This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

S. H. C.

2 vols
25/-

LIBRARY
OXFORD

$ 2953. F. 9

SPRING HILL
College
LIBRARY.

~~385F~~

TAYLOR INSTITUTION

Vol. I. F 1538

~~Vol. F. II c. 85~~

W. Froggatt
1826

Le Sacerdoce Mosaïque aboli, Satan & l'Idolatrie mis en fuite, & le Regne de Dieu établi dans les quatre Parties du Monde par JESUS-CHRIST vainqueur du peché & de la mort, & par la Predication de l'Evangile.

LE NOUVEAU TESTAMENT DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST,

TRADUIT EN FRANÇOIS

Sur l'Original Grec.

AVEC DES

NOTES LITERALES,

Pour éclaircir le Texte.

PAR

MRS. DE BEAUSOBRE ET LENFANT.

TOME PREMIER,

Qui comprend

LES QUATRE EVANGILES, ET LES ACTES DES APÔTRES.

LIBRARY OXFORD

A AMSTERDAM,
Chez *PIERRE HUMBERT.*

MDCCXVIII.

A SON
ALTESSE ROYALE,
MONSEIGNEUR
LE
PRINCE ROYAL.

MONSEIGNEUR;

Nous avons l'honneur de préſenter à V. A. R. un Livre, dont la lecture eſt néceſſaire à tous les Chrétiens; mais, MONSEIGNEUR, elle l'eſt ſurtout aux Princes. Outre les devoirs de la Piété, ils ſont appellez à

ceux du Gouvernement. Ils doivent être les Colonnes de l'Egliſe, & les Défenſeurs de la Foi. S'ils ne la connoiſſent pas par eux-mêmes, ils peuvent ſe laiſſer ſéduire par de mauvais conſeils, prêter leur puiſſance à l'Erreur, ou au faux Zèle, & combattre la Religion de Jeſus-Chriſt, en croyant la proteger. Le Monde Chrétien gémit depuis long-tems d'un ſi pernicieux aveuglement, dont nous avons été nous-mêmes, & les témoins, & les victimes. D'ailleurs, MONSEIGNEUR, un grand pouvoir demande de grandes lumieres. Quelque independante que ſoit la puiſſance des Rois, elle ne l'eſt point de Dieu, dont ils ne ſont que les Miniſtres. Et comment le ſerviront-ils dans le miniſtère important, qu'il leur a confié, s'ils ne ſont pas inſtruits de ſes Volontez, & s'ils ne donnent leur premiére attention au Livre divin, qui les renferme?

Les perſonnes, que SA MAJESTE' a chargées de Votre Education, MONSEIGNEUR, ne manquent pas de vous donner ces principes; & c'eſt pour ſeconder des vuës ſi ſages & ſi juſtes que nous offrons à V. A. R. la Verſion du Nouveau Teſtament que nous avons faite par ordre du Roi, Votre Ayeul, de glorieuſe mémoire.

C'eſt dans ce ſacré Livre, MONSEIGNEUR, que V. A. R. doit prendre ſes inſtructions, pour devenir un bon Chrétien, & un excellent Prince. Vous y trouverez

verez *le lait*, qui convient à Votre âge, & *la nourriture solide*, dont Vous aurez besoin, quand Vous serez plus avancé, les lumieres & les préceptes, qui peuvent conserver l'innocence de Vos mœurs, facile à affermir dans V. A. R. par l'heureux naturel, que la Providence lui a donné. Vous y apprendrez, MONSEIGNEUR, à régner sur Vous-même; Empire très-difficile, mais si nécessaire que sans lui on n'est pas en état de régner sur les autres. Vous y apprendrez la Justice & la Clémence, qui sont, & les plus fermes appuis, & les plus beaux ornemens de l'Autorité Royale. Vous y apprendrez même cette noble & haute Valeur, qui n'appartient qu'au Chrétien, & qui seule mérite le nom de vertu, parce qu'elle est conduite par la Justice, qu'elle est modérée par la Clémence, & fondée sur la confiance en Dieu, & sur l'espérance d'une immortalité, bien différente de celle que se propose la Valeur humaine.

Permettez-nous, MONSEIGNEUR, de représenter à V. A. R. que la Parole de Dieu doit faire sa principale étude. Les Rois d'Israël étoient obligez d'écrire un exemplaire de la Loi, & de la lire toute leur vie. Les Princes sont dispensez à présent du premier de ces devoirs, mais ils ne le sont point du second. C'est en le pratiquant, MONSEIGNEUR, que V. A. R. reconnoîtra la vérité & l'excellence de la Religion, que Vous concevrez de l'amour pour elle, & que fidèle à Dieu, & Deut. XVII. 18, 19, 20.

cher à ſon Peuple, Vous affermirez ſa bénédiction dans la Maiſon Royale, & dans les Etats, que Votre naiſſance Vous deſtine. Ceux qui donnent aux Princes des exemples & des impreſſions d'incrédulité, ne ſont pas moins leurs ennemis qu'ils le ſont de Dieu. Ils ſappent, autant qu'il ſe peut, l'appui le plus ſolide de l'autorité des Rois, qui eſt la crainte du Seigneur, & la laiſſent chanceler ſur les fragiles fondemens d'une puiſſance, dont la ſageſſe de Dieu ſe jouë quand il lui plaît, & d'une crainte d'eſclave, preſque toûjours inſéparable de la haine. Il n'y a que la Religion, MONSEIGNEUR, qui puiſſe établir Votre autorité dans la conſcience de Vos Sujets; Il n'y a que la Piété, qui puiſſe Vous en aſſûrer les cœurs.

La Providence, MONSEIGNEUR, Vous a préparé à cet égard des avantages, dont V. A. R. ne ſauroit aſſez la bénir. Pour ſe former à la Vertu, Elle n'a qu'à prendre pour modèle ſes glorieux Ancêtres. Ce ſont des Héros Chrétiens, qui ſe ſuccédent, & qui ne ſont diſtinguez entre eux que par les noms & les tems, & parce que parmi les vertus de ces grands hommes, il y en a toûjours quelcune, qui ſe fait plus remarquer que les autres dans leur caractère. Mais en attendant qu'on Vous les faſſe connoître, Vous les voyez, MONSEIGNEUR, dans les perſonnes ſacrées du Roi & de la Reine. LEURS MAJESTEZ Vous donnent un exemple, qui ne peut manquer

quer de faire impreſſion ſur V. A. R. puis qu'il en fait même ſur ceux, qui les approchent. On ne connoît point dans leur Cour ces Vices, qui ne régnent que trop ordinairement dans les Cours, & ceux qui ont l'honneur de les ſervir, ne ſauroient mettre un plus grand obſtacle à leur propre fortune que celui de l'irréligion & du déréglement.

Quelle grace pour V. A. R., MONSEIGNEUR, quel bonheur pour l'Etat, qu'un Prince deſtiné à le gouverner naiſſe, pour ainſi dire, dans le ſein de la Religion & de la Vertu, & qu'il naiſſe avec les diſpoſitions du monde les plus favorables pour les ſuivre! L'Education, que V. A. R. continuë de recevoir par des perſonnes dignes du choix & du diſcernement de SA MAJESTE', achévera de Vous rendre un Prince accompli. On aura ſoin de nourrir dans V. A. R. le goût, qu'on lui a déja donné pour la Parole de Dieu; Et comme le Nouveau Teſtament en fait la principale partie, nous avons tâché de Vous en rendre la lecture plus agréable, par la pureté du langage, & plus inſtructive, en expliquant le Texte par des Remarques.

Dieu, ſur qui Vous *fûtes appuïé dès Votre naiſſance*, veuille bénir en Vous, MONSEIGNEUR, les eſpérances de l'Etat & de la Maiſon Royale; conduire à leur perfection, par d'heureux accroiſſemens, les gra- Pſ. LXXI. 6.

ces ; qu'on voit tous les jours éclorre dans Votre Auguſte Perſonne, & conſerver précieuſement un ſi cher Rejetton d'une Tige, qui a produit tant d'excellens Princes. Ce ſont les vœux, que pouſſent au Ciel ceux, qui ont l'honneur d'être avec le plus profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

De Votre Altesse Royale,

A Berlin le 12. Janvier 1719.

Les très-humbles & très-obeïſſans Serviteurs,

DE BEAUSOBRE,
LENFANT.

AVERTISSEMENT

Sur la Préface & sur l'Harmonie Evangelique & Apoſtolique.

COmme on s'eſt aviſé tard de donner les deux Pieces ſuivantes, & que la premiere, qui eſt une Introduction à la lecture du Nouveau Teſtament, *a crû inſenſiblement ſous la plume beaucoup au-delà de ce qu'on s'étoit attendu, elles ont un peu retardé le reſte de l'Ouvrage, qui, auſſi bien que le Titre, étoit déja imprimé il y a pluſieurs mois.*

I. *On a jugé que le Public ne ſeroit pas fâché d'avoir une idée plus étendue, & plus circonſtantiée de quantité de choſes dont il eſt ſouvent parlé dans le Nouveau Teſtament, & on a cru même ne devoir pas negliger d'éclaircir dans l'occaſion ce qui pouvoit regarder l'Ancien. Il n'y a rien dans cette Piece, qui ne ſoit déja connu des Savans d'un certain ordre, & qu'on ne reconnoiſſe avec plaiſir avoir appriſes d'eux, en plus grande partie; mais peut-être que ces Savans eux-mêmes ſeront bien aiſes de trouver ici raſſemblées des remarques repanduës en divers Auteurs, qu'on n'a pas toûjours ſous la main. Bien des gens trouveront ſans doute qu'on a inſeré ici pluſieurs choſes plus curieuſes que neceſſaires. Mais on a crû pouvoir imiter les Voyageurs, qui bien qu'ils n'ayent quelquefois qu'un ſeul but ne laiſſent pas de remarquer ce qu'ils trouvent digne de leur curioſité, ſur leur paſſage. D'ailleurs ce n'eſt pas ſeulement le Peuple qu'on a eu en vuë dans cette eſpece* d'Apparat. *On s'eſt auſſi propoſé pour objet un grand nombre d'Etudiants en Théologie, qui ne ſont pas toûjours à portée d'avoir les Livres neceſſaires, pour acquerir certaines connoiſſances qu'ils trouveront peut-être ici au moins en partie. Quand on a marché dans des Païs peu connus, comme le ſont ſouvent, par exemple, ceux de la Chronologie, & de la Géographie ſainte, on a tâché de prendre les meilleurs Guides pour ne pas s'égarer. Mais comme dans des choſes auſſi incertaines, & ſur leſquelles on eſt auſſi partagé que le ſont la plûpart des matiéres, dont il s'agit ici, il eſt mal-aiſé qu'on ne ſe méprenne qnelquefois, on profitera avec plaiſir des avis que les Savans voudront bien nous donner.*

I. Deſſein de l'Introduction à la lecture du N. T.

II. *Pour ce qui eſt de l'*Harmonie Evangelique & Apoſtolique, *en voici les principaux uſages.* 1. *Elle contient une Hiſtoire ſuivie des actions de Jeſus-Chriſt & des Apôtres. Les Evangeliſtes ayant moins eu en vuë l'ordre des tems, que de prouver qu'il eſt le Meſ-*

II. Deſſein de l'Abregé de l'Hiſtoire Evangelique & Apoſtolique.

ſie,

ſie, par le grand nombre de miracles qu'il a faits, parce qu'il a enſeigné une Doctrine toute céleſte, & qu'il a raſſemblé dans ſa perſonne tous les caractères ſous leſquels le Meſſie avoit été déſigné par les Prophetes, on ne ſe doit pas mettre beaucoup en peine de cet ordre, pourvû qu'on ait la ſuite des actions du Sauveur. 2. C'eſt une Harmonie des Evangeliſtes, où l'on pourra voir ce qu'ils ont de commun, & ce que chacun a de particulier. On a principalement ſuivi les Harmonies de Ligtfoot, de Port-Royal, du P. Lami, & le plus ſouvent celle de Mr. le Clerc. 3. C'eſt une Paraphraſe où l'on explique en d'autres termes les endroits du Texte, qui, ſans cela, auroient beſoin de Notes. 4. On donne pluſieurs éclairciſſemens, qui n'avoient pû entrer dans les Remarques. 5. Elle pourra ſervir auſſi de Table des Matiéres.

A Berlin le 16. Janvier 1719.

PREFACE

PRÉFACE GÉNÉRALE

SUR LE

NOUVEAU TESTAMENT

POUR SERVIR

D'INTRODUCTION

A LA LECTURE DE CE LIVRE SACRE'.

PREMIERE PARTIE.

L'ESPRIT de Dieu s'étant servi du ministère des hommes pour nous enseigner les vérités salutaires, & pour transmettre les Oracles Divins à la postérité, il y a plusieurs connoissances préliminaires qu'il faut avoir, au moins en général, pour bien entendre l'Ecriture Sainte. Il faut savoir, par exemple, en quel tems & en quel païs les Ecrivains Sacrés ont vécu, quelle Langue ils ont parlé, quel a été le caractère de chacun d'eux, parmi quels Peuples ils ont habité, quelle étoit la Religion de ces Peuples-là, leurs mœurs, leurs coûtumes, leurs usages & quantité d'autres choses dont on parlera dans la suite.

Necessité de certaines connoissances préliminaires, pour entendre le Nouveau Testament.

Il y a cette différence capitale entre les Auteurs Sacrez & les autres Auteurs, de quelque caractère qu'ils soient, c'est que les premiers ayant été divinement inspirés, leur autorité est divine & par conséquent infaillible, au-dessus de toute contradiction, comme au-dessus de tout parallele & de toute comparaison. Mais pour entendre & pour expliquer les uns & les autres, il faut à peu près suivre les mêmes regles de sens commun, il faut joindre l'étude à la méditation, emprunter les secours de l'Histoire, de la Chronologie, de la Géographie, des Langues, en un mot, de ce qu'on apelle parmi les Savans *la Critique*, c'est-à-dire, l'Art de juger

ger d'un Ouvrage & d'un Auteur, & d'en comprendre bien le ſens. Cette Methode eſt abſolument néceſſaire pour entendre l'Ancien & le Nouveau Teſtament, mais à cet égard, il y a cette difference entre l'un & l'autre, c'eſt que le Nouveau ayant ſuccedé à l'Ancien, & en ayant été, pour ainſi dire, l'accompliſſement, les Ecrivains Sacrez du Nouveau Teſtament ont emprunté le langage de l'Ancien, ils y ont fait des alluſions perpetuelles, ils en ont appliqué les Oracles aux évenemens de leur tems, imitant à cet égard leur Divin Maître qui renvoyoit toujours à cette ſource. De ſorte que pour bien entendre, & pour bien expliquer le Nouveau Teſtament, il ne faut pas être moins verſé dans la lecture & dans l'intelligence de l'Ancien, que dans la connoiſſance de la ſituation où étoient les choſes, lorſque les Evangeliſtes & les Apôtres ont écrit.

Ce ſont ces raiſons qui nous ont déterminé à mettre à la tête de cette Traduction du Nouveau Teſtament un Diſcours préliminaire pour ſervir *d'Introduction à la lecture de ce Livre Sacré.* Il eſt, à la verité, clair & intelligible à tout le monde par rapport à ce qu'il faut & croire & faire pour obtenir de la miſericorde de Dieu le ſalut éternel, qui y eſt annoncé & promis ſous la condition de la Foi & de la Sainteté. Ainſi le Peuple Fidèle à qui ſes occupations, ou ſon genre de vie ne permettent pas toujours de ſe munir des ſecours dont on vient de parler, a pourtant cette conſolation d'y trouver les véritez ſalutaires ſans beaucoup d'étude & de méditation, comme, d'autre côté, il eſt inexcuſable s'il ne les y cherche pas ſous prétexte de ſon ignorance. Mais quand il s'agit du détail & d'une explication exacte & ſûre des veritez renfermées, & de pluſieurs endroits de ce Livre divin, on court riſque à tout moment de ſe tromper, de croire entendre ce que l'on n'entend pas, ou ce que l'on entend mal, & de demeurer court en pluſieurs occaſions, ſi l'on n'a pas fait une bonne proviſion de ces connoiſſances auxiliaires que l'on tâchera de donner ici. Faute de les avoir ces connoiſſances l'Ecriture a été ſouvent mal expliquée à pluſieurs égards. Quelques-uns ont donné des explications abſtraites & métaphyſiques à des paſſages, qui contiennent des veritez ſimples & exprimées en termes populaires. D'autres ayant appris dans l'Ecole un plan ou un Syſtême de Religion, y ont appliqué les paſſages de l'Ecriture, au lieu de les conſiderer en eux-mêmes, & les uns par les autres, pour former leur Syſtême ſur cette Règle infaillible. D'autres enfin n'ayant égard qu'aux lan-

Langues vivantes, qu'à nos mœurs, à nos coûtumes, à nos uſages, ne ſont jamais au fait, & ne ſauroient manquer de s'écarter du ſens des Auteurs divinement inſpirez, parce qu'on ne ſait pas ſe tranſporter, pour ainſi dire, dans les tems & dans les lieux où ils ont écrit. C'eſt par ces divers abus que l'Ecriture Sainte & la Religion Chrétienne ſont à peine reconnoiſſables dans la plûpart des Ecoles où elle doit être enſeignée, & que l'on y remplit des Chrétiens de mille idées inconnuës à ceux qui nous ont parlé de la part de Dieu. Pour y remedier nous tâcherons de propoſer ici en gros ce qu'il faut ſavoir pour lire avec plus de fruit l'Ecriture & en particulier le Nouveau Teſtament.

I. (a) L'Evangile devant être annoncé d'abord aux Juifs ſuivant les vûës & les oracles de Dieu, il étoit & naturel & néceſſaire que JESUS-CHRIST ſe choiſît auſſi d'abord des Diſciples ou des Apôtres de la même Nation & de la même Religion. Il falloit d'ailleurs que ce fût des gens ſimples & du commun Peuple; non-ſeulement pour la gloire de la *Grace* (b), mais à cauſe de l'eſprit d'orgueil & d'incredulité, qui dominoit parmi les plus conſidérables de ce Peuple, & qui leur rendoit odieuſes les veritez de l'Evangile, parce qu'elles étoient incompatibles avec leurs paſſions & leurs préjugez (c). Il ne faut pourtant pas s'imaginer, ſous prétexte de ce que l'on vient de dire du caractère des Apôtres, qu'ils n'euſſent ni lumieres ni prudence, & qu'ils manquaſſent abſolûment des qualitez requiſes, pour ſe bien acquitter de leur glorieux emploi. Si leurs diſcours ſont ordinairement ſimples & populaires, on y remarque de tems en tems une élevation que n'ont point des gens ſans éducation & ſans connoiſſance; ſi quelquefois ils ont fait paroître des foibleſſes, comme de l'incredulité, de l'ambition, de la préſomption & de l'emportement dans leur zèle, c'étoit moins leur propre caractère que celui de leurs compatriotes. On peut juger d'ailleurs par l'exemple de Joſeph, qui étant de la famille de David, étoit en même tems Charpentier, & par celui de St. Paul, qui tout Docteur & Citoyen Romain qu'il étoit, ne laiſſoit pas d'avoir appris à faire des tentes pour gagner ſa vie, que les profeſſions méchaniques n'étoient pas incompatibles avec l'étude & la naiſſance. Quoique St. Jean fût Pêcheur, il y a des endroits dans ſon Evangile, qui ne permettent pas de douter qu'il ne fût verſé dans la lecture des Livres myſtiques des Juifs, & qu'il n'eût même quelque teinture de la Philoſophie Grecque. Ce qui eſt d'autant plus aiſé à comprendre que cet Apôtre fit un

L'Evangile devoit être annoncé d'abord aux Juifs, & par des Juifs.

(a) Eſai. I. Jean IV. Act. XIII. 46.

(b) II. Cor. IV. 7.

(c) Matt. XI. 25.

très-long ſéjour en Aſie. St. Matthieu étoit d'une profeſſion odieuſe, à la verité, parmi les Juifs, extrémement jaloux de leur liberté, mais ſi conſiderée parmi les Romains, que Ciceron (a) diſoit, que dans l'ordre des *Publicains* ou *Péagers*, *étoit la fleur des Chevaliers, l'ornement de la Ville, l'appui de la République.* On voit par-là que bien que St. Matthieu, ſelon toute apparence, fût Juif, il falloit pourtant qu'il ne fût pas de la lie du Peuple, puis qu'il avoit été admis à cet emploi. Ces réflexions & ces exemples peuvent ſuffire pour répondre aux objections que faiſoient les Payens ſur le caractère des Apôtres, comme s'ils euſſent été abſolument *idiots*, & un ramas de gens de néant. Mais d'autre côté, il paroît par-là qu'ils n'avoient ni aſſez de ſavoir, ni aſſez de renommée & d'autorité pour qu'on pût attribuer le ſuccès de l'Evangile à leur crédit & à leur ſageſſe.

(a) *Pro Plancio.*

Quoi qu'il en ſoit, en liſant le Nouveau Teſtament il faut toujours avoir devant les yeux que l'Evangile fut annoncé d'abord par des Juifs & dans la Judée, les Evangeliſtes & les Apôtres ayant été de cette Nation & de cette Religion, ſi l'on en excepte St. Luc, qui étoit d'Antioche de Syrie, & dont il eſt incertain s'il étoit Juif ou Payen, quand il embraſſa le Chriſtianiſme. Il y a beaucoup d'apparence qu'il étoit Payen d'origine, & Juif Proſelyte, comme on l'a remarqué dans les Préfaces ſur St. Luc, & ſur l'Epître aux Coloſſiens. Auſſi voit-on dans ce Livre Sacré des alluſions continuelles aux mœurs des Juifs, à leurs coûtumes, à leurs cérémonies, à leurs fêtes. Leurs Proverbes, leurs Apologues, & leurs Moralitez y ſont ſouvent employées, & faute d'être inſtruit du ſtile de ces divins Auteurs on s'embaraſſe & on cherche du myſtère où il n'y en a point, en prenant à la lettre ce qui quelquefois n'eſt qu'une ſimple alluſion à quelque coûtume ou à quelques paroles du Vieux Teſtament.

Le Legiſlateur de la Nouvelle Alliance en a uſé à cet égard, comme le Legiſlateur de l'Ancienne. Dieu voulant s'aſſujettir le Peuple d'Iſraël par un culte particulier, uſa d'un temperament admirable, par rapport à la conſtitution de ce Peuple. Tout ce qui pouvoit le porter à l'Idolatrie, il le défendit avec une ſeverité & avec des précautions tout extraordinaires. Mais en même tems pour ne pas l'effaroucher, il conſerva, ou il appropria à ſon culte tout ce qu'il y avoit d'innocent dans les uſages, & dans les coûtumes des Peuples, parmi leſquels cette Nation avoit vêcu. JESUS-CHRIST en uſa de même dans l'établiſſement de l'Evangile.

Bien

Bien que la Circoncision fût le signe de l'Ancienne Alliance, Dieu voulut que le Médiateur de la Nouvelle fût circoncis, afin d'ôter au Peuple Juif tout prétexte de le rejetter, & on ne négligea à son égard & à l'égard de sa sainte Mere aucune des ordonnances de la Loi. Le Baptême de Jean avoit deux significations, la repentance du côté du Peuple, & la rémission des péchez de la part de Dieu. JESUS-CHRIST n'avoit besoin ni de l'une ni de l'autre, cependant il ne laissa pas de recevoir le Baptême, non-seulement afin d'autoriser par-là le Ministère de son Précurseur, mais aussi pour ne négliger aucune pratique légitime, & usitée parmi les Juifs. (a) JESUS-CHRIST étant lui-même l'accomplissement de la Loi, elle tomboit, pour ainsi dire, d'elle-même par son avenement. Mais comme il n'étoit pas tems alors de réveler ce Mystère, on voit JESUS-CHRIST l'observer avec une exactitude exemplaire, & il se fait un devoir de se trouver aux Fêtes solemnelles des Juifs. Si quelquefois on lui reproche de violer le Sabbat, il répond à ces reproches par des raisons, & par des exemples qui devoient convaincre les Juifs & de calomnie & de superstition tout ensemble. Ce que l'on vient de dire suffit pour faire voir combien il est important pour l'intelligence de quantité d'endroits du Nouveau Testament d'avoir les connoissances dont on vient de parler.

(a) Matt. III. 15.

II. On peut regarder le Genre humain, lorsque JESUS-CHRIST vint au monde, comme un malade attaqué d'une maladie mortelle, & le tems de la venuë du Souverain Réparateur comme un jour de crise qui devoit décider de la guerison ou de la mort du malade. C'est pourquoi ce que Jean Baptiste disoit de la Nation Judaïque que (b) *la coignée étoit déjà mise à la racine de l'arbre*, S. Paul l'a dit (c) en d'autres termes de tous les hommes en général. La plus grande partie de l'Univers étoit (d) *sans Dieu au monde*, l'Idolatre étant une espece (e) d'*Athée* d'autant plus criminel que non content de ne pas reconnoître le vrai Dieu il rend aux Créatures un culte qui n'appartient qu'à lui seul. On ne doit pas s'étonner que des peuples qui faisoient profession d'avoir pour Dieux des monstres, d'impureté & de toutes sortes d'injustices fussent eux-mêmes abandonnez aux vices les plus énormes, comme cela paroît par le témoignage de S. Paul (f). Mais d'autre côté la Nation Judaïque, distinguée par tant de faveurs de Dieu, n'étoit à plusieurs égards ni plus saine, ni moins corrompuë que les autres peuples du monde, comme le même Apôtre le remarque en plusieurs endroits

De l'état du Genre humain, & en particulier de la Nation Judaïque quand Jesus-Christ vint au monde.

(b) Jean III. 10.
(c) Rom. I. 18.
(d) Eph. II. 12.
(e) C'est le terme dont se sert St. Paul.
(f) Rom. I. 21.

(a) Rom. II. 17, 24. III. 9. Eph. II. 3. Tit. III. 3.

de ſes Epîtres (a). On ne voit pas à la verité que cette Nation ſe fût ſouillée par l'Idolâtrie depuis ſon retour de la Captivité de Babylone. Mais elle étoit tombée dans d'autres crimes énormes qui ne la rendoient pas moins digne des Jugemens de Dieu ou de la compaſſion du Souverain Medecin. Dépoſitaire de la Loi elle avoit négligé ce précieux Threſor qui lui avoit été confié par une faveur de Dieu toute particuliere. Depuis que la Prophetie avoit ceſſé, & que les Oracles Divins avoient été aſſujettis aux interpretations des Docteurs, cette ſainte Loi avoit été alterée par des Gloſes & par des Traditions, qui en anéantiſſoient la pratique, (b) comme JESUS-CHRIST le reproche aux Phariſiens, ou qui la réduiſoient preſque toute, à l'exterieur. Zélateurs de leurs cérémonies juſques à la fureur, les Juifs conduits par de mauvais Maîtres fouloient, pour ainſi dire, aux pieds les devoirs les plus eſſentiels de la vertu & de la pieté, & la Religion de la plupart d'entr'eux n'étoit que ſuperſtition & qu'hypocriſie. Fiers d'ailleurs de ces dehors ſpecieux, & d'une Loi qui ſans doute eût fait toute leur gloire, ſi au lieu de s'arrêter à l'écorce, ils en euſſent pris le veritable ſens, ils ſe croyoient autoriſez à mépriſer tout le reſte des hommes, & à nourrir des haines implacables pour tous les autres peuples du monde, avec qui ils ne s'accordoient que dans un ſeul point, c'eſt dans une ſouveraine corruption quant aux mœurs. Les Auteurs les plus jaloux de la gloire de cette Nation, comme, par exemple, Joſeph, en ont fait une peinture affreuſe à cet égard.

(b) Matth. XV. 3, 4, 5, 6.

Neceſſité d'un Précurſeur.

Le portrait abregé que l'on vient de faire de ſes mœurs, nous mène naturellement à admirer la conduite de Dieu, en envoyant ſon Fils au monde. Car on voit par là, combien il étoit néceſſaire que le Meſſie fût précédé d'un Avantcoureur tel qu'étoit Jean Baptiſte. L'ordre naturel eſt bien d'éclairer l'eſprit pour toucher le cœur, afin que l'obéïſſance que l'on rend à Dieu ſoit volontaire & éclairée; mais quand la corruption eſt parvenuë à ſon comble, & que l'eſprit eſt envelopé de ténèbres inacceſſibles à la lumiere de la Vérité, il faut commencer par changer le cœur, il faut lever les obſtacles qui s'oppoſent à l'entrée des véritez ſalutaires. Avant que de ſemer une terre il faut la défricher, la nettoyer & la labourer. Sur tout les véritez de l'Evangile étoient de nature, à n'entrer que dans des cœurs bien préparez, parce qu'elles combattoient toutes les paſſions humaines, & en particulier celles des Juifs, comme l'orgueil & la ſenſualité. C'eſt ce que

JESUS-

JESUS-CHRIST disoit aux Juifs. (a) *Les hommes*, dit-il, *ont mieux aimé les ténèbres, que la lumiere, parce que leurs œuvres sont mauvaises*, & ailleurs, *Comment pourriez-vous croire, vous qui n'aimez qu'à recevoir de la gloire les uns des autres?* Il étoit donc tout ensemble & de la dignité de JESUS-CHRIST & de l'interêt de la Nation, qu'il y eût un Precurseur qui vînt avec l'esprit & la vertu d'Elie, pour préparer les voyes au Fils de Dieu & pour la disposer à le recevoir. Car si malgré cette précaution de la sagesse de Dieu, JESUS-CHRIST rencontra tant d'obstination dans le gros de la Nation Judaïque, n'y a-t-il pas lieu de croire, qu'elle eût été générale sans la prédication de Jean Baptiste? C'étoit un préalable nécessaire, soit pour la conversion du Peuple Juif, soit pour rendre tout-à-fait inexcusable son impénitence & son incredulité. (a) Jean III. 19. & V. 44.

Cette corruption extraordinaire du Peuple Juif, & ces précautions de la sagesse de Dieu pour sa conversion, peuvent servir aussi de clef pour rendre raison de la dureté avec laquelle JESUS-CHRIST parloit quelquefois aux Juifs, & sur tout aux Pharisiens. On est surpris en effet de voir à l'ouverture d'une œconomie de douceur & de grace, celui qui étoit la douceur même s'exprimer quelquefois en termes si rudes & en apparence si outrageants, comme quand il appelle les Juifs d'alors *une génération méchante & adultere* (b) & qu'il traite les Pharisiens d'*hypocrites*, de *race de viperes* & de vrais scelerats, qui osoient mettre leurs traditions & leurs maximes en la place de la Loi de Dieu. Mais on revient de cette surprise, quand on fait reflexion qu'il s'agissoit de frapper les derniers coups, & qu'il n'y avoit plus rien à ménager avec un Peuple, qui avoit abusé de tous les soins & de toutes les précautions de la bonté de Dieu pour sa conversion. 1. Ils avoient les Oracles des Prophetes, où étoient marquez tous les caractères du Messie, & ils ne contestoient pas même que la plûpart de ces Oracles ne convinssent à JESUS le Nazarien. 2. Le Précurseur étoit venu avec l'esprit & le caractère marquez par les mêmes Oracles, il leur avoit prêché la pénitence & leur avoit annoncé l'arrivée prochaine du Messie. 3. JESUS vint dans le tems où ils faisoient profession d'attendre le Messie & avec tous les caractères exterieurs & interieurs sous lesquels il avoit été désigné. Ils rejettent également & le Ministre & le Maître, & ils font de l'un & de l'autre l'objet de leurs calomnies. Certainement bien loin d'être surpris de la force & de la severité avec laquelle JESUS-CHRIST parloit à un Peuple ainsi disposé, on trouvera au (b) Matt. XII. 34.

con-

contraire dans ce langage autant de bonté que d'indignation. Ces reflexions peuvent éclaircir beaucoup d'endroits de l'Evangile, mais il faut entrer dans un plus grand détail, & des mœurs du Peuple Juif paſſer à ſon état exterieur.

III. De l'état politique & religieux des Juifs.

III. On peut le conſiderer par rapport à la République & à la Religion. La Nation Judaïque en général eſt la *Poſterité d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob*, ce que l'Ecriture Sainte remarque ſouvent, pour diſtinguer le Peuple de Dieu de la Poſterité d'Iſmaël, qui étoit auſſi fils d'Abraham par Agar. Les Juifs furent auſſi appellez *Iſraëlites* ou *Enfans d'Iſraël*, qui étoit le ſurnom de Jacob, pour n'être pas confondus avec la Poſterité d'Eſaü frere de Jacob, & comme lui fils d'Iſaac. On les déſignoit encore par le nom d'*Hébreux*, ſoit du nom *Heber*, l'un des ancêtres d'Abraham, ſoit du même mot qui en Hébreu ſignifie *paſſage*, parce qu'Abraham paſſa l'Euphrate pour aller, ſelon l'ordre de Dieu, de Chaldée en Canaan. Depuis que les dix Tribus qui compoſoient le Royaume d'Iſraël eurent été emmenées en captivité, la Nation Judaïque fut ordinairement plus connuë ſous le nom de *Juifs*, du nom de la Tribu de Juda, qui demeura en poſſeſſion du Royaume, & d'où devoit naître le Meſſie; peut-être même qu'ils ne porterent ce nom que depuis le retour de Babylone.

Jamais Nation ne reçut de Dieu des faveurs plus éclatantes que la Nation Judaïque, jamais Nation ne s'en rendit plus indigne. Dieu ne l'eut pas plutôt tirée d'Egypte *à main forte & à bras étendu*, que ſon ingratitude éclata par ſon idolatrie, & par ſes continuels murmures au Déſert. La Poſterité de ces rebelles introduite dans la Terre promiſe, ſuivant les traces de ſes ancêtres tomba dans l'Idolatrie, & dans une licence effrenée, préferant l'anarchie aux Juges que Dieu lui donnoit pour la gouverner ſous ſes auſpices. Dieu la livra ſouvent à la fureur des Nations voiſines, afin de la châtier, & de la ramener de ſes égaremens. Mais de tems en tems il lui ſuſcita des Liberateurs, qui furent autant d'Avant-coureurs du Souverain Liberateur. Las d'avoir Dieu même pour leur Monarque, & de n'être gouvernez que par les Juges qu'il leur choiſiſſoit, ils demanderent des Rois comme les autres Nations, executant, ſans y penſer, les deſſeins de Dieu, qui vouloit que le Meſſie nâquit de Race Royale. Ils en obtinrent, & ils abuſerent encore de cette faveur. Après la mort de David type du Meſſie, & dans la famille de qui Dieu vouloit que le Regne fût héréditaire, parce que le Meſſie devoit naître de cette

te famille, Dix Tribus se révolterent contre Roboam, & élûrent pour Roi Jeroboam (a), de la Tribu d'Ephraïm; crime que Dieu permit pour punir Salomon de son Idolatrie. (a) I. Rois XI. 31.

Ce Schisme qui dura plus de deux cens ans, finit (b) par la captivité des Dix Tribus que Salmanasar emmena prisonnieres en Assyrie & en Medie, executant les jugemens de Dieu contre ce Peuple. Il ne paroît point par l'Histoire que jamais ces Dix Tribus soient retournées dans leur Patrie, au moins toutes entieres, quoi qu'il y ait des Juifs modernes, & quelques anciens Docteurs de l'Eglise qui le soutiennent (c). Il est vrai qu'il est souvent parlé des *Douze Tribus* dans le Nouveau Testament (d), & que St. Jaques leur addresse son Epître; mais on ne sauroit conclure de tous ces passages, qu'elles fussent alors rassemblées; tout ce qu'on en peut inferer, c'est qu'elles subsistoient encore. Il se peut aussi que le Corps de la Nation Judaïque conserva le nom de Douze Tribus, selon l'ancienne distribution, de même que les Disciples sont appellez les Douze, depuis la mort de Judas, & avant l'élection de Matthias, comme on l'a remarqué sur St. Jaques. D'ailleurs il y avoit du tems de J. C. & des Apôtres un assez grand nombre de Juifs des Dix Tribus mêlez avec la Tribu de Juda, ou répandus en divers endroits du Monde, pour autoriser les Ecrivains sacrez à parler des Douze Tribus, comme faisant un même Corps avec la Nation Judaïque. Ce que dit l'Historien Joseph (e) touchant les Samaritains, qu'ils reconnoissoient les Juifs pour leurs freres, & qu'ils se disoient la posterité de Joseph, quand ces derniers étoient dans la prosperité, donne tout lieu de croire, qu'il y avoit beaucoup d'Israëlites parmi eux, puisque les *Cuthéens* n'auroient pas pû parler ainsi; & en effet Joseph dit formellement, qu'au tems d'Alexandre le Grand la Samarie étoit habitée par les déserteurs de la Nation Judaïque. Le même Historien (f) rapporte sur le témoignage d'Aristée, qu'à la réquisition de Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte le Pontife Eleazar envoya à ce Prince six hommes de chaque Tribu, pour travailler à la Version des LXX., ce qui fait voir qu'il y avoit un assez bon nombre de Juifs des Dix Tribus avec la Tribu de Juda & les restes de la Tribu de Benjamin. Il est vrai que cette Histoire de la Version des LXX. paroît à plusieurs égards fort suspecte, comme on le pourra voir dans la suite. Mais s'il n'eût pas été vrai qu'il y eût eu alors des *Israëlites* mêlez avec les deux Tribus, l'imposture eût été trop grossiere, sur un fait aussi aisé à démentir. Dans le même endroit des

Captivité des Dix Tribus. (b) II. Rois XVII. 6, 7.

(c) Humf. Hody de Vett. LXX. Interpr. p. 79.

(d) Matt. XIX. 28. Luc XXII. 30. Act. XXVI. 7. Jaq. I. 1.

(e) Joseph Antiq. L. IX. c. 14. & L. XI. c. 8.

(f) Id. L. XII. c. 2.

Antiquitez Judaïques Ptolomée écrit au Pontife Eleazar, qu'il y avoit en Egypte quantité de ces Juifs qui avoient été emmenez captifs par les Perſes. Un Hiſtorien Payen (a) cité par Joſeph témoigne, que les Perſes avoient tranſporté pluſieurs milliers de Juifs en Babylone, d'où il eſt naturel de conclure, qu'un aſſez grand nombre ſuivit les autres, quand Cyrus leur donna la liberté. Mais ſans avoir recours à l'autorité de Joſeph, il paroît par pluſieurs endroits de l'Ecriture Sainte, que les Dix Tribus n'étoient pas toutes renfermées dans la Perſe ou dans la Medie. On voit dans le ſecond Livre des Chroniques (b), que ſous le Roi Joſias, il y avoit beaucoup d'Iſraëlites dans la Paleſtine, & particulierement des Tribus de *Simeon*, de *Manaſſé* & d'*Ephraïm*, puiſque les Levites en tirerent de l'argent pour la reparation du Temple. On peut auſſi conclure du neuvième Chapitre du premier Livre des Chroniques (c), où les Iſraëlites ſont diſtinguez des Juifs, & où il eſt fait mention de la Tribu d'Ephraïm & de celle de Manaſſé, que pluſieurs des Dix Tribus ſe réfugierent en Judée, quand leurs Compatriotes furent emmenez en captivité. Le Prophete Jérémie (d) en prédiſant le retour de la captivité de Babylone, avoit prédit auſſi, qu'alors les *Enfans* d'Iſraël, & *les Enfans de Juda viendroient enſemble chercher l'Eternel*. La même choſe paroît auſſi par l'Hiſtoire de l'Evangile. *Anne* fille de *Phanuel*, dont il eſt parlé dans l'Evangile ſelon St. Luc (e), étoit de la Tribu d'*Aſer*. L'Evangeliſte St. Matthieu (f) nous apprend, que J. C. alla prêcher ſur les confins de Zabulon & de Nephthali, afin que s'accomplît cette parole d'Eſaïe; *Le païs de Zabulon & de Nephthali a vû une grande lumiere*. Il eſt vrai que l'on pourroit dire que la Tribu de Juda & le reſte de celle de Benjamin s'emparerent de ces païs après le retour. Mais cette penſée s'accorde mal avec le mépris qu'avoient les Juifs, pour les Galiléens, auſſi-bien qu'avec l'averſion qu'ils témoignoient pour tout mélange avec les Gentils. Il paroît par toute l'Hiſtoire de l'Evangile, & par le témoignage de Joſeph (g), que quoique les Galiléens fiſſent profeſſion de la Religion Judaïque, & qu'ils euſſent des interêts communs avec les Juifs, ils étoient pourtant regardez par ces derniers, comme des gens d'un caractère tout different. D'ailleurs on voit par la même Hiſtoire de l'Evangile, & par le témoignage du même Joſeph (h), que la Galilée étoit un païs extrémement peuplé, ce qui n'auroit pû être, ſi elle n'avoit été habitée que par des Juifs de la Tribu de Juda, qui avoit aſſez de païs pour la contenir. Il y a donc beaucoup d'apparen-

(a) Hecatée ap. Joſephum contra Apion. p. 1049.

(b) II. Chron. XXXIV. 3.

(c) I. Chr. IX. 13.

(d) Jer. L. 4.

(e) Luc II. 37.

(f) Matt. IV. 15.

(g) Joſeph. de Bell. Jud. L. III. c. 2.

(h) Joſeph. Ant. Jud. L. III. c. 2.

parence, que les Villes de la Galilée étoient habitées par ceux des Dix Tribus, qui étoient restez dans le païs, ou qui y étoient revenus de divers endroits, en différentes occasions.

La Tribu de Juda ne fut pas plus fidèle à Dieu que l'avoit été Samarie, Capitale du Royaume d'Israël. Elle en fut de même severement punie par plusieurs captivitez consecutives (a), dont la derniere qui fut totale arriva la 19me. année de Nabuchodonosor. Navuzardan Général de ce Prince, après avoir pris & brûlé Jérusalem avec le Temple, emmena Sédécias, dernier Roi de Juda captif à Babylone, avec tout ce qui resta du carnage de ce malheureux Peuple, à la réserve des plus pauvres, qu'il laissa pour cultiver la terre. Il faut pourtant qu'ils fussent en assez grand nombre. Ils sont désignez sous le nom de *Peuple*, ils habitoient plusieurs Villes, & Nabuchodonosor leur donna un Chef considerable, puisque tous les Juifs exilez chez les Moabites, chez les Ammonites, chez les Idumeens & les Peuples d'alentour, allerent implorer sa protection. Il est vrai qu'ils n'eurent pas plûtôt perdu ce Chef par la trahison d'Ismaël, que craignant de tomber entre les mains des Chaldéens, la plûpart d'entre eux se retirerent en Egypte malgré les défenses expresses que Jeremie (b) leur en fit de la part de Dieu, qui vouloit encore conserver les restes de Juda.

Captivité de la Tribu de Juda.

(a) II. Chron. XXXIII. 11. XXXVI. 6. II. Rois XXIV. XXV. 2. II. Chron. XXXVI. 17. Jer. LII.

(b) Jer. XLI. XLII. XLIII.

Quoi qu'il en soit, la captivité de Babylone ayant duré soixante & dix ans selon la prédiction de Jeremie (c), finit avec l'Empire des Chaldéens, détruit par Cyrus Fondateur de l'Empire des Perses. Ce Prince suscité de Dieu extraordinairement signala la premiére année de son Regne à Babylone, par son Edit en faveur des Juifs, executant la Prophetie d'Esaïe (d) qu'il avoit luë lui-même, à ce que prétend Joseph (e). Au moins est-il bien certain par l'Ecriture (f), que Cyrus reconnoit, que c'étoit par ordre de Dieu, qu'il donnoit la liberté au Peuple Juif, & qu'il faisoit rebâtir Jérusalem & son Temple. Cet ouvrage fut néanmoins à peine commencé pendant la vie de Cyrus trop occupé à la guerre des Massagetes, où il périt. Ce même ouvrage fut interrompu & traversé (g) pendant plusieurs années sous quelques-uns des Successeurs de Cyrus, par les trahisons & par les calomnies des Samaritains ou *Cuthéens* toujours ennemis des Juifs. De sorte que le Temple ne pût être achevé que sous Darius (h) fils d'Hystaspes, ni Jérusalem rebâtie que sous son Successeur Artaxerxès, selon le sentiment de plusieurs habiles Chronologues. Environ ces tems-là prophetiserent Aggée, Zacharie, & Malachie le dernier des Pro-

(c) Jer. XXIX. 10.

(d) Esai. XLIV. 28. XLV. 13.

(e) Joseph. Antiq. Jud. L. XI. c. 1.

(f) II. Chron. XXXVI. 22, 23. Esdr. I. 1, 2.

(g) Esdr. IV. 6, 7.

(h) Esdr. VI. VII. Euseb. Chron.

phetes, & qui fait la clôture des Livres contenus dans le Canon des Hébreux. C'eſt une remarque néceſſaire par rapport au N. T. dont les Auteurs, non plus que J. C., n'ont cité que les Livres qui ſe ſont trouvez dans ce Canon.

Depuis que Cyrus eut rendu la Liberté aux Juifs, ils vécurent ſous la domination des Rois de Perſe juſques à Alexandre le Grand. Tributaires de ces Rois, ils jouiſſoient néanmoins du libre exercice de leur Religion, & ils avoient des Gouverneurs de leur propre Nation. On apprend de Joſeph (a) qu'Alexandre le Grand, irrité contre les Juifs, de ce qu'ils lui avoient refuſé du ſecours, avoit reſolu d'aſſieger Jéruſalem, mais que s'étant mis en chemin pour cette expedition, ſa colère ſe changea tout à coup en vénération à la préſence de Jaddus Souverain Sacrificateur, qui alla au devant de lui en habits Pontificaux, & qu'il accorda aux Juifs tous les Privilèges, qu'ils demanderent. On n'eſt pas obligé de croire tout le merveilleux que Joſeph a répandu ſur cet endroit de ſon Hiſtoire; mais il eſt certain que depuis ce tems les Juifs (b) commencerent à ſe *Gréciſer*, que la Langue Grecque, qui étoit auſſi celle des Macedoniens, leur devint plus commune, & qu'ils embraſſerent même quelques-uns des ſentimens des Philoſophes Grecs, comme par exemple la Metempſychoſe. On en trouve même quelque trace dans le N. T. comme dans St. Luc XVI. 23. où il eſt parlé du ſejour des morts conformément à la Philoſophie Grecque, & dans St. Jean IX. 2. où il y a une alluſion à l'opinion commune des Grecs ſur la *pré-exiſtence* des ames & la *metempſychoſe*. Il paroit encore par les Livres Apocryphes (c), par Philon (d), par Joſeph (e) & par les Thalmudiſtes, que les Juifs, ſur tout les Phariſiens, philoſophoient à la Grecque depuis le commerce qu'ils eurent avec les Grecs ſous Alexandre le Grand, ſous les Ptolomées & ſous les Seleucides ſes Succeſſeurs, par rapport à l'Egypte & à la Syrie. Après la mort de ce Conquérant les Souverains Sacrificateurs eurent l'adminiſtration de la République d'Iſraël, tantôt mal-traitée & tantôt favoriſée par les Rois d'Egypte & de Syrie ſes voiſins, & ſucceſſivement ſes Maîtres. Ptolomée (f) Lagus Roi d'Egypte Succeſſeur d'Alexandre le Grand, s'empara de Jéruſalem par ſurpriſe, & emmena pluſieurs milliers de Juifs en Egypte, où ils furent ſuivis par un grand nombre d'autres attirez par la confiance que Ptolomée leur témoignoit. Ptolomée Philadelphe les favoriſa beaucoup & permit à ſix-vints mille d'entre eux de retourner en leur païs. Ils eurent beaucoup à ſouffrir pendant les guerres que ſe fai-

(a) Joſeph. Antiq. Jud. L. XI. c. 8.

(b) Voyez Euſeb. Chron. & Præp. Ev. VII. 14. & VIII. 10.

(c) Sap. VIII. 19.

(d) Philon par tout.

(e) Joſ. de la G. des Juifs II. 12.

(f) Joſeph. Ant. Jud. L. XII. c. 1.

faiſoient continuellement les Rois de Syrie & d'Egypte. Mais depuis leur retour de Babylone la Religion & la République des Juifs ne fut jamais plus en danger que ſous Antiochus Epiphanès. L'horrible perſecution que ce Prince impie & cruel exerça contre eux eſt connuë de tout le monde, auſſi bien que la valeur & le zele héroïque des Maccabées, qui les en délivra. Quelques années après le Diadême & la Sacrificature furent réunis dans la perſonne d'Ariſtobule fils d'Hircan (a), qui avoit ſecoué le joug des Macedoniens, détruit le Temple de Garizim, pris pluſieurs Villes en Syrie, & obligé les Iduméens à ſe faire circoncire, ce qui fit que depuis ce tems-là ces derniers furent regardez comme Juifs. On peut remarquer en paſſant que ce fut à peu près en ce tems-là qu'Onias irrité de ce que la Souveraine Sacrificature avoit été donnée à *Alcimus*, qui n'étoit pas de la race Sacerdotale, ſe retira en Egypte & obtint de Ptolomée Philométor la permiſſion d'y bâtir un Temple ſur le modèle de celui de Jéruſalem. Ainſi les Juifs eurent trois Temples, pour ainſi dire, rivaux, celui de Jéruſalem, celui de Garizim en Samarie, bâti par la permiſſion de Darius & enſuite d'Alexandre le Grand, & celui d'Onias en Egypte.

(a) Joſeph. Ant. Jud. L. XIII. c. 17.

La République demeura dans cet état juſqu'au Grand Pompée qui ôta (b) le Diadême à Hircan, lui laiſſant la Sacrificature & la Principauté, & rendit les Juifs tributaires des Romains. C'eſt ainſi que les Juifs perdirent leur liberté par les factions de ces mêmes Aſmonéens (c), qui la leur avoient donnée.

(b) Lami, App. Chron. p. 11.

(c) Joſeph. de Bell. Jud. L. I. c. 5.

Après la defaite de Pompée Jules Céſar confirma Hircan dans le Pontificat & donna le Gouvernement de la Judée à Antipater, Iduméen, mais Proſelyte Juif, & Pere d'Herode ſurnommé le Grand (d), que nous allons voir Roi des Juifs. Antipater partagea la Judée entre ſes deux fils, donnant à Phaſael ſon aîné le commandement de Jéruſalem, & à Herode celui de la Galilée. Ce dernier purgea cette Province des brigands dont elle étoit infeſtée, & où il ſignala ſa valeur contre Antigonus concurrent d'Hircan au Pontificat & ſoûtenu par les Tyriens. Marc Antoine (e) confirma cette diſpoſition d'Antipater & donna le nom de *Tetrarques*, c'eſt-à-dire, *Princes*, à ces deux fils. Cependant les Parthes s'étant emparez de la Judée, emmenerent (f) priſonniers Hircans & Phaſael frere d'Herode. Ce dernier croyant ſes affaires deſeſperées ſe retira auprès de Marc Antoine, qui de concert avec le Senat, lui donna le titre de Roi de Judée (g), qu'il ſollicitoit lui-même pour

Des Herodes & I. d'Herode le Grand.

(d) Joſeph. Antiq. XIV. 2, 12.

(e) Id. Antiq. XIV. 23. & de la G. des Juifs II. 8.

(f) Id. Antiq. Jud. XIV. 25.

(g) Id. Ibid. XIV. 26.

Ariſtobule frere de Marianne, & petit-fils d'Hircan de la race des Aſmonéens. Il y fut maintenu par les armes des Romains, contre la faction d'Antigonus, qui avoit pour lui la plus grande partie de la Nation. (a) Cette guerre inteſtine, qui dura environ trois ans, mit la Judée à deux doigts de ſa ruïne. Jéruſalem fut priſe, le Temple pillé, & il y eut un furieux carnage de part & d'autre. Hérode étoit pourtant encore mal-affermi ſur ſon Thrône malgré cette conquête, ayant tout à redouter d'Auguſte après la défaite d'Antoine, dont il avoit pris le parti. Cependant il fut confirmé par Auguſte dans le Royaume de Judée.

(a) Dio. Hiſtor. L. 49. p. 463.

Si ce Prince eut quelques bonnes qualitez, il faut mettre dans ce rang, ſa magnificence en bâtimens. Elle éclata dans la Fondation ou la reparation de pluſieurs Villes, (b) auxquelles il donna le nom d'Auguſte ou de Céſar & d'Agrippa, comme entre autres *Samarie* qu'il appella (c) *Sébaſte*, c'eſt-à-dire, *Auguſte*, la *Tour de Straton* (d), qu'il nomma *Céſarée*, differente de cette autre Céſarée que Philippe le Tetrarque nomma de la ſorte en l'honneur de Tibere, & qui eſt appellée, à cauſe de cela, Céſarée de Philippe (e), comme on l'a remarqué dans les Notes. Mais rien ne ſignala plus le Regne d'Herode, à cet égard, que la conſtruction du Temple de Jéruſalem, qui avoit été rebâti, il y avoit environ cinq cens ans par Zorobabel. La raiſon qu'il allegua (f) de ce deſſein, c'eſt que le ſecond Temple étoit moins élevé de ſoixante coudées que celui de Salomon. Le Peuple Juif à qui il communiqua ſon projet, en fut allarmé, jugeant que l'execution en étoit difficile & perilleuſe, & retenu par le reſpect qu'il avoit pour un Temple que Dieu leur avoit rendu ſi miraculeuſement. Ils craignoient d'ailleurs que pendant qu'on bâtiroit ce nouveau Temple, le ſervice Divin ne ſouffrît une longue interruption. Mais Herode raſſura les Juifs en leur promettant de ne point toucher à l'ancien Temple, qu'il n'eût préparé tout ce qui étoit néceſſaire pour bâtir le nouveau. En effet il paroît par l'Hiſtoire que jamais le ſervice Divin ne fut interrompu, pendant la conſtruction du nouveau Temple ou plutôt la reparation de l'ancien. Joſeph (g) remarque dans le même endroit, que pendant qu'on le bâtiſſoit, Herode n'oſa point entrer dans le Lieu Saint, & qu'il laiſſa aux Sacrificateurs le ſoin d'y faire travailler; ce qui marque clairement que ce lieu ſubſiſta toujours, & qu'on n'y fit que quelques changemens. La même choſe paroît par ce qui eſt dit dans l'Evangile (h), que Joſeph & Marie alloient tous les ans à Jéruſalem à la Fête de Pâ-

(b) Joſeph. de Bell. Jud. L. I. c. 16.
(c) Joſeph. Antiq. L. XV. c. 11.
(d) Id. ibid. & c. 13.
(e) Matt. XVI. 13. Act. VIII. 40.
(f) Joſeph. Antiq. Jud. L. XV. c. 14.
(g) Joſeph. Antiq. L. XV. c. 14.
(h) Luc II. 41, 42.

Pâques, qui ſe célébroit dans le Temple, & qu'ils y allérent avec J. C. *ſelon la coûtume.* S'il y avoit eu quelque interruption, l'Evangeliſte ne ſe ſeroit pas exprimé ainſi. Auſſi les Juifs ne parlent-ils jamais que de deux *Maiſons*, c'eſt-à-dire, de deux Temples, ne regardant celui d'Hérode que comme une réparation de celui de Zorobabel, quoi qu'il pût paſſer pour un Temple nouveau, par rapport à la magnificence des bâtimens qu'Hérode y ajoûta, & à la richeſſe des matériaux, qu'il y employa, & que J. C. fit admirer (a) à ſes Diſciples en leur prédiſant la ruïne de ce Temple. C'eſt ſur ce pied-là auſſi qu'en parloit le Prophete Aggée (b), lors qu'il diſoit que la gloire de la ſeconde Maiſon l'emporteroit ſur celle de la première. Oracle qui néanmoins, malgré la beauté du Temple d'Hérode, n'a pû être rempli que par la préſence de J. C., le vrai Temple de Dieu, dont celui de Jéruſalem n'étoit qu'une figure fort imparfaite, comme l'inſinuë St. Paul (c) & J. C. (d) lui-même. Quelque magnifiques que ſoient les deſcriptions (e) que nous font les Juifs du Temple d'Herode, ils conviennent (f) pourtant qu'il y manquoit, auſſi-bien qu'à celui de Zorobabel, pluſieurs choſes, qui relevoient infiniment la gloire du Temple de Salomon; ſavoir, l'*Arche*, où étoient les Tables de la Loi, avec l'Urne où étoit la Manne & la Verge d'Aaron qui avoit fleuri, l'Urim & le Thummim, la Nuée que les Juifs appelloient *Schekina*, Symbole de la glorieuſe preſence de Dieu, l'Eſprit Saint & l'Huile Sacrée. On ne voyoit de tout cela, ſelon l'aveu des Thalmudiſtes, que de foibles imitations & des copies imparfaites dans le ſecond Temple. Auſſi l'Oracle d'Aggée a-t-il été appliqué au Meſſie par les anciens Docteurs (g) Juifs, qui ont dit que la Gloire du ſecond Temple conſiſtoit, en ce qu'il auroit l'honneur de recevoir le Meſſie. On apprend de Joſeph que ce fut la dixhuitième année de ſon Regne, qu'Herode prit la reſolution de rebâtir le Temple. Le même Hiſtorien (h) rapporte que l'ouvrage fut achevé dans l'eſpace de neuf ans & demi. Ce qu'il faut neceſſairement entendre du corps de l'édifice, & non de toutes ſes parties & de ſes ornemens, puiſque Joſeph dit lui-même, qu'il ne fut fini que ſous Agrippa le jeune, petit-fils d'Herode, environ ſoixante ans après la naiſſance de J. C. On ne doit donc pas être ſurpris de ce que les Juifs dirent à J. C., qu'il y avoit quarante-ſix ans qu'on travailloit à bâtir ce Temple, puiſque ſi l'on compte depuis l'année dixhuitième courante du Regne d'Herode, qui fut celle où il forma le projet de bâtir le Temple,

(a) Matth. XXIV. 1. Marc XIII. 1. Luc XXIV. 5.
(b) Agg. II. 10.
(c) Col. II. 9.
(d) Jean II. 21.
(e) Joſeph. Ant. Jud. L. VII. c. 10. du Franc. L. VI. c. 27.
(f) Thalmud. ap. Ligtfoot T. II. Opp. p. 275.
(g) Aben-Ezra ap. Deyling. Obſ. Sacr. Part. III. Obſ. 20.
(h) Joſeph. Ant. Jud. L. XV. c. 14.

ple, juſqu'à la trentième année de J. C., où ſe paſſa cet entretien entre lui & les Juifs, on trouvera quarante-ſix ans. Il eſt plus naturel d'entendre ainſi la penſée des Juifs que de compter, comme font quelques-uns, ces quarante-ſix ans depuis l'ordre donné par Cyrus de rebâtir le Temple, juſqu'à ſa perfection; ces années ne ſe trouvant pas bien exactement ſelon ce calcul.

Joſeph nous apprend que le Peuple témoigna une joye extraordinaire en voyant cet ouvrage achevé, & qu'il offrit à cette occaſion des victimes ſans nombre. Quelque apparence de Religion qu'il y eût dans cette entrepriſe, elle n'étoit pas néanmoins capable de balancer les maux que ce malheureux Peuple eut à ſouffrir par les impietez & ſur tout par les cruautez d'Herode. S'il bâtit un Temple à l'honneur du vrai Dieu il en bâtit (a) pluſieurs à l'honneur des faux Dieux, pour faire ſa cour à Auguſte & aux Romains. Mais ſon caractère dominant étoit la barbarie & la cruauté la plus énorme.

(a) Joſeph. Ant. Jud. L. XV. c. 12, 13.

Quoique Joſeph ait relevé, autant qu'il a pu, les bonnes qualitez d'Herode, il n'a pas diſſimulé ſes vices, & ſes crimes, ſur tout ſon horrible cruauté. Il trempa ſes mains dans le ſang de ſa femme, de ſes enfans, & d'une grande partie de ſa famille; & ſa fureur inquiete & jalouſe, n'épargna ni ſes amis ni le peuple, ni les Grands. Son naturel le rendoit ſi ſoupçonneux, dit Joſeph (b), que pour ne pas manquer de punir les coupables, il mettoit les innocents à la torture. On eſt ſurpris avec raiſon, que Joſeph ait diſſimulé le maſſacre de Bethlehem (c) executé par les ordres d'Herode à la naiſſance de J. C. Quelques Savans (d) ont conjecturé, que ce maſſacre s'étant fait clandeſtinement de maiſon en maiſon par des Soldats, il ne fit pas beaucoup d'éclat, ou ne fut pas mis ſur le compte d'Herode. On peut même croire que Joſeph a ignoré ce fait, ne l'ayant point trouvé dans les Mémoires de *Nicolas de Damas*, qu'il accuſe (e) lui-même d'avoir coloré ou ſupprimé tout-à-fait les mauvaiſes actions d'Herode. Il ſemble que celle-ci n'a pas été inconnuë à un Auteur Payen (f), qui en parle, quoique confuſément, en ces termes: *Auguſte ayant appris, qu'entre les enfans, qu'Herode avoit fait mourir en Syrie*, (pour dire en Judée) *il y avoit un de ſes propres fils, dit là-deſſus, qu'il valoit mieux être le porc d'Herode, que ſon fils*, faiſant alluſion à la défenſe de manger du porc. Quoi qu'il en ſoit, Herode étant Juif, ne pût ordonner un maſſacre ſi inhumain

(b) Joſeph. de Bell. Jud. L. I. c. 19.
(c) Matt. II. 16.
(d) Lami, Harm. Evang. p. 54.
(e) Joſeph. Ant. Jud. L. XVI. c. 11.
(f) Macrob. Saturn. II. 4.

ſans

ſans la derniere impieté, puiſque c'étoit pour y enveloper le Meſſie, ne doutant point ſur la reponſe des Sacrificateurs & des Scribes (a), que l'enfant nouvellement né ne fut le Meſſie.

(a) Matt. II. 3, 4.

Sa fin, & une fin auſſi malheureuſe, qui portoit le caractère de la vengeance de Dieu, ſuivit de près cette horrible execution. Il mourut comme il avoit vêcu, c'eſt-à-dire, roulant toûjours dans ſon eſprit des projets ſanguinaires & des maſſacres. Auſſi cette mort fut-elle regardée comme une délivrance de Dieu, ainſi qu'il l'avoit prévu, en ordonnant le maſſacre des principaux de la Nation avant que de mourir, afin qu'on eût ſujet de pleurer après ſa mort. Il y a même un Docteur Juif (b) que l'on prétend être ancien, qui dit que le jour de ſa mort étoit célébré comme une Fête parmi les Juifs. Les Savans ne s'accordent pas ſur l'année de la mort d'Hérode; ce qui eſt conſtant, c'eſt qu'il mourut (c) la trente-quatrième année depuis qu'il fut mis en poſſeſſion du Royaume, par la défaite d'Antigonus, & la 37ème. depuis qu'il fut déclaré Roi par les Romains. On aura occaſion d'en parler quand on traitera de la Chronologie du N. T.

(b) Megillat Taanith ap. Uſſer. Annal. p. 535. Lami. App. Chron. p. 73.

(c) Joſ. Antiq. L. I. ch. 21.

Après avoir parlé d'Hérode le Grand, l'ordre veut qu'on diſe quelque choſe de ſes enfans & de ſes petits-fils, autant qu'ils ont du rapport au Nouveau Teſtament. Il y eſt parlé de trois de ſes fils, entre leſquels il partagea ſon Royaume par ſon Teſtament, ſavoir Archelaüs à qui il donna le Royaume de Judée, y compris l'Idumée & la Samarie, Hérode Antipas ou Antipater qu'il fit Tetrarque en Galilée & dans la Perée, & Philippe, à qui il donna auſſi ſous le nom de Tetrarque l'*Iturée*, la *Batanée*, la *Trachonite*, l'*Auranite* & quelques autres Païs. Le Teſtament devoit être confirmé par Auguſte, & il le fut en effet, à la reſerve qu'il ne donna pas à Archelaüs le titre de Roi (d), mais ſeulement celui d'*Ethnarque*, c'eſt-à-dire, *Prince*, ou, *Chef de la Nation*. Ce titre qu'avoient porté quelques-uns d'entre les Souverains Sacrificateurs, comme Hircan, (e) ſemble déſigner une dignité ſuperieure à celle de Tetrarque, mais au-deſſous de celle de Roi, puiſqu'Auguſte refuſant à Archelaüs ce dernier titre, ſembloit le vouloir avantageuſement diſtinguer de ſes freres par la qualité d'*Ethnarque*. Les Savans ne conviennent pas bien ſur ce qu'emportoit celle de *Tetrarque*. On peut pourtant conclure de cet endroit de l'hiſtoire, qu'elle étoit non-ſeulement au-deſſous de la dignité des Rois, mais même au-deſſous de celle des Princes. A ne conſiderer que l'étymologie de ce mot, il ſembleroit que *Tetrarque* ſigni-

De la poſterité d'Herode.

(d) Joſ. de Bell. Jud. L. II. c. 9.

(e) Joſ. Antiq. L. XIV. c. 22.

fiât celui qui commande à la quatrième partie d'un Païs, & il y a beaucoup d'apparence que c'en fut la premiere signification (a). Mais depuis il semble que ce nom aît été donné à ceux qui commandoient une Province ou un Païs, que l'Etat fût la quatrième partie de Païs, ou non, puis qu'Herode ne partagea son Royaume qu'en trois parties. Quoiqu'il en soit, les Tetrarques étoient considerez comme des Princes, & ils portoient même quelquefois (b) le nom de Rois, quoique par un abus populaire.

(a) Harpocr. Lexic. p. 330.

(b) Matt. XIV. 1, 9.

Archelaüs fut reconnu pour Roi par les acclamations du Peuple & des Soldats, & quoiqu'il eût déclaré qu'il n'en vouloit pas prendre le titre, que l'Empereur n'y eût consenti, il ne laissa pas d'agir en Roi ou plutôt en Tyran, c'est-à-dire, fort despotiquement. L'Empereur lui avoit promis le Titre de Roi, s'il s'en rendoit digne par sa conduite; mais au lieu de ménager la faveur d'Auguste & l'affection du Peuple, il commença son Regne par des cruautez, qui obligerent les Juifs à en porter des plaintes à Auguste. Ce fut sans doute ce caractère tyrannique & violent d'Archelaüs, qui obligea Joseph & Marie à s'aller habituer à Nazareth (c) Ville de Galilée, & du ressort d'Antipas, lors qu'ils revinrent d'Egypte au lieu d'aller en Judée, comme ils en avoient le dessein. On ne sauroit dire précisement si ce retour de Marie & de Joseph précéda, ou s'il suivit le voyage qu'Archelaüs fit à Rome pour faire confirmer le Testament de son Pere. Ce Prince de retour à Jérusalem ne se fit pas plus aimer qu'auparavant, sa cruauté naturelle trahissant son ambition & ses interêts. Les Juifs & les Samaritains porterent des plaintes si graves contre lui, que l'Empereur le relegua à Vienne, où il mourut. Depuis ce tems la Judée fut réduite en Province, & régie, aussi-bien que la Samarie & l'Idumée, par des Magistrats Romains, qui portoient le nom de *Procurateurs*, & dont le premier fut *Coponius*, Chevalier Romain. (d) Ces Procurateurs relevoient du Gouverneur de Syrie, à qui la Judée & la Samarie furent jointes, depuis qu'Auguste les eût réduites en Province. C'étoit alors *Quirinus* Senateur Romain qui gouvernoit la Syrie, & qui avec Coponius executa les ordres de l'Empereur pour cette réduction. C'est ce même Quirinus que S. Luc & Joseph (e) appellent *Cyrenius*, qui fit par ordre de l'Empereur un dénombrement dans la Judée & dans la Syrie.

(c) Matt. II. 22.

(d) Jos. de la G. des Juifs II. 12.

(e) Jos. Antiq. Jud. L. XVIII. c. 2.

Joseph ne parle que de ce dernier dénombrement. Il est pourtant incontestable par le témoignage de S. Luc, qu'il y en eût un autre environ dix ans auparavant, lors de la naissance de J. C. (f)

(f) Luc II. 2.

C'est

C'eſt pour diſtinguer cette premiere deſcription de la ſeconde, que l'Evangeliſte dit, que cette deſcription arrivée à la naiſſance du Sauveur avoit précédé celle que Quirinus fit après l'exil d'Archelaüs & dont le même S. Luc (a) parle dans les Actes. Il eſt vrai que le texte de S. Luc eſt équivoque, car de la maniere qu'il s'exprime il ſemble qu'on devroit traduire, *Ce premier dénombrement ſe fit lorſque Cyrenius étoit Gouverneur de Syrie.* Mais cette traduction ne s'accorde point avec l'Hiſtoire, par laquelle il paroît que lors de la naiſſance de J. C. c'étoit (b) *Sentius Saturninus*, ou *Quintilius Varus* ſon Succeſſeur qui étoit Gouverneur de Syrie, & non Quirinus. On peut pourtant ſuppoſer que comme cela arrivoit quelquefois, Quirinus fut envoyé en Syrie par l'Empereur avec une commiſſion extraordinaire pour faire ce premier dénombrement, & peut-être même avec le titre de Gouverneur ou de Procurateur, ces deux Titres étant ſouvent confondus (c) par les Ecrivains ſacrez & profanes.

(a) Act. V. 37.

(b) Tertull. adv. Marc. L. IV. c. 19.

(c) Luc III. 1. Lami, Appar. Chron. Cap. X. Sect. III. IV.

Mais au fond il n'eſt pas beſoin d'avoir recours à cette ſuppoſition, en traduiſant ainſi les paroles de S. Luc: *Ce dénombrement ſe fit avant que Cyrenius fût Gouverneur de Syrie.* L'original eſt auſſi ſuſceptible de ce ſens que de l'autre, & c'eſt celui qu'on a ſuivi dans cette Verſion après pluſieurs habiles (d) Critiques. Le dénombrement de Quirinus avoit fait beaucoup d'éclat, & le ſouvenir en étoit récent, lorſque S. Luc écrivoit ſon Evangile. C'eſt pourquoi craignant, que celui-ci n'eût fait oublier l'autre, qui ſans doute fit moins de bruit, parce que ce fut un ſimple dénombrement des Citoyens, & non une eſtimation de leurs biens, comme celui de Quirinus, cet Evangeliſte a jugé à propos de les diſtinguer, comme il fait ici. Car il faut remarquer que lors de la naiſſance de J. C. la Judée n'étoit plus tributaire des Romains, comme elle l'avoit été du tems de Pompée, l'Empereur en ayant donné le Royaume à Herode, au lieu qu'ayant été réduite en Province depuis l'exil d'Archelaüs, elle devint en même tems tributaire de l'Empire, & c'eſt pourquoi il ſe fit alors une eſtimation pour regler les taxes & les impôts. C'eſt apparemment auſſi pour cela que Joſeph n'a point fait mention du premier dénombrement dont parle S. Luc, parce que ce n'étoit qu'un ſimple dénombrement des Citoyens, qu'il ne trouva pas dans les Actes de Nicolas de Damas, n'ayant aucun rapport à la Vie d'Herode. Ce dénombrement n'étoit apparemment que dans *l'Etat abregé* de l'Empire (e) qu'Auguſte avoit fait faire, pour ſavoir combien il pouvoit

(d) Perizonius, Diſſert. de Aug. Deſcript.

(e) Tacit. Ann. L. I. c. 11. Sueton. Vit. Auguſti. cap. ult.

voit mettre de troupes sur pied, & ce qu'il pouvoit tirer des Provinces qu'il faisoit dénombrer.

Avant que de finir cette digression sur le dénombrement, il y a encore un mot à en dire par rapport à la Version & aux Notes sur le passage de S. Luc II. 1. où l'on explique l'original qui à la rigueur signifie, *toute la Terre habitable*, par, *tout le Païs*, c'est-à-dire, la Judée. On n'ignore pas que par-là des Auteurs fort célèbres (a) ont entendu cette grande partie du Monde, qui étoit alors soûmise à l'Empire, & qu'en effet les Romains s'appelloient (b) les Maîtres du Monde. Mais il est contre toute apparence que jamais Auguste ni aucun Empereur aît fait tout à la fois le dénombrement de tout l'Empire Romain. 1. Aucun Historien n'en parle à la reserve de *Suidas* Auteur trop moderne pour y ajoûter foi, encore ne le fait-il que sur l'autorité d'un *Anonyme*. Est-il croyable que de tant d'Ecrivains de l'Histoire Romaine, qui nous ont été conservez, il n'y en aît pas un qui ait fait mention d'un dénombrement général de tout l'Empire, sur tout ayant parlé (c) comme ils ont fait de plusieurs dénombremens particuliers? 2. Les dénombremens particuliers ayant toujours excité de grands murmures, quel éclat n'eût point fait un dénombrement général? Dion Cassius (d) témoigne que lors qu'Auguste voulut tenter un dénombrement des facultez de quelques Provinces pour fournir à l'entretien de ses armées, ces Provinces ayant déclaré, qu'elles souffriroient plutôt les dernieres extremitez qu'un pareil dénombrement, Auguste fut obligé de le faire par surprise & d'une maniere clandestine. Ce qui est bien éloigné d'un Edit qui ordonne un dénombrement général. On sait que lorsque Quirinus entreprit par ordre d'Auguste le dénombrement de la Judée, les Juifs n'y consentirent qu'avec peine, & qu'à cette occasion il y eut (e) même une grande sédition. Tacite (f) rapporte que quand la Cappadoce fut reduite en Province, certains Peuples de cette même Province, se rebellerent sur ce qu'on en vouloit faire un dénombrement, pour leur imposer un Tribut. L'Empereur Claude dans une Harangue (g) qu'il faisoit au Sénat parle des dénombremens, comme d'une entrepriſe qui avoit de tout tems été fort délicate, lors même qu'il ne s'agissoit que de savoir quelles étoient les facultez de l'Empire. 3. S. Luc à l'occasion de ce premier dénombrement parlant de celui de Quirinus, qui fut particulier à la Judée, il est naturel de juger de l'un par l'autre, & d'entendre par *toute la Terre habitable*, toute l'étenduë de la Judée, y com-

(a) Petron. Satyr. Florus L. IV. c. 2. §. 1. Dionys. Halic.

(b) Athen. Deipnos. L. I.

(c) Dio Cass. c. 56. Monum. Ancyr. Suet. Aug. c. 27.

(d) Dio Cassius ubi suprà.

(e) Jos. Ant. Jud. L. XVIII. c. 1. & de Bell. Jud. L. II. c. 11, 12. Act. V. 37.

(f) Tacit. Ann. L. VI. p. 160.

(g) Gruter, Inscr. p. 502.

pris

pris les Tetrarchies. Il ſemble même que ce ſoit aſſez le ſtile de S. Luc, d'entendre la Judée par toute la Terre habitable. C'eſt ainſi qu'au Chap. XXI. vſ. 26. de ſon Evangile où il dit que les hommes rendront l'ame de peur dans l'attente des maux dont la Terre habitable ſera menacée, il eſt clair par le vſ. 23, qu'il s'agit de la Judée. Il y a encore beaucoup d'apparence que lorſque S. Luc dit Act. XI. 28. qu'Agabus avoit prédit, qu'il y auroit une grande famine par toute la Terre habitable, il a entendu par là ſeulement toute la Judée. Il eſt vrai que les Hiſtoriens (a) ont auſſi parlé d'une famine à Rome ſous l'Empire de Claude, mais Rome n'eſt pas tout l'Univers. Elle n'étoit pas, par exemple, en Egypte, ni en Chypre, puiſque Joſeph (b) nous apprend, que la Reine Helene y envoya chercher des vivres, pour ſoulager Jéruſalem preſſée par cette famine. Auſſi cet Hiſtorien ne dit-il point que cette famine fut générale, ne faiſant mention dans cet endroit que de Jéruſalem. Ce ſtile n'étoit pas particulier à S. Luc, puiſque les Ecrivains Sacrez du V. T., appellent ſouvent la Judée, *toute la Terre*, ce que les LXX. traduiſent ordinairement par la *Terre habitable*, ou, la *Terre habitée*; même ils appellent de ce nom non-ſeulement la Judée, qui étoit regardée comme la Terre par excellence, mais auſſi le Païs dont ils parlent, quelque Païs que ce ſoit, comme l'a remarqué S. Jerôme (c). On en peut voir des exemples dans la note ſur ce verſet.

(a) Dio. Caſſ. c. 60. Suet. Vit. Claud. c. 18.

(b) Joſeph. Ant. Jud. L. XX. c. 2.

(c) Hieron. in Eſai. XIII. 5.

Cependant Herode Antipas & Philippe jouiſſoient paiſiblement de leurs Tetrarchies. Comme il eſt ſouvent parlé de ces Princes dans l'Evangile, il ne ſera pas inutile de les faire connoître. Joſeph (d) ſemble varier ſur le ſujet de la Mere d'Herode Antipas; le faiſant tantôt fils de *Cleopatre*, tantôt fils de *Maltace*; femmes d'Herode le Grand, ce qui eſt fort indifferent, par rapport à notre deſſein. Ce ne peut être qu'improprement qu'il eſt appellé Roi (e), puis qu'il ne le fut jamais. Il eſt bien vrai que par ſon premier Teſtament Herode l'avoit nommé ſon Succeſſeur au Royaume; mais il le changea enſuite pour conferer cette Dignité à Archelaüs, qui pourtant ne l'eut pas non plus. L'Hiſtoire Sainte nous repréſente Antipas, comme un Prince extrémement vicieux, *qui ajoûta la mort de Jean Baptiſte à tous les crimes qu'il avoit commis* (f). Joſeph (g) ne lui rend pas meilleur témoignage. Son incontinence parut par l'enlevément d'Herodiade femme de ſon frere Philippe. Il faut remarquer, en paſſant, qu'il ſemble que ce Philippe n'eſt pas le Tetrarque d'Iturée, qui étoit fils de Cleo-

(d) Joſ. de Bell. Jud. L. I. cap. 20, 21.

(e) Matt. XIV. 9.

(f) Luc III. 19, 20.

(g) Joſ. Ant. Jud. L. XIX. c. 7.

patre, au lieu que selon Joseph (a) celui à qui Antipas enleva sa femme étoit fils de Marianne, fille du Pontife Simon. Il est vrai que Joseph ne donne point à ce fils de Marianne le nom de Philippe, que les Evangelistes (b) donnent unanimement à celui dont Antipas enleva la femme. Il l'appelle seulement *Herode frere d'Herode* (Antipas), *mais d'une autre mere*. C'est pourquoi dans la note sur cet endroit on a jugé plus à propos d'en croire les Evangelistes, qui vivoient en ce tems-là, que Joseph, qui pourroit bien s'être trompé dans ce fait éloigné de son tems, & au reste de fort peu d'importance. Il est bien certain qu'il y a de la confusion dans les Généalogies que fait Joseph (c) des enfans d'Herode. Quoiqu'il en soit, un dessein aussi criminel que celui de suborner la femme de son frere, & de répudier indignement sa propre femme, fille d'Arethas Roi des Arabes, marque assez qu'Herode Antipas étoit d'un fort mauvais caractère. La mort de Jean Baptiste fut une complication de crimes; car il ne put commettre ce meurtre sans impieté, Jean Baptiste étant regardé comme un Prophete tel qu'il l'étoit en effet; & il semble même qu'Herode ne l'ignoroit pas. Il en fut justement puni. Arethas pour vanger l'affront qu'il avoit fait à sa fille, lui déclara la guerre, & défit entierement son armée; Joseph (d) témoigne que les Juifs regarderent cette défaite comme un juste jugement de Dieu contre le meurtrier de Jean Baptiste, si pourtant ce passage est de Joseph. On ne sait pas bien précisement l'année de la mort de Jean Baptiste; ce qu'il y a de certain, c'est que J. C. avoit déja prêché assez long-tems, & fait plusieurs miracles en Galilée, lorsque le Tetrarque fit trancher la tête à Jean Baptiste. Il est donc surprenant qu'Herode Antipas ignorât si fort ce qui se passoit dans sa Tetrarchie, qu'il n'eût pas encore entendu parler de J. C., & qu'il ne l'eût pas vû comme les Evangelistes (e) le rapportent. Mais il se peut faire que pendant que J. C. prêchoit en Galilée, Herode étoit absent, & en effet Joseph nous parle d'un voyage qu'il fit à Rome, avant que d'épouser Herodiade. Il ne le vit pas même après son retour, lors qu'il témoigna desirer de le voir. C'étoit une envie fort suspecte (f) dans un Prince qui savoit joindre la dissimulation à la violence, & dresser des embûches aux innocents, aussi-bien que les opprimer de vive force. C'est pourquoi J. C. se retira ailleurs, pour éviter les artifices de ce *Renard*, comme il l'appelle (g) lui-même. Il ne pût donc contenter son desir à cet égard que lorsque Pilate apprenant que JESUS étoit Galiléen le lui renvoya (h) tant pour lui faire

(a) Joſ. Ant. Jud. L. XVIII. c. 7. de Bell. Jud. L. I. c. 19.

(b) Matt. XIV. 3. Marc VI. 17. Luc III. 19.

(c) Joſ. Ant. Jud. L. XVII. c. 1.

(d) Joſeph ubi ſuprà.

(e) Luc XXIII. 8.

(f) Luc IX. 7, 8, 9.

(g) Luc XIII. 32.

(h) Luc XXIII. 7, 8, 12.

plaisir que pour se tirer d'embarras lui-même. S. Luc (a) nous apprend de quelle maniére ce Divin Sauveur en fut traité, & il ajoute que depuis ce tems Pilate & Herode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étoient auparavant. (a) Luc XXIII. 11.

Le mariage illégitime que ce Prince avoit contracté avec Herodiade fut la cause de sa perte. Cette femme ambitieuse, & jalouse de voir la couronne sur la tête à Agrippa son frere fils d'Aristobule & neveu d'Antipas, força, pour ainsi dire, son Mari à aller à Rome demander le titre de Roi. Mais Agrippa donna à l'Empereur Caligula de si violents soupçons (b) contre la fidelité d'Antipas, qu'au lieu de le faire Roi cet Empereur le relegua à Lion, & de là en Espagne. Ce Prince bâtit ou repara quelques Villes (c) comme Sephoris, qu'il nomma *Tiberiade* en l'honneur de Tibere, & une autre Ville dans la *Perée* qu'il nomma *Juliade* en l'honneur de Julie fille d'Auguste. Il jouït de sa Tétrarchie quarante & trois ans. (b) Jos. Ant. Jud. L. XVIII. c. 9. (c) Jos. Antiq. L. XVIII. c. 3.

A l'égard de Philippe son frere Tetrarque de l'Iturée & de la Trachonite, il n'en est fait mention que dans S. Luc (d). Il est vrai que S. Matthieu, & S. Marc (e) parlent, d'un Philippe frere d'Herode, mais, comme on l'a déja vu; Joseph (f) fait douter, si c'est Philippe le Tetrarque ou un autre Herode qui portoit aussi le nom de Philippe. Cet Historien nous represente Philippe comme un Prince doux, équitable & paisible. C'est pour cela que J. C. se retiroit souvent dans son territoire pour être à couvert des embûches des Juifs. Il bâtit ou repara aussi quelques Villes (g), comme *Paneade*, qu'il nomma *Césarée* en l'honneur d'Auguste, C'est pourquoi elle est appellée Cesarée de Philippe (h), & *Bethsaïda* qu'il nomma aussi *Juliade*. Il gouverna trente & sept ans. Comme il mourut sans enfans, Tibere unit ses Etats à la Syrie. (d) Luc III. 1. (e) Matt. XIV. 3. Marc VI. 17. (f) Jos. Ant. Jud. L. XVIII. c. 6. (g) Jos. Antiq. L. XVIII. c. 3. 6. (h) Matt. XVI. 13.

Il reste à parler des petits-fils d'Herode le Grand autant qu'ils ont du rapport au N. T.

Des petits-fils d'Herode.

Aristobule, qu'Herode son Pere fit mourir, laissa deux fils connus par l'Histoire des Actes des Apôtres, & par celle de Joseph. Le premier étoit Agrippa surnommé le Grand fils de Marianne, Princesse de la race des Asmonéens, auquel Caligula donna le Royaume de la Judée, de l'Idumée & de la Samarie, avec la Tetrarchie d'Antipas, ce qui fut confirmé par l'Empereur Claude, qui y ajouta la Tetrarchie de Philippe (i). C'est ce même Agrippa qui au Livre des Actes (k) est appellé, le *Roi Herode*, & qui, pour faire plaisir aux Juifs, fit mourir Saint Jaques fils (i) Jos. Ant. Jud. L. XVIII. c. 9. & de Bell. Jud. L. II. c. 18. (k) Act. XII. 1, 2, 3.

de

de Zebedée, & mettre en priſon Saint Pierre. Ce Prince cruel, lâche & impie comme ſon ayeul, mourut à peu près comme lui, frappé de la main de Dieu. Après ſa mort qui fut un grand ſujet de joye pour tout le peuple, la Judée redevint une Province de l'Empire Romain, & fut gouvernée par *Cuſpidius Fadus*, Agrippa ſon fils étant trop jeune (a) pour lui confier le Gouvernement d'un Etat. L'autre fils d'Ariſtobule fut Herode (b) Roi de Chalcide, connu ſous le titre d'*ami de Claude*, qui obtint de lui le droit de nommer & de depoſer les Souverains Sacrificateurs auſſi bien que la garde du Temple & du Thréſor Sacré, quoique d'ailleurs il n'eût aucun pouvoir dans la Judée. Il n'eſt point parlé de lui dans l'Ecriture.

(a) Joſ. Ant. Jud. L. XIX. c. 7.

(b) Joſ. Ant. Jud. L. XX. c. 1.

Après la mort d'Herode Roi de Chalcide Agrippa le Jeune, fils d'Agrippa le Grand ou le vieux, lui ſucceda dans ce petit Royaume de la ſituation duquel les Hiſtoriens ne conviennent pas bien. On le place avec aſſez de vraiſemblance entre le Liban & l'Antiliban. Il eut auſſi la garde du Temple, du Thréſor Sacré & des habits Pontificaux. C'eſt cet Agrippa devant qui S. Paul fit ſon Apologie, comme on le voit dans le Livre des Actes, où il eſt toujours appellé Roi, ſoit à cauſe du Royaume de Chalcide, qu'il poſſedoit actuellement, ſoit qu'il portât même ce titre par rapport à la Judée, où il avoit une grande autorité, quoiqu'il n'en fût pas Souverain, cette Province ayant eu alors conſecutivement pour Gouverneurs (c) de la part des Romains, Feſtus, Felix, Albinus, juſqu'à Geſſius Florus. Ce dernier donna occaſion aux troubles, qui acheverent la ruïne entiere de la Judée. Agrippa eſt célèbre dans l'Hiſtoire par ſon commerce criminel (d), ou au moins fort ſuſpect, avec *Berenice*, fille d'Agrippa le Grand & par conſéquent ſa ſœur, qui avoit été auſſi femme d'Herode Roi de Chalcide ſon oncle, & qui épouſa enſuite Polemon Roi de Cilicie, qu'elle quitta bien-tôt entrainée ailleurs par ſon impudicité. C'eſt la même dont il eſt parlé dans les Actes. Agrippa fut le dernier des Rois de la race d'Herode. Le tems de ſa mort eſt incertain. On croit pourtant qu'il vécut juſqu'à Trajan. Ce qu'il y a de certain c'eſt qu'il ſurvécut à ſa Patrie, & qu'il ne tint pas à lui d'en empêcher la ruïne par ſes ſages conſeils (e). Mais l'heure fatale de cette Nation impénitente étoit marquée dans le Conſeil de Dieu; il ſembloit même qu'elle voulut l'executer, malgré ſes propres ennemis, par ſes factions & par ſes fréquentes revoltes. Nous avons conduit l'Hiſtoire

(c) Joſ. Ant. XX. 9. de la G. des J. II. 25. 26.

(d) Joſ. Ant. L. XI. c. 5.

(e) Joſ. de Bell. Jud. L. II. c. 28.

des

des Herodes juſqu'à la fin de la République des Juifs qui arriva l'an ſoixante & dixième de l'Ere Chrétienne, environ quarante ans après que JESUS-CHRIST l'avoit prédite.

Des Juifs de la diſperſion.

Pour achever de faire voir l'Etat de la Nation Judaïque par rapport au Nouveau Teſtament, il faut parler des Juifs, qui étoient diſperſez en divers endroits du Monde. Il y en avoit en grand nombre dans la Grece & dans toutes les parties de l'Empire Romain, qui n'avoit alors preſque point d'autres bornes que celles de l'Univers connu. C'eſt de ces Juifs de la diſperſion parmi les Grecs que parlent les Juifs de Jéruſalem au Chap. VII. de l'Evangile (a) de S. Jean. Il ſemble que J. C. faſſe alluſion à ces Juifs diſperſez, lorſqu'il dit (b) qu'il *a encore d'autres brebis*; ſans en exclure, pourtant, les Gentils qui devoient auſſi entrer dans ſa Bergerie. Quoi qu'il en ſoit, il s'en trouva de tous les endroits du Monde à Jéruſalem à la première Pentecôte celebrée après l'Aſcenſion de J. C. C'étoit alors un tems de criſe, les Juifs faiſant profeſſion d'attendre le Meſſie en ce tems-là ſelon leur propre calcul. Outre que Dieu le dirigea ainſi, pour rendre le miracle de l'envoi du S. Eſprit plus public & pour répandre par tout l'Univers la divinité de la vocation de JESUS-CHRIST & la verité de la Religion Chrétienne. C'eſt à ces Juifs diſperſez que S. Jaques & S. Pierre ont écrit, le premier à ceux des Douze Tribus en quelque endroit du Monde qu'ils fuſſent, le ſecond nommément à ceux du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Aſie, & de la Bithynie. On peut juger du nombre prodigieux de ces Juifs diſperſez par ce qu'en écrivoit le Roi Agrippa l'ainé à l'Empereur Caligula pour le détourner de faire mettre à Jeruſalem la Statuë de Jupiter (c), & de s'y faire adorer lui-même comme un Dieu. „ Jéruſalem, dit-il, eſt la Mé-
„ tropole non ſeulement de la Judée, mais de pluſieurs autres
„ Provinces à cauſe des Colonies qui y ont été tranſplantées de
„ tems en tems. Il y en a & au voiſinage, comme dans l'Egypte,
„ dans la Phenicie, dans l'une & dans l'autre Syrie, & plus loin
„ dans la Pamphylie, dans la Cilicie, dans la plûpart des parties
„ de l'Aſie, juſques en Bithynie & aux extremitez du Pont. Tout
„ de même, continue-t-il, en Europe, ils occupent la Theſſalie,
„ la Béotie, la Macedoine, l'Etolie, l'Attique, Argos, Corinthe,
„ les principales parties du Péloponneſe. Ce n'eſt pas ſeulement
„ le Continent qui eſt tout plein de Colonies Judaïques, il s'en
„ trouve dans les plus célèbres Iſles, comme Eubée, Chypre, Cre-
„ te,

(a) Jean VII. 34.
(b) Jean X. 16.
(c) Philon, *Ambaſſade à Caïus* p. 798.
Je traduis ce paſſage ſans garentir la Geographie de Philon.

„ te, ſans parler de ceux qui ſont au delà de l'Euphrate. „ Ce paſſage de Philon ſert beaucoup à éclaircir le ſecond chapitre des Actes. Les choſes étoient au même état du tems de Joſeph, comme cela paroît par le Diſcours qu'Agrippa le Jeune fit aux Juifs pour les détourner d'entreprendre la guerre contre les Romains, où entre autres motifs qu'il leur propoſe il leur dit que les *Juifs répandus par toute la terre ſe trouveroient accablez ſous leur ruïne.* Ces diſperſions des Juifs avoient eu des cauſes & des occaſions particulieres (a), mais elles étoient dirigées par une ſageſſe admirable, la Providence divine fourniſſant par là aux Apôtres une occaſion naturelle d'annoncer l'Evangile aux Gentils, parce que les Juifs faiſoient profeſſion d'attendre le Meſſie. D'ailleurs on ne doit pas douter que cette diſperſion n'ait beaucoup contribué à conſerver le corps de la Nation Judaïque, comme un monument de la verité du Chriſtianiſme, puis qu'il en reſta peu après la ruïne de Jéruſalem & que le reſte fut preſque détruit par Adrien.

(a) On peut voir dans l'Hiſtoire des Juifs de l'illuſtre Mr. Baſnage l'Hiſtoire de ces diſperſions, leurs motifs & leurs occaſions.

Des Samaritains.

Après avoir parlé de la Nation Judaïque proprement ainſi nommée on ne ſauroit ſe diſpenſer de faire l'Hiſtoire abregée des *Samaritains* qui en ſont comme une branche & dont il eſt ſouvent parlé dans le Nouveau Teſtament. *Les Samaritains* ſont ainſi apellez de *Samarie* (b) autrefois Capitale du Païs de même nom & du Royaume des Dix Tribus, & à qui *Omri* Roi d'Iſraël ſon Fondateur donna ce nom parce qu'il en avoit acheté le fonds d'un nommé *Semer* ou Samar (c). Il ſembleroit que ce fût la même Ville qu'on nommoit *Sichem*, puiſque Joſeph place Sichem ſur la montagne de Garizim & qu'il en fait la Capitale des Samaritains. Cependant les plus habiles Géographes font de Samarie & de Sichem des Villes differentes, c'eſt ce qu'il nous importe peu d'examiner. Ce qu'il y a de conſtant c'eſt que *Sichem* eſt la même Ville qui eſt apellée *Sichar* dans l'Evangile (d), ſoit par le changement de la lettre M. en R. aſſez commun ſuivant les differentes dialectes des Juifs & des Samaritains, comme quelques Savans l'ont remarqué, ſoit ſelon d'autres, par dériſion, parce que le mot Hébreu *Sichar* ſelon qu'il eſt ou orthographié ou ponctué ſignifie diverſes choſes odieuſes comme *menteur*, *mercenaire*, *yvrogne*, *ſépulchre*. On a déja parlé du ſchiſme des Dix Tribus qui fut la première ſemence de l'averſion des Juifs pour les Samaritains, parce que Samarie étoit la Metropole du Royaume d'Iſraël & pour ainſi dire, la rivale de Jéruſalem. Samarie reſiſta aux di-

(b) I. Rois XVI. 24. II. Rois XXIII. 19.

(c) Joſ. Antiq. XI. fin.

(d) Jean IV. 5.

vers

vers assauts de Benhadad Roi de Syrie mais elle fut entierement ruïnée par Salmanasar Roi d'Assyrie lorsqu'il emmena les Dix Tribus en captivité (a). Il paroît pourtant qu'elle s'étoit relevée de ses ruïnes, puisque sous Alexandre le Grand les Samaritains obtinrent (b) la liberté d'y bâtir un Temple sur la montagne de Garizim, parce que c'étoit là que Dieu avoit donné les bénédictions attachées à l'observation de la Loi (c). Elle fut sous la domination des Rois d'Egypte ou de Syrie, jusqu'à ce que *Jean Hircan* Souverain Pontife de Jérusalem l'assiegea (d), la prit & la détruisit de telle sorte qu'il n'y resta plus aucune forme de Ville, pour me servir des termes de Joseph (e). Elle fut ensuite rebâtie & de beaucoup amplifiée par Herode le Grand, sous le nom de *Sebaste* (f) c'est-à-dire, *Auguste* & il y bâtit un Temple en l'honneur d'Auguste. Au reste, comme la Samarie appartenoit au Royaume de Judée, elle devint Province de l'Empire avec elle.

(a) Joſ. Ant. XI. 8. & XIII. 17.
(b) Ann. 3668.
(c) Deut. XI. 29. XXVII. 12.
(d) Ann. 3869.
(e) Joſ. Ant. XIII. 18.
(f) Joſ. Ant. XV. 12. & de la G. des J. L. I. c. 16.

Tout le Mónde sait à peu près l'origine des Samaritains, sur laquelle il n'y a pas à balancer entre l'autorité de l'Ecriture Sainte, & la Chronique Samaritaine (g), qui est une piece trop moderne, & d'une origine trop incertaine pour y faire aucun fonds. Joseph s'accorde là-dessus avec l'Ecriture Sainte (h). Les Samaritains doivent être regardez comme un mélange des Juifs, qui resterent au Païs lors de la captivité des Dix Tribus, ou de ceux qui y retournerent depuis en diverses occasions, & des Peuples idolâtres, que Salmanasar y envoya pour peupler le Païs, & qui sont connus sous le nom général de *Cuthéens* (i). Ces Peuples avoient chacun leurs Dieux qu'ils adoroient, souillant ainsi la Terre d'Israël par leur Idolâtrie. Dieu pour les en punir, & pour empêcher le reste du Peuple d'idolâtrer à leur exemple, envoya des Lions qui dévoroient ces malheureux Idolâtres. Ayant sû, à ce que dit Joseph (k), par un Oracle que c'étoit pour n'adorer pas le vrai Dieu, qu'ils avoient été visitez de ce fleau, que le même Historien appelle la peste, ils députerent au Roi d'Assyrie pour le prier de leur envoyer un Sacrificateur Juif qui leur apprît la maniere de servir le vrai Dieu, qu'ils appelloient *le Dieu du Païs*. Ce que le Roi ayant executé, le fleau cessa, mais ils ne cesserent pas d'idolâtrer mêlant le culte du vrai Dieu avec celui de leurs fausses Divinitez. Ainsi il y avoit un mêlange de Religion & de culte aussi-bien que de Peuples parmi les Samaritains. On ne sauroit dire précisément quelle part les Samaritains originaires ou autrement les Juifs eurent à ce culte. Il y a beaucoup d'apparence qu'ils

(g) Reland Diſſert. de Samarit. p. 14. 17.
(h) Joſ. Ant. L. IX. 14.
(i) II. Rois XVII. 24. 25.
(k) Joſ. Ant. IX. 14.

qu'ils ſuivirent la Religion de leurs Vainqueurs ſelon le penchant ordinaire des Peuples. (a) Et même dès auparavant ils n'avoient pas été exempts d'Idolatrie, comme il paroît par les Veaux de Jeroboam, & comme l'Ecriture Sainte le leur reproche formellement. D'ailleurs ils avoient un voiſinage fort contagieux dans la Syrie dont les Rois avoient beaucoup de pouvoir en Samarie. (b) On croit pourtant communément que leur culte fut repurgé par *Manaſſé*, que Sannabalet (c) fit Souverain Sacrificateur du Temple de Gariſim. Au moins paroit-il que Manaſſé, qui étoit frere de Jaddus Souverain Pontife de Jéruſalem, étoit zelé pour la Loi, quoi qu'il eût épouſé une femme étrangere. Joſeph nous apprend auſſi que pluſieurs Juifs qui étoient dans le même cas que Manaſſé ſe retirerent à Gariſim; ce qui ſemble marquer qu'à ces ſortes de mariages près on y obſervoit la Loi. Le même Hiſtorien témoigne que les Samaritains obſervoient l'année Sabbatique, & qu'ils demanderent à Alexandre le Grand d'être déchargez d'Impôts cette année-là, parce qu'ils ne pouvoient ſemer. S. Chryſoſtome, qui pouvoit l'avoir appris par tradition, dit dans ſa XXXme. Homelie ſur S. Jean, que par ſucceſſion de tems les Samaritains quitterent le culte des Idoles, pour adorer le vrai Dieu. Cependant il paroît par l'Hiſtoire (d) qu'il s'en falloit beaucoup que leur culte ne fût entierement exempt d'Idolatrie. Leur Temple fut conſacré à *Jupiter Grec* dans le tems d'Antiochus Epiphanes. Et même, ſi l'on en croit Joſeph, ils firent une abjuration formelle de leur Religion dans une Lettre qu'ils écrivirent à ce Prince pour n'être pas enveloppez dans la perſecution qu'il faiſoit aux Juifs, ſe diſant *Sidoniens* d'origine, & ſe défendant de l'obſervation de la Loi comme d'un crime. Ils donnent même le titre de *Dieu* à Antiochus dans cette Lettre. Mais je ne ſai s'il faut tout-à-fait en croire Joſeph ſur le ſujet des Samaritains, au moins les autres Ecrivains Juifs ont-ils pris à tâche de les décrier comme des Idolatres. Quoi qu'il en ſoit, la perſécution d'Antiochus n'ayant pas duré longtems, ils purent ſe repentir d'une ſi honteuſe diſſimulation, & reprendre le culte du vrai Dieu. Il ſemble pourtant qu'on puiſſe conclure de ce que JESUS-CHRIST dit à la Samaritaine, *vous adorez ce que vous ne connoiſſez pas* (e), que la Foi des Samaritains n'étoit pas alors fort éclairée, ni leur culte tout-à-fait pur. Ce qui ne ſeroit pas ſurprenant à cauſe du mêlange dont on a parlé, mais on verra dans la note ſur ce paſſage qu'on peut donner un autre ſens à ces paroles de JESUS-CHRIST. Cependant il y a qua-

(a) I. Rois ibid. ℣. 29. & ſuiv.

(b) Réland de Samar. p. 6, 7.

(c) Joſ. Ant. XI. 8.

(d) Joſeph. XII. 7.

(e) Jean IV. 22.

quatre choſes à conclure de cet endroit de l'Evangile ſelon St. Jean touchant les Samaritains d'alors (a). La premiere, c'eſt qu'ils ſe diſent Enfans de Jacob, ce qui fait un préjugé en faveur de leur foi & de leur culte. La ſeconde c'eſt, qu'ils faiſoient profeſſion d'attendre le Meſſie (b), ce qui étoit un des principaux articles de la Foi Judaïque. La troiſième, c'eſt que JESUS-CHRIST trouva parmi eux des diſpoſitions au Chriſtianiſme, ſans qu'il paroiſſe qu'il y eût fait aucun miracle, ce qu'il n'auroit pas trouvé d'abord parmi des Idolatres (c). Le ſéjour même que JESUS-CHRIST voulut bien faire parmi eux, eſt une aſſez bonne preuve qu'ils ne l'étoient pas. La quatrième, qu'ils regardoient Gariſim, comme le lieu où il falloit adorer.

(a) Jean V. 12.

(b) vſ. 25.

(c) vſ. 40.

Si les Samaritains avoient reconnu, ou s'ils avoient eu tous les Livres de l'Ancien Teſtament, ils n'auroient pû douter que le Temple de Jéruſalem ne fût le lieu auquel Dieu avoit attaché ſon culte. Il ſe peut même qu'à la réſerve des cinq Livres de Moïſe, & peut-être de ceux de Joſué & des Juges, ils rejetterent tous les Livres Sacrez, parce qu'ils y trouvoient leur prétention ſur le ſujet de leur Temple de Gariſim manifeſtement condamnée. Quoique la haine & l'averſion des Samaritains pour les Juifs fût la veritable cauſe de leur entêtement pour Gariſim, il ne laiſſoit pas d'avoir quelque prétexte ſpécieux. Ils alleguoient, pour s'autoriſer dans cette prétention, les bénédictions qui furent données ſur la montagne de Gariſim aux fidèles obſervateurs de la Loi. D'ailleurs ils trouvoient dans leur *Pentateuque*, que c'étoit ſur la montagne de Gariſim que Joſué avoit dreſſé un Autel après que les bénédictions auroient été prononcées, au lieu que le *Pentateuque* Hebreu porte que ce fut ſur le Mont *Hebal* (d), que l'Autel fut dreſſé. L'Autel de Joſué converti dans la ſuite en Temple par une tradition fabuleuſe, donna au Temple de Gariſim, une antiquité de beaucoup ſupérieure à celle du Temple de Salomon, que Jeroboam avoit trouvé moyen de leur faire négliger en érigeant des Autels à *Dan* & à *Bethel*, lieu reſpectable par ſon nom qui ſignifie *Maiſon de Dieu*, & par la Viſion dont le Patriarche Jacob y fut honoré (e). La Tradition n'en demeura pas au prétendu Temple de Joſué : Pour attacher encore plus de ſainteté à la montagne de Gariſim (f), elle y plaça le ſepulchre des douze Patriarches (g), & elle ſuppoſe que ce fut-là qu'Abraham fut reçû par Melchiſedec, appliquant à Gariſim ce que les Juifs diſent de Jéruſalem. Ces conteſtations entre les Juifs & les Samaritains touchant

(d) Deut. XXVII. 4.

(e) Gen. XXVIII. 16, 17.

(f) Epiſt. Samar. ad Scalig. p. 126.

(g) Euſeb. Præp. Evang. IX. 17.

chant leurs Temples étoient quelquefois portées juſqu'aux dernieres extremitez. Joſeph rapporte qu'elle s'échauffa tellement entre eux à Alexandrie (a), que Ptolomée Philometor en voulut prendre connoiſſance, & nomma des Avocats de part & d'autre pour plaider, les uns la cauſe du Temple de Jéruſalem, les autres celle du Temple de Gariſim. Ceux des Juifs gagnerent leur procès, & il en coûta la vie aux Avocats des Samaritains, pour avoir mal défendu leur cauſe.

(a) Joſ. Ant. Jud. L. XIII. c. 6.

La difference qu'il y avoit ſur la Religion entre les Juifs & les Samaritains, ſe peut donc réduire à trois Chefs certains. Car il ne faut pas croire tout ce que les Juifs leur imputent à cet égard. 1. Ils regardoient le Temple de Gariſim comme le ſeul Temple légitime, & le Centre de la Religion. 2. Ils ne recevoient que le Pentateuque, c'eſt-à-dire, les cinq Livres de Moïſe, rejettant tous les autres Livres de l'Ancien Teſtament, à la réſerve, peut-être, comme on l'a déja dit, des Livres de Joſué & des Juges, auxquels ils ne donnoient pourtant pas la même autorité qu'au Pentateuque. 3. Leur culte ſe reſſentoit toujours du Paganiſme & du mélange des autres Nations. On ne ſauroit pourtant aſſurer que ce mélange ſubſiſtât encore au tems de JESUS-CHRIST. Les Juifs & quelques anciens Docteurs les confondant avec les Sadducéens, les accuſent d'avoir nié la Réſurrection & l'immortalité de l'ame, mais bien loin que cette accuſation ſoit prouvée, il paroît par leur Chronique qu'ils faiſoient profeſſion de ces veritez, comme les Savans l'ont remarqué (b). Au reſte, pour le dire en paſſant, les Samaritains ſubſiſtent encore, & ils font profeſſion d'obſerver la Loi de Moïſe plus exactement que les Juifs. Il y en a en Egypte, en Syrie, dans la Paleſtine & en pluſieurs endroits de l'Orient. On peut voir leurs ſentimens ſur la Religion dans les Lettres qu'ils ont écrites en Europe, & dont on a le recueil (c).

(b) Reland ubi ſuprà p. 30.

(c) Antiq. Eccl. Orient. Londini 1682. 8°. Baſnage, Hiſt. des Juifs. T. V. Pritii Introd. in Lect. N. T.

Il n'eſt pas neceſſaire de multiplier les erreurs des Samaritains pour rendre raiſon de l'averſion qui étoit entre eux & les Juifs. Le fait eſt inconteſtable par l'Hiſtoire ſainte & profane. L'Auteur de la Sapience met les Samaritains entre les peuples qu'il hait, & au même rang que les Philiſtins (d). Il y a dans l'Evangile des traces manifeſtes de cette haine reciproque. JESUS-CHRIST paſſant un jour par un Bourg de Samarie (e), les habitans de ce Bourg, ne voulurent point l'y recevoir, parce qu'il paroiſſoit aller du côté de Jéruſalem. Comme il falloit paſſer par la Samarie pour aller de Galilée en Judée, les Samaritains exerçoient ſouvent

(d) Sap. L. 27.

(e) Luc IX. 52, 53.

vent des hoſtilitez envers les Galiléens qui y alloient pour célébrer les fêtes ſolennelles. On en voit un exemple fort mémorable dans Joſeph (a), ſous l'Empire de Claude lorſque les Samaritains firent main baſſe ſur les Galiléens qui paſſoient par un Bourg de Samarie pour aller à Jeruſalem célébrer quelqu'une de leurs fêtes. La même choſe paroît par ce que dit la Samaritaine, ou plutôt S. Jean (b), par parentheſe, que les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains. Les Savans ne ſont pas d'accord ſur ce qu'il faut entendre par cette communication. Les uns regardent ces paroles comme une exageration qu'il faut limiter à ce qui concerne la Religion, les mariages, le manger, le boire, les utenſiles, & non à ce qui regarde la vie civile. Les autres au contraire trouvent ici une *Diminution*, qui exprime figurément la plus grande averſion qui ſe puiſſe imaginer, puis qu'elle alloit juſqu'à ne pas vouloir ſe demander & ſe donner un verre d'eau. Ce peut être auſſi une *Ironie;* Cette femme triomphant en ſecret de voir un Juif réduit à lui demander de l'eau, lui reproche de mal ſoûtenir la haine de ſes Compatriotes contre les Samaritains. De quelque maniere qu'on l'explique, cela revient au même but, qui eſt de prouver l'antipathie mutuelle de ces deux Peuples. Il paroît par le huitième Chapitre de S. Jean (c), que les Juifs croyoient ne pouvoir dire une plus grande injure à J. C. qu'en l'appellant *Samaritain*. Et ce fut ſans doute pour ne pas choquer cette Nation, que JESUS-CHRIST (d) défendit à ſes Diſciples d'aller dans les Villes des Samaritains avant que d'avoir annoncé l'Evangile en Judée. Au fond ce divin Sauveur n'avoit pas moins à cœur le ſalut des Samaritains, que celui des Juifs, & ils n'en étoient pas moins dignes qu'eux, comme cela paroît par quelques endroits de l'Evangile.

(a) Joſ. Ant. Jud. L. X. c. 5.

(b) Jean IV. 9.

(c) Jean VIII. 48.

(d) Matt. X. 5. Luc X. 33. XVII. 16.

Cette haine inveterée avoit commencé dès le Schiſme de Jeroboam. Elle étoit néanmoins très-mal fondée. Car s'il s'agiſſoit de la Religion & des mœurs, les Juifs & les Samaritains n'avoient rien à ſe reprocher, puis qu'ils ne valoient pas mieux les uns que les autres à cet égard, comme on peut le remarquer dans les Prophetes & en particulier dans Jérémie (e). D'ailleurs la ſéparation des Dix Tribus devoit être plutôt un ſujet d'humiliation que de reſſentiment pour la Tribu de Juda, puis qu'elle ſe l'étoit attirée par ſes péchez, comme Dieu le lui reproche. Enfin le ſoin que Dieu prenoit d'envoyer des Prophetes aux Dix Tribus (f), & la tendreſſe paternelle avec laquelle il en parle en divers endroits de-

(e) Jerem. XIII. 11, 12. XXIII. 13.

(f) Jer. XXXI. 20. Oſée XI. 8.

voit

voit engager les uns & les autres à ſe regarder comme freres. Cette haine augmenta beaucoup par les obſtacles redoublez (a) que les Samaritains jaloux apporterent à la conſtruction du Temple de Jeruſalem par leurs artifices & leurs calomnies. Le Temple de Gariſim enfla l'orgueil des Samaritains (b), excita la jalouſie des Juifs, & l'animoſité devint plus forte que jamais. (c) Elle porta Hircan petit-fils de Matathias à détruire de fonds en comble & Samarie & le Temple de Gariſim, comme on l'a déja vû. Les Samaritains de leur côté ne negligeoient aucune occaſion de faire éclater leur reſſentiment. Joſeph (d) en rapporte un exemple memorable dans l'indignité que les Samaritains commirent à l'égard du Temple de Jéruſalem en y répandant des os de mort afin de le ſouiller, ce qui arriva peu d'années après la naiſſance de JESUS-CHRIST. Il ne faut pas toujours des prétextes auſſi plauſibles que ceux-là pour animer les Peuples les uns contre les autres.

(a) Eſdr. IV.

(b) Joſ. Antiq. XI. 2. 4.

(c) Joſ. Antiq. XIII. 18.

(d) Joſ. Antiq. XVIII. 3.

De l'état de la Nation Judaïque par rapport à la Religion.

De l'Etat de la Nation Judaïque par rapport à la Religion, & premierement des Cérémonies, en général.

Après avoir parlé de la Nation Judaïque par rapport à ſon état exterieur il faut la conſiderer par rapport à la Religion. Comme l'Egliſe Judaïque a été un type de l'Egliſe Chrétienne, & que ſelon S. Paul (e) tout s'y *paſſoit en figures* pour notre inſtruction, il ne peut être indifferent d'en bien connoître les cérémonies. Lors qu'on jette les yeux ſur la Loi cérémonielle en elle-même, ſans faire attention à l'état particulier du Peuple Juif & aux vuës de Dieu en l'inſtituant, elle a d'abord je ne ſai quoi d'étrange qui confond la Raiſon humaine. Mais quand on conſidere cette même Loi d'un œil attentif, & ſurtout éclairé par la lumiere de l'Evangile, on la trouve d'un côté ſi proportionnée aux beſoins du Peuple en faveur de qui elle fut inſtituée, & de l'autre ſi pleine de vuës profondes pour l'avenir, qu'on ne peut ſe laſſer d'y admirer la ſageſſe du Légiſlateur. On peut dire que la Loi ceremonielle avoit un double objet, l'un prochain & l'autre éloigné. L'objet prochain c'étoit le Peuple d'Iſraël à qui Dieu donna cette Loi pour le diſtinguer de toutes les Nations du Monde & s'en faire un Peuple particulier. (f) Comme ce Peuple s'étoit abandonné à l'Idolatrie en Egypte, & que même depuis il fit paroître un penchant extraordinaire pour ce crime, il lui falloit une forte barriere pour arrêter cette malheureuſe inclination. C'eſt à quoi tend tou-

(e) I. Cor. X. 11.

(f) Joſ. XXIV. 14. Ezech. XXIII. 2. 3. 8. 21.

toute la Loi cérémonielle, comme on pourroit le montrer s'il s'agiſſoit ici d'entrer dans ce détail. On ne doute point que chacune de ces Loix n'eût d'autres vuës particulieres, mais il eſt certain que c'étoit-là l'intention générale du Legiſlateur, comme de Savans hommes l'ont fort bien prouvé (a). (a) Spencer.

Mais outre cette vuë qui regardoit directement le Peuple d'Iſraël, l'Evangile nous en découvre une plus étenduë & très-digne de la ſouveraine Intelligence, en nous apprenant que la Loi étoit une *ombre des choſes à venir*, un *Pédagogue qui conduit à J. C.* (b), & que JESUS-CHRIST lui-même a été l'accompliſſement, le corps, & la fin de la Loi. Deſorte qu'on peut regarder le Chriſtianiſme, comme la clef de la Loi cérémonielle, & pour ainſi dire, l'Apologie du Legiſlateur contre les objections des Libertins au ſujet de cette Loi. Il faut n'avoir pas lû le N. T. pour diſconvenir qu'outre le ſens literal & les vuës prochaines, la Loi cérémonielle avoit un ſens myſtique, ou allegorique, beaucoup plus ſublime que le ſens literal. Quoique ce que diſoit JESUS-CHRIST, qu'*il n'étoit pas venu pour abolir la Loi, mais pour l'accomplir* (c), doive s'entendre principalement de la Loi morale, dont il parloit alors, il ne faut pas pourtant borner-là ſa penſée. On voit aſſez par le verſet ſuivant, que par cette Loi qu'il eſt venu accomplir, ou dont il eſt venu procurer l'accompliſſement, il faut entendre tout le corps de la Loi, tant morale que cérémonielle, & les Oracles des Prophetes touchant le Meſſie. Tout de même lors que JESUS-CHRIST diſoit aux Juifs, en ſe déſignant lui-même, *abbatez ce Temple-ci*, il leur inſinuoit aſſez par là, qu'il étoit le vrai Temple de Dieu dont le leur n'étoit que la figure, l'unique propitiatoire hors duquel il n'y avoit point d'expiation de péchez, & par conſequent le Meſſie qu'ils faiſoient profeſſion d'attendre. C'eſt ce qui faiſoit dire à S. Jean, que la Loi avoit été donnée par Moïſe, la Grace & la Verité par JESUS-CHRIST, c'eſt-à-dire, que ce divin Sauveur a été le Corps, dont la Loi cérémonielle n'étoit que l'ombre. On voit ſur tout regner cette Théologie Typique dans les Epîtres de S. Paul, & particulierement dans l'Epître aux Hébreux. On peut même juger que les applications que fait cet Apôtre des cérémonies Moſaïques à JESUS-CHRIST & au Chriſtianiſme n'étoient point nouvelles parmi les Juifs, puis qu'il les ſuppoſe comme des veritez connuës, & ſans doute que pluſieurs endroits de l'Epître aux Hebreux qui nous paroiſſent obſcurs aujourd'hui ne l'étoient pas autant dans ce ſiècle-là. Il eſt donc conſ- (b) Rom. X. 4. Gal. III. 24. Coloſ. II. 8. 17. Heb. X. 1. (c) Matt. V. 17.

tant qu'on ne ſauroit rejetter abſolument la Théologie typique ſans s'éloigner du but de la Loi, & ſans contredire J. C. & ſes Apôtres.

Mais ſi c'eſt une temerité de rejetter les ſens allegoriques que les Ecrivains du N. T. ont donnez à pluſieurs parties de la Loi, il eſt d'ailleurs fort dangereux de s'abandonner à l'eſprit allegorique, & de trouver par tout des types & des figures. Il y a long-tems qu'on s'eſt plaint de la licence avec laquelle quelques anciens Docteurs de l'Egliſe tournoient toute l'Ecriture en allegorie. S. Jerôme, qui pourtant étoit lui-même grand Allegoriſte, accuſoit Origène de s'écarter de la verité de l'Hiſtoire & de donner ſes penſées ingenieuſes pour des *Sacremens* de l'Egliſe, c'eſt-à-dire, pour des myſtères de la Religion; & S. Baſile comparoit les Allegoriſtes, à des gens qui accommodent leurs propres ſonges à leurs interêts, ou à leurs Syſtêmes. L'intention de ces Docteurs Allegoriſtes étoit de donner de la dignité à l'Ecriture, mais en lui attribuant ainſi des vuës imaginaires, ils ne prenoient pas garde, qu'ils ouvroient la porte à une licence dont la Religion a beaucoup ſouffert. Les Scholaſtiques enſuite marchant à cet égard ſur les traces des Peres, trouverent leur compte aux Allegories, pour juſtifier des cérémonies & des dogmes, qui n'avoient point de fondement dans la Révélation. Les Réformateurs & pluſieurs des plus illuſtres Théologiens Reformez ont bien remarqué les grands inconveniens d'une méthode qui fait de l'unique Règle de la Foi Chrétienne une règle équivoque, ambiguë, ſuſceptible de toute ſorte d'imaginations, & qui livre la Parole de Dieu à tous les travers de l'eſprit humain. On peut dire en effet que cette intemperance d'allegories, qui a eu vogue pendant long-tems, & qui même n'a pas encore paſſé en pluſieurs lieux, eſt l'éponge de la Religion & de la ſaine Théologie. C'eſt faire de l'Ecriture Sainte un jeu d'eſprit, ou, tout au moins, une énigme perpetuelle, qui aura autant de clefs qu'il y aura de differens eſprits, & l'expoſer aux railleries des profanes & aux inſultes des hérétiques. D'ailleurs ce ſeroit fort inutilement que l'Eſprit de Dieu pour s'accommoder à la portée des hommes, ſe ſeroit ſervi de leur plume & de leur langage, ſi les paroles de l'Ecriture Sainte avoient tout un autre ſens que celui qu'elles préſentent d'abord à l'eſprit. Ce ſeroit vainement auſſi qu'on étudieroit les Langues, la Critique, l'Hiſtoire, les coûtumes, les mœurs, ſi pour bien expliquer l'Ecriture il falloit ſe tranſporter dans des eſpaces imaginaires, & ſe rem-

Eraſme.

Luther, Calvin, Sixtinus Amama, Amyraut, W. Hall, Scaliger, D. Mill.

remplir l'eſprit d'idées abſtraites & metaphyſiques. Enfin il n'y a rien de ſi bizarre & de ſi contradictoire, qu'on ne puiſſe introduire dans la Religion par des Types extorquez, où l'Ecriture ne dit point qu'il y en aît, & par cette maxime de quelques Théologiens, *Que les Paroles de l'Ecriture ſignifient tout ce qu'elles peuvent ſignifier.* Par cette maxime les grands objets que le ſens literal & naturel de ce Livre Divin preſente à la foi, & à la pieté diſparoitront pour faire place à de vaines ſubtilitez, & au lieu de nourrir l'ame on ne repaîtra que l'imagination & la curioſité. La plûpart des faits ſur leſquels la Verité de la Religion eſt fondée, ſeront convertis en types & en propheties. Les devoirs que preſcrit la Morale ſeront changez en myſtères, & le cœur corrompu prendra le côté myſterieux où il trouvera mieux ſon compte.

Il eſt clair par ces reflexions, qu'il faut mettre des bornes à cette méthode d'expliquer les Livres Sacrez myſtiquement, & n'employer l'Allegorie, qu'avec beaucoup de circonſpection & de ſobrieté. C'eſt ſurquoi il eſt bon de donner quelques Règles générales. 1. Il ne faut jamais donner un ſens typique & myſterieux à un paſſage, dont les paroles ſont claires, & dont le ſens eſt ſimple & naturel, à moins qu'il ne paroiſſe par l'Ecriture même, que ce paſſage a un double ſens. Par exemple Saint Paul nous apprenant (a), que la Loi avoit les ombres des choſes à venir, qu'elle étoit un Pédagogue qui conduiſoit à JESUS-CHRIST, il n'y a point à balancer, il faut regarder la Loi cérémonielle priſe en général, comme un Type des myſteres revelez dans l'Evangile. Il en eſt de même du Serpent d'airain élevé au deſert, que JESUS-CHRIST nous fait enviſager comme un emblême de ſa crucifixion, & du ſéjour de Jonas dans le ventre de la Baleine, pendant trois jours, que le Souverain Docteur nous repréſente comme une figure de ſa mort & de ſa réſurrection. Il y a auſſi dans l'Epître aux Hébreux un aſſez grand nombre de types donnez clairement pour tels, ſans en aller chercher, où il n'en paroît point, aux dépens du ſens naturel, & quelquefois du ſens commun. On doit imiter à cet égard la ſageſſe & la ſobrieté de JESUS-CHRIST & de ſes Apôtres. C'eſt vouloir être plus ſages qu'eux, que de trouver du myſtère où ils n'en ont point montré, c'eſt charger la foi des Fidèles d'un poids tout au moins inutile, & opprimer les vrais myſtères revelez dans la Parole de Dieu, ſous le faix des myſtères de la Tradition. 2. Non-ſeulement il ne faut pas multiplier les types, on ne doit pas même multiplier un même type, il faut s'en tenir au rapport qui paroit

(a) Coloſſ. II. 17. Heb. X. 1.

roit entre le type & l'original, & laiſſer le reſte à ſon uſage naturel, & à ſa fin immédiate & primitive. Dans un type il s'en faut beaucoup, que tout ne ſoit typique; comme dans une Parabole, il y a des incidens qui ne ſont point de la Parabole, & qu'il ne faut pas preſſer. Il y a long-tems qu'on s'eſt plaint, que ſous ombre que le Tabernacle eſt la figure de l'Egliſe ou du Ciel on a converti en types les planches & les clous de ce Tabernacle. Il faut juger des allegories comme des Types. Il y a cette difference entre le Type & l'Allegorie, (a) c'eſt que le Type conſiſte dans une action ou dans un évenement deſtiné à en figurer un autre, comme le Serpent d'airain, Jonas dans le ventre de la Baleine, la conſtruction du Tabernacle; au lieu que l'Allegorie conſiſte plutôt dans certaines paroles ou ſentences, qui ont un ſens figuré, & où l'on veut enſeigner quelque verité ou quelque devoir. Il y en a pluſieurs de cet ordre dans l'Ecriture Sainte, & même elles y ſont ſouvent expliquées, comme quand S. Paul repréſente la Nouvelle Alliance (b), ſous l'emblême de Sara, & l'ancienne ſous celui d'Agar. Si ſous ce prétexte on tournoit toute l'Ecriture en Allegories, on feroit la même faute que de la tourner toute en Types, ſous prétexte des Types qui y ſont clairement exprimez. Il faut tout de même auſſi-bien prendre garde, de ne pas pouſſer l'allegorie au-delà du but de celui qui la propoſe. Par exemple JESUS-CHRIST ſe repréſente lui-même aux Juifs ſous l'emblême du Temple de Jéruſalem, dans ces paroles, qu'on a déja alléguées, *Abbatez ce Temple ici & dans trois jours je le releverai.* Il ne faut pas pouſſer l'allegorie au-delà du but de JESUS-CHRIST, qui eſt de figurer ſa mort & ſa reſurrection au bout de trois jours. Car ſi l'on vouloit en preſſant cette allegorie appliquer à JESUS-CHRIST tout ce qui convenoit au Temple de Jéruſalem, il en faudroit conclure que JESUS-CHRIST avoit alors quarante-ſix ans, comme le fait mal à propos S. Irenée (c). Au reſte ſur l'uſage des Types & des Allegories, on ne peut rien lire de plus ſage & de plus judicieux, que ce qu'en a écrit Eraſme, dans ſon *Prédicateur*, ou, Traité de *l'Art de prêcher*.

(a) Eraſme *de rat. concionandi.* p. 367.

(b) Gal. IV. 24, 25.

(c) Iren. L. XV. c. 39.

Des cérémonies en général il faut paſſer au détail, autant qu'il eſt neceſſaire par rapport au but qu'on ſe propoſe dans cet Ouvrage. Et à cet égard, en ſuivant le même ordre qu'un ſavant Auteur Moderne (d), on traitera, en abregeant ſon Ouvrage, & l'appliquant à notre ſujet, I. Des Lieux Sacrez. II. Des Perſonnes Sacrées, & à cette occaſion des Sectes des Juifs & de leurs prin-

(d) Reland, Antiquitez Sacrées des Hebreux.

principaux Docteurs. III. Des choſes Sacrées. IV. Des Tems Sacrez.

Des Lieux Sacrez.

On peut mettre parmi les Lieux Sacrez toute la *Terre d'Iſraël*, comme l'appellent les Juifs, (a) autrement la *Terre de Dieu*, ou la Terre, & le *Païs* par excellence. Auſſi les Juifs, & les Chrétiens l'ont-ils nommée unanimement, la *Terre Sainte*, quoi que par des raiſons differentes. Il ne s'agit point ici de faire la diſtribution, ou le partage de cette Terre, ni d'en marquer les limites. Il s'agit ſeulement de la conſiderer par rapport à ſa ſainteté, réèle, ou prétenduë. Les Juifs faiſoient deux parties générales du Monde, ſavoir la *Terre d'Iſraël*, & la *Terre hors d'Iſraël*. Cette derniere comprenoit tous les Païs habitez par les *Nations du Monde*, comme ils parloient, c'eſt-à-dire, par les Gentils. On trouve même quelque trace de cette diſtinction dans l'Ecriture Sainte (b). Tous les Païs hors de la Terre d'Iſraël étoient profanes, & ſouillez. Toute la Terre d'Iſraël étoit ſainte, ſans en excepter même ni la Samarie, malgré les inimitiez des Samaritains & des Juifs, ni l'Idumée, ſur tout depuis que les Iduméens avoient embraſſé le Judaïſme. A l'égard de la Syrie, elle tenoit le milieu entre la Terre d'Iſraël, & la Terre hors d'Iſraël, n'étant réputée ni pour tout-à-fait ſainte, ni pour tout-à-fait profane. Outre la Sainteté attribuée par l'Ecriture à la Terre d'Iſraël en général, parce que c'étoit le ſéjour du Peuple de Dieu, & qu'il y avoit attaché ſon ſervice, les Juifs lui donnoient encore divers degrez de Sainteté ſuivant la différente ſituation des lieux. Ils en attribuoient moins par exemple à la Terre au-delà du Jourdain, qu'à celle qui étoit en deçà. Ils eſtimoient encore que les Villes enfermées de murailles étoient plus ſaintes que les autres lieux, parce qu'on n'y recevoit point les lépreux, & qu'on n'y enterroit point les morts. Il n'y avoit pas juſqu'à la pouſſiere de la Terre d'Iſraël, qui ne paſſât pour être pure, au lieu que la pouſſiere des Païs hors d'Iſraël étoit reputée impure & profane. C'eſt pour cela ſans doute que Notre Seigneur ordonne à ſes Diſciples de ſecouër la pouſſiere de leurs pieds au ſortir d'une Ville où on n'avoit pas voulu les écouter. Comme ces Traditions Judaïques ſur la Sainteté de la Terre d'Iſraël ne peuvent ſervir que fort indirectement à notre plan nous nous contentons d'en avoir indiqué quelques-unes en paſſant.

De la Terre Sainte.

(a) I. Sam. XIII. 19. Ezec. VII. 2. Oſ. IX. 3. Ruth I.

(b) Matt. VI. 32.

De Jéru-salem. Dans toute la Terre d'Iſraël il n'y avoit rien de plus ſaint que
(a) Matt. V. 53. la Ville de Jéruſalem *, qui auſſi eſt appellée (a) *la Ville Sainte & la Ville du Grand Roi.* Avant la conſtruction du Temple, la Religion & le culte Judaïque n'avoient point eu d'endroits fixes, le Tabernacle, auquel ce culte étoit attaché, ayant changé de place diverſes fois pendant l'eſpace de 479. ans, ſelon le calcul des Juifs. Depuis ce tems-là Jéruſalem devint le centre, & le ſiège de la Religion. Comme cette Capitale de la Terre Sainte eſt célèbre par un grand nombre de merveilles, de la bonté, & de la juſtice Divine, & ſur tout par les prédications, les miracles, & la mort de Notre Seigneur JESUS-CHRIST, elle merite une attention particuliere. Il ne peut être d'ailleurs indifferent d'avoir quelque idée d'une Ville, qui a été la figure de cette Jéruſalem celeſte, dont St. Jean nous fait une deſcription ſi magnifique dans
(b) Apoc. XXI. ſon Apocalypſe (b). Cette Ville, qui étoit ſituée au milieu de la Terre, s'appelloit autrefois Jebus, du nom d'un des fils de Ca-
(c) Joſ. XVIII. 28. naan (c). Il y a des Savans qui croyent que c'eſt l'ancienne Salem où regnoit Melchiſedec (d), ce qui pourtant n'eſt pas bien certain.
(d) Gen. XIV. 18. On n'a rien de certain non plus ſur ſon premier Fondateur. Elle
Voyez la Note ſur Hebr. VII. 1. fut habitée par les Jebuzéens, & par les Iſraëlites conjointement (e), depuis que Joſué l'eût conquiſe ſur Adonizedec (f) juſqu'au tems de David, c'eſt-à-dire, pendant l'eſpace d'environ 500. ans (g).
(e) Joſ. XV. 63. Ce Prince, après en avoir chaſſé les Jebuzéens, y établit ſa réſi-
(f) Joſ. X. dence (h), s'y bâtit un Palais avec pluſieurs autres beaux édifices,
(g) Joſeph Ant. VII. 3. & en fit une des plus ſuperbes Villes du Monde (i). C'eſt pourquoi elle eſt appellée *la Ville de David* (k). On en peut voir la
(h) II. Sam. V. 6, 7, 8, 9. deſcription dans Joſeph, qui en donne l'idée d'une Ville très-grande, & très-forte, & qui la partage en haute & baſſe Ville (l).
(i) Pſ. XLVIII. 13, 14. La haute étoit bâtie ſur le Mont de *Sion*, & la baſſe ſur le Mont *Acra*. Les Savans ſont partagez ſur la ſituation de ces deux Vil-
(k) I. Chr. XI. 5. les, & de ces deux Montagnes, l'une par rapport à l'autre; les uns plaçant la haute Ville, & la Montagne de Sion au Nord, &
(l) Joſ. de la G. des J. V. 13. VI. 6. les autres au Midi. C'eſt ce dernier ſentiment que nous avons ſuivi, parce qu'il nous a paru le plus vrai-ſemblable. Cette Ville n'eut pas d'abord la même étenduë qu'elle a eu depuis, n'ayant occupé au commencement que la Montagne de Sion. Mais du tems

* On eſt partagé ſur l'étymologie du mot *Jéruſalem*, les uns croyant qu'il ſignifie, *Craignez Salem*, parce que Jéruſalem étoit extremement fortifiée; les autres, *Ils verront*, ou, *on verra la Paix.* Mais d'autres diſent avec plus de vrai-ſemblance que ce nom ſignifie, *Poſſeſſion héréditaire de la Paix.*

tems de Joſeph, elle avoit 33. ſtades de tour, ce qui fait environ 4. à 5. lieuës, ou milles d'Italie. On ne ſauroit dire préciſément combien elle avoit de Portes. On en comptoit onze du tems de Nehemie. Il eſt parlé dans l'Ecriture de quelques Portes de Jéruſalem ſous d'autres noms que ceux que Nehemie (a) leur donne, ſoit que ce fût les mêmes Portes qui avoient plus d'un nom, ſoit que c'en fût d'autres. Il y a apparence que Jéruſalem avoit douze Portes, puis que la Jéruſalem celeſte en a autant dans l'Apocalypſe. Comme cette Ville étoit bâtie dans un lieu aride, on avoit pris ſoin d'y faire quantité de *Piſcines* (b), ou reſervoirs d'eau, à l'uſage des Sacrifices & des Purifications, entr'autres la Piſcine de Bethesda, dont parle St. Jean (c), & celle de Siloé, où JESUS-CHRIST envoya l'aveugle ſe laver. Il y en a pourtant qui croyent que c'eſt la même. Il n'eſt pas neceſſaire de parler ici des divers Palais de Jéruſalem, comme du Palais de David, de celui d'Herode, de celui d'Agrippa, de la Maiſon des Aſmonéens, & de quantité d'autres Edifices que les Savans placent differemment, & dont on peut voir la deſcription dans Joſeph. Les Juifs comptent une infinité de Synagogues dans Jéruſalem. On en pourra parler dans la ſuite. Ils attribuent d'ailleurs à Jéruſalem divers Privileges que n'avoient point les autres Villes de la Judée. Celles-ci appartenoient à quelqu'une des Tribus, mais Jéruſalem étoit l'habitation commune des Iſraëlites, quoi qu'elle fût ſituée en partie dans la portion de la Tribu de Juda, & en partie dans celle de la Tribu de Benjamin. C'eſt pour cette raiſon que les maiſons ne ſe louoient pas à Jéruſalem, & que tous les Juifs étrangers y étoient logez gratuïtement, & par droit d'hoſpitalité. C'eſt dequoi on trouve quelque trace Matt. XXVI. 27. Il n'étoit pas permis d'y laiſſer un cadavre pendant une ſeule nuit, ni d'y porter des oſſemens de morts. On ne permettoit point aux Proſelytes étrangers, c'eſt-à-dire, *de la Porte*, ou *du Domicile*, d'y habiter. Il n'y avoit point d'autres ſepulchres dans la Ville que ceux des perſonnes de la race de David, & celui de la Propheteſſe Hulda. On prenoit grand ſoin de reblanchir de tems en tems ces ſepulchres (d), afin qu'on en évitât l'approche, pour ne pas ſe ſouiller. Il étoit défendu d'y planter, & d'y ſémer, & il n'y avoit point de Jardins, mais la Ville en étoit toute entourée au dehors. En un mot tout ce qui pouvoit cauſer la moindre malpropreté, en étoit banni.

(a) Neh. III.

(b) Joſ. de la G. des J. VI. 12. 28.

(c) Jean V. 2.

(d) Matt. XXIII. 27.

Mais ce qui releve le plus la gloire de Jéruſalem, ſon plus grand orne-

Du Temple.

ornement, & la vraye ſource de ſa Sainteté, c'eſt le Temple que Salomon y bâtit, par l'ordre de Dieu, (a) ſur la Montagne de Morija, qui faiſoit partie de celle de Sion. C'eſt par la raiſon de ce choix que le Temple eſt appellé dans l'Ecriture la *Maiſon de Dieu*, ou la *Maiſon*, par excellence. Il n'eſt pas aiſé de donner une deſcription exacte du Temple de Salomon, d'un côté parce que celle qui en eſt faite aux Livres des Rois & des Chroniques n'eſt pas aſſez détaillée, pour en connoître toutes les parties, & de l'autre, parce qu'on ne convient pas aujourd'hui de la ſignification des termes d'Architecture de la Langue Hebraïque. Il y a néanmoins des Savans, qui croyent qu'on pourroit avoir une idée complete de ce Temple, en joignant la deſcription qu'en fait Ezechiel (b), à celle du Livre des Rois & des Chroniques. Cette diſcuſſion n'eſt point de notre deſſein, qui ne nous engage qu'à faire quelques remarques ſur le Temple, tel qu'il étoit du tems de J. C. Il y a ſeulement une choſe à obſerver à l'égard du premier & du ſecond Temple, c'eſt que le Souverain Legiſlateur avoit attaché le culte Divin au ſeul Temple de Jéruſalem, ce qui faiſoit une des principales parties de la Loi cérémonielle. Le Souverain Legiſlateur l'avoit ainſi ordonné, non-ſeulement pour maintenir l'union dans la République, mais ſur tout afin d'empêcher le Peuple d'Iſraël de s'abandonner à la ſuperſtition, à l'idolatrie, à des cultes vagues & arbitraires dans les *hauts lieux*, c'eſt-à-dire, dans des chapelles bâties ſur des collines, comme faiſoient les Payens. Ce que dit J. C. à la Samaritaine, que le tems eſt venu qu'on n'adorera plus à Jéruſalem ni à Gariſim ſeulement, mais qu'on adorera Dieu en eſprit, & en verité par tout où il y aura de vrais adorateurs, marque clairement, que cet ordre de fixer le culte au ſeul Temple de Jéruſalem, étoit une Loi cérémonielle pour conſerver l'unité & la pureté de la Religion.

(a) I. Chr. XXVIII. 11. II. Chron. III. 1.

(b) Ezech. XL. XLI.

Le Temple de Zorobabel, dont on a déja parlé à l'occaſion d'Herode, fut bâti au même endroit que celui de Salomon, c'eſt-à-dire, ſur la Montagne de Morija, qui avoit été indiquée à David ſon Pere (c), & où, par ordre de Dieu, il avoit dreſſé un Autel pour être délivré du fleau de la peſte (d). Ce Temple fut entierement renouvellé par Herode. Il en augmenta beaucoup la magnificence, quoi qu'elle n'égalât pas celle du Temple de Salomon, qui meritoit mieux d'être mis entre les merveilles du Monde, que pluſieurs autres ouvrages de l'antiquité, qu'on a honorez de ce titre.

(c) II. Chron. III. 1.

(d) II. Sam. XXIV. 18.

On

On appelloit du nom de Temple non-ſeulement ſa partie intérieure, comme le Saint des Saints, le Sanctuaire, & les Parvis*. tant des Sacrificateurs que des Iſraëlites, mais généralement tous les appartemens, qui les accompagnoient, & tous les déhors du Temple. Ce qu'il faut bien remarquer, afin que l'on ne ſe figure pas que tout ce que l'Ecriture Sainte dit qui s'eſt paſſé dans le *Temple* ſe ſoit fait dans l'intérieur de cet Edifice ſacré, dont on va conſiderer les diverſes parties. Chacune d'elles avoit ſon degré de ſainteté, qui alloit en augmentant à meſure qu'on approchoit du lieu Très-Saint.

Il faut donc y conſiderer I. Tout l'eſpace extérieur, qu'on appelloit *la Montagne du Temple*, ou, *de la Maiſon* (a). Cet eſpace étoit un quarré de cinq cens coudées †, où il y avoit divers bâtimens à differens uſages. On y voyoit tout autour des Portiques ou Galeries ſoutenuës par des colomnes de marbre. Le Portique qui étoit au midi avoit quatre rangs de colomnes, les autres n'en avoient que trois. Celui qu'on nommoit le Portique de Salomon étoit à l'Orient. C'eſt-là où il eſt dit que JESUS-CHRIST ſe promena (b), que le boiteux guéri loüa Dieu devant tout le Peuple (c), & que les Apôtres ſe trouvoient enſemble (d). On place auſſi au haut de cette Galerie le pinacle, (e) d'où le Tentateur vouloit que J. C. ſe précipitât, parce que, ſelon le témoignage de Joſeph (f), il y avoit au pied de cette Galerie une vallée ſi profonde que la tête tournoit, quand on regardoit en bas. Il y avoit aux quatre coins de ces Portiques des eſpeces de corps-de-garde pour les Levites, & divers appartemens, entre autres une Synagogue, où l'on conjecture que J. C. fut trouvé aſſis parmi les Docteurs à l'âge de douze ans (g). C'étoit dans ce même endroit, qu'au tems de notre Seigneur J. C. s'aſſembloit le grand Conſeil des Juifs ou le *Sanhedrin*, depuis qu'ils avoient quitté le lieu nommé *Gazith*, qui joignoit le Parvis des Sacrificateurs, & le Conſeil des Vingt-trois, dont la fonction étoit de juger certains crimes capitaux, mais non pas tous. On y vendoit auſſi les victimes pour les Sacrifices, & c'eſt apparemment de cet endroit-là que J. C. chaſſa ceux qui y vendoient & qui y achetoient des pigeons. On y brûloit les victimes gâtées, & il y avoit des appartemens où les Levi-

De la Montagne du Temple.

(a) I. Maccab. XIII. 53. Eſdr. X. 9. Ezech. XLII. 20.

(b) Jean X. 23.

(c) Act. III. 11.

(d) Act. V. 12.

(e) Matt. IV. 5.

(f) Joſ. Ant. L. XV. c. 14.

(g) Luc II. 46.

* Par les Parvis on entend les grandes places du Temple qui étoient avant le Sanctuaire & le Saint des Saints, où le Peuple & les Sacrificateurs s'aſſembloient pour ſervir Dieu. On les appelle de ce nom pour les diſtinguer non-ſeulement des endroits du Temple dont on vient de parler, mais auſſi des divers appartemens qui accompagnoient ces Parvis.

† La coudée eſt de ſix paumes, & la paume de quatre doigts.

Levites dormoient & prenoient leurs repas, quand ils n'étoient pas de ſervice ou de Garde. On entroit dans cette partie extérieure du Temple par cinq Portes, qui étoient gardées par les Levites. La plus conſiderable de ces Portes, qui étoit à l'Orient, s'appelloit la Porte de *Suſan*, autrement la *Porte Royale* (a), qu'on croit être la même qui eſt appellée *la Belle* dans les Actes (b). Quelques Savans croyent que c'étoit dans cette enceinte, qu'étoit le Parvis des Gentils, & que c'eſt le même dont il eſt parlé dans l'Apocalypſe (c), quoique les Juifs ne parlent jamais que de trois Parvis, celui des Femmes, celui des Iſraëlites, & celui des Sacrificateurs. Les Juifs diſent qu'il étoit défendu d'y entrer avec un bâton, des ſouliers, une bourſe, d'y marcher avec des pieds poudreux, d'y paſſer pour abréger ſon chemin & d'y jetter rien de ſale. Ce qui peut éclaircir Matth. X. 9, 10. où J. C. ordonne à ſes Diſciples de marcher dans leur Miniſtère avec la même circonſpection & la même religion, qu'on apportoit pour marcher dans le Temple; & Marc XI. 16. où J. C. défend de rien tranſporter par le Temple.

(a) I. Chr. IX. 18.
(b) Act. III. 2.
(c) Apoc. XI. 2.

De l'Avantmur.

II. Entre cet eſpace extérieur appellé la Montagne du Temple, & les Parvis étoit un autre eſpace appellé l'*Entremur* ou l'*Avantmur*, d'où l'on paſſoit aux divers Parvis du Temple. Cet eſpace, qui avoit dix coudées de longueur, étoit ſeparé de la Montagne du Temple par un baluſtre haut de dix paumes. C'eſt cet endroit que Joſeph (d) appelle le ſecond Temple, pour dire la ſeconde partie du Temple, & où il dit, qu'il y avoit pluſieurs colomnes avec des inſcriptions dont les unes exhortoient à la pureté, & dont les autres, qui étoient écrites en Grec & en Latin, défendoient aux Etrangers l'entrée de cet eſpace, qui avoit un degré de ſainteté au-deſſus de la montagne du Temple. Comme il falloit paſſer par cet eſpace pour aller dans le Parvis des Femmes, où étoit attenant la chambre des Nazaréens, c'eſt ſans doute ce qui cauſa le murmure des Juifs contre S. Paul, dont il eſt parlé au Livre des Actes (e), parce qu'il entra avec des Etrangers dans ce lieu-là pour y accomplir ſon vœu. La muraille de cet eſpace n'étoit pas ſi haute que les murailles du Temple, & elles étoient faites de telle maniere qu'il y avoit pluſieurs ouvertures, d'où l'on pouvoit voir ce qui ſe faiſoit dans le Parvis.

(d) Joſ. de B. J. L. V. c. 14.
(e) Act. XXI. 26-28.

Du Parvis des Femmes.

III. Le Parvis des Femmes étoit le premier en entrant. Il eſt appellé le Parvis extérieur (f), parce qu'il étoit le plus éloigné du Tem-

(f) Ezech. XLVI. 21.

Temple, & avant le Parvis des Iſraëlites. On le nommoit le Parvis des Femmes, non parce qu'il n'y avoit que des femmes qui y entraſſent, mais parce qu'il ne leur étoit pas permis d'aller plus avant dans le Temple. On lui donne cent trente-cinq coudées de long & autant de large. Il y avoit aux quatre coins de ce Parvis quatre chambres ou appartemens deſtinez à quatre differens uſaſes; l'un où ſe nettoyoient les Lepreux après avoir été guéris, l'autre où l'on mettoit le bois carié, le troiſième où les Nazaréens préparoient leurs Sacrifices, & ſe raſoient la tête, le quatrième où étoient reſervez l'huile & le vin pour les Sacrifices. Outre deux autres chambres où étoient les Inſtrumens de muſique des Levites. On prétend que c'eſt dans ce Parvis que le Roi liſoit publiquement la Loi tous les ſept ans. Dans ce même Parvis étoient treize boëtes ou coffres, deſtinez les unes à mettre le demi ſicle, que les Iſraëlites devoient payer tous les ans, & les autres à mettre l'argent pour les Sacrifices & les reſtes des oblations. Il y a des Savans qui croyent que c'étoit dans ce même Parvis qu'étoit le tronc vis-à-vis duquel JESUS-CHRIST ſe plaça pour obſerver comment le Peuple y mettoit (a), parce qu'il n'étoit permis qu'aux Rois de la race de David & aux Sacrificateurs de s'aſſeoir dans le grand Parvis, encore ces derniers ne le faiſoient-ils que quand ils mangeoient ce qui devoit ſe manger des reſtes des Sacrifices dans le Temple. Il y avoit autour de ce Parvis une eſpece de balcon d'où les femmes pouvoient regarder ce qui ſe paſſoit dans le grand Parvis.

(a) Marc XII. 41. Jean VIII. 21.

IV. Du Parvis des Femmes on paſſoit au *grand Parvis* par un eſcalier de quinze degrez. Ce Parvis étoit partagé en deux, dont l'un étoit le Parvis des Iſraëlites & l'autre le Parvis des Sacrificateurs, enſorte que ce dernier étoit plus élevé que l'autre, & qu'il y falloit monter par un degré haut d'une coudée, où il y avoit une eſpece de tribune ſur laquelle les Levites chantoient & joüoient des inſtrumens. On entroit dans ce Parvis par treize Portes, dont chacune avoit ſon nom & ſon uſage. Il y avoit diverſes chambres ou eſpeces de conclaves, où l'on préparoit diverſes choſes neceſſaires au ſervice Divin, & entre autres la *Maiſon du foyer*, où l'on entretenoit continuellement du feu pour les Sacrificateurs, parce qu'ils marchoient pieds nuds ſur du pavé de marbre.

Du grand Parvis.

La principale partie de ce Parvis étoit l'*Autel des Holocauſtes*, appellé auſſi l'*Autel Exterieur*, où l'on offroit les Sacrifices. Cet Autel, qui avoit trente-deux coudées en longueur, autant en largeur

De l'Autel des Holocauſtes.

ſelon les Thalmudiſtes, car Joſeph lui donne 50. coudées en quarré, & dix de hauteur en tout, étoit de pierres brutes & non polies (a). On y montoit par une éminence ſans degrez. Sur cette éminence il y avoit toujours un monceau de ſel, dont on ſaloit tout ce qui etoit mis ſur l'Autel (b), hormis le vin, le ſang, & le bois. Sur la ſurface de cet Autel on entretenoit divers feux à divers uſages. Cet Autel avoit quatre cornes, qui n'étoient point comme celles des taureaux, mais droites, de la longueur & de la largeur d'une coudée, & creuſes en dedans. Aux environs à quelque diſtance étoient de côté & d'autre diverſes tables de marbre pour mettre les chairs des victimes & pour divers autres uſages, auſſi-bien que des colomnes où l'on attachoit les animaux pour les égorger & pour les écorcher. Cet endroit étoit expoſé à l'air. Entre l'Avant-Temple & l'Autel étoit un grand baſſin ou une cuve, qui ſervoit pour les purifications, & tenoit lieu de la Mer d'airain du premier Temple (c).

(a) Exod. XX. 25.

(b) Marc IX. 49.

(c) II. Chr. IV. 2-5.

Du Temple proprement ainſi nommé.

V. Du Parvis des Sacrificateurs on montoit par un eſcalier de douze degrez dans le *Temple* proprement ainſi nommé. Cet édifice étoit de cent coudées, tant en longueur, qu'en largeur & en hauteur, à la reſerve de la façade qui en avoit ſix vingts. On peut partager tout ce grand eſpace en trois autres, ſavoir le Temple anterieur ou l'Avant-Temple, le Lieu Saint ou le Sanctuaire, & le Saint des Saints ou le Lieu très-Saint.

De l'Avant-Temple.

L'Avant-Temple avoit environ quinze ou vingt coudées en longueur & en largeur, & un grand Portail, qui n'étoit fermé que d'un voile très-précieux. On voyoit appendus dans cette premiere partie du Temple, pluſieurs ornemens que divers Rois avoient envoyez pour orner cet édifice, & qu'Antiochus Epiphanes enleva (d). Joſeph & les Thalmudiſtes parlent d'une *Vigne d'or*, qui étoit dans l'Avant-Temple ſur des poutres de Cedre. Cette vigne s'étoit formée des préſens que faiſoient les particuliers lors qu'ils voüoient des raiſins. Il y avoit auſſi une Lampe d'or au-deſſus de la porte par où l'on entroit dans le Sanctuaire, & une Table d'or, préſens que fit Hélène Reine des Adiabeniens, lors qu'elle embraſſa le Judaïſme. Il y avoit encore-là deux autres Tables, l'une de Marbre, ſur laquelle on mettoit les Pains de Propoſition, qui devoient être portez dans le Sanctuaire, & une d'or où l'on mettoit ces mêmes pains lors qu'on les rapportoit.

(d) II. Maccab. III. 2. V. 16.

Du Sanctuaire.

Le *Sanctuaire* ou *le Lieu Saint*, que les Juifs appelloient *la Maiſon exterieure* par oppoſition au Saint des Saints, étoit entre l'Avant-

vant-Temple & le Saint des Saints. Il avoit vingt coudées de large, & quarante de longueur & de hauteur. Il y avoit deux portes à cet édifice dont l'une étoit appellée la petite, par où l'on entroit pour ouvrir la grande porte, qui étoit fermée de quatre battans. Le Sanctuaire n'étoit ſeparé du Saint des Saints par aucune muraille ni par aucune porte, mais par un double voile. C'eſt, à ce qu'on croit, ce voile qui fut fendu à la mort de JESUS-CHRIST, parce qu'il ne devoit plus être d'aucun uſage. C'eſt à quoi il ſemble qu'il ſoit fait alluſion dans l'Apocalypſe (a) lors qu'il eſt dit, que *le Temple de Dieu fut ouvert dans le Ciel, & que l'Arche fut vuë dans ce Temple.* (a) Apoc. XI. 19. XV. 5.

Ce qu'il y a principalement à conſiderer dans le Sanctuaire, c'eſt le *Chandelier d'or*, la *Table d'or* où étoient les Pains de Propoſition, & entre cette Table & le Chandelier l'*Autel des Parfums*, ainſi nommé à cauſe des parfums qu'on y faiſoit tous les jours, & que S. Jean (b) appelle *les Prieres des Saints*. On nommoit auſſi cet Autel, l'*Autel Intérieur*, par oppoſition à l'Autel Extérieur dont on vient de parler, & l'*Autel d'or*, parce qu'il étoit tout couvert ou enduit d'or maſſif. Cet Autel n'étoit pas placé dans le Saint des Saints, comme quelques-uns l'ont cru ſur quelques paſſages (c) de l'Ecriture mal entendus, mais dans le Sanctuaire (d) auprès du voile & vis-à-vis de l'Arche. C'eſt cet Autel dont il eſt ſi ſouvent parlé dans l'Apocalypſe. Il avoit une coudée en long & en large, & deux coudées de hauteur. Aux quatre coins il y avoit quatre cornes, comme à l'Autel Extérieur. C'eſt ſur ces cornes que ſe faiſoit tous les ans l'aſperſion du ſang de l'oblation pour le péché (e). Tout autour de l'Autel regnoit un bord fort épais, où l'on mettoit le brazier pour les parfums, qui ſe préparoient dans le Parvis. De l'Autel des Parfums. (b) Apoc. V. 8. (c) Voy. I. Rois VI. 22. & Hebr. IX. 4. (d) Exod. XXX. 6. & XL. 5. (e) Exod. XXX. 10.

Il n'eſt fait mention dans l'Exode (f) que d'une ſeule *Table d'or* pour l'uſage du Tabernacle, mais nous apprenons du I. Livre des Chroniques (g), que Salomon, après avoir bâti le Temple, y mît dix tables d'or, differentes, à ce que quelques Savans prétendent, de la Table des Pains de Propoſition. Cette Table ayant été tranſportée à Babylone & s'y étant perduë, il en fallut faire une autre pour le ſecond Temple. Titus la ſauva de l'incendie, & la fit emporter avec le Chandelier & pluſieurs autres dépouilles précieuſes pour orner le Triomphe de Veſpaſien. Cette Table, qui auſſi-bien que l'Autel étoit de bois enduit d'or, avoit deux coudées de long, une de large, & une coudée & demi de hauteur. Elle étoit placée à côté de l'Autel à quelque diſtance & au Septentrion du De la Table d'or. (f) Exod. XXV. 24. (g) I. Chr. IV. 8.

Sanctuaire. C'eſt ſur cette Table qu'étoient mis & offerts les douze pains appellez de *Propoſition*, ou plutôt d'*Expoſition*, ou ſelon l'Hebreu, les *pains des faces* (a). On les nommoit ainſi, parce que la Table étant vis-à-vis de l'Arche, on peut dire qu'ils étoient expoſez devant la face de Dieu. Ces douze pains repréſentoient les Douze Tribus d'Iſraël, & on les offroit à Dieu en leur nom, comme le Symbole d'une alliance éternelle. Ils étoient de figure oblongue, ayant dix paumes de long & cinq de large, & ils pouvoient peſer chacun environ huit livres. On les faiſoit de fleur de farine ſans levain. Quand les Levites avoient fait ces pains ou gâteaux, ils les preſentoient aux Sacrificateurs, qui les mettoient ſur la Table, en deux rangées, ou piles, à une certaine diſtance, le jour du Sabbat. On mettoit de l'encens ſur chaque rangée, & de peur qu'ils ne ſe corrompiſſent, ils étoient ſeparez les uns des autres par des eſpeces de chalumeaux. Le Sabbat ſuivant les Sacrificateurs les ôtoient pour en mettre à l'inſtant d'autres en leur place, enſorte que la Table n'étoit jamais dégarnie. Après quoi les Sacrificateurs qui étoient de charge, partageoient entre eux les vieux pains & les mangeoient. Comme c'étoit du pain ſacré, il n'étoit permis qu'aux Sacrificateurs d'en manger, à moins d'un preſſant beſoin (b). Il y avoit outre cela ſur la Table quelques vaſes & quelques utenſiles, de la figure & de l'uſage deſquels on ne convient pas bien.

(a) Levit. XXIV. 5-8.

(b) Matt. XII. 4. I. Sam. XXI. 3, 4, 5, 6.

Du Chandelier d'or.

Il paroit par le II. Livre des Chroniques (c) qu'il y avoit dix Chandeliers dans le Temple de Salomon, cinq à droite & cinq à gauche. Mais il n'y en avoit qu'un dans le Tabernacle non plus que dans le ſecond Temple. Ce Chandelier, qui étoit auſſi dans le Sanctuaire de l'autre côté de la Table, étoit tout d'or maſſif (d), & d'un or très-fin frappé au marteau. Du pied ou de la tige de ce Chandelier ſortoient ſept branches ou bras, trois de chaque côté, & une au milieu qui étoit plus groſſe que les autres. Chaque branche avoit trois eſpeces de plats, trois pommeaux & trois fleurs, à la reſerve de celle du milieu qui en avoit quatre. Il y avoit une lampe au haut de chaque branche; on ne ſait pas bien ſi elles étoient ſeparées du Chandelier, ou ſi elles en faiſoient partie; le premier eſt le plus vraiſemblable. L'Ecriture dit que ces Lampes devoient éclairer continuellement (e), ce qui ſemble pourtant devoir être reſtreint à la nuit, au moins par rapport au Chandelier du Tabernacle, puis qu'il eſt dit que les Sacrificateurs (f) les allumoient le ſoir quand ils faiſoient le parfum, & qu'elles s'éteignoient

(c) II. Chron. IV. 7.

(d) Exod. XXXV. 31. & ſuiv. Nombre VIII. 2. & ſuiv.

(e) Exod. XXVII. 20, 21.

(f) Exod. XXX. 7, 8. Levit. XXIV. 2, 3. I. Sam. III. 3. II. Chron. XIII. 11.

gnoient le matin. On empliſſoit chaque jour ces lampes d'huile vierge. C'eſt à cela que JESUS-CHRIST fait alluſion dans la Parabole des dix Vierges (a). Les Juifs trouvent divers myſtères dans ce Chandelier, & lui attribuent un grand nombre d'uſages; mais nous n'avons pas beſoin de leurs Commentaires, S. Paul mettant le Chandelier entre les types de l'ancienne Loi. S. Jean y fait auſſi de fréquentes alluſions dans ſon Apocalypſe. (a) Matt. XXV.

Il faut preſentement paſſer au *Saint des Saints*, ou au *Lieu Très-Saint*, autrement appellé l'*Oracle*. (b) Dans le premier Temple, il étoit ſeparé du Sanctuaire, par une muraille de bois toute couverte d'or, où il y avoit une porte, à laquelle étoit attaché le voile dont on a déja parlé. Mais dans le ſecond il ne l'étoit que par deux voiles, qui, à ce qu'on prétend, étoient à une coudée de diſtance l'un de l'autre. Les Juifs donnent vingt coudées de longueur au Saint des Saints. Quoique le Sanctuaire fut extrémement ſacré, il n'approchoit pourtant pas de la ſainteté du Lieu Très-Saint, qui étoit regardé comme le Palais de la Divinité. C'eſt pour cela qu'il n'étoit permis qu'au Souverain Sacrificateur (c) d'y entrer, encore n'étoit-ce qu'une fois l'an, ſavoir le jour des expiations; mais ce jour-là les Juifs (d) prétendent qu'il y entroit pluſieurs fois. A cette partie du Temple, auſſi-bien qu'aux autres, étoient attenans divers appartemens à differens uſages. Le toit ou le haut du Saint des Saints n'étoit pas plat ou plane, comme l'étoient les toits des autres parties du Temple, & en général de toutes les maiſons des Orientaux, mais en dos d'âne, & au rapport de Joſeph, ſemé de pointes ou broches d'or, pour en défendre l'approche aux oiſeaux. Quoique cet endroit ne fût acceſſible à perſonne, il y avoit néanmoins tout autour, ſelon l'ordre de la Loi (e), une eſpece de balcon ou de baluſtrade pour empêcher de tomber au cas qu'on y allât. Le Saint des Saints étoit à l'Occident du Temple, & l'entrée en étoit au côté Oriental, contre la pratique des Payens. Le principal ornement du Lieu Très-Saint manquoit dans le ſecond Temple, c'eſt l'Arche de *l'Alliance*, ou, *du Témoignage*, ainſi appellée, parce que la Loi, qui contenoit les conditions de l'Alliance que Dieu avoit faite avec les Iſraëlites, y étoit renfermée, & que d'ailleurs elle étoit un gage ou un témoignage de ſa preſence favorable parmi eux. On prétend que les Juifs mirent en ſa place une pierre haute de trois doigts à laquelle ils attribuent pluſieurs merveilles, & l'on croit que les Mahometans la gardent encore dans la Moſquée qu'ils ont bâtie au lieu où étoit

Du Saint des Saints ou du Lieu Très-Saint.

(b) Exod. XXVI. 31. 37.

(c) Exod. XXX. 10. Levit. XXVI. 34. Hebr. IX. 7.

(d) Phil. ap. Cajum. p. 1035.

(e) Deut. XXII. 8.

le

le ſecond Temple, & qu'ils appellent pour cela le *Temple de la Pierre.*

De l'Arche de l'Alliance.

Comme il y a dans le Nouveau Teſtament de fréquentes alluſions à l'Arche, il eſt indiſpenſable d'en dire quelque choſe ici. L'Arche étoit ce coffre de bois de *Sittim* ou de *Cedre*, (a) tout couvert de lames d'or au dedans & au dehors, que fit Bethſaléel par ordre de Moïſe, à qui Dieu avoit donné le plan de ce vaiſſeau ſacré. Comme il avoit une coudée & demie de hauteur & de largeur, & deux coudées & demies de longueur, on peut comprendre qu'il étoit d'une aſſez grande capacité. Il y avoit autour de l'Arche en dehors un bord qui étoit une eſpece de couronnement, ſur lequel repoſoit ſon couvercle, qui étoit auſſi appellé *Propitiatoire*, parce que dans cet endroit le Souverain Sacrificateur, debout entre les barres ou leviers qui ſervoient à porter l'Arche, faiſoit la propitiation des péchez du Peuple & des ſiens propres par l'aſperſion du ſang des victimes, le jour des expiations. Ce Propitiatoire, qui étoit tout d'or maſſif, doit être regardé comme la principale partie de l'Arche. C'étoit-là que Dieu ſe faiſoit entendre entre les Cherubins d'or qui étoient au-deſſus du couvercle, & qu'il annonçoit aux Sacrificateurs le pardon des péchez du Peuple. Delà vient que dans l'Ecriture (b), *couvrir les péchez* & les *pardonner*, c'eſt la même choſe. On ne ſait rien de certain ſur la figure de ces Cherubins. Tout ce qu'on en peut dire, c'eſt qu'ils avoient des aîles, des faces, des pieds & des mains, qu'ils étoient vis-à-vis l'un de l'autre, & que leurs faces étoient penchées vers le Propitiatoire. C'étoit au-deſſus des ailes de ces Cherubins, que ſe voyoit la colonne de nuée (c), qui étoit le ſymbole de la preſence de Dieu. Du tems de Salomon, il n'y avoit rien de renfermé dans l'Arche que les Tables de pierre (d) où la Loi étoit écrite, & que Moïſe y avoit renfermées par ordre de Dieu. Mais il y en a qui croyent qu'avant ce tems-là, l'urne d'or qui contenoit la Manne, & la Verge d'Aaron qui avoit fleuri étoient auſſi dans l'Arche. Et il ſemble en effet qu'on le pourroit conclure de Hebr. IX. 4, mais la prépoſition Grecque *dans*, ſignifie ſouvent *avec*, ou, *auprès*, comme on l'a remarqué dans la note ſur cet endroit. Il y a beaucoup d'apparence que ces monumens ſacrez étoient auprès de l'Arche dans le Saint des Saints, auſſi-bien que l'*encenſoir d'or*, dont il eſt parlé dans le même paſſage. Il y avoit encore auprès de l'Arche quelques boëtes où étoient quelques vaſes (e), ou utenſiles d'or, & le *Livre de la Loi*, écrit de la main de Moïſe. On ne peut

(a) Exod. XXV.

(b) Pſ. XXXII. 1, 2.

(c) Lev. XVI. 2. Pſ. XCIX. 7.

(d) I. Rois VIII. 9.

(e) I. Sam. VI. 15. Deut. XXXI. 26.

peut pas douter que l'Arche n'eût des uſages typiques, mais il n'eſt pas ſûr de porter les Types, au-delà de ce que nous en enſeigne l'Ecriture, & en particulier l'Epître aux Hebreux. C'eſt à peu près tout ce qu'il faut ſavoir ſur le ſujet du Temple de Jéruſalem, au moins par rapport à notre deſſein. Tout le monde ſait quelle fut la triſte deſtinée de cet Edifice bâti, pour ainſi dire, de la main de Dieu, & enſuite frappé par la même main, parce qu'on l'avoit profané, & qu'il falloit qu'il fît place au Temple ſpirituel que Dieu vouloit élever ſur ſes ruïnes. L'Hiſtoire nous apprend que Julien l'Apoſtat en haine de JESUS-CHRIST & des Chrétiens fit tous ſes efforts & employa tous ſes ſoins, pour le relever, mais que la ſageſſe de Dieu ſuſcita des obſtacles invincibles (a) & même ſurnaturels à l'execution de ce deſſein téméraire & impie.

(a) Socrat. Hiſt. L. III. c. XX. Sozom. L. V. c. 22. Chryſoſt. Orat. III. contra Jud.

Avant que de quitter Jéruſalem, il faut dire quelque choſe de ſes dehors, & ſur tout des endroits célèbres par la préſence de JESUS-CHRIST. Au ſortir de la Ville du côté de l'Orient on rencontroit la Montagne des Oliviers, d'où JESUS-CHRIST monta dans le Ciel. Les Juifs l'appelloient auſſi la *Montagne de l'Onction*, parce qu'elle étoit plantée de quantité d'Oliviers (b), & qu'on en tiroit l'huile pour l'Onction des Sacrificateurs, & pour d'autres uſages. S. Marc la place vis-à-vis du Temple (c), & S. Luc (d) nous apprend qu'elle étoit éloignée de Jéruſalem du chemin d'un Sabbath, c'eſt-à-dire, de deux mille, coudées. Ce qu'il faut néanmoins entendre du commencement de la Montagne & non du ſommet, puis que Bethanie, qui étoit ſituée ſur cette Montagne, étoit à quinze ſtades de Jéruſalem (e). La Montagne des Oliviers avoit trois éminences, l'une au milieu d'où l'on prétend, ſans preuve, que notre Seigneur fut élevé dans le Ciel, l'autre au midi qu'on appelloit, la *Montagne de ſcandale* ou *de la corruption*, parce que Salomon (f) y avoit élevé des hauts lieux en l'honneur des fauſſes Divinitez; la troiſième étoit au Septentrion. C'eſt cet endroit de la Montagne qui dans S. Matthieu (g) eſt appellé *Galilée*, ſans qu'on en ſache la raiſon, & où JESUS-CHRIST donna rendez-vous à ſes Diſciples après ſa reſurrection. C'eſt ſur la Montagne des Oliviers qu'on faiſoit la cérémonie de brûler la vache rouſſe dont il eſt parlé dans l'Epître aux Hebreux IX. 13. C'étoit auſſi ſur quelqu'une de ſes colines, que s'allumoit le fanal pour annoncer la nouvelle Lune.

Des dehors de Jéruſalem.

(b) Marc XIII. 3.
(c) Marc XIII. 3.
(d) Act. I. 12.
(e) Jean XI. 18.
(f) I. Rois XI. 7. & II. Rois XXIII. 13.
(g) Matt. XXVI. 32.

Cette Montagne étoit ſeparée de Jéruſalem par une vallée où

couloit un torrent appellé *Cedron*, d'un mot Hebreu, qui ſignifie *obſcur*, *noir*, ſoit à cauſe de l'ombre qu'y faiſoient les arbres, ſoit parce que le ſang des victimes qui y couloit en noirciſſoit les eaux. La Vallée de Cedron (a) aboutiſſoit vers le Midi à la Vallée de *Hinnom*, c'eſt-à-dire, *de pleurs*, ou *des enfans de Hinnom*, c'eſt-à-dire, *des enfans de pleurs*, parce que c'étoit-là, que les Iſraëlites avoient ſacrifié leurs enfans à Molok. C'eſt pourquoi on l'appelloit auſſi la Vallée de *Tophet*, c'eſt-à-dire, *du Tambour*, parce que pendant ces horribles ſacrifices, on y battoit du tambour, afin qu'on n'entendît pas les cris de ces innocentes victimes de la fureur idolâtre. Dans le tems de notre Seigneur on jettoit dans cette Vallée toutes les ordures & les oſſemens, & on y entretenoit un feu perpetuel pour les conſumer. Les Juifs regardoient ce feu comme l'image de l'enfer, qu'ils appelloient par cette raiſon la *Gehenne*, ce qui eſt la même choſe que la Vallée de Hinnom. JESUS-CHRIST y fait alluſion (b). Au pied de la Montagne des Oliviers, étoit d'un côté *Gethſemané*, petit endroit ainſi appellé d'un mot Hebreu, qui ſignifie *preſſoir*, parce qu'il y avoit des preſſoirs, pour faire l'huile. Dans ce même endroit étoit le Jardin, où alloit ſouvent JESUS-CHRIST avec ſes Diſciples, & où le perfide Judas mena les Soldats pour ſe ſaiſir de lui. De l'autre côté on voyoit *Bethphagé*, c'eſt-à-dire, *maiſon des figues* ou *des dattes*, Bourg où J. C. envoya ſes Diſciples pour prendre la monture ſur laquelle il entra dans Jéruſalem, peu de tems avant ſa mort, & où l'on croit qu'il maudît le figuier ſterile. Plus avant, c'eſt-à-dire, à quinze ſtades de Jéruſalem étoit *Bethanie*, où Lazare & ſes ſœurs faiſoient leur ſéjour, & où JESUS conduiſit ſes Diſciples pour leur donner ſa bénédiction avant que de monter dans le Ciel.

(a) II. Rois XXIII. 10.

(b) Matt. V. 22.

Entre les dehors de Jéruſalem il n'y en avoit point de plus célèbre, que la Fontaine de *Siloé*, autrement appellée *Gihon*. On ne convient pas bien de ſa ſituation, & il importe peu de le ſavoir. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'elle fourniſſoit de l'eau à pluſieurs Piſcines ou Reſervoirs d'eau de Jéruſalem, comme à celle de Bethesda, que l'on croit être la même que celle qui eſt appellée la Piſcine de Salomon. Elle portoit le nom de *Betheſda*, c'eſt-à-dire, ou maiſon d'amas, parce que les eaux s'y amaſſoient, ou plutôt *Maiſon de Grace*, ou *de Miſericorde*, parce qu'il y avoit-là un Hôpital, où l'on recevoit les malades, qui étoient guéris miraculeuſement aux eaux de cette Piſcine (b), comme il ſemble qu'on

(b) Jean V. 2, 3.

qu'on doive le conclure de la deſcription qu'en fait S. Jean, qui dit, qu'il y avoit cinq Portiques ou Galeries. Elle étoit ſituée à la Porte appellée *des Brebis*, parce que c'étoit par là qu'entroient les bêtes deſtinées aux Sacrifices.

Comme Joſeph ni les autres Auteurs Juifs ne parlent point de cette vertu miraculeuſe des eaux de Bethesda, il y a des Savans qui ont cru, qu'elle n'avoit rien que de naturel, & qu'elle venoit du ſang des victimes qu'on y lavoit, ſur tout à la Fête de Pâques, où l'on en égorgeoit une infinité. Ils ajoûtent à cela que l'*Ange* dont il eſt parlé dans S. Jean n'eſt autre choſe qu'un Officier, qui avoit la charge de remuer l'eau, dans le tems propre à operer ces guériſons. C'eſt une très-bonne maxime de ne point multiplier les miracles ſans neceſſité & ſans preuves, parce que ſous prétexte d'honorer la puiſſance de Dieu, on fait tort à ſa ſageſſe, & on autoriſe la ſuperſtition à forger des miracles à ſa fantaiſie. Mais d'autre côté quand le miracle eſt clairement revélé, il faut bien prendre garde de ne le pas anéantir ou affoiblir, lors qu'on ne peut en rendre aucune raiſon naturelle qui ne ſoit forcée. Or ici il ſemble que tout concoure au ſurnaturel. Ce ſont des guériſons qui ne ſe font qu'en certains tems. Ces eaux guériſſoient toute ſorte de maladies. Il falloit qu'un Ange troublât l'eau, quoiqu'ordinairement on choiſiſſe le tems qu'elle eſt la plus calme. Enfin il n'y avoit que le premier porté dans la Piſcine après le mouvement de l'eau qui pût y être guéri. D'ailleurs, c'eſt l'opinion conſtante des Juifs & celle de pluſieurs Savans d'entre les Chrétiens, que les entrailles des victimes ne ſe lavoient jamais que dans un certain endroit du Temple, & certainement la Piſcine de Bethesda n'étoit pas dans le Temple. Cela ſeul ſuffit pour détruire cette penſée, ſans s'étendre à refuter en Phyſicien les prétenduës cauſes naturelles de la vertu de ces eaux. A l'égard de l'Ange que l'on convertit en Officier, commis pour ce miniſtère, c'eſt une conjecture bien hardie. Je ne ſai ſi l'on trouvera un ſeul paſſage, où le mot *Ange*, employé tout ſeul, & pris abſolument, ſans dire, *mon Ange*, *l'Ange de quelcun*, *l'Ange de l'Egliſe*, ſe prenne pour un *Officier* ou pour un *Miniſtre*. On n'ignore pas qu'il y a quelques anciens Manuſcrits où le vſ. 4. de ce Chapitre ne ſe trouve point, & où par conſéquent il n'eſt point parlé de cét Ange, qui remuoit l'eau, ni de ceux qui en attendoient le mouvement pour être guéris. Mais eſt-il raiſonnable de préférer le témoignage de trois ou quatre Manuſcrits où ce paſſage eſt omis, à une infinité d'autres

Ligtfoot, Witſius.

Voyez le N. T. de Mill & Lami, *Harmonia Evangel.*

où il ſe trouve, ſur tout n'y ayant ni abſurdité ni contradiction dans le fait. Il faut faire le même jugement du ſilence de Joſeph & des Docteurs Juifs ſur ces eaux miraculeuſes. 1. Toutes choſes égales, c'eſt une maxime, que le ſilence ou l'omiſſion de pluſieurs Hiſtoriens ne ſauroit prévaloir au témoignage d'un ſeul qui avance poſitivement un fait. Il n'y a rien de plus ordinaire dans l'Hiſtoire, que de voir certaines particularitez avancées par un Hiſtorien & omiſes par d'autres, & on ne s'aviſe pas de conclure du ſilence des uns l'infidelité de l'autre, quand d'ailleurs on n'a point de raiſon de ſoupçonner ſa fidelité. 2. S. Jean eſt entierement digne de foi à cet egard, non-ſeulement comme Apôtre, mais comme un Hiſtorien prudent, qui n'auroit pas voulu ſe commettre, & s'expoſer à un démenti public en avançant un fait de cette nature. A l'égard de Joſeph, ce n'eſt pas la ſeule omiſſion que l'on remarque dans ſon Hiſtoire, principalement ſur ce qui regarde l'Hiſtoire de l'Evangile, comme par exemple le denombrement qui ſe fit ſous Auguſte, l'Etoile des Mages, le Maſſacre des enfans de Bethlehem. Qui ſait même ſi Joſeph & les Thalmudiſtes ennemis de JESUS-CHRIST regardant ce miracle comme un avant-coureur du Meſſie ne l'ont pas ſupprimé de peur qu'on ne conclût de leur propre témoignage, que JESUS le Nazarien étoit le Meſſie, n'étant point parlé de cet évenement ſurnaturel ni avant ſa venuë ni depuis ſa mort. On ne ſauroit dire en quel tems cette vertu miraculeuſe fut donnée à la Piſcine de Betheſda. Ce qu'on peut aſſûrer c'eſt qu'elle l'avoit quelques années avant J. C. puis qu'il y avoit déja long-tems que le malade dont il s'agit y venoit pour être guéri. Mais on peut conclure auſſi du ſilence des Hiſtoriens de l'Ancien Teſtament, qu'elle ne l'avoit pas de leur tems.

Il y avoit encore une autre Piſcine célèbre qui tiroit ſes eaux de la Fontaine de Siloé, & qui en portoit le nom. Il paroit par la guériſon (a) de l'aveugle né qu'elle avoit auſſi une vertu miraculeuſe. Les Juifs remarquent que David voulut que Salomon fut oint à la Fontaine de Siloé, pour marquer que ſon Regne auroit la même durée & la même étenduë que celles de cette ſource, & ils prétendent que c'eſt de cette même ſource que Dieu diſoit par le Prophete Eſaïe, *Vous puiſerez avec joye dans les Fontaines du Salut* (b). C'eſt pour cela qu'ils ſe ſervoient de cette eau en célébrant la Fête des Tabernacles. Ce n'eſt donc pas ſans myſtère que Saint Jean a remarqué, en parentheſe, que Siloé ſignifie *envoyé*, pour marquer que la ſalubrité des eaux de Siloé étoit

(a) Jean IX. 7.

(b) Eſai. XII. 3.

étoit un emblême du *Salut*, que le Meſſie, l'*Envoyé de Dieu* par excellence, devoit apporter dans le Monde.

A l'occident de la Ville étoit placé le Mont Calvaire, appellé par Saint Matthieu *Golgotha*, c'eſt-à-dire, le crane, ſoit parce qu'on y décapitoit, ſoit parce que cette colline avoit la figure d'un crane, & par Saint Jean *Gabbatha*, c'eſt-à-dire, lieu élevé. Cet endroit eſt célèbre & funeſte tout enſemble, par le ſupplice de notre Seigneur J. C. Il étoit ſeparé de la Ville par une profonde Vallée, qu'on appelloit la *Vallée des Cadavres* ou des *Cranes*. Il falloit que ce lieu fût hors de la Ville, ſelon la Loi. C'eſt à quoi S. Paul fait alluſion dans l'Epître aux Hebreux, lorſqu'il dit, que J. C. comme victime du péché a ſouffert hors de la porte, & qu'il exhorte les Chrétiens à ſortir hors du camp, c'eſt-à-dire, hors de Jéruſalem, cette Ville étant conſiderée par les Juifs, comme le Camp d'Iſraël.

Matth. XXVII. 33. Jean XIX. 13. Levit. IV. 33. Hebr. XIII. 12, 13.

Comme le Bourg d'Emmaüs n'étoit qu'à ſoixante ſtades de Jéruſalem, ſelon le témoignage de S. Luc confirmé par Joſeph, il peut être compté parmi les environs de cette Ville célèbres dans l'Hiſtoire de l'Evangile. Il ne faut pas confondre ce Bourg avec la Ville du même nom, qui étoit éloignée de Jéruſalem de 176. ſtades, & qui fut depuis appellée *Nicopolis*. C'eſt en allant à ce Bourg que ſe paſſa cette admirable entrevuë où J. C. ſe fit connoître à ſes Diſciples, lorſqu'ils deſeſperoient preſque de ſa Reſurrection. Il ſe rendit à leurs inſtances pour y entrer avec eux, & ils y mangerent enſemble. On ne marque point préciſement la ſituation d'Emmaüs par rapport à Jéruſalem. Mais il y a beaucoüp d'apparence qu'elle étoit ſur la route de Galilée, & que les Diſciples paſſerent par-là pour retourner dans cette Province, qui étoit leur Patrie, croyant n'avoir plus rien à faire à Jéruſalem après la mort de leur Divin Maître. Dès qu'ils furent convaincus par lui-même de ſa Reſurrection, ils retournerent ſur leurs pas, pour en porter la nouvelle à ceux de leurs Freres, qui étoient reſtez à Jéruſalem.

Luc XXIV. 13. Joſeph. de B. J. VII. 27.

Il n'y a rien de plus naturel & de plus raiſonnable que de s'intereſſer aux derniéres deſtinées de la Ville la plus diſtinguée qui ait jamais été dans le Monde, de quelque côté qu'on l'enviſage. Elle fut priſe quatre fois ſans être détruite, ſavoir par *Seſac* Roi d'Egypte, par *Antiochus Epiphanes*, par *Pompée*, par *Herode le Grand*, & détruite de fonds en comble deux fois, ſavoir par *Nabuchodonoſor* & par *Veſpaſien*. Depuis ce dernier évenement, *Ce-*

II. Chron. XII.

Witſius Hiſt. Hieroſol.

ſurée de Paleſtine, autrefois la *Tour de Straton* devint la Capitale du Païs. Quelques Hiſtoriens croyent que Jéruſalem fut rebâtie par Adrien, & il eſt vrai que dans la même place, il bâtit une Ville, qu'il appella *Ælia* de ſon nom, & *Capitolina*, en l'honneur de *Jupiter Capitolin*. Mais non content de lui donner un nom profane, il en changea tellement toute la diſpoſition, qu'il ſembloit qu'il n'eût bâti dans cet endroit-là, que pour ſe vanger des Juifs, qui s'étoient rebellez contre lui, en leur rappellant par-là le triſte ſouvenir de leur Jéruſalem. Il ne comprit point dans ſon enceinte la Montagne de Sion qui en étoit la plus belle partie, & la plus fortifiée. Il fit applanir la Montagne de Morija, afin qu'il n'y reſtât plus aucun monument du Temple, & il joignit la Montagne de Calvaire avec ce qui reſtoit de la vieille Ville. De ſorte que cette Ville étoit non-ſeulement de la moitié plus petite que Jéruſalem, mais encore d'une figure toute differente. A l'une de ſes Portes il fit graver la figure d'une truie, de quoi les Savans rendent diverſes raiſons, dont la plus naturelle & apparemment la principale eſt, que c'étoit par mépris pour les Juifs, à qui cet animal étoit odieux. Sous le regne du même Empereur les Juifs tâcherent de ſe relever ayant à leur tête le faux Meſſie Barcochebas, qui fut défait & tué à Beritte près de Jéruſalem. Ælia Capitolina demeura dans cet état juſqu'au tems de Conſtantin le Grand, où elle reprit le nom de Jéruſalem, quoique toujours improprement, & où cet Empereur bâtit un Temple magnifique, après avoir détruit tous les monumens de l'Idolatrie Payenne. On peut voir dans Euſebe la deſcription de ce Temple. On abuſa dans la ſuite de ces marques illuſtres de la pieté de Conſtantin, auſſi-bien que de celle d'Helène ſa mere, qui bâtit auſſi un Temple à Bethlehem, & un autre ſur la Montagne des Oliviers, & de celle de Juſtinien qui fit conſtruire à Jéruſalem un Temple à l'honneur de la Sainte Vierge. C'eſt ce qui donna lieu à la ſuperſtition, d'attribuer, contre le génie de la Religion Chrétienne & contre la déclaration de JESUS-CHRIST lui-même, plus de ſainteté à ces lieux, qu'aux autres endroits du Monde, & enfin à la fureur des Croiſades.

Dion Caſſius.

Euſeb. Vit. Conſtant. Lib. III. c. 25. ſeqq. & C. 42, 43.

Jean IV. 20, 23.

On a vû ci-deſſus les efforts inutiles que firent les Juifs, pour rebâtir leur Temple, ſous Conſtantin, malgré le zèle de cet Empereur pour la Religion Chrétienne, & ſous Julien, qui leur étoit favorable. La Ville de Jéruſalem (car c'eſt le nom que portoit alors Ælia Capitolina) fut long-tems floriſſante ſous les Empereurs

seurs Chrétiens. Mais elle tomba dans le ſeptième ſiècle, entre les mains des Perſes, qui ne la garderent pas long-temps, & puis dans celles des Mahometans, qui, comme on l'a déja dit, bâtirent une Moſquée dans l'endroit, où avoit été le Temple détruit par Titus. Les Chrétiens la recouvrerent dans l'onzième ſiècle ſur le Soudan d'Egypte, qui l'avoit enlevée aux Turcs. Les Princes Croiſez qui avoient fait cette conquête n'en jouïrent que peu de tems, le Soudan d'Egypte profitant de leurs deſunions pour la leur enlever. Elle fut néanmoins repriſe au XIIIme. ſiècle par l'Empereur Frideric II., mais le Soudan de Babylone s'en rendit maître quelques années après, & enfin dans le XVIme. ſiècle elle tomba entre les mains des Turcs, qui en ſont à préſent les maîtres. Elle eſt encore belle & grande au rapport des Voyageurs. Ses principaux habitans ſont des Maures. Il y a quelques Chrétiens qui y ont même des Temples; mais fort peu de Juifs, & ils y ſont pauvres. L'opinion de ces derniers eſt qu'avant qu'ils rentrent en poſſeſſion de Jeruſalem, elle ſera conſumée par le feu du Ciel, pour la purger de la profanation des Nations. C'eſt pour cela qu'il ne s'y habitue que de pauvres Juifs, qui n'ont point d'autre retraite.

Il eſt ſi ſouvent parlé des *Synagogues*, dans le Nouveau Teſtament, qu'elles ne doivent pas être omiſes ici. Les Juifs les regardent comme des *Lieux Sacrez*, & Philon les appelle de ce nom. Ce mot Grec, auſſi-bien que le mot Hebreu auquel il répond, ſignifie en général toute ſorte d'aſſemblée, ſainte ou profane, mais le plus ſouvent il ſignifie le Lieu où l'on s'aſſemble pour le ſervice divin. (a) Les Chrétiens eux-mêmes donnoient quelquefois le nom de *Synagogue* ſoit à leurs aſſemblées, ſoit aux lieux où elles ſe formoient, comme cela paroît par S. Jaques (b), auſſi-bien que par divers endroits des Epîtres de S. Ignace (c), & par Clement d'Alexandrie. Mais il s'agit ici des Synagogues ou autrement des Oratoires des Juifs.

Des Synagogues. Voyez ſur les Synagogues Buxtorff & Vitringa, qui ont épuiſé la matiere.

(a) Luc VII. 5.

(b) Jaq. II. 2.

(c) Ign. ad Polyc. ad. Trall.

Les Savans ne conviennent pas entre eux du tems auquel les Juifs commencerent à avoir des Synagogues; les uns concluant de quelques paſſages de l'Ancien Teſtament (d), qu'elles ſont auſſi anciennes que la Loi cérémonielle, les autres n'en marquant l'origine que depuis le retour de la captivité. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que leur uſage eſt fort ancien, puiſque S. Jaques dit au Livre des Actes (e), que *depuis très-long-tems* on liſoit Moïſe dans les Synagogues.

(d) Levit. XXIII. 3. 4. Deut. XXXI. 11. 12. Pſ. LXXIV. 4. 8.

(e) Act. XV. 21.

On.

On bâtiſſoit des Synagogues non-ſeulement dans les Villes, mais auſſi à la campagne, ſur tout auprès des rivieres, à cauſe de la propreté dont les Juifs étoient fort ſoigneux, & parce qu'il falloit ſe purifier avant que d'entrer dans la Synagogue. A l'égard des Villes il n'étoit pas permis d'y bâtir des Synagogues à moins qu'il ne s'y trouvât *dix hommes de loiſir*, ou autrement, *oiſifs*, dans ces Villes. Les Savans (a) ont été fort partagez ſur ce *Decemvirat d'oiſifs* de la Synagogue. Ce que l'on peut conclure de certain de ce qu'ils en diſent après les Thalmudiſtes, c'eſt que c'étoit dix hommes de Lettres, d'une probité reconnuë, libres de toute occupation mondaine, & de toute affaire civile, qu'on entretenoit aux dépens du Public pour ſe trouver toujours les prémiers à la Synagogue, afin que quand il y entreroit quelcun il y trouvât dix perſonnes, ſans lequel nombre les Juifs ne reputoient pas qu'une aſſemblée fût formée. On leur attribue encore d'autres fonctions, ſur leſquelles on ne ſauroit rien dire de certain. Quand il y avoit un pareil nombre de gens de ce caractère dans une Ville, on l'appelloit une *grande Ville*, & on y pouvoit bâtir une Synagogue. A l'égard des autres lieux il ſuffiſoit pour y avoir une Synagogue, qu'il y eût dix hommes en âge de majorité & de condition libre. On plaçoit les Synagogues dans les lieux les plus élevez de la Ville. Quand une Synagogue étoit bâtie, ou qu'on avoit deſtiné quelque maiſon à en faire une, on la conſacroit à cet uſage par la priere avec beaucoup de ſimplicité. Ce que ſans doute les Juifs d'ailleurs aſſez ſuperſtitieux obſervoient, pour ne pas imiter les vaines cérémonies des Payens, dans la Dédicace de leurs Temples & de leurs Chapelles. Quand la Synagogue avoit été ainſi conſacrée, on la regardoit comme un lieu ſacré, & on prenoit des précautions extraordinaires pour ne le pas profaner. Il ſeroit trop long de rapporter ici toutes ces précautions, on en remarquera ſeulement une en paſſant, c'eſt qu'il n'étoit pas permis de dire aucune parole dans la Synagogue (b), à quoi il ſemble que JESUS-CHRIST faſſe alluſion, Matth. XII. 36.

Il y en pouvoit avoir pluſieurs dans une même Ville & dans un ſeul quartier, comme Philon (c) témoigne qu'il y en avoit pluſieurs dans chaque quartier de la Ville d'Alexandrie. Il paroit par le Livre des Actes (d) qu'il y en avoit plus d'une à Damas. Les Juifs prétendent qu'il y avoit quatre cens quatre vingts Synagogues à Jéruſalem, mais un nombre ſi prodigieux a bien l'air d'une fable, ou au moins d'une grande exageration. Il eſt conſtant

(a) Ligtfoot, Rhenferd, Vitringa.

(b) Buxtorff. Synag. Jud. cap. 2.

(c) Phil. Leg. ad Caj. p. m. 782.

(d) Act. IX. 2.

tant néanmoins qu'il y en avoit pluſieurs dans cette Capitale, puiſque St. Luc (a) parle de celle des *Libertins*, de celle des *Cyreniens*, de celle des *Alexandrins*, de celle des *Ciliciens*, & de celle de ceux d'Aſie. Il eſt vrai, qu'il y a des Savans qui croyent, que ce n'étoit qu'une ſeule & même Synagogue où s'aſſembloient les Juifs de ces differens païs, mais il eſt plus naturel de l'entendre d'autant de Synagogues differentes, comme la conſtruction le demande, puis qu'on ſait d'ailleurs qu'il y en avoit un grand nombre à Jéruſalem. Au reſte les Juifs n'ont point eu de Synagogue plus célèbre que la grande Synagogue d'Alexandrie, dont les Thalmudiſtes diſent, que qui ne l'a pas vuë, n'a pas vû la gloire d'Iſraël. (a) Act. VI. 9.

Les principales parties d'une Synagogue étoient 1. l'Arche ou le Coffre dans lequel on renfermoit le Livre de la Loi, c'eſt-à-dire, le Pentateuque, ou autrement les cinq Livres de Moïſe. Ce Coffre étoit fait ſur le modèle de l'Arche, & on le plaçoit toujours à l'endroit qui regardoit la Terre Sainte, quand la Synagogue étoit hors de cette Terre, mais quand la Synagogue étoit dans la Terre Sainte, le Coffre étoit du côté de Jéruſalem, & quand la Synagogue étoit dans Jéruſalem, il étoit du côté du Saint des Saints. C'eſt de ce Coffre qu'on tiroit avec ſolemnité le Livre de la Loi en préſence du Peuple pour en faire la lecture. Les Livres des Prophetes n'y étoient pas renfermez. Il y avoit à ce Coffre un voile attaché, qui repréſentoit le voile, qui étoit devant le Saint des Saints. 2. La chaire avec ſon pupitre ou lutrin, qui étoit placé au milieu de la Synagogue, & où montoit celui qui devoit lire ou prêcher. 3. Les ſièges où l'on s'aſſeyoit pour écouter la lecture de la Loi ou la prédication. Il y en avoit de plus honorables les uns que les autres. Les plus honorables étoient pour ceux qu'on appelloit les *Anciens*, non tant par rapport à l'âge, que par rapport à la gravité & à la Dignité. Ces Anciens avoient le dos tourné vers l'Arche, & le viſage du côté du Peuple, qui avoit ſes ſièges devant le Coffre. Ce ſont ces places des Anciens que l'on appelloit les *premières places* & que JESUS-CHRIST (b) défend de briguer comme faiſoient les Phariſiens. Il ſemble qu'on puiſſe conclure de S. Jaques (c), que les lieux où s'aſſembloient les premiers Chrétiens étoient formez ſur le modèle des Synagogues, & qu'il y avoit auſſi des ſièges diſtinguez, où quelques-uns affectoient de faire mettre les riches au mépris des pauvres. Les Femmes étoient à part ſur une eſpece de Balcon ou dans une Galerie. 4. Il y avoit des Lampes attachées ou penduës aux murailles, (b) Matt. XXIII, 6. (c) Jaq. II. 2, 3.

les; tant pour l'honneur & l'ornement de la Synagogue, sur tout le jour du Sabbat & les jours de Fête, que pour le service du soir. Leur principal usage étoit pendant la Fête de la Dédicace, en signe de joye de la réparation du Temple souillé par Antiochus. 5. Il y avoit dans la Synagogue des endroits où l'on mettoit les utensiles pour l'usage de la Synagogue, comme des trompettes, des cors & certaines boëtes, où l'on mettoit les aumônes.

Chaque Synagogue étoit gouvernée par un *Conseil*, ou, *Senat*, composé de personnes graves & versées dans la Loi, qui avoient à leur tête un Président appellé le *Chef de la Synagogue*. Ce titre se donnoit néanmoins aussi à tous les Membres de ce Conseil, & c'est pour cela qu'en divers endroits du N. T. (a), il est parlé des Chefs de la Synagogue au pluriel. Il y a beaucoup d'apparence que ce sont les mêmes qui sont appellez dans l'Ecriture les *premiers d'entre les Juifs* (b), c'est-à-dire, leurs Superieurs, les *Chefs*, simplement, les *Prêtres* ou les *Anciens* (c), les *Conducteurs*, les *Prevôts* ou *Inspecteurs*, & *Evêques*, les *Peres de la Synagogue*. Ces Chefs avoient deux principales fonctions, l'une de gouverner la Synagogue, l'autre d'enseigner. On parlera dans la suite de la derniere de ces fonctions.

(a) Marc V. 22. Act. XIII. 14. XVIII. 8. 17.
(b) Act. XXVII. 17.
(c) Matt. IX. 18. Marc V. 22. Luc VIII. 41.

Le gouvernement consistoit à regler les fonctions ou les actes de la Synagogue, à exercer la discipline envers les desobeïssans, par les censures, par l'excommunication, & par d'autres peines, comme les amendes & la flagellation, & à prendre soin des aumônes que les Ecrivains sacrez (d) appellent du nom de *Justice*, aussi-bien que les Thalmudistes. C'étoit au Chef ou à l'un des Chefs de la Synagogue à nommer celui qui devoit lire ou prêcher, & à donner la permission de faire l'un & l'autre. C'est dequoi il y a un exemple au XIII. Chap. du Livre des Actes, où il est dit que Paul & Barnabas étant entrez dans la Synagogue à Antioche, les Chefs de la Synagogue leur permirent de parler. A l'égard de la discipline envers les pécheurs, les Juifs en reduisoient l'exercice à 3. degrez. 1. La repréhension particuliere. Quand le Chef ou quelcun du Conseil de la Synagogue avoit repris quelqu'un en particulier, il étoit obligé à se tenir humilié dans sa maison, & à ne se montrer point en public sans necessité pendant sept jours. Si au bout de ce tems-là le pécheur ne donnoit pas des marques de sa repentance, on le séparoit de la Societé, c'est-à-dire, qu'on l'excommunioit de cette Excommunication, qui s'appelloit *separation*. Dans cet état il étoit obligé de n'approcher de personne plus près

(d) Ps. CXII. 9. Matt. VI. 1. II. Cor. IX. 9. ℣. 15.

qu'à

qu'à quatre coudées de distance, & cela pendant l'espace de 30. jours. Au bout de ce terme il étoit rétabli par le Conseil de la Synagogue, s'il donnoit des témoignages de sa conversion; sinon, l'Excommunication continuoit pendant 30. autres jours. Les Chefs de la Synagogue étoient pourtant les maîtres d'abreger ou de prolonger ce terme selon la difference des cas. Il faut remarquer que cette sorte d'Excommunication n'excluoit qu'indirectement de la Synagogue. Car si un excommunié pouvoit être dans une Synagogue à la distance prescrite, il lui étoit permis de s'y trouver. Enfin s'il ne donnoit aucune marque de repentance, on l'excommunioit de la grande Excommunication appellée *Anatheme*, & comme tel il étoit exclus de la Synagogue. On ne peut pas douter que JESUS-CHRIST n'ait fait allusion à ces divers degrez au XVIII. Chap. de S. Matthieu. Il est aussi parlé quelquefois dans l'Evangile (a) de *chasser de la Synagogue*, mais on ne sait pas bien s'il s'agit de la grande ou de la petite Excommunication dans ces passages. Il n'y a point d'inconvenient à l'entendre de l'une & de l'autre. Il y a aussi dans les Epîtres de S. Paul (b) des traces de ces divers degrez d'Excommunication. Il faut remarquer que les Juifs ne se portoient que fort malaisément à excommunier un Docteur célèbre, à moins qu'il ne fût coupable d'Idolatrie. Et c'est pour cela sans doute qu'ils n'ont jamais entrepris d'excommunier JESUS-CHRIST, bien qu'il fût dans un des cas d'excommunication, par le mépris qu'il témoigne souvent pour les traditions des Scribes (c).

(a) Jean IX. 22. XII. 42. XVI. 2.

(b) Rom. XVI. 17. II. Thess. III. 10. Tit. III. 10. I. Cor. V. 1, 2. & II. Cor. II. 6. 12, 13. II. Jean v. 10.

(c) Matt. X. 27. XXIII. 34.

On ne parlera point ici, des amendes, qui étoient aussi une peine à laquelle les coupables étoient quelquefois condamnez pour se racheter de la Flagellation, parce qu'il n'en est fait aucune mention dans l'Ecriture Sainte. A l'égard de la Flagellation, comme elle étoit temporelle, il y a des Savans, qui ne croyent pas qu'elle fût de la juriſdiction des Chefs de la Synagogue, mais de celle des Tribunaux civils. C'est ce qu'ils entendent par les *Synagogues*, (d) où JESUS-CHRIST dit à ses Disciples, qu'ils seront foüettez. Mais d'autres Savans ont fort bien prouvé, par plusieurs passages, qu'il s'agit des Synagogues proprement ainsi nommées; outre qu'il y a d'autres raisons qui persuadent qu'on y pratiquoit la Flagellation. Cette peine étoit moindre que celle de l'Excommunication, & on ne faisoit pas difficulté de l'infliger même à un Docteur. Souvent la Flagellation étoit moins une peine imposée pour quelque faute qu'une pénitence générale. Telle étoit la Flagellation mutuelle qui se faisoit le jour

(d) Matt. X. 17.

des Expiations. Comme la Loi du Deuteronome (a) défendoit de donner plus de quarante coups de foüet, les Rabbins, de peur d'exceder ce nombre, avoient reduit la Flagellation à trente-neuf coups. Cette reſtriction étoit déja établie dès le tems de S. Paul (b), puis qu'il reçût des Juifs quarante coups moins un; auſſi-bien que du tems de l'Hiſtorien Joſeph (c), qui réduit auſſi à trente-neuf les quarante coups ordonnez par la Loi.

(a) Deut. XXV. 7.

(b) II. Cor. XI. 24.

(c) Joſ. Ant. Jud. L. IV. c. 8.

On a dit que le ſoin des pauvres étoit de la juriſdiction des Chefs de la Synagogue. Comme il eſt inévitable qu'il n'y aît des pauvres dans une Societé, le Souverain Legiſlateur avoit donné pour leur aſſiſtance des ordres bien dignes de ſa miſericorde. Auſſi paroit-il que la Synagogue, qui a toujours été ſi attentive à executer à cet égard les intentions de Dieu, que l'exercice de la charité fait une des principales parties de la Religion Judaïque, ſelon les (d) Docteurs Juifs. Dans chaque Synagogue il y avoit deux boëtes, l'une pour les pauvres étrangers, l'autre pour ceux de la Synagogue du lieu. Les particuliers charitables mettoient leurs aumônes dans ces boëtes en entrant dans la Synagogue avant la priere. Outre les aumônes ordinaires il s'en faiſoit auſſi quelquefois d'extraordinaires pour certains beſoins. Dans ces cas les Chefs de la Synagogue ordonnoient au Serviteur de demander l'aumône à chaque particulier. Et comme cela ſe faiſoit le jour du Sabbat, où il n'eſt pas permis aux Juifs de toucher de l'argent, chacun s'engageoit auprès de ce Miniſtre ou Serviteur de la Synagogue, à donner une certaine ſomme, qu'il lui portoit le jour ſuivant. Ce ſcrupule de toucher de l'argent le jour du Sabbat eſt fort ancien, puiſque Philon (e) en fait mention expreſſement. Ce qui ſert à éclaircir l'ordre que S. Paul donne aux Corinthiens (f), de mettre le premier jour de la ſémaine quelque argent à part pour les pauvres, parce que ſans doute les Chrétiens de Corinthe obſervoient encore le Sabbat. Tous les Samedis au ſoir les Collecteurs nommez à cet office au nombre de trois, recueilloient ces aumônes, & les diſtribuoient le même ſoir, à chaque pauvre pour toute la ſémaine qui s'étoit écoulée. Quoique ces Collecteurs euſſent beaucoup d'autorité, elle relevoit néanmoins du Chef ou du Conſeil de la Synagogue, qui conjointement avec le Magiſtrat d'une Ville Juive, avoit la ſouveraine adminiſtration des aumônes. Quand le Magiſtrat étoit Payen, cette direction appartenoit au Conſeil de la Synagogue, ou à ſon Chef qui repréſentoit ce Conſeil.

(d) Maim. Hilk. Zedak. c. X.

(e) Philo Legat. ad Caj.

(f) I. Cor. XVI. 2.

On

On peut par-là prendre quelque idée de l'adminiſtration des aumônes dans la Primitive Egliſe. La charité des premiers Chrétiens envers les pauvres étoit ſi grande, que Julien l'Apoſtat la propoſoit en exemple aux Payens. *C'eſt*, diſoit-il, *une honte, que nous n'ayons aucun ſoin de nos pauvres, pendant que les Juifs* (a) *ne ſouffrent point de mendians, & que les Galiléens*, (c'eſt-à-dire, les Chrétiens) *tout impies qu'ils ſont entretiennent leurs pauvres, & même les nôtres* (b). On peut juger par divers endroits des Epîtres de S. Paul, qu'il avoit l'adminiſtration des aumônes dans les Egliſes, & qu'il avoit ſous lui des Collecteurs. Juſtin Martyr (c) en parle à peu près ſur le même pied dans ſa ſeconde Apologie.

(a) Deut. XV. 7. 11.

(b) Sozom. Hiſt. Eccl. L. V. c. 16.

(c) Juſt. Mart. Apol. II. p. m. 99.

Parlons préſentement de la ſeconde fonction des Chefs de la Synagogue qui étoit, comme on l'a dit, d'enſeigner. Ce qui ſe faiſoit tantôt par des Diſputes, ou Conferences, tantôt par Demandes, & par Réponſes, & enfin par des Diſcours ſuivis qu'on peut appeller *Sermons*. Toutes ces manieres d'enſeigner s'appelloient *Rechercher*, le Diſcours ſe nommoit *Recherche*, & celui qui le tenoit *Rechercheur*, d'un mot Hebreu qui ſignifie proprement, penetrer dans les ſens ſublimes, profonds, myſtiques, ſpirituels, & Prophetiques de l'Ecriture Sainte. C'eſt dans ce ſens que S. Paul dit, *où eſt le Docteur profond parmi vous* (d), comme on l'a remarqué dans la note ſur ce paſſage, & dans la Préface de l'Epître aux Hebreux. Il paroît par les Epîtres de St. Paul, &, en particulier par celle dont on vient de parler, que cet Apôtre ſuivoit cette methode myſtique d'expliquer l'Ecriture. On peut auſſi juger par divers endroits de l'Evangile ſelon St. Jean que JESUS-CHRIST ne s'en éloignoit pas.

(d) I. Cor. I. 20.

Il y avoit divers endroits deſtinez à ces ſortes de recherches, ou d'explications. Quelquefois elles ſe faiſoient dans les maiſons porticulieres. Il n'y avoit point de Juif Savant, ou diſtingué qui n'eût dans l'endroit le plus élevé de ſa maiſon, un, ou pluſieurs appartemens où il ſe retiroit, ſoit pour prier, ſoit pour méditer, ſoit pour tenir des Conferences ſur le ſujet de la Loi *. On trouve dans l'Ecriture diverſes traces de cette pratique, de ſe retirer au haut de la maiſon pour vaquer à des exercices de pieté (e). Les fenêtres de ces appartemens devoient être ouvertes du côté de Jéruſalem

(e) I. Rois XVII. 19. Dan. VI. 10. Act. I. 13. X. 9. XX. 18.

* C'eſt ce que les Latins ont appellé *Cenacula*, & c'eſt dans un pareil endroit que J. C. célébra la Pâque, & que le St. Eſprit deſcendit ſur les Apôtres.

rusalem à l'imitation de Daniel VI. 10. Mais plus ordinairement ces Exercices se faisoient dans *les Ecoles*, *Academies*, *Maisons de Recherche*, qui joignoient chaque Synagogue considerable, & qu'on appelloit aussi quelquefois Synagogues. C'est-là que se formoient *les Disciples des Sages*, pour devenir Docteurs. Enfin ces mêmes Exercices, & principalement les Sermons, se faisoient dans la Synagogue même les jours de Sabbat, & des autres Fêtes.

Dans l'ancienne Synagogue du tems d'Esdras, c'étoit les Sacrificateurs, & les Levites qui faisoient ces discours simplement pour donner l'intelligence du Texte (a). Du tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST, c'étoit aux Chefs de la Synagogue qu'appartenoit le droit de prêcher, & de donner aux autres la permission de le faire (b). C'est ce qui paroit clairement par le Livre des Actes, où l'on voit que les Chefs de la Synagogue permirent aux Apôtres de parler (c). Il y a beaucoup d'apparence, que lorsque J. C. prêchoit dans les Synagogues, il ne le faisoit point sans la permission du Président, quoi que cela ne soit pas dit dans l'Evangile, sans doute, parce que c'étoit un usage connu. Ce qui peut paroître étrange ici, c'est que les Juifs ayent donné cette liberté à J. C. & à ses Apôtres. Mais on en sera moins surpris, si l'on considere 1. que J. C. & les Apôtres étoient Juifs, & qu'ils observoient exactement la Loi. 2. Qu'ils étoient versez dans la Loi, & même Docteurs. C'est de quoi l'on ne peut douter à l'égard de J. C. qui est toujours appellé Docteur, (Rabbi) par ses Disciples, & par les Juifs eux-mêmes, (d) Nom qu'il n'étoit permis de donner qu'à ceux qui avoient été reçûs Docteurs par l'Imposition des mains. On peut assûrer la même chose de St. Paul, & même des autres Apôtres. Au moins *Barnabas*, *Simeon*, *Lucius*, *Manahem*, *& Saul*, sont-ils appellez Docteurs dans les Actes (e). C'est ce qui paroit encore, par ce que l'Ecriture rapporte que les Apôtres s'asseyoient en entrant dans les Synagogues (f). Les Savans ayant fort bien remarqué, que ce mot *s'asseoir*, signifie dans ces endroits-là prendre place parmi ceux qui enseignent. C'est sans doute à ces places que les Chefs de la Synagogue jugerent que les Apôtres étoient venus dans le dessein de parler en public. 3. Quand même ils n'auroient pas été Docteurs, il suffisoit pour avoir cette permission qu'ils fussent des hommes graves, éclairez, & sans reproche, tels qu'ils étoient en effet & au jugement même des Juifs leurs ennemis. Car on admettoit à prêcher non-seulement les Docteurs, mais les Fils, ou Disciples des

(a) Neh. VIII. 2, 3, 4, 5.

(b) Phil. de vitâ Contemp. p. 691.

(c) Act. XIII. 15.

(d) Matt. XXVI. 25. 49. Marc IX. 5. Luc XIX. 18. Jean I. 39.

(e) Act. XIII. 1.

(f) Matt. XXVI. 55. Act. XIII. 14. 1. Cor. XIV. 30.

des Sages, c'eſt-à-dire, les gens Lettrez, & les Candidats du Doctorat, & même ceux du Peuple qu'on en jugeoit capable. Il étoit donc de la prudence des Juifs de laiſſer prêcher J. C. & les Apôtres dans les Synagogues, de peur de s'attirer à dos le Peuple qui les regardoit avec vénération, contens de les empêcher, autant qu'ils pouvoient, de dogmatiſer ailleurs. Il paroit par le Nouveau Teſtament, & par l'Hiſtoire Eccleſiaſtique que les Sermons, & les Exercices Sacrez furent à peu près reglez dans la primitive Egliſe ſur le pied de l'ancienne Synagogue.

La Synagogue avoit auſſi ſes *Miniſtres*, ou, *Serviteurs*, dont les fonctions étoient differentes. Il y en avoit un qui s'appelloit l'*Envoyé* ou *l'Ange de la Synagogue*, & ſa fonction étoit de faire la priere auprès du Coffre où de l'Arche devant & après la lecture de la Loi. Cet Envoyé devoit être un homme très-diſtingué par ſa ſcience & par ſes mœurs. Quelquefois à la verité c'étoit le Chef ou l'un des Chefs de la Synagogue qui faiſoit la priere, mais pour l'ordinaire ce ſoin étoit commis à l'*Envoyé* ou à l'*Ange*. C'eſt pour cela que le Seigneur appelle les Paſteurs des ſept Egliſes d'Aſie, les Anges de l'Egliſe, parce que ces Paſteurs faiſoient alors dans l'Egliſe les mêmes fonctions, que l'Envoyé ou l'Ange de la Synagogue. Un autre qu'on appelloit le *Miniſtre de la Synagogue*, avertiſſoit de deſſus la Chaire les Levites de ſonner de la Trompette. Ce Miniſtre de la Synagogue liſoit quelquefois la Loi, quoique cette fonction ne fût pas autrefois attachée à de certaines perſonnes, & qu'à la reſerve des Femmes, chacun pût le faire, pourvû qu'il en fût capable & que le Chef de la Synagogue l'ordonnât. On prétend que les Diacres de l'Ancienne Egliſe dont il eſt parlé dans les Epîtres de S. Paul, répondoient à ces Miniſtres de la Synagogue. Ces Diacres étoient bien differens de ceux dont il eſt parlé au ſixième Chapitre du Livre des Actes, & qui répondoient aux Collecteurs des aumônes dont on a déja parlé. Outre ces Miniſtres d'un rang plus relevé, il y en avoit un dont les fonctions étoient moins honorables, & c'eſt celui qu'on appelloit *Chaſan*, c'eſt-à-dire, le *Gardien* ou le *Concierge*. C'étoit à lui à tirer du Coffre le Livre de la Loi, à le preſenter à celui qui devoit lire, puis à le reprendre, pour le remettre dans le Coffre. Il étoit chargé d'avertir celui que le Chef de la Synagogue avoit choiſi pour lire la Loi, & de ſe tenir auprès de lui pour voir s'il liſoit bien & pour lui aider. Il devoit auſſi ſonner la trompette en certaines occaſions, comme pour annoncer le Sabbat, le nouvel

Voy. ſur les Diacres la Préface ſur la I. Ep. à Timothée.

Luc IV. 20.

vel An, publier une excommunication &c. C'étoit encore ce Miniſtre qui devoit avertir le Peuple, quand il falloit dire *Amen*, après la priere que prononçoit l'Envoyé de la Synagogue. Enfin il étoit obligé à avoir ſoin de la Synagogue, à l'ouvrir & à la fermer, à la tenir propre, à en conſerver les utenſiles, à allumer les Lampes, à découvrir le Coffre, & à y attacher le Voile. Cet Office répondoit à peu près à celui de *Marguillier*.

C'eſt l'opinion la plus générale & auſſi la plus raiſonnable parmi les Savans, que le Gouvernement & le Miniſtère de l'Egliſe Chrétienne fut d'abord réglé ſur celui de la Synagogue. On trouve dans le N. T. quantité de traces de cette conformité. Il ne faut pourtant pas chercher une grande préciſion là-deſſus, ſoit faute d'anciens Monumens, ſoit parce que les Officiers tant de la Synagogue que de l'Egliſe avoient quelquefois plus d'un nom, ce qui cauſe ſouvent de l'embarras, ſoit parce qu'ils étoient confondus, quand leurs fonctions avoient du rapport.

Les Juifs ſe trouvoient ordinairement trois fois le jour dans la Synagogue pour y faire la Priere, par rapport aux trois Sacrifices qui s'offroient chaque jour. Il y avoit pourtant trois jours de la ſemaine plus ſolemnels que les autres, & où par conſequent, on étoit plus obligé de frequenter la Synagogue; ſavoir le Lundi, le Jeudi & le Samedi le plus ſolemnel de tous. Comme le jour du Sabbat, & les autres Fêtes on offroit quelque Sacrifice extraordinaire on faiſoit la Priere quatre fois ces jours-là. Il ſuffira de donner ici quelque idée du Service du matin, parce que celui du ſoir étoit à peu près le même, & d'ailleurs moins ſolemnel. Avant que l'*Envoyé* de la Synagogue commençât la Priere publique le Peuple en faiſoit de particulieres qui étoient aſſez longues. Elles conſiſtoient en dix-neuf Benedictions, dont la première contenoit les loüanges de Dieu; dans la ſeconde, on confeſſoit les péchez, & on en demandoit le pardon; & la troiſième rouloit ſur des actions de grace, & ſur des Demandes pour toutes les neceſſitez de la vie temporelles & ſpirituelles. On ne récitoit pourtant pas ces prieres tout du long le jour du Sabbat, & les autres Fêtes, même les autres jours, il y en avoit qui n'en récitoient qu'un abregé. Après que le Peuple avoit fait ces diverſes Prieres, le Miniſtre commençoit les Prieres publiques qui s'écoutoient & ſe récitoient debout avec quelques genuflexions, & inclinations de corps, de tems en tems, & la tête couverte d'un voile. Ces Prieres commençoient & finiſſoient par celle qu'on appelloit *Cadiſch*, & qui étoit la clôture de toutes

Voy. là-deſſus la Preface ſur la I. Ep. aux Cor.

toutes les Prieres des Juifs. Elle étoit conçuë en ces termes, qui approchent beaucoup de celle que J. C. preſcrivit à ſes Diſciples. *Que ſon grand Nom ſoit ſanctifié dans le Monde, qu'il a créé ſelon ſon bon plaiſir, & qu'il faſſe regner ſon Regne. Qu'on voye fleurir,* (ou *germer*) *ſa Rédemption. Que ſon Meſſie paroiſſe bientôt pour délivrer ſon Peuple pendant votre vie & vos jours, & pendant la vie de toute la Maiſon d'Iſrael, & cela au plutôt.* Après la Priere le Miniſtre dont on vient de parler tiroit du Coffre le Livre de la Loi aux acclamations du Peuple. Ce Livre conſiſtoit en pluſieurs grands *volumes*, ou *rouleaux* de vélin couſus enſemble fort artiſte- Luc IV. ment, & attachez à des bâtons proprement tournez. Comme il 16. 20. étoit impoſſible de lire tout le *Pentateuque*, c'eſt-à-dire, les cinq Livres de Moïſe en une ſéance de quelques heures, les Juifs l'avoient partagé en pluſieurs grandes Sections, qu'ils appelloient *Paraſches*, de telle maniere qu'on pouvoit lire tout le Livre de la Loi en un an, en commençant par le premier Sabbat qui ſuivoit la Fête des Tabernacles. Le Pentateuque étoit partagé en cinquante-trois ou cinquante-quatre Sections. Chaque Section étoit diviſée en ſept parties pour ſept Lecteurs. Le Livre étant déployé celui qui devoit lire prononçoit deſſus des Benedictions auxquelles le Peuple répondoit par des *antiphones*. Après quoi celui qui avoit été nommé pour lire le premier commençoit la lecture de la Section du jour. Il y avoit ordinairement ſept Lecteurs chaque Sabbat. Tout le monde avoit droit de lire, horsmis les femmes, les eſclaves & toutes les perſonnes qu'on ne jugeoit pas propres à cette fonction ſacrée. On préféroit pourtant pour cette Lecture les Sacrificateurs, les Levites, les Docteurs, les gens diſtinguez parmi le Peuple, à ceux du commun, qui n'étoient admis qu'après que ceux-là avoient lû. Quand le dernier des Lecteurs avoit achevé de lire, il replioit le Volume & le remettoit au Miniſtre qui le reportoit dans le Coffre. Ce qui étoit ſuivi de quelques bénédictions, ou, *doxologies*, qui ſe terminoient par la Priere *Cadiſch*, dont on a déja parlé. La Lecture ſe faiſoit debout, & s'écoutoit aſſis ou debout indifferemment.

Après la Lecture de la Loi ſuivoit celle des Prophetes, qui é- Act. XIII. toit précédée de la lecture de quelque paſſage de la Loi. On ne 15. liſoit point les Prophetes le Lundi & le Jeudi, où l'on ſe contentoit de lire la Loi, mais ſeulement les jours de Sabbat & les jours de Fête ou de Jeûne, encore étoit-ce le matin, car le ſoir on ne liſoit que la Loi. Les Juifs ne comptoient pas entre les Livres

Prophetiques les Livres moraux ou ſapientiaux, autrement appellez *Hagiographes*, comme le Livre de Job, les Pſeaumes, les Proverbes, l'Eccleſiaſte, le Cantique des Cantiques, & on ne les liſoit dans les Synagogues qu'en certaines occaſions. Ils ne mettoient pas non plus dans ce rang les Livres de Ruth, d'Eſther, d'Eſdras, de Nehemie, ni même de Daniel, quoiqu'on lût auſſi quelques endroits des cinq premiers dans les grandes Fêtes. A l'égard des Pſeaumes de David, la plupart des Prieres & des bénédictions, qui ſe recitoient dans la Synagogue en étant tirées, ils ſe diſpenſoient d'en lire des paſſages. Ce qu'ils entendoient donc par les Prophetes étoit 1. Les Livres de *Joſué*, des *Juges*, de *Samuel*, des *Rois* & conſequemment des *Chroniques*, parce qu'ils croyoient que ces Livres avoient été écrits par des Prophetes, & ils les appelloient les *premiers Prophetes*. 2. Les Prophetes *Eſaïe*, *Jeremie* & *Ezechiel*, avec les douze petits, & ils les appelloient les *derniers Prophetes*. Il eſt ſurprenant que Daniel ne fût pas mis par les Juifs entre les Prophetes, puis qu'il n'y a point de Livre plus Prophetique dans toute l'Ecriture. Mais peut-être que parce qu'on n'en liſoit rien dans les Synagogues, à cauſe de la difficulté de la matiere, il perdit inſenſiblement le rang de Livre Prophetique. Quoi qu'il en ſoit, par *la Loi & les Prophetes* dont il eſt parlé dans le N. T. (a) il faut entendre les cinq Livres de Moïſe & les Livres Prophetiques qu'on vient d'indiquer, quoi qu'il ſemble pourtant que les Pſeaumes y ſoient mis auſſi dans ce rang (b). On obſervoit les mêmes cérémonies avant & après la lecture des Prophetes, qu'avant & après la lecture de la Loi. Outre les bénédictions qui précédoient & ſuivoient la lecture de la Loi, il y en avoit quelques-unes particulieres à celle des Prophetes. On ne liſoit point les Prophetes d'un bout à l'autre, mais ſeulement quelques endroits, qui avoient du rapport avec ce qu'on avoit lû de la Loi auparavant. On choiſiſſoit pour la lecture des Prophetes un Lecteur different de ceux qui avoient lû la Loi, & on pouvoit admettre à cette lecture de jeunes gens encore en minorité.

(a) Matt. V. 17. VII. 12. XI. 13. XXII. 40. Act. XXVI. 22.

(b) Luc XXIV. 25. 27. 44.

Depuis que les Juifs avoient perdu l'uſage de la Langue Hebraïque, on interpretoit l'Ecriture dans les Synagogues ſoit en Grec, ſoit en Chaldéen, ce qui donna lieu dans la ſuite aux *Paraphraſes Chaldaïques*. Il y en a qui croyent, que cet uſage fut établi dès le tems d'Eſdras, mais d'autres le rapportent avec plus de vraiſemblance aux tems des Maccabées. Cette interpretation ſe pratiquoit ainſi. Le Lecteur après avoir lû en Hebreu un verſet

ſet, quand c'étoit la Loi, & trois verſets quand c'étoit les Prophetes, s'arrêtoit pour laiſſer parler l'Interprete, qui ſe tenant debout auprès de lui, rendoit l'Original en Langue Vulgaire. Cet Interprete étoit de moindre autorité que le Lecteur, ſans doute par reſpect pour le texte original. On recevoit même de fort jeunes gens à cette fonction, où il ne falloit que de la mémoire. Il faut remarquer qu'il y avoit pluſieurs endroits de l'Ecriture qu'on liſoit, mais qu'il n'étoit pas permis d'interpreter, comme l'inceſte de Ruben, celui de Thamar, celui d'Ammon; la Bénédiction Sacerdotale, & la derniere partie de l'hiſtoire du veau d'or, pour ne pas expoſer Aaron aux mauvais jugemens du Peuple. On conjecture vraiſemblablement, que c'eſt par cette raiſon, & par rapport à cette précaution de la Synagogue que Joſeph n'a point rapporté l'hiſtoire du veau d'or. S. Paul fait alluſion, dans ſa prémiére aux Corinthiens, à cet uſage établi dans les Synagogues d'interpreter l'Ecriture comme on l'a remarqué dans les notes ſur ces paſſages. La Lecture des Prophetes finiſſoit ſelon les Thalmudiſtes par la bénédiction Sacerdotale, après quoi on congedioit l'Aſſemblée, à moins qu'il n'y eût quelqu'un qui prêchât.

Gen. XXXV. 22. XXXVIII. 14. Nombr. VI 23,24. Exod. XXII. 21. ..35, I. Cor. XIV.

Le Service de l'après-midi conſiſtoit 1. à chanter le Pſeaume LXXXIV. depuis le vſ. 5. juſqu'à la fin, & le Pſ. CXLV. tout entier. Pendant ce chant l'Envoyé de la Synagogue étoit debout & le Peuple aſſis. 2. A reciter la priere *Cadiſch* dont on a parlé. 3. A reciter tout bas & puis à haute voix une des prieres qu'on avoit recité le matin, & en pluſieurs autres bénédictions. 4. Ce Service finiſſoit par le *Cadiſch*. Le Service du ſoir étoit à peu près de même.

Une des ceremonies qui ſe pratiquoient encore dans la Synagogue c'étoit la Circonciſion, quoi qu'elle ſe fit auſſi dans les maiſons particulieres.

Des Perſonnes Sacrées.

L'article des *Lieux Sacrez* ayant cru inſenſiblement ſous la plume, on ſe reſſerrera davantage ſur le reſte en tâchant néanmoins de ne rien omettre d'eſſentiel.

A la tête des Perſonnes Sacrées, il faut mettre *les Rois*. Le Gouvernement de la République d'Iſraël fut d'abord une *Théocratie*, c'eſt-à-dire, un Gouvernement divin; Dieu en étoit le Monarque d'une façon plus particuliere qu'il ne l'eſt de l'Univers. Il en avoit

Des Rois d'Iſraël. Eſ. XLIV. 6. Pſ. LXXXIV. 4. Jug. VIII. 7.

avoit reglé le Gouvernement, donné immédiatement les Loix, ordonné les peines. Les Juges qui gouvernoient ſous lui & par ſes ordres tenoient leur vocation & leur pouvoir de lui. C'eſt-là tout ce que fait un Prince. L'Arche de Dieu dans le Sanctuaire & les Cherubins qui la couvroient étoient le Siège & le Thrône de ce Monarque. Ainſi Dieu gouvernant immédiatement la République d'Iſraël, l'Idolatrie n'étoit pas ſeulement un crime de Religion, mais auſſi un crime de leze majeſté contre l'unique Souverain de l'Etat, & c'eſt ſans doute une des raiſons pour leſquelles
I. Sam. VIII. 7. XII. 17. 19. les Magiſtrats avoient ordre de la punir de mort. Les Iſraëlites voyant que Samuel étoit caſſé de vieilleſſe, & d'ailleurs rebutez du gouvernement de ſes fils eurent la témérité de demander un Roi comme les autres Nations. Ce qui leur ayant été accordé, le Gouvernement devint Monarchique & même abſolu, au lieu qu'auparavant Moïſe & les Juges n'avoient eu qu'un pouvoir ſubordonné. Saül leur premier Roi fut auſſi le premier qui porta le
II. Sam. I. 10. diadême, & une eſpece de *braſſelet* qui étoit une des marques de la Royauté parmi les Iſraëlites. On ſe formera quelque idée de ces marques de la Royauté par l'inſulte que les Juifs firent à JESUS-CHRIST quand ils le traiterent en Roi par dériſion.

Il y eut néanmoins quelques traces du Gouvernement divin, pendant que les Rois d'Iſraël furent électifs, comme ſous Saül & ſous David, mais le gouvernement devint plus abſolu, quand la Royauté fut renduë hereditaire ſous Salomon. Ce changement n'empê-
Soph. III. 15. Oſ. XVI. 10. cha pourtant pas que Dieu ne fût regardé toujours comme le Roi d'Iſraël, & c'eſt pour cela que Jéruſalem eſt apellée *la Ville du Grand Roi*. Et même les Juifs tout dépendans qu'ils étoient de leurs Rois & des Empereurs ne laiſſoient pas de tirer vanité de ce que Dieu avoit voulu être leur Roi : & c'eſt ſans doute par rapport à ce privilege qu'ils diſoient à J. C. qu'ils n'avoient jamais
Jean VIII. 23. été eſclaves de perſonne. Les Iſraëlites ne pouvoient s'élire aucun Roi qui ne fut lui-même Iſraëlite, ou du moins Iduméen, parce que les Iduméens étoient conſiderez comme les freres des Iſraëlites; Ainſi la qualité d'Iduméen n'excluoit point les Herodes de la Royauté. Une femme ne pouvoit être revêtuë du pouvoir Souverain en Iſraël. L'entrepriſe d'*Athalie* fut donc une pure uſurpation, & elle en fut juſtement punie par le dernier ſup-
I. Rois XV. 14. plice. *Aſa* eſt loué dans l'Ecriture d'avoir dépoſé ſa Grand' mere *Maaca* qui avoit envahi le Gouvernement. Il y a pourtant un exemple d'une Reine parmi les Juifs, c'eſt *Alexandra* fille de

Jan-

Jannæus, mais elle regna moins que les Pharisiens à qui elle avoit donné tout pouvoir.

L'Onction (a) étoit une cérémonie essentielle au Sacre des Rois d'Israël, & c'est pour cela qu'ils sont apellez *des Oints* (b). Les Thalmudistes ne sont pas d'accord sur l'huile dont on se servoit pour cette ceremonie. Les uns disent que c'étoit l'huile apellée de *l'Onction* (c) qui avoit été composée par ordre de Dieu, pour l'onction des seuls Sacrificateurs. Les autres au contraire concluent de là, que c'étoit une autre huile qui cependant étoit sacrée (d). Cette Onction des Rois se faisoit par le ministère d'un Prophete ou du Souverain Sacrificateur. On peut voir dans l'Ecriture Sainte (e) les devoirs & les abus de la Royauté parmi les Israëlites. Entre les divers devoirs qui sont prescrits aux Rois dans le Deuteronome, il y en a un remarquable. C'est que dès qu'un Roi étoit sacré, il étoit obligé d'écrire de sa propre main le Livre de la Loi, & de le porter par tout avec lui, afin de regler là-dessus sa conduite, & les Loix qu'il donnoit à ses Sujets. Par cette sage précaution le Souverain Legislateur avoit en vuë de faire entendre aux Rois d'Israël qu'ils n'étoient pas indépendans, & que leurs Loix étoient subordonnées à celle de Dieu, qui en les établissant ne s'étoit pas dépouillé de la Souveraine Monarchie.

(a) I. Sam. X. 1. XVI. 13.
(b) II. Sam. I. 14. 21. I. Rois I. 34. XIX. 16.
(c) Exod. XXX. 33.
(d) Ps. LXXXIX. 21.
(e) Deut. XVII. 16. 20. I. Sam. VIII, 11-17. On peut voir aussi là-dessus le Traité qu'en a fait le fameux Rabbin Maimonidès.

La derniere chose qu'il y a à remarquer touchant les Rois, c'est que selon les Thalmudistes tous les sept ans à la Fête des Tabernacles, le Roi étoit obligé de lire publiquement certains passages du Deuteronome dans le Parvis des femmes. Ils fondent cette pratique sur une ordonnance du Deuteronome (f), qui pourtant ne parle point des Rois.

(f) Deut. XXXI. 10.

Il y avoit trois sortes de personnes sacrées, qui servoient ordinairement dans le Tabernacle & dans le Temple. Le Souverain Pontife, les Sacrificateurs & les Levites. Le Souverain Pontife s'apelloit le *Grand Sacrificateur* (g), ou *le Sacrificateur* par excellence, ou le *Chef des Souverains Sacrificateurs*, parce qu'on donnoit ce nom aux Chefs des familles ou des Classes Sacerdotales. Le Souverain Sacrificateur étoit la personne la plus éminente après le Roi. Il étoit non-seulement au-dessus de tous les autres Ministres de la Religion, mais on l'égaloit à tout le Peuple d'Israël, parqu'il le représentoit. C'étoit à lui qu'appartenoient les fonctions les plus sacrées du service divin, comme on le verra dans la suite. Il étoit ordinairement Président du Sanhedrin, depuis que ce Corps fut établi. Il ne paroît pas néanmoins qu'il

Du Souverain Pontife.

(g) Lev. XXII. 10. Neh. VII. 65. Exod. XXIX. 30.

fut essentiel que ce fut le Souverain Sacrificateur qui présidât à cette Assemblée, & quand cela arrivoit on avoit plus d'égard à sa personne qu'à sa charge. Bien que la Souveraine Sacrificature fut élective elle n'appartenoit pourtant qu'à ceux de la famille d'Aaron, qui fut le premier revêtu de cette Dignité. D'Aaron elle passa à Eleazar son fils ainé, & ensuite à Ithamar son second fils, d'où elle revint à la famille d'Eleazar par Sadoc, & dans laquelle elle demeura jusqu'à la Captivité de Babylone. On compte trente Souverains Sacrificateurs jusqu'à cette Captivité, & environ 60. jusqu'à la ruine de Jérusalem, selon le calcul de Joseph. Pendant que le premier Temple subsista le Souverain Sacrificateur étoit élu par les Sacrificateurs, ou, par un Conseil en partie composé de Sacrificateurs. Mais depuis le second Temple ils étoient souvent élûs par les Rois. Par la Loi les Souverains Sacrificateurs devoient posseder leur charge pendant toute leur vie. Mais cette Loi fut mal observée sur tout vers le tems de Notre Seigneur où la dignité des Souverains Sacrificateurs diminua beaucoup, parce qu'elle étoit devenuë venale, que se donnant sans choix, selon le caprice de ceux qui avoient l'autorité souveraine, ou même, selon la faveur du Peuple on en revêtoit des sujets indignes, quelquefois de jeunes adolescents, ou des ignorans, & même des gens qui n'étoient pas de race Sacerdotale. Pendant que le Tabernacle & le premier Temple subsisterent on pratiquoit quatre Cérémonies dans le Sacre du Souverain Sacrificateur. La premiere étoit l'Ablution ou la Purification. La seconde consistoit à le revêtir des habits Pontificaux. Outre les habits communs au Souverain Pontife, & aux autres Sacrificateurs, le premier étoit distingué par quatre ornemens: 1. la *tunique* ou le *manteau* qui étoit d'étoffe de laine, & au bas duquel étoient attachées des clochettes separées l'une de l'autre par des grenades artistement travaillées. 2. L'*Ephod*, ornement qui joignoit le manteau au-dessus des épaules, & qui pour cela est apellé *Superhumeral*. C'étoit comme une petite tunique dont le derriere pendoit jusqu'aux talons, & le devant n'alloit qu'un peu au-dessous de l'estomac. Cette tunique étoit tissuë d'or, d'hyacinthe, travaillée à la Phrygienne sur un fond de fin lin retors *. Il y avoit deux épaulieres à l'Ephod, & à chaque épauliere une pierre d'*Onyx* ou de *Sardoine* sur chacune desquelles étoient gravez les noms de six Tribus. 3. Le troisième ornement étoit le *Pectoral*, ou, autrement

Nomb. III. 11.

Joseph. Antiq. XX. 8. de la G. des J. IV. 5.

Exod. XXVIII. 4. 32. Jos. Ant. L. III. 8.

* On prétend que les Phrygiens ont été les inventeurs des ouvrages en broderie.

ment le *Rational*, ou, *l'Oracle*. C'étoit une piece d'étoffe tissuë comme l'Ephod, le Souverain Pontife la portoit sur la poitrine. Dans ce Pectoral étoient enchassées douze pierres précieuses, sur lesquelles étoient gravez les noms des douze Patriarches. On y voyoit aussi *l'Urim*, c'est-à-dire, *lumiere*, & le *Thummim*, c'est-à-dire, *verité*, ou *perfection* & *integrité*. C'est cet Urim & ce Thummim que l'on consultoit dans les affaires importantes de la République, sur tout quand il s'agissoit de faire la guerre. Les Savans ne sont d'accord ni sur la forme des Urim & des Thummim, ni sur la maniere dont Dieu rendoit ses Oracles, quand il étoit consulté par le Souverain Sacrificateur, ni si le Thummim avoit un usage different de l'Urim. Il n'est plus parlé de cet Oracle dans l'Ecriture depuis que la Monarchie fut fixée à la famille de David, & que la *Theocratie* eut cessé, parce que c'étoit par-là que Dieu donnoit ses Ordres en qualité de Roi, comme le prétendent quelques Savans. Il est constant que l'usage des Urim & des Thummim cessa entierement dans le second Temple. 4. Le quatrième ornement étoit la lame d'or, qu'on mettoit au front du Sacrificateur, sur le devant de sa Thiare avec cette inscription, *Sainteté à l'Eternel*, pour marquer la Sainteté du Souverain Pontife. Cette Lame s'apelloit aussi *Couronne*. Le Souverain Sacrificateur étoit obligé d'avoir ces ornemens, lors qu'il faisoit le Service dans le Temple, mais hors delà il étoit vêtu comme les autres Sacrificateurs. Ce qui fait juger à quelques Savans que ce fut la raison, pour laquelle St. Paul ne reconnut pas le Souverain Sacrificateur Ananias dans le Sanhedrin.

Exod. XXIX. 8. Deut. XXXII. 8.

I. Sam. XXVIII. 6. XXX. 7, 8.

Spencer.

3. La troisième Ceremonie de l'Inauguration ou du Sacre du Souverain Sacrificateur, c'étoit l'Onction.

Les Thalmudistes prétendent, que l'huile sacrée que Moïse avoit fait faire par ordre de Dieu s'étant perduë pendant la Captivité, on se contenta sous le second Temple des autres cérémonies sans y employer l'Onction.

4. La derniere étoit le Sacrifice dont on peut voir la description dans l'Exode ou dans le Levitique.

Exod. XXI. 12. Levit. VIII. 2.

Le Souverain Pontife pouvoit faire les fonctions des autres Sacrificateurs, quand il vouloit. Celles qui lui étoient particulieres consistoient à faire l'expiation dont on parlera dans la suite, & comme on l'a déja dit, à consulter Dieu par Urim & par Thummim. C'est ce qu'il faisoit dans le Sanctuaire revêtu de ses habits Pontificaux, le visage tourné du côté de l'Arche.

Com-

Comme le Souverain Pontife étoit la perſonne la plus ſacrée, on n'avoit rien négligé pour la rendre auſſi la plus reſpectable. 1. On a déja dit, qu'il devoit être de la famille d'Aaron, à laquelle le Sacerdoce étoit tellement attaché, que tous les autres Juifs n'en étoient pas moins exclus, que s'ils euſſent été étrangers. (a) La Loi étoit ſi rigoureuſe là-deſſus que celui d'une autre famille qui auroit entrepris de faire la fonction du Souverain Sacerdoce étoit puni de mort. 2. Il falloit qu'il fût d'une famille honorable & ſans reproche, & qu'il n'eût aucun défaut corporel (b). C'eſt pourquoi le Sanhedrin (c) étoit fort ſoigneux d'examiner les familles, & les perſonnes des Sacrificateurs. Quand il ſe trouvoit quelcun d'une famille où il y avoit quelque choſe à redire ſelon la Loi, on lui mettoit un habit & un voile noir, & on l'excluoit du Sanctuaire, au lieu qu'on donnoit un habit blanc, à celui qui étoit né d'une famille légitime, & qui ſe trouvoit ſans défaut corporel, & on le renvoyoit ſervir avec ſes freres. Il ſemble qu'il y ait quelque alluſion à cette coûtume dans l'Apocalypſe (d). 3. Comme de toutes les ſouillures légales, il n'y en avoit point de plus grande que celle qui venoit d'un cadavre, il étoit défendu au Souverain Sacrificateur d'aſſiſter aux funerailles de ſon propre pere (e). C'eſt pourquoi il ne diſcontinuoit point le Service divin dans ces occaſions, au lieu que les autres Sacrificateurs étoient obligez de quitter le Sacrifice, lors qu'en ſacrifiant ils apprenoient la mort de quelcun de leurs proches parens. Philon Juif dit (f) expreſſément que le Souverain Pontife doit dépouller toute affection naturelle, même pour pere & mere, pour enfans, pour freres &c. quand il s'agit du Service divin. C'eſt par rapport à ces maximes que JESUS-CHRIST diſoit, qu'il faut haïr pere, mere, femme &c. pour l'amour de lui (g). * Il étoit auſſi défendu au Souverain Sacrificateur de donner les marques ordinaires de deuil, comme de ſe découvrir la tête & de déchirer ſes vêtemens (h). Cependant cette derniere défenſe regarde ſeulement (i) les habits Pontificaux & les tems de deuil, puis qu'on voit dans l'Ecriture (k) qu'en d'autres occaſions les Souverains Sacrificateurs déchiroient leurs habits, comme pour blaſphême réel ou prétendu.

4. Il étoit défendu au Souverain Sacrificateur auſſi-bien qu'aux autres Sacrificateurs (l) de boire du vin ou d'aucune liqueur forte, lors du Service divin (m). Les Rabbins ajoûtent à tout cela bien d'autres

(a) Nomb. III. 10.
(b) Lev. XXI. 18.
(c) Eſd. II. 61, 62.
(d) Apoc. III. 4, 5. 18.
(e) Lev. XXI. 11.
(f) Philo. de Monarc. p. 639.
(g) Luc XIV. 26.
(h) Lev. XXI. 10.
(i) Philo de Monarc. p. 639.
(k) Matt. XXVI. 65. Marc XIV. 62.
(l) Voy. en les raiſons dans Philon de Monarch. p. 637.
(m) Lev. X. 9.

* C'étoit la coûtume dans les grandes afflictions de ſe découvrir la tête pour mettre de la pouſſiere ou de la cendre deſſus.

d'autres choſes qui excluoient du Souverain Sacerdoce, mais il n'y a point de certitude dans ce qu'ils diſent là-deſſus.

5. Il n'étoit pas permis au Souverain Sacrificateur d'épouſer une veuve, ni une femme répudiée, ni même une fille dont la vertu étoit tant ſoit peu ſuſpecte. Philon prétend qu'elle devoit être de race Sacerdotale. Les autres Sacrificateurs pouvoient épouſer des veuves, & s'allier dans d'autres familles (a). S'il s'étoit engagé dans un mariage illegitime, il falloit qu'il répudiât ſa femme, ou qu'il quittât le Sacerdoce. La famille du Souverain Sacrificateur devoit être d'une chaſteté ſi inviolable, que s'il arrivoit à quelcune de ſes filles de ſe proſtituer, elle étoit brûlée vive.

(a) Lev. XXII. 14. Phil. de Monarch. p. 639. Joſ. Ant. L. III. c. 10.

Quand il étoit arrivé au Souverain Sacrificateur de ſe fouiller avant que de faire le Service Divin, il avoit un Vicaire appellé *Sagan*, qui le faiſoit pour lui. On voit quelque trace de cette charge dans Jeremie LII. v. 4. Il s'apelloit auſſi Souverain Sacrificateur, par où l'on peut éclaircir ce qui eſt dit Luc III. 10. d'Anne & de Caïphe Souverains Sacrificateurs, à quoi l'on peut joindre ce que l'on a dit là-deſſus dans la Note. Ce Vicaire étoit au-deſſus de tous les autres Sacrificateurs. On croit que c'eſt celui qui eſt appellé le Capitaine du Temple (b).

(b) Act. V. 24. conf. avec II. Macc. III. 4.

Il y avoit encore parmi les Sacrificateurs divers degrez de diſtinction & de ſubordination. 1. Les Thalmudiſtes, par exemple, fondez ſur Deut. XX. 2, 3. parlent *du Sacrificateur du Camp*, ou de *l'Oint de la Guerre*, qui exhortoit l'armée à combattre vaillamment. Il y en a qui le mettent au-deſſus du Vicaire. 2. On diſtinguoit encore autrement les Sacrificateurs. (c) Ordinairement il y en avoit deux apellez *Catholiques*, qui étoient comme les Vicaires *du Sagan* dans le beſoin. 3. Outre cela les ſept gardes des clefs du Parvis. 4. Et les Sacrificateurs qui étoient prépoſez aux lieux, aux tems, aux offices, & aux officiants. On peut aiſément comprendre que cette ſubordination & cette diſtinction des offices étoit fort neceſſaire pour apporter de l'ordre dans un ſervice auſſi long, & auſſi varié que l'étoit celui de la Loi.

Des Sacrificateurs ordinaires.

(c) Neh. XIII. 13.

Les Sacrificateurs ordinaires étoient de la famille d'Eleazar & d'Ithamar fils d'Aaron. Ils furent partagez par David en vint-quatre Claſſes ou Familles (d), qui faiſoient chaque ſemaine le Service tour à tour & ſelon leur rang. Celle d'Abia dont il eſt parlé dans St. Luc I. 9. étoit la (e) huitième. Mais comme au retour de la Captivité, il ne ſe trouva plus que quatre de ces familles, *Eſdras* (f) pour conſerver l'inſtitution de David, ou à ſon exem-

(d) I. Chr. XXIII. 4. (e) I. Chr. XXIV. 10. Luc I. 5. (f) Eſdr. II. 36, 37, 38, 39.

exemple, les partagea auſſi en 24. Claſſes. (a) Les fonctions de chaque jour de la ſémaine étoient diſtribuées par le ſort aux Sacrificateurs de la famille en tour, excepté les ſémaines de Fête, où pluſieurs Claſſes pouvoient ſervir avec celle qui étoit alors en fonction. Chacune de ces familles avoit ſon *Pere*, ſon *Chef*, ou ſon *Preſident*, qui étoient auſſi appellez Souverains Sacrificateurs: de là vient qu'il eſt ſouvent parlé des Souverains Sacrificateurs dans l'hiſtoire de l'Evangile.

(a) Luc I. 9.

Les Iſraëlites étoient auſſi partagez en 24. Claſſes, qui avoient leurs Chefs. Il devoit toûjours y avoir aux Fêtes ſolemnelles quelqu'un de chaque Claſſe pour aſſiſter au Service Divin, & pour repreſenter le Peuple, parce que tout le Peuple ne pouvoit pas tenir dans le Parvis, ni aſſiſter aux Sacrifices. C'eſt ce qu'on appelloit *les hommes de la Station.*

Il falloit à peu près les mêmes précautions, & les mêmes cérémonies pour le choix des Sacrificateurs que pour celui du Souverain Pontife. On en a marqué ci-deſſus la difference auſſi-bien que celle de leurs qualitez, & de leurs vêtemens, qui étoient plus ſimples que ceux du Souverain Sacrificateur, hormis quand ce dernier entroit dans le Saint des Saints. Ils pouvoient garder leurs habits pendant tout le tems qu'ils étoient dans le Temple, même après avoir officié, hormis le baudrier, qu'il falloit quitter auſſi-tôt après le Service, parce qu'il étoit de laine & de lin, la Loi défendant à tous les Juifs de porter des habits de deux étoffes comme de lin & de laine (b).

(b) Lev. XIX. 19.

Les fonctions des Sacrificateurs étoient de deux ſortes. Les unes étoient quotidiennes, & conſiſtoient en géneral, 1. A offrir les deux Sacrifices continuels, ſavoir celui du matin & celui du ſoir. Le ſamedi on en offroit trois. 2. A allumer les lampes. 3. A offrir les parfums. 4. A garder le Temple interieur, & 5. à ſonner de la Trompette à certaines heures du jour. Ces fonctions quotidiennes étoient ſubdiviſées en pluſieurs autres dont le partage ſe faiſoit par le ſort quatre fois le jour. Les autres fonctions des Sacrificateurs n'étoient pas quotidiennes; elles conſiſtoient, 1. A juger de la Lepre, maladie qui ſemble avoir été particuliere aux Iſraëlites, & des impuretez legales. Cette derniere fonction étoit la plus difficile à cauſe des précautions innombrables qu'il y falloit apporter. Elles n'étoient pas toutes preſcrites par la Loi, mais il y en avoit beaucoup de fort anciennes. C'eſt ſans doute principalement ce qui fait dire à St. Pierre (c), que la Loi étoit

(c) Act. XV. 10.

un

un joug que ni eux, ni leurs Peres n'avoient pû porter. 2. Elles consistoient aussi à juger des choses, ou des personnes que quelqu'un avoit devouées à Dieu, & de leur rachat. 3. A examiner la femme suspecte d'adultere (a). 4. A égorger la geniſſe qu'on offroit pour un meurtre dont on ignoroit l'auteur (b). 5. A porter sur la Table d'or les pains de Proposition, & à les manger quand ils en étoient enlevez. 6. (c) A brûler la Vache rousse, dont les cendres mêlées avec l'eau servoient à purifier ceux qui s'étoient souillez par l'attouchement d'un mort. C'est à cela que quelques-uns croyent que St. Paul fait allusion, quand il parle de ceux qui *sont baptisez* (d), c'est-à-dire, *lavez, pour*, ou, *à cause des morts*. Cette explication mystique n'est pas éloignée de la methode de St. Paul; Il fait ailleurs (e) allusion à cette cérémonie, qui se faisoit plus ordinairement par le Souverain Sacrificateur. 7. Enfin à enseigner le Peuple, à former les jeunes Levites, & à rendre des réponses sur les controverses, & les difficultez au sujet de la Loi, & du Droit Divin.

(a) Nomb. IV. 19.
(b) Deut. XXI. 5.
(c) Nomb. XIX.
(d) I. Cor. XV. 29.
(e) Heb. IX. 13.

Les *Levites* étoient ainsi appellez, parce qu'ils étoient de la race de *Levi*, l'un des fils de Jacob. Ils tenoient le milieu entre les Sacrificateurs, & les Israëlites, quant à la dignité. C'étoit à proprement parler les Ministres des Sacrificateurs dans tout le Service Divin (f). Ils furent d'abord divisez en trois branches, par rapport aux trois fils de Levi, savoir les *Gersonites*, les *Cahatites* & les *Merarites* (g). Leur fonction étoit au commencement de porter le Lieu Très-saint, l'Arche, le Tabernacle, ses planches & ses utensiles; ils n'entroient alors en charge qu'à l'âge de 30. ans (h); mais depuis qu'il ne fallût plus porter le Tabernacle, ils pouvoient servir dès l'âge de 20. ans (i). Dans la suite du tems, ils furent distribuez comme les Sacrificateurs en 24. Classes, dont chacune avoit son Chef, & chaque Classe en sept autres pour servir tour à tour chaque semaine. Du tems de David ils eurent d'autres emplois. (k) Il donna aux uns la garde des lieux des thresors, & des vases sacrez. Il en fit d'autres Portiers, Chantres, Musiciens & quelques-uns Prévôts, & Juges. Quand le Temple fut bâti (l), ils eurent la garde de tous ses dehors. Ils avoient aussi la charge d'enseigner. On les consacroit (m) par l'ablution, par l'imposition des mains, & par le sacrifice de deux Veaux dont l'un étoit pour le péché, & l'autre étoit offert en holocauste. Leurs habits étoient de lin, mais differens de ceux des Sacrificateurs. Ils avoient leurs Ministres qu'on appelloit *Nethinéens*,

Des Levites.

(f) Nomb. IV. 15. I. Chr. XV. 2.
(g) Nomb. III. 17.
(h) Esd. III. 8.
(i) I. Chr. XXIII. 24. 27.
(k) I. Chr. XXIII. 2, 3, 4, 5. XXVI. 20.
(l) II. Chron. XIX. 11.
(m) Nombr. VIII. 6. 14.

c'eſt-à-dire, *donnez* aux Levites pour les ſervir, & ils employoient ces gens-là à couper le bois, & à puiſer l'eau pour l'uſage du Temple. Cette charge fut donnée aux Gabaonites (a), pour les punir de la ſupercherie qu'ils avoient faite au Peuple d'Iſraël. Ces Nethinéens (b) étoient toûjours des étrangers, & ils ne pouvoient épouſer une fille d'Iſraël, ſelon les Thalmudiſtes.

(a) Joſ. IX. 23.

(b) Deut. XXIX. 11.

(c) Nomb. XXXV. 2, 3, 4, 5. 14. Joſ. XXI. 4. Les Levites avoient en leur poſſeſſion 48. Villes, (c) dont il y en avoit pourtant 13. qui étoient aſſignées aux Sacrificateurs. Les Juifs prétendent que ces 48. Villes étoient autant de lieux d'afyle, ou de refuge pour les meurtriers involontaires. Cependant l'Ecriture n'en marque que ſix à cet uſage (d). Il n'y avoit rien de plus digne de la ſageſſe de Dieu, que de choiſir des Villes de refuge entre celles des Levites, & des Sacrificateurs, qui devoient être les Miniſtres de la miſericorde Divine. C'eſt à quoi ne firent gueres d'attention ce Sacrificateur & ce Levite, qui n'eurent pas même pitié d'un pauvre Voyageur aſſaſſiné par des Brigands, bien loin d'avoir compaſſion d'un meurtrier (e). Il n'étoit pas non plus à propos qu'un meurtrier, quoi qu'involontaire, ſe retirât dans une Ville habitée par le Peuple, tant pour l'exemple, que de peur qu'il ne ſe trouvât-là quelque parent du mort, qui en vangeât le ſang. D'ailleurs les Villes des Levites étant proprement le domaine de Dieu, devoient être des azyles inviolables. Les Magiſtrats prenoient grand ſoin de tenir les chemins qui conduiſoient à ces afyles larges, nets & pratiquables, ſans foſſe, ni éminence qui pût retarder la fuite du meurtrier. Quand il y étoit arrivé, les Juges examinoient ſi le meurtre étoit volontaire ou non. Au premier cas (f) on le faiſoit mourir, au ſecond il demeuroit dans ſon azyle juſqu'à la mort du Souverain Sacrificateur, par laquelle il étoit tiré de ſon exil. Il paroît par l'Ecriture qu'avant l'établiſſement de ces Villes, l'Autel étoit le réfuge de ceux qui avoient tué quelcun par mégarde (g).

(d) Deut. IV. 41. Joſ. XXI. 17.

(e) Luc X.

(f) Nomb. XXXV.

(g) Exod. XXII. 14. I. Rois II. 28.

Des Conſeils des Juifs.

Comme les *Conſeils* des Juifs (h) étoient en grande partie compoſez de Sacrificateurs & de Levites, on doit mettre les Juges & les Conſeillers entre les perſonnes ſacrées, tels qu'ils le ſont en effet par leur caractère. Les bornes non plus que le deſſein de cette Préface ne nous permettant pas de remonter juſqu'à la premiere origine des Conſeils Judaïques, il ſuffira d'en parler par rap-

(h) Deut. XVII. 12. II. Chron. XIX. 8.

port

port au Nouveau Teſtament. Nous ne dirons donc rien ici (a) des Conſeils inſtituez dès le tems de Moïſe, ni même de la *Grande Synagogue* compoſée de ſix-vingts perſonnes & établie, à ce qu'on prétend, par Eſdras, pour le rétabliſſement de l'Egliſe & de la Religion. (a) Exod. XVIII. 24. Deut. XVI. 18.

Les Juifs avoient trois ſortes de Conſeils. 1. Le Conſeil des vingt-trois. Il y avoit un tel Conſeil dans toutes les Villes où il ſe trouvoit ſix-vingts perſonnes. Il jugeoit des cauſes capitales à l'exception de celles qui étoient reſervées à la connoiſſance du Grand Sanhedrin. 2. Le Conſeil des trois dans les lieux, où il y avoit moins de ſix-vingts habitans. Il ne jugeoit que des cauſes peu importantes. Il n'eſt point parlé de ces deux Conſeils dans l'Ecriture, ni dans Joſeph. Enfin le *Grand Conſeil* autrement appellé *Sanhedrin*, ou *la Grande Maiſon du Jugement*.

Du Grand Sanhedrin.

Il ſemble qu'il y ait quelques traces de ce dernier Conſeil ſoit dans le Livre des Nombres (b), où Dieu établit ſoixante & dix Anciens pour juger les cauſes avec Moïſe, ſoit dans quelques autres endroits de l'Ecriture (c). Il y a néanmoins quelques Savans qui ne croyent pas que ce ſoit le même Conſeil qu'on a depuis appellé le Grand Sanhedrin, parce qu'il n'en eſt point fait mention dans l'*Ancien* Teſtament en pluſieurs occaſions, où il étoit naturel de parler d'un pareil Tribunal s'il eût exiſté. D'ailleurs la grande autorité des Rois d'Iſraël ſembloit incompatible avec celle dont le Sanhedrin étoit revêtu, puiſque c'étoit le Conſeil ſouverain de la Nation. C'eſt pourquoi ces mêmes Savans jugent plus à propos d'en rapporter l'origine au tems que les *Maccabées*, ou, *Aſmonéens* prirent l'adminiſtration de la République ſous le titre de Souverains Pontifes & enſuite de Rois, c'eſt-à-dire, depuis la perſécution d'Antiochus. Quoiqu'il en ſoit, il eſt certain que le Sanhedrin ſubſiſtoit du tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST, puis qu'il en eſt ſouvent parlé dans l'Evangile (d) & dans les Actes, & que JESUS-CHRIST y fut jugé & condamné. Il dura juſqu'à la ruïne de Jérusalem, quoique ſon autorité eût de beaucoup diminué depuis que les Juifs avoient été aſſujettis aux Romains (d). (b) Nomb. XI. 16. (c) Deut. XXVII. 1. XXXI. 9. Joſ. XXIV. 1. 31. Jug. II. 7. Pſ. LXXII. 5. II. Chron. XIX. 8. Ezech. VIII. 12. (d) Matt. V. 21. Marc XIII. 9. XIV. 55. XV. 1. (d) Joſ. Ant. XIV. 10. 17.

Ce Conſeil étoit compoſé de ſoixante & onze ou douze perſonnes, qui avoient à leur tête deux Préſidents, dont le premier étoit ordinairement le Souverain Sacrificateur, quoi que cela ne fût ni néceſſaire ni d'un uſage perpetuel, comme on l'a déja remarqué. L'autre étoit un homme d'autorité qu'on apelloit *le Pere de*

la Maiſon. Les Membres de ce Conſeil étoient preſque tous de race Sacerdotale & Levitique, mais tout autre Iſraëlite y pouvoit être admis, pourvû qu'il n'y eût rien à redire dans ſa perſonne & dans ſa famille. Ces Conſeillers étoient aſſis en demi-cercle, & il y avoit aux deux bouts de l'Aſſemblée deux Scribes qui écrivoient les voix des Juges. On y jugeoit toutes les affaires importantes ſoit Eccleſiaſtiques ſoit Civiles, comme celles qui regardoient toute une Tribu, la Guerre, les Sacrificateurs, les Prophetes, les Docteurs & même les Rois. C'eſt une opinion générale parmi les Thalmudiſtes, que quarante ans avant la deſtruction de Jéruſalem les Juifs avoient perdu le droit de vie & de mort. Mais la plûpart des Savans croyent, que ce droit leur fut ôté dès que la Judée fut réduite en Province, c'eſt-à-dire, après l'exil d'Archelaüs. Ils fondent leur ſentiment ſur ces paroles des Juifs: *Il ne nous eſt pas permis de faire mourir perſonne.* Cependant à conſiderer l'état de la République & l'autorité du Sanhedrin en ce tems-là, il y a lieu de douter, que les Juifs euſſent entierement perdu ce droit. De ſorte qu'il faut donner aux paroles des Juifs un autre ſens que celui qu'elles preſentent d'abord, comme on l'a remarqué dans la Note. 1. Ce que Pilate dit aux Juifs, *Jugez-le vous-même ſelon votre Loi*, eſt une aſſez bonne preuve que les Juifs pouvoient diſpoſer de la vie de JESUS-CHRIST; car il n'y a nul fondement à entendre ironiquement les paroles de Pilate. 2. Ce Juge ſe trouvoit embaraſſé à prononcer ſentence de mort contre un homme, qu'il reconnoiſſoit innocent, ſur tout par rapport aux Romains, & cela dans une cauſe qu'il n'entendoit pas. Ce n'étoit point la coûtume des Romains d'ôter aux Etats réduits en Province leurs Loix & leurs Privileges. Ils les auroient encore moins ôtez aux Juifs. Joſeph diſant poſitivement, que le Senat de Rome & les Empereurs laiſſerent tous leurs anciens droits. Or un des principaux de ces Droits, c'étoit de pouvoir condamner à mort un Blaſphemateur ou un tranſgreſſeur de la Loi. 3. Il y a des exemples qui paroiſſent prouver aſſez clairement, qu'ils avoient droit de vie & de mort. On voit au Chapitre cinquième du Livre des Actes le Grand Conſeil des Juifs entrer en déliberation pour faire mourir les Apôtres, & peut-être qu'ils l'auroient executé ſans le Conſeil de Gamaliel. La lapidation de St. Etienne ne paroît point non plus un de ces Jugemens tumultueux, qu'on appelloit *Jugemens de Zele*, comme quelques Savans l'ont crû. Tout s'y fait juridiquement quoi qu'avec fureur. St. Etienne eſt amené

Jean XVIII. 31.

Bynæus, *de morte Chriſti* Lib. III.

Joſeph. cont. Appi p. 1065. & Ant. II. 17.

Act. V. 33, 34.

né devant le Conſeil, c'eſt-à-dire, devant ſes Juges. On produit de faux témoins contre lui pour l'accuſer de blaſphême (a). Il fait un long diſcours pour ſe défendre (b); ſon innocence n'étant pas reconnuë, il eſt lapidé ſelon la Loi. L'execution ſe fait dans toutes les regles pratiquées en pareilles occaſions. Les témoins jettent les premieres pierres, & Saul garde les vêtemens, ſelon la coûtume (c). On peut conclure la même choſe de ce que dit St. Paul (d) au Conſeil des Juifs, qu'il a perſecuté la Secte Chrétienne juſqu'à la mort, & qu'il avoit reçû des Lettres du Sanhedrin, pour amener les Chrétiens enchainez, afin qu'ils fuſſent punis. On ne voit pas que les Romains ſe mêlaſſent de ces ſortes de cauſes: Pilate s'en défendit tant qu'il pût, & il ne s'en mêla que de peur de s'attirer la diſgrace de l'Empereur, parce que les Juifs prenoient le crime de leze Majeſté, pour prétexte de leur accuſation. La même choſe paroît, par ce que Tertulle Avocat du Sanhedrin contre St. Paul dit à Felix Procurateur de Judée (e). Ils étoient, dit cet Orateur, ſur le point de juger Paul ſelon leur Loi, lorſque le Tribun Lyſias le leur enleva de vive force. Ce que cet Officier fit ſans doute, parce qu'à l'accuſation de Blaſphême & de profanation du Temple les Juifs joignoient celle de ſédition, & c'eſt pour cette derniere raiſon qu'il comparut devant Felix, devant Feſtus & devant Agrippa. Son appel à l'Empereur eſt encore un indice que le Sanhedrin avoit le droit de le condamner à mort. On peut dire la même choſe de la propoſition que lui fait Feſtus (f) d'aller à Jéruſalem pour y être jugé, parce que le Sanhedrin ne pouvoit pas juger ailleurs. On peut donc conclurre de tout cela que les Juifs avoient encore droit de vie & de mort; mais que ce droit étoit limité aux crimes commis contre leur Loi, & dépendoit de la permiſſion du Gouverneur. Ce qui paroît clairement par l'exemple du Souverain Sacrificateur Ananus, qui fut dépoſé pour avoir aſſemblé le Conſeil, & fait mourir St. Jaques ſans le conſentement & en l'abſence d'Albinus Succeſſeur de Feſtus, dans le Gouvernement de la Judée (g).

(a) Deut. XVII. 7. Act. VI. 11.
(b) Act. VII.
(c) Act. XXII. 20.
(d) Act. XXII. 4. 5.
(e) Act. XXIV. 6. 8.
(f) Act. XXV. 9.
(g) Joſ. Ant. XX. 8.

Autrefois les Juges d'Iſraël rendoient leurs Jugemens à la porte du Tabernacle (h). Depuis on deſtina aux ſeances du Sanhedrin un appartement * qui joignoit le Grand Parvis. Il n'étoit pas permis de juger les cauſes capitales hors de ce lieu-là. Les Thalmudiſtes rapportent que quarante ans avant la ruïne de Jéruſalem,

(h) Nomb. XI. 24.

* Il s'appelloit l'appartement de pierre taillée.

ſalem, c'eſt-à-dire, environ la trentième année de notre Seigneur JESUS-CHRIST, les Sénateurs Juifs quitterent cet appartement pour s'aller mettre dans un autre, qui joignoit la montagne du Temple. La raiſon qu'ils alleguent de ce changement, c'eſt qu'il y avoit alors tant de brigands & de meurtriers, qu'il étoit impoſſible de les faire tous mourir, tant à cauſe de leur nombre, que, parce que ſouvent ils étoient protegez ou par le Peuple, ou, par les Gouverneurs Romains. Deſorte que le Sanhedrin prit la réſolution de quitter un lieu où le malheur des tems ne leur permettoit pas d'exercer la juſtice envers les criminels, ſe croyant diſpenſez de cet exercice en quittant le lieu auquel il étoit attaché. Et peut-être que quand les Juifs dirent à Pilate, qu'il ne leur étoit pas permis de faire mourir perſonne, ils vouloient ſeulement dire, ou que leur liberté à cet égard étoit extremement diminuée, parce que les Gouverneurs avoient tout pouvoir, ou qu'ils ne s'aſſembloient plus en lieu propre pour juger les cauſes capitales. Dans la ſuite le Sanhedrin fut transferé dans la Ville, & même en divers lieux hors de Jéruſalem. Ces tranſlations anéantirent inſenſiblement toute ſon autorité.

Joſ. Ant. XVIII. 1.

Avant le tems de notre Seigneur, le Sanhedrin avoit eu pour Préſidens deux célèbres Docteurs, *Hillel* & *Schammai*, partagez de ſentiment ſur divers ſujets, & particulierement ſur le ſujet des divorces. Ce qui donna lieu à la queſtion que les Phariſiens firent là-deſſus à JESUS-CHRIST. Avant Schammai Hillel avoit eu pour aſſocié *Menahem*. Mais ce dernier ſe détacha du Sanhedrin pour ſe joindre avec un grand nombre de ſes Diſciples au parti d'Herode Antipas, qui preſſoit extraordinairement la levée des Impôts pour l'Empereur. Ce ſont apparemment les Herodiens, dont il eſt parlé dans l'Evangile, comme on l'a remarqué dans la Note ſur cet endroit. Hillel eut pour ſucceſſeur Simeon ſon fils, que quelques-uns prétendent être le même, qui prit JESUS entre ſes bras, & qui le reconnut publiquement pour le Meſſie. Si cela étoit, le Conſeil des Juifs aura eu pour Préſident un homme qui ne pouvoit pas être fort éloigné du Chriſtianiſme. Gamaliel fils & Succeſſeur de Simeon ſemble auſſi n'avoir pas été loin du Royaume des Cieux.

Matth. XIX. 3.

Matth. XXII. 16.

Act. XXII. 3.

Des Prophetes & des Docteurs des Juifs.

Des Prophetes.

La charge des Prophetes étoit d'annoncer au Peuple la volonté de Dieu, de l'inſtruire & de le corriger, de prédire l'avenir dans

les

les occasions de confirmer la Religion, & les Oracles divins par des miracles qu'on appelloit des *Signes*, parce que c'étoit un témoignage éclatant de leur mission. Les Juifs & les Chrétiens conviennent que Malachie a été le dernier des Prophetes, proprement ainsi nommez. On ne remarque point qu'il y ait eu de Sectes ni d'Héresies parmi les Juifs, pendant qu'ils eurent des Prophetes, quoi qu'ils tombassent souvent dans l'Idolatrie. La raison en est, que la Loi étant divinement expliquée, il n'y avoit point de milieu, il falloit ou suivre les ordres des Prophetes, & les explications qu'ils donnoient à la Loi, ou se jetter dans le parti de l'impieté. Mais quand la Loi fut expliquée par des Docteurs humains, qui souvent ne s'accordoient pas, il étoit presque inévitable qu'il ne se formât des Sectes & des partis differens.

Des Scribes ou Docteurs.

On peut faire remonter l'origine de ces Docteurs au tems d'Esdras (a), qui est lui-même apellé *Scribe*, ce qui revient à Docteur. Ce n'est pas que le mot de *Scribe* n'ait plus d'étenduë dans l'Ecriture, parce qu'il y avoit plusieurs sortes de Scribes. On trouve dans le Deuteronome (b) que certains Officiers sont appellez *Scribes*, par les Septante. Mais le plus souvent par les Scribes on entend les Docteurs, & c'est le sens le plus ordinaire de ce mot dans le Nouveau Testament. Delà vient que JESUS-CHRIST dit (c) des Scribes aussi-bien que des Pharisiens qu'ils sont assis dans la chaire de Moïse. Il paroît par le premier Livre des Maccabées (d), que du tems de l'Auteur de ce Livre, il y avoit un corps de Scribes, & par le second (e) qu'il y avoit entr'eux differens degrez de dignité. Cet établissement étoit nécessaire depuis que la Prophetie avoit cessé, sur tout les Sacrificateurs ayant beaucoup de part au Gouvernement de l'Etat ne pouvoient plus gueres donner leurs soins à l'explication de la Loi, & à l'instruction du Peuple.

(a) Esd. VII. 6.

(b) Deut. XX. 5. 9.

(c) Matt. XVII. 10. XXIII. 21. Marc I. 22.

(d) I. Macc. VII. 12.

(e) II. Macc. VI. 18.

D'abord les titres de ces Docteurs furent assez simples; on les appelloit *Scribes* ou *Interpretes de la Loi*. Mais un peu avant le tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST, ils en ambitionnerent de plus grands, comme celui de *Rabban*, *Rabbi*, termes qui en Hébreu renferment l'idée de grandeur & de multiplicité de Doctrine, & celui de *Abba*, c'est-à-dire, *Pere*, dont ils étoient extrêmement jaloux. La qualité de Scribe étoit au reste un titre d'office & non de Secte. (f) Il est vrai qu'il paroît par l'Histoire de l'Evangile, que le plus grand nombre d'entr'eux étoit attaché aux Pharisiens, avec qui ils avoient beaucoup de liaison & de con-

(f) Luc XI. 45. Act. XXIII. 9.

formité par rapport aux ſentimens. Il ſemble pourtant que l'on puiſſe conclure de quelques paſſages du Nouveau Teſtament, qu'il y en avoit auſſi qui étoient de la Secte des Sadducéens.

Les fonctions des Scribes en qualité de Docteurs étoient d'écrire la Loi, de la tenir correcte [1], de la lire, & de l'expliquer au Peuple. Ils ne ſuivoient pas tous la même méthode. Car outre les *Allegoriſtes* ou *Rechercheurs* profonds dont on a parlé, il y en avoit qui n'expliquoient que le ſens litteral de la Loi. Quelques-uns prétendent que ce ſont ces derniers, qui ſont appellez dans l'Evangile *Docteurs de la Loi*, ou *Legiſtes*, & qui ſemblent être diſtinguez des Phariſiens & des autres Scribes. Ce qui pourtant n'eſt pas bien certain, puis qu'il paroît au contraire par pluſieurs paſſages que les Docteurs de la Loi ſont les Scribes, & même les Scribes *traditionnaires*, tels qu'étoient les Phariſiens, & preſque tous les Docteurs de ce tems-là. Enfin il y en avoit qui s'attachoient à expliquer les *Traditions*, qu'ils appelloient *la Loi orale* [2], c'eſt-à-dire, la Loi reçûë de bouche, & qu'ils prétendoient avoir paſſé de bouche en bouche depuis Moïſe juſqu'à eux. Ils faiſoient un cas extraordinaire de ces Traditions, les regardant comme la clef de la Loi, & les préferant à la Loi elle-même. Delà cette maxime blaſphematoire : *Les Paroles des Scribes ſont plus aimables que celles de la Loi de Dieu.* Cependant il eſt clair par les reproches frequents, que JESUS-CHRIST fait là-deſſus aux Phariſiens & aux Scribes, que ſous prétexte d'éclaircir la Loi par leurs Traditions, ils l'avoient preſque entierement corrompuë. Ce qui eſt bien confirmé par la lecture du Thalmud [3].

Luc V. 17. VII. 30. XIV. 3.

Matt. XV. 2, 3, 6. Marc VII. 7, 8, 9. 13.

Des Sectes des Juifs.

Ce que l'on vient de dire, nous donne lieu de parler des Sectes des Juifs. On peut d'abord partager les Juifs en deux Sectes generales, les *Caraïtes* [4] & les *Rabbaniſtes*. Les Caraïtes ſont ceux qui

1. C'eſt delà que ſont venus depuis les *Mazorethes*, c'eſt à-dire, ceux qui s'appliquoient à la Critique ſacrée de la Bible.

2. C'eſt ce que les Juifs appellent *la Cabbale*, c'eſt-à-dire, *Doctrine reçuë par tradition.* Elle avoit deux parties dont l'une contenoit les Dogmes, Rites & Céremonies. L'autre les explications myſtiques de la Loi. Cette Cabbale eſt ancienne, & a donné lieu à pluſieurs des premieres héreſies.

3. Le Thalmud c'eſt le Corps de la Doctrine & des Traditions Judaïques, compilé quelques ſiècles après notre Seigneur J. C. Il a deux parties dont l'une appellée *Miſna*, contient le texte du Thalmud ou des Traditions; l'autre appellée *Gemara* en eſt le ſupplement ou le commentaire.

4. *Cara* en Hébreu ſignifie *lire* & *Rabban* ſignifie *Docteur*, ſavoir *Traditionnaire*.

qui s'attachent au texte de la Loi, & rejettent les Traditions. On les peut appeller *Scripturaires*. Les Rabbaniſtes ſont les Docteurs Traditionnaires, autrement les *Cabbaliſtes* ou les *Thalmudiſtes* dont on vient de parler. Comme il n'eſt rien dit au moins expreſſément des Caraïtes dans l'Ecriture Sainte, on ne les connoît que par quelques-uns de leurs Ouvrages, & par ceux des Thalmudiſtes leurs ennemis, ou par quelques Rélations des Voyageurs. Mais ſi le nom n'eſt pas ancien, on ne peut gueres douter que la choſe ne le ſoit. Il y a même des Savans qui prétendent en trouver des traces dans l'Evangile, mais cela eſt trop incertain pour y faire quelque fond, comme on l'a déja remarqué. Pour accorder les Savans là-deſſus, il ſemble qu'on pourroit partager les Scribes ou Docteurs en deux Claſſes, ſavoir les Scribes Traditionnaires attachez aux Phariſiens, & les Scribes *Literaux* ou *Scripturaires* & *Textuels* depuis appellez *Caraïtes*. Comme ces derniers Juifs n'étoient pas ſéparez du reſte de la Nation, & du Corps des Docteurs, il n'eſt pas ſurprenant, qu'ils ne ſoient pas diſtinguez dans l'Evangile par aucun nom de Secte. Outre que n'alterant pas la Loi par des Traditions J. C. n'avoit pas occaſion de parler d'eux, comme des Phariſiens & des Scribes Traditionnaires. Les Traditionnaires, qui pour rendre les Caraïtes odieux, les confondent avec les Sadducéens, conviennent par cela même de leur Antiquité. On voit dans Origene & dans Euſebe les Docteurs Juifs diſtinguez en deux Claſſes, dont les uns s'attachoient au texte de la Loi, & les autres ſuivoient les Traditions. Il y a beaucoup d'apparence que les Caraïtes & les Traditionnaires ont la même antiquité, & que leurs diſputes commencerent à éclater, quand les Traditions furent miſes en vogue, c'eſt-à-dire, environ un ſiècle avant notre Seigneur JESUS-CHRIST. Les Caraïtes avoient bien quelques pratiques differentes des Rabbaniſtes touchant l'obſervation du Sabbat, des nouvelles Lunes & des autres Fêtes, mais au fond la principale difference, qui étoit entre eux, conſiſtoit 1. comme on l'a dit, en ce que les Caraïtes rejettoient toutes les Traditions, & qu'ils s'en tenoient uniquement à l'Ecriture, c'eſt-à-dire, à tous les Livres Canoniques de l'Ancien Teſtament expliquez ſelon l'eſprit de la Loi. 2. Ils croyoient que l'Ecriture Sainte ſe devoit expliquer par elle-même, & par la confrontation des paſſages les uns avec les autres, ſans qu'il fut beſoin de la *Cabbale*, ou, *Tradition*. 3. Ils ne laiſſoient pas d'admettre les explications des Docteurs, pourvû qu'elles fuſſent conformes à l'Ecriture; mais ils laiſ-

Orig. in Matt. p. 218. Ed. Holl. Euſeb. Præp. Evang. L. VIII. c. 10.

ſoient à la liberté de chacun d'examiner ces explications & de les recevoir, ou de les rejetter. C'eſt ſans fondement que les Juifs ont accuſé les Caraïtes de Sadduceïſme, puis qu'il paroît par leurs Livres, qu'ils croyent l'immortalité de l'ame, & la réſurrection. Il y a encore beaucoup de Caraïtes répandus dans l'Europe, dans l'Aſie & dans l'Afrique.

Des Sadducéens. La plus ancienne Secte des Juifs eſt celle des Sadducéens, ainſi appellez d'un Docteur nommé Sadoc, qui a vêcu plus de deux ſiècles avant JESUS-CHRIST. Le fond de leur Doctrine eſt aſſez connu par l'Ecriture Sainte (a), qui témoigne qu'ils nioient la Reſurrection, & qu'ils ne reconnoiſſoient ni Anges ni Eſprits. Les Juifs prétendent que Sadoc tomba dans ces erreurs, par l'abus qu'il fit de la Doctrine de ſon Maître Antigonus, qui enſeignoit qu'il falloit pratiquer la Vertu ſans la vûe d'aucune recompenſe. Joſeph (b) dit auſſi qu'ils nioient l'immortalité de l'ame, mais il leur donne d'autres opinions que l'Ecriture ne leur attribue point, comme de ne reconnoître aucune ſorte de deſtinée, & de faire dépendre tout le bonheur & le malheur des Hommes de leur Volonté, & de leur bonne ou mauvaiſe conduite. Ce qui a fait croire mal à propos, qu'ils nioient la Providence, puiſque faiſant profeſſion de ſuivre la Loi, ils ne pouvoient tomber dans cette impieté, quand même ils n'auroient reconnu que les cinq Livres de Moïſe, comme quelques-uns le croyent ſans beaucoup de fondement. Joſeph nous apprend bien, qu'ils rejettoient toutes les Traditions, & qu'ils ne s'attachoient qu'à ce qui eſt écrit, mais il ne dit point qu'ils rejettaſſent les Prophetes & les autres Livres Canoniques de l'Ecriture. Ce qui a donné lieu à cette opinion, c'eſt que J. C. allegue (c) un paſſage de l'Exode pour prouver la réſurrection aux Sadducéens, au lieu d'en alleguer des autres Livres, où il y a des traces plus ſenſibles de cette vérité. Mais cela ne prouve rien, parce que JESUS-CHRIST peut avoir eu des raiſons particulieres de choiſir ce paſſage plûtôt qu'un autre. On pourroit ſeulement juger delà que bien que les Sadducéens rejettaſſent les traditions des Phariſiens, ils recevoient pourtant les ſens myſtiques de l'Ecriture, puiſque ſans cela ils n'auroient pas entendu le raiſonnement de JESUS-CHRIST, auquel on ne peut gueres ſe diſpenſer de donner un ſens myſtique. Peut-être auſſi que n'étant pas accoûtumez à ces ſortes de raiſonnemens, ils eurent la bouche fermée. (d) Quoi qu'il en ſoit, on peut juger par ce paſſage quel étoit la haine des Phariſiens pour les Sadducéens, puis qu'ils tien-

(a) Act. XXIII. 8. Matth. XXII. 23. Marc XII. 18. Luc XX. 27.

(b) Joſ. Ant. XIII. 9. 18. XVIII. 2.

(c) Matt. XXII. 32.

(d) Matt. XXII. 34.

tiennent conſeil contre JESUS-CHRIST, parce qu'il avoit fermé la bouche à ces derniers, comme s'ils leur avoient envié la connoiſſance d'une vérité qu'ils croyoient eux-mêmes. Il pouvoit y avoir encore une autre raiſon de cette déliberation, c'eſt que, comme nous l'apprend Joſeph, les Sadducéens étant fort accreditez chez les Grands, les Phariſiens craignoient l'union des Grands avec le Peuple, qui admiroit la Doctrine de JESUS-CHRIST. Jean VII. 49. Joſ. Ant. de la G. des J. L. II. Ch. 12.

S'il en faut croire le même Hiſtorien les mœurs des Sadducéens étoient ſévères juſqu'à la férocité. Mais comme il étoit lui-même Phariſien, on peut bien ſe défier un peu de ſon ſuffrage ſur le ſujet des Sadducéens, & conjecturer ſeulement de cette ruſticité qu'il leur impute, que peut-être leur Morale étoit moins relâchée que celle des Phariſiens, dont l'auſterité ſe réduiſoit preſque toute à l'exterieur. En effet il eſt bien remarquable que jamais JESUS-CHRIST ne fait là-deſſus aucun reproche aux Sadducéens, qu'il taxe ſeulement d'erreur faute d'entendre l'Ecriture, au lieu qu'en toute occaſion, il traite les Phariſiens avec la derniere rigueur. On peut rendre diverſes raiſons de cette differente conduite du Seigneur à l'égard de ces deux Sectes. 1. Il y a cette difference entre l'erreur & le vice, que l'erreur n'eſt que dans l'entendement, ſouvent elle eſt involontaire, au lieu que le vice eſt dans la volonté, il a ſa ſource dans la malignité du cœur. 2. Entre les vices, il n'y en a point de plus pernicieux & de plus difficiles à déraciner, que ceux dont les Phariſiens étoient entâchez. L'Orgueil eſt le fleau de toute Religion & de toute pieté, l'Hypocriſie eſt une des plus dangereuſes eſpeces d'Atheïſme. 3. Les Sadducéens s'attachoient exactement à la Loi, au lieu que les Phariſiens la corrompoient par leurs Traditions. Deſorte que le Phariſaïſme étoit une impieté couverte du voile de la Religion. Il eſt vrai que c'étoit une grande avance pour les Phariſiens que de croire la réſurrection & l'immortalité de l'ame, mais leurs Traditions & leurs vices étoient des obſtacles plus inſurmontables à embraſſer le Chriſtianiſme, que les erreurs des Sadducéens. Et il faut qu'elles ne fuſſent pas regardées comme des erreurs capitales parmi les Juifs, puiſque les Sadducéens étoient admis à toutes les Charges & dans tous les Tribunaux, & qu'ils faiſoient comme les autres le Service dans le Temple. Le Souverain Sacrificateur Caïphe étoit Sadducéen, auſſi-bien que cet Ananus, qui au rapport de Joſeph fit mourir St. Jaques. Il eſt conſtant qu'au tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST les Sadducéens faiſoient un Corps conſi- Act. V. 17.

derable, & une figure fort avantageuſe (a). Mais l'erreur des Sadducéens étoit juſtement regardée, comme capitale parmi les Chrétiens depuis le plein établiſſement de l'Evangile, & ſur tout depuis la réſurrection de JESUS-CHRIST, & c'eſt pourquoi Saint Paul (b) cenſure ſi vivement Hymenée & Philete, qui nioient la réſurrection, & s'étend fort au long à la prouver comme un article fondamental de la Religion (c).

(a) Matt. XX. 11. Marc III. 6.

(b) II. Tim. II. 17.

(c) I. Cor. XV.

On croit avec aſſez de vrai-ſemblance que les Herodiens dont il eſt parlé dans l'Evangile (d) étoient à peu près les mêmes que les Sadducéens. Il ſemble en effet que St. Marc (e) appelle *le levain d'Herode*, ce que J. C. avoit appellé (f) *le levain des Sadducéens*; parce que la plûpart de ces derniers étoient dans le parti d'Herode. Il y en a néanmoins qui croyent que c'étoit une Secte qui faiſoit profeſſion de croire qu'Herode étoit le Meſſie. Ce qui eſt fort incertain & peu vrai-ſemblable. Il ſeroit peut-être plus ſûr de dire en général, (g) que les Herodiens étoient des gens dans le parti d'Herode, qui, comme la plûpart des Grands, étoit ſans doute Sadducéen, & par conſéquent dans des interêts oppoſez à ceux des Phariſiens. Ces derniers ne laiſſoient pourtant pas de s'aſſocier les Herodiens, quand il s'agiſſoit de tendre des pieges à JESUS-CHRIST. Joſeph fait mention (h) de Juifs amis & partiſans d'Herode.

(d) Marc XII. 13.

(e) Marc VIII. 15.

(f) Matt. XVI. 6.

(g) Voy. ci-deſſus p. LXXX.

(h) Ant. J. L. XII. c. 28.

Des Phariſiens.

Les Phariſiens ſont ainſi appellez d'un mot Hébreu, qui ſignifie *ſéparez*, parce qu'ils faiſoient profeſſion d'une dévotion & d'une ſainteté particuliere, mais toute pleine d'affectation & d'obſervances ſingulieres. Il ſemble que St. Paul, qui avoit été de cette Secte, faſſe alluſion à cette ſainteté, dont ſe piquoient les Phariſiens, quand il dit (i), *qu'il a été ſéparé pour l'Evangile*, parce que *ſéparé* ſignifie *ſanctifié*. Il n'eſt pas aiſé de découvrir l'origine de cette Secte. Comme les Phariſiens ſont grands Traditionnaires, il y a beaucoup d'apparence qu'elle ſe forma quand les Traditions commencerent à l'emporter ſur la Loi, c'eſt-à-dire, plus d'un ſiècle avant JESUS-CHRIST. Joſeph (k) qui en parle ſouvent dans ſon Hiſtoire, n'en fait aucune mention avant ces tems-là. L'Ecriture Sainte (l) leur rend ce témoignage, qu'ils croyoient la Réſurrection, les Anges & les Eſprits. Il ſemble qu'on puiſſe conclurre de ce que dit Joſeph (m) qu'ils avoient moins puiſé leur Doctrine là-deſſus dans l'Ecriture Sainte, que dans la Philoſophie de Pythagore ou de Platon, puis qu'ils croyoient la Metempſychoſe, c'eſt-à-dire, le paſſage des ames en d'autres corps,

(i) Rom. I. 1.

(k) Antiq. L. XIII. c. 9.

(l) Act. XXIII. 8.

(m) Joſ. de la G. des J. L. II. c. 12.

corps, au moins à l'égard des juſtes, ce qui eſt une maniere de réſurrection. (a) Ils attribuoient la plûpart des évenemens au Deſtin, par où ils entendoient le Decret de Dieu, laiſſant néanmoins à l'homme la liberté de faire le bien ou le mal. Comme ils croyoient le mérite des œuvres, ils en avoient inventé quantité de ſurérogatoires, auxquelles ils attachoient plus de merite qu'à l'obſervation de la Loi elle-même. On ne peut gueres douter que St. Paul ne les ait eu en vuë, au moins en partie, dans ſon Epître aux Romains, comme on l'a remarqué dans la Préface de cette Epître. Joſeph ne parle qu'en termes généraux de leurs traditions & de leurs obſervances particulieres. Suivant l'idée que nous en a donné JESUS-CHRIST (b), on peut les réduire à ces chefs. 1. Dans leurs frequentes & ſcrupuleuſes ablutions. Il n'y a rien que de fort ordinaire & de fort raiſonnable à ſe laver les mains avant le repas. Mais les Phariſiens en faiſoient un devoir réligieux, & en regardoient la négligence comme un crime capital. 2. Dans leurs longues prieres (c) qu'ils affectoient de faire dans des lieux publics, pour en impoſer au Peuple. 3. En ce qu'ils ſe croyoient ſouillez par le commerce ou l'attouchement de ce qu'ils appelloient les *pécheurs* (d), comme les peagers & autres gens d'une vie déreglée. C'eſt un des devoirs de la pieté de témoigner une ſainte horreur pour le vice, & la prudence Chrétienne veut auſſi, qu'on évite autant qu'il ſe peut le commerce des méchans. Mais ce que J. C. blâmoit en eux c'étoit leurs mépris ſuperbes & cruels pour le commun des hommes (e), qu'ils regardoient avec une eſpece d'horreur, & la haute opinion qu'ils avoient de leur propre ſainteté. Le Prophete Eſaïe (f) avoit donné par avance le caractère de ces gens-là. 4. Dans leurs jeûnes fréquens. On ne diſconvient pas que le jeûne ne ſoit une aide à la pieté, & une marque d'humiliation agréable à Dieu, quand elle part d'un cœur en effet humilié. Mais le Phariſien en perdoit tout le fruit par ſon oſtentation, & il changeoit l'idée du jeûne en prenant pour la vertu même, ce qui n'eſt qu'un ſecours pour la pratique de la vertu. C'eſt comme ſi un enfant tiroit vanité de ce qu'il a beſoin qu'on le porte, ou, un vieillard de ce qu'il ne ſauroit marcher ſans appui. 5. Dans leur affectation à payer la dixme des moindres choſes, & au-delà de ce qu'exigeoit la Loi. JESUS-CHRIST (g) ne les blâme pas de ce qu'ils payoient la dixme, la Loi l'ordonnoit, mais de ce qu'il ſembloit qu'ils prétendiſſent compenſer par cette exactitude l'omiſſion & la violation des devoirs les plus eſſentiels.

(a) Joſ. Ant. XIII. 9. & de la G. des J. II. 12.

(b) Matt. XV. 2. Marc VII. 3, 4, 5. Luc XI. 8.

(c) Matt. VI. 1.

(d) Matt. II. 11. Luc VII. 39.

(e) Jean VII. 39. Voyez la Note ſur cet endroit.

(f) Eſ. LXV. 5.

(g) Matt. XXIII.

tiels. 6. Dans une obſervation ſi ſcrupuleuſe du Sabbat qu'ils
Matt XII. 2. Luc VI. 7. n'auroient pas voulu qu'on ſe garantît de la faim ce jour-là en froiſſant des épics de blé, ou qu'on ſoulageât un malade. 7. En ce qu'ils portoient des Phylacteres plus larges & de plus longues
Matth. XXIII. 5. franges que les autres. Ces * Phylacteres étoient des bandes de parchemin, où étoient écrits une trentaine de paſſages tirez de l'Exode & du Deuteronome, & que les Juifs portoient au bras gauche & à la tête en ſouvenance de la Loi. Il y a des Savans qui croyent qu'ils étoient d'inſtitution divine, fondez ſur Exod. XIII. 9. Deut, VI. 8. Ces paſſages peuvent néanmoins s'entendre figurément, comme les entendent les Caraïtes, qui ne portent point de Phylacteres. Quoi qu'il en ſoit, au tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST, tous les Juifs en portoient, ſur tout dans les Synagogues, les Sadducéens qui ne s'attachoient qu'à la Loi, auſſi-bien que les Phariſiens, mais les derniers les portoient plus larges pour donner une plus haute idée de leur ſainteté. Ces dehors de Religion & de pieté leur avoient tellement gagné la confiance & l'affection du Peuple, qu'ils en étoient abſolument les Maîtres, quoi que, comme on l'a déja dit, ils le regardaſſent avec un ſouverain mépris.

Joſ. Ant. XIII. 23. Ces diſpoſitions du Peuple en faveur des Phariſiens obligerent les Grands à les ménager. Ainſi aimez du Peuple & redoutez des Grands, ils avoient un pouvoir d'autant plus dangereux, qu'ils avoient le cœur très-mauvais. On peut juger de leur caractère par les Anathemes frequens, que JESUS-CHRIST a lancez contre-eux, & par les portraits qu'il en fait. Il les repreſente comme des monſtres d'orgueuil, des hypocrites qui ſous le voile de la ſainteté cachoient les ames les plus noires, & des impies qui anéantiſſoient la Loi de Dieu par leurs Traditions. Il y a pourtant lieu de croire, que des jugemens ſi rigoureux ne portoient que ſur le plus grand nombre, & que tous les Phariſiens n'étoient pas d'un caractère ſi odieux. A la timidité près on re-
Jean III. marque dans Nicodeme les ſentimens & les démarches d'un homme de bien. On peut faire le même jugement de Gamaliel. Si Saul fut perſécuteur ce fut par un zèle aveugle, mais ſans comp-
Act. XXII. 3. ter le témoignage qu'il ſe rend à lui-même, on doit juger par la grace extraordinaire que Dieu lui fit, qu'il n'étoit pas entâché des autres défauts de ſa Secte. Ce qu'il en dit lui-même qu'elle étoit la plus exacte de toutes ne peut ſe prendre qu'en bonne part.

La

* *Phylactere* eſt un mot Grec qui ſignifie *mémorial* ou *préſervatif*. C'eſt une eſpece d'*amulete*.

La troiſième Secte des Juifs étoit celle des *Eſſeniens*. Il n'en eſt point parlé dans l'Ecriture Sainte, ſans doute, parce qu'ils habitoient les deſerts, & qu'ils frequentoient fort peu les Villes. * Cette Secte merite pourtant qu'on y faſſe attention à cauſe du rapport qu'ont quelques-unes de ſes maximes avec celles de la Religion Chrétienne. On a confondu mal à propos les Eſſeniens avec les *Rechabites* beaucoup plus anciens. D'ailleurs ces derniers n'étoient point Juifs d'origine. C'étoit la poſterité de *Rechab* l'un des Deſcendans de *Jethro*, beaupere de Moïſe & Madianite. C'eſt un nom de famille & non de Secte. Il eſt vrai que les Rechabites menoient un genre de vie tout particulier, tel que le leur avoit preſcrit *Jonadab* leur pere, fils de Rechab, comme on le peut voir dans le Prophete Jeremie. Ils ne bûvoient point de vin, ils ne bâtiſſoient point de maiſons, & ils habitoient dans des tentes, ils n'enſemençoient point la terre, & ne plantoient point de vignes, mais ce n'étoient point des Sectaires. On pourroit comparer les Rechabites aux *Nazaréens*, dont on parlera dans la ſuite, avec cette difference que le *Nazareat* étoit un vœu d'inſtitution divine, au lieu que le *Rechabiſme* étoit d'inſtitution humaine, mais pourtant approuvée de Dieu. Pour les Eſſeniens c'étoient conſtamment une Secte de Juifs, comme le témoignent deux Auteurs très-dignes de foi dans ce fait. C'eſt Philon & Joſeph qui nous en font une deſcription exacte & aſſez uniforme. On croit avec aſſez de vraiſemblance que cette Secte, nâquit pendant la perſecution d'*Antiochus Epiphanès*, qui obligea quantité de Juifs à s'enfuir dans les deſerts où ils s'accoûtumerent à une vie auſtere & laborieuſe. Il y en avoit de deux ſortes, dont les uns vivoient en communauté, & ſe marioient quoi qu'avec beaucoup de circonſpection. Ils habitoient dans les Villes & exerçoient l'Agriculture & les autres Arts innocens. On les appelloit *pratiques*. Les autres qui étoient une eſpece d'Hermites ou de Moines, à prendre ce dernier terme dans ſa propre ſignification, s'adonnoient tout entiers à la méditation. C'étoient les Contemplatifs qu'on appelloit auſſi Therapeutes, comme qui diroit Medecins, moins parce qu'ils s'appliquoient à la Medecine, que parce qu'ils avoient un grand ſoin de la culture, & de la ſanté de l'ame. C'eſt pour la préſerver de la contagion du vice qu'ils s'éloignoient des Villes, où il y a ordinairement plus de diſſipation & plus d'objets de tentation. Il ne

Des Eſſeniens.

I. Chron. II. 55. Jerem. XXXV. 5,6,7,8,9.

Phil. ub. ſup. Joſeph. de la G. des J. L. II. Ch. 12.

Moine ſignifie *Solitaire.*

* Philon dit néanmoins qu'il y en avoit environ quatre mille dans la Judée. *Phil.* p. 678.

paroît pas qu'ils fuſſent Traditionnaires à la maniere des Phariſiens, mais comme ils étoient Allegoriſtes, ils avoient un grand nombre de Livres Myſtiques qui leur ſervoient à expliquer les Livres ſacrez, qu'ils reconnoiſſoient tous. Les uns & les autres avoient les mêmes maximes. Ils ne bûvoient point de vin. Ils étoient d'une frugalité & d'une continence toute extraordinaire. Tous les plaiſirs leur étoient inconnus. Simples dans leurs diſcours ils laiſſoient aux Philoſophes la gloire de diſputer & de bien diſcourir. Ils ne faiſoient aucun negoce, le regardant comme une profeſſion qui expoſe aux tentations de l'avarice. Ils ne poſſedoient rien en propre, tous leurs biens étoient communs, & lorſque quelcun ſe joignoit à leur Societé, il falloit qu'il ſe dépouillât de la proprieté de ſes biens, & qu'il les remît à la Communauté. Charitables les uns envers les autres & Hoſpitaliers à l'égard des étrangers, la miſere étoit inconnuë parmi eux. Tous les Arts qui pouvoient tendre à détruire ou à corrompre le Genre humain, étoient bannis de leur Societé. Ils croyoient la guerre illicite, auſſi n'y avoit-il perſonne parmi eux, qui fabriquât quelque ſorte d'armes que ce ſoit. Ils portoient pourtant une épée en voyage pour ſe défendre des voleurs & des aſſaſſins, qui étoient alors en grand nombre dans la Judée. Du reſte ils ne ſe chargeoient de rien, parce qu'ils étoient aſſurez de trouver tout ce qui leur étoit neceſſaire dans les lieux où ils alloient. Il n'y avoit parmi eux ni Maîtres ni Eſclaves. Tout le monde étoit libre, & ils ſe ſervoient mutuellement. Il ne laiſſoit pourtant pas d'y avoir entre eux de la ſubordination, & de l'ordre. Les vieillards ſur tout y étoient en grande vénération, & les Diſciples avoient un profond reſpect pour leurs Maîtres. Ils ne juroient point, au moins légérement, parce qu'ils avoient une averſion inſurmontable pour le menſonge, & leur parole étoit plus ſûre que les ſermens des autres. Cependant quand ils recevoient quelcun dans leur Societé, ils le faiſoient jurer ſolemnellement „ d'honorer & de ſervir Dieu de tout „ leur cœur; d'obſerver la juſtice envers les hommes: de ne faire de mal à perſonne, quand même on le leur commanderoit: „ d'avoir de l'averſion pour les méchans: d'aſſiſter de tout leur „ pouvoir les gens de bien: de garder la foi à tout le monde, & „ particulierement aux Souverains, parce qu'ils tiennent leur puiſſance de Dieu. A quoi ils ajoûtent que ſi jamais ils ſont élevez en charge, ils n'abuſeront point de leur pouvoir pour maltraitter leurs inferieurs; qu'ils n'auront rien de plus que les autres.

Joſeph. de la G. des J. L. H. Ch. 12.

On ſuit mot à mot la Verſion de Mr. d'Andilly.

„ tres en leurs habits, ni au reſte de ce qui regarde leurs perſon-
„ nes; qu'ils auront un amour inviolable pour la verité, & repren-
„ dront ſévérement les menteurs; qu'ils conſerveront leurs mains
„ & leurs ames pures de tout larcin, & de tout deſir d'un gain in-
„ juſte; qu'ils ne cacheront rien à leurs confreres des myſtères les
„ plus ſecrets de leur Religion, & n'en reveleront rien aux au-
„ tres, quand même on les menaceroit de la mort, pour les y
„ contraindre; qu'ils n'enſeigneront que la Doctrine qui leur a
„ été enſeignée, & qu'ils en conſerveront très-ſoigneuſement les
„ Livres auſſi-bien que les noms de ceux de qui ils l'ont reçûë.
„ Telles ſont les proteſtations qu'ils obligent, ceux qui veulent
„ embraſſer leur maniere de vivre, de faire ſolemnellement, afin de
„ les fortifier contre les vices. Que s'ils y contreviennent par
„ des fautes notables, ils les chaſſent de leur compagnie; & la
„ plûpart de ceux qu'ils rejettent de la ſorte meurent miſerable-
„ ment, parce que ne leur étant pas permis de manger avec des
„ étrangers, ils ſont reduits à paître l'herbe comme les bêtes, &
„ ſe trouvent ainſi conſumez de faim: d'où il arrive quelquefois
„ que la compaſſion qu'on a de leur miſere fait qu'on leur par-
„ donne". J'ai rapporté tout cet endroit, 1. parce que le ſer-
ment que les Eſſeniens exigeoient de leurs Neophytes reſſemble
beaucoup à ce que Pline écrit à Trajan, touchant le ſerment que
faiſoient les Chrétiens en s'engageant à JESUS-CHRIST. 2. On
voit par-là que les Eſſeniens n'étoient pas auſſi âpres à faire des
Proſelytes que les Phariſiens. C'eſt ce qu'aſſure Philon. Leur
Morale étoit également pure & ſolide. Ils la faiſoient conſiſter en
trois chefs, à aimer Dieu, à aimer la Vertu & à aimer les hom-
mes. Ils ne faiſoient point conſiſter la Religion, à immoler des
victimes, mais à offrir leurs cœurs en ſacrifice à Dieu, par la pra-
tique de la pieté, comme le veut St. Paul. Il eſt néanmoins ſur- Rom. XII. 1, 2.
prenant que des Juifs, qui faiſoient profeſſion de ſuivre la Loi de
Moïſe, qui puniſſoit de mort ceux qui parloient mal de ce Le-
giſlateur, & qui obſervoient le Sabbat plus rigoureuſement que
les autres, ômiſſent une partie auſſi eſſentielle du culte, que l'é-
toient les Sacrifices. Auſſi Joſeph dit-il ſeulement, qu'ils ſacri-
fioient dans leurs maiſons & non dans le Temple, parce qu'ils a-
voient des cérémonies plus ſaintes que celles qui s'y pratiquoient.
Ces deux Auteurs exaltent beaucoup la conſtance heroïque, que
les Eſſeniens ont fait paroître en diverſes occaſions dans les adver-
ſitez, & dans les perſecutions, ſouffrant la mort, & toute ſorte

de ſupplices même avec allegreſſe plûtôt que de rien dire, ni rien faire contre la Loi de Dieu. On peut dire, que ces diſpoſitions des Eſſeniens étoient un grand acheminement au Chriſtianiſme; mais il ne faut pourtant pas les confondre avec les Chrétiens, comme a fait Euſebe, puis qu'il ſeroit * aiſé de prouver, que quand Philon en a écrit à peine y avoit-il des Chrétiens au monde. La Secte des Eſſeniens n'a pas été inconnuë dans le Paganiſme. Pline & Solin en parlent, mais d'une maniere ſi obſcure & ſi fabuleuſe qu'il paroît aſſez, qu'ils ne les ont pas bien connus. Il eſt certain que les Eſſeniens avoient beaucoup de rapport aux Pythagoriciens, comme les Sadducéens aux Epicuriens, & les Phariſiens aux Stoïciens.

Euſeb. Hiſt. Eccleſ. L. II. c. 17.

Plin. L. V. c. 17. Solin p. 65.

Des Proſelytes.

Il eſt ſouvent parlé des Proſelytes dans le Nouveau Teſtament. C'étoit des Payens qui embraſſoient le Judaïſme, ou, en tout, ou en partie, car il y en avoit de deux ſortes. Les uns qu'on appelloit les Proſelytes du *domicile* ou de la *porte*, parce qu'ils pouvoient avoir domicile dans les Villes d'Iſraël. Ces Proſelytes n'étoient point obligez à recevoir ni à obſerver la Loi cérémonielle, mais ſeulement à renoncer à l'idolatrie, & à pratiquer les ſept préceptes, que les Thalmudiſtes prétendent que Dieu donna à Adam, & puis à Noé, qui les tranſmit à ſes enfans. Ils conſiſtoient à n'être point Idolâtre, & en particulier à ne point adorer les Aſtres, à craindre Dieu, à s'abſtenir du meurtre, de l'adultere, du vol, à honorer le Magiſtrat, à ne point manger les membres d'un animal vivant. Ils diſent que ce dernier fut ajoûté aux autres, depuis que Dieu eut permis à Noé de manger de la chair des animaux. Tels étoient, à ce qu'on croit, Naaman le Syrien, l'Eunuque de la Reine de Candace, Corneille, Nicolas d'Antioche & pluſieurs autres, dont il eſt parlé dans les Actes. Ces Proſelytes n'étoient pas conſiderez comme Juifs, auſſi ne paroît-il pas qu'on fit aucune cérémonie à leur réception. Le Rabbin Maimon dit expreſſément qu'on ne les baptizoit point.

Les autres étoient appellez *Proſelytes de l'alliance*, parce qu'ils étoient reçûs dans l'Alliance de Dieu par la Circonciſion, qui étoit appellée le *Sang de l'Alliance*, comme engageant à obſerver toute la Loi cérémonielle, comme le dit St. Paul. On les appelloit auſſi *Proſelytes de la Juſtice*. On leur donnoit ce nom, parce qu'ils recevoient & obſervoient toute la Loi cérémonielle, à laquelle

Gal. V. 3.

* Cela ſe peut prouver par le recit qu'Euſebe fait lui-même des Ouvrages de Philon.

quelle les Juifs, sur tout les Pharisiens, attachoient la justification, comme on l'a remarqué dans la Préface & dans les Notes sur l'Epître aux Romains. On nommoit aussi les Proselytes les *tirez* ou les *attirez*, & c'est sans doute par rapport à cela que JESUS-CHRIST disoit: *Personne ne peut venir à moi, si mon Pere qui m'a envoyé ne le tire*, pour dire, que les Proselytes de JESUS-CHRIST étoient attirez par des liens bien differens de ceux des Proselytes des Pharisiens. Ils étoient initiez par trois cérémonies dont la prémiere étoit la Circoncision à l'égard des hommes, la seconde le Baptême qui se faisoit en plongeant dans l'eau tout le Corps du Proselyte. Maim. de Prosel.

On ignore l'origine du Baptême des Proselytes, parce qu'il n'en est point parlé dans l'Ecriture, lors qu'il est fait mention des étrangers qui embrassoient le Judaïsme, ni dans Joseph, quand il nous apprend qu'Hircan obligea les Iduméens à se faire Juifs. Les Docteurs Juifs prétendent qu'elle est fort ancienne. Quelques-uns d'entr'eux la font remonter jusqu'à Moïse. Il sembleroit même que St. Paul ne fut pas éloigné de ce sentiment, puis qu'il dit que les Israëlites furent *baptisez en Moïse*. Mais au fonds comme les enfans d'Israël n'étoient pas Proselytes, quoi qu'ils fussent tombez dans l'idolatrie en Egypte, on ne sauroit entendre les paroles de St. Paul que figurément. On peut donc attribuer avec assez de vraisemblance le Baptême des Proselytes aux Pharisiens, qui avoient beaucoup multiplié les purifications & les baptêmes. Il paroît par l'Evangile, que c'étoit la coûtume d'initier à une Doctrine par la cérémonie du Baptême. Car les Pharisiens ne trouvent pas à redire au Baptême de Jean, mais à ce que de son propre aveu n'étant ni le Messie, ni Elie, ni un Prophete, il entreprenoit de baptiser. Ce Précurseur en baptisant ceux qu'il vouloit préparer à recevoir le Mesie, ne fit que suivre un usage commun parmi la Nation; mais son Baptême fut consacré par un ordre du Ciel. Exod. XII. 48. Joſ. Ant. XIII. 17. I. Cor. X. 1. Jean I. 33.

Le Baptême s'administroit aux Proselytes en presence de trois personnes de poids, pour servir de témoins. A quoi il semble que JESUS-CHRIST fasse allusion, quand il ordonne à ses Disciples de *baptiser au Nom du Pere, du Fils, & du St. Esprit*, & St. Jean lors qu'il parle de trois Témoins de la verité de la Religion Chrétienne. On demandoit au Proselyte, si ce n'étoit point par quelque motif humain qu'il embrassoit la Religion, s'il étoit bien résolu d'en suivre les préceptes, & s'il se repentoit de sa vie

Matt. III. 7,8,9,10. passée. C'est précisément ce que Jean Baptiste fit à l'égard des Pharisiens & des Sadducéens, qui vinrent à son Baptême. Le même Docteur Juif qu'on vient d'alleguer dit qu'on représentoit aussi au Proselyte les miseres & les persécutions, auxquelles étoient exposées la Nation & la Religion Judaïques, afin qu'il ne s'engageât pas témerairement. Matt. VIII. 20. JESUS-CHRIST fit quelque chose de pareil à l'égard de ce Scribe, qui vouloit s'attacher à lui. Quand le Proselyte avoit satisfait à ces questions, on l'instruisoit des veritez capitales de la Religion, de ses principaux engagemens, des peines & des récompenses qu'elle proposoit dans la vie à venir, savoir la mort, & la vie éternelle. Il paroît par la question que fit à JESUS-CHRIST le jeune homme de l'Evangile, *Que ferai-je pour parvenir à la vie éternelle?* que cette verité étoit déja connue & reçuë parmi les Juifs. Ces instructions que l'on donnoit aux Proselytes dans l'acte du Baptême, ont fait que le Baptême est quelquefois pris dans l'Evangile pour l'instruction même, & qu'il y a des endroits où baptizer signifie faire des Disciples. C'est apparemment delà que le Baptême est appellé par les Anciens *illumination.*

La troisième cérémonie par laquelle on initioit le Proselyte étoit un Sacrifice, qui consistoit pour l'ordinaire en deux tourterelles & en deux pigeonneaux. Quand le Proselyte avoit passé par tous ces degrez, il étoit regardé comme un *enfant qui venoit de naître;* on lui donnoit un nouveau nom, & il ne reconnoissoit plus de parens dans le monde. C'est à quoi il y a de frequentes allusions dans le Nouveau Testament. Un tel Proselyte étoit regardé comme Juif, d'où il est clair que lorsque les Proselytes sont distinguez des Juifs dans le Livre des Actes, il faut l'entendre des Proselytes de la porte, & non de ceux de la justice. Mais quoi qu'on les considerât comme Juifs, il paroît par les Livres des Thalmudistes, qu'on ne les admettoit à aucune charge, & même qu'on les regardoit avec un profond mépris. Injustice d'autant plus grande, sur tout de la part des Pharisiens, que se donnant tant de mouvemens pour faire des Proselytes, ils devoient les traiter favorablement, afin de ne les pas rebuter de leur Religion.

Jean III. 3. Luc XIV. 26. II. Cor. V. 16, 17. I. Pier. II. 2.

Matth. XXIII. 15.

Des choses sacrées.

Entre les choses sacrées, les Oblations & les Sacrifices tiennent le premier rang. Il paroît par les Sacrifices qu'offrirent Caïn & Abel,

Abel, que l'uſage en eſt auſſi ancien que le Monde. Il eſt incertain s'ils offrirent ces Sacrifices par ordre de Dieu, ou, de leur propre mouvement, la Raiſon & la pieté leur dictant, qu'il n'y avoit rien de plus juſte, que de rendre hommage à leur ſouverain Bienfaiteur, des biens qu'ils recevoient de ſa main.

Ce dernier ſentiment eſt le plus vraiſemblable par ces raiſons. 1. Il n'y a nulle apparence que ſi Dieu avoit donné un ordre de cette nature, l'Hiſtorien Sacré n'en eût pas dit un ſeul mot. 2. Quoi que Dieu eût ordonné des Sacrifices ſous la Loi, il paroît par divers paſſages de l'Ancien Teſtament, qu'il les avoit ordonnez non comme un culte qui lui fût agréable en ſoi-même, mais par des raiſons particulieres de ſa ſageſſe, ſoit par rapport à l'avenir, ſoit par rapport à la ſituation du Peuple d'Iſraël. Il dit même formellement par Jeremie, que le jour qu'il tira les enfans d'Iſraël hors d'Egypte, il ne leur preſcrivit rien touchant les holocauſtes & les victimes. Quelle apparence que Dieu eût ainſi parlé des Sacrifices, s'il les eût ordonnez aux prémiers hommes, & dès la prémiere origine du Monde ? 3. Si les Sacrifices avoient été ordonnez dès le commencement, comme un culte agréable à Dieu en lui-même, ils n'auroient pas été abolis par l'Evangile. Cette abolition eſt une marque évidente, que la fin & la deſtination des Sacrifices de la Loi ceſſant par la venuë de JESUS-CHRIST, dont le Sacrifice étoit figuré par ces Sacrifices, comme nous l'apprend St. Paul, l'Evangile ramenoit les hommes au culte ſpirituel, & à la Religion du cœur. Il eſt vrai que l'Auteur Sacré de l'Epître aux Hébreux dit, que par la Foi Abel offrit à Dieu un plus excellent Sacrifice que Caïn. Mais ce paſſage même peut ſervir à prouver que Dieu n'ordonna point de Sacrifices aux premiers hommes. Car ſi par la foi, il falloit entendre une obeïſſance à la revelation, l'Auteur Sacré l'auroit pu dire de Caïn comme d'Abel, puis qu'ils auroient eu l'un & l'autre la même révélation. Il eſt donc clair que par la foi, il faut entendre la bonne diſpoſition d'un cœur reconnoiſſant, & qui bien perſuadé que Dieu récompenſe la pieté offre liberalement à Dieu les prémices des graces qu'il a reçûës de lui, comme on l'a remarqué dans la Note ſur ce paſſage. Hommage naturel & raiſonnable, ſur tout dans l'enfance du Monde, où l'idée de l'Etre Souverain pouvoit n'être pas encore perfectionnée. C'a été là le ſentiment du plus grand nombre des Docteurs Juifs, & des Peres de l'Egliſe. On n'entreprend pourtant pas de décider la queſtion. Heb. XI. 4.

Quoi

Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que les Sacrifices de la Loi étoient d'inſtitution divine. Outre les vûës que Dieu eut pour l'avenir en inſtituant les Sacrifices, comme cela nous eſt enſeigné & découvert dans l'Evangile, le but du Souverain Legiſlateur étoit encore de s'attacher le Peuple d'Iſraël par un culte particulier, mais qui pourtant ne s'éloignât pas trop de celui auquel il étoit accoûtumé, de le détourner de l'Idolatrie, & de l'occuper tellement qu'il n'eut pas le loiſir de penſer à des cultes étrangers. En effet ſi l'on fait réflexion ſur la quantité & la varieté prodigieuſe des Sacrifices de la Loi, ſur le nombre innombrable de cérémonies qu'il falloit obſerver, on ne ſera point ſurpris de ce que dit St. Pierre Act. XV. 10.

Les Docteurs Juifs diviſent les Sacrifices en tant de ſortes, qu'il ſeroit trop long d'entrer dans ce détail. Il ſuffira d'indiquer ces diviſions en géneral. Par exemple on les partage en Sacrifices proprement ainſi nommez, & en Sacrifices qui ne portoient ce nom qu'improprement, parce que bien que les victimes fuſſent conſacrées à Dieu, elles n'étoient pas offertes ſur l'Autel, ni même dans le Temple. (a) Tels ſont 1. les paſſereaux ou oiſeaux mondes, que le Sacrificateur offroit dans les maiſons des Lepreux, pour leur purification, en ſacrifiant l'un & mettant l'autre en liberté. 2. Il faut mettre dans ce rang la geniſſe à qui l'on coupoit la tête, pour expier un meurtre dont on ignoroit l'auteur (b). 3. La geniſſe rouſſe (c), que le Sacrificateur brûloit hors du camp, dont on reſervoit les cendres, & avec leſquelles on compoſoit l'eau pour expier la ſouillure contractée par l'attouchement d'un mort. 4. Le bouc * Azazel qui étoit envoyé dans un deſert chargé des péchez du Peuple.

(a) Lev. XIV. 50, 51, 52. Sur ces cérémonies V. Spencer, *des cérimonies des Juifs.* Dif. L. II. 15. & III. 10.

(b) Deut. XXI.

(c) Nomb. XIX. 2.

A l'égard des Sacrifices proprement ainſi nommez, & connus ſous le nom géneral de *Corban*, c'eſt-à-dire, *don ſacré*, on les peut partager en deux Claſſes génerales, en Sacrifices ſanglants, & en Sacrifices non ſanglants, ou Sacrifices de choſes inanimées. Les premiers étoient de trois ſortes, ſavoir, les *Holocauſtes*, les *Sacrifices propitiatoires*, & les *Sacrifices de proſperité*. Il y en avoit de publics & de particuliers, de journaliers ou continuels, d'autres pour les Sabbats, pour les Fêtes ſolemnelles, & pour des cas ou beſoins extraordinaires. Mais avant que d'expliquer chaque eſpece

* Les Savans ne ſont pas d'accord ſur ce que ſignifie ce mot *Azazel*. Les uns diſent que c'étoit le nom d'une montagne. Les autres qu'il ſignifie, *qui s'en va* ou *qui eſt envoyé*. D'autres diſent que ce mot ſignifie un Démon.

pece en particulier, il eſt bon de parler de ce qu'ils avoient de commun. 1. En géneral les Sacrifices étoient de ſaintes oblations, mais les publics étoient les plus ſaints. 2. Il n'étoit permis de ſacrifier que dans le Temple. 3. Tous les Sacrifices devoient ſe faire le jour & point la nuit. 4. On ne pouvoit offrir que cinq eſpeces d'animaux, des bœufs, des brebis, des chevres, & entre les oiſeaux, des pigeons & des tourterelles. Ces animaux devoient être *parfaits*, c'eſt-à-dire, ſans tâche & ſans aucun defaut. 5. On obſervoit dans les Sacrifices certaines cérémonies, dont les unes ſe faiſoient par ceux qui offroient le Sacrifice, comme de mettre les mains ſur la victime, de l'égorger, de l'écorcher, de la diſſequer & d'en laver les entrailles, mais il falloit le miniſtère des Sacrificateurs dans les autres, comme de recevoir le ſang dans un vaſe deſtiné à cet uſage, de le répandre ſur l'Autel, ce qui étoit la cérémonie la plus importante du Sacrifice, d'allumer le feu, d'arranger le bois ſur l'Autel, & d'y porter les membres de la victime. 6. On ſaloit toutes les victimes. Lev. I. 11. VII. 25. Deut. XII. 13, 14. Lev. I. 2, 3, 4, 5.

* L'Holocauſte étoit le plus excellent de tous les Sacrifices, parce qu'il appartenoit tout entier à Dieu, la victime étant toute brûlée ſur l'Autel, au lieu qu'une portion des autres étoit pour les Prêtres officiants, & pour ceux qui avoient preſenté la victime. C'eſt auſſi un des plus anciens, puis qu'on le voit pratiqué par Noé, par Abraham, mais on ignore avec quelles cérémonies, par Job, par Jethro beaupere de Moïſe. On croit communément que c'étoient des Holocauſtes qu'offrirent Caïn & Abel. Cette ſorte de Sacrifices étoit principalement deſtinée à honorer Dieu, comme le Créateur, le Maître & le Conſervateur de toutes choſes, & c'eſt apparemment pour cela qu'on ne s'en reſervoit rien. On ne laiſſoit pas pourtant d'en offrir dans des conjonctures publiques ou particulieres, ſoit pour remercier Dieu de ſes bienfaits, ſoit pour lui demander des graces, ſoit enfin pour expier quelques fautes & quelques ſouillures. Les Holocauſtes, comme les autres Sacrifices, étoient publics & particuliers. On offroit les mêmes animaux dans les Holocauſtes que dans les autres Sacrifices, & on y pratiquoit à peu près les mêmes cérémonies. Mais ce genre de Sacrifices avoit ceci de ſingulier, c'eſt qu'il pouvoit être offert par les étrangers, ce qu'il faut entendre des Proſelytes de la porte. On ne doit point douter que quand St. Paul exhor- Des Holocauſtes. Gen. VIII. 20. XXII. 13. Job I. 5.

* Holocauſte eſt un mot Grec qui ſignifie *conſumé tout entier par le feu.* Phil. de Victim. p. 648.

(a) Rom. XII. 1. exhorte les Romains (a) à offrir à Dieu leurs corps en ſacrifice, il ne faſſe alluſion aux Holocauſtes, parce que la Religion Chrétienne demande un Sacrifice *parfait*, il faut renoncer à ſoi-même, & ne rien reſerver au monde.

Des Sacrifices Propitiatoires.

Les Sacrifices propitiatoires étoient de deux ſortes, l'un pour le *péché*, l'autre pour le *délit*. Les Juifs ne ſont pas bien d'accord ſur la difference de ces deux ſortes de Sacrifices. Autant qu'on en peut juger par ce qu'ils en diſent, il y a beaucoup d'apparence que le Sacrifice pour le *péché*, étoit celui qu'on offroit pour des fautes ou des péchez commis par erreur, & ſans malice contre un précepte négatif ou une défenſe de la Loi. En effet il paroît par l'Ecriture Sainte (b), qu'il n'y avoit point de Sacrifices pour des péchez commis malicieuſement, à main levée, au mépris de la Majeſté divine, & qu'un tel pécheur étoit puni de mort. A l'égard des Sacrifices pour le *délit*, on ne ſait pas bien non plus ce que c'étoit. On croit pourtant que c'eſt pour des fautes douteuſes, ou pour des cas où le péché eſt équivoque. En ſorte que le mot Hébreu qu'on a traduit *péché*, ſignifie une faute connuë, mais commiſe involontairement, & que celui qu'on a traduit *délit*, marque une faute dont on doute que ce ſoit une faute. Il n'y a pourtant rien que de fort incertain là-deſſus, puiſque ces deux mots ſe prennent ſouvent l'un pour l'autre. Il ſera donc mieux de remarquer, pour finir cet article des Sacrifices propitiatoires, que le ſentiment des Juifs les plus éclairez n'étoit pas que ces Sacrifices expiaſſent réellement le péché. Ils n'étoient deſtinez, ſelon eux, qu'à en faire la confeſſion ou la commémoration, & à en demander le pardon à Dieu, qui en effet les remettoit ſous la condition de la repentance, ſans quoi il n'y avoit point d'expiation de péché. C'eſt le ſentiment de Philon (c). Mais St. Paul eſt bien exprès là-deſſus, lorſque pour montrer que le Sacrifice de JESUS-CHRIST étoit l'original & la réalité de ce que figuroient les Sacrifices de la Loi, il dit que l'expiation de ces derniers n'étoit que typique & figurative. On peut voir là-deſſus la Préface ſur l'Epître aux Hébreux.

Les Juifs comptoient 365. préceptes négatifs & 248. affirmatifs.

(b) Lev. IV. 2. Nomb. XV. 27, 28, 29, 30, 31. Heb. X. 26.

(c) Philo. de Vit. Moſ. L. III. p. 51.

Des Sacrifices de Proſperité.

Les Sacrifices de *Proſperité* ſont ainſi nommez, parce qu'on les offroit à Dieu dans l'eſperance, ou, en action de graces de quelque proſperité & de quelque heureux ſuccès. Au premier ſens, ils ſe nommoient *Salutaires* (d), c'eſt-à-dire, pour le Salut, & au dernier *Euchariſtiques*, c'eſt-à-dire, d'actions de graces, ou *Sacrifices de loüange*. Outre ceux des Fêtes, qui étoient publics, il y

(d) Lev. VII. 11, 12, 16.

en

en avoit de particuliers. Ces derniers étoient, ou, voüez, pour engager Dieu à accorder quelque grace, ou, volontaires, pour le remercier de celle qu'il avoit accordée. Les premiers étoient d'une obligation indispensable, à cause du vœu, les autres étoient plus libres. Il y a dans l'Ecriture une infinité d'exemples des uns & des autres. Dans ces sortes de Sacrifices le sang & les intestins appartenoient à l'Autel, la poitrine ou l'épaule droite au Sacrificateur, le reste de la chair & la peau à celui qui avoit fait l'offrande. C'est pourquoi quelques Docteurs les nomment Sacrifices de *retribution*, parce que chacun y avoit sa part.

Jug. XI. 30, 31. II. Sam. XV. 7, 8. II. Chron. XXIX. 30. Jon. II. 10. Ps. LXV. I. 13. LXVI. 16, 17.

On peut mettre au rang des Sacrifices de Prosperité celui de l'Agneau Paschal dont on parlera dans la suite, celui des premiers nez, soit des hommes, soit des bêtes, & la dixme des animaux. Tout cela appartenoit à Dieu, selon la Loi. Les premiers nez des Enfans d'Israël s'offroient en memoire de ce que Dieu avoit épargné les aînez des Israëlites en Egypte, mais on les rachetoit, & on en portoit l'argent au Sacrificateur. A l'égard des premiers nez des animaux purs, ils étoient offerts à Dieu en Sacrifice, & la chair en appartenoit aux Sacrificateurs. Pour les animaux immondes on substituoit une brebis en leur place, ou on leur coupoit la tête, mais on ne les sacrifioit point. Les Decimes du gros & du menu bétail étoient aussi des Sacrifices de Prosperité en action de graces, de ce que Dieu avoit beni les Troupeaux.

Exod. XIII. 15. Nomb. III. 13. Nomb. XVIII. 15. Exod. XIII. 13. Lev. XXVII. 32.

Des Sacrifices non sanglans.

Il reste à dire un mot des Sacrifices non sanglans, qui consistoient 1. dans les offrandes & les libations; 2. dans les prémices; 3. dans les dixmes; 4. dans les parfums. Il y avoit des offrandes qui se faisoient avec des libations, comme dans les holocaustes de bêtes à quatre pieds, & dans les Sacrifices de Prosperité, mais non dans les Sacrifices Propitiatoires. Cette offrande consistoit en un gâteau de fleur de farine de froment, ou en certains cas d'orge pêtrie à l'huile, sans levain, avec une certaine quantité de vin & de sel, & quelquefois d'encens. Outre ces offrandes que l'on joignoit aux Sacrifices sanglans, il y en avoit aussi qui s'offroient seules, soit pour le public les jours de Fête, soit pour les particuliers en differens cas. Elles étoient à peu près de même nature, que celles qui accompagnoient les Sacrifices des bêtes. Il y avoit aussi des offrandes qui n'étoient point accompagnées de libation, comme l'Omer ou la poignée de bled, qui s'offroit à la Fête de Paques, les deux Pains de la Pentecôte, & les Pains de Proposition dont on a parlé ailleurs. Il ne reste plus

que trois choſes à remarquer ſur les offrandes. La premiere c'eſt qu'il étoit défendu expreſſément d'y mêler du miel (a), dequoi les Savans alleguent diverſes raiſons, dont la plus vrai-ſemblable eſt celle de diſtinguer les oblations du Peuple d'Iſraël de celles des Egyptiens qui y mettoient du miel (b). La ſeconde c'eſt que le Sel étoit néceſſaire en toute oblation (c). Il y a des alluſions à cette Loi dans l'Evangile. La troiſième c'eſt qu'elles devoient être de Pain ſans levain (d), à la reſerve pourtant des deux pains de la Pentecôte, qui étoient de pâte levée (e), mais il faut remarquer qu'ils ne s'offroient point ſur l'Autel.

(a) Lev. II. 11.

(b) On peut y ajouter que la mouche à miel eſt un animal impur.

(c) Lev. II. 13.

(d) Marc IX. 40. 51. Col. IV. 6. Lev. II. 11.

(e) Lev. XXIII. 17.

* Outre les premiers nez des animaux qui étoient conſacrez à Dieu par la Loi, elle lui avoit auſſi reſervé les *Prémices* de tous les fruits & de tous les grains, des raiſins, des figues, des grenades, des dattes (f). On offroit auſſi les Prémices de la laine des brebis pour l'uſage des Lévites (g). La Loi ne preſcrit point en quelle quantité devoient s'offrir ces Prémices. Les Thalmudiſtes prétendent que les plus liberaux offroient le quarantième ou même le trentième, & les plus avares le ſoixantième. Ils appelloient la premiere oblation, *l'oblation d'un bel œil*, & la ſeconde *l'oblation d'un mauvais œil.* Ce qui peut éclaircir l'expreſſion de JESUS-CHRIST (h). Ces Premices s'offroient depuis la Pentecôte juſqu'à la Fête de la Dédicace, parce qu'après ce tems-là les fruits n'étoient ni ſi beaux ni ſi excellens (i). Il n'étoit pas permis de moiſſonner que l'Omer ou la poignée d'orge n'eût été offerte à Dieu, ce qui ſe faiſoit le lendemain de la Fête des Azymes ou de Pâques (k). On ne cuiſoit point non plus de pain de froment, que les Prémices n'en euſſent été offertes ſur l'Autel le jour de la Pentecôte, ſans quoi tout le bled paſſoit pour profane ou impur (l). C'eſt à quoi St. Paul fait alluſion, lors qu'il dit que ſi les Prémices ſont ſaintes, la maſſe l'eſt auſſi (m). Les Prémices appartenoient aux Sacrificateurs & à leurs familles, ce qui leur étoit d'un revenu conſidérable, comme l'a remarqué Philon (n). On peut voir dans le Deuteronome & dans Joſeph les cérémonies qui ſe pratiquoient dans l'oblation des Prémices.

* Des Prémices.

(f) Nomb. XV. 7. XVIII. 12, 13. Deut. XXVI. 2. Nehem. X. 35.

(g) Deut. XVIII. 4.

(h) Matt. XX. 15.

(i) Elle ſe célébroit au mois de Décembre.

(k) Lev. XXIII. 10. 14.

(l) Joſ. Ant. III. 10.

(m) Rom. XI. 16.

(n) Phil. *de præmiis Sacerdotum.*

Des Dixmes.

Quand les Prémices avoient été offertes à Dieu, le Maître des fruits en donnoit la dixme aux Lévites pour eux, & pour leurs familles (o). On peut conclure l'antiquité des Dixmes pour les Miniſtres de l'Autel, de l'exemple d'Abraham qui donna à Melchiſedec la dixme de ſes dépouilles, & de celui de Jacob, qui promit à Dieu la dixme de tout ce qu'il poſſederoit par ſa benedic-

(o) Nomb. XVIII. 21.

tion.

tion (a). Comme on prétend que dans ces tems-là le Sacerdoce appartenoit aux ainez des familles, (b) quelques-uns ont crû avec assez de vrai-semblance que Melchisedec étoit l'aîné des enfans de Noé, que c'est en cette qualité qu'il bénit Abraham, & qu'Abraham lui donna la Dixme de son butin, car ce que dit l'Auteur divin de l'Epître aux Hebreux (c), que Melchisedec étoit *sans pere, sans mere, sans genealogie*, se doit entendre mystiquement, comme on l'a remarqué sur ce passage. Ce n'est pas que celui qui est appellé Melchisedec n'eût ni pere ni mere, cela veut dire seulement, que quel que fût ce personnage son pere & sa mere ne paroissent point dans l'Ecriture, sous le nom de Melchisedec. Au reste les Levites donnoient aux Sacrificateurs la dixième partie de leur propre Dixme (d).

(a) Gen. XIV. 20. XVIII 22.
(b) Orig. in Job. Hieron. ad Evagr.
(c) Hebr. VII. 3.
(d) Nomb. XVIII. 28.

Quand ces premieres Dixmes étoient payées, le maître des fruits separoit encore de la masse d'autres Dixmes pour être portées à Jerusalem, & mangées dans le Temple, en signe de réjouïssance & de gratitude envers Dieu (e). C'étoit des especes d'Agapes. C'est ce qu'on appelloit les secondes dixmes (f). D'ailleurs les pauvres avoient aussi leurs Dixmes, que les Levites étoient obligez de payer comme les autres, parce qu'ils possedoient des Villes. C'étoit les troisièmes Decimes. Outre ces Decimes les pauvres avoient encore de droit, un certain coin du champ qui ne se moissonnoit point (g), les épics & les raisins qui tomboient, les gerbes qui pouvoient s'oublier dans le champ. On payoit la Dixme géneralement de toutes les productions de la terre (h), mais principalement des grains, du vin & de l'huile. Il paroît par le témoignage de JESUS-CHRIST, que les Pharisiens affectoient de payer la Dixme des moindres herbes (i).

Neh. X. 38. Deut. XIV. 23. 27.
(e) Joſ. Ant. IV. 7.
(f) Deut. XII, 17.
(g) Lev. XIX. 9. Deut. XXIV. 19.
(h) Neh. XIII. 5. 10.
(i) Matt. XXIII. 13.

Les Parfums que l'on offroit à Dieu dans le Temple ayant beaucoup de rapport avec les offrandes, c'est ici le lieu d'en parler. Ces Parfums sont appellez dans l'Apocalypse (k) *les prieres des Saints*, c'est-à-dire, qu'ils en étoient le Symbole, parce que le Peuple prioit pendant que le Sacrificateur offroit les Parfums. Ils étoient composez de divers aromates specifiez dans la Loi. On les offroit une fois l'an dans le Saint des Saints le jour des expiations (l), & tous les jours deux fois, savoir le matin & le soir dans le Sanctuaire.

Des Parfums.
(k) Apoc. V. 8. Luc I. 10.
(l) Exod. XXX. 7, 8. Levit. XVI. 12, 13.

Les *Vœux* tiennent des Sacrifices ou des oblations, parce qu'on pouvoit vouer des animaux & des choses inanimées. On peut les partager en deux Classes générales. En Vœux par lesquels on

Des Vœux.

s'engageoit envers Dieu à s'abſtenir de choſes d'ailleurs permiſes, comme de certains alimens, de certains habits & de certaines actions, ou en Vœux par leſquels on conſacroit à Dieu, ou des perſonnes ou des choſes. Du premier rang étoit le Vœu des Rechabites dont on a eu occaſion de parler. Le *Nazareat* (a) tenoit de l'un & de l'autre, car les Nazaréens étoient des perſonnes conſacrées à Dieu, & leur Vœu conſiſtoit en pluſieurs genres d'abſtinences. Il y avoit de deux ſortes de Nazaréens (b), dont les uns étoient conſacrez à Dieu pour toute leur vie, comme *Samſon*, *Samuel*, *Jean Baptiſte*, & les autres l'étoient ſeulement pour un tems, c'eſt-à-dire, au moins pour trente jours. Il y a des Savans qui concluent de deux paſſages des Actes (c), que St. Paul fut Nazaréen du ſecond ordre. Dans l'un de ces paſſages il eſt dit, que St. Paul ſe fit raſer la tête à Cenchrée à cauſe d'un Vœu qu'il avoit fait; mais il y a peu d'apparence que ce fut le Vœu du Nazareat, puis que St. Paul après ſon Vœu ne ſe ſeroit pas fait raſer la tête, comme il fit à Cenchrée, qui étoit un port de mer près de Corinthe, mais, ſelon la Loi, à Jéruſalem, & même dans le Temple, ou tout au moins dans la Terre Sainte. Il eſt donc plus vraiſemblable que ce fut quelque autre Vœu que St. Paul avoit fait. Dans l'autre, il n'eſt point dit que St. Paul eut fait aucun Vœu, mais ſeulement on lui conſeille de faire les frais des Sacrifices que devoient offrir quatre de ſes compagnons de voyage, qui avoient fait un Vœu. C'eſt ce qu'on peut voir dans la Note ſur cet endroit où l'on a mieux aimé ne point prendre de parti que d'avancer des choſes incertaines. De la maniere que l'Ecriture parle de ce Vœu, il ſemble qu'il ſoit plus ancien que la Loi cérémonielle, car le Legiſlateur n'ordonne point de le faire, il en preſcrit ſeulement les cérémonies, quand quelcun le fera. Les Nazaréens étoient obligez principalement à trois choſes, que les Rabbins ont fort ſubdiviſées: 1. à s'abſtenir de vin, de vinaigre, de cervoiſe, de raiſins, généralement de toute liqueur qui peut enyvrer, & de tout ce qui y a du rapport; 2. à nourrir leurs cheveux, & à ne point faire paſſer le raſoir ſur leur tête (d); 3. à éviter la ſouillure qui ſe contractoit par l'approche ou par l'attouchement d'un mort, quand même il s'agiroit de pere ou de mere (e), ou à ſe purifier quand cela arrivoit inopinément; 4. à offrir certains Sacrifices, à ſe raſer & à jetter les cheveux dans le feu quand le terme du Vœu étoit expiré. Il y avoit dans le Temple un appartement deſtiné à cette cérémonie.

(a) Nazarien ſignifie en Hébreu *ſéparé* ou *conſacré*.

(b) Nomb. VI. 2.

(c) Act. XVIII. 18. XXI. 23, 24. 26.

(d) Les Sacrificateurs Egyptiens ſe raſoient ſoigneuſement.

(e) Il s'enſuit delà que les Nazaréens étoient plus ſacrez que les Sacrificateurs ordinaires. Lev. XXI. 2.

De

De tous les Vœux dont il eſt parlé dans la Loi, il n'y en a point de plus mémorable, ni qui ait fait plus de peine aux Interpretes que le Vœu par lequel Jephté s'engagea, au cas qu'il revînt victorieux, d'offrir à Dieu en holocauſte la premiere choſe qui ſe preſenteroit devant lui à ſon retour. On ne ſauroit douter que dans ce Vœu l'intention de Jephté n'ait été de préſenter à Dieu une offrande qui lui fût agréable, & qui par conſéquent fût legitime. Autrement c'eût été non-ſeulement une impieté, mais une extravagance, puis qu'il vouloit par-là engager Dieu à benir ſon expedition contre les Ammonites. D'ailleurs Jephté ne nous eſt point repréſenté comme un impie. L'Ecriture dit au contraire qu'il étoit animé de l'eſprit de Dieu, & l'Auteur divin de l'Epître aux Hébreux le met entre les Heros ſacrez, dont il fait l'éloge. Il eſt donc ſurprenant que ſa fille ayant été le premier objet qui ſe preſenta devant lui à ſon retour, il ſe ſoit crû obligé à un Sacrifice auſſi barbare & auſſi inhumain en vertu d'un Vœu conçu en termes vagues, & par conſequent téméraires. Il ne pouvoit pas ignorer qu'un tel Sacrifice ne pouvoit être qu'en abomination à l'Etre Souverain, qui n'a pas créé les hommes pour les détruire. Dieu lui-même par le Prophete Eſaïe met les Sacrifices d'hommes en parallele avec le Sacrifice d'un chien, du ſang de pourceau & avec l'idolâtrie. La même choſe paroît aſſez, par ce que Dieu mit un Belier en la place d'Iſaac, qu'il n'avoit ordonné à Abraham de lui offrir en ſacrifice que pour éprouver ſa foi & ſon obéïſſance. D'ailleurs ſi ſelon la Loi, il y avoit des perſonnes conſacrées à Dieu en pluſieurs cas, & entr'autres des filles, ce n'étoit pas pour les faire mourir, mais pour les faire ſervir à des uſages ſacrez, encore la Loi en permettoit-elle le rachat, comme on l'a vû ci-deſſus, ce que Jephté en qualité d'Hébreu ne pouvoit ignorer. C'eſt ce qui a engagé pluſieurs Savans du premier ordre à prendre le parti de dire, que Jephté ne fit point vœu d'immoler ſa fille, mais de la conſacrer à Dieu par une perpetuelle virginité, comme ils prétendent qu'il le fit. En effet les termes du Vœu de Jephté ſe peuvent traduire ainſi, *Tout ce qui ſortira au devant de moi . . . ſera à l'Eternel*, ou *ſera offert en Holocauſte*, la particule Hebraïque, qu'on traduit ordinairement *&*, ſignifiant ſouvent *ou*, ſelon la remarque nouvelle d'un Savant là-deſſus. Sur ce pied-là le Vœu de Jephté aura été alternatif. Comme il pouvoit ſe preſenter à ſa rencontre des perſonnes, ou des animaux, au premier cas les perſonnes devoient être conſacrées à Dieu, au ſecond les

Jug. XI. 31.

Jug. XI. 29. Heb. XI. 32.

Eſa. LXVI. 3.

Nomb. XXXI 28. 30. 35. Levit. XXVII. 2. 6.

M. le Clerc.

Reland. Voyez-en entre autres un exemple: Exod. XXI. 4.

les animaux devoient être offerts en Holocauſte, ſuppoſé qu'ils fuſſent purs, autrement il auroit fallu les échanger. Ce ſentiment eſt confirmé, parce que dans l'execution de ce Vœu l'Hiſtoire ne dit pas un ſeul mot d'Holocauſte. Omiſſion qui ne paroît point naturelle ſi ce Sacrifice ſe fût executé. Au contraire, il n'y eſt parlé que de la virginité de la fille de Jephté. Elle alla pleurer avec ſes compagnes de s'y voir condamnée, & les filles d'Iſraël alloient célébrer tous les ans pendant quatre jours cet évenement. La ſeule difficulté qui ſe préſente ici, c'eſt la conſternation de Jephté à la rencontre de ſa fille. Il déchira ſes habits & fit de grandes lamentations. Mais ſi on conſidere le génie de ces ſiècles on trouvera que Jephté n'ayant que ce ſeul enfant, c'étoit une aſſez grande affliction pour lui de ſe voir privé par ce Vœu de l'eſperance d'une poſterité, & que ce n'étoit pas un acte médiocre de ſa pieté & de ſa reconnoiſſance, que de ne la pas racheter, comme il pouvoit le faire. Cependant on ne veut point prendre parti dans cette queſtion, & on aime mieux en laiſſer la déciſion aux Savans. Revenons de cette digreſſion.

De la Circonciſion.

La *Circonciſion* ne doit pas être omiſe dans le dénombrement des choſes ſacrées, puiſque c'étoit en effet un *Sacrement* de la Religion Judaïque, & un Sceau de l'Alliance de Dieu avec Abraham & ſa poſterité (a). Il eſt conſtant néanmoins que la Circonciſion a été pratiquée par d'autres Nations, comme par les Egyptiens & les Ethiopiens (b) mais dans des vûes, & avec des circonſtances differentes. C'eſt ce qui a donné lieu à une grande queſtion touchant l'origine de cette cérémonie. Nous n'avons pas deſſein d'entrer dans cette diſcuſſion. Que les Egyptiens l'ayent priſe des Patriarches, ou que ceux-ci l'ayent priſe des Egyptiens, il ſuffit que Dieu l'ait adoptée, & qu'il l'ait même ordonnée, ſous peine de mort (c), pour la regarder comme une cérémonie d'inſtitution divine. Il eſt certain que JESUS-CHRIST n'en fait pas remonter l'origine plus haut que le tems des Patriarches (d). Quoi qu'il en ſoit, c'eſt une des plus anciennes cérémonies de la Religion, & on peut la regarder comme l'avant-coureur de la Loi cérémonielle, ayant été inſtituée environ quatre cens ans auparavant. C'étoit un ſigne & une marque par laquelle Dieu voulut empêcher qu'un Peuple avec qui il avoit fait alliance, & dont il devoit faire ſortir le Meſſie, ne fut confondu avec les autres Peuples du monde. C'étoit auſſi pour la poſterité d'Abraham un mémorial qui lui mettoit ſans ceſſe devant les yeux l'Alliance que Dieu avoit traitée

(a) Gen. XVII. 10, 11, 12.

(b) Herodot L. II. c. 104. Philo de Circumc. p. 624.

(c) Gen. XVII. 14.

(d) Jean VII. 22.

traitée avec ce Patriarche, auſſi-bien que ſon obeïſſance & ſa foi. En un mot c'étoit le Sceau de la juſtification d'Abraham. Car il faut bien remarquer que, comme le dit St. Paul (a), ce Pere des croyans ayant été juſtifié, lors qu'il étoit encore incirconcis, il ne le fut pas en vertu de la Circonciſion, & qu'elle n'en fut que le ſigne. C'eſt à quoi les Juifs ne prirent pas garde. Au lieu d'imiter la foi & la pieté de leur pere, ils croyoient être juſtifiez par la Circonciſion (b), & ils s'en faiſoient même un ſujet de vanité (c), au lieu de s'en faire un motif d'émulation, comme JESUS-CHRIST le leur repréſente (d).

(a) Rom. IV. 11.

(b) Act. XV. 1.

(c) Rom. IV. 12.

(d) Jean VIII. 8.

Quand Dieu donna ſa Loi au Peuple d'Iſraël, il renouvella l'ordonnance de la Circonciſion, & elle devint un Sacrement de la Religion Moſaïque. C'eſt pourquoi St. Etienne (e) l'appelle *l'Alliance de la Circonciſion*, & c'eſt ce qui fait dire à JESUS-CHRIST, que c'eſt Moïſe qui a donné la Circonciſion, quoi qu'elle vînt des Patriarches. Alors outre les vuës que l'on a déja marquées, cette inſtitution en avoit pluſieurs autres, par rapport au Peuple d'Iſraël. 1. C'étoit un engagement ſolemnel & ſi indiſpenſable à obſerver tout le reſte de la Loi, que la Circonciſion ne ſervoit de rien à ceux qui ne l'obſervoient pas (f). Delà vient que dans l'Ecriture le *Judaïſme* eſt ſouvent appellé *la Circonciſion* (g), & les Juifs, *ceux de la Circonciſion* (h). Ce qui fait dire à St. Paul, que quiconque ſe fait circoncire eſt obligé de garder toute la Loi (i), & delà vient auſſi que *ſe faire circoncire*, & *obſerver la Loi* ſont des choſes paralleles (k). 2. C'étoit une cérémonie par laquelle non-ſeulement les Juifs, mais tous les étrangers devoient être néceſſairement initiez à la Religion, & ſans laquelle nul n'entroit dans le Corps de la Nation (l). Il n'étoit permis à perſonne de célébrer les Fêtes, & en particulier la Pâque, s'il n'étoit circoncis. Il eſt dit dans le Livre d'Eſther (m), que pluſieurs des Gentils ſe *firent Juifs*, ou *judaïſerent*. Les Septante ont traduit dans cet endroit *furent circoncis* & *judaïſerent*, ce qui marque que c'étoit par-là qu'on étoit initié au Judaïſme *. Ceux des Enfans d'Iſraël qui étoient dans le Deſert, n'y ayant pas été circoncis, Joſué les initia par cette cérémonie avant qu'ils entraſſent dans la Terre promiſe, & quand elle fut faite, Dieu leur dit qu'il avoit ôté *de deſſus eux l'opprobre de l'Egypte* (n), c'eſt-à-dire, que deſor-

(e) Act. VII. 8.

(f) Rom. II. 25.

(g) Rom. III. 1. 30. Gal. II. 7.

(h) C'eſt ainſi que J. C. eſt appellé le Miniſtre de la Circonciſion, Act. X. 45.

(i) Gal. V. 3.

(k) Act. XV. 5.

(l) Exod. XXXIV. 34, 35.

(m) Eſth. VIII. 17.

(n) Joſ. V. 4, 5, 6. 9.

* Delà vient que l'enfant qui étoit circoncis étoit appellé l'époux, parce qu'alors il étoit, pour ainſi dire, marié avec Dieu & avec ſon Egliſe.

desormais ils devoient être le Peuple de Dieu, & plus les esclaves de l'Egypte. C'est à cela sans doute que St. Paul faisoit allusion lors qu'il disoit aux Gentils d'entre les Ephesiens qui avoient été convertis à l'Evangile, qu'étant incirconcis, ils étoient exclus de la République d'Israël. 3. La Circoncision étant une profession publique du culte du vrai Dieu, étoit en même tems une espece d'abjuration ou de détestation de l'Idolatrie. Delà vient que pendant la persécution d'Antiochus, les Payens faisoient mourir
1. Macc. I. 63. Joſ. Ant. XII. 7. les femmes qui circonciſoient leurs enfans, & que ceux d'entre les Juifs qui se faisoient Payens ôtoient, autant qu'il étoit possible, les marques de la Circoncision. Comme la Circonciſion étoit une profession du Judaïsme, quelques-uns de ceux d'entre les Juifs qui embrassoient la foi Chrétienne se croyoient obligez à cette superstition scandaleuse, sur tout par rapport aux Juifs. Ce que St.
(a) I. Cor. VII. 18. Paul défend expressément (a). Enfin la pratique de la Circoncision avoit aussi des vûës mystiques par rapport aux mœurs. Elle
(b) I. Pier. III. étoit comme le Baptême (b) un symbole de pureté & de sainteté. Delà ces phrases *Circoncire le prépuce du cœur*, *la Circoncision du*
(c) Deut. X. 6. XXX. 16. Jer. IV. 4. Rom. II. 29. Col. II. 11. Act. VII. 51. *cœur*, la *Circoncision qui n'est point faite avec la main* (c). Il paroît par un beau passage de Philon (d), que les Juifs n'ignoroient pas ce mystère.

(d) Plin. *de Circumc.* Voici les principales choses qu'il y avoit à observer dans la Circoncision. 1. La Loi avoit ordonné expressément de circoncire chaque enfant mâle le huitième jour (e). La raison de ce terme étoit sans doute, qu'on ne pouvoit pas le faire plûtôt, parce que
(e) Gen. XVII. 12. selon la même Loi (f), la mere d'un enfant mâle étoit souillée
(f) Lev. XII. 3. pendant sept jours après l'avoir mis au monde, & par conséquent l'enfant aussi. Il ne falloit pas non plus le faire plus tard, parce que l'enfant ne pouvoit être trop-tôt consacré à Dieu. Les Juifs étoient si religieux à pratiquer cette cérémonie préciſément ce jour-là, qu'ils le faisoient même quand il se rencontroit un jour de Sabbat, comme JESUS-CHRIST le leur fait remarquer pour répondre aux reproches qu'ils lui faisoient d'avoir gueri un hom-
(g) Jean VII. 22, 23. me le jour du Sabbat (g). C'est ce qu'ils appelloient *chasser le Sabbat*. Lors que quelque nécessité obligeoit ou à anticiper ou à differer la Circoncision, c'étoit une espece de malheur, & elle ne passoit pas pour aussi authentique, que celle qui se faisoit le huitième jour. Aussi cette Circoncision differée ne chassoit-elle
(h) Philip. III. 5. point le Sabbat. C'est pour cela que St. Paul (h) regarde comme un avantage considerable d'avoir été circoncis le huitième jour,

com-

comme on l'a dit dans la note ſur cet endroit. Auſſi Jean Baptiſte, & JESUS-CHRIST furent-ils circoncis préciſément ce jour-là? 2. Il paroît par l'Hiſtoire de l'Evangile que c'étoit la coûtume que l'on donnât le nom à l'enfant le jour qu'il étoit circoncis, puiſque Jean Baptiſte & JESUS-CHRIST reçurent leurs noms le jour de cette cérémonie. On voit par la même hiſtoire que c'étoit ordinairement le Pere qui donnoit ſon nom propre à l'Enfant, ou celui de quelcun de la famille. 3. La Circonciſion étoit regardée comme une cérémonie ſi néceſſaire qu'elle ſe pouvoit faire en tout lieu, dans les maiſons particulieres, auſſi-bien que dans les Synagogues, & par toutes ſortes de perſonnes indifféremment, pourvû que ce fût un Juif, & qu'il fût capable de s'en acquitter. Il y avoit néanmoins un homme deſtiné & formé à cet office, & il le faiſoit en preſence de pluſieurs témoins & ſpectateurs pour rendre l'initiation plus authentique. 4. On ne ſauroit dire, ſi du tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST, c'étoit l'uſage que l'enfant eût une marraine qui l'apportoit à la porte de la Synagogue, parce qu'elle ne pouvoit pas y entrer, & un parrain qui le tenoit pendant la cérémonie. Elle étoit accompagnée de prieres & de vœux, ſuivie auſſi-bien que précedée de grandes réjouïſſances. Luc I. 59. II. 22.

Autant que la Circonciſion étoit néceſſaire pendant que la Loi cérémonielle ſubſiſta, autant devint-elle indifferente & inutile, lors que cette Loi fut réellement abrogée par la deſtruction du Temple. Juſqu'à ce tems-là les Apôtres la tolererent, au moins à l'égard des Juifs convertis au Chriſtianiſme, mais ils défendirent expreſſément de charger de ce joug les Proſelytes d'entre les Gentils. C'eſt pour cela que St. Paul qui en a beaucoup preſſé l'inutilité & qui ne la fait conſiſter que dans la regeneration dont elle étoit le ſymbole, voulut néanmoins que Timothée fut circoncis par condeſcendance pour les Juifs, parce que la mere de Timothée étoit Juive, comme d'autre côté il ne voulut point que Tite le fût, parce qu'il étoit Grec. En quoi cet Apôtre a donné à tous les ſiècles de l'Egliſe un excellent modele, ſoit de condeſcendance, ſoit de fermeté dans la pratique, ou, dans l'omiſſion des choſes indifferentes, ſelon la diverſité des circonſtances. I. Cor. VII. 19. Gal. V. 6. VI. 15. Act. XVII. 3. Gal. II. 3.

On croit généralement que le Baptême a ſuccedé à la Circonciſion, quoi que l'Evangile n'en diſe rien. Il y a veritablement beaucoup de rapport entre l'une & l'autre cérémonie. 1. Le Baptême eſt le premier Sacrement de la Religion Chrétienne, com-

me la Circonciſion l'étoit de la Religion Judaïque. 2. C'eſt par le Baptême que les Chrétiens ſont conſacrez à JESUS-CHRIST, initiez à la Religion Chrétienne, & reconnus publiquement pour membres de l'Egliſe. 3. Le Baptême eſt un ſymbole de la régeneration de notre mort, & de notre réſurrection ſpirituelle en JESUS-CHRIST. Mais il y a auſſi quelques diſparitez. 1. On adminiſtre le Baptême aux deux ſexes *. 2. Il n'y a ni tems ni jours preſcrits par l'Ecriture pour l'adminiſtration du Baptême: autrefois on baptiſoit les adultes après les avoir inſtruits, & quelquefois même le Baptême ſe differoit juſqu'à la mort. Uſage qui pourtant eſt poſterieur au ſiècle Apoſtolique. 3. On n'employoit point l'eau dans la Circonciſion. On lavoit à la verité ſoigneuſement l'enfant, & celui qui devoit offrir ſe purifioit, mais c'étoit pour ſe préparer à la cérémonie, & non pas pour la cérémonie même, où le vin étoit employé & non l'eau. On ne ſe trompera donc pas ſi l'on dit que le Baptême tient de la Circonciſion, & du Baptême des Proſelytes dont on a parlé.

Rom. VI. 3. Gal. III. 27. I. Pier. VII. 21.

Des Temps Sacrez.

Des Années.

Avant que de parler des Fêtes des Juifs, il faut dire quelque choſe de leurs Années, de leurs Mois, de leurs Sémaines, de leurs Jours & de leurs Heures. Autrefois les Hébreux comptoient les tems par certaines Epoques mémorables. Comme 1. les vies des Patriarches ou autres hommes Illuſtres (a). 2. La ſortie d'Egypte (b). 3. La conſtruction du Temple (c). 4. Les années des Rois. 5. Le commencement de la captivité de Babylone (d). 6. Le rétabliſſement du Temple depuis le retour de cette captivité. Dans la ſuite on prit d'autres époques, comme les tems d'Alexandre le Grand & des Monarchies qui ſe formerent du débris, & du partage de ſon Empire. Depuis que le Thalmud a été formé, les Juifs comptent les Années par la Création du Monde.

(a) Gen. VII. 11. (b) Exod. XIX. 1. Nomb. XXXIII. 38. I. Rois VI. 1. (c) II. Chr. VIII. 1. (d) Ezech. XXXIII. 21. XL. 1.

Ils diſtinguoient une Année Sainte ou Eccleſiaſtique, & une Année Civile. La premiere commençoit au mois de *Niſan* (e), autrement d'*Aviv*, qui répond à une partie du mois de Mars, & à une partie de celui d'Avril, parce que c'étoit dans cette ſaiſon que les

(e) Exod. XII. 1, 2.

* L'Hiſtoire nous apprend qu'il y a des Peuples parmi leſquels les femmes recevoient la Circonciſion. Mais ſous la Loi on avoit principalement en vuë les hommes dont les femmes ſuivoient la condition. L'Evangile ne reconnoit point ces ſortes de differences qui ſont purement politiques.

les Israëlites sortirent d'Egypte. C'est delà aussi que l'on comptoit les Fêtes. La seconde commençoit au mois de *Tisri* vers la mi-Septembre, parce qu'une ancienne Tradition portoit, que le Monde avoit été créé dans ce tems-là. C'est selon cette année que se dattoient les contracts, & que l'on comptoit les Jubilez. Il ne serviroit de rien par rapport à notre but de parler ici de* l'Année Solaire & de l'Année Lunaire, ni des † intercalations des Juifs. C'est une matiere pleine de difficultez, sur laquelle les Juifs eux-mêmes ne sont pas bien d'accord entr'eux, non plus que les Savans d'entre les Chrétiens.

L'Année des Juifs avoit douze Mois à moins que l'année ne fût intercalaire, auquel cas elle en avoit treize. Les anciens Hébreux regloient leurs mois suivant le cours du Soleil dont chacun avoit trente jours. Mais depuis la sortie d'Egypte ayant reglé leurs Mois sur le cours de la Lune, ils étoient tantôt de trente jours, tantôt de vingt-neuf. On connoissoit autrefois le renouvellement de la Lune par sa phase ou son *apparition*, comme font encore les Caraïtes, mais les Juifs Rabbanistes ou Traditionnaires suivent pour cela un calcul astronomique. Voici la liste & les noms des Mois des Juifs, en commençant par l'année Ecclesiastique. Des Mois.

Le premier appellé (*Nisan* ou *Aviv*) répond en partie à Mars & Avril.
Le second (*Iiar* ou *Ziph*) à Avril & Mai.
Le troisième (*Sivan*) à Mai & Juin.
Le quatrième (*Tamus*) à Juin & Juillet.
Le cinquième (*Av*) à Juillet & Août.
Le sixième (*Alul*) à Août & Septembre.
Le septième (*Tisri*) à Septembre & Octobre.
Le huitième (*Marschevan* ou *Bul*) à Octobre & Novembre.
Le neuvième (*Cisleu*) à Novembre & Decembre.
Le dixième (*Tebbeth*) à Decembre & Janvier.
L'onzième (*Schebbat*) à Janvier & Fevrier.
Le douzième (*Adar*) à Fevrier & Mars.

On

* L'Année Solaire avoit 365. jours, 5. heures & plusieurs minutes. L'Année Lunaire avoit 354. jours, huit heures & plusieurs minutes, selon la supputation des Juifs.

† On appelloit *intercaler* augmenter l'année d'un mois entre Février & Mars; ce qui se faisoit lors qu'on remarquoit que les fruits de la terre ne pouvoient pas être mûrs pour la Fête de Pâques, non plus que les fruits des arbres pour la Pentecôte.

Des Sémaines. (a) On voit l'origine des Sémaines depuis le commencement du Monde. Les Juifs avoient deux ſortes de Sémaines, l'une de ſept jours, l'autre de ſept années. Ce que l'Ecriture appelle dès *Sémaines d'année*. Autrefois les jours de la Sémaine n'avoient point de nom parmi les Hébreux. On diſoit *le premier, le ſecond jour de la Sémaine*, comme cela paroît par divers endroits du Nouveau Teſtament (b). On voit par l'Apocalypſe que dès lors on commença à appeller le premier jour de la Sémaine, *le jour du Seigneur*, parce que ce fut le jour de ſa Réſurrection (c).

(a) Gen. II. 2, 3. VIII. 10. 12. XXIX. 27, 28. Lev. XXIII. 8.

(b) Matt. XXVIII. 1. Marc XVI. 2. Act. XX. 7. I. Cor. XVI. 2.

(c) Apoc. I. 10.

* Des Jours. * On compte ordinairement deux ſortes de jours, l'un *naturel*, qui eſt de vingt-quatre heures depuis un coucher du Soleil juſqu'à l'autre; l'autre appellé *artificiel* ou *civil* deſtiné au travail, qui eſt de douze heures (d) depuis le lever du Soleil juſqu'à ſon coucher. Les Juifs partageoient le jour civil ou le cours du Soleil ſur l'Horizon (e), en quatre parties, dont chacune avoit trois heures plus longues ou plus courtes ſelon les ſaiſons. La premiere depuis ſix heures du matin juſqu'à neuf heures. C'eſt pourquoi ils appelloient la troiſième heure, ce que nous appellons neuf heures, parce qu'il s'étoit paſſé trois heures depuis le matin juſqu'à cette heure-là. La ſeconde partie du jour duroit depuis neuf heures juſqu'à midi. La troiſième depuis midi juſqu'à trois heures. C'eſt ce qu'ils appelloient la neuvième heure du jour, parce qu'il s'étoit paſſé neuf heures depuis le matin. La quatrième depuis trois heures juſqu'à ſix heures du ſoir. Ils donnoient le nom *d'heure*, & à chacune de ces parties du jour, & aux heures proprement ainſi nommées. Il y a néanmoins des Savans qui prétendent que les Juifs diſtribuoient autrement les quatre parties du jour. Cela eſt indifferent. Il ne l'eſt pas autant de concilier St. Marc qui dit que JESUS-CHRIST fut crucifié la troiſième heure du jour, & St. Jean qui dit, que ce fut environ la ſixième. On peut le faire en pluſieurs manieres. Outre celle dont on a concilié ces deux Evangeliſtes dans la remarque ſur ces endroits, on peut dire que par la crucifixion St. Marc n'a pas entendu l'acte même de la crucifixion, qui, ſelon St. Luc, ne ſe fit pas avant la ſixième heure, c'eſt-à-dire, avant midi, mais tous les préparatifs du ſupplice depuis que le jugement fut prononcé. Il faut remarquer qu'en pluſieurs Manuſcrits Grecs de l'Evangile ſelon St. Jean, il y a la *troiſième*, au lieu de la *ſixième heure*, comme on l'a obſervé dans la Note ſur ce paſſage.

(d) Jean XI. 9.

(e) Neh. IX. 3. Matt. XX. 3. 5. Matt. ub. ſup. ℣. 6. Marc XV. 25. Jean XIX. 14. Luc XXIII. 44.

Matth. XIV. 25. Les Juifs diviſoient auſſi leurs nuits en quatre parties qu'ils appelloient *Veilles*, ou; *Gardes de la nuit*. La premiere s'appelloit le

le ſoir, la ſeconde minuit, la troiſième le chant du coq, entre minuit & le grand matin, la quatrième le matin, ou, le point du jour. Comme en faiſant l'Hiſtoire de l'abnegation de St. Pierre, les Evangeliſtes parlent ſouvent du *chant du coq*, & même avec quelque apparence de contradiction, il ſera bon de donner là-deſſus quelques éclairciſſemens qu'on n'a pas pû donner dans de courtes notes. La difficulté roule ſur ce que dans St. Marc JESUS-CHRIST dit à Pierre, qu'il l'aura renié par trois fois avant que le coq ait chanté deux fois. Et en effet ſelon le même Evangeliſte le coq chanta après la premiere abnegation, & pour la deuxième fois après que Pierre eut renié pour la troiſième. Au lieu que ſelon les autres Evangeliſtes le coq ne chanta qu'après la troiſième abnégation. On a remarqué dans la Note, que comme le coq chante à pluſieurs repriſes, St. Matthieu, St. Luc, & St. Jean ont voulu dire qu'ayant que le coq eût achevé de chanter St. Pierre auroit renié par trois fois ſon divin Maître. Mais on peut dire là-deſſus quelque choſe de plus précis. 1. Le coq chante ordinairement deux fois la nuit, ſavoir à minuit & entre minuit & le point du jour. C'eſt ce ſecond chant qu'on appelle proprement le *chant du coq*. On peut donc ſuppoſer que St. Pierre ayant renié JESUS-CHRIST pour la prémiere fois à minuit le coq chanta, & que quand il l'eut renié la troiſième fois le coq chanta pour la ſeconde fois. Ce qui explique St. Marc. A l'égard des autres Evangeliſtes, qui diſent que le coq chanta après que Pierre eut renié trois fois, il faut l'entendre du ſecond chant, qui eſt le chant du coq proprement ainſi nommé, parce que c'eſt le principal. Ou bien on peut traduire le *deux fois* de St. Marc par ces mots, *pour la ſeconde fois*, ce qui leve la difficulté, qui d'ailleurs n'eſt pas conſiderable. Il ne reſte plus qu'une remarque à faire ſur les ans, les mois, les ſémaines & les heures des Hébreux. C'eſt que dans leur ſtile quelque partie que ce ſoit de l'an, du mois, de la ſémaine, du jour, de l'heure eſt ſouvent appellée un an, un mois, une ſémaine, un jour, une heure. Ce qui ſert à expliquer ce que dit JESUS-CHRIST, qu'il reſſuſcitera le troiſième jour, comme on l'a remarqué dans la Note ſur Matthieu XII. 40.

Marc XIII. 35. Luc X. 38. XII. 61.

Marc XIV. 30. 68, 69, 70, 71.

Matth. XXVI. Luc XXII. Jean XIII.

Les *Fêtes* ſont des jours ſolemnels conſacrez à l'honneur & au culte de la Divinité ſoit pour célebrer quelque grace ſignalée, qu'on en a reçû, ſoit en memoire de quelques jugemens que ſa juſtice a exercé, ſoit pour les détourner. Celles du premier ordre ſe célébroient par des réjouïſſances, des feſtins, des hymnes, des con-

Des Fêtes.

concerts de Muſique, des Sacrifices Euchariſtiques & par une agréable & innocente oiſiveté *. C'eſt pourquoi les Fêtes ſont auſſi appellées *des Sabbats*. Celles du ſecond & du troiſième ordre étoient des jeûnes & des expiations. Il paroît par l'Hiſtoire Profane que l'inſtitution des Fêtes eſt fort ancienne. A l'égard de l'Hiſtoire Sainte elle ne fait aucune mention des Fêtes des Hébreux avant leur ſortie de l'Egypte. Il y a beaucoup d'apparence que ce fut-là que les Iſraëlites prirent le goût des Fêtes, comme cela paroît par la *feſtivité*, avec laquelle ils adorerent le veau d'or. Ce fut pour les détourner de l'idolatrie qui accompagnoit les Fêtes Payennes, que Dieu par une condeſcendance digne de ſa ſageſſe & de ſa bonté en inſtitua quelques-unes à ſon honneur avec des cérémonies & des circonſtances qui les diſtinguoient des Fêtes des Nations Idolatres.

Herodot. L. III. c. 58. Euſeb. Præp. Evang. L. I. c. 9. 70. Joſ. Ant. l. 19. Exod. XXXII. 5, 6. Chryſoſt. T. VI. de Chr. Paſt. p. 267. Theod. in Deut. Erot. 1. & Quæſt. in Exod. 54.

Les Juifs avoient pluſieurs ſortes de Fêtes, les unes plus, les autres moins ſolemnelles. Il y en avoit d'inſtitution divine, & d'inſtitution humaine. Nous commencerons par les premieres. Les plus ſolemnelles de celles que Dieu avoit inſtituées étoient la Pâque, la Pentecôte & la Fête des Tabernacles. Ces trois Fêtes ſe devoient célébrer tous les ans à Jéruſalem, & tous les Iſraëlites étoient obligez de s'y rendre à moins qu'ils n'euſſent des raiſons légitimes de s'en diſpenſer. Il y en avoit qui ne duroient qu'un jour, d'autres duroient toute la ſémaine. Ces dernieres avoient des jours moins ſolemnels que les autres, comme les jours qui étoient entre le premier & le dernier, quand la Fête duroit ſept jours. C'eſt pourquoi il eſt dit dans St. Jean, que quand la Fête des Tabernacles fut à demi paſſée JESUS alla enſeigner au Temple, parce que la célébrité de la Fête ne l'avoit pas permis auparavant. On appelloit les jours les plus ſaints, les *grands*, ou, *les bons jours*. C'eſt pour cela auſſi que St. Jean appelle le dernier jour de la Fête des Tabernacles le *grand jour*, c'eſt-à-dire, le plus ſolemnel, comme on a traduit. Pendant ces Fêtes on partageoit ce qui ſe devoit manger des Sacrifices, & les pains de Propoſition entre les vint-quatre Familles Sacerdotales. On reſervoit les criminels pour ces tems-là, afin que leur ſupplice ſervît d'exemple, comme l'ordonne la Loi. Les Juifs ne voulurent pourtant pas faire mourir JESUS-CHRIST pendant la Fête, parce qu'ils craignoient

Jean VII. 14.

Jean VI. 37.

* Ce qui diſtingue les Fêtes d'inſtitution Divine d'avec les Fêtes Payennes, qui ſe paſſoient, dans une oiſiveté très-criminelle.

gnoient quelque tumulte de la part du Peuple qui le regardoit comme le Meſſie, ou tout au moins, comme un grand Prophete. De maniere ou d'autre ils agiſſoient contre leur conſcience; ſi ce n'étoit pas un Impoſteur, comme ſans doute ils ne le tenoient pas pour tel, ils ne devoient le faire mourir ni pendant la Fête, ni après la Fête. Et ſi c'étoit un Impoſteur, il étoit de leur devoir de le faire mourir pendant la Fête, ſelon la Loi. C'eſt ainſi que la Providence en diſpoſa malgré leur fauſſe prudence, parce que JESUS-CHRIST étant le vrai Agneau Paſchal, ou *notre Pâque*, pour parler avec St. Paul, il falloit qu'il mourût dans cette conjoncture. Comme il ſe rendoit à Jéruſalem une foule incroyable de monde, les Gouverneurs Romains avoient accoûtumé de donner une Garde Romaine aux Juifs, de peur qu'il n'arrivât quelque ſédition ou quelque tumulte. Matth. XXVII. 65.

Tout le monde ſait que la Fête de *Pâque*, c'eſt-à-dire, du *paſſage*, eſt ainſi nommée en memoire de ce que l'Ange *paſſa* les maiſons des Iſraëlites ſans frapper leurs premiers nez, pendant qu'il fit mourir ceux des Egyptiens *. On donnoit auſſi le nom de Pâque à l'Agneau (a), qui devoit être immolé le premier jour de cette Fête (b). Delà ces expreſſions (c) *manger la Pâque, ſacrifier la Pâque*, & c'eſt pour cela auſſi que St. Paul (d) appelle JESUS-CHRIST *notre* PAQUE, c'eſt-à-dire, notre Agneau Paſchal. La Fête de Pâque ſe nommoit autrement (e) la Fête des *Azymes* ou des *pains ſans levain*, parce qu'il étoit défendu de manger du pain levé pendant les ſept jours que duroit cette ſolemnité (f). Ce nom convient pourtant plus particulierement au ſecond jour, c'eſt-à-dire, au quinzième du mois (g). On peut voir toutes les cérémonies de la Pâque en pluſieurs endroits du Pentateuque. Nous les réduirons à ces trois générales, à immoler & manger l'Agneau Paſchal, à manger des pains ſans levain, à offrir à Dieu l'Omer ou la poignée d'orge.

De la Pâque. Exod. XII. 12, 13, 14. (a) Eſdr. VI. 20. (b) Matt. XXVI. 17. (c) Marc XIV. 12. 14. (d) I. Cor. V. 7. (e) Luc XXII. 1. Marc XIV. 12. (f) Exod. XII. 18. Nomb. XXVIII. 17. Deut. XVI. 8. (g) Lev. XXIII. 6. Marc XIV. 1. Joſ. Ant. L. III. Cap. X. (h) Deut. XVII. II. Chron. XXXV.

A l'égard de l'Agneau ou du Chevreau Paſchal, voici les principales choſes qu'il falloit obſerver. 1. Il faut remarquer que pendant toutes les Fêtes (h), & ſur tout à celle de Pâque, on immoloit pluſieurs victimes de gros bétail comme des taureaux †. On commençoit le Feſtin Paſchal par manger la chair de ces victimes, après quoi on mangeoit l'Agneau.

* Le verbe Hébreu d'où vient Pâque ne ſignifie pas ſeulement paſſer d'un lieu à l'autre, mais paſſer par-deſſus, épargner, paſſer ſans faire de mal. Delà vient que les Septante ont traduit ce mot par un autre, qui ſignifie proteger.

† C'eſt ce que les Juifs appellent *Chagiga*, c'eſt-à-dire, réjouïſſance.

gneau. Cette manducation des autres victimes étoit proprement le repas destiné à se rassasier, celle de l'Agneau étoit symbolique, & il suffisoit d'en manger gros comme une olive, si l'on avoit déja assez mangé, ou s'il n'y avoit pas suffisamment de l'Agneau pour chacun. 2. Cet Agneau représentoit celui que les Israëlites avoient mangé en Egypte, & s'appelloit *le corps de la Pâque*, pour distinguer ce qui se mangeoit de l'Agneau Paschal, d'avec ce qui s'en offroit sur l'Autel, comme le sang qui s'y répandoit, & les intestins qui s'y brûloient. JESUS-CHRIST fait manifestement allusion à cette expression, quand il dit du *pain*, *Ceci est mon Corps*, c'est-à-dire; Ceci n'est pas le corps de l'Agneau Paschal que nous venons de manger, c'est le Corps du vrai Agneau, dont l'autre n'a été que la figure. 3. † Il falloit immoler l'Agneau vers le soir du quatorzième de la Lune de Mars, ce que l'Ecriture appelle *entre les deux Vêpres*. Ceux qui pour quelque impureté légale ou quelque autre indisposition ne pouvoient célébrer la Pâque au jour marqué étoient obligez de le faire le quatorzième du mois suivant. On laissera les Savans disputer sur l'heure précise. Joseph (a) qui doit être regardé comme Juge competent dans ces matieres, dit, qu'on immoloit l'Agneau Paschal depuis la neuvième heure ou *None*, c'est-à-dire, depuis trois heures après midi, jusqu'à onze heures, c'est-à-dire, jusques environ le Soleil couchant. Ce fut aussi dans cet espace de tems que JESUS-CHRIST le vrai Agneau Paschal fut crucifié (b). 4. L'Agneau devoit être un mâle d'un an, & il falloit qu'il fût sans défaut (c). Les Apôtres font souvent (d) allusion à cette derniere qualité, en parlant de notre Seigneur JESUS-CHRIST, des Chrétiens & de l'Eglise Chrétienne *. C'est afin de connoître si les agneaux ou les chevreaux avoient ces conditions que la Loi ordonnoit de les bien choisir, & de les mettre à part quelques jours avant la Fête. 5. Cette victime devoit s'immoler dans le Tabernacle pendant qu'il subsista, & ensuite dans le parvis du Temple (e). 6. Chaque particulier immoloit lui-même sa victime (f), & un Sacrificateur en recevoit le sang dans un vase qui étoit transporté de main en main par les Sacrificateurs ou les Levites jusqu'au Sacrificateur d'entr'eux, qui devoit le répandre au pied de l'Autel. Quand les particuliers n'étoient pas en état d'immoler la victime à cause de quelque impureté, les Levites en faisoient la fonction (g). 7. Après que

† Exod. XII. 6. Nomb. IX. 5. Jos. V. 10. Deut. XVI. 6.

(a) Jos. de la G. des J. VII. 17.

(b) Matt. XXVII. 46. 50.

(c) Exod. XII. 5.

(d) Heb. IX. 14. I. Pierr. I. 19. Ephes. I. 4. V. 17. Col. I. 22. Jud. 24. Apoc. XIV. 15.

(e) Deut. XVI. 2. 5.

(f) Philo *de Vit. Mos.* L. III.

(g) Esd. VI. 19. 20.

*: Dans la plûpart des Exemplaires de la Version des LXX. il y a deux Epithetes, *sans tache* & *parfait*. Il y a une allusion à ce mot Rom. XII. 2. *La volonté de Dieu parfaite*, c'est-à-dire, que Dieu veut des victimes parfaites.

que l'Agneau avoit été immolé, qu'on avoit fait l'aſperſion du ſang, & que la graiſſe en avoit été brûlée ſur l'Autel, on le rendoit à celui qui l'avoit offert, & il le portoit dans le lieu où il devoit être mangé. Il étoit eſſentiel qu'il fut bien rôti & non bouilli ou à demi cuit. On ne ſait pas bien la raiſon de cette derniere ordonnance; les raiſons qu'on en allegue paroîtroient peût-être trop ſubtiles au Lecteur, & il vaut mieux ignorer & confeſſer ſon ignorance que de dire des choſes incertaines. St. Jean ne nous permet pas de douter que la défenſe de caſſer les os de l'Agneau, n'eût un uſage typique. Exod. XII. 9. 11. 2 Chron. XXXV. 13. Jean XIX. 36.

8. L'Agneau ainſi préparé on le mangeoit chacun dans ſa maiſon [1] avec ſa famille, libres & eſclaves, hommes & femmes. Il étoit neceſſaire qu'il y eût autant de perſonnes qu'il en falloit pour manger l'Agneau tout entier [2]. C'eſt pourquoi quand la famille n'étoit pas aſſez nombreuſe, le Maître de la maiſon y invitoit ſes amis. Les Societez qui étoient conviées à ce feſtin s'appelloient *Confreries*, & les invitez *compagnons* ou *amis*. Ce fut un reproche également juſte & piquant que celui que JESUS-CHRIST fit indirectement à Judas en l'appellant *ami* ou *compagnon*, parce qu'il le trahiſſoit après avoir mangé la Pâque avec lui. Joſeph. VII. 17. Matth. XXVI. 50.

9. C'étoit une très-ancienne coûtume parmi les Orientaux de ſe laver les pieds avant le repas, ſur tout en arrivant de voyage. Cette pratique avoit un fondement fort naturel, parce qu'on voyageoit ordinairement à pied, ſans bas, & avec des ſouliers preſque tout ouverts par-deſſus. Quelques-uns croyent avec aſſez de vraiſemblance, qu'on ſe lavoit auſſi les pieds avant le repas Paſchal, n'y ayant rien qui repréſentât mieux l'état de voyageur. C'étoit ordinairement les eſclaves & les inferieurs qui rendoient cet office, mais JESUS-CHRIST le rendit à ſes Diſciples pour donner un exemple d'humilité & de charité. Il faut pourtant remarquer qu'il ſemble que cette action ne ſe paſſa pas pendant le feſtin Paſchal, mais la veille. Gen. XVIII. 4. XIX. 2. XXIV. 32. Jug. XIX. 21. Jean XIII. 4, 5.

10. Tous les conviez ſe rangeoient couchez ou inclinez ſur le côté autour d'une Table où l'on ſervoit l'Agneau, des herbes ameres, du pain ſans levain, & un plat où il y avoit une eſpece de fauſſe ou compoſition épaiſſe dans laquelle on trempoit le pain & les herbes [3]. Ce peut être ce plat où Judas mit la Matth. XXVI. 23.

1. On étoit obligé de fournir des maiſons dans Jéruſalem à tous les Juifs étrangers qui venoient célébrer la Pâque.

2. Les Thalmudiſtes diſent qu'on ne pouvoit être moins de dix, & que l'on pouvoit être juſqu'à vingt.

3. C'eſt ce que les Juifs appelloient le *Charoſeth*, en Symbole du mortier qu'ils avoient manié en Egypte.

la main avec JESUS-CHRIST. Il étoit assez ordinaire aux Orientaux de manger couchez, comme cela paroît par l'Histoire Sainte & Profane, mais les Thalmudistes prétendent que cette posture étoit de necessité en mangeant l'Agneau Paschal, pour exprimer le repos & la liberté, que Dieu avoit accordée aux Israëlites en les tirant de l'Egypte, parce qu'un Esclave ne mange pas ordinairement si à son aise, & que d'ailleurs ils furent obligez de la manger debout en Egypte. Cette maniere d'être à Table panchez sur le sein les uns des autres marquoit & l'égalité & une étroite union entre les conviez. Ce qui explique plusieurs passages de l'Ecriture, comme ce qui est dit du *sein d'Abraham*, & du *Fils dans le sein du Pere*. Quand on étoit ainsi à table, le Pere de famille ou quelque autre personne considerable prenoit une coupe pleine de vin mêlé avec de l'eau, & après avoir béni Dieu, il la buvoit & en presentoit une à chacun des assistans. Tout le monde étoit obligé d'en boire. Delà le mot de JESUS-CHRIST, *buvez-en tous*. Après cela on mangeoit des herbes ameres & du pain sans levain, que l'on trempoit dans la composition dont on a parlé. Ensuite le Pere de famille bûvoit une seconde coupe, qui étoit accompagnée de plusieurs bénédictions, puis on recommençoit à manger de la même maniere. Enfin on mangeoit l'Agneau Paschal le dernier, & on buvoit la troisième coupe, qui étoit appellée la *coupe de benediction* ou *d'actions de graces*. La cérémonie finissoit par la quatrième coupe & par le chant de quelques Pseaumes *. Ce qui est appellé le Cantique dans St. Marc. On ne peut pas dire précisément si JESUS-CHRIST observa toutes ces cérémonies. Apparemment il ne s'en éloigna pas, & il y en a quelques traces dans l'Evangile. Au reste St. Luc ne parle que de deux coupes dans l'institution de l'Eucharistie.

Maim. Traité des Azymes. L. VII.

Jean XIII. 23. Marc VII. 11. Luc XVI. 22. Jean I. 18. conf. avec Phil. II. 6.

Matth. XXVI. 27.

I. Cor. X. 16.

Marc XIV. 26.

Luc XXII. 17. 20.

Dieu ordonna, sous peine de mort, aux Israëlites, de s'abstenir de pain levé pendant toute la Fête de Pâque. Cette Loi pouvoit avoir plus d'une vûë, dont l'une est exprimée dans l'Ecriture. C'étoit afin qu'ils se souvinssent qu'ils étoient partis d'Egypte avec tant de précipitation, qu'ils n'avoient pas même eu le tems de faire lever leur pâte. Mais on peut juger par le sens métaphorique qu'on donne communément au mot *levain*, & qui lui est don-

Exod. XII. 19.

Exod. XII. 33. 34. 39. Deut. XVI. 3.

* Pendant la cérémonie on chantoit plusieurs Pseaumes à diverses repriſes, la premiere les Pſ. CXIII. CXIV. La seconde les Pſ. CXVI. CXVII. CXVIII. ou CXXXVI. Ce dernier chant s'appelloit le *Hallil*, c'est-à-dire, la loüange. Le Pere ou le Lecteur expliquoit les raisons de chaque cérémonie.

donné par JESUS-CHRIST & par St. Paul, que cette défense pouvoit avoir auſſi quelque vuë morale, & que le deſſein du Souverain Legiſlateur étoit d'éloigner de l'eſprit, & du cœur de ſon Peuple toute malice, envie, rancune, hypocriſie, corruption, en un mot, le levain de l'Egypte *. Quoi qu'il en ſoit, les Hébreux prenoient un ſoin extraordinaire de chercher tout le levain qui pouvoit être dans leurs maiſons, & de le jetter dans l'eau ou de le brûler. Leurs deſcendans ont porté cette exactitude juſqu'à la ſuperſtition. Quoi que la Pâque dût ſe célébrer à Jéruſalem, ceux qui ne ſe trouvoient pas en état d'y aller pouvoient manger chez eux les pains ſans levain. Comme il n'y en avoit point d'autre à Jéruſalem, quand JESUS-CHRIST inſtitua la Sainte Cene, on ne ſauroit douter qu'il ne ſe ſoit ſervi de ce pain-là. Cependant l'Egliſe Grecque, qui a conſervé l'uſage du pain levé dans l'Euchariſtie, a prétendu que JESUS-CHRIST s'en étoit ſervi, & pour défendre cette opinion elle ſoutient qu'il célébra la Pâque un jour avant les Juifs. On parlera dans la ſuite de cette derniere queſtion. Les Latins d'autre côté ont crû, que pour ſe conformer plus exactement à l'inſtitution de JESUS-CHRIST, il falloit communier avec du pain ſans levain. Ce fut-là une des cauſes du Schiſme entre l'Egliſe d'Occident & celle d'Orient; cauſe fort legere & par conſéquent fort ſcandaleuſe, puiſque depuis l'abolition de la Loi cérémonielle, il doit être indifferent de communier avec du pain levé ou avec du pain ſans levain, & que JESUS-CHRIST par ſon ſilence a laiſſé là-deſſus une entiere liberté à l'Egliſe.

Matth. XVI. 6. I. Cor. V. 7.

Le lendemain de la Fête des Azymes, qui étoit le feizième de Mars, on offroit à Dieu ſur l'Autel les prémices des fruits, que porte la terre dans cette ſaiſon, comme de l'orge, de l'avoine. Ces Premices conſiſtoient dans une gerbe de grain, appellée en Hébreu *Homer*, ou *Gomer*, nom qui fut auſſi donné à la meſure, qui contenoit le grain qu'on avoit tiré de la gerbe. Cette oblation ſe faiſoit avec beaucoup de cérémonie †. Sur la fin du quinzième jour le Sanhedrin députoit quelques perſonnes graves, qui accompagnées d'une grande foule de peuple alloient avec des

Lev. XXIII. 9. 14. Joſ. Ant. III. 10.

* Les Romains défendoient auſſi le pain levé en certaines occaſions. Aul. Gel. X. 15.

† Il paroît par Exode XVI. 16. que l'Homer contenoit autant qu'un homme de grand appetit pouvoit manger en un jour. Selon la maniere de meſurer des Juifs, cette meſure contenoit environ quarante trois œufs de poule. C'étoit la dixième partie d'un Epha qui en contenoit 432.

des faux & des corbeilles dans les champs voisins de Jérusalem, autant que cela se pouvôit, pour couper la gerbe d'orge. Etant arrivez-là, les moissonneurs, avec permission, mettoient la faux dans les moissons, & ayant coupé la gerbe, ils la portoient dans une corbeille au Sacrificateur qui devoit l'offrir. Celui-ci separoit le grain de l'épi, le rôtissoit & le mouloit, puis après avoir mis de l'huile & de l'encens dans la farine, il la presentoit à Dieu. Ensuite on offroit un Agneau en Holocauste, & d'autres offrandes accompagnées de libations. Il n'étoit pas permis de faire la moisson avant cette cérémonie. Il semble qu'il y ait une allusion à cela dans l'Apocalypse, lorsque l'Ange ordonne de mettre la faucille dans la moisson.

Apoc. XIV. 15.

Voilà les principales choses qui se pratiquoient dans la cérémonie de la Pâque. Il reste à present à examiner cette question fort agitée parmi les Savans, si notre Seigneur célébra la Pâque le même jour que les Juifs la célébrerent l'année de sa mort. On a déja remarqué que les Grecs soutiennent que JESUS-CHRIST l'anticipa, & l'on en a dit la raison. Quelques passages de l'Evangile selon St. Jean ont fait croire à plusieurs Savans, que cette année-là les Juifs pour diverses raisons qu'on en allegue ne célébrerent pas la Pâque le quatorzième, comme à l'ordinaire, mais seulement le lendemain. Le premier de ces passages est au chapitre treizième, où il est dit qu'*avant la Fête de Pâque*, JESUS, *après souper*, ce que ces Interprêtes expliquent de la Sainte Cene, lava les pieds de ses Disciples. Le second est au Chapitre XVIII. JESUS étoit alors entre les mains des Juifs, il avoit célébré la Pâque, & institué la Sainte Cene la veille de ce jour-là, & cependant l'Historien Sacré dit, que les Juifs ne voulurent pas entrer dans le Prétoire, *de peur que se souillant ils ne fussent pas en état de célebrer la Pâque.* Le troisième est au Chapitre XIX. où le jour de la crucifixion de JESUS-CHRIST est appellé *la préparation de la Pâque.*

Jean XIII. 3, 4. ℣. 28. ℣. 14.

Ces passages n'ont pas empêché d'autres Savans de soutenir, que JESUS-CHRIST célébra la Pâque le même jour que les Juifs. Et en effet il semble qu'il y ait d'assez fortes raisons de le croire. 1. Si les Juifs avoient eu quelque sujet de differer la Pâque cette année-là, ou JESUS-CHRIST s'y seroit assujetti, ou les Juifs n'auroient pas manqué de lui en faire un crime, puisque quand le Sanhedrin avoit une fois publié la nouvelle Lune il falloit s'y tenir quand même il y auroit eu de l'erreur. 2. Ceux qui ont examiné

Maim. Chad. Hacch. cap. V. Sect. 2.

miné les raisons qu'on allegue de ce delai les trouvent destituées de fondement, n'étant appuyées que sur des usages plus modernes, que le tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST. En ce tems-là, par exemple, il n'y avoit point deux manieres de connoître la Nouvelle Lune. Comme on en jugeoit par son apparition & non par sa conjonction avec le Soleil, il n'y avoit point lieu de célébrer la Pâque en deux differens jours. Les Thalmudistes Caraïtes ne faisoient point non plus alors corps à part, ils célébroient la Fête le même jour. La translation de la Fête, lors qu'elle se trouvoit la veille du Sabbat, n'est pas non plus d'une date si ancienne. 3. C'est une chose constante que l'Agneau devoit s'immoler en public, dans le Temple, & que le ministère des Sacrificateurs y étoit essentiel, pour répandre le sang au pied de l'Autel (a). Comme tout cela est ordonné formellement par la Loi, JESUS-CHRIST n'avoit garde d'y manquer. D'ailleurs est-il croyable que les Sacrificateurs eussent voulu lui prêter leur ministère dans cette innovation? 4. (b) Les trois autres Evangelistes témoignent formellement que JESUS-CHRIST célébra la Pâque le même jour que les Juifs avoient accoûtumé de la célébrer, ce qui paroît décider entierement la question. Il vaut donc peut-être mieux expliquer autrement les expressions de St. Jean que de s'engager dans une opinion qui paroît contraire au recit des autres Evangelistes. En effet il y a lieu de croire que dans le premier passage, il ne s'agit point de la Ste. Cene, ni du repas Paschal, mais d'un repas particulier qui se fit à Bethanie la veille de Pâque (c). Dans le second il n'y a point de necessité à entendre par la *Pâque* l'Agneau Paschal, puisque les autres victimes qui s'offroient pendant la Fête s'appelloient aussi la Pâque (d). A l'égard du troisième passage on peut entendre par la *préparation de la Pâque*, la préparation du Sabbat de la Pâque, qui est appellée ailleurs *la préparation des Juifs* (e).

(a) Deut. XV. 5, 6, 7. II. Chron. XXX. 16. XXXV. 11.

(b) Matt. XXVI. 17. Marc XIV. 12. Luc XXII. 7.

(c) Conferez Luc XXII. 1, 3. avec Jean XIII. 1, 2.

(d) Deut. XVI. 2, 3. II. Chron. XXXV. 8.

(e) Conf. Matt. XXVII. 57. Marc XV. 42. Luc XXIII. 54. Jean XIX. 14. 31. 42.

Ce fut après avoir célébré la Pâque que JESUS-CHRIST institua l'Eucharistie pour être un monument perpetuel de notre Redemption par sa mort, comme la Pâque en étoit un de la délivrance des Hébreux.

La seconde Fête solemnelle des Juifs c'étoit la *Pentecôte*. Elle étoit ainsi appellée par les Grecs, parce qu'elle se célébroit le cinquantième jour après celui des Azymes, c'est-à-dire, après le quinzième de la Lune de Mars (f). On l'appelloit aussi la *Fête des Semaines* (g), parce qu'elle se célébroit sept Semaines après Pâ-

De la Pentecôte.

(f) Levi III. 10. 15, 16.

(g) Jos. Ant. III. 10.

Pâque, & la Fête de *la Moiſſon*, parce que ce jour-là on offroit à Dieu les Premices de la Moiſſon. Comme ce fut à pareil jour, à ce que prétendent les Juifs, que Dieu donna la Loi au Peuple d'Iſraël ſur la montagne de Sinaï, cette Fête étoit, ſelon eux, principalement deſtinée à conſerver la mémoire de cette grace. On offroit ce jour-là deux pains du Bled nouveau, qui n'étoient point mis ſur l'Autel, parce que ſelon l'ordonnance de la Loi, la pâte en étoit levée. Les Sacrificateurs de Service en mangeoient un, & l'autre étoit pour les Sacrificateurs & les Lévites de garde. Il falloit le manger ce jour-là même dans le Temple & n'en rien laiſſer. Cette oblation étoit accompagnée de pluſieurs Sacrifices & autres offrandes & libations. Cette Fête ne duroit qu'un jour, & ſe célébroit avec beaucoup de réjouïſſance. Il n'y a rien à remarquer ici par rapport au Nouveau Teſtament, ſi ce n'eſt que la nouvelle Loi, c'eſt-à-dire, l'Evangile, fut pleinement confirmée le jour de la Pentecôte par l'envoi du St. Eſprit ſur les Apôtres.

Lev. XXIII. 17.

Du jour des Expiations.

Comme la *Fête des Expiations* ſe célébroit entre celle de la Pentecôte & celle des Tabernacles, nous en parlerons dans ce rang-là, quoi qu'elle fût d'une autre nature que les autres Fêtes, & qu'à proprement parler ce n'en fût pas une. Elle ſe célébroit le 10e. du mois de *Tiſri*. On l'appelloit *le grand jeûne*, ou même *le jeûne*, tout court, non-ſeulement parce qu'on jeûnoit tout ce jour-là en commençant même dès le neuvième, mais auſſi parce que c'étoit le ſeul jeûne ordonné par la Loi. C'eſt apparemment ce qui eſt appellé *le jeûne*, au livre des Actes, où il eſt dit qu'on craignoit une tempête, parce que le jeûne étoit déja paſſé. C'eſt-à-dire, qu'on pouvoit être alors au mois d'Octobre, où la navigation commence à devenir dangereuſe. On peut pourtant l'entendre d'un jeûne des Payens, qui ſe célébroit à peu près en ce tems-là, comme on l'a remarqué dans la Note ſur cet endroit.

Ce Mois étoit le commencement de l'année Civile.

Act. XXVII. 9.

On peut voir l'inſtitution, & les cérémonies de ce jour au chap. XVI. du Levitique. Entre ces cérémonies, il y en avoit qui regardoient le Sacrificateur & le Peuple conjointement, comme l'abſtinence de tout aliment, & de tout travail ſervile; les autres ne regardoient que le Souverain Pontife. Sept jours avant la Fête, il quittoit ſa maiſon pour aller ſe ſanctifier dans le Temple, & ſe préparer à l'auguſte cérémonie de ce grand jour. Le troiſième, & le ſeptième, on répandoit ſur ſa tête des cendres de *la vache rouſſe*, ce qui étoit une maniere d'expiation. La nuit avant la Fête il ſe lavoit pluſieurs fois les piez, les mains, & tout le corps,

Lev. XVI. 29. & XXIII. 27, 28.

corps, & il changeoit d'habit chaque fois. [1] Le jour arrivé après le Sacrifice ordinaire, il en offroit pluſieurs autres tant pour les Prêtres en géneral, que pour lui & pour ſa famille. Il offroit en particulier pour ces derniers un jeune taureau, ſur lequel il mettoit les mains en confeſſant ſes péchez & ceux de ſa maiſon. Il jettoit enſuite le ſort ſur deux boucs, qui étoient les victimes du Peuple, dont l'un devoit être immolé, & l'autre envoyé au deſert, ſelon que le ſort en décidoit. (a) Delà il revenoit immoler le veau & le belier deſtinez à expier ſes péchez, & ceux de ſes freres les Sacrificateurs.

(a) Lev. XVI. 8.

Après ces préparatifs il entroit vêtu en ſimple (b) Sacrificateur *dans le Saint des Saints*, pour brûler devant le Propitiatoire le Parfum qu'il avoit apporté de l'Autel. Ce Parfum formoit une eſpece de nuée, qui empêchoit de regarder (c) dans l'Arche, ce qui étoit un crime. Puis il en ſortoit pour prendre des mains d'un Sacrificateur le ſang du jeune taureau qu'il avoit immolé, & il alloit porter ce ſang dans le Saint des Saints, où ſe tenant entre les barres de l'Arche, il en répandoit (d) avec le doigt ſur le Propitiatoire. C'eſt par cette cérémonie qu'il ſe mettoit en état d'expier les péchez du Peuple. Il ſortoit enſuite du Saint des Saints pour prendre le ſang du bouc qu'il avoit immolé, & il l'alloit répandre de même ſur le Propitiatoire. Il ſortoit encore après cela du Saint des Saints, & prenoit du ſang du taureau & du bouc, pour le répandre ſur les cornes de l'Autel interieur proche du Voile, qui ſéparoit le Sanctuaire du lieu Très-ſaint, & ſur la baſe de l'Autel exterieur. Il faut remarquer que chacune de ces aſperſions ſe faiſoit par ſept fois. Après cela mettant les deux mains ſur la tête de l'autre bouc, il le faiſoit conduire au deſert par un Exprès, après avoir fait une confeſſion des péchez du Peuple, qu'il avoit mis ſur la tête de ce bouc.

(b) Parce que c'étoit un jour d'affliction.

(c) Lev. XVI. 12, 13. I. Sam. VI. 19.

(d) Levit. XVI. 14.

Levit. XVI. 18.

Lev. XVI. 21, 22, 23.

Cette cérémonie étoit fort ſignificative. Les péchez du Peuple étoient expiez par le Sacrifice du premier bouc, & pour montrer qu'il ne s'en feroit plus aucune mémoire, le ſecond [2] en étoit encore chargé, & les emportoit avec lui au deſert, [3] ſéjour des Dé-

1. On offroit ce jour-là 15. victimes, ſavoir 12. holocauſtes & autres victimes expiatoires tant pour le Public que pour le Sacrificateur.

2. Ce Bouc s'appelloit *Hazazel*, c'eſt à dire, ſelon quelques-uns *Démon*, parce qu'il étoit envoyé avec les péchez du Peuple, comme on l'a dit ailleurs. Les Septante ont traduit le mot *Hazazel*, par un autre qui ſignifie *éloigner*, & *détourner le mal*.

3. C'étoit une opinion commune parmi les anciens Hébreux que les deſerts, & les lieux inhabitez étoient le ſéjour ordinaire des Démons. Matth. XII. 43. Apoc. XVIII. 2.

Démons à qui appartient le vice & le péché. C'eſt pour cela que le Peuple inſultoit le bouc, en le maudiſſant, en crachant contre lui, en le piquant, en lui arrachant le poil, en le traitant en un mot, comme un objet de malediction. Il n'y a point de trace de ces inſultes dans la Loi, mais il eſt conſtant que la pratique en eſt ancienne, puiſque St. Barnabé * contemporain des Apôtres en fait mention expreſſément. D'ailleurs la maniere dont on inſulta J. C. a beaucoup de rapport à cet uſage, & il eſt clair que ſes ennemis le traiterent comme ils faiſoient le Bouc Hazazel, ſelon la remarque de Tertullien (a). Il y a beaucoup d'apparence que les anciens Juifs prirent occaſion de quelques paſſages des Prophétes (b) pour introduire la coûtume d'inſulter ainſi le Bouc Hazazel, & de le couronner d'un ruban de pourpre †.

(a) Tertul. adverſ. Jud. L. III. 3.

(b) Eſai. I. 8. L. 6. LIII. 1. Zach. XII. 10.

Que ſi l'on demande d'où vient que le Legiſlateur choiſit les plus vils d'entre les animaux, qui n'étoient pas impurs, pour le jour des expiations, les Savans (c) en rendent cette raiſon. C'eſt que les Egyptiens ayant eu les boucs en ſinguliere vénération, & que les Iſraëlites eux-mêmes les ayant adorez en Egypte, comme Dieu le leur reproche (d), il voulut les détourner de cette Idolatrie en faiſant ſervir l'un de victime pour le péché, & en chargeant l'autre des péchez du Peuple.

(c) Boch. *de anim.* L. I. c. 53.

(d) Lev. XVII. 7.

Quand le Sacrificateur avoit fait ces fonctions, il entroit dans le parvis des femmes pour y lire quelque partie de la Loi. Enfin il revenoit pour la quatrième fois dans le Saint des Saints pour y reprendre l'encenſoir, & le vaſe où étoit le feu. Lors donc qu'il eſt dit dans l'Ecriture (e), que le Souverain Pontife n'entroit qu'une fois l'an dans le Saint des Saints, il faut l'entendre d'un ſeul jour de l'année, & non d'une ſeule fois ce jour-là. Chaque choſe ſe faiſoit en ſon rang, & quand une fonction étoit finie, il falloit qu'il ſortît pour d'autres cérémonies, qui, ſelon la Loi, ne ſe pouvoient pratiquer dans le lieu Très-ſaint, comme de ſe laver, de changer d'habit, d'immoler des Victimes, &c.

(e) Exod. XXXIII. 10. Lev. XVI. 34. Heb. IX. 7.

On s'eſt un peu étendu ſur cette Fête, parce que c'eſt celle qui a le plus de rapport à la Religion Chrétienne, étant comme elle eſt, remplie de figures de ſes plus importants myſtères. Déja la Fête elle-même en eſt une très-expreſſe de l'expiation des péchez du Genre humain, par le ſang de JESUS-CHRIST. Il eſt bien remar-

* *Epiſt. p. m.* 22. Cette Epître doit avoir été écrite peu après la ruïne de Jéruſalem.

† C'étoit auſſi la coûtume des Payens de maudire & d'inſulter les victimes humaines qu'ils devouoient pour le ſalut public, & de les couronner de rubans rouges.

remarquable que Philon Juif avoit entrevû cette verité, car il dit, que la *Parole*, ou le *Verbe de Dieu*, par où il entend le Fils, eſt le Chef, & la Perfection de la Propitiation, ou de ce qui rend les hommes agreables à Dieu. Ces expreſſions de l'Ecriture, que JESUS-CHRIST *a été donné en rançon pour pluſieurs, qu'il a été fait la Propitiation des péchez*, qu'il a été lui-même la *Propitiation non-ſeulement de nos péchez, mais de ceux de tous les hommes*, & d'autres ſemblables qu'on y trouve, pour ainſi dire, à chaque page, ne ſignifient autre choſe, ſinon, que JESUS-CHRIST a exécuté par ſon Sacrifice ce qui n'étoit que figuré par ceux de la Loi, & principalement par l'Expiation générale & ſolemnelle, dont il s'agit ici. Le même Auteur Juif que je viens d'alleguer, avoit encore quelque idée de cette verité. Il n'eſt pas inutile de rapporter ſes paroles, non pour ſervir de fondement à la Loi Chrétienne, mais pour faire voir que c'étoit des idées qui rouloient dans l'eſprit des Sages de la Nation, des veritez qu'ils avoient tirées de leur enveloppe par la meditation. Il dit donc qu'*au lieu que les Sacrificateurs des autres Peuples n'offroient que pour leurs compatriotes, le Souverain Pontife des Juifs offroit pour tout le Genre humain, & pour toute la Nature.*

Phil. de Somn. p. m. 447.

Matth. XX. 28. II. Cor. V. 21. Heb. II. 17. I. Jean II. 1. IV. 10.

Phil. de Monar. 637.

Non-ſeulement les Sacrifices qui ſe faiſoient le jour de l'Expiation étoient une figure du Sacrifice de J. C. plus expreſſe que tous les autres, mais la perſonne du Miniſtre qui faiſoit cette Expiation, avoit tous les caracteres propres à repréſenter le Souverain Pontife de l'Egliſe Chrétienne. Il le faiſoit 1. par ſa dignité, qui, ſelon les Juifs, étoit à ſon comble, lors qu'il ſe trouvoit dans le Saint des Saints. C'eſt pour cela qu'il étoit appellé le *Grand entre ſes Freres*. Cette dignité étoit telle que Philon ne fait pas difficulté de dire ſuivant ſon ſtile exageratif, qu'il devoit être d'un caractere au-deſſus de l'humain, qu'il étoit plus proche de Dieu que tous les autres, qu'il tenoit de la Nature humaine, & de la Nature divine. Il ſemble que c'étoit pour exprimer tout enſemble, & la ſainteté, & la dignité du Souverain Sacrificateur, que la Loi ordonnoit qu'il n'y eut perſonne dans le Tabernacle, pendant qu'il ſeroit dans le Saint des Saints.

Lev. XXI. 10. Phil. de Monarch. 63. de Somn. 872.

Levit. XVI. 17.

2. Il repreſentoit encore notre Souverain Pontife par ſa ſainteté. On a vû ci-deſſus les précautions que la Loi avoit pris pour le diſtinguer à cet égard des autres Prêtres. C'eſt pour exprimer cette ſainteté que dans l'onction du Souverain Pontife, on employoit une plus grande abondance d'huile que dans celle de ſes

Pſ. XLV. 8. CXXXIII. 2.

Lev. IV. 3. 5. Freres; d'où vient qu'il étoit appellé *le Sacrificateur Oint*. Rien ne repréſente mieux la ſainteté extraordinaire de JESUS-CHRIST, que cette profuſion d'huile dans la conſecration d'Aaron, & c'eſt ſans doute par alluſion à l'Onction de JESUS-CHRIST qu'il eſt Act. III. 14. I. Jean II. 10. appellé dans l'Ecriture, le *Saint* par excellence.

3. Il repréſentoit J. C. par la qualité de *Médiateur* envers Dieu, & le Peuple, dont il étoit revêtu ce jour-là. Car bien que cette qualité de Médiateur ſoit donnée à Moïſe dans le Nouveau Teſtament, il eſt pourtant certain que le Souverain Pontife en faiſoit l'Office le jour des Expiations. Il y a eu un Médiateur par l'entremiſe duquel Dieu a traité Alliance avec le Peuple d'Iſraël, c'eſt Moïſe. Mais comme ce Peuple étoit ſujet à enfreindre la Loi, il falloit qu'il y eût toûjours un Médiateur pour le reconcilier avec Dieu par ſon interceſſion, & par ſes Sacrifices. C'étoit la fonction du Souverain Pontife. Deſorte que Moïſe & Aaron ont repréſenté parfaitement la double médiation de J. C. C'eſt par ſon entremiſe qu'a été traitée la Nouvelle Alliance, & c'eſt par ſon propre Sang, qu'il reconcilie les hommes avec Dieu dans tous les ſiècles.

4. L'entrée de JESUS-CHRIST dans le Ciel une fois pour toutes, afin d'y préſenter devant Dieu ſon Sang frais & vivant, par lequel il a expié nos péchez, eſt fort clairement repréſentée par l'entrée du Souverain Pontife une fois l'an dans le Saint des Saints Heb. IX. 12. & 24. avec le ſang des Victimes.

A l'égard des deux Boucs, la Lettre de St. Barnabé qu'on a déja citée, ne permet pas de douter que dès lors on ne leur attribuât un uſage typique. Ils repréſentoient tous deux la même choſe, mais ſous deux idées diſtinctes. L'oblation de l'un marquoit que les péchez étoient expiez, & pardonnez, & l'envoi de l'autre ſignifioit, qu'ils étoient emportez, c'eſt-à-dire, éloignez du ſouvenir de Dieu. Il ſemble qu'il y ait alluſion à cela, lors qu'il eſt dit dans Eſaïe, que Dieu *jette les péchez derriere ſon dos, & au fond de la Mer*. On peut conſiderer le Sacrifice de JESUS-CHRIST ſous ces deux idées, il a expié nos péchez, il les a chargez, & emportez ſur la croix.

Eſa. XXXVIII. 17. I. Pier. II. 24.

Des Jeûnes. On a déja dit que le ſeul Jeûne ordonné par la Loi, étoit celui du jour des Expiations. Cependant l'inſtitution des autres Jeûnes eſt très-ancienne parmi les Juifs. Il eſt parlé dans le Prophete Zacharie d'un Jeûne du quatrième, du cinquième, du ſeptième & du dixième mois. C'eſt delà ſans doute que les Juifs avoient

Zachar. VIII. 19.

pris

pris la coûtume de célébrer quatre Jeûnes ſolemnels en mémoire de quelques calamitez, ou de quelques malheurs. Celui du dix-ſeptième, par exemple, du mois de Juin rappelloit le ſouvenir du jour que Moïſe rompit les Tables de la Loi, & d'autres malheurs arrivez à pareil jour. Celui du 9. de Juillet étoit ordonné en mémoire de ce que le Temple avoit été brûlé ce jour-là par Nabuchodonoſor, & enſuite par Titus. Ce Jeûne étoit le plus ſaint des quatre, & tout le monde y étoit obligé. Le Sabbat ſuivant on liſoit le chap. XL. d'Eſaïe, qui commence par ces paroles, *Conſolez mon Peuple.* Delà cette expreſſion, *la conſolation d'Iſraël*, pour dire la venuë du Meſſie. Celui du 3. de Septembre, ils s'affligeoient de la mort de *Godolias*, qui avoit été donné pour Chef aux Juifs reſtez dans le païs, lors que tout le Peuple fut emmené captif à Babylone, & qui fut maſſacré par *Iſmaël* à *Mitſpa*. Celui du 10. de Décembre, étoit une commémoration du ſiége de Jéruſalem, que Nabuchodonoſor commença ce jour-là.

Luc II. 25. Jer. XL. XLI.

Outre ces Jeûnes fixes, il y en avoit de publics ordonnez dans les grandes calamitez, & de particuliers pour des occaſions particulieres, comme ceux de David, de Daniel, de Nehemie, &c. Les premiers ſe publioient à ſon de Trompette, afin que tout le Peuple s'aſſemblât. On tiroit alors de la Synagogue le Coffre ou l'Arche, où étoit la Loi, pour la porter dans la Place publique, où, en préſence de tout le Peuple, on jettoit de la cendre deſſus, en ſigne d'affliction. Chacun devoit être vêtu d'un ſac, ou *cilice*. Un des Préſidens de la Synagogue faiſoit un Diſcours convenable au jour & au ſujet, avec un grand nombre de prieres.

II. Sam. XII. 16. Pſ. XXXV. 13. Dan. X. 2. Neh. I. 4.

Les Jeûnes des particuliers ſe faiſoient auſſi ordinairement avec le ſac, la cendre & toutes les autres marques d'afflictions, comme de ne ſe point laver, de ne ſe point parfumer d'huile, &c. Les Phariſiens ayant extremement abuſé de ces témoignages exterieurs de triſteſſe, JESUS-CHRIST commande à ſes Diſciples de prendre le contre-pied, quand ils veulent jeûner, afin qu'on ignorât leur jeûne autant qu'il ſe pouvoit. Ce n'étoit pas ſeulement dans les tems d'affliction que les particuliers jeûnoient. Les plus devots avoient accoutumé de le faire deux fois la ſémaine, le Lundi, & le Jeudi, comme s'en vantoit le Phariſien.

Matth. VI. 16.

Luc XVIII. 12.

Au reſte il y avoit des tems où il n'étoit point permis de jeûner, comme les jours de Fête, & les jours de Sabbat, à moins que le Jeûne des Expiations ne ſe rencontrât ce jour-là, & les autres Fêtes de rejoüiſſance. Uſage fort ancien puis que l'Auteur du

Livre de Judith rapporte que cette Veuve jeûnoit tous les jours, hormis la veille, & le jour du Sabbat, les veilles des nouvelles Lunes, & les autres Fêtes ſolemnelles (a). C'eſt une maxime des Rabbins que les Jeûnes devoient ceſſer dans le tems du Meſſie. Si elle eſt ancienne, comme le ſont la plûpart de celles des Juifs, les Diſciples de Jean Baptiſte, & les Phariſiens devoient reconnoître le Meſſie dans JESUS à ce caractère, bien loin de lui objecter que ſes Diſciples ne jeûnoient point (b). La réponſe que J. C. fait à cette objection ſe rapporte aſſez à la maxime qu'on vient d'alleguer. Au reſte, pour le dire en paſſant, le reproche qu'on faiſoit à J. C. ſur ce que ſes Diſciples ne jeûnoient point, ſe doit ſans doute réduire à des Jeûnes frequens, & faits avec affectation, n'étant pas vrai-ſemblable que les Diſciples de J. C. qui, à l'exemple de leur Maître, ſe conformoient ſi exactement à la Loi n'euſſent pas obſervé les mêmes Jeûnes que le reſte de la Nation.

(a) Judith VIII. 6.

(b) Matt. IX. 14, 15, 16. Luc V. 33.

JESUS-CHRIST jeûna lui-même 40. jours, mais c'étoit un Jeûne tout extraordinaire (c). Il permit à ſes Diſciples de jeûner (d). Les Apôtres ont jeûné, & ils ont exhorté les Fidelles à le faire (e). Mais il eſt conſtant que J. C. n'a point ordonné de jeûnes, & qu'ils ne ſont entrez que par accident dans le plan de la Religion Chrétienne. Si les Chrétiens obſervoient religieuſement les maximes de l'Evangile, leur condition ſeroit une Fête perpetuelle, & ils n'auroient pas *beſoin d'affliger leurs ames* (f) par ces marques d'humiliation & de pénitence. Ou bien, ſi Dieu avoit permis que l'Egliſe Chrétienne n'eût point de ces jours d'affliction où l'Epoux lui eſt, pour ainſi dire, ôté par la violence de ſes ennemis, il n'auroit point fallû de Jeûne pour s'humilier extraordinairement ſous ſa main. En un mot il n'y a de culte agreable à Dieu que la vraye ſainteté, & le Jeûne n'eſt d'aucun prix devant lui, qu'autant qu'il peut y conduire.

(c) Matt. IV. 2.

(d) Matt. VI. 16.

(e) Act. XIII. 2, 3. XIV. 23. I. Cor. V. 11.

(f) C'eſt par cette expreſſion que l'Ecriture Sainte deſigne le Jeûne.

De la Fête des Tabernacles.

La *Fête des Tabernacles* duroit ſept jours, ou huit ſelon quelques-uns fondez ſur quelques paſſages de l'Ecriture (g), & commençoit le 15. du mois de Tiſri *. Elle avoit été inſtituée de Dieu en mémoire des *Tentes*, ou *Tabernacles*, où avoient campé les Iſraëlites dans le Déſert (h), & peut-être auſſi, ſelon quelques-uns, en mémoire de la conſtruction du Tabernacle. Outre cela cette Fête avoit pour but de rendre graces à Dieu des fruits de la vigne, &

(g) Lev. XXIII. 36. Neh. VIII. 18.

(h) Lev. XXIII. 43.

* Il répondoit en partie au mois de Septembre, en partie au mois d'Octobre.

& des autres fruits des arbres, qui se recueilloient alors, & de lui demander sa bénédiction pour ceux de l'année suivante. Il n'y avoit point de Fête qui se célebrât avec plus de joye que [1] celle-là, & la raison en étoit l'esperance de la venuë du Messie, pour laquelle les Juifs redoubloient alors leurs vœux [2]. Voici les principales cérémonies qui s'observoient pendant toute la solemnité.

1. Ils étoient obligez à demeurer pendant toute la Fête sous des Tentes, qu'ils dressoient autrefois sur la plate-forme de leurs maisons (a). 2. Ils offroient chaque jour un grand nombre de Sacrifices extraordinaires dont on peut voir le détail dans le Livre des Nombres (b). 3. Pendant tous ces jours ils portoient à la main des branches, ou bouquets d'Olivier, de Citron, de Myrthe, de Palmier & de Saule (c), en criant *Hosanna*, c'est-à-dire, *Sauvez, je vous prie.* Par ces paroles tirées du Pseaume CXVIII. ils demandoient la venuë du Messie. Ces branches ou rameaux portoient le nom d'*Hosanna*, aussi-bien que tous les jours de la Fête. C'est ainsi que J. C. fut reçu à Jerusalem par la troupe fidèle, qui le regardant comme le Messie promis, étoit transportée de joye de voir en lui l'accompliſſement des vœux, qu'elle avoit si souvent poussez au Ciel dans la Fête des Tabernacles (d). Ils faisoient chaque jour le tour de l'Autel avec ces branches, en faisant les mêmes acclamations. Il semble qu'il y ait une allusion à ce dernier usage dans l'Apocalypse (e), où il est dit, qu'une troupe innombrable de Peuples crioient avec des palmes à la main autour du Thrône, *Le Salut vient de Dieu & de l'Agneau.*

(a) Neh. VIII. 16.

(b) Nomb. XXIX.

(c) Lev. XXIII. 40. II. Macc. X. 17. Neh. VIII. 15.

(d) Matt. XXI. 8.

(e) Apoc. VII. 9.

4. Une des grandes cérémonies de cette Fête, c'étoit les *libations*, ou asperſions d'eau qui se faisoient chaque jour. Un Sacrificateur alloit puiser de l'eau à la Fontaine de Siloé, pour la porter dans le Temple, où il la répandoit sur l'Autel à l'heure du Sacrifice ordinaire du matin, pendant que tout le Peuple chantoit ces paroles du Prophete Esaïe, *Vous puiserez avec joye des eaux aux Fontaines du Salut* [3] (f). Comme selon les Juifs eux-mêmes, cette eau étoit le Symbole du St. Esprit, il est clair que c'est à cela que J. C. faisoit allusion, lors que le dernier jour de la Fête des Tabernacles, il crioit au Peuple, *Si quelqu'un a soif*, &c. (g).

(f) Esaïe XII. 3. & LV. 1.

(g) Jean VII. 38.

H

1. C'est pour cela qu'elle s'appelloit aussi d'un nom qui signifioit *rejouissance.* On l'appelloit encore la Fête de la Recolte. Exod. XXIII. 16. Deut. XVI. 13.

2. Parmi les Juifs les jours du Messie s'appelloient, *La Fête des Tabernacles.*

3. L'ancien Interprête Latin n'a pas traduit mal à propos en cet endroit, *Aux Fontaines du Sauveur.*

Il ne faut pas oublier que pendant tous ces jours on n'omettoit aucune démonſtration d'une joye toute extraordinaire, mais qui devoit être innocente, comme les feſtins, les danſes, une muſique perpetuelle, de ſi grandes illuminations que toute la Ville de Jéruſalem en étoit éclairée *. Ces rejouïſſances, & la conjoncture de la Vendange, où elles ſe faiſoient, ont fait croire à quelques Payens, que les Juifs ſacrifioient à Bacchus (a).

(a) Plutarq. Sympoſ. Lib. IV. 5. Tacite Hiſt. V.

Du Sabbat.

Du Sabbat.

Il y avoit trois ſortes de Sabbats (b) ou tems de repos parmi les Juifs, le *Sabbat* proprement ainſi nommé, c'eſt-à-dire, le ſeptième jour de chaque Sémaine, l'*Année Sabbatique*, c'eſt-à-dire, chaque ſeptième Année, & le *Jubilé*, qui ſe célébroit au bout de ſept fois ſept ans, c'eſt-à-dire, tous les cinquante ans. On parlera premierement du Sabbat proprement ainſi nommé.

(b) *Sabbat* eſt un mot Hébreu qui ſignifie repos.

Le Sabbat eſt une Fête inſtituée de Dieu en mémoire de la Création du Monde, qui fut achevée le ſixième jour, comme cela paroît par l'Hiſtoire de la Geneſe (c), & par la Loi (d), où il eſt dit, que *Dieu créa le Ciel & la Terre en ſix jours, & qu'il ſe repoſa le ſeptième*. Cette ordonnance avoit deux vûës principales; l'une de conſerver dans l'eſprit des hommes le ſouvenir de la Création du Monde, & de prévenir par là l'idolatrie, & le culte des Créatures, en conſacrant ce jour-là au culte du Créateur; l'autre de donner aux hommes & mêmes aux bêtes un jour de relâche ou de repos chaque ſémaine. Outre ces deux vûës générales le Sabbat en avoit une particuliere par rapport au Peuple d'Iſraël, c'étoit de célébrer la mémoire de ſa délivrance de la captivité d'Egypte, comme cela eſt exprimé formellement au Livre du Deuteronome (e). De là vient que le Sabbat eſt appellé dans l'Ecriture, un *ſigne entre Dieu & les Iſraëlites* (f).

(c) Gen. II. 1, 2, 3.
(d) Exod. XX. 10, 11.
(e) Deut. V. 15.
(f) Exod. XXXI. 13, 16, 17.

D'ici naît cette queſtion fort agitée parmi les Savans, ſi le Sabbat fut inſtitué dès le commencement du Monde & ſeulement renouvellé après la ſortie d'Egypte, ou, ſi c'eſt une Loi & une cérémonie que Dieu ordonna en faveur du Peuple d'Iſraël pour le détourner de l'Idolatrie par le ſouvenir de ſon Créateur & de ſon Liberateur, en un mot ſi le Sabbat appartient uniquement à la Loi

* On pretend que ces rejouïſſances ſe faiſoient dans le Parvis des femmes; afin qu'elles euſſent part à la joye commune.

Loi cérémonielle, ou ſi c'eſt une Loi generale, qui regarde tout le Genre humain. Sans entreprendre de decider ici cette queſtion, on marquera ſeulement les principales raiſons, qui rendent le ſecond ſentiment le plus vrai-ſemblable, & on tâchera d'en applanir les difficultez. 1. L'Ecriture ne fait pas la moindre mention de l'obſervation du Sabbat avant la ſortie des Enfans d'Iſraël hors d'Egypte, quoi qu'il y ſoit ſouvent parlé du culte que les Patriarches rendoient à Dieu. Eſt-il vrai-ſemblable que l'Hiſtorien Sacré eût ômis une Loi auſſi ſainte & auſſi ſolemnelle que l'eſt celle du Sabbat, une Loi dont la violation étoit punie de mort, enfin une Loi qui ayant été donnée dès le commencement du Monde, devoit être commune à tous les hommes, & qu'il n'en eût fait mention que deux mille ans après ſon inſtitution? Il eſt bien parlé avant Moïſe du nombre de Sept, comme d'un nombre ſacré, mais jamais de l'obſervation du Sabbat. Le même Hiſtorien qui a tranſmis ſoigneuſement, & dans un ſi grand détail, à la poſterité les voyages des Patriarches, n'auroit-il point au moins marqué quelquefois, quand ils étoient obligez de les interrompre pour obſerver le Sabbat; ou les Patriarches auroient-ils negligé de l'obſerver? 2. L'Ecriture Sainte ne parle jamais du Sabbat, que comme d'un ſigne entre Dieu & les Enfans d'Iſraël, d'un Privilege qui leur étoit particulier, d'un repos que Dieu leur avoit donné, & d'une Fête qui les diſtinguoit des autres Nations ainſi qu'on l'a déja remarqué. *Conſiderez*, dit Moïſe au Peuple d'Iſraël, *que Dieu vous a donné le Sabbat* ou *le repos*; & ailleurs, *Obſervez ſoigneuſement mon Sabbat, car c'eſt un Signe entre moi & vous, dans vos générations, afin que vous ſachiez que je ſuis le Seigneur qui vous ai ſanctifiez*, c'eſt-à-dire, ſeparez du reſte des hommes. Nehemie parle du Sabbat comme d'une grace particuliere que Dieu avoit faite aux Iſraëlites, & il joint cette Loi avec les autres Loix, qu'il leur avoit données *par la main de Moïſe*. Dans le Prophete Ezechiel le Sabbat eſt mis entre les premieres graces que Dieu a faites à ſon Peuple, & entre les marques de diſtinction qu'il lui avoit données. Auſſi le Sabbat n'a-t-il pas été enviſagé autrement par pluſieurs des plus anciens Auteurs qui en ont parlé. Philon met formellement le Sabbat entre les Loix de Moïſe, & lorſque, dans un autre endroit, cet Auteur en parle, non comme de la Fête d'un ſeul Peuple, ou d'un ſeul Païs, mais comme de la Fête de tout l'Univers, il eſt clair qu'il parle figurément. Joſeph en parle auſſi toûjours comme d'une cérémonie particuliere aux Juifs, &

Exod. XVI. 29.

Exod. XXXI. 13. 16, 17.

Nehem. IX. 14.

Ezech. XX. 11, 12.

Phil. *de Decal.* p. 185. *de Vita Moſis* p. 529. *De Opific. Mund.* p. 15.

& il l'appelle *la Loi de leur Païs* (a). C'étoit auſſi le ſentiment des anciens Peres; Juſtin Martyr dit au Juif Tryphon (b), que le Sabbat a été donné aux Juifs à cauſe de leurs tranſgreſſions, & de la dureté de leur cœur, & Theodoret * dit auſſi, que l'obſervation du Sabbat leur a été ordonnée pour les diſtinguer des autres Peuples du Monde. C'eſt le ſentiment unanime des Docteurs Juifs, qui nous apprennent que le Peuple Juif étoit ſi jaloux du Sabbat, qu'il ne permettoit pas même aux Proſelytes du Domicile de le célebrer avec les mêmes cérémonies qu'eux, parce qu'ils n'étoient pas circoncis (c).

(a) Joſ. Ant. L. I. 2. de B. J. L. I. 5.

(b) Juſt. Mart. Dialog. cont. Tryph.

(c) Seld. de Jur. Nat. & Gent. L. III. c. 5. 10.

3. L'obſervation du Sabbat a des caractères qui font voir clairement, que c'eſt une Loi cérémonielle & particuliere à un certain Peuple, & non une Loi générale donnée dès le commencement du Monde, comme par exemple l'obligation ſcrupuleuſe de paſſer vint-quatre heures abſolument ſans rien faire, & cela ſous peine de mort. La Raiſon toute ſeule nous apprend qu'un jour n'eſt pas plus ſaint devant Dieu que l'autre, & qu'il ne peut prendre aucun plaiſir à l'oiſiveté regardée en elle-même. Il faut donc que cette Loi ait eu pour objet un Peuple conſideré ſous certaines idées. Les Iſraëlites ſortoient de l'Egypte où les Aſtres, les Hommes, les Animaux, les Plantes, & toutes les Créatures étoient miſes au rang des Dieux, & ils les y avoient eux-mêmes adorées. Il falloit inſtituer un jour qui leur mît ſans ceſſe en memoire la verité de la Création, & il n'y en avoit point de plus propre à cette fin, que le ſeptième par la raiſon qu'on en a dite. D'ailleurs ils ſortoient d'un Païs où ils avoient été contraints à des travaux ſans relâche; il étoit donc juſte que le repos de tout ce jour-là fut un ſymbole perpetuel du repos, que Dieu leur avoit aquis, & qu'il lui fût conſacré tout entier. Ce n'eſt point un crime d'amaſſer du bois le jour du Sabbat. La Loi ne puniſſoit pas avec tant de ſeverité des fautes plus capitales, parce qu'elles pouvoient ſe commettre par fragilité. Mais c'eût été une ingratitude, une profanation, & même une impieté fort criminelle au Peuple d'Iſraël de ne pas vouloir ſe contraindre un jour dans une choſe ſi aiſée, & de dérober à Dieu un ſeul moment d'un jour, qu'il s'étoit reſervé tout entier.

4. Si la Loi du Sabbat engageoit tous les hommes & tous les Peu-

* Theodor. in Ezech. XX. Il y faut joindre Cyrille d'Alexandrie *Hom. 6. de Foſſ. Paſch.* & pluſieurs Peres tant Grecs que Latins.

Peuples du Monde, elle n'auroit jamais été abolie, comme elle l'a été; & les Chrétiens auroient dû l'observer dans tous les siècles, comme ils firent au commencement par condescendance pour les Juifs. D'ailleurs JESUS-CHRIST n'auroit jamais dit d'une pareille Loi, que le Fils de l'Homme est Maître d'observer le Sabbat, ou, de ne l'observer pas, que le Sabbat a été fait pour l'homme, & non l'homme pour le Sabbat. Il y a trois choses remarquables dans la réponse qu'il fait aux Pharisiens, sur ce que ses Disciples arrachoient des épics un Samedi. L'une, qu'il met en parallele la cérémonie du Sabbat, avec celle qui défendoit à tout autre qu'aux Sacrificateurs de manger des Pains de proposition. L'autre, que le Service de JESUS-CHRIST, qui est le vrai Temple de Dieu, dispense du Sabbat & le *chasse*, comme parloient les Juifs. La troisième, que JESUS-CHRIST disant que le Sabbat a été fait pour l'homme, & non l'homme pour le Sabbat, il ne l'a regardé que comme une cérémonie faite & instituée à l'usage de l'homme, au lieu que les hommes ont été faits pour les devoirs de la justice & de la sainteté, parce que ces devoirs ne sont pas de pure institution, & que la Raison les ordonne aussi-bien que la Loi. Ces reflexions de JESUS-CHRIST mettent le Sabbat au rang des cérémonies Judaïques. St. Paul met aussi les *Sabbats* parmi les cérémonies, auxquelles il ne veut pas que les Chrétiens soient astreints, parce qu'elles étoient *une ombre des choses à venir*.

Matt. XII. 8. Marc II. 27.

Coloss. II. 16, 17.

Il est vrai qu'on pourroit croire que le Dimanche ayant succedé au Sabbat, la Loi du Sabbat n'a point été abolie. On ne sauroit disconvenir, qu'il n'y ait quelque conformité entre le Sabbat des Juifs & le Dimanche des Chrétiens, & que même l'intention de l'Eglise Primitive n'ait été de faire insensiblement succeder l'un à l'autre, dans ce que le Sabbat avoit de moral; mais plusieurs raisons doivent empêcher de confondre l'un avec l'autre. 1. L'observation du Dimanche n'est pas une cérémonie, c'est un devoir dont on doit s'acquiter dans cette double vûë; l'une de consacrer au Service de Dieu un jour de la Sémaine, l'autre de prendre, & de donner du relâche des travaux des jours précédents. 2. Le Dimanche n'est point d'Institution Divine, mais seulement Ecclesiastique. Il est bien parlé du Dimanche dans le Nouveau Testament sous le nom de *Premier jour de la Sémaine*, & de *Jour du Seigneur*, & il paroît même par ces endroits-là, que c'étoit un jour distingué des autres, & destiné à des exercices pieux, mais

Act. XX. 7. I. Cor. XVI. 2. Apoc. I. 10.

on ne voit aucun ordre exprès de le célébrer. 3. On ne remarque, ni dans l'Ecriture Sainte, ni dans l'Hiſtoire Eccleſiaſtique qu'il y ait aucune obligation à paſſer le Dimanche dans une entiere oiſiveté, ce qui faiſoit un des articles principaux du Sabbat. Si l'on s'abſtient de travailler le Dimanche, c'eſt pour n'être pas detourné des exercices de pieté & de la méditation des choſes ſaintes, à quoi ce jour eſt ordonné. 4. Le Dimanche eſt le premier jour de la Sémaine, & non le ſeptième, qui étoit le jour eſſentiel au Sabbat Judaïque. 5. La vûë du Dimanche eſt bien differente de celle du Sabbat. Dans ce dernier il s'agit de célébrer la memoire de la Création du Monde, & de la délivrance de l'Egypte; dans l'autre il s'agit de célébrer la memoire de la Reſurrection de JESUS-CHRIST, & de méditer en même tems ſur l'eſperance des Chrétiens, & ſur la verité de la Religion Chrétienne invinciblement prouvée par cette Reſurrection.

Cependant il y a auſſi des raiſons, qui pourroient faire juger que l'ordonnance du Sabbat eſt plus ancienne que la Loi de Moïſe, que c'eſt une ordonnance qui regarde non le Peuple d'Iſraël ſeulement, mais tous les hommes en géneral, & qu'elle eſt à peu près de même nature que la Loi Morale. Il ſemble en effet que la grande vûë du Sabbat, qui eſt de perpetuer & de célébrer la mémoire de la Création du Monde, devroit être d'un uſage univerſel, & s'étendre à tous les ſiècles. Mais d'autre côté le ſilence de l'Ecriture ſur l'obſervation du Sabbat, pendant deux mille ans, eſt un grand contre-poids à cette difficulté, comme on l'a déja remarqué. D'ailleurs un Légiſlateur ne donne gueres de Loix, que dans la néceſſité & dans l'occaſion. Car cette précaution contre l'Idolatrie étoit beaucoup moins néceſſaire dans des tems où le fait de la Création étoit encore recent, & ſe pouvoit conſerver pendant pluſieurs ſiècles par la longue vie des Patriarches, qui, pour ainſi dire, en avoient été témoins. Il n'en fut plus de même, lorſque le ſouvenir de la Création étant effacé de la mémoire des hommes, ils ſe mirent à adorer les Créatures. Et ſi Dieu jugeoit à propos de laiſſer les autres Nations *dans la main de leur conſeil*, il n'y avoit rien de plus digne de ſa ſageſſe & de ſa bonté, que de munir ſon Peuple contre le culte des Créatures par l'inſtitution du Sabbat, & de lui rappeller le ſouvenir de ſa ſortie de l'Egypte.

Les paroles de la Geneſe qui portent, *que Dieu bénit le ſeptième jour*, & *qu'il le ſanctifia*, parce qu'il s'étoit repoſé de ſes œuvres

ce

ce jour-là, & celles de l'Exode où le repos de Dieu eſt formellement allégué pour raiſon de l'inſtitution du Sabbat, ſemblent auſſi prouver, que cette Loi ne regarde pas plus le Peuple Juif, que le reſte du monde. Cela eſt vrai-ſemblable, mais non pas ſans difficulté. Déja il eſt bien dit dans la Geneſe que Dieu *bénit*, c'eſt-à-dire, qu'il déclara heureux le jour du Sabbat & qu'il le ſanctifia, c'eſt-à-dire, qu'il le diſtingua des autres jours, mais il n'y a point d'ordre de le célébrer. Il ſeroit bien ſurprenant que l'Hiſtorien Sacré nous eût conſervé la memoire du Commandement que Dieu fit à Adam en particulier, & qu'il n'eût point parlé d'un Commandement qui regardoit tout le Genre humain. Quand Dieu punit les hommes par le Déluge, entre les crimes qu'il leur reproche on n'y voit jamais celui d'avoir violé le Sabbat, ce qui pourtant auroit été un crime de leze majeſté divine. Il y a donc beaucoup d'apparence que dans la Geneſe l'Hiſtorien Sacré a parlé par anticipation de la ſanctification du jour du repos, comme font ſouvent tous les autres Hiſtoriens (a). L'Hiſtoire de la Création n'a été faite qu'après le retour de l'Egypte, dans la vûë de détourner les Iſraëlites du culte des Créatures. A cette occaſion Moïſe leur apprend, que c'eſt pour cela que Dieu a ſanctifié le ſeptième Jour, & qu'il a inſtitué cette Fête, afin que dèsormais, ils la célébraſſent avec ſolemnité toutes les ſémaines. Sur ce pied-là la ſanctification du ſeptième jour ſe rapporteroit non à la Création du Monde, où il en eſt fait mention, mais à des tems poſterieurs.

(a) Il y a pluſieurs anticipations de cette nature dans le Pentateuque.

Une autre raiſon qui peut faire douter que le Sabbat ſoit une pure cérémonie, c'eſt que la Loi qui l'ordonne faiſant partie du Décalogue, où ſont renfermées les Loix Morales, qui ſont d'une éternelle neceſſité, il ſemble qu'elle ſoit de même nature. On a déja prouvé que la Loi du Sabbat a tous les caractères d'une cérémonie & non d'un devoir moral. Les plus anciens Peres ont été dans ce ſentiment, comme on l'a remarqué *. Les Payens † ont reſpecté tous les autres articles de la Loi, & ils n'ont tourné en ridicule que celui du Sabbat, parce qu'ils le regardoient comme une vaine cérémonie, ne ſachant pas la ſageſſe profonde qui régnoit dans ſon Inſtitution. Il étoit néanmoins neceſſaire que la Loi du Sabbat toute cérémonielle qu'elle eſt fût compriſe

* Juſtin Mart. *Dial. cont. Tryph.* Tertull. Theodoret. *in Ezech.*. XX. Chryſoſt. Auguſtin. *Libr. ad Marcel. de Sp. & lit.* c. 14.

† Senec. ap. Aug. de Civit. c. VI. 11. Juvenal. Sat. 14. Rutil. Itin. L. I.

ſe dans le Décalogue, par ces deux raiſons. La premiere, c'eſt que l'obſervation du Sabbat étant alors une partie du Culte Divin, & une précaution contre l'Idolatrie, puis qu'on y reconnoiſſoit Dieu comme le Créateur de l'Univers, il étoit juſte de placer cette Loi dans la premiere Table qui contenoit les devoirs des Iſraëlites envers Dieu. Il eſt même à remarquer que ce Commandement y eſt placé le dernier, parce qu'en l'obſervant les Iſraëlites pouvoient y decouvrir le fondement & les raiſons des trois autres Commandemens. La ſeconde raiſon pour laquelle la Loi du Sabbat eſt placée dans le Decalogue, c'eſt que le Decalogue eſt non-ſeulement l'abregé de la Loi Morale, mais auſſi de la Loi Cérémonielle. Or le Sabbat étoit lui-même un abregé de cette derniere. C'eſt le ſentiment de Philon : *Le quatrième Commandement*, dit-il, *n'eſt autre choſe qu'un abregé de tout ce qui eſt ordonné touchant les Fêtes, les Vœux, les Sacrifices & tout le Culte religieux.* Ce ſont-là les principales raiſons pour & contre touchant l'origine & la nature du Sabbat. On laiſſe au Lecteur la liberté de ſe déterminer, ou de ſuſpendre ſon jugement.

(a) Philo. de Decal.

Il s'agit donc à préſent de conſiderer le Sabbat comme une cérémonie Judaïque. Dans ſa ſignification ordinaire, ce mot déſigne le ſeptième jour de la ſemaine, mais il a ſouvent dans l'Ecriture une ſignification plus étenduë. Il déſigne quelquefois toutes les Fêtes, parce que c'étoit pour la plûpart autant de jours de repos par rapport aux œuvres ſerviles. En particulier la Fête des Expiations eſt ſouvent appellée le Sabbat, auſſi-bien que le premier & le huitième jour de la Fête des Tabernacles, & l'année Sabbatique (b). D'autrefois il ſignifie toute la ſemaine (c), parce que le Sabbat en eſt le jour le plus conſiderable. A l'égard du Sabbat proprement ainſi nommé il eſt ſouvent appellé dans l'Ecriture, auſſi-bien que par Joſeph, les *Sabbats* au plurier (d). Ce qu'il eſt bon de remarquer en paſſant, afin de n'être pas embaraſſé de cette expreſſion.

(b) Lev. XVI. 35. XXIII. 24. XXV. 4. Ezech. XX. 21.

(c) Luc XVIII. 12. Matth. XXVIII. 11.

Le Sabbat commençoit le Vendredi au ſoir jour de la *préparation*, à Soleil couché, & finiſſoit le lendemain à la même heure. Ce qu'il y avoit de principal à obſerver ce jour-là, c'étoit le repos & la ceſſation de toute œuvre ſervile, tant à l'égard des hommes, qu'à l'égard des animaux (e). Ce repos abſolu étoit la partie eſſentielle de la ſolemnité & du culte de ce jour-là, par les raiſons qui en ont été marquées. Il paroît par divers endroits du Nouveau Teſtament que les exercices ſacrez, comme la lecture de la Loi, les prieres & les bénédictions y étoient néceſſaires,

(d) Matt. XII. 1. Marc I. 2. Joſ. Ant. I. 1.

(e) Exod. XVI. 29. XXIII. 12. Jerem. XVII. 22. 27.

mais

mais ils ne ſont point commandez par la Loi, au lieu que le repos y eſt ordonné avec la derniere ſeverité. Delà vient que dans le ſtile de l'Ecriture (a) profaner le Sabbat c'eſt travailler, le ſanctifier c'eſt ſe repoſer. Les œuvres ſerviles même les plus néceſſaires y étoient défendues ſous peine de mort (b), comme d'amaſſer de la Manne, ou du bois, de cuire ſon pain, d'allumer du feu (c); non-ſeulement de ſemer & de moiſſonner, mais même d'arracher des épics, de rien tranſporter d'un lieu à un autre, de s'éloigner de plus de deux mille pas (d); ce que l'Ecriture appelle le *chemin d'un Sabbat*. Les Juifs avoient pouſſé là-deſſus le ſcrupule ſi loin, qu'ils ne croyoient pas même qu'il fût permis de défendre ſa vie ce jour-là. Ils ſe trouverent quelquefois fort mal de leur ſuperſtition à cet égard, ſur tout pendant la perſecution d'Antiochus Epiphanès, où ils ſe laiſſerent brûler & étouffer dans les flammes plûtôt que de défendre, & même que de fermer l'entrée de leurs cavernes, ce Prince ayant choiſi le jour du Sabbat pour les ſurprendre (e). Il eſt vrai que Matthatias les ramena de cette erreur, en leur apprenant que c'eſt un plus grand crime d'être homicide de ſoi-même, que de violer le Sabbat. Ils furent pourtant encore la victime de cette ſuperſtition ſous Pompée, qui s'en prévalut auſſi pour dreſſer ſes batteries contre Jéruſalem, ſans oppoſition. Il y avoit néanmoins pluſieurs choſes, auxquelles il étoit permis de s'occuper le jour du Sabbat; mais elles ne pouvoient pas être regardées comme des œuvres ſerviles. Dans ce rang étoit la Circonciſion, les œuvres de miſericorde même envers les bêtes, à plus forte raiſon envers les hommes, comme JESUS-CHRIST le fit remarquer (f) aux Phariſiens, qui le chicanoient pour avoir gué-ri un homme le Samedi. En general toute occupation qui concernoit le Service divin étoit légitime le jour du Sabbat (g), comme de préparer ce qui étoit néceſſaire aux Sacrifices, d'immoler les victimes &c.

(a) Exod. XXXI. 1. XXXV. 2.
(b) Nomb. XV. 32. Exod. XXXI. 14. XXXV. 3.
(c) Exod. XVI. 23. XXXI. 14. XXXV. 3.
(d) Joſ. Phil. de Vit. Moſ. p. 508.
(e) Jean V. 10. Act. IX. 12. Matt. XII. 1, 2. Joſ. Ant. XII. 18. & XIV. 8. Plutarch. de ſuper. p. 168.
(f) Matt. XII. 5. Jean VII. 22. Luc XIII. 15. XIV. 5.
(g) C'eſt une maxime des Juifs qu'il n'y a point de Sabbat dans le Sanctuaire.

Il paroît par le Nouveau Teſtament que les Exercices ſacrez faiſoient la principale partie de la célébration du jour du repos. On ne voit pourtant rien de preſcrit là-deſſus dans l'Ancien Teſtament, ſi ce n'eſt l'Holocauſte de deux agneaux que l'on ajoûtoit le Samedi aux deux Sacrifices continuels du ſoir & du matin *.

Mais

* On remarquera ici en paſſant qu'il s'eſt gliſſé une faute à la p. LXIV. de cette Préface, où il eſt dit que les Juifs ſe trouvoient ordinairement 3. fois le jour dans la Synagogue, par rapport aux trois Sacrifices qui s'offroient chaque jour. Ce rapport ne peut convenir qu'au jour du Sabbat, puiſque les autres jours il n'y avoit que deux Sacrifices, celui du matin & celui du ſoir, au lieu qu'il y en avoit 3. le Samedi. Nomb. XXVIII. 3. 10.

Mais la Raiſon ſeule dictoit que Dieu s'étant reſervé ce jour, il devoit ſe paſſer dans de ſaintes méditations, & dans un pieux repos, comme l'a expreſſément remarqué Philon (a). On a eu occaſion de parler ailleurs des exercices de pieté de ce jour-là.

(a) Phil. Decal. p. 585.

La joie, les réjouïſſances, les feſtins paſſoient auſſi pour être de l'eſſence du Sabbat ſelon le témoignage de Philon, de Joſeph & des Thalmudiſtes (b). Il ne paroît pourtant pas que ces réjouïſſances fuſſent d'inſtitution divine. La Loi dit ſeulement que ce jour étoit établi pour ſe délaſſer, ſe donner du relâche, *reſpirer*, comme ont traduit les Septante, *ſe rafraichir*, comme a tourné l'Interprete Latin. Il eſt certain que cet uſage eſt ancien, puis qu'un Auteur Payen (c) l'a remarqué, non à l'avantage des Juifs. Il pouvoit cependant être innocent, ſi contents de quelques recreations honnêtes, & d'une joie raiſonnable, ils n'euſſent point paſſé les bornes de la moderation & de la ſobrieté, comme cet Auteur les en accuſe, auſſi-bien que St. Auguſtin (d). JESUS-CHRIST ne fit aucune difficulté de ſe trouver à un Feſtin le jour du Sabbat (e). Mais il étoit mal-aiſé, vû la ſenſualité de ce Peuple, qu'un tel uſage ne dégenerât bientôt en abus. On en voit des traces dans le Prophete Eſaïe (f), où Dieu promet des récompenſes à ceux qui n'abuſeront pas du repos du Sabbat pour vivre dans les délices, & pour commettre des excès. Il eſt bien conſtant que le jour du Sabbat étoit un jour de joie, & c'eſt pour la témoigner que l'on ſonnoit du cor à pluſieurs fois, que l'on faiſoit de grandes illuminations, que chacun mettoit ſes plus beaux ornemens, & que l'on préparoit la veille quantité de mets pour ſe régaler plus qu'à l'ordinaire.

(b) Phil. de Vita Moſis. Joſeph. cont. App. L. I.

(c) Plut. Sympoſ. L. IV.

(d) Aug. Tract. 3. in Joan.

(e) Luc XIV. I.

(f) Eſaïe LVIII. 13, 14.

Avant que de finir l'article du Sabbat proprement ainſi nommé, il eſt d'autant plus à propos d'expliquer ce que St. Luc appelle le *Sabbat ſecond-premier* (g), que la Note ſe trouve omiſe dans cet endroit de la Verſion du Nouveau Teſtament. Comme cette phraſe eſt unique, les Savans ſont extremement partagez ſur ſa ſignification, & Grégoire de Nazianze ſe défendit fort agréablement de s'expliquer là-deſſus, comme l'en prioit St. Jerôme (h). Comme l'année des Juifs avoit deux commencemens, ainſi qu'on l'a vû, il y a des Savans qui croyent qu'il y avoit deux premiers Sabbats, ſavoir, le premier Sabbat du mois de Tiſri ou Septembre, qui commençoit l'année civile. C'étoit-là ſelon eux le Sabbat *premier-premier*. L'autre étoit le premier Sabbat du mois de Niſan ou de Mars, & c'eſt celui qu'ils appelloient le *ſecond-premier*.

(g) Luc VI. I.

(h) Hier. Epiſt. XXIV. ad Nepotianum.

mier. Clément d'Alexandrie (a) parle en effet d'un Sabbat, qui s'appelloit le premier. Cette conjecture ſeroit aſſez plauſible ſi elle n'étoit pas ſujette à une difficulté. C'eſt que ſi le Sabbat ſecond-premier dont parle St. Luc étoit le premier Samedi du mois de *Niſan*, il s'enſuivroit delà que les Diſciples auroient fait une action contre la Loi en mangeant des épics (b), puiſque l'*Homer* d'orge, qui ne s'offroit que le lendemain des Azymes, c'eſt-à-dire, le ſeizième, n'avoit pas encore été offert ce Sabbat-là. Cependant les Phariſiens ne blâment pas les Diſciples d'avoir tranſgreſſé la Loi à cet égard, mais ſeulement d'avoir violé le Sabbat en arrachant des épics. D'autres ont crû que les Juifs appelloient premiers Sabbats les trois qui ſe rencontroient avec les trois Fêtes ſolemnelles, en ſorte que le *premier-premier* étoit celui de Pâque, le *ſecond-premier* celui de la Pentecôte, le *troiſième-premier* celui de la Fête des Tabernacles, mais cette conjecture n'eſt pas aſſez appuyée pour y faire aucun fond. Il y a plus de vrai-ſemblance dans celle qui eſt communément reçuë parmi les Savans, c'eſt que le Sabbat *ſecond-premier* de St. Luc étoit le premier Sabbat depuis le ſecond jour des Azymes, qui étoit le jour où l'on offroit la poignée d'orge (c), & d'où l'on comptoit les ſept ſémaines entre Pâques & la Pentecôte. Tout s'accorde avec cette conjecture. Alors les Diſciples pouvoient ſans violer la Loi arracher des Epics. Joſeph (d) dit que le lendemain des Azymes, qui eſt le ſeizième du mois, on peut moiſſonner, & jouïr des fruits de la terre, mais point auparavant. D'ailleurs le mot Grec (e) employé par St. Luc ſignifie regulierement le *premier après le ſecond*. Cela s'accorde encore avec la maniere dont les Juifs comptoient les cinquante jours entre Pâque & la Pentecôte. (f) Le lendemain de l'Homer ils diſoient, c'eſt ici le premier de *l'Homer*, & ainſi des autres juſqu'au cinquantième de *l'Homer*. Les Juifs Greciſans, au lieu de dire *le premier depuis l'Homer* (g), diſoient le *premier depuis le ſecond*, c'eſt-à-dire, depuis le lendemain des Azymes.

(a) Clem. Alex. Str. VI. p. 656.

(b) Lev. XXIII. 14

(c) Lev. XXIII. 15.

(d) Joſ. Ant. III. 10.

(e) *Deuteroprotos*, c'eſt-à-dire *protos apo tees deuteras.*

(f) Leon de Modene, *Cer. des Juifs.*

(g) Bartolocci, *Bibliotheca Rabbin.* apud Bern. Lami. *Appar. Chron.* p. 202.

L'année Sabbatique arrivoit tous les ſept ans, c'eſt pourquoi elle étoit auſſi appellée, *le Sabbat* (h), ſelon le calcul des Thalmudiſtes. La premiere année Sabbatique des Enfans d'Iſraël fut la quatorzième de leur entrée dans la terre de Canaan, parce qu'ils en furent ſept à s'en rendre maîtres, & ſept autres à la partager entr'eux. L'année Sabbatique commençoit non par le mois de Mars, mais par celui de Septembre. Elle s'appelloit l'année *de remiſſion*, par pluſieurs raiſons. 1. On laiſſoit repoſer la terre. Il

De l'Année Sabbatique.

(h) Levit. XXV. 4.

n'étoit point permis de ſemer, de planter, de tailler les arbres, en un mot de cultiver la terre en aucune maniere cette année-là (a). De ſorte que pendant les ſix années précedentes, & ſur tout la ſixième qui s'appelloit le *ſoir de l'année Sabbatique*, on étoit obligé de faire toutes les proviſions pour la ſuivante. Delà vient que quelques-uns ont crû que quand JESUS-CHRIST dit (b): *Priez que votre fuite n'arrive point au Sabbat*, il l'entendoit de l'année Sabbatique, où on ne trouvoit que peu à manger ſur la terre. On peut pourtant donner un autre ſens à ce paſſage, comme on a fait dans la Note ſur cet endroit *. 2. On remettoit les dettes qui avoient été contractées pendant les ſix années précedentes (c). Il y a pourtant quelque lieu de douter ſi après que l'année Sabbatique étoit écoulée le créancier n'étoit pas en droit d'exiger ſa dette; les Thalmudiſtes ne ſont pas d'accord là-deſſus, mais il eſt certain que l'année Sabbatique étoit une année de relâche pour les debiteurs. 3. Cette année-là on donnoit la liberté aux eſclaves Hébreux. Il y a néanmoins plus d'apparence que ſans égard à l'année Sabbatique les Maîtres étoient obligez d'affranchir leurs eſclaves tous les ſept ans (d), à moins que l'eſclave ne ſe voulût engager pour toûjours, ce qui ſe faiſoit avec cérémonie, en preſence des Juges, le Maître perçant l'oreille à l'eſclave contre le poteau de la porte. C'eſt à quoi David fait alluſion, quand il dit, *que Dieu n'a point voulu de lui des victimes & des oblations, mais qu'il lui a percé les oreilles* (e), afin qu'il le ſervît à jamais, & qu'il fût toujours attentif à ſa voix. Les Septante ont rendu cette expreſſion, *percer les oreilles*, par *approprier*, ou, *former un corps*, pour dire, que le corps ou la perſonne de l'eſclave n'étoit plus à lui, mais à ſon Maître. Ce ſont ces mêmes paroles que l'Auteur ſacré de l'Epître aux Hébreux met dans la bouche de JESUS-CHRIST, & qu'il applique divinement à ſon ſujet (f). Au reſte on ne doit pas douter, que quand il eſt ſi ſouvent parlé de la Remiſſion des péchez dans le Nouveau Teſtament, il n'y ait alluſion à l'année Sabbatique qui étoit une année de remiſſion à tous ces égards.

(a) Exod. XXIII. 10. 11. Levit. XXV. 2, 3, 4, 5.

(b) Matt. XXIV. 20.

(c) Deut. XV. 2.

(d) Exod. XXI. 5, 6. Jerem. XXXIV. 14.

(e) Pſ. XL. 7.

(f) Hebr. X.

Du Jubilé.

On celebroit le Jubilé † au bout de ſept fois ſept ans (g), qui font qua-

(g) Levit. XXV. 8.

* On laiſſoit ſur la terre à l'uſage des pauvres, & des étrangers ce qui croiſſoit de ſoi-même. Exod. XXIII. 11.

† Le mot *Jubilé* vient d'un mot Hébreu, qui ſignifie *corne de belier*, parce qu'on s'en ſervoit pour publier le Jubilé, ou d'un autre mot qui ſignifie *donner*, ou *remettre*, parce qu'alors les biens alienez retournoient à leurs Maîtres.

quarante-neuf ans, c'eſt-à-dire, la cinquantième année. On le commençoit le dixième du mois de *Tiſri*, & on l'annonçoit par tout le Païs au ſon du Cor, ou de la Trompète. Il n'eſt parlé de la célébration des Jubilez, que pendant le tems que les 12. Tribus furent en poſſeſſion de la Terre de Canaan. Les Thalmudiſtes prétendent qu'ils ceſſerent quand les Tribus de Gad, de Ruben, & la moitié de celle de Manaſſé furent emmenées en captivité, & il n'en eſt fait aucune mention ſous le ſecond Temple, quoi qu'on obſervât les années Sabbatiques. Le Jubilé avoit les mêmes privileges que l'année Sabbatique, on n'y cultivoit point la terre, & on y donnoit la liberté aux Eſclaves (a). Mais outre cela (b) les terres qui avoient été venduës ou engagées, retournoient alors à leur premier poſſeſſeur, s'il n'avoit pû les racheter plûtôt, à la reſerve des maiſons qui étoient dans des Villes murées (c). Il falloit les racheter au bout de l'an, ſans quoi elles demeuroient à l'acheteur, malgré le Jubilé.

(a) Lev. XXV. 40.
(b) Lev. XXV. 28.
(c) Ib. 30.

Il y a des Savans (d) qui prétendent prouver par un calcul, qui paroît exact, que ſi en ce tems-là les Juifs avoient encore célebré des Jubilez, l'année quinzième de Tibere, qui fut celle où Jean Baptiſte commença à prêcher, auroit été un Jubilé, & par conſéquent le dernier, puiſque cinquante ans après la République ne ſubſiſtoit plus. Cette remarque eſt importante contre les Juifs, qui diſent (e) qu'au dernier Jubilé le Fils de David viendra. Au reſte cette remarque s'accorde fort bien avec la deſtination de l'Evangile, & le but de Jean Baptiſte, qui étoit de publier le grand Jubilé, la liberté ſpirituelle des enfans de Dieu, prédite par Zacharie (f), figurée par les Jubilez des Juifs.

(d) Le Pere Lami, *Appar. Chron.* p. 142.
(e) Gemar. *Tract. Sanhedr.* c. 11, 12. n. 29.
(f) Zach. IX. 14.

Cet article du Sabbat, de l'année Sabbatique, & du Jubilé, nous donne lieu de faire reflexion ſur le nombre de *ſept*, ſi célèbre dans l'Ancien & dans le Nouveau Teſtament. Il eſt certain que de tout tems on a attaché une perfection, & une ſainteté particuliere à ce nombre, même dans l'antiquité Payenne, comme cela paroît par le temoignage de Philon (g), auſſi-bien que par les ſept Autels que Balaam fit dreſſer pour y ſacrifier ſept holocauſtes (h). On voit par l'Hiſtoire de la Geneſe, que ce nombre étoit en recommandation dès le tems des Patriarches. Dieu ordonne à Noé de choiſir ſept couples d'animaux purs pour mettre dans l'Arche (i). Noé envoyoit de ſept jours en ſept jours un pigeon hors de l'Arche pour voir ſi les eaux s'écouloient (k). Abraham met à part ſept agneaux pour Abimelech (l). Jacob ſert Laban

(g) Phil. *de Mundi Opif.* 17, 18.
(h) Nomb. XXIII. 1.
(i) Gen. VII. 2, 3.
(k) Gen. VIII. 10, 11, 12.
(l) Gen. XXI. 28.

Laban deux fois ſept ans (a). Dieu dit que ſi Caïn eſt vangé ſept fois, Lamech le ſera ſoixante dix-ſept fois (b), qui ſont onze fois ſept. Dieu ordonne aux amis de Job d'offrir en Holocauſte, ſept agneaux, ſept beliers, & ſept taureaux (c). Pharaon voit en ſonge ſept vaches, ſept épis, que Joſeph explique par ſept années (d). Ce nombre ne fut pas moins célèbre ſous la Loi, & il devint tout-à-fait ſacré depuis l'inſtitution du ſeptième jour. La plûpart des victimes extraordinaires étoient au nombre de ſept, & s'il y en avoit davantage elles ſe comptoient par ce nombre multiplié. Les aſperſions ſe faiſoient par ſept fois. Pluſieurs Fêtes duroient ſept jours. Il y avoit ſept ſemaines entre Pâque & la Pentecôte. Le ſeptième mois étoit conſacré par plus de Fêtes qu'aucun autre mois. On en comptoit ce mois-là juſqu'à ſix. Le nombre de ſept paroît auſſi obſervé dans certains miracles. Quand Eliſée reſſuſcita le fils de la Sunamite, ce dernier éternua ſept fois (e); le même Prophete ordonne à Naaman de ſe laver ſept fois dans le Jourdain, pour être gueri de la Lèpre. S'agit-il de prendre la Ville de Jericho, on voit ſept Sacrificateurs ſonner du cor pendant ſept jours, & le ſeptième on fait le tour de la Ville ſept fois. Tous ces exemples, & une infinité d'autres qu'on pourroit entaſſer, font voir clairement qu'il y avoit du myſtère dans le nombre de ſept. Il y a auſſi dans le Nouveau Teſtament des traces ſenſibles du myſtère attaché à ce nombre, & particulierement dans l'Apocalypſe, où preſque tout ce qui eſt nombrable eſt compté par ſept. Les Juifs ont épuiſé tout leur ſavoir dans toutes les Sciences, pour rendre raiſon de la perfection du nombre ſeptenaire. Ils ont prétendu en trouver dans la Phyſique, dans le Corps humain, dans toutes les parties de la Nature, dans l'Arithmetique, dans l'Aſtronomie, dans la Geographie. Il ne falloit pas tant d'étalage. Le nombre de ſept n'a rien de parfait en ſoi. Mais il eſt clair que Dieu avoit voulu, pour ainſi dire, en faire un Sacrement de la verité de la Création, afin que les hommes de ce tems-là voyant ſi ſouvent ce nombre diſtingué de tous les autres, & former les Epoques, & les dénombremens les plus conſiderables, ſe ſouvinſſent toûjours, que c'étoit le ſeptième jour que Dieu s'étoit repoſé après avoir achevé la Création de l'Univers. Philon (f) après avoir raiſonné à perte de vuë ſur le nombre de ſept finit ſes ſpeculations, par celle qui paroît la ſeule ſolide. *C'eſt*, dit-il, *par ces raiſons, & par pluſieurs autres qu'on honore le nombre ſeptenaire; mais la principale, c'eſt que par ce nom-*

(a) Gen. XXIX. 18.
(b) Gen. IV. 24.
(c) Job XLII. 8.
(d) Gen. XLI.
(e) II. Rois IV. 35. & V. 10.
(f) Lib. de Decal.

nombre eſt manifeſté le Pere, & l'Auteur de l'Univers, & que l'Ame y peut contempler comme dans un miroir la Divinité formant le Monde, & tout ce qu'il contient. Au reſte ce nombre eſt myſtique, il ne faut pas toûjours le prendre à la lettre, quand il eſt employé dans l'Ecriture Sainte, ſouvent c'eſt un nombre fini pour un nombre indéfini, un nombre certain, pour un nombre incertain, & quelquefois il ne ſignifie autre choſe qu'un grand nombre.

Des nouvelles Lunes.

Il n'y a que fort peu de choſe à dire ſur les autres Fêtes, qui étoient d'Inſtitution Divine, ſavoir, les *nouvelles Lunes*. La Fête du nouvel An, qui étoit la premiere nouvelle Lune, ſe célébroit avec ſolemnité le premier & le ſecond jour du mois de *Tiſri*, & commençoit l'année civile des Hebreux (a). Cette Fête eſt appellée dans l'Ecriture la Fête *du Cor*, ou *des Trompettes*, parce que pendant tout ce tems-là le Temple retentiſſoit du ſon de ces ſortes d'inſtrumens. Elle ſe paſſoit dans le repos, dans la joie, & dans les feſtins (b). On y offroit pluſieurs Sacrifices extraordinaires, & entr'autres celui d'un Bouc *qui s'offroit au Seigneur*, comme le dit poſitivement l'Ecriture *. Il n'y avoit rien de plus naturel, que de conſacrer à Dieu un jour que les Payens conſacroient à de fauſſes Divinitez, afin de détourner par-là les Iſraëlites de l'Idolatrie; mais entre les autres raiſons qui rendoient ce jour-là ſacré, il eſt remarquable que c'étoit le premier jour du ſeptième mois de l'année ſainte. D'ailleurs les Juifs ont une ancienne tradition adoptée par pluſieurs d'entre les Chrétiens, que ce fut dans cette ſaiſon que le Monde fut créé. Joint à cela que c'étoit par le mois de Tiſri, que ſe regloient les années Sabbatiques, & les Jubilez, & c'eſt pour cela, peut-être, qu'il eſt appellé *le Memorial de la Jubilation*.

(a) Lev. XXIII. 24.

(b) Pſ. XXXI. 4.

Il eſt ſouvent parlé dans l'Ecriture de la ſolemnité des nouvelles Lunes, que les Hébreux appelloient *le commencement des Mois* (c). On voit des traces de ces ſortes de Fêtes dans l'Antiquité Payenne la plus reculée (d), mais elles étoient conſacrées à la Lune, comme on l'a déja dit. On a vû ci-deſſus que les anciens Juifs ne ſuivoient pas les regles de l'Aſtronomie pour connoître la nouvelle Lune, ils en jugeoient par *ſa phaſe*, c'eſt-à-dire, par ſon apparition, lors qu'elle commence à ſe montrer au ſortir des rayons du Soleil, ce qu'ils obſervoient avec une ſuperſtitieuſe

(c) Nomb. XXIX. 1. Exod. XL. 2. Nomb. X. 10. XXVIII. 11. Eſai. I. 13, 14.

(d) Eurip. 12. Troad. Chor. 5. Heſiod. Dier. 7. 6. Herodot. Vit. Hom. cap. 33.

* Les plus habiles Docteurs Juifs remarquent que ces paroles de l'Ecriture ſignifient, que ce Bouc n'étoit pas offert à la Lune, comme faiſoient les Gentils, mais au vrai Dieu.

tieuſe circonſpection. Ces Fêtes ſe célébroient avec les mêmes cérémonies que celle du premier jour de l'an à quelque difference près qu'on peut remarquer en confrontant le Chapitre XXVIII. avec le XXIX. du Livre des Nombres. Il ne paroît point que la Fête des nouvelles Lunes eût aucune ſignification typique. Il ſemble même que ce ſoit moins une Loi qu'un uſage déja établi, & auquel le Souverain Legiſlateur ne s'oppoſa pas, content d'en regler les cérémonies *. Quand donc St. Paul (a) met les nouvelles Lunes entre les pratiques qui n'étoient que des figures des choſes à venir, il veut parler de tout le corps de la Loi cérémonielle dont les nouvelles Lunes faiſoient partie.

(a) Col. II. 16.

De la Fête des Sorts.

Nous voici aux Fêtes des Juifs qui ne ſont que d'inſtitution humaine. La première eſt la *Fête des Sorts*; car c'eſt ce que ſignifie le nom Hébreu *Purim* que portoit cette Fête. La raiſon de ce nom c'eſt qu'*Aman* jetta le ſort pour ſavoir le tems, auquel il devoit exterminer la Nation Judaïque. Elle fut inſtituée par *Mardochée*, en memoire de la grande délivrance qu'*Eſther* avoit procurée à cette Nation qui devoit être la victime de l'orgueil, & de la cruauté d'Aman. On la célébroit les quatorzième, & quinzième du mois appellé *Adar* (b), parce que ce fut ces jours-là que les allarmes du Peuple Juif furent changées en joie, par la victoire inopinée, qu'ils remporterent ſur leurs ennemis †. Ces jours-là on liſoit dans la Synagogue le Livre d'Eſther, & quelques paſſages touchant *Amalech*. Le reſte du tems ſe paſſoit en rejouïſſances, & en feſtins.

(b) Il repondoit en partie, à Fevrier, & à Mars.

De la Fête de la Dedicace.

La *Fête de la Dédicace*, dont il eſt parlé dans Saint Jean (c), fut inſtituée par *Judas Maccabée*, à l'exemple de Salomon, & d'Eſdras, en mémoire, & en reconnoiſſance du Rétabliſſement du Temple, & de l'Autel, profanez par *Antiochus*. Elle commençoit le 25. de Decembre, & duroit huit jours. On l'appelloit auſſi la Fête *des Lumieres*, ſoit à cauſe des grandes illuminations qu'on y faiſoit, ſoit comme le dit Joſeph (d), à cauſe de la felicité extraordinaire de ces tems-là. Toute la Fête s'employoit à chanter des hymnes, à offrir des ſacrifices, & en toutes ſortes de rejouïſſances.

(c) Jean X. 11. I. Macc. IV. 59.

(d) Joſ. Ant. XII. 11.

Ce ſont-là les Fêtes des Juifs qui méritent quelque attention. Ils en avoient encore d'autres d'inſtitution plus moderne, dont on ne parlera point ici, parce qu'elles n'ont point de rapport à notre deſſein.

SECON-

* Un célebre Docteur Caraïte, nommé Elie, a prétendu que les nouvelles Lunes s'obſervoient dès le tems de Noé & d'Abraham.

† Cet évenement peut être arrivé ſous *Artaxerxès Longue-Main*, que des Savans croyent être le même qu'*Aſſuerus*, environ 500. ans avant J. C.

SECONDE PARTIE DE CETTE PREFACE.

LA premiere Partie de cette Préface n'a presque regardé le Nouveau Testament que d'une maniere indirecte, celle-ci le regardera directement. Les quatre Evangiles, le Livre des Actes des Apôtres, les quatorze Epîtres de St. Paul *, l'Epître de St. Jaques, les deux de St. Pierre, les trois de St. Jean, celle de St. Jude & l'Apocalypse de St. Jean, composent tout ce Divin Recueil, qu'on appelle la *Nouvelle Alliance*, ou, *le Nouveau Testament*. Ce Titre n'est pas des Evangelistes, ni des Apôtres, puisque de leur tems le Canon des Livres du Nouveau Testament n'étoit pas encore formé, ce qui n'arriva que sur la fin du premier siècle, ou, au commencement du second. Il est néanmoins fort ancien, & fondé sans doute sur un passage de Jeremie, où Dieu promet de traiter une *Nouvelle Alliance* avec son Peuple (a). L'ancien Interprete Latin a traduit le mot Grec † par celui de *Testament*, en suivant les idées de l'Auteur Divin de l'Epître aux Hébreux, qui dit que le Nouveau Testament a eu son effet par la mort du Testateur (b). Ce Livre est dit Nouveau par opposition au Recueil des Livres des Hébreux, que St. Paul appelle *l'Ancien Testament*, ou *l'Ancienne Alliance* (c), parce qu'il renferme les conditions de l'Alliance que Dieu avoit faite avec le Peuple d'Israël par le ministère de Moïse, comme JESUS-CHRIST appella (d), *la Nouvelle Alliance*, celle que Dieu a faite avec les hommes par sa médiation. Ainsi *le Nouveau Testament*, ou *la Nouvelle Alliance*, sont les Livres qui contiennent la dernière volonté de notre Pere celeste revelée par JESUS-CHRIST son Fils, les graces qu'il nous a faites par lui dès ici bas, celles qu'il nous promet dans l'éternité, nos engagemens envers Dieu, en un mot, les conditions de l'Alliance ou de l'Oeconomie Evangelique. On peut

Du Nouveau Testament en général.

(a) Jer. XXXI. 32.

(b) Heb. IX. 15, 16.

(c) II. Cor. III. 11.

(d) Matt. XXVI. 28. I. Cor. XI. 25.

* On a établi dans la Préface de l'Epître aux Hebreux que cette Epître est de St. Paul.

† Le mot Grec peut signifier également une Loi, un Traité, une Alliance, & un Testament.

peut dire que l'Ancien, & le Nouveau Teſtament ſont les *Inſtrumens* ſacrez, & les originaux des deux Alliances dont parle St. Paul aux Galates (a).

(a) Gal. IV. 24.

Il faut ſeulement remarquer ici que quand les Loix que Dieu a données aux hommes en divers tems portent le nom *d'Alliance* ou *de Teſtament* (b), on ne doit pas prendre ces mots à la rigueur de la lettre, mais dans un ſens figuré (c), c'eſt-à-dire, autant que la conduite de Dieu, & les Loix qu'il leur a données ont de rapport avec un Teſtament ou une Alliance. Le nom de Teſtament, par exemple, qui ne convient pas exactement à l'ancienne Alliance convient mieux à la Nouvelle, parce que la mort du Teſtateur y eſt intervenue (d), ce qui n'eſt arrivé dans l'autre, que d'une maniere fort typique. Il y a encore d'autres égards auxquels le nom de Teſtament ne ſauroit convenir ni à l'une ni à l'autre Alliance. Dans un Teſtament l'heritier eſt libre d'abord d'accepter le Teſtament ou d'y renoncer. Mais ſous la Loi & ſous l'Evangile on ne ſauroit rejetter le Teſtament de Dieu ſans rebellion & ſans impieté. Pour le nom d'Alliance, il convient fort bien à deux égards à l'Ancienne & à la Nouvelle. 1. Il y a des conditions reciproques. Dieu fait des promeſſes, & il exige des devoirs. L'une & l'autre a été ratifiée par effuſion de ſang, ſelon la coûtume des Anciennes Alliances. Mais il y a cette difference entre les Alliances qui ſe font entre les hommes, & celles que Dieu veut bien faire avec eux. C'eſt que dans les Alliances humaines les parties qui contractent ſont libres, & ont un droit à peu près égal de propoſer réciproquement les conditions, ſous leſquelles ils veulent traiter enſemble. Il n'en eſt pas de même ici. Dieu eſt le Créateur, les hommes ſont ſes Créatures, c'eſt le Monarque Souverain, ils ſont ſes Sujets. C'eſt le ſuprême Legiſlateur, il faut lui obeïr abſolument & ſans nulle condition. Lors donc que Dieu dit qu'il traite Alliance avec les hommes, c'eſt un terme par lequel il aſſure que par condeſcendance & par pure bonté, il veut bien deſcendre de ſa ſuprême Majeſté, & ne pas uſer de ſes droits, afin de les engager à lui obeïr par reconnoiſſance & par amour.

(b) Gal. IV. 24.
(c) Heb. I. 1.
(d) Heb. IX. 16, 17, 18.

Il faut faire le même jugement des mots d'*Oeconomie* ou *Diſpenſation*, dont on ſe ſert pour exprimer les differens états des hommes ſous la direction de Dieu, & la differente maniere dont il a jugé à propos de les gouverner. Le terme d'*Oeconomie* eſt fort équivoque dans notre Langue, & on a bien fait de le changer en celui de *Diſpenſation*, qui eſt plus clair. Ce ſont des termes empruntez

pruntez du langage, & de la conduite des hommes qu'il faut entendre figurément, & ſelon la nature des choſes dont il s'agit. On a voulu marquer par-là que Dieu comme un Pere de famille bien ſage traite ſes enfans differemment, ſelon les lieux & les tems où ils ſe trouvent, ſelon leur âge, leurs forces, & leur capacité. Celui qui gouverne peut changer de conduite & de loix, & être cependant très-conſtant & même immuable, parce qu'il n'a pas toûjours les mêmes Sujets à gouverner, ou que ſes Sujets ne ſont pas toûjours dans la même ſituation. Avant que les hommes entraſſent en ſocieté, lors qu'Adam & Eve étoient ſeuls, ſortans des mains de Dieu, & qu'ils étoient incapables par conſéquent de violer aucun des Articles de la Loi, que Dieu donna depuis à ſon Peuple, il falloit exercer leur obeïſſance par une Loi, qui leur fût particuliere. Quand les premiers hommes s'écarterent de la Loi naturelle que Dieu avoit imprimée en eux, en leur donnant la Raiſon, il fallut les ramener par des Révélations expreſſes. Dieu ayant voulu tirer ſon Peuple de l'Egypte où un long eſclavage l'avoit formé aux mœurs & aux cérémonies criminelles des Egyptiens, il falloit une autre conduite, ou, une autre Oeconomie avec ce Peuple, qu'avec ceux qui étoient dans un autre état, ou qui n'étoient pas deſtinez aux mêmes fins. D'ailleurs quand on ſe propoſe un grand deſſein, il en faut faire les préparatifs avant que de l'executer. Un homme qui bâtit doit dreſſer des échaffauts pour ſoutenir les ouvriers, & pour élever les materiaux, mais la Raiſon veut qu'il jette l'échafaudage par terre, quand le bâtiment eſt achevé. C'eſt la raiſon que le Nouveau Teſtament nous découvre de la difference, qu'il y a entre les deux Alliances ou Oeconomies. Au reſte qu'on ne ſuppoſe que deux Alliances ou Oeconomies, ou qu'on en ſuppoſe trois, & même quatre, ſi l'on veut, c'eſt la même choſe, pourvû qu'on entende par-là la differente conduite de Dieu à l'égard des hommes ſelon leurs differens états, & que ſans diſputer ſur les mots, nous rempliſſions religieuſement les conditions de l'Alliance dont Dieu nous a honorez.

Les Préfaces que l'on a miſes à la tête de chaque Livre du Nouveau Teſtament nous diſpenſent d'entrer dans le détail de chacun de ces Livres. On en a marqué les Auteurs ; on a fait une Hiſtoire abregée de leur vie ; on a donné leur caractère ; on a parlé du ſtile de chacun d'eux, & on a fait une eſpece d'Analyſe de leurs Ouvrages.

De la Verité des Livres du N. T.

Comme dans chacune de ces Préfaces on s'eſt particulierement attaché à montrer que chaque Livre eſt de l'Auteur, dont il porte le nom, c'eſt une grande avance pour prouver la verité des Livres du Nouveau Teſtament, & par conſéquent leur Divinité. En effet lors qu'une fois on connoît bien les témoins qui dépoſent d'un fait, & les Docteurs qui avancent une Doctrine, il eſt aiſé de juger par leur caractère s'ils ſont dignes de foi, ou ſi l'on doit revoquer en doute, ou rejetter leur témoignage. Quand avec la probité & la bonne foi on trouve dans des témoins toute la ſageſſe, les lumieres & les connoiſſances qu'il faut avoir pour atteſter certaines veritez & certains faits, quand on peut s'aſſûrer qu'ils ſont également incapables, & de s'être trompez eux-mêmes, & d'avoir voulu tromper les autres, il n'y a point à balancer ſur leur témoignage. Or les ennemis même de la Religion Chrétienne ne ſauroient conteſter, que les Evangeliſtes & les Apôtres, dont nous avons les Ecrits, n'ayent été tous de ce caractere, comme on va le faire voir.

1. Il paroît dans leurs Ecrits une profonde ſageſſe & une ſainteté toute extraordinaire. Et ſi la probité eſt un article eſſentiel à la validité d'un témoignage, le leur ne ſauroit être plus authentique à cet égard. Cette même raiſon prouve leur ſincerité, puiſque cette qualité eſt la principale partie de l'homme de bien. 2. Mais d'ailleurs l'ingenuité avec laquelle ils font l'hiſtoire de leurs foibleſſes, eſt un argument très-ſolide de leur ſincerité à tous les autres égards. Ils auroient pû ſe taire ſur leurs défauts ſans le moindre crime, puiſqu'il n'étoit pas eſſentiel à la foi, ni par conſéquent à leur miniſtère, que la Poſterité en fût informée. Si donc ils en ont conſervé la mémoire au préjudice de leur propre renommée, c'eſt une préſomption auſſi forte qu'il ſe peut pour leur bonne foi dans tout ce qu'ils ont avancé. 3. Ils ne parlent que de choſes qu'ils ont vûës & ouïes eux-mêmes, & auxquelles ils ont eu la principale part, ou qu'ils ont appriſes de ceux qui en avoient été les témoins oculaires. Il paroît par leurs diſcours & leurs raiſonnemens que ce n'étoit point des gens ſuſceptibles d'illuſion. S'ils ne raiſonnent pas à la maniere des Philoſophes & des Orateurs de leur ſiècle, ou à celle de notre temps, il eſt certain que ſelon leur maniere propre, il regne une ſolidité admirable, & un bon ſens perpetuel dans leurs Ecrits. D'ailleurs les choſes dont ils parlent ne ſont point d'une nature à pouvoir s'y faire illuſion, elles ne ſe paſſent point dans les ténèbres, elles arrivent pour la plûpart en plein jour, & en préſence de tout le mon-

monde. Si, par exemple, le recit de St. Luc ſur la naiſſance de Jean Baptiſte, touchant Zacharie ſon pere, qui devint muet dans le Temple, & Elizabeth ſa femme qui étant ſterile mit un enfant au monde, ſi tout ce recit n'eût contenu que des Viſions, il n'y avoit rien de ſi aiſé que de les refuter, & tout le monde s'en ſeroit moqué. 4. Par la même raiſon il étoit impoſſible qu'ils réuſſiſſent à tromper, ſuppoſé qu'ils en euſſent eu le deſſein, parce que l'impoſture eût été très-facile à découvrir. Il auroit fallu inventer des menſonges moins abſurdes & moins groſſiers pour tromper le monde. La plûpart des Apôtres n'ont écrit que quelques années après la mort de Jesus-Christ. Un nombre innombrable de gens qui pouvoient avoir été les témoins des choſes qu'ils racontent étoient encore pleins de vie. Quoi, les Apôtres auroient oſé enſeigner & écrire qu'en tel tems, il étoit venu de la part de Dieu un homme appellé *Jeſus le Nazarien*; qu'il avoit annoncé la vie éternelle; qu'il avoit prouvé ſa Doctrine par un grand nombre de miracles éclatans & publics; qu'après avoir prêché par toute la Judée, dans les Synagogues & autres endroits frequentez, il avoit été condamné à la mort par les Chefs de la Nation des Juifs, & executé ſous Ponce Pilate; qu'au bout de trois jours, il étoit reſſuſcité; que, ſelon ſa promeſſe, les Apôtres avoient reçu le St. Eſprit à Jéruſalem, le jour de la Pentecôte, & qu'ils avoient parlé toute ſorte de Langues en preſence du Peuple; que delà ils s'étoient répandus preſque par tout l'Univers, qu'ils en avoient converti une grande partie, confirmant leur Doctrine par des miracles? Quoi, dis-je, les Apôtres auroient oſé avancer des faits de cette nature dans leurs Ecrits, ſans qu'on en eût montré publiquement la fauſſeté? Certainement il eſt également incroyable, & que les Apôtres ayent été capables d'une impoſture auſſi extravagante, & que les Juifs leur ayent laiſſé débiter ces menſonges avec tant de ſecurité, ſur tout ayant autant d'interêt qu'ils en avoient à les combattre. 5. Suppoſons encore une fois que les Apôtres euſſent été capables d'une telle impoſture, dans quelle vuë auroient-ils pû le faire? Les hommes ſe portent rarement au mal de gayeté de cœur, ſur tout quand il s'agit de crimes qu'on ne peut commettre ſans un danger manifeſte. Il y a toûjours quelque paſſion ou quelque interêt qui les amorce. C'eſt ce qui ne ſe trouve point ici. La ſimplicité des Apôtres ne ſouffre pas, qu'on les puiſſe ſoupçonner de la moindre ambition, & s'ils avoient eu cette vuë, ils ſe ſeroient bien mécomptez, puis qu'ils déclarent

I. Cor. IV. 13.

I. Cor. XV. 19. rent eux-mêmes, qu'ils ſont comme les baliures du monde, & le rebut de la terre. Ce n'étoit pas non plus pour s'enrichir, comme des Philoſophes & des Auteurs mercenaires. Ils étoient pauvres, & ils ne prenoient rien de perſonne. Leur entier éloignement de tous les plaiſirs n'étoit pas non plus propre à leur attirer la protection, & les applaudiſſemens des hommes ſenſuels qui aiment à être flattez dans leurs paſſions. Enfin ils auroient été les plus inſenſez de tous les hommes de s'expoſer tous les jours à un martyre inévitable, pour ſoutenir des menſonges odieux. 6. L'uniformité de témoignage entre pluſieurs perſonnes diſperſées, qui n'écrivoient pas enſemble, & que la perſecution empêchoit d'agir d'intelligence ; cette uniformité n'eſt pas une preuve à négliger. Il arrive ſouvent que pluſieurs Hiſtoriens écrivent la même Hiſtoire, mais il s'en faut beaucoup qu'on n'y remarque la même uniformité, à moins qu'ils n'ayent écrit ſur les memoires les uns des autres.

On n'a fait qu'abreger cette preuve tirée du caractère des Apôtres. On peut l'étendre & la multiplier beaucoup en raiſonnant ſur le même pied. Elle eſt certainement d'une force invincible pour tout homme qui veut ſeulement faire uſage de ſa Raiſon. Car ſi le Gentil ou le Libertin ne veut pas l'admettre, on eſt en droit de lui demander, s'il a quelqu'autre regle que le caractère des témoins pour s'aſſûrer de la verité d'un témoignage. Il eſt bien ſurprenant qu'on ajoûte tant de foi à l'Hiſtoire Profane, & qu'on ſe montre ſi difficile ſur le ſujet de l'Hiſtoire, & de la Religion Chrétienne, quoi qu'il n'y ait aucun des Hiſtoriens Profanes qui ait au moins au même degré un ſeul des caractères qui ſont réunis dans les Apôtres, bien loin de les avoir tous. Les uns ont écrit des choſes fort éloignées de leur tems. Les Hiſtoriens contemporains n'ont pas tout vû ; la flaterie ou la paſſion & l'interêt aveugle ſouvent. Et comme la plûpart n'écrivent que des choſes qui n'intereſſent que la curioſité, ils peuvent mentir tout à leur aiſe, pour donner du merveilleux à leurs Ouvrages. A l'égard du Juif s'il refuſe d'admettre en faveur de la verité du Nouveau Teſtament cette preuve tirée du caractère des Apôtres, il ſe trahira lui-même par ce refus, parce qu'il porteroit ſur les Livres de l'Ancien Teſtament, n'y ayant pas d'autre preuve de la verité du témoignage de Moïſe & des Prophetes, que le caractère de ces ſaints hommes.

C'eſt ce qui donnera lieu de paſſer à une autre preuve de la verité

rité des Livres du Nouveau Teſtament, c'eſt leur conformité avec l'Ancien, au moins par rapport à ceux qui reconnoiſſent la verité du dernier. Il eſt vrai que l'Ancien Teſtament paroît contredit dans le Nouveau, ſur tout dans les Epîtres de St. Paul qui ſe déclare ſi expreſſément pour l'abolition de la Loi cérémonielle. Mais comme il fait voir en même tems l'accompliſſement de cette Loi dans l'Evangile, la contradiction n'eſt qu'apparente, & le rapport ou l'analogie qu'il y a entre les deux Teſtamens, leur donne un jour qui ne ſauroit échapper à un eſprit attentif. Certainement ſi St. Paul n'avoit pas appris tant par la Révelation que par la Tradition de ſes Ancêtres, que le Meſſie étoit la *Verité* & le *Corps* des choſes dont la Loi n'étoit que la figure, il eſt inimaginable qu'il eût inventé un pareil Syſtème. D'ailleurs l'accompliſſement des Anciens Oracles au ſujet du Meſſie, paroît avec des traits ſi lumineux dans les Ecrits du Nouveau Teſtament, & ces traits ſe trouvent ſi bien réunis dans la perſonne de JESUS-CHRIST, qu'il eſt impoſſible qu'un eſprit non prévenu ne ſoit pas frappé de ce caractère de verité. On ſait bien que les Juifs modernes ne conviennent pas de cet accompliſſement, ni de l'application qu'on fait de ces Oracles à la perſonne de JESUS-CHRIST. Mais il ſuffit de remarquer contre eux que leurs anciens Maîtres appliquoient au Meſſie tous les Oracles qui ont été appliquez à JESUS-CHRIST, par les Ecrivains du Nouveau Teſtament. C'eſt ce qui ſe pourroit démontrer par des témoignages authentiques, ſi les bornes d'une Préface le permettoient. Il ſuffira ici d'alleguer les Paraphraſes Chaldaïques, que nous tenons des Juifs, & qui appliquent au Meſſie la plûpart des Oracles de l'Ancien Teſtament, qui ſont appliquez à JESUS-CHRIST dans le Nouveau. C'eſt donc aux Juifs à nous marquer un ſujet auquel ces Oracles conviennent mieux qu'à notre Seigneur. Si l'on joint à cette reflexion, ce qu'on a déja dit du caractère des Apôtres, il n'entrera jamais dans l'eſprit d'un homme attentif, & exempt de paſſion & de prejugé qu'une application auſſi naturelle & auſſi exacte que l'eſt celle des anciens Oracles, touchant le Meſſie, à JESUS-CHRIST, puiſſe être d'invention humaine. Voici donc la concluſion de cette preuve. UN Livre où l'on voit un ſi heureux dénouement de tout ce qui paroiſſoit étrange dans la Loi cérémonielle, & où les Oracles de l'Ancien Teſtament trouvent un accompliſſement ſi exact eſt un Livre Divin. Le Nouveau Teſtament eſt tel; donc le Nouveau Teſtament eſt un Livre Divin.

Mais entre les preuves de la verité des Livres du Nouveau Teſtament, il n'y en a point qui doive être plus généralement goûtée, que celle que l'on tire de la nature des choſes mêmes, qui ſont contenuës dans ces Livres, & il n'y en a point non plus qui appartiennent plus au but de cette Préface. Il eſt vrai qu'il y a dans la Doctrine de l'Evangile des myſtères, qui ſurpaſſent la Raiſon, & dont quelques-uns même ſemblent la choquer. Mais on ne ſeroit pas arrêté par cette difficulté, ſi au lieu de chicaner, comme font les Libertins, ou d'obſcurcir les myſteres par des explications ſubtiles, & de les trop approfondir, comme font la plûpart des Théologiens Scholaſtiques, on s'appliquoit à donner aux paroles des Ecrivains ſacrez une explication raiſonnable & digne de Dieu, en adorant d'ailleurs dans un humble ſilence, ce qu'on y trouveroit d'incomprehenſible. On eſt tombé à cet égard dans un défaut très-fâcheux, c'eſt d'expliquer une choſe obſcure par une autre qui l'eſt encore davantage. Au fonds la Religion nous a moins été donnée pour nous faire connoître ce que Dieu eſt en lui-même, que ce qu'il eſt par raport à nous, & il s'agit moins de pénetrer dans les ſecrets de l'Entendement divin, que de bien comprendre quelle eſt la Volonté de Dieu dans le Teſtament qu'il nous a donné, afin de la bien executer. Mais pour dire la choſe comme elle eſt, cette obſcurité que la ſouveraine Sageſſe a voulu repandre ſur certains endroits de l'Ecriture Sainte, n'eſt ſouvent qu'un prétexte pour rejetter le reſte dont le Cœur s'accommode encore moins, que la Raiſon ne s'accommode des myſtères. Si l'Ecriture Sainte du N. T. étoit luë dans l'eſprit que l'on vient de marquer, on oſe bien aſſurer qu'il n'y a ni Juif ni Payen, ni autre Infidèle, ni même Libertin qui ne trouvât qu'elle eſt toute propre à manifeſter les vertus de l'Etre tout parfait, auſſi-bien qu'à remplir tous les beſoins des hommes, & que ceux qui ont écrit ce Livre-là n'ont pû le faire de leur chef.

Le Juif embraſſeroit avec avidité une doctrine qui, comme l'Ancien Teſtament, nous enſeigne l'unité d'un Dieu, & nous défend ſéverement toute ſorte d'Idolatrie. Il accepteroit avec joie un Médiateur qui le délivre du joug, que l'autre Médiateur lui avoit impoſé. Ouvrant les yeux aux vûës de la Loi cérémonielle, qui ſont découvertes dans le Nouveau Teſtament, il ne ſeroit pas ſurpris qu'elle ait été abrogée. Et autant que ſon état précédent l'avoit fait ſoupirer après la venuë du Meſſie, autant la conſidération de ſon état, après la ruïne de Jéruſalem & de ſon Temple, auquel

auquel le Culte divin étoit attaché, autant, dis-je, cette conſidération le convaincroit-elle que le Meſſie eſt venu. Le Gentil d'autre côté ne trouveroit rien d'étrange dans la doctrine de l'unité d'un Dieu, puiſque les plus ſages d'entre les Payens ont trouvé de l'abſurdité dans la pluralité des Dieux, & qu'il y a même lieu de croire que Socrate a été une eſpece de martyr de l'unité d'un Dieu. Il ſemble auſſi qu'il ne ſeroit pas plus difficile aux Payens de recevoir JESUS-CHRIST, comme le Médiateur entre Dieu & les hommes, que d'y admettre les (a) Demons, comme ils faiſoient. Le ſcandale de la Croix ſeroit levé fort aiſément par la méditation de la juſtice, & de la miſericorde Divine, qui y paroiſſent avec tant d'éclat. Le Juif ſe convertiſſant à JESUS-CHRIST jouïroit du crime de ſes Ancêtres. Le Gentil obligé à tant de Sacrifices pour l'expiation de ſes péchez adoreroit la ſageſſe de Dieu qui a permis ce crime pour l'expiation des péchez du Genre humain.

(a) Par les Demons, ils entendoient les demi-Dieux; ou les ames des Heros.

Tous les hommes en général de quelque ordre, & de quelque Religion qu'ils ſoient, ne ſauroient regarder qu'avec un profond reſpect, & une religieuſe admiration un Livre qui porte ces deux caractères. L'un, qu'il leur offre un bien pour lequel la Nature a imprimé en eux un déſir ineffaçable, c'eſt le ſouverain bonheur; l'autre, que pour les y conduire, il ne fait que les ramener à la Religion du cœur, & aux principes de leur propre Conſcience, & qu'il n'exige rien d'eux, qu'ils ne ſe duſſent à eux-mêmes, quand il n'y auroit point de Loi, s'ils vouloient bien uſer de leur Raiſon. Où trouvera-t-on un Livre qui enſeigne un Culte plus digne tout enſemble, & de la Divinité & de la Créature raiſonnable? Il eſt ſimple, degagé de toute cérémonie & de toute pratique, qui n'a rien de ſaint en ſoi-même, ou qui ne conduit pas à la ſainteté, mais il eſt grand & noble. Il conſiſte à aimer par-deſſus toutes choſes l'Etre ſouverainement aimable, & à lui témoigner cet amour par une obeïſſance pure & ſincere à ſes commandemens. Avoit-on jamais vû auparavant un Corps plus complet des devoirs des hommes, tant envers Dieu, qu'envers eux-mêmes, & les uns par rapport aux autres. L'ame eſt ravie d'y voir l'équité naturelle relevée de l'oppreſſion où les paſſions humaines l'avoient ſi long-tems détenue. Les devoirs de la juſtice, de la miſericorde, de l'amour fraternel, ceux de la tempérance, de la moderation dans l'uſage des biens du monde, de la conſtance dans les maux, de la patience dans les afflictions, tout cela y eſt établi avec la derniere évidence,

dence, & ſoutenu par les plus puiſſans motifs. Cette Religion non contente de régler les actions exterieures, va juſqu'au fond du cœur, pour y faire regner la ſainteté. Ce qu'elle ordonne même de plus rigide, & de plus inſupportable à la corruption du cœur, comme de renoncer à ſoi-même, eſt fondé dans la lumiere naturelle. Car qu'eſt-ce que renoncer à ſoi-même ? ſinon depouiller un amour propre aveugle & déréglé, qui nous entraîne après nos paſſions, & qui nous perd, pour revêtir un amour propre également ſalutaire, dans le tems, & dans l'Eternité ? Le Martyre & la Croix n'entrent pas directement dans le plan d'une Religion toute formée pour le bonheur des hommes, mais c'eſt un devoir que la Raiſon elle-même nous preſcrit, de perdre plûtôt la vie, & de ſouffrir plûtôt mille morts, que de trahir ſon Dieu, & que de renoncer à ſon propre Salut par des actions criminelles. Si la Religion ordonne au Chrétien de benir ſes ennemis, n'eſt-ce pas une ſoumiſſion qui eſt dûë aux ordres de la Providence, qui permet que nous ſoyons expoſez à leurs atteintes ? D'ailleurs en nous commandant de pardonner les injures, & d'uſer de charité envers nos ennemis, elle prévient les vangeances particulieres qui déſoleroient la Societé, & elle laiſſe au Souverain Maître un droit dont il eſt juſtement jaloux. En un mot, il n'y a point de Légiſlateur qui voulant former une Societé bien réglée, & rendre un Peuple heureux, eût pû choiſir des maximes plus propres, que celles de l'Evangile, au bien public, à celui des particuliers, auſſi-bien qu'à ſe procurer à lui-même une obeïſſance ſûre & conſtante, parce qu'elle a ſa ſource dans le cœur. De ſorte que la Religion Chrétienne a cet avantage qu'on ne voit en aucune autre, au moins auſſi clairement, c'eſt que par les mêmes maximes, elle pourvoit à la felicité des hommes pour cette vie, & pour la vie à venir.

On ne peut à la verité conteſter à quelques Sages du Paganiſme la gloire d'avoir enſeigné une fort belle Morale. Mais elle étoit toûjours defectueuſe à quelques égards, & il n'y en a aucun d'entre eux, qui n'ait autoriſé quelque vice. La Morale Chrétienne n'en épargne aucun, elle condamne même juſqu'aux apparences du mal. D'ailleurs, la Morale des meilleurs d'entre les Philoſophes Payens péchoit dans le principe, ce n'étoit qu'une ſimple honnêteté, où ils ne ſe propoſoient que leur propre utilité, leur propre ſatisfaction & leur propre gloire, ſans aucun rapport à la gloire de l'Etre tout ſaint. En un mot, il n'y avoit point de ſainteté dans leurs vertus. Ou s'ils avoient pour objet de plaire

aux

aux Dieux, l'objet étant faux, les vertus l'étoient auſſi. Ils n'avoient pas non-plus de motifs ſuffiſants pour rendre les hommes conſtants dans la pratique des devoirs, dont ils faiſoient une ſi belle peinture. Sénèque parle magnifiquement du mépris du monde; mais il ne perſuade pas, parce qu'on ne voit pas le motif de ce mépris. La Raiſon nous apprend bien à ne pas abuſer des biens du monde, en nous livrant aveuglément à nos paſſions, parce que tout excès deshonore, & ruïne infailliblement de maniere, ou d'autre. Mais s'il n'y a point de meilleurs biens que ceux du monde, c'eſt orgueil, ou ſimplicité de les mépriſer. La Morale des Apôtres ſe ſoutient parfaitement. Elle ne défend l'uſage des biens du monde, qu'autant qu'il fait obſtacle à la poſſeſſion des biens du Ciel, & à la pratique de la ſainteté, qui en eſt le chemin. En un mot elle eſt fondée ſur ce principe du bon ſens de préferer ce qui eſt ſtable & certain à l'inſtabilité même, ce qui eſt éternel à ce qui n'eſt que paſſager & périſſable, & de ſacrifier un avantage médiocre à un avantage infini. La Morale des Ecrivains ſacrez a encore une grande prérogative ſur celle des Payens, c'eſt que ces derniers ne s'accordent pas dans l'idée qu'ils donnent de la Vertu. Il paroît par leurs variations, ou qu'ils ſe ſont fait un Syſteme de vertu ſelon leur propre genie, ou qu'ils ont eu des Maîtres differens. Mais les Apôtres ont été ſi uniformes, ſans ſe conſulter, qu'on voit bien qu'ils n'ont eu qu'un même Maître, & le plus excellent de tous les Maîtres. Un Lecteur attentif n'aura pas de peine à tirer la conſéquence qui naît de toutes ces reflexions; c'eſt que ceux qui ont écrit des Livres qui contiennent une Doctrine, & une Morale ſi complete dans ſes parties, ſi parfaite dans ſes degrez, ſi proportionnée à tous les beſoins de l'homme, ont dû être inſpirez par celui qui ayant formé l'homme, ſait parfaitement comment il faut le gouverner. Je paſſe d'autres raiſons qui jointes aux précedentes ſont auſſi d'un grand poids, comme le ſuccès admirable qu'a eu la Doctrine contenuë dans ces Livres; tant de ſupplices endurez pour en ſoûtenir la verité; leur conſervation pour ainſi dire miraculeuſe, malgré les ennemis de la Religion Chrétienne, & malgré un ſi grand nombre d'héreſies, qui ſe ſont élevées dans l'Egliſe, & qui auroient pû donner occaſion d'alterer ces Livres.

De la veracité & de la fidélité des Ecrivains ſacrez, ſortent comme d'une ſource abondante & pure, pluſieurs veritez importantes. Si les Ecrivains ſacrez du Nouveau Teſtament n'ont rien

TAYLOR INST. OXFORD

avancé que de vrai, c'eſt un Livre Divin, puis qu'ils témoignent avoir eu une vocation divine, pour enſeigner ce qu'ils ont enſeigné. Si les Ecrivains du Nouveau Teſtament n'ont rien avancé que de vrai, la Religion Chrétienne eſt véritable, & il y a par conſéquent un bonheur éternel attaché à la foi & à la pieté, & une éternité malheureuſe attachée à l'incrédulité, & à l'impénitence. Si les Ecrivains du Nouveau Teſtament n'ont dit que la verité, tout autre Religion eſt fauſſe, ou abrogée. Ce dernier article eſt remarquable, parce que les Ecrivains du N. T. en rendant témoignage à la verité de l'Ancien, nous découvrent en même tems pourquoi il n'a plus de lieu au moins par rapport à la Loi cérémonielle.

Du Stile du Nouveau Teſtament.

Le Saint Eſprit ſous la direction duquel les Evangeliſtes & les Apôtres ont écrit n'a point formé pour eux un langage particulier. Content de leur révéler les choſes mêmes, & de les garentir de toute erreur, il leur a laiſſé la liberté d'exprimer, ſelon leur ſtile, & leur caractère, les penſées qu'il leur inſpiroit. Et comme on remarque un ſtile fort divers dans les Livres des Prophetes, ſuivant le genie & l'éducation de ces ſaints hommes, de même un Lecteur attentif à la Langue originale du Nouveau Teſtament peut auſſi remarquer qu'autre eſt, par exemple, le ſtile de St. Matthieu, autre celui de St. Luc, autre celui de St. Paul, autre celui de St. Jean. C'eſt ce qui ne ſeroit point arrivé ſi le Saint Eſprit eût inſpiré aux Ecrivains ſacrez juſqu'à leurs expreſſions. Il ſemble qu'il y auroit eu en ce cas une entiere uniformité. Il y a même des choſes qu'il n'étoit pas néceſſaire de leur inſpirer, comme les faits qui s'étoient paſſez ſous leurs yeux, ou qu'ils avoient appris de témoins fidèles. Lorſque St. Luc entreprit d'écrire ſon Evangile, il dit qu'il a raconté les choſes ſelon qu'il les a appriſes de ceux qui dès le commencement les avoient vûës de leurs propres yeux, & que s'étant informé de tout, il a jugé à propos de le conſacrer à la poſterité. Un Auteur qui auroit ſû les faits par inſpiration, auroit dit: J'ai écrit les choſes ſelon que le St. Eſprit me les a dictées. La converſion de St. Paul fut toute extraordinaire & ſurnaturelle, mais pour la raconter St. Luc n'avoit beſoin que du témoignage de St. Paul lui-même, & de ceux qui l'avoient accompagné. Auſſi remarque-t-on quelque varieté dans ce récit, ſelon les occaſions où il eſt fait, mais ſans nulle contradiction.

La diverſité de ſtile dans les Ecrivains ſacrez du Nouveau Teſtament

tament eſt même un excellent indice de leur fidélité. Si leur ſtile étoit uniforme, on pourroit juger qu'ils ont écrit de concert, ou qu'étant convenus enſemble de ce qu'ils enſeigneroient, un ſeul avoit pris la plume, pour mettre par écrit le Syſtême de leur Doctrine. Quand on remarque dans un Ouvrage, qui paſſe pour être d'un ſeul Auteur, une autre diverſité de ſtile, que celle que demandent les matieres & les ſujets, on ſoupçonne avec raiſon qu'il eſt de pluſieurs Ecrivains. Tout de même quand des Ouvrages qui paſſent pour être de differens Auteurs ſont écrits du même ſtile, on eſt en droit de ſoupçonner, que ce n'eſt que l'Ouvrage d'une ſeule main. Les Livres du Nouveau Teſtament contiennent donc des choſes entierement divines écrites en Langage humain, mais ſous une direction particuliére.

Quoi que chacun des Ecrivains du Nouveau Teſtament ait ſon Stile particulier, ils ont néanmoins tous écrit dans une même Langue; c'eſt la Langue Grecque [1]. Cette Langue étant alors la plus généralement connuë, il n'y avoit rien de plus à propos, que de la choiſir pour écrire des Livres, qui devoient ſervir à la converſion de l'Univers. Il faut pourtant remarquer que le Grec des Evangeliſtes & des Apôtres n'eſt pas exempt de mélange; il y a preſque par tout des phraſes Hebraïques [2], & en pluſieurs endroits des mots Latins Greciſez. D'ailleurs comme les Juifs diſperſez dans la Grece [3], avoient pour la plûpart perdu l'uſage de la Langue Hebraïque, & qu'ils ſe ſervoient de la Verſion Grecque du Vieux Teſtament, connuë ſous le nom *des Septante*; les Ecrivains ſacrez du Nouveau y ont ſouvent accommodé leur Stile, & ont même preſque toûjours ſuivi cette Verſion dans leurs citations, comme on l'a remarqué dans les Préfaces & dans les Notes. Non-ſeulement le Stile Apoſtolique tient de la Verſion des Septante, & de la Langue Hebraïque, mais on y trouve auſſi quantité de mots, de Phraſes, de Proverbes, & de maximes en uſage parmi les Rabbins [4]. Car bien que la compilation du corps du *Thalmud* ſoit poſterieure au tems de notre Seigneur, le fonds en ſubſiſtoit longtems auparavant, comme l'ont remarqué les Savans. Ces obſervations

1. On a prouvé dans les Préfaces qu'ils ont tous écrit en Grec, ſans exception.

2. C'eſt-à-dire, mêlées de Chaldéen & de Syrien, qui étoit la Langue qu'on parloit alors dans la Judée.

3. Ces Juifs s'appelloient *Helleniſtes*, c'eſt-à-dire, *Grécisſans*, ou, *Grécisez*, & on peut appeller leur Langue. *La Langue Helleniſtique*, ſans en faire pourtant une Langue particuliere.

4. On peut voir des Exemples de tout cela dans un excellent Recueil de Diſſertations ſur le Stile du Nouveau Teſtament, imprimé à Leuwarden en 1702.

vations sur le Stile du N. T. sont d'un grand usage, soit pour expliquer des endroits difficiles, soit pour connoître le vrai sens, & l'origine de quelques façons de parler, qui semblent d'abord étranges. C'est à quoi ne faisoient pas attention les Payens qui mépriſoient le Stile de nos Ecrivains, comme nous l'apprennent Origene (a), Lactance (b), & plusieurs anciens Peres. Il y a eu aussi quelques anciens Docteurs de l'Eglise, & quelques Savans modernes, qui faute d'avoir fait cette réflexion, ont parlé avec trop de licence du Stile du Nouveau Testament. Il est constant, comme l'a remarqué St. Augustin (c), que les Evangelistes & les Apôtres ont toute l'éloquence & toute l'élegance, qui convenoit à leur caractère & à leur dessein. Il s'agissoit de convertir le Peuple aussi-bien que les Grands, il falloit un Stile populaire, & intelligible à tous. C'étoit aux Juifs tant de la Judée que de la Grece, que l'Evangile devoit être d'abord annoncé, il étoit donc nécessaire de leur parler un langage, qui leur fut familier. Il y a plus. C'est que le Stile des Apôtres est lui-même une preuve qu'ils sont les Auteurs des Livres qui portent leur nom. S'ils avoient écrit comme Demosthene, ou, Isocrate, on auroit dit qu'il étoit impossible que des Hébreux, & des Hébreux qui font profession d'être gens sans lettres eussent écrit avec tant de pureté, & qu'il falloit que l'Ouvrage qu'on leur attribue fût de quelque Imposteur. De sorte que toutes les objections qu'on fait contre le Stile du Nouveau Testament tournent à en établir la verité, & à prouver que c'est un Livre Divin.

(a) Orig. contr. Celſ. L. VI. *init.*

(b) Lact. Inſt. L. V. c. 1.

(b) Aug. *de Doct. Chriſt.* L. IV. c. 6.

De la Verſion des Septante.

Comme on a été obligé de parler souvent de la *Verſion des Septante* dans les Notes, & que les Apôtres l'ont ordinairement suivie dans leurs citations, & en ont souvent imité le Stile, il est juste de donner une idée générale de cette Version. C'est l'ancienne Version Greque du Vieux Testament, dont se servoient les Juifs dispersez, soit en Egypte, soit en Grece, parce que la plûpart n'entendoient pas l'Hébreu. Un certain Aristée (d) qui se dit contemporain de Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte, par ordre duquel on prétend que cette Version fut faite, nous en donne une Histoire magnifique. Il dit que ce Prince ayant résolu de faire une Bibliotheque voulut aussi avoir les Livres des Juifs, & que pour cela il envoya une Ambassade avec de grands présens à Eleazar, alors Souverain Pontife, le priant de lui choisir six hommes distinguez de chaque Tribu pour travailler à cette Version. Aristée dit qu'il étoit de l'Ambassade. Les soixante & dou-

(d) Arist. Hist. LXX. Int. *ab Humfr. Hody.*

ze

ze Juifs furent reçûs avec joie à Alexandrie, & s'étant mis à leur Verſion ils l'eurent achevée en ſoixante & douze jours, à la grande ſatisfaction du Roi. C'eſt le recit d'Ariſtée. Mais pluſieurs Savans (a) ont prouvé très-ſolidement que cet Ariſtée qui ſe dit Payen (b) eſt quelque Juif d'Alexandrie, qui a compoſé ce Roman depuis Ptolomée Philadelphe pour donner du poids à la Verſion des Septante. Cependant il eſt certain que le faux Ariſtée eſt ancien, puis que Joſeph [1] l'allegue, & le copie preſque mot à mot dans l'Hiſtoire qu'il nous a donnée de la Verſion dont il s'agit. Mais il y a beaucoup d'apparence qu'il eſt poſterieur à Philon (c), ce dernier qui parle amplement de la Verſion des Septante, ne diſant pas un ſeul mot d'Ariſtée, qui vrai-ſemblablement a embelli le recit de Philon. Quoi qu'il en ſoit, c'eſt une choſe reconnuë de tous les Savans, que la principale partie de cette Verſion fut faite (d) par les Juifs d'Alexandrie, ſous le regne de Ptolomée Philadelphe, ou pendant qu'il régnoit avec Ptolomée Lagus ſon pere, ſoit que ce fût par ordre de ce Prince, ſoit que les Juifs le fiſſent de leur propre mouvement. On peut inferer du recit de Philon, de celui du faux Ariſtée, & de Joſeph, que ces Interprêtes ne traduiſirent alors, que les cinq Livres de Moïſe. Les autres furent traduits depuis par differens Auteurs, comme cela paroît par la diverſité de leur Stile. Quoique cette Verſion ne ſoit point comparable à l'Original Hébreu, elle fut néanmoins d'une très-grande autorité dans l'Egliſe primitive. On a déja remarqué que les Apôtres l'ont preſque toûjours ſuivie dans leurs citations. Les Peres Grecs s'en ſervent toûjours, & la plus ancienne Verſion Latine de la Bible [2] fut faite ſur celle-là.

(a) Hody de LXX. Int. Oxon. 1705. Vandale de Arift. Amſt. 1705.
(b) Joſ. Ant. L. XII. c. 2. p. 390.
(c) Phil. *de Vit. Moſ.* L. II. p. 509.
(d) Environ 300. ans avant Jeſus-Chriſt.

Elle eſt encore fort utile à pluſieurs égards. 1. Elle ſert ſouvent à éclaircir le Texte Hébreu par la Verſion Grecque, comme les Savans l'ont fait voir par une infinité d'exemples. Les points voyelles de la Langue Hebraïque n'étant pas auſſi anciens que la Langue même, les Septante ont ſouvent lû autrement que les *Maſorethes* [3] inventeurs de ces points. On trouve même dans la Verſion des Septante des Verſets entiers [4] qui ne ſont point dans l'Hé-

1. Joſeph. Antiq. XII. 2. Cet Hiſtorien y ajoûte la fable de LXX. cellules, où il pretend que ces Interprêtes ſe renfermerent.

2. C'eſt cette Verſion qui eſt appellée *Italique*, & qui a précédé la Verſion que fit St. Jerôme ſur l'Hébreu.

3. On a dit ailleurs (p. LXXXII. de cette Préface, not. 1.) ce que c'eſt que les Maſorethes.

4. On l'a remarqué dans la Note ſur Hébr. I. 6.

l'Hébreu, & qui ſelon le ſens doivent y être. 2. Elle eſt d'une très-grande utilité pour l'intelligence du Nouveau Teſtament, y ayant quantité d'expreſſions, qu'on entendroit mal, ſi on leur donnoit le ſens, qu'elles ont d'ordinaire chez les Auteurs Grecs; il faut le chercher dans l'uſage que les LXX. en ont fait. On ne peut donc aſſez exhorter ceux qui veulent étudier avec fruit les Livres du Nouveau Teſtament à ſe rendre cette Verſion familiere.

De la Chronologie du Nouveau Teſtament.

Les Ecrivains ſacrez n'ayant marqué, ni l'année, ni le mois, ni le jour de la naiſſance du Sauveur, on a été de tout tems fort partagé là-deſſus. Il y a pourtant dans l'Evangile quelques caractères par leſquels on peut juger ſinon du jour, & du mois, au moins, à peu près, de l'année où ce grand & heureux événement arriva. On apprend de St. Matthieu que JESUS-CHRIST naquit ſous le Régne d'Herode ſurnommé le Grand, & il n'eſt pas moins conſtant que ce fut peu de tems avant la mort de ce Prince, puiſque JESUS-CHRIST étoit encore enfant lors qu'il revint d'Egypte, ſur l'avertiſſement céleſte, qui fut donné à Joſeph, qu'Hérode n'étoit plus au monde. Les paroles de l'Hiſtorien ſacré marquent aſſez clairement que cet avertiſſement fut donné auſſi-tôt après la mort d'Hérode; & on ne peut pas s'imaginer que depuis cela Joſeph & Marie ayent fait un long ſéjour en Egypte, puis qu'à leur retour ils ne ſavoient pas encore, qu'Archelaüs regnoit en la place de ſon Pere, ce qu'ils auroient bien ſû ſi ce changement fût arrivé depuis long-tems. Or il eſt aiſé de ſavoir, au moins à peu près, le tems de la mort d'Herode, qui eſt marquée par Joſeph à la 34. année, après qu'il fut Maître de Jéruſalem par la défaite d'Antigonus, & à la 37. depuis qu'il fut déclaré Roi par le Senat de Rome. En comptant 37. ans depuis l'an 714. de la Ville de Rome qu'il fut déclaré Roi, ou 34. depuis qu'il prit poſſeſſion de Jéruſalem, ſelon le même Hiſtorien, on trouve qu'il mourut l'an 750. ou 751. de la Ville de Rome. On ſe ſert encore d'un autre caractère pour juger de l'année de la mort d'Herode, c'eſt l'Eclipſe de Lune qui, ſelon Joſeph, arriva pendant la maladie dont Herode mourut, & que les Aſtronomes placent en 750. Mais il y a une difficulté ſur le ſujet de cette Eclipſe, c'eſt qu'on ne ſait pas de combien elle préceda la mort d'Herode, dont la maladie put trainer juſqu'à l'année ſuivante, comme il ſemble qu'on le puiſſe conclure du recit de Joſeph.

Joſeph *Ant.* XIV. 26, 27. XVII. 10. *de Bello Jud.* I. 21.

Joſ. Ant. XVII. 8.

Il s'agiroit donc à preſent de ſavoir de combien la naiſſance de

JE-

JESUS-CHRIST a précedé la mort d'Herode, ce qui n'eſt pas ſans grande difficulté. St. Luc nous apprend que Jean commença à baptiſer l'an quinzième de l'Empire de Tibere, & il ajoûte que lorſque JESUS-CHRIST vint pour ſe faire baptiſer par lui, il avoit environ [1] trente ans. A compter le commencement de l'Empire de Tibere par la mort d'Auguſte [2] ſon Prédeceſſeur, qui mourut l'an 767. de la Ville de Rome, la quinzième année de Tibere, étoit l'année 781. de l'Ere Romaine [3]. Or ſi JESUS-CHRIST avoit alors environ trente ans, il s'enſuit qu'il eſt né environ l'an 750. de la même Epoque, & par conſéquent peu de tems avant la mort d'Herode. Luc III. 1.

Il y a dans l'Evangile ſelon St. Jean un autre caractère, par lequel on peut juger à peu près de l'année de la naiſſance de JESUS-CHRIST. Ce Divin Sauveur pouvoit avoir trente & un an, lorſque les Juifs lui dirent, qu'il y avoit 46. ans qu'on étoit occupé à bâtir le Temple. Joſeph nous apprend d'ailleurs qu'Herode entreprit ce bâtiment la 18. année de ſon Régne, qui répond à l'an 736. de la Ville de Rome, c'eſt-à-dire, 16. à 17. ans avant ſa mort. Si donc on compte depuis 736. juſqu'à 780. ou 781. qui eſt le tems où JESUS-CHRIST pût avoir cet entretien avec les Juifs, on trouvera autour de 46. ans. Or ſi JESUS-CHRIST avoit alors 31. ans, il s'enſuit qu'il eſt né 16. à 17. ans après qu'Herode eut commencé à bâtir le Temple, ce qui ſe rapporte aux environs du tems de la mort de ce Prince. Pour ce qui regarde le mois & le jour, on n'en ſauroit rien dire que de fort incertain. Ce que rapporte St. Luc, qu'il y avoit alors aux champs des Bergers qui gardoient leurs troupeaux, donne pourtant lieu de croire que ce n'étoit pas l'hyver. Quelques Savans ont conjecturé que les Chrétiens ſubſtituerent la Fête de la Nativité de J. C., Reparateur du Genre humain ſouillé & profané par le vice & par l'idolatrie, à la Fête de la Dédicace que les Juifs célébroient le 25. de Decembre. Jean II. 20. Joſ. Ant. LXV. 14. A compter depuis qu'il fut Maître de Jéruſalem. Olderm. de Nat. Encæn. p. 15, 16.

Les Evangeliſtes ne rapportent qu'une ſeule des actions de J. C. pen-

1. *Environ* ſignifie tant du plus que du moins.

2. Il y a des Savans qui comptent le commencement de l'Empire de Tibere par le tems de ſon aſſociation à Auguſte; mais l'autre maniere de compter eſt plus uſitée & plus vrai-ſemblable.

3. *Ere*, ou *Epoque*, c'eſt un certain tems, ou une certaine date générale, où l'on ſe fixe pour marquer les tems, auxquels les événemens ſont arrivez dans la ſuite. Ainſi les Juifs comptoient depuis le Déluge, depuis la ſortie d'Egypte, depuis la fondation du Temple, &c. Les Grecs comptoient par les Olympiades. Les Romains par la Fondation de Rome, & les Chrétiens par la Naiſſance de J. C.

pendant les 30. années qu'il paſſa en Galilée avec Joſeph & Marie; c'eſt qu'à l'âge de douze ans étant avec eux à Jéruſalem, lors de la Fête de Pâque, il les laiſſa partir pour s'occuper dans le Luc II. 44, 45. Temple à écouter les Docteurs, & à leur faire des queſtions. Ceci pût arriver environ un an après la Rélégation d'Archelaüs, dont la cruauté les avoit obligez à ſe retirer à Nazareth. Ainſi l'on ne doit regarder que comme des fables ce grand nombre de miracles attribuez à JESUS-CHRIST dans l'Evangile Apocryphe *de l'Enfance de Jeſus.*

Pendant cet eſpace de tems-là, il ſe paſſa dans l'Empire pluſieurs choſes, qui peuvent avoir du rapport au Nouveau Teſtament. Archelaüs fut relégué à Vienne en Dauphiné, la dixième année de ſon Régne. La Judée étant réduite en Province, Au- Luc II. 2. guſte y fit faire le dénombrement dont il eſt parlé dans St. Luc. Act. V. 37. Ce fut contre ce dénombrement que Judas *Gaulonite*, ou *Galiléen* ſe ſouleva, comme contre une tyrannie que les Juifs ne devoient Joſ. Ant. XVIII. 1. & de la Guerre des Juifs II. 7. pas ſouffrir. Il entraîna après lui un grand nombre de ſéditieux, qui rempliſſoient la Judée de meurtres, & de brigandages. Après ſa défaite il laiſſa un grand parti, qui par ſes fureurs fraya le chemin à la ruïne de Jéruſalem, & par conſéquent à l'établiſſement de la Religion Chrétienne. C'étoit plûtôt une faction qu'une Secte, quoique Joſeph l'appelle de ce nom. On croit vrai-ſemblablement que de ce nombre étoient les Galiléens, dont Pilate mêla le ſang avec celui de leurs Sacrifices. Ce Gouverneur profita, pour faire ce maſſacre, de la conjoncture de la Pâque, où ces Galiléens étoient venus offrir leurs victimes, parce qu'il n'auroit pas été en droit de faire cette exécution en Galilée, où il n'avoit aucune autorité. Cela pût arriver la troiſième année de la prédica- Luc XIII. 1. tion de J. C.

L'Empereur Auguſte mourut quatre ans après la relegation d'Archelaüs âgé de ſoixante & dix ſept ans, & après en avoir regné cinquante-ſept. Il eut pour Succeſſeur Tibere, ſous l'Empire duquel mourut JESUS-CHRIST. Il y a eu néanmoins d'an- * Juſtin Mart. Apol. 1. & Euſeb. H. E. II. 2. Oroſ. VII. 4. ciens Docteurs * qui ont prétendu que cet Empereur avoit été favorable au Chriſtianiſme, & que même ſur la Rélation, que lui fit Pilate, de la Réſurrection de J. C. de ſes miracles, & de l'opinion que pluſieurs avoient de ſa Divinité, il avoit propoſé au Senat de le recevoir entre les Dieux. Ils ajoûtent que le Sénat n'y voulut pas conſentir, ſoit qu'il fût jaloux de ce que cette Rélation ne lui avoit pas été adreſſée d'abord à lui-même, ſoit qu'il ne trou-

trouvât pas qu'on eût assez examiné une affaire de cette importance. Cependant Tibere, à ce qu'ils pretendent, persista dans son sentiment, & défendit même sous peine de mort de persecuter les Chrétiens. Mais plusieurs Savans ont fait voir aussi clairement qu'il se peut, que cette Tradition n'étant fondée que sur de certains *Actes de Pilate*, qui sont manifestement supposez, elle ne merite aucune attention. La plûpart des anciens Docteurs de l'Eglise avoient une qualité assez ordinaire aux gens de bien, c'est d'être fort credules, & de recevoir sans beaucoup d'examen tout ce qu'ils croyent favoriser la Religion, & la pieté. Cependant il est certain que la Religion Chrétienne a plus souffert, qu'elle n'a gagné, par ces pieux artifices, d'ailleurs fort opposez à la sincerité. Car, sans sortir de notre sujet, ces faux Actes de Pilate si favorables à JESUS-CHRIST donnerent lieu aux Payens d'en fabriquer d'autres pleins de blasphemes contre ce Divin Sauveur. Eusebe, qui a fort bien montré la fausseté de ces derniers, rapporte, que par ordre de l'Empereur Maximin on les affichoit dans les Provinces, & que les Maîtres d'Ecole les faisoient apprendre par cœur à leurs Disciples.

Alb. Fabr. Cod. Apoc. N. T.

Euf. H. E. L. I. 9. & IX. 5.

Ce fut la douze, ou, treizième année de l'Empire de Tibere que *Ponce Pilate* fut envoyé en Judée pour succeder à *Valerius Gratus* dans le Gouvernement de cette Province. Comme c'est sous ce Gouverneur que J. C. fut crucifié, il n'est pas inutile d'en donner le caractère. Les Juifs eurent beaucoup à souffrir sous sa Présidence. Il commença son administration par une entreprise bien hardie, ayant fait porter pendant la nuit dans Jérusalem des images de l'Empereur pour les y placer. Les Juifs frappez d'indignation à la vuë d'un tel attentat contre leurs Privileges, allerent se jetter à ses pieds pour le supplier de faire emporter ces images. Le cruel & dissimulé Gouverneur les assembla comme pour leur donner une réponse favorable. Mais il avoit posté dans quelque endroit écarté des Soldats, qui au premier signal avoient ordre de faire main basse sur tout ce malheureux Peuple. Cependant comme il le vit résolu à se laisser plûtôt massacrer que de consentir à cette profanation, il désista d'une entreprise dont il craignoit les conséquences, mais ce ne fut pas sans faire perir un grand nombre de Juifs dont les uns furent tuez, & les autres blessez dans cette occasion. Ce n'est pas la seule cruauté qu'il exerça contre les Juifs. On a déja vû le massacre qu'il fit des Galiléens. Il fit encore un horrible carnage des Juifs, lors qu'ils voulurent l'empê-

Joseph de la G. des J. L. II. c. 8.

cher de piller leur threſor. Il ne fut pas plus équitable & plus moderé envers les Samaritains, qui porterent des plaintes contre lui à Rome, où il fut obligé d'aller pour ſe juſtifier de ſes cruautez. Philon en donne un caractère fort odieux dans ſa Lettre à Caligula. Il l'accuſe d'avoir vendu la Juſtice, commis toute ſorte de violences & de rapines, fait des maſſacres, ſupplicié des innocens, en un mot d'avoir exercé une horrible barbarie. Euſebe rapporte qu'il ſe donna la mort, après avoir trainé une vie fort malheureuſe, juſqu'à l'an quarantième de JESUS-CHRIST. La répugnance qu'un homme auſſi cruel & auſſi méchant témoigna, pour la condamnation de JESUS-CHRIST, eſt une preuve bien éclatante de l'innocence du Sauveur.

Phil. *ubi ſup.*

Euſeb. Hiſt. Ec. II. 7.

Les Pâques que J. C. a célebrées depuis ſon Baptême ſont autant de dates, auxquelles on peut rapporter l'Hiſtoire de ſa vie. Les Savans ne ſont pas bien d'accord là-deſſus, les uns n'en admettant que trois, & les autres ſoûtenant avec plus de vrai-ſemblance qu'il y en a eu quatre. En effet l'Evangile de St. Jean ne permet gueres d'en douter. Il parle de la premiere au Chapitre II. lorſque J. C. chaſſa du Temple les Marchands & les Changeurs. De Jéruſalem il alla avec quelques-uns de ſes Diſciples, dans quelque autre endroit de la Judée, où il demeura juſqu'à la priſon de Jean Baptiſte. Après quoi il s'en alla en Galilée par la Samarie, où il annonça l'Evangile. Ayant prêché inutilement à Nazareth, il partit pour Capernaüm, où il faiſoit ordinairement plus de ſéjour qu'en aucun autre endroit. Il choiſit-là quelques Diſciples, comme Pierre, André, Jean & Jaques. Il parcourut alors les Villes de la Galilée, où il prêchoit le Royaume des Cieux les jours de Sabbat dans les Synagogues. C'eſt ce qui ſe paſſa dans l'eſpace d'un an ou environ.

℣. 13.

M. le Clerc, des années de J. C.

La ſeconde Pâque dont parle St. Jean, ſe trouve au Chapitre V. de ſon Evangile, où il eſt dit, que les Juifs devant célébrer leur Fête, JESUS alla à Jéruſalem. Il eſt vrai que l'Evangeliſte ne diſant point quelle Fête c'étoit, il y a eu des Savans qui ont crû, qu'il s'agiſſoit d'une autre Fête que de celle de Pâques. Mais il ſemble plus naturel, de l'entendre d'une Fête des Juifs par excellence, telle qu'étoit cette ſolemnité. Et même c'eſt aſſez le ſtile de St. Jean & des autres Evangeliſtes d'appeller la Fête de Pâques, *la Fête* tout court. Après cette Fête JESUS retourna en Galilée, où il choiſit douze Apôtres entre ſes Diſciples, pour être toûjours avec lui, ou pour executer ſes ordres en divers lieux.

℣. 1.

Voyez Marc XV. 6. Luc XXIII. 17.

Depuis

Depuis ce tems il prêcha plus clairement & avec plus d'étenduë, & fit pluſieurs miracles pour confirmer ſa Doctrine. Après avoir enſeigné les troupes à Capernaüm, & aux environs du Lac de Tiberiade, il alla à Nazareth. Ayant quitté cette Ville, il envoya ſes Diſciples prêcher par la Galilée, pendant qu'il parcourut lui-même d'autres endroits. Les Apôtres le vinrent retrouver à Capernaüm, ou dans quelque autre lieu voiſin du Lac.

La troiſième Pâque c'eſt celle dont St. Jean dit au Chapitre VI, qu'elle étoit proche, lorſque J. C. reput cinq mille hommes, ſans compter les femmes & les enfans, avec cinq pains & deux poiſſons. L'Evangeliſte ne dit point ſi J. C. alla, comme à ſon ordinaire, à Jéruſalem célebrer cette Fête, mais il y a beaucoup d'apparence qu'il le fit. Delà il s'en alla dans cette partie de la Galilée qui confine à Tyr & Sidon, où il étoit moins connu. Revenu enſuite vers le Lac de Généſareth, il s'arrêta aſſez long-tems dans le Païs de Décapolis. Comme il évitoit le concours du Peuple, de peur d'être accuſé de ſédition, il changeoit ſouvent de lieu, tantôt ſur le Laç, tantôt aux environs. C'eſt par cette même raiſon que ſouvent il ne vouloit pas, qu'on divulguât ſes miracles, ni même qu'on dit qu'il fût le Meſſie. Delà il alla dans la *Paneade* aux ſources du Jourdain. Il revint après cela en Galilée, où il fut transfiguré ſur quelque montagne de cette Province, dans laquelle il fit alors diverſes courſes. Au tems de la Fête des Tabernacles, il alla à Jéruſalem la célebrer. Quand il en fut de retour, les Diſciples qu'il avoit envoyez en divers lieux le vinrent retrouver en Galilée. Il en partit pour aller à petites journées à la Fête de la Dédicace, prêchant de lieu en lieu. Delà il retourna en Galilée, d'où il paſſa en Judée, où il ne fit pas un long ſejour. Il y revint enſuite pour reſſuſciter Lazare. Après avoir fait ce miracle, il alla à Jericho juſqu'à la derniere Pâque, où il fut crucifié le Vendredi, après avoir prêché plus de trois ans. Il reſſuſcita le Dimanche au matin, n'ayant demeuré qu'environ trente-ſix heures dans le ſépulcre. Depuis ſa Reſurrection il demeura quarante jours ſur la terre, ſe montrant à diverſes fois à ſes Diſciples, & à d'autres. On compte dans les Evangiles juſques à douze apparitions de notre Seigneur JESUS-CHRIST. Au bout de ces quarante jours, il monta dans le Ciel, après avoir béni ſes Apôtres, qui dix jours après, c'eſt-à-dire, le jour de la Pentecôte, reçurent le St. Eſprit, ſelon la promeſſe de leur Divin Maître. C'eſt par les dons miraculeux dont ils furent alors revêtus, *v.* 4.

que le St. Esprit les mit en état, d'annoncer l'Evangile par tout l'Univers. Comme dans les Préfaces sur chacun de leurs Livres, on en marque la date, & qu'on a fait, autant qu'on a pû, l'Histoire de leur prédication, de leurs voyages, de leurs travaux, de leurs souffrances, & de leur martyre, on finira ici cet Article de la Chronologie.

De l'Harmonie des quatre Evangelistes.

Quoi qu'il semble que dès le tems des Apôtres, il y eût divers écrits, sous le nom d'*Evangiles* (a) l'Antiquité Chrétienne n'en a reconnu unanimement que quatre, celui de St. Matthieu, celui de St. Marc, celui de St. Luc, & celui de St. Jean. C'est ce qui est attesté par quatre des plus anciens Docteurs de l'Eglise. Le premier c'est *St. Irenée* (b), qui écrivoit dans le second siècle, il dit positivement qu'il n'y a point d'autres Evangiles que les quatre qu'on vient de nommer, & il ajoûte que cette tradition est d'autant plus certaine, que les Héretiques eux-mêmes reconnoissoient ces Evangiles. Le second est *Tertullien* (c), qui dit dans le même siècle, que l'Evangile a été écrit par deux Apôtres, St. Matthieu, & St. Jean, & par deux de leurs Disciples, St. Marc, & St. Luc. Le troisième c'est *Origène* (d), qui témoigne dans le siècle suivant, qu'il a appris par la Tradition qu'il n'y a que nos quatre Evangiles qui soient reconnus de l'Eglise universelle, qui est sous le Ciel. Le dernier c'*est Eusebe* (e), qui rapporte, dans le quatrième siècle, que les quatre Evangiles étoient connus de tout le Monde du tems de St. Jean, & cet Apôtre les munit du Sceau de son approbation.

(a) Luc I, 1.

(b) Iren. III. 11.

(c) Tertull. adv. Marc. IV. 1.

(d) Orig. ap. Euseb. Hist. Eccl. VI. 25.

(e) Euseb. Hist. Eccl. III. 24.

Comme les Eglises étoient fort soigneuses de conserver leurs Originaux, il n'y avoit rien de plus facile, & de plus sûr pour distinguer les vrais Evangiles d'avec ceux qu'on pouvoit supposer aux Apôtres, & pour reconnoître les falsifications des Heréti-ques (f). D'ailleurs St. Paul ordonnant que ses Lettres soient lûës par tous les Fidèles (g), on ne doit pas douter qu'il n'en fut de même des Evangiles dès qu'ils parurent. C'est ce qui paroît par le témoignage de Justin Martyr (h), qui écrivoit dans le second siècle. En faisant la description des Exercices sacrez des Chrétiens, il dit qu'on lisoit tous les Dimanches *les Monumens des Apôtres*, c'est-à-dire, les Evangiles, & peut-être *les Actes*. Le Concile de *Laodicée* ordonne par son fixième Canon de lire les Evangiles les jours de Sabbat que les Chrétiens observoient alors. Ce Canon insinue assez clairement que c'étoit l'usage de lire les Evangiles les Dimanches, mais que le Samedi, pour se conformer aux Juifs,

(f) C'est la méthode que suit Tertull. *Præscr. Haret.* c. 21.

(g) Col. IV. 16. I. Theff. V. 27.

(h) Just. Mart. Apol. II. p. 77.

Juifs, on ne liſoit que dans l'Ancien Teſtament. Il eſt clair par tous ces témoignages que *le Canon* des Evangiles étoit déja formé dans ces ſiècles-là. On en peut mettre la datte à l'approbation de St. Jean dont on vient de parler. Le Martyr *St.* * *Ignace* contemporain des Apôtres, au moins de St. Jean, parle du Canon Evangelique ſous le nom d'*Evangile*, comme l'ont remarqué quelques Savans. St. Irenée (a) parle de l'*Evangile*, par où il entend les quatre Evangeliſtes, ſelon qu'il s'en explique lui-même, comme de la Colonne, & du Fondement de la Foi. (b) Euſebe, en parlant des quatre Evangiles, ſe ſert du mot de *Canon*. Il n'y avoit donc alors rien de ſi facile que de ne ſe pas laiſſer tromper par de faux Evangiles †. D'ailleurs il étoit aiſé de juger par les Pièces mêmes qu'elles n'étoient point du tout du caractère de nos Evangeliſtes, dont elles n'étoient qu'une fauſſe imitation. Ce qu'il y avoit de bon étoit mêlé de fables, & de puérilitez indignes de la gravité, & de la ſimplicité, auſſi-bien que de la ſageſſe des Ecrivains ſacrez. Ainſi on a des preuves internes, & externes de la fauſſeté de ces Productions, comme on en a de l'un & de l'autre caractère de la verité des Livres du Nouveau Teſtament.

(a) Iren. lib. 1.

(b) Euſeb. *ub. ſup.*

Ceux qui ont lû l'Hiſtoire Evangelique peuvent avoir remarqué, que bien que les quatre Evangeliſtes conviennent parfaitement quant au fond des choſes, il y a quelque diverſité entre eux ſoit dans les circonſtances, l'un en ajoûtant quelques-unes qui avoient été omiſes par l'autre, ſoit dans la maniere & dans l'ordre de raconter les faits. C'eſt ce qui a fait que dès la premiere Antiquité, on s'eſt appliqué à comparer les Evangiles entre eux, pour en faire voir *l'Harmonie*. (c) Euſebe nous apprend que Tatien, Auteur du ſecond Siècle & Diſciple de Juſtin Martyr, eſt le premier qui ſe ſoit donné ce ſoin dans un Ouvrage intitulé, *Un ſeul Evangile des quatre*, ou *Chaine des quatre Evangeliſtes* ‡. Mais comme Tatien tomba dans l'Héréſie, & que même il avoit retranché les Généalogies de JESUS-CHRIST, & tout ce qui prouvoit qu'il étoit de la race de David, ſon Ouvrage tomba bientôt. Il ſubſiſtoit pourtant encore du tems de Theodoret (d), qui dit

(c) Euſeb. Hiſt. Ecc. IV. 29.

(d) Theodoret, *Har. Fab.* L. I. c. 20.

* Ignat. Ep. aux Philip. & ailleurs. Voyez Mill Prolegom. N. T. Oxf. Fol. XXIV.

† On peut en voir le Recueil dans le *Code Apocrypho* du N. T. compilé par le Docteur *Albert. Fabrice*, Hamb. 1703. & dans le *Spicilegium* du Docteur *Grabe*. Oxford.

‡ On trouve dans le premier Volume de la Bibliotheque des Peres, une Harmonie ſous le nom de Tatien, mais elle n'eſt pas de lui.

dit même qu'on le liſoit dans les Egliſes, mais qu'il en ôta tous les Exemplaires, pour mettre les quatre Evangiles en la place de l'Abregé qu'en avoit fait cet Héretique. Dans le troiſième Siècle il parût une Harmonie d'Ammonius Philoſophe Chrétien d'Alexandrie, & ſa Concorde a été commentée par un Moine du douzième Siècle (a). Euſebe (b) nous a conſervé un beau Fragment d'une Lettre de Jules Africain Auteur auſſi du troiſième Siècle, où il concilie St. Matthieu & St. Luc au ſujet de la Généalogie de JESUS-CHRIST. Ce Fragment merite d'être lû. Dans le quatrième Siècle, St. Auguſtin (c) fit un excellent Traité du *conſentement des Evangeliſtes* en quatre Livres, pour répondre aux objections des Payens, qui prenoient la contrarieté apparente des Evangeliſtes, pour prétexte de leur incredulité. On peut auſſi regarder comme une Harmonie, l'Hiſtoire de l'Evangile que Juvencus Prêtre Eſpagnol écrivit en vers ſous le Regne de Conſtantin le Grand. On doit faire le même jugement d'un fort bon Ouvrage, que fit Heſychius (d) Patriarche de Jéruſalem au commencement du ſeptième Siècle, où il concilie heureuſement pluſieurs endroits des Evangeliſtes, qui paroiſſent ne pas s'accorder. Quand il ſe trouve que les Evangeliſtes rapportent les mêmes faits en des tems differents, la methode ordinaire de cet Auteur eſt de répondre que les mêmes choſes ſont arrivées plus d'une fois. On compoſa dans le douzième Siècle une Harmonie des quatre Evangeliſtes par ordre de Louïs le pieux *. On trouve dans les Bibliotheques une Harmonie compoſée en Latin dans le même Siècle par un Prêtre Anglois, & traduite en Anglois par Wiclef. Il y a parmi les Oeuvres de Jean Gerſon une Harmonie Evangelique de ce Docteur, ſous le titre *d'un des quatre*; & parmi celles de Jean Hus une Hiſtoire de JESUS-CHRIST, tirée des quatre Evangeliſtes. Depuis le Siècle de la Réformation les Harmonies ſe ſont multipliées à l'infini. Les Proteſtans & les Catholiques R. ont fait paroître à cet égard une émulation très-loüable. On a fait des Harmonies Evangeliques en tout Païs, & en toute Langue. Comme elles peuvent être entre les mains de tout le monde, il ſeroit inutile d'en parler. Elles ont toutes leur merite, mais il eſt fort naturel de juger que les habiles gens d'entre les derniers ayant profité des lumieres, & des fautes de leurs Predéceſſeurs, ont auſſi mieux réüſſi.

(a) Zacharias Chryſopolitanus.

(b) Euſeb. Hiſt. Ec. I. 7.

(c) Aug. T. III. Part. II.

(d) Cotel. Monum. Eccl. Græc. T. III.

Il

* Le Manuſcrit en eſt dans la Bibliothéque de St. Paul à Leipſic.

Il eſt certain qu'il n'y a rien de plus utile & de plus agréable, que d'avoir une Hiſtoire ſuivie des actions, des miracles, & des Prédications de notre Seigneur JESUS-CHRIST. C'eſt d'ailleurs une grande ſatisfaction de voir d'un coup d'œil dans une Harmonie, l'accord admirable de quatre Hiſtoriens qui ont écrit la même Hiſtoire dans des tems, & dans des lieux differents. Mais par cela même, il ſeroit injuſte de prétendre qu'il n'y eût entre eux aucune diverſité, ſur tout par rapport à l'ordre des tems. La raiſon en eſt, que ces Divins Auteurs ont eu le plus ſouvent moins en vuë cet ordre que les choſes mêmes, enſorte qu'ils ont preſque toûjours rapporté les faits ſelon que les occaſions s'en ſont préſentées.

Il ſe peut faire auſſi que les mêmes choſes s'étant faites, ou dites plus d'une fois ſont auſſi rapportées à des tems differents. C'eſt ce que la plûpart croyent des *Beatitudes* (a), & de pluſieurs autres endroits. St. Matthieu (b) par exemple rapporte que ce fut *aux Douze*, que J. C. dît, *Je vous envoye comme des Brebis parmi des Loups*, au lieu que, ſelon St. Luc, ce fut aux ſoixante & dix Diſciples que J. C. fit cette déclaration. Il n'y a rien de plus naturel que de penſer qu'il l'a dit aux uns & aux autres en differents tems.

(a) Heſych. Quæſt. Monum. Eccl. Græc. T. III. p. 5.

(b) Matt. X. 16. Luc X. 3.

De plus, une circonſtance omiſe par un Hiſtorien, & rapportée par un autre, ne prouve point du tout que le dernier l'ait inventée. Ainſi lors que St. Matthieu (c) parle de deux Démoniaques guéris par J. C. dans le Païs des *Gergeſeniens*, & que St. Marc, & St. Luc ne parlent que d'un ſeul, tout ce qu'on en peut conclurre, c'eſt qu'il y a des circonſtances de cette Hiſtoire que l'un a omiſes, & que l'autre a rapportées.

(c) Matt. VIII. 28. Marc V. 1. Luc VIII. 26.

Si St. Marc, & St. Luc nioient qu'il y eût plus d'un poſſedé, ils ſeroient en contradiction avec St. Matthieu, mais de ce qu'ils ne parlent que d'un ſeul, il ne s'enſuit nullement qu'il n'y en eût pas deux. St. Luc eſt le ſeul Evangeliſte qui nous parle des ſoixante & dix Diſciples (d). Que s'enſuit-il delà? Rien, ſinon qu'il y a cette circonſtance de plus dans St. Luc.

(d) Luc X. 1.

D'ailleurs on prend ſouvent pour contrarieté ce qui ne l'eſt point du tout, ou au moins ce qui n'en a que l'apparence. St. Matthieu dit que le miracle dont on vient de parler ſe fit dans le Païs des Gergeſeniens, au lieu que St. Marc, & St. Luc diſent, que ce fut à *Gadara*, mais, Gadara étant dans le Païs des Gergeſeniens, il n'y a nulle contrarieté. Le même St. Matthieu (e) rapporte, que

(e) Matt. XX. 21. Marc X. 37.

ce

ce fut la mere des fils de Zebedée qui demanda à JESUS-CHRIST, qu'ils fuſſent aſſis l'un à ſa droite, l'autre à ſa gauche dans ſon Regne, & St. Marc dit, que ce fut ſes enfans eux-mêmes qui le demanderent. Cela ne ſe contredit nullement. La mere, & les fils étant enſemble, firent conjointement leur demande. D'ailleurs il n'y a rien de plus ordinaire dans le ſtile des Orientaux que quelqu'un a fait ſoi-même, ce qu'il a fait par un autre. Ainſi les fils de Zebedée ayant fait cette demande par la bouche de leur mere, ſont cenſez l'avoir faite eux-mêmes. Ce qui éclaircit auſſi la prétenduë contradiction de l'Hiſtoire du Centenier, dont l'un des Evangeliſtes dit, qu'il alla lui-même à JESUS-CHRIST, & l'autre qu'il y envoya. (a) St. Matthieu dit, que Judas s'étrangla, & St. Luc qu'il ſe précipita, & que ſes entrailles ſe répandirent (b). C'eſt une choſe bien étrange qu'il ait fallu faire de gros Volumes pour lever une difficulté qui ne ſubſiſte que dans l'imagination, & qui ne vient que de la demangeaiſon de contredire, y ayant pluſieurs manieres d'accorder ces deux Evangeliſtes, comme on l'a fait voir dans la Note ſur cet endroit.

(a) Matt. VIII. 5. Luc VII. 2.

(b) Matt. XXVII. 4. Act. I. 18.

Les Evangeliſtes peuvent auſſi avoir eu des raiſons particulieres de ſupprimer ou de rapporter certaines circonſtances. St. Jean, par exemple, dit que ce fut St. Pierre qui coupa l'oreille à Malchus, les (c) autres Evangeliſtes diſent ſeulement que ce fut un de ceux qui étoient avec JESUS. On peut rendre une raiſon fort plauſible de cette diverſité. St. Pierre étant encore en vie lors que les autres Evangeliſtes écrivirent, ils ne jugerent pas à propos de le nommer, s'agiſſant d'une action puniſſable par les Loix, mais St. Jean ayant écrit après la mort de St. Pierre, n'avoit plus le même ménagement à garder *.

(c) Matt. XXVI. 51. Marc XIV. 47. Luc XXII. 50. Jean XVIII. 10.

*Heſych. Queſt. ub. ſupr. p. 31, 32.

Il y a auſſi dans l'Hiſtoire de la mort, de la réſurrection, & des apparitions de J. C. des particularitez, où il ſemble que les Evangeliſtes ayent varié. Mais on ſoûtient qu'il n'eſt aucune de ces prétenduës variations qui ne fut aiſément conciliée, ſi l'on vouloit apporter la même équité, & la même application à la lecture des quatre Evangiles, qu'à celle des Hiſtoriens profanes, quand ils paroiſſent en contradiction †. Il y a même deux grands uſages à tirer des differences qui ſe trouvent entre les Evangeliſtes. 1. On peut tirer de cette diverſité la même conſéquence, que de la

† Voyez de très-bonnes regles, ou Canons pour la conciliation des Evangeliſtes dans l'Harmonie publiée à Amſterdam en 1699. in Fol.

la diverſité de leur ſtile. C'eſt qu'ils n'ont point écrit de concert. 2. Un Evangeliſte éclairciſſant les endroits, où l'autre a laiſſé quelque obſcurité, l'un rapportant des faits avec plus d'étenduë, & plus de circonſtances que l'autre, on eſt engagé par-là à lire les quatre Evangiles, ce que l'on négligeroit s'il y avoit entre eux une entiere uniformité.

De la Geographie du Nouveau Teſtament.

On a déja eu occaſion de parler des divers noms, que portoit autrefois *la Terre d'Iſraël*, auſſi-bien que de la ſituation de Jéruſalem, & de ſes environs, comme de la Montagne des Oliviers, de Bethanie, d'Emmaüs, &c. Ici nous déſignerons la Terre d'Iſraël ſous le nom de *Paleſtine* [1], qui eſt le plus commun, & nous nous bornerons à en donner une deſcription générale, par rapport aux Voyages de JESUS-CHRIST. Comme les anciens Juifs ne connoiſſoient pas toute l'étendue de la Terre, que d'ailleurs ils n'étoient pas habiles Geographes, ils s'imaginoient que la Paleſtine étoit ſituée au milieu du Monde [2], de même que Jéruſalem l'eſt au milieu de la Judée. Theodoret dans ſon Commentaire ſur Ezechiel donne auſſi cette ſituation à la Paleſtine, diſant, que les Juifs ont à l'Orient, & au Nort l'Aſie, au Couchant l'Europe, & au Midi l'Afrique.

La Paleſtine avoit au midi l'*Idumée* [3], le Païs des *Amalécites*, & les deſerts de *Seïr*; à l'Orient l'*Arabie*; les Païs des *Nabathéens* [4], des *Kédareniens* [5], des *Moabites* [6], des *Madianites* [7], & des *Hammonites* [8]; au Septentrion la *Phénicie*, & la *Syrie*; à l'Occident la *Grande Mer*, ou la *Mer Mediterrannée*. On peut faire quatre parties de la Paleſtine: ſavoir, la *Judée*, la *Samarie*, la *Galilée*, Provinces en deçà du Jourdain, la *Perée*, qui étoit audelà de ce Fleuve, & qui comprend la *Gaulonite*, la *Batanée*, l'*Iturée*, & la *Trachonite*.

La

1. Quoi que la Paleſtine, proprement ainſi nommée, ſoit le Païs qu'habitoient les Juifs en deçà du Jourdain, & qu'avoient occupé les Philiſtins, on a depuis donné ce nom à toute la Judée tant au deçà qu'au delà de ce Fleuve.

2. C'eſt une vanité commune à pluſieurs Nations. Reland. *Paleſt. Sac.* L. I. c. 10. Au reſte les Juifs fondoient cette prétention ſur deux paſſages d'Ezechiel, où il n'eſt parlé que des Nations dont le Peuple d'Iſraël étoit environné, & non de tout l'Univers. Ezech. V. 5, 6. XXXVIII. 12.

3. Idumée vient d'*Edom*, qui eſt Eſaü; *Seïr*, d'un des deſcendans d'Eſaü, qui portoit ce nom; Amalecites d'Amalec petit-fils d'Eſaü. Gen. XXXVI.

4. Les Nabathéens viennent de Nabaiot fils d'Iſmaël. Gen. XV. 16.

5. Kedareniens, de Kedar fils d'Iſmaël. Gen. XXV. 13.

6. Les Moabites, de Moab qui nâquit de l'inceſte de Loth avec ſa fille aînée. Gen. XIX. 37.

7. Les Madianites de Madian fils d'Abraham, & de Ketura. Gen. XXV. 1, 2.

8. Les Ammonites, d'Ammon, autrement Ben-hammi fils de Loth.

La Judée. La *Judée* se termine au midi, par l'*Idumée*, à l'Orient, par le *Jourdain*, au Septentrion, par la *Galilée*, à l'Occident, par la *Samarie*, & par une partie de la Grande Mer. On sait que Jérusalem en étoit la Capitale. Un des plus célèbres endroits de la Judée, est sans doute *Bethlehem* * à cause de la naissance du Sauveur. Cette Ville, qui se nommoit anciennement Ephrata †, étoit située au midi de Jérusalem, dont elle n'étoit éloignée que d'environ six milles d'Italie [1].

* Bethlehem signifie *Maison de Pain* à cause de la fertilité du terroir.

† Gen. XLVIII. 7. Mich. V. 2.

Elle est appellée dans l'Ecriture *Bethlehem de Juda*, pour la distinguer d'une autre *Bethlehem* dans le Païs de Zabulon (a). Les Juifs parlent fort peu de la premiere. On trouve pourtant dans *la Gemare* [2] *de Jérusalem*, & dans quelque Rabin, que le Messie devoit naître à Bethlehem. On prétend que le sepulchre de Rachel étoit à deux milles pas de Bethlehem du côté de Jérusalem (b). Ce qui sert à éclaircir Matth. II. 18. Lors que l'Empereur Adrien eut achevé de subjuguer les Juifs, il leur défendit d'habiter aux environs de Jérusalem, & en particulier à Bethlehem. Tertullien (c) tire de cette défense un bon argument contre les Juifs; c'est que le Messie devant naître de la Tribu de Juda, & dans Bethlehem, il n'y avoit plus lieu de l'attendre, puis qu'il n'étoit permis à aucun Juif d'habiter à Bethlehem. Depuis ce tems-là jusques à Constantin le Grand, qui y fit bâtir un Temple, cette Ville fut toute profanée par l'Idolatrie. St. Jerôme (d) nous apprend, qu'il y avoit une Idole d'*Adonis* dans l'endroit où nâquit JESUS-CHRIST. Le *Païs des montagnes* de la Judée, où Marie se retira après que l'Ange lui eut annoncé qu'elle mettroit au monde le Fils de Dieu, étoit aussi au midi de Jérusalem. C'est dans ce même Païs qu'étoit Hebron (e), Ville Sacerdotale, où l'on croit que demeuroit Zacharie Pere de Jean Baptiste. Il y avoit encore à l'extrémité du midi de Jérusalem une Ville considerable nommée *Béersheba*. On apprend du Livre de Samuel (f) que la Terre des Israëlites s'étendoit depuis Béersheba jusques à *Dan*. Quand le Schisme des dix Tribus arriva, on marquoit les limites de Juda depuis *Béersheba* jusqu'aux montagnes d'*Ephraïm* (g). Béersheba appartenoit à la Tribu de Simeon (h). Il n'en est point parlé dans l'Evangile.

(a) Josué XIX. 15. Jug. XVII. 7.

(b) Gen. XLVIII. 7. Itin. Hieros.

(c) Tertul. adverf. Jud.

(d) Hier. ad Paulin.

(e) C'est l'ancienne Kiriah-Arbé Gen. XXIII. 2.

(f) II. Sam. XVII. 11.

(g) II. Chron. XIX. 4.

(h) Jos. XV. 28. XIX. 20.

A

1. Ce sont à peu près deux lieuës de France.

2. Gem. Hieros. Berac. fol. 5. I. Echa. Rabbathi fol. 72. 1. ap. Ligtf. T. II. p. 208. & Reland *Pal. Sacr.* p. 644. Au reste la Gemare est la glose du Texte du Thalmud, comme on l'a dit ailleurs; il y a deux Thalmuds, celui de Jérusalem, & celui de Babylone.

A l'Orient de Jérusalem tirant vers le Midi on rencontre le Lac *Asphaltite* [1], c'est-à-dire, *du Bitume*, nommé autrement *la Mer* [2] *Morte*, parce que le poisson n'y sauroit vivre, ou *Mer Salée*, parce que les eaux en sont plus salées que celle des autres Mers, ou enfin la *Mer de Sodome*, parce que c'étoit-là qu'étoient situées, *Sodome*, *Gomorre*, & les trois autres Villes, qui perirent par le feu du Ciel. Les eaux du Jourdain vont se rendre dans le Lac. Il y avoit plusieurs Villes à l'Orient de Jérusalem, comme *Gilgal*, *Engaddi* &c. mais la plus considerable étoit celle de *Jericho*, où Jesus-Christ alloit souvent, & où il convertit Zachée (a). Personne n'ignore la destruction miraculeuse de cette Ville, sous le commandement de Josué (b). Ce Chef du Peuple d'Israël avoit défendu de la rebâtir sous peine de malediction. Cependant elle ne laissa pas de l'être, comme on le voit dans le I. Livre des Rois (c), mais le Restaurateur en fut puni. Jericho étoit située dans un endroit enfoncé [3] de cette vaste plaine, qu'on nommoit le *Grand Champ*, elle étoit à 150. stades de Jérusalem. Il y avoit entre cette Capitale & Jericho, un Desert affreux qui servoit de retraite aux Voleurs, & aux Assassins [4]. Les eaux de Jericho sont célèbres par un miracle qu'y fit Elisée, en les rendant saines de nuisibles qu'elles étoient (d). C'étoit une Ville Episcopale du tems du Concile de Nicée.

(a) Matt. XX. 27. Luc XVIII. 35. XIX. 1.

(b) Josué VI. 20. Hebr. XI. 30.

(c) I. Rois XVI. 33. Joseph. de la G. des J. V. 7.

(d) II. Rois II. 20, 21, 22.

Les plus considerables Villes qui fussent au Nord de Jérusalem, où étoit la Tribu de Benjamin, sont 1. *Ephraïm* assez grande Ville à huit milles de Jérusalem, proche d'une Solitude du même nom, où Jesus-Christ se retira après la résurrection de Lazare (e). 2. *Rama* (f), c'est-à-dire, *lieu élevé*, que l'Histoire Sainte place dans le voisinage. Cette Ville qui est à six milles de Jérusalem, étoit le passage des Juifs, pour aller chez les Israëlites. C'est aussi par-là que passerent les deux Tribus de Juda & de Benjamin, quand elles furent emmenées à Babylone (g). Delà vient que les Juifs disent, qu'il y a *deux endroits de pleurs*, *Rama*, *& Babel*, appliquant à cette captivité le 15. verset du Chapitre XXXI. de Jeremie. Au reste il y avoit plusieurs Villes de ce nom en

(e) Jean XI. 54

(f) Josué XVIII. 25. Jug. IV. 5. XIX. 13.

(g) Jerem. XL. 1.

1. Ce Lac a environ 24. lieuës de long & six de large. Joseph de la G. des J. L. V. 10.

2. On a remarqué ailleurs que dans le stile des Juifs tout amas considerable d'eaux, soit douces, soit salées, s'appelle *Mer*. Le Payen Porphyre avoit donc tort de blâmer les Evangelistes d'avoir donné le nom de *Mer* au Lac de Génésareth, comme l'a remarqué St. Jerôme *Quæst. Hebr.* I.

3. Delà cette phrase, *Descendre de Jérusalem à Jerico*. Luc X. 30.

4. St. Jerôme témoigne que cet endroit s'appelloit, *Adamim*, c'est-à-dire, *Sang*, parce qu'il s'y commettoit beaucoup de meurtres.

en Judée, mais toutes plus éloignées de Bethlehem, que Rama de Benjamin, qui même l'étoit assez, puis qu'il falloit passer par Jérusalem, pour aller de Rama, à Bethlehem (a). C'est cette distance qui a fait que quelques Savans ont traduit, après St. Jerôme, ce que dit St. Matthieu (b), à l'occasion du massacre de Bethlehem, *on a ouï des cris dans un lieu élévé*, au lieu de traduire, *on a ouï des cris dans Rama*, comme les LXX. ont traduit le passage de Jeremie (c), auquel St. Matthieu fait allusion, & dont il a suivi la Version. Ces Savans ont entendu par ce *lieu élévé* le *Païs des Montagnes* de Judée tout proche de Bethlehem. Mais comme dans Jérémie il s'agit de la Ville de Rama, il est d'autant plus naturel de l'entendre de même dans St. Matthieu, que le Sépulchre de Rachel étoit entre Rama, & Bethlehem. C'est ce dernier parti qu'on a pris dans la note sur cet endroit. Au-dessus de Rama est la Ville de *Gibea*, connuë par l'infame violence, (d) qu'y commirent quelques-uns de ses habitans, contre la femme d'un Levite. Cette Ville étoit sacerdotale. Les Villes de *Silo* & de *Bethel* sont aussi au Nord de Jérusalem, sur les confins des Tribus de Benjamin & d'Ephraïm. Il n'est point parlé de ces deux Villes dans l'Histoire Evangelique, mais elles sont célèbres dans l'Ancien Testament, l'une par le séjour de l'Arche (e), l'autre par le Patriarche Jacob, qui l'appella *Maison de Dieu* (f), & depuis par l'Autel de Jeroboam (g). C'est ce qui l'a fait appeller *Beth-aven*, c'est-à-dire, *Maison d'iniquité* (h). Il y avoit pourtant un autre *Beth-aven* (i) à l'Orient de Bethel.

La principale Ville qui fût au couchant de Jérusalem, c'est Joppe *, fameuse par plusieurs endroits, comme par l'Histoire de Jonas, & par son Port. Elle est située dans une très-belle plaine sur le bord de la Mer Mediterranée. C'est par-là que le Roi Hiram envoyoit des Cedres du Liban à Salomon. Strabon (k) rapporte que de Joppe on pouvoit voir Jérusalem, quoi qu'elle en fût éloignée de quarante milles. Selon la description que nous en font les Historiens, il y avoit peu d'endroits au monde mieux situez que cette Ville Maritime. Il paroît par le Livre des Actes (l), que l'Evangile y pénétra de bonne heure. St. Pierre y ressuscita Dorcas. Quand on venoit de Joppe à Jérusalem on passoit par *Lydde*, autrement *Diospolis*, célèbre par la guérison d'Enée.

Entre

(a) C'est ce qu'on peut conclurre de Jug. XIX. 11.

(b) Matt. II. 18.

(c) Jerem. XXXI. 11.

(d) Jug. XIX.

(e) Jos. XVIII. 1. Jerem. VII. 12.

(f) Gen. XXVIII. 19.

(g) I. Rois XII. 29. Amos III. 14.

(h) Osée IV. 15. V. 8. X. 5.

(i) Josué VII. 2.

(k) Strab. L. XVI.

(l) Actes IX. X. XI.

*. Joppe signifie en Hébreu, beauté; c'est l'ancienne Japhos; on l'appelle aujourd'hui Jaffa.

Entre Joppe, & Lydde étoit *Arimathée*, d'où étoit ce Joſeph qui demanda le corps JESUS-CHRIST à Pilate. Plus bas que Lydde étoit *Azot*, ou autrement *Aſdod*, entre *Gaza*, & *Jamnia* ou *Jafnia*, qui étoit un port de Mer auſſi-bien qu'Azot. C'eſt dans cette derniere Ville que ſe trouva Philippe, après avoir été enlevé par l'Eſprit dès qu'il eut baptiſé l'Eunuque. Philippe prêcha l'Evangile aux environs. Azot étoit Ville Epiſcopale du tems du premier Concile Oecumenique. Quoi qu'il ne ſoit point fait mention d'*Aſcalon*, qui étoit au midi d'Azot, elle eſt trop célèbre pour n'en pas dire un mot en paſſant. Cette Ville eſt bien dans la Tribu de Juda ſur le bord de la Mer, mais on ne trouve point qu'elle appartînt à cette Tribu. Elle étoit habitée en partie par les Juifs, & en partie par les Philiſtins; c'étoit auſſi une Ville Epiſcopale du tems du Concile dont on vient de parler. On peut mettre *Gaza* entre les Villes de la Judée, qui ſont à l'Occident de Jéruſalem, quoi qu'elle tire beaucoup vers le midi. Cette Ville étoit une des cinq des Philiſtins, qui échurent par le ſort à la Tribu de Juda; mais Joſeph* nous apprend que les Iſraëlites ne purent la conquerir non plus qu'Acaron. Le même Hiſtorien témoigne qu'Ezechias prit toutes les Villes des Philiſtins, depuis Gaza, juſqu'à Gath. Elle fut priſe depuis par Alexandre le Grand, & enſuite par *Ptolomée Lathurus* Roi d'Egypte; mais *Alexandre Jamnée*, Roi des Juifs, la reprit bientôt après. Le Proconſul *Gabinius* l'ayant fait reparer avec pluſieurs autres Villes de la Judée, elle appartint aux Romains juſqu'à ce qu'Auguſte la rendit à Herode. Joſeph met Gaza entre les Villes Grecques, & il témoigne qu'elle ne fut point de la juriſdiction d'*Archelaüs*. Au reſte il n'en eſt parlé qu'une fois dans le Nouveau Teſtament, au Livre des Actes, où elle eſt appellée, *la deſerte*. On peut pourtant rapporter le mot *deſert*, au chemin, comme on l'a fait dans la note ſur cet endroit. Mais ſi on le rapporte à la Ville même, c'eſt un nom qu'elle conſerva depuis qu'elle avoit été détruite, Joſeph nous apprenant qu'elle étoit *deſerte*, quand elle fut rebâtie par Gabinius. L'Evêque de Gaza ſigna le Concile de Nicée. Cependant cette Ville fut long-tems en partie Payenne, puis qu'on prétend qu'au quatrième ſiècle, il y avoit encore huit Temples dediez à de fauſſes Divinitez.

Matth. XXVII. 57.

Joſué XV. 47. *Joſ. Ant. V. 2. IX. 13. XI. 8. XIII. 21. XIV. 10. XV. 11. XVII. 13.

Act. VIII. 26.

Act. Sanct. T. V. p. 655.

Après avoir ainſi fait le tour de la Judée, l'ordre veut que nous entrions dans la Samarie. Mais comme on a eu déja occaſion de parler du Païs, & de la Ville de ce nom, auſſi-bien que de ſes habi-

habitans, il nous en reſte peu de choſe à dire. La Samarie étoit ſituée, entre la Judée & la Galilée, enſorte que les Galiléens étoient obligez de paſſer par-là pour aller à Jéruſalem, s'ils vouloient faire diligence. (a) Joſeph dit qu'il y avoit trois jours de chemin de Galilée, à Jéruſalem. On peut voir les limites de la Samarie dans cet Hiſtorien (b). Ses principales Villes étoient *Samarie*, autrement *Sebaſte*, *Sichem*, ou *Naples*, ou *Naplouſe*. On peut auſſi mettre *Antipatris* entre les Villes de Samarie, puis que c'étoit le chemin pour aller de Judée en Galilée. C'eſt par cette Ville que les ſoldats firent paſſer St. Paul pour le mener à *Ceſarée* (c). Herode la fit bâtir, & lui donna le nom d'*Antipater* ſon Pere. Un de ſes Evêques ſigna le Concile de Chalcedoine dans le cinquième ſiècle. Il y a des Geographes célèbres entre les Anciens, & les Modernes, qui mettent Ceſarée de Paleſtine *, quoi que Joſeph la place dans la Phenicie parmi les Villes de Samarie. Elle s'appelloit autrefois, *la Tour de Straton*, du nom de ſon Fondateur. Après qu'Herode l'eut enrichie de pluſieurs ornemens, & entre-autres de pluſieurs Temples, & d'un Port magnifique, il la nomma Ceſarée (d), en l'honneur d'Auguſte. Cette Ville étoit habitée pour la plus grande partie par des Payens, qui ſouvent inquietoient les Juifs. (e) Joſeph nous rapporte un exemple memorable d'un maſſacre. qui ſe fit des Juifs à Ceſarée, à l'occaſion d'une maiſon qu'un Gentil avoit auprès de leur Synagogue, & qu'ils auroient voulu acheter, pour n'être pas troublez dans le Service Divin. Le même Hiſtorien (f) nous apprend qu'il y eut de grands démêlez entre les Juifs, & les Syriens au ſujet de cette Ville. Les premiers prétendant qu'elle leur appartenoit, parce qu'Herode l'avoit rebâtie, & les autres ſoutenant qu'elle étoit à eux, parce qu'il n'y avoit aucun Juif du tems de Straton. On remarque ces circonſtances, parce que Joſeph attribuë à ces brouilleries l'origine de la Guerre, & de la ruïne des Juifs. Comme il falloit paſſer par Céſarée pour aller annoncer l'Evangile aux Gentils, il en eſt ſouvent parlé dans les Actes des Apôtres (g). C'étoit une Ville Epiſcopale, & il s'y tint un Concile ſur la fin du ſecond ſiècle, où Theophile ſon Evêque préſida. Il y avoit environ quatre-vingt mille pas de Ceſarée à Jéruſalem. La Samarie avoit deux montagnes célèbres, par les bénédictions, & malé-

(a) Joſ. *Vit.* p. 1019.
(b) Joſ. de la G. des J. L. III. c. 2.
(c) Act. XXIII. 31.
(d) Joſ. de la G. des Juifs L. I. c. 16. & Antiq. L. XV. c. 13.
(e) Joſ. Ant. L. II. c. 14.
(f) Joſ. Antiq. L. XX. c. 6.
(g) Act. VIII. 40. IX. 30. XII. 19. XVIII. 22. XXI. 8. XXIII. 33.

* On l'appelloit auſſi Ceſarée Maritime, pour la diſtinguer d'une autre Ceſarée dont on parlera.

malédictions de la Loi; ſavoir, *Gariſim*, où étoit le Temple des Samaritains, & *Hebal*. Avant le Schiſme des Dix Tribus la Samarie étoit le partage de la Tribu d'*Ephraïm*, & de la moitié de la Tribu de *Manaſſé*. Le terroir en eſt à peu près le même que celui de la Judée.

De la Galilée.

Il eſt ſouvent parlé de la Galilée dans l'Ancien Teſtament (a). On voit au prémier Livre des Rois (b), que Salomon voulut donner à Hiram vingt Villes de la Galilée, que ce dernier n'accepta pas. Ce qu'il faut entendre de la Galilée ſuperieure qui confinoit à *Tyr*, & qui étoit preſque toute habitée par des Payens. C'eſt apparemment la même qui eſt appellée dans l'Ecriture, *la Galilée des Gentils* (c). Quelques Savans étendent la Galilée juſqu'au delà du Jourdain, mais leur ſentiment eſt rejetté par d'autres, ſur ce que Joſeph la place toûjours en deçà de ce Fleuve [1]. Sans entrer dans cette diſcuſſion, nous parlerons à preſent de la Galilée en deçà du Jourdain, & enſuite des Païs qui ſont au-delà.

(a) Joſ. XX. 7. I. Chron. VI. 76.
(b) I. Rois IX. 11. Joſ. Ant. L. VIII. c. 11.
(c) Eſaïe VIII. 23. Matth. IV. 15.

La Galilée avoit au nord, ſelon Joſeph (d), les *Tyriens*; au couchant, le Païs de *Ptolemaïde*, & le *Mont-Carmel*; au midi la *Samarie* & *Scythopolis*, juſqu'au Jourdain, & au Levant *Hipene*, & *Gadaris*. Le même Auteur fait deux parties de la Galilée, l'une *Inferieure*, & l'autre *Superieure*. Pour commencer par la premiere, comme étant plus proche de la Samarie, & de la Judée dont on vient de parler, elle s'étendoit en longueur depuis *Tiberiade*, juſqu'à la Ville de *Zabulon*, & en largeur depuis un Bourg que Joſeph nomme *Xaloth*, ſitué dans le *Grand Champ* [2], juſqu'à un autre Bourg appellé *Beer-Sabe* [3].

(d) Joſeph de la G. des J. L. III. c. 2.

(e) Joſeph nous apprend que les principales Villes de la Galilée Inferieure étoient *Tiberiade*, *Sephoris*, & *Gabara*. La Ville de Tiberiade Capitale de la Galilée fut-ainſi nommée par Herode Antipas, qui la fit bâtir, ou reparer en l'honneur de Tibere, elle étoit ſituée dans une plaine, ſur le bord du Lac de Généſareth, à qui cette Ville donna auſſi le nom de Tiberiade. Elle eſt fort célèbre dans les Livres des Docteurs Juifs [4], parce que depuis la ruïne de Jéruſalem il y eut à Tiberiade des Juges, & des Docteurs

(e) Joſeph dans ſa Vie. p. 1000. 1001.

Tiberiade.

1. Pour juger de ce qui eſt en deçà du Jourdain, il faut conſiderer les Iſraëlites ſortant de l'Egypte. Ainſi par rapport à cette ſituation, la Judée, la Samarie, & la Galilée ſont en deçà, la Perée, la Gaulonite, &c. ſont au-delà.

2. Il y avoit une autre plaine au couchant de la Galilée qui s'appelloit auſſi le *Grand Champ* de Iſreel, ou *d'Eſdrélon*.

3. Il ne faut pas confondre ce Beer-Sabé, avec celui dont on a parlé ci-deſſus.

4. Maim. Sanch. 4. C'eſt à Tiberiade qu'étoient les Maſorethes, dont on a parlé ailleurs.

teurs Hebreux, juſqu'au quatrième ſiècle. Elle étoit Epiſcopale dans ce même ſiècle. On apprend de St. Epiphane (a), qu'on gardoit à Tiberiade l'Evangile de St. Jean, & les Actes des Apôtres traduits en Hebreu. Tiberiade pouvoit être éloignée de Jéruſalem de quatre-vingt-dix mille pas. *Sephoris* autrement *Dioceſarée*, étoit auſſi une Ville fort conſiderable, au milieu de la Galilée Inferieure vers l'Occident. Elle en devint même la Capitale depuis que Neron en eut fait preſent au jeune Agrippa. (b) Joſeph en parle comme de la plus forte Ville de Galilée (c). Elle fut Ville Epiſcopale. Quoi que cet Auteur mette *Gabara* entre les principales Villes de Galilée, il n'en dit rien de memorable, non plus que de *Scythopolis* qui eſt l'ancienne *Beth-ſchan* (d). Il ne ſeroit pas beſoin de parler de *Giſcala*, auſſi Ville de la Galilée Inferieure, ſans une particularité que nous tenons de St. Jerôme (e). C'eſt que St. Paul étoit de cette Ville, & que quand la Judée fut ſubjuguée par les Romains, il alla s'habituer à Tarſe, en Cilicie. Giſcala étoit une Ville très-forte. Elle réſiſta aux armes des Romains juſqu'à la derniere extrémité. Titus la prit enfin par compoſition, las, & touché du carnage qu'il avoit été contraint de faire dans cette Province. Joſeph (f) nous rapporte là-deſſus une circonſtance remarquable. C'eſt que Titus ayant fait des propoſitions de Paix aux habitans de Giſcala, le jour du Sabbat, un certain *Jean*, Chef de Brigands, le pria de remettre au lendemain, parce qu'il ne leur étoit permis, ni de faire la guerre, ni de parler de paix ce jour-là. Titus y conſentit avec beaucoup de bonté; & fit même retirer ſes Troupes de devant la place. Ce qui donna lieu à Jean de ſe ſauver la nuit avec pluſieurs milliers de perſonnes, qu'il entraîna. Titus entra le lendemain dans la Ville, & fit pourſuivre les fuyars.

(a) Hereſ. XXX. p. 127.

Sephoris.

(b) Joſeph de la G. des J. L. III. c. 1.

(c) Joſ. Antiq. XVIII. 1. 3.

(d) Jug. I. 27. I. Chron. VII. 29.

(e) Hier. *Catal. Script. Eccl.*

(f) Joſeph de la G. des J. L. IV. c. 4.

Il n'y a ſi petite Ville ni Bourgade dans la Galilée à qui la préſence de JESUS-CHRIST n'ait fait plus d'honneur, que n'en fait à ces grandes Villes tout ce que l'Hiſtoire nous en apprend. Il eſt bien remarquable qu'il ne paroît point par l'Evangile que JESUS-CHRIST ait été dans les Villes dont on vient de parler, ayant borné ſon miniſtère aux petites Villes de cette Province. C'eſt ſans doute par la même raiſon qu'il évitoit, autant qu'il étoit poſſible, le concours du Peuple, qu'il ſe deroba à la foule qui vouloit le faire Roi, & qu'il défendoit quelquefois de publier ſes miracles, comme on l'a remarqué, de peur que ſes ennemis n'en priſſent occaſion de l'accuſer de ſédition. C'eſt à Tiberiade

qu'étoit

qu'étoit le Palais d'Herode le Tetrarque, & les Juifs y avoient beaucoup d'autorité, auſſi-bien qu'à Sephoris, qui d'ailleurs étoit bien gardée, & bien munie. Il n'étoit pas de la ſageſſe de JESUS-CHRIST, qui devoit mourir en un certain tems, & en un certain lieu, de s'expoſer hors de ſaiſon dans ces Villes, où peut-être même on ne l'auroit pas écouté. Joint à cela que peut-être n'alloit-il gueres dans les Villes habitées par les Payens, auſſi-bien que par les Juifs, pour ne pas ſe rendre odieux aux derniers. Il n'en étoit pas de même de Jéruſalem. C'eſt-là qu'étoit le Temple, il étoit eſſentiel qu'il y prêchât, & c'eſt-là qu'il devoit donner ſa vie pour le Genre humain.

Nazareth.

Afin donc de parcourir les principaux lieux de la Galilée, nous commencerons par *Nazareth*, (a) où JESUS-CHRIST fut élevé, où il prêcha, & d'où il eut le nom de *Nazaréen*. Ce n'étoit qu'une petite Ville, bâtie ſur un roc, d'où ſes habitans voulurent précipiter (b) JESUS-CHRIST. Elle étoit ſituée au couchant du Jourdain, non loin du Mont *Tabor*. On compte qu'il y avoit environ vingt-ſept lieuës de Nazareth à Jéruſalem. Si nous en croyons St. Epiphane (c), il n'y avoit point eu de Chrétiens à Nazareth avant le tems de Conſtantin, qui y fit bâtir une Egliſe. Il paroît par l'Evangile ſelon St. Jean, que Nazareth étoit un endroit fort mépriſé des Juifs (d). Elle ſubſiſtoit encore au douzième ſiècle (e). A quelque diſtance delà vers le Midi étoit la petite Ville de *Naïn*, où J. C. reſſuſcita le fils d'une Veuve (f), & au Nord *Cana*, où il fit ſon premier miracle, en changeant l'eau en vin (g), & où il guérit depuis le fils d'un Officier d'Herode Antipas (h).

(a) Matt. II. 23. Marc I. 9.
(b) Luc IV. 29.
(c) Epiphane Her. I. p. 136.
(d) Jean I. 47.
(e) Guil. Tyr. L. XXII. 26.
(f) Luc VII. 11-15.
(g) Jean II. 9-11.
(h) Jean IV. 50.

St. Matthieu nous apprend que JESUS-CHRIST laiſſa Nazareth, pour aller à *Capernaüm*, Ville Maritime, ſur les confins *de Zabulon, & de Nephthali* (i), où il fit pluſieurs miracles. Il choiſit ſans doute cet endroit, parce qu'étant plus proche du Lac de Tiberiade, il pouvoit plus facilement paſſer, & repaſſer pour annoncer l'Evangile aux environs. On peut conclure de ce que dit JESUS-CHRIST de Capernaüm, *qu'elle avoit été élevée juſqu'au Ciel* (k), que c'étoit une Ville conſiderable. Les Juifs y avoient une Synagogue (l), & les Chrétiens y eurent depuis une Egliſe. Non loin delà on trouvoit *Bethſaïde*, d'où étoient Philippe, André, & Pierre (m), & où JESUS-CHRIST guerit un aveugle (n). Il y a entre les Geographes quelque difficulté ſur la ſituation de cette Ville. Les Evangeliſtes la placent conſtamment en Gali-

(i) Matt. IV. 13.
(k) Matt. XI. 23.
(l) Jean VI. 59.
Bethſaïde.
(m) Jean I. 45.
(n) Marc VIII. 23.

(a) Jean XII. 21. (b) Luc X. 13-15. (c) Joſ. Antiq. L. XVIII. 3. lée (a), & en deçà du Jourdain. D'ailleurs J. C. joint enſemble Capernaüm, Bethſaïde, & *Chorazin* (b), qui étoient des Villes de Galilée en deçà du Lac. Cependant Joſeph (c) parle d'un Bourg nommé *Bethſaïde*, où Philippe le Tetrarque, dont la Principauté étoit à l'Orient du Lac, fit bâtir une Ville ſous le nom de *Juliade*. C'eſt ce qui a fait croire à pluſieurs que la Bethſaïde de l'Evangile, étoit au-delà du Lac de Tiberiade. Mais il y a d'autant moins d'inconvenient à ſuppoſer deux Bethſaïdes, que ce nom ſignifiant *Maiſon de Pêche*, il pouvoit y en avoir de l'un, & de l'autre côté de la Mer. C'eſt auprès de la Bethſaïde Orientale qu'étoit le Déſert de ce nom, où J. C. ſe retira lors qu'il apprit qu'Herode le Tetrarque cherchoit à le voir (d). Un peu au-deſſus de Bethſaïde, étoient Chorazin (e), *Dalmanutha*, *Magdala*, petits endroits, où J. C. prêcha. Il ne faut pas oublier ici *Ænon*, près de *Salim* où Jean baptiſoit, parce qu'il y avoit beaucoup d'eau *. Ces deux endroits étoient ſituez ſur le bord du Jourdain, au midi du Lac, entre Tiberiade, & *Scythopolis*.

(d) Luc IX. 9, 10. (e) Matt. XI. 21. Marc VIII. 10. Matth. XV. 39.

Le Mont *Tabor* † eſt un des plus célèbres endroits de la Galilée. Il en eſt parlé plus d'une fois dans l'Ancien Teſtament (f). Cette Montagne eſt ſituée environ au milieu de la Galilée Inferieure, entre Nazareth, & le Païs de Genézareth. Joſeph (g) lui donne 30. ſtades de hauteur, & 26. de tour. Elle a ceci de remarquable, c'eſt qu'elle eſt dans une plaine, ſans aucune autre montagne, ni coline, qui l'environne, & que ſon ſommet eſt une campagne très-fertile, & très-agréable. Joſeph témoigne qu'il la fit lui-même entourer de murailles en 40. jours, ſans doute pour la rendre plus inacceſſible aux Romains. Une ancienne Tradition (h) porte que ce fut ſur le Mont Tabor, que JESUS-CHRIST fut transfiguré (i), & que c'eſt ce même Mont que St. Pierre appelle *la Montagne Sainte* (k). Cependant il y a quelques Savans qui en ont douté, parce que la Transfiguration eſt racontée immédiatement après le Diſcours que J. C. tint aux Diſciples à Céſarée de Philippe, qui eſt au-deſſus du Lac, & que les Evangeliſtes ne diſent point que J. C. ait repaſſé delà en Galilée. C'eſt ce qui fait pencher ces Savans à croire, que cet évenement arriva ſur une montagne ‡ voiſine de Ceſarée de Philippe. Il ſemble pour-

(f) Joſué XIX. 22. Juges IV. 6. 12. Pſ. LXXXIX. 13. Jer. XLVI. 18. Oſée V. 1. (g) Joſeph de la G. des J. L. IV. c. 2. (h) Hier. Cyrill. (i) Matt. XVII. 2. Marc IX. 2. Luc IX. 28. (k) II. Pier. I. 18.

* Jean III. 22. Il faut remarquer que dans la note ſur cet endroit il s'eſt gliſſé une faute. On y a mis *Samarie*, pour *Galilée*.

† C'eſt le même que les Septante, & Joſeph appellent *Itabyre*.

‡ C'eſt la montagne appellée *Panium*, extrêmement haute, ſelon Joſeph Antiq. XV. 23. & de la G. des J. L. 16.

pourtant que ce ne ſoit pas-là une raiſon ſuffiſante pour s'éloigner d'une auſſi ancienne Tradition. Les Evangeliſtes marquant (a), qu'il ſe paſſa ſix jours entre le Diſcours tenu à Ceſarée de Philippe, & la Transfiguration, il y avoit du tems de reſte pour retourner en Galilée, n'y ayant pas plus de vingt-cinq lieuës de cette Ville en Tabor. Au reſte il eſt parlé dans le premier Livre des Chroniques d'une Ville appellée Tabor (b). On ne ſait pas bien quelle étoit ſa ſituation par rapport à la Montagne.

(a) Matt. Marc, Luc *ub. ſup.*

(b) I. Chr. VI. 77.

Puis que nous ſommes aux environs du Lac de *Généſareth* ſi célèbre dans l'Evangile, il en faut donner la deſcription avant que de paſſer dans la Galilée Supérieure. Ce Lac s'appelloit autrefois *Cinnereth* (c), à ce qu'on croit d'une Ville de ce nom. Depuis il fut connu ſous le nom de Lac de *Genezareth*, qui eſt celui d'un très-beau païs, au couchant du Lac, & où ſont la plûpart des Villes dont on vient de parler (d). On le nommoit encore *Mer de Galilée, & Mer de Tiberiade.* Joſeph donne au Lac de Généſareth 100. ſtades, c'eſt-à-dire, environ quatre lieuës de long, & quarante ſtades de large, ce qui fait autour de deux lieuës. Il eſt traverſé par le Fleuve du Jourdain qui au ſortir delà va ſe rendre dans *la Mer Morte.* Les eaux du Lac de Tiberiade ſont fraiches, douces, & potables, le poiſſon y abonde, comme cela paroît par l'Hiſtoire Evangelique (e).

Lac de Geneſareth.

(c) Nomb. XXXIV. 11. Joſué XII. 3.

(d) Joſeph de la G. des J. III. 18.

(e) Matt. IV. 18. & ailleurs.

Il n'eſt pas parlé dans les Evangiles de beaucoup de Villes de la Galilée Supérieure, où étoient les Tribus de Nephthali, & d'Aſer. Elle s'étendoit en large depuis *Beerſabé*, dont on vient de parler, juſques à *Bacca* *, Bourg qui ſelon Joſeph ſéparoit les Tyriens des Galiléens, & en long depuis *Thella*, autre Bourg proche du Jourdain, juſqu'à *Meroht* †. Un des premiers endroits qui fuſſent à l'Occident de la Galilée Superieure étoit *Dor*, Ville Maritime, & Epiſcopale. Au ſortir de Dor, on rencontre le Mont *Carmel*, célèbre dans l'Ancien Teſtament (f) par le miracle qu'y fit Elie, & dans l'Hiſtoire Profane (g) par le faux Dieu *Carmel*, que les Payens y adoroient. Il ne faut pas confondre ce Mont avec une Ville du même nom ſituée ſur une montagne, dans la Tribu de Juda à l'Orient d'Hebron. Il n'eſt point parlé du Mont Carmel dans le Nouveau Teſtament, quoi qu'en diſe un Geographe du douzième ſiècle (h). De cette montagne on va à *Ptolemaï-*

Galilée Superieure.

(f) Joſue XIX. 26.

(g) Plin. XXXI. 2. Tacit. Hiſt. II.

(h) Joann. Phoc. ap. Rel. *Pal. Sac.* p. 330.

* Sur Bacca, Thella, Meroht, voyez Joſeph de la G. des J. III. 2.

† Sanſon dit que Meroth étoit un Bourg: d'autres que c'étoit un Lac. Joſeph ne s'explique point.

maïde (a), qui eſt une des plus conſiderables Villes de la Galilée Supérieure ſur un Golphe de la Mer Mediterranée. Cette Ville étoit en partie Payenne, & ſes habitans incommodoient ſouvent les Galiléens (b). St. Paul paſſa par-là pour aller d'Epheſe à Jéruſalem, & y ſéjourna un jour, avec ce qu'il y trouva de Chrétiens (c). A l'Orient, & au Nord de la Galilée Supérieure, on trouve *Bacca*, *Cades*, & *Dan*, qui en ſont les Frontieres.

(a) C'eſt l'ancienne Acco. Juges I. 31.

(b) Joſeph de la G. des J. L. II. c. 9-20.

(c). Act. XXI. 7.

Avant que de quitter la Galilée, il ne ſera pas hors de propos de donner le caractère des Galiléens. (d) Joſeph parle de la Galilée comme d'un Païs extremement fertile, & très-peuplé, & des Galiléens, comme de gens laborieux, ennemis de l'oiſiveté, & tellement belliqueux, que quoi qu'ils fuſſent environnez de Nations Payennes, dont ils étoient ſouvent harcelez, ils furent toûjours en état de leur faire tête. Cependant il paroît par divers endroits de l'Evangile, que les Juifs ne faiſoient pas grand cas des Galiléens. C'étoit par mépris qu'ils appelloient JESUS, *Galiléen*, comme faiſoit Julien l'Apoſtat (e), qui donnoit auſſi ce nom aux Chrétiens. Comme c'étoit une opinion conſtante parmi les Juifs que le Meſſie devoit naître à Bethlehem (f), ainſi que les Scribes le déclarerent à Herode, & que d'ailleurs JESUS y étoit né, ils affecterent de l'appeller *Galiléen*, à cauſe que ſes parens étoient de Galilée, afin d'effacer inſenſiblement la memoire de ſa naiſſance à Bethlehem. Au moins c'eſt la remarque d'Origène (g). Ce fut pour rendre St. Pierre odieux, qu'ils dirent qu'il étoit Galiléen (h). Ils firent le même reproche à Nicodeme, ajoûtant, que jamais Prophete ne ſortit de ce Païs-là *. Il ſemble que J. C. cenſure indirectement les Juifs de cette averſion, quand il leur demande, ſi ces Galiléens dont Pilate mêla le ſang avec celui de leurs Sacrifices, étoient plus méchans qu'eux (i). Les Juifs avoient une maxime qui découvroit bien leurs mauvaiſes diſpoſitions à l'égard des Galiléens. C'eſt que quand le Meſſie viendra la Galilée ſera détruite, & que les Galiléens erreront de Ville en Ville, ſans pouvoir obtenir miſéricorde. Ce qui a fait juger ingenieuſement à un très-habile Commentateur (k), que quand le poſſedé de Capernaüm dit à J. C., *Etes-vous venu nous perdre ?* il l'entendoit des Galiléens, & non des Démons.

(d) Joſeph de la G. des J. L. III. c. 2.

(e) Socrat. Hiſt. Eccl. III. 12.

(f) Matt. II. 5. Jean VII. 42.

(g) Orig. contr. Celſ. p. 39, 40.

(h) Matt. XXVI. 73. Luc XXII. 59.

(i) Luc XIII. 2.

(k) Ligtf. Hor. Hebr. in Marc I. 24.

On peut rendre diverſes raiſons vrai-ſemblables de cette averſion des Juifs pour les Galiléens. 1. Il eſt conſtant que les Juifs don-

* Jean VII. 52. On a fait voir dans la Note ſur cet endroit, que c'étoit un menſonge.

donnoient à la Judée, un degré de ſainteté fort ſupérieur à celle des autres parties de la Terre Sainte, à cauſe de Jéruſalem, & du Temple qui y étoient ſituez. 2. On a dit ailleurs que la Galilée étoit habitée par ceux des Dix Tribus qui étoient reſtez dans le Païs, ou qui étoient revenus de leur captivité *. Or on ſait la différence, que les Juifs proprement ainſi nommez, mettoient entre eux, & ceux des Dix Tribus. 3. Le Langage groſſier des Galiléens donnoit du mépris pour eux aux Juifs. On ſait l'Hiſtoire de l'ancien *Schibbolet* (a), dont la mauvaiſe prononciation trahiſſoit les *Ephraïmites*, comme St. Pierre (b) fût reconnu pour Galiléen à ſon Langage. On trouve pour maxime dans le Thalmud, que comme les Juifs parlent exactement leur Langue, la Loi leur a été confirmée, au lieu qu'elle ne l'a pas été aux Galiléens, parce qu'ils parlent mal. 4. Le mélange des Galiléens avec les Gentils contribuoit ſans doute beaucoup à cet éloignement. Ils en étoient non-ſeulement environnez, ayant autour d'eux les Phéniciens, & les Syriens, mais ils avoient auſſi pluſieurs Villes communes avec eux dans la Galilée Superieure, & en d'autres endroits, comme à Scythopolis (c). Il eſt vrai qu'il y avoit auſſi des Gentils dans quelques Villes de la Judée, mais c'étoit dans des Villes Maritimes, aſſez éloignées de Jéruſalem, & du reſte de la Judée, comme *Azoth*, *Gaza*, *Jamnia*, où Philon (d) dit, que les Payens incommodoient beaucoup les Juifs.

(a) Juges XII. 6.
(b) Luc XXII. 59.
(c) Joſeph. de la G. des J. Liv. II. c. 19.
(d) Phil. *Leg. ad Caium.*

Retournons au Nord de la Galilée Superieure, où ſont la *Phénicie* †, & la *Syrie*. Il y a deux Villes Maritimes très-fameuſes dans la Phénicie, *Tyr* & *Sidon*. La premiere (e) bâtie dans une Iſle de ce nom eſt fort ancienne, & très-célèbre par ſon commerce (f), par les Peuples, & les Colonies qui lui doivent leur origine (g), comme Carthage, & par les guerres qu'elle a eu à ſoutenir contre *Nabuchodonoſor*, qui l'aſſiégea pendant treize ans (h), & contre *Alexandre le Grand*, qui fut ſept mois à la prendre (i). Les Prophetes (k) donnent à cette Ville à peu près les mêmes caractères, que ceux que St. Jean donne à la Babylone myſtique dans l'Apocalypſe, & denoncent preſque les mêmes jugemens à l'une, & à l'autre. Le Prophete Ézéchiel (l), en particulier, prédit que *Tyr ne ſera plus rebâtie.* Cependant elle ſubſiſtoit, dans tout ſon éclat,

(e) Tyr, c'eſt l'ancienne *Tſort*, Jug. XIX. 28.
(f) Ezech. XXVI. XXVII.
(g) Plin. Hiſt. Nat. V. 19.
(h) Joſ. Antiq. X. 11.
(i) Quint. Curt. L. IV. Arr. des Guer. d'Alex. L. II.
(k) Eſaïe XXIII. Ezech. XXVI. XXVII.
(l) Ezech. XXVI. 14.

* Voyez-en les preuves dans Ligtf. *Chron. N. T.* T. II. p. 14. & dans Gaſp. Abel. *Monarch. Iſraël.* p. 294, 295.

† On l'appelloit auſſi *Syro Phénicie*, parce qu'elle confinoit à la Syrie, pour la diſtinguer de la Paleſtine, proprement ainſi nommée, qui portoit auſſi quelquefois le nom de Phénicie.

éclat du tems d'Alexandre le Grand, qui la prit environ 300. ans après Nabuchodonosor. Elle étoit encore fameuse du tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST; il en parle diverses fois (a), il prêcha aux environs, & il y guérit la fille de la Cananéenne. On voit que les Tyriens faisoient encore figure du tems d'Herode Agrippa, qui leur auroit fait la guerre, s'il n'eût été appaisé par leurs Deputez (b). Il y avoit des Chrétiens à Tyr, lors que St. Paul y passa (c). C'étoit une Ville Episcopale au second siècle. St. Jerôme (d) dit que de son tems c'étoit la plus fameuse, & la plus belle Ville de la Phénicie, & qu'elle étoit le Théatre du Commerce de toutes les Nations du Monde. Cet ancien Docteur qui se fait cette objection, la résout, en disant, que les paroles du Prophete signifient seulement que Tyr ne seroit plus la Reine des Nations, & qu'elle n'auroit plus le même Empire que sous Hiram, & ses autres Rois, mais qu'elle seroit assujettie aux Chaldéens, aux Macedoniens, aux Ptolemées, & enfin aux Romains. D'autres croyent que le Prophete parle moins de la ruïne de Tyr par Nabuchodonozor, & par Alexandre le Grand, que de sa derniere destruction dont les autres n'ont été que des avant-coureurs. En effet Tyr n'est plus qu'un pauvre Bourg, habité par des pêcheurs. Ce qui répond fort bien à ces paroles de la Prophetie: *Elle deviendra un lieu pour étendre les filets* (e). On peut aussi éclaircir Ezechiel par Esaïe (f), qui borne à 70. ans la destruction de Jérusalem. Mais sans avoir recours à des explications, qui peut-être paroîtront forcées, il vaut mieux avec quelques Savans (g) entendre cette prédiction de l'ancienne Tyr (h), qui étoit plus bas dans le Continent. Celle-ci fut en effet détruite par Nabuchodonozor, & ne fut point rebâtie. Ses habitans se voyant aux abois, se mirent sur des vaisseaux avec leurs femmes, leurs enfans, & ce qu'ils avoient de plus précieux, & gagnerent l'Isle de Tyr, où ils bâtirent une Ville du même nom, desorte que Nabuchodonozor ne trouva rien dans la place selon la Prophetie, qui prédit que ce Prince ne tireroit point de profit de son expédition (i). Il est surprenant que St. Jerôme (k), qui nous apprend lui-même cette particularité, ne s'en soit pas servi pour répondre à l'objection. Au reste il paroît par le témoignage de Joseph (l), qu'il y avoit des Juifs à Tyr qui eurent beaucoup à souffrir des Tyriens. Elle devint Ville Episcopale.

(a) Matt. XI. 21. XV. 21. Marc III. 8. Luc VI. 17.
(b) Act. XII. 20.
(c) Act. XXI. 4.
(d) Hier. in Ezech. XXVI. & XXVII.
(e) Ezech. *sub. fin.*
(f) Esaïe XXIII. 15.
(g) Marsh. *sæc.* XVII. Le Clerc, Abreg. de l'Hist.
(h) On l'appelloit Palætyr.
(i) Ezech. XXIX. 18.
(k) Hier. in Ezech. XXIX.
(l) Jos. Antiq. XII. 2.

Entre les Villes considérables de la Phénicie, il ne faut pas oublier *Tripoli*, qui étoit aussi un Port de Mer, & une Ville Episcopa-

copale. Elle subsiste encore sous la domination des Turcs. Il y a des Chrétiens Grecs [1].

Au-dessus de Tyr sur le bord de la Mer, on trouve *Sidon* [2], appellée la *Grande* dans Josué (a). Cette Ville, qui est plus ancienne que Tyr, avoit été assignée à la Tribu d'Aser, mais elle ne pût en chasser les Sidoniens (b). Joseph qui l'attribue à la Phénicie, dit qu'elle s'en détacha pour se ranger sous la domination de *Salmonasar*. Il n'en est parlé qu'incidemment dans l'Evangile, c'est lors que St. Luc (c) nous apprend que le Centenier *Jules* permit à St. Paul d'y aller voir ses amis. Sidon étoit une Ville Episcopale. Sidon.

(a) Josué XIX. 28.

(b) Joseph Antiq. L. 7. & IX. 11.

(c) Act. XXVII. 3.

Entre Tyr & Sidon est la petite Ville de *Sarepta*, connuë par les miracles que Dieu y fit en faveur d'Elie, & d'une Veuve de ce lieu (d). Il paroît par l'Itineraire d'*Antonin le Martyr*, Auteur que l'on croit du 4. siècle, que de son tems il y avoit des Chrétiens à Sarepta, & qu'on prétendoit y montrer la chambre d'Elie, & la cruche de la Veuve. Un autre Voyageur (e) rapporte, qu'ils y avoient bâti un Temple dans l'endroit où se fit le miracle.

(d) I. Rois XVII. 7.

(e) Phoc. Descrip. Loc. Sanct.

A l'Orient de Sidon se voit le Mont-*Liban* [3], si fameux par ses Cédres, & l'*Anti-Liban*, autre montagne à l'opposite, en tirant du côté de Damas. Entre ces deux montagnes il y a une Vallée assez large, mais beaucoup plus longue, où l'on place la *Syrie Cave*, proprement ainsi nommée (f). On compte plusieurs Villes dans cette partie de la Syrie, comme *Abila*, d'où la Province d'*Abilenne*, qu'Agrippa donna à *Lysanias* (g), semble avoir pris son nom.

(f) Cœle-Syria.

(g) Luc III. 1.

On donnoit le nom de *Syrie* à plusieurs Païs de l'Asie, comme à toute la Palestine, à la *Mesopotamie*, qui est appellée *la Syrie des Fleuves*, parce qu'elle est entre le Tigre, & l'Euphrate. Mais nous entendons ici par la Syrie, celle qui est voisine de la Galilée Supérieure au Nord tirant vers l'Orient, & qui est appellée dans l'Ecriture *la Syrie de Damas* (h). David subjugua cette (i) Province, & la joignit à la Terre d'Israël. Elle fut enlevée à Salomon par les Syriens *de Tzobe* (k). *Benhadad* regnoit en Syrie du tems d'Elisée (l). La Syrie tomba ensuite sous le pouvoir des Assyriens

De la Syrie.

(h) II. Samuel VIII. 6.

(i) I. Rois XI. 25.

(k) II. Rois VI.

(l) Esaïe VII. 8.

1. Voyez la Description de Tripoli dans le Voyage du Mont-Liban de Dandini, aussi-bien que celle de cette montagne.

2. Sidon est ainsi appellée du fils aîné de Canaan, qui portoit ce nom. Gen. X. 15.

3. Liban vient d'un mot Hebreu, qui signifie *blanc*, à cause de la quantité de neiges, qu'il y a sur cette montagne. Jeremie XVIII. 14.

ſyriens ſur qui Alexandre le Grand la conquit. Après la mort de ce Monarque, ſes conquêtes ayant été partagées entre ſes Succeſſeurs, cette Province échut à *Seleucus*, & fut poſſedée par les Rois ſes deſcendants, qu'on nomme de ſon nom les *Seleucides*. Enfin Pompée s'en rendit Maître, & elle fut gouvernée par des Préſidents Romains, dont relevoient les Procurateurs de Judée. La principale des Villes de cette Province c'eſt *Damas*, que la converſion de St. Paul (a) a rendue plus célèbre que tout ce qu'on en peut dire d'ailleurs de plus avantageux. Il paroît par la Geneſe que c'eſt une Ville très-ancienne, puis qu'Abraham pourſuivit juſques-là les Rois qui avoient emmené priſonnier Loth ſon beaufrere (b). Il en eſt ſouvent parlé dans l'Ecriture ſous diverſes idées, tantôt comme d'une belle & grande Ville, tantôt comme d'une Ville très-criminelle par ſon orgueil, par ſes violences, & par ſon idolatrie. C'étoit une Ville Epiſcopale, ſuffragante du Patriarche d'Antioche.

Damas.

(a) Act. IX.

(b) Gen. XIV. 15.

Il nous reſte maintenant à parler de la Paleſtine au-delà du Jourdain en commençant par le Nord. L'endroit le plus conſidérable qu'on rencontre de ce côté-là, à la pointe du Lac, c'eſt *Ceſarée de Philippe*, ainſi appellée, parce que le Tetrarque de ce nom la fit reparer, & enrichir de pluſieurs beaux bâtimens en l'honneur de *Tibere Ceſar* *. Elle portoit auparavant le nom de *Paneade* du Mont *Panium*, auprès duquel elle eſt ſituée. JESUS-CHRIST a ſouvent prêché aux environs de cette Ville; mais il n'eſt dit nulle part qu'il y ſoit entré. Ainſi c'eſt apparemment une fable que ce que l'on raconte (c) d'une Statue de notre Seigneur érigée dans cette Ville en mémoire de ce que JESUS-CHRIST y avoit guéri une femme affligée d'une perte de ſang, depuis douze ans. Le miracle pût bien ſe faire auprès de Ceſarée, mais il ne paroît point que ce fut dans la Ville même. Quoi qu'il en ſoit, la Tradition † porte que Julien fit abbatre cette Statue, que les Payens y ſubſtituerent l'Image de cet Empereur, & que les Chrétiens placerent celle de J. C. dans leur Egliſe. Il eſt ſouvent parlé de Ceſarée de Philippe dans l'Hiſtoire Evangelique. Mais comme les deux Ceſarées (d) ſont aſſez proches l'un de l'autre, il n'eſt pas toûjours aiſé de ſavoir de laquelle il s'agit, lorſque Ceſarée s'y trouve nommée ſans diſtinction.

Ceſarée de Philippe.

(c) Theoph. Chron. p. 45.

(d) On a parlé ci-deſſus (p. CLXXIV.) de Ceſarée de Paleſtine.

Au-

* Joſeph Antiq. XVIII. 3 Philippe avoit pour ſon partage la Gaulonite, l'Iturée, la Trachonite, la Bathanée, & la Perée.

† Theophane Auteur du neuvième ſiècle, qui rapporte ce fait, eſt d'autant plus ſuſpect, qu'il étoit grand partiſan des Images, & qu'on prétend même qu'il en fut le Martyr. Theoph. Chron. p. 41.

Au-dessus de Paneade à l'Orient du Lac, est une autre Ville de la *Gaulonite*, nommée *Juliade*, que Philippe le Tétrarque fit aussi bâtir en l'honneur de Julie, dans le lieu où étoit un Bourg nommé *Bethsaïde* (a). On en a parlé ailleurs. Juliade.

(a) Joseph *ub. sup.*

Un des plus considérables Païs au-delà du Jourdain, c'est la *Décapole*, c'est-à-dire, le Païs ou le Territoire de *Dix Villes*. Il en est parlé plus d'une fois dans les Evangiles (b), aussi-bien que dans Joseph, & dans les autres Auteurs Profanes. Mais il n'est pas aisé de savoir précisement quelles sont ces Dix Villes, parce que les Auteurs sont partagez là-dessus. Il y en a même qui en mettent quelques-unes en deçà du Jourdain, comme Scythopolis. On peut compter à coup sûr parmi les Villes de la Décapole *Gadara* [1], au-delà du Jourdain, entre la Gaulonite, & la Perée. JESUS-CHRIST y prêcha, & y fit des miracles (c). Il faut aussi y mettre la Ville de *Pella*, où se retirerent les Chrétiens après la ruïne de Jérusalem. C'étoit encore une Ville Episcopale. Décapole. Gadara. Pella.

(b) Matt. IV. 25. Marc V. 20. & VII. 31.

(c) Marc V. 1. Luc VIII. 26.

Il y a beaucoup d'apparence que *Bethabara* [2], où Jean baptisoit, étoit au-delà du Jourdain. Au moins St. Jean semble-t-il l'y placer (d). Il est vrai qu'il y a des Savans qui prétendent que le mot Grec, qu'on traduit ordinairement par *au-delà*, signifie aussi *le long*, ce qui fait douter si Bethabara étoit au-deçà, ou au-delà du Fleuve. On laisse la chose indécise, comme elle est indifferente [3]. Bethabara.

(d) Jean I. 28. X. 40.

Il y a beaucoup d'autres endroits dans les Provinces de la Palestine au-delà du Jourdain dont on ne parlera point, parce qu'il n'en est fait aucune mention dans l'Evangile. C'est par la même raison qu'on ne dira rien de la *Bathanée*, de l'Iturée, autrement *Auranite*, de la *Trachonite*, Province au Nord de la *Perée*, qui est la plus considerable de toutes. Il ne sera pas nécessaire non plus de parler des divers Païs, où les Apôtres ont annoncé l'Evangile, parce qu'ils ont été suffisamment désignez dans les Notes, & dans les Préfaces, sur les Evangiles, les Actes, & les Epîtres, & que d'ailleurs ce sont des endroits connus de tout le monde. Ainsi l'on finira ici cet Article [4].

Com-

1. Il y a une autre Gadara auprès d'Azot, au couchant de la Judée.

2. *Bethabara* signifie Maison de passage, parce qu'on passoit-là le Jourdain.

3. Il y a pourtant beaucoup d'apparence que dans St. Jean le mot Grec signifie *au-delà*, puisque la *Perée* qui constamment est au-delà du Jourdain, a pris son nom du même mot, & que même les autres Provinces qui sont au-delà, mais non pas le long du Fleuve, s'appelloient aussi *Perée*.

4. Au reste comme les Geographes ne sont pas toûjours d'accord sur la situation de certains endroits, on s'est réglé ordinairement sur Joseph, sur Eusebe, & principalement sur la *Palestine Sacrée*, de feu Mr. Reland, qui n'a rien laissé à desirer sur cette matiere.

Des distances des Lieux.

Comme il est souvent parlé des distances des lieux ; tant dans le Nouveau Testament même, que dans les Notes, & dans cette Préface, il n'est pas inutile d'en donner ici, en peu de mots, une désignation générale. Les Grecs comptoient ordinairement les distances par *Stades* *, comme firent les Romains, & les Hebreux (a) depuis le commerce de ces derniers avec les Grecs. Le Stade étoit un espace de 125. pas, il en falloit huit pour faire un Mille Romain.

(a) Luc XXIV. 13. Jean VI. 19. Apoc. XIV. 2.

Ces *Milles* s'appelloient ainsi, parce qu'ils étoient de mille pas de 5. pieds chacun. Les Romains marquoient cette distance par des colomnes de pierre ; delà cette phrase dans les Auteurs, *à la premiere, à la seconde, à la troisième pierre.* Il n'en est parlé qu'une fois dans l'Evangile (b).

(b) Matt. V. 41.

Les *Lieuës* ordinaires *de France* font environ 3. Milles Romains, c'est-à-dire, 3000. pas, & les Lieuës d'Allemagne 4000 †. La Terre d'Israël pouvoit avoir à peu près 70. à 80. Lieuës de longueur, & environ 40. de largeur.

La *Coudée*, qui est la mesure dont on se servoit pour marquer les dimensions des Edifices, étoit de 2. pieds & demi. Ainsi 2. mille coudées, qui étoit le chemin qu'il étoit permis de faire le jour du Sabbat (c), faisoient un espace d'environ 8. stades, ou de mille pas.

(c) Act. I. 12.

On ne sera peut-être pas fâché de voir ici ces mesures marquées en cinq Vers Latins qui nous ont été fournis par un Savant (d).

(d) Leusd. ap. Pritium *Introd. ad Lect. N.T.* p. 609.

Quatuor ex granis digitus componitur unus.
Est quater in palmo digitus, quater in pede palmus,
Quinque pedes passum faciunt ; passus quoque centum
Viginti quinque & stadium dant ; sed miliare
Octo facit stadia ; & duplatum dat tibi leuca.

Des Monnoyes des Hebreux.

Les Anciens dans leur Commerce, & dans leurs payemens ne comptoient pas les pieces, ils les pesoient, & les mêmes leur servoient de Poids, & de Monnoye. Elles étoient de l'un de ces trois métaux, de Cuivre, d'Argent, & d'Or (e). Mais on désignoit

(e) Matt. X. 9.

* Le Stade est un espace, ou une carriere de 125. pas, où l'on s'exerçoit à la course. I. Cor. IX. 24.

† Les Lieuës varient beaucoup selon les Provinces.

ſignoit par le nom de Cuivre toute ſorte de Monnoye de quelque Metal qu'elle fût, comme nous appellons en général *de l'Argent*, toute ſorte de ſomme de quelque matiére qu'elle ſoit (a) : la raiſon en eſt qu'on eſtimoit l'argent par le poids du cuivre. (a) Marc VI. 8.

Une des moindres-Monnoyes dont il ſoit parlé dans le N. T., c'eſt cette petite piece que nos vieilles Verſions ont appellées *pite*, & que St. Jerôme a nommée *menue*. St. Marc nous apprend que deux de ces pieces valoient un quadrain (b). On peut croire que ce mot ſervoit à déſigner toute petite Monnoye, puiſque St. Matthieu a exprimé par quadrain, ce que St. Luc appelle pite (c). (b) Marc XII. 42. (c) Matt. V. 26. Luc XII. 59 XXI. 2.

Le *Quadrain* étoit auſſi une Monnoye de cuivre peſant trois onces, ce qui fait la quatrième partie du Sol Romain. On ſe ſervoit de ce mot auſſi-bien que de celui de Pite, pour exprimer en général les plus petites pieces. Le Quadrain étoit le ſalaire des Baigneurs à Rome.

Le *Sol* étoit une Monnoye de cuivre qui peſoit ſept onces & demie, au moins du tems de notre Seigneur JESUS-CHRIST. Car il faut remarquer qu'au commencement le Sol Romain peſoit une livre, c'eſt-à-dire, douze onces Romaines (d). Depuis il fut reduit à dix onces, enſuite à neuf, & enfin à ſept & demie, tel qu'il étoit du tems d'Auguſte (e). Il n'eſt parlé dans le N. T. que d'un Diminutif du Sol que les Evangeliſtes appellent *Aſſarion* (f). On prétend qu'il valoit huit Pites. *As*, ou *Aſſis*. Le Seſterce Romain étoit de deux ſous & demi. (d) La Livre de France a ſeize onces. (e) Pitiſc. Lexic. Antiq. Rom. (f) Matt. X. 29. Luc XII. 6.

La *Drachme* étoit une Monnoye d'argent, en uſage parmi les Grecs, & enſuite parmi les Romains, & les Juifs (g). C'étoit tant ſoit peu moins que le Denier Romain, & plus que le Sol, puiſqu'elle peſoit huit onces. Le *Didrachme* étoit deux Drachmes, qui faiſoient un demi Sicle. Tous les Iſraëlites qui avoient atteint l'âge de vingt ans étoient obligez de donner tous les ans ce tribut pour l'uſage du Temple (h). On prétend que depuis que les Empereurs (i) furent Maîtres de la Judée, ils y exigerent la même ſomme, & qu'ainſi les Juifs la payoient deux fois, une fois pour le Temple, & une autre fois pour l'Empereur. Si cette conjecture eſt bien fondée, elle peut donner beaucoup d'éclairciſſement à ces paroles de JESUS-CHRIST: *Rendez à Dieu, ce qui appartient à Dieu, & à Ceſar, ce qui appartient à Ceſar* (k). Cependant il eſt certain que dans cet endroit, il s'agit non de l'Impôt du Didrachme dont il eſt parlé ailleurs (l), mais de celui d'un Denier. Ce qu'il y a de conſtant, c'eſt que quand le Temple fut détruit Veſpaſien ordonna à tous les Juifs de payer (g) Luc XV. 8. (h) Matt. XVII. 24. Luc XVII. 24. Exod. XXX. 13. (i) Hoff. Lexic. (k) Matt. XXII. 21. (l) Matt. XVII. 24.

tous les ans ces deux Drachmes, pour être miſes au Capitole (a).

(a) Joſeph de la G. des J. VII. 26.

Le *Denier* étoit chez les Romains une piece d'argent qui peſoit dix Livres, & valoit d'abord dix Sols [1]. Depuis la guerre d'Annibal, il fut mis à ſeize, & enſuite à douze. Il en eſt ſouvent parlé dans les Evangiles; c'eſt un de ces mots Latins que les Evangeliſtes ont *grécisez*. Le Denier Romain valoit 7. à 8. Sols de notre Monnoye.

(b) Luc XVII. 24. 27.

Le *Statere* (b) étoit auſſi une Monnoye d'argent, qui valoit à peu près quatre Drachmes, ou quatre Deniers. C'étoit la même choſe que le *Sicle* qui revenoit à un demi Ecu. Les Rabbins prétendent qu'il y avoit de deux ſortes de Sicles, l'un profane, & l'autre ſacré, fondez ſur Exod. XXXVIII. 13. & Lev. XXVII. 25. où il eſt parlé du Sicle du Sanctuaire, & que le ſacré valoit le double du profane. Mais bien des Savans (c), qui rejettent cette diſtinction, entendent par le Sicle du Sanctuaire, un Sicle de bon poids, & de bon argent, tel qu'on le gardoit dans le Sanctuaire, pour ſervir de modèle, ſelon la maniere des Egyptiens qui avoient dans leurs Temples des modèles des poids, & des méſures. Quoi qu'il en ſoit, on croit communément que ce fut de ces pieces que les Sacrificateurs donnerent à Judas pour leur livrer JESUS-CHRIST (d). En effet quand les Anciens parloient d'une piece d'argent ſans nommer l'eſpece, on entendoit par-là le Sicle. On trouve encore le Sicle Hebreu dans les Cabinets de quelques Curieux. Il avoit d'un côté un vaſe qu'on croit repréſenter l'Urne de la Manne, ou l'encenſoir d'Aaron, avec ces paroles autour en caractères Samaritains: *Le Sicle d'Iſraël*, & de l'autre une fleur épanouïe, qui ſemble être la Verge d'Aaron, qui fleurit, avec ces paroles autour: *Jéruſalem la Sainte*.

(c) Cleric. in Exod.

(d) Matt. XXVI. 15.

(e) Luc XIX.

La *Mine*, ou le *Marc* (e) d'argent peſoit ſoixante Sicles, ou ſelon d'autres, cinquante [2]. Ce qui pouvoit faire autour de trente Ecus [3]. Il y avoit auſſi des Mines d'or, qui peſoient cent Sicles.

Les Savans concluent d'Exode XXXVIII. 25. 28. que le *Talent* d'argent peſoit trois mille Sicles. Mais il faut remarquer que le Talent n'étoit pas le même par tout. Celui des Hebreux peſoit

1. C'eſt pourquoi il eſt appellé *Denier*, c'eſt-à-dire, Dixième. Le nombre X. étoit ſur un côté de cette Monnoye.

2. Le paſſage d'Ezechiel XLV. 12. où il eſt parlé de la Mine, eſt obſcur. Il y a des Exemplaires de la Verſion des LXX. qui portent que la Mine étoit de cinquante Sicles, d'autres de ſoixante, quelques-uns ont un autre nombre.

3. Le Marc François ne fait que huit Onces.

ſoit plus que celui des Grecs, & pouvoit monter à ſept ou huit cens Ecus. Le Talent Attique qui étoit le commun pouvoit valoir environ ſix cens Ecus. Il y a beaucoup d'apparence que les Juifs s'en ſervoient dans le Commerce. Au reſte on s'eſt contenté d'expliquer ces choſes en général, ſans entrer dans une préciſion auſſi inutile qu'impoſſible, à cauſe du partage des Auteurs là-deſſus.

Il faut dire la même choſe des Meſures, il ſuffit d'en avoir une idée générale. Il y a deux ſortes de meſures dont les unes ſervent à meſurer les dimenſions, les autres ſont des vaſes où l'on meſure ſoit les choſes arides, ou ſeches, comme le grain, ſoit les liqueurs, comme le Vin, & l'Huile. On parlera d'abord des premieres.

Des Meſures des Dimenſions.

Le Doigt fait un peu moins qu'un Pouce. La petite Paume a quatre doits, ou trois pouces, la grande eſt de la largeur de toute la main. Le Pied contient douze pouces. La Coudée commune eſt d'un pied & demi. La Coudée *Royale* * eſt plus longue que celle-ci de trois doigts. La Coudée Geometrique eſt de ſix Coudées ordinaires. On croit que cette Coudée ſervit de Meſure aux Dimenſions de l'Arche de Noé. On ſe ſervoit de cordeaux pour meſurer les terres (a). Delà les paroles du Pſ. (b) *nos cordeaux ſont échus dans des lieux agréables.* Le roſeau ou la canne (c) avoit ſix coudées, & une paume.

(a) Joſ. XVII. 14.
(b) Pſ. XVI. 6.
(c) Ezech. XL. 5. Apoc. XXI. 15.

Des Meſures des choſes ſeches, & des liqueurs.

Entre les meſures des choſes arides le *Chenix*, dont il eſt parlé dans l'Apocalypſe (d), étoit une des plus petites. Cette meſure contenoit autant qu'il falloit à un homme ſobre, pour vivre chaque jour. Elle n'étoit pas égale par tout. On prétend que celle de l'Apocalypſe étoit une des plus petites de ce nom, & qu'elle tenoit environ deux livres. C'étoit la meſure dont on ſe ſervoit pour diſtribuer le manger aux Soldats.

(d) Apoc. VI. 5, 6.

Il eſt fait mention dans St. Matthieu (e) d'une meſure qui étoit fort en uſage dans la Paleſtine, & qu'on appelloit *Satum* †. On ne convient pas de ſa grandeur, les uns la faiſant plus grande, les autres plus petite. Les Interprêtes l'appellent communément le *Muid*. Le ſentiment le plus général, eſt que c'étoit la troiſième partie d'un *Epha*, qui étoit une meſure des Hebreux de 447. pouces cubiques contenant neuf *pintes* & demi *ſettier* de Paris. L'Epha.

(e) Matt. XIII. 33.

* Le Paraphraſte Chaldaïque appelle, *Coudée de Roi*, ce qui eſt nommé, *Coudée d'Homme*, Deut. III. 10.

† Ce mot vient de l'Hebreu *Seah*, qui eſt le nom de cette meſure.

pha étoit autrement appellé *Bath*. Le *Corus* eſt la même meſure que l'ancien *Chomer* [1] des Hebreux, comme cela paroît par Ezechiel (a), en conferant l'Hebreu avec les LXX. Le Chomer étoit leur plus grande meſure. Elle contenoit dix Ephas, & étoit de 13410. Pouces. C'étoit auſſi une meſure des liqueurs (b). On croit que le Muid [2] dont il eſt parlé dans St. Matthieu (c), étoit la même choſe que le *Satum*, ou le *Séah*. Les Hebreux avoient encore bien d'autres meſures des arides, mais comme il n'en eſt point fait mention dans le Nouveau Teſtament, nous nous abſtiendrons d'en parler, renvoyant à ceux qui en ont traité.

(a) Ezech. XLV. 14.
(b) I. Rois V. 11. Luc XVI. 7.
(c) Matt. V. 15. Grot. *ad loc.*

La plus petite des meſures dont il ſoit parlé dans l'Evangile (d), c'eſt le *Settier* [3]. On croit que c'eſt le *Log* (e) des Hebreux, qui contenoit environ une livre d'huile.

(d) Marc VII. 4.
(e) Lev. XIV. 10.

On eſt fort partagé ſur la capacité de la meſure appellée *Metrete* [4] dans St. Jean (f). Quelques-uns croyent que c'étoit la même meſure que l'Epha (g). D'autres, meſurant ces Cuvettes dont il eſt parlé dans cet endroit, & qui contenoient les unes deux, les autres trois Metretes, ſur le pied de *l'Amphore*, ou *Urne Attique*, qui étoit, à ce qu'on prétend, de cent livres, conjecturent que ces Cuvettes tenoient les unes 200, les autres 300. livres d'eau. Enfin il y en a qui jugent que cette meſure répondoit à douze *Conges* [5] *Romains*. Il eſt aſſez inutile de ſavoir la capacité de ces Cuvettes, parce que quand même JESUS-CHRIST n'auroit changé qu'une goute d'eau en vin, c'étoit un auſſi grand miracle que s'il en avoit changé beaucoup davantage. Il eſt vrai que le miracle n'en eût pas été ſi éclatant, mais que ces vaſes fuſſent plus ou moins grands, il ne l'étoit pas moins.

(f) Jean II. 6.
(g) Voi. ci-deſſus la capacité de l'Epha.

Des diverſes Leçons ou Variantes.

Il étoit comme impoſſible que les Originaux du Nouveau Teſtament ne ſe perdiſſent pas, ſur tout dans des tems de perſecution, tels que furent les premiers ſiècles de l'Egliſe, ſans un miracle qu'il n'eſt

1. Il ne faut pas confondre le *Chomer*, avec le *Gomer*, qui étoit une meſure de 74. pouces. Il eſt parlé du Corus, Luc XVI. 7.

2. Le Muid, *Modium*, eſt encore un de ces mots Latins, que les Evangeliſtes ont *greciſez*.

3. Ce mot *Settier*, (Sextarium) eſt un mot Latin greciſé par les Evangeliſtes; il s'appelloit ainſi, parce que c'étoit la ſixième partie d'une meſure que les Romains appelloient *Congius*, qui étoit un vaſe qui contenoit environ dix livres Romaines d'eau.

4. C'eſt un mot Grec qui ſignifie Meſure. Elle étoit en uſage parmi les Grecs, & parmi les Romains.

5. Le *Conge* étoit une meſure des Romains, qui contenoit ſix Settiers, & qui faiſoit la huitième partie de l'Amphore.

n'eſt pas raiſonnable de ſuppoſer. C'eſt ce qui fit prendre aux premiers Chrétiens la précaution d'en faire pluſieurs Copies, afin que ſi elles ſe perdoient dans un endroit, on pût en retrouver dans un autre. Nous n'avons plus de ces anciennes Copies faites ſur les Originaux, mais comme elles ſe multiplierent de ſiècle en ſiècle, il nous en reſte encore quantité d'aſſez anciennes ſur leſquelles le Nouveau Teſtament Grec a été imprimé en divers tems *. Il y a de ces Manuſcrits en grand nombre, dans les principales Bibliotheques de l'Europe †.

Il eût fallu auſſi un miracle, & même un miracle perpétuel pour empêcher, qu'il n'y eût de la diverſité dans des Copies faites par diverſes perſonnes, en des tems, & en des lieux differens. Ce ſont ces variétez qui ſe trouvent dans les Manuſcrits, qu'on a appellées *Variantes*, ou *diverſes Leçons*. Ainſi lors qu'on dit qu'il y a une diverſe Leçon, cela ſignifie, qu'on lit autrement dans un Manuſcrit que dans l'autre. Origène s'eſt plaint de ces diverſitez qu'il attribue à diverſes cauſes, comme à la négligence, à la témerité, & même à la malice des Copiſtes. St. Jerôme témoigne que pour faire ſa Verſion ſur le Grec du N. T., il avoit confronté les Manuſcrits qui ſe trouvoient de ſon tems, & qu'il y avoit trouvé une grande diverſité.

Orig. Hom. 8. in Matt.

Hier. Præf. in 4. Ev.

Bien des gens ont crû qu'il auroit mieux valu laiſſer ces diverſes Leçons dans les Cabinets des Curieux, que d'en informer le Public, comme on l'a fait depuis long-tems, ſur tout dans le ſiècle precédent, & dans celui-ci. Mais bien loin que cette diverſité ſoit d'aucun préjudice, au contraire il eſt avantageux à la Religion, qu'on n'en ait point fait un myſtère, par pluſieurs raiſons. 1. Comme il n'étoit pas poſſible que le ſecret de cette diverſité fût ſi bien gardé qu'il n'y eût quelqu'un qui l'éventât, les ennemis de la Religion n'auroient pas manqué d'en triompher en exagérant ces varietez, & ils auroient publié par tout qu'il falloit qu'il y eût de grandes differences entre les Manuſcrits, & les Exemplaires imprimez, puis qu'on ne vouloit pas les communiquer au Public. Au lieu qu'au contraire en les rendant publiques, on voit avec plaiſir, & même avec admiration, que ces variétez ne roulent que ſur des choſes indifferentes, qu'il n'en eſt aucune de quelque im-

* La premiere Edition s'en eſt faite en 1515. à Complute, aujourd'hui *Alcala*.

† On en peut voir l'énumeration, & la deſcription dans les Prolegomenes du N. T. imprimé à Oxford en 1707, & dans une Diſſertation imprimée depuis là-deſſus à Amſterdam en 1709.

importance qui ne ſoit conciliée par l'uniformité des autres Manuſcrits ſur le même ſujet, & que preſque par tout ce ne ſont que de pures fautes de Copiſtes inévitables dans quelque Ouvrage que ce ſoit.

(a) C'eſt ce qu'on appelle *Scholie.*

Il peut être auſſi arrivé quelquefois, que quelque Note (a) qu'un Copiſte avoit miſe à la marge, pour éclairciſſement, aura été gliſſée dans le Texte par un autre, ſoit qu'il l'ait jugée utile, ſoit qu'il ait crû que c'étoit un renvoi qui appartenoit au Texte. Mais quand cela eſt arrivé, il eſt bien remarquable que la varieté cauſée par ces ſortes d'additions ne ſe trouve d'aucune conſéquence par rapport à la Foi, & aux mœurs. Il y a, par exemple, un bon nombre de *Critiques*, qui ont conjecturé que le vſ. 7. du Chap. V. de la I. Epître de St. Jean, avoit ainſi gliſſé de la marge au Texte, ſur ce que ce paſſage ne ſe trouve point dans la plûpart des plus anciens Manuſcrits Grecs, & Latins, non plus que dans les Peres Grecs, qui ont diſputé contre les *Ariens.* Mais que ce ſoit une omiſſion dans les Manuſcrits où le paſſage n'eſt pas, ou que ce ſoit une addition dans ceux où il ſe trouve, de maniere ou d'autre, la Foi n'y eſt point intereſſée, puiſque, quelque ſens qu'on donne à cet endroit, la même verité étant enſeignée en divers autres endroits du Nouveau Teſtament, il n'y a pas plus de neceſſité à l'ajoûter que d'inconvénient à l'omettre. Ainſi tout ſe réduit à ſavoir la verité du fait.

2. On voit par ces diverſes Leçons que les Livres du N. T. n'ont point été corrompus par la malice des Héretiques, & que s'il ſe trouve quelques legeres varietez dans leurs Copies, cela n'eſt arrivé que par la négligence ou par l'ignorance, ſoit des Copiſtes, ſoit de ceux qui leur dictoient, & qui pouvoient, ou mal lire, ou mal prononcer. Il eſt clair en effet que ſi ces Copiſtes avoient été dirigez par des Héretiques, ils auroient fait des changemens favorables à leurs erreurs, & à leurs préjugez, & que leurs variétez ne ſe ſeroient pas bornées à des mots, ou à des tours differens, qui au fond ſignifient la même choſe, non plus qu'à des omiſſions, ou additions dont ils ne pouvoient tirer aucun avantage. Il auroit fallu auſſi qu'en changeant un endroit dans un Evangile, ils l'euſſent changé dans les autres, où la même choſe ſe trouve. Or c'eſt ce qu'on ne remarque point. D'ailleurs au lieu de la diverſité qui paroît entre leurs Copies, ils auroient pris ſoin d'y garder l'uniformité, s'ils avoient eu deſſein de corrompre le Texte pour appuyer leurs opinions. Enfin il n'y a ni Orthodoxe,

ni

ni Héretique, qui eût osé entreprendre impunément de falsifier aucun endroit du Nouveau Testament. Si l'Orthodoxe l'avoit fait par une fraude pieuse, l'Héretique ne l'auroit pas épargné, comme l'Orthodoxe n'auroit pas souffert les falsifications de l'autre. Les Héretiques des tems Apostoliques entreprirent bien de falsifier les Evangiles, mais n'y pouvant réussir, ils se faisoient des Evangiles à leur fantaisie, comme nous l'apprend St. Irenée (a). Ce Docteur ne reproche point aux Héretiques d'avoir fait de fausses Copies des Evangiles, il dit (b) seulement qu'ils leur donnoient un faux sens, & qu'ils en tiroient des endroits pour mettre dans leurs prétendus Evangiles. Il est vrai qu'au rapport d'Origene (c) *les Marcionites*, *les Valentiniens*, & *les Lucianites* avoient falsifié l'Evangile. Mais on sait comment ils furent relevez par St. Irenée, par Tertullien, & par d'autres. On n'a point de Manuscrits du N. T. plus anciens que le quatrième siècle. Quoi que dans ce tems-là l'Arianisme eût été anathematisé, il ne laissa pas de prendre le dessus dans les siècles suivans. Il n'eût donc tenu qu'aux Ariens de s'emparer des Exemplaires, & d'en faire des Copies à leur gré. Cependant, c'est ce que les Peres Grecs, qui ont disputé contre eux, ne leur ont point reproché. Au contraire, ils les ont réfutez par des passages dont ceux-ci ne contestoient point la verité. Il est vrai que St. Ambroise (d) Pere Latin, accuse les Ariens d'avoir ajoûté au vs. 32. du Chap. XIII. de St. Marc, ces paroles, *ni le Fils de l'Homme*, & il affirme en même tems qu'elles n'étoient pas dans les anciens Exemplaires. Mais on a plus de penchant à en croire là-dessus les Peres Grecs que St. Ambroise, qui vrai-semblablement n'avoit pas beaucoup consulté de Manuscrits Grecs, & qui se servoit de l'ancienne Version *Italique*. Ce seroit une chose bien étrange que ces paroles ne fussent pas dans les anciens Manuscrits, & qu'elles se trouvassent, comme elles s'y trouvent en effet, dans tous ceux qu'on a aujourd'hui en si grande quantité, & entre lesquels on prétend, qu'il y en a du quatrième siècle. On ne comprend pas bien non plus ce que St. Ambroise a entendu par les anciens Exemplaires Grecs. La Version Italique, dont il se servoit, & où on lisoit ces paroles, avoit été faite sur les plus anciens Manuscrits, & peut-être même sur les Originaux, puis que c'est un Ouvrage fait au commencement du second siècle. St. Irenée (e) Auteur du même tems avoit trouvé ces mêmes paroles dans ses Manuscrits. Lors qu'Arius objecta ce passage à St. Athanase (f), il n'y

(a) Iren. L. I. c. 17.
(b) Irenée L. I. c. 1. p. 1...19.
(c) Orig. contr. Cels. L. II. p. 77.
(d) Ambros. de Fid. Tom. IV. p. 205.
(e) Iren. II. 48.
(f) Athan. contr. Ar. T. I. p 131.

n'y avoit rien de si aisé que de répondre que ces mots, *ni le Fils de l'Homme*, n'étoient pas dans les anciens Exemplaires. Mais au lieu de cela, il ne parle que du silence des autres Evangelistes, & il explique les paroles de St. Marc, dans le sens orthodoxe. Il y a donc toute apparence que St. Ambroise n'a avancé ce fait que sur un faux bruit. Les Manuscrits des siècles postérieurs ne portent non plus aucune trace des erreurs qui eurent la vogue depuis cette Secte. Quelques Peres Latins ont attribué sans fondement des falsifications aux *Pélagiens*, & aux *Eutychiens*. On a crû, par exemple, que St. Jerôme avoit reproché aux Pélagiens d'avoir alteré le 14. vs. du Chap. XVI. de St. Marc, où il est dit que JESUS-CHRIST reprocha aux Disciples leur incrédulité, sur ce qu'ils n'avoient pas voulu croire ceux qui l'avoient vû ressuscité. Mais cela ne paroît point du tout dans le Texte de St. Jerôme (a). Il avoit allegué l'incrédulité des Disciples, pour prouver qu'il ne dépend pas de nous de ne point pécher, & il ajoûte la réponse, que faisoient les Pélagiens à l'objection tirée de ce passage, mais il ne parle point de corruption du Texte, ni de diverse Leçon, comme il n'y en a point en effet là-dessus dans les Manuscrits. Il est vrai que St. Jerôme dit, que ce passage se trouve dans quelques Exemplaires, & sur tout dans les Grecs, mais on ne comprend pas bien ce qu'il a voulu dire par-là, puisque tous les Manuscrits Grecs, & Latins s'accordent à cet égard avec les Exemplaires imprimez.

(a) Hier. adv. Pel. L. II. T. III. p. 291.

Vigile Evêque de Tapse dans le cinquième siècle, accuse les Eutychiens d'avoir alteré le 28. vs. du Chap. XV. du même Evangile, en mettant que JESUS-CHRIST a été *reputé parmi les morts*, au lieu qu'il y a dans le Texte, *parmi les malfaiteurs*. Cet Evêque prétend qu'ils avoient fait ce changement pour favoriser l'opinion où ils étoient que JESUS-CHRIST n'étoit mort qu'en apparence. Il n'y a rien de plus mal fondé que cette accusation. Il ne paroît point qu'Eutyche ait crû que JESUS-CHRIST n'étoit pas veritablement mort. C'est une conséquence qu'on tiroit de sa Doctrine, qui confondoit les deux Natures de J. C. D'ailleurs supposé qu'il eût été *Docete* *, ce changement étoit plus capable de nuire à sa cause que de la favoriser; puis que le mot de l'Original signifie aussi-bien *être mis au rang*, qu'*être reputé*. Il auroit

* Les Docetes étoient ceux qui croyoient, que J. C. n'avoit pas une vraye Nature humaine, & qu'il n'étoit mort qu'en apparence.

roit auſſi fallu qu'il eût fait le même changement dans St. Luc (a), où ces mêmes paroles ſe trouvent, ce qui ne paroît point. Mais ce qui eſt déciſif là-deſſus, c'eſt que cette diverſe Leçon eſt plus ancienne que les Eutychiens, puis qu'elle ſe trouve dans un Auteur du troiſième ſiècle (b). C'eſt donc une diverſe Leçon qui s'étoit gliſſée depuis long-tems par mégarde *, & non par malice. On a inſiſté là-deſſus, pour faire voir que c'eſt un zèle mal entendu que d'accuſer les Héretiques d'avoir falſifié les Ecritures, parce que ces accuſations portent contre l'Authenticité de ce Livre Sacré, & qu'elles peuvent être retorquées contre les Orthodoxes.

(a) Luc XXII. 37.

(b) Hippolyte, de Antichr. 26. in Auct. Biblioth. Patr. Part. I.

Il faut rendre à ces derniers la même juſtice qu'aux premiers, & ne leur pas imputer ſans preuves des fraudes pieuſes, pour ſoutenir la verité. Il y a, par exemple, quelques Savans (c) qui ſoupçonnent que des Orthodoxes avoient ôté ces paroles qu'on vient d'alleguer, *ni le Fils*. Il ne ſeroit pas impoſſible que quelques particuliers de mauvaiſe foi, ſentant l'avantage que des adverſaires prenoient de ces mots, *ni le Fils*, ayent été aſſez temeraires pour commettre un tel attentat. Mais il ne ſeroit pas juſte auſſi d'en accuſer les Orthodoxes en général. Et au fonds, il n'y a pas plus de raiſon de les charger de les avoir retranchez, que les Héretiques de les avoir ajoûtez. Les uns & les autres doivent s'en tenir au plus grand nombre d'Exemplaires, où ces mots ſe trouvent, ſans tirer les uns contre les autres des conſéquences odieuſes. Tout de même, on lit dans St. Luc I. 35. *Le Saint qui naîtra de vous*, & comme ces derniers mots, *de vous*, ne ſe trouvent point dans pluſieurs Manuſcrits, il y a des Savans (d) qui prétendent que les Orthodoxes les ont ajoûtez, dans la vuë de refuter l'erreur des Eutychiens, & de prouver que JESUS-CHRIST étoit véritablement né de Marie, & formé de ſa ſubſtance. Mais la force de ce paſſage eſt bien plus dans le mot, *naître*, ou, *être engendré*, que dans les mots, *de vous*. Il faudroit dire auſſi que les Orthodoxes avoient ajoûté, *en elle*, dans St. Matthieu (e). Cependant il n'y a point-là de diverſité. D'ailleurs St. Irenée liſoit, *dans vous*, avant qu'il fût parlé des Eutychiens (f). Tertullien (g) liſoit de même, auſſi-bien que St. Ambroiſe (h), & St Auguſtin (i). Ce qui eſt une marque certaine, qu'il y avoit ainſi dans la

(c) Pfaff. Diſſert. de Var. Lect. p. 192.

(d) Mill. ad loc.

(e) Matt. I. 20.

(f) Iren. III. 26.

(g) Tertull. adv. Marc. L. IV. p. 658.

(h) Ambr. in Rom. V.

(i) Aug. Serm 123. T. V.

* Il eſt arrivé tout de même que ce Verſet manque tout entier dans le Manuſcrit d'Alexandrie. Ce qui n'eſt d'aucune conſéquence, parce que cela eſt ſuppléé par St. Luc.

la Verſion Italique faite, comme on l'a dit, ſur les plus anciens Originaux. St. Jerôme liſoit auſſi ces paroles, *en vous*, dans ſes Manuſcrits, puis qu'elles ſont dans la *Vulgate*. Toutes les anciennes Verſions ont de même. Il faut donc conclure que *dans vous*, eſt la véritable Leçon, & que les Orthodoxes ne l'ont point ajoûté.

Cependant cette accuſation, contre les Orthodoxes, d'avoir ou ajoûté, ou retranché quelques mots dans le Texte Sacré, ne laiſſe pas d'être ancienne. St. Epiphane (a) avance qu'ils avoient retranché ces paroles de St. Luc (b), *il pleura ſur elle*. Il faut avoüer qu'il eſt bien ſurprenant qu'elles fuſſent retranchées dans les Manuſcrits du tems de St. Epiphane, & qu'elles ſe trouvent dans tous les nôtres. La raiſon que cet Evêque allegue de cette alteration paroît bien frivole. C'eſt que les Orthodoxes craignoient que cette particularité ne fût desavantageuſe à JESUS-CHRIST. Mais il auroit donc fallu qu'ils euſſent auſſi ôté de l'Evangile ſelon St. Jean (c), l'endroit où cet Evangeliſte dit que JESUS-CHRIST *pleura Lazare*. Cependant il y a une entiere uniformité dans les Manuſcrits là-deſſus. Il vaut mieux croire qu'Epiphane s'eſt trompé que d'accuſer les Orthodoxes d'une ſi inſigne fourberie. C'eſt une choſe connuë que cet Auteur n'eſt rien moins qu'exact. Il ſe peut faire auſſi que ces paroles ſe trouvoient dans quelques Copies, faites par quelques particuliers ſcrupuleux, & que comme ces Copies étoient ſans autorité, elles ne ſont point parvenuës juſqu'à nous.

(a) Epiph. in Anchorat. 31.
(b) Luc XIX. 4.
(c) Jean XI. 36.

On doit auſſi juger, que c'eſt par mégarde qu'on ne trouve point dans quelques Manuſcrits de l'Evangile ſelon St. Luc (d), qu'un Ange fortifia J. C. dans ſon Agonie. S'il y avoit eu du deſſein, il auroit fallu retrancher toute l'Hiſtoire de cette Agonie, puis que les ennemis de la Religion y pouvoient trouver un prétexte plus ſpecieux d'accuſer J. C. de foibleſſe, que dans le ſecours qu'il reçût de l'Ange. Ce ſecours au contraire eſt une marque de la protection de Dieu, qui prouve l'innocence de JESUS-CHRIST, & par conſéquent la verité de ſa Miſſion. Il demeure donc conſtant que les Livres du N. T. ſont parvenus juſqu'à nous, ſans autre altération que celle qui eſt inévitable dans des Copies, faites ſur des Manuſcrits difficiles à déchiffrer (e).

(d) Luc XXII. 43. Hilar. de Trin. L. X. p. 74. Hieron. contr. Pelag. L. II.
(e) Mill. Proleg. Fol. XXX. XXXIX. XL.

3. On peut tirer beaucoup d'uſage de ces diverſes Leçons en les confrontant enſemble, & avec les Exemplaires imprimez, pour juger de la véritable, & du mot, ou, de la phraſe qu'ont employé

ployé les Ecrivains ſacrez, comme l'ont fait quelquefois avec ſuccès, pluſieurs habiles *Critiques*. Depuis le renouvellement des belles Lettres pluſieurs Savans ont facilité cette confrontation, en marquant les diverſes Leçons dans les Editions qu'ils ont données du N. T. Grec [1]. Il ſemble même qu'en ces derniers tems on a pouſſé à cet égard l'exactitude & la diligence juſqu'à l'excès. Il n'étoit pas fort néceſſaire de compter, pour des diverſes Leçons, des fautes manifeſtes de Copiſtes, des mots qui ne ſignifient rien en aucune Langue, des phraſes eſtropiées, quelques petites particules differentes, mais qui reviennent au même ſens, & autres choſes de cette nature [2]. Tout ce ramas ne ſert qu'à groſſir un Volume, à embrouiller le Lecteur, & à effaroucher les foibles qui ne ſont déja pas trop contens qu'on ait publié ces *Variantes*.

Il faut au reſte apporter beaucoup de précaution dans cette confrontation des diverſes Leçons, pour ne pas préferer la mauvaiſe, à la bonne. Ce que St. Auguſtin [3] a dit là-deſſus eſt fort judicieux. *Comme il y a*, dit-il, *entre les Exemplaires du Nouveau Teſtament quelques variétez en petit nombre, & très-connuës de ceux qui étudient les ſaintes Lettres, s'il s'agit de l'autorité d'une Leçon, il faut conſulter les Exemplaires des Païs d'où nous eſt venuë la Doctrine même. Que s'il s'y trouve auſſi de la varieté, il faut préférer le plus grand nombre des Manuſcrits, au plus petit, & les anciens aux nouveaux. Et s'il reſte encore de l'incertitude, il faut avoir recours à la Langue ſur laquelle on a fait la Verſion.* A preſent qu'on a plus de ſecours qu'en ces tems-là, on peut auſſi prendre plus de précaution, pour ne pas ſe tromper [4]. L'intelligence des Langues Orientales étant devenuë plus commune, on peut tirer un très-grand uſage des anciennes Verſions, parce qu'elles ont été faites, ſur d'anciens Manuſcrits [5]. Il n'eſt pas inutile non plus de conſulter les Anciens Peres dans les endroits où ils citent des paſſages du Nouveau Teſtament. Mais il faut pourtant en uſer avec circonſpection, parce que ſouvent ces anciens

1. Ceux qui s'y ſont le plus diſtinguez ſont *Laurent Valle*, *Eraſme*, *Luc de Bruges*, *Robert Etienne*, *Walton*, dans la Polyglotte d'Angleterre, *Courcelle*, *Fell* Evêque d'Oxford, & en dernier lieu le Docteur *Mill* dans ſon N. T. imprimé à Oxford en 1707.

2. Voyez là-deſſus l'Examen que le Docteur *Whitby* a fait de l'Edition du N. T. du Docteur Mill, Lond. 1710.

3. Aug. adv. Manich. L. XI. c. 2. St. Auguſtin parle-là de la Verſion Italique.

4. Le Docteur Pfaffe a donné de très-bonnes régles là-deſſus dans ſa Diſſertation ſur les Variantes du N. T. dont on a déja parlé.

5. Voyez-en des exemples dans les Notes ſur Jaques V. 12. I. Pierre V. 13. II. Pierre II. 2.

ciens Docteurs citoient par memoire, ou selon le sens, & non selon les paroles, & que même, ils tiroient quelquefois des faux Evangiles, certains passages qui ayant du rapport à ceux qui se trouvent dans les nôtres, on peut prendre pour diverses Leçons ce qui ne l'est pas en effet. Il est aussi souvent nécessaire de consulter le Texte Hebreu de l'Ancien Testament, pour connoître la véritable Leçon du Nouveau, sur tout lors qu'il s'agit des noms propres. Mais on ne sauroit se dispenser de faire grande attention à la Version des Septante, que les Ecrivains Sacrez du Nouveau Testament ont presque toûjours suivie dans leurs citations, comme on l'a remarqué. Avec ces secours, & celui de tant de savans, & pieux personnages, qui ont si heureusement consacré leurs veilles à l'étude des Livres Saints, on se tirera facilement des difficultez qui peuvent naître sur le Texte sacré, si on veut le faire dans la vuë de s'instruire, & non dans celle de contester, comme l'a fort bien dit St. Augustin (a).

(a) Aug. ub. sup.

Des Chapitres & des Versets du N. T.

Les Anciens écrivoient, ou dictoient leurs Ouvrages tout d'une suite, sans les partager en Sections, Chapitres, ou Versets. Il n'y a même dans les Manuscrits de quelque Antiquité, aucune ponctuation, ni aucuns accens. Cet usage qui nous paroît incommode, & qui l'est en effet, ne laissoit pas d'avoir son utilité. On n'étoit point trompé par une mauvaise ponctuation, comme on l'est souvent aujourd'hui, & le Lecteur s'appliquoit davantage à découvrir le sens de son Auteur qui souvent est dérobé, parce que dans les Exemplaires, on a quelquefois separé des mots, ou des passages qui devoient être joints, & qu'on en a joint qui devoient être separez [1].

Il ne paroît en effet aucune marque de distinction dans la plûpart des Manuscrits du Nouveau Testament, & c'est même un caractère d'Antiquité. Mais comme on lisoit ces Livres Sacrez, tous les Dimanches, dans les Eglises, on les avoit partagez en certaines Sections, afin que le Lecteur sût ce qu'il avoit à lire chaque jour [2]. On appelloit ces Livres ainsi partagez des *Lectionnaires*,

1. Il y a des Savans qui voulant trouver le sens d'un passage Grec, qui souffre quelque difficulté, l'écrivent tout de suite sans distinction de mots. La methode n'est pas mauvaise.

2. A l'imitation des Juifs qui distribuoient la Loi en *Parasches*, ou Sections.

naires, & à l'égard des Sections on les nommoit *Titres* [3], & *Chapitres*. On trouvoit encore dans ces Lectionaires d'autres distinctions [4], qui servoient à citer les endroits dont on avoit besoin, & à conferer les Evangiles entre eux. On attribue ces Sections à Ammonius d'Alexandrie Auteur du second siècle, dont on a déja parlé. Il fut suivi par Eusebe qui s'en servit pour dresser les dix Canons qu'il inventa, pour marquer ce que les Evangelistes avoient de commun, & de particulier. Comme ces Canons ne sont plus en usage, il n'est pas necessaire d'en expliquer ici la disposition [5].

Les Anciens distinguoient encore leurs Livres par des Versets, qui n'étoient autre chose que des lignes. Cette distinction ne paroissoit pas dans le Texte, mais le nombre des lignes étoit marqué à la fin de l'Ouvrage, pour savoir la grosseur du Volume [6]. Enfin ils comptoient aussi combien il y avoit de sentences dans une piece [7].

On ne sait pas bien l'origine du partage des Chapitres, qui est présentement en usage parmi les Chrétiens. Elle paroît du XIII. siècle. Celle des Versets fut faite au seizième siècle, par Robert Etienne, selon le témoignage de Henri Etienne son fils (a). Cette distinction des Chapitres en Versets fut trouvée si commode, qu'elle fut généralement reçuë dans toutes les Editions de la Bible qu'on fit depuis. Elle a néanmoins ses incommoditez.

(a) En 1551.

1. Le sens est souvent entrecoupé par cette division ce qui peut tromper le Lecteur qui juge que le sens est fini par le Verset. On en peut trouver des exemples à l'ouverture du Livre. 2. On s'est accoutumé insensiblement à croire que chaque Verset contient un mystère, ou une chose essentielle, quoique souvent il ne contienne qu'un incident. 3. Il s'est glissé par-là un abus dans la prédication. Car la plûpart des Prédicateurs jugeant qu'un Verset pouvoit bien faire la matiere d'un Sermon, & ne trouvant pas néanmoins toûjours assez de choses pour fournir des reflexions solides, &

3. Les *Titres* étoient ordinairement plus grands que les Chapitres. On voit par exemple des Manuscrits, où l'Evangile de St. Matt. a 68. Titres, & 355. Chap. St. Marc 48. Titres, & 234. chap. St. Luc 83. Titr. & 342. Chap. St. Jean 17. Titr. Chap. 231. mais souvent ils étoient confondus sous le même nom.

4. Ces distinctions paroissent dès le tems de Justin Martyr. C'est ce qu'il appelle *Pericopes*, c'est-à-dire, Sections, p. m. 225. 233. 263.

5. On peut la voir dans la Lettre d'Eusebe, qui est à la tête du N. T. de Mill, avec ces Canons, & dans St. Jerôme qui les a mis & expliquez au devant de sa Version des Evangiles.

6. C'est ce qu'on appelloit *Sticometrie*.

7. C'est ce qu'ils appelloient, *Ressis*, c'est-à-dire, Parole, ou Mot.

& édifiantes, prennent occaſion delà de faire briller leur eſprit, & leur érudition, ſouvent au préjudice de l'édification publique, & contre le but de la chaire Chrétienne. Au lieu que s'ils n'avoient pas été prévenus par la diſtinction des Verſets, ils auroient choiſi pour Texte un Article tout entier, qui auroit pû faire la matiere d'un ou de pluſieurs Sermons. Il ſeroit donc à ſouhaiter que quelque perſonne intelligente voulut ſe donner la peine de partager autrement les Chapitres. Si on laiſſoit ſubſiſter les Verſets, il faudroit faire enſorte qu'ils fiſſent toûjours un ſens complet, duſſent-ils être ou plus longs ou plus courts. Mais peut-être vaudroit-il mieux ſuprimer les Verſets & diviſer les Chapitres en certains articles, qui comprendroient aſſez de ces Verſets pour achever un ſens. Ce n'eſt pas au fonds une grande peine de lire tout entier un article court, quand on en cite quelque paſſage ou quelque parole. D'ailleurs cette méthode ſoulageroit beaucoup la mémoire ſouvent fatiguée d'un ſi grand nombre de Verſets qu'il faut retenir. Outre qu'on éviteroit les autres inconveniens marquez ci-deſſus.

Des Héreſies qui s'éleverent dans les tems Apoſtoliques.

Il n'y a rien qui contribuë davantage à l'intelligence de pluſieurs endroits du Nouveau Teſtament, & ſur tout des Epîtres, que d'avoir quelqu'idée des Héreſies ou des Sectes qui s'éleverent dès le tems des Apôtres. Une Héreſie (a) eſt à proprement parler une Secte dans le Stile des Anciens. C'étoit un de ces mots indifferens en eux-mêmes, & qui ſe prenoient en bonne ou en mauvaiſe part ſelon qu'on les plaçoit. C'eſt ainſi que (b) Joſeph appelle la Secte des Phariſiens une *Héreſie*, quoi qu'il fut lui-même Phariſien. (c) St. Paul n'a pas deſſein de blâmer cette Secte, quand il dit, que c'étoit la plus exacte de toutes. Il y a beaucoup d'apparence que quand les Juifs de Rome déſignent la Religion Chrétienne ſous le nom d'Héreſie, ils entendent ce mot dans ſon ſens général & indifferent, puis qu'ils rendent un témoignage favorable à St. Paul, & que même ils ſouhaitent de (d) l'entendre; cependant ce même mot ſe prend plus ordinairement * en mauvaiſe part, & c'eſt ainſi qu'il eſt ſouvent employé dans le (e) N. T. Les Peres ne l'ont preſque jamais entendu que dans un ſens odieux: ainſi St. Ire-

(a) Le mot *Héreſie* vient d'un mot Grec qui ſignifie *Choiſir*.
(b) Joſ. Ant.
(c) Act. XXVI. 5.
(d) Act. XXVIII. 22.
(e) I. Cor. XI. 19. Gal. V. 20. Tit. III. 10. II Pier. II. 1.

* A peu près comme le mot *Tyran* qui originairement ne ſignifioit autre choſe que Roi, mais qui depuis a déſigné un Uſurpateur.

Irenée a écrit cinq Livres contre les Héretiques. St. Hyppolite Diſciple de St. Irenée avoit fait un Recueil de trente-deux Héreſies, au rapport de (a) Photius. (b) Juſtin Martyr parle d'un Ouvrage où il avoit refuté toutes les Héreſies, & il offre de le preſenter à l'Empereur Antonin. Tertullien a fait contre les Héretiques un Livre intitulé *Preſcriptions.* Si l'on en croit St. Epiphane, il y avoit eu juſqu'à ſon tems quatre-vingt Héreſies. Il eſt vrai, que cet Auteur eſt fort ſujet à multiplier les êtres ſans neceſſité. St. Auguſtin & pluſieurs autres ont fait des catalogues des Héretiques.

(a) Phot. Bibl. Cod. 121.

(b) Juſt. Apol. p. 54.

Il eſt certain qu'il s'en éleva dès le tems des Apôtres, comme il paroît par les paſſages qu'on vient d'alleguer, & par pluſieurs autres, quoi qu'il y ait quelques (c) Anciens, qui ſemblent avoir dit le contraire.

(c) Firmili. apud Cypr. Epiſtola 75. Clem. Al. Strom. L. VII. p. 549.

St. Paul dans ſes Epîtres à Timothée & à Tite nous fait aſſez connoître le caractère des Héretiques de ce tems-là, car il paroît premierement que ces Héreſies prirent naiſſance parmi les Juifs convertis au Chriſtianiſme. 2. Que c'étoit des fables ridicules & profanes, des généalogies ſans fin, des queſtions des mots, qui ne ſervoient qu'à émouvoir des diſputes, des Doctrines très-pernicieuſes qui croiſſoient & rongeoient comme un cancer. 3. Que les mœurs de ces Héretiques étoient déteſtables. Ils étoient ſuperbes, artificieux, hypocrites, mercenaires, adonnez à toute ſorte de vices, & par conſequent *condamnez par leur propre jugement.* Il n'eſt pas ſurprenant que (d) St. Paul ordonne d'éviter de pareilles gens après quelques admonitions. 4. Qu'ils avoient donné à leurs dogmes le ſuperbe nom de *Science*, en Grec [1] *Gnoſis.*

(d) I. Tim. I. 3, 4, 5, 6. IV. 7. VI. 20, 21. II. Tim. II. 17, 18. Tit. I. 5-10. III. 9.

C'eſt ce mot qui a donné le nom aux *Gnoſtiques*, par leſquels on déſignoit en général la plûpart des anciens Héretiques, bien qu'ils fuſſent partagez en diverſes branches. Il ne paroît point que le nom de Gnoſtique fût connu dès le tems des Apôtres, mais il y a des traces aſſez ſenſibles que la choſe (e) l'étoit. Il y a beaucoup d'apparence que le Syſtême de ces Héretiques étoit tiré de la [2] *Cabale* des Juifs, & que les *Æones* ou *Générations* de ceux-là avoient

Les Gnoſtiques.

(e) Rom. I. 20. I. Cor. VIII. 11. I. Tim. VI. 20.

1. Ce mot Grec emporte la Science ou la connoiſſance des ſens profonds & myſtiques. Les Apôtres poſſedoient cette Science, & les Héretiques n'en avoient qu'une fauſſement ainſi nommée, I. Tim. VI. 20. Voyez la Préface ſur cette Epître.

2. Cabale veut dire, Tradition; on en a parlé ailleurs. Il y avoit beaucoup de Pythagoriſme & de Platoniſme dans la Cabale des Juifs.

avoient beaucoup de rapport aux [1] *Sephirot* ou *Dénombrement* de ceux-ci. Il ſemble pourtant que dans la ſuite, ils y mêlerent du Paganiſme, puis qu'ils admettoient deux Dieux, dont l'un étoit l'Etre Souverain, & dont l'autre avoit créé le Monde. Mais il faut avouër qu'il y avoit tant de confuſion dans leurs idées, ou dans la peinture qu'on nous en a faite, qu'il eſt preſqu'impoſſible de rien dire de certain là-deſſus. Quoi qu'il en ſoit, on peut voir à peu près, quels étoient leurs Dogmes dans St. Irenée, Tertullien, Clement d'Alexandrie, Theodoret, Epiphane [2], &c. Il faut ſeulement remarquer que comme on n'a pas d'Ecrits des Gnoſtiques, l'équité ne veut pas qu'on en croye tout-à-fait les anciens Docteurs qui les ont refutez, parce qu'il y a des marques manifeſtes de paſſion & d'exageration dans les portraits qu'ils nous en ont donné. Il ſe peut faire que les termes obſcurs & barbares, que ces Héretiques affectoient, faiſoient paroître leurs Dogmes encore plus extravagans & plus dangereux, qu'ils ne l'étoient en effet, comme l'a très-bien fait voir un Savant (a) moderne.

(a) Vitr. *ub. ſup.*

Les Simoniens.

(b) Iren. I. 20.

(c) Act. VIII. 9, 10.

(b) St. Irenée témoigne que les Gnoſtiques devoient leur origine à [3] Simon le Magicien. (c) L'Ecriture Sainte dit de cet Héreſiarque, qu'il ſe faiſoit paſſer pour quelque grand perſonnage, qu'il exerçoit l'art magique, que tout le Peuple de Samarie étoit enchanté de lui, que tout le monde le ſuivoit, petits & grands, & qu'on l'appelloit *la grande Vertu de Dieu*. Le Texte Sacré ajoûte que Simon ſe fit baptiſer par Philippe, & que tout hors de lui-même, à la vuë des miracles de cet Evangeliſte, il en étoit inſeparable. Comme il ſentit bien que des dons ſi éclatans alloient décrier ſes preſtiges, il deſira d'y avoir part. Accoûtumé ſans doute à ſe faire payer ſes impoſtures, il jugea des Apôtres par lui-même, & leur offrit [4] de l'argent pour obtenir d'eux les mêmes dons. Mais il en fut très-ſeverement repris par les Apôtres, élevez par leur Divin Maître, à donner gratuitement ce qu'ils avoient re-

1. Les *Sephirot* de la Cabale étoient des énumerations, par leſquelles on déſignoit les perfections de Dieu, par rapport à la Création, & au gouvernement de l'Egliſe & du Monde, ſavoir la Couronne, la Sapience, l'Intelligence, la Magnificence, la Severité, la Gloire, la Victoire, le Fondement & le Regne. On croit que ce ſont ces Enumerations que St. Paul appelle des Généalogies. *Vitring. Obſ. Sacr. Diſſert.* 4. L. I. Ch. 11.

2. Voyez auſſi la Préface ſur l'Epître aux Coloſſiens, Paragraphe XI. & ſur la I. à Tim. Parag. XIV. Les Gnoſtiques s'appelloient auſſi *Borborites*, à cauſe de l'impureté de leurs mœurs, c'eſt peut-être d'eux que St. Paul parle, Phil. III. 2. 18, 19.

3. C'eſt ſans doute par le moyen de la Cabale, qu'ils prétendoient exercer la Magie.

4. C'eſt ce qui a donné lieu à appeller *Simonie*, le crime qui conſiſte à contracter, pour donner ou pour obtenir des Benefices Eccleſiaſtiques, ou des graces ſpirituelles.

reçû de même, & il ne remporta que de la confusion, de son ambition & de son impieté. Saisi de frayeur à la menace des jugemens de Dieu que lui fit St. Pierre, il conjura les Apôtres de les détourner de dessus sa tête par leurs prieres. Depuis ce tems-là il n'est plus parlé de Simon dans l'Ecriture Sainte. [1] Justin Martyr, compatriote de Simon, dit dans son Apologie pour la Religion Chrétienne, qu'on rendoit des honneurs divins à cet Imposteur, dans toute la Samarie, aussi-bien qu'à Rome & en d'autres lieux. Il ajoûte que Simon étoit accompagné d'une certaine femme de Tyr, nommée Helene, qui avoit fait profession d'impudicité, & que ce blasphemateur disoit que cette femme étoit la *Premiere Intelligence, & qu'elle étoit sortie de lui*, appliquant à lui-même ce que l'Evangile dit du Pere & du Fils. St. Irenée confirme à cet égard le témoignage de Justin, mais il l'accuse de plus, aussi-bien que St. Gregoire de Nazianze, d'avoir été, comme la plûpart des Héretiques de ce tems-là, dans le Systême impie des *deux Principes*, l'un bon, l'autre mauvais; (a) il lui attribuë encore d'autres Dogmes si étranges & si monstrueux, qu'à peine peut-on croire, qu'il y ait jamais eu un homme au monde assez fou ou assez effronté, pour debiter de pareils prodiges [2] d'extravagance, & des gens assez simples pour y ajoûter foi, ou assez méchans pour adherer à un tel Imposteur. (b) Origene & (c) Eusebe témoignent pourtant qu'il y avoit encore des [3] Simoniens de leur tems. (d) St. Irenée en fait une peinture affreuse par rapport aux mœurs. Il faut mettre les *Dositheens* au même rang que les Simoniens. Ils avoient pour Chef Dosithée contemporain de Simon, & à ce qu'on prétend, son [4] Maître.

(a) Iren. l. 28.

(b) Orig. contr. Celf. l. 44.

(c) Euseb. H. E. L. II. c. 13.

(d) Iren. *ub. sup.*

Il est parlé des *Nicolaïtes* dans (e) l'Apocalypse, comme de gens fort odieux par leur Idolatrie & par leurs impuretez. On croit avec beaucoup de vrai-semblance que ceux qui suivoient *la*

Des Nicolaïtes.

(e) Apoc. VI. 15.

Doctri-

1. Just. Apol. p. m. 54. Justin avance qu'il y avoit à Rome une Statuë avec ces paroles *à St. Simon*, SIMONI SANCTO. Mais les Savans ont démontré que c'étoit une méprise, & que la Statuë portoit *à Semon Sanctus*, qui étoit une fausse Divinité des Sabins.

2. On doit mettre au rang des fables, ce que quelques Auteurs du IV. siècle, comme l'Auteur ou plûtôt l'Interpolateur des *Const. Apost.* VI. 9. Arnobe *contra Gent.* L. II. p. 50. Cyrill. *Hieros. Catech.* VI. p. 88. racontent du combat de St. Pierre avec Simon, & de la victoire miraculeuse que l'Apôtre remporta sur le Magicien, comme on en peut juger par le silence de Justin, d'Irenée, de Tertullien, & d'Eusebe plus anciens qu'eux. Ce dernier parle bien de quelque dispute de St. Pierre avec Simon, mais non pas du prétendu combat. Euseb. L. II. c. 14.

3. Tels étoient Menander, & ses Disciples, sur lesquels on peut consulter *St. Irenée* I. 21. & *Tertullien, de anima.*

4. Eus. H. E. L. IV. c. 22. Orig. Tract. 27. in Matt. XXVII. L. I.

*II. Pierr. 15. Jude ℣. 11. Apoc. II. 14. *Doctrine de* * *Balaam* étoient les Nicolaïtes [1]. *Balaam* aussi-bien que *Nicolas* signifie vainqueur du Peuple, l'un en Hebreu, l'autre en Grec. St. Irenée leur attribue des voluptez brutales. Il n'y a nulle apparence que le Diacre *Nicolas*, dont il est parlé dans le Livre des (a) Actes, ait été l'Auteur de cette Secte, comme le prétend St. (b) Irenée, & comme ils s'en (c) vantoient, prenant pour prétexte une phrase équivoque, dont on dit que Nicolas s'étoit servi. On peut voir l'Apologie de ce Proselyte d'Antioche dans (d) Clement d'Alexandrie. Est-il vrai-semblable en effet que les Apôtres, après avoir invoqué le St. Esprit, eussent choisi pour Diacre un homme de ce caractère? Les Nicolaïtes ne subsistèrent pas (e) long-tems.

(a) Act. VI. 5. (b) Iren. I. 27. (c) Eus. H. E. III. 29. (d) Clem. Al. Strom. III. p. 436. (e) Eus. *ub. sup.*

Des Nazaréens.

Il paroît par le Livre des (f) Actes que les Chrétiens en général s'appelloient *Nazaréens*. Depuis on appella de ce nom les Chrétiens *Judaïsans*, qui joignoient l'observation de la Loi Cérémonielle à la Religion Chrétienne. C'est pour cela qu'ils rejettoient les Epîtres de St. Paul, au rapport de St. (g) Jerôme, qui les appelle aussi *Ebionites*. (h) Eusebe rapporte qu'ils habitoient à *Choba*, petite Ville près de Damas. C'est contre eux que St. Paul écrivit son Epître aux (i) Galates. Il y en avoit aussi à Berée en Syrie, & St. Jerôme dit que ce fût d'eux, qu'il eut la permission de copier l'Evangile de St. Matthieu écrit en Hébreu. Comme il ne paroît pas que ces premiers Nazaréens fussent dans aucune erreur sur le sujet de JESUS-CHRIST, il y a bien de l'apparence qu'on les a confondus mal à propos avec les Ebionites qui ne vinrent qu'après.

(f) Act. XXIV. 5. (g) Hier. Ep. ad Aug. 74. Tom. IV. Ed. Bened. (h) Eus. Onom. (i) Catalog. Script. Eccl.

Des Cerinthiens.

Si l'on en croit Polycarpe allegué par (k) St. Irenée, l'Heretique *Cerinthus* étoit contemporain de St. Jean. D'ailleurs (l) St. Jerôme prétend, que cet Evangeliste fut prié par les Evêques d'Asie d'écrire son Evangile pour refuter cet Héresiarque. Quelques Auteurs du quatrième siècle (m) avancent qu'il donna par ses brouilleries occasion d'assembler le Concile de Jérusalem, & qu'il fut l'instigateur de plusieurs séditions émuës contre St. Pierre & St. Paul (n). Ses principales erreurs étoient 1. de soutenir, que JESUS-CHRIST n'étoit pas Fils d'une Vierge, mais de Marie & de Joseph, & qu'il ne surpassoit les autres hommes qu'en sagesse & en sainteté. 2. Qu'après le Baptême de *Jesus*, le *Christ* descen-

(k) Iren. III. 3. (l) Catal. Script. Eccles. (m) Epiph. Hær. 28. Philastr. de Hæres. c. 36. (n) Act. XI. XXI.

1. Il y a beaucoup d'apparence qu'on les nommoit ainsi, parce que c'étoit de grands Séducteurs.

descendit en lui, qu'à sa mort il s'en retourna dans le Ciel, & qu'il n'y avoit que *Jesus*, qui fût mort, & qui fût ressuscité. 3. Que le Monde n'étoit pas l'Ouvrage de Dieu, mais d'une Vertu inferieure, (a) comme celle des Anges pour qui il avoit une singuliere vénération (b), & dont il se vantoit d'avoir des Révélations. On croit avec assez de vrai-semblance, que St. Paul fait allusion à ces erreurs, & à ces imaginations, lorsqu'il dit dans son Epître aux (c) Galates, qu'il n'en faudroit pas même croire un Ange, s'il annonçoit une autre Doctrine que celle de l'Evangile, & dans son Epître aux (d) Colossiens, où il parle du Culte des Anges. Cerinthus étoit grand Partisan de la Loi (e) Céremonielle, & c'est pour cela, qu'il rejettoit les Epîtres de St. Paul (f). Il fut l'Auteur (g) de la Secte de ces *Chiliastes*, ou, *Millenaires* grossiers, qui croyoient qu'après la Resurrection, les Fidèles passeroient mille ans dans les délices de la chair. Papias, & St. Irenée croyoient bien aussi le régne de mille ans, mais ils avoient là-dessus des idées plus spirituelles (h). Il falloit que ce fût un Hérétique fort odieux, puisqu'au rapport de (i) Polycarpe, St. Jean se trouvant dans un bain, où on lui dit que Cerinthus étoit, ou qu'il y avoit été, cet Apôtre en sortit aussi-tôt, craignant que la maison ne tombât sur lui. Ce n'est pourtant gueres-là le caractère de St. Jean.

(a) Iren. I. 25. Tert. Append. Præscrip.
(b) Euseb. III. 28.
(c) Gal. III. 8.
(d) Col. II. 18.
(e) Hier. Ep. 89.
(f) Epiph. Hæres. 28.
(g) Euseb. L. III. 28. Aug. de Hæres.
(h) Irenée V. 33, 34.
(i) Irenée III. 3. Euseb. III. 28. & IV. 14.

(k) St. Jerôme fait * *Ebion* Successeur de Cerinthus. Il semble néanmoins que St. Irenée dise, qu'Ebion † pensoit autrement que Cerinthus sur le sujet de JESUS-CHRIST. Il y a en effet cette difference entre l'un & l'autre, à cet égard, c'est (l) qu'Ebion regardoit *Jesus* comme le Messie, ce que ne faisoit pas Cerinthus, mais ils avoient ceci de commun là-dessus, qu'ils croyoient tous deux que JESUS-CHRIST étoit un simple homme. (m) Origene parle de deux sortes d'Ebionites, dont les uns reconnoissoient que JESUS-CHRIST étoit né d'une Vierge, au lieu que les autres croyoient, qu'il étoit né de Joseph & de Marie. C'est apparemment de ces deux sortes d'Ebionites qu'avoit parlé *Justin Martyr* avant Origene sans les nommer, dans un passage qui a fort exercé

Des Ebionites.
(k) Hier. Dial. cont. Lucif. 8.
(l) Iren. IV. 59.
(m) Orig. cont. Celf. L. V. Pag. 272.

* La plûpart des Anciens disent qu'un nommé *Ebion* fut l'Auteur de la Secte des *Ebionites*. Cependant plusieurs Savans jugent qu'on leur donna ce nom d'un mot Hébreu qui signifie, *pauvre*, à cause des pauvres idées qu'ils avoient de J. C. L'un & l'autre peut être vrai, parce qu'il se rencontre souvent que des noms propres expriment le caractère de ceux qui les portent.

† Iren. I. 26. Il y a des Savans qui croyent avec vrai-semblance, qu'il y a faute au Texte de St. Irenée, & qu'au lieu de *non similiter*, il faut lire *consimiliter*. Vid. Edit. Grab.

exercé les Controverſiſtes, mais qui, toute controverſe à part, ne ſouffre point de difficulté. Les Ebionites avoient encore d'autres erreurs, comme de joindre la Loi Céremonielle à l'Evangile, ce qui faiſoit qu'ils rejettoient auſſi les Epîtres de St. Paul, qu'ils appelloient (a) Apoſtat. Ils ne recevoient, non plus que les Nazaréens & les Cerinthiens, que l'Evangile de St. Matthieu accommodé à leurs préjugez. Ils s'imaginoient, au rapport de (b) Theodoret, que le Meſſie n'étoit venu que pour les Juifs. (c) Il y a des Savans qui croyent que c'eſt à cette derniere erreur que St. Jean fait alluſion, lors qu'il dit dans ſa premiere Epître, *que J. C. a fait la propitiation non-ſeulement pour nos péchez, mais auſſi pour ceux de tout le Monde.* Les Ebionites étoient auſſi Millenaires.

(a) Irenée I. 26.

(b) Theod. Hæret. Fab. 1.

(c) Orig. Philocal. 17.

Hymenée & Philete.

L'Hiſtoire Eccleſiaſtique ne nous donne aucune lumiere ſur le ſujet de deux Héretiques dont parle St. Paul dans ſa ſeconde Epître à Timothée (d), c'eſt *Hymenée* & *Philete*, qui diſoient que la *Reſurrection étoit déja arrivée.* Les Peres ont diverſement expliqué l'opinion de ces deux faux Docteurs. (e) Theodoret a crû que ce n'étoit qu'un jeu de mots, & que leur penſée étoit que les hommes reſſuſcitoient tous les jours dans leur poſterité. L'Héretique (f) *Pelage* l'explique auſſi de même dans ſon Commentaire ſur ce paſſage, mais il y ajoûte, que peut-être ils prenoient la Viſion d'Ezechiel (g), touchant les oſſemens vivifiez pour une Reſurrection, qui étoit actuellement arrivée. D'autres croyent qu'ils l'entendoient du paſſage des ames en d'autres corps, Doctrine aſſez commune en ce tems-là. D'autres enfin ont crû qu'Hymenée & Philete croyoient que la Reſurrection étoit déja arrivée, parce que quelques morts reſſuſciterent en même tems que notre Seigneur JESUS-CHRIST. Il ſemble que St. Auguſtin ſoit le mieux entré dans leur penſée. (h) *Il y en a eu*, dit-il, *qui frappez de ce que l'Apôtre répete tant de fois, que nous ſommes morts & reſſuſcitez en J. C., & ne comprenant pas en quel ſens il le faut entendre, ſe ſont imaginez qu'elle étoit deja arrivée, & qu'il n'y en avoit point d'autre à attendre à la fin des ſiècles. Tels étoient, comme le dit le même Apôtre*, HYMENEUS & PHILETUS (i). &c. C'eſt-à-dire, qu'ils ne reconnoiſſoient point d'autre Reſurrection que celle qui ſe fait ſpirituellement par la génération. Quoiqu'il en ſoit, comme cette Doctrine étoit très-dangereuſe en elle-même, & directement oppoſée à l'Evangile dont la Reſurrection eſt un des articles les plus capitaux, on ne doit pas être ſurpris que St. Paul ait uſé d'une grande ſévérité envers ceux qui l'enſeignoient, com-

(d) II. Tim. II. 17, 18. Voy. auſſi I. Tim. I. 20.

(e) Theod. T. III. p. 498.

(f) Inter Aug. Oper. T. XII. Antw. 1703.

(g) Ezech. XXXVII.

(h) Lettr. 55. de la Traduction de Mr. Dubois.

(i) Voyez la Note ſur II. Tim. II. 18. de notre Verſion.

comme il fit à l'égard d'Hymenée qu'*il livra à Satan*, c'eſt-à-dire, qu'il excommunia. Il ne faut pas s'étonner non plus, qu'elle fît des progrès, comme le témoigne St. Paul, parce qu'elle favoriſoit le libertinage.

Le même Apôtre met un certain *Alexandre* au nombre de ceux qui avoient fait naufrage, *quant à la* (a) *Foi*. C'eſt apparemment le même qui eſt appellé *Alexandre le Forgeron*, & qui avoit fait beaucoup de maux à St. Paul (b). Il met parmi ces déſerteurs *Phygelle*, & *Hermogene* qui ne ſont connus que par cet endroit. Quoi que St. Paul ne leur impute point d'erreurs, il y a pourtant beaucoup d'apparence qu'ils ne s'éloignoient de lui, qu'après s'être éloignez de ſa Doctrine. Tertullien (c) écrivant contre un autre *Hermogene* accuſe d'Héreſie, l'*Hermogene Apoſtolique*, comme il parle.

(a) I. Tim. I. 20.

(b) II. Tim. IV. 14.

(c) Tert. contr. Hermog. init.

Diotrephe, cet ambitieux qui déchiroit les Apôtres par ſes médiſances, eſt mis au rang des Héreſiarques (d). Il eſt vrai que l'Auteur de cette accuſation eſt bien moderne pour y faire quelque fonds (e). Cependant au portrait qu'en fait St. Jean, on peut aiſément juger que c'étoit quelqu'un de ces faux *Docteurs* dont ſe plaint St. Paul (f). A l'égard de *Démas* qui l'avoit accompagné, & qui l'abondonna enſuite, il n'eſt taxé que d'avoir aimé le préſent ſiècle (g). St. Epiphane l'a accuſé, ſans preuve, d'avoir crû que JESUS-CHRIST n'étoit qu'un ſimple homme.

(d) III. Jean 9, 10.

(e) Beda *ad Loc.*

(f) II. Cor. XI. 13.

(g) Coloſ. IV. 14.

On peut juger de tout ce que l'on vient de dire, que les Apôtres furent expoſez, par ces Héretiques, & ces faux Freres, à une perſecution plus pénible que celles qu'ils eurent à ſoûtenir de la part des Juifs, & des Payens, bien qu'elle fût moins cruelle. L'Egliſe recevoit de l'éclat par le martyre, mais elle étoit défigurée, & deshonorée par les héreſies. On ne doit pas au reſte trouver étrange qu'il s'en ſoit tant élevé dès le tems des Apôtres. 1. JESUS-CHRIST l'avoit prédit auſſi-bien que St. Paul, & St. Pierre (h). 2. St. *Paul dit qu'il faut qu'il y ait des héréſies* (i). Par où il ne faut pourtant pas entendre une néceſſité abſoluë. L'Apôtre veut ſeulement dire, qu'il étoit inévitable qu'il n'y en eût, vû la corruption humaine, comme J. C. a dit qu'il étoit neceſſaire qu'il y eût des ſcandales (k). Mais mettant à part cette conſideration priſe de la malice humaine en général, il ne faut que jetter les yeux ſur la ſituation, où ſe trouvoient ceux qui embraſſerent d'abord l'Evangile, pour comprendre qu'il étoit comme impoſſible, qu'il ne s'élevât pas des Héreſies, & qu'il ne ſe formât pas des Sectes.

(h) Matt. VII. 15. II. Tim. III. 1-5. II. Pierre II. 1.

(i) I. Cor. XI. 19.

(k) Matt. XVIII. 7.

Les

Les Juifs ſortant de la Synagogue en apporterent l'eſprit dans l'Egliſe. Comme d'ailleurs ils étoient partagez en pluſieurs Sectes, c'étoit autant de ſemences de diſſentiment, & de diviſion. Ceux d'entre les *Sadducéens* qui ſe convertirent, eurent de la peine à ſe perſuader de la verité de la Reſurrection. Il étoit mal aiſé que les *Phariſiens* toûjours zelez pour la Loi Cérémonielle, & pour leurs Traditions, n'en donnaſſent quelque teinture à la Religion Chrétienne. La *Cabale* enfanta les monſtrueuſes opinions des *Æones*. Les Payens d'autre côté élevez dans les Ecoles des Philoſophes y apporterent avec eux les ſubtilitez du Platoniſme, & des autres Sectes (a). Il pouvoit auſſi arriver que les uns & les autres diſputant enſemble, il ſe fit un mêlange, ou plûtôt une confuſion d'idées, d'où naquirent des Syſtêmes fort mal liez, & fort mal ſoûtenus.

(a) Tert. de an. c. 18.

D'ailleurs il y a dans la Religion Chrétienne des véritez qui ſurpaſſent l'entendement humain, & qui demandent un dégré de foi, dont les *Neophytes* ne ſont pas toûjours capables. C'eſt ainſi que Cerinthus ne pouvoit croire que JESUS fut né d'une Vierge, parce qu'il jugeoit la choſe impoſſible (b). Cette Religion exige auſſi des devoirs au-deſſus des forces ordinaires de la Nature humaine. Il n'en falut pas davantage à *Simon* & aux *Gnoſtiques*, pour regarder le Martyre comme une ſimplicité *.

(b) Iren. l. 25.

Comme dans ces premiers tems il n'y avoit point encore de Canon des Livres du Nouveau Teſtament, & qu'on enſeignoit de vive voix, il étoit bien plus aiſé de mal entendre, ou de mal retenir les choſes, que quand on les a ſous les yeux dans un Livre. Et même lors que ce Canon fut dreſſé, & approuvé par l'Egliſe, la difficulté de quelques paſſages pouvoit faire naître des ſentimens différens, & même des Sectes, ſi l'opiniâtreté ſe joignoit au partage d'opinions, comme il arrive paeſque toûjours. A quoi il faut ajoûter que les Exemplaires des Livres Sacrez étant rares alors, il y avoit des gens qui prenoient la licence de forger des Evangiles à leur fantaiſie. Il ne faut pas oublier ici la demangeaiſon de contredire, & de ſe diſtinguer, comme on l'a remarqué dans Diotrephe.

3. St. Paul marque l'uſage que l'Egliſe peut tirer des Héréſies, c'eſt afin que *ceux qui ſont de miſe ſoient manifeſtez* (c). Il eſt mal

(c) I. Cor. XI. 19.

aiſé

* Orig. contr. Celſ. L. VI. C'eſt contre cette erreur des Gnoſtiques que Tertullien écrivit ſon Livre intitulé *Scorpiace*.

aiſé que dans des aſſemblées nombreuſes, il ne ſe trouve des gens d'un mauvais caractère qui couvent long-tems leur venin dans le cœur, & il eſt bon qu'il arrive des occaſions de les connoître, & de les développer. D'ailleurs, comme le dit fort bien St. Chryſoſtome (a), la verité reçoit de l'éclat par l'oppoſition du menſonge. Quand il s'élevoit de faux Prophetes ſous l'Ancien Teſtament, cela ne ſervoit qu'à rendre les vrais plus illuſtres. Il en eſt des hommes à peu près comme des arbres, qui quand une fois ils ont bien pris racine, deviennent plus forts en réſiſtant aux vents. Si les véritez de l'Evangile n'avoient été ſujettes à aucune contradiction, on auroit pû tomber inſenſiblement dans l'ignorance, ou dans le relâchement à leur égard. Mais la contradiction fait qu'on raſſemble, & qu'on recueille tout ce qu'on a de lumieres, de forces, & de ſecours pour les défendre contre les adverſaires.

(a) Chryſ. in Act. Hom. LIV.

Des Verſions du N. T.

On ne peut pas douter que les anciennes Verſions du N. T. ne ſoient auſſi d'un très-grand uſage pour en éclaircir pluſieurs endroits, parce que la plûpart ont été faites, ſinon ſur les Originaux, au moins ſur des Copies plus anciennes que celles que nous avons, comme l'a remarqué St. Auguſtin (b). Ce même Evêque témoigne que dès les premiers tems du Chriſtianiſme chacun traduiſoit de ſon mieux en Latin le Texte Grec de l'Ancien & du Nouveau Teſtament. Mais entre toutes ces Verſions, il préfere celle qu'il appelle *Italique* *, ſans doute, parce qu'elle fut faite en Italie, ou à l'uſage des Latins. Comme on s'en eſt ſervi dans l'Egliſe juſqu'au ſixième ſiècle, on en peut voir des fragmens dans les citations des Peres Latins, qui ont précédé ce tems là. Elle paroît auſſi, au moins en partie, à côté de quelques anciens Manuſcrits Grecs. Le Docteur Mill † juge qu'elle fut faite au ſecond ſiècle par ordre du Pape Pie I. qui étoit Italien, & qu'elle n'eſt pas d'une ſeule main.

(b) Aug. de Doct. Chriſt. II. 11. 15.

De la Verſion Italique.

A cette Verſion ſucceda celle de St. Jerôme connuë aujourd'hui ſous le nom de *Vulgate*. Comme ce Pere avoit remarqué que la Verſion Italique étoit extrémement défectueuſe de ſon tems, & qu'il y avoit une diverſité prodigieuſe entre les Exemplaires répandus dans le Public, il entreprit ſur la fin du 4. ſiècle, par ordre du Pape *Damaſe*, de reformer cette Verſion ſur le Texte Grec, en

De la Vulgate.

* St. Jerôme l'appelle *Commune* & *Vulgata*. Gregoire le Grand, l'*Ancienne*.

† Mill. Proleg. Fol. XII. & ſuiv. Voyez-là les qualitez de cette Verſion, & l'uſage qu'on en peut faire pour juger de la veritable Leçon du Grec.

en commençant par le Nouveau Teſtament, dont il ne donna d'abord que les quatre Evangiles. Il déclare qu'il a uſé d'une grande circonſpection dans ce travail, n'ayant changé que ce qui alteroit le ſens (a). Comme il n'avoit pas des Exemplaires Grecs, auſſi anciens que ceux, ſur leſquels avoit été traduite la Verſion Italique, il y a des Savans qui croyent qu'il auroit mieux fait de raſſembler les Exemplaires de cette Verſion, & de les rétablir en les confrontant enſemble. Il y avoit, par exemple, dans l'Italique (b) *notre pain quotidien*, au lieu de ce mot qui exprime fort bien la penſée de JESUS-CHRIST, il a mis, *notre pain au-deſſus de la ſubſtance*, n'ayant pas bien entendu le mot Grec, qui ſignifie, non pas *ſuperſubſtantiel* [1], mais *le pain qui ſuit*, ou *du lendemain*. Il y a beaucoup d'autres endroits, où il ſemble que St. Jerôme auroit pû ne pas s'éloigner de l'Italique [2]. Les Epîtres & le reſte du Nouveau Teſtament, ſuivirent les Evangiles quelques années après. Il paroît qu'il n'avoit pas mis la derniere main à cet Ouvrage, & qu'il y avoit même laiſſé des défauts, pour n'y pas faire trop de changemens, puiſque dans ſes Commentaires il y a des mots qu'il explique autrement que dans ſa Reviſion. Cette Verſion ne s'introduiſit que peu à peu dans l'Egliſe, parce qu'on craignoit de ſcandaliſer les foibles, comme l'écrit (c) St. Auguſtin à St. Jerôme lui-même. Rufin d'ailleurs grand adverſaire de St. Jerôme & qui déclama beaucoup contre cette Verſion, fut pourtant un des premiers à la préferer à la Vulgaire, comme cela paroît par ſon Commentaire ſur Oſée, au moins s'il eſt de lui. Enfin elle aquit une ſi grande autorité, par l'approbation (d) du Pape Gregoire I., & par la préference qu'il lui donna ſur l'autre, que depuis ce tems-là, elle fut luë publiquement dans tout l'Occident, ſelon le témoignage (e) d'Iſidore de Seville contemporain de Gregoire. Quoique cette Verſion ne paſſe pas pour [3] *Authentique* parmi nous, il eſt certain qu'elle eſt d'un grand poids, & qu'elle peut beaucoup ſervir à éclaircir des endroits du N. T. ſans parler du vieux.

(a) Hier. Præf. ad Damas.

(b) Matt. VI. 11.

(c) Aug. Epiſt. ad Hieron. 82.

(d) Greg. I. Epiſt. ad Leandrum. Expoſ. in Job c. 3.

(e) Iſidor. Hiſpal. Divin. Offic.

De la Verſion Syriaque.

Tout le monde demeure d'accord de l'antiquité de la Verſion Syriaque, mais on ne convient pas du tems auquel elle a été faite. Si l'on en croit les Grecs [4] de Syrie qui ſe ſervent de cette Verſion,

1. St. Jerôme témoigne lui-même, qu'il y avoit dans l'Evangile Hebreu des Nazaréens, *notre pain du lendemain*, ce qui revient au même ſens que le Grec.

2. Voyez-en un exemple dans la Note de notre Verſion ſur Epheſ. I. 6.

3. Elle ne l'a été que depuis le Concile de Trente qui la déclara telle.

4. Ce ſont les Neſtoriens, les Jacobites, & les Maronites.

ſion, une partie de l'Ancien Teſtament fut traduite dès le tems de Salomon, & l'autre ſous Abgare Roi d'Edeſſe, par Thaddée & les autres Apôtres. Quelques Savans (a) dans les Editions qu'ils ont données du N. T. Syriaque, ont auſſi prétendu en faire remonter l'antiquité aux tems Apoſtoliques, ſans en alleguer aucune preuve. Comme la ſeconde Epître de St. Pierre, la ſeconde & la troiſième de St. Jean, celle de St. Jude, & l'Apocalypſe, (de l'authenticité deſquelles on a long-tems douté,) ne ſe trouvent point dans cette Verſion, il y a beaucoup d'apparence qu'elle fut faite, avant que le Canon du N. T. fut dreſſé & approuvé par l'Egliſe. On prétend que (b) Meliton Evêque de Sardes, qui vivoit ſur la fin du ſecond ſiècle, a fait mention d'une Verſion Syriaque, mais cela n'eſt pas fort certain. Ephrem Auteur Syrien, qui a fait des Commentaires ſur l'Ecriture Sainte en Langue Syrienne, cite des paſſages de l'Ecriture dans cette Langue, ce qui ſemble indiquer que de ſon tems les Syriens avoient traduit la Bible. Comme il y eut de bonne heure des Chrétiens au-delà de l'Euphrate, & que ne relevant point de l'Empire, la plûpart n'entendoient ni le Grec, ni le Latin, M. Simon conjecture, qu'ils ne tarderent pas long-tems à ſe procurer une Verſion du N. T. Cette Verſion ayant été faite ſur le Grec, & ſur d'anciens Manuſcrits, on peut en tirer le même uſage que de l'Italique & de la Vulgate. Elle peut même ſervir à corriger la Vulgate, comme étant faite ſur de plus anciennes Copies; par exemple au lieu du *Superſubſtantiel* de St. Jerôme, l'Interprete Syriaque, a traduit (c) *le pain dont nous avons beſoin*, ce qui exprime fort bien le ſens.

(a) Tremellius, Troſtius.

(b) Mill. Proleg. in N. T. Fol. CXXVII.

(c) Matt. VI. 11.

Sur l'idée que pluſieurs Savans (d) nous donnent de la Verſion *Armenienne*, il n'y en a point entre les anciennes, qui mérite plus d'attention. Mais perſonne n'en a donné une plus grande idée que celle qu'on trouvera dans cette Lettre * qu'on a jugé à propos de communiquer au public. Elle nous a été écrite par un Savant (e) qui poſſede à fond la Langue Armenienne, & qui s'eſt fait une étude particuliére de cette Verſion.

De la Verſion Armenienne.

(d) M. Simon, le Docteur Mill, le P. Le Long.

(e) M. de la Croſe Conſeiller & Bibliothecaire du Roi.

Quoi-

* „ La Verſion Armenienne eſt, ſelon moi, „ la Reine de toutes les Verſions du Nouveau Teſtament. L'avantage qu'a cette „ Langue de pouvoir exprimer mot à mot les „ termes de l'Original, ne lui eſt commun „ avec aucune autre. Vous ſavez quel eſt le „ génie de la Langue Syriaque; l'Egyptien „ ne s'éloigne encore beaucoup plus du Grec, „ auquel on a ſouvent de la peine à s'appercevoir qu'elle ait aucun rapport dans la „ Verſion du Nouveau Teſtament. Rien n'eſt „ plus équitable que le jugement qu'a porté „ feu

De la Verſion *Coptique*, ou *Egyptienne*.

Quoique la Langue Grecque ait été long-tems en uſage dans l'Egypte, la Verſion *Coptique*, ou *Egyptienne* ne laiſſe pas d'être an-

„ feu Mr. *Picques*, touchant la Verſion Armenienne.

„ L'antiquité de la Verſion Armenienne „ eſt indubitable. Les Hiſtoriens de cette Nation la rapportent au commencement du „ cinquième ſiècle, & leur autorité, qui n'eſt „ point à mépriſer, eſt très-conforme à ce „ qu'on peut obſerver en comparant cette „ Verſion avec les plus anciens Exemplaires „ Grecs qui nous reſtent. D'une infinité „ d'exemples que je pourrois rapporter, je „ n'en choiſirai que deux qui me paroiſſent „ dignes d'être remarquez. Vous ſavez ce „ que le P. Lami a obſervé dans ſon Harmonie ſur le 4. Verſet du Chap. V. de St. Jean. „ Ce Verſet qui n'eſt point rapporté par *Nonnus* dans ſa Paraphraſe, & qui manque en „ pluſieurs Manuſcrits, ne ſe trouve point „ non plus dans l'Armenien. Je parle ici de „ l'Armenien Manuſcrit; car l'Evêque Armenien *Uſcan* l'a fourré dans les Editions Armeniennes de Hollande, après l'avoir traduit ſur le Latin de la Vulgate. Au Chapitre XXVII. de St. Matthieu l'Auteur de „ la Verſion Armenienne a lû les Verſets 16. „ & 17. comme je vais les décrire. 16. Εἶχον δὲ τότε δέσμιον ἐπίσημον λεγόμενον Ἰησοῦν Βαραββᾶν. 17. Συνηγμένων δὲ αὐτῶν, εἶπεν αὐτοῖς ὁ Πιλάτος. Τίνα θέλετε ἀπολύσω ὑμῖν; Ἰησοῦν Βαραββᾶν ἢ Ἰησοῦν τὸν λεγόμενον Χριστόν. Cette Leçon qui paroît étrange eſt fort ancienne, & de toutes les Verſions il n'y a „ que l'Armenienne, qui l'ait conſervée. Je „ l'aurois même priſe pour une erreur groſſiere du Traducteur, ſi je ne l'avois pas découverte dans les Homelies d'Origene ſur „ St. Matthieu. Voici le paſſage. Homil. „ XXXV. fol. LXXXVI. de l'Edit de Paris 1512. „ Le Grec de cette Homélie eſt perdu. *Quem „ vultis dimittam vobis Jeſum Barrabam, an „ Jeſum qui dicitur Chriſtus..... In multis „ exemplaribus non continetur quod Barrabas „ etiam Jeſus dicebatur, & forſitan rectè, ut „ ne nomen Jeſu conveniat alicui iniquorum.* „ Un Critique déciſif pourroit peut-être s'imaginer ici que le raiſonnement d'Origene „ a entiérement éclipſé l'ancienne Leçon.

„ Ces deux exemples ſuffiront pour le préſent. Je parle au long de la Verſion Armenienne dans la Préface de mon Dictionnaire de cette Langue. Cette Verſion n'eſt „ pas aſſez connuë. Elle eſt en toutes choſes préferable à la Syriaque, qui comme il „ paroît par divers témoignages, entre autres, „ par celui de Gregoire Abulfarage, a été „ ſouvent retouchée ſur le Texte Grec; au „ lieu que l'éloignement qu'ont eu les Armeniens pour les Grecs depuis le Concile „ de *Chalcedoine* a tellement interrompu le „ commerce de ces deux Nations qu'on ne „ peut ſoupçonner ici rien de ſemblable. Ce „ raiſonnement peut paroître vague, & je „ me ſerois paſſé de le rapporter, ſi j'avois „ crû pouvoir vous faire ſentir comme à moi-„ même la beauté, la dignité, & l'énergie, „ ſans parler de l'antiquité de la Verſion Armenienne. Pour ſe mettre au fait ſur cela, il faut apprendre cette Langue, qui „ n'eſt pas moins utile, pour le Grec de l'Ancien Teſtament que pour celui du Nouveau. „ On peut rétablir le Texte des Septante en „ une infinité d'endroits, par le moyen de „ cette Verſion.

„ J'ai marqué à la marge de mon Exemplaire de l'Hiſtoire Critique de feu M. Simon une partie des fautes qu'il a faites en „ parlant de l'Edition Armenienne de l'Ecriture Sainte, procurée à Amſterdam par „ l'Evêque *Uſcan*. Ce Prelat étoit attaché à „ l'Egliſe Romaine, comme toutes ſes Préfaces en font foi. Il ſavoit un peu de Latin, & n'avoit aucun gout, ni aucune critique. Il n'a à la verité rien changé, ni retranché dans ſon Edition; mais lors qu'il „ a trouvé quelque choſe de plus dans la Vulgate, il ne s'eſt fait aucun ſcrupule de le „ fourrer dans ſon Edition. Il l'avoue même dans une de ſes Préfaces, & s'en fait „ mal à propos honneur. Je l'ai remarqué ci-deſſus par rapport au 4. verſet du Chap. „ V. de St. Jean. Je ne doute point qu'il n'ait „ fait la même choſe par rapport aux trois témoins dans le Chap. V. de la premiere Epître du même St. Jean. Le beau Manuſcrit Armenien des quatre Evangiles que „ j'ai trouvé à la Bibliotheque du Roi, & „ que j'ai copié pour mon uſage, m'a exactement informé de toutes les additions „ dont cet Evêque Armenien a interpolé ſon „ Edition. A mon grand regret je n'ai aucun Manuſcrit des Actes, & des Epîtres. „ Monſieur Simon n'a parlé de cette Verſion „ Armenienne qu'à vuë de païs, à ſon ordinaire ſur les matieres qu'il n'entendoit pas. „ Il me faudroit faire un Livre, ſi je voulois „ écrire tout ce que j'ai à dire ſur la Verſion Armenienne, pour laquelle j'ai une „ très-grande eſtime, & très-bien fondée.

A Berlin ce 29. Sept. 1718.

ancienne. Il y a des Savans (a) qui la placent au cinquième siècle. Quelques-uns même au quatrième. On trouve dans plusieurs endroits de cette Version beaucoup de conformité avec l'Armenienne, comme l'a remarqué le même Savant dont on vient de voir la Lettre. La Version Coptique a été faite sur le Grec.

(a) Mill. F. CLII. CLXVII.

La Version Ethiopique est aussi fort ancienne, & c'est la premiere des Versions Orientales qui ait été imprimée. Il y en a qui prétendent que c'est un Ouvrage du troisième siècle. Si l'on savoit bien le tems de la conversion des Ethiopiens, on pourroit juger plus aisément de l'antiquité de leur Version; mais les uns marquent cette conversion aux tems Apostoliques, les autres à celui de l'Empereur Justinien, c'est-à-dire, au sixième siècle. Un certain Abbé Ethiopien nommé *Gregoire* (b), qui, selon le témoignage du célèbre Ludolph, étoit fort versé dans ces matiéres, prétendoit que cette Traduction avoit été faite dès le tems de St. Athanase (c), c'est-à-dire, au quatrième siècle. Il est certain au moins que ce Pere établit à *Auxume* (d), alors Capitale de l'Ethiopie, un Evêque nommé *Frumentius*, qui fut relégué en Egypte * par l'Empereur *Constance*. On conjecture que la Version Ethiopique fut faite par des Moines d'Egypte à cause de sa conformité avec le Manuscrit d'Alexandrie (e). Sur ce pied-là la Version Ethiopique n'est pas à négliger.

De la Version Ethiopienne.

(b) Ludolph. Hist. Ethiop. L. III. c. 4.

(c) Athan. Op. T. I. p. 696.

(d) Aujourd'hui Acco.

(e) Mill. Proleg. F. CXXI.

On ne sait pas l'origine de la Version *Arabe*. Il y en a qui croyent que St. Jerôme a fait mention de cette Version, mais il est plus vrai-semblable qu'il ne parle que de quelques mots Arabes, qui se trouvent dans quelques Livres de l'Ancien Testament, comme dans celui de Job (f). On la place ordinairement au huitième siècle. Mais on ne sait pas bien si elle a été faite sur le Grec, ou sur quelques Versions Syriaque, peut-être sur l'un, & sur l'autre. Comme l'Arabe étoit en usage dans la plus grande partie du Levant, on a plus de Versions dans cette Langue que dans aucune autre Langue Orientale, & il est vrai-semblable que les unes ont été faites sur le Grec, les autres sur le Syriaque, & quelques-unes sur le Coptique (g).

De la Version Arabe.

(f) Mill. Proleg. F. CXXXV.

(g) Le Long. Biblioth. Sacr. Sect. I. c. 2.

La Version Persane des quatre Evangiles est, à ce qu'on croit, un Ouvrage du quatorzième siècle. Ceux qui l'ont pû lire témoignent qu'elle est fort libre, & qu'elle tient beaucoup de la Paraphrase. Elle a été faite sur le Syriaque. Il y a une autre Version Persane des

De la Version Persane.

* Les Eglises d'Ethiopie relevoient du Patriarche d'Alexandrie.

des quatre Evangiles, plus moderne, qui a été faite sur le Grec (a). On ne trouve point que le reste du N. T. ait été traduit en Persan.

Des Versions *Gothique*, & *Anglo-Saxonne*.

On ne doit pas oublier, entre les anciennes Versions du N. T., la Version Gothique qui est un Ouvrage du quatrième siècle, il fut composé par *Ulphilas* premier Evêque des *Goths*. *Philostorge* (a) rapporte que cet Evêque traduisit toute la Bible à la reserve des Livres des Rois, parce qu'il y est beaucoup parlé de guerres, & que ces Peuples étant fort belliqueux, ont plus besoin de frein que d'aiguillon à cet égard. Cette Version doit avoir d'autant plus de poids qu'on prétend qu'elle s'accorde avec les Manuscrits sur lesquels a été faite l'Italique. Il n'est resté que les quatre Evangiles de la Version Gothique [1]. On croit que la Version Anglo-Saxonne des quatre Evangiles est à peu près du même tems, & par conséquent de la même utilité.

(a) Philostorg. Hist. Eccl. c. 5. Socrat. Hist. Eccl. L. IV. c. 33.

On peut tirer divers usages de ce dénombrement des anciennes Versions. Le premier, c'est d'adorer la Providence Divine qui a si sagement pourvû par-là, à la conversion & au salut de tous les Peuples du monde. De sorte qu'on peut dire que ces Versions ont suppléé au Don des Langues dont étoient revêtus les Apôtres. Le second, c'est qu'il paroît par la conformité de tant de Traductions faites en des Païs si differens avec l'Original, que ce dernier n'a point été alteré. Le troisième, c'est qu'on voit avec plaisir que malgré la corruption, & la barbarie, il y a eu dans tous les siècles des personnes zélées pour la conversion des ames, & d'ailleurs assez éclairées, pour pouvoir mettre entre les mains des Fidèles l'Instrument sacré de cette conversion, en traduisant l'Ecriture en Langue Vulgaire.

Des Versions Latines Modernes du N. T.

Depuis le renouvellement des belles Lettres, on s'est appliqué a traduire la Bible sur les Originaux, c'est-à-dire, l'Ancien Testament sur l'Hébreu, & le Nouveau sur le Grec. On a fait de ces Traductions dans toutes les Communions, dans toutes les Langues, sans en excepter le Grec Moderne, & le Langage appellé *Roman*. Nous ne parlerons ici que des Versions Latines, & des Françoises.

Erasme.

Entre les Catholiques Romains le célèbre *Erasme* [2] est le prémier

1. Le Manuscrit qui est très-beau, quoique fort imparfait, & fort usé, est conservé dans la Bibliotheque d'Upsal en Suede. Plusieurs croyent que c'est l'Original d'Ulphilase. Il y en a des Copies en divers endroits.

2. Voyez le jugement de Beze sur la Version d'Erasme dans la Préface que le premier a mise à la tête de son Edition du N. T. de 1560, & les Prolegomenes de Mill. Folio CXI. CXII.

mier qui ait entrepris de traduire en Latin le N. T. ſur le Grec. Il fit cette Verſion non-ſeulement ſur les Exemplaires imprimez, mais ſur quatre Manuſcrits Grecs. A l'imitation de St. Jerôme, il ne changea que fort peu la Vulgate qui étoit en uſage, depuis pluſieurs ſiècles. La premiere Edition parut en 1516, & fut dédiée au Pape Leon X. qui remercia Eraſme de ce preſent par une Lettre, où il fait l'Eloge de cette Verſion. Cependant elle fut ſujette à une rude contradiction de la part des Catholiques eux-mêmes. Il ne ſe défendit pas avec moins de vigueur qu'il fut attaqué, & le Public n'a rien perdu à ces conteſtations. Cette Verſion a été imprimée, & revuë diverſes fois par Eraſme lui-même, & par d'autres.

Arias Montanus, fit, à ce qu'on prétend, par ordre du Concile de Trente, une Verſion du Vieux, & du Nouveau Teſtament. Dans la Traduction du Vieux, il ſuivit celle de Pagnin, Religieux Dominicain & Bibliothecaire du Vatican, qui avoit traduit de l'Hébreu l'Ancien Teſtament, par ordre de Clement VIII. A l'égard du Nouveau Arias Montanus ne fit que changer quelques mots, où il trouvoit que la Vulgate ne répondoit pas à l'Hébreu. Cette Verſion fut peu eſtimée, parce qu'elle étoit trop Grammaticale. Arias Montanus.

On attribuë auſſi à *Thomas de Vio*, Dominicain, connu ſous le nom de Cardinal *Cajetan*, une Verſion Latine de tout le N. T. excepté l'Apocalypſe. Mais comme ce Prélat n'entendoit pas le Grec, il y a lieu de croire qu'il la fit faire ſous ſon nom [1].

On n'a point vû non plus une Verſion Latine qu'un Anglois dédia en 1540. à Henri VIII. Nous apprenons que cette Verſion fut faite non-ſeulement ſur les Exemplaires imprimez, mais ſur de très-anciens Manuſcrits Grecs [2].

Une des plus anciennes Verſions Latines des Reformez, c'eſt celle qui eſt connuë ſous le nom de *Verſion de Zurich*. Elle fut compoſée en partie par *Leon de Juda*, l'un des Miniſtres de cette Ville, qui fut aidé dans ce travail par les plus habiles d'entre ſes Confréres. N'ayant pû achever cet Ouvrage à cauſe de la mort, qui le prévint, il en donna la commiſſion à *Theodore Bibliander*, Miniſtre & Profeſſeur de Zurich, qui avec le ſecours de *Conrard Pellican*, Profeſſeur en Langue Sainte dans le même lieu, traduiſit Verſion de Zurich.

1. Nous n'avons point vû cette Verſion. Elle fut imprimée à Veniſe en 1530. & 1531. avec les Commentaires de ce Prelat ſur tout le N. T. excepté l'Apocalypſe.

2. Le Long, Biblioth. Sacr. Part I. p. 752. Cet Anglois s'appelloit Gaultier Deloen.

ſit ce qui reſtoit de l'Ancien Teſtament. A l'égard du Nouveau il fut continué par *Pierre Cholin* Profeſſeur en Théologie, & par *Rodolphe Gualter* Succeſſeur de Leon de Juda [1], dans le Miniſtère Eccléſiaſtique [2]. Bien que cette Verſion n'ait pas été à l'abri de toute cenſure, elle a été généralement eſtimée, parce qu'elle tient le milieu entre les Verſions trop Litérales, & celles où l'on prend trop de liberté. Nous apprenons même de Mr. Simon (a) une particularité curieuſe, ſur ce ſujet. C'eſt qu'un Religieux Eſpagnol avoit fait l'Eloge de cette Verſion dans un Ouvrage imprimé à Veniſe, & revû par les *Inquiſiteurs*. Il eſt vrai que le Religieux s'étant imaginé que Leon de Juda étoit Evêque de Zurich, comme il l'appelle lui-même, il crut pouvoir louër ſon Ouvrage impunément. Au reſte il faut remarquer que le vſ. 7. du Chap. V. de la 1. Epître de St. Jean ne ſe trouve point dans cette Verſion. On s'eſt contenté de le mettre en marge. *Nous avons mieux aimé*, diſent ces Interprêtes dans leur Note, *ſuivre Cyrille, & les meilleurs Exemplaires* [3]. Ils avoient dans leur Bibliotheque un ancien Manuſcrit où ce Verſet n'étoit pas. Ce qui a fait dire à *Bullinger* (b), que quelque demi-Savant l'ayant trouvé à la marge comme *une Gloſe*, l'avoit inſeré dans le Texte.

(a) Sim. Hiſt. Crit. des Verſ. c. XXIII.

(b) Henr. Bulling. Comment. ad Loc.

L'année ſuivante *Robert Etienne* fit imprimer cette même Verſion, en y faiſant quelques changemens. Il y joignit le Texte Hébreu, & la Vulgate, & il accompagna cette Edition de Notes tirées des Leçons Publiques de *François Vatable*, Profeſſeur Royal de la Langue Hébraïque. Mais ce dernier deſavoüa ces Notes, parce que Robert Etienne y avoit inſeré des choſes qui, à ce qu'il prétendoit, ſentoient la Réformation. Cette Edition fut cenſurée pluſieurs fois par les Docteurs de Sorbonne contre leſquels Rob. Etienne ſe défendit vigoureuſement. Ces cenſures n'empêcherent pas que cette Verſion ne fût imprimée à *Salamanque*.

Robert Etienne Imprimeur Royal.

De toutes nos Verſions Latines, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que celle de *Sebaſtien Châteillon*, Profeſſeur en Langue Grecque à Baſle. Elle fut d'abord expoſée à une violente contradiction de la part de *Theodore de Beze*, & des Théologiens de Geneve qui la traiterent d'impie, & qui n'épargnerent pas non plus

Caſtalio. Il étoit Savoyard, *Allobrox.*

1. On a crû mal à propos que Leon de Judas étoit Juif d'origine.

2. Cette Verſion parut en 1544. avec des Préfaces, qui méritent d'être luës, & de petites Notes pour éclaircir le Texte.

3. On a oublié de remarquer ci-deſſus qu'Eraſme n'avoit pas non plus mis ce paſſage dans ſes premieres Editions du N. T. parce qu'il ne l'avoit pas trouvé dans ſes Exemplaires Grecs, mais que l'ayant rencontré dans un Exemplaire d'Angleterre, il le mit dans les Editions ſuivantes.

plus l'Auteur. Il y avoit deux principales raiſons du ſcandale, qu'on prit de cette Verſion. L'une qu'on trouvoit qu'il s'éloignoit en certains endroits du Syſtême des Théologiens Réformez, ſur le ſujet de la Prédeſtination, de la Grace, & du Libre-Arbitre. L'autre qu'il affectoit une élégance qui ne convenoit ni à la ſimplicité, ni à la majeſté des Livres Divins. Il n'y avoit à la verité rien de plus ſpecieux, que le but que ſe propoſoit cet Auteur, en faiſant parler les Ecrivains ſacrez ſelon la pureté de la Langue Latine. C'étoit pour engager à lire l'Ecriture Sainte certaines gens trop délicats qui étoient rebutez de la mauvaiſe Latinité des Verſions ordinaires. Mais il pouvoit arriver à cette fin ſans s'éloigner, autant qu'il fait, du ſtile, & du génie de ces Ecrivains. Il eſt certain qu'outre la fauſſe élégance, & la politeſſe outrée qu'on lui a reprochée, avec raiſon, il prend ſouvent plus de liberté que n'en doit prendre un fidèle Interprête. On en allegue-ra quelques exemples pris du XXVI. Chapitre des Actes à l'ouverture du Livre. Au vſ. 11. au lieu de *Synagogues*, il traduit *Colleges* mot équivoque, & même inintelligible dans cette place. Au même endroit au lieu de *blaſphemer*, il traduit, *parler d'une maniere impie*, ce qui eſt vague. Au vſ. 18. au lieu de ces paroles, *pour leur faire obtenir par la foi, qu'ils auront en moi, la remiſſion de leurs péchez, & leur part à l'héritage des Saints*, il a traduit, *afin qu'ils ayent le même ſort que ceux qui auront été ſanctifiez par la Foi*, joignant *par la Foi*, à *ſanctifier*, au lieu qu'il doit être joint à *obtenir*. On voit bien que c'eſt une affectation pour éloigner l'idée d'une *élection abſolue*. Cette Verſion n'a pas laiſſé d'avoir ſes admirateurs, & on en a fait diverſes Editions. Il traduiſit ſa Verſion Latine dans un François, auſſi barbare que le Latin eſt élégant.

L'Edition qu'on ſuit ici eſt celle de 1555. dédiée à Edouard VI.

Entre les Verſions Latines des Proteſtans, il n'y en a point de plus généralement approuvée que celle de *Theodore de Beze*. *Chamier* (a) lui donne le prix par-deſſus toutes les autres. *Rivet* en a fait un fort bel éloge dans ſa Préface ſur la Verſion de l'Ancien Teſtament faite par *Junius*, & *Trémellius*, à la fin de laquelle on avoit joint la Verſion du N. T. de Beze. Un Miniſtre de Geneve (b) la trouvoit la plus pure de toutes, & ſouhaitoit qu'elle prît la place de la Vulgate dans les Egliſes, & dans les Ecoles. Elle ne fut pas auſſi favorablement reçûë par les Catholiques R., qui peut-être eux-mêmes par *préjugé* accuſoient Beze d'avoir accommodé ſa Verſion à ſes *préjugez*. Quoi qu'elle ait été imprimée plus d'une fois

Theodore de Beze.

(a) Chamier. Panſtr. T. I. L. XII. c. 1.

(b) Pierre Loiſelier de Viliers, Ep. au Comte de Huntingthon. 1579.

fois en Angleterre, & qu'elle fût même dédiée à la Reine Elisabeth, il s'en faut beaucoup que les Anglois n'en ayent fait le même cas que le reste des Réformez. Elle y fut même critiquée assez judicieusement en plusieurs endroits par un Chanoine (a) d'Eli, auquel son Evêque (b) en avoit donné la commission. Walton (c), Evêque de *Chester*, a prétendu qu'on a taxé Beze avec raison de s'être éloigné de la Leçon ordinaire sans necessité, & sans l'autorité des Manuscrits, d'avoir souvent décidé magistralement, & d'avoir substitué de simples conjectures aux termes du Texte. Il n'y a qu'à lire cette Version pour voir que ce jugement est outré. La Préface de Beze, où il rend compte de sa méthode, est fort éloignée de ces airs décisifs qu'on lui attribue. Que s'il n'a pas toûjours suivi ses propres regles, c'est un défaut qu'on peut reprocher à tous les Interprêtes. Le Docteur Mill n'a été gueres plus moderé que Walton dans le jugement qu'il a porté de cette Version.

(c) Jean Bois en 1556.
(d) Lancelot.
(c) Walt. Proleg. Diss. IV.

Quoi qu'il en soit, on ne peut gueres contester que Beze n'eût à peu près tous les secours nécessaires pour réüssir dans un pareil Ouvrage. Il entendoit parfaitement l'une & l'autre Langue. Et s'il n'étoit pas aussi habile en Hébreu, comme quelques-uns le prétendent, il dit lui-même qu'il fut aidé, dans ce qui regarde les Hébraïsmes, par des personnes très-versées dans la Langue Hébraïque. D'ailleurs il avoit entre les mains, plus de Manuscrits Grecs, qu'aucun de ceux qui l'avoient précédé dans ce travail. Aussi a-t-il été assez soigneux d'en marquer les diverses Leçons dans ses Notes, & il se plaint même dans sa Préface, que les autres ne l'ayent pas fait, afin de donner à chacun la liberté de choisir la meilleure. Tout bien compté sa Version semble préferable à toutes celles de ce tems-là, à la reserve de celle de Zurich. On pourroit peut-être lui reprocher quelque partialité en faveur des Peres Latins, au préjudice des Peres Grecs *.

Des Versions Françoises.

On croit que les plus anciennes Versions Françoises † ont été faites par les Vaudois, dans l'onzième, & dans le 12. siècle. C'est ce qui paroît par une Lettre d'Innocent III. qui en défend la lecture au Diocese de Mets, aussi-bien que par le témoignage de *Leger*

* La plûpart des Savans ont été surpris de ne point trouver les Notes de Beze sur le N. T. dans les *Grands Critiques* d'Angleterre, ni dans l'Abregé qu'en a fait *Polus*, puisque si Beze n'a pas toûjours été également heureux, on ne sauroit au moins contester qu'il n'ait été un des plus habiles Critiques de son tems.

† Simon, Histoire Critique des Vers. du N. T. Histoire des Traductions de la Bible. Le Long. Biblioth. Sacr. P. II. Cap. 5. p. 4.

Leger & de *Perrin*, qui ont écrit leur Hiſtoire. Leur premiere Verſion fut faite apparemment par un Prêtre de Lyon nommé *Eſtienne de Emſe*, à la ſollicitation de *Pierre de Valdo*, dont les Vaudois ont pris leur nom.

On trouve dans la Bibliotheque du Roi de France un Manuſcrit incomplet de la Bible traduite en François vers le commencement du XIII. ſiècle, par ordre de Louis IX. ſurnommé *le Saint*. Sur la fin du même ſiècle, parût la Verſion Françoiſe de *Guiars Des Moulins* Chanoine de l'Egliſe de St. Pierre d'Aire faite ſur l'Hiſtoire Scholaſtique de Pierre *Cameſtor* Auteur du XII. ſiècle. C'eſt moins une Verſion qu'une eſpece de Commentaire ſur l'Ancien Teſtament, & une Concordance Evangelique, où l'on avoit fourré des Fables, & des Moralitez puériles. On trouve dans les Bibliotheques cette eſpece de Verſion en diverſes Dialectes, comme en *Picard*, & en *Wallon*. Il y a à Paris un Manuſcrit d'une Traduction de la Bible faite au XIV. ſiècle, par un Conſeiller [1] de Charles V. Roi de France ſurnommé *le Sage*, à qui cet Ouvrage eſt dédié. Mr. Simon [2] parle d'un Manuſcrit d'une Verſion des Epîtres de St. Paul, en Provençal. Cette Verſion qui a 350. ans d'antiquité fut faite par ordre de la Reine *Jeanne de Bourgogne*, Femme de Philippe de Valois. En voici un morceau pris de l'Inſtitution de l'Euchariſtie au Chap. XXVI. de St. Matthieu. *Et eulx cenans Jheſus priſt le pain, & le beney, & le briſa, & le donna à ſes Diſciples, & diſt, prenes & mangies, c'eſt mon corps . . . beuves de ceci tous, car c'eſt mon ſang du Nouvel Teſtament, qui pour maintes gens ſera eſpandus en remiſſion des peschies.*

A Troye en Champagne.

On doit conclurre delà qu'on ſe mit à traduire la Bible en Langue Vulgaire par toute l'Europe, quand le Latin commença à n'être plus entendu communément. Et comme dans pluſieurs Bibliotheques, ſur tout en France, & en Angleterre, il y a un très-grand nombre de ces Manuſcrits en divers Langages, depuis l'onzième ſiècle, juſqu'à celui de l'invention de l'Imprimerie, c'eſt une marque aſſez certaine que l'Ecriture Sainte étoit luë du Peuple en ces tems-là. Dès qu'on eut trouvé l'Art d'imprimer, on publia ces anciennes Verſions Françoiſes, en les retouchant, mais com-

1. *Raoul de Preſli*. Il ne paroît pas que cet Auteur ait traduit le N. T.

2. Sim. Nouv. Obſerv. ſur les Verſ. de la Bible Chap. 11. p. 142. 145. L'Auteur de cette Verſion étoit un Moine nommé *Jean du Vignier*. C'eſt la même que quelques Modernes ont attribuée à *Nicolas Oreſme* Evêque de Liſieux.

comme elles devinrent bien-tôt trop barbares, il fallut penser à en faire d'autres.

Jaques le Fevre d'Eſtaples.

Jaques le Fevre d'Eſtaple Docteur en Théologie fut un des premiers à tirer ces Verſions de leur barbarie, auſſi-bien que de la licence qu'on s'étoit donnée d'ajoûter, & de retrancher au Texte ſacré. *Uſer de Paraphraſe*, dit-il, *en tranſlatant la Parolle de Dieu, eſt choſe perilleuſe, principalement ſe on y adjoûte aucune choſe outtre la Parolle de Dieu, ou ſon diminue, & ſcachez que ce que pluſieurs eſtiment elegance, eſt inelegance, & parolle fardée devant Dieu.* Ce qui doit s'entendre d'une élegance affectée. Il ne traduiſit d'abord que les quatre Evangiles, qui furent imprimez en 1523. avec Privilege, mais ſans nom d'Auteur, le reſte fut imprimé en 1524. & 1525. [1] Sa Verſion fut imprimée à Anvers en 1529. en 1530. & en 1534. On croit que Jaques le Fevre avoit auſſi traduit l'Ancien Teſtament. Cependant comme le Parlement de Paris étoit alors en mauvaiſe humeur contre les Verſions en Langue Vulgaire, ce Docteur fut obligé de ſe retirer à Geneve, d'où il fut enſuite rappellé à Paris (a), & delà il ſe réfugia à *Nerac*, ſous la protection de la *Reine Marguerite de Navarre.* Il y mourut bon Reformé.

(a) Eraſm. Epit. ad Bilibald. 44.

Quoi que cette Verſion eût été cenſurée par les Théologiens de Paris & de Louvain, & que même elle ſe trouve dans quelques Indices Expurgatoires, elle ne laiſſa pas de ſervir de modèle à pluſieurs Verſions qui ſe firent depuis, tant par les Catholiques [2] que par les Reformez. La premiere Verſion Françoiſe de ces derniers, eſt celle que compoſa *Robert Pierre Olivetan*, Paſteur dans les Vallées de Piémont, avec le ſecours de *Calvin* ſon parent, qui la fit imprimer en 1535. à *Neufchatel* [3]. Comme cette premiere Verſion étoit un peu barbare, elle fut enſuite revuë diverſes fois par Calvin aidé de Beze pour ce qui regarde le N. T. (b) Enfin en 1588. les Paſteurs de Geneve la refondirent ſur le Texte Grec, & ſur les meilleures Verſions. C'eſt ſur cette Edition qu'en ont été faites une infinité d'autres en divers lieux [4].

(b) En 1545. 1551. & 1560.

Quelques particuliers ne laiſſerent pas de faire d'autres Verſions Françoiſes de la Bible, comme fit Jean *Diodati*, Italien de Luques, Pro-

Jean Diodati.

1. Il avoit imprimé en Latin dès l'an 1512. les Epîtres de St. Paul, telles qu'il les avoit trouvées dans les Commentaires de St. Jerôme, prétendant que la Vulgate n'eſt pas de lui.

2. La Verſion de Louvain imprimée en 1530. eſt preſque toute formée ſur celle de Jaques d'Eſtaple.

3. Cette Edition fut faite aux dépens des Vaudois.

4. On ne parlera point ici de la ridicule Verſion Françoiſe de Chateillon.

Professeur en Langue Sainte, & en Théologie à Geneve (a). Cette Version fut estimée, parce qu'on la trouvoit plus intelligible, & plus à la portée du Peuple que les autres, quoi que le langage n'en soit pas fort pur. Sa Version Italienne vaut mieux. Quelques années après *Samuel des Marets*, Professeur en Théologie à Groningue, donna une très-belle Edition de la Bible (c). Il y fait profession de suivre les Editions de Geneve de 1535, & 1652. Cette Edition fut accompagnée des Notes des Pasteurs de Geneve, de celles de Diodati, & de celles de la Bible Hollandoise, auxquelles il joignit les siennes propres. On auroit tiré plus d'usage de cette Bible, si l'Auteur s'en fût tenu à des Notes pour éclaircir le Texte, au lieu de les remplir d'idées Scholastiques tirées des Lieux Communs.

(a) En 1644.

Samuel des Marets.

(c) En 1669.

Le zèle qu'avoient fait paroître les Protestans à mettre la Parole de Dieu entre les mains du Peuple en Langue Vulgaire, reveilla celui des *Catholiques*. Ils n'avoient point eu pendant longtems d'autre Version que celle d'Anvers dont on a parlé. Les Docteurs de *Louvain* penserent à en donner une de leur façon, pour empêcher le Peuple de lire celles de Geneve. Ils le firent en 1550. avec Privilege de l'Empereur Charles Quint. Elle est au fond fort peu differente de celle de Robert Olivetan. Depuis ils revirent leur Version plusieurs fois, protestant toûjours qu'elle répondoit exactement à la Version Vulgate, mais c'étoit pourtant la Version d'Anvers, à quelque difference près.

La Version de Louvain.

Une des Versions Françoises de la Bible qui ait fait le plus de bruit en France, c'est celle que fit *René Benoit* Docteur en Théologie en 1566. Elle fut condamnée par la Faculté de Théologie de Paris, parce qu'on y trouvoit trop de conformité avec celle de Geneve, & cette condamnation fut approuvée par Gregoire XIII. [1] *René Benoit* ne disconvint pas qu'il devoit tout son Ouvrage aux Docteurs de Geneve, à quelques petits changemens près. Un nommé *Jaques Corbin* [2]. Conseiller de Louis XIII. fit par ordre de ce Prince, en 1643. une Version Françoise de la Bible, sur la Vulgate. Elle tomba à cause de sa rudesse.

René Benoit.

Jaques Corbin.

La Version Françoise que *François Veron* [3] donna du N. T. en

1. Cette condamnation n'empêcha pas qu'elle ne fût rimprimée. On en a entre les mains une Edition faite à Roüen en 1585.

2. Le Cardinal de Richelieu ayant en vuë de ramener les Protestans dans le sein de l'Eglise Romaine, avoit engagé en 1642. quelques Docteurs de Sorbonne à travailler à une Version de la Bible, mais ce dessein échoüa par la mort de ce Ministre.

3. Docteur en Théologie, Prédicateur, & Lecteur du Roi pour les Controverses, & Curé de Charenton. Veron avoit été Jesuite, il fut tiré de la Societé pour mieux vaquer aux Controverses.

en 1647. fit beaucoup de bruit dans le monde. Il n'y a rien de plus raiſonnable, ſelon ſes principes, que le but qu'il ſe propoſoit, c'eſt de faire rentrer les Reformez de France dans le giron de l'Egliſe Romaine, ſur tout convenant, comme il fait dans ſa Préface, que la *déciſion des débats de Religion dépend principalement du N. T.* Il fait profeſſion dans la même Préface d'avoir *fidélement traduit par une attentive collation à l'Original Grec, & à l'ancienne Vulgate Latine.* Il ſe plaint qu'on ait mis les Vies des Saints en bon François, & qu'on n'ait le N. T. dans cette Langue, que de *l'Edition de quelques Docteurs de Louvain qui retient pluſieurs taches émanées de la premiere Verſion de la Bible de Geneve, & en Langue Barbare, & Vallone.* C'eſt ce qui l'engagea à donner cette Traduction en *François naturel, & exempte entierement des Ordures Genévoiſes*, comme il parle. Il paroît par l'Avant-propos que Veron auroit été meilleur Critique, que Controverſiſte, & que ce dernier caractere lui a fait ſouvent quitter le premier. C'eſt ce qui lui eſt arrivé en traduiſant, au ſecond verſet du Chapitre XIII. des Actes, *diſant la Meſſe au Seigneur*, au lieu de dire, comme la Vulgate, *ſervant au Seigneur* qui eſt le veritable ſens du mot Grec (a). Tout ce qu'il dit dans ſa Préface pour juſtifier cette Traduction, eſt entierement frivole, & fait plus contre lui, que pour lui [1]. Au reſte il y a une choſe très-remarquable dans la Préface, & dans l'Avant-propos, c'eſt qu'il ſoutient contre pluſieurs *Docteurs, & Confeſſeurs qui enſeignent en pratique, & dans leurs Prônes qu'il n'eſt point permis de lire la Bible, en François, même d'une Verſion Catholique en notre France, ſans permiſſion de l'Evêque, ou du Curé*, il ſoutient, dis-je, que cette maxime eſt fauſſe, pernicieuſe, & contraire à la Doctrine de l'Egliſe, & ſur tout de l'Egliſe Gallicane (b). Ce qu'il ajoute à cette occaſion n'eſt pas moins conſidérable, & merite d'être rapporté mot à mot. *Nul Docteur ſans enfraindre tous les principes de la Théologie, ne peut ſoutenir qu'il y ait deffenſe aucune en France de cette Lecture, ni néceſſité aucune d'avoir permiſſion de lire la Bible par aucune Loy, Statut, ou Regle qui nous oblige.... Car c'eſt un principe certain en nos Eſcholes de Theologie, de Driedo, de Medina, bref de tous nos Theologiens Scholaſtiques & Moraux, ſans en excepter un ſeul, rappertez fidellement, & ſuivis par Vaſquez. 1. 2. D. 156. c. 5. & D. 177. c. 2. 8. &c. qu'une Loi, fût-*

(a) Λειτουργοῦντων.

(b) Avant-pr. P. III. p. 2, 3. 24.

1. Il n'eſt pas l'Inventeur de cette decouverte de la Meſſe dans l'Ecriture, elle eſt duë, au rapport de M. Simon, à Jaques Corbin, qui l'avoit priſe du Jeſuite Cotton.

fût-elle même d'un Pape, ou d'un Concile, beaucoup moins une Regle de Députez qui n'a été ni promulguée aux Provinces, ni reçûe, ains rejettée par pratique, & coûtume contraire même de plusieurs années, n'y oblige pas. Ce principe est certain, & n'y a Theologien qui ose dire le contraire. La Version de Veron est accompagnée de notes dont les unes expriment assez judicieusement le sens literal, les autres sont tirées des Peres; il y en a beaucoup qui ne roulent que sur la controverse.

Michel de Marolles, Abbé de Villeloin, avoit fait en 1649. une Version Françoise [1] du N. T. sur celle d'Erasme, parce que cette derniere étoit faite sur le Grec qu'apparemment cet Abbé n'entendoit gueres. Michel de Marolles.

La Version d'*Antoine Godeau* Evêque de Grasse, & de Vence, tient plus de la Paraphrase que d'une Traduction, comme il le dit lui-même, parce qu'elle est toute remplie de supplémens la plupart fort longs. Il est vrai qu'ils sont distinguez du texte, par des crochets, & par des Caractères Italiques. Il déclare que ces supplémens sont tirez des anciens Peres, & des Interprêtes les plus approuvez, & que son Ouvrage n'est ni Version ni Paraphrase, mais qu'il tient le milieu entre l'une & l'autre. Ce n'est pas traiter avec assez de respect l'Ecriture sainte, puisqu'on ne prend pas même cette liberté à l'égard des Auteurs Profanes. Une Version doit représenter exactement le Texte, & si l'on use de quelque supplément, il faut que le Texte même le demande. Une Paraphrase est utile, mais il la faut donner comme Paraphrase. Godeau auroit pu faire autant de Notes de la plûpart de ces supplémens, & il y auroit eu plus de bienseance, dans cette méthode. Antoine Godeau en 1668.

Nous ne parlerons point ici des autres Versions Françoises du N. T. parce qu'elles sont entre les mains de tout le monde, & que l'Histoire en est connuë [2]. On dira seulement que quoique les

1. On apprend du P. le Long que Marolles avoit traduit l'Ancien Testament, & que même cet Ouvrage étoit sous la Presse, mais qu'il fut supprimé par ordre du Chancelier Seguier, sur l'avis qu'on donna à ce Magistrat, que l'Abbé se servoit de la Peyrere Préadamite pour faire les Notes sur sa Traduction de la Bible.

2. Telles sont la Version de Mons imprimée pour la premiere fois en 1665. celle du P. Amelote, Prêtre de l'Oratoire, en 1666. Celle du P. Quesnel qui est à peu près la même que celle de Mons avec des Reflexions morales très-édifiantes en 1672. Mr. Martin donna en 1696. une nouvelle Edition du N. T. avec quelques legers changemens au Texte, & des Notes fort judicieuses, & fort utiles. La Version de Mr. le Clerc Professeur en Langue Sainte, & en Histoire Ecclesiastique, à Amsterdam, parut en 1703. avec des Notes. Celle du P. Bouhours Jesuite, sur la Vulgate parut toute entiere aussi en 1703. Il falloit placer auparavant celle de Richard Simon en 1702. accompagnée de Notes Litterales, où sont marquées les diverses Leçons. Il en a paru depuis quelques autres qui ne sont pas parvenues jusqu'à nous.

les Auteurs de ces Verſions ne ſuivent pas tous la même méthode, les uns traduiſant ſur le Grec, les autres ſur la Vulgate, quelques-uns ſur l'une, & ſur l'autre, & qu'ils ſoient dans des Communions, & dans des Sociétez differentes, elles ont toutes leur prix, & leur merite. On s'en eſt ſervi avec fruit, & avec plaiſir dans celle qu'on donne à preſent au Public, & dont il s'agit de rendre compte en peu de mots.

De cette Verſion en particulier.

Il y a déja pluſieurs années, que ſur la repréſentation que l'on fit au feu Roi de Pruſſe de glorieuſe mémoire, que nos Verſions Françoiſes commençant à n'être plus ni ſi intelligibles, ni ſi agréables à lire, qu'elles le furent d'abord, il ſembloit que l'édification demandât qu'elles fuſſent retouchées, ou qu'on en fît une nouvelle; d'autant plus que depuis long-tems on l'avoit pratiqué en France avec tant de ſuccès, que nos Verſions tomboient inſenſiblement dans le mépris de bien des gens. Ce Prince toûjours attentif au bien public, par rapport à la Religion & à l'Etat, nous fit l'honneur de jetter les yeux ſur nous pour entreprendre ce Travail, & de nous l'ordonner par un Decret.

Quoiqu'il nous parut d'abord beaucoup au-deſſus de nos forces, nous y fumes tellement encouragez par des perſonnes pieuſes & éclairées, que le zèle pour la gloire de Dieu, joint au bien de l'Egliſe, auſſi-bien que la déference à de ſages conſeils, l'emporterent ſur les juſtes ſcrupules que nous faiſoit naître le ſentiment de notre foibleſſe, ſur tout par rapport à un travail ſi long, ſi ſujet à contradiction, & ordinairement ſi ingrat. Cette Verſion étoit preſque achevée, lorſque ſoit par des contre-tems dont le Public n'a que faire, ſoit par d'autres occupations, & par quelques reflexions, qui venoient à la traverſe, l'Ouvrage fut tellement interrompu qu'il ſembloit qu'on l'eût enſeveli dans un profond oubli.

Cependant les raiſons qui l'avoient fait entreprendre ſubſiſtant toûjours, & s'étant même fortifiées par ſucceſſion de tems, on prit la réſolution de ne plus diſcontinuer cette entrepriſe qu'elle ne fût executée. On eſpere même que ce délai ne ſervira pas peu à rendre l'Ouvrage moins imparfait. Il a fallu relire tout, reprendre des idées qui s'étoient, pour ainſi dire, perduës, retourner aux ſources où l'on avoit eu recours d'abord, & puiſer dans de nou-

nouvelles. On a eu, en effet, cet avantage, de pouvoir profiter, pendant cet intervalle, de quelques Verſions qui n'avoient pas encore paru, & que l'on n'a pas conſultées inutilement, auſſi-bien que de quelques pieces excellentes qui peuvent beaucoup contribuer à l'intelligence des Livres Sacrez. En un mot on croit n'avoir rien négligé, au moins autant que l'on a pû, pour s'aquiter d'un emploi auſſi important & auſſi délicat que l'eſt celui de traduire l'Ecriture Sainte.

On balança d'abord ſur le parti qu'on prendroit entre une *Reviſion* & une Verſion nouvelle ſur l'Original. Il y a long-tems qu'on a pû remarquer que les reviſions n'ont jamais bien réuſſi. Quoique St. Jerôme ait eu devant les yeux les Originaux, ſa Verſion eſt barbare, parce qu'au fond il ne fit que retoucher l'ancienne Verſion. La même choſe eſt arrivée à Éraſme, à Pagnin, & à pluſieurs autres, parce qu'ils ont moins eu d'égard à l'Original qu'aux Verſions ordinaires, & que les leurs ne ſont, à proprement parler, que des reviſions. Cet inconvenient n'eſt nulle part plus ſenſible que dans nos Verſions, parce qu'ayant été plus ſouvent retouchées, ce ne ſont, à proprement parler, que des *reviſions* de *reviſions*, & que d'ailleurs étant entre les mains de tout le monde, plus de gens s'apperçoivent de cette eſpece de difformité. Si l'on y prend garde, on trouvera dans nos premieres Verſions, un tour beaucoup plus François & plus naturel, un air plus original, à proportion du tems, que dans toutes les Verſions retouchées. Il eſt impoſſible de reparer ſouvent un vieux édifice, ſans qu'il ſoit en pluſieurs endroits irrégulier & diſproportionné; pour en faire quelque choſe de bon, il faut l'abatre & rebâtir tout de nouveau.

On trouva donc, tout bien examiné, qu'il y auroit plus de travail & de deſagrément, mais ce qui eſt le principal moins d'utilité, à refondre une Verſion comme il l'auroit fallu, qu'à en compoſer une nouvelle ſur l'Original, en conſultant les Verſions anciennes & modernes, non pour s'en propoſer aucune pour modele, mais pour ſe conformer indifferemment à celles qu'on trouveroit avoir le mieux rencontré l'Original, ſans négliger en même tems les avis de tout autant de perſonnes éclairées, qu'on en a pû conſulter.

On n'a pas ignoré le mot de St. Jerôme, que *c'eſt une entrepriſe dangereuſe, de faire changer de Langue à un vieillard, & de ramener à l'enfance le monde déja tout blanc de vieilleſſe.* Mais s'il y Præfat. ad Dam.

a du danger, il n'y en auroit pas moins en refondant une Verſion, qu'en la faiſant toute nouvelle. D'ailleurs le monde qui acquiert des lumieres en vieilliſſant a découvert par ſa propre experience, que ſi quelquefois il y a du danger pour celui qui forme, & qui execute une pareille entrepriſe, il en revient pourtant un très-grand avantage au Public. Que ſerions-nous devenus, ſi nos Ancêtres avoient été retenus par ce ſcrupule que St. Jerôme ſurmonta lui-même, & quelle édification l'Égliſe tireroit-elle de la Verſion de *Guiars Deſmoulins*, & de ſemblables? Il faut dans ces occaſions ſe ſacrifier au bien public, s'expoſer au danger de la contradiction, & ne point craindre les accuſations de nouveauté, quand on eſt bien aſſûré, que ce qui eſt nouveau eſt préferable à ce qui eſt ancien. On ne ſe contente pas des anciennes Verſions de Ciceron ou de Plutarque, quoi qu'il ne s'agiſſe-là que de choſes indifferentes, on court après les nouvelles Verſions, ſur tout lors qu'elles ſont meilleures. Et lors qu'il s'agit de s'inſtruire dans la Doctrine du Salut, on ne chercheroit pas ce qu'il y a de plus clair & de plus intelligible? Il faut que ceux qui font paroître tant d'éloignement pour de nouvelles Verſions ſuppoſent de deux choſes l'une; ou que les anciens Interprêtes ont été infaillibles, ou bien que les modernes ſont, ou des gens de mauvaiſe foi, qui veulent ſéduire le monde par l'appas de la nouveauté, ou des ignorans incapables d'executer ce qu'ils entreprennent. Perſonne ne fera la premiere de ces ſuppoſitions; pour l'autre, il n'y a rien de plus aiſé que d'en juger par ſoi-même.

Mais quand on ſuppoſeroit qu'un Traducteur auroit eu quelque mauvaiſe intention, on ſoutient qu'à peine s'en trouveroit-il un qui oſât impunément faire à la vuë du Public, non-ſeulement le moindre changement qui intereſſât tant ſoit peu la foi, ou les mœurs, mais même alterer le Texte dans les choſes de la plus petite importance *. Il pourroit bien lui arriver d'expliquer un mot ou, même, un paſſage autrement que les autres, comme cela ſe trouve dans toutes les Traductions, parce qu'il y a pluſieurs endroits ſuſceptibles de ſens differens, & que la maniere d'enviſager les choſes eſt infiniment diverſe parmi les hommes; mais pourvû que les veritez eſſentielles n'en ſouffrent point, cette diverſité a ſon avantage, parce qu'en confrontant ces differentes Verſions, on peut ſouvent en tirer des lumieres pour éclaircir le Texte,

* On s'eſt moqué de la ſupercherie du P. Veron dans l'une & dans l'autre Communion.

te, ou choiſir l'explication qu'on trouve le plus de ſon goût; joint à cela qu'il eſt agréable d'éprouver par cette diverſité que tout revient au fond à la même choſe.

Comme les Verſions les plus approuvées ont été celles qui ont gardé le milieu entre un trop grand attachement à la lettre, & une trop grande liberté à s'en éloigner, on a tâché de tenir ce milieu. Il eſt même ſouvent arrivé, que le reſpect qu'on doit au Texte Sacré, & les égards qu'on a eus pour le jugement du plus grand nombre, ont fait qu'on n'a pas pris autant de liberté qu'on auroit dû en prendre pour traduire tout-à-fait bien. Mais comme, peut-être auſſi, on s'en ſera encore quelquefois trop donné au gré de bien des gens qui ne ſont pas aſſez d'attention aux régles d'une bonne Traduction, il eſt bon de faire quelques remarques là-deſſus.

1. Premierement donc il faut remarquer qu'il ne s'agit point ici de rendre mot pour mot, mais ſens pour ſens, & que les Verſions les plus litterales ne ſont pas toûjours les plus fidèles. Il y a beaucoup de difference entre la *lettre* & le *ſens litteral*. La lettre c'eſt le mot expliqué ſelon ſon étymologie. Le ſens litteral c'eſt la penſée de l'Auteur qui ſouvent eſt fort differente de la ſignification Grammaticale des mots. Le but d'une Verſion n'eſt pas d'expliquer les mots d'un Livre, c'eſt-là l'office d'un Grammairien, le but de l'Interprête doit être d'en exprimer les penſées. Ainſi on peut être fort bon Grammairien, & mauvais Interprête.

2. C'eſt une ſuite de la remarque précédente. On ſait que les mêmes mots en changeant de Païs, & dans la bouche de differens Peuples changent auſſi de ſignification. Quand ces changemens ſont arrivez, on conſulteroit en vain les Dictionnaires qui expliquent l'origine primitive des mots, & leur uſage le plus ordinaire, & ce ſeroit le vrai moyen de s'éloigner du ſens litteral d'un Ecrivain. Il eſt bon d'en alleguer quelques exemples, par leſquels on pourra juger de cette Verſion. Lorſque, par exemple, on a traduit le mot Grec *ſcandalizein* par le mot François *ſcandaliſer*, on n'a point fait entendre ce qu'a voulu dire l'Ecrivain Sacré. En François *ſcandaliſer* quelcun, c'eſt le choquer, l'offenſer, bleſſer ſes oreilles ou ſes yeux, ou ſa conſcience, par de mauvais diſcours ou de mauvaiſes actions; ce mot eſt oppoſé à *édifier*. Mais en Grec *ſcandaliſer* c'eſt tendre des pieges, ſuſciter des obſtacles, détourner, rebuter, décourager, faire chanceler & tomber. C'eſt ce

qui eſt clair par Matt. V. 29. où JESUS-CHRIST dit, *ſi votre œil vous ſcandaliſe.* Il eſt bien clair que l'œil ne ſauroit ſcandaliſer. Tout de même lorſque JESUS-CHRIST parlant de ceux que les afflictions rebutent de la profeſſion de la Verité dit Matt. XIII. 21. *qu'ils ſont ſcandaliſez*, cela veut dire qu'ils en ſont rebutez. On ne peut pas bien dire de JESUS-CHRIST qu'il ſe ſcandaliſe, ainſi quand il dit à St. Pierre Matt. XVI. 23. *Vous m'êtes un ſcandale*, cela ſignifie, vous voulez mettre des obſtacles à mes deſſeins. Quand ce Divin Docteur dit, Matt. XVIII. 7. *Malheur au Monde à cauſe des ſcandales*, c'eſt-à-dire, à cauſe des pierres d'achoppement & des obſtacles que le monde ſuſcite à la pieté. On a expliqué ainſi les mots *ſcandale*, & *ſcandaliſer* dans les occaſions neceſſaires, mais ailleurs on s'eſt contenté de le marquer dans la Note de peur de choquer par des changemens, qui à la verité ſeroient à propos, mais auxquels on n'eſt pas encore accoûtumé.

C'eſt par la même raiſon qu'on a conſervé les mots de *juſtifier* & de *juſtification*, quoi qu'ils n'expriment pas préciſément la penſée des Ecrivains ſacrez. En François *juſtifier quelcun* c'eſt faire ſon Apologie, le purger d'une accuſation, le défendre contre ſes parties, mais dans le ſtile des Ecrivains Sacrez la *juſtification* eſt un acte de la miſericorde de Dieu, par lequel pardonnant les péchez à quelcun, en conſideration de la Foi, il le déclare juſte, le traite comme tel, & le fait paſſer de l'état de condamnation à celui de Grace & de Salut. On peut encore alléguer pour exemple les mots *Baptême & baptizer*. Ils ſe prennent quelquefois par les Ecrivans Sacrez dans leur ſens ordinaire, pour la cérémonie du baptême, mais comme ſouvent auſſi ils ne ſignifient autre choſe que *laver*, *ablution*, *purification*, on s'éloigneroit de la penſée de l'Auteur Sacré ſi on traduiſoit *baptême* dans ces endroits-là.

Heb. VI. 2. IX. 10.

3. Il arrive ſouvent qu'un Auteur employe un mot dans un ſens tout different de celui celui des autres Auteurs. Les mots de *juſtifier* & de *juſtification* en ſont un exemple, mais il y en a beaucoup d'autres, parce que les Ecrivains Sacrez du Nouveau Teſtament formant leur ſtile ſur l'Hébreu, & ſur la Verſion des Septante, donnent ſouvent aux mots Grecs une ſignification toute ſinguliere. Si donc on donnoit le ſens ordinaire à ces mots, on exprimeroit bien le mot à la lettre, mais on ne rencontreroit pas l'idée que l'Auteur y a attachée. Un Auteur ſe ſert auſſi ſouvent d'un même mot en des ſignifications diverſes, non-ſeulement en

diffe-

differens endroits, mais quelquefois dans un même endroit. Si vous les expliquez toûjours de la même maniere, ſous prétexte d'être Interprête exact, vous ſerez tout le contraire, & vous vous exprimerez d'une maniere impropre, & ſouvent inintelligible. Le mot Grec, par exemple, qui ſignifie ordinairement *juſtice*, ſe prend ſouvent dans le N. T., tantôt, pour la miſericorde, tantôt, pour l'équité qui modere la rigueur de la juſtice, par la conſideration des circonſtances, quelquefois pour la pieté & la ſainteté, & enfin pour la *juſtice*, proprement ainſi nommée. St. Paul employe le mot de *foi* en pluſieurs ſens fort differens, ou pour la *perſuaſion*, ou pour la *confiance*, ou pour l'objet de la foi qui eſt l'*Evangile*. Comme ce ſont-là des idées fort diſtinctes, les regles de la bonne Traduction demanderoient qu'en chaque endroit, on donnât aux mots, de *juſtice*, & de *foi*, la ſignification qui leur convient, ſuivant leur ſituation. Si on ne l'a pas toûjours fait, c'eſt par une retenue qui peut-être eſt plus à blâmer qu'à approuver.

4. On ſait que dans la Langue Hébraïque, ſur laquelle le Grec du N. T. a été preſque tout formé, comme on l'a ſouvent remarqué, il y a certaines particules ſuperfluës qui pouvoient avoir leur grace dans cette Langue, ou qui n'avoient pas au moins le même desagrément que dans la nôtre. * Telle eſt la particule conjonctive, *Et*, qui ſouvent dans le N. T. ſert moins à lier le diſcours qu'à le commencer. Delà vient qu'on y trouve des, *Et*, par centaines, qui ne ſignifient rien du tout, & qui font un très-mauvais effet dans les Langues vivantes. On a vû quelquefois des gens aſſez éclairez qui voyant quantité de ces particules retranchées dans notre Verſion levoient les épaules, & ſecouoient la tête, comme ſi on les eût retranchées au St. Eſprit lui-même. L'adverbe *voici* eſt de même nature. Souvent il a ſon ſens, & ſa force, alors il faut le conſerver, mais pour la plûpart du tems, ce n'eſt qu'un pur Hébraïſme, qui ne ſignifie rien de particulier. Dans les Langues qui ne ſont pas parvenuës à leur perfection, comme la plûpart des anciennes Langues, il y a de ſemblables ſuperfluitez, & cela ſe remarque même encore dans le langage du Peuple, & dans celui des Provinces, ſuperfluitez que n'employent pas ceux qui parlent bien. On n'a point fait de difficulté de ſupprimer cet Adverbe en bien des occaſions. Peut-être que par ce retranchement

* Nos Verſions fourmillent de ces *Et*, ce qui les rend très-desagréables, & embaraſſe ſouvent le ſens.

on épargnera à bien des Prédicateurs la tentation de faire de longues reflexions ſur *voici*.

5. * A l'égard des autres particules, telles que ſont, *comme*, *car*, *mais*, *or*, *donc*, &c. les Critiques ont fort bien remarqué, il y a long-tems, qu'elles n'ont pas de ſignifications bien fixes dans le Nouveau Teſtament, & qu'on ſe tromperoit ſouvent, ſi on les expliquoit toûjours de la même maniere. Il faut donc juger du ſens, par la liaiſon du diſcours, & leur donner la ſignification qu'exige l'endroit, où elles ſe trouvent. Ces divers ſens d'une même particule, dans le Grec du N. T. viennent encore de la Langue Hébraïque dont les particules varient extremement dans leur ſignification, mais on peut éprouver à peu près la même choſe dans la lecture des Auteurs Grecs profanes, & même des Latins.

6. Comme on a preſſenti que pluſieurs trouveroient étrange qu'on eut changé dans cette Verſion le *Toi*, en *Vous*, lors qu'il ſe trouve des perſonnes qui s'entretiennent enſemble, & en quelques autres occaſions, il eſt bon de lever ce ſcrupule. Il ne peut avoir que deux ſources; l'une eſt l'habitude, & l'accoutumance, & l'autre, c'eſt que les Traducteurs modernes d'entre les Catholiques Romains en uſent ainſi dans leurs Verſions. A l'égard de la coûtume, elle ne doit jamais preſcrire contre la raiſon, & rien n'eſt plus raiſonnable que de ne pas parler un ſtile barbare, dans un ſiècle, & dans une Langue qui ne l'eſt point du tout. Ceux qui ont ce ſcrupule ne font pas attention, ou ils ignorent que les Langues Hébraïque, Grecque, & Latine †, n'ayant point de *vous*, au ſingulier, il étoit impoſſible que les Ecrivains Sacrez parlaſſent autrement. La prétendue dignité que l'on trouve au *toi* dans l'Evangile ſe rencontroit dans tous les diſcours, & dans tous les Livres de ce tems-là, parce que l'on ne pouvoit s'entretenir d'une autre maniere. Mais aujourd'hui que le *vous* eſt employé au ſingulier, quand on veut parler dignement, & que le *toi* eſt du dernier incivil, ou de la plus étroite familiarité, & de la plus baſſe ſubordination, on ne voit aucune raiſon de laiſſer cette barbarie dans nos Verſions. Si l'on entendoit parmi nous J. C. & la Samaritaine s'entretenir, & ſe dire *toi*, comme ils firent alors, on ne manqueroit pas de juger que c'eſt un Juif, & une Samaritaine, qui ſe querellent, parce qu'on ſait que ces Peuples ſe haïſſoient

* On peut voir là-deſſus l'Ouvrage de Chriſtian Noldius, intitulé, *Concordances des particules du N. T.*

† Au moins dans la bonne & dans l'ancienne Latinité.

ſoient mutuellement. Il n'y a rien de plus choquant que d'entendre les Diſciples dire *toi* à leur Maître, & J. C. parler à ſes Diſciples, comme on parle à des Valets.

A l'égard de l'autre raiſon, elle ne peut pas être alleguée avec bien-ſeance. C'eſt outrer l'éloignement, pour une Communion, que de le porter juſqu'à un uſage indifferent, ſur tout quand il eſt raiſonnable, comme on vient de prouver que celui-ci l'eſt. Les Catholiques n'ont jamais fait difficulté de prendre ce qu'il y a de bon dans nos Verſions, dans des choſes beaucoup plus importantes, que ne l'eſt la difference du *toi*, au *vous*. Le Pere Veron dont on parloit tout à l'heure ne fit point de difficulté de tirer du N. T. de *Caſaubon*, les diverſes leçons que ce dernier y avoit ramaſſées (a). Quand il s'agit de choſes eſſentielles, il faut ſuivre conſtamment les mouvemens de ſa conſcience, & les lumiéres de la foi, ſans aucun égard à la coûtume, à l'uſage, à la politeſſe, à la bien-ſeance, ni à aucune conſideration humaine. Mais c'eſt ſe montrer de trop mauvaiſe humeur que de s'éloigner d'un certain ſtile, & de certains tours, parce que des Auteurs de Religion contraire s'en ſont ſervis. Il y a plus. C'eſt qu'on n'a point prétendu imiter en cela les Traducteurs de la Communion de Rome (b). On a changé le *toi*, en, *vous*, parce qu'il falloit le faire, & qu'il y a une indécence, & une barbarie inſupportable à faire parler les Interlocuteurs qui ſe trouvent dans le N. T., comme les Matelots, & les Harangéres. Si les Catholiques Romains ne nous avoient pas dévancé à cet égard, il auroit fallu leur en donner l'exemple, & on eſt perſuadé qu'ils n'auroient fait aucune difficulté de le ſuivre.

(a) Pref. de la Verſ. de Veron.

(b) Les anciennes Verſions des Cath. Rom. ont le *toi*, comme celle de Veron.

Il n'en eſt pas tout-à-fait de même quand on parle à Dieu, que quand les hommes parlent entre-eux. Dieu eſt un Etre infiniment ſuperieur aux régles de notre civilité, & de notre bien-ſeance, & comme les entretiens que les Fidèles ont avec cet Etre Suprême, ſont d'un ordre tout ſurnaturel, il eſt bon que le langage en tienne quelque choſe. Dans ces occaſions le Stile *Oriental* a une certaine ſublimité, qui ſe fait mieux ſentir qu'elle ne peut s'exprimer. Et ſi lors qu'on parle aux Rois dans le Stile Héroïque, on trouve que *toi* a quelque choſe de plus noble, de plus grand, & de plus reſpectueux, à plus forte raiſon faut-il en juger ainſi quand on parle au Roi des Rois. C'eſt ce qu'on a pratiqué dans cette Verſion. quoique, peut-être, il ſe trouvera quelques endroits où l'uniformité n'eſt pas bien gardée à cet égard.

C'eſt le ſentiment de Mr. Godeau dans la Préface de ſon N. T.

7. Dans

7. Dans cette Traduction on a uniquement eu en vuë la penſée de l'Ecrivain Sacré indépendamment des explications & des applications particulieres des Théologiens. Les Syſtemes & les Dogmes de la Religion doivent ſe régler ſur l'Ecriture Sainte, & non l'Ecriture Sainte ſur ces Syſtemes & ſur ces Dogmes. Prouver un Dogme par un paſſage qui, expliqué ſelon ſon ſens naturel, ne le prouve pas, ou ne le fait que par des explications forcées, c'eſt trahir en même tems & l'Ecriture Sainte, & le Dogme même. Les Théologiens qui en uſent ainſi commettent tout enſemble & la Religion Chrétienne en général, & leurs propres principes. Dans chaque Communion on eſt obligé de s'attacher aux principes qui y ſont reçûs, mais il doit toûjours être libre d'interpréter l'Ecriture ſelon les Regles qu'il faut ſuivre pour expliquer quelque Livre que ce ſoit. D'ailleurs quand une verité eſt prouvée par pluſieurs paſſages formels, ou même par un ſeul, c'eſt une infidélité ou une fraude pieuſe fort criminelle ou au moins un entêtement & une ignorance, qui ne ſauroit faire honneur à quelque parti que ce ſoit, que de vouloir la prouver par des paſſages où il s'agit de toute autre choſe. Calvin a été le Théologien le plus Orthodoxe, & un des principaux Miniſtres dont Dieu s'eſt ſervi pour reformer la Théologie. Mais il a deſavoué avec candeur & les Anciens & les Modernes, quand pour prouver quelques myſtères, ils ont allegué des paſſages où il croyoit que ces myſtères n'étoient point établis. On a crié contre lui au Socinien, au Sabellien, à l'Héretique. Ce ſont des raiſonnemens qu'il faut laiſſer faire, & s'en rapporter au jugement des plus ſages & des plus éclairez en attendant celui de Dieu. Cependant nous n'avons pas pris tant de liberté que ce grand homme, & ſans refuter aucune explication particuliere on s'eſt fait ſeulement une Loi de repréſenter le Texte tel qu'il eſt, & de laiſſer à chacun la liberté de juger des veritez qu'il contient.

8. Il y a de deux ſortes d'Hébraïſmes dans le Nouveau Teſtament. Il y en a que tout le monde entend, parce qu'on y eſt accoûtumé, mais il y en a d'autres qui ne ſeroient pas intelligibles, ſi on ne les expliquoit. On a laiſſé les premiers pour conſerver à la Verſion un air original, qui eſt eſſentiel à une bonne Traduction. A l'égard des autres on leur a donné un tour François, & on a marqué l'Hébraïſme dans la Note. Par exemple, comme il eſt aſſez ordinaire dans toutes les Langues auſſi-bien que dans l'Hébraïque d'appeller les Diſciples de quelcun *ſes enfans*,

enfans, on a laiſſé cette phraſe où JESUS-CHRIST dit aux Pharisiens, *Par qui vos enfans les chaſſent-ils?* C'eſt ainſi qu'on a laiſſé Matt. XI. 19. les enfans de la Sageſſe, pour les Amateurs & les Diſciples de la Sageſſe. Mais comme il n'eſt pas auſſi ordinaire d'appeller *enfans de l'Epoux*, les *Paranymphes*, ou ceux qui accompagnent l'Epoux, on a changé la phraſe, & on en a averti dans la Note. Quoi que par les *enfans du Royaume*, il faille entendre proprement ceux à qui le Royaume étoit deſtiné, on a pourtant conſervé la phraſe, parce qu'elle n'eſt pas obſcure. Tout de même les Hébreux diſent *manger le Pain*, pour dire, manger abſolument & prendre ſon repas. On ne pouvoit conſerver cet Hébraïſme ſans laiſſer une équivoque dans l'eſprit de ceux qui n'y ſont pas accoûtumez. Pour dire le *trenchant de l'épée*, ils diſent la bouche de l'épée, ce qui ſeroit inintelligible en François. Ils ſe ſervent ſouvent du mot Grec qui ſignifie *bois*, pour dire, *un arbre*; du mot *corne*, pour marquer une perſonne puiſſante & illuſtre dans une famille; du mot *ſémence*, pour exprimer la poſterité; du mot *parole*, pour déſigner une choſe ou une affaire; du mot *répondre*, pour commencer un diſcours, ſans que perſonne ait parlé auparavant. Il eſt clair que dans toutes ces occaſions & dans une infinité d'autres, il faut ſubſtituer d'autres Phraſes à ces Hébraïſmes, & qu'il faut exprimer la penſée de l'Auteur, & non ſes propres paroles. Par exemple, cette ſentence de JESUS-CHRIST n'aura point de ſens, ou ſera au moins obſcure, & ne répondra pas à ſa penſée, ſi on traduit mot à mot, *l'homme ne vivra pas de pain ſeulement, mais de toute parole * qui vient de la bouche de Dieu.* Au lieu que ſi l'on traduit *de tout ce qu'ordonne la bouche de Dieu*, le ſens eſt clair & beau, cela veut dire, qu'à défaut de la nourriture ordinaire, Dieu peut, quand il lui plait, employer des moyens extraordinaires pour nourrir les hommes. Afin de laiſſer au Nouveau Teſtament un certain tour Oriental, qui lui eſt naturel, on en a conſervé ſoigneuſement toutes les figures autant que la clarté du ſens & la pureté du langage l'ont pû permettre. Il y a, par exemple, de frequentes *Ellipſes*, c'eſt-à-dire de mots ſuppoſez & non exprimez. Il a fallu neceſſairement les ſuppléer. Il y a auſſi des *Enallages* ou changemens de tems & de perſonnes, qu'on n'auroit pû imiter ſans barba-

Matt. XII. 27.

Matth. XII. 1.

* *Parole* dans cet endroit veut dire *choſe*. Voyez-en d'autres exemples Matt. XVIII. 16. XIX. 11. Marc IX. 32.

parie *, & même ſans laiſſer le ſens obſcur, équivoque & quelquefois tout-à-fait faux. Enfin il y a encore une autre figure aſſez frequente dans la Langue Sainte, qu'il n'eſt pas aiſé de rendre d'une Langue à l'autre, parce qu'elle conſiſte dans des alluſions qui roulent ſur des mots. On a conſervé cette figure quand il s'eſt rencontré qu'elle pouvoit produire le même effet dans notre Langue. JESUS-CHRIST dit, par exemple, qu'il *faut laiſſer les morts enſevelir leurs morts*, on voit bien que c'eſt une eſpece d'énigme, dont la clef conſiſte à entendre le mot de morts en deux ſens differens. Comme cela eſt auſſi clair en François qu'en Grec, on n'a rien changé à ce langage figuré.

En un mot autant qu'on l'a pû ſans alterer le ſens, on n'a rien négligé pour conſerver aux Ecrivains Sacrez leur caractère, leur genie, leur ſtile, & un certain œil Oriental qui ſe fait ſentir d'abord. S'il y a des ſupplémens ils ſont rares, & le Texte les demande. Ceux à qui ces Ecrits furent d'abord deſtinez ſuppléoient aiſément les mots qui manquoient, parce qu'ils étoient accoûtumez à cette figure, qu'on appelle Ellipſe. Mais notre Langue qui ſe fait une loi de la clarté ne la ſouffre preſque point. On a évité toutes les expreſſions trop modernes, & qui pouvoient reſſentir la moindre affectation. Et quoi qu'on ſe ſoit conformé au Stile populaire des Ecrivains Sacrez, on a pris garde que ce ne fût point une *popularité* baſſe, de peur que ſelon le Proverbe, la familiarité n'engendrât le mépris. Il y a dans la ſimplicité du Langage de ces Auteurs, une nobleſſe qui les diſtingue avantageuſement des Ecrivains ordinaires, & on a tâché de ne s'en point éloigner.

Des Notes.

Les changemens qu'on a été obligé de faire à cauſe du different génie des Langues demandoient néceſſairement des Notes, pour en avertir. Mais celles qu'on a jointes à cette Verſion, ont encore d'autres uſages. Elles ſont deſtinées 1. à marquer la difference du François & du Grec. Ce qu'on a pratiqué, au moins preſque toûjours, afin que ceux qui ſavent la Langue originale puiſſent juger de la fidélité de la Traduction. 2. Elles ſervent à éclair-

* Par exemple Matt. XXIII. 37. Luc XIII. 34. il y a au Grec: *Jéruſalem, Jéruſalem qui tues les Prophetes, & qui lapides ceux qui lui ſont envoyez*, il faut néceſſairement en François, *qui te ſont envoyez.*

éclaircir le ſens littéral, quand il y a quelque obſcurité. Il ſe rencontre quantité d'endroits, par-ci par-là, que l'on croit entendre, & que chacun explique à ſa maniere, mais qui dans le fond ſont pour l'ordinaire mal-entendus. 3. Elles ſervent à faire connoître les lieux, les perſonnes, les coûtumes, les uſages dont il eſt parlé, ou à quoi il eſt fait alluſion auſſi-bien que les Proverbes, les façons de parler, & autres choſes ſemblables, dont la connoiſſance met au fait du ſens d'un paſſage. Par exemple, JESUS-CHRIST préfere la *blancheur des Lys* à toute la magnificence des Vêtemens de Salomon (a). Cette comparaiſon eſt beaucoup éclaircie quand on conſidere que les habits de cérémonie des Rois d'Orient étoient blancs (b). 4. Quand un paſſage peut être tourné differemment, ou qu'il n'eſt pas entendu de la même maniere par les Interprêtes, on avertit des differens ſens dans la Note, en marquant celui que l'on croit préférable, ou en laiſſant au Lecteur la liberté d'en juger, quand on ne croit pas pouvoir décider. 5. On y marque les *Variantes* ou *diverſes Leçons* qui ſont de quelque conſideration. En quoi pourtant on a jugé à propos d'être fort ſobres, parce qu'on n'eſt pas encore accoûtumé à cet uſage dans des Verſions Françoiſes. 6. On ne fait nulle difficulté d'avoüer quelquefois qu'on n'a aucune lumiere ſur quelques endroits. On ne donne pour certain que ce qui paroît tel. On laiſſe dans le doute ce qui eſt douteux, & dans l'obſcurité ce qu'on ne ſauroit éclaircir raiſonnablement. Il eſt bien mal-aiſé qu'un Ouvrage auſſi ancien, & qui roule quelquefois ſur des ſujets fort difficiles en eux-mêmes, ſoit également clair par tout, étant deſtituez, comme on l'eſt, de monumens & de pieces de ce tems-là, qui pourroient nous éclaircir ſur bien des choſes. Il ſuffit que tout y ſoit de la derniere clarté par rapport aux mœurs, & aux Doctrines eſſentielles à la Foi Chrétienne. Ce ſont-là uniquement les vûës que l'on s'eſt propoſées dans ces Notes, laiſſant aux Miniſtres de l'Evangile, aux Commentateurs, & aux Profeſſeurs en Théologie le ſoin d'expliquer les choſes mêmes, comme on l'a déja dit.

(a) Matth. VI. 29.

(b) On avoit oublié de faire cette remarque dans cet endroit.

Quoi qu'on ait conſervé la diſtinction des Verſets on n'a pas jugé à propos, de faire de chaque Verſet un article nouveau, & de mettre les chiffres à la tête. On a mieux aimé les inſerer dans le Texte même, parce qu'on a crû que le ſens en paroîtroit moins interrompu. On a dit ailleurs ſon ſentiment ſur les inconveniens de cette diſtinction des Chapitres en Verſets, dont chacun fait un article ou un paragraphe ſéparé. On a diviſé chaque Chapi-

tre en articles, qui font un ſens complet. Peut-être même qu'on auroit mieux fait, ſi on s'en s'étoit aviſé plûtôt, d'imiter la Verſion de Mons, qui met dequoi il s'agit à la tête de chaque article, au lieu des Sommaires qu'on a mis au commencement des Chapitres. On n'a pas craint de faire ces Sommaires trop longs, parce que le Lecteur eſt bien aiſe de voir d'un coup d'œil un peu en détail, ce qui eſt contenu dans un Chapitre.

Quoi que les deux Auteurs de cette Verſion l'ayent faite avec une parfaite intelligence, & qu'ils ſe ſoient toûjours communiqué leur travail, & leurs obſervations réciproques, on trouvera peut-être néanmoins quelquefois que dans les paſſages paralleles, on n'aura pas employé les mêmes mots. Mais ſi ces mots differens ſignifient préciſément la même choſe, bien loin que le manque d'uniformité ſoit un défaut, au contraire la Verſion n'en eſt que plus belle.

F I N.

ABREGÉ
DE
L'HISTOIRE EVANGELIQUE.

IL y avoit environ 4000. ans que Dieu avoit créé le Monde, lors qu'arriva ce tems predit par les Prophetes, & attendu par les ames saintes, où il devoit créer de nouveaux Cieux & une nouvelle Terre par JESUS-CHRIST son Fils. Tout se passa dans cette mémorable conjoncture précisément comme les Prophetes l'avoient annoncé. Dieu ayant dit par Malachie le dernier d'entre eux, qu'il envoïeroit son Messager pour préparer les voyes du Seigneur, c'est ce qui arriva par la naissance de Jean Baptiste Précurseur du Messie.

Zacharie son Pere, de la famille Sacerdotale d'Abia étant occupé à offrir les parfums dans le Temple, selon son rang, l'Ange Gabriel lui apparut, & lui annonça, qu'il auroit un fils, & qu'il falloit l'appeller *Jean*, c'est-à-dire, *donné par une grace de Dieu toute particuliere.* Comme ce saint homme étoit avancé en âge aussi bien qu'Elizabeth sa femme, il se laissa tenter par l'incrédulité, & demanda un miracle pour garant de cette promesse. Il en obtint un, étant devenu tout à coup sourd & muet, de sorte que sa punition lui servit en même tems de gage & d'assurance, de la verité de ce que l'Ange lui avoit annoncé. Lors que sa semaine fut achevée, il s'en retourna chez lui, & peu de tems après, Elizabeth conçut; cachant sa grossesse pendant cinq mois. Luc I. 5-24.

On croit qu'il demeuroit à Hebron ville Sacerdotale, au midi de Jérusalem. Luc I. 39.

Six mois après l'Ange Gabriel ayant été envoyé à Nazareth, vers une Vierge nommée *Marie*, qui étoit accordée avec un Charpentier nommé *Joseph*, homme pauvre & obscur, quoiqu'il fût de la maison de David, il annonça à Marie, qu'elle alloit avoir un fils d'un caractere tout extraordinaire, qui s'appelleroit JESUS, & le *Fils* du *Très-haut*, & à qui Dieu donneroit le Throne de David son Pere pour regner éternellement. Marie qui n'avoit point connu d'homme trouva d'abord la chose impossible, mais pour la ramener de sa surprise, l'Ange lui dit, qu'elle concevroit par l'operation du Saint Esprit, & afin qu'elle ne doutât point de la Toute-puissance de Dieu il lui apprit, qu'Elizabeth sa cousine, quoique fort âgée & de plus sterile, étoit néanmoins enceinte depuis six mois. Marie crut, benit le Seigneur, & alla de ce pas visiter Elizabeth. Elle ne l'eut pas plutôt saluée qu'Elizabeth sentit son enfant tressaillir dans son sein, & que remplie du S. Esprit elle reconnut Marie pour Mere du Seigneur. Marie encore confirmée par une entrevuë si extraordinaire, en rendit des actions de grace à Dieu par un hymne à sa gloire, & demeura trois mois avec sa cousine. Luc I. 26-56.

Jean Baptiste nâquit au terme échu, & fut circoncis le huitième jour. Comme ses parens vouloient l'appeller *Zacharie*, du nom de son pere, selon la coûtume, la Mere qui n'avoit pas oublié l'ordre de l'Ange, déclara qu'il devoit être

appellé *Jean*. On donna des tablettes à Zacharie pour décider la conteſtation, & ayant écrit deſſus, *Jean eſt ſon nom*, il recouvra auſſi tôt la parole & l'ouïe, & bénit le Seigneur par un ſaint Cantique. Jean Baptiſte demeura dans des lieux ſolitaires, juſqu'à ce qu'il eût atteint l'âge où il devoit être manifeſté à Iſraël. Luc I. 57-80.

Quelque tems après Joſeph ayant ſû que Marie étoit enceinte voulut par un principe de clemence la renvoyer ſans éclat. Mais comme il rouloit ce deſſein dans ſon eſprit un Ange l'avertit, que ce que Marie portoit dans ſon ſein étoit l'ouvrage du S. Eſprit, & lui ordonna de prendre Marie pour ſa femme & de donner à ſon enfant le nom de JESUS, c'eſt-à-dire, Sauveur. Matth. I. 18, 19, 20-24.

Cependant Auguſte voulant ſavoir quelles étoient les forces de l'Empire, ordonna de faire * un dénombrement general. Comme chacun devoit aller ſe faire enregitrer dans le lieu de ſa naiſſance, ainſi qu'on le pratiquoit dans ces occaſions; Joſeph étant de Bethlehem s'y rendit avec Marie. Se trouvant alors à ſon terme, † elle y mit au monde le Seigneur, ſuivant l'Oracle du Prophete Michée. Il y avoit en ce tems-là un ſi grand concours de peuple à Bethlehem, que Marie ne trouva point dans l'hôtellerie d'endroit plus commode qu'une étable où elle fit d'une creche le berceau de ſon enfant. Luc II. 4, 5. Matth. I. 25. II. 1-5.

La nouvelle de la naiſſance du Sauveur fut auſſitôt annoncée, aux environs, par un Ange à des Bergers qui gardoient leurs troupeaux pendant la nuit, & elle fut en même tems confirmée par les acclamations de toute l'Armée celeſte. Les Bergers coururent d'abord à Bethlehem, s'aſſurer par leurs propres yeux de ce que l'Ange leur avoit dit, & ayant trouvé l'enfant dans l'état où il le leur avoit repreſenté, ils donnerent gloire à Dieu, & publierent par tout un ſi grand évenement. Marie cependant attentive à tout ce qui ſe paſſoit le gardoit précieuſement dans ſa mémoire & dans ſon cœur. Luc II. 8-20.

JESUS-CHRIST fut circoncis le huitième jour ſelon la Loi, & appellé JESUS ſelon l'ordre de l'Ange. Luc II. 21.

C'eſt à peu près dans ce tems que quelques *Sages d'Orient* déſignez dans leur païs par le nom de *Mages* ayant connu par une Etoile, ou un Phénomene extraordinaire du Ciel, que le *Roi des Juifs* étoit né, vinrent à Jeruſalem pour l'adorer, & pour lui faire des preſens, comme on en faiſoit aux Rois. Toute la ville de Jéruſalem en fut émue, ſur tout Herode en étant allarmé s'enquit des Prêtres & des Docteurs dans quel lieu devoit naître le Meſſie. Ayant appris que c'étoit à *Bethlehem*, il fit venir les Mages en ſecret pour s'informer du tems auquel l'Etoile leur avoit paru. L'Evangeliſte ne raporte point quelle fut leur réponſe là-deſſus. Mais elle paroît aſſez par l'ordre qu'il donna dans la ſuite, de maſſacrer tous les enfans de Bethlehem depuis l'âge de deux ans, & au deſſous. Il commanda en même tems aux Mages d'aller trouver l'Enfant, faiſant mine

* Il y en a qui croyent que ce denombrement ſe fit en même tems par tout l'Empire Romain. Mais il y a plus d'apparence que ce fut à diverſes fois, & que celui-ci ſe borna à la Judée qui ſouvent eſt appellée la Terre dans l'Ecriture.

† J. C. nâquit environ l'an du Monde 4000. l'an 749. ou 750. de la fondation de Rome, le 40. ou 41. de l'Empire d'Auguſte, le 33. ou 34. du Regne d'Herode, depuis qu'il prit poſſeſſion de Jéruſalem & le 36. ou 37. depuis qu'il fut déclaré Roi par le Senat de Rome.

ne de le vouloir adorer auſſi, mais cachant le deſſein qu'il avoit de le faire mourir. Ils allerent donc à Bethlehem conduits par l'Etoile qui s'arrêta au lieu où étoit JESUS. Après lui avoir rendu leurs hommages, ils s'en retournerent dans leur païs par un autre chemin pour éviter la fureur d'Herode, en ayant été divinement avertis. Matth. II. 1-12.

On peut juger que ce fut environ ce tems-là que Joſeph & Marie allerent à Jeruſalem pour préſenter l'enfant au Seigneur, & pour pratiquer ce que la Loi ordonnoit en pareil cas. Il y avoit à Jeruſalem un nommé Simeon, homme juſte & craignant Dieu, qui attendoit la venue du Meſſie avec une ſainte impatience. Comme il avoit été averti par le St. Eſprit qu'il ne mourroit point juſqu'à ce qu'il eût vû *l'Oint du Seigneur*, c'eſt-à-dire, le Meſſie, étant allé dans le Temple pendant que Joſeph & Marie y étoient, il prit JESUS entre ſes bras & bénit Dieu d'avoir ſi fidélement accompli ſa promeſſe. Il combla auſſi Joſeph & Marie de bénédictions, & leur fit en même tems, par l'Eſprit Prophetique dont il étoit animé, une Hiſtoire abregée de ce qui devoit arriver à J. C. Luc II. 22-24.

Il y avoit auſſi à Jéruſalem une Veuve nommée *Anne*, de la Tribu d'*Aſſer*, âgée de quatre-vints ans, à qui Dieu avoit accordé le don de Prophetie. Cette femme pieuſe qui étoit preſque toujours dans le Temple s'y étant trouvée dans cette conjoncture, ſe mit *à bénir le Seigneur* JESUS, & elle parloit de lui à tous ceux qui faiſoient profeſſion d'attendre le Meſſie. * Luc II. 36-38.

Auſſi-tôt après, Joſeph & Marie, avertis par un Ange qu'Herode conſpiroit contre la vie de JESUS, partirent de nuit pour aller en Egypte, où ſelon l'ordre du même Ange, ils demeurerent juſqu'à la mort de ce Tyran. Matth. II. 13.

Cependant Herode après avoir attendu inutilement les Mages durant quelques jours, ſe mit en fureur de voir ſes mauvais deſſeins éludez par leur retraite clandeſtine. Ce Prince ſoupçonneux & cruel craignant que JESUS ne fût caché quelque part à Bethlehem envoya maſſacrer tous les enfans de cette ville, depuis l'âge de deux ans & au deſſous, ſuivant la réponſe des Mages, comme on l'a déja dit. Comme l'Etoile pouvoit avoir paru quelque tems avant la naiſſance de J. C., Herode prit ainſi ſes meſures afin que ſa cruauté ne fût pas trompée.

Ce maſſacre préceda de peu ſa mort, qui arriva à Jericho l'an trente-quatre ou trente-ſeptième de ſon Regne †, à l'âge d'environ ſoixante dix-ans. Il avoit partagé, avant que de mourir, ſes Etats entre ſes fils & ſa ſœur *Salomé*, laiſſant par ſon Teſtament *Archelaüs* pour ſucceſſeur au Royaume qui comprenoit la Judée, la Samarie, & l'Idumée. Il donna la Galilée & la Perée à *Hérode Antipas* ſous le titre de *Tetrarchie*, à *Philippe* la *Bathanée*, la *Trachonite* & l'*Auranite*, ſous le même titre, & à Salomé quelques villes & une ſomme conſiderable d'argent, Antiq. L. XVII. c. 8. Ce Teſtament devoit être confirmé par Auguſte.

Auſſi-tôt après la mort d'Herode Joſeph & Marie en étant avertis par un Ange retournerent avec JESUS au *Païs d'Iſraël*. Mais ayant apris qu'Archelaüs re-

* Cet endroit inſinuë que tout le monde n'étoit pas dans ces diſpoſitions. Il y avoit par exemple des Saducéens qu'on prétend qui flattoient Herode d'être le Meſſie.

† On a remarqué ci-deſſus qu'on compte differemment le commencement du Regne d'Herode.

regnoit en Judée en la place d'Herode, ils n'oſerent y aller, n'ignorant pas, ſans doute, l'humeur tyrannique de ce Prince; l'Ange les avertit même de ſe retirer en Galilée, & de s'habituer à Nazareth où JESUS fit ſon ſejour ordinaire, juſqu'à l'âge d'environ trente ans.

Après qu'Archelaüs eût fait faire de magnifiques funerailles à ſon Pere & transporter ſon corps au château d'*Herodium* qu'Herode avoit fait bâtir, & où il avoit ordonné qu'on l'enſevelît, il retourna à Jéruſalem. Y ayant paſſé ſept jours en deuil ſelon la coûtume, il entra dans le Temple & y fut proclamé Roi avec les applaudiſſemens de tout le Peuple, à qui il fit de grandes promeſſes, accordant même toutes les graces qu'on lui demanda dans cette occaſion. Il refuſa le titre de Roi juſqu'à ce qu'il y fût confirmé par l'Empereur. Malgré ces belles apparences réciproques il arriva bientôt une ſédition. Quelques zelez d'entre les Juifs profitant de la maladie d'Herode avoient enlevé l'aigle d'or que ce Prince avoit fait placer à la grande porte du Temple. Comme Herode avoit fait brûler vifs les principaux auteurs de cette entrepriſe, leurs amis voulant venger leur mort demanderent le ſuplice de quelques-uns de ceux qui y avoient trempé. Archelaüs ayant vainement tenté de les appaiſer envoya vers la Fête de Pâques autour du Temple un Corps de Cavalerie qui paſſa trois mille hommes au fil de l'épée, le reſte ayant pris la fuite dans les montagnes. Ce qui rendit ſon gouvernement ſi odieux que les Juifs envoyerent quelque tems après des Députez pour demander qu'il leur fût permis de vivre ſelon leur Loi, ſous la protection des Magiſtrats Romains, ſans être aſſujettis à l'autorité Royale. En effet l'Empereur ne donna à Archelaüs que le titre d'*Ethnarque*, lui promettant celui de Roi, s'il s'en rendoit digne. Il ne profita ni de cette mortification, ni de cet avis, puiſque quelques années après il ſe fit releguer à *Vienne* en *Dauphiné* pour ſa Tyrannie, ſur les plaintes graves que les Juifs porterent contre lui.

Joſeph Antiq. XIV. 25. XVII. 10.

Joſeph Antiq. XVII. c. 13.

La dixième de ſon Regne.

On voit par-là que les frayeurs de Joſeph & de Marie n'étoient pas vaines. On a dit ailleurs qu'après l'exil d'Archelaüs la Judée avec la Samarie & l'Idumée fut reduite en Province & attachée à celle de *Syrie* dont *Sulpitius Quirinus* étoit alors Gouverneur. On donna pourtant à la Judée des *Procurateurs* qui étoient au deſſous du Gouverneur. Le premier de ces Procurateurs, ou, Préſidents, fut *Coponius* Chevalier Romain. Ce fut lui qui avec Sulpitius Quirinus fut chargé de faire un Dénombrement de tous les habitans des Etats d'Archelaüs, & de la Syrie avec eſtimation de leurs biens. C'eſt ce dénombrement dont S. Luc dit qu'il n'arriva que depuis celui qui ſe fit à la naiſſance du Sauveur.

Luc II. 1, 2.

D'abord les Juifs furent fort alarmez d'une eſtimation de biens qui ne tendoit qu'à les aſſujetir à des impôts. Cependant par le conſeil du Souverain Pontife *Joazar* ils y acquieſcerent, mais non pas généralement. Car il s'éleva alors un certain *Judas Gaulanite* *, ou *Galiléen* qui aſſocié d'un Phariſien nommé *Sadock* remplirent le Païs de meurtres & de brigandages, ſous prétexte de vanger la liberté publique & la Religion. Cette ſédition ne fut pas tellement aſſoupie d'abord qu'elle ne ſe reveillât ſouvent, & qu'elle ne jettât les ſemences de la ruïne de la Judée qui y travailloit elle-même par des factions continuelles.

Act. V. 37.

Cependant JESUS croiſſoit en ſtature & en ſageſſe. Dès l'âge de douze ans

* On prétend que la Gaulanite étoit ſon Païs, & la Galilée le lieu de ſon ſejour.

qui il fit connoitre par un trait tout divin qu'il ſentoit ſa vocation. Il avoit accompagné Joſeph & Marie à Jéruſalem pour y célébrer la Pâque. Quand la ſolemnité fut finie, ſes parens s'en retournerent en Galilée, croyant avoir JESUS dans leur troupe. Mais rongé du zele de la Maiſon de Dieu, il étoit reſté à Jéruſalem pour donner des préludes de ce qu'il devoit faire un jour. Joſeph & Marie s'étant apperçus de ſon abſence retournerent ſur leurs pas pour le chercher, & le trouverent occupé dans un appartement du Temple à écouter les Docteurs, à les interroger & à répondre à leurs queſtions avec une ſageſſe dont tout le monde étoit ravi. Content d'en avoir donné cet échantillon, il revint avec eux & leur étoit ſoumis. Luc II. 41-52.

Quelques années après *Auguſte* mourut à *Nole* âgé d'environ ſoixante & ſeize ans, après en avoir regné cinquante-ſept. Il eut pour Succeſſeur Tibere qu'il s'étoit déja aſſocié a l'Empire quelque tems auparavant. Cet Empereur envoya pour gouverner la Judée *Valerius Gratus*, qui diſpoſant, à ſon gré, de la Souveraine Sacrificature, comme avoient fait Herode & les Procurateurs précedens, l'ôta à *Ananus* * pour la donner à *Iſmaël* qu'il en dépouilla un an après, pour en revêtir *Joſeph Caïphe* beaupere d'Ananus, & connu par l'Hiſtoire de l'Evangile. Valerius Gratus eut pour Succeſſeur *Ponce Pilate* qui gouverna, ou plutôt, qui tyranniſa la Judée pendant dix ans. Joſeph Antiq. XVIII. 3. L'an XVIII. de Jeſus-Chriſt.

L'an quinzième de Tibere, *Jean Baptiſte* Précurſeur de JESUS-CHRIST fut envoyé de Dieu pour prêcher la pénitence aux Juifs, leur annoncer l'approche du Royaume des Cieux, c'eſt-à-dire, la venuë du Meſſie, & baptiſer ceux qui ſe convertiſſoient. Il s'acquittoit de cet emploi ſur les bords du Jourdain. Matth. III. Marc I. Luc III. Comme on attendoit alors le Meſſie parmi les Juifs, on couroit en foule à ſon Baptême, peut-être dans la penſée qu'il l'étoit. Il s'y trouva des Phariſiens & des Sadducéens dont il compara les maximes & la conduite au venin des viperes, les exhortant à changer de vie, s'ils vouloient que le Baptême leur fût ſalutaire, & les menaçans même d'une perte prochaine s'ils ne ſe convertiſſoient. A l'égard des *Péagers* & des *Soldats*, il ne preſcrivit rien aux premiers ſinon de n'exiger rien au delà de leurs ordres, & aux autres de n'uſer d'extorſion ni de fraude, & de ſe contenter de leur ſolde. Luc III. 12, 13, 14. Cependant les Principaux de la Nation voyant que tout le monde ſe faiſoit baptiſer, ils députerent à Jean des Sacrificateurs & des Levites pour ſavoir s'il étoit le *Chriſt*, ou *Elie*, ou quelque autre Prophete: il déclara qu'il n'étoit ni le Chriſt ni Elie, ni aucun des anciens Prophetes, mais qu'il étoit la *voix de celui qui crie au deſert*, & que pour lui il ne baptiſoit que d'eau, mais en même tems il déſignoit en termes généraux un autre perſonnage plus puiſſant qui devoit venir après lui & qui baptiſeroit du Saint Eſprit & de feu, ſans nommer JESUS, qu'il ne connoiſſoit pas encore perſonnellement. Matth. III. 11, 12. Marc I. 7. Luc III. 1-15. Jean I. 15-28. Joſeph. Antiq. XVIII. 7. Matth. III. 7-10.

Comme tout le monde ſe faiſoit baptiſer par Jean, JESUS pour autoriſer ce Baptême & pour édifier les Juifs, voulut auſſi ſe faire baptiſer, quoi qu'étant la Sainteté même il n'en eût aucun beſoin. Jean Baptiſte qui ſans doute le connut alors pour le Meſſie par l'eſprit Prophetique, témoigna d'abord de la répugnance

* On croit que c'eſt le Souverain Pontife *Anne* dont il eſt parlé dans l'Evangile.

ce à baptiſer celui qu'il avoit déclaré lui être extremement ſuperieur. Mais ſe rendant au motif que JESUS-CHRIST lui en allegua, il lui adminiſtra le Baptême. Au ſortir du Jourdain l'Eſprit deſcendit ſur JESUS en forme de Colombe, & une voix du Ciel le déclara le Fils de Dieu. Matth. III. 13-17. Marc I. 9, 10, 11. Luc III. 21, 22.

L'An XXX. de J. C. Ce fut alors que JESUS-CHRIST commença ſon Miniſtere à l'âge d'environ trente ans qui étoit celui où, ſelon la Loi, les Sacrificateurs entroient en charge Luc III. 23. Ayant donc quitté le Jourdain, il fut mené par l'Eſprit dans un lieu ſolitaire comme pour ſe préparer à ces divines fonctions: après y avoir jeûné, à l'exemple de Moyſe, ſur la montagne de Sinaï, quarante jours & quarante nuits, il ſe ſentit preſſé de la faim. Matt. IV. 1, 2. Marc I. 12, 13. Luc IV. 1, 2.

Le Démon ſe ſervit de cette occaſion pour le tenter diverſement. D'abord le Tentateur lui dit que s'il étoit le Fils de Dieu il n'avoit qu'à commander que les pierres devinſſent du pain. Le Divin Sauveur réjettant ce conſeil artificieux répondit que Dieu pouvoit, à ſa volonté, employer des moyens extraordinaires pour la nourriture des Hommes, Matth. IV. 4. Luc IV. 4. Enſuite le Démon mena JESUS-CHRIST au haut du Temple, & ſe ſervant artificieuſement d'un paſſage d'un Pſeaume, il lui propoſa de ſe jetter en bas de ce précipice, pour prouver qu'il étoit le *Fils de Dieu*. Mais JESUS-CHRIST repouſſa la Tentation, en alleguant un autre paſſage de l'Ecriture, où il eſt défendu de tenter Dieu. Le Démon confus du mauvais ſuccès de ſes tentatives employa un autre genre d'épreuve. Il mena JESUS-CHRIST ſur une haute montagne, d'où lui montrant comme en échantillon toutes les richeſſes & toute la gloire du monde, il les lui promit, pourvû qu'il voulût l'adorer. Luc IV. 5, 6, 7, 8. JESUS-CHRIST rejettant cette offre avec indignation: *Tu adoreras*, dit-il, *le Seigneur ton Dieu.* Luc IV. 5, 8. Le Démon s'étant retiré, au moins pour un tems, JESUS-CHRIST qui étoit là au milieu des bêtes farouches fut ſervi par les Anges. Matth. IV. 11. Marc II. 13. Luc IV. 13.

Pſ. XCI. 11. Deut. VI. 16.

JESUS étant de retour au Jourdain Jean Baptiſte lui rendit divers témoignages. Un jour il déclara publiquement que c'étoit l'*Agneau de Dieu*, & celui dont il avoit dit, *il en vient un après moi qui eſt plus grand que moi*; que d'abord il ne le connoiſſoit pas, mais qu'ayant été divinement averti, que le perſonnage ſur lequel il verroit deſcendre le St. Eſprit étoit celui qui baptiſeroit d'*Eſprit*, il l'avoit reconnu à ce caractère.

Le lendemain ayant rendu le même témoignage en préſence de deux de ſes Diſciples ils ſuivirent auſſi-tôt JESUS. L'un d'eux étoit *André* frere de *Simon*, l'autre n'eſt pas nommé. *Pierre* ayant appris d'André que JESUS étoit le Meſſie, ils allerent le trouver, & il dit à Simon que deſormais il ſeroit nommé *Pierre* Jean I. 35-42. Ceci doit s'être paſſé aux environs du Jourdain.

Le jour ſuivant, JESUS allant en Galilée il fit de nouveaux Diſciples dont le premier étoit *Philippe* habitant de *Bethſaïde*, auſſi bien qu'André & Pierre. L'autre étoit *Nathanaël*, qui ſembla douter d'abord que JESUS fût le Meſſie, parce qu'il étoit de *Galilée* Province mépriſée par les Juifs. Mais il fut convaincu de la vérité du rapport de Philippe par le caractère de Divinité qu'il reconnut dans l'entretien qu'il eut avec le Seigneur. Jean I. 44-52.

Quelques jours après ſe trouvant à *Cana* ville de Galilée, il y fut invité à des

des nôces avec Marie & ce qu'il avoit alors de Disciples. Le vin étant venu à manquer, Marie, qui n'ignoroit pas le pouvoir surnaturel dont son fils étoit revêtu, crût devoir l'en avertir pour l'engager, sans doute, à faire un miracle dans cette occasion. JESUS acquiesça à son désir, non sans lui représenter assez fortement, que son zele étoit prématuré. Ce fut là qu'il fit le premier miracle d'éclat en changeant l'eau en vin ce qui fortifia beaucoup la foi des Disciples. Jean II. 11. Il alla de là à Capernaüm, où il ne fit pas un long séjour, parce que la Fête de Paque approchoit. Jean II. 12.

Il passa donc en Judée pour aller célébrer à Jérusalem sa premiere Pâque depuis son Baptême. Là il témoigna son zèle pour la Maison de Dieu, & en même tems son autorité, en chassant du Temple les gens qui vendoient des victimes, & qui changeoient l'argent des Etrangers en Monnoye du Païs, quoique ce négoce ne se fît que dans quelque partie exterieure du Temple. Les Disciples se ressouvinrent alors de cette parole du Pseaume, *Le zèle pour ta Maison m'a rongé*. Mais les Juifs qui ne jugeoient pas qu'aucun autre qu'un Prophete pût prendre cette liberté, lui demanderent un miracle pour la justifier. Alors JESUS leur dit, *Vous abbatrez ce Temple ici, & dans trois jours je le releverai*. C'étoit de lui-même qu'il vouloit parler, sous l'emblême du Temple, pour indiquer sa mort & sa résurrection, mais les Juifs prenant ses paroles à la lettre, y trouverent de l'absurdité. Jean II. 14-22. Il fit encore dans cette conjoncture plusieurs miracles, qui convertirent beaucoup de gens. Cependant il ne se fioit point aux Juifs, parce qu'il les connoissoit tous, & qu'il n'avoit pas besoin que personne lui rendît témoignage de ce qui se passe dans l'homme Jean II. 23, 24, 25. Premiere Pâque de J. C. depuis son Baptême.

Il y avoit en ce tems-là à Jérusalem un Pharisien nommé *Nicodeme*, qui ayant vû plusieurs miracles de JESUS-CHRIST, en avoit été frappé. Mais n'osant pas se déclarer ouvertement, il vint trouver JESUS la nuit, & lui confessa que faisant les miracles qu'il faisoit, il étoit impossible qu'il ne fût pas envoyé de Dieu. Là-dessus le Seigneur, comme pour censurer indirectement sa timidité, lui déclara que pour avoir part au Royaume des Cieux, il falloit changer de maximes & de vie, & devenir un homme tout nouveau. Ce Docteur qui pourtant ne devoit pas ignorer, que dans le stile des Juifs, les Proselytes étoient regardez comme des hommes nouveaux, & qu'ils ne devoient plus avoir de liaisons charnelles, n'entendit pas néanmoins d'abord la pensée de JESUS-CHRIST. Il la lui expliqua plus amplement en lui déclarant, qu'ayant été envoyé pour sacrifier sa vie au salut du Genre humain, quiconque croiroit en lui jouiroit de l'immortalité bienheureuse, au lieu qu'une condamnation éternelle seroit le partage des incredules. On peut mettre ce discours entre les premiers Sermons de JESUS-CHRIST, qui nous ayent été conservez. Comme il se méfioit des Juifs, & sur tout de ceux de Jérusalem, il alla dans un autre endroit de la Judée où il fit plusieurs conversions, & où ses Disciples baptiserent beaucoup de monde *, pendant que Jean baptisoit de son côté à *Enon* près de *Salim*. Jean III. 22. Là-dessus il s'éleva une dispute entre les Disciples de Jean Baptiste & les Juifs, savoir lequel devoit être préferé du Baptême de Jean, ou de celui de J. C. S'étant Premier Sermon de J. C.

* S. Jean dit III. 22. que J. C. baptisoit, mais c'est un Hébraïsme expliqué par S. Jean lui même. IV. 1, 2.

tant addreſſez à Jean pour decider la queſtion, il le fit à la gloire de J. C. déclarant encore une fois, qu'il étoit le Meſſie envoyé de Dieu pour le Salut des hommes, & que pour lui il n'étoit que ſon Miniſtre. Jean III. 25-36.

Ici finit le Miniſtère de Jean Baptiſte, parce qu'*Herode Antipas* dans le Païs duquel il baptiſoit, le fit mettre en priſon à cette occaſion. Ce Prince avoit épouſé Herodiade femme de Philippe ſon frere encore vivant, contre la défenſe expreſſe de la Loi. Jean Baptiſte l'ayant repris de ce crime, & de pluſieurs autres avec ſon intrepidité ordinaire, il le fit mettre en priſon *, Matt. IV. 12. Marc VI. 17. Luc III. 19, 20. Il y a des Savans qui croyent que Jean Baptiſte avoit déja été mis en priſon par le *Grand Conſeil* des Juifs, peu de tems après le Baptême de J. C. Quoi qu'il ne ſoit point parlé formellement de cette premiere priſon dans l'Evangile, on y trouve pourtant des choſes qui ſemblent appuyer cette conjecture, qui certainement merite attention. 1. St. Matthieu dès le Chapitre IV. immédiatement après avoir fait l'Hiſtoire de la Tentation, parle d'un empriſonnement de Jean Baptiſte, qui obligea J. C. à aller en Galilée. Matth. IV. 11. S. Marc dit la même choſe & dans le même ordre, Marc I. 14. S'il s'agiſſoit là de l'empriſonnement de Jean Baptiſte par Herode Antipas, qui étoit Tetrarque de Galilée, pourquoi JESUS-CHRIST auroit-il quitté la Judée, pour ſe retirer dans le Païs d'un Prince qui avoit empriſonné ſon Précurſeur? Il y a donc beaucoup d'apparence qu'il s'agit d'un empriſonnement en Judée. Dans ce même endroit où S. Matthieu parle de la priſon de Jean Baptiſte, il dit que *depuis ce tems-là* JESUS-CHRIST *commença à prêcher.* Certainement il y avoit long-tems qu'il prêchoit, lors qu'Herode Antipas fit mettre Jean Baptiſte dans les liens. D'ailleurs le commencement du Miniſtère
Act. I. 22. de J. C. eſt marqué dans le Livre des Actes, depuis qu'il fut baptiſé par Jean.
Act. V. 2. Il eſt encore clair par le Livre des Actes que le Grand Conſeil étoit en partie
17. 34. XXIII. 8. compoſé de Phariſiens, & de Sadducéens, dont les Sectes avoient été fort rudement traitées par Jean Baptiſte, comme on l'a vû ci-deſſus. Y a-t-il apparence que des gens auſſi accreditez & auſſi violens, euſſent ſouffert impunément une auſſi âpre reprimande, qui fut même accompagnée de menaces? Lorſque le Grand Conſeil envoya des Sacrificateurs & des Levites, pour ſavoir quel étoit le Caractère de Jean Baptiſte, il déclara qu'il n'étoit ni le Chriſt, ni Elie, ni aucun des Anciens Prophetes. Comme les Juifs ne ſavoient point que le Meſſie dût avoir un Précurſeur, il n'y avoit rien de plus naturel par rapport à eux, que de conclure de la réponſe de Jean Baptiſte qu'il étoit un faux Prophete, & de le mettre en priſon, comme ils en avoient l'autorité. En effet il paroît par
Matth. XI. 18. l'Evangile, que les Phariſiens & les Docteurs étoient ſi animez contre Jean Baptiſte, qu'ils le regardoient même comme un homme poſſedé du Démon. Eſt-il vrai-ſemblable que le regardant ſous une idée auſſi affreuſe, ils l'euſſent long-
Matth. XVII. 12. tems laiſſé dogmatiſer tranquillement? Il y a plus; J. C. parlant de Jean Baptiſte ſous la perſonne d'*Elie*, dit que les Juifs ne l'ont point connu, mais qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu, & qu'ils en uſeroient de même à l'égard du Fils

* On croit communément que ce fut à Macheron Place forte dans la Perée, mais il y a des Savans qui croyent que ce fut ailleurs, parce que Macheron appartenoit alors à Arethas Roi d'Arabie, dont Herode Agrippa avoit repudié la fille. Lami, *Appar. Geogr.* p. 302. Cela eſt indifferent.

Fils de l'homme. C'eſt la moindre choſe qu'on puiſſe entendre par-là, qu'un empriſonnement. Enfin en admettant le premier empriſonnement de Jean Baptiſte, on n'eſt point obligé à ſuppoſer de ſi grandes anticipations dans S. Mathieu, & à ſauter, par exemple, huit Chapitres de ſon Evangile, pour joindre le vſ. 11. du Chap. IV. au vſ. 1. du Ch. XIV., parce que tout ce qui eſt raconté dans ces huit Chapitres ſera arrivé depuis la premiere priſon. Cependant comme ce ne ſont-là que des vrai-ſemblances, on laiſſe à chacun la liberté d'en juger, & ſans prendre une route toute ſinguliere, on continuera à ſuivre la plus commune. Lami *Ap. Chron.* Part. II. Cap. 8.

Les grandes converſions que faiſoit J. C. allarmant les Phariſiens, il quitta la Judée pour retourner en Galilée. Comme il falloit paſſer par la Samarie, il arriva à *Sichem*, ou, *Sichar*, l'une des Villes de cette Province, où ſe trouvant fatigué, il s'aſſit ſur le bord d'un puits, qu'on appelloit *le Puits de Jacob*. S'étant trouvé-là une femme de la Ville, qui y venoit puiſer de l'eau, JESUS lui en demanda. A cette occaſion, il eut avec elle un entretien, par lequel elle connut, qu'il étoit non-ſeulement Prophete, mais le Meſſie promis. Cette femme toute remplie d'admiration, en alla d'abord annoncer la nouvelle à ſes Compatriotes, qui voulant entendre de la bouche de J. C. lui-même, des choſes ſi merveilleuſes, allerent l'inviter à venir dans leur Ville, ce qu'il leur accorda. Il y paſſa ſix jours, pendant lequel tems, il leur annonça avec ſuccès le Royaume de Dieu. Il eſt remarquable que JESUS dit ouvertement en Samarie qu'il étoit le Meſſie, ce qu'il n'avoit point fait en Judée. Jean IV. 1-42. Second Voyage de J. C. en Galilée.

Continuant ſa route en Galilée, il enſeignoit dans les Synagogues, & y étoit applaudi du plus grand nombre, Marc I. 14, 15. Luc IV. 14, 15. Etant allé à Nazareth, où il avoit été élevé, il entra dans la Synagogue, où, comme on avoit accoûtumé de le pratiquer, à l'égard des Docteurs, on lui préſenta à lire quelque endroit des Prophetes. Le paſſage qu'on devoit lire alors, étoit celui du Chap. LXI. d'Eſaïe, où il eſt dit: *L'Eſprit du Seigneur eſt ſur moi, c'eſt pour cela qu'il m'a oint &c.* J. C. s'appliqua cet Oracle à lui-même, quoi qu'en termes généraux, leur diſant qu'il s'accompliſſoit à leurs yeux. Tous les habitans de Nazareth en furent frappez d'admiration, mais ne pouvant accorder une Doctrine ſi admirable, ils ſembloient flotter entre la foi, & l'incredulité. Ce qui engagea J. C. à leur faire des reproches ſi piquants, qu'ils l'auroient précipité du haut en bas de leur montagne, s'il n'eût échapé miraculeuſement de leurs mains. Luc IV. 16-30. C'étoit l'après-midi, car on ne liſoit que dans la Loi le matin.

De Nazareth, il alla à Cana, où il avoit changé l'eau en vin: il s'y trouva un Officier de la Cour d'Herode qui avoit ſon fils malade à la mort à Capernaüm. Cet Officier pria JESUS d'y venir pour guerir ſon fils. Comme le principal but du Sauveur n'étoit pas de guerir des malades, mais de ſauver les ames, il reprocha d'abord à cet homme l'incrédulité générale de la Nation, qui ne vouloit pas croire ſans miracles. Mais JESUS ſe rendant à ſes priéres guérit ſon fils par ſa ſeule parole ſans aller à Capernaüm. C'eſt le ſecond miracle qu'il fit à Cana. Jean IV. 46-54.

La mauvaiſe diſpoſition des habitans de Nazareth jointe à d'autres raiſons engagea J. C. à choiſir pour ſon ſéjour ordinaire *Capernaüm*, Ville maritime ſur les confins de Zabulon & de Nephtali, d'où il pouvoit commodément prêcher

aux environs du Lac de Genéfareth. Là il enſeignoit non par la tradition, comme les Scribes, mais avec autorité, comme étant immédiatement envoyé de Dieu. Matth. IV. 13-16. Marc I. 21, 22. Luc IV. 31, 32.

Un jour qu'il étoit dans la Synagogue de cette Ville, on lui preſenta un Poſſédé pour le délivrer. Le Démon qui agitoit cet homme reconnoiſſant J. C. pour le Meſſie, le prioit de ne le pas chaſſer. Mais JESUS qui n'avoit pas beſoin de ce témoignage, lui ordonna de ſe taire, & de ſortir de cet homme. Ce qui fut executé à l'inſtant, au grand étonnement de tout le Monde, Marc I. 13-28. Luc IV. 32-37.

Au ſortir de la Synagogue JESUS étant allé dans la maiſon où demeuroient Pierre, André, Jaques, & Jean tous pêcheurs, il y guérit la belle-mere de Pierre malade d'une groſſe fièvre. La fièvre ayant ceſſé par le commandement de J. C., cette femme toute pleine de force, & de ſanté, ſe mit à ſervir JESUS, & les autres qui étoient dans la maiſon. Il guérit ce même jour ſur le ſoir pluſieurs poſſédez, & pluſieurs malades en leur impoſant les mains, Matth. VIII. 14, 15, 16, 17. Marc I. 29, 30. 34. Luc IV. 34-41.

Il ne bornoit pas au-reſte ſon Miniſtère à Capernaüm, il alloit auſſi prêcher aux environs, ſuivi d'une ſi grande foule qu'il étoit obligé de ſe retirer à l'écart pour prier. Ce qu'ayant fait le lendemain dès le matin, Pierre & André le ſuivirent pour l'engager à revenir, parce que le Peuple le cherchoit. Mais il jugea à propos d'aller prêcher dans les endroits voiſins, Marc I. 39. Luc IV. 42-44.

Un jour qu'il étoit ſur le bord du Lac, il ſe mit dans la barque de Pierre & d'André, pour enſeigner le Peuple qui étoit aſſis ſur le rivage. Après qu'il eut prêché, il commanda à Pierre, qui avoit pêché inutilement toute la nuit de prendre le large & d'y jetter ſes filets. Ils ſe remplirent d'une ſi prodigieuſe quantité de poiſſons qu'ils en rompoient, & que les barques s'enfonçoient. A ce miracle Pierre tout ſaiſi d'étonnement & de frayeur, ſe jetta aux pieds de JESUS & le pria de ſe retirer d'auprès de lui, ſe trouvant trop grand pécheur pour avoir tant d'accès auprès d'un ſi Saint homme, mais JESUS l'encouragea, en lui diſant & à André de le ſuivre, parce que déſormais il en vouloit faire des pêcheurs d'hommes, c'eſt-à-dire, des Apôtres. Ce qu'ils firent auſſi-tôt. Ce fut à peu près dans ce même tems qu'ayant auſſi appellé *Jaques* & *Jean* fils de Zebedée, ils quitterent leurs filets & leur pere, pour le ſuivre, Matth. IV. 18-22. Marc I. 17-20. Luc V. 2-11. Il parcourut avec eux la Galilée, faiſant un ſi grand nombre de miracles, & prêchant avec tant de ſuccès, que ſa renommée ſe répandit non-ſeulement dans cette Province, mais en deçà & au-delà du Jourdain, & dans la Syrie voiſine. Ainſi ſe paſſa la premiere année de ſon Miniſtère.

D'autres prétendent que ceci ſe paſſa au premier Voyage de Jeſus-Chriſt en Galilée.

Ce fut, à ce qu'on croit, alors qu'il guérit à Capernaüm un Paralytique qu'on fut obligé de faire deſcendre par le toict de la maiſon, parce qu'il étoit impoſſible d'y entrer à cauſe de la foule. JESUS admirant leur foi qui leur avoit inſpiré cet innocent ſtratagême, guérit le Paralytique & le renvoya chez lui en lui déclarant que ſes péchez lui étoient pardonnez. Les Scribes & les Phariſiens regardant la rémiſſion des péchez comme un acte d'autorité divine en murmuroient en ſecret, mais JESUS qui connut leurs penſées leur demanda lequel étoit le plus aiſé, ou de guérir un homme, ou de lui dire : *Vos péchez vous ſont pardonnez.*

Seconde année du Miniſtère de Jeſus-Chriſt.

C'eſt

C'eſt à quoi ils n'eurent rien à répondre Matt. IX. 11. &c. Marc II. 1. &c. Luc V. 17. &c.

Depuis comme il étoit ſur le bord du Lac ayant vû un Publicain nommé *Matthieu* ou *Levi* aſſis au Bureau des Impôts, il lui ordonna de le ſuivre ; ce qu'il executa auſſi-tôt. Cet homme lui ayant un jour donné à manger avec ſes Diſciples y invita auſſi des Péagers & d'autres gens d'une vie déreglée. Là-deſſus les Scribes & les Phariſiens demanderent aux Diſciples de JESUS pourquoi leur Maitre mangeoit avec des gens de ce caractère. La queſtion s'étant faite en préſence de JESUS-CHRIST il y répondit lui-même que ceux qui ſont en ſanté, comme ils croyoient y être, n'ont pas beſoin de Medecin, & que ce n'étoit pas les juſtes, tels qu'ils s'eſtimoient, mais les pécheurs qu'il étoit venu inviter à la repentance. Dans cette même occaſion on lui demanda pourquoi ſes Diſciples n'étoient pas auſſi aſſidus au jeûne que l'étoient ceux de Jean Baptiſte & des Phariſiens, il répondit que les amis de l'Epoux ne jeûnoient pas pendant qu'il étoit avec eux, mais qu'un jour viendroit que l'Epoux leur étant ôté, il leur conviendroit de jeûner, indiquant par là ſa mort. Il ſe ſervit encore pour répondre à cette queſtion de quelques autres comparaiſons dont on peut voir l'explication dans les Notes. Matth. IX. 9. &c. Marc II. 13. &c. Luc V. 27. &c.

Le tems de la Pâque étant arrivé JESUS alla à Jeruſalem pour la célébrer ſelon ſa coûtume. Il y avoit alors dans cette Capitale une Piſcine ou Reſervoir d'eau fort célèbre par les gueriſons miraculeuſes qui s'y faiſoient tous les ans. Cette Piſcine avoit tout autour cinq Galeries où ſe tenoient quantité d'aveugles, de boiteux, d'impotens, de paralityques & de malades de toutes ſortes de maladies. Ils attendoient là le mouvement de l'eau qui étant agitée par un Ange le malade qui y entroit le premier étoit infailliblement guéri de quelque maladie que ce fût. JESUS ayant trouvé là un malade qui depuis 38. ans avoit inutilement attendu pour y être ſoulagé, parce qu'il ne trouvoit perſonne qui le mît dans l'eau, & qu'un autre y deſcendoit toujours avant lui, il le guérit à l'inſtant par ſa ſeule parole ſans le ſecours de l'eau, & lui ayant ordonné d'emporter ſon lit, le Seigneur ſe deroba de la foule. Mais comme c'étoit le jour du Sabbat, les Phariſiens dirent à cet homme qu'il ne lui étoit pas permis d'emporter ſon lit ce jour là. Il repartit que celui qui l'avoit gueri lui ayant donné cet ordre il n'avoit pû ſe diſpenſer d'y obeïr. On lui demanda là-deſſus qui étoit cet homme qui l'avoit gueri, mais il ne pût le dire, parce qu'à peine avoit-il vû JESUS. Quelque tems après JESUS l'ayant rencontré au Temple, il l'exhorta à ſe convertir, le menaçant de plus grands maux que ceux qu'il avoit ſoufferts, s'il retomboit dans le péché. Cet homme ayant connu que c'étoit JESUS qui l'avoit guéri, l'alla dire auſſi-tôt aux Juifs qui chercherent à faire mourir le Seigneur comme un violateur du Sabbat. Mais JESUS leur ayant dit ouvertement qu'il ne faiſoit en cela qu'imiter la conduite de Dieu ſon Pere qui travailloit inceſſamment, le ſcandale redoubla, ſur ce qu'il s'égaloit à Dieu, en l'appellant ſon Pere. C'eſt ce qui donna lieu à cet excellent Diſcours que JESUS-CHRIST prononça dans cette conjoncture & où il parla plus ouvertement qu'il n'avoit fait encore de ſa Vocation, la prouvant par les argumens les plus convainquans, ſur tout par rapport aux Juifs. Jean V. 47.

Seconde Pâque de Jeſus-Chriſt depuis ſon Baptême.

Après la fête JESUS paſſa en Galilée annonçant l'Evangile, & faiſant des mira-

miracles. Pendant qu'il étoit en chemin il arriva un jour que ſes Diſciples ayant faim arracherent des épics dans un champ voiſin de quelque ville, par où ils paſſoient, & en mangerent. Il ſe rencontra là des Phariſiens qui en furent ſcandaliſez, parce que c'étoit un jour de Sabbat. Mais JESUS-CHRIST prit la défenſe de ſes Diſciples, les juſtifiant par l'exemple de David qui avec la permiſſion du Souverain Pontife mangea des pains de propoſition dont il n'y avoit que les Sacrificateurs qui puſſent manger, & par l'exemple des Sacrificateurs qui violoient le Sabbat dans le Temple. A quoi il ajouta que les œuvres de miſericorde ſont préferables à toutes les cérémonies, & qu'au reſte le Fils de l'homme, c'eſt-à-dire, le Meſſie, étoit le maître du Sabbat.

Un autre jour de Sabbat ayant guéri un homme qui avoit la main ſeche, les Phariſiens, toujours animez du même eſprit, lui reprocherent cette action, comme un crime, mais il les refuta encore par leurs propres maximes. Cependant comme il apprit qu'ils déliberoient ſur les moyens de le faire mourir, il quitta cet endroit ſuivi d'une grande foule pour aller aux environs du Lac de Geneſareth. En chemin faiſant il annonçoit l'Evangile, guériſſoit les malades & chaſſoit les Démons, mais avec le moins d'éclat qu'il ſe pouvoit dans une ſi grande multitude de témoins. Matt. XII. 9-21. Marc II. 13. &c. Luc VII. 1. &c.

Quelques-uns rapportent ici l'élection des douze Apotres, ſavoir de *Simon* à qui il avoit donné le nom de *Cephas*, c'eſt-à-dire, *Pierre*, d'*André* ſon frere, de *Jaques* & de *Jean* tous deux fils de Zebedée, leſquels il appella *fils de tonnerre*, (ils étoient tous quatre Pêcheurs & habitans de Bethſaïde) de *Philippe*, de *Barthelemi*, de *Matthieu*, de *Thomas* appellé en Grec *Didyme*, de *Jaques* fils d'*Alphée*, de *Jude* frere de Jaques, (ce Jude eſt le même que *Lebbée* ou autrement *Thaddée*) de *Simon* ſurnommé le *Zelé* & de *Judas Iſcarioth* qui trahit & livra ſon Maître. Matth. X. 1. &c. Marc III. 13. &c. Luc VI. 12. &c. Ce fut, à ce qu'on croit, après cette élection, que J. C. prononça ſur une montagne cet excellent Sermon qu'on prétend que St. Matthieu a rapporté par anticipation. Il contient les principales maximes de la Religion Chrétienne, tant par rapport aux Apôtres en particulier que par rapport à tous les Chrétiens en general. Matth. V. VI. VII. Marc III. 13-19. Luc VI. 12-20.

Etant deſcendu de la montagne il rencontra un Lépreux qu'il guérit, lui commandant de n'en rien dire à perſonne, ſans doute pour éviter le concours, & par d'autres raiſons de ſa ſageſſe, mais ſeulement d'aller à Jéruſalem ſe montrer au Sacrificateur qui avoit la charge d'examiner ſi les Lépreux étoient bien guéris, ou non. Mais ſa joye & ſa reconnoiſſance ne lui permettant pas de cacher une ſi grande merveille, on accourut à JESUS de toutes parts, plus que jamais. Matt. VIII. 2. Marc I. 40. Luc V. 12.

Etant retourné de là à Capernaüm un Capitaine Romain Proſelyte qui étoit ſi affectionné aux Juifs qu'il leur avoit fait bâtir une Synagogue, le fit prier de guérir un de ſes Serviteurs qui étoit dangereuſement malade. Comme JESUS y alloit, il vint quelcun des amis de cet Officier le prier de ſa part de ne ſe pas donner la peine de venir, ne ſe trouvant pas digne qu'il entrât dans ſa maiſon *, & ju-

* Comme apparemment cet Officier n'étoit que Proſelyte de la Porte il ne voulut pas par diſcretion que Jeſus entrât chez lui de peur de ſcandaliſer les Juifs.

jugeant d'ailleurs qu'il n'avoit qu'à dire un mot, pour que ſon ſerviteur fût guéri. JESUS ayant admiré tout enſemble la foi & l'humilité de cet homme, & déclaré qu'il n'en avoit point tant trouvé dans tout Iſraël, lui accorda ſa demande, & quand ſes amis furent de retour, ils trouverent le ſerviteur guéri. Luc VII. 2-10.

Le jour ſuivant il reſſuſcita à *Naïn* le fils unique d'une veuve, au grand étonnement de tout le monde. Luc VII. 11-17.

Cependant Jean Baptiſte, qui étoit en priſon, apprenant les miracles que J. C. faiſoit, lui envoya deux de ſes Diſciples pour lui demander s'il étoit le Meſſie, ſoit qu'il en doutât lui-même, ſoit qu'il prît ce tour pour en convaincre ſes Diſciples par leurs propres yeux. J. C. fit en effet pluſieurs miracles en leur preſence. Quand ils ſe furent retirez JESUS fit l'éloge de Jean Baptiſte, & s'addreſſant à cette occaſion aux Villes de *Chorazin*, de *Bethſaïde* & de *Capernaüm*, il leur reprocha leur incredulité & leur impenitence. Matth. XI. 1-6. Luc VII. 13-18.

Comme il alloit ainſi de Ville en Ville, accompagné de ſes Diſciples, & de quelques femmes, qu'il avoit guéries, entre leſquelles étoit Marie Magdeleine *, il fut un jour invité par un Phariſien nommé *Simon*, qui n'étoit pas ſans doute animé du même eſprit que les autres. Il arriva pendant ce repas une choſe ſinguliere. C'eſt qu'une femme, qui avoit été de mauvaiſe vie, entra dans la maiſon, & ſe jetta aux pieds de JESUS, les arroſant de ſes larmes, les eſſuyant avec ſes cheveux & les baiſant. Le Phariſien, qui trouvoit étrange que J. C. ſouffrît les témoignages d'affection que lui donnoit une femme de ce caractère, en concluoit qu'il n'étoit pas Prophete. Mais J. C. ſe juſtifia, en diſant, qu'il ne falloit pas trouver étrange, que cette femme lui témoignât tant d'affection, parce qu'un débiteur, à qui ſon créancier remet cinq cens deniers, lui eſt plus obligé que celui à qui il n'en remet que cinquante. Il pardonna les péchez à cette femme au grand étonnement des conviez, qui regardoient cela comme un acte d'autorité Divine. Luc VII. 36-50.

Ayant guéri un jour un poſſedé qui étoit aveugle & muet, les Phariſiens furent ſi allarmez de l'impreſſion avantageuſe que faiſoit ce miracle ſur l'eſprit du Peuple, qu'ils eurent la hardieſſe de dire, qu'il chaſſoit les Démons, par l'eſprit du Démon. Mais J. C. les refuta en leur faiſant voir l'abſurdité de ce jugement; parce qu'il s'enſuivroit delà, que le Démon détruiroit lui-même ſon propre empire. A quoi il ajoûta qu'ils ne devoient pas croire qu'il chaſſât le Démon par l'eſprit du Démon, puis qu'ils prétendoient eux-mêmes, avoir reçû ce pouvoir. Ce ſont ces blaſphemes, proférez par les Phariſiens contre l'Eſprit de Dieu malgré leurs lumieres, qu'il appelle le péché contre le S. Eſprit. Matth. XII. 22-37. Marc III. 19-31. Luc VIII. 1-21.

Cependant des Phariſiens & des Docteurs de la Loi lui ayant demandé quelque miracle dans le Ciel, ſans doute pour l'éprouver, il le refuſa en leur diſant, qu'ils n'avoient point d'autre miracle à attendre que celui de Jonas, & que comme ce Prophete avoit été trois jours & trois nuits dans le ventre d'un grand poiſ-

* Quelques-uns croyent que ceci ſe paſſa à Bethanie, & que la femme péchereſſe c'eſt Marie ſœur de Lazare, & que le Phariſien eſt Simon le Lepreux; ſi cela eſt, S. Luc n'a pas mis cette Hiſtoire en ſa place, & il l'a faite par occaſion. Voyez l'Introduction à l'article des Harmonies.

poiſſon, ainſi le Fils de l'homme ſeroit trois jours & trois nuits dans le ſein de la terre. Enſuite, pour confondre leur incrédulité, il leur allegua l'exemple de la converſion des Ninivites, & de la pieuſe curioſité de la Reine de *Seba*, qui vint de l'Arabie pour être témoin des merveilles qu'on publioit de Salomon, & les menaça des jugemens de Dieu. Matth. XII. 43-45. Marc III. 19-21. Luc VIII. 19, 20.

Comme il parloit encore on vint l'avertir que ſa Mere & ſes Freres demandoient à le voir. Mais il répondit qu'il ne reconnoiſſoit point d'autres parens que ceux qui faiſoient la volonté de Dieu. Ce fut apparemment-là qu'une femme s'étant écriée, heureux le ventre qui vous a porté, heureux plûtôt, répondit-il, ceux qui écoutent la Parole de Dieu, & qui la mettent en pratique. Luc XI. 27, 28. Le même jour il ſortit de la maiſon, parce qu'elle ne pouvoit contenir tout le peuple qui deſiroit de l'entendre, & alla au Lac de Geneſareth, où étant monté ſur une barque, il enſeignoit le Peuple qui étoit aſſis ſur le bord du Lac. Ce fut alors qu'il propoſa diverſes Paraboles, pour envelopper des veritez, qu'il ne vouloit pas dire ouvertement au Peuple, comme celle du *Semeur*, pour exprimer les divers ſuccès de l'Evangile, celle de l'*Yvroye* ſemée dans un champ & reſervée juſqu'à la moiſſon pour être jettée au feu, celle du *Senevé* & celle du *Levain*, pour déſigner les progrès du Royaume des Cieux, celle d'un homme qui trouvant un threſor caché dans un champ, achete le champ pour avoir le threſor; celle d'un Marchand qui achete une Perle de grand prix, pour ſignifier qu'on ne peut acheter trop cher les veritez ſalutaires, celle d'un filet qui ramaſſe toute ſorte de poiſſons bons & méchans, & dont on ſepare le bon d'avec le mauvais, pour faire entendre qu'il en arrivera ainſi à la fin du Monde. Il expliqua ces Paraboles à part à ſes Diſciples. Matth. XIII. 1-52. Marc IV. 1-35. Luc VIII. 4-19.

Ayant enſuite quitté ce lieu-là il paſſa avec les Apôtres de l'autre côté du Lac. Ce fut alors qu'un Scribe vint le trouver, lui offrant de le ſuivre par tout où il iroit. J. C. lui repréſenta les incommoditez qu'il y avoit à ſouffrir à ſa ſuite, mais l'Evangeliſte ne dit point quel parti prit le Scribe. Un des Diſciples lui ayant demandé la permiſſion d'aller enſevelir ſon pere, il lui ordonna de le ſuivre, & de laiſſer de pareils ſoins aux gens du monde. Matth. VIII. 19-22. En effet quoi que le Pere fût vieux il pouvoit encore vivre quelques années, & le Diſciple auroit perdu l'occaſion d'être inſtruit par J. C.

Etant ſur le Lac il ſurvint une ſi furieuſe tempête, que l'eau entroit dans les barques, & qu'elles étoient prêtes à s'enfoncer. Comme Jesus dormoit, ſes Diſciples l'éveillerent implorant ſon ſecours. Il calma la tempête & leur reprocha leur incrédulité. Matth. VIII. 24-27. Marc IV. 37-41. Luc XXIII. 23-26.

Ayant mis à bord auprès de Gadara Ville Payenne à l'Orient du Lac, il vint à ſa rencontre deux poſſedez ſi furieux & ſi indomptables, qu'ils rompoient leurs chaînes, & ſe jettoient ſur les paſſants. Appellant J. C. Fils de Dieu, ils le prierent inſtamment de les épargner, & de ne pas anticiper le tems de leur jugement. Jesus délivra ces malheureuſes victimes du Démon. L'un d'eux ayant prié J. C. de lui permettre de le ſuivre, il le renvoya chez lui avec ordre de raconter par tout ce qui lui étoit arrivé. Jesus aima mieux ſans doute avoir en

cet

cet homme un Témoin de sa Divinité dans des Villes Grecques, où il n'alloit pas prêcher, que de l'avoir à sa suite en Judée ou en Galilée. Cependant les Démons demanderent à J. C. la permission d'entrer dans un troupeau d'environ deux mille pourceaux, qui n'étoit pas loin delà. Il le leur permit, & à l'instant ces animaux devenus furieux, se jetterent dans la Mer, & y perirent. Ceux qui gardoient ce troupeau allerent tout effrayez, raconter par tout le Païs ce qui venoit d'arriver. A leur récit, on vit accourir des gens en foule de Gadara & des environs pour s'instruire de la verité du fait par leurs propres yeux, comme ils en furent en effet convaincus, ayant trouvé les possedez tranquilles & dans leur bon sens. Ce qui obligea les Gadareniens à le prier de se retirer de leur Contrée. Cette action paroît si étrange, qu'on ne sauroit se dispenser d'y reconnoître quelque emblême ou quelque moralité, comme en plusieurs autres actions de ce divin Sauveur. On peut comprendre, par exemple, qu'il vouloit insinuer par-là qu'il est honteux aux hommes de se laisser posseder par le Démon, & d'avoir une ferocité qui ne convient qu'aux bêtes, & des inclinations basses & sordides semblables à celles des pourceaux. Matth. VIII. 28, 29. 34. Marc V. 2-9. Luc VIII. 27-30.

Jesus ayant donc repassé de l'autre côté, il fut accueilli par une grande foule de monde, qui l'attendoit avec impatience. Comme il enseignoit le Peuple à son ordinaire, il vint un des Chefs de la Synagogue de Capernaüm pour le prier, de venir guérir sa fille qui étoit à l'extremité. Etant en chemin pour y aller accompagné de ses Apôtres, & suivi d'une grande foule de Peuple, il se trouva dans cette multitude une femme affligée depuis douze ans d'une perte de sang, qui l'avoit ruïnée en Medecins. Cette femme pleine de confiance & d'humilité s'approcha de Jesus, & n'ayant fait que toucher par derriere le bord de son vêtement, elle se sentit aussi-tôt soulagée. Le Seigneur Jesus n'ignoroit pas le miracle qu'il venoit de faire en secret, mais comme il vouloit le publier aussi-bien que la foi de cette femme, il demanda qui l'avoit touchée. Elle toute tremblante se jetta aux pieds de Jesus, lui confessa que c'étoit elle qui l'avoit touché, & déclara devant tout le Peuple, qu'elle avoit été guérie à l'instant par ce seul attouchement. Jesus la releva, en lui disant, qu'elle eût bon courage, & que sa foi l'avoit sauvée. Matth. IX. 20-34. Marc V. 25-34. Luc VIII. 43-48.

Cependant il vint des gens de la maison du Chef de la Synagogue pour lui annoncer que sa fille étoit morte, & que c'étoit en vain qu'il donnoit à Jesus la peine d'y venir. Voyant ce pere fort affligé, il l'assûra, que s'il avoit la foi il recouvreroit sa fille. Continuant son chemin, il entra dans la maison où il n'admit que Pierre, Jaques, Jean & les parens de la fille. Ayant trouvé dans cette maison des gens qui pleuroient, il voulut les consoler, en les assûrant que la fille n'étoit pas morte, mais ils se moquoient de lui. Il leur ordonna de sortir, & s'étant approché de la fille, il la prit par la main, lui cria de se lever, & elle se leva à l'instant, & prit de la nourriture au grand étonnement de tous ceux qui étoient présens. Jesus leur défendit de dire à personne ce qui s'étoit passé. C'est une chose remarquable qu'il vouloit bien qu'on publiât ses miracles dans les Villes Payennes comme Gadara, mais qu'il défendoit ordinairement de

les publier en Judée. Matth. IX. 23-26. Marc V. 35-43. Luc VIII. 49-56. La raiſon en eſt facile à comprendre.

Comme JESUS s'en retournoit il fut ſuivi de deux aveugles qui imploroient ſon ſecours à grands cris l'appellant *Fils de David*, par où ils entendoient le Meſſie. Sur le témoignage qu'ils donnerent de leur foi, JESUS leur rendit la vûë, & leur défendit de le dire. Défenſe à laquelle leur reconnoiſſance ne leur permit pas d'obeïr. Matth. IX. 27-31. Ce fut dans ce même tems qu'ayant guéri un poſſedé qui étoit muet, les Phariſiens calomnierent ce miracle ſelon leur coûtume.

Quoique JESUS eût été mal reçu à Nazareth l'année précédente, il y retourna pourtant celle-ci avec ſes Apôtres. Il y enſeigna dans la Synagogue, mais ſa Doctrine ne produiſit non plus cette fois qu'une admiration ſterile dans l'eſprit de ſes Compatriotes, toûjours prévenus de l'obſcurité de ſa naiſſance. Auſſi n'y demeura-t-il pas long-tems, & il n'y fit même que quelque peu de miracles à cauſe de leur incredulité. Matth. XIV. 54-58. Marc VI. 2-6.

Il s'en alla donc annoncer l'Evangile dans les autres endroits de la Galilée, toûjours ſuivi d'une grande foule de monde. Un jour qu'il jettoit les yeux ſur ce pauvre Peuple guidé par des conducteurs aveugles, il en fut touché de compaſſion, & dît à ſes Diſciples, que la moiſſon étoit grande, mais qu'il manquoit des ouvriers. C'eſt ce qui lui fit prendre la reſolution d'envoyer ſes douze Apôtres deux à deux en differens endroits, pendant qu'il prêcheroit de ſon côté. Il les munit alors du pouvoir de chaſſer les Démons & de guérir toute ſorte de maladies, leur donna ſes ordres ſur la maniere dont ils devoient s'acquitter de leur emploi, leur ordonnant entre autres choſes de n'aller point chez les Gentils & chez les Samaritains, mais de s'addreſſer principalement aux brebis égarées de la Maiſon d'Iſraël. Matth. X. 42. Ici a pû finir la ſeconde année du Miniſtère de J. C.

Troiſième année de la Predication de J. C.

Quelques uns placent ici la *décollation* de Jean Baptiſte. On a vû ci-deſſus qu'Herode Antipas l'avoit fait mettre en priſon à la ſollicitation d'Herodiade. Il l'eût fait mourir dès lors s'il n'eût craint le peuple qui le regardoit comme un Prophete. Mais un jour qu'on célébroit la naiſſance de ce Prince, la fille d'Herodiade danſa tellement à ſon gré qu'il lui jura de lui accorder tout ce qu'elle demanderoit. Elle donc inſtruite par ſa mere demanda la tête de Jean Baptiſte. Herode plus réligieux à garder un ſerment téméraire, qu'à épargner le ſang innocent, envoya décapiter Jean. Sa tête fut apportée dans un baſſin & donnée à la fille, qui la porta à ſa Mere. Cependant les Diſciples de Jean enſevelirent le corps de leur maître, & allerent rapporter à JESUS ce qui étoit arrivé. Matth. XIV. 1-13. Marc VI. 14-30. Luc VIII. 7, 9.

Hérode, qui apparemment avoit été abſent les années précedentes, n'avoit point encore ouï parler des miracles de J. C. Le bruit en étant venu à ſes oreilles, il s'imagina que Jean Baptiſte étoit reſſuſcité, & que c'étoit lui qui faiſoit tant de miracles ſous le nom de JESUS, pendant que les autres croyoient que c'étoit Elie ou quelcun des anciens Prophetes. C'eſt ce qui donna à Herode une grande curioſité de le voir. Mais JESUS ayant ſû cela ſe mit ſur une barque pour ſe retirer dans un lieu ſolitaire. Matth. XIV. 1-13. Marc VI. 15, 16. Luc IX. 7-10.

Quel-

Quelque tems après les Douze Apôtres vinrent le trouver aux environs du Lac de Geneſareth & lui rendirent compte du ſuccès de leur miniſtère. Mais comme ils étoient fort fatiguez, & d'ailleurs ſi accablez de la foule, qu'ils n'avoient pas même le tems de prendre leur repas, il les mena dans le deſert de Bethſaïde au delà du Lac dans un endroit à l'écart, pour ſe repoſer & pour prendre de la nourriture. Mais ils y furent encore ſuivis par le peuple qui côtoya le Lac à pied pour les joindre. Le Seigneur JESUS touché de compaſſion & de tendreſſe à la vuë de ces troupes ſi empreſſées à l'écouter leur annonça le Royaume des Cieux & guérit leurs malades. Matth. XIV. 13, 14. Marc VI. 33, 34. Luc IX. 11, 12.

Le même jour ſur le ſoir les diſciples propoſerent à leur Maître de congedier le peuple afin que chacun pût aller dans les villes & dans les villages pour avoir des vivres. Mais JESUS ayant ſû qu'il y avoit là cinq pains & deux petits poiſſons, il fit arranger les troupes par bandes, & multiplia tellement cette petite proviſion, qu'il en nourrit cinq mille hommes, ſans les femmes & les enfans, & même il y en eut de reſte douze pleines corbeilles. A un ſi grand prodige de puiſſance le peuple ne doutant point, que JESUS ne fût le Meſſie, ſe diſpoſoit à le proclamer Roi lors qu'il ſe retira ſeul ſur la montagne. Matth. XIV. 13-36. Marc VI. 30-56. Luc IX. 10-14. Jean VI. 1-21.

Cependant les Apôtres étant ſur le Lac pour repaſſer de l'autre côté, il ſurvint un vent contraire, qui rendoit la navigation fort pénible. Mais après avoir vogué avec beaucoup de travail environ 30. ſtades, ils furent ſi épouvantez de voir paroitre J. C. marchant ſur l'eau comme s'il eût été ſur le ſec; qu'ils le prirent pour un fantôme. JESUS les raſſura en leur diſant que c'étoit lui. Mais Pierre qui en doutoit encore le pria, pour s'en aſſurer, d'ordonner qu'il pût auſſi marcher ſur l'eau. J. C. l'ayant fait, Pierre marcha en effet quelque tems ſur la ſurface de l'eau, mais comme le vent étoit grand il eut peur, & la foi venant à lui manquer il commençoit à enfoncer, lors qu'il cria à J. C. de venir à ſon ſecours. JESUS le releva & lui ayant reproché ſon incrédulité, il entra dans la barque avec les diſciples. Le vent ayant ceſſé ils arriverent dans la contrée de Geneſareth. A leur arrivée ils ſe jetterent aux pieds de JESUS tout remplis d'admiration, & le reconnurent pour le Fils de Dieu. Le bruit de ce miracle s'étant répandu, on lui apportoit de toutes parts des malades qu'il guériſſoit en ne laiſſant quelquefois toucher que le bord de ſon vêtement. Matth. XIV. 24-36. Marc VI. 47-56. Jean VI. 17-21.

Le lendemain les troupes, qui étoient reſtées à l'orient du Lac, l'ayant cherché inutilement dans les lieux voiſins avec le même deſſein que le jour précédent, ils prirent le parti d'aller à Capernaüm, croyant l'y trouver. L'y ayant en effet rencontré, ils lui témoignerent l'empreſſement avec lequel ils l'avoient cherché, & lui demanderent depuis quand il avoit repaſſé le Lac. Mais JESUS qui pénétroit les cœurs connoiſſant bien, qu'il y avoit dans l'empreſſement de la plûpart plus d'interêt & de ſenſualité, que de véritable déſir de s'inſtruire dans la doctrine ſalutaire, prit cette occaſion de leur parler d'une nourriture bien differente de celle qu'ils avoient reçuë au deſert de Bethſaïde, infiniment plus digne de leur recherche & dont la Manne n'étoit que la figure. Ce qui donna lieu à cet excellent & profond Sermon, où il s'appelle le *pain de vie deſcendu du Ciel*,

& où faiſant alluſion à ſa mort prochaine il propoſe ſa chair & ſon ſang pour nourriture, faiſant entendre par ces termes figurez, que ce ſeroit par l'efficace de ſa mort que la vie éternelle ſeroit accordée aux croyants. Ce diſcours ſur lequel la ſageſſe de J. C. jugea à propos de répandre des ténèbres, excita des murmures & des conteſtations parmi les Juifs, & ne fut pas même auſſi-bien reçu qu'il devoit l'être par quelques Diſciples, puis qu'il y en eut qui ſe retirerent de lui à cette occaſion. Là-deſſus ayant demandé à ſes Apôtres s'ils ne vouloient pas auſſi le quitter, Pierre répondit pour tous, qu'ils n'avoient garde de l'abandonner, puis qu'il avoit la vie éternelle en ſon pouvoir, & qu'ils étoient perſuadez depuis long-tems qu'il étoit le Meſſie. Cependant il commença à leur déclarer, qu'il avoit dans la troupe un ennemi capital (a) ſans le nommer. C'étoit Judas. Jean VI. 22-70.

(a) C'eſt ce que ſignifie le mot *Satan*, qu'on a traduit *Diable*.

Troiſième Pâque de J. C. depuis ſon Baptême.

On place ici la troiſième Pâque de J. C. depuis ſon Baptême. Les Evangeliſtes ne marquent point qu'il y ſoit allé cette année-ci, mais il n'y a nulle raiſon de douter qu'il ne l'ait fait, parce qu'il y étoit fort regulier. Tout ce qu'on peut conclure du ſilence des Evangeliſtes là-deſſus, c'eſt qu'il ne s'y paſſa rien de mémorable, ou que peut-être JESUS ne s'y fit pas connoître comme il faiſoit quelquefois.

Il repaſſoit en Galilée, lorſque des Phariſiens & des Docteurs de la Loi remarquant que ſes Diſciples n'étoient pas auſſi réguliers qu'eux à ſe laver quand ils prenoient leurs repas, ils lui en demanderent la raiſon. J. C. répondit à cette queſtion par une autre bien plus importante, en leur demandant pourquoi par leurs traditions ils anéantiſſoient la Loi de Dieu, & en particulier celle d'honorer Pere & Mere, & les traita d'hypocrites dont la pieté ne conſiſtoit qu'en dehors & en faux ſemblants. Enſuite s'addreſſant aux troupes, il leur enſeigna par une parabole, que la vraye pieté ne conſiſtoit pas en cet exterieur qu'affectoient les Phariſiens, mais dans une obſervation ſincere de la Loi de Dieu, & que ce n'eſt ni le boire ni le manger qui rend l'homme impur à ſes yeux, mais ſeulement les mauvaiſes penſées & les mauvaiſes actions. Les Apôtres lui ayant repréſenté que les Phariſiens avoient été ſcandaliſez de cette maxime, il leur répondit qu'il falloit abolir tout ce qui n'étoit point d'inſtitution Divine, & même ce qui n'étant que cérémoniel n'étoit pas par conſéquent d'une éternelle neceſſité. Matth. XV. 19. Marc VII. 23.

JESUS étant parti de l'endroit où il avoit enſeigné cette Doctrine, s'en alla du côté de Tyr & de Sidon, où une femme Cananéenne ayant entendu parler de lui comme du Meſſie qu'attendoient les Juifs, le pria inſtamment de guérir ſa fille, qui étoit poſſedée d'un Démon. Comme ſon Miniſtère ſe bornoit à la Judée, il prit ce prétexte pour éprouver la foi de cette femme, & ne lui répondit rien d'abord. Ses Diſciples ayant même intercedé pour elle, il ſe défendit de l'exaucer ſur ce qu'il n'étoit venu que pour les Brebis perdues de la Maiſon d'Iſraël. Enfin s'étant avancée elle-même, elle ſe jetta aux pieds de JESUS, le ſuppliant de la ſecourir. JESUS ſembla d'abord la rebuter en comparant les Payens à de petits chiens, & les Juifs aux Enfans de la Maiſon, à qui il ne falloit pas ôter le pain pour le donner aux chiens. Elle répondit, que les chiens mangeoient les miettes qui tomboient de la table du maître, & qu'elle en ſeroit contente. JESUS admira ſa foi & ſon humilité & l'exauça. Matt. XV. 22-28. Marc VII. 24-30.

Delà

Delà JESUS s'en alla à l'Orient du Lac dans la *Decapole*, où il enſeigna & fit pluſieurs guériſons miraculeuſes. Ce fut-là qu'il guérit un homme ſourd & preſque muet en lui mettant ſes doigts dans les oreilles, & lui touchant la langue avec ſa ſalive, au grand étonnement de tout le monde. Matth. XV. 29-31. Marc VI. 32-37. On juge que ce fut à peu près dans ce tems-là qu'il repût environ quatre mille hommes avec ſept pains & quelques petits poiſſons.

Delà il s'en alla dans la contrée de *Magdala* ou de *Maggeddo* proche de *Dalmanutha*, où des Phariſiens & des Sadducéens lui ayant demandé quelque miracle du Ciel, il les renvoya au miracle de ſa reſurrection, comme il avoit déja fait une autre fois. C'étoit une chicane qu'ils lui faiſoient, parce que ne pouvant pas conteſter les miracles qu'il faiſoit ſur la terre, ils crurent l'embaraſſer en lui en demandant un dans le Ciel. Ayant paſſé à l'autre bord il exhorta ſes Diſciples à fuir la Doctrine des Phariſiens & des Sadducéens qu'il leur repreſentoit ſous l'idée d'un levain. Comme ils avoient oublié à prendre du pain, ils crurent que par-là J. C. leur reprochoit indirectement cet oubli. Mais il expliqua ſa penſée & les cenſura de leur peu d'intelligence & de leur peu de foi. Matt. XVI. 12. Marc VIII. 11-21.

Etant allé à Bethſaïde il rencontra, avant que d'y entrer, un aveugle qu'il guérit avec ſa ſalive, & lui défendit d'entrer dans la Ville & d'y publier ce miracle. Marc VIII. 22-26.

Comme il alloit du côté de *Ceſarée de Philippe*, il interrogea ſes Diſciples ſur ce qu'on diſoit de lui, s'appellant lui-même le Fils de l'homme. Les uns, répondirent-ils, diſent que vous êtes Jean Baptiſte, les autres Elie, les autres Jeremie, les autres quelcun des Prophetes. Mais Pierre répondit au nom de tous, qu'ils le regardoient comme le *Chriſt*, *le Fils du Dieu vivant*. C'eſt ſur cette confeſſion que faiſant alluſion au nom de *Pierre* qu'il avoit donné à Simon, il déclara qu'il ſe ſerviroit de lui pour fonder ſon Egliſe, & lui promit les Clefs du Royaume des Cieux & une ſi grande autorité que tout ce qu'il lieroit ou delieroit ſur la terre ſeroit lié & délié dans le Ciel. En même tems il défendit à ſes Diſciples de dire, qu'il étoit le Meſſie. Matth. XVI. 13-26. Marc VIII. 27-31. Luc IX. 18-21.

Depuis ce tems-là il parla plus ouvertement de ſa mort & de ſes ſouffrances, de ſa reſurrection & de ſa gloire à ſes Diſciples. Un jour qu'il leur prédiſoit ſa mort, S. Pierre voulant l'empêcher de tenir un tel diſcours, il l'en reprit très-ſeverement, comme un adverſaire qui vouloit mettre obſtacle à ſes deſſeins. Ce fut alors qu'il prépara ſes Diſciples à ſouffrir, & à charger leur croix dans l'eſperance de l'immortalité bien-heureuſe qu'il leur procureroit quand il ſeroit dans ſon Régne, où quelques-uns d'entre-eux le verroient bien-tôt entrer. Matth. XVII. 22-28. Marc VIII. 3-29. Luc IX. 23-27. Environ huit jours après JESUS ſe retira ſur une montagne avec Pierre, Jaques & Jean pour prier. Pendant qu'il étoit en Oraiſon, il fut transfiguré à la vûë des trois Apôtres, que ce ſpectacle réveilla du ſommeil qui s'étoit emparé d'eux. Ils furent bien étonnez de voir *Moïſe* & *Elie* s'entretenir avec JESUS qui étoit tout reſplendiſſant de lumiere. Comme Moïſe & Elie ſe retiroient, Pierre hors de lui-même propoſa de demeurer dans ce lieu & d'y faire trois tentes, une pour J. C., une pour Moïſe, & une pour Elie. Il parloit encore lors que les Diſciples furent environnés

ronnés d'une nuée lumineuſe d'où ſortit cette Voix, *Celui-ci eſt mon Fils bien-aimé en qui je me plais; Ecoutez-le.* A ces mots ils tomberent le viſage contre terre. JESUS les raſſura & s'étant levés ils ne virent plus que lui ſeul. Matth. XVII. 1-8. Marc IX. 1-7. Luc IX. 28-36.

Etant deſcendu de la montagne, il défendit à ſes Diſciples de rien dire de ce qu'ils avoient vû juſqu'à ce qu'il fût reſſuſcité. Quoique J. C. leur eût déja prédit ſa Réſurrection, ils n'entendirent pas ce langage, & croyant qu'il parloit de la Réſurrection générale, ils lui demanderent pourquoi les Phariſiens diſoient qu'Elie devoit venir avant cette Réſurrection, dont il parloit comme d'un évenement prochain: JESUS leur répondit qu'en effet Elie devoit venir, & même qu'il étoit venu, mais que les Juifs ne l'ayant point connu lui avoient fait toute ſorte de mauvais traitemens, comme ils lui en feroient auſſi à lui-même. Ils comprirent par-là qu'il vouloit parler de Jean Baptiſte. Matth. XVII. 9-13. Marc IX. 8-12.

Le lendemain ayant rejoint les autres Apôtres il trouva des Docteurs de la Loi, qui diſputoient avec eux, en preſence d'une grande foule de monde, qui l'ayant apperçû alla au-devant de lui, & le ſalua. Comme il demandoit aux Scribes quel étoit le ſujet de leur entretien avec ſes Apôtres, il vint un homme ſe jetter à ſes pieds, & le prier de guérir ſon fils qui étoit lunatique, lui diſant que ſes Diſciples n'avoient pû y réüſſir. Après avoir reproché aux Diſciples leur incrédulité il délivra cet Enfant de ſon fleau. Matth. XVIII. 14-17. Marc IX. 16-28. Luc IX. 28-43.

Il parcouroit ainſi les Villes de Galilée annonçant l'Evangile, & prediſant ſa mort prochaine, & ſa Réſurrection au bout de trois jours. Quoique ſes Diſciples ne compriſſent pas bien ce langage, il ne laiſſa pas de les attriſter, mais ils n'oſoient le faire expliquer davantage. Matth. XVII. 21. Marc IX. 30, 31. Luc IX. 30-45.

Il ſe rendit enſuite à Capernaüm avec ſes Apôtres. Comme il étoit-là, il s'y trouva des gens de la part des Gouverneurs du Temple, qui demanderent aux Apôtres ſi leur Maître ne payoit pas auſſi le Didrachme: Pierre en ayant fait le rapport à J. C., il répondit qu'en qualité de Fils de Dieu, il devoit être exempt de ce Tribut: mais que pourtant il vouloit bien le payer. Surquoi il ordonna à Pierre d'aller pêcher, l'aſſurant qu'en ouvrant la gueule du premier poiſſon qu'il prendroit, il y trouveroit deux Didrachmes, l'un pour lui, & l'autre pour Pierre. Ce qui arriva. Matth. XVII. 24-27.

En allant à Capernaüm les Apôtres avoient diſputé entre eux, à qui auroit la premiere dignité dans le Royaume de leur Maître. JESUS qui n'ignoroit pas cette conteſtation qu'ils n'oſerent pas lui avoüer d'abord, leur déclara que le plus grand au Royaume des Cieux ſeroit celui qui s'eſtimeroit le moindre. Ayant enſuite fait venir un Enfant, il leur dit, que ceux qui voudroient être les premiers au Royaume des Cieux devoient être auſſi humbles & auſſi exempts d'ambition que le ſont ordinairement les enfans. En même tems voulant les ramener des fauſſes idées qu'ils ſe faiſoient du Régne du Meſſie, comme d'un Régne temporel, il leur parla des maux qu'ils auroient à ſouffrir, & des grands obſtacles qu'ils auroient à ſurmonter ſous ce Régne, denonçant malheur aux perſécuteurs & aux Auteurs de ces obſtacles. Ce fut dans cette occaſion qu'il

donna

donna pluſieurs excellentes Leçons de morale en des termes figurés, mais extrémement forts, comme celles de n'épargner aucun des organes de notre Corps, lors qu'ils peuvent nous faire tomber dans le péché.

Il propoſa auſſi des maximes admirables, ſur le ſujet du pardon des injures, de la correction fraternelle, de la Diſcipline Eccleſiaſtique, & de la reconciliation. Matth. XVII. 24. &c. XVIII. 1. &c. Marc IX. 32-49. Luc IX. 46-50.

Le Seigneur Jesus demeuroit alors preſque toûjours en Galilée, parce qu'il n'ignoroit pas que les Juifs étoient plus animez contre lui que jamais. C'eſt ce qui porta quelques-uns de ſes parens, mal affermis ſur ſon ſujet, à l'exhorter d'aller à Jéruſalem à la Fête des Tabernacles. Il leur répondit que pour eux, ils pouvoient y aller en toute ſûreté dès le commencement de la Fête, mais qu'il ne jugeoit pas à propos de s'y rendre ſi-tôt. Cependant quelques jours après il y alla, ſans que ſon voyage fût connu. Comme il falloit paſſer par la Samarie, il envoya quelques-uns de ſes Diſciples pour lui préparer un logement dans quelqu'un des Villages de cette Province. Les Samaritains n'ayant pas voulu l'y recevoir, parce qu'il alloit à la Fête des Tabernacles, Jean & Jaques lui propoſérent de faire deſcendre le feu du Ciel ſur ces Samaritains, comme avoit fait Elie, mais Jesus les en reprit, leur diſant qu'ils n'étoient pas animez de l'eſprit Evangelique, & que pour lui il n'avoit pas été envoyé, pour perdre les hommes, mais pour les ſauver. Luc IX. 55. Jean VII. 1-10.

Ce fut dans ce voyage qu'il choiſit LXX. Diſciples pour aller deux à deux annoncer l'Evangile en divers lieux, & qu'il leur donna à peu près les mêmes ordres, qu'il avoit déja donnez aux Apôtres, dans une autre occaſion. Luc X. 1-16.

Etant arrivé à Jéruſalem, pour la Fête dont on vient de parler, les Juifs le cherchoient avec beaucoup d'empreſſement, les uns diſant que c'étoit un Prophete, les autres que c'étoit un Impoſteur. Enfin il parut vers le milieu de la Fête, & ſe mit à enſeigner le Peuple dans le Temple, au grand étonnement des Juifs, qui s'imaginoient qu'il n'entendoit pas les Ecritures. Mais Jesus leur répondit, que la Doctrine qu'il enſeignoit étoit celle de Dieu lui-même, & qu'ils avoient tort de vouloir le faire mourir, puis qu'il n'enſeignoit rien qui ne fût conforme à la Loi de Moïſe, qu'ils faiſoient eux-mêmes profeſſion d'obſerver. Cependant quelque envie qu'ils en euſſent perſonne n'oſa mettre la main ſur lui, parce que ſon heure n'étoit pas encore venuë. Au contraire pluſieurs du Peuple crurent en lui à cauſe des miracles qu'il faiſoit. Le dernier jour de la Fête il dit à haute voix, devant tout le Peuple, *Si quelqu'un a ſoif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive de l'eau vive*, l'entendant du St. Eſprit que devoient recevoir ceux qui croiroient en lui. Ce langage en perſuada pluſieurs qu'il étoit le Meſſie, ou pour le moins un Prophete. Mais d'autres doutoient qu'il fût le Meſſie, parce qu'il venoit de Galilée. Les principaux d'entre les Juifs avoient envoyé des Archers pour le prendre, mais ſurpris de la ſageſſe, & de l'autorité avec laquelle il parloit, ils s'en revinrent ſans avoir rien fait. Les Phariſiens en étant irritez, ce même Nicodême, qui l'avoit été trouver la nuit, leur repréſenta que leur Loi ne jugeoit point un homme ſans l'avoir ouï. Là-deſſus chacun s'en alla dans ſa maiſon. Jean VII. 11-53.

Comme le Seigneur JESUS ne paſſoit jamais la nuit à Jéruſalem, il alloit le ſoir à Bethanie, d'où il revenoit le matin dans le Temple. Un jour qu'il y enſeignoit le Peuple, les Scribes & les Phariſiens lui amenerent une femme qui avoit été ſurpriſe en adultere, pour ſavoir de lui quel jugement on en devoit faire. Leur deſſein étoit de le ſurprendre dans quelque réponſe, qui donnât lieu de l'accuſer d'une maniére ou d'autre. JESUS écrivit alors par deux fois quelque choſe ſur la terre, avec le doigt. Mais comme ils continuoient à lui demander ſon ſentiment, il leur dit, *Que celui d'entre eux qui étoit ſans péché, jettât le premier la pierre contre cette femme.* A l'ouïe de cette ſentence, chacun d'eux ſe retira, & JESUS renvoya la femme ſans la condamner, l'exhortant à ſe convertir, & continua à prêcher, tant aux Juifs incrédules, qu'à ceux qui avoient crû en lui. Il parla ſi fortement aux premiers qu'ils voulurent le lapider, mais il échapa miraculeuſement de leurs mains. Jean VIII. 59.

Un jour de Sabbat, il rencontra ſur ſon paſſage, un aveugle-né. Les Apôtres lui ayant demandé ſi cet homme étoit né aveugle pour ſes propres péchez *, ou pour ceux de ſes parens, il leur répondit, que ce n'étoit, ni pour les uns ni pour les autres, mais que Dieu l'avoit ainſi permis, afin que ſa gloire fût manifeſtée dans ſa guériſon; & il le guérit à l'inſtant. Les voiſins tout étonnez d'un ſi grand miracle l'amenerent aux Phariſiens qui lui demanderent, par qui il avoit été guéri. Il leur dit qu'il ne le connoiſſoit pas, mais qu'il falloit que ce fût un Prophete, & fit l'Apologie hautement de ſon Bienfaiteur. Les Phariſiens voyant ſa perſévérance à ſoutenir que JESUS-CHRIST étoit envoyé de Dieu, le chaſſerent de la Synagogue, ſelon la réſolution qu'ils en avoient priſe auparavant. JESUS l'ayant rencontré depuis, & lui ayant appris qu'il étoit le Meſſie, il crût en lui. A cette occaſion, il tint ce diſcours important, où il déclara qu'il étoit le vrai Paſteur, & que ceux qui étoient venus avant lui n'étoient que des mercenaires, qui débitoient leurs traditions, comme des révélations Divines, & n'enſeignoient le Peuple que par interêt, & par ambition. Ce diſcours partagea encore les eſprits ſur ſon ſujet : les uns diſant qu'il étoit poſſedé du Démon, les autres ſoutenant que ce malin eſprit ne rendoit pas la vuë aux aveugles. Jean IX. 41. X. 1-21.

* Ils croyoient alors la préexiſtence des Ames.

Après la Fête les LXX. Diſciples qu'il avoit envoyez prêcher revinrent le trouver tout ravis de joye du ſuccès de leur miniſtère, où ils raconterent qu'ils avoient tellement éprouvé le ſecours de Dieu, que les Démons mêmes leur étoient aſſujettis. Là-deſſus J. C. leur promit encore de plus grands ſuccès, leur donna le pouvoir de marcher impunément ſur les Serpents, ſur les Scorpions, & ſur toute la puiſſance de l'Ennemi, & leur déclara que leurs noms étoient écrits dans le Ciel. En ce même inſtant JESUS ſentit un tranſport de joie, & benit Dieu de ce que ces myſtères ayant été cachez aux ſages, & aux prudens du ſiècle, il avoit voulu les reveler aux ſimples. Puis s'adreſſant à ſes Diſciples, il les félicita de ce qu'ils jouïſſoient, par cette revelation, d'un bonheur que des Prophetes & des Rois avoient inutilement deſiré. Luc X. 17-24.

Dans ce même tems un Docteur de la Loi lui ayant demandé ce qu'il devoit faire pour obtenir la Vie éternelle, il lui répondit, qu'il falloit obſerver la Loi Morale, dont le ſommaire étoit l'amour de Dieu, & l'amour du prochain, comme le dit ce Docteur lui-même. Sur cette réponſe de JESUS, le Docteur deman-

demanda ce que c'étoit le prochain. JESUS le lui expliqua par la Parabole d'un Juif qui ayant été laiſſé pour mort dans un chemin, avoit été ſecouru par un Samaritain, pendant qu'un Sacrificateur, & un Levite qui avoient paſſé par-là n'avoient pas daigné lui donner la moindre aſſiſtance. D'où le Docteur ayant conclu de lui-même que le Samaritain avoit été le prochain de cet homme, & que par conſéquent l'amour du prochain embraſſoit tous les hommes de quelque Nation, & de quelque Religion qu'ils fuſſent, J. C. lui ordonna de ſuivre cette regle. Luc X. 25-27.

Etant allé un jour à Béthanie, il logea chez Lazare qui avoit deux ſœurs, l'une nommée *Marthe*, & l'autre *Marie*. La derniere étoit aux pieds de JESUS à écouter ſes inſtructions, pendant que Marthe étoit fort empreſſée à le bien recevoir. Marthe trouvant étrange de ſe voir abandonnée de ſa ſœur, dans cette occaſion, en fit des plaintes à JESUS-CHRIST. Mais ce Divin Sauveur lui dit, qu'elle s'empreſſoit beaucoup pour des choſes inutiles, qu'une ſeule étoit neceſſaire, & que Marie avoit choiſi le bon parti. Luc X. 38-40.

Il étoit un jour dans un autre endroit à prier, lorſque quelqu'un de ſes Diſciples lui ayant demandé un formulaire d'Oraiſon, comme Jean Baptiſte en avoit preſcrit un à ſes Diſciples, il lui enſeigna la même priére qu'il avoit donnée aux Apôtres l'année précédente, & recommanda à ſes Diſciples la perſévérance dans la priére. Luc XI. 1-13.

Ayant guéri une autre fois un Poſſédé qui étoit muet, il défendit cette action, contre les Calomnies des Phariſiens, & donna aux troupes divers enſeignemens qu'il avoit déja donnez en d'autres occaſions. Ayant été invité chez un Phariſien, ce dernier trouva étrange qu'il ne ſe lavât pas avant le repas. Mais J. C. prit cette occaſion de cenſurer très-rudement l'hypocriſie de cette Secte, qui faiſoit conſiſter toute la vertu dans l'exterieur. Il reprocha en même tems aux Docteurs de la Loi leur orgueuil, leurs prévarications, leur hypocriſie, & leur fureur perſécutrice envers les hommes envoyez de Dieu. Ce qui irrita tellement les uns & les autres qu'ils lui tendoient toute ſorte de pieges, ſoit pour le ſurprendre, ſoit pour ſe ſaiſir de lui. Luc XI. 14-53.

Cependant J. C. étoit environné d'une ſi grande multitude de Peuple, qu'on étoit les uns ſur les autres. Comme ſon heure approchoit, il ne négligeoit aucune occaſion de donner à ſes Diſciples les Leçons neceſſaires pour remplir les fonctions de leur Miniſtère en ſon abſence. C'eſt par cette raiſon qu'il relevoit leur courage, & leur inſpiroit une ſainte hardieſſe, par l'aſſûrance qu'il leur donnoit d'une protection toute particuliere du Ciel, & d'une aſſiſtance continuelle du St. Eſprit pour les ſoutenir dans les perſecutions qu'ils auroient à eſſuïer de la part des Juifs. Luc XII. 1-12.

Comme il étoit dans cette ſainte occupation, quelqu'un de la troupe étant venu le prier d'ordonner à ſon frere de lui faire part de l'héritage paternel, bien loin de vouloir ſe mêler de ces ſortes d'interêts, il en prit au contraire occaſion de faire à cet homme une Leçon de deſintereſſement, & l'exhorta à s'éloigner de toute avarice. Pour ſe mieux inſinuer dans ſon eſprit, il lui propoſa la Parabole d'un homme qui avoit amaſſé tant de biens, qu'il ne ſavoit où les placer, & qui fut ſurpris par la mort au milieu des projets de ſon avarice, & de ſa ſenſualité. Enſuite s'adreſſant à ſes Diſciples, il les exhorta à n'avoir aucune in-

quiétude pour ce qui regarde le corps, & à vivre à cet égard dans une entiere confiance aux ſoins de la ſageſſe, & de la bonté de Dieu, qui pourvoit à la conſervation de toutes choſes. Il joignit à cela des exhortations à diverſes autres vertus, comme à la charité envers les pauvres, à la vigilance dans leurs fonctions, à la patience dans les traverſes de cette vie, & ſur tout au milieu des obſtacles que la malice humaine apporteroit aux ſuccès de leur Miniſtère, & enfin à la reconciliation avec leurs ennemis. Luc XII. 13-59.

On croit que ce fut environ ce tems-ci que quelques gens vinrent apprendre à J. C. que Pilate avoit fait maſſacrer des Galiléens, pendant qu'ils offroient leurs ſacrifices dans le Temple *. Le Seigneur faiſant enviſager ce malheur comme un jugement de Dieu, dit à ceux qui étoient préſens, que n'étant pas meilleurs que ces Galiléens, ils n'éviteroient pas non plus la vengeance Divine, s'ils ne ſe convertiſſoient. Il parla à cette occaſion d'un autre malheur arrivé à dix-huit perſonnes, qui avoient été accablées ſous les ruïnes d'une tour auprès de la Fontaine de Siloé, & il en tira la même conſéquence. C'eſt ainſi qu'il vouloit porter les Juifs à prévenir leur ruïne par une prompte repentance. Ce qu'il fit encore alors par la Parabole d'un Figuier que le Maître de la Vigne auroit fait couper, parce qu'il ne portoit point de fruit, ſi le Vigneron ne l'eût engagé à attendre encore un an †. Luc XIII. 1-9.

Il enſeignoit un jour de Sabbat dans quelque Synagogue; lors qu'il ſe preſenta à lui une femme, qui depuis dix-huit ans avoit le corps tout courbé. L'ayant guérie à l'inſtant, le Chef de la Synagogue s'en plaignit, mais J. C. cenſura fortement ſon hypocriſie & ſa ſuperſtition, lui reprochant qu'il ne vouloit pas, qu'on fit en faveur d'une Iſraëlite, ce qu'ils faiſoient eux-mêmes pour un bœuf ou pour un âne le jour du Sabbat. Il uſa dans cette occaſion des mêmes Paraboles, qu'il avoit déja employées ailleurs, pour repréſenter les progrès du Royaume des Cieux. Luc XIII. 10-21.

La Fête de la Dedicace approchant, JESUS s'avançoit à petites journées vers Jéruſalem, enſeignant dans les Villes & dans les Villages. Ce fut alors que quelcun lui ayant demandé s'il y auroit beaucoup de gens ſauvez, il répondit, comme il avoit déja fait, que le chemin de la Vie éternelle étant difficile à tenir, il n'y avoit que peu de gens qui le priſſent. Il ajoûta qu'il n'y avoit pourtant point de temps à perdre, que la porte du ſalut n'étant pas toûjours ouverte, il y auroit beaucoup de gens qui en ſeroient exclus pour s'y être pris trop tard, & qui ne recevroient que de la confuſion de leurs délais. Luc XIII. 22-30.

Ce jour-là même il vint quelques Phariſiens l'avertir de ſe retirer, parce qu'Herode Tetrarque de Galilée vouloit le faire mourir. Mais J. C. ſans ſe laiſſer intimider par un avis, qui peut-être étoit faux, leur répondit, que n'ayant plus que quelques jours à vivre, il les vouloit paſſer à guérir les malades, & à chaſſer les Démons, qu'au reſte les artifices & les ſtratagemes d'Herode étoient ſuperflus, parce que comme pluſieurs Prophetes, il devoit mourir à Jéruſalem; ſur

* Joſeph témoigne que depuis la ſédition de Judas Gaulonite, les Galiléens étoient extrémement portez à la revolte. Pilate n'ayant point d'autorité ſur eux en Galilée, prit l'occaſion de cette Fête pour faire ce maſſacre. Joſeph de la G. des J. II. 17. VII. 28.

† Le terme d'un an n'eſt pas ſans myſtère. J. C. n'avoit plus qu'environ une année à converſer ſur la terre.

ſurquoi touché tout enſemble & de compaſſion du ſort de cette Ville, & d'horreur du crime qu'elle alloit commettre, il lui reprocha ſes ſacrileges & ſon impénitence, & lui annonça ſa perte prochaine. Luc XIII. 31-35.

S'étant trouvé à manger un jour de Sabbat chez quelque Phariſien de diſtinction, il y guérit un Hydropique, ſans que perſonne oſât y trouver à redire, au moins ouvertement. Ayant remarqué qu'il y avoit-là des gens qui s'empreſſoient à prendre les premieres places, il leur repréſenta l'humilité comme une vertu qui éleve celui qui la pratique bien loin de l'abbaiſſer. Comme cet homme avoit apparemment invité les plus conſiderables du lieu, J. C. lui dit, qu'il valloit mieux inviter les pauvres & les affligez, qui ne pouvoient pas lui rendre la pareille, parce qu'une telle invitation étant desintereſſée, il en recevroit la récompenſe dans le Ciel, *Heureux*, dit-il alors à quelcun des conviez, *Heureux celui qui mangera au Royaume de Dieu.* Là-deſſus JESUS repréſenta les divers ſuccès de l'Evangile, la réjection des Juifs & la vocation des Gentils ſous l'emblême d'un Feſtin, où ceux qui avoient été invitez ayant refuſé de ſe trouver ſous divers prétextes, on y avoit convié des pauvres, des malades & des gens ramaſſez dans les grands chemins & dans les Carrefours. Par cet Apologue il taxoit indirectement la Nation Judaïque, qui avoit été invitée la premiere, & dont le refus feroit place aux Gentils. Luc XIV. 1-24.

Continuant ſa route à Jéruſalem ſuivi d'une grande troupe, il préparoit ſes Diſciples & ſes autres Auditeurs, à ſoutenir conſtamment les perſécutions auxquelles ils ſeroient expoſez, à renoncer à toutes les affections humaines, même les plus légitimes, quand il s'agiroit de faire profeſſion de l'Evangile. Il comparoit les Chrétiens imprudens, qui embraſſent la Religion témerairement, & ſans s'être fait une juſte idée de leurs engagemens, il les comparoit à un homme, qui entreprenant de bâtir, ſans avoir bien calculé, ne peut achever ſon bâtiment faute d'argent, & s'expoſe à la riſée de tout le monde; ou à un Roi qui entreprend une guerre ſans avoir conſulté ſes forces. Luc XIV. 25-35.

Les Phariſiens étant ſcandaliſez, de ce qu'il recevoit des Péagers & des gens de mauvaiſe vie entre ſes auditeurs, il ſe ſervit de diverſes Paraboles pour les ramener de leur ſurpriſe. Il comparoit ſa propre conduite à celle d'un homme qui ayant cent brebis, en laiſſe quatre-vint-dix-neuf, pour en aller chercher une qui s'étoit égarée; ou d'une femme qui cherche avec grand ſoin une drachme qu'elle avoit perduë, & qui ſe réjouït de l'avoir retrouvée. *Tout de même*, dit-il, *on ſe réjouït parmi les Anges du Ciel, lors qu'un ſeul pécheur vient à ſe convertir.* La Parabole de l'Enfant prodigue dont il ſe ſervit auſſi alors, eſt connuë de tout le monde. L'Enfant prodigue retrouvé ſont les pécheurs qui ſe convertiſſent, & en particulier les Péagers; le Pere c'eſt Dieu ou J. C. lui-même, le frere jaloux, ce ſont les Juifs, & ſur tout les Phariſiens. Luc XV. 1-32.

Un autre jour il entretint les troupes ſur l'uſage qu'on doit faire des richeſſes, & ſur les abus qu'il faut éviter à cet égard. Pour mettre plus facilement devant les yeux de ſes Diſciples les veritez importantes qu'il leur annonçoit, il ſe ſervoit fréquemment de Paraboles. Il en employa deux très-belles dans cette occaſion. L'une de l'Oeconome infidèle qui ayant diſſipé le bien de ſon Maître, en fut néanmoins loüé, parce qu'il avoit ſû profiter de ſon crime pour ſe faire

des amis dans le beſoin. Il eſt bon de faire ici une remarque générale, c'eſt que dans les Paraboles il entre incidemment des choſes, qu'il ne faut ni preſſer, ni prendre à la rigueur de la lettre, parce qu'elles ne ſont pas du but principal de la Parabole auquel il faut ſe tenir uniquement. Par exemple le but de J. C. n'eſt pas d'approuver la fourberie de l'Oeconome, mais ſeulement d'engager par-là les Chrétiens à être auſſi prudens & auſſi ingénieux quand il s'agit d'exercer la vertu, que les mondains le ſont dans le crime, & à reparer ou à tourner en bien, autant qu'il ſe peut, le mal qu'il leur arrive de commettre. Ainſi quoi que les richeſſes de ce Monde ſoient vaines & illuſoires, en comparaiſon des vrais biens, & que même elles entraînent ſouvent beaucoup d'iniquité, on peut pourtant ſe rendre agréable à Dieu par le bon uſage qu'on en fait, la charité étant, comme les autres vertus, le veritable chemin du Ciel. Luc XVI. 1-13.

L'autre Parabole eſt celle du mauvais riche qui ſouffre dans les enfers pour avoir été impitoyable envers les pauvres & les malheureux, pendant que Lazare, que ce riche avoit laiſſé languir, eſt dans le ſéjour de la félicité. Luc XVI. 19-31.

A ces enſeignemens JESUS en joignit pluſieurs autres, qu'il avoit déja donnez en d'autres occaſions, comme ſur la perſeverance à pardonner des offenſes réiterées, mais reconnuës, ſur la neceſſité & ſur l'efficace de la foi pour être exaucé de Dieu, ſur l'humilité dans la pratique de nos devoirs, parce que quand nous les remplirions exactement, nous ne faiſons en cela que ce que nous ſommes obligez de faire. Luc XVII. 1-10.

Comme il étoit ſur les confins de la Galilée & de la Samarie, il y guérit dix Lepreux qui imploroient ſon ſecours de loin, parce qu'il ne leur étoit pas permis d'approcher de perſonne. Il leur dit d'aller ſe préſenter aux Sacrificateurs à qui appartenoit la connoiſſance de cette maladie, & ils ſe trouverent guéris en y allant. L'un d'entre eux ſe détacha des autres pour s'aller jetter aux pieds de ſon Bienfaiteur. Comme celui-ci étoit Samaritain, au lieu que les autres étoient Juifs, J. C. fit remarquer la reconnoiſſance de l'un, & l'ingratitude des autres. Luc XVII. 11-19.

Un jour que les Phariſiens lui demandoient quand viendroit le Regne de Dieu, dont ils lui entendoient ſi ſouvent parler; il leur répondit, que ce Regne ne paroîtroit point avec pompe & avec éclat, comme ils ſe l'imaginoient, & que même il avoit déja commencé ſans qu'on s'en apperçût. Il entendoit par-là que le Regne de Dieu conſiſtoit dans la converſion des hommes par la Prédication de l'Evangile. Puis s'addreſſant à ſes Diſciples, il leur dit de ne ſe pas laiſſer abuſer par de faux Chriſts & de faux Docteurs, qui prétendroient leur montrer le Regne de Dieu, où il n'eſt pas, & qu'avant que d'entrer dans ſon Regne, il falloit que le Fils de l'homme ſouffrît beaucoup, & fût entierement rejetté par la Nation Judaïque. Il ajoûta, qu'après ſa mort il donneroit des marques inconteſtables de ſon autorité & de ſon Empire, par la vengeance qu'il tireroit de cette Nation, avec un éclat & une rapidité qui ſurprendroit tout le Monde. C'eſt pourquoi il les exhorte à bien prendre garde de ne ſe pas laiſſer envelopper dans ce terrible jugement, & à ne pas imiter la ſécurité des hommes du tems de Noé & de Loth, ni la conduite de la femme de Loth. Luc XVII. 20-37.

Ce

Ce fut dans ce tems-ci qu'il propoſa la Parabole du Juge inique, qui après avoir long-tems refuſé juſtice à une Veuve, la lui rendit enfin pour ſe délivrer de ſon importunité. Le but de J. C. étoit de porter ſes Diſciples à la perſeverance dans la priere par cet argument du moins au plus; C'eſt, que ſi même un Juge inique ſe rend à de frequentes inſtances, à plus forte raiſon Dieu qui eſt ſouverainement juſte vangera-t-il ſes Elus qui crient à lui nuit & jour. Luc XVIII. 1-8.

Il propoſa encore la Parabole du Phariſien qui ayant oſé étaler ſes vertus, & décrier les vices des autres dans le Temple de Dieu, ne remporta que de la confuſion de ſa vanité; & du péager, qui ayant humblement confeſſé ſes péchez & ſon indignité s'en retourna juſtifié dans ſa maiſon. Luc XVIII. 9-14.

Il arriva enfin à Jéruſalem pour y célébrer la Fête de la Dédicace. C'eſt alors que des Juifs qui étoient autour de lui dans le Portique de Salomon le ſommerent de dire nettement s'il étoit le Meſſie, ou non. Jesus leur répondit qu'il leur avoit dit aſſez clairement qu'il l'étoit, que d'ailleurs ſes œuvres en faiſoient foi, & que leur incrédulité étoit d'autant plus criminelle qu'elle réjailliſſoit ſur Dieu même, le Pére & lui n'étant qu'un. Surquoi les Juifs ayant pris des pierres pour le lapider, il leur demanda, ſi parmi tant d'œuvres excellentes qu'il avoit faites au milieu d'eux, au nom & en l'autorité de ſon Pere, il y en avoit quelcune pour laquelle ils cruſſent le devoir lapider. Ils lui répondirent que ce n'étoit pour aucune bonne œuvre qu'ils vouloient le faire, mais parce qu'il blaſphemoit, en ſe faiſant Dieu, quoi qu'il ne fût qu'un homme. Jesus repliqua que ſi l'Ecriture appelle les Juges & les Magiſtrats des Dieux, à plus forte raiſon pouvoit-il s'appeller Fils de Dieu, ſans blaſpheme, puis qu'il avoit été envoyé & conſacré par le Pere. Cette réponſe n'ayant fait que les irriter davantage, ils vouloient le prendre pour le mener devant le Sanhedrin, mais ils ne purent en venir à bout. Jean X. 22-39. Ici finit la troiſième année du Miniſtère de J. C. Au mois de Décembre.

Les Savans croyent que ce fut à peu près en ce tems, que s'éleva un certain *Theudas* Galiléen, qui ſe diſant Prophete ſouleva une aſſez grande multitude de Juifs, ſous prétexte de les affranchir du joug des Romains. Dans cette vuë il les mena au Jourdain leur faiſant eſperer, qu'il en partageroit les eaux, & qu'ils le paſſeroient à pied ſec. Mais celui qui étoit alors Procurateur en Judée *, ayant envoyé des troupes contre cet Impoſteur, on lui trancha la tête, une partie de ſes Diſciples furent taillez en pieces, & les autres faits priſonniers.

Après la Fête de la Dédicace Jesus repaſſa en Galilée, d'où il alla ſur les confins de la Judée, aux environs du Jourdain vers l'endroit où Jean avoit baptizé. Comme il y annonçoit l'Evangile & y guériſſoit les malades, il fit-là beaucoup de Diſciples, parce qu'on remarquoit en lui tout ce que Jean en avoit dit. Quatrième année du Miniſtère de J. C.

* Joſeph Antiq. XX. 2. place cet événement ſous Cuſpidius Fadus; mais il y a plus d'apparence que ce fut ſous Ponce Pilate, puiſque Gamaliel Act. V. 36. raconte que cette affaire arriva peu de tems avant la Reſurrection de J. C. Euſebe qui rapporte cette même hiſtoire. Hiſt. Eccl. L. II. c. 11. n'a pas pris ſoin de concilier Joſeph avec St. Luc. Quelques Savans ont cru qu'il y avoit eu deux Theudas, qui avoient entrepris la même choſe, mais il y a plus d'apparence que Joſeph a mal placé cette Hiſtoire. Le Clerc, Hiſt. Eccleſ. p. 287.

dit. Ce fut-là que des Phariſiens vinrent le trouver pour ſavoir ſon ſentiment ſur le ſujet du Divorce. Les avis étoient partagez là-deſſus parmi les Juifs, les uns croyant qu'il n'étoit permis de répudier ſa femme que pour le crime d'adultere; les autres, qui faiſoient le plus grand nombre, ſoutenant qu'on pouvoit la répudier pour quelque ſujet que ce fût. De quelque maniére que répondît JESUS-CHRIST, il ne pouvoit éviter de contredire l'un de ces deux partis, & c'étoit le but des Phariſiens. Mais J. C., ſans ſe mettre en peine de leur artificieuſe intention, répondit nettement, que ſelon la premiere inſtitution, il n'y avoit que l'adultere qui pût autoriſer un mari à répudier, & que ſi Moïſe l'avoit permis en d'autres cas, ce n'avoit été que par condeſcendance. Les Diſciples ayant entendu cette réponſe trouvoient qu'il valloit mieux ne ſe point marier que de s'expoſer à un engagement ſi rigoureux. Il leur répondit que ceux qui étoient capables de vivre dans le célibat pouvoient prendre ce parti, mais que ceux qui vouloient ſe marier devoient ſuivre la premiere inſtitution. Matt. XIX. 12. Marc X. 12. Jean X. 40, 41.

On lui preſenta dans la même conjoncture quelques enfans, afin qu'il les bénît en leur impoſant les mains. Comme ſes Diſciples vouloient qu'on éloignât ces enfans, il leur dit que le Royaume des Cieux appartenoit à ceux qui par la ſimplicité de leurs mœurs, leur docilité & leur humilité reſſembloient à des enfans, & par l'impoſition des mains il les mit au nombre de ſes Diſciples.

Etant dans quelque autre endroit il vint à lui un jeune homme de naiſſance & fort riche, lui demander ce qu'il falloit faire pour obtenir la Vie éternelle. JESUS ne lui propoſa d'abord que l'obſervation de la Loi Morale, mais cet homme ayant répondu, qu'il s'en étoit fait une étude dès ſa plus tendre jeuneſſe, il lui dit, qu'il lui manquoit encore une choſe; C'eſt de vendre tous ſes biens pour en diſtribuer l'argent aux pauvres & de le ſuivre. S'étant retiré fort mortifié de cette réponſe, JESUS repreſenta à ſes Diſciples que ſans la grace de Dieu les richeſſes ſeroient un obſtacle inſurmontable au ſalut, & releva leur courage par la promeſſe d'une recompenſe éternelle dans le Ciel. Matth. XIX. 16-29. Marc X. 17-31. Luc XVIII. 1-30. Ce fut à cette occaſion qu'il repréſenta la ſouveraine liberté de Dieu dans la diſtribution de ſes graces, ſous l'emblême d'un Maître qui ayant employé des Ouvriers les uns plûtôt, les autres plus tard, leur donna pourtant à tous la même récompenſe. Matth. XX. 1-16.

JESUS quitta enſuite la Judée pour retourner en Galilée. Comme il y étoit, Lazare qu'il aimoit; étant tombé dangereuſement malade, Marthe & Marie ſes ſœurs, que JESUS affectionnoit auſſi, lui députerent quelcun pour le prier de rendre la ſanté à leur frere. Mais J. C. qui vouloit ſignaler dans cette occaſion la gloire de Dieu par un plus grand miracle, que ne l'auroit été une ſimple guériſon, attendit que Lazare fût mort, & même enſeveli depuis quatre jours, & l'alla reſſuſciter. Ce miracle perſuada pluſieurs d'entre les Juifs, mais les autres en allerent avertir les Phariſiens, qui en furent extremement allarmez. Là-deſſus on aſſembla le Conſeil pour déliberer contre JESUS. *Si nous le laiſſons faire*, diſoient-ils, *tout le monde croira en lui*. C'étoit bien ce qu'ils craignoient, mais ils alleguoient une autre crainte plus mal fondée. C'eſt que ſi les Romains apprenoient que JESUS fût le Meſſie, ou, le Roi des Juifs, ils viendroient fondre ſur la Nation, & la détruiroient entierement. Comme on balançoit

lançoit ſur les moyens d'arrêter les grands progrès qu'il faiſoit, le Souverain Sacrificateur *Caïphe*, tant par haine que par un eſprit de Prophetie, dont Dieu permit qu'il fût alors animé, prononça qu'il valloit mieux, qu'un ſeul périt pour la Nation, que de l'expoſer toute à une ruïne certaine. Ayant pris depuis ce tems une réſolution ferme de faire mourir JESUS-CHRIST, il ne voulut plus paroître en public, & ſe retira avec ſes Diſciples à Ephraïm Ville ſituée dans un déſert. Jean XI. 1-54.

Quelques jours avant Pâque, JESUS s'étant mis en chemin pour aller à Jéruſalem, prit ſes Diſciples à part, & leur dit plus ouvertement que jamais, qu'il y ſeroit condamné à mort, & traité avec la derniere indignité, mais qu'il reſſuſciteroit le troiſiéme jour. La penſée d'un Regne temporel les avoit tellement préoccupez qu'à peine entendoient-ils un langage ſi clair. Ce fut dans cette même prévention que la mere de Jean & de Jaques fils de Zebedée demanda à J. C. que quand il ſeroit dans ſon Regne, l'un de ſes fils fût à ſa droite, & l'autre à ſa gauche. Mais JESUS reprima leur ambition, & ne leur parla que de ſouffrance & de martyres à ſa ſuite. Comme les Diſciples parurent ſcandaliſez de la démarche de leurs Collegues, il prit cette occaſion de leur faire des Leçons d'humilité. Matth. XX. 17-28. Marc X. 32-45.

Etant près de Jericho environné d'une grande foule, il guérit deux aveugles en leur touchant les yeux, & ils le ſuivirent à l'inſtant. Quand il fut arrivé dans cette ville, un des principaux d'entre les Publicains, nommé *Zachée*, touché du deſir de le voir monta ſur un Sycomore, d'où JESUS l'ayant apperçu l'appella & lui dit qu'il vouloit loger chez lui. Il l'y reçut avec joye, & JESUS lui annonça ſon ſalut & à toute la maiſon, ſans ſe mettre en peine du ſcandale des Phariſiens. Luc XIX. 1-10.

Les troupes le voyant s'approcher de Jéruſalem, ſe perſuadoient que pour cette fois il y ſeroit reconnu ouvertement pour le Meſſie, & que le Regne de Dieu alloit commencer. C'eſt à cette occaſion qu'il propoſa un Apologue ou une Parabole qui a deux parties, dont la premiere introduit un homme de naiſſance, qui étant parti pour prendre poſſeſſion d'un Royaume, eſt rejetté par ſes Concitoyens, mais qui à ſon retour fait mourir ceux de ſes Sujets qui ne l'avoient pas voulu reconnoître pour leur Roi. J. C. repréſentoit par là & le crime des Juifs qui l'alloient rejetter, bien loin de le reconnoître, comme la troupe ſe l'imaginoit, & la vengeance qu'il en devoit tirer après ſon aſcenſion dans le Ciel. Dans l'autre partie on voit que ce même Roi ayant confié une certaine ſomme à quelques-uns de ſes Officiers, avec ordre de la faire valoir, & de lui en rendre compte à ſon retour, récompenſe liberalement ceux qui avoient bien fait valoir ſon argent, & ôte au mauvais dépoſitaire la ſomme qui lui avoit été commiſe, pour la donner à celui qui avoit le plus tiré de la ſienne. Par ce mauvais dépoſitaire il déſignoit encore les Juifs à qui les Oracles avoient été confiez, & qui en ayant abuſé devoient tourner au profit des Gentils qui uſeroient mieux de leurs lumieres que les Juifs n'avoient fait de la Revelation. Luc XIX. 11-27.

Cependant ceux qui étoient allez à Jéruſalem pour ſe préparer à célébrer la Pâque y cherchoient JESUS avec grande inquietude. Le Conſeil des Juifs d'autre côté avoit ordonné de s'informer du lieu où il ſeroit logé, afin de le faire arrêter. Jean XI. 55-57.

Malgré cette conſpiration, que JESUS n'ignoroit pas, continuant ſa route il arriva à Bethanie environ ſix jours avant Pâques. Etant à manger *avec Marthe Marie & Lazare, Marthe ſervoit, pendant que Marie aſſiſe par derriere aux pieds de JESUS, y répandit une liqueur, qui embauma toute la chambre, & les eſſuya avec ſes cheveux. Mais Judas Iſcarioth, qui devoit trahir JESUS, & qui d'ailleurs gardoit l'argent neceſſaire pour les charitez & pour les beſoins des Apôtres, blâma cette action de Marie comme une prodigalité, ſous prétexte qu'on pouvoit vendre cette liqueur ou cette eſſence pour en donner l'argent aux pauvres, mais dans le fond parce qu'étant avare, il en auroit détourné quelque choſe pour ſon propre uſage. JESUS prit le parti de Marie, *Elle a fait cette action*, dit-il, *pour embaumer mon corps par avance*; confirmant par là ce qu'il avoit déja dit de ſa mort prochaine à ſes Diſciples. Matth. XXVI. 6-13. Marc XIV. 3-9. Jean XII. 1-8.

Pendant qu'il étoit à Bethanie, il y vint pluſieurs gens, tant pour le voir, que pour voir Lazare qu'il avoit reſſuſcité. Ce qui fit naître aux Phariſiens la penſée de faire mourir auſſi Lazare, parce que ſa reſurrection avoit attiré beaucoup de Diſciples à JESUS. Ayant paſſé deux jours à Bethanie il s'en alla à Jéruſalem. Jean XII. 9-11. Etant à Bethphagé, JESUS envoya deux de ſes Diſciples dans le village voiſin avec ordre de lui amener un ânon ſur lequel il vou-
Zach. IX. 9. loit monter pour aller à Jéruſalem ſelon l'oracle de Zacharie. Ce que les Diſciples ayant executé, JESUS marcha comme en triomphe au milieu des acclamations d'une foule prodigieuſe de gens, qui jonchoient les chemins de branches de palmiers & y étendoient leurs habits comme on fait à la reception des Rois, criant de toutes parts, *Hoſanna au Fils de David*, c'eſt-à-dire, *ſauve, je te prie. Béni ſoit le Roi qui vient au nom du Seigneur, paix ſur la terre & gloire dans le Ciel.* Les Phariſiens qui ſe trouvoient parmi le peuple étant irritez de ces acclamations, dirent à J. C. de faire taire cette troupe, ſous prétexte d'éviter quelque ſédition. Mais JESUS leur répondit, que ſi ces gens-là ſe taiſoient, les pierres parleroient. Approchant de Jéruſalem il pleura ſur elle, lui reprocha ſon incrédulité & ſon impénitence, & lui annonça les jugemens de Dieu. Quand il fut entré, toute la ville en fut émuë, & comme chacun ſe demandoit, quel eſt cet homme-ci? la troupe fidèle diſoit hautement: *C'eſt* JESUS *le Prophete de Nazareth.* Matth. XXI. 1-11. Marc XI. 1-10. Luc XIX. 28-44. Jean XII. 18.

Il entra d'abord dans le Temple, d'où il chaſſa les Marchans † comme il avoit fait à ſa prémiere Pâque, voulant commencer & finir ſon Miniſtere par la reformation du Temple de Dieu. On peut comprendre que ces actions étoient ſymboliques, & que J. C. étoit moins occupé du ſoin d'un Temple prêt à être détruit, que du Temple ſpirituel qu'il étoit venu élever à la gloire de Dieu ſon Pere. Matth. XXI. 12, 13. Marc XV. 17. Luc XIX. 45, 46.

Dans cette même occaſion il guérit des aveugles & des boiteux, pendant que

* Quelques uns croyent que ce repas ſe fit chez Simon le Lepreux, & que c'eſt le même dont il eſt parlé Luc VII. & que l'on a rapporté ci-deſſus.

† On ſuit le ſentiment de ceux qui croyent que J. C. a fait cette action par deux fois, parce que s'il ne l'avoit faite qu'une fois on ne voit pas pourquoi les Evangeliſtes l'auroient rapportée à des tems ſi differens.

que le peuple & même les enfans lui donnoient des bénédictions, les Phariſiens voulant encore qu'il les en empêchât, il leur allegua ces paroles du Pſ. VIII. *Dieu eſt glorifié par la bouche des enfans.* Matth. XXI. 14-16.

Quelques Proſélytes Grecs qui étoient venus à Jéruſalem pour y adorer, touchez du déſir de voir JESUS, s'addreſſérent à Philippe pour les introduire auprès de lui: Philippe le dit à André, & tous deux en allérent avertir leur Maître. On peut juger par la réponſe de J. C., qu'il ne refuſa pas de recevoir ces Proſélytes, mais afin qu'ils ne ſe flataſſent point d'un bonheur temporel, il parla à ſes Diſciples de ſes ſouffrances & de ſa mort & des maux à quoi il falloit s'attendre à ſa ſuite pendant cette vie. Jean XII. 20-26.

Alors ſentant ſon ame agitée d'un grand trouble il pria le Pere de lui accorder une iſſuë de ſes ſouffrances, qui tendît à la gloire de ſon Nom & à l'affermiſſement de l'Evangile & de ceux qui l'embraſſeroient. Comme il prioit ainſi le Pere de glorifier ſon Nom, on entendit comme une voix de tonnerre qui diſoit: *Je l'ai déja glorifié & je le glorifierai encore.* Quelques-uns crurent que c'étoit en effet le tonnerre, d'autres diſoient que c'étoit un Ange qui lui avoit parlé. Mais JESUS dit à ſes Diſciples, que c'étoit pour eux & non pas pour lui, que cette voix s'étoit fait entendre, & continuant à leur parler de ſa mort ſous l'idée d'une crucifixion, il leur dit que ſa croix ſeroit l'inſtrument du ſalut du Genre humain. Le peuple lui ayant objecté là-deſſus, qu'ils ne comprenoient pas ce qu'il diſoit de ſa mort, puiſque ſelon l'Ecriture le Meſſie doit vivre éternellement, il ne leur répondit autre choſe, ſinon de profiter de ſes lumieres & de ſes enſeignemens pendant le peu de tems qu'ils avoient à joüir de ſa préſence, & il ſe retira du Temple. Quoi qu'il eût fait tant de miracles il n'étoit preſque ſuivi que du peuple. Il y eut pourtant quelques-uns d'entre les principaux des Juifs qui crûrent en lui, mais par une timidité criminelle ils n'oſoient ſe déclarer de peur d'être excommuniez. Jean XII. 37-42.

Sur le ſoir étant retourné au Temple il exhorta le peuple à croire en lui comme étant envoyé du Pere pour offrir aux hommes la Vie éternelle, & menaça les incrédules des jugemens de Dieu. Après quoi il s'en retourna avec ſes Apôtres à Bethanie pour y paſſer la nuit. Matth. XXI. 17, 18. Marc XI. 11. Jean XII. 44-50.

Dès le matin il retourna avec ſes Apôtres à Jéruſalem. Pendant qu'il marchoit il ſe ſentit preſſé de la faim, & ayant apperçu un figuier tout couvert de feuilles, il y alla pour y chercher des figues, mais n'y en ayant point trouvé il le maudit, & il ſécha à l'inſtant. S. Marc a remarqué que ce n'étoit pas la ſaiſon des figues, ſoit qu'il aît voulu dire que cette année n'étoit pas fertile en figues, comme quelques Savans l'ont expliqué, ſoit que ce ne fut pas la ſaiſon des figues ordinaires. Quoi qu'il en ſoit, J. C. ne l'ignoroit pas, & ſon deſſein étoit moins de trouver des figues à ce figuier, que de prédire en le maudiſſant, quel ſeroit le ſort de la Nation Judaïque, qui depuis ſi long-tems ſemblable à ce figuier n'avoit que de belles apparences ſans aucun fruit. Le lendemain comme ils s'en retournoient par le même chemin les Diſciples étant ſurpris d'un ſi prompt effet de la malediction de J. C. ſur le figuier, il les exhorta à avoir la foi & à perſéverer dans la priére afin de pouvoir faire de pareils miracles & même de plus grands. Matth. XXI. 18-22. Marc XI. 12-26.

Un jour qu'il étoit dans le Temple, les Phariſiens, les Scribes & les Sacrificateurs vinrent lui demander de quelle autorité il entreprenoit tout ce qu'il faiſoit. Mais JESUS leur ferma la bouche par une autre queſtion, qui fut de leur demander, ſi le Baptême de Jean étoit d'inſtitution Divine, ou ſimplement humaine. De confeſſer qu'il étoit d'inſtitution Divine c'étoit s'accuſer eux-mêmes d'incrédulité & de rebellion, puis qu'ils avoient rejetté ce Baptême. Mais craignant d'ailleurs que le peuple ne les lapidât, s'ils diſoient que Jean avoit baptiſé de ſa propre autorité, parce qu'on le regardoit comme un Prophete, ils prirent le parti de dire qu'ils l'ignoroient. Sur quoi J. C. repliqua, qu'il ne leur diroit point non plus de quelle autorité il faiſoit ces choſes. Matth. XXI. 23-27. Marc XI. 27-33. Luc XX. 1-8.

Enſuite il leur reprocha leur incrédulité, & leur dénonça les jugemens de Dieu par diverſes Paraboles. La premiére fut celle d'un homme qui avoit deux fils, à l'un deſquels il ordonna d'aller travailler à ſa vigne. Il promit d'y aller, mais il n'y alla pas. Ayant commandé la même choſe à l'autre, il le refuſa, mais s'étant répenti, il y alla. Il repréſentoit par l'un d'eux les Juifs, dont les dehors promettoient beaucoup, & ſous l'emblême du ſecond les péagers & les gens de mauvaiſe vie, qui s'étoient convertis, quoi qu'il ſemblât qu'il n'y eût rien de bon à attendre d'eux.

L'autre Parabole eſt celle du Pere de famille, qui avoit une Vigne, dont il prenoit grand ſoin. Dans le tems de la recolte, ayant envoyé à diverſes fois des gens pour recueillir le fruit, les Vignerons en tuérent tout autant qu'il leur en envoya. Enfin leur ayant envoyé le Fils & l'Héritier de la Maiſon, ils le firent mourir auſſi. Là-deſſus JESUS-CHRIST ayant demandé aux Phariſiens comment ils croyoient que le Maître de la Vigne devoit traiter ces Vignerons, ils répondirent, qu'il les feroit périr miſerablement, & qu'il donneroit ſa Vigne à d'autres. Comme il compara leur conduite & leur ſort à la conduite & au ſort des Vignerons, ils ſe ſeroient ſaiſis de lui, s'ils n'euſſent craint le Peuple qui le regardoit comme un Prophete.

La derniere Parabole eſt celle d'un Roi qui faiſant les Nôces de ſon Fils, y avoit invité beaucoup de monde. Quand le Feſtin fut prêt, il commanda à ſes Serviteurs d'appeller les conviez, mais ils refuſerent d'y aller ſous de vains prétextes, & tuérent même les meſſagers. Le Roi juſtement irrité détacha ſes troupes, pour faire périr ces meurtriers, brûla leur Ville, & fit inviter toute ſorte de gens pour tenir leur place. Etant entré dans la Sale du Feſtin, & ayant apperçû quelcun qui n'avoit pas la robe de Nôces, il le fit chaſſer delà pieds & poings liez. Ces trois Paraboles ſe trouvent Matth. XXI. 28-41. XXII. 1-14. Marc XII. 1-9. Luc XX. 9-19. La conduite de la Nation Judaïque étoit ſi bien marquée dans cette derniere Parabole, que l'application n'en pouvoit échapper aux Phariſiens. C'eſt pourquoi ils s'aſſemblerent pour déliberer ſur les moyens de le prendre. Mais comme l'entrepriſe étoit difficile à moins que d'avoir quelque prétexte de l'accuſer, ils lui députerent quelques-uns de leurs Diſciples, avec des Sadducéens qui étoient dans le parti d'Hérode, pour lui faire cette queſtion : Faut-il payer le tribut à l'Empereur ou non? De maniére ou d'autre ils ſe flattoient de ſurprendre JESUS-CHRIST. Car s'il eût nié qu'il fallût payer le tribut, on l'eût livré au Gouverneur Romain. Que ſi d'au-

d'autre côté il avoit répondu, qu'il falloit le payer, ils l'auroient décrié comme un ennemi de la liberté du Peuple. JESUS qui n'ignoroit pas leur malignité, ſe fit donner la Monnoye du tribut, & y ayant vû l'image de l'Empereur, il les renvoya confus & remplis d'admiration avec cette réponſe: *Rendez à Céſar ce qui appartient à Céſar, & à Dieu ce qui appartient à Dieu.* Matth. XXII. 16-22. Marc XII. 13-17. Luc XX. 20-26.

En même tems les Sadducéens lui firent une objection contre la Réſurrection, tirée d'une femme qui avoit été épouſée de ſept freres, l'un après l'autre, pour ſuſciter lignée au dernier mort, ſelon l'ordre de la Loi de Moïſe. Ils demandoient donc de qui des ſept elle ſe trouveroit femme après la réſurrection. JESUS répondit à cette chicane, en leur repréſentant la Réſurrection comme un état ſpirituel & Angelique, & prouva la Réſurrection même par un argument, qui leur ferma la bouche. On en peut voir l'explication dans les Notes. Matth. XXII. 23-33. Marc XII. 18-27. Luc XX. 27-38.

Les Phariſiens voyant qu'il avoit confondu les Sadducéens, tinrent encore conſeil enſemble, allarmez de ce que perſonne ne pouvoit tenir contre lui. Là-deſſus un Docteur de la Loi lui demanda, lequel étoit le plus grand des Commandemens, prétendant trouver quelque matiére d'accuſation, s'il exaltoit l'un au préjudice de l'autre. Mais il réduiſit toute la Loi à deux préceptes généraux, qui marchent d'un pas égal, & dont l'un eſt d'aimer Dieu par-deſſus toutes choſes, & l'autre, d'aimer le Prochain comme ſoi-même. Par le premier on obéit à toute la premiere Table de la Loi, & par le ſecond on obéit à toute la ſeconde; comme en obſervant ces deux préceptes, qui ſont le Sommaire des deux Tables, on pratique en même tems tout ce qu'ont enſeigné les Prophetes. Matt. XXII. 34-40. Marc XII. 28-31.

Comme les Phariſiens n'oſoient plus l'interroger, il leur demanda à ſon tour, pourquoi ils diſoient que le Meſſie étoit Fils de David, puiſque David lui-même inſpiré de Dieu, l'appelle ſon Seigneur. Il vouloit leur faire entendre par-là, que bien que le Meſſie dût être de la famille de David ſelon la chair, ce Prophete avoit néanmoins prédit par cet oracle, qu'il ſeroit en même tems ſon Seigneur en qualité de Fils de Dieu. Mais ils ne purent répondre à cette queſtion. Matth. XXII. 41-46. Marc XII. 35-37. Luc XX. 40-46.

Dans ce même tems il addreſſa la parole, tant au Peuple qui l'écoutoit avec admiration, qu'à ſes Apôtres, pour leur donner diverſes inſtructions, & les éloigner des mœurs des Scribes & des Phariſiens. Il découvrit hardiment les vices de ces derniers dans ce Sermon, & ſur tout leur faſte, leur hypocriſie, leur cruauté, leurs ſacrileges, leurs parricides & leur impieté. Matth. XXIII. Marc XII. 38-40. Luc XX. 45, 46, 47.

Avant que de ſortir du Temple, JESUS ſe mit à obſerver les gens qui jettoient dans un tronc établi pour y mettre l'argent deſtiné à la réparation du Temple. Il y avoit pluſieurs riches qui donnoient beaucoup, mais ayant remarqué une pauvre Veuve qui n'y mit qu'une fort petite piéce, il préféra néanmoins ſa charité à la liberalité des autres, parce qu'ils avoient donné de leur ſuperflu, au lieu qu'elle avoit donné de ſon indigence. Marc XII. 41-44. Luc XXI. 1-4.

Au ſortir du Temple, comme JESUS alloit à la Montagne des Oliviers, les

Disciples lui faisoient remarquer l'admirable structure, les belles pierres & les ornemens superbes de cet édifice. Mais JESUS-CHRIST leur dit que ce Temple, dont la vuë les ravissoit en admiration, s'en alloit être tellement détruit, qu'il n'y resteroit pas une pierre sur l'autre. Quand ils furent à la montagne, Pierre, André, Jean & Jaques qui regardoient la destruction du Temple comme un avant-coureur de la fin du Monde & du Jugement dernier, lui demanderent quand cet événement arriveroit, & de quels signes il seroit précédé. J. C. leur faisant en effet envisager la ruïne du Temple & de la Nation, comme un emblême du Jugement dernier, leur parla de l'un & de l'autre en termes figurez & Prophetiques. Il les avertit qu'avant la destruction de Jérusalem, il s'éleveroit des Imposteurs & de faux Messies, qu'il y auroit des bruits de guerres, des famines, des pestilences. Il ajoûta que les Chrétiens seroient exposez à de grandes persécutions de la part de leurs Compatriotes, mais que cependant l'Evangile seroit publié par toute la terre, après quoi viendroit la chute de la République d'Israël. Et afin qu'ils ne fussent point enveloppez dans ce terrible Jugement, il leur ordonna de pourvoir à leur sûreté par une prompte retraite, lors qu'ils verroient les armées Romaines fondre sur Jérusalem & sur le Temple avec leurs aigles profanes. Content de leur donner ces indices généraux, il leur déclara que pour le jour & pour l'heure personne ne le pouvoit savoir. Matt. XXIV. 1-41. Marc XII. 1-33. Luc XXI. 5-37.

C'est pourquoi il les exhorta à la vigilance, à la fidélité dans la pratique de leurs devoirs, & à la persévérance dans la priére, se servant pour cela de diverses Paraboles, comme de celle du Serviteur fidèle, que son Maître de retour d'un voyage, rencontre dans le travail & dans l'activité, & d'un autre, qu'il surprend dans la fainéantise & dans la débauche; de celle des Vierges sages & des Vierges folles, & de celle des Talens confiez & diversement employez, dont il s'étoit déja servi. Matth. XXIV. fin. XXV. Marc XIV. 34-37.

Il y avoit déja plusieurs jours que le Conseil des Juifs déliberoit sur les moyens d'arrêter J. C. & de lui faire son procès. Cependant ils résolurent chez Caïphe de ne pas l'entreprendre pendant la Fête, de peur qu'il n'arrivât quelque émotion populaire. Mais JESUS qui savoit que c'étoit dans cette conjoncture qu'il devoit mourir, en avertit ses Disciples deux jours avant Pâques. Ce fut alors que Judas Iscarioth qui rouloit depuis long-tems son perfide dessein, alla demander aux Sacrificateurs ce qu'ils vouloient lui donner pour leur livrer JESUS. Eux lui ayant promis trente piéces d'argent, il chercha l'occasion de mettre sans bruit JESUS entre leurs mains. Matth. XXVI. 14-16. Marc XIV. 10, 11. Luc XXII. 3-6.

La veille de Pâque JESUS mangeant à Béthanie, donna à ses Disciples une marque bien éclatante de l'amour dont il étoit pénétré pour eux. Comme il sentoit son heure approcher, il voulut les former par son exemple aux deux vertus qui leur étoient le plus necessaires dans le Ministère important dont il les chargeoit, savoir l'humilité & la charité. C'est pour cela que pendant le repas il se leva de Table, & se mit à leur laver les pieds, & à les essuïer. Pierre voulant s'y opposer par humilité, J. C. lui représenta le but & l'usage de cette action en des termes figurez, mais pleins de force & de sublimité. Ce fut dans cette occasion qu'il déclara ouvertement, non sans en frémir d'horreur, qu'un

On en peut voir l'explication dans les Notes.

d'entre

d'entre eux le devoit livrer, & qu'il désigna à Jean, qui reposoit sur son sein, que c'étoit Judas qui devoit commettre ce crime, en lui disant à l'oreille, *C'est celui à qui je donnerai un morceau trempé.* JESUS ayant donc presenté ce morceau à Judas, il dit à ce malheureux, dont le Démon s'étoit déja emparé, de faire bien-tôt ce qu'il vouloit faire. Cependant les Disciples qui n'avoient pas entendu le signal que JESUS avoit donné à Jean, crurent qu'il ordonnoit à Judas, de préparer ce qui étoit nécessaire pour la Fête, ou de donner quelque chose aux pauvres, parce qu'il avoit la Bourse. Judas s'étant retiré, le Seigneur prépara ses Disciples à sa séparation d'avec eux, mais il les consoloit en leur représentant que ce seroit dans sa mort même, qu'éclateroit la gloire du Pere & du Fils, par sa Résurrection, & par son Ascension dans le Ciel. Il leur représenta en même tems, que ce départ les engageoit à être plus unis que jamais, leur recommandant l'amour mutuel, comme un précepte qui jusqu'alors avoit été tellement négligé qu'il pouvoit passer pour nouveau, & comme un caractère auquel on connoîtroit ses vrais Disciples. Pierre n'ayant point compris ce qu'il avoit insinué de sa mort, & de son Ascension dans le Ciel, s'offrit à le suivre par tout où il iroit, & de donner sa vie pour lui. Mais JESUS censurant sa témérité, lui prédit qu'avant que le coq eût achevé de chanter, il l'auroit renié par trois fois. Jean XIII. 1-38.

Le premier jour de la Fête de Pâques étant arrivé, JESUS envoya le matin Pierre & Jean, pour lui apprêter l'Agneau Paschal dans quelque Maison de Jérusalem, qu'il leur indiqua. JESUS-CHRIST ne s'y rendit que fort tard, de peur d'être surpris de jour par les Juifs avant qu'il pût manger l'Agneau de Pâques & en même tems instituer l'Eucharistie. Y étant arrivé il se mit à table avec les Douze, & pendant qu'ils mangeoient, JESUS-CHRIST leur déclara que l'un d'entre eux devoit le livrer, & dénonça malheur à ce traître. Ils en furent saisis de tristesse, & comme chacun d'eux lui disoit, *Seigneur, est-ce moi?* il leur indiqua Judas, & ensuite Judas lui même ayant demandé si c'étoit lui, *vous l'avez dit*, lui répondit-il ouvertement. Quatrième Pâque de J. C. depuis son Baptême. Le quatorzième du mois Nisan, qui répond au premier de Mai.

Après qu'ils eurent mangé l'Agneau Paschal JESUS-CHRIST institua sa Cene en cette maniére. D'abord JESUS prit du pain & l'ayant béni par la priére, il le rompit selon la coutume, & en donna un morceau à chacun de ses Disciples, leur disant, *Prenez, mangez, ceci est mon corps qui doit être livré* ou *rompu pour vous. Faites ceci en mémoire* ou *en commémoration de moi.* Ensuite il prit une coupe pleine de vin & l'ayant aussi bénie, il la donna à ses Disciples en leur disant, *Buvez en tous. Car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, lequel sera répandu pour plusieurs*, ou, *pour vous. Toutes les fois que vous en boirez faites-le en mémoire de moi.* Il leur déclara en même tems qu'il ne boiroit plus de ce fruit de vigne, jusqu'à ce qu'il bût spirituellement dans le Ciel, leur annonçant par là sa mort prochaine & sa résurrection. Après quoi on chanta le Cantique. Matth. XXVI. 29. Marc XIV. 1-25. Luc XXII. 1-18. I. Cor. XI. 24, 25. Le Corps signifioit ici le Corps-mort, sans Sang.

* Ce fut après ce repas sacré que JESUS fit à ses Disciples ces excellens Sermons,

* Quelques-uns croyent que ce fut sur la Montagne des Oliviers, d'autres que ce fut dans la Sale même où il célébra la Ste. Cene. Il se peut que ces discours furent prononcez en partie dans le dernier endroit, & en partie dans l'autre. Matt. XXVI. 30. Marc XIV. 26. Luc XXII. 39.

mons qui ſont contenus aux Chapitres XIV. XV. XVI. & XVII. de S. Jean. Là il les exhorte à la pratique conſtante de leurs devoirs, il les ſoutient par l'eſpérance de l'immortalité bienheureuſe, qu'il leur alloit préparer dans le Ciel, & par la promeſſe du S. Eſprit qu'il leur repréſente comme un Conſolateur, qui les fortifiera dans leurs épreuves, comme un Docteur, qui achevera de leur apprendre les véritez ſalutaires, & comme un Avocat, qui les défendra contre leurs ennemis. Enſuite il leur annonça encore ſa mort & leur prédit toutes les ſortes de perſécutions qu'ils auroient à ſouffrir en ſon abſence, mais il les raſſura par les ſecours puiſſans qu'il promit que Dieu accorderoit à leurs priéres. Alors élevant les yeux vers le Ciel il les recommanda à la protection du Pere, avec une ferveur digne de ſa parfaite charité.

Après avoir donné ces inſtructions JESUS s'en alla avec ſes Apôtres au delà du torrent de Cédron. En chemin faiſant il leur prédit, qu'ils l'abandonneroient tous cette même nuit, parce qu'il devoit être pris & condamné au dernier ſupplice, mais il les aſſuroit en même tems qu'il reſſuſciteroit le troiſiéme jour. Pierre lui dit là-deſſus comme il avoit déja fait auparavant, que quand tous les autres l'abandonneroient, il lui demeureroit fidéle juſqu'à la mort. JESUS-CHRIST lui dit encore une fois, qu'avant la fin du chant du coq, il l'auroit renié pour la troiſiéme fois. Les autres Apôtres lui firent les mêmes proteſtations de fidélité. Matth. XXVI. 31-35. Marc XIV. 30, 31. Luc XXII. 40.

Cependant quand il fut arrivé à Gethſemané étant entré dans un jardin qui étoit en ce lieu-là, il dit à ſes Apôtres de demeurer dans un certain endroit du jardin, pendant qu'il prieroit, & les exhorta de prier auſſi le Seigneur de les affermir contre la tentation violente, à laquelle ils alloient être expoſez. Il prit Pierre, Jean & Jaques pour l'accompagner au lieu où il alloit prier. Etant arrivé là il ſe ſentit ſaiſir d'une triſteſſe & d'une angoiſſe profonde, à la vuë de divers triſtes objets qui ſe raſſemblerent alors dans ſon ame ſainte, & il s'en ouvrit même à ceux des Apôtres qu'il avoit amenez avec lui. S'étant retiré un peu plus loin, il ſe jetta à genoux pour prier Dieu de détourner ce calice, s'il le jugeoit à propos pour ſa gloire, ſoumettant néanmoins entiérement ſa volonté à celle de ſon Pere. On peut mettre cette action entre les actions ſymboliques de JESUS-CHRIST. Il mettoit toute ſa gloire à mourir pour le ſalut des hommes, & à executer à cet égard les ordres de Dieu, & il y étoit entiérement réſolu; mais il voulut apprendre par cette action, que dans les grandes détreſſes qui peuvent arriver dans la vie, il étoit bien permis aux hommes de prier le Seigneur de les en tirer, mais toujours avec une ſoumiſſion profonde à la volonté & à la gloire du Pere celeſte. Dans ce combat des mouvemens innocens de la nature avec ceux de la Religion & de la pieté, il ſortit de ſon corps des grumeaux de ſang, & on vit un Ange le fortifier. Matth. XXVI. 36-39. Marc XIV. 32-36. Luc XXII. 40-44.

Etant allé rejoindre ſes Diſciples il les trouva endormis, autant de triſteſſe que de leurs veilles & de leurs fatigues. Il leur reprocha à tous, mais ſur tout à S. Pierre, leur aſſoupiſſement dans une conjoncture auſſi importante, & les exhorta à veiller pour ne point ſuccomber à la tentation qui leur alloit être livrée, leur repréſentant que l'eſprit eſt prompt à former de bonnes reſolutions, mais

que

que la nature eſt foible, quand il s'agit de les executer. Il ſe mit encore une fois en priere avec les mêmes mouvemens qu'auparavant, & au retour de là ayant encore trouvé ſes Apôtres endormis, ils en furent ſi confus qu'ils ne ſavoient que répondre aux reproches qu'il leur en faiſoit. Il ſe remit à prier pour la troiſiéme fois, & les ayant trouvé dans le même aſſoupiſſement, il leur dit: *Dormez à preſent, voici celui qui doit me livrer qui s'approche*; ſoit qu'il voulût leur faire entendre qu'il n'avoit plus beſoin de leurs ſecours, ſoit qu'il leur reprochât, par une eſpece d'ironie, leur indifference & leur ſtupidité. Cependant il les avertit qu'il étoit tems qu'ils ſe levaſſent, parce que celui qui le devoit livrer approchoit. Matth. XXVI. 40-46. Marc XIV. 33-42. Luc XXII. 40-46.

Judas qui ſavoit que JESUS alloit ſouvent ſur le ſoir dans ce jardin avec ſes Apôtres, & qui pouvoit s'y être trouvé lui-même, s'y rendit avec une Cohorte Romaine & des Officiers de la part du Conſeil des Juifs, bien armez & bien éclairez, de peur que JESUS ne leur échappât. Et afin qu'ils ne ſe trompaſſent pas, il leur avoit dit, qu'ils pourroient reconnoître JESUS à celui qu'il ſalueroit d'un baiſer. Mais ils n'avoient pas beſoin de tant de précautions, puis que JESUS alla lui-même au devant d'eux, ſachant bien que ſon heure étoit venuë. Alors Judas l'ayant baiſé comme il en étoit convenu, il lui demanda ce qui l'amenoit, & lui reprocha ſa perfidie avec une tranquillité admirable. Les autres ayant voulu s'avancer il leur demanda, qui ils cherchoient. JESUS *le Nazarien*, répondirent-ils. *C'eſt moi*, leur dit JESUS-CHRIST. Ils n'eurent pas plutôt entendu ſa voix qu'ils tomberent à la renverſe. Mais JESUS, au lieu de profiter de leur terreur pour s'échapper, comme il avoit fait en d'autres occaſions, leur demanda encore qui ils cherchoient. *Jeſus le Nazarien*, dirent-ils encore. Puiſque c'eſt moi que vous cherchez, leur dit-il, laiſſez aller ceux-ci, déſignant les Apôtres. Ils le prirent donc & l'emmenerent. Matth. XXVI. 47-50. Marc XIV. 43-45. Luc XXII. 47, 48. Jean XVIII. 2-4.

Cependant quelques-uns des Apôtres qui avoient des épées demanderent à leur Maître, s'ils pouvoient s'en ſervir dans cette occaſion, & même Pierre ayant tiré la ſienne ſans attendre la réponſe, en frappa un eſclave du Souverain Pontife & lui emporta l'oreille droite. JESUS ordonna à Pierre de remettre ſon épée au fourreau, en lui repréſentant qu'un tel ſecours n'étoit pas de ſaiſon, qu'il ne tenoit qu'à lui d'avoir des Legions d'Ange pour le défendre, mais qu'il falloit qu'il bût le calice qui lui étoit préparé, afin que l'Ecriture fût accomplie. En même tems il toucha l'oreille de Malchus & la guérit. Il demanda auſſi aux Archers, pourquoi ils étoient venus contre lui avec des épées & des bâtons, comme contre un brigand, puis qu'ils avoient eu tant d'occaſions de le prendre ſans armes & ſans défenſe dans le Temple & ailleurs, leur reprochant en même tems & leur violence & leur foibleſſe, quand il s'agit d'executer quelque choſe contre ce que Dieu a réſolu. Ce fut dans ce tems-là que les Apôtres prirent la fuite, comme JESUS-CHRIST le leur avoit prédit. Il arriva alors qu'un jeune homme, éveillé au bruit qui ſe faiſoit dehors, ſuivoit J. C. n'ayant ſur lui que ſon linceul. Les Soldats le prirent, mais il s'échappa d'eux tout nud, ayant laiſſé le drap dont il étoit enveloppé. Matth. XXVI. 51-56. Marc XIV. 47-52. Luc XXII. 49-53. Jean XVIII. 10-12.

Ils menerent d'abord JESUS chez Anne beau-pere de Caïphe, qui étoit Souverain Sacrificateur cette année-là ; Mais Anne l'envoya chez Caïphe, où étoient assemblez plusieurs du Conseil. Cependant Pierre & Jean suivoient de loin. Comme ce dernier étoit connu chez Caïphe, il entra dans la Maison, & obtint de la Portiere que Pierre y entrât aussi. Pierre étant-là à se chauffer dans la cour, une Servante le reconnut, & lui demanda s'il n'étoit pas Galiléen. Pierre le nia, & ayant passé de la cour au vestibule, il entendit le coq chanter. Il retourna ensuite auprès du feu, où une autre Servante lui fit la même question. Mais il jura qu'il ne connoissoit point JÉSUS. Environ une heure après un des domestiques du Souverain Sacrificateur lui soutint, qu'il l'avoit vû avec JESUS à Gethsemané. Pierre le nia encore avec serment & imprécation contre lui-même. A peine avoit-il achevé de parler, qu'il entendit le coq chanter pour la seconde fois. Alors JESUS qui étoit dans la Sale ayant jetté sur lui un regard, tant pour lui reprocher son crime, que pour le faire souvenir de ce qu'il le lui avoit prédit, Pierre pénetré de douleur & de confusion sortit, & pleura amerement. Matth. XXVI. 37-75. Marc XIV. 53-72. Luc XXII. 54-62. Jean XVIII. 13-27.

On amena JESUS dans le Conseil, où le Souverain Pontife l'interrogea sur sa Doctrine & sur ses Disciples. Il répondit, qu'ayant parlé ouvertement en présence de tout le monde dans les Synagogues & dans le Temple, il n'y avoit qu'à interroger ceux qui l'avoient oui. Là-dessus un des Officiers lui donna un soufflet, lui reprochant, qu'il perdoit le respect envers le Souverain Sacrificateur. Si j'ai mal parlé, dit alors JESUS, faites-le voir, mais si je n'ai rien dit que de bien, pourquoi me frappez-vous? Ne pouvant tirer de lui matiere à l'accuser, ils chercherent de faux témoins: Il s'en trouvoit bien quelques-uns, mais ou ils ne s'accordoient pas, ou ils ne disoient rien d'assez fort pour le faire condamner. Il y en eut néanmoins quelques-uns qui l'accuserent d'avoir dit, Je puis détruire le Temple de Dieu, & le rebâtir en trois jours. Ce qui pourtant étoit faux, comme on le peut voir par Jean II. 19. Tout cela se passa pendant la nuit. Matth. XXVI. 59-61. Marc XIV. 55-59. Jean XVIII. 19-23.

Le matin tout le Conseil s'étant assemblé pour lui confronter les témoins, il ne répondit rien à leurs accusations. Le Pontife lui demanda, pourquoi il ne répondoit point, mais il demeura encore dans le silence. D'autres du Conseil s'étant joints avec Caïphe pour lui demander s'il étoit le Messie, il leur répondit, que quand il leur diroit qu'il l'étoit, ils ne le croiroient pas, que d'ailleurs il auroit beaucoup de choses à leur demander, à quoi ils ne répondroient pas, & qu'ainsi il seroit inutile qu'il parlât. Enfin le Souverain Pontife le somma au nom du Dieu vivant de dire, s'il étoit le Messie, le Fils de Dieu, & il répondit hautement, qu'il l'étoit, qu'ils en seroient convaincus, lors qu'ils le verroient descendre du Ciel, porté sur les nuées, & revêtu de la toute-puissance de Dieu. A ces paroles le Souverain Pontife déchira ses habits, comme s'il eût entendu un blaspheme, & s'addressant au Conseil, nous n'avons plus besoin de Témoins, dit-il, il a blasphemé, quel est donc votre sentiment? Tous d'une commune voix déclarerent, qu'il meritoit la mort. En même tems les Sergens se mirent à le battre, & à l'insulter comme un faux Prophete. Matth. XXVI.

XXVI. 59-68. XXVII. 1. Marc XIV. 55-65. Luc XXII. 66-72. Jean XVIII. 19-23.

Jesus étant condamné par la Sentence du Sanhedrin, on le mena à Pilate pour demander son supplice. Ce Gouverneur ayant interrogé les Juifs sur le crime dont ils accusoient Jesus, ils répondirent, que s'il n'étoit pas criminel, ils ne le lui auroient pas amené. Mais Pilate voyant bien qu'il ne s'agissoit que de quelques points de leur Loi, leur dit de le juger eux-mêmes selon cette Loi. En suivant leurs préjugez, ils auroient pû le lapider comme un blasphemateur; mais comme J. C. avoit prédit qu'il seroit crucifié, il falloit que cette prédiction s'accomplît. Les Juifs donc, qui sans doute souhaitoient qu'il mourût d'un supplice infame, pour se défendre de le juger selon leur Loi, allegueront pour prétexte qu'il ne leur étoit pas permis de faire mourir personne *. Et pour engager plus fortement Pilate à le faire mourir, ils ajoûterent qu'on l'avoit surpris en sédition, qu'il empêchoit de payer les Tributs à l'Empereur, & qu'il se disoit Roi des Juifs. Ayant donc comparu devant Pilate, ce Juge lui demanda s'il étoit le Roi des Juifs. Jesus qui savoit bien que par-là les Juifs entendoient le Messie, & qu'ils l'avoient ainsi fait entendre à Pilate, répondit hardiment, qu'il l'étoit. Ceux du Conseil qui se trouverent presens portoient contre lui diverses accusations, mais comme il ne répondoit rien, ayant alors à faire à Pilate & non à eux, le Gouverneur lui demanda la raison de son silence; mais il y persista au grand étonnement du Juge Romain. Matth. XXVII. 1-14. Marc XV. 1-5. Luc XXIII. 1-3. Jean XVIII. 28-32.

Le Gouverneur jugea donc à propos de l'interroger à part, & le fit amener dans son Palais où les Juifs n'osoient entrer de peur de se souiller pendant la Fête. Alors il lui demanda s'il étoit le Roi que les Juifs attendoient. Mais Jesus lui ayant demandé à son tour s'il faisoit cette question de son propre mouvement, ou si elle lui avoit été suggerée, Pilate dit là-dessus que comme il n'étoit pas Juif, il ne se seroit pas mêlé de cette affaire, si elle n'eût été portée devant lui par ses propres Compatriotes, & par les Principaux de sa Nation. Alors Jesus lui déclara qu'il étoit le Roi des Juifs; mais que son Régne n'étoit pas temporel, comme les Juifs se le figuroient, qu'étant spirituel il ne pouvoit faire aucun ombrage aux Romains, & que si c'eût été un Empire mondain, il auroit pû avoir des gens pour s'y soutenir. Enfin Pilate lui demanda s'il étoit Roi de quelque maniere que ce fût; Jesus lui dit, qu'il l'étoit, qu'il avoit été envoyé pour regner sur les Coeurs, & pour enseigner aux hommes la Verité. Pilate lui demanda là-dessus ce qu'il entendoit par la Verité, mais sans attendre sa réponse, il alla déclarer aux Juifs qu'il ne l'avoit trouvé coupable d'aucun crime. Jean XVIII. 33-38.

Cependant les Juifs sans se rebuter, continuoient à l'accuser d'avoir prêché la sedition par tout le Païs, depuis la Galilée jusques dans Jérusalem. Pilate entendant prononcer le nom de Galilée prit la résolution d'envoyer Jesus à Herode Antipas Tetrarque de cette Province, qui se trouvoit alors à Jérusalem. Herode, qui depuis long-tems avoit inutilement désiré de le voir, fut fort aise d'a-

* Quand même cela leur eût été défendu en général, ils pouvoient le faire dans cette occasion, en ayant reçû la permission du Gouverneur.

voir cette occaſion de ſe ſatisfaire. Ce Prince lui fit pluſieurs queſtions ſans en pouvoir tirer aucune réponſe. Ce qui fit que le regardant avec mépris, après l'avoir laiſſé inſulter par ſes Gardes, il le renvoya à Pilate vêtu d'une robe blanche, qu'il lui avoit donnée ſoit pour ſe moquer de lui, ſoit en ſigne de ſon innocence, où peut-être pour tous les deux. Cependant Herode & Pilate qui étoient mal enſemble ſe reconcilierent à cette occaſion, Luc XXIII. 4-13.

Pilate ayant donc aſſemblé les Principaux des Juifs leur dit, que n'ayant trouvé aucun ſujet de condamner JESUS, il l'avoit envoyé à Herode ſon Juge naturel, puis qu'il étoit Galiléen, mais, que ce Prince l'avoit auſſi renvoyé abſous. Ainſi, pour les ſatisfaire en quelque ſorte; il leur propoſa de le faire foüetter, & de le renvoyer, d'autant plus que c'étoit la coûtume de donner la liberté à un priſonnier pendant la Fête; mais les Juifs s'écrierent là-deſſus, que pour ſatisfaire à la coûtume, il valloit bien mieux élargir un Brigand nommé *Barabas*, qui avoit été mis en priſon avec pluſieurs autres, pour ſédition, & pour meurtre. Matth. XXVII. 15-21. Marc XV. 6-12. Luc XXIII. 13-20. Jean XVIII. 39, 40.

Pendant ces entrefaites, la femme de Pilate l'envoya prier de ne point condamner cet homme dont il reconnoiſſoit lui-même l'innocence; lui diſant qu'à ſon occaſion elle avoit eu un ſonge très-fâcheux, & très-inquietant. Mais comme le Peuple demandoit ardemment la liberté du Brigand, & le ſupplice de JESUS, Pilate leur repréſenta encore ſon innocence, & leur renouvella la propoſition de le renvoyer après l'avoir fait foüetter. Les Juifs continuant à demander à grands cris qu'il fût crucifié, Pilate réſiſta encore quelque tems à leurs inſtances, & ſe contenta de faire foüetter JESUS par des Soldats Romains, eſperant d'aſſouvir par-là la cruauté des Juifs, ou peut-être que le Peuple qui avoit crû en lui le déroberoit à leur fureur. Ces Soldats impitoyables, non-contens d'executer leur ordre, lui firent mille indignités, le frappant au viſage, crachant contre lui, & lui mettant un manteau d'écarlate, & une couronne d'épines, comme à un Roi de Theatre. Pilate croyant toucher de compaſſion les Juifs le leur preſenta dans cet état en leur diſant, *Voilà l'homme* que vous redoutez ſi fort, & contre lequel vous ramaſſez tant d'accuſations. Mais comme ils crioient plus que jamais, *Crucifiez-le*, il leur dit, prenez-le vous-mêmes & le crucifiez, car pour moi, je ne le trouve coupable d'aucun crime. Ils dirent là-deſſus que, ſelon leur Loi, il méritoit la mort, parce qu'il ſe diſoit Fils de Dieu. A ces mots Pilate fut effrayé, craignant ſans doute d'ajoûter l'impieté à l'injuſtice, en faiſant mourir non-ſeulement un innocent, mais quelque Heros ou quelque demi-Dieu *, jugeant du diſcours des Juifs ſelon ſes idées Payennes, ou peut-être même qu'il crût que c'étoit un Prophete envoyé du Ciel. Il fit donc rappeller JESUS, & lui demanda d'où il étoit iſſu, & de quelle part il venoit. Mais JESUS dont l'intention n'étoit pas d'éviter la mort, ne jugea pas à propos de lui rien répondre pour ſa juſtification. Pilate irrité du ſilence de JESUS, lui repréſenta qu'il dépendoit de lui de le faire crucifier, ou de lui ſauver la vie. JESUS lui répondit, qu'il n'auroit pas ce pouvoir s'il ne lui étoit donné

* Dans une autre occaſion des Payens prirent Paul & Barnabé pour Jupiter & pour Mercure.

né d'enhaut, mais qu'il avoit moins de tort que ceux qui le lui avoient livré. Cette réponse fortifia le desir qu'avoit Pilate d'absoudre JESUS. Les Juifs voyant ce combat, dirent à Pilate qu'il ne pouvoit absoudre JESUS, sans se rendre coupable envers l'Empereur, parce que quiconque se disoit Roi, se déclaroit contre César. Pilate intimidé par ces paroles, livra enfin JESUS aux Juifs, après avoir fait encore quelques efforts pour le sauver, & protesté qu'il n'étoit point l'Auteur de cette mort, & ajoûta que c'étoit à eux à en répondre. *Son sang*, dirent-ils alors, *soit sur nous & sur nos enfans.* Ils le menerent donc au supplice, après lui avoir fait les mêmes insultes, & les mêmes mauvais traitemens que les Soldats. Matth. XXVII. 19-22. 31. Marc XIV. 12-20. Luc XXIII. 21-25. Jean XIX. 1-16.

Cependant Judas ayant appris que JESUS étoit condamné à mort, se repentit de sa perfidie, & l'alla déclarer au Conseil, confessant qu'il avoit trahi le sang innocent, & jetta en même tems dans le Temple les trente pieces d'argent, qu'il avoit reçûës pour recompense de sa trahison. Après cette démarche, croyant son crime trop atroce, pour en pouvoir esperer le pardon, il alla s'étrangler. Les Sacrificateurs de leur côté ne jugeant pas qu'un argent qui avoit été destiné à récompenser un crime, pût être mis dans le Thresor, en acheterent un champ pour servir à la sépulture des Etrangers. Matth. XXVII. 3-10. Act. I. 17-19.

On avoit, selon la coûtume, chargé JESUS de sa Croix, pour aller au lieu du supplice. Mais ne pouvant plus la porter, parce que ses forces étoient entierement épuisées, les Juifs engagerent un certain *Simon de Cyrene* à lui aider à la porter. Cependant JESUS étoit suivi d'une grande foule de toute sorte de gens. Il y avoit entre autres des femmes pieuses de Jérusalem, qui pleuroient amérement; mais JESUS leur dit, *Ne pleurez point à cause de moi, mais pleurez pour vous & pour vos Enfans*, leur prédisant par-là les malheurs qui devoient arriver à leur Nation, & à leur Ville.

On conduisit avec JESUS au supplice deux Malfaiteurs, qui furent crucifiez à ses côtez. Quand ils y furent arrivez, les Soldats offrirent à JESUS, avant que de le mettre en Croix, une potion mêlée de vinaigre & de myrrhe, comme on avoit accoûtumé d'en donner dans ces occasions, afin que le supplicié sentît moins vivement les douleurs. Mais en ayant goûté il refusa d'en boire. Ainsi les Soldats lui ayant ôté ses habits l'attacherent en Croix au milieu des deux Brigands (a), ses habits furent partagez entre les Soldats, selon l'usage, à la réserve de sa tunique. Comme elle étoit sans couture, & qu'elle ne se pouvoit partager, les Soldats tirerent au sort à qui l'auroit, afin que la Prophetie du Ps. XXII. fût accomplie. Comme Pilate avoit fait mettre au haut de la Croix, en Hebreu, en Grec & en Latin cette Inscription. *C'est ici Jesus le Nazarien Roi des Juifs*; les Souverains Sacrificateurs le prierent de la changer, & de mettre, qu'il s'étoit dit le Roi des Juifs. Mais il refusa d'y rien changer, Dieu permettant qu'un Payen apprît au Public qui étoit JESUS, & reprochât publiquement aux Juifs leur injustice & leur cruauté. Matth. XXVII. 32-38. Marc XV. 21-27. Luc XXIII. 26-33. Jean XIX. 17-22-33.

(a) Il étoit alors environ midi.

Pendant que J. C. étoit sur la Croix plusieurs gens de tout caractère l'insultoient, jugeant qu'ayant ainsi succombé, il ne pouvoit pas être le Messie; mais JESUS

pria en même tems le Pere de leur pardonner un péché qu'ils commettoient en partie par ignorance, & par prévention, donnant par-là sur la Croix un bel exemple de ce qu'il avoit enseigné.

Il y eut en même tems un de ces Brigands qui étoient à ses côtez, qui osa lui dire en se moquant, que s'il étoit le Messie, il se delivrât lui-même avec eux. L'autre Brigand au contraire reprit sévérement son compagnon de supplice, de ce qu'étant-là pour ses crimes, il insultoit un innocent. En même tems, il pria Jesus de se souvenir de lui, quand il seroit dans son Regne. Jesus lui promit que ce jour-là même il seroit avec lui en Paradis. Il y avoit auprès de la Croix plusieurs personnes fidèles, comme *Marie* mere de Jesus, *Marie* de *Cleophas*, *Jean* fils de Zebedée. Jesus les appercevant, recommanda sa mere à Jean, qui depuis ce tems-là, la garda chez lui, & la traita comme sa propre mere. Jesus avoit été environ trois heures en Croix, lorsque tout le Pais se trouva couvert de ténèbres si profondes, qu'on ne vit point le Soleil pendant trois heures *. Matth. XXVII. 39-45. Marc XV. 29-33. Luc XXIII. 34-44. Jean XIX. 25-27.

Ce fut à peu près au bout de ce tems-là, que Jesus accablé de douleurs extraordinaires, s'écria en Langue Hebraïque, *Elohi*, *Elohi*, *lamma sabacthani*, c'est-à-dire, *mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?* non qu'il jugeât que Dieu l'avoit en effet abandonné, ni par aucun mouvement d'impatience, beaucoup moins de desespoir, mais afin de réveiller l'attention de tout le monde, par ces paroles du Ps. XXII. que les Juifs appliquoient eux-mêmes au Messie. Comme il prononça ces mots *Elohi*, *Elohi* en Langue Hebraïque, quelques-uns croyant qu'il appelloit *Elie*, on lui donna une éponge trempée de vinaigre pour le fortifier, en attendant, disoient-ils, qu'Elie vînt pour le secourir. Mais Jesus voyant la fin de ses souffrances approcher cria qu'il avoit soif, on lui donna encore du vinaigre mêlé avec de la myrrhe, comme on avoit fait avant que de le mettre en Croix. Alors l'ayant pris il s'écria que *tout étoit accompli*, baissa la tête & rendit l'esprit après l'avoir remis entre les mains de Dieu. Matth. XXVII. 45-50. Marc XV. 34-37. Luc XXIII. 45, 46. Jean XIX. 28-30.

En même tems il arriva plusieurs prodiges, le Voile qui séparoit le Sanctuaire du Saint des Saints fut partagé en deux depuis le haut jusqu'au bas, la Terre trembla, les Tombeaux s'ouvrirent, & plusieurs d'entre les morts étant ressuscitez entrerent dans Jérusalem. Matth. XXVII. 51-53. Marc XV. 38. Luc XXIII. 46.

Cependant le Centenier & ceux qui gardoient les Corps, saisis d'une frayeur religieuse à la vuë de tous ces Miracles, confesserent avec beaucoup d'autres qu'il falloit qu'un tel homme fût le Fils de Dieu. Il ne faut pas omettre dans ce rang les saintes femmes Galiléennes, qui l'avoient accompagné & servi dans ses Voyages. Matth. XXVII. 54-56. Marc XV. 39-41. Luc XXIII. 47-49.

Cependant comme c'étoit le Vendredi jour de préparation du Sabbat de Pâque, qui étoit un Sabbat fort solemnel, les Gouverneurs des Juifs prierent Pilate

* C'étoit des ténèbres miraculeuses, puisque selon le cours de la Nature, il ne pouvoit pas y avoir alors d'Eclipse de Soleil, la Lune étant dans son plein.

fute de permettre que, ſelon la coûtume, on caſſât les jambes aux Crucifiez avant que ce Sabbat commençât, (a) de peur qu'il ne fût profané par le ſéjour de ces Cadavres. Pilate le leur ayant permis, les Soldats caſſerent les os des deux Brigands, qu'ils trouverent encore en vie; mais ayant remarqué que JESUS étoit mort, ils ne jugerent pas néceſſaire de les lui caſſer, ce qui n'arriva point, comme on voit dans les Notes, ſans une conduite ſecrette de la Providence. Un Soldat néanmoins ayant percé le côté de JESUS d'une lance, il en ſortit du Sang & de l'Eau (b). Jean XIX. 31-37.

Sur le ſoir comme le Sabbat alloit commencer, un certain *Joſeph d'Arimathée* Conſeiller du Grand Sanhedrin, homme religieux, qui même étoit un des Diſciples du Seigneur, & qui attendoit la conſolation d'Iſraël, demanda permiſſion à Pilate de faire emporter le Corps de JESUS pour l'enſevelir. Il étoit accompagné de *Nicodeme*, qui avoit apporté des Aromates pour embaumer le Corps du Seigneur. Pilate l'ayant permis, ils l'embaumerent & l'enſeyelirent dans une grotte où Joſeph avoit fait bâtir un ſépulchre pour lui, & où on n'avoit jamais mis perſonne. Puis ayant fait fermer le ſépulchre d'une groſſe pierre, il s'en retourna à Jéruſalem. Marie Magdeleine & l'autre Marie s'étoient trouvées-là, pour voir où l'on mettroit le Corps de JESUS. Matth. XXVII. 57-61. Marc XV. 42-47. Luc XXIII. 54-56. Jean XIX. 37-42.

Le jour du Sabbat les Principaux de la Nation étant venus dire à Pilate, que JESUS, qu'ils traitoient d'Impoſteur, s'étoit vanté de reſſuſciter le troiſième jour, ils le prierent de faire garder ſoigneuſement le Sepulchre juſqu'à ce tems-là, de peur que ſes Diſciples après l'avoir enlevé, ne publiaſſent qu'il étoit reſſuſcité. Pilate leur permit donc de détacher quelques Soldats de la Garde du Temple, pour les poſter devant le Sepulchre. Ce qui fut executé, & on prit même la précaution d'appliquer le Sceau ſur la pierre. Matth. XXVII. 62-66.

Le lendemain avant le lever du Soleil Marie Magdelaine (c), Marie mere de Jaques & quelques autres femmes allerent au Sepulchre avec des Aromates, pour achever d'embaumer le Corps de JESUS, ignorant ſans doute, qu'on y avoit mis des Gardes. Elles s'entretenoient en chemin ſur le moyen de lever cette groſſe pierre, qu'elles avoient vû mettre devant cette grotte, lorſque tout à coup il ſurvint un tourbillon de vent. En même tems il deſcendit du Ciel un Ange qui ôta la pierre, JESUS ſortit du Sépulchre, y ayant laiſſé ſon linceul, & l'Ange s'aſſit ſur le Tombeau. Ces femmes ayant donc trouvé le Sepulchre ouvert, elles y entrerent & furent auſſi ſurpriſes de n'y trouver plus le Corps de JESUS, que d'y voir aſſis un Ange, qui leur parut comme un homme vêtu d'une robe d'une blancheur éclatante. Etant ſorties à l'inſtant de la grotte toutes pleines de frayeur de la viſion, & d'inquietude ſur le ſujet du Corps de leur

Divin

(a) On connoiſſoit par-là s'ils étoient morts, ou on achevoit de les faire mourir.

(b) Selon les Naturaliſtes ce Sang & cette Eau ſe trouverent autour du Cœur, dans ce qu'on appelle le *Pericarde*.

(c) Il y a des Savans qui croyent, non ſans beaucoup de vrai-ſemblance, que Marie Magdeleine, ainſi appellée, ou, du Bourg *Magdala*, ou, d'un mot Hebreu qui ſignifie *friſer*, eſt la même que Marie ſœur de Lazare, & que cette femme péchereſſe dont il eſt parlé Luc VII. 37. L'opinion de ceux qui croyent que c'étoit trois perſonnes differentes, n'eſt pas non plus deſtituée de vrai-ſemblance.

Divin Maître, il leur apparut deux Anges, dont l'un leur annonça que JESUS étoit ressuscité, comme il l'avoit prédit. Après les avoir fait entrer plus avant dans la grotte pour les mieux convaincre de la Résurrection de J. C., il leur ordonna d'en aller porter la nouvelle aux Apôtres. Cependant les Gardes qui avoient été témoins du spectacle, en furent tellement effrayez d'abord, qu'ils étoient comme morts; ils se retirerent après s'être un peu rassurez. Matth. XXVIII. 1-7. Marc XVI. 1-7. Luc XXIV. 1-7. Jean XX. 1.

Ces femmes étant donc parties, allérent raconter aux Apôtres tout ce qu'elles avoient vû & ouï. D'abord ils regarderent ce récit comme une pure vision, mais Marie Mrgdelaine ayant pris Pierre & Jean à part, leur confirma qu'elle avoit vû le monument vuide, & que si JESUS n'étoit pas ressuscité, il falloit qu'on eût enlevé son Corps. Il y en a qui croyent que Marie Magdeleine alla trouver Pierre & Jean, dès qu'elle eut vû que la pierre étoit ôtée, & que le Sepulcre étoit vuide, & qu'elle n'entendit pas le témoignage des Anges, qui ne parlerent aux femmes qu'après son départ. Ce qui s'accorde assez bien avec le récit de St. Jean XX. 2., & l'incrédulité de Marie sur le fait de la Résurrection. Alors ces deux Apôtres coururent du même pas au Sépulchre pour s'en éclaircir par eux-mêmes. Jean y étant arrivé le premier, & s'étant baissé pour regarder dans le monument, sans y entrer, il n'y vit rien autre chose, que le linceul, ou les bandes dont on avoit enseveli J. C. Pierre y entra, & n'y vit aussi que le même linceul, & le suaire dont on avoit couvert la tête du Seigneur, plié à part *. Jean ayant encore jetté l'œil de tous côtez, fut convaincu du récit de Marie. Mais quoi qu'ils eussent été témoins de plusieurs résurrections que J. C. avoit faites, & qu'il leur eût souvent prédit la sienne propre, ils ne pouvoient encore s'en persuader, jugeant seulement qu'on l'avoit enlevé. Il va paroître que Marie étoit aussi dans la même pensée, malgré ce qu'elle avoit vû elle-même. Les deux Apôtres s'en étant retournez, Marie Magdeleine qui étoit venuë avec eux resta au Sépulchre. Comme elle regardoit toute éplorée dans la grotte, elle y vit deux Anges vêtus de blanc, qui lui demanderent ce qu'elle avoit à pleurer. *On a*, dit-elle, *enlevé le Corps de mon Maître, & je ne sai où on l'a mis.* Elle n'eut pas plûtôt dit ces paroles que se retournant elle vit JESUS, mais ne le reconnoissant pas, elle le prit pour le Maître du Jardin, où étoit la grotte. JESUS lui demanda qui elle cherchoit, *Seigneur*, dit-elle, *si c'est vous qui avez ôté delà le Corps de mon Maître, dites-moi, où vous l'avez mis, afin que je le fasse transporter ailleurs.* Mais JESUS l'ayant appellée par son nom, elle revint à elle-même, & l'ayant reconnu, se jetta à ses pieds. Quoi qu'elle eût reconnu JESUS à sa voix, & sans doute à son visage, cependant comme il arrive dans les combats entre l'espérance & la crainte, s'imaginant peut-être d'abord, que c'étoit un Fantôme, comme firent les Apôtres, lors qu'il leur parût marchant sur l'eau, & comme ils firent encore depuis, elle voulut le toucher pour se mieux convaincre que c'étoit lui †. Là-dessus, JESUS lui dit, qu'il

*. Ceci n'est pas inutilement remarqué. C'est pour ôter toute idée d'enlévement. Des Voleurs font les choses avec précipitation. Voyez *Sedulius*.

†. C'est la conjecture du P. Lami, qui ne paroît pas moins vrai-semblable que celle qu'on a suivie dans la Note sur cet endroit. Harm. p. 613.

qu'il n'étoit pas besoin de le toucher, que c'étoit constamment lui, qu'il n'étoit pas encore monté dans le Ciel, comme elle pouvoit le croire, & lui ordonna d'aller annoncer sa Résurrection aux Apôtres qu'il appella *ses Freres*; & de leur dire, qu'il monteroit bien-tôt dans le Ciel. Ce qu'elle fit aussi-tôt; mais ils ne la crurent point encore. Jean XX. 9-18. Marc XVI. 10.

Pendant que Marie Magdeleine alloit trouver les Apôtres, selon l'ordre de J. C., il se montra aux autres femmes, qui étoient retournées au Sépulcre. Elles l'adorerent toutes tremblantes, mais il les rassura, & leur ordonna d'annoncer cette nouvelle aux Apôtres, & de leur dire de sa part d'aller l'attendre en Galilée. Matth. XXVIII. 9, 10. Marc XVI. 7.

Cependant quelques-uns des Gardes du Sépulchre étoient allez à Jérusalem y apprendre aux Souverains Sacrificateurs, tout ce qui s'étoit passé. Là-dessus ils assemblerent le Conseil, où la résolution fut prise de donner aux Gardes une bonne somme d'argent, afin qu'ils dissent au Peuple que s'étant endormis, le Corps de JESUS avoit été enlevé par ses Disciples, leur promettant de faire leur paix avec le Gouverneur. Les Soldats exécuterent fidélement les ordres du Conseil. St. Matthieu, qui raconte cette circonstance, dit qu'elle étoit encore publique de son tems. Mais il est incertain, s'il parle du faux bruit de l'enlevement de J. C., ou de la fourberie des Juifs. Matth. XXVIII. 11-15.

Le même jour JESUS apparut à deux Disciples *, qui allant à Emmaüs, s'entretenoient de tout ce qui s'étoit passé ces jours-là. JESUS les joignit, mais comme il étoit sous une autre forme qu'à l'ordinaire, & que d'ailleurs la Providence avoit permis qu'ils eussent les yeux retenus, ils ne le reconnurent pas. Leur ayant demandé dequoi ils s'entretenoient, ils répondirent, que c'étoit d'une chose trop publique pour qu'il pût l'ignorer. Nous parlions, dirent-ils, de JESUS de Nazareth, qui étoit un grand Prophete, de qui même nous attendions la délivrance d'Israël: mais que les Juifs ont crucifié; & même, ajoûterent-ils, quoi qu'il nous eût promis de ressusciter au bout de trois jours, ce terme est déja écoulé, sans que nous ayions vû l'effet de sa promesse. Il est bien vrai que quelques femmes, qui étoient allées à son Sépulchre, nous ont fort surpris, quand elles nous ont rapporté qu'elles n'y avoient plus trouvé son Corps, & que même des Anges leur avoient dit qu'il vivoit. Quelques-uns des Apôtres y étant aussi allez ont bien trouvé le Monument vuide, mais ils n'ont point vû JESUS. Là-dessus JESUS-CHRIST leur ayant reproché leur pesanteur & leur incrédulité, leur prouva par les Prophetes, qu'il falloit que le Messie souffrît la mort; & qu'en suite il ressuscitât pour entrer dans sa gloire. Comme ils s'approchoient du Bourg, JESUS pour les éprouver fit quelques pas, comme s'il eût voulu aller plus loin †; mais l'ayant instamment prié de demeurer avec eux, il le leur accorda. S'étant mis à table, il prit le pain & l'ayant béni, il le rompit & le leur donna. A cette occasion, qui sans doute les fit ressouvenir de l'institution

* L'un s'appelloit Cleophas, l'autre n'est pas nommé. Quelques-uns conjecturent que c'étoit Nathanael; d'autres que c'étoit Pierre, fondez sur 1. Cor. XV. 5.

† Il n'étoit pas moins permis à J. C. d'user de cette espece de feinte par une dispensation d'amour, comme il avoit déja fait dans une autre occasion, que de prendre une autre forme, d'apparoître & de disparoître quand il lui plaisoit. Ce sont des actes tout surnaturels, qui ne doivent point être tirez à conséquence.

TAYLOR INST. OXFORD

tution de la Sainte Cene, ils le reconnurent; mais il disparut aussi-tôt. A l'égard des Disciples ils allerent à Jérusalem, où ils trouverent les autres Apôtres, qui les assûrerent que JESUS-CHRIST étoit ressuscité, & qu'il avoit apparu à Pierre. De leur côté ils raconterent comment ils l'avoient reconnu dans la fraction du pain. Marc XVI. 13. Luc XXIV. 13-35.

Comme ils faisoient ce récit, JESUS lui-même leur apparut pendant qu'ils étoient à Table, les portes étant fermées, mais dans le trouble où les avoit mis cette apparition inopinée, ils crurent que c'étoit un Esprit. Sur quoi il leur montra ses mains, ses pieds & son côté, pour les convaincre non-seulement qu'il n'étoit pas un Esprit, comme ils se l'imaginoient, mais que c'étoit lui-même qui avoit été crucifié. N'étant pas encore bien revenus de leur ravissement, il mangea en leur presence, pour achever de les persuader, & après leur avoir donné quelques enseignemens, il leur communiqua le Saint Esprit en soufflant sur eux, leur confirma leur vocation, à annoncer l'Evangile, & la remission des péchez par toute la Terre, leur promit de leur envoyer le St. Esprit en plus grande abondance, & avec plus d'éclat qu'ils ne le reçurent alors, & leur ordonna de demeurer à Jérusalem jusqu'à l'accomplissement de cette promesse*. Marc XVI. 14-18. Luc XXIV. 36-49. Jean XIX. 24. Act. I. 4.

Comme Thomas ne s'étoit point trouvé à cette apparition, il ne voulut pas croire le récit que lui en firent les Apôtres. *Si je ne vois*, dit-il, *les trous que les cloux ont fait à ses mains, & si je ne mets la main dans son côté, je ne le croirai point.* JESUS s'étant donc encore trouvé huit jours après au milieu d'eux, les portes étant fermées, comme l'autre fois, il dit à Thomas qui étoit alors avec les autres, en lui montrant ses mains & son côté, *Mettez ici vos mains & vos doigts, & ne soyez plus incrédule.* Là-dessus Thomas s'écria, *Mon Seigneur & mon Dieu.* Il faut remarquer ici en passant que l'incrédulité de Thomas & celle des autres Apôtres, sont à la verité une grande marque de leur foiblesse; mais on doit adorer la Providence de Dieu qui l'a permise, afin qu'on ajoûtât d'autant plus de foi à leur témoignage. Jean XX. 26-29.

JESUS se montra ensuite sur le Lac de Tiberiade à Simon Pierre, à Thomas, à Nathanael, aux deux fils de Zebedée & à deux autres Disciples, en cette maniere. Comme Pierre alloit pêcher, les autres dirent qu'ils vouloient y aller aussi. N'ayant rien pris cette nuit-là, JESUS se trouva le matin sur le rivage, sans qu'ils le reconnussent d'abord, & leur demanda s'ils n'avoient rien à manger. Sur ce qu'ils répondirent qu'ils n'avoient rien, il leur ordonna de jetter leur filet. Ils prirent alors une si grande quantité de poissons qu'ils ne pouvoient le tirer à bord †. Jean plus attentif que les autres, ayant averti Pierre que c'étoit le Seigneur, Pierre se jetta dans l'eau pour aller joindre JESUS, pendant que les autres tiroient le filet. Etant arrivés à terre, ils furent bien surpris de voir de la braise & du poisson dessus. JESUS leur ordonna d'apporter quelques-uns des poissons qu'ils avoient pris, & en mangea avec eux. Quand ils

* Il y en a qui placent cet ordre de demeurer à Jérusalem après l'apparition de J. C. en Galilée. Ce qui leve la contradiction apparente entre cet ordre & celui d'aller en Galilée.

† Ce miracle étoit symbolique & désignoit la quantité de converſions qu'ils feroient par la prédication de l'Evangile que J. C. compare ailleurs à un filet.

ils eurent dîné, JESUS eut avec Pierre cet entretien, où il demanda par trois fois à cet Apôtre s'il l'aimoit. Pierre lui répondit auſſi par trois fois, qu'il ne pouvoit pas ignorer combien il l'aimoit, puis qu'il ſavoit toutes choſes. Là-deſſus JESUS-CHRIST ayant tiré cette eſpéce de ſatisfaction de la triple abjuration de Pierre, il le confirma dans ſa vocation, en lui confiant par trois fois le ſoin de ſes brebis. Puis lui ayant prédit, que, comme lui, il ſouffriroit le Supplice de la Croix pour ſa cauſe, il lui ordonna de le ſuivre. Pierre voyant que Jean ſuivoit auſſi, dit à J. C.; *Et celui-ci, que lui arrivera-t-il*, ou, *que fera-t-il?* A quoi JESUS lui répondit, que s'il vouloit que Jean vécût juſqu'à ſon glorieux avenement *, il ne devoit pas s'en mettre en peine. Cette parole mal entendue, fit courir le bruit parmi les Diſciples, que Jean ne mourroit point, quoique J. C. ne ſe fût expliqué que conditionnellement. L'Evangeliſte, qui rapporte ce fait, dit, que ce fut la troiſiéme fois que J. C. apparut à ſes Diſciples. Ce qui ne peut s'entendre que d'une apparition aux Diſciples en grand nombre, ou du troiſiéme jour qu'il leur apparut, ſavoir pluſieurs fois le jour même de la Réſurrection, huit jours après Thomas y étant, & cette fois-ci. Jean XXI. 12-24.

JESUS ayant encore apparu à ſes Diſciples ſur quelque montagne de Galilée †, où il leur avoit commandé de ſe trouver, il leur donna dans le Ciel, & ſur la Terre le même pouvoir qu'il y avoit eu lui-même, leur commanda d'inſtruire les Nations, & de les baptiſer au Nom du Pere, du Fils, & du St. Eſprit, & leur promit ſon aſſiſtance juſqu'à la fin des Siécles. Matth. XXVIII. 16-20.

St. Paul parle d'une apparition à plus de cinq cens Freres, dont il y en avoit encore pluſieurs vivans de ſon tems, d'une autre à Jaques en particulier, & d'une troiſiéme aux onze. I. Cor. XV. 4, 5, 6.

Quelques jours avant la Pentecôte les Diſciples allerent à Jéruſalem, ſelon l'ordre qu'ils en avoient reçû. J. C. leur apparut-là, & il leur ordonna encore d'y demeurer juſqu'à l'envoi du St. Eſprit. Ce fut alors que toûjours prévenus de la penſée d'un Régne Temporel ils lui demanderent, ſi c'étoit dans ce tems qu'il rétabliroit le Royaume d'Iſraël. Il leur dit, que ce n'étoit point à eux à connoître des tems, & des momens dont Dieu s'étoit réſervé la connoiſſance; qu'ils devoient ſe contenter de recevoir le St. Eſprit, qui les éclaireroit plus qu'ils n'étoient alors, & qui les mettroit en état de lui rendre un témoignage authentique par tout l'Univers. Act. I. 6-8.

Après cela, il les mena vers Bethanie ſur la Montagne des Oliviers, où, comme il leur donnoit ſa Bénédiction, il fut enlevé à leurs yeux, dans le Ciel ſur une nuée, & s'aſſit à la Droite de Dieu. Comme ils regardoient vers le Ciel, deux Anges leur dirent que leur Maître y avoit été élevé, & qu'ils l'en verroient deſcendre un jour, comme ils l'y avoient vû monter. Alors ils s'en retournérent à Jéruſalem pleins de joye, & ils étoient ſans ceſſe dans le Temple à bénir

* Par cet avenement quelques-uns entendent la vengeance que J. C. tira des Juifs, par la deſtruction de Jéruſalem, qui eſt ſouvent déſignée ſous le nom d'*avenement du Fils de l'homme*. St. Jean ſurvecut à cet événement.

† Il y a des Savans qui croyent, que c'étoit quelque endroit de la montagne des Oliviers qu'on appelloit Galilée, ſans qu'on en ſache la raiſon.

bénir le Seigneur. Ici finit la Vie glorieuſe & pénible de notre Seigneur JESUS-CHRIST. L'Evangeliſte St. Jean témoigne, qu'il fit un très-grand nombre d'autres miracles qui ne ſont pas rapportez, parce qu'il auroit fallu faire de trop gros Volumes, pour en donner le détail. Mais ceux que les Evangeliſtes nous ont laiſſez par écrit ſuffiſent pour convaincre tout le monde, qu'il eſt le Fils de Dieu & le Meſſie envoyé du Ciel, pour donner la Vie éternelle à ceux qui croiront en lui. Marc XVI. 16-20. Luc XXIV. 50-53. Jean XX. 30, 31. XXI. 25. Act. I. 9-12.

Les Apôtres ayant reçû peu de jours après le St. Eſprit, ils annoncerent l'Evangile, avec ſuccès, mais non ſans contradiction, premiérement à Jéruſalem, puis dans la Judée, & en divers autres endroits du Monde, appuyant leur témoignage par un grand nombre de miracles, comme on le va voir dans l'Abregé de leur Hiſtoire.

ABREGÉ
DE
L'HISTOIRE DES APOTRES.

LEs onze Apôtres étoient donc à Jérusalem, avec les autres Disciples au nombre d'environ six vint, entre lesquels étoient *Marie* mere de JESUS, les parens du Seigneur, & les femmes fidèles dont on a parlé, s'occupant à des exercices de piété, & à tout ce qui pouvoit avancer l'établissement de l'Evangile. Ils s'assembloient ordinairement, selon la coutume de ce tems-là, dans une chambre haute de quelque maison qui appartenoit à quelqu'un d'entre eux, si ce n'étoit pas dans un de ces appartemens qui étoient au dessus du Parvis exterieur du Temple *. Leur premier soin fut de choisir quelqu'un qui pût succeder au perfide Judas dans l'Apostolat, afin de remplir le nombre de *Douze* qui avoit été fixé par J. C. St. Pierre en ayant fait la proposition, on présenta deux sujets, entre lesquels *Matthias* fut élû, par le sort, après l'invocation du nom de Dieu. Act. I. 13-26.

On ne marque point ici les dates, parce qu'elles le sont dans la Préface générale sur les Epîtres de S. Paul.

Le jour de la Pentecôte arrivé, ils reçurent le St. Esprit, selon la promesse de leur Divin Maître, en cette maniére. Comme ils étoient tous ensemble dans le lieu dont on vient de parler, on entendit tout à coup, dans toute la maison, un bruit du Ciel, tel que celui d'un vent impétueux & on vit en même tems des flammes de feu en forme de langues qui s'étant posées sur chacun d'eux, ils se mirent à parler diverses Langues. L'Historien Sacré ne dit point si ce fut seulement sur les Apôtres, que se posérent les langues, ou si ce fut sur tous les fidèles qui étoient là. Ce dernier est le plus vraisemblable par ces raisons. 1. Les Apôtres se presentent avec St. Pierre pour faire l'Apologie des Disciples, en ces termes, *Ceux-ci ne sont point yvres.* Si ce n'eût été que les Apôtres qu'on eut accusé d'yvresse, il eût été plus naturel de dire, *Nous ne sommes point &c.* 2. Lorsque Jean Baptiste désignant la descente du St. Esprit dit que celui qui viendroit après lui baptizeroit d'Esprit, & de feu, cette promesse n'est point bornée aux Apôtres, & elle fait entendre que cette sainte inondation devoit être générale. 3. C'est ce que semble demander aussi la Prophétie de Joël alleguée par St. Pierre, *vos fils, & vos filles prophetiseront. Je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs, & sur mes servantes.* 4. L'Historien Sacré dit II. 6. que ces gens de differens païs étoient surpris d'entendre les *Disciples* parler la Langue de chacun d'eux. Il est naturel d'entendre ici par les Disciples les Chrétiens en général distinguez des *Apôtres* qui sont désignez sous ce caractere au v. 14.

Quoi qu'il en soit, ce miracle attira un concours extraordinaire de peuple.

* C'est le sentiment de plusieurs Savans. Voyez Vitringa *de Synag. p.* 152. 153.

Il ne pouvoit arriver dans un tems plus propre à le rendre public, parce qu'il y avoit alors à Jérusalem un grand nombre de Juifs étrangers, & de Proselytes qui y étoient venus pour celébrer la fête. Cependant on jugeoit fort différemment d'un événement si merveilleux. Le plus grand nombre en étoit ravi en admiration, pendant que ceux qui n'entendoient pas ce que disoient les Apôtres, les croyoient hors du sens. C'est à cette occasion que St. Pierre fit son premier Sermon, où il fit voir, 1. Que ce miracle étoit l'accomplissement de la Prophetie de Joël. 2. Que c'étoit JESUS de Nazareth, qui, selon sa promesse, avoit répandu le St. Esprit sur son Eglise. 3. Que selon les Prophetes, & en particulier selon le Prophete David, JESUS devoit faire les miracles qu'il avoit faits, qu'il devoit être crucifié, qu'il devoit ressusciter, monter dans le Ciel, & y être revêtu, à la droite de Dieu, d'un souverain pouvoir. 4. Il en conclut que JESUS est le Messie. Ce discours fut si fort & si touchant, qu'il convertit trois mille hommes qui reçurent le Baptême. Ils se fortifioient tous les jours dans la foi par leur assiduité à écouter les Apôtres aussi bien que par les miracles qu'ils leur voyoient faire, & dans la pieté par de saints exercices. Il y avoit entre eux une si étroite union, & une charité si ardente que personne n'avoit rien à soi, ceux qui avoient des terres les vendant pour en distribuer l'argent aux pauvres *. Comme d'ailleurs ils ne manquoient à aucune des parties de la Sainteté, il n'est pas surprenant qu'une telle conduite leur attirât un applaudissement général. Act. II. 1-47.

Joël II. 28-32.

Un jour que St. Pierre & St. Jean alloient au Temple à l'heure de la priere, un homme âgé de quarante ans, boiteux dès sa naissance & que l'on mettoit à une des portes pour y recevoir l'aumône, la demanda aux Apôtres. Pierre lui dit, *je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai je vous le donne au nom de* J. C. En même tems il le guerit si parfaitement qu'il entra avec eux dans le Temple *sautant & louant Dieu*, au grand étonnement de tout le monde. Ce miracle ayant attiré la foule dans le Portique de Salomon autour des Apôtres que cet homme ne vouloit point abandonner, St. Pierre fit un Sermon qui rouloit à peu près sur les mêmes choses que le précédent. Les Apôtres donnerent à J. C. toute la gloire de cette guérison. Il y eut environ deux mille personnes converties à ce Sermon. Act. III. 1-25. IV. 4.

Cependant les Sacrificateurs & le Capitaine du Temple ne pouvant souffrir qu'ils enseignassent le peuple, & en particulier les Sadducéens irritez de ce qu'ils annonçoient la résurrection les firent mettre en prison. Le lendemain le Conseil s'assembla & fit amener les Apôtres pour leur demander par quelle autorité ils prêchoient, & par la vertu de qui ils avoient fait ce miracle. Pierre animé du St. Esprit leur dit hardiment, que c'étoit au nom de JESUS de Nazareth qu'ils avoient crucifié, mais que Dieu avoit ressuscité. Comme cet homme que les Apôtres avoient guéri étoit là present, le Conseil n'eut rien à repliquer. Ayant donc fait sortir les Apôtres pour déliberer avec plus de liberté, la résolution fut de leur défendre de parler à qui que ce fut au nom de JESUS-CHRIST. Ils croyoient, mais en vain, empêcher par là que le bruit de ce miracle ne se répandît plus loin. Ils les firent donc rappeller pour leur faire cette défense qu'ils accom-

* C'est-à-dire, aux necessiteux, car on ne souffroit point de pauvres de profession.

compagnerent de menaces. Mais les Apôtres en appellant à la propre conſcience de leurs Juges leur demanderent, *s'ils croyoient qu'il valût mieux leur obeïr qu'à Dieu* en l'autorité de qui ils parloient, & par la vertu duquel ils faiſoient des miracles. Act. IV. 1-22.

Au ſortir de là les Apôtres allerent trouver leurs freres & leur raconterent tout ce qui s'étoit paſſé. Là-deſſus toute la troupe fidèle ſe mit en priere pour implorer le ſecours de Dieu dans des conjonctures ſi perilleuſes. Dès qu'ils eurent achevé leur priere, le lieu où ils étoient trembla, & ayant reçu tout à coup une nouvelle meſure d'Eſprit ils annoncerent auſſi l'Evangile avec une nouvelle hardieſſe. Act. IV. 23-31.

On a déja vû que ceux d'entre les Chrétiens qui avoient des terres & des maiſons les vendoient pour en diſtribuer l'argent. Ils l'apportoient aux pieds des Apôtres, leur en donnant la diſpoſition. C'eſt ce que fit alors un Levite originaire de Chypre nommé *Joſeph*, & à qui les Apôtres donnerent le nom de *Barnabé*. Mais un nommé *Ananias* & *Sapphira* ſa femme, ayant vendu leur bien pour le même uſage, n'apporterent qu'une partie du prix aux Apôtres, s'en reſervant ſecrettement l'autre. St. Pierre ayant reconnu la fraude par Eſprit Prophetique, les en cenſura rudement, non tant à cauſe de la grandeur du péché en lui-même, que pour avoir voulu mentir au St. Eſprit dont les Apôtres étoient animez, & en même tems à Dieu même. Le mari & la femme tomberent morts à l'inſtant, Dieu voulant par un exemple ſi ſévere rendre redoutable le Miniſtere de ſes ſerviteurs, & empêcher les fourbes & les hypocrites de ſe mêler parmi eux. Act. IV. 33-38. V. 1-11.

Comme les rues de Jéruſalem étoient pleines de malades & de poſſedez qu'on amenoit de toutes parts aux Apôtres, pour être gueris, & que même le St. Eſprit avoit donné une vertu miraculeuſe à l'ombre de St. Pierre, le Souverain Sacrificateur & quelques Sadducéens dont il étoit accompagné, firent mettre St. Pierre & St. Jean dans la priſon publique. Mais un Ange les en ayant fait ſortir miraculeuſement la nuit leur ordonna d'aller au Temple prêcher la Doctrine Celeſte. Cependant le Conſeil s'étant aſſemblé envoya à la priſon pour faire venir les Apôtres devant lui. Les Huiſſiers qu'ils avoient envoyez rapporterent qu'ils avoient trouvé la priſon bien fermée & les Gardes devant les portes, mais qu'y étant entrez ils n'y avoient vû perſonne. Les Sénateurs furent fort allarmez de ce récit, mais ils le furent encore davantage quand ils apprirent que les Apôtres étoient dans le Temple à enſeigner le peuple. Ils y envoyerent auſſi-tôt des gens pour les prendre, & on les amena devant le Conſeil, ſans pourtant leur faire violence parce qu'on craignoit le peuple. St. Pierre & St. Jean interrogez pourquoi malgré les défenſes du Conſeil ils avoient prêché au nom de JESUS-CHRIST, firent la même réponſe qu'auparavant, ſoutenant hautement que JESUS étoit le Meſſie, que Dieu l'avoit reſſuſcité pour ſauver ceux qui croiroient en lui, & leur reprochant le crime qu'ils avoient commis en le crucifiant. Les Sénateurs en furent ſi tranſportez de rage qu'ils les auroient condamnez à mort ſans le ſage conſeil d'un Phariſien nommé Gamaliel, qui leur repréſenta que ſi les Apôtres étoient des Impoſteurs, la fourbe ſeroit bientôt découverte, mais que s'ils étoient autoriſez de Dieu, on devoit bien prendre garde de ne pas faire la guerre à Dieu même, en les perſecutant. Le Conſeil ſe contenta donc

pour

pour lors de faire fouëtter les Apôtres, & de leur défendre de prêcher. Eux de leur côté s'en allerent pleins de joye d'avoir été trouvez dignes de ſouffrir pour JESUS-CHRIST & continuerent à prêcher en public & en particulier. Act. V. 14-42.

L'Egliſe augmentant tous les jours en nombre, il fallut auſſi multiplier le nombre des Miniſtres pour la ſervir. Il y avoit alors de deux ſortes de Juifs qui embraſſoient le Chriſtianiſme, ſavoir ceux que l'on appelloit *Hébreux*, parce qu'ils ſe ſervoient de la Langue Hébraïque, ou plûtôt *Syro-chaldaïque*, & ceux que l'on appelloit *Helleniſtes* ou *Greciſez*, parce qu'ils ſe ſervoient de la Langue Grecque, qui étoit en uſage en diverſes Provinces de l'Empire Romain, où ils étoient diſperſez. Les derniers s'étant plaints qu'on négligeoit leurs Veuves dans la diſtribution des deniers deſtinez aux pauvres, les Apôtres de concert avec tous les Diſciples, prirent la réſolution de ſe décharger de ce ſoin, & de choiſir ſept perſonnes d'entre les Fidèles, qui fuſſent propres à cet emploi. L'Aſſemblée choiſit donc *Etienne*, *Philippe*, *Prochore*, *Nicanor*, *Timon*, *Parmenas* & *Nicolas* Proſelyte d'Antioche. On les preſenta aux Apôtres qui les reçûrent par la priere, & par l'impoſition des mains. Act. VI. 1-7. Il paroît par l'exemple de Philippe & d'Etienne, que ces Diacres étoient auſſi des Evangeliſtes & des Prédicateurs.

Entre ces Diacres *Etienne* ſe diſtinguoit par des dons éclatans, par ſes miracles, & par la force de ſes Diſcours. Des Juifs Helleniſtes de diverſes Synagogues entreprirent un jour de diſputer contre lui. Mais les ayant confondus par la ſageſſe & la force de ſes réponſes, ils apoſterent de faux témoins pour l'accuſer dans le Conſeil. Il y parut plein d'une grace & d'une Majeſté Angelique. Le Souverain Sacrificateur lui ayant demandé s'il étoit vrai, qu'il eût blaſphemé contre le Temple & contre la Loi, il fit cette belle Apologie, où après avoir repréſenté aux Juifs, & les graces de Dieu envers leur Nation & leur ingratitude, il finit ſon diſcours par ces paroles: *Gens inflexibles, incirconcis de cœur & d'oreilles, vous ne ceſſez de réſiſter au St. Eſprit, & en cela vous faites comme ont fait vos Peres. Y a-t-il eu quelque Prophete qu'ils n'ayent perſecuté? Ils ont fait mourir ceux qui prédiſoient l'avénement du Juſte que vous venez de livrer & de mettre à mort.* A ces mots les Juifs tranſportez de colere, grinçoient les dents contre lui, pendant que plein du S. Eſprit, il vit la gloire de Dieu, & JESUS à ſa droite. L'ayant déclaré publiquement, on le traina hors de la Ville & on le lapida. Ce fut le premier Martyr du Chriſtianiſme, qui donna à tous les autres l'exemple de prier pour leurs Perſecuteurs, & leurs Bourreaux, comme avoit fait J. C. Act. VI. 8-15. VII. 1-60.

Il s'éleva environ ce tems-là une ſi grande perſecution contre l'Egliſe de Jéruſalem, que tous les Diſciples furent diſperſez en divers lieux de la Judée & de la Samarie, de la Syrie, de la Phenicie, de l'Iſle de Chypre, &c. excepté les Apôtres. Un des principaux promoteurs de cette perſécution fut un jeune homme, nommé Saul, de la Secte des Phariſiens, & qui ayant été élevé à l'Ecole de Gamaliel, n'avoit pas profité de la moderation de ſon Maître. C'eſt ce même Saul aux pieds duquel les faux témoins contre S. Etienne avoient mis leurs habits, lors qu'on lapida ce Martyr; ce qui eſt une marque qu'il étoit complice de cette mort. Saul après avoir ravagé l'Egliſe de Jéruſalem, trouvant que

ſon

ſon zèle étoit trop borné dans cette Capitale, demanda au Souverain Sacrificateur des Lettres pour aller à Damas, exercer la même fureur contre ce qu'il y trouveroit de Chrétiens. Mais comme il approchoit de cette Ville, il ſe trouva tout à coup environné d'une lumiere céleſte, qui le jetta par terre, & il entendit prononcer ces paroles, *Saul, Saul, pourquoi me perſecutez-vous?* Incertain de quelle part lui venoit cette voix, le Seigneur lui dit, *Je ſuis* JESUS *que vous perſecutez.* Alors Saul tout effrayé demanda au Seigneur ce qu'il devoit faire. *Vous l'apprendrez*, dit-il, *à Damas.* Il y arriva privé de la vûe, que le grand éclat de la lumiere lui avoit ôtée. Là un Diſciple, nommé Ananias, étant allé trouver Saul de la part du Seigneur, il lui confirma que c'étoit JESUS qui lui avoit apparu, lui rendit la vûë, & lui ayant impoſé les mains, Saul reçût le S. Eſprit, & fut baptiſé. Depuis ce tems auſſi zelé pour la cauſe de J. C. qu'il avoit paru animé contre elle, il prêchoit publiquement que JESUS étoit le Meſſie, & il devint un des plus grands Apôtres du Seigneur *. Act. VII. 38. VIII. 3. IX. 22. XXII. 4, 5. XXVI: 9, 10, 11.

La diſperſion des Diſciples fut très-avantageuſe à l'Egliſe, parce qu'ils annonçoient l'Evangile dans tous les lieux de leur paſſage. Philippe l'un des Diacres étant allé à Samarie, y convertit beaucoup de monde par ſa prédication & par ſes miracles. Les Apôtres qui étoient reſtez à Jéruſalem, ayant appris les grands progrès de l'Evangile en Samarie, y envoyérent S. Pierre & S. Jean pour donner le S. Eſprit à ceux qui avoient été baptiſez; ce qu'ils firent par l'impoſition des mains. Il y avoit alors un Impoſteur nommé *Simon*, qui ayant fait mine de ſe convertir, s'étoit fait baptiſer par Philippe, ſans doute pour avoir part aux dons miraculeux qu'il remarquoit dans cet Evangeliſte. S. Pierre & S. Jean qui avoient le don de diſcerner les eſprits, n'impoſérent point les mains à cet Impoſteur, & ne lui donnerent point le S. Eſprit. Mais l'Enchanteur voyant que ſes preſtiges perdoient tout leur crédit par les vrais miracles des Apôtres, leur offrit de l'argent pour avoir le pouvoir d'en faire auſſi. Les Apôtres rejetterent cette offre avec indignation, & menacérent Simon des jugemens de Dieu, s'il ne ſe convertiſſoit ſincerement. Après quoi ils retournerent à Jéruſalem, prêchant l'Evangile en chemin. Act. VIII. 5-25.

En ce tems-là Philippe reçut ordre d'un Ange d'aller ſur le chemin de *Gaza* à Jéruſalem. Etant parti, il rencontra un Proſelyte Ethiopien, Threſorier de la Reine d'Ethiopie, qui s'en retournoit dans ſon Païs, après avoir fait ſes dévotions à Jéruſalem. Philippe trouva cet homme attaché à la lecture d'un endroit du LIII. Chapitre d'Eſaïe, où il eſt parlé des ſouffrances du Meſſie. Comme il témoigna qu'il n'entendoit pas bien le ſens de ce paſſage, Philippe s'étant mis dans le Chariot, lui fit voir que cet Oracle avoit été accompli dans JESUS, auſſi-bien que beaucoup d'autres qu'il lui expliqua. Cette prédication eut un tel ſuccès, que l'Ethiopien plein de foi, & d'une ſainte impatience, demanda le Baptême dès qu'il rencontra de l'eau. Philippe le baptiſa ſur la confeſſion qu'il lui fit de ſa foi, & au même inſtant l'Evangeliſte diſparut miraculeuſement, Eſai. LIII. 7, 8, 9.

* Comme dans la Préface Generale ſur les Epîtres de S. Paul on a fait l'Hiſtoire de la perſecution, de la converſion, des prédications, des Epîtres, des Voyages & des autres travaux de S. Paul; on n'en parlera plus qu'incidemment dans cet Abregé.

ment, & se trouva dans la Ville d'*Azoth*, où il prêcha l'Evangile, & aux environs jusqu'à *Césarée de Palestine*. De son côté l'Ethiopien s'en retourna plein de joye en son Païs, où sans doute il ne cacha pas le précieux thréſor qu'il avoit reçû en chemin. Act. VIII. 26-40.

La paix ayant été renduë à l'Eglise après quelques années de persecutions *, elle se fortifioit de plus en plus & devenoit tous les jours plus nombreuse. S. Pierre parcourant toutes les Eglises arriva à *Lydde*, autrement appellée *Diospolis*, gros Bourg de la Judée, où il guérit un Paralytique nommé *Enée*, qui l'étoit depuis huit ans. † Etant allé de-là à Joppe, Ville maritime proche de Lydde, il y ressuscita Dorcas. S. Pierre demeura-là quelque tems, logé chez un Conroyeur nommé Simon. Act. IX. 31-42.

Dans le tems que Pierre étoit à Joppe, il y avoit à Césarée un Capitaine Romain, Proselyte, nommé *Corneille*, homme d'une vertu & d'une pieté distinguée. Pendant qu'il étoit en priere, un Ange s'addressa à lui, & lui ordonna d'envoyer quérir Pierre à Joppe, pour recevoir de cet Apôtre les ordres de Dieu, en sa faveur. Il envoya aussi-tôt des gens pour aller chercher S. Pierre. Comme ils étoient en chemin, cet Apôtre eut un ravissement d'esprit, pendant lequel il vit comme un grand linceul, où il y avoit toute sorte d'animaux, & en même tems il entendit une Voix du Ciel, qui lui disoit, *Levez-vous, Pierre, tuez, & mangez*. Il en faisoit difficulté, parce que cet ordre lui paroissoit contraire à la Loi, qui défend de manger des animaux qu'elle a déclarez immondes, mais la Voix s'addressa encore à lui, en ces termes, *N'appellez point impur ce que Dieu a purifié*, c'est-à-dire, *déclaré pur*, comme il le faisoit par cette Vision. Cependant les gens de Corneille étant arrivez, racontérent à Pierre la Vision qu'avoit eu le Centenier, il les logea chez lui ‡, & ils partirent ensemble le lendemain pour aller à Césarée. Ils y trouverent Corneille, qui avoit assemblé ses amis pour être témoins de ce qui se passeroit dans cette conjoncture. Corneille n'eut pas plûtôt vû S. Pierre qu'il se jetta à ses pieds, mais l'Apôtre le releva, lui disant, *qu'il n'étoit qu'un homme comme lui*. S. Pierre ayant dit au Centenier qu'il le venoit trouver par ordre de Dieu, ce dernier répondit, qu'il étoit prêt à écouter tout ce qu'il lui annonceroit. S. Pierre fit alors cet admirable Sermon qui commence par cette maxime, *Que Dieu ne fait point acception des personnes, mais qu'en toute Nation ceux qui le craignent, & qui s'appliquent à faire ce qui est juste, lui sont agréables*. Comme il lui prêchoit JESUS-CHRIST, le S. Esprit descendit sur tous ses auditeurs, & ils furent baptisez au grand étonnement des Juifs qui étoient venus avec S. Pierre. Act. XI. 1-48. Ce fut-là le commencement de la vocation des Gentils, dont il y avoit eu déja plusieurs préludes.

A son retour à Jérusalem les Fidèles d'entre les Juifs lui ayant reproché la com-

* Il faut mettre dans cet intervalle les prédications de S. Paul à Damas, son séjour en Arabie, son retour à Damas, son premier Voyage à Jérusalem depuis qu'il fut converti, sa fuite à Tarse, &c. Voyez la Préface Générale sur les Epîtres de S. Paul.

† Ce fut à peu près en ce tems-là que mourut le Tetrarque Philippe, Prince équitable & moderé sur les terres duquel le Seigneur JESUS s'étoit souvent retiré pour éviter la fureur des Juifs. Joseph Antiq. L. XVIII. 6.

‡ S. Pierre comprit par la Vision qu'il n'étoit plus illicite de fréquenter des Incirconcis. ℣. 28.

communication qu'il avoit eu avec des Incirconcis *, il leur fit ſon Apologie, & les édifia par le ſimple récit de ce qui s'étoit paſſé. Act. XI. 18.

La perſécution arrivée à l'occaſion de S. Etienne avoit, comme on l'a dit, diſperſé les Fidèles non-ſeulement en Samarie, mais auſſi en Phénicie, en Chypre & à Antioche de Syrie. Ils annoncerent l'Evangile dans tous ces lieux, mais ſeulement aux Juifs, ou au moins fort rarement aux Grecs. L'Egliſe de Jéruſalem apprenant les progrès de l'Evangile dans ces quartiers-là, y envoya Barnabé pour fortifier les Fidèles. Delà il paſſa à Tarſe en Cilicie, d'où il ramena S. Paul à Antioche. Ils y convertirent beaucoup de monde, & ce fut-là que les Diſciples commencerent à être appellez *Chrétiens*. En ce même tems il vint à Antioche quelques Prophetes de Jéruſalem; un d'entre eux, nommé Agabus, prédit une grande famine en Judée, qui arriva environ trois ans après ſous l'Empire de Claude. L'Hiſtoire Sainte ne nous apprend rien de ce qui ſe paſſa dans l'Egliſe pendant ces trois années, ſi ce n'eſt que dans le tems de cette famine les Chrétiens d'Antioche envoyerent par S. Paul & par S. Barnabé, quelque ſecours aux Fidèles de la Judée †. Ils retournerent delà à Antioche, & prirent avec eux Jean ſurnommé Marc, qui les quitta enſuite à Paphos pour s'en retourner à Jéruſalem. Act. XI. 29. XII. 25.

Ce fut à peu près dans ce tems-là qu'*Herode Agrippa*, pour plaire aux Juifs, fit couper la tête à S. Jacques fils de Zébedée, & frere de S. Jean. Il fit en même tems empriſonner S. Pierre, dans le deſſein de donner au Peuple le ſpectacle de ſon ſupplice après la Fête de Pâque, qu'on célébroit alors. Mais cet Apôtre fut miraculeuſement délivré par un Ange, qui fit tomber ſes chaînes, & le tira de la priſon pendant la nuit, ſans que les Gardes s'en apperçuſſent. Il alla auſſi-tôt chez Marie mere de Jean Marc, où quelques Fidèles étoient aſſemblez, & ayant fait ſavoir ſa délivrance aux autres Freres, il ſe retira dans quelque autre endroit qui n'eſt pas nommé. Cependant Herode fit mourir les Gardes de la priſon, quoi qu'ils fuſſent innocens de l'évaſion de S. Pierre. Act. XII. 1-17.

Les crimes de ce Prince ne demeurerent pas long-tems impunis. Il alla de Jéruſalem à *Céſarée* dans le deſſein d'inquieter les Tyriens & les Sidoniens, contre leſquels il étoit irrité, ſans qu'on ſache pourquoi. Ces Peuples lui ayant envoyé des Ambaſſadeurs pour l'appaiſer, un jour qu'il haranguoit devant eux, ſon éloquence fut ſi agréable au Peuple, qu'on s'écria, *C'eſt un Dieu qui parle, & non pas un homme*. Comme il ſouffroit impunément ces acclamations impies, au lieu de les rejetter avec indignation, un Ange le frappa tout à coup, & il mourut rongé des vers ‡. Act. XII. 20-23. Joſeph. Ant. Jud. L. XIX. chap. dernier.

Cepen-

* Corneille n'étant que Proſelyte de la Porte n'avoit pas reçû la Circonciſion, non plus que ſes gens.

† Ce fut environ ce tems-là que mourut *Tibere*, qui eut pour Succeſſeur *Caligula*. Cet Empereur relegua *Herode Antipas*, qui avoit fait mourir Jean Baptiſte, à Lyon, puis en Eſpagne. Ce fut à peu près en ce même tems que *Pilate* ſe défit lui-même. Comme Caligula mettoit tout en œuvre pour faire placer ſa Statuë dans le Temple de Jéruſalem, & s'y faire adorer comme un Dieu, il fut prévenu par la mort dans cette entrepriſe impie, ayant été tué par *Caſſius Chereas*, après avoir regné trois ans. Il eut *Claude* pour Succeſſeur.

‡ Depuis la mort d'Agrippa la Judée fut gouvernée par *Cuſpidius Fadus*.

Cependant l'Evangile ſe répandant de plus en plus tous les jours, il falloit que les Apôtres ſe partageaſſent en divers endroits. Un jour donc que les Fidèles étoient aſſemblez à Antioche pour le ſervice Divin avec quelques Prophetes & Docteurs, le S. Eſprit leur ordonna de ſéparer de leur troupe Barnabé & Paul, & de les conſacrer pour aller prêcher l'Evangile en d'autres endroits en qualité d'Apôtres. Ce qui s'étant executé auſſi-tôt, par la priere & l'impoſition des mains, ils allerent en Chypre *. Etant à Paphos, S. Paul y confondit un Magicien nommé *Elymas*, qui perdit miraculeuſement la vûë, & y convertit le Proconſul *Serge Paul*. Delà étant allez à Antioche de Piſidie, ils y firent quelque ſéjour. S. Paul y prêcha pendant pluſieurs Sémaines tant aux Juifs qu'aux Payens, commençant à remplir ſa vocation d'Apôtre des Gentils. Ce qui irrita tellement les Juifs, qu'ils chaſſerent les Apôtres de leur Ville. Act. XIII. 6-51.

Ils allérent delà à *Icone*, où, après avoir prêché quelque tems tant aux Juifs qu'aux Grecs avec un grand ſuccès, ils s'en retirerent, parce qu'on voulut les y lapider. Delà ils paſſerent dans les Villes de Lycaonie, comme à *Derbe* & à *Lyſtre*. S. Paul ayant guéri dans cette Ville un Boiteux de naiſſance, le Peuple prit Barnabé pour *Jupiter*, & S. Paul pour *Mercure*. On étoit prêt à leur ſacrifier comme à des Dieux, lorſque, déchirant leurs habits à la vûë de cette idolatrie, ils déclarerent qu'ils n'étoient que des hommes, & firent connoître le vrai Dieu à ces idolatres. Cependant des Juifs d'Antioche étant ſurvenus, ſouleverent tellement le Peuple, que S. Paul fut lapidé & traîné hors de la Ville, comme mort. Il en rechappa cependant & alla avec Barnabé à Derbe, où ils firent beaucoup de converſions. Ce fut-là, qu'ayant pris avec lui *Timothée*, fils d'un Grec, qui n'eſt pas nommé, & d'*Eunice* femme Juive, qui avoit embraſſé le Chriſtianiſme, il le fit circoncire par condeſcendance pour les Juifs de ce Païs-là. Ils retournerent néanmoins à Lyſtre, à Icone & à Antioche pour y fortifier les Fidèles, & y établir des Paſteurs. Act. XIV. 1-22. XVI. 1, 2, 3. II. Tim. I. 23. III. 11-15.

Enſuite étant allez en d'autres Villes de la *Piſidie* & de la *Pamphylie*, Provinces de l'Aſie mineure, ils firent voile pour aller à Antioche de Syrie rendre compte du ſuccès de leur Miniſtère. Ils y firent un ſéjour conſiderable. Act. XIV. 23-27.

Comme ils y étoient, il y vint des Chrétiens Judaïzans de la Secte des Phariſiens, qui ſoûtenoient que les Chrétiens d'entre les Gentils ne pouvoient pas être ſauvez, s'ils ne ſe faiſoient circoncire, & s'ils n'obſervoient toute la Loi de Moïſe. S. Paul & S. Barnabé réſiſterent fortement à des maximes ſi contraires à la liberté Evangelique. Mais comme les autres s'opiniâtroient à preſſer l'obſervation de la Loi Cérémonielle, & la neceſſité de la Circonciſion, il fut

* Les Savans ne ſont pas d'accord ſur cette queſtion, ſavoir, ſi l'Iſle de Chypre étoit Province *Conſulaire* ou *Prétorienne*. Ce qu'il y a de certain c'eſt qu'elle ne fut d'abord que Prétorienne, mais qu'enſuite ayant été jointe à la Cilicie, elle fut gouvernée par le Proconſul de cette Province. Il faut pourtant remarquer que cela variôit beaucoup, & que le Senat étoit en droit, quand il lui plaiſoit, de faire d'une Province Prétorienne, une Province Conſulaire, & d'une Conſulaire, une Pretorienne. Mais cela eſt fort indifferent, par rapport au but qu'on ſe propoſe dans cet Ouvrage. Voyez *Sam. Pitiſci Lexic. Antiq. Rom.*

fut réſolu d'envoyer Paul & Barnabé pour conſulter là-deſſus les Apôtres & les autres Paſteurs. S'étant donc aſſemblez, S. Pierre qui avoit fait l'ouverture de la vocation des Gentils, raconta les merveilles que Dieu avoit faites par ſon Miniſtère en leur faveur, & en conclut que Dieu n'ayant point exigé d'eux la Circonciſion, pour leur accorder les mêmes graces & les mêmes dons qu'aux Juifs, il n'étoit pas juſte de les charger d'un joug ſi peſant. S. Jaques enſuite ayant pris la parole, confirma le diſcours de S. Pierre, & ſe réduiſit à exiger ſeulement des Gentils, de s'abſtenir de la fornication, de manger des viandes conſacrées aux Idoles, des animaux étouffez, & du ſang. Ce Réglement proviſionnel étoit alors fort *néceſſaire* pour deux raiſons. 1. Les Juifs ayant en horreur l'uſage du ſang & des viandes conſacrées aux Idoles, les Chrétiens d'entre eux auroient eu de la répugnance à ſe trouver avec ceux d'entre les Gentils, qui n'auroient pas eu le même ſcrupule. 2. Les Payens regardant le ſang comme l'aliment des Dieux, & croyant avoir une communion plus étroite avec eux, quand ils en mangeoient, il étoit à craindre que les Chrétiens ne les confirmaſſent dans cette Idolatrie, s'ils ne s'étoient abſtenus de manger du ſang des animaux. Comme d'ailleurs les Gentils commettoient, par principe de Religion, beaucoup d'impuretez dans leurs Fêtes & dans leurs cérémonies, il étoit à propos de défendre la fornication, non-ſeulement comme une action contraire à la Loi de Dieu, mais comme un déſordre, pour ainſi dire, conſacré par l'Idolatrie. Ce ſentiment ayant été unanimement approuvé, le Concile envoya à Antioche *Paul*, *Barnabé*, *Jude*, ſurnommé *Barſabas*, & *Silas*, avec une Lettre, pour communiquer aux Fidèles de cette Egliſe la réſolution de cette ſainte Aſſemblée. *Act.* XV. 1-29. Cette Lettre donna une extrême joye aux Fidèles. On croit que ce fut alors que S. Pierre vint à Antioche. D'abord il ne fit nulle difficulté de manger avec les Chrétiens d'entre les Gentils. Mais quelques Chrétiens d'entre les Juifs étant venus de Jéruſalem de la part de S. Jaques *, S. Pierre craignant de les ſcandalizer, ſe retira d'avec les Gentils, & en entraîna pluſieurs, entre autres Barnabé, dans cette eſpece de *diſſimulation*. S. Paul trouvant cette conduite d'une très-fâcheuſe conſéquence par rapport à la liberté Chrétienne, & à la converſion des Gentils, en reprit ouvertement S. Pierre. L'Hiſtoire Sainte ne marque pas ſi S. Pierre ſe rendit aux remontrances de St. Paul, mais quelques Anciens en ont jugé ainſi, & ont même donné des loüanges à ſa docilité. Gal. II. 11-16.

Speneer de Leg. Hebr. rit. L. II. fin.

Cyprian. Ep. LXXI. Auguſtin. Epiſt. 82. p. 150.

Après avoir demeuré quelque tems à Antioche, pour y fortifier les Chrétiens, S. Paul s'en alla avec Silas en Syrie, en Cilicie, & en d'autres Provinces de l'Aſie mineure, affermir les Egliſes, † pendant que Barnabé paſſa en Chypre avec Jean Marc, que S. Paul n'avoit pas voulu prendre avec lui, parce qu'il les avoit quittez, lors qu'ils allerent en Pamphylie. *Act.* XV. 32-41.

Ce fut environ ce tems, que S. Paul ayant voulu aller dans l'Aſie Proconſulaire, en fut empêché par un avertiſſement céleſte. Il alla donc en *Phrygie*, en

* C'eſt Jaques fils d'Alphée, qui, ſelon l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, étoit Evêque de Jéruſalem, ou au moins gouvernoit cette Egliſe ſous quelque titre que ce fût.

† Voyez la Préface générale ſur les Epit. de S. Paul, & ſur celle aux Galates, où ſont racontées pluſieurs choſes concernant S. Paul, qu'il n'eſt pas beſoin de repéter ici.

en *Galatie*, & en *Myſie*, où l'on croit que S. Luc le joignit. Comme il vouloit paſſer en *Bithynie*, il en fut encore empêché par le S. Eſprit. Etant à *Troade*, il fut divinement averti dans un ſonge de paſſer en *Macedoine*. Il en parcourut pluſieurs Villes, y faiſant des converſions, & entre autres celle d'une femme nommée *Lydie*, de la Ville de *Thyatire*, qu'il baptiza avec ſa famille, à *Philippes*, qui étoit une Colonie Romaine. Act. XVI. 6-15.

Ce fut dans cette même Ville que S. Paul chaſſa *l'Eſprit de Python*, d'une Servante qui en étoit poſſedée ou qui feignoit de l'être pour gagner de l'argent. Comme les Maîtres de cette Servante faiſoient un grand profit par ſes enchantemens, ils ſe ſaiſirent de Paul & de Silas, & les menerent devant les Magiſtrats, les accuſant de ſédition. On les fit foüetter & mettre en priſon. Mais comme ces ſaints hommes y chantoient les loüanges de Dieu, il ſe fit tout à coup ſur le minuit un tremblement de terre, la priſon fut ouverte & les chaînes tomberent des mains & des pieds de tout ce qu'il y avoit de priſonniers. Ils ne ſortirent pas néanmoins de la priſon. Cependant le Geolier qui voyant la priſon ouverte, s'imaginoit qu'ils avoient tous évadé, étoit prêt de ſe tuer de deſeſpoir, lors que S. Paul lui cria de ne ſe point faire de violence, & qu'ils étoient tous-là. Il ſe convertit à la vûë de ce miracle, & il fut baptiſé avec toute ſa maiſon, après que S. Paul l'eût inſtruite dans la Doctrine de l'Evangile. Le tremblement de Terre ayant intimidé les Officiers, ils envoyérent des Sergens pour faire élargir les Apôtres. Mais S. Paul, qui, en qualité de Citoyen Romain, ne devoit point avoir été foüetté, répondit, que ceux qui les avoient maltraitez ſi injuſtement, devoient eux-mêmes venir leur rendre la liberté. Ce qu'ils executerent en faiſant des excuſes aux Apôtres. Act. XVI. 16-40.

Delà ils allerent à *Theſſalonique* l'une des principales Villes de Macedoine, & le lieu de la réſidence du Gouverneur. Ils prêcherent dans la Synagogue de cette Ville pluſieurs Sémaines, avec un grand ſuccès de la part de quelques Juifs, mais ſur tout de la part des Proſelytes Grecs, & de quelques Dames de condition. Mais les autres Juifs irritez de ce ſuccès, ſouleverent le Peuple contre eux, & on les auroit mis en priſon, ſi un nommé *Jaſon*, Proſelyte Grec, ne s'en fût rendu caution. Act. XVII. 1-9.

Cependant les Freres firent partir ſecretement Paul & ſes compagnons pour les conduire à *Bérée*, autre Ville de Macedoine. Y trouvant plus de diſpoſitions à la foi, ils convertirent beaucoup de gens tant Juifs que Grecs. L'Hiſtorien Sacré remarque, que les Fidèles de cette Ville étoient fort attentifs à confronter les enſeignemens des Apôtres avec les Oracles des Prophetes. Mais des Juifs de Theſſalonique étant venus animer ceux de Bérée, il fallut emmener S. Paul à *Athenes*. Il laiſſa Silas & Timothée à Bérée, avec ordre de le venir rejoindre. Act. XVII. 10-15.

Pendant qu'il étoit dans cette Ville ſi fameuſe par tant d'endroits, ſur tout par les Sciences, par l'étude de la Philoſophie, & par le grand concours de gens ſavans & curieux, qui y venoient de toutes parts, il y trouva matiere de ſignaler ſon zèle pour l'Evangile. Il prêchoit non-ſeulement dans les Synagogues tant aux Juifs qu'aux Proſelytes, mais auſſi dans les Places publiques. Ayant apperçû un Autel conſacré *au Dieu inconnu*, il en prit occaſion de leur annoncer le vrai Dieu, avec une addreſſe & une force admirable, auſſi-

bien

bien que la Resurrection & le Jugement dernier qui devoit s'executer par J. C. son Fils, qu'il avoit ressuscité. Cette Doctrine parut également étrange & aux Stoïciens, qui croyoient que tout étoit gouverné par une Fatalité inévitable aux Dieux mêmes, & aux Epicuriens, qui ne croyoient ni immortalité de l'ame, ni resurrection: aussi ne convertit-il là que quelques personnes, comme *Denys* l'un des Juges du Senat, appellé pour cela *l'Areopagite*, & une femme nommée *Damaris*, que quelques Anciens ont prise pour la femme de ce Juge, qui, selon les Martyrologes, fut Evêque de Jérusalem, & ensuite Martyr de la Foi Chrétienne. Act. XVII. 16-34.

Timothée & Silas vinrent retrouver Paul à Athenes, d'où il les renvoya à Thessalonique pour soutenir les Fidèles, qui y étoient exposez à la persecution. I. Thess. III. 1-5. Ils revinrent ensuite le joindre à Corinthe, où il demeura un an & demi. Il s'y joignit à un Juif nommé *Aquilas* & à *Prisille* sa femme venus d'Italie, d'où l'Empereur Claude avoit chassé les Juifs (a). Comme le métier de S. Paul & d'Aquilas étoit de faire des Tentes, ils travailloient ensemble pour n'être point à charge à l'Eglise. S. Paul prêchoit à Corinthe (b), dans les Synagogues, non sans contradiction & sans peril. Mais comme la plûpart des Juifs lui résistoient avec blasphême, il se tourna du côté des Gentils, & enseigna chez un Proselyte, nommé *Juste*, dont la maison tenoit à la Synagogue. Un des Chefs de la Synagogue, nommé *Crispe*, se convertit dans cette conjoncture. Les grands progrès que faisoit S. Paul, malgré l'opposition des Juifs, les porterent à l'accuser devant *Gallion* (c) Proconsul d'Achaïe. Mais ce Magistrat n'en ayant pas voulu connoître, parce qu'il s'agissoit, non d'un crime d'Etat, mais d'un point de Doctrine, il les renvoya. Cependant les Proselytes Grecs affectionnez à S. Paul maltraiterent *Sosthene* l'un des Chefs de la Synagogue, sans doute parce que c'étoit un de ceux, qui l'avoient tiré devant le Tribunal du Proconsul. Act. XVIII. 1-16.

S. Paul partit de Corinthe avec Prisille & Aquilas, qui, comme il paroît par la suite, avoient embrassé la Religion Chrétienne, pour aller en Syrie, & de là, à Jérusalem. L'Historien Sacré parle ici de quelque vœu *, qui avoit été fait ou par S. Paul ou par Aquilas, & qui engagea l'un ou l'autre & peut-être tous les deux, à se faire raser à *Cenchrée*, port de Corinthe, où il y avoit une Eglise †. Ayant passé par Ephese, il prêcha dans la Synagogue, mais il ne put y rester long-tems, malgré les instances des Ephesiens, parce qu'il vouloit être à Jérusalem pour la Fête de Pâques. Il leur promit de les visiter dans la suite, si le Seigneur le permettoit. Act. XVIII. 18-23.

* Voyez les remarques sur cet endroit.

† Rom. XVI. 1.

Il arriva donc à Jérusalem, où ayant apparemment demeuré avec les Freres pendant la Fête, il alla à Antioche de Syrie. Après y avoir fait quelque séjour, il repassa en Phrygie & en Galatie (d). L'Histoire des Actes des Apôtres ne parle point de ce qu'il y fit, mais on en peut trouver quelques particularitez dans les

(a) Sur cet exil, voyez la Pref. Gen. sur les Epîtres de S. Paul. fol. xxvi.

(b) Ce fut pendant son séjour à Corinthe que S. Paul écrivit les deux Epîtres aux Thessaloniciens.

(c) L'Histoire nous apprend que Gallion étoit frere de Seneque. Ce qui sans doute aura donné occasion de forger le commerce de Lettres entre S. Paul & Seneque. Voyez ces Lettres dans *Alb. Fabricii Cod. Apoc. N. T.*

(d) Voyez les Préfaces sur les Epîtres aux Romains, aux Corinthiens, & aux Galates.

les Epîtres aux Corinthiens & aux Galates. Act. XVIII. 22, 23.

En ce tems-là un Juif d'Alexandrie, nommé *Apollos*, homme éloquent, & bien verſé dans l'Ecriture, annonçoit hautement JESUS-CHRIST dans la Synagogue d'Epheſe, quoi qu'il n'eût encore reçû que le Baptême de Jean. Aquilas & Priſcille l'ayant inſtruit plus amplement dans la Doctrine de l'Evangile, il alla en Achaïe, où il employa très-utilement ſes talens à convaincre les Juifs, que JESUS eſt le Meſſie. Act. XVIII. 24-28.

S. Paul, après avoir parcouru les Provinces ſuperieures de l'Aſie Mineure, retourna viſiter l'Egliſe d'Epheſe comme il l'avoit promis. Il trouva là (a) environ douze Diſciples, qui apparemment, comme Apollos, croyoient en JESUS-CHRIST ſans avoir été encore inſtruits à fonds de la Doctrine Chrétienne. S. Paul leur ayant demandé s'ils avoient reçû le S. Eſprit, & au nom de qui ils avoient été baptiſez, ils répondirent que c'étoit au nom de Jean, mais que quoique ce Précurſeur eût promis que celui qui viendroit après lui baptiſeroit du S. Eſprit, ils n'avoient pas encore ouï dire que cette promeſſe fût accomplie. S. Paul leur ayant donc enſeigné JESUS-CHRIST, ils furent baptiſez, & reçurent le S. Eſprit, par la vertu duquel, ils parlerent auſſi-tôt diverſes Langues, & prophetiſerent (b). Act. XIX. 1-7.

Cet Apôtre prêcha d'abord pendant trois mois à Epheſe dans la Synagogue, mais voyant l'indocilité & l'obſtination de pluſieurs d'entre les Juifs, il ſe retira d'avec eux, & continua de donner pendant deux ans ou environ ſes inſtructions dans l'Ecole ou l'Auditoire d'un nommé *Tyrannus* (c), qui n'eſt point connu d'ailleurs. Son Miniſtère ne ſe bornoit pourtant pas à Epheſe; il faiſoit des courſes dans les autres endroits de l'Aſie Proconſulaire, où les miracles extraordinaires, que le S. Eſprit operoit par lui, juſqu'à guerir les malades & les poſſedez par l'attouchement des linges qu'il avoit ſur lui, attiroient en foule Juifs & Gentils dans l'Egliſe. Act XIX. 8-12.

Quelques Enchanteurs, fils d'un Sacrificateur nommé *Sceva*, entreprirent un jour de conjurer les Démons au nom de JESUS. Mais Dieu ne voulant pas permettre qu'on abuſât du nom de JESUS, le poſſedé ſe jetta ſur ces Impoſteurs, & les maltraita tellement qu'ils s'enfuirent tout nuds & couverts de coups. Ce miracle fit un ſi grand éclat, que ceux qui avoient exercé les Arts magiques apporterent leurs Livres & les brûlerent publiquement. Pendant que S. Paul étoit à Epheſe, il y arriva un jour une grande ſédition à ce ſujet. Un certain *Demetrius* Ouvrier en argent gagnoit conſiderablement à faire de petits Temples de *Diane*, & faiſoit vivre par là un grand nombre d'Ouvriers. Les ayant donc aſſemblez, il leur repréſenta, que S. Paul en prêchant, comme il faiſoit à Epheſe & dans toute l'Aſie, contre *les Dieux faits de la main des hommes*, leur faiſoit perdre tout leur crédit, non ſeulement à eux, mais auſſi à la *Grande Diane*. A ce diſcours ces gens intereſſez & idolatres ayant fait des acclamations à cette fauſſe

(a) Ce fut pendant ſon ſéjour à Epheſe, que S. Paul écrivit ſa premiere Ep. aux Corinthiens, &, comme l'on croit, ſon Epître aux Galates. Voy. la Préf. Gen. ſur les Ep. de S. Paul.

(b) Ce fut environ ce tems-là que mourut Claude, après avoir regné 13. ans, Neron lui ſucceda.

(c) Suidas parle bien d'un Sophiſte nommé Tyrannus, qui avoit écrit de la Rhetorique, mais il ne marque point en quel temps il a vécu.

fauſſe Divinité, toute la ville fut en rumeur. On courut en foule au théatre, & on y traina *Ariſtarque* & *Gajus* Macedoniens qui accompagnoient S. Paul. Cet Apôtre vouloit y aller lui-même pour défendre la cauſe de J. C., mais ſes Diſciples & même quelques-uns des *Primats de l'Aſie* l'en empêcherent. Cependant un certain Juif, nommé *Alexandre*, pouſſé à cela par les Juifs, ayant entrepris de parler, ſoit pour défendre S. Paul, ſoit pour faire tomber toute l'accuſation ſur lui, le peuple ſans vouloir l'écouter, crioit inceſſamment, *La Grande Diane des Epheſiens!* Alors le Secretaire de la Ville appaiſa le tumulte, en repréſentant, que perſonne ne conteſtoit la Divinité de la Grande Diane, que Paul & ſes compagnons n'avoient point blaſphemé contre elle, & qu'au reſte s'ils avoient à faire quelques plaintes contre eux, il falloit le faire devant le Proconſul, ou dans une Aſſemblée légitime. Act. XIX. 23-40.

Cependant S. Paul avoit envoyé Timothée & Eraſte en Macedoine, en attendant qu'il put y aller lui-même. Il avoit réſolu d'aller auparavant à Corinthe, mais il differa ce voyage pour ſavoir l'effet qu'auroient produit les cenſures qu'il leur avoit faites dans ſa Lettre. Il alla donc à *Troas* * pour y attendre Tite, qu'il avoit envoyé en Macedoine, y préparer des Collectes pour les Egliſes de Judée. Ne l'y ayant point trouvé, il paſſa en Macedoine, où Tite, qui l'étoit venu joindre, lui apporta de bonnes nouvelles de l'Egliſe de Corinthe; Ce qui l'engagea à y aller, après avoir paſſé quelques mois en Macedoine à fortifier les Fidèles, non ſans y ſoutenir de grands combats de la part des Infideles. Act. XIX. 22, XX. 1. II. Cor. I. 15, 16. I. Cor. I. 23. II. 1. II. Cor. VII. 5, 6, 7. XII. 13.

De Macedoine S. Paul paſſa donc en Achaïe, où il demeura trois mois †. Ce fut pendant ce ſéjour qu'il alla à *Corinthe* Capitale de cette Province, où étoit la plus conſiderable Egliſe de la Grece. Il n'y fit pas un long ſéjour ‡.

Il avoit réſolu d'aller par mer à Jéruſalem y porter les aumônes qu'il avoit tirées de Grece & de Macedoine. Mais ayant été averti que les Juifs lui dreſſoient des embuches ſur cette route, il reprit celle de Macedoine. Se trouvant à Troas un jour de Dimanche, que les Fidèles étoient aſſemblez pour célébrer l'Euchariſtie, il y reſſuſcita *Eutyche*, qui s'étant endormi à un Diſcours qui avoit duré juſqu'à minuit tomba d'une fenêtre où il étoit aſſis, & ſe tua. S. Paul diſcontinua ſon Diſcours pour faire ce miracle, & le reprit enſuite juſqu'au lendemain matin. De Troas il alla par terre à *Aſſon* petite Ville de la Troade, pendant que ſes Diſciples l'y allerent attendre par mer. Continuant leur route ils arriverent à *Milet* Ville de l'Ionie. Il n'avoit pas voulu paſſer à Epheſe, de peur de s'y arrêter, parce qu'il ſouhaittoit d'arriver à Jéruſalem à la Pentecôte. Etant à Milet il manda les Conducteurs de l'Egliſe d'Epheſe, & il leur fit cet admirable Sermon, où après avoir repréſenté ſes travaux pour l'Evangile, & la fidélité irreprochable de ſon Miniſtere à leur égard, il les exhorta à imiter ſon zèle, ſon amour, ſon aſſiduité, dans la conduite de leur troupeau, & à ſe tenir ſoigneuſement en garde contre les faux Docteurs qui viendroient après lui pour les ſéduire. Ce Diſcours fut d'autant plus touchant, qu'il leur diſoit,

* On croit que ce fut de là qu'il écrivit ſa ſeconde Epitre aux Corinthiens, quelques mois après la premiere.

† Quelques-uns placent avant ces trois mois un voyage qu'il fit en Illyrie.

‡ C'eſt pendant ce ſéjour à Corinthe qu'il écrivit ſon Epître aux Romains.

ſoit, qu'ils ne le verroient plus, le jugeant ainſi par les perſecutions qui l'attendoient de toutes parts. Après l'avoir prononcé, il fit la priére, & les Fidèles l'accompagnerent au vaiſſeau fondant en larmes. Act. XX. 1-38.

De là ils allerent à *Tyr*, où S. Paul demeura ſept jours avec les Fidèles qui s'y trouverent, & enſuite à *Ptolemaïde* où ils ne demeurerent qu'un jour. Etant arrivé à Cefarée, où il paſſa quelques jours, il logea chez Philippe l'Evangeliſte, un des ſept Diacres, qui avoit ſept filles qui prophetiſoient. Le même Prophete qui avoit prédit une famine Act. XI. ayant pris la ceinture de Paul & s'en étant lié les pieds & les mains, lui déclara, de la part du S. Eſprit, qu'il ſeroit ainſi lié par les Juifs de Jéruſalem, & qu'ils le livreroient aux Gentils. Comme les Diſciples le conjuroient avec larmes de n'y point aller, il déclara avec une intrepidité vraiment Chrétienne & Apoſtolique, qu'il étoit prêt de ſouffrir non ſeulement la priſon, mais la mort pour la cauſe de J. C. Act. XXI. 1-26.

Ayant donc continué ſa route il arriva à Jéruſalem où ils furent reçus par les Fidèles lui & ſes compagnons avec de grandes démonſtrations de joye. Le lendemain on l'accompagna chez S. Jaques, où étoient aſſemblez tous les Conducteurs de l'Egliſe, qui apprirent avec joye les grands progrès de S. Paul dans l'œuvre du Seigneur. Cependant comme pluſieurs milliers de Chrétiens d'entre les Juifs murmuroient, de ce qu'il détournoit ceux qui étoient diſperſez parmi les Gentils de ſe faire circoncire & d'obſerver la Loi cérémonielle, les Fidèles lui conſeillerent de ſe joindre à quatre Chrétiens qui devoient s'acquitter dans le Temple du vœu du *Nazareath*, de ſe faire couper les cheveux & de payer les frais de leur vœu. Ce qu'il fit, donnant un bel exemple de docilité & de condeſcendance, quand il s'agit de choſes indifferentes. Act. XXI. 7-26.

Comme il étoit dans le Temple à s'acquitter de cette fonction, des Juifs d'Aſie qui l'y apperçurent, l'accuſerent de dogmatiſer contre la Loi, & de profaner le Temple. Le peuple l'auroit tué ſur le champ à force de coups, ſi un Tribun, nommé *Lyſias*, ne l'eût tiré de leurs mains pour le faire conduire à la Forteresſe. Le Tribun l'ayant entendu parler Grec, lui demanda, s'il n'étoit point cet Impoſteur Egyptien * qui avec quatre mille Aſſaſſins avoit ſoulevé le peuple, il y avoit quelques années. S. Paul ayant déclaré au Tribun qu'il étoit Citoyen Romain, en obtint la permiſſion de parler au peuple, ce qu'il fit en Langue du Pays. Dans ce Diſcours il leur fit l'Hiſtoire de ſa vie, pendant tout le tems qu'il avoit été Juif, & celle de ſa converſion. Ce Diſcours ayant irrité les Juifs, ils demandoient ſa mort à grands cris. Le Tribun le fit donc mettre en priſon avec ordre de lui donner la queſtion par le fouët. Mais S. Paul ayant repréſenté qu'il étoit Citoyen Romain, il fit retirer ceux qui devoient lui donner la queſtion, & lui fit ôter ſes chaines pour le préſenter le lendemain au Conſeil. Act. XXI. 27-40. XXII. 1-30.

Il parut donc le lendemain pour faire ſon Apologie, qu'il commença par prendre ſes Juges à témoin de l'innocence de ſa conduite; ſur quoi le Souverain

* Voyez-en l'Hiſtoire dans Joſeph Ant. Jud. L. XX. c. 6. & de la Guer. des Juifs. L. II. c. 23.

rain Sacrificateur ayant ordonné, qu'on le frappât au viſage, *Dieu vous frappera vous-même, muraille blanchie* &c. lui dit S. Paul. Comme on lui reprocha qu'il injurioit le Souverain Sacrificateur, il répondit qu'il ne ſavoit pas, ou, qu'il n'auroit pas cru que celui qui avoit donné cet ordre fut revêtu de ce caractere*. Comme il y avoit dans ce Conſeil des Phariſiens & des Sadducéens, S. Paul ayant dit que c'étoit pour la Doctrine de la Reſurrection, qu'il étoit tiré en cauſe, les Scribes d'entre les Phariſiens prirent ſon parti contre les Sadducéens. Les eſprits s'échauffant, le Tribun le fit remener dans la priſon, de peur qu'il ne fût déchiré en pieces. La nuit ſuivante un Ange aſſura S. Paul de la part de Dieu, qu'il rendroit à Rome le même témoignage au Seigneur, qu'il lui avoit rendu à Jéruſalem. Act. XXIII. 1-11.

Cependant plus de quarante Juifs conjurerent enſemble contre lui, faiſant vœu de ne prendre aucune nourriture qu'ils ne l'euſſent tué. La conſpiration ayant été découverte par un neveu de S. Paul, il en alla faire le rapport au Tribun, que les conjurez avoient voulu engager dans cette affaire par ſurpriſe. Le Tribun commanda auſſi-tôt des Soldats & des Archers pour faire conduire S. Paul à Ceſarée, où étoit *Felix* Procurateur de la Judée. Il écrivit en même tems à ce Gouverneur pour l'inſtruire de l'affaire de S. Paul & de la conſpiration qu'on avoit faite contre lui. Il fut donc conduit à Céſarée, & Felix le fit garder dans le Palais d'Herode juſqu'à l'arrivée de ſes accuſateurs. Act. XXIII. 12-35.

Ils y arrivèrent au bout de cinq jours avec un Orateur nommé *Tertulle*, qui repréſenta S. Paul à Felix comme une peſte publique, un perturbateur du repos de la Nation, & le Chef de la Secte des Nazaréens. Mais S. Paul pour toute réponſe fit un ſimple recit de ſa créance & de ſa conduite, concluant qu'il ne paroiſſoit là que pour la foi de la Reſurrection. Sur quoi Felix le renvoya dans la priſon, en attendant qu'il fut mieux informé de l'affaire par l'arrivée du Tribun, ordonnant cependant de lui ôter ſes chaines & de n'empêcher aucun des ſiens de le ſervir & de le viſiter.

Quelques jours après S. Paul comparut devant Felix & devant Druſille ſa femme, qui étoit Juive. Comme il leur parloit de la foi en JESUS-CHRIST, de la juſtice, de la temperance & du jugement dernier, Felix en étant effrayé le renvoya à une autre heure de ſa commodité. Au reſte il s'entretenoit ſouvent avec cet Apôtre, autant dans l'eſperance d'en recevoir quelque argent que dans la vûë de s'inſtruire. Felix ayant retenu deux ans S. Paul dans cet état par complaiſance pour les Juifs, *Porcius Feſtus* lui ſucceda dans le Gouvernement de la Judée. Act. XXIV. 1-27.

Le nouveau Gouverneur étant à Jéruſalem, les Principaux d'entre les Juifs le prierent d'y faire venir Paul, dans le deſſein de le faire aſſaſſiner en chemin. Mais Feſtus jugea plus à propos qu'ils vinſſent porter leurs accuſations à Céſarée, où S. Paul étoit bien gardé. Ils s'y rendirent donc quelques jours après, & S. Paul ayant été amené devant Feſtus, ils l'accuſoient de pluſieurs grands cri-

* On peut voir la Note ſur cet endroit. Outre ce qu'on y a dit, il ſe peut faire qu'Ananias n'ayant pas ſes habits Pontificaux, & n'étant point diſtingué par ſa place, S. Paul ne le connût pas.

crimes, qu'ils ne pouvoient prouver. S. Paul de ſon côté ſoutenant qu'il n'étoit coupable d'aucune faute, ni contre la Loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre l'Empereur, Feſtus pour favoriſer les Juifs, lui propoſa de venir ſe défendre à Jéruſalem. Mais Paul croyant trouver plus de juſtice à Rome, où d'ailleurs il avoit deſſein d'aller depuis long-tems, en appella à l'Empereur, ce qui fut agréé de Feſtus. Act. XXV. 1-12.

Quelques jours après *Agrippa*, Roi de Chalcide, étant venu avec *Berenice* ſa femme rendre viſite à Feſtus, déſira d'entendre S. Paul, ſur le récit que lui en avoit fait ce Gouverneur. Il fut donc amené devant lui, & il fit ſon Apologie dans une grande Aſſemblée, où étoient le Roi, le Gouverneur, les Officiers militaires, & les Principaux de Céſarée. Comme il finiſſoit ſon Diſcours en ces termes: *Je prêche aux grands & aux petits, ſans rien avancer que ce que les Prophetes & Moïſe ont prédit, ſavoir que le Meſſie ſouffriroit la mort, & qu'il reſſuſciteroit le premier*; Feſtus trouvant cette propoſition paradoxe, lui dit, que ſon grand ſavoir lui avoit fait perdre le ſens, mais Paul lui repliqua qu'il n'avoit point perdu l'eſprit, & qu'il n'avançoit rien qui ne fût conforme aux principes d'Agrippa lui-même, puis qu'étant Juif il devoit avoir lû les Prophetes. Agrippa paroiſſant ébranlé de cette repartie, dit à S. Paul, qu'il s'en falloit peu qu'il ne le perſuadât de ſe faire Chrétien, à quoi S. Paul répondit, en ſouhaitant une auſſi grande grace, & à lui & à tous ceux qui étoient préſens. Là-deſſus s'étant retiré, l'Aſſemblée jugea qu'il étoit innocent, & qu'il eût pû être relâché, s'il n'en eût appellé à l'Empereur. Act. XXV. 13-27. XXVI. 1-32.

S. Paul fut donc mis entre les mains d'un Capitaine Romain, nommé *Jules*, pour être conduit à Rome par mer, accompagné de Timothée, d'Ariſtarque Theſſalonicien, & apparemment de S. Luc *. Etant arrivez à *Sidon*, l'Apôtre y alla voir les Fidèles par la permiſſion du Capitaine. Comme la navigation commençoit à être perilleuſe, parce que la ſaiſon étoit fort avancée, ils ne voguoient que fort lentement, étant ſouvent repouſſez par des vents contraires. Ce qui fit que quand ils furent à *Phenice*, port de l'Iſle de Candie, S. Paul conſeilloit d'y paſſer l'hyver, pour ne pas s'expoſer au danger d'un naufrage. Cependant le Capitaine en croyant plûtôt le Maître du Navire, ils continuérent leur route côtoyant l'Iſle. S. Paul n'avoit pourtant pas prédit en vain le danger, puis qu'ils furent accueillis d'une ſi furieuſe tempête, qu'il n'y avoit plus d'eſperance de ſe ſauver. Cependant un Ange ayant averti S. Paul, que perſonne ne périroit, & qu'il paroîtroit devant l'Empereur, il exhorta tout le monde à avoir bon courage. La tempête continuoit toûjours, & les Matelots avoient déja mis l'eſquif en mer, pour ſe tirer du Vaiſſeau, lorſque S. Paul repréſenta, que ſi on les laiſſoit aller, il étoit impoſſible de ſe ſauver. Les Matelots étant donc reſtez, S. Paul exhorta tout l'équipage à prendre de la nourriture, parce qu'il y avoit quatorze jours, qu'on n'avoit mangé, & pour les y engager, il les aſſura de nouveau, qu'aucun d'eux ne périroit. Après avoir mangé ils continuerent leur route, mais comme la tempête ne ſe calmoit point, ayant rencontré une *Langue de terre*, on y échoüa le vaiſſeau, dont la proüe s'en-

* Il paroît par Coloſſ. IV. 7, 8, 9, 10, 11, 12. qu'il y avoit avec lui pluſieurs autres Chrétiens, ſoit qu'ils les y eût trouvez, ſoit qu'ils l'y euſſent accompagné.

s'enfonça, pendant que la force des vents y faiſoit entrer l'eau à la poupe. Comme chacun penſoit à ſe ſauver à la nage, les Soldats étoient réſolus de tuer les priſonniers, qui avoient été mis ſous leur garde, de peur qu'il n'en échappât quelqu'un. Mais le Capitaine qui vouloit ſauver S. Paul les en ayant empêché, chacun ſe ſauva, comme il pût, les uns à la nage, les autres ſur des planches & des débris du Vaiſſeau. Act. XXVII. 1-44.

Etant à terre ils ſe trouverent dans l'Iſle de *Malthe*, où ils furent fort humainement reçûs par les Afriquains, qui l'habitoient. Comme S. Paul amaſſoit des ſarmens pour mettre au feu, il en ſortit une Vipere qui s'élança ſur ſa main, & il la ſecoüa auſſi-tôt dans le feu, ſans qu'elle lui fît aucun mal. Les Barbares jugerent d'abord que c'étoit quelque meurtrier, que la vengeance Divine pourſuivoit. Cependant comme après avoir attendu long-tems, ils virent qu'il n'avoit point de mal, ils le prirent pour un Dieu. *Publius*, qui commandoit dans l'Iſle de la part des Romains, les reçût fort obligeamment. De ſon côté S. Paul guérit par la priere & l'impoſition des mains le Pere de ce Commandant, qui avoit la fièvre & la dyſſenterie. Il en fit de même à tous les malades de l'Iſle. Act. XXVIII. 1-10.

Après avoir paſſé-là trois mois, ils ſe remirent en Mer ſur un Vaiſſeau d'*Alexandrie*. Ayant paſſé à *Syracuſe*, à *Rhege*, à *Pouzzol*, ils demeurerent une ſémaine dans ce dernier endroit avec les Chrétiens, qui s'y trouvoient. Quand ils furent à quelques milles de Rome, les Chrétiens de cette Capitale vinrent au devant d'eux, & les y conduiſirent. Act. XXVIII. 11-14.

* Dès qu'ils furent arrivez, le Capitaine remit les priſonniers entre les mains du *Préfet du Prétoire*. Mais on permit à S. Paul de demeurer en ſon particulier, avec un Soldat qui le gardoit. Au bout de trois jours ayant fait venir chez lui les Principaux d'entre les Juifs, il leur expoſa le ſujet de ſon voyage, & leur déclara qu'il n'étoit enchainé que pour avoir annoncé le Meſſie promis au Peuple d'Iſraël, & prêché la Réſurrection. Ils l'aſſûrerent qu'il ne leur étoit venu de Jéruſalem aucune plainte contre lui, & comme ils le prierent de leur dire ſon ſentiment ſur la *Secte des Chrétiens*, ils convinrent enſemble d'un jour pour les en entretenir. Etant venus au jour marqué, il leur parla très-amplement du Royaume de Dieu, leur prouvant par la Loi de Moïſe, & par les Prophetes que JESUS eſt le Meſſie. Comme ils étoient partagez, les uns croyant, les autres refuſant de croire, S. Paul leur appliqua le même paſſage d'Eſaïe ſur l'incrédulité des Juifs, que JESUS-CHRIST leur avoit ſouvent appliqué, & leur déclara, que le ſalut, qu'ils refuſoient, ſeroit annoncé aux Gentils & qu'ils le recevroient. S. Paul demeura deux ans à Rome prêchant l'Evangile premierement aux Juifs, puis aux Gentils dans ſon logis, avec toute ſorte de liberté †. S. Paul ne prenoit pas ſeulement ſoin de l'Egliſe de Rome, mais auſſi des autres Egli-

Eſai. VI. 9, 10.

* Ce fut environ ce tems-ci que S. Jaques écrivit ſon Epître. Voyez la Préf. ſur l'Ep. de S. Jaques.

† On peut conclurre du Chap. XVI. de l'Ep. aux Romains & du Ch. IV. de l'Ep. aux Coloſſ. qu'il y avoit dès lors beaucoup de Chrétiens à Rome, qui ſe cachoient ſans doute pour n'être pas perſécutez, ou déferez à l'Empereur par les Juifs. Il paroît par l'Epître de S. Clement Succeſſeur de S. Pierre dans l'Epiſcopat de Rome, à ce que prétend la Tradition, que dès lors il y avoit une Egliſe formée à Rome.

Egliſes, comme cela paroît par ſes Lettres aux *Philippiens*, aux *Coloſſiens* & à *Philemon*. On peut voir le reſte de ſa vie depuis qu'il ſortit des priſons de Rome, juſqu'au martyre qu'il ſouffrit dans cette Capitale, après y être retourné, dans la Préface Générale ſur les Epîtres de S. Paul.

Ici finit l'Hiſtoire des Actes, qui, comme on l'a remarqué dans la Préface ſur ce Livre, ſe borne aux prédications, aux voyages & aux miracles de S. Pierre & de S. Paul, mais ſur tout de ce dernier; S. Luc ne parlant des autres Apôtres que fort en paſſant. Il faut chercher des lumieres ſur le reſte de l'Hiſtoire des Apôtres dans les autres Livres du N. T., dans les Préfaces, qu'on a miſes à la tête des Evangiles & des Epîtres, & dans l'Hiſtoire Eccleſiaſtique. Nous finirons donc ici cet Abregé Hiſtorique *.

* Il faut ſeulement remarquer, que les Epîtres de S. Pierre, de S. Jean, de S. Jude & l'Apocalypſe furent écrites vers la fin du ſiècle, comme on le pourra voir dans les Préfaces ſur ces Pieces.

F I N.

Fautes à corriger dans le I. Tome.

Matth. XXIV. 15. Il y a deux fois, *dans le lieu Saint*, il faut effacer le premier.
Luc IV. 20. *fichez*, liſez, *attachez*.
Luc XI. 42. *C'étoient-là*. Il faut dire, *C'étoit-là*.
Préface ſur St. Jean I. 31. *baptiſer*, mettez, *conferer le St. Eſprit à*.
A la Note ſur Jean III. 23. Au lieu de *Samarie*, mettez, *Galilée*.
Jean I. 40. Au lieu d'*Or*, mettez, *Car*.

PREFACE

PREFACE
SUR
S^T. MATTHIEU.

I. MATTHIEU *autrement* Levi, *étoit fils d'*Alphée, *comme le rapporte St. Marc, mais on ne ſauroit dire, qui étoit cet* Alphée. *Il paroît par les deux noms Hébreux de cet Apôtre, & par celui d'Alphée, qui eſt Hébreu auſſi, qu'il étoit Juif d'origine, quoi que Publicain, ou Péager de profeſſion. Confer. Matth. IX. 9. Marc II. 14. Luc V. 27, 28, 29.*

Ce Péager étant au bureau des Impôts, fut appellé par le Seigneur dans la ſeconde année de ſon Miniſtère, & ayant obeï ſans balancer à cette vocation, il eut l'honneur de recevoir J. C. chez lui, apparemment à Capernaüm, ou au voiſinage. Depuis ce tems-là il ſuivit conſtamment ſon Divin Maître, avec les autres Apôtres, entre leſquels il ſe place le huitième dans ſon Evangile Chap. X. 3. C'eſt tout ce qu'il y a de bien ſûr de la vie de S. Matthieu. Ce que les Auteurs Anciens & Modernes en ont dit de plus eſt trop incertain pour y faire aucun fonds.

II. *Quoique les Evangiles ne ſoient pas rangez dans quelques anciens Manuſcrits, & dans quelques Peres de la même maniere, qu'ils le ſont aujourdhui; on convient pourtant généralement, que S. Matthieu a été le premier Evangeliſte, conformément au témoignage de S. Irenée (a), d'Euſebe (b), de S. Jerôme (c) & de S. Auguſtin (d). Mais on n'eſt pas ſi bien d'accord, ſur la date de ſon Evangile. Si l'on en croit les ſouſcriptions de quelques anciens Manuſcrits, ſuivies par Euſebe dans ſa Chronique, par Theophylacte, & par d'autres Auteurs plus modernes, S. Matthieu aura écrit ſon Evangile huit ou neuf ans après l'Aſcenſion de Notre Seigneur. La Chronique d'Alexandrie en met la date 7. ans plus tard, c'eſt-à-dire, environ quinze ans après l'Aſcenſion. Mais S. Irenée (e) Auteur plus ancien, & plus proche du Siècle Apoſtolique, recule beaucoup cette date, quand il dit que S. Matthieu publia ſon Evangile, lors que* Pierre & Paul évangeliſoient à Rome & fondoient cette Egliſe, *c'eſt-à-dire, environ l'an 61. de l'Ere Chrétienne. Le plus ſûr eſt de ne rien décider ſur un ſujet auſſi incertain qu'inutile à ſavoir. Ce qui eſt plus important, c'eſt qu'il eſt conſtant par le témoignage uniforme de toute l'Antiquité Chrétienne, que cet Evangile eſt de S. Matthieu, dont il porte le nom. Il eſt vrai, qu'Irenée (f), Origene (g), Tertullien (h), Epiphane (i) &c. nous apprennent, que les Cerdoniens & les Marcionites n'admettoient que l'Evangile de S. Luc, mais il ne paroît pas qu'ils conteſtaſſent, que celui qu'on attribuoit à S. Matthieu, ne fût de S. Matthieu. Ces Héretiques ſe fondant ridiculement ſur ce paſſage de Rom. II. 16. où S. Paul parle de ſon Evangile au ſingulier, concluoient delà, qu'il ne falloit admettre qu'un Evangile, & ils regardoient l'Evangile de S. Luc comme celui de S. Paul. Mais Origene (k) leur répond fort bien, que quoi qu'il y ait eu quatre Evangeliſtes, ils n'ont pourtant annoncé qu'un ſeul & même Evan-*

(a) Iren. L. III. Cap. I.
(b) Euſeb. H. E. L. VI. C. 15.
(c) Hier. Catal. Script. Eccl.
(d) Aug. de Conſenſ. Evang. L. I. C. I.
(e) Iren. ubi ſuprà.
(f) Iren. L. I. c. 29
(g) Orig. Philocal. cap. V.
(h) Tertull. Præſcript. c. 51.
(i) Epiph. hær. LI. n. 9.
(k) Orig. Philocal. ub. ſupr.

Evangile. (a) *Fauſte Manichée n'étoit pas mieux fondé, lors qu'il prétendoit que l'Evangile ſelon S. Matthieu, n'étoit pas de lui, parce qu'il raconte ſa vocation en troiſième & non en premiere perſonne, puis qu'il n'y a rien de ſi ordinaire que ce Stile aux Hiſtoriens tant Profanes que Sacrez, comme S. Auguſtin le remarque de Moïſe & de S. Jean. Une ſi foible objection, n'eſt donc pas capable, de donner la moindre atteinte au témoignage unanime de toute l'Antiquité Chrétienne, qui attribuë cet Evangile à S. Matthieu.*

(a) Aug. contra Fauſt. L. XVII. c. 1.

III. *On doit ſans doute beaucoup déferer au témoignage de la même Antiquité, qui dépoſe unanimément, que S. Matthieu écrivit ſon Evangile en Hébreu, à l'uſage de ceux de ſa Nation. Cependant un grand nombre de fort habiles Critiques ont douté de ce fait, par des raiſons qui ne ſont pas non plus à mépriſer. En voici les principales.*

1. *Euſebe (b) qui ne rapporte ce fait, que ſur la foi de Papias, nous donne de ce dernier dans ce même endroit une idée qui ne permet pas de faire grand fonds ſur ſon témoignage, quand il dit, que c'étoit* un homme d'un eſprit fort médiocre, & ſujet à mal entendre les narrations des Apôtres.

(b) Euſeb. H. E. L. IV. c. 39.

2. *Papias lui-même, qui prétend nous apprendre que S. Matthieu avoit écrit ſon Evangile en Hébreu, ajoûte à ce récit une circonſtance qui le rend fort ſuſpect, c'eſt que* chacun interpréta, comme il pût, l'Hébreu de S. Matthieu. *Ce que dit ici Papias de cette interpretation arbitraire, ne pouvant regarder que les Juifs convertis au Chriſtianiſme, c'eſt une preuve, que la Langue Hebraïque n'étoit pas alors fort commune parmi les Juifs, puis qu'elle avoit beſoin d'interpretation. Et en effet on ſait d'ailleurs, que l'Hébreu n'étoit alors entendu, que des Savans de la Nation, témoin les Paraphraſes Chaldaïques, & la néceſſité d'interpreter la Loi en Langue Vulgaire, c'eſt-à-dire, en Syrien ou Syro-Chaldaïque, dans les Synagogues. Mais pour être entierement convaincu de l'ignorance des Juifs d'alors dans la Langue Hébraïque, il ne faut que lire ce que dit Joſeph à la fin du dernier Chapitre des Antiquitez Judaïques:* Qu'on eſtimoit ſages, *c'eſt-à-dire, ſavans,* ceux qui entendoient aſſez bien les Saintes Lettres, pour les interpreter, ce qui eſt, *dit-il,* ſi rare, qu'à peine s'en trouve-t-il deux ou trois, qui y réuſſiſſent. *Pourquoi donc S. Matthieu, qui, comme le dit S. Jerôme, écrivoit en faveur de ceux de ſa Nation, auroit-il écrit en Hébreu, qu'on n'entendoit alors qu'avec peine? Que n'écrivoit-il, comme les autres Evangeliſtes, en Grec, qui étoit une Langue commune dans tout l'Empire Romain (c), & en particulier en Judée, ſelon le témoignage des Docteurs Juifs (d), afin que ſon Evangile pût également ſervir à l'inſtruction des Juifs de la Judée, & des Juifs diſperſez dans l'Empire, (e) auſſi-bien que des Gentils, que les Apôtres avoient ordre d'enſeigner?*

(c) Cicero pro Archia.
(d) Ap. Ligtfoot. Hor. Heb. in Matth. I. 23.
(e) Matth. XXVIII.

3. *Pour répondre à cette difficulté il y a eu quelques Savans, qui ont dit que S. Matthieu avoit écrit ſon Evangile, non en Langue Hébraïque proprement ainſi nommée, mais en* Syro-Chaldaïque, *c'eſt-à-dire, en Syrien mêlé de Chaldéen, qui étoit alors la Langue commune en Judée, & qui eſt même appellée dans l'Ecriture,* Dialecte Hébreu (f), *parce qu'en effet le Syro-Chaldaïque étoit un Dialecte de l'Hébreu. Mais on trouve que cette réponſe au lieu de lever la difficulté, en forme une nouvelle. Déja de ce que quelquefois le Syriaque eſt appellé* Dialecte Hébreu *dans l'Ecriture Sainte, il ne s'enſuit pas que les Peres, de qui nous tenons que S. Matthieu a écrit en Hébreu, ayent confondu ces deux Langues. Il paroît au*

(f) Act. XXI. 40. XXII. 2.

con-

contraire, qu'ils les ont ſoigneuſement diſtingués, & ſur tout Euſebe, qui nous a conſervé le récit de Papias ſur l'Evangile de S. Matthieu. Par exemple en parlant d'un certain Auteur Eccleſiaſtique nommé Bardeſanes, (a) *il dit qu'il étoit fort diſert dans la* Langue Syrienne, *& que ſes Diſciples avoient traduit ſes Livres de* Syrien *en Grec. Il ne dit pas de l'Hébreu. Le même Hiſtorien dit (b), qu'il avoit traduit de* la Langue des Syriens, *en Langue Grecque, les prétendues Lettres d'Abgare à J. C. & de J. C. à Abgare. Dans le quatrième Livre de ſon Hiſtoire (c), parlant d'*Hegeſippe, *il dit que cet ancien Auteur Eccleſiaſtique avoit* traduit pluſieurs choſes de l'Evangile ſelon les Hébreux, & du Syriaque, auſſi-bien que de la Langue Hébraïque. *Voilà l'Hébreu & le Syriaque bien diſtinguez; & même ſi S. Matthieu avoit écrit ſon Evangile en Syriaque, c'étoit là une occaſion fort naturelle de le dire. S. Epiphane (d) n'a pas non plus confondu l'Hébreu avec le Syriaque, lorſque parlant des Nazaréens, il dit qu'ils étoient fort exercez en* Hébreu, *& qu'on liſoit chez eux dans cette Langue les Livres Sacrez comme parmi les Juifs. On voit bien par-là qu'il s'agit de la Langue Hébraïque, proprement ainſi nommée, puis que ce n'eût pas été une grande merveille, que les Nazaréens euſſent bien ſû le Syriaque; d'où il eſt clair, que quand le même S. Epiphane (e) dit, que les Ebionites avoient l'Evangile Hébreu de S. Matthieu, il veut parler de la vraye Langue Hébraïque, & non du Syriaque. Le ſeul S. Jerôme pourra décider la queſtion. Ce Docteur a très-ſouvent parlé de la Langue Hébraïque & de ſon genie en divers endroits de ſes Ouvrages, mais par-là, il a toûjours entendu la Langue Sainte, dans laquelle ont écrit les Auteurs Sacrez de l'Ancien Teſtament, & jamais la Langue Syriaque. Il diſtingue même fort bien l'une de l'autre dans l'occaſion, comme dans ſon Commentaire ſur le 2. Chap. de l'Epître aux Galates (f). Lors donc qu'il dit, comme il fait plus d'une fois, que S. Matthieu a écrit ſon Evangile en Hébreu (g), il eſt conſtant qu'il a entendu par-là, comme toûjours, la Langue Hébraïque proprement ainſi nommée. D'où il reſulte que ſi S. Matthieu a écrit en Hébreu, c'eſt dans l'Hébreu du V. T. & non en Syriaque, ce qui laiſſe dans toute ſa force, l'objection tirée de l'ignorance où étoit alors le commun des Juifs dans la Langue Hébraïque. Joint à cela que la Nation Judaïque étant ſur le point de perir, comme Jeſus-Chriſt le dit lui-même en plus d'un endroit de l'Evangile ſelon Saint Matthieu, il n'étoit pas naturel qu'il écrivit ſon Evangile dans une Langue qui alloit périr avec cette Nation.*

(a) Euſeb. L. IV. c. 30.
(b) L. I. c. 13.
(c) L. IV. c. 22.
(d) Epiph. Hær. XXIX. n. 7.
(e) Ibid. Hær. XXX. n. 13.
(f) Tom. mihi IX. p. 99. G.
(g) Hier. de Script. Eccl. & in Eſai. cap. VI.

4. *On pourroit faire quelque fonds ſur le témoignage de S. Irenée, qui dit auſſi que S. Matthieu étant parmi les* Hébreux, écrivit ſon Evangile en leur Langue, *ſi l'on pouvoit s'aſſûrer que S. Irenée eût appris ce fait d'ailleurs que de Papias, dont il avoit auſſi pris l'opinion du Regne de mille ans, ſelon Euſebe (h), & ſelon Irenée (i) lui-même. Il faut faire le même jugement de tous les Peres & de tous les Auteurs Eccleſiaſtiques, qui ont avancé ce fait; Comme ils ont ſuivi là-deſſus Irenée & Euſebe, tout ſe réduit à la ſeule autorité de Papias, qui, comme on vient de le voir, n'eſt pas d'un fort grand poids.*

(h) Euſeb. ub. ſup.
(i) Iren. L. V. c. 33.

5. *Pour prouver que S. Matthieu n'a pas écrit ſon Evangile en Hébreu, on allegue encore quelques raiſons de diſconvenance, qui, à la verité, ne ſeroient pas d'une grande force, ſi le fait étoit certain d'ailleurs, mais qui ne laiſſent pas de mériter attention, le fait étant auſſi incertain qu'il l'eſt. Quelle apparence, diſent-ils, par exemple, que ſi l'Evangile de S. Matthieu eût été écrit en Hébreu, un*

Original de cette importance ſe fût perdu, & qu'on n'eût pas eu le même ſoin de le conſerver que les autres Evangiles ? Eſt-il vrai-ſemblable d'ailleurs qu'un Original ſi précieux eût été abandonné à une interpretation arbitraire, comme le dit Papias ? Que ſi l'Evangile Hébreu de S. Matthieu a été d'abord traduit, non comme chacun a pû, *mais par tel ou tel, il paroît bien étrange que cet Interprête ait été inconnu à toute l'Antiquité, les uns attribuant cette Traduction à S. Jean,* (a) Theophylact. Præem. in Matth. *comme Theophylacte (a), ſur un bruit commun, les autres à S. Jaques de Jéruſalem, comme l'Auteur de la Synopſe attribuée à S. Athanaſe, les autres à S. Luc & à S. Paul, comme Anaſtaſe (b) le Sinaïte, & les autres, enfin, comme S. Jerôme (c), déclarant que l'Auteur en eſt incertain.*

(b) Anaſt. Sin. Anagog. Contempl. c. 8.

(c) Hieron. de Script. Eccleſiaſt.

Ce ſont-là les principales raiſons, qui font douter que S. Matthieu ait écrit ſon Evangile en Hébreu, & qui perſuadent à un grand nombre de bons connoiſſeurs, qu'il a écrit en Grec, de même que les autres Evangeliſtes. Comme ils n'ont pas moins écrit en faveur des Juifs, *que S. Matthieu, & que l'Auteur Divin de l'Epître aux Hebreux, c'eſt-à-dire, aux Fidèles de Jéruſalem & de la Judée, pour les diſtinguer des* Helleniſtes, *ils auroient dû écrire auſſi en Hébreu, ſi cette raiſon-là étoit bonne, & cependant ils ont écrit en Grec. On trouve donc fort vrai-ſemblable, que Papias, qui étoit ſujet à ſe tromper, a pris l'Evangile des Nazaréens, ou celui des Ebionites (ſuppoſé qu'ils ſoient differens) qui étoit écrit en Hébreu, pour l'Evangile de S. Matthieu. En effet on lit dans S. Irenée (d), que les Ebionites prétendoient avoir l'Evangile de S. Matthieu, & qu'ils ne ſe ſervoient que de celui-là. Euſebe (e) dit des Ebionites, qu'ils ne ſe ſervoient que de l'*Evangile ſelon les Hébreux, *entendant ſans doute par-là le même, que S. Irenée appelle l'*Evangile ſelon S. Matthieu. *S. Jerôme (f) confondant enſemble l'Evangile des Nazaréens & celui des Ebionites, dit,* qu'il l'avoit traduit de l'Hébreu en Grec, & que la plûpart l'appelloient l'Authentique de S. Matthieu. *Cependant il paroît par l'endroit qu'il en allegue lui-même, que ce ne l'étoit nullement. Il ſe pourroit encore que les Ebionites ou les Nazaréens traduiſirent en Hébreu le Grec de S. Matthieu, qu'ils falſifierent, comme S. Epiphane (g) témoigne qu'il étoit falſifié, & qu'ayant donné à leur traduction le nom d'Evangile ſelon les Hébreux, ou d'Evangile des Apôtres, ou d'Evangile de S. Matthieu ; Papias & les autres ont crû, que S. Matthieu avoit écrit en Hebreu. Cette conjecture eſt d'autant mieux fondée, que S. Epiphane (h) nous apprend, ſur le témoignage de quelques Juifs convertis, que l'Evangile ſelon S. Jean, & les Actes des Apôtres avoient auſſi été traduits en Hébreu. Sur ce pied-là le Grec de S. Matthieu ſera l'Original, & l'Hébreu la Traduction. Ce qu'il y a de certain là-deſſus, c'eſt que ceux qui croyent que S. Matthieu a écrit en Hébreu, regardent le Grec, que nous avons, avec le même reſpect, que ſi c'étoit l'Original. Ainſi n'y ayant point de diſpute ſur le fond de la choſe même, c'eſt-à-dire, ſur l'autorité de l'Evangile de S. Matthieu, tel que nous l'avons, la queſtion de la Langue doit être regardée avec beaucoup d'indifference.*

(d) Iren. L. I. c. 26. & L. III. c. 11. p. 220.

(e) Euſeb. L. III. c. 27.

(f) Hieron. in Matth. c. XII. & L. III. adv. Pelag. c. I.

(g) Epiphan. hær. XXX. n. 13.

(h) Epiphan. hær. XXX. n. 3. p. 127.

IV. *Il faut à préſent dire un mot du Titre d'*Evangile ſelon S. Matthieu, *ce qui ſervira pour tous les autres Evangiles. S. Chryſoſtome nous apprend au commencement de ſa premiere Homelie ſur l'Epître aux Romains, que les Titres des Evangiles n'étoient pas des Evangeliſtes eux-mêmes, mais des premiers Chrétiens qui furent ſoigneux de mettre à la tête des Evangiles, le nom de chaque Evangeliſte, afin que la poſterité ne doutât point qu'ils ne fuſſent écrits par ceux, dont ils portoient*

toient le nom. Le mot Evangile *ſignifie en Grec, quelque bonne nouvelle que ce ſoit, & cette ſignification eſt ſi commune, qu'il n'eſt pas beſoin d'en alleguer des exemples. Il ſe prend auſſi quelquefois dans la Verſion Grecque connuë ſous le nom de LXX. & dans les Auteurs profanes* (a), *pour la* recompenſe d'une bonne nouvelle. *Voyez II. Sam. IV.* 10., *& pour le* ſacrifice qu'on offroit quand on avoit reçû une bonne nouvelle. *Dans les Ecrivains Sacrez de l'Ancien & du N. T., les mots* Evangeliſer, *&* Evangile, *ſont particulierement appliquez à l'heureuſe nouvelle du Salut éternel, annoncé & acquis par J. C., & prédit par les Prophetes. Voyez Eſai. LXI.* 1. *& tout le N. T. Delà eſt venu, que les premieres Hiſtoires, qui contiennent la Doctrine & la Vie de Notre Seigneur J. C. Auteur de l'Evangile, ont été appellées du nom d'*Evangiles. *C'eſt ainſi que Juſtin Martyr appelle les Evangiles du nom de* Monumens, *ou de* Memoires des Apôtres. *L'*Evangile ſelon S. Matthieu, ſelon S. Marc, ſelon S. Luc, ſelon S. Jean, *ſignifie donc,* Hiſtoire de la Doctrine, de la Predication, & de toute la Vie de J. C., telle qu'elle a été rapportée par S. Matthieu, par S. Marc, par S. Luc, par S. Jean, *comme quelques faux Evangiles qui parurent dès le premier ſiècle, & peut-être avant les vrais Evangiles, ſont appellez,* Evangile ſelon les Hébreux, Evangile ſelon les Apôtres, Evangile ſelon les Egyptiens. *&c.*

(a) Cicero Ep. ad Attic. II. 12. Plutarchus. vit. Phoc. p. 749.

V. *Le Stile de S. Matthieu eſt ſimple & naturel, tel que doit être celui d'un Hiſtorien, & ſur tout d'un Hiſtorien Sacré, dont la narration doit être exempte de toute affectation, & de tout ornement indigne de la grandeur & de la gravité des faits qu'il raconte. Son Langage, (je parle ici de l'Exemplaire Grec, qui eſt le ſeul authentique que nous ayons) comme celui des autres Ecrivains Sacrez du N. T., eſt tout mêlé de phraſes, d'expreſſions & de tours de la Langue Hébraïque ou Chaldaïque, que l'on parloit alors dans la Paleſtine, auſſi-bien que la Verſion des Septante, faite par des Juifs d'Alexandrie, qui parloient un Grec Hébraïſant. Lorſque S. Matthieu cite les Propheties de l'Ancien Teſtament, il le fait quelquefois ſelon l'Hébreu, comme II.* 15. *ainſi que l'a remarqué S. Jerôme* (b), *d'autres fois ſelon le Grec des LXX., ſouvent il s'éloigne de l'un & de l'autre quant aux mots, quoique non, quant au ſens, ſelon l'uſage qu'il vouloit faire de ces applications, & c'eſt ainſi qu'en ont uſé les Ecrivains Sacrez, ſelon la remarque du même S. Jerôme* (c). *S. Irenée* (d), *qui en pouvoit juger, dit, que* Pierre, Jean, Matthieu, Paul, tous les autres, & leurs Diſciples, ont alleguê toutes les Propheties, ſelon la Verſion des LXX., *ce qui ſemble dit trop généralement, à moins que la Verſion des LXX. ne fût alors plus conforme à l'Hébreu, qu'elle ne l'eſt à préſent. Il paroît en effet par divers endroits du Dialogue de Juſtin Martyr* (e) *avec Tryphon, que de ſon tems les Juifs changeoient la Verſion des LXX. à leur fantaiſie, &* S. Auguſtin (f) *dit, qu'il trouvoit cette Verſion ſi fort changée, qu'à peine étoit-elle reconnoiſſable. S. Jerôme dit preſque la même choſe dans ſon Commentaire ſur le Chap. V. d'Ezechiel. Quoi qu'il en ſoit, S. Jerôme* (g), *qui d'ailleurs n'étoit pas partiſan de la Verſion des LXX., dit, qu'il faut remarquer en général, que toutes les fois que les Apôtres & les hommes Apoſtoliques parlent aux Peuples, ils ſe ſervent des témoignages qui étoient déja publics parmi les* Nations, *c'eſt-à-dire, de la Verſion des LXX.*

(b) Hier. in Matt. II.

(c) Hier. ad Eſai. XXIX. & ad Jerem. XXXI.

(d) Iren. L. III. c. 25.

(e) Juſtin. Mar. p. 247. 297.

(f) Aug. Epiſt. III.

(g) Hier. Quæſt. Hebr. p. 228.

Ce qui paroît à pluſieurs, un nouvel indice, que S. Matthieu a écrit en Grec, & non en Hébreu, parce que s'il avoit écrit dans cette derniere Langue, il auroit

toûjours cité ſelon le Texte Hébreu, & jamais ſelon les LXX. On répond à cela, que c'eſt l'Interprete Grec de S. Matthieu, & non cet Evangeliſte lui-même, qui s'eſt ſervi de la Verſion des Septante en citant les paſſages du Vieux Teſtament. Mais en cela il n'auroit pas été Interprete fidele, car il auroit dû expliquer en ſon Grec, les paſſages, tels qu'ils ſont dans l'Hébreu, ſans s'attacher aux Septante, ou s'il avoit voulu ſuivre ces derniers, il l'auroit fait par tout d'une maniere uniforme. D'où l'on conclut avec beaucoup de vrai-ſemblance, que S. Matthieu ayant ſuivi, tantôt l'Hébreu, tantôt les LXX. comme les autres Evangeliſtes, il a écrit en la même Langue qu'eux.

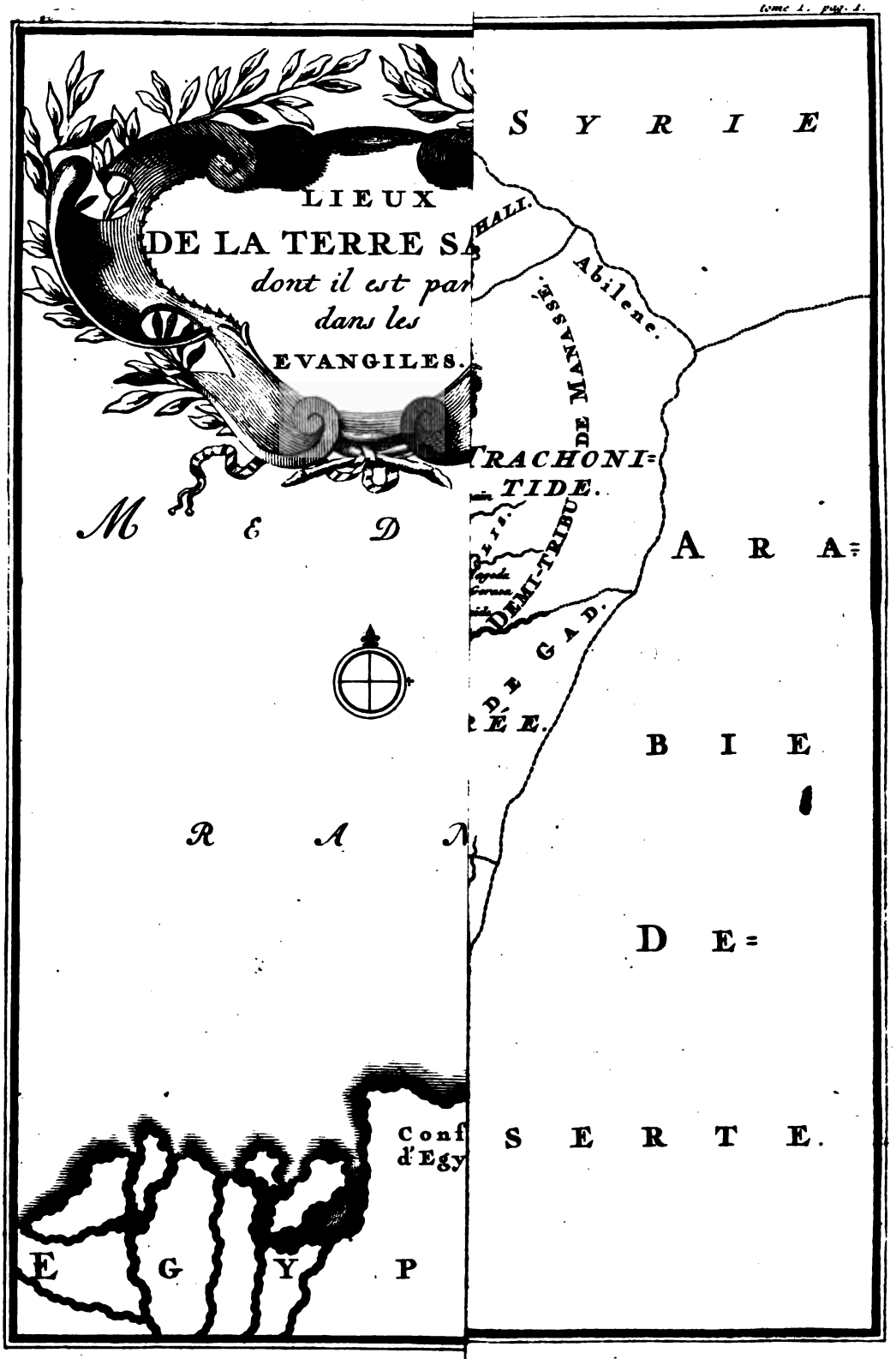
Il ne paroît pas au reſte que S. Matthieu, non plus que les autres Evangeliſtes, ſe ſoit attaché ſcrupuleuſement à raconter les choſes dans le même ordre qu'elles ſont arrivées. Il le fait à la verité ſouvent, mais ſouvent auſſi il raconte les faits ſelon que l'occaſion s'en préſente, comme on pourra le voir dans un autre lieu.

On peut diviſer l'Evangile de S. Matthieu en quatre parties. 1. *Dans les trois premiers Chapitres ſont la Généalogie de J. C., ſa conception, ſa naiſſance, l'adoration des Mages, ſa retraite en Egypte, ſon retour de l'Egypte, ſon Baptême par Jean Baptiſte, la Prédication de ce Précurſeur.* 2. *Depuis le Chapitre IV. juſqu'au XXVI. les actions, les diſcours, & les miracles de J. C.* 3. *Dans le XXVI. & dans le XXVII. ſes ſouffrances & ſa mort.* 3. *Dans le XXVIII. ſa Reſurrection.*

Fautes à corriger dans l'Introduction à la Lecture du N. T.

Pag. II. l. 28. *des veritez renfermées & de pluſieurs endroits de*, mettez, *des veritez renfermées en pluſieurs endroits de*... p. III. l. 7. *l'on y remplit des Chrétiens*, mettez, *l'eſprit des Chrétiens*... p. VII. vers la fin. *la plûpart de ces Oracles*, mettez, *la plûpart de ces Caracteres*.. p. IX. l. 6. après, *executant*, ajoutez, *ſans le ſavoir*. p. XIII. l. 8. fin. *& où il*, effacez, *où il*, & mettez, *& ſignala*. Ibid. l. 4. fin, *Hircans*, mettez, *Hircan*. p. XXXVIII. l. 16. *Terre*, ajoutez, *d'Iſraël*. & plus bas, barrez, *Jebus*, *Adonizedec*. p. XLII. l. 7. *parce qu'il entra*, mettez, *parce que, comme ils le croyoient mal à propos, il étoit entré*. p. LXIV. l. 18, 19. *par rapport aux trois Sacrifices qui s'offroient chaque jour*, effacez ces paroles, & mettez en leur place, *ſavoir, le matin, l'après-midi, & le ſoir*. p. CXXIII. l. 14. *Loi*, mettez, *Foi*. p. CXXXVI. l. 7. fin. après *Sabbat*, mettez un point, & écrivez, *Selon*.

L'EVAN-


LIEUX
DE LA TERRE S
dont il est par
dans les
EVANGILES.
SYRIE
HALI.
Abilene.
DE MANASSE.
TRACHONI=
TIDE.
DEMI-TRIBU
M E D
A R A=
GAD.
BIE
R A
D E=
Conf
d'Egy
S E R T E.
E G Y P

LE SAINT EVANGILE

DE NOTRE SEIGNEUR

JESUS-CHRIST

SELON SAINT MATTHIEU.

CHAPITRE I.

Généalogie de Jesus-*Chriſt*, ℣. 1-17. *Marie enceinte du S. Eſprit.* 18. *Joſeph penſe à la repudier; mais ſur l'avertiſſement d'un Ange, il la reçoit chez lui. Prediction d'Eſaïe.* 19-25.

1 Histoire de la Vie de Jesus-Chriſt, Fils de David, Fils d'Abraham. 2 Abraham fut pere d'Iſaac. Iſaac fut pere de Jacob.

℣. 1. Luc III. 23. ℣. 2. Gen. XXI. 2. XXV. 24. & XXIX. 35.

Evangile] Mot Grec qui ſignifie *bonne nouvelle*. Le mot *Evangeliſer* ayant été employé dans la Verſion Grecque du V. T. connue ſous le nom des LXX, pour deſigner la doctrine du ſalut qui devoit être annoncée par Jeſus-Chriſt, cette Doctrine a été nommée *Evangile*. Et on a donné le même titre aux quatre Livres qui contiennent l'Hiſtoire de la predication & de l'établiſſement de la Doctrine Evangelique par notre Seigneur J. C. Voyez la Preface ſur S. Matthieu.

Selon S. Matthieu] ou, *de S. Matthieu*, ou *par S. Matthieu*: car l'original peut être traduit indifféremment en ces trois manieres. L'*Evangile de J. C. ſelon S. Matthieu*, ſignifie donc l'Hiſtoire de l'Evangile annoncé par J. C. telle qu'elle eſt rapportée par S. Matthieu. Voyez la même Préface.

℣. 1. *Hiſtoire.*] Gr. *Livre.* Le mot Grec répond à un mot Hébreu, qui ſignifie, *calcul*, *liſte*, *catalogue*, *deſcription*, *lettre*, *Edit*, *contract*, *hiſtoire*, & généralement tout ouvrage par écrit, court ou long. Voyez des exemples de toutes ces diverſes ſignifications. Deut. XXIV. 1. Eſth. IX. 25, 26, 30. Eſai. XXXVII. 14. Jerem. XXXII. 10, 11. Joſ. X. 13.

Hiſtoire de la Vie.] Autr. *Genealogie*, ou *Liſte des Ancêtres*

Jacob. Jacob fut pere de Juda & de ſes freres. 3 Juda eut de Thamar Pharès & Zara. Pharès fut pere d'Eſrom. Eſrom fut pere d'Aram. 4 Aram fut pere d'Aminadab. Aminadab fut pere de Naaſſon. Naaſſon fut pere de Salmon. 5 Salmon eut Booz de Rahab, & Booz eut Obed de Ruth. Obed fut pere de Jeſſé. 6 Jeſſé fut pere du Roi David, David eut Salomon de celle, qui *avoit été femme* d'Urie. 7 Salomon fut pere de Roboam. Roboam fut pere d'Abia. Abia fut pere d'Aza. 8 Aza fut pere de Joſaphat. Joſaphat fut pere de Joram. Joram fut pere d'Hozias. 9 Hozias fut pere de Joatham. Joatham fut pere d'Achas. Achas fut pere d'Ezechias. 10 Ezechias fut pere de Manaſſé. Manaſſé fut pere d'Amon. Amon fut pere de Jo-

℣. 3. Gen. XXVIII. 27. I. Chron. II. 5, 9. Ruth IV. 18. ℣. 4. Nomb. VII. 12. I. Chron. II. 10. ℣. 5. Ruth IV. 17. I. Chron. II. 10, 11, 12. ℣. 6. I. Sam. XVI. 1. XIV. 31. XV. 8. I. Chron. III. 10. II. Chron. XIV. 1. XVII. 1. XXI. 1. ℣. 7. I. Rois XI. 43. ℣. 8. I. Rois XV. 24. II. Rois VIII. 16, 24. II. Chron. ℣. 9. II. Chron. XXVI. 23. XXVII. 9. XXVIII. 27. ℣. 10. II. Rois XX. 21. XXI. 18. I. Chron. III. 14.

Antêtres, en ne regardant ces premieres paroles, que comme le titre des 17 premiers verſets de ce Chapitre, ainſi qu'a fait le plus grand nombre des Interpretes. Ou, *Hiſtoire de la Naiſſance*, en regardant les 16. premiers verſets comme une digreſſion, d'où l'Hiſtorien revient au ℣. 18. Il y a au Grec *Livre de la Geneſe*. Ce mot répond à un mot Hébreu, qui ſignifie ou la naiſſance, ou l'origine, ou la famille & les Ancêtres, ou les événemens, & les actions de la vie de quelqu'un. Les Juifs ont une maxime qui porte, que quand on trouve dans l'Ecriture ces paroles, *le Livre des générations*, cela ſe rapporte & à la naiſſance, & aux événemens de la vie de celui dont il s'agit. C'eſt ainſi qu'*Aben Ezra* a expliqué le ℣. 2. du chap. XXXVII. de la Geneſe, où il y a, *Ce ſont les* ORIGINES *ou generations* de Jacob. On ne peut gueres douter qu'il ne faille entendre dans le même ſens, Gen. V. 1. & VI. 9. puiſqu'il y a des événemens mêlez avec les genealogies. C'eſt encore dans ce ſens que le premier livre de Moyſe eſt appellé par les Grecs *le Livre de la Geneſe*, c. a. d. l'hiſtoire, non ſeulement de la naiſſance du monde, mais des actions des premiers hommes & des événemens du premier monde. Cela ſe prouve encore par Judith XII. 18, où Judith dit, *C'eſt ici le plus glorieux jour de ma vie*, il y a au Grec *de ma geneſe*. Tout de même Jaques III. 6. dit que *la langue enflamme tout le cours de la vie*; il y a au Grec, *de la geneſe*. Ainſi dans S. Matthieu *le Livre de la geneſe de Jeſus-Chriſt*, c'eſt l'hiſtoire de la naiſſance & de la vie de J. C.; & c'eſt le titre de tout l'Evangile, & non ſimplement de quelques verſets du premier Chapitre.

Fils de David.] C'étoit l'opinion generale des Juifs, que le Meſſie devoit être de la race de David. Voi. Jean VII. 42. De là vient que ceux qui regardoient J. C. comme le Meſſie, l'appelloient *Fils de David*. Matth. XII. 23. XV. 22. XXI. 9. &c. Cette perſuaſion étoit fondée ſur les promeſſes que Dieu avoit faites à David. Voy. Pſ. CXXXII. 11. conf. avec Act. II. 30. & Eſai. IX. 6. conf. avec Luc I. 32, 33.

Fils d'Abraham.] Ces deux Ancêtres de J. C., *Abraham*, & *David*, ſont marquez particulierement ici, parce que c'eſt à eux que les promeſſes avoient été faites; à *Abraham*, celle d'un fils, *en qui ſeroient benies toutes les nations de la terre*. Gen. XXII. 18. & à *David*, celle d'un Fils, dont le regne ſeroit éternel. II. Sam. VII. 12, 13. Les Fidèles d'entre les Juifs attendoient le parfait accompliſſement de ces promeſſes dans la perſonne du Meſſie. Luc I. 32, 69.

℣. 2. *Fut pere.*] Il y a dans le Grec, *engendra*. On s'eſt abſtenu de ce mot, qui ne ſe dit plus en François, que dans un ſens figuré, & dont on ne ſe ſert point dans les Généalogies, où l'on employe l'expreſſion, qu'on a employée ici, & qui exprime tout à fait le mot Grec.

℣. 3. *Juda eut de Thamar.*] Gr. *engendra de Thamar*. De même au ℣. 5. & 6.

℣. 5. *De Rahab.*] On ne trouve point dans les Généalogies du V. Teſtament, que Salmon ait épouſé Rahab, & il faut que cela fût marqué dans des Généalogies conſervées parmi les Juifs, qui, fondez ſur leur Tradition, reconnoiſſent encore, que Rahab épouſa quelcun des principaux des Iſraëlites.

Josias. [11] Josias fut pere de Jechonias & de ses freres, vers le tems que *les Juifs* furent transportez à Babylone. [12] Et depuis qu'ils eurent été transportez à Babylone, Jechonias fut pere de Salathiel. Salathiel fut pere de Zorobabel. [13] Zorobabel fut pere d'Abiud. Abiud fut pere d'Eliakim. Eliakim fut pere d'Azor. [14] Azor fut pere de Sadoc. Sadoc fut pere d'Achim. Achim fut pere d'Eliud. [15] Eliud fut pere d'Eleazar. Eleazar fut pere de Matthan. Matthan fut pere de Jacob. [16] Jacob fut pere de Joseph, l'Epoux de Marie, de laquelle est né JESUS, qui est appellé le Christ. [17] Ainsi toutes les générations, depuis Abraham jusqu'à David, font quatorze générations. Depuis David, jusqu'au temps, que *les Juifs* furent transportez à Babylone, quatorze générations, & depuis qu'*ils* eurent été transportez à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

[18] Or

℣. 11. II. Rois XXIII. 30, 34. XXIV. 6. I. Chron. III. 15. II. Chron. XXVI. 1, 4, 8. ℣. 12. Agg. I. 1. I. Esdr. V. 2. II. Esdr. XII. 1.

℣. 6. *De celle qui avoit été femme d'Urie.*] Grec, *de celle d'Urie.* C'est ainsi que parloient les Grecs & les Romains; pour dire la femme d'un homme, ils disoient simplement, *celle d'un tel.*

℣. 8. *Joram fut pere d'Hozias.*] S. Matthieu a omis ici trois Rois de Juda. On conjecture que c'est pour conserver le même nombre de quatorze dans les générations des trois Epoques, qu'il a marquées. Ces omissions ne sont pas sans exemple dans des Généalogies connues. Voi. Esdr. VII. où l'on trouve cinq générations omises, en conferant ce Chapitre avec I. Chron. VI. Les Juifs en usent ainsi quelquefois, pour rendre égaux des nombres, qui s'approchent. Ces Rois omis sont Ochozias, Joas, & Amazias, descendus d'Achab Roi d'Israel, par Athalie sa fille, & mere d'Ochozias. Voi. I. Rois XXI. 22. & II. Rois IX. 8. On peut croire aussi qu'ils ont été omis pour supprimer jusqu'à la troisième génération la memoire de ces Princes, descendus d'un Roi & d'une Reine extremement impies, & qui le furent eux-mêmes. On ne peut alleguer là-dessus que des conjectures.

℣. 11. *Josias fut pere de Jechonias.*] Ce *Jechonias* est *Jojakim*, ou *Joachim* II. Rois XXIV. 6. nommé autrement *Eliakim*. Aussi trouve-t-on plusieurs Exemplaires, où il y a *Joakim*, mais les plus savans Critiques ont reconnu que ce ne sont pas les meilleurs, & que Joakim a été ajouté par quelque Copiste, qui a vû qu'il manquoit.

Et de ses freres.] Joakim eut deux freres, qui meritent d'être remarquez, parce qu'ils regnerent, savoir *Johanan* ou *Joachas*, & *Matthanias* ou *Sedecias*. Voi. I. Chron. III. 15. II. Rois XXIII. 33, 34. & XXV. 7.

℣. 12. *Jechonias.*] Si on suppose que ce *Jechonias* du ℣. 12. est le même que celui du ℣. 11. il n'y a que treize générations depuis Jechonias jusqu'à J. C., & il faut admettre encore une omission du Roi Joakim, dont on ne voit point de raison. Ainsi pour éviter l'omission, & remplir le nombre de quatorze, il faut supposer que ce Jechonias du ℣. 12. est *Joiachin*, fils de Joakim, nommé dans le ℣. 11. Ils sont appellez l'un & l'autre Jechonias, parce que leurs noms sont fort semblables en Hébreu, soit pour la prononciation, soit pour la signification, & que le peu de difference qu'il y a de l'un à l'autre peut avoir donné lieu à les confondre.

℣. 13. *Zorobabel fut pere d'Abiud.*] On ne trouve point Abiud, ni ses descendans parmi les enfans de Zorobabel I. Chron. III. Mais comme les Juifs étoient très-soigneux de conserver leurs Généalogies, S. Matthieu aura tiré celle qu'il rapporte, de quelques Actes gardez dans la famille de Joseph, dont les Ancêtres, depuis Zorobabel, ne se trouvent point dans la Généalogie des Chroniques, apparemment parce qu'ils tomberent dans l'obscurité.

℣. 16. *Jacob fut pere de Joseph.*] C'est une maxime des Juifs, *qu'on n'est point d'une famille, pour être né d'une mere, qui en est.* Ils estiment la naissance par le Pere. C'est pour cela que S. Matthieu a fait la généalogie de Joseph. Ainsi J. C. est fils de David, parce que le mariage de Joseph avec Marie donnoit à J. C. tous les privileges, que l'adoption pouvoit donner à un

[18] Or la naiſſance de JESUS Chriſt arriva de cette ſorte. Marie ſa mere ayant été accordée en mariage à Joſeph, elle ſe trouva enceinte *par la vertu* du St. Eſprit, avant qu'ils euſſent été enſemble. [19] Mais comme Joſeph ſon mari étoit un homme juſte, & qu'il ne vouloit point la diffamer, il reſolut de la répudier en ſecret. [20] Mais lors qu'il étoit dans cette penſée, un Ange du Seigneur lui apparut en ſonge, & lui dit, Joſeph, fils de David, ne faites point difficulté de prendre avec vous Marie votre femme; car ce qui a été conçu en elle eſt du Saint Eſprit; [21] & elle mettra au monde un Fils auquel vous donnerez le nom de JESUS. Car c'eſt lui qui ſauvera ſon Peuple, en *le delivrant* de ſes pechez. [22] (Or tout ceci arriva, pour accomplir ce que le Seigneur avoit dit par le Prophete, en ces termes: [23] Je vous declare qu'une Vierge ſera enceinte, & elle mettra au monde un fils, & on l'appellera Emmanuel, c'eſt-à-dire, Dieu avec nous.)

[24] Jo-

℣. 18. Luc I. 27. 35. ℣. 21. Luc I. 31. II. 2. Act. IV. 12. V. 31. XIII. 23. Eccleſiaſtique. XLVI. 1. 2. ℣. 23. Iſa VII. 14.

enfant étranger, & que la Loi attribuoit au fils d'un homme, qui avoit épouſé la veuve de ſon frere, ou de ſon plus proche parent. Gen. XXXVII. 8. Deut. XXV. 5. Ruth. IV. 5, 6, 7. D'ailleurs il eſt fort vraiſemblable que Marie étoit fille unique & heritiere, obligée par conſequent de ſe marier dans ſa famille (Voi. la Loi Nomb. XXXVI. 7, 8, 9.) d'où il s'enſuit qu'en faiſant la généalogie de Joſeph, on faiſoit celle de Marie.

L'Epoux de Marie.] Les noms d'*Epoux* & d'*Epouſe* ſont donnez à des perſonnes qui n'étoient que fiancées. Ainſi Rachel eſt nommée *l'Epouſe de Jacob* Geneſe XXIX. 21. Voi. auſſi Deut. XXII. 24.

Qui eſt appellé le Chriſt.] c. a. d. qui eſt connu par ce titre, & qui eſt effectivement le Chriſt. Voi. Luc I. 32. 35.

Le Chriſt.] Mot Grec qui ſignifie *Oint*, & qui répond au mot Hébreu *Meſſie*, Jean I. 42. C'eſt par ce dernier titre que les Juifs marquoient le Roi, qu'ils attendoient pour les délivrer. Ils l'avoient pris ſans doute de Daniel IX. 25, 26. Voi. auſſi 1. Sam. II. 10. Pſ. II. 2.

℣. 18. *Avant qu'ils euſſent été enſemble.*] Autr. *Avant qu'ils demeuraſſent enſemble.* c. a. d. avant que Joſeph, qui étoit fiancé à Marie, l'eût priſe dans ſa maiſon, comme ſa femme, ce qui eſt confirmé par ces mots du ℣. 20. *ne faites point difficulté de prendre chez vous Marie votre femme* &c. Les Juifs obſervoient de laiſſer un intervalle aſſez conſiderable entre les fiançailles, & la bénédiction du Mariage. Ce fut pendant ce tems là, que Marie ſe trouva enceinte par la vertu du S. Eſprit.

℣. 19. *Juſte.*] c. a. d. proprement un homme de bien, qui craint Dieu, & qui eſt ennemi du vice. Matth. V. 20. XXV. 37. Luc I. 75. Mais il peut ſignifier en même tems un homme équitable, doux, miſericordieux, qui ne veut pas faire éclater une faute. Voyez la *juſtice* priſe pour *miſericorde.* Pſ. CXII. 9. Prov. XI. 21. 30. XII. 10. Jac. III. 17, 18.

La diffamer.] C'eſt ce que ſignifie le mot Grec dans les LXX. Ezech. XXVIII. 17. Jerem. XIII. 22. Et dans le N. Teſt. Hebr. VI. 6. Le même terme ſignifie auſſi *faire punir exemplairement.* Voi. dans les LXX. Nomb. XXV. 4. La Loi le permettoit en ce cas-là. Deut. XXII. 21. 25.

La répudier en ſecret.] Cela ne veut pas dire ſans aucuns temoins, mais ſans l'accuſer, & ſans en alleguer la raiſon dans la Lettre de divorce.

℣. 20. *Ne faites point difficulté.*] Grec, *ne craignez point.*

Eſt du S. Eſprit.] A été formé par le S. Eſprit. Voi. une expreſſion ſemblable. Pſ. CXVIII. 23.

℣. 21. *Jeſus.*] C'eſt un mot Hébreu, qui ſignifie proprement Sauveur, & qui dans le V. Teſtam. eſt donné à tous les Liberateurs, comme à Joſué, qui eſt le même nom que Jeſus, Eccleſiaſtique XLVI. 1. 2. mais dans le N. Teſt. il eſt appliqué à J. C. qui eſt le Sauveur & le Liberateur par excellence.

℣. 23. *Je vous declare,*] Grec, *voici.*

Qu'une

24 Joſeph étant éveillé fit ce que l'Ange du Seigneur lui avoit ordonné, & prit ſa femme avec lui. 25 Mais il ne l'avoit point connuë, lors qu'elle mit au monde ſon fils premier né, auquel il donna le nom de JESUS.

CHAPITRE II.

Mages viennent d'Orient adorer JESUS. 1-12. *Herode veut le faire mourir. Joſeph fuit en Egypte avec* JESUS *& Marie. Maſſacre de Bethlehem.* 13-19. *Joſeph retourne d'Egypte & demeure à Nazareth.* 20-23.

1 JEsus donc étant né à Bethlehem *Ville* de Judée, du tems du Roi Herode, des Mages vinrent d'Orient à Jeruſalem; 2 & demanderent, où eſt le Roi des Juifs, qui eſt né? car nous avons vû ſon étoile en Orient, & nous ſommes venus l'adorer. 3 Le Roi Herode ayant

Ch. II. ℣. 1. Luc I. 7.

Qu'une Vierge.] Cet oracle eſt d'Eſaïe VII. 14. & n'a été accompli à la lettre & dans toute ſon étenduë que dans Marie & que dans J. C. Si on veut le rapporter à quelque événement du tems d'Achas, ce ne peut être que dans un ſens fort imparfait, & qui ne remplit point la force des termes de l'Oracle.

On l'appellera.] c. a. d. il ſera, ou il meritera de porter ce nom comme Eſai. I. 26. VIII. 3. IX. 6. LX. 14. LXII. 4. Jerem. III. 17. XXXIII. 16. Ezech. XLVIII. 35. Zach. VIII. 3.

Dieu avec nous.] Voyez Jean I. 14.

℣. 25. *Lors qu'elle.*] Il y a dans le Grec, *juſqu'à ce qu'elle.* On a rendu le vrai ſens de cette expreſſion, qui exclud le tems precedent, ſans tirer à aucune conſequence pour la ſuite. Voyez-en des exemples Matth. XII. 20. Gen. XXVIII. 15. 1. Sam. XV. 35.

Premier né.] Cela ne veut pas dire que Marie ait eu d'autres enfans depuis, mais qu'elle n'en avoit point eu auparavant. Conf. Luc II. 23. Voyez Exod. XIII. 2.

CHAP. II. ℣. 1. *Bethlehem ville de Judée.*] C'étoit une petite ville de la Tribu de Juda, ſituée au midi de Jeruſalem. Il y avoit une autre Bethlehem dans la Galilée, qui appartenoit à la Tribu de Zabulon. Joſué XIX. 15. C'eſt à cauſe de cela qu'elle eſt appellée *Bethlehem de Judée.*

Du tems du Roi Herode.] C'eſt *le Grand*, qui après avoir été Tetrarque ou Gouverneur de Judée en fut declaré Roi. Joſeph. Liv. XIV. Ch. 3. & Liv. XVII. 10.

Mages.] C'eſt le nom que portoient parmi les Perſes, auſſi bien que parmi les Chaldéens & les Arabes, ces Sages ou ces Philoſophes, qui étoient appliquez à l'étude de la Nature, & particulierement de l'Aſtrologie, & qui d'ailleurs étoient les Miniſtres de la Religion. Voyez dans les LXX. Dan. II. 2. 27. V. 11.

D'Orient.] De Perſe, ou d'Arabie.

℣. 2. *Roi des Juifs.*] Ils entendent par là le Meſſie, fondez ſur quelque tradition, que Dieu devoit envoyer aux Juifs un Liberateur & un Roi qui les délivreroit du joug des Nations. Herode étoit bien le Roi des Juifs, mais comme il avoit été donné par les Romains, ils n'en ſouffroient la domination qu'avec peine.

Son Etoile.] Ce pouvoit être quelque nouveau Phenomene de la nature de celui, qui conduiſoit les Iſraëlites dans le Deſert. Ces Philoſophes qui l'obſerverent en connurent le deſſein, ſoit qu'étant inſtruits de ce bruit repandu dans l'Orient, que le Roi des Juifs devoit naître bientôt, ils jugeaſſent ſelon les Regles de leur Art, que cette Etoile marquoit ſa naiſſance, ſoit qu'ils en fuſſent avertis d'une maniere miraculeuſe, comme ils le furent dans la ſuite de n'aller point trouver Herode. On peut croire auſſi qu'ils avoient dans l'eſprit le paſſage des Nombres XXIV. 17. dont la memoire s'étoit conſervée en Orient par quelque tradition, & qu'ils avoient de plus les Ecrits de Daniel, qui avoit été célèbre entre les Anciens *Mages*. Dan. V. 11.

ayant ouï dire cela, il en fut troublé & toute la *Ville* de Jeruſalem avec lui: [4] de ſorte qu'ayant aſſemblé tous les principaux Sacrificateurs, & les Scribes du Peuple, il s'informa d'eux d'où devoit naître le Chriſt. [5] Ils lui répondirent, C'eſt à Bethlehem de Judée, car c'eſt ainſi que l'a écrit un Prophete: [6] Et toi Bethlehem, terre de Juda, tu n'es nullement la moindre entre les *Villes* des Gouverneurs de Juda; car c'eſt de toi que ſortira le Chef, qui gouvernera mon Peuple d'Iſrael.

[7] Alors Herode ayant fait venir les Mages en ſecret, il s'enquit d'eux avec grand ſoin du tems que l'Etoile avoit paru; [8] puis les envoyant à Bethlehem: Allez, leur dit-il, informez-vous exactement de cet enfant, & quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi ſavoir, afin que j'aille auſſi l'adorer. [9] Les Mages ayant entendu le Roi partirent, & auſſi-tôt l'Etoile, qu'ils avoient vuë en Orient, marcha devant eux, juſqu'à ce qu'étant au lieu, où étoit l'enfant, elle s'arrêta. [10] Lors qu'ils virent l'Etoile *s'arrêter*, ils en eurent une extrême joye: [11] & étant entrez dans la maiſon, ils y trouverent l'enfant, avec Marie ſa mere, & ſe jettant *à ſes pieds*, ils l'adorerent. Puis ouvrant leurs threſors, ils lui preſenterent de l'or, de

℣. 5. Mich. V. 2. Jean VII. 42. ℣. 11. Pſ. LXXII. 10, 15. Eſ. LX. 6.

℣. 3. *Toute la ville de Jeruſalem.*] Un pareil événement devoit faire beaucoup de bruit & de trouble à Jeruſalem, ſelon qu'on étoit attaché à Herode, ou qu'on étoit mecontent de ſa domination.

℣. 4. *Tous les principaux Sacrificateurs.*] C'étoient non ſeulement le ſouverain Sacrificateur, mais auſſi les Chefs des 24. familles ſacerdotales. Voi. I. Chron. XXIV. 6. & II. Chron. XXXVI. 14.

Scribes du Peuple.] c. a. d. Les Docteurs qui expliquoient la Loi au Peuple. I. Eſdr. VII. 6. 10. Matth. VII. 29.

℣. 5. *A Bethlehem.*] Bethlehem étoit la patrie de David. I. Sam. XVI. 1. 4. de qui le Meſſie devoit deſcendre, & il paroit par les anciens livres des Juifs, auſſi bien que par les Evangeliſtes que les Juifs croyoient, que le Meſſie devoit naître à Bethlehem. Voyez Jean VII. 42.

℣. 6. *Tu n'es nullement la moindre*] C'eſt ainſi que portoit la Verſion Grecque du V. Teſt. connuë ſous le nom des Septante, comme cela paroit par Origene contre Celſe. L. I. p. 39. & par S. Chryſoſtome dans ſon Livre de la Trinité. T. VI. p. 195. auſſi bien que l'ancienne Verſion Italique ou Latine, qu'ont ſuivi S. Cyprien & S. Auguſtin de la Cité de Dieu. XVIII. 30. Ce qui s'accorde fort bien avec l'Hébreu de Michée V. 2. ſi l'on traduit par interrogation, *Es-tu la plus petite?* &c.

Entre les villes des Gouverneurs] Il y a dans le Grec, *Entre les Gouverneurs de Juda.* Le mot Hébreu que S. Matthieu a traduit *Gouverneurs* ſignifie auſſi *milliers*, parce que le Peuple étoit diviſé par milliers, dont chacun avoit ſon chef. Voyez Exod. VIII. 25. Le ſens eſt, que Bethlehem n'étoit pas peu illuſtre entre les villes des Princes, c. a. d. ou *entre les principales villes*, ou, *entre les villes* qui avoient donné *des Princes à Juda.*

Gouvernera] Grec, *paîtra.*

℣. 8. *Informez-vous exactement de cet enfant.*] c. a. d. Sachez exactement où il eſt.

℣. 10. *S'arrêter.*] On a ſuppléé ce mot du verſet precedent, comme la ſuite le demande; car l'Evangeliſte rapporte que les Mages entrerent auſſi tôt dans la maiſon, où étoit Jeſus.

℣. 11. *Leurs threſors.*] Le mot Grec *threſor* ſignifie non ſeulement un amas de choſes precieuſes, mais tout ce qui ſert à les renfermer. Ici ce ſont les vaſes ou les boetes, dans leſquelles les Mages avoient mis les preſens, qu'ils deſtinoient au Roi des Juifs.

De l'or &c.] La nature de ces preſens fait juger que ces Mages venoient d'Arabie, car la Reine de Sceba, qui en venoit, en preſenta de pareils à Salomon. I. Rois X. 2. L'Arabie avoit de

de l'encens, & de la myrrhe. [12] Mais ayant été divinement avertis en ſonge de n'aller point trouver Herode, ils ſe retirerent en leur païs par un autre chemin.

[13] Après qu'ils furent partis, voici un Ange du Seigneur, *qui* apparoit en ſonge à Joſeph, & lui dit, Levez-vous, prenez l'enfant & ſa mere, fuyez en Egypte, & n'en partez point, que je ne vous le diſe; car Herode fera chercher l'enfant, pour le faire mourir. [14] Joſeph donc s'étant levé prit l'enfant & ſa mere durant la nuit, & ſe retira en Egypte, [15] où il demeura juſqu'à la mort d'Herode, (afin que ce que le Seigneur avoit dit par le Prophete fût accompli, j'ai rappellé mon Fils de l'Egypte.)

[16] Alors Herode voyant que les Mages s'étoient moquez de lui, ſe mit en fureur, & envoya tuer tous les enfans, qui ſe trouverent dans Bethlehem, & dans tout ſon territoire, depuis l'âge de deux ans & au deſſous, ſelon le tems dont il s'étoit exactement informé des Mages. [17] Ce fut alors que s'accomplit cette parole du Prophete Jeremie: [18] On a ouï des cris dans Rama, des lamentations, des plaintes, & de grands gemiſſemens; Rachel pleurant ſes enfans, & ne

℣. 15. Nomb. XXIV. 8. & Oſée XI. 1. ℣. 18. Jerem. XXXI. 15.

de l'*or* auſſi bien que de l'*encens* & de la *myrrhe*. Plin. L. VI. c. 28.

℣. 13. *En Egypte.*] Il y avoit beaucoup de Juifs en Egypte. Il s'y en étoit retiré dès le tems de Jeremie (Voyez le ch. XLVIII.) & le temple d'Onias y en avoit attiré depuis un grand nombre.

℣. 15. *Juſqu'à la mort d'Herode.*] Il mourut après avoir porté 37. ans le titre de Roi, & en avoir regné 34. à Jeruſalem, depuis la priſe de cette ville par Antoine & la defaite d'Antigonus. Joſeph. Antiq. XIV. 28. XV. 1. & XVII. 10.

J'ai rappellé &c.] Voyez Oſée XI. 1. Ces paroles ont été dites, dans le ſens propre du Peuple d'Iſraël, comme cela paroit par le commencement du paſſage d'Oſée. Voyez & conf. Exod. IV. 22. 23. Nomb. XXIV. 8. S. Matthieu les applique à J. C. & il ſuit en cela la methode des Docteurs Juifs, qui croyoient qu'il y avoit diverſes choſes dans l'Ancien Teſtament, qui regardoient le Meſſie, quoi qu'elles paruſſent avoir d'autres vûes dans le ſens litteral. Voyez le verſet 23.

℣. 16. *En fureur.*] C'eſt ainſi qu'eſt exprimée dans les LXX. la fureur d'Aman contre Mardochée. Eſth. III. 5. & V. 9.

℣. 17. *Cette parole du Prophete* &c.] Voyez Jerem. XXXI. 15. Ce que dit Jeremie regarde dans le ſens prochain les deux Tribus de Juda & de Benjamin, que Nabuchodonozor fit tranſporter à Babylone. Les captifs paſſerent par la ville de Rama. Voyez Jerem. XL. 1, 2, 3, 4. Ces mêmes paroles ſont appliquées au maſſacre des enfans de Bethlehem, parce qu'elles y ont un juſte rapport, & qu'elles furent accomplies une ſeconde fois, à l'occaſion de ce triſte événement.

℣. 18. *On a ouï des cris dans Rama.*] Rama étoit une ville de la Tribu de Benjamin, aſſez proche de Bethlehem. Voyez Joſué XVIII. 25. Juges XIX. 13. & il y a bien de l'apparence, que le maſſacre s'étendit juſques ſur le territoire de Rama, qui confinoit à celui de Bethlehem.

Rachel pleurant ſes enfans.] Les habitans de Bethlehem étoient deſcendus de Juda, fils de Lea; mais outre que le tombeau de Rachel étoit proche de Bethlehem, (Voyez Gen. XXXV. 19. XLVII. 7. I. Sam. X. 2.) & que les deux Tribus de Juda & de Benjamin étoient unies enſemble, depuis la ſeparation des dix autres; outre cela, ſi le maſſacre s'étendit juſques dans le territoire de Rama, comme cela n'eſt pas ſans apparence, les enfans de Rachel s'y trouverent enveloppez auſſi bien que ceux de Lea.

ne voulant point recevoir de conſolation, parce qu'ils ne ſont plus.

19 Mais après la mort d'Herode voici l'Ange du Seigneur, *qui* apparoit en ſonge à Joſeph en Egypte, 20 & lui dit, Levez-vous, prenez l'Enfant & ſa mere, & retournez au païs d'Iſrael, car ceux qui vouloient ôter la vie à l'enfant ſont morts. 21 *Joſeph* donc s'étant levé prit l'enfant & ſa mere, & s'en alla au païs d'Iſrael. 22 Mais quand il eut appris qu'Archelaüs regnoit en Judée, en la place d'Herode ſon pere, il n'oſa y aller, & en ayant été divinement averti en ſonge, il ſe retira en Galilée, 23 & alla demeurer dans une Ville nommée Nazareth, afin que s'accomplît, ce qui avoit été dit par les Prophetes, il ſera appellé Nazaréen.

℣. 23. Jug. XIII. 5. Iſai. XI. 1.

CHA-

℣. 20. *Qui vouloient ôter la vie*] Grec, *qui cherchoient l'ame*. C'eſt un Hebraïſme dont on a rendu le ſens. Voyez I. Rois XIX. 10. 14. Exod. IV. 19. L'Ange ſemble faire alluſion à ce dernier paſſage.

℣. 22. *Archelaüs*] Sixième fils d'Herode, & le plus cruel de ceux, qui lui ſurvecurent. Il fit maſſacrer dans le Temple trois mille Citoyens. L'Evangeliſte dit qu'il regnoit. Herode en effet lui avoit laiſſé la Royauté par ſon Teſtament, mais Auguſte ne lui donna, que le titre d'*Ethnarque*, ou de Prince de la Nation, & dans la ſuite il lui ôta l'autorité, & l'envoya en exil à cauſe de ſes cruautés. Joſeph. Antiq. Liv. XVII. 15.

En Galilée.] Province du partage d'Antipas, Fils d'Herode, & nommé depuis Herode. Voyez Matth. XIV. 1.

℣. 23. *Nazareth.*] petite ville de la Galilée inferieure, vers les confins des Tribus de Zabulon & d'Iſſachar.

Par les Prophetes.] c. a. d. *par* quelcun *des Prophetes*. Ainſi Jug. XII. 7. *dans les villes de Galaad*, pour dire *dans une des villes*.

Il ſera appellé Nazaréen.] Comme on ne lit ces paroles formellement dans aucun Prophete, S. Chryſoſtome a cru qu'elles étoient dans quelque Prophetie qui s'eſt perdue. Elles ſe trouvent pourtant à peu près Jug. XIII. 5. & il ſe peut que S. Matthieu, regardant Samſon comme un Type du Meſſie, y a fait alluſion. On peut croire auſſi que cet Evangeliſte a eu en vûe Eſ. XI. 1. où le Meſſie eſt deſigné ſous le nom de *Netzer*, c'eſt-à-dire, *Rejetton*; c'eſt de là que le nom *Nazareth* tire ſon origine. Ces alluſions aux mots ſont frequentes dans les Ecrivains ſacrez. Au reſte les Payens & les Juifs appellerent ainſi J. C. par mépris. Marc I. 24. XIV. 67. Jean XVIII. 5. 7. Act. VI. 14. XXIV. 5. Mais les Chrétiens ont regardé ce nom comme un nom honorable. Jean I. 45. Act. II. 22. III. 6. IV. 10. & J. C. lui-même s'eſt nommé de la ſorte Act. XXII. 8.

Chap. III. ℣. 1. *En ce temps-là*] c. a. d. pendant que Jeſus étoit encore à Nazareth, où il demeura juſqu'au tems de ſon miniſtère. Il étoit alors dans ſa 30. année. Voyez Luc III. 1. 2. Il eſt ordinaire aux Auteurs de deſigner les temps d'une maniere fort vague.

Jean Baptiſte.] Gr. Jean le *Baptiſte* ou le *Baptiſeur*. C'eſt un ſurnom qui lui eſt donné, parce qu'une de ſes principales fonctions étoit de baptiſer. ℣. 6.

Le Deſert de Judée.] Ce n'étoit pas un lieu inculte & entierement deſert, mais montagneux, moins fertile & moins peuplé que le reſte de la Judée, quoi qu'il y eut pluſieurs villes. Joſué en compte

CHAPITRE III.

Jean Baptiſte prêche la repentance & baptiſe. 1-6. *Jugemens de Dieu ſur les Juifs impenitens & incredules.* 7-12. *Batême de J. C.* 13-17.

1 EN ce tems-là parut Jean Baptiſte, prêchant dans le Deſert de Judée, en ces termes: 2 Convertiſſez-vous, car le Regne des Cieux eſt proche. 3 C'eſt de lui que le Prophete Eſaïe a parlé, quand il a dit, *On entend* la voix de celui, qui crie dans le Deſert: Preparez le chemin du Seigneur, applaniſſez ſes ſentiers. 4 Or Jean portoit un vêtement de poil de chameau & une ceinture de cuir autour de ſes reins, il ſe nourriſſoit de ſauterelles, & de miel ſauvage.

5 Alors

℣. 1. Luc I. 80. III. 2. Jean I. 28. ℣. 2. Marc I. 4. Malach. IV. 5, 6. Luc I. 16, 17. III. 3. Jean I. 23, 25. ℣. 3. Eſai. XL. 3. Marc I. 3. Luc I. 76. & III. 4, 5. ℣. 4. Marc I. 6. II. Rois I. 8. Zachar. XIII. 4. Hebr. XI. 37.

compte ſix. Voyez Joſ. XV. 61. 62. S. Jean étoit né dans ce Deſert. Luc I. 39. 40. & y avoit été élevé.

℣. 2. *Convertiſſez-vous.*] Ce n'eſt que l'abregé & le reſultat de ſes predications.

Le Regne des Cieux] C. à. d. *le Regne de Dieu*, ſelon le ſtile des Hébreux qui prennent ſouvent les *Cieux* pour Dieu même, qui y habite. De là vient que ce que S. Matthieu appelle *le Regne des Cieux*, S. Marc & S. Luc l'appellent, *le Regne de Dieu.* Marc I. 15. Luc VI. 20. Le Regne des Cieux eſt donc ici le Regne de Dieu par J. C. & cette expreſſion eſt fondée ſur Dan. II. 44. & VII. 13. 14. Or comme l'ouverture du Regne des Cieux devoit ſe faire par la prédication de l'Evangile, c'eſt avec raiſon que Jean Baptiſte dit, qu'il eſt proche, puiſque J. C. commença à prêcher environ 6. mois après. Luc III. 2. 3.

℣. 3. *C'eſt de lui*] Savoir de Jean. C'eſt une reflexion de l'Evangeliſte.

Preparez le chemin] Voyez Eſai. XL. 3. Cet oracle ſemble regarder dans le ſens prochain & qui ſe regarde le premier le retour des Juifs à Jeruſalem, après que le Roi de Perſe les eut mis en liberté; mais il appartenoit dans le ſens profond & caché, qui n'étoit pas moins que le premier dans l'intention du S. Eſprit, à Jean Baptiſte. (Voyez Jean I. 23.) preparant les Juifs à recevoir Jeſus-Chriſt, ſoit en les exhortant à la repentance, ſoit en temoignant, que Jeſus étoit le Meſſie. Voyez Jean I. 31. Luc I. 76. 77. & ci-deſſous XI. 10.

Applaniſſez &c.] Grec. *faites-lui des ſentiers droits*, ou *unis.*

℣. 4. *De poil de chameau*] Les Juifs ſe vêtoient d'habits de poils, ou d'habits groſſiers dans les jours de deuil ou de penitence. Voy. ſur Matth. XI. 21. Les Nazaréens le faiſoient pendant leur vœu; c'étoit auſſi quelquefois l'habit des Prophetes. Zach. XIII. 4. II. Rois I. 8. Apocal. VI. 12. & XI. 3. Tous ces caractères convenoient à Jean Baptiſte, qui prêchoit la repentance, qui étoit Prophete, & qui imitoit l'auſterité des Nazaréens.

Une ceinture de cuir] Comme quelques Prophetes, & en particulier comme Elie, dont Jean Baptiſte prend l'habit, auſſi bien que le caractère. Voyez II. Rois I. 8. Conf. Hebr. XI. 37. Ci-deſſous XI. 14.

Sauterelles.] L'uſage des ſauterelles étoit permis par la Loi. Lev. XI. 22.

Miel ſauvage.] Celui qui ſe trouvoit dans les creux des arbres ou des rochers. Ce pouvoit être auſſi une eſpece de miel qui ſe trouvoit dans la Syrie, & qui tombe ſur les arbres comme la roſée.

5 Alors *donc* les habitans de Jeruſalem, de toute la Judée, & de tout le païs des environs du Jourdain, venoient à lui. 6 Ils confeſſoient leurs pechez, & il les baptiſoit dans le Jourdain: 7 mais voyant beaucoup de Phariſiens & de Sadducéens venir à ſon Baptême, il leur dit, Engeance de vipere, qui vous a ſuggeré la penſée de fuir la colere à venir? 8 Faites donc des fruits convenables à la repentance, 9 & ne prétendez pas dire en vous-mêmes; Nous avons Abraham pour Pere, car je vous déclare, que de ces pierres Dieu peut faire naître des enfans à Abraham. 10 La coignée eſt même déja miſe à la racine des arbres. Tout arbre donc, qui ne porte pas de bons fruits va être coupé & jetté au feu. 11 Pour moi je vous baptiſe

℣. 5. Marc I. 5. Luc III. 3. 7. ℣. 6. Marc I. 4, 5. ℣. 7. Plus bas XII. 34. XXIII. 33. Luc III. 7. Rom. V. 9. I. Theſſ. I. 10. ℣. 8. Luc III. 8. ℣. 9. Eſai. LI. 1, 2, 3, 4. Luc III. 8. Jean VIII. 33, 39. Act. XIII. 26. & ci-deſſous VIII. 11. ℣. 10. Plus bas VII. 19. Luc III. 9. & XXIII. 31. Jean XV. 2. & 6. I. Pierr. IV. 17, 18. Deut. XX. 20. ℣. 11. Marc I. 7, 8. Luc III. 16. Jean I. 15, 26, 33. & VII. 38, 39. Act. I. 5. II. 3, 4. X. 45.

℣. 5. *De tout le païs des environs du Jourdain.*] Comme le Jourdain étoit d'une très-grande étendue il n'y a nulle apparence, que tous ceux qui habitoient le long du Jourdain vinſſent au Baptême de Jean Baptiſte. S. Matthieu deſigne donc par là quelque endroit des environs du Jourdain, qui confinoit à la Judée, comme la plaine du Jourdain, qui eſt appellée par les LXX. les environs du Jourdain. Conferez les LXX. avec l'Hébreu Gen. XIX. 17. 25. XIII. 10. 11. 12. II. Chron. IV. 17.

℣. 6. *Ils confeſſoient leurs pechez.*] C. à d. qu'ils reconnoiſſoient qu'ils étoient coupables de grands pechez, qu'ils s'en repentoient, & qu'ils promettoient de s'en corriger. Cette confeſſion étoit une condition eſſentielle de l'expiation des pechez. Levit. XVI. 21. & de leur remiſſion. I. Jean I. 9. Si ceux qui ſe faiſoient baptiſer avoient commis quelque crime ſcandaleux, ils pouvoient en faire un aveu public, comme on en voit un exemple, Act. XIX. 18.

Il les baptizoit.] Baptême, ceremonie ancienne des Juifs, lors qu'ils recevoient des Proſelytes. Jean s'en ſervoit à l'égard des Juifs même, pour marquer qu'allant faire l'ouverture d'une nouvelle Oeconomie, ils devoient ſe regarder comme des Proſelytes, & qu'ils n'avoient pas moins beſoin de repentance & de grace, que les Payens. Car ceux qui étoient baptiſez ne recevoient pas ſeulement par cette ceremonie un temoignage de la remiſſion de leurs pechez, mais ils s'engageoient auſſi à vivre dans la ſainteté, le Baptême étoit une profeſſion publique de cette reſolution. I. Pierr. III. 21.

℣. 7. *Phariſiens*] Secte de Juifs, qui fut nommée ainſi d'un mot, qui ſignifie *ſeparez*, parce qu'ils prétendoient ſe diſtinguer des autres par une vie pure, & par des obſervances particulieres. Voi. ſur leur origine & ſur leurs dogmes Joſeph. Antiq. XIII. 9.

Sadducéens] Autre Secte de Juifs, qui tiroit ſon origine & ſon nom d'un certain Sadoc. Sur leur origine & ſur leurs dogmes voi. Joſeph. ci-deſſus, & Matth. XXII. 23.

Venir à ſon Baptême.] Il paroit par la cenſure de Jean Baptiſte, qu'ils n'y venoient pas de bonne foi, ou qu'ils ſe flattoient que le Baptême ſeul pouvoit leur faire obtenir la remiſſion de leurs pechez. Voi. Luc VII. 29, & Matth. XXI. 25. où il paroit que les Phariſiens ne reçurent point le Baptême de Jean Baptiſte. Il paroit auſſi par Luc III. 7. qu'il y avoit parmi les troupes des gens qui n'étoient pas dans de meilleures diſpoſitions que les Phariſiens, puiſque S. Jean Baptiſte leur adreſſe la même cenſure.

La colere à venir.] C'eſt non-ſeulement la *gehenne du feu.* Matth. V. 29. mais auſſi les terribles calamitez, qui alloient tomber ſur la Nation.

℣. 8. *Convenables*] Ou *dignes.* C. à d. faites des œuvres qui montrent que vous êtes veritablement convertis. Voi. Act. XXVI. 20. & conf. Eph. V. 9.

℣. 9. *Faire naître des enfans &c.*] C'eſt une alluſion à Eſaie LI. 1, 2, 3, 4. S. Jean inſinue déja la vocation des Gentils, dont l'incrédulité des Juifs fut l'occaſion.

℣. 10. *La coignée &c.*] Voi. Eſai. X. 33, 34. Jean Baptiſte predit ici la ruïne entière du Temple, de la Ville & de la Nation, qui arriva 40. ans après la mort de Jeſus-Chriſt.

ſe d'eau, afin de vous porter à la repentance; mais celui qui vient après moi, eſt plus puiſſant que moi, & je ne ſuis pas digne de lui porter ſes ſouliers. C'eſt lui qui vous baptiſera du St. Eſprit & de feu. 12 Il a le van à la main, & il nettoïera entierement ſon aire; il mettra le bled dans ſon grenier, mais il brûlera la paille dans un feu, qui ne s'éteint point

13 Alors JESUS alla de Galilée au Jourdain, trouver Jean, afin d'être baptiſé par lui. 14 Mais Jean l'en vouloit empêcher: J'ai beſoin, lui diſoit-il, d'être baptiſé par vous, & vous venez à moi! 15 JESUS lui répondit: Laiſſez moi faire pour le preſent; car c'eſt ainſi qu'il faut que nous accompliſſions toute juſtice. Alors Jean le laiſſa faire.

16 Dès que JESUS fut baptiſé, il ſortit de l'eau, & à l'inſtant le Ciel lui fut ouvert,

℣. 12. Luc III. 17. ci-deſſous XIII. 30. Mich. IV. 12. Malach. III. 3. Job XXI. 18. ℣. 13. Marc I. 9. Luc III. 21. ℣. 16. Marc I. 10. Luc III. 21, 22. Jean I. 32, 33.

℣. 11. *Pour moi &c.*] Ces paroles ſont une reponſe à la queſtion qu'on faiſoit à Jean Baptiſte, s'il étoit le Chriſt ou le Meſſie. Jean I. 20. Il montre la difference qu'il y avoit entre le Meſſie & lui.

D'eau - - - du St. Eſprit - - de feu] Gr. *dans l'eau - - dans le St. Eſprit - - - dans le feu.* Ce qui exprime fort bien la ceremonie du Baptême, qui ſe faiſoit en plongeant entierement dans l'eau, & l'abondante effuſion du St. Eſprit le jour de la Pentecôte.

Afin de vous porter à la repentance] Gr. *pour la repentance.* Car bien que ceux qui étoient baptiſez, declaraſſent qu'ils ſe repentoient de leurs pechez, ils s'engageoient auſſi à n'y retourner plus, & à mener une vie ſainte; c'eſt ce que veut dire S. Jean. C'eſt la vie nouvelle Rom. VI. 4. à laquelle on s'obligeoit en recevant le Baptême

Après moi.] Le miniſtère de Jean Baptiſte ſemble avoir precedé celui de J. C. d'environ ſix mois. Le Seigneur commença le ſien à 30. ans. Luc III. 23, & Jean Baptiſte à même âge. C'étoit l'âge marqué au Sacrificateur pour entrer en charge. Or Jean Baptiſte avoit 6. mois plus que Jeſus-Chriſt. Luc I. 36.

Je ne ſuis pas digne de lui porter ſes ſouliers.] C'eſt une façon de parler proverbiale, qui marque l'extrême ſuperiorité de J. C. au-deſſus de Jean. Voi. Luc III. 16. Marc I. 7.

Du S. Eſprit.] S. Jean appelle l'effuſion du S. Eſprit qui ſe fit le jour de la Pentecôte, un Baptême, pour en marquer l'abondance. Ce fut ſur l'Egliſe une heureuſe inondation dont J. C. fut auteur. Act. II. 2, 33.

Et de feu.] Parce que le S. Eſprit deſcendit le jour de la Pentecôte ſous l'image du feu, & qu'il en avoit la force & la vertu.

℣. 12. *Il a le van à la main.*] Cette expreſſion eſt priſe des Prophetes. Voi. Levit. XXVI. 23. Eſai. XLI. 16. &c.

Dans un feu qui ne s'éteint point.] Les Prophetes expriment ainſi les plus terribles jugemens de Dieu. Voi. Eſai. I. 31. LXVI. 24. Jerem. XVII. 4, 27, &c. Mais bien que S. Jean denonce aux Juifs la ruine de la Nation, il faut donner ici une plus grande étenduë à ces expreſſions, qui renferment les peines éternelles, la gehenne du feu, ci-deſſous V. 29.

℣. 13. *Au Jourdain.*] C'eſt à Béthabara, Ville du Deſert de Judée, ſur les bords du Jourdain. Jean I. 28.

℣. 14. *L'en vouloit ....*] Gr. *l'en empêchoit.* Voi. la Note ſur Jean I. 31.

℣. 15. *Toute juſtice.*] C. à. d. tout ce qui convient à nos perſonnes & à nos emplois. Le mot de *juſtice* ſignifie quelquefois en general ce qui eſt à propos, & qui peut être de quelque édification. Voiez-le dans ce ſens, Luc XII. 57. Philipp. I. 7. J. C. vouloit par cette action confirmer le Baptême de Jean, & n'ignoroit pas le miracle qui alloit ſuivre, & qui devoit confirmer Jean dans la foi, que JESUS étoit le Meſſie. Jean I. 32, 34

℣. 16. *Le Ciel lui fut ouvert.*] S. Marc dit que le Ciel ſe fendit: on peut entendre par-là une lumiere ou un feu extraordinaire, qui parut dans le Ciel, comme quand il fait de grands éclairs, & c'eſt ainſi que l'a entendu Juſtin Martyr, Dialogue avec Tryphon p. 315. Cette ouverture du

ouvert, & il vit l'Eſprit de Dieu deſcendre comme une colombe, & venir ſur lui. 17 En même temps on entendit une voix du Ciel qui prononça ces paroles, Celui-ci eſt mon Fils bien aimé, en qui je me ſuis plû.

CHAPITRE IV.

Jeûne & tentation de J. C. 1-12. *Sa predication à Capernaüm.* ℣. 13-17. *Vocation de Pierre, d'André, de Jaques & de Jean.* 18-22. *Malades gueris; Renommée de Jeſus.* 23-25.

1 ALors Jesus fut conduit par l'Eſprit dans un deſert, pour y être tenté par le Diable. 2 Il y jeûna quarante jours & quarante nuits, & après cela il eut faim. 3 Le Tentateur donc s'approchant de lui, lui dit, Si vous êtes *le* Fils de Dieu, commandez que ces

℣. 17. Marc I. 11. Luc III. 22. IX. 35. ci-deſſous XII. 18. & XVII. 5. Pſ. II. 7. Chap. IV. ℣. 1. Marc I. 12, 13. Luc IV. 2.

Ciel accompagne quelquefois les grandes viſions. Voi. Ezech. I. 1. Jean I. 52. Act. VII. 56.

Il vit.] C'eſt J. C. qui voit deſcendre le S. Eſprit. De même Marc I. 10. Dans S. Jean I. 32, 33. c'eſt Jean Baptiſte. L'un & l'autre le virent.

Comme une colombe.] Sous *une forme corporelle* comme d'une colombe. Luc III. 22.

℣. 17. *Mon Fils.*] Voi. ſur le Ch. IV. 3.

Bien aimé.] Le mot de l'original ſignifie ſouvent chez les Auteurs Grecs, *fils unique*, & les LXX. s'en ſervent, lorſqu'il y a *unique* dans l'Hébreu. Gen. XXII. 12. Zach. XII. 10. & ailleurs.

En qui je me ſuis plû.] Autr. *en qui j'ai mis mon affection.* Ou *en qui je me plais.* Le mot Grec ſignifie, *acquieſcer en ce qu'on aime*, ou, *en ce qu'on approuve.* Voi. une ſemblable expreſſion, Pſ. XLIV. 4. ſelon l'Hébreu, & XLIII. 3. ſelon les LXX. Conf. Eſai. XLII. 1. Gen. XXII. 2. II. Sam. XXII. 20.

Chap. IV. ℣. 1. *Alors.*] Auſſi-tôt après ſon Baptême. Marc I. 12.

Fut conduit par l'Eſprit.] C. à. d. qu'il ſe retira dans le Deſert, par un mouvement du S. Eſprit, qui l'y porta. Voi. Luc IV. 14. où l'Evangeliſte dit, que Jeſus retourna en Galilée, *par la vertu* du S. Eſprit.

Le Diable.] Ce mot, qui ſignifie calomniateur, accuſateur, repond au mot Hébreu *Satan.* Il ne ſe trouve dans l'Ecriture qu'au ſingulier, & il ſignifie ce mauvais Eſprit qui tenta le premier homme, & que l'Ecriture repreſente comme le Chef des Anges rebelles, & l'adverſaire des Saints. I. Theſſ. III. 5. I. Pier. V. 8. & ailleurs.

℣. 2. *Quarante jours....*] Comme Moïſe & Elie. Exod. XXIV. 28. Deut. IX. 9, 18. I. Rois XIX. 8.

℣. 3. *Le Tentateur &c.*] On peut recueillir de S. Marc I. 13. que pendant les quarante jours, que Jeſus paſſa dans le Deſert, il fut expoſé à diverſes autres tentations, qui ne ſont pas rapportées.

Si vous êtes le Fils de Dieu.] Il y a ſimplement dans le Grec, *ſi vous êtes Fils de Dieu*, ſans article. On ne laiſſe pas de l'ajoûter, car le miracle que le Diable exige de J. C., montre qu'il ne s'agit pas de ſavoir *ſi Jeſus eſt enfant de Dieu*, mais s'il eſt *le Fils de Dieu*, par excellence, c. à. d. le Meſſie. Les Juifs avoient reconnu que le Meſſie devoit être *Fils de Dieu*, &. ils lui appliquoient ces paroles du Pſ. II. 7. *Tu es mon Fils* &c. & de II. Sam. VII. 14. On voit en conferant divers paſſages du N. T. que dans leur uſage, les titres de *Meſſie* & de *Fils de Dieu*, étoient la même choſe. Voi. & conf. Matth. XXVI 63. Luc XXII. 66, 70. Jean I. 41, 44, 45. & Matth. XVI. avec Marc VIII. 29. Luc IX. 20.

℣. 4. *Mais de tout ce que la bouche de Dieu ordonnera.*] Il y a dans le Grec, *mais de toute parole qui ſort de la bouche de Dieu.* C'eſt une expreſſion Hébraïque. *Parole* eſt mis pour *choſe.* Voi. Luc I. 37. II. 15. Act. V. 32. &c. Or *toute choſe*

qui

ces pierres deviennent des pains. 4 Mais JESUS lui répondit, Il eſt écrit, L'homme ne vivra pas ſeulement de pain, mais de tout ce que la bouche de Dieu ordonnera. 5 Alors le Diable le mena dans la Ville ſainte, & l'ayant placé ſur le haut du Temple, 6 il lui dit, Si vous êtes *le* Fils de Dieu, jettez-vous en bas, car il eſt écrit, qu'il commandera à ſes Anges, *d'avoir ſoin* de vous, & qu'ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre. 7 JESUS lui dit, Il eſt auſſi écrit, Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.

8 Le Diable le mena encore ſur une montagne fort haute, & lui montrant tous les Royaumes du monde & leur gloire, 9 Je vous donnerai, lui dit-il, toutes ces choſes, ſi vous proſternant *devant moi*, vous m'adorez. 10 Alors JESUS lui dit, Retire-toi Satan, car il eſt écrit, Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, & vous ne ſervirez que lui ſeul. 11 En même temps le Diable le laiſſa, & auſſitôt des Anges s'approcherent de lui, & le ſervirent.

12 *De-*

℣. 6. Pſ. XCI. 11, 12. ℣. 7. Deut. VI. 16. Luc IV. 12.

qui ſort de la bouche de Dieu, ſignifie tout ce que Dieu commande. Voi. Deut. VIII. 3. d'où ce paſſage eſt tiré, & où le mot de *parole* n'eſt point dans l'Hébreu, l'Evangeliſte l'aiant pris de la Verſion des LXX. Conf. Luc XII. 15. I. Rois XVII. 1. ou le III. des Rois ſelon les LXX. Eſai. XXXVIII. 16.

℣. 5. *Le mena.*] Le mot Grec ne ſignifie que cela ici, comme dans les LXX. Nomb. XXII. 41. XXIII. 20, 27, 28. C'eſt prendre quelcun avec ſoi & le mener. Comme Matth. XVII. 1. St. Luc montre qu'il ne faut pas donner d'autre ſens au mot de l'original dans cet endroit, non plus qu'au verſet 8. Voiez Luc IV. 5, 9.

La Ville ſainte.] C'eſt Jeruſalem qui eſt honorée de ce titre, Eſai. XLVIII. 2. Jerem. XI. 1. Dan. IX. 24. Matth. XXVII. 53.

L'ayant placé.] On ne doit pas ſuppoſer que le Diable prit J. C., & le plaça comme il voulut. Seulement le Seigneur, qui donnoit lieu à la tentation, voulut bien faire ce que le Diable demandoit. On dit *faire une choſe.*, lors qu'on la fait faire.

Sur le haut.] Grec, *ſur une aile du Temple*, On s'eſt ſervi d'un terme general, parce qu'on ne ſait pas bien preciſement, quel eſt cet endroit du Temple. Il y a beaucoup d'apparence, que ce fut dans cette Galerie du Roi, que Joſeph repreſente d'une ſi grande hauteur, qu'on ne pouvoit regarder en bas ſans que la tête tournât. Joſeph. Antiq. L. X. Ch. 14.

℣. 7. *Vous ne tenterez* ----] Voiez Deut. VI. 16. Tenter Dieu dans cet endroit, c'eſt vouloir des preuves de ſa puiſſance, & de ſa protection, & cela par des motifs de defiance & d'incredulité, quoi qu'on en ait déja reçû ſuffiſamment pour n'en pas douter. Cela paroit par les paſſages citez. Voiez Exod. XVII. 7. Nomb. XIV. 22. Pſ. XCV. 8. Le ſens de J. C. eſt, que n'aiant aucune raiſon de douter de la protection de Dieu, il ne vouloit point le tenter, c. à. d. lui en demander de nouvelles preuves, ſur tout en ſe precipitant temerairement & ſans aucune neceſſité.

℣. 8. *Le mena*] Voyez ſur le ℣. 5.

Tous les Royaumes du monde & leur gloire.] Ce pût être une illuſion du Diable, qui forma dans l'air des Images de grandes Villes, Palais &c. & les montra à J. C. *La gloire* ſignifie ici les richeſſes auſſi bien que la ſplendeur. Voyez Gen. XXXI. 1. XLV. 13. Eſai. LXVI. 12. conf. avec LXI. 6. On peut croire auſſi que le Diable en fit à J. C. une courte & vive deſcription.

℣. 10. *Satan.*] C. à. d. *adverſaire*, nom qui eſt ordinairement donné au Démon. Voyez ſur Matth. XVI. 23.

℣. 11. *Et le ſervirent.*] Quoi que le mot Grec ſignifie en général *ſervir*, il ſe prend néanmoins pour *ſervir* à table, donner à manger. Matth. VIII. 15. XXV. 44. Luc XXII. 27. & ailleurs. Et comme Jeſus étoit preſſé par la faim, on peut le prendre ici dans ce ſens. Voyez I. Rois XIX.

12 *Depuis* JESUS ayant appris, que Jean avoit été mis en priſon, ſe retira en Galilée : 13 & laiſſant Nazareth il vint demeurer à Capernaüm, *Ville* maritime, ſur les confins de Zabulon & de Nephtali; 14 afin que s'accomplît cette parole du Prophete Eſaïe, 15 Le païs de Zabulon, & le païs de Nephtali, le long de la mer, aux environs du Jourdain, la Galilée des Gentils, 16 ce peuple qui étoit dans les ténèbres, a vû une grande lumiere, & la lumiere s'eſt levée ſur ceux qui habitoient dans la Region & dans l'ombre de la mort. 17 Depuis ce temps-là JESUS commença à prêcher ; Convertiſſez vous, diſoit-il, car le Regne des Cieux eſt proche.

18 Comme il marchoit le long de la mer de Galilée, il vit deux fre-

' ℣. 15. Eſai. IX. 1, 2. ℣. 16. Eſai. XLII. 7. ℣. 17. Matth. III. 2. X. 7. Marc I. 14, 15. Luc IX. 2. ℣. 18. Marc I. 16. Luc V. 2. Jean I. 42.

℣. 12. *Depuis*] Gr. *Or.* On a ſuppléé ce mot *depuis*, pour lier le diſcours, & parce que la priſon de Jean n'arriva pas auſſi-tôt après la tentation. Il ſe paſſa entre ces deux événemens ce qui eſt rapporté dans les III. premiers chapitres de S. Jean. On juge que le miniſtère de Jean Baptiſte ne dura tout au plus qu'environ dixhuit mois, & qu'il fut mis en priſon un an après le baptême de Jeſus-Chriſt.

Mis en priſon] Gr. *livré.*

Se retira en Galilée.] On ſuppléera ici de S. Jean ce qui manque à l'hiſtoire de J. C. Il alla de Nazareth en Judée, où il fut baptiſé par Jean. Marc I. 9. De Judée il retourna en Galilée. Jean I. 43. II. 1. Il alla de nouveau en Judée, où il celebra la Pâque à Jeruſalem. Jean II. 13. Il baptiſa en Judée, pendant que Jean baptiſoit à Ennon, Jean III. 22. Juſques là Jean étoit en liberté, ibid. 24. mais les Phariſiens conſpirant contre Jeſus; Jean IV. 3. & Jeſus aiant appris que Jean avoit été mis en priſon, par Herode Tetrarque de Galilée. Marc I. 14. Jeſus ſe retira auſſi en Galilée.

℣. 13. *Laiſſant Nazareth*] Il y avoit demeuré, juſqu'au tems de ſon baptême. Marc I. 9. & il quitta cette ville à cauſe de l'incredulité de ſes habitans. Luc IV. 29.

A Capernaüm.....] J. C. y établit ſon domicile, Matth. IX. 1. Marc II. 1. comme dans une grande ville, où il y avoit plus de fruit à faire. Matth. XI. 23.

Ville maritime.] Proche du Lac de Geneſareth, appellé dans l'Ecriture mer de Kinnereth. Nombr. XXXIV. 11. Joſué XII. 1. & mer de Galilée ou mer de Tiberiade Matth. IV. 18. Jean VI. 1. Les Juifs appellant du nom de mer, toute ſorte d'amas d'eaux. Sur l'étenduë de ce Lac & ſur la fertilité des environs voyez Joſeph de la guerre des Juifs III. 18.

℣. 14. *Afin que s'accomplît cette parole &c.*] Voyez Eſai. VIII. ℣. dernier & IX. ℣. 1. Cet oracle dans le ſens prochain, appartient à la delivrance des Juifs, lorſque l'armée de Sennacherib fut defaite, & Jeruſalem delivrée du ſiege. II. Rois XIX. 36. S. Matthieu l'explique de la delivrance ſpirituelle, que J. C. apporta dans la Galilée par ſa preſence & par ſa predication, & qui fut le parfait accompliſſement de l'oracle d'Eſaïe.

℣. 15. *Aux environs*] L'expreſſion Grecque, que l'on traduit ordinairement par *au delà*, ſignifie également au deçà, & au delà, & ce qui eſt aux environs d'un lieu, ou le long d'un Fleuve. Voyez-en des preuves, Deut. I. 1. 5. Joſ. XII. 1. 7. & Jean VI. 1.

La Galilée des Gentils.] C'eſt la Galilée *ſuperieure*, dans laquelle il y avoit pluſieurs étrangers, qui s'y étoient établis, comme des Phéniciens, des Egyptiens, des Arabes, & d'autres Nations Payennes.

℣. 16. *Qui étoit*] Gr. *qui étoit aſſis.*

Dans les ténèbres..... dans la region & dans l'ombre de la mort.] Ce païs ſouffrit beaucoup dans les malheurs qui arriverent aux Royaumes d'Iſraël & de Juda ; ce furent pour lui des tems *de ténèbres*, & *d'ombre de mort*, c. à d. d'extrêmes afflictions, ſelon l'uſage de l'Ecriture; où *la lumiere* ſignifie la proſperité, & *les ténèbres* l'adverſité. Eſai. XLV. 7. & ailleurs. Le Prophete avoit predit qu'il ſurviendroit à ce païs-là des temps plus heureux, & c'eſt ce qui arriva, lors que J. C. y prêcha l'Evangile.

℣. 17. *Commença à prêcher*] Jeſus avoit déja prêché à Jeruſalem & en Judée. Voyez Jean IV. 3. ci-deſſus ℣. 12. Mais comme S. Matthieu a omis

freres, *ſavoir* Simon, nommé Pierre, & André ſon frere, qui jettoient leurs filets dans la mer, car ils étoient pêcheurs. [19] Et il leur dit, Suivez-moi, & je vous ferai pêcheurs d'hommes. [20] Ils laiſſerent donc auſſi-tôt leurs filets, & le ſuivirent.

[21] De-là s'avançant il vit deux autres freres, Jaques fils de Zébédée, & Jean ſon frere, qui étoient dans une barque, avec Zébédée leur pere, raccommodant leurs filets; JESUS les ayant appellez, [22] ils quitterent à l'inſtant la barque & leur pere, & *le* ſuivirent.

[23] JESUS alloit *ainſi* par toute la Galilée, enſeignant dans leurs Synagogues, prêchant l'Evangile du Regne, & gueriſſant toute ſorte de maladies, & toute ſorte de langueurs parmi le peuple. [24] Auſſi ſa renommée ſe répandit par toute la Syrie, & on lui amenoit tous les malades, qui étoient tourmentez de divers maux, & de diverſes douleurs, les Demoniaques,

omis cette partie de l'hiſtoire de l'Evangile, il commence la predication de J. C. par celle qu'il fit en Galilée.

Le Regne.....] Voyez la note ſur Matth. III. 2. Jean Baptiſte prêchoit que le Meſſie alloit venir. J. C. annonce qu'il eſt venu, & ordonne à ſes Apôtres de l'annoncer.

℣. 18. *Nommé Pierre.* Voyez Matth. XVI. 13. conf. Jean I. 42.

Qui jettoient leurs filets &c.] Voyez ſur la vocation de ces deux Apôtres la note ſur Marc I. 16.

℣. 19. *Suivez-moi*] Ils avoient déja reconnu Jeſus pour le Meſſie, ſur le temoignage de Jean Baptiſte, Jean I. 35. Ils l'avoient même ſuivi volontairement; mais il paroit par le recit de S. Matthieu & de S. Marc I. 16, 17. qu'ils s'étoient retirez depuis dans leurs maiſons. Voyez ſur Marc I. 17.

℣. 21. *Jaques*] C'eſt Jaques le majeur, frere de S. Jean l'Apôtre, & tous deux fils de Zebedée & de Salomé. Ce fut Jaques le majeur qu'Herode fit mourir. Act. XII. 2.

℣. 23. *Synagogues*] C'eſt un terme général qui ſignifie dans ſa premiere origine indifferemment des Aſſemblées Civiles ou Eccleſiaſtiques, & les lieux ou édifices où ſe tiennent ces Aſſemblées. Ici comme Matth. XIII. 54. & preſque par tout le N. T. il ſe prend pour les lieux ou les édifices, où les Juifs s'aſſembloient pour vaquer à la priere, & entendre l'explication de la Loi & des Prophetes, & c'eſt ce qu'on entend ordinairement par le nom de *Synagogue.* Il paroit par Act. XV. 21. que depuis fort longtems il y avoit des Synagogues dans chaque Ville, & que les Juifs s'y aſſembloient tous les jours de Sabbath. Ces Synagogues avoient divers Chefs & Miniſtres, qui y faiſoient differentes fonctions, celle des Scribes étoit d'enſeigner, mais on voit par Act. XIII. 15. qu'après la lecture de la Loi & des Prophetes les Chefs de la Synagogue invitoient auſſi à parler, les perſonnes graves & éclairées, qui s'y rencontroient, & c'eſt en vertu de cet uſage que J. C. & S. Paul ont enſeigné dans les Synagogues. Act. IX. 20. XIV. 1.

Langueurs] Ce ſont des maladies longues, douloureuſes, & très-difficiles à guerir. Les LXX. II. Chron. XVI. 12. ont employé un mot pareil en parlant de la maladie d'Aſa, qui paroit avoir été *la goute.* Et les mêmes Interpretes, Gen. XLII. 4. & 38. ſe ſont ſervis des mêmes termes pour expliquer un mot Hébreu, que les Paraphraſtes Chaldaïques & les Interpretes Juifs tournent par *la mort*, c. à d. *un accident* ou *une maladie mortelle.*

℣. 24. *La Syrie*] Province voiſine de la Galilée.

Douleurs] Le mot Grec ſignifie proprement *torture*, & il eſt employé ici pour ſignifier des maladies extremement douloureuſes.

Les Demoniaques,] Les Juifs étoient perſuadez que les maladies où il y avoit des ſymptomes étranges, étoient cauſées par les Demons, dont Dieu ſe ſervoit pour châtier les hommes. De là vient qu'ils ont nommé diverſes maladies, *de mauvais Eſprits.* Les Grecs de même ont appellé *Demons, la manie, la rage*, & ils diſoient de ceux qui étoient affligez de ces maladies, qu'ils étoient *agitez du Demon.* Parmi ce grand nombre de maladies que J. C. guerit, on ne peut douter qu'il n'y en eut, qui fuſſent cauſées veritablement par des Demons, puis qu'il leur addreſſe la parole, & qu'ils ſe plaignent, qu'il *les tourmente avant le tems.* Mais il pouvoit y en avoir auſſi, qui n'avoient que des cauſes naturelles,

niaques, les Lunatiques, les Paralytiques, & il les gueriſſoit. 25 Et une grande multitude de peuple le ſuivit de Galilée, de la Decapole, de Jeruſalem, de la Judée, & des environs du Jourdain.

CHAPITRE V.

Sermon ſur la montagne. Les Beatitudes. 1-12. *Diſciples, ſel & lumiere de la terre.* 13-16. *Perfection de la Loi* 17-20. *Gloſes des Phariſiens rejettées ſur le meurtre.* 21-26. *Sur l'adultère & le divorce.* 27-32. *Sur les juremens.* 33-37. *Sur l'amour du prochain.* 38-47. *Charité, perfection du Chrétien.* 48.

1 JESUS voyant tout ce peuple monta ſur une montagne, & s'étant aſſis, ſes Diſciples s'approcherent de lui. 2 Alors prenant la parole, il leur donna ces enſeignemens: 3 Heureux ſont les pauvres d'Eſprit, car le Royaume des Cieux eſt à eux.

4 Heu-

CHAP. V. ℣. 3. Luc VI. 20-24. Matth. XI. 5, 25. XIX. 23, 24. Jac. II. 5.

les, & que les Juifs attribuoient aux Demons, ſelon les prejugez & le langage de la Nation. Voyez ſur le ℣. 1. du Chap. X.

Les Lunatiques] Les ſymptomes de cette maladie marquez Matth. XVII. 15. Luc IX. 39. Marc IX. 17. font voir qu'elle ne differoit point ou peu de l'Epilepſie. Cependant la Verſion Syriaque a traduit le mot Grec, par ceux qui demeurent en plein air, comme les bêtes, de ſorte que les Lunatiques ſeroient des fols, & des melancoliques, qui courroient les bois & les champs. Conf. Luc XXVII. Marc V. 2, 3.

℣. 25. *La Decapole.*] Region de la Paleſtine, nommée ainſi, parce qu'elle contenoit dix Villes du nôm deſquelles on ne convient pas bien. Elle étoit vers la frontiere du côté de la Syrie, & elle s'étendoit aux deux côtez du Jourdain, & du Lac de Tiberiade. Voiez-en la deſcription Joſeph de la Guerre des Juifs III. 16. & dans ſa Vie p. 1025. & Pline V. 18.

CHAP. V. ℣. 1. *Sur une montagne.*] Conf. Luc VI. 12, 17. où l'on trouvera que Jeſus étoit monté ſur une montagne pour prier, & que deſcendant enſuite, il s'arrêta dans un lieu uni, mais élevé, d'où il pouvoit ſe faire entendre.

Ses Diſciples.] Ce ne ſont pas ſeulement ici les XII. Apôtres, mais en general ceux qui ſuivoient J. C. Voiez Luc VI. 13. Jean IX. 27. ; & preſque par tout dans les Actes les *Diſciples* ſont les Chrétiens. Les Phariſiens ſe diſoient *diſciples de Moyſe.*

℣. 2. *Prenant la parole.*] Gr. *ouvrant la bouche.* C'eſt une Phraſe Hebraïque, pour dire *parler.* Voiez ci-deſſous XIII. 35.

℣. 3. *Heureux.*] Toutes ces beatitudes ont du rapport aux preceptes, que J. C. donne dans la ſuite, & contiennent avec les biens de l'Evangile, les qualitez que doit avoir un vrai diſciple de J. C. Il a en vûë dans cette premiere beatitude, les obſtacles que l'amour des richeſſes mettroit à l'obſervation des preceptes Evangeliques. Voiez les ℣. 40, 41, 42. Conf. Jaq. V. 1.

Pauvres.] St. Luc l'entend des pauvres proprement ainſi nommez. VI. 20.

D'eſprit.] C. à. d. qui ont l'eſprit & les vertus que demande la pauvreté, & qui ſont exempts de l'avarice, de l'orgueil, des inquietudes, & des embarras ordinairement attachez aux richeſſes. Un riche peut être heureux s'il a ces diſpoſitions. I. Tim. VI. 17. C'eſt ainſi que l'a entendu Clement d'Alexandrie, dans ſon Traité intitulé, *Quel riche peut être ſauvé* p. 42. On peut auſſi entendre par la pauvreté d'Eſprit l'humilité, comme Pſ. XXXII. 18. Prov. XXIX. 33. Eſai. LXVI. 2.

Le Royaume des Cieux eſt à eux.] C. à. d. les biens du Royaume des Cieux, de l'Evangile, la remiſſion des pechez, la vie éternelle &c. Voi. ci deſſous ℣. 20. C'eſt qu'ils ſont mieux diſpoſez que les autres hommes à recevoir ces biens.

℣. 4. *Ceux qui ſont dans l'affliction*] Ou *ceux qui pleurent*, ſavoir pour la cauſe de l'Evangile. Voiez les ℣. 11, 12. Jean XVI. 20, 21, 22, 23. Rom. V. 35. VIII. 37.

℣. 5.

4 Heureux ſont ceux qui ſont dans l'affliction, car ils ſeront conſolez.

5 Heureux ſont ceux qui ſont doux, car ils poſſederont la Terre.

6 Heureux ſont ceux qui ont faim & ſoif de juſtice, car ils ſeront raſſaſiez.

7 Heureux ſont les miſericordieux, car ils obtiendront miſericorde.

8 Heureux ſont ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.

9 Heureux ſont les pacifiques, car ils ſeront appellez les enfans de Dieu.

10 Heureux ſont ceux qui ſont perſecutez pour la juſtice, car le Royaume des Cieux eſt à eux.

11 Vous

℣. 4. Plus bas. 11. 12. Luc VI. 21, 25. Jean XVI. 20. II. Cor. I. 4, 7. Jac. I. 12. Apoc. VII. 14, 17. XXI. 7. ℣. 5. Pſ. XXXVII. 11. ℣. 6. Luc I. 53. VI. 21, 25. Jean IV. 14. VI. 35. VII. 37, 38. Eſai. XLI. 17. LV. 1. Jerem. XXXI. 25. ℣. 9. Rom. XII. 18. II. Cor. XIII. 11. II. Theſſ. III. 16. Jac. III. 17, 18. ℣. 10. Luc VI. 22. Rom. V. 3. II. Cor. IV. 8. VIII. 14, 16, 17. II. Tim. II. 12. I. Pierr. III. 14. Jac. I. 2.

℣. 5. *Doux.*] Ce caractere renferme la moderation, l'équité, la patience, & la bonté ou la benignité. C'eſt le caractere de J. C. & de l'Evangile XI. 29. XXI. 5. Jerem. XI. 19. Gal. V. 22. I. Cor. XIII. 4. Jaq. III. 13. & ſuivants.

Ils poſſederont la Terre.] Le mot Grec ſignifie à la lettre *heriter*, mais il ſe met pour poſſeder. Cette expreſſion au reſte eſt priſe du Pſ. XXXVII. 11. & J. C. s'en ſert dans un ſens ſpirituel, pour dire tous les biens de l'éternité. Voyez Hebr. X. 34, 36. XI. 16. Eſai. LX. 21. Voyez auſſi les promeſſes faites à ceux qui ſont doux, Pſ. CXLVII. 6. CXLIX. 4. LXXVI. 10, 11. Dans les LXX. Pſ. XLV. 4.

℣. 6. *Faim & ſoif.*] Il y a dans S. Luc VI. 21. *qui ont faim maintenant.* Ceux qui ont faim & ſoif ſont ceux qui avoient un deſir ardent, & qui ſentoient un beſoin extrême de la grace ſalutaire que devoit apporter le Meſſie comme Zacharie, Simeon, & pluſieurs autres ſaintes ames qui attendoient *la conſolation d'Iſraël.* C'eſt à ceux-là que J. C. dit: *Venez à moi, vous tous* &c. Matth. XI. 28, 29, 30.

De juſtice.] C'eſt la ſainteté Evangelique, oppoſée à la juſtice Phariſaïque, Matth. V. 20. & VI. 33.

℣. 7. *Les miſericordieux.*] Ceux qui ſecourent les pauvres, comme ci-deſſous ℣. 42. Rom. XII. 8., & qui pardonnent les offenſes qu'on leur fait, ou qui ont compaſſion des malheureux. Voyez Chap. VI. 14. XVIII. 32, 33. Marc XI. 25. Jaques II. 13. Eccleſiaſtique XXVIII. 2.

℣. 8. *Qui ont le cœur pur.*] C'eſt une conſcience pure, une vie ſainte, & une vertu exempte de toute hypocriſie. Voyez Pſ. XXIV. 3, 4. où la netteté de cœur eſt jointe avec l'innocence de la vie.

Ils verront Dieu.] C'eſt à ceux de ce caractère, que l'Ecriture Sainte promet, *qu'ils verront Dieu.* Voyez le même endroit du Pſ. qu'on vient de citer & Pſ. LXXIII. 1. Hebr. XII. 14. *Voir Dieu.* c. à. d. jouïr de ſa grace, & de ſa faveur d'une façon particuliere. Voyez Eſai. XXXIII. 15, 16, 17. ce qui s'accomplira pleinement dans la vie à venir.

℣. 9. *Les pacifiques.*] Ceux qui aiment la paix ou qui la procurent. Ceci ſe rapporte au precepte du ℣. 25. Voyez Jaq. III. 18.

℣. 9. *Ils ſeront appellez enfans de Dieu.*] Comme Dieu eſt appellé *le Dieu de paix* Rom. XVI. 20. I. Cor. XIV. 33. II. Theſſ. III. 16. Hebr. XIII. 20. *les Pacifiques* ſont *enfans de Dieu*, parce qu'ils ſont ſes imitateurs, Conf. Eph. V. 1, 2. Luc VI. 35. I. Jean III. 1. ci-deſſous ℣. 45. Il y a ici l'hébraïſme marqué chap. I. 23. *ils ſeront appellez*, pour, *ils ſeront.*

℣. 10. *Pour la juſtice.*] C'eſt principalement *pour la juſtice du* Royaume de Dieu, pour la foi en J. C. & pour l'obſervation de ſes commandemens. Voyez les Paralleles de la marge. Ceci convient auſſi à tous ceux qui ſouffrent injuſtement, & qui le ſupportent avec patience. Voyez I. Pierr. IV. 14. & ſuiv.

11 Vous ſerez heureux, quand, à cauſe de moi, on vous aura outragez, & perſecutez, & qu'on aura dit fauſſement contre vous, toute ſorte de mal. 12 Rejouïſſez-vous *alors*, & ſoyez ravis de joye, parce que votre recompenſe *ſera* grande dans le Ciel, car c'eſt ainſi qu'ils ont perſecuté les Prophetes qui vous ont precedé.

13 Vous êtes le ſel de la terre, mais ſi le ſel devenoit inſipide, comment lui rendroit-on ſa force? Il ne vaudroit plus rien, qu'à être jetté dehors, & foulé aux pieds des hommes. 14 Vous êtes la lumiere du monde. Une Ville ſituée ſur une Montagne ne ſauroit être cachée. 15 Et quand on allume la lampe, on ne la met pas ſous le boiſſeau, mais ſur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux, qui ſont dans la maiſon. 16 Que votre lumiere éclate tout de même devant

℣. 11. Luc VI. 22. I. Pierr. IV. 14. ℣. 12. Luc VI. 23. Act. V. 41. Rom. V. 3. Philip. I. 29. Coloſſ. I. 24. ℣. 13. Marc IX. 49, 50. Luc XIV. 34, 35. ℣. 14. Luc XVI. 8. Jean XII. 36. Epheſ. V. 8. I. Theſſ. V. 5. Philipp. II. 15. ℣. 15. Marc IV. 21. Luc VIII. 16. & XI. 33.

℣. 11. *Toute ſorte de mal.*] Gr. *de mauvaiſe parole.* On peut entendre par-là les ſentences & les arrêts prononcez injuſtement tant par les Juifs que par les Gentils contre les Chrétiens. Conferez l'Hébreu avec les LXX. Eſai. XV. 1. & XVII. 1.

℣. 12. *Qui vous ont precedé.*] Moyſe, Samuel, Eſaïe, Jeremie, Zacharie, &c. Voyez Matth. XXIII. 29 & ſuiv. Act. VII. 52. I. Theſſ. II. 15. Jaq. V. 10. II. Chron. XXXVI. 16. Nehem. IX. 26.

℣. 13. *Vous êtes*] C. à. d. *vous devez être.* Ceci regarde tous les Diſciples qui étoient-là. Luc XVI. 36. & tous les Chrétiens en general. I. Theſſ. V. 5. Philipp. II. 15. mais principalement les Apôtres.

Le ſel de la terre.] Le ſel eſt l'emblême de la Sageſſe, & il ſert auſſi à garantir de la corruption. Les premiers Diſciples de J. C. devoient repandre *la Sageſſe* Evangelique dans toute la terre, & ſanctifier le monde par leur doctrine, & par leurs bons exemples. Le ſens eſt, „ Qui „ pourroit vous inſtruire & vous corriger, ſi vous „ veniez à vous égarer & à vous corrompre, vous „ à qui je dois confier l'inſtruction & la ſanctifica„ tion des autres? “ Conf. Marc IX. 49. Coloſſ. IV. 6.

℣. 14. *La lumiere du monde.*] Les Juifs appelloient ainſi leurs Sages ou leurs Docteurs. Voyez Jean V. 33. II. Pierr. I. 19. J. C. donne ce titre à ſes Diſciples, deſtinez à prêcher l'Evangile. Philip. II. 15. & à faire connoitre J. C. qui eſt la vraie lumiere du monde. Jean I. 49. Ceci peut auſſi regarder les Chrétiens en général.

Une Ville ſituée &c.] Le ſens de cette comparaiſon eſt que les Diſciples de J. C. & les Chrétiens étant appellez à profeſſer & à enſeigner l'Evangile, ils ſeroient expoſez aux yeux de tout le monde, & qu'ainſi leurs deffauts & leurs fautes ne pouvant être cachez empêcheroient les progrès de l'Evangile. Conf. Philip. III. 17. I. Pier. V. 13. & les paralleles.

℣. 15. *Quand on allume la lampe &c.*] Il ſemble que ce ſoit ici une façon de parler proverbiale. Voyez l'application qu'en fait J. C. à un autre ſujet. Marc IV. 21. Luc VIII. 16. & XI. 33. Les Anciens au reſte ne ſe ſervoient que de *lampes*, & le *chandelier* eſt le pied qui la portoit. C'eſt le même ſens que celui de la comparaiſon precedente. Les Diſciples & les Chrétiens étant *les lampes* du monde, étoient deſtinez à éclairer.

℣. 16. *Ils glorifient*] *Glorifier Dieu*, c'eſt non ſeulement le loüer, Luc II. 20. & ailleurs, mais reconnoitre la verité de l'Evangile. Voyez Luc XXIII. 47. I. Pierr. II. 12. Conf. I. Cor. XIV. 25. Rom. II. 23, 24. *Glorifier Dieu* renferme ici l'édification oppoſée au ſcandale.

Dans le Ciel.] Gr. *les Cieux.* Les Juifs comptoient trois Cieux, l'Air, le Firmament & le *troiſiéme Ciel* ou, le Ciel des Cieux qui eſt le ſéjour de la Divinité. II. Cor. XII. 2. I. Rois VIII. 27. II. Chron. II. 6. & VI. 18.

℣. 17. *Abolir la Loi*] C. à. d. ou la violer moi-même, Jean V. 18. VII. 23. ou en corrompre le ſens par des explications relâchées, & en abolir l'autorité par des preceptes contraires, comme le faiſoient les Phariſiens par leurs

vant les hommes, afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Pere qui eſt dans le Ciel.

17 Ne croyez pas que je ſois venu abolir la Loi ou les Prophetes. Je ne ſuis point venu les abolir, mais les accomplir. 18 Car je vous dis en verité que tant que le Ciel & la Terre dureront, il n'y aura rien de la Loi qui ne s'accompliſſe, juſqu'à un iota, ou juſqu'au moindre trait. 19 C'eſt pourquoi quiconque aura violé un ſeul de ces moindres commandemens, ou qui aura enſeigné aux hommes à *les violer*, ſera nommé le plus petit dans le Royaume des Cieux; mais celui qui les aura obſervez & enſeignez, ſera nommé grand dans le Royaume des Cieux. 20 Car je vous declare, que ſi votre juſtice ne ſurpaſſe celle des Scribes & des Phariſiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux.

21 Vous

℣. 18. ci-deſſous XXIV. 35. Luc XVI. 17. vſ. 19. Jac. II. 10. ℣. 20. Matth. XXIII. 23, 24, 25, 28. Luc XI. 39.

traditions. Matth. XV. 3, 6. Il s'agit principalement dans cet endroit de la Loi morale, & de ce que les Prophetes avoient enſeigné à cet égard. Matth. V. & XXII. 39, 40. Mais on peut l'entendre auſſi de la Loi ceremonielle, que J. C. a accomplie dans ſa perſonne. Rom. VIII. 3, 4. X. 4. Gal. III. 24.

Les accomplir.] C. à. d. 1. Les obſerver moi-même. Voyez l'expreſſion de J. C. Rom. XIII. 8, 10. & conf. Jaq. II. 8. Gal. IV. 14. Jean XXI. 46. Et 2. En enſeigner la parfaite obſervation & la procurer. Rom. VIII. 3, 4. Philipp. III. 3.

℣. 18. *En verité*] Il y a dans le Grec le mot *amen*, qui eſt Hébreu, & que les Evangeliſtes ont ſouvent conſervé dans le Grec. S. Luc l'a rendu quelquefois par un mot, qui ſignifie *oui*, & d'autres fois par *veritablement*. Voyez Luc IX. 27. conf. avec Matth. XVI. 28. & ailleurs. Les LXX. en ont uſé de même. Quand ce mot *Amen* eſt mis pour un vœu, il ſignifie *Ainſi ſoit-il*, comme les LXX. l'ont rendu.

Tant que le Ciel & la Terre dureront.] Gr. *juſqu'à ce que le Ciel & la Terre paſſent.* C'eſt une façon de parler proverbiale pour marquer l'impoſſibilité d'une choſe.

Il n'y aura rien de la Loi qui ne s'accompliſſe.] Gr. *Il ne paſſera rien de la Loi.* Ce qui doit s'entendre de la Loi dans toute ſon étendue. C. à. d. que perſonne ne ſera diſpenſé des devoirs preſcrits par la Loi, & que les figures & les oracles en ſeroient accomplis exactement, auſſi bien que ce que J. C. aura enſeigné ou predit. Voyez Matth. XXIV. 35.

Iota] Les Grecs nomment ainſi la lettre *i*, qui eſt la plus petite des lettres.

Trait.] C'eſt ainſi qu'on a exprimé le Grec, qui veut dire la moindre partie d'une lettre, ou *un point.*

℣. 19. *De ces moindres commandemens,*] C. à. d. ceux qui ſont regardez comme les moins importans.

Sera nommé le plus petit] C. à. d. n'y ſera point reçû du tout. Ainſi Matth. XIX. 30. Luc XIII. 30. *les derniers.* c. à. d. ceux qui ſeront exclus. Au reſte *ſera nommé* eſt un hébraïſme marqué ci-deſſus I. 23. V. 9. pour dire *il ſera*, ou *il ſera reputé tel.* On peut auſſi entendre par là, ſera le moindre d'entre les Chrétiens, comme Matth. XI. 11.

Royaume des Cieux.] Voyez la note ſur Matth. III. 2.

℣. 20. *Si votre juſtice*] Si vous n'obſervez mieux la Loi, que ne font les Phariſiens qui paſſent pour les plus grands Zelateurs de la Loi, & pour les plus ſaints de la Nation. Act. XXVI. 5. Voyez les caracteres de la fauſſe juſtice des Phariſiens. Matth. XXIII. 23-28. & les limitations qu'ils donnoient à la Loi, & *à la juſtice* commandée par la Loi, dans les verſets ſuivants.

Vous n'entrerez point] C. à. d. ſi vous n'êtes pas plus gens de bien que les Phariſiens, vous n'êtes pas propres à être Chrétiens, & par conſequent vous n'entrerez point dans le Ciel. Le Royaume des Cieux eſt le Chriſtianiſme & la felicité du Ciel, où la vraie profeſſion du Chriſtianiſme conduit. Voyez Matth. III. 2.

21 Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens, Tu ne tueras point, & quiconque aura tué ſera puni par le Jugement. 22 Mais je vous dis, que quiconque ſe met en colere ſans cauſe contre ſon frere, ſera puni par le Jugement; que celui qui dira à ſon frere, Raca, ſera puni par le Sanhedrin; que celui qui l'appellera Fou, ſera puni du feu de la Gehenne.

23 Si donc lorſque vous preſentez votre offrande à l'autel, il vous ſouvient là que votre frere a quelque choſe contre vous; 24 laiſſez là votre offrande devant l'autel, & allez premierement vous reconcilier avec votre frere, & puis venez preſenter votre offrande. 25 Accordez-vous au plutôt avec votre adverſe partie, pendant que vous êtes en chemin avec elle, de peur que votre partie ne vous livre au Juge, & le Juge au Sergent, & que vous ne ſoyez mis en priſon. 26 Je

℣. 21. Gen. IX. 6. Exod. XX. 13. Lev. XXIV. 21. Nombr. XXXV. 16. 17. Deut. V. 17. ℣. 22. I. Jean III. 15. Epheſ. IV. 26, 27. ℣. 24. Marc XI. 25. Coloſſ. III. 13. ℣. 25. Luc XII. 58, 59.

℣. 21. *Qu'il a été dit aux Anciens*] Autr. *par les Anciens*. C. à. d. par Moyſe à vos Ancêtres. Ce ſont les commandemens de la Loi que J. C. rapporte; mais il les propoſe dans le ſens que les Phariſiens leur donnoient, & quelquefois avec leurs gloſes. C'eſt à cet égard que J. C. les corrige.

Par le Jugement.] On appelloit ainſi un Tribunal des Juifs, compoſé de vint-trois Juges, qui avoient le pouvoir de condamner à mort. Ainſi ces mots, *ſera puni par le Jugement*, veulent dire meritera la peine de mort, Deut. XVI. 18. XXI. 2. Au reſte quoi que J. C. ſe ſerve des expreſſions des Juifs, en deſignant diverſes peines temporelles, il faut entendre tout ce qu'il dit dans un ſens figuré, & l'appliquer aux peines éternelles, dont il diſtingue ſeulement les degrez ſelon les crimes.

℣. 22. *Que quiconque ſe met en colere &c.*] J. C. ne veut pas dire, que la colere ou une parole injurieuſe doive être punie de mort par les Magiſtrats, comme l'homicide. Mais il veut montrer que *la colere* violant indirectement le commandement *tu ne tueras point*, parce qu'elle conduit au meurtre, le Jugement de Dieu n'épargnera pas la colere, les deſirs de vengeance, la haine, les paroles injurieuſes. I. Jean III. 15.

Sans cauſe] Ces mots ſe trouvent preſque dans tous les Manuſcrits Grecs qui ſont connus, mais on ne les trouve point dans preſque tous les Manuſcrits de la Vulgate. La raiſon en eſt que S. Jerôme, qui avoit corrigé l'ancienne Verſion Latine, a crû qu'il falloit les effacer. Mais la Verſion Syriaque les a conſervez, auſſi bien que tous les exemplaires qui ſont imprimez.

Son frere] C. à. d. un autre Chrétien. C'eſt le ſens de ce mot dans les Livres ſacrez; & le verſet ſuivant montre, qu'il faut l'expliquer de la ſorte. Voyez Matth. XVIII. 15. & par tout dans les Actes & dans les Epîtres. Les Juifs n'appelloient *freres* que ceux qui étoient Iſraëlites, & ils honoroient les Proſelytes du nom de *prochain*, mais ils en excluoient les Gentils. J. C. n'a pas eu en vûe d'autoriſer une ſemblable diſtinction, quoi qu'il ſe ſoit ſervi du nom de *Frere*, puis qu'il ordonne ailleurs de pardonner *aux hommes* en général, & que le *prochain* eſt quelque homme que ce ſoit. Luc X. 29, 30.

Raca] Mot de mépris qu'on trouve ſouvent dans les Livres des Juifs, & qui ſignifie, *vain*, *leger*.

Sanhedrin] Terme que les Juifs ont emprunté des Grecs, & qui ſignifie le *Conſeil*, ou le *Senat* de la Nation. Il étoit compoſé de 72. ou ſelon d'autres de 70. Juges, avec un Preſident. Il avoit ſon ſiège à Jeruſalem. Voyez le lieu de ſes aſſemblées Jean XIX. 13. Il étoit ſouverain, on y appelloit des Tribunaux inferieurs, & il ne connoiſſoit que des affaires de la plus grande importance, comme lors qu'il s'agiſſoit d'une Tribu entiere, d'un ſouverain Sacrificateur, d'un faux Prophete, d'Idolatrie, de crime de Leſe Majeſté. Le ſens de J. C. eſt, qu'une injure dite à un de nos Freres, étoit un ſi grand peché, qu'il ne devoit être jugé que par le Sanhedrin, qui ne connoiſſoit que des plus grands crimes. Ce qui doit s'expliquer par la remarque ſur ces mots, *le Jugement*.

26 Je vous dis en verité, que vous n'en ſortirez point, que vous n'ayez payé juſqu'au dernier quadrain.

27 Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens, Tu ne commettras point d'adultere. 28 Mais moi, je vous dis, que quiconque regarde une femme, pour la convoiter, il a déja commis dans ſon cœur un adultere avec elle.

29 Si votre œil droit vous eſt une occaſion de pecher, arrachez-le, & le jettez loin de vous; car il vous eſt plus avantageux, qu'une des parties de votre corps periſſe, que ſi votre corps tout entier étoit jetté dans la Gehenne. 30 De même ſi votre main droite vous eſt une occaſion de pecher, coupez-la, & la jettez loin de vous; car il vous eſt plus avantageux, qu'une des parties de votre corps periſſe, que ſi votre corps tout entier étoit jetté dans la Gehenne.

31 Il

℣. 27. Exod. V. 14. Deut. V. 18. ℣. 28. Job I. 31. Prov. VI. 25. Eccléſiaſtique IX. 5, 7, 8. ℣. 29, 30. ci-deſſous XVIII. 8, 9. Marc IX. 43, 45, 47. Coloſſ. III. 5.

Fou] Cette injure ajoute à la précedente, une idée de malice & d'injuſtice. *La folie* dans le ſtile des Hébreux, eſt ordinairement la mechanceté, l'impieté. Voyez Pſ. XIV. 1. LXXXV. 9. &c.

Du feu de la Gehenne.] Gr. *la Gehenne du feu*: comme qui diroit la Gehenne ardente. Gehenne eſt un mot Hébreu compoſé, qui ſignifie *la vallée de Hinnon*, Lieu proche de Jeruſalem, Joſué XV. 8. où les Cananéens & enſuite les Iſraëlites eux-mêmes, faiſoient brûler leurs enfans en l'honneur de Moloch. Voyez II. Rois XXIII. 10. XVI. 17. Jerem. VII. 31, 32. J. C. employe cette expreſſion pour dire les ſupplices de l'Enfer. Voyez Marc IX. 43. ci-deſſous ℣. 29 & 30. Et les Juifs s'en ſervoient auſſi pour dire l'Enfer. On peut en voir un exemple dans la Paraphraſe Chaldaïque. Eſai. XXXIII. 14. *La Gehenne du feu éternel.*

℣. 23. *Que vous preſentez.*] Que vous êtes prêts à offrir, que vous portez votre offrande au Temple.

Votre offrande] Sacrifice volontaire, Levit. I. 2. Matth. XXIII. 18. Ce peut être auſſi quelque piece d'argent, qu'on mettoit dans le threſor ſacré.

Que votre frere a quelque choſe contre vous] C. à. d. que vous lui avez fait quelque injure, qui l'ait irrité contre vous. Voyez Apocal. II. 4, 20.

℣. 24. *Allez premierement vous reconcilier &c.*] On trouve dans les anciens Livres des Juifs, que le jour des propitiations n'expioit point les offenſes d'un homme contre ſon prochain, s'il ne s'étoit reconcilié avec lui.

℣. 25. *Pendant que vous êtes en chemin*] Pour aller trouver les Juges. Voyez Luc XII. 58. Le ſens eſt, qu'il faut prevenir dans cette vie le jugement de Dieu par une prompte reconciliation.

℣. 26. *Quadrain.*] C'étoit la plus petite monnoie de cuivre qu'euſſent les Romains. Dans le ſens figuré, qui eſt celui de J. C. *la priſon* eſt l'Enfer, d'où le pecheur irreconciliable ne ſortira jamais, parce qu'il ne pourra jamais payer.

℣. 28. *Regarde &c.*] Voyez les preceptes des Sages Juifs ſur ce ſujet, Eccleſiaſtique IX. 5. & ſuiv. XLI. 27. XLII. 12.

Pour la convoiter.] Ou, *juſqu'à la convoiter.* Ce mot exprime tous les mauvais deſirs, qui ſont ou la cauſe, ou les effets des regards impurs; on y peut ajouter les artifices qu'on employe pour ſatisfaire ces mauvais deſirs. Les Savans ont recueilli des Livres des Juifs une ſentence à peu près ſemblable. *Que celui qui regarde une femme, avec une mauvaiſe intention, eſt coupable d'adultere.* Il faut que les Phariſiens euſſent alors une autre Morale.

℣. 29. *Vous eſt une occaſion de pecher.*] Il y a dans le Grec *vous ſcandalize. Scandale* eſt proprement un piege, ou une pierre qui fait tomber. Ce mot ſignifie au figuré tout ce qui fait tomber dans le peché, ou qui eſt une occaſion de chute dans le peché. Ainſi *ſcandalizer* ſignifie ici, *être occaſion de pecher, faire pecher*, detourner de la vertu & de la pieté.

Arrachez-le.] Tout le monde voit bien qu'il ne faut pas prendre ces expreſſions, ni les ſuivantes à la lettre. Le ſens eſt, qu'il faut éviter toutes les occaſions de pecher, & avoir un tel em-

31 Il a été dit *auſſi*, ſi quelqu'un repudie ſa femme, qu'il lui donne la lettre de divorce. 32 Mais moi je vous dis, que quiconque repudie ſa femme, ſi ce n'eſt pour cauſe d'adultere, il la fait devenir adultere, & que quiconque épouſe la femme repudiée, il commet auſſi un adultere.

33 Vous avez encore appris qu'il a été dit aux Anciens, Vous ne vous parjurerez point, mais vous vous acquitterez envers le Seigneur des ſermens que vous aurez faits. 34 Mais moi je vous dis de ne jurer point du tout; ni par le Ciel, parce que c'eſt le thrône de Dieu; 35 ni par la Terre, parce que c'eſt ſon marchepied; ni par Jeruſalem, parce que c'eſt la Ville du grand Roi. 36 Vous ne jurerez point non plus par votre Tête, puiſque vous n'en pouvez rendre un ſeul che-

℣. 31, 32. Deut. XXIV. 1. Jerem. III. 1. Matth. XIX. 7. Marc X. 4, 11. Luc XVI. 18. Rom. VII. 33. I. Cor. VII. 10, 11, & 39. ℣. 33. Exod. XX. 7. Levit. XIX. 12. Deut. V. 11. XXIII. 21, 23. Nomb. XXX. 3. ℣. 34. Jaq. V. 12. Eccleſiaſtique XXIII. 9. XXVII. 15. Eſai. LXVI. 1. ℣. 35. Pſ. XLVIII. 2. ℣. 36. Matth. X. 30.

pire ſur ſes Sens, qu'ils ne deviennent jamais les inſtrumens & les organes du peché.

℣. 31. *La lettre de divorce.*] C'étoit un écrit, par lequel le mari declaroit, qu'il renonçoit à ſa femme, & qu'elle étoit libre. Les Juifs abuſoient avec une extrême licence de la liberté de repudier leurs femmes, & l'on eſt ſurpris de trouver dans les Livres de leurs Docteurs, des cauſes de divorce tout à fait legeres. Voyez ci-deſſous XIX. 31. & ce que dit l'Auteur de l'Eccleſiaſtique XXV. 3.

℣. 32. *Pour cauſe d'adultere.*] Il y a ſimplement dans le Grec, *de fornication*, mais ici ce mot eſt pris pour celui d'adultere.

Il la fait devenir adultere.] C. à d. l'expoſe à tomber dans l'adultere, en la mettant en liberté d'épouſer un autre mari. Voyez Matth. XIX. 4. & ſuiv. & conf. I. Cor. VII. 39.

℣. 33. *Vous vous acquitterez* &c.] Gr. *Vous rendrez au Seigneur vos ſermens.*

℣. 34. *De ne jurer point du tout.*] Quoi que cette expreſſion ſemble generale & abſoluë, il faut neanmoins l'entendre avec reſtriction, comme en pluſieurs autres occaſions où l'Ecriture Sainte s'exprime abſolument, quoi qu'il faille l'entendre avec limitation. J. C. défend donc ici 1. de jurer par les Creatures. 2. Les ſermens téméraires & profanes que les Juifs avoient accoutumé de faire ſur des choſes de nulle importance, ſans aucune neceſſité, par pure habitude, ou, ce qui eſt plus criminel, dans le deſſein de tromper. Car il paroit d'ailleurs par pluſieurs exemples & paſſages de l'Ecriture, qu'il y a des occaſions où le ſerment eſt legitime & même neceſſaire. Voyez Exod. XXII. 11. Pſ. CX. 4. Rom. IX. 1. II. Cor. I. 23. XI. 31. Gal. I. 20. Hebr. VI. 16. Apoc. X. 6.

Ni par le Ciel &c.] Les Juifs croyant ne s'engager à rien en jurant, *par le Ciel*, *par Jeruſalem* &c. s'étoient accoûtumez à jurer ainſi ſouvent & ſans ſcrupule. J. C. leur dit là-deſſus, que *le Ciel*, *la Terre* &c. avoient de telles relations avec Dieu, qu'on le nommoit tacitement en nommant ſes Creatures, & que les ſermens faits en leur nom, devoient être auſſi religieuſement obſervez, que s'ils étoient faits au nom de Dieu même. Conf. Matth. XXIII. 16-22.

℣. 35. *Son marchepied.*] Gr. *marchepied de ſes pieds.* La Terre eſt repreſentée comme le marchepied du thrône de Dieu.

La Ville du grand Roi.] De Dieu. Voyez Malach. I. 14. Pſ. XLVIII. 52.

℣. 36. *Vous n'en pouvez rendre*, &c.] Le ſens eſt, Ce n'eſt pas à vous à diſpoſer de votre tête, & de votre vie, pour oſer les engager par des ſermens.

℣. 37. *Oui, oui, non, non.*] Le ſens eſt, qu'on doit ſe contenter d'une ſimple affirmation, ou d'une ſimple negation, & en demeurer là. Ces expreſſions peuvent marquer auſſi, qu'il faut être fidèle dans ſes promeſſes. ℣. 33. Les Juifs diſent en proverbe, *Le oui des Juſtes, eſt oui, leur non eſt non.* Pour dire qu'ils ſont ſinceres & qu'ils font ce qu'ils diſent. Voyez Jaq. V. 12.

Du méchant] Du Diable; autr. *du mal*, ou d'un mauvais principe, c. à d. que ce qui eſt au delà eſt mauvais.

℣. 38. *Oeil pour œil* &c.] Deut. XIX. 21. C'étoit la Loi de Dieu ſelon laquelle le Magiſtrat devoit juger, mais les Juifs en abuſoient pour autoriſer des vengeances particulieres.

cheveu blanc ou noir. 37 Mais que votre parole ſoit Oui, oui, Non, non; car tout ce qui eſt au delà vient du méchant.

38 Vous avez appris qu'il a été dit; Oeil pour œil, dent pour dent. 39 Mais moi je vous dis, Ne reſiſtez point à celui qui vous fait du mal; au contraire, ſi quelqu'un vous frappe à la joüe droite, preſentez-lui auſſi l'autre. 40 Si quelqu'un veut vous faire un procès pour avoir votre robe, laiſſez-lui auſſi le manteau. 41 Et ſi quelcun veut vous contraindre à faire mille pas avec lui, faites-en deux mille. 42 Donnez à celui qui vous demande, & ne vous detournez point de celui qui veut emprunter de vous.

43 Vous avez appris qu'il a été dit, Vous aimerez votre prochain, & vous haïrez votre ennemi. 44 Mais moi je vous dis, Aimez vos enne-

℣. 37. II. Cor. I. 17, 18. ℣. 38. Exod. XXI 24. Deut. XIX. 21. Levit. XXIV. 20. ℣. 39. Prov. XX. 22. XXIV. 29. Eſai. L. 6. Lament. III. 30. Luc VI. 29. Rom. XII, 17, 19. I. Cor. VI. 7. I. Theſſ. V. 15. I. Pierr. III. 9. ℣. 40. Luc VI. 29. I. Cor. VI. 7. ℣. 42. Deut. XV. 8. Luc VI. 30. Rom. XII. 20. Eccleſiaſtique IV. 5. XXIX. 1, 2. ℣. 44. Luc VI. 27. XXIII. 34. Act. VII. 6. Rom. XII. 14, 20, 21. I. Cor. IV. 12. I. Pierr. III. 9.

℣. 39. *Ne reſiſtez point.*] J. C. ne défend pas les efforts qu'on peut faire, pour ſe garantir de l'injure, mais ceux qu'on fait pour la repouſſer, par une autre injure. Rom. XII. 17. Voyez la force du terme de l'original, II. Tim. III. 8. où *reſiſter à la verité*, eſt tâcher de la détruire.

Qui vous fait du mal,] Gr. *au méchant.* C'eſt ainſi que les LXX. Exod. II. 13. ont rendu le mot hébreu *méchant*, par celui, *qui fait tort*, ou qui maltraite.

Si quelcun vous frappe à la joüe.] Cet exemple eſt allegué, pour marquer les plus grands outrages. Job XVI. 10. Pſ. III. 8.

Preſentez-lui auſſi l'autre.] C'eſt une alluſion à ce qui eſt dit, Eſai. L. 6. & Lament. de Jeremie III. 30. C. à d. qu'il vaudroit mieux s'expoſer à de nouvelles injures, que de ſortir des bornes de la patience & de la moderation à laquelle J. C. veut former ſes Diſciples, comme devant ſoutenir une cauſe qui leur attirera beaucoup de perſecutions.

℣. 40. *Votre robe.*] Gr. *tunique.* Nous n'avons pas de termes fort propres, pour faire concevoir les habillemens des Juifs, & les mots employez dans le Grec ſe prennent diverſement. Cependant *la robe* eſt ici la *veſte* ou la *tunique*, le vêtement de deſſous; & *le manteau* celui qu'on mettoit par deſſus, & qui d'ordinaire étoit de plus grand prix; cela ſert à faire voir la penſée de J. C. Si on veut vous ôter le moins, donnez le plus.

Laiſſez lui auſſi le manteau.] Toutes ces maximes Evangeliques demandent neceſſairement quelque limitation, J. C. n'ayant pas voulu livrer ſes Diſciples à toutes les injures que leur voudroient faire les méchans, ni les obliger à ſe depouiller. Le ſens eſt donc, que la charité doit regler l'uſage de la juſtice, qu'il ne faut pas uſer de ſon droit à la rigueur, & qu'il vaut mieux ſupporter avec patience des pertes, qui ne ruïnent pas, que d'en venir à des querelles & à des procès. I. Cor. VI. 7.

℣. 41. *Vous contraindre à faire mille pas.*] Le mot Grec qu'on traduit *contraindre*, eſt pris d'une coutume des Perſans, qui s'étoit introduite en Judée & dans l'Empire Romain. C'eſt que les Couriers des Princes prenoient de force les voitures, qu'ils trouvoient ſur leur route, s'ils en avoient beſoin, & obligeoient même les gens à les accompagner. Voyez la même expreſſion Matth. XXVII. 32.

Mille pas.] Grec, *un mille.*

℣. 42. *Ne vous detournez point*] Ou, *ne renvoyez point.* Cette regle de la charité eſt limitée, par les moyens de celui qui donne, & par la neceſſité de celui qui demande.

℣. 43. *Votre prochain.*] Voyez le ſens que les Docteurs Juifs donnoient à ce mot. ℣. 22.

Vous haïrez votre ennemi.] Ces paroles ne ſe trouvent point dans la Loi, & même on y voit le contraire. Exod. XXIII. 4, 5. Levit. XIX. 17, 18. Prov. XXV. 21. mais les Docteurs Juifs pretendoient pouvoir tirer cette conſéquence d'Exode XXXIV. 11, 12. de Deut. VII. 1, 24 & XXIII. 6. Et les Auteurs Payens, comme Tacite, ont reproché aux Juifs, qu'ils étoient ennemis du Genre humain.

ennemis, beniſſez ceux qui vous maudiſſent, faites du bien à ceux qui vous haïſſent, & priez pour ceux qui vous calomnient, & qui vous perſecutent; 45 afin que vous ſoyiez enfans de votre Pere qui eſt dans le Ciel, car il fait lever ſon Soleil ſur les méchans & ſur les bons, & il fait pleuvoir ſur les juſtes & ſur les injuſtes. 46 En effet ſi vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompenſe en aurez-vous? Les Peagers eux-mêmes n'en font-ils pas autant? 47 Et ſi vous ne ſaluez que vos freres, que faites-vous d'extraordinaire? Les Peagers ne le font-ils pas auſſi-bien que vous? 48 Soyez donc parfaits, comme votre Pere, qui eſt dans le Ciel, eſt parfait.

CHAPITRE VI.

Suite du Sermon ſur la montagne. Secret dans les aumônes & dans les prieres. 1-6. *Vaines repetitions condamnées.* 7. 8. *Oraiſon Dominicale.* 9-13. *Faire grace pour l'obtenir.* 14. 15. *Secret dans les jeûnes.* 16-18. *Threſor dans le Ciel.* 19-21. *Oeil ſimple.* 22. 23. *Servir Dieu, & non Mammon.* 24. *Se confier en la Providence.* 25-32. *Chercher le Regne de Dieu; ne s'inquieter point de l'avenir.* 33. 34.

1 PRE-

℣. 45. Luc VI. 35. Eccleſiaſtique IV. 10, 11. Epheſ. V. 1. ℣. 46. Luc VI. 32. ℣. 48. Luc VI. 36. Levit. XI. 44. XX. 26. I. Pierr. I. 15, 16.

℣. 44. *Beniſſez.*] C'eſt ſouhaiter du bien, comme maudire eſt au contraire ſouhaiter du mal. Rom. XII. 14.

Calomnient.] *Diffament.* C'eſt le ſens du mot Grec. Voiez I. Pier. III. 16. Autr. *outragent, inſultent.*

℣. 45. *Enfans.*] C. à d. les imitateurs, & les heritiers. Voiez ci-deſſus ℣. 9. & ci-deſſous ℣. 48.

℣. 46. *Les Peagers.*] C'étoient des Commis des Romains, qu'ils appelloient *Publicains* dans leur Langue, & qui levoient leurs impôts. Il y en avoit de Juifs, mais ils étoient encore plus odieux à la Nation que les Payens. Les autres Juifs ne vouloient avoir aucun commerce avec eux. Luc III. 13. Marc II. 16. Luc VII. 34. Ils les regardoient comme des gens infames par leur profeſſion, & par leurs injuſtices. Voyez Matth. IX. 10. XVIII. 17.

℣. 47. *Saluez.*] Le mot Grec exprime tous les témoignages exterieurs d'amitié, comme baiſer, embraſſer, ſouhaiter du bien, faire accueil. C'eſt le mot employé dans les ſalutations Apoſtoliques. Rom. XVI. & ailleurs. Il ſemble avoir ici la même ſignification que le mot de *benir.* ℣. 44. Voyez ci-deſſous X. 12. & conf. Luc X. 5. qui expliquera S. Matthieu.

Vos freres.] Il y a des exemplaires, où on lit, *vos amis*, ce qui paroit être une explication. Les Juifs embraſſoient les autres Juifs, & leur faiſoient un accueil fraternel. Ils croyoient les Gentils indignes de cet honneur. J. C. veut étendre à tous les hommes la charité de ſes Diſciples. Voyez Rom. XII. 17, 18.

℣. 48. *Soyez parfaits &c.*] C. à. d. Exercez la charité d'une maniere *parfaite* comme Dieu l'exerce, ſans diſtinction d'amis ou d'ennemis. Conf. Luc VI. 36. Epheſ. V. 1, 2. Cette *perfection* eſt oppoſée à l'imperfection de la juſtice des Phariſiens. ℣. 20.

Chap. VI. ℣. 1. *Prenez bien garde &c.*] On trouve dans S. Luc Ch. XI. XII. XVI. les divers preceptes qui ſont rapportez par S. Matthieu dans ce Chap. VI. ſur quoi il faut remarquer que J. C. a donné ces mêmes preceptes plus d'une fois, & que les Evangeliſtes ne ſe ſont point attachez à rapporter toûjours les propres paroles de J. C., ni à placer ſes diſcours dans le même ordre. Voyez la note ſur le Ch. VIII. ℣. 2.

Vous n'en recevrez.] Gr. *vous n'avez*, au preſent.

1 PRENEZ bien garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, afin d'en être regardez; autrement vous n'*en* recevrez aucune récompense de votre Pere qui est dans le Ciel. 2 C'est pourquoi lorsque vous donnerez l'aumône, ne faites point sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les Synagogues, & dans les ruës pour avoir l'applaudissement des hommes. Je vous dis en verité qu'ils reçoivent leur récompense. 3 Pour vous, quand vous donnerez l'aumône, que votre main gauche ne sache pas ce que fait votre droite; 4 afin que votre aumône soit secrette. Et votre Pere qui voit *ce que vous faites* en secret, vous en récompensera publiquement.

5 De même quand vous priez n'imitez pas les hypocrites, car ils aiment à prier debout dans les Synagogues, & aux coins des ruës, pour être vûs des hommes. Je vous dis en verité qu'ils reçoivent leur récompense. 6 Mais vous, lorsque vous voulez prier, entrez dans votre cabinet, & ayant fermé la porte, priez votre Pere qui est *avec vous* pendant votre retraite, Et votre Pere qui voit *ce que vous faites* en secret, vous en recompensera devant tout le monde.

7 N'usez

CHAP. VI. ℣. 1. Rom. XII. 8. ℣. 2. Luc VI. 24. Jean V. 44. XII, 43. ℣. 4. Luc XIV. 14.

sent. Le present est mis pour l'avenir. Cela est frequent dans ces livres-ci.

℣. 2. *Ne faites point sonner la trompette*] Les Juifs assembloient le peuple au son de la trompette. Voyez Joel II. 15. Mais il ne faut pas croire, que les Pharisiens le fissent à la lettre, quand ils vouloient donner l'aumône. J. C. marque seulement par cette expression la vanité avec laquelle ils affectoient de faire leurs aumônes en public. Conf. Matth. XXIII. 5.

Dans les Synagogues,] Autr. *dans les assemblées publiques* en général, & de même au ℣. 5.

Qu'ils reçoivent leur récompense.] Autr. *ils empêchent leur récompense, ils s'en privent.* C'est la même chose pour le sens; mais bien que le mot Grec ait cette derniere signification, il a aussi dans les LXX. celle qu'on lui a donnée. Conferez l'Hébreu & le Grec. Nombr. XXXII. 19. Voyez de même Luc VI. 24. Philipp. IV. 8. Philem. 15.

℣. 3. *Que votre main gauche &c.*] C'est une espece de proverbe, pour dire que personne ne sache ce que vous faites, non pas même ceux qui sont le plus unis avec vous. Ignorez-le vous même, s'il est possible, ou l'oubliez aussi tôt. Au reste J. C. ne défend pas absolument ni de donner l'aumône, ni de prier en public, mais il défend de le faire dans la vûë d'être regardez des hommes, & d'en être applaudi. Personne n'y doit chercher que la gloire de Dieu, & non sa propre gloire. Ci-dessus V. 16.

℣. 4. *Publiquement.*] A la vûë de tout le monde, dans le dernier jour. Luc XIV. 14. Voyez I. Cor. IV. 5. Matth. XXV. 31. & suiv.

℣. 5. *Debout*] L'affectation ne consistoit pas à prier *debout*, car c'étoit la posture ordinaire des Juifs en priant. Marc XI. 25. Luc XVIII. 11, 13. même dans le stile des Juifs *être debout en priant*, ne signifioit autre chose que *prier*, & ils ne se mettoient à genoux que dans les occasions d'humiliation extraordinaire. Dan. VI. 10. Elle consistoit à prier dans les ruës, & user de prieres particulieres dans les Synagogues, au lieu de s'en tenir à la priere publique.

℣. 6. *Lors que vous voulez prier*] Gr. *lors que vous priez.* La suite demande qu'on traduise comme on a fait.

Dans votre cabinet,] Le mot Grec signifie l'endroit le plus secret & le plus retiré de la maison. Voyez dans les LXX. Esai. XXVI. 20.

7 Nuſez point de vaines redites dans vos prieres, comme *font* les Payens, qui s'imaginent qu'ils ſeront exaucez en parlant beaucoup. 8 Ne les imitez point, parce que votre Pere ſait de quoi vous avez beſoin, avant que vous le lui demandiez.

9 Voici donc comment vous devez prier, Notre Pere qui ès dans le Ciel, Que ton Nom ſoit ſanctifié; 10 Que ton Regne vienne; Que ta volonté ſoit faite ſur la Terre, comme dans le Ciel. 11 Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. 12 Remets-nous nos dettes

℣. 7. Eccleſiaſt. V. 2. & Eccleſiaſtique VII. 14. ℣. 8. Plus bas vſ. 32. vſ. 9. Luc XI. 2. Pſ. VIII. 1. XI. 4. CXI. 9. Eſai. LXVI. 1. vſ. 11. Luc XI. 3. Prov. XXX, 8. 1. Tim. VI. 8. vſ. 12. Ci-deſſous XVIII. 21, 22. Luc XI. 4 Eccleſiaſtique XXVIII. 2.

℣. 7. *N'uſez point de vaines redites*] Ou, *ne vous ſervez point de longs & vains diſcours*, car le mot Grec ſignifie la vanité des repetitions, ou celle de la longueur exceſſive. Il faut au reſte bien diſtinguer *les redites* & *la longueur* dans les prieres, de la perſeverance dans la priere. Voyez Luc VI. 12. Rom. XII. 12. I. Tim. V. 5. &c.

Comme font les Payens,] Ils rempliſſoient leurs prieres d'un grand nombre de titres ſynonymes qu'ils donnoient à leurs Dieux, & faiſoient conſiſter en cela les loüanges & les prérogatives de ces mêmes Dieux. Les Juifs tomboient auſſi dans ce deffaut des redites & de la longueur, & les croyoient fort efficaces, comme on en voit encore des exemples dans leurs Livres & dans leurs Liturgies.

℣. 8. *Votre Pere ſait &c.*] Cette raiſon porteroit contre la priere en général, ſi on la regardoit comme un moyen de faire connoitre à Dieu nos beſoins; au lieu qu'elle n'eſt qu'un acte d'obéïſſance envers Dieu, qui commande la priere. Matth. VII. 7. & qui en a fait la condition de ſes graces, un acte de confiance en Dieu, de dependance par rapport à l'homme, qui reconnoît que tous les biens viennent de Dieu, & qu'il faut s'addreſſer à lui pour les recevoir.

℣. 9. *Voici donc &c.*] J. C. donne à ſes Diſciples un formulaire de priere. C'étoit la coutume des Docteurs d'en uſer ainſi avec leurs Diſciples. Jean Baptiſte l'avoit fait. Voyez Luc XI. 1. Il faut remarquer au reſte que les trois premieres demandes de l'oraiſon Dominicale ſont priſes de la priere que les Juifs nomment *Cadiſch*, c. à. d. *Sainte*, & que J. C. s'eſt appropriée, en y faiſant quelques changemens. Il veut que ſes Diſciples ſe bornent là, au lieu des vaines redites, dont uſoient les Juifs à l'imitation des Payens.

Notre Pere qui ès &c.] C'eſt le titre que les Juifs donnoient ordinairement à Dieu, & que J. C. lui donne auſſi dans ce Chap. Voyez Matth. XVIII. 35.

Que ton Nom ſoit ſanctifié.] Sanctifier le Nom de Dieu, c'eſt *ſanctifier* Dieu même; comme *invoquer le Nom du Seigneur*, *eſperer au Nom du Seigneur*, c'eſt *invoquer le Seigneur*, *eſperer en lui*. Voyez II. Sam. VII. 26. ci-deſſous XII. 21. Or *ſanctifier Dieu*, ne ſignifie que reconnoitre ſa ſainteté, & en général ſes vertus & ſes perfections, l'honorer ſeul par la foi, par la crainte, par le culte religieux; en un mot le glorifier. Voyez Eſai. XXIX. 23. où *ſanctifier le Saint de Jacob*, eſt exprimé enſuite par *craindre le Dieu d'Iſraël*. Si on confere Deut. XXXII. 51. avec Nombr. XX. 12, 24. XVII. 14. on verra que *ne pas ſanctifier Dieu*, c'eſt ne pas reconnoitre ſa toute-puiſſance, ſa fidelité; c'eſt être incredule & rebelle. Voyez auſſi Levit. X. 3. Eſai. VIII. 13.

℣. 10. *Que ton Regne vienne.*] Le Regne de Dieu eſt univerſel & éternel. Pſ. CXLV. 13. Il s'agit donc du Regne du Meſſie, qui eſt appellé le Regne de Dieu. Voyez ci-deſſus III. 2. L'*avenement* de ce Regne a divers degrez; La Reſurrection de J. C., ſon Aſcenſion, l'effuſion du S. Eſprit en furent les commencemens. Act. II. 32-36. La predication de l'Evangile, adreſſée aux Gentils, l'étendit hors des bornes de la Judée, ſurtout lors que Jeruſalem étant détruite, & le culte cérémoniel tout à fait aboli, ce Regne terreſtre, que Dieu exerçoit en Judée, ceſſa entierement, & l'Evangile ſe repandit par toute la terre. Pſ. II. 8. Voyez Matth. XVI. 28. Conf. avec Marc IX. 1. Luc IX. 27. Le Regne de Dieu a continué depuis d'avoir de nouveaux progrès, à meſure que l'Evangile lui a ſoumis les peuples; & il continuera de s'étendre, juſqu'à ce que Dieu ait aſſujetti à J. C. tous ſes ennemis. I. Cor. XV. 24. & ſuiv. Ce qu'on demande aujourd'hui par cette priere, c'eſt le progrès

tes, comme nous les remettons à ceux qui nous doivent. 13 Et ne nous indui point en tentation, mais delivre-nous du malin Esprit; car c'est à toi qu'appartient dans tous les siecles, le Regne, la puissance, & la gloire. Amen. 14 Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Pere celeste vous pardonnera aussi les vôtres. 15 Mais si vous ne pardonnez point aux hommes leurs fautes, votre Pere celeste ne vous pardonnera point non plus les vôtres.

16 Lors que vous jeûnez, ne prenez point un air triste & abbattu, com-

vſ. 13. Matth. XXVI. 41. Luc XI. 4. XXII. 40, 46. I. Cor. X. 13. Apocal. VII. 10. I. Pier. V. 8. II. Cor. XII: 7, 9. vſ. 14. Matth. XVIII. 23. &c. Marc XI. 25. vſ. 16. Matth. IX. 14. Luc XVIII. 12, 14. Esaï LVIII. 5. Joel II. 13.

grès de l'Evangile, l'obéïssance à la foi parmi toutes les Nations, & l'avenement de J. C. en gloire. Voyez II. Tim. IV. 8. Rom. VIII. 19. & suiv. Apoc. XXII. 17, 21.

Que ta volonté soit faite &c.] C. à. d. que ce que Dieu commande soit accompli par les hommes, comme il l'est par les Anges du Ciel. Conf. Pſ. CIII. 20, 21. Cette priere renferme aussi un acquiescement aux ordres de la Providence. Mat. XXVI. 42. Act. XXI. 14.

℣. 11. *Aujourd'hui*] C. à. d. *chaque jour*, comme l'explique S. Luc XI. 3.

Quotidien.] C'est ainsi que l'ancien Interprete Latin avoit traduit le mot Grec, qui ne se trouve nulle part, ni dans la Version des LXX., ni dans les Auteurs Grecs, au rapport d'Origene, ni dans aucun endroit du Nouv. Testament, si ce n'est dans la priere du Seigneur. Ce terme est formé d'un autre qui signifie *le lendemain*, & selon le stile des Hébreux *l'avenir*. Cette signification est confirmée par ce que rapporte S. Jerome, qu'il trouva dans l'Evangile de S. Matthieu à l'usage des Nazaréens, le mot Hébreu *Mahar*, qui signifie *le lendemain*, ou l'avenir. Voyez sur le ℣. 34. Ainsi le sens seroit, *Donne-nous chaque jour le pain, qui nous sera necessaire pendant tout le tems, qui nous reste à vivre.* Voyez & conf. Exod. XVI. 16-21. Prov. XXX. 8. XXXI. 15. II. Rois XXV. 30. Job XXXIII. 18. I. Tim. VI. 6, 8. Jaq. II. 15.

℣. 12. *Nos dettes,*] C'est une expression Syriaque pour dire nos pechez. Voyez Luc XI. 4. XIII. 2, 4.

Comme nous les remettons] C. à. d. comme nous sommes obligez, & comme nous nous engageons à le faire. Matth. V. 23, 24.

℣. 13. *Ne nous indui point en tentation*] A la lettre, *Ne nous porte point dans la tentation.* C'est ainsi que les Evangelistes ont exprimé en Grec ce que J. C. a dit en Hébreu ou en Syriaque. Les Juifs demandoient à Dieu dans leurs prieres *de ne les pas faire venir dans la main de la tentation*, ce qui ne signifie pas, ne pas permettre qu'ils soient tentés, mais les abandonner à la tentation, & permettre qu'ils y succombent. Et en effet *entrer dans la tentation*, Matth. XXVI. 41. c'est y succomber; & *faire entrer dans la tentation*, ou, *y porter*, c'est permettre qu'on y succombe; car du reste Dieu ne fait succomber personne à la tentation. Jaq. I. 13. Conf. I. Cor. X. 13.

Du malin Esprit] C'est le Diable, le Tentateur. Ci-dessus IV. 3. V. 37. Luc XXII. 31. On peut aussi fort bien traduire *du mal*, car le Grec est équivoque: Les Juifs demandent dans ce dernier sens, que Dieu *les delivre de la rencontre du mal.*

Car c'est à toi qu'appartient &c.] Ces dernieres paroles ne se trouvent point dans plusieurs anciens Manuscrits, ni dans plusieurs Versions. S. Luc ne les a point non plus. Ch. XI. 4. Mais les Juifs les ajoutoient à la fin de leurs prieres.

Amen.] Voyez Matth. V. 18. Les Juifs ajoutoient aussi ce mot à la fin de leurs prieres, & c'étoit ordinairement le peuple qui disoit *Amen*, après que le Ministre avoit prié. Voyez I. Cor. XIV. 16. Deut. XXVII. 15. I. Chron. XVI. 36. &c. On trouve ce vœu à la fin des Pſ. XLI. & LXXII.

℣. 14. *Si vous pardonnez.*] Il y a dans le Grec, *Car si vous pardonnez.* On n'a pas exprimé le *car*, parce qu'il est quelquefois superflu. Si on veut l'exprimer il faut rapporter ces mots à la cinquième demande de l'oraison Dominicale, comme s'ils en étoient la suite.

Leurs fautes.] Cela signifie & pardonner les injures, & avoir de l'indulgence pour les autres fautes.

℣. 16. *Ne prenez point un air triste.*] Le mot Grec signifie proprement un air chagrin & fâché, mais ici c'est un visage severe, abbatu, mortifié par la penitence. Les LXX. se servent de ce

comme les hypocrites, qui ſe rendent le viſage defait, pour faire paroître aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous dis en verité qu'ils reçoivent leur récompenſe, [17] mais vous, lorſque vous jeûnez, parfumez-vous la tête & lavez-vous le viſage; [18] afin qu'il ne paroiſſe point aux hommes que vous jeûnez, mais ſeulement à votre Pere, qui *eſt avec vous dans vos* retraites; & votre Pere qui voit *ce que vous faites* en ſecret, vous en récompenſera publiquement.

[19] Ne vous amaſſez point des threſors ſur la terre, où les vers & la rouille conſument, & où les voleurs percent & derobent. [20] Mais amaſſez-vous des threſors dans le Ciel, où les vers & la rouille ne conſument point, & où les voleurs ne percent ni ne derobent. [21] Car où eſt votre threſor, là auſſi ſera votre cœur. [22] L'œil eſt la lumiere du corps, ſi donc votre œil eſt ſimple, tout votre corps ſera éclairé. [23] Mais ſi votre œil eſt mauvais, tout votre corps ſera ténèbreux. Si donc ce qui eſt lumiere en vous, n'eſt que ténèbres, combien ſeront gran-

℣. 19. Luc XII. 33. I. Tim. VI. 9, 17. Hebr. XIII. 5. Jaq. V. 2. ℣. 20. Matth. XIX. 21. Luc XVIII. 22. Tob. IV. 9. ℣. 21. Luc XII. 34. ℣. 22, 23. Luc XI. 34, 36.

mot Gen. XL. 7. pour ſignifier *mauvais viſage*. Voyez dans ces mêmes Interpretes Prov. XV. 13.

Comme les hypocrites] J. C. deſigne les Phariſiens, & il parle ici des jeûnes particuliers, & volontaires, car dans les jeûnes publics, on pouvoit paroitre triſte & prendre toutes les marques de la mortification. Au-reſte les Phariſiens jeûnoient le Lundi & le Jeudi; ceux qui pretendoient à une plus haute perfection, le faiſoient encore le Mardi & le Vendredi, & cela ſans prendre aucune nourriture juſqu'au coucher du Soleil.

Qui ſe rendent le viſage defait] Il y a dans le Grec un mot, qui ſignifie *faire diſparoitre, abolir*. C'eſt le même qu'on a traduit au ℣. 19. & 20. par *conſumer, gâter*. Il ne ſignifie ici *qu'un viſage pâle, defait*, par le jeûne, par l'auſterité, par une triſteſſe affectée, un viſage mal propre & *defiguré*, car peut-être les Phariſiens ſe metroient-ils de la cendre ſur la tête pour montrer leur penitence.

℣. 17. *Parfumez-vous la tête*] C. à d. n'affectez rien d'extraordinaire, & plutôt que de prendre un air triſte, qui faſſe voir que vous jeûnez, *lavez-vous le viſage, parfumez-vous la tête*. Excepté les tems d'affliction les Juifs ſe lavoient & ſe frottoient d'huiles & même d'huiles parfumées, ſur tout les jours de fête. Voyez Ruth III. 3. Judith X. 3. Luc VII. 73. mais ils ne le faiſoient pas dans les jeûnes. Voyez Dan. X. 3.

℣. 18. *Qui eſt avec vous dans vos retraites...*] Voyez ſur le ℣. 6.

Publiquement.] Voyez ſur le ℣. 6.

℣. 19. *Les vers*] Le mot Grec ſignifie à la lettre cette eſpece d'inſecte, qu'on nomme *teigne*. On l'a rendu par le terme général, parce que le mot qui ſignifie une eſpece, eſt ſouvent mis pour celui du genre. Voyez-en un exemple Luc XII. 24. conf. avec Matth. VI. 26. Au reſte on ne mettoit pas ſeulement de l'or & de l'argent dans les threſors, mais des habits riches. Voyez Eſdr. II. 69. Job XXVII. 16. Jaq. V. 2, 3. C'eſt ce qui fait dire à J. C. que *les vers conſument ces threſors*.

℣. 21. *Car où eſt* &c.] Cette reflexion porte ſur les deux verſets précedens. Le ſens eſt: Si vous regardez les biens de ce monde comme vos vrais biens, vous ne ſerez occupés que du ſoin d'en acquerir & de les conſerver. I. Tim. VI. 9, 10. Mais ſi vous regardez le Regne de Dieu & ſa juſtice comme votre ſouverain bien, vous ne travaillerez qu'à les acquerir & vous n'y renoncerez jamais. Conf. Coloſſ. III. 2, 3.

℣. 22. *La lumiere*] Gr. *la lampe*.

Oeil ſimple] L'œil ſimple dans le ſens propre eſt un œil bon, ſain; oppoſé à l'*œil mauvais* ou gâté. Dans le ſens figuré, qui eſt celui de J. C., c'eſt un cœur pur, degagé de l'amour des richeſſes, car il paroit par les ℣. 19, 20, 21. qui précédent, & par le ℣. 24. qui ſuit, que J. C. condamne ici l'avarice. Il s'eſt ſervi de ces expreſſions, *œil ſimple, œil mauvais*, conformément

grandes les ténèbres mêmes. 24 Nul ne peut ſervir deux maîtres. Car ou il haïra l'un, & il aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un & negligera l'autre. Vous ne pouvez ſervir Dieu & Mammon.

25 C'eſt pourquoi je vous le dis, ne vous mettez point en peine pour ce qui regarde votre vie, de ce que vous mangerez & de ce que vous boirez ; ni à l'égard de votre corps dequoi vous vous habillerez. La vie n'eſt-elle pas plus que la nourriture ; & le corps plus que le vêtement ? 26 Conſiderez les oiſeaux de l'air. Ils ne ſement ni ne moiſſonnent, ni n'amaſſent dans des greniers, & votre Pere celeſte les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? 27 Et qui de vous par ſes inquietudes peut ajoûter une ſeule coudée à ſa ſtature ?

28 A l'égard du vêtement, pourquoi vous en mettriez-vous en peine ? Voyez les lis des champs comme ils croiſſent ; ils ne travaillent, ni ne filent. 29 Cependant je vous dis, que Salomon même, avec toute ſa magnificence,

℣. 24. Luc XVI. 13. ℣. 25. Luc XII. 22, 23. Philip. IV. 6. I. Tim. IV. 8. I. Pier. V. 7. Pſ. LV. 23. ℣. 26. Job XXXIX. 3, 29. Pſ. CIV. 27, 28. CXLV. 15. CXLVII. 9. Luc XII. 24. ℣. 27. Luc XII. 25, 26. ℣. 28. Luc XII. 27, 28.

au ſtile de l'Ecriture, qui appelle l'amour des richeſſes, *la convoitiſe des yeux*, (I. Jean II. 16. Conf. Eccleſiaſtique V. 11.) qui exprime la *liberalité* par le mot de *ſimplicité* (Rom. XII. 8. II. Cor. VIII. 2.) & qui ſe ſert des termes d'*œil mauvais*, pour ſignifier non ſeulement l'envie, mais l'avarice & la dureté envers les pauvres. Voyez Deut. XV. 18. Prov. XXIII. 6. & ailleurs. De même l'*œil bon* c'eſt l'œil miſericordieux, bienfaiſant. Prov. XXII. 9.

℣. 23. *Si donc ce qui eſt lumiere* &c.] Il s'agit du *cœur*, qui dans le ſtile des Hébreux ſe prend pour l'eſprit & la volonté. C'eſt ce que J. C. appelle *la lumiere* de l'homme. Le ſens eſt ; Si le cœur qui doit regler & conduire vos actions, eſt gâté, que ſeront les actions & la conduite générale de votre vie ?

℣. 24. *Haïra*] Ici *haïr* c'eſt aimer moins, & *aimer* c'eſt aimer plus, comme cela paroit par la ſuite du verſet, & par Matth. X. 37. conferé avec Luc XII. 26.

℣. 24. *Mammon.*] On a conſervé ce mot, qui eſt Syriaque, & qui ſignifie *richeſſes*, *threſor*, parce que les Evangeliſtes l'ont conſervé en écrivant en Grec, & que d'anciennes Verſions l'ont fait auſſi ; outre qu'il paroit que J. C. a perſonnifié les Richeſſes, & qu'il les fait regarder ici comme une eſpece de fauſſe Divinité.

℣. 25. *Ne vous mettez point en peine....*] J. C. ne blâme ici que ces ſoucis que cauſe l'amour du monde, & des richeſſes, & qui viennent de deffiance & d'incredulité. Voyez Philip. IV. 6. I. Pier. V. 7. S. Luc XII. 29. s'eſt ſervi d'un terme qui ſignifie avoir l'ame incertaine, flottante, agitée par la deffiance & par la crainte.

Votre vie] Gr. *votre ame*, C'eſt un hébraïſme frequent. Voyez Exod. XXI. 23. Deut. XIX. 21. &c.

La vie n'eſt-elle &c.] Le ſens eſt : Celui, qui vous a donné la vie, ne manquera pas de vous donner de quoi l'entretenir. C'eſt un raiſonnement du plus au moins.

℣. 26. *De l'air.*] Gr. *du Ciel.* Il ne faut pas au reſte abuſer de ces preceptes, pour autoriſer la pareſſe & la negligence. Tout ce que J. C. veut recommander, eſt la confiance en Dieu, & la tranquillité de l'eſprit, en travaillant à ſa vocation, & en employant les moyens, dont Dieu nous a ordonné l'uſage. Conf. Prov. VI. 6.

℣. 27. *Peut ajoûter* &c.] Voyez Luc XII. 25, 26.

℣. 28. *Les lis.*] Il faut entendre ici toutes ſortes de fleurs, ſelon le ſtile des LXX. Conferez l'Hébreu & les LXX. Exod XXV. 33, 34. Nombr. VIII. 4. Eſai. XXXV. 1.

℣. 29. *Magnificence*] Gr. *gloire.* Voyez Eſai. LII. 1. où il y a dans l'Hébreu, *les vêtemens de la gloire*, ce qu'on a traduit, *vêtemens magnifiques.* C'eſt ce qui eſt dit Eſther V. 1. *Se vêtir du Royaume*, pour dire *d'habits Royaux.* Voyez Eſai. III. 18. Luc VII. 5.

ficence, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. 30 Or ſi Dieu revêt ainſi l'herbe des champs, qui eſt aujourd'hui, & qui demain ſera jettée dans le four, combien plûtôt vous revêtira-t-il, ô gens de peu de foi? 31 Ne ſoyez donc point en peine, & ne dites point, Que mangerons-nous, ou, que boirons-nous, ou, de quoi ſerons-nous vêtus? 32 Car ce ſont les Payens, qui recherchent toutes ces choſes-là, & votre Pere celeſte ſait bien qu'elles vous ſont néceſſaires. 33 Mais cherchez premierement le Regne de Dieu & ſa juſtice, & toutes ces choſes vous ſeront données par deſſus. 34 Ainſi n'ayez point d'inquietude pour le lendemain, car le lendemain aura ſoin de ce qui le regarde. A chaque jour ſuffit ſa peine.

CHAPITRE VII.

Ne juger point. 1-5. *N'expoſer pas les choſes ſaintes.* 6. *Efficace de la priere.* 7-11. *Traiter les autres comme on veut être traité.* 12. *Porte étroite.* 13.14. *Caracteres des vrais & des faux Prophètes, des vrais & des faux Chrétiens.* 15-23. *Bâtir ſur le roc.* 24-27. *Doctrine de J. C. admirée.* 28. 29.

1 NE jugez point, afin que vous ne ſoyez point jugez. 2 Car ſelon que vous jugerez, on vous jugera, & l'on ſe ſervira envers vous

℣. 33. Pſ. XXVII. 18, 19, 25. XXXIV. 9, 10. I. Rois III. 11, 12, 13. Luc XII. 31. Marc X. 30. ℣. 34. ci-deſſus ℣. 11. Exod. XVI. 15, 20. Chap. VII. ℣. 1, 2. Marc IV. 24. Luc VI. 37, 38. XVI. 15. XVIII. 9, 11. Rom. II. 1. XIV. 3, 4, 10, 13. I. Cor. IV. 3, 4, 5. XIII. 7. Gal. VI. 1. Jaq. II, 13. III. 1, 2. IV. 11-12. Prov. X. 12.

℣. 32. *Les Payens.*] C. à d. en general les Infideles.

Qui recherchent.] Cette recherche eſt celle qui eſt accompagnée de ſollicitude & de crainte de manquer, (Voyez le ℣. 25.) qui vient de l'amour du monde, & d'un deffaut de confiance en Dieu, car elle convient à des gens qui manquent de foi. ℣. 30.

℣. 33. *Le Regne de Dieu.*] C. à d. les biens du Royaume de Dieu. Rom. XIV. 17. les threſors du ℣. 20. Conf. I. Rois III. 11, 12.

Sa juſtice.] Voyez Chap. V. 6. C'eſt en particulier l'obſervation des commandemens de Dieu tels que J. C. les avoit expliquez, & non comme les entendoient les Phariſiens. Ci-deſſus V. 20, 48.

Par deſſus.] C. à d. que les biens de ce monde ne doivent pas être conſiderez par les Chrétiens, comme les biens eſſentiels. Ils doivent en faire un bon uſage quand Dieu les leur accorde, comme ils ſont ordinairement, I. Tim. IV. 8. Mais s'il les leur refuſe ils doivent être contens de leur condition, poſſedans les biens ſpirituels, & dans l'eſperance des biens éternels. Hebr. XI. 10, 13, 16, 17.

℣. 34. *Pour le lendemain.*] En general pour l'avenir, les Hébreux employant ce mot pour ſignifier même un avenir fort éloigné. Voyez Exod. XII. 14. Joſué IV. 6. où il y a dans l'Hébreu *le lendemain.* Voyez ci-deſſus ℣. 11. Cette expreſſion étoit auſſi en uſage parmi les Grecs.

Sa peine.] Le mot Grec, qui ſignifie malice, ſignifie ici *la peine*, comme Eccleſiaſtique XII. 1. dans les LXX.

Chap. VII. ℣. 1. *Ne jugez point.*] Il s'agit des jugemens par leſquels on deſapprouve & on condamne. Voyez Luc VI. 37. J. C. défend non-ſeulement la temerité. I. Cor. IV. 5., mais la rigueur des jugemens, car le jugement eſt quelquefois oppoſé à la miſericorde. Voyez Jaq. II. 13. & conf. Jaq. IV. 11, 12.

℣. 2. *Et l'on ſe ſervira* &c.] Il y a dans le Grec, *Et de la meſure dont vous meſurerez, il vous ſera meſuré à votre tour.* Au reſte c'eſt ici une ſentence familiere aux Juifs; on la trouve dans les Paraphraſes Chaldaïques, ſur Gen. XXXVIII. 25, 26. & ſur Iſai. XXVII. 8.

vous de la même mesure, dont vous vous serez servi pour les autres. 3 Pourquoi voyez-vous un fêtu dans l'œil de votre frere, & que vous ne voyez pas une poutre dans votre œil? 4 Ou comment pouvez-vous dire à votre frere, souffrez que je tire ce fêtu de votre œil, pendant qu'il y a une poutre dans le vôtre? 5 Hypocrite, ôtez premierement la poutre de votre œil, & ensuite vous penserez à ôter le fêtu de l'œil de votre frere.

6 Ne donnez point les choses saintes aux chiens, & ne jettez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, & que se tournant *contre vous* ils ne vous dechirent.

7 Demandez & l'on vous donnera; cherchez & vous trouverez; heurtez, & l'on vous ouvrira. 8 Car quiconque demande, reçoit, quiconque cherche, trouve, & l'on ouvre à celui qui heurte. 9 Y a-t-il quelcun de vous, qui donnât une pierre à son fils, s'il lui demandoit du pain? 10 Ou qui lui donnât un serpent, s'il lui demandoit un poisson? 11 Si donc vous, tout méchans que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfans, combien plus votre Pere qui est dans le Ciel, donnera-t-il des biens à ceux, qui les lui demandent?

12 Agissez en toutes choses envers les autres hommes, comme vous vou-

℣. 3. Luc VI. 41, 42. ℣. 6. Matth. X. 11, 14. XI. 25. Act. XIII. 45, 46. Philipp. III. 2. Prov. IX. 7. ℣. 7. Ci-dessous, XXI. 22. Marc XI. 24. Luc XI. 9. XVIII. 1. Jean XIV. 13. XV. 7. XVI. 23, 24. Jac. I. 5, 6. I Jean III. 22. Ps. CXVIII. 5. II. Cor. XII. 8, 9. Hebr. IV. 16. Genes. XXXII. 26, 27. ℣. 9, 10. Luc XI. 11. ℣. 11. Luc XI. 13. Hebr. XII. 10. ℣. 12. Luc VI. 31. Tob. IV. 16. Matth. XXII. 39, 40. Rom. XIII. 8, 10. Gal. V. 14. I. Tim. I. 5. Tit. III. 2, 3.

℣. 3. *Voyez vous*] Ce n'est pas seulement *voir* les deffauts d'autrui, mais les étudier pour les découvrir & les reprendre.

Un fêtu, une poutre] Ces façons de parler sont encore des proverbes usitez parmi les anciens Juifs. On les trouve dans leurs Livres, où *le fêtu* signifie, comme ici, des defauts legers, & *la poutre* de grands defauts.

℣. 4. *Pouvez-vous dire*] Gr. *dites-vous.* On a rendu le sens qui est, *comment avez-vous la hardiesse de dire?*

℣. 6. *Ne donnez point &c.*] Les *chiens* & les *pourceaux* sont ici des adversaires opiniâtres de la doctrine de l'Evangile, qui la mépriſent, & qui la rejettent, & que la Verité ne fait qu'irriter. On trouve aussi dans les anciens Livres des Juifs, une sentence toute pareille en ces termes, *Ne jettez point les perles devant les pourceaux*, & cette explication y est ajoûtée, *Ne presentez point la sagesse à celui qui n'en connoit pas le prix.* J. C. pour cette raison se servoit de paraboles en enseignant. Conf. Act. XIII. 45, 46. & les paralleles.

℣. 8. *Car quiconque &c.*] Comme il s'agit des graces que l'on demande à Dieu, J. C. enseigne, qu'il accorde toûjours les choses qu'on lui demande, en supposant ces deux conditions, qu'on les demande bien, & qu'on les demande selon sa volonté. Voyez I. Jean V. 14. & les paralleles. Conf. Jean IX. 31.

℣. 11. *Tout méchans que vous êtes.*] J. C. parle ici à ses Disciples, qu'il a appellez *le Sel de la terre*, & *la lumiere du monde*, parce qu'ils devoient l'être, mais qui pourtant étoient des gens de bien. V. 1, 13, 14. Ainsi ces mots, *tout méchans que vous êtes*, doivent s'entendre par comparaison avec Dieu, dont la sainteté est parfaite.

Des biens] C. à d. les vrais biens. Luc XI. 7. les graces du S. Esprit; en general ce qui leur sera necessaire, & ce qui leur sera veritablement un bien.

℣. 12. *Agissez en toutes choses* &c.] Cette parole qui exprime la Loi de l'équité naturelle, & même de la charité, étoit connuë des Juifs, & une de leurs maximes. Voyez Tob. IV. 16.

voudriez qu'ils agiſſent envers vous, car c'eſt-là la Loi & les Prophetes.

13 Entrez par la porte étroite, car la porte qui mène à la perdition eſt large, & le chemin en eſt ſpacieux, & il y a beaucoup de gens, qui y paſſent. 14 Au lieu que la porte qui mène à la vie eſt étroite, le chemin en eſt difficile, & il y a peu de perſonnes qui le trouvent.

15 Gardez-vous des faux Prophetes. Ils viennent à vous ſous un habit de brebis, mais au dedans ce ſont des loups raviſſans. 16 Vous les connoîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raiſins à des épines, ou des figues à des chardons? 17 Ainſi tout bon arbre produit de bon fruit, mais le mauvais arbre produit de mauvais fruit. 18 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruit, ni un mauvais arbre porter de bon fruit. 19 Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit, eſt coupé & jetté au feu. 20 Vous les connoîtrez donc à leurs fruits.

21 Tous ceux qui me diſent, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le Royaume des cieux; mais *ſeulement* ceux qui font la volonté de mon Pere qui eſt dans le Ciel. 22 Pluſieurs me diront ce jour-là, Seigneur, Seigneur, N'avons nous pas prophetiſé en votre Nom? N'avons-nous pas chaſſé les Demons en votre Nom? Et n'avons-nous pas

vſ. 13, 14. Luc XIII. 24. vſ. 15. Mich. III. 5. ci-deſſous vſ. 22. Matth. XXIV. 4, 5, 11, 24. Marc XIII. 22. II. Pierr. II. 1, 2. I. Jean IV. 1. Rom. XVI. 17, 18. II. Tim. III. 5. Zach. XIII. 4. Act. XX. 29, 30. vſ. 16. Ci-deſſous vſ. 20, 23. II. Tim. III. 1. II. Pierr. II. 1. & ſuiv. Jud. vſ. 1-20. Luc VI. 43, 44. Jaq. III. 12. vſ. 17. Matth. XII. 33. vſ. 18. Matth. VI. 22, 23, XII. 34, 35. vſ. 19. Matth. III. 10. Luc III. 9. Deut. XX. 20. Jean XV. 2, 6. vſ. 21. Matth. V. 20. Oſée VIII. 2. Luc VI. 46. Rom. II. 23. Jaq. I. 22. vſ. 22. Luc XIII. 25, 26. II. Theſſ. II. 9.

Car c'eſt-là la Loi &c.] C'eſt le ſommaire de tous les preceptes de la Loi, par rapport au prochain, & de la Doctrine des Prophetes ſur le même ſujet. Voyez Rom. XIII. 8. Gal. V. 14.

℣. 13. *Entrez*] C. à d. faites des efforts pour entrer. Voyez Luc XIII. 24.

La porte large, le chemin ſpacieux] J. C. repreſente par ces expreſſions figurées, qu'il eſt facile de ſe perdre, & très-difficile de ſe ſauver, que la foule des hommes ſuivent l'Erreur & leurs paſſions, & qu'un petit nombre ſait trouver la Verité, & s'y attacher, malgré les obſtacles qu'il faut ſurmonter. Conf. Prov. XIV. 12, 13. VII. 27. Eccleſiaſtique XXI. 11.

℣. 15. *Sous un habit de brebis*] J. C. fait alluſion à l'habit des Prophetes, qui étoient quelquefois couverts de peaux de brebis. Voyez Hebr. XI. 37. Et il entend par-là le dehors de douceur & de pieté, que les Phariſiens affectoient. Conf. Rom. XVI. 18. II. Tim. III. 5.

℣. 16. *A leurs fruits.*] Cela regarde principalement les mœurs, mais cela doit regarder auſſi la doctrine. I. Jean IV. 1. I. Cor. XIII. 3.

Cueille-t-on des raiſins.] Il ſemble que ce ſoit une eſpece de proverbe, & l'on trouve des expreſſions à peu près ſemblables dans les Auteurs profanes.

℣. 21. *Tous ceux qui me diſent &c.*] Le ſens eſt: Parmi ceux qui me reconnoiſſent pour le Meſſie, il n'y aura que ceux, qui font la volonté de Dieu, qui ſoient reçus dans ſon Royaume. Voyez ſur cette derniere expreſſion la note ſur le Ch. V. 20.

℣. 22. *Ce jour-là*] Au jour du jugement. II. Tim. IV. 8. &c.

N'avons-nous pas prophetiſé &c.] N'avons-nous pas annoncé l'Evangile, de votre part, & après en avoir reçu le pouvoir de vous. Voyez ſur Rom.

pas fait beaucoup de miracles en votre Nom? 23 Mais alors je leur dirai ouvertement, Je ne vous ai jamais connus, éloignez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité. 24 Quiconque donc entend *ces* inſtructions que je vous donne, & les met en pratique, je le comparerai à un homme prudent, qui a bâti ſa maiſon ſur le roc. 25 La pluïe eſt tombée, les rivieres ont debordé, les vents ont ſoufflé, & ſont venus fondre ſur cette maiſon, & elle n'a point été renverſée, parce qu'elle étoit fondée ſur le roc. 26 Mais il en ſera de celui, qui entend ces inſtructions, que je viens de vous donner, & qui ne les met point en pratique, comme d'un homme inſenſé, qui a bâti ſa maiſon ſur le ſable. 27 La pluïe eſt tombée, les rivieres ont debordé, les vents ont ſoufflé, & ſont venus fondre ſur cette maiſon; elle eſt tombée, & la ruïne en a été grande.

28 Lors que JESUS eut achevé ce diſcours, le peuple étoit tout étonné de ſa doctrine. 29 Car il les enſeignoit comme ayant autorité, & non pas comme les Scribes.

CHAPITRE VIII.

Lépreux gueri. 1-4. *Foi du Centenier.* 5-10. *Vocation des Gentils prédite.* 11. 12. *Malades gueris.* 13-17. *Pauvreté du Fils de l'homme.* 18-20. *Laiſſer les morts enſevelir les morts.* 21. 22. *Tempête appaiſée.* 23-26. *Démons chaſſez; pourceaux precipitez.* 28-34.

1 JESUS

vſ. 23. Luc VI. 46. XIII. 26, 27. Matth. XXV. 12, 41. I. Cor. VIII. 3. XIII. 2. II. Tim. II. 19. Pſ. I. 6. V. 5. Hab. I. 13. Prov. XV. 29. vſ. 24, 25. Luc VI. 47, 48. vſ. 28, 29. Marc I. 22. XI. 28. Luc IV. 32. VII. 16. XX. 2. ci-deſſous XIII. 54. XXI. 23.

Rom. XII. 6. I. Cor. XIII. 2. ce que c'eſt que *prophetiſer*. Ici c'eſt prêcher l'Evangile.

Chaſſé les Demons en votre Nom &c.] C. à. d. en invoquant votre nom, par votre puiſſance. Voyez Act. XVI. 18. XIX. 13.

Miracles] Gr. *puiſſances*, ou, *vertus*. C'eſt ainſi que ſont ſouvent appellez les *miracles* dans les Evangeliſtes. Le nom de la cauſe eſt donné à l'effet. Ci-deſſous XI. 20. Marc VI. 2. Act. II. 22. &c.

℣. 23. *Je ne vous ai jamais connus*] Vous ne m'appartenez point, je ne vous ai jamais approuvez. *Connoitre*, ſe prend ſouvent pour approuver & reconnoitre. Matth. XXV. 12. I. Cor. VIII. 3. II. Tim. II. 19. Jean X. 14.

℣. 24. *Ces inſtructions que je vous donne*,] Gr. *ces miennes paroles*. De même au ℣. 26.

℣. 25, 26, 27. *La pluïe* &c.] Le ſens de ces verſets eſt, que celui qui fonde ſon ſalut ſur une ſimple profeſſion exterieure de l'Evangile, ſans accomplir les commandemens de Dieu, verra fondre & s'évanouïr toutes ſes eſperances, lors qu'il paroitra devant le tribunal du Seigneur, qui jugera les hommes ſelon leurs œuvres.

℣. 28. *De ſa doctrine.*] Ou, *de ſa maniere d'enſeigner*. Marc I. 27.

℣. 29. *Comme ayant autorité*] Cette *autorité* paroit par ces mots, *Mais moi je vous dis* &c. & par les ℣. 22. & 23. *Nous avons prophetiſé en votre Nom*, paroles qui font voir que J. C. n'étoit pas un ſimple Docteur, mais un Legiſlateur, & un Miniſtre de Dieu, d'une autorité infiniment ſuperieure à tous les autres. Voyez pour juger de la force de ces paroles I. Cor. I. 13.

Et non pas comme les Scribes] La Vulgate & la Verſion Syriaque ajoutent *les Phariſiens*. Ceux-ci appuïoient leur doctrine ſur la tradition, & ſur des autorités humaines. J. C. ſur ſa propre autorité, *Moi je vous dis* &c.

1 JESUS étant descendu de la montagne, une grande multitude de peuple le suivit. 2 Alors un Lépreux vint à lui, & se jettant à ses pieds lui dit, Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guerir. 3 JESUS étendant la main le toucha, & lui dit, Je le veux, soyez guéri; & à l'instant il fut guéri de sa lèpre. 4 Puis JESUS ajoûta, Gardez-vous de le dire à personne, mais allez-vous montrer au Sacrificateur, & presentez l'offrande que Moyse a ordonnée, afin que cela leur serve de témoignage.

5 Comme il fut entré dans Capernaüm, un Centenier vint le trouver, & lui fit cette priere: 6 Seigneur, disoit-il, j'ai chez moi un de mes serviteurs malade d'une paralysie, dont il est fort tourmenté. 7 JESUS lui dit, j'irai & je le guerirai. 8 Le Centenier lui répondit, Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais

CHAP. VIII. ℣. 2. Marc I. 40. Luc V. 12. ℣. 4. Marc I. 43, 44. Luc VI. 14. Levit. XIII. 2. XIV. 3, 4, 10. ℣. 5. Luc VII. 1. ℣. 8. Luc XV. 19, 21.

CHAP. VIII. ℣. 1. *De la montagne*] Où il avoit donné les instructions renfermées dans les Chapitres precedens.

℣. 2. *Un Lépreux*] Voyez la même Histoire Luc V. 12. Marc I. 40. Comme J. C. guerit ce Lépreux en descendant de la montagne, & après le discours, que S. Matthieu vient de rapporter; & qu'au contraire le Discours de J. C. que S. Luc rapporte Chap. VI. & qui est en beaucoup de choses semblable à celui-ci, suivoit la guerison du même Lépreux, il faut les distinguer l'un de l'autre. On fait cette remarque, afin qu'elle serve à concilier les deux Evangelistes. Voyez la note sur le Ch. VI. ℣. 1.

Me guerir.] Grec, *purifier*. La Lèpre étoit une espece de gale très-opiniâtre & très-contagieuse. Elle est à cause de cela considerée dans la Loi comme une extrême impureté. Elle separoit un homme du commerce des autres hommes, & le rendoit immonde à leur égard. Voyez Levit. XIII. 45, 46. C'est pour cela que la guerison en est appellée *purification*.

℣. 3. *Il fut gueri de sa lèpre.*] Gr, *sa lèpre fut purifiée.*

℣. 4. *Gardez vous de le dire* &c.] J. C. en use ainsi, afin que les Juifs n'eussent aucun prétexte de l'accuser *de chercher sa gloire*. Matth. XII. 16. Il ne veut pas d'ailleurs irriter leur envie, qui lui avoit déja fait quitter la Judée. Marc II. 39. ni s'attirer trop la faveur du peuple, avant qu'il eut bien fait connoître, quelle étoit la nature de son Regne, pour ne pas être l'occasion de quelques mouvemens seditieux. Voyez ce qui arrive Jean VI. 15. Conf. Matth. IX. 30. Marc V. 43. J. C. en use neanmoins autrement dans des occasions, où sa sagesse le veut. Marc V. 19. Luc VIII. 39.

Au Sacrificateur] A celui qui étoit commis, pour connoître de la nature & de la guerison de la Lèpre. Il sortoit de la ville pour cela, parce qu'il étoit défendu aux Lépeux d'y entrer. Levit. XIII. 2. XIV. 3.

Presentez l'offrande] Voyez Levit. XIV. les cérémonies de la purification d'un Lépreux, & le don qu'il devoit offrir pour sa guérison.

Afin que cela leur serve de témoignage] Gr. *en témoignage à eux.* Savoir aux Juifs; & en particulier aux Sacrificateurs & aux Pharisiens, qui s'opposoient à la doctrine de J. C. Le sens est, Afin que le sacrifice offert par le Lépreux après l'examen du Sacrificateur, soit une preuve de la verité du miracle, & par consequent de la mission divine de J. C. Les Juifs disoient de la Lèpre, que c'étoit *le doigt de Dieu*, c. à d. une maladie que lui seul envoyoit, & que lui seul pouvoit guerir. Voyez II. Rois V. 3, 7. & conf. Matth. XI. 5. où la guerison de la Lèpre est mise entre les preuves, que J. C. est le Messie. Au reste on peut traduire. *Afin que ce soit un témoignage contre eux.* Conf. Marc VI. 11. Luc IX. 5.

℣. 5. *Un Centenier*] Capitaine de cent hommes, dans les troupes Romaines.

Vint le trouver &c.] Ce ne fut pas lui en personne, mais des amis, les anciens du peuple, qu'il envoya, avec charge de dire de sa part à Jesus, ce qui est rapporté ici. Voyez Luc VII.

6. Dans

mais dites un mot seulement, & mon serviteur sera guéri. 9 Car bien que je sois sous la puissance d'autrui, cependant comme j'ai des Soldats sous moi, quand je dis à l'un, allez, il va; à l'autre, venez, il vient; à mon serviteur faites cela, il le fait. 10 Ce que JESUS ayant appris, il en fut étonné, & dit à ceux qui le suivoient; En verité je vous dis, que même en Israël je n'ai point trouvé une si grande foi. 11 Aussi je vous déclare, qu'il en viendra plusieurs d'Orient & d'Occident, qui seront à table dans le Royaume des Cieux, avec Abraham, Isaac & Jacob. 12 Mais les enfans du Royaume seront jettez dans les ténèbres de dehors, là il y aura des pleurs & des grincemens de dents. 13 A l'égard du Centenier, JESUS lui dit, Allez, qu'il vous soit fait selon votre foi; Et dans ce moment-là son serviteur fut guéri.

14 Puis

℣. 11. Luc XIII. 28, 29. Gen. XXVIII. 14. Esai. II. 2, 3. XI. 10. XLII 6. XLIX. 6. conf. avec Act. XIII. 46. 47. Mal. I. 11. Matth. III. 9. XIX. 28, 30. Act. X. 45. XI. 1, 18. XIV. 27. XV. 14 XVIII. 6. XXII. 21. XXVI. 23. XXVIII. 28. Rom. XV. 9. Eph. III. 6. ℣. 12. Matth. III. 10, 11. XXI. 43. XXII. 13. XXIV. 51. XXV. 30. Luc. XIII. 28, 30. Rom. IX. 4. II. Pier. II. 17. Jude ℣. 13. ℣. 13. Marc IX. 23.

6. Dans le stile des Hébreux on attribue souvent une action à celui qui a ordonné de la faire. Voyez des Exemples pareils. Matth. XX. 20. conf. avec Marc X. 35. Jean XI. 3. Matth. XI. 2, 3.

℣. 7. *Lui dit*] C. à d. lui fit dire.

℣. 8. *Lui répondit*] Lui fit répondre par ses amis.

Dans ma maison] Gr. *sous mon toit.*

Dites un mot] C. à d. vous n'avez qu'à vouloir & à commander.

℣. 9. *Sous la puissance d'autrui*] Gr. *qui suis un homme sous puissance.*

℣. 10. *Même en Israël*] Le Centenier étoit Payen, mais apparemment Proselyte, de ceux qui sont nommez dans les Actes, *craignans Dieu.* Voyez Luc VII. 5.

Une si grande foi.] On ne peut en effet exprimer plus dignement l'idée que le Centenier avoit de la puissance de J. C., qu'elle l'est dans le ℣. 9. Il regarde le Seigneur comme le Maître des maladies, qui peut leur commander & s'en faire obéir, comme il se faisoit obéir lui-même par ses Soldats.

℣. 11. *D'Orient & d'Occident*] C. à d. de toute la terre; Conf. Luc XIII. 29. C'est une prediction de la vocation prochaine des Gentils.

Qui seront à table &c.] Les biens du Ciel sont figurez par des festins, Luc XXII. 18--30. Apoc. II. 7. Esai. XX. 5, 6. &c. & la vocation des Gentils est representée en particulier par un grand festin, auquel le Roi les appelle. Matth. XXII. 21. Luc XIV. 16. Le sens est, que les Gentils obtiendront par la foi tous les avantages & tous les biens, qui avoient été promis aux Patriarches. Rom. IV. 16, 17. IX. 30. & suiv. Gal. III. 7, 8, 9. &c.

℣. 12. *Les Enfans du Royaume*] C. à d. les Juifs, qui étoient les heritiers nez du Royaume, ceux à qui il étoit destiné par la naissance, par les promesses, par l'alliance. Voyez Ch. XV. 26, 27. L'Ecriture dit, *Fils de la Mort*, pour dire destiné à la mort. Voyez Ps. LXXIX. 2. Jean XVII. 12. *Fils de la Gehenne.* Matth. XXIII. 15. Au reste J. C. s'exprime d'une maniere générale, parce que le plus grand nombre des Juifs demeura dans l'incredulité, & qu'il n'y en eut que peu, qui crûrent. Rom. IX. 29.

Les ténèbres de dehors] J. C. a égard à la coutume de faire les festins le soir. Voyez Luc XIV. 16. Apocal. XIX. 9. Ainsi ceux qui sont indignes d'être admis au festin, sont jettez dehors dans l'obscurité, c. à d. livrez aux peines de l'enfer.

Des pleurs &c.] Le mot Grec signifie aussi les cris & les hurlemens, qui accompagnent quelquefois les pleurs; & *les grincemens de dents*, qui sont ajoutez, achevent la description de la rage & du desespoir. Voyez Matth. XIII. 42, 50. Act. VII. 54.

℣. 13. *Lui dit*] Lui fit dire.

Son serviteur fut guéri.] On trouve dans plusieurs Manuscrits les paroles qui suivent, *Et le Centenier étant retourné dans sa maison, trouva que son serviteur avoit été guéri à cette même heure-là*; mais il y a apparence que ces mots ont été

14 Puis JESUS étant entré dans la maiſon de Pierre, vit ſa Belle-mere, qui étoit au lit ayant la fièvre; 15 il lui toucha les mains, & la fièvre l'ayant quittée, elle ſe leva & les ſervit. 16 Sur le ſoir on lui preſenta pluſieurs Poſſedez, dont il chaſſa les *malins* Eſprits par ſa parole. Il guerit auſſi tous ceux, qui étoient malades; 17 afin que s'accomplît cette parole du Prophete Eſaïe, Il a pris nos langueurs, & il s'eſt chargé de nos maladies.

18 JESUS ſe voyant environné d'une grande foule commanda, que l'on paſſât de l'autre côté du Lac. 19 Alors un Scribe s'approchant lui dit, Maître, je vous ſuivrai quelque part que vous alliez. 20 JESUS lui répondit, Les renards ont des tanieres, & les oiſeaux du Ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où repoſer ſa tête. 21 Un autre de ſes Diſciples lui dit, Seigneur, permettez-moi d'aller enſevelir mon Pere, avant que *de vous ſuivre.* 22 Mais JESUS lui répondit, ſuivez-moi, & laiſſez les morts enſevelir leurs morts.

23 Il

vſ. 14. Marc I. 29. Luc IV. 38. vſ. 16. Marc I. 32. Luc IV. 40. vſ. 17. Eſaï LIII. 4. I. Pier. II. 24. vſ. 18. Marc I. 33. vſ. 19. Luc IX. 57. vſ. 21. Luc IX. 59. vſ. 22. Luc IX. 60. Levit. XXI. 10, 11. Nomb. VI. 6, 7.

pris de S. Luc VII. 10. en appliquant au Centenier, ce qui eſt dit dans cet endroit-là des amis qu'il avoit envoyez.

℣. 14. *Dans la maiſon de Pierre*] Dans celle où il ſe retiroit à Capernaüm. Voyez Marc I. 21, 22. Il étoit de Bethſaïde qui n'en étoit gueres éloignée. Jean I. 45.

Sa Belle-mere] La mere de ſa femme. Voyez I. Cor. IX. 5.

℣. 15. *Et les ſervit*] Savoir à table. Voyez ci-deſſus IV. 11.

℣. 17. *Il a pris nos langueurs*, &c.] Cet Oracle d'Eſaï. LIII. 4. regarde proprement les pechez des hommes dont les maladies ſont l'image & les effets, d'où vient que les LXX. & S. Pierre I. Ep. II. 24. ont traduit *nos pechez*, au lieu de *nos langueurs*. S. Matthieu applique cet Oracle à la gueriſon des maladies, & il n'eſt pas extraordinaire aux anciens Théologiens des Hébreux d'employer le même texte de l'Ecriture, pour prouver deux veritez, ſur tout lors qu'il s'agit de choſes, qui ont du rapport & de la liaiſon enſemble. Voyez là note ſur Ch. IX. 3.

℣. 18. *Que l'on paſſât de l'autre côté du Lac.*] Dans le pays des Gergeſeniens, qui étoit du côté Oriental du Lac.

℣. 20. *Jeſus lui répondit, Les renards* &c.] Cette réponſe de J. C. fait voir, que le Scribe ne vouloit s'attacher à lui que dans l'eſperance d'avoir part aux avantages temporels, qu'il s'imaginoit trouver à la ſuite du Meſſie.

Le Fils de l'homme] Ce titre eſt pris des Prophetes. Dan. VII. 13. Pſ. VIII. 5. C'eſt celui par lequel J. C. ſe deſigne, & comme perſonne ne l'appelloit ainſi que lui-même, cela montre que c'étoit un titre d'humilité, qui avoit du rapport à ſon aneantiſſement. *Fils de l'homme*, dans les Prophetes, Ezechiel, Daniel, Zacharie, marque moins la nature humaine, que la fragilité & le neant de l'homme, & c'eſt évidemment dans ce ſens, que cette expreſſion eſt employée Pſ. VIII. 5. & XLIX. 2. Il eſt vrai que J. C. a ſoin de la relever, quand il s'agit de faire connoître ſon autorité & ſon pouvoir. Ci-deſſous IX. 6. XIII. 26. & ailleurs. Mais on ne peut douter, qu'il ne s'en ſoit ſervi pour deſabuſer les Juifs de l'opinion, où ils étoient ſur la nature de ſon Regne, & pour leur inſinuer, qu'il ne devoit arriver à la gloire, que par les ſouffrances & par les humiliations.

℣. 21. *Un autre de ſes Diſciples*] Un des douze, ou en général un de ceux qui le ſuivoient. Voyez V. 1.

Permettez-moi d'aller enſevelir mon Pere] Cette demande ſuppoſe un commandement de ſuivre J. C. rapporté par S. Luc IX. 59. Il eſt incertain ſi le pere de ce Diſciple venoit de mourir, mais il paroit plus vraiſemblable qu'étant fort vieux,

23 Il entra enſuite dans la barque, ſuivi de ſes Diſciples. 24 Et il s'éleva tout d'un coup ſur la mer une ſi grande tempête, que la barque étoit toute couverte des flots. Cependant JESUS dormoit. 25 Alors ſes Diſciples s'approchant de lui, l'éveillerent, & lui dirent, Seigneur, ſauvez-nous, nous periſſons. 26 JESUS leur répondit, Pourquoi avez-vous peur, gens de petite foi? Et ſe levant il menaça les vents & la mer; & il ſe fit un grand calme. 27 Tout le monde en fut étonné; Quel eſt cet homme-ci, diſoit-on, que même les vents & la mer lui obeïſſent?

28 Quand il fut paſſé à l'autre bord, dans le païs des Gergeſeniens, deux Démoniaques, qui ſortoient des ſepulcres, & qui étoient ſi furieux, que perſonne n'oſoit paſſer par ce chemin-là, vinrent au devant de lui, 29 & ſe mirent à crier, Qu'y a-t-il entre vous & nous, JESUS, Fils de Dieu? Etes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le tems? 30 Or il y avoit à quelque diſtance d'eux, un grand troupeau de pourceaux, qui paiſſoit: 31 & les Démons le prioient en

vſ. 23. Marc IV. 35. Luc VIII. 22. vſ. 27. Luc VIII. 25. Pſ. LXV. 8. LXXXIX. 10. vſ. 28. Marc V. 1. Luc VIII. 26. vſ. 29. II. Pier. II. 4. Jude vſ. 6. Luc VIII. 31. conf. avec Apocal. XX. 1.

vieux, ſon fils demandoit la permiſſion de demeurer auprès de lui juſqu'à ſa mort. Voyez I. Rois XIX. 20.

℣. 22. *Laiſſez les morts*] C. à d. les morts ſpirituels. Ceux qui ſont morts dans le peché. Epheſ. V. 14.

Enſevelir leurs morts.] C. à d. avoir ſoin des choſes temporelles. Luc IX. 60, 61, 62.

℣. 24. *Tout d'un coup*] Grec, *voici.*

℣. 28. *Gergeſeniens,*] S. Marc dit *Gadareniens,* V. 1. auſſi bien que S. Luc VIII. 26. *Gadara* & *Gergeza* étoient deux villes voiſines, ſur la côte Orientale du Lac de Gennezareth, au delà du Jourdain. Voyez Joſeph de la Guerre des Juifs. L. II. C. 20. L. III. C. 2.

Deux Démoniaques] S. Luc & S. Marc ne parlent que d'un, ſoit parce qu'il y en avoit un plus furieux que l'autre, & qui s'appelle *Legion*; ſoit parce qu'il ſe diſtingua en voulant ſuivre Jeſus, ce qui oblige les deux Evangeliſtes, S. Marc & S. Luc, à ne faire d'attention qu'à celui-là. Voyez Marc V. 2. Luc VIII. 27, 38.

Qui ſortirent des ſepulcres] Les ſepulcres des Juifs étoient des grottes creuſées dans la terre, où l'on pouvoit ſe retirer.

℣. 29. *Qu'y a-t-il entre vous & nous*] Expreſſion Hébraïque pour dire, *De quoi vous mêlez-vous?* II. Sam. XVI. 16. Jean II. 4. *Pourquoi nous faites-vous du tort? Quel demêlé avons-nous enſemble? Que vous avons-nous fait?* Ainſi II. Chron. XXXV. 21. Joel III. 4. Voyez ſur Marc V. 7.

Fils de Dieu?] Voyez la note ſur IV. 3.

Pour nous tourmenter avant le tems] Ils craignent d'être envoyez dans l'abyme. Luc VIII. 31. où les Démons ſont reſervez pour le jour de leur jugement. II. Pier. II. 4. Jude *℣.* 6. Ceux-ci ſe regardoient, comme devant encore jouïr de la liberté, pour tourmenter les hommes.

℣. 30. *A quelque diſtance d'eux*] Il y a dans le Grec à la lettre *loin d'eux.* Mais ſi l'on confere Marc V. 11. & Luc VIII. 32. avec S. Matthieu, on reconnoitra que la ſignification du mot Grec, dans cet endroit ici, eſt celle qu'on a exprimée. L'Interprete Latin a traduit, *non loin d'eux.*

Un grand troupeau de pourceaux] S. Marc dit, *environ deux mille.* Cela n'eſt pas ſurprenant, parce que les habitans de ce pays-là étoient pour la plupart Payens. Gadara eſt appellée par Joſeph, une ville Grecque ou Payenne, & c'eſt pour cela qu'elle fut detachée des Etats d'Archelaüs, & réunie à la Province de Syrie. Joſeph. Antiq. Jud. L. XVII. 13. On voit auſſi dans le même Auteur, que les Gadareniens & les Gergezeniens étoient pour la plupart Payens, quoi qu'ils euſſent des Juifs dans leurs Villes. Joſeph. de la Guerre des Juifs. Liv. II. c. 20.

en lui disant, Si vous nous chassez, permettez-nous d'entrer dans ce troupeau de pourceaux. 32 JESUS leur dit, Allez. Les Démons donc, sortant *des possedez*, entrerent dans ce troupeau de pourceaux, & en même tems on vit tous ces pourceaux se précipiter du haut du rocher dans la mer, & perir dans l'eau. 33 Alors ceux qui les gardoient, s'enfuïrent, & étant venus dans la Ville, ils raconterent tout, & ce qui étoit arrivé aux possedez. 34 Aussi-tôt toute la Ville sortit au-devant de JESUS, & quand ils l'eurent vû, ils le prierent de se retirer de leur Contrée.

CHAPITRE IX.

Paralytique guéri. 1-8. *Vocation de Matthieu. Jesus mange avec des Peagers.* 9-13. *Ses Disciples ne jeûnent point; pourquoi.* 14-17. *Guerison d'une femme qui avoit une perte de sang.* 20-22. *Fille de Jaïrus ressuscitée.* 23-26. *Guerison de deux aveugles.* 27-31. *d'un muet possedé.* 32. 33. *Blasphême des Pharisiens.* 34. *Jesus prêche en Galilée. Brebis errantes. Moisson.* 35-38.

1 JESUS étant rentré dans la barque repassa *le Lac*, & vint dans sa Ville. 2 On lui présenta là un Paralytique, étendu sur un lit, & JESUS voyant leur foi, dit au Paralytique; Prenez courage, mon Fils,

CHAP. IX. ℣. 1. Marc II. 1. Matth. IV. 13. ℣. 2. Luc V. 18. Deut. XXVIII. 15, 22, 27. Jean V. 14. IX. 2. I. Cor. XI. 30. Jaq. V. 15.

℣. 33. *Dans la Ville*] *Dans Gergesa*, autrement, *Geraza*, ou dans *Gadara*.

℣. 34. *Aussi tôt toute la Ville*] Gr. *Et voici toute la ville.*

Ils le prierent &c.] Ce fut par la crainte qu'ils eurent de la presence d'un homme si extraordinaire, & peut-être par l'apprehension de faire de nouvelles pertes. Voyez Luc VIII. 37. Conf. I. Rois XVII. 18. Job XXII. 17. Voyez sur Marc V. 17.

CHAP. IX. ℣. 1. *Dans sa Ville*] C'est Capernaüm, où Jesus s'étoit retiré. Voyez Matth. IV. 13. Marc II. 1.

℣. 2. *Voyant leur foi*] Cela est dit à l'occasion de ce que firent ces gens-là, lors que ne pouvant introduire leur malade dans la chambre où étoit Jesus, à cause de la foule, ils le descendirent par le toit, ce qui fait voir l'extrême confiance qu'ils avoient en la puissance & en la bonté du Seigneur. Voyez Marc II. 4, 5. Luc V. 19, 20.

Vos pechez vous sont pardonnez] Les Juifs étoient persuadez que les maladies étoient la punition de quelque péché, & sur tout les grandes maladies. Quoi qu'ils étendissent trop loin cette maxime, (voyez Jean IX. 3.) il est pourtant vrai, que les adversitez de la vie ne sont que trop souvent la juste punition des pechez des hommes. Voyez Deut. XXVIII. 21. I. Cor. XI. 30. Jean V. 14. Jaq. V. 15. I. Jean V. 16. C'est ce qui a donné lieu à J. C. de dire au Paralytique, en le guerissant, *vos pechez vous sont pardonnez.* Conf. Esai. XXXIII. 24. & observez que S. Marc IV. 12. a mis, *& que leurs pechez ne leur soient pardonnez*, au lieu de ces paroles qui sont dans S. Matth. XIII. 15. *& que je ne les guerisse.*

℣. 3. *Sur quoi quelques Scribes qui étoient presens*] Gr. *& voici quelques uns des Scribes.*

Blasphême.] Ce mot exprime en général toute parole impie. Or J. C. auroit dit en effet une impieté, s'il n'eût été lui-même qu'un homme ordinaire. C'est la pensée des Scribes, qui reconnoissent, qu'il n'y a que Dieu qui ait l'autorité de pardonner les pechez. Luc V. 21.

℣. 5. *Lequel est le plus aisé*] J. C. veut dire qu'ayant le pouvoir de guerir les maladies, il a en même tems & par la même raison le pouvoir de pardonner les pechez, qui ont attiré la maladie. ℣. 8.

Fils, vos pechez vous ſont pardonnez [3] Sur quoi quelques Scribes, qui étoient preſens, dirent en eux-mêmes ; Cet homme blaſphême. [4] Mais JESUS connoiſſant leurs penſées, Pourquoi, leur dit-il, avez-vous de mauvaiſes penſées dans le cœur? [5] Car lequel eſt le plus aiſé de dire, Vos pechez vous ſont pardonnez, ou de dire, Levez-vous & marchez? [6] Cependant afin que vous ſachiez, que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les pechez ſur la terre, Levez-vous, dit alors JESUS au Paralytique, emportez votre lit & vous en allez dans votre maiſon. [7] A l'inſtant le Paralytique ſe leva, & s'en alla chez lui; [8] & le peuple ayant vû *ce qui venoit d'arriver*, il en fut rempli d'admiration, & glorifioit Dieu de ce qu'il avoit donné un tel pouvoir aux hommes.

[9] Puis JESUS partant de là vit un homme appellé Matthieu, aſſis au bureau des Impôts, & lui dit, Suivez-moi. Il ſe leva & le ſuivit. [10] Et comme JESUS étoit à table dans la maiſon *de Matthieu*, il y vint beaucoup de Peagers & de gens de mauvaiſe vie, qui ſe mirent à table avec JESUS, & avec ſes Diſciples. [11] Des Phariſiens voyant cela dirent à ſes Diſciples, Pourquoi votre Maître mange-t-il avec des Peagers, & des gens de mauvaiſe vie? [12] Mais JESUS entendant cela leur dit, Ce ne ſont pas ceux qui ſont en ſanté, qui ont

℣. 3. Eſai. XLIII. 25. XLIV. 22. Job XIV. 4. ℣. 5. Marc II. 13, 14. Luc V. 27. 28. ℣. 11. Matth. XI. 19. Luc V. 30. XV. 2. Jean IV. 9. Act. X. 28. I. Cor. V. 11. II. Jean. vſ. 10. Gen. XLIII. 32. Dan. I. 8.

℣. 8. *Rempli d'admiration*] Ce fut une admiration mêlée de frayeur. Pluſieurs Exemplaires Grecs auſſi bien que d'anciennes Verſions portent, *ils furent ſaiſis de crainte.* Voyez Luc V. 26. & la note ſur VIII. 34.

Glorifioit Dieu] Benit Dieu. Voyez ci-deſſus V. 16. Ce qui fut, pour les Scribes, une occaſion de blaſphême, fut à l'égard du peuple un ſujet de benir Dieu.

Qu'il avoit donné un tel pouvoir aux hommes.] C. à d. à un homme, ou aux hommes en la perſonne de J. C. Conf. Marc II. 12. Luc V. 26. Ils beniſſoient Dieu de ce qu'il leur avoit envoyé un homme, qui eut le pouvoir de guerir leurs maladies, & de pardonner leurs pechez. Conf. Luc I. 68. & ſuiv. On peut entendre auſſi qu'ils glorifioient Dieu de ce qu'il avoit donné aux hommes la grace & le privilege de pouvoir en même tems accorder le pardon de leurs pechez, & la gueriſon de leurs maladies.

℣. 9. *Matthieu*] Il eſt appellé Levi par S. Marc & par S. Luc. Voyez auſſi Matth. X. 3. Il portoit les deux noms.

Au bureau des Impôts] C'étoit un lieu proche du Lac & du port. Marc II. 13, 14. Il y en avoit ſur les grands chemins, ſur les Lacs & ſur les rivieres.

℣. 10. *Dans la maiſon de Matthieu*] On a ſuppléé ces mots *de Matthieu.* Voyez S. Marc II. 15. & S. Luc V. 29.

Il y vint beaucoup &c.] Gr. *Voici beaucoup de* &c.

Gens de mauvaiſe vie] Gr. *pecheurs.* C'eſt le titre par lequel les Juifs deſignoient les Peagers, & ceux qui avoient commerce avec eux. Ils regardoient les premiers comme des Infideles & des Payens, que l'Ecriture deſigne ſous le nom de *Pecheurs.* Voyez Matth. XXVI. 45. Marc XIV. 41. Luc XXIV. 7. &c. Et ils auroient crû ſe ſouiller, s'ils avoient mangé avec ces gens-là. Voyez ſur Marc II. 16.

℣. 12. *Ce ne ſont pas ceux* &c.] C'eſt un trait contre la preſomption des Phariſiens, enflez de l'opinion de leur propre juſtice. Ils étoient juſtes & ſaints *à leurs yeux.* C'eſt au reſte une façon de parler proverbiale; elle n'a pas été inconnue aux Philoſophes Payens, qui l'ont employée pour répondre à de pareils reproches.

ont beſoin de Medecin, ce ſont ceux qui ſe portent mal : [13] Allez donc apprendre ce que ſignifie *cette parole*, Je veux miſericorde & non pas ſacrifice ; car je ne ſuis point venu appeller les juſtes à repentance, mais les pecheurs.

[14] Alors les Diſciples de Jean *Baptiſte* vinrent trouver Jesus, & lui dirent, D'où vient que nous jeûnons ſouvent, nous & les Phariſiens, & que vos Diſciples ne jeûnent point? [15] Jesus leur répondit, Ceux qui accompagnent l'Epoux, peuvent-ils être dans le deuil, pendant que l'Epoux eſt avec eux ? Mais un tems viendra que l'Epoux leur ſera ôté, & ce ſera alors, qu'ils jeûneront. [16] On ne met point une piece de drap neuf à un vieux habit, parce que la piece, qu'on y ajoûteroit, emporteroit une partie de l'habit, & il en ſeroit encore plus dechiré. [17] On ne met pas non plus le vin nouveau dans de vieux vaiſſeaux, autrement les vaiſſeaux venant à ſe rompre, le vin ſe repand, & les vaiſſeaux ſont perdus ; mais on met le vin nouveau dans des vaiſſeaux neufs, & l'un & l'autre ſe conſerve.

[18] Com-

℣. 13. Matth. XII. 7. Oſée VI. 6. Mich. VI. 6, 7, 8. Eccleſiaſtique XXXV. 1, 2, 3. I. Sam. XV. 22. Prov. XXI. 3. Eſai. I. 11. Marc II. 17. Luc V. 32. XV. 7, 10, 29. XIX. 10. I. Tim. I. 15. ℣. 14. Marc II. 18. Luc V. 33. XVIII. 12. Matth. VI. 16. XI. 19. ℣. 15. Act. X. 30. XIII. 2, 3. XIV. 22. I. Cor. VII. 5.

℣. 13. *Je veux miſericorde & non pas ſacrifice*] Cela veut dire : *J'aime mieux la miſericorde que le ſacrifice* ; auſſi les LXX. ont traduit de la ſorte les paroles d'Oſée VI. 6. & le Prophete s'explique lui-même, lors qu'après avoir dit, *Je veux miſericorde & non pas ſacrifice*, il ajoute en changeant de tour, *& la connoiſſance de Dieu plus que les holocauſtes*. J. C. veut dire qu'une œuvre de miſericorde, telle que la converſion des pecheurs, valoit mieux que tous les ſacrifices. Voyez des façons de parler ſemblables Matth. X. 20. Jean VII. 16. & l'explication de cette ſentence Matth. XXIII. 23.

Je ne ſuis point venu &c.] C'eſt une Ironie contre les Phariſiens. Ce n'eſt pas vous autres juſtes que je ſuis venu ſauver, &c.

℣. 14. *Nous jeûnons ſouvent*] Jean Baptiſte ayant prêché la repentance, vivoit non ſeulement d'une maniere auſtère dans le choix de ſa nourriture, mais il jeûnoit beaucoup, & il avoit formé à cela ſes Diſciples. Voyez Ch. XI. 18. Luc V. 33. Voyez ſur le jeûne des Phariſiens la note ſur Ch. VI. 16.

Vos Diſciples ne jeûnent point] C. à d. ne jeûnent pas ſouvent, ou n'ont pas accoûtumé de jeûner. Voyez une expreſſion ſemblable, Marc XIV. 12. & XV. 16.

℣. 15. *Ceux qui accompagnent l'Epoux*] Le mot Grec ſignifie, *les enfans de la chambre nuptiale*. C'eſt une façon de parler Hébraïque, pour dire les amis qui aſſiſtent l'Epoux à ſes nôces. Voyez Jean III. 29. Pſ. XLV. 10. J. C. au reſte ſe preſente ici ſous l'idée d'Epoux. S. Jean l'avoit deſigné par ce nom Jean III. 29. Conf. Matth. XXV. 6.

Un tems viendra.....] J. C. parle du tems de ſa mort, & predit toutes les afflictions, qui arriveroient enſuite à ſes Diſciples. C'eſt ce qu'il a exprimé d'une maniere figurée, *ils jeûneront*.

℣. 16. *On ne met.....*] Le ſens de cette comparaiſon & de celle qui ſuit, eſt, qu'il faut obſerver en toutes choſes des regles de prudence, aſſortir les pratiques au tems ; aux lieux, aux perſonnes, & ne pas impoſer à des Diſciples encore *novices*, des Loix, dont l'obſervation ne convenoit pas à leur état.

Neuf] Le mot Grec ſignifie *un drap écru*, qui n'a pas été apprêté, ce qui repreſente fort bien des hommes, qui n'ont pas encore été inſtruits ni diſciplinez.

La piece qu'on y ajouteroit] Gr. *le remplage*. Au reſte le Grec eſt équivoque ; & peut ſignifier, ou que la piece d'un drap écru dechire le vieux habit, ou que celui qui l'a miſe l'arrache lui-même, choqué de la difformité qu'elle cauſe. Cela ne change rien au ſens de la comparaiſon.

℣. 17. *De vieux vaiſſeaux*] Gr. *de vieilles outres* ; vaiſſeaux de peaux, ou de bouc, où l'on mettoit

18 Comme il leur tenoit ce discours, le Chef *de la Synagogue* vint le trouver, & se jettant à ses pieds lui dit, Ma fille est morte à présent, mais venez lui imposer les mains & elle vivra. 19 JESUS se leva & le suivit, accompagné de ses Disciples.

20 Cependant une femme, qui depuis douze ans avoit une perte de sang, s'approcha de lui par derriere, & toucha le bord de sa robe: 21 car elle disoit en elle-même, si je touche seulement son habit, je serai guérie. 22 Mais JESUS se retourna, & lui dit en la regardant, Rassurez-vous, ma fille, votre foi vous a sauvée. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

23 Lors que JESUS fut arrivé dans la maison du Chef *de la Synagogue*, & qu'il eut vû les joüeurs de flûte, & une troupe de gens assemblez, qui faisoient un grand bruit; 24 il leur dit, Retirez-vous, car cette jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquoient de lui. 25 Quand donc on eut fait retirer tout ce monde, il entra, & ayant pris cette fille par la main, elle se leva. 26 Et le bruit s'en répandit dans tout le païs.

27 En-

℣. 18. Marc V. 22, 23. Luc VIII. 41, 42.

mettoit le vin, pour le transporter sur des bêtes de charge. Cette comparaison a le même sens que la precedente.

℣. 18 *Le Chef de la Synagogue*] Autr. *un des Chefs*. Il y a simplement dans le Grec, *le Chef*, ou, *le Prince*. C'étoit Jaïrus Chef de la Synagogue de Capernaüm, Luc VIII. 41. Il y avoit dans chaque Synagogue considerable plusieurs Docteurs, qui sont nommez *les Chefs* ou *les Princes*. Voyez Marc V. 22. Act. XIII. 15. & par dessus tous un President, comme il semble que l'étoit Jaïrus dans celle de Capernaüm.

Ma fille est morte à présent] Le sens est, qu'il l'avoit laissée à l'extremité, & qu'il craignoit qu'elle ne fut morte. Voyez Marc V. 23. Luc VI. 41. & 49.

Venez lui imposer les mains] Ceremonie ancienne, pratiquée par les Prophetes, & dont ils accompagnoient les Prieres, qu'ils faisoient pour quelcun. Voyez Nombr. XXVII. 18. II. Rois V. 11. Matth. XIX. 13. &c. Jaïrus demande à J. C. de venir prier Dieu pour sa fille, ne doutant point qu'étant un grand Prophete, Dieu ne lui en accorde la gueriſon. Voyez & conf. Gen. XX. 7.

℣. 20. *Cependant une femme*] Gr. *Et voici une femme.*

Le bord] C'est ce que signifie en général le mot Grec. Les LXX. s'en sont servis, Nombr. XV. 38. pour exprimer un mot Hébreu, d'une signification assez incertaine, que nos Versions traduisent *une bande*, & d'autres *une frange*. Mais ce que l'Evangeliste veut remarquer est simplement, que cette femme toucha le bord du vêtement de J. C. comme le verset suivant & le recit de S. Marc le confirment. Marc V. 27, 28.

℣. 22. *Rassurez-vous*] Ou, *prenez courage*. Cette femme fut saisie de crainte, lorsque J. C. la regarda. Marc V. 33. Luc VIII. 47. Elle eut peut de lui avoir deplû en le touchant en secret, d'autant plus qu'elle étoit souillée selon la Loi. Levit. XV. 25. Voyez sur Marc V. 33.

Vous a sauvée.] Autr. *guérie*. C'est ce que signifie le mot Grec ici & ailleurs. Voyez Marc VI. 56. Luc VI. 9. &c.

℣. 23. *Les joüeurs de flûte*] C'étoit une coutume des Juifs, de faire jouer des airs funebres, aux funerailles des morts. Voyez Jerem. XLVIII. 6. Quelques Savans remarquent, qu'on se servoit de la trompette aux funerailles des personnes d'un âge mûr, ou, avancé, & de la flûte à celles des jeunes personnes, comme étoit la fille de Jaïrus, qui n'avoit que 12. ans.

Qui faisoient un grand bruit.] C'étoit par leurs cris & par leurs lamentations. Marc V. 38. Jerem. IX. 17.

℣. 24. *Retirez-vous, car &c.*] Comme ces gens-là pleuroient une personne morte, J. C. leur ordon-

27 Enſuite comme Jesus ſortoit de ce lieu-là, deux aveugles le ſuivirent, en criant, Fils de David, ayez pitié de nous. 28 Et lors qu'il fut entré dans la maiſon, ces aveugles vinrent à lui, & Jesus leur dit, Croyez-vous, que cela ſoit en mon pouvoir? Ils lui répondirent, Oui, Seigneur. 29 Alors il toucha leurs yeux, en leur diſant, qu'il vous ſoit fait ſelon votre foi. 30 Et leurs yeux s'ouvrirent. Mais Jesus leur défendit ſeverement *d'en parler*, Prenez bien garde, leur dit-il, que perſonne ne le ſache. 31 Cependant, quand ils furent partis, ils repandirent ſa renommée dans tout ce païs-là.

32 Comme ils s'en alloient, on lui preſenta un homme muet, poſſedé du Démon. 33 Le Démon ayant été chaſſé le muet parla, & tout le peuple diſoit dans l'admiration, dont il étoit rempli, Jamais on ne vit rien de ſemblable en Iſraël. 34 Mais les Phariſiens diſoient, Il chaſſe les Démons par le Prince des Démons.

35 Or Jesus alloit dans toutes les Villes & dans toutes les Bourgades, enſeignant dans leurs Synagogues, prêchant l'Evangile du Regne *de Dieu*, & gueriſſant toute ſorte de maladies, & de langueurs parmi le peuple. 36 Et ayant jetté les yeux ſur cette multitude de gens,

℣. 27. Matth. XII. 23. Jean VII. 31. ℣. 32. Luc XI. 14. ℣. 33. Matth. XII. 22, 23. ℣. 34. Matth. XII. 24. Marc III. 22. Luc XI. 15. ℣. 35. Marc VI. 6. Luc XIII. 22. Matth. IV. 23. Dan. II. 44. ℣. 36. Marc VI. 34. Nomb. XXVII. 17. Matth. X. 6. I. Rois XXII. 17. Jerem. L. 6. Ezech. XXXIV. 2. Zach. X. 2.

ordonne de ſe retirer, par la raiſon qu'il ajoute, *qu'elle ne faiſoit que dormir*; c. à d. que ſa mort n'alloit être que comme un ſommeil fort court. Conf. Jean XI. 11.

℣. 27. *En criant*] Gr. *crians & diſans*, *Fils de David*. C'eſt un des titres que les Juifs donnoient alors au Meſſie. Matth. XII. 23. & ailleurs. Voyez ſur Matth. I. 1.

℣. 30. *Prenez bien garde* &c.] Voyez ſur VIII. 4. & ſur XII. 16.

℣. 33. *Jamais on ne vit rien* &c.] Ceci regarde & la grandeur des miracles & leur nombre. Car on doit remarquer que dans une ſeule après-dinée, Jeſus reſſuſcita la fille de Jaïrus, guerit l'Hemorroïſſe, rendit la vûë à deux Aveugles, & delivra un poſſedé ſourd & muet, tout cela dans Capernaüm.

℣. 35. *De langueurs*] Voyez ci-deſſus IV. 23.

℣. 36. *Languiſſans*] Le mot Grec ſignifie ici une eſpece de defaillance, l'abattement que la faim & la fatigue cauſent. Voyez Matth. XV. 32. Hebr. XII. 3. Cependant il y a pluſieurs Manuſcrits Grecs, qui portent avec la Vulgate, *fatiguez*, *haraſſez*, ce qui revient dans le fonds à la même choſe. Cette multitude venoit non ſeulement des divers quartiers de la Galilée, mais de la Judée, de l'Idumée, d'au delà le Jourdain, & des environs de Tyr & de Sidon. Voyez Marc III. 7, 8.

Diſperſez] Il eſt aiſé de ſe figurer une troupe de gens, que la laſſitude obligeoit de ſe coucher çà & là, comme un troupeau diſperſé dans la campagne, parce qu'ils ne vouloient pas quitter Jeſus, & qu'ils avoient peine à le ſuivre.

Comme des brebis &c.] C'eſt l'idée qu'on vient d'exprimer, à quoi l'on ajoutera, que cette expreſſion de J. C. dans l'uſage de l'Ecriture, repreſente un état très-deplorable. Nombr. XXVII. 17. Zach. X. 2. & ailleurs.

℣. 37. *La moiſſon eſt grande* &c.] Cette multitude qui ſuivoit Jeſus, & qui temoignoit un ſi grand deſir d'être inſtruite, lui fait faire cette reflexion. Il compare la Judée & les pays voiſins à une campagne, couverte de bleds déja murs, où il ne manque que des moiſſonneurs, pour y mettre la faucille, & le recueillir. Conf. Jean IV. 35.

Chap. X. ℣. 1. *Appellé*] Ou *fait approcher de lui*.

Ses douze Diſciples,] Il paroit par ce recit de S. Mat-

gens, *qui le ſuivoient*, il en eut compaſſion, parce qu'ils étoient languiſſans & diſperſez comme des brebis qui n'ont point de Paſteurs. 37 Alors il dit à ſes Diſciples, La moiſſon eſt grande, mais il y a peu d'ouvriers. 38 Priez donc le Maître de la moiſſon, qu'il envoye des Ouvriers dans ſa moiſſon.

CHAPITRE X.

Noms, miſſion, pouvoir des Apôtres. 1-8. *Ne faire proviſion de rien.* 9-11. *Châtiment des incredules.* 12-15. *Prudence & ſimplicité.* 16. *Perſecutions prédites.* 17-23. *Motifs de patience & de confiance.* 24-33. *Jeſus apporte la guerre dans le monde.* 34-36. *L'aimer plus que toutes choſes; porter ſa croix.* 37.38. *Perdre ſa vie pour la conſerver.* 39. *Récompenſe de quiconque reçoit les Diſciples de J. C.* 40-42.

1 JEsus ayant apellé ſes douze Diſciples, leur donna le pouvoir de chaſſer les Eſprits immondes, & de guerir toute ſorte de maladies & de langueurs.

2 Voici les noms des douze Apôtres. Le premier eſt Simon, nommé Pierre, puis André ſon frere; Jaques fils de Zebedée, & Jean ſon frere; 3 Philippe & Barthelemi; Thomas & Matthieu le Peager; Jaques fils d'Al-

℣. 37. Luc X. 2. Jean IV. 35. Act. XVI. 9, 10. XVIII. 10. II. Theſſ. III. 1. ℣. 38. Luc VI. 12, 13. CHAP. X. ℣. 1. Marc III. 13. &c. VI. 7. Luc VI. 13. IX. 1. ℣. 2. Act. I. 13.

S. Matthieu, que Jeſus avoit déja choiſi parmi tous ſes Diſciples, ceux qu'il honora dans la ſuite du nom d'Apôtres. Marc III. 14. Luc VI. 13. Ce nombre de *douze* ſemble avoir du rapport aux douze Patriarches & aux douze Tribus d'Iſraël, Matth. XIX. 28. Luc XXII. 30. Apoc. XXI. 12, 14. Voyez auſſi Exod. XXIV. 4. Deuter. I. 23. Joſ. III. 12.

Eſprits immondes] Les Juifs croyant que Dieu permettoit aux mauvais Eſprits de punir les hommes par diverſes maladies, ils diſtinguoient entre ces maladies, celles qui rendoient les hommes ſouillez & celles qui ne le faiſoient pas. Ainſi cette femme qui avoit *un Eſprit de maladie* qui la tenoit courbée Luc XIII. 10. n'avoit pas un *Eſprit immonde*, parce que ſa maladie ne ſouilloit point; au contraire ceux qui étoient affligez de maladies qui ſouilloient étoient poſſedez par des *Eſprits immondes*. Or comme rien ne ſouilloit plus que les ſepulcres, les *Démoniaques* qui y habitoient étoient poſſedez par de tels Eſprits; on remarque auſſi que ces Eſprits de menſonge qui inſpiroient les faux Prophetes ſont nommez des *Eſprits immondes* Zach. XIII. 2. Apoc. XVI. 13, 14. confer. Luc IV. 33. & c'eſt apparemment parce que ces gens-là alloient dans les ſepulchres pour y attirer quelque inſpiration; c'étoit une eſpeçe de *Necromantiens*. On a obſervé que depuis la Captivité la Nation des Juifs étoit fort adonnée à la Magie.

Langueurs] Voyez ci-deſſus IV. 23.

℣. 2. *Apôtres*] J. C. donna ce nom à ſes douze Diſciples, Luc VI. 13. il ſignifie *Envoyé*; & S. Marc en rend la raiſon, c'eſt que J. C. les *envoya prêcher*. Marc III. 14. Jeſus choiſit ces douze, qu'il avoit appellez dès le commencement de ſon miniſtère, afin qu'étant parfaitement inſtruits de toute ſa doctrine, & de ſes miracles, de ſa reſurrection & de ſon aſcenſion dans le Ciel, ils puſſent en rendre un témoignage certain. Voyez Act. I. 21, 22.

Pierre] J. C. lui avoit impoſé ce nom, lorſqu'avec Jean ſon frere, il étoit venu le trouver la premiere fois. Voyez Jean I. 42.

℣. 3. *Jaques fils d'Alphée*] C'eſt celui qui eſt appellé le *Mineur*, Marc XV. 40. à cauſe de ſon âge ou de ſa taille, & *frere de notre Seigneur*, Gal. I. 19. C'eſt l'Auteur de l'Epitre Catholique de S. Jaques.

d'Alphée, & Lebbée ſurnommé Thaddée; 4 Simon le Cananite & Judas Iſcariote qui fut celui qui livra Jeſus.

5 Ce ſont-là les douze, que JESUS envoya après leur avoir donné les inſtructions *ſuivantes*; N'allez point vers les Gentils, & n'entrez dans aucune Ville des Samaritains; 6 mais allez plûtôt vers les brebis perduës de la maiſon d'Iſraël. 7 *Par tout où* vous irez, prêchez que le Regne des Cieux eſt proche. 8 Rendez la ſanté aux malades, gueriſſez les Lépreux, reſſuſcitez les Morts, chaſſez les Démons; Vous avez reçu gratuïtement, donnez gratuïtement.

9 Ne prenez ni or, ni argent, ni monnoye dans vos ceintures; 10 ni ſac pour le voyage, ni deux habits, ni des ſouliers, ni un bâton. Car l'ouvrier eſt digne d'avoir ſa nourriture. 11 En quelque Ville ou Bourgade que vous alliez, informez-vous, qui eſt digne *de vous*

℣. 6. Matth. IX. 36. XV. 24. XXII. 1. Jean I. 11. Act. III. 25, 26. XIII. 46. Rom. XV. 8. Luc I. 54, 55. Ezech. XXXIV. 4, 5, 16, 23. Eſai. LIII. 6. I. Pierr. II. 25. Jerem. L. 6, 17. Zach. XI. 17. ℣. 7. Luc IX. 2. X. 9. Matth. III. 2. IV. 17. Dan. IX. 25. Mal. III. 1. ℣. 8. Matth. XI. 5. Act. XX. 33, 34, 35. I. Cor. IX. 12, 15, 18. II. Cor. XI. 9, 12. XII. 13, 14. ℣. 9. Marc VI. 8. Luc IX. 3. XXII. 35. ℣. 10. Luc X. 7, 8. I. Cor. IX. 7, 11. 14. I. Tim. V. 18. Deut. XXIV. 14, 15. Levit. XIX. 13. Tob. IV. 14.

Lebbée ſurnommé Thaddée.] C'eſt celui qui eſt nommé *Jude* Luc VI. 16. & qui eſt l'Auteur de l'Epître qui porte ſon nom.

℣. 4. *Simon le Cananite*] Comme S. Luc appelle cet Apôtre *Simon le Zelé*, & que le mot Hébreu *Cana* ſignifie avoir du zele, il paroit très-vraiſemblable, que le ſurnom de Cananite, ne ſignifie autre choſe que *le Zelé*. Voyez Luc VI. 15.

Iſcariote] On ne ſait pas bien quelle eſt l'origine de ce ſurnom. Les conjectures des Interpretes varient extremement. Celle qui ſuppoſe que ce nom fut donné à Judas depuis ſa mort & qu'il vient du mot *Iſcara*, qui ſignifie *étranglement*, eſt fort ingenieuſe & n'eſt pas ſans vraiſemblance.

℣. 5. *N'allez point vers les Gentils*] Gr. *N'allez point dans la voye des Gentils.* C. à d. dans le chemin qui conduit vers les Gentils. La raiſon de cette défenſe étoit que J. C. ne vouloit donner aucun ſujet de ſcandale aux Juifs. Car comme ils étoient perſuadez que le Meſſie ne viendroit que pour eux, ils auroient conclu que J. C. ne l'étoit pas, s'il s'étoit adreſſé aux Gentils. Il falloit d'ailleurs conſerver les Privileges de la Nation. Ils étoient les enfans du Royaume, Matth. VIII. 12. Conf. Act. XIII. 46. Cette défenſe fut abolie, Matth. XXVIII. 19.

N'entrez dans aucune Ville des Samaritains] Il ne leur eſt pas défendu proprement d'y entrer, voyez Luc IX. 52. Jean IV. 4, 5. mais d'y prêcher l'Evangile. Les Juifs mettoient les Samaritains au même rang que les Payens, quoi qu'ils ne fuſſent pas idolatres, & même il regnoit entre eux & les Juifs une jalouſie qui les rendoit encore plus odieux aux Juifs que les Payens. Jean IV. 9. VIII. 48.

℣. 6. *Vers les brebis de la maiſon d'Iſraël*] Ce ſont les Juifs. Comme ils étoient le Peuple élu à qui le Meſſie étoit promis & duquel il devoit deſcendre, Rom. IX. 4, 5. Dieu voulut qu'ils fuſſent les premiers honorez de la prédication de l'Evangile & qu'ils joüiſſent ſeuls du miniſtère de J. C. & même de celui de ſes Diſciples pendant ſa vie. Voyez Matth. XV. 24. Rom. XV. 8. Luc I. 54, 55.

Perduës] Autr. *égarées*. J. C. compare les Juifs à des brebis égarées que le Berger va chercher. Conf. Luc XV. 4. & ci-deſſus IX. 36. Jerem. L. 6. Eſai. LIII. 6. Pſ. CXIX. 176.

℣. 7. *Par tout où vous irez.*] Gr. *allant*, ou *étant partis.*

Le Regne des Cieux] Voyez ci-deſſus III. 2.

℣. 8. *Gueriſſez les Lépreux*] Autr. *purifiez les Lépreux.* Voyez ci-deſſus VIII. 2.

Donnez gratuitement.] Cela n'exclut pas la nourriture & les choſes neceſſaires à la vie que les Apôtres pouvoient prendre de ceux qu'ils inſtruiſoient. Seulement ils ne devoient point vendre les graces de Dieu, parce qu'elles n'étoient point à eux & qu'ils n'en étoient que les Diſpenſateurs. I. Cor. IV. 1.

vous recevoir, & demeurez chez *cet homme-là* juſqu'à ce que vous partiez *du lieu*.

12 Quand vous entrerez dans une maiſon, ſaluëz-la; 13 ſi cette maiſon en eſt digne, que votre paix lui demeure; mais ſi elle n'en eſt pas digne, que votre paix retourne à vous. 14 Lors qu'on ne vous recevra point & qu'on n'écoutera point vos inſtructions, en ſortant de cette maiſon ou de cette Ville-là, ſecouëz la pouſſiere de vos pieds. 15 Je vous dis en verité, qu'au jour du Jugement Sodome & Gomorrhe ſeront traitées avec moins de rigueur que cette Ville-là.

16 Je vous envoye comme des brebis au milieu des loups, ſoyez donc prudens comme des ſerpens, & ſimples comme des colombes. 17 Et vous donnez de garde de ces gens-là, car ils vous livreront à leurs Tribunaux, & vous feront fouëtter, dans leurs Synagogues. 18 Vous ſerez menez devant les Gouverneurs & devant les Rois à cauſe de moi

℣. 13. Eſai. LV. 11. Pſ. XXXV. 13. ℣. 14. Marc VI. 11. Luc IX. 5. X. 10, 11. Act. XVIII. 6. XX. 26. conf. avec XIII. 50, 51. ℣. 15. Matth. XI. 24. Lament. IV. 6. ℣. 16. Luc X. 3. Rom. XVI. 19. I. Cor. XIV. 20. Col. IV. 5, 6. Eph. V. 15, 16. Phil. II. 15. Gen III. 1. ℣. 17. Act. II. 40. Matth. XXIV. 9. Marc XIII. 9. Luc XII. 11. XXI. 12. ℣. 18. Marc XIII. 9. Luc XXI. 12, 13. Act. XII. 1. XXV. 23. II. Tim. IV. 16.

℣. 9. *Ne prenez*.] Le mot Grec qui ſignifie *poſſeder*, ſignifie auſſi *acquerir*, ſe pourvoir de quelque choſe. C'eſt le ſens qu'il doit avoir ici.

Dans vos ceintures.] C. à d. dans vos bourſes, comme il y a dans S. Luc X. 4. Les Anciens portoient leur argent dans des bourſes pendues à leurs ceintures.

℣. 10. *Ni des ſouliers*.] C. à d. d'autres ſouliers que ceux que vous portez. Cela eſt expliqué par S. Marc VI. 8.

Ni un bâton.] C. à d. d'autre bâton que celui que vous avez déja, Marc VI. 9. Luc IX. 3. Le deſſein de J. C. eſt d'apprendre à ſes Diſciples, dès ce premier voyage, qu'ils doivent ſe repoſer ſur la Providence, & que pourvû qu'ils faſſent leur devoir rien ne leur manquera. Cet ordre au reſte ne regarde que la premiere miſſion des Apôtres, car il fut revoqué enſuite. Luc XXII. 35.

℣. 12. *Une maiſon*.] La *maiſon* ici c'eſt la famille.

Saluez-la.] Cette ſalutation eſt exprimée par St. Luc X. 5. *Que la paix ſoit dans cette maiſon*.

℣. 13. *Lui demeure*.] Gr. *Vienne ſur elle*.

Retourne à vous.] C. à d. qu'elle n'ait aucun effet par rapport à cette maiſon-là. Voyez le ſens de cette expreſſion, Eſai. LV. 11. Pſ. XXXV. 13.

℣. 14. *Secouëz la pouſſiere de vos pieds*.] Cette action témoignoit que cette Ville devoit être regardée comme une Ville Payenne. Les Juifs croyoient que la pouſſiere de la terre des Infidéles les ſouilloit. Voyez Luc X. 11. conf. Matth. XVIII. 17.

℣. 15. *Sodome & Gomorrhe*.] Gr. *la terre des habitans de Sodome & de Gomorrhe*.

℣. 16. *Prudens comme des Serpens*.] On attribuë au Serpent diverſes qualitez qui ont du rapport à la prudence. Voyez Gen. XLIX. 17. Pſ. LVIII. 6.

Simples.] Le mot Grec ſignifie proprement *pur & ſans mélange*, ou *innocent & incapable de faire du mal*. Cette *ſimplicité* renferme donc la douceur, la ſincerité, l'innocence, & c'eſt par-là que J. C. corrige ce qu'il y auroit de vicieux dans les Serpens dont la prudence eſt accompagnée de malignité. Gen. III. 1. J. C. a donné de grands exemples d'une prudence pareille à celle qu'il demande à ſes Diſciples. Matth. XXII. 21. & ailleurs.

℣. 17. *A leurs Tribunaux*.] Gr. *aux Sanhedrins*. Voyez Matth. V. 22. C'eſt non-ſeulement au Grand Sanhedrin, mais auſſi aux Tribunaux inferieurs.

Dans leurs Synagogues.] Comme les Aſſemblées des Juges ſont auſſi apellées Synagogues (voyez l'Hiſtoire de Suſanne X. 41. & I. Macc. VII. 12.) on pourroit croire qu'il s'agit ici des Aſſemblées religieuſes, Act. XXII. 19. & XXVI. 11. Et il eſt très-croyable que les Juifs faiſoient châtier dans quelque endroit de leur Synagogue, ceux qu'ils jugeoient coupables de quelque héréſie. Il y a de ſavans Interpretes qui le ſoutiennent & qui préten-

moi pour *me rendre* témoignage devant eux, & devant les Nations. 19 Mais quand on vous livrera *entre leurs mains*, ne ſoyez point en peine, ni comment vous parlerez, ni de ce que vous direz, parce qu'à l'heure même ce que vous aurez à dire vous ſera inſpiré. 20 Car ce ne ſera pas vous qui parlerez, mais ce ſera l'Eſprit de votre Pere qui parlera par vous. 21 Alors le Frere livrera *ſon* Frere à la mort, & le Pere *ſon* Fils; les Enfans ſe ſouléveront contre *leurs* Peres & *leurs* Meres & les feront mourir. 22 Et vous ſerez haïs de tout le monde à cauſe de mon Nom; mais qui perſeverera juſqu'à la fin ſera ſauvé.

23 Lors donc qu'on vous perſecutera dans une Ville *où vous ſerez entrez*, fuïez dans une autre; car je vous dis en verité, qu'avant que vous ayez fait le tour des Villes d'Iſraël, le Fils de l'homme ſera venu. 24 Le Diſciple n'eſt pas plus que le Maître, ni le Serviteur plus que ſon Seigneur. 25 Il ſuffit au Diſciple d'être comme ſon Maître, &

℣. 19. Luc XII. 11. XXI. 14, 15. Jer. I. 6, 7. ℣. 20. Act. II. 4, 16, 17. IV. 8, 31. VI. 10, 15. Exod. IV. 12, 15. II. Sam. XXIII. 2. ℣. 21. Mich. VII. 5, 6. Deut. XIII. 6. & ſuiv. Luc XXI. 16. ci-deſſous vſ. 36. ℣. 22. Marc XIII. 13. Luc XXI. 17. Matth. XXIV. 13. Dan. XII. 12, 13. ℣. 24. Luc VI. 40. Jean XIII. 16. XV. 20. ℣. 25. Matt. IX. 34. XII. 24. Marc III. 22. Luc XI. 15. Jean VII. 20. VIII. 48, 52. X. 20. XV. 20.

tendent qu'il y avoit dans chaque Synagogue un Conſeil compoſé de trois Juges, qui ordonnoit la flagellation.

℣. 18. *Pour me rendre témoignage devant* &c.] Gr. *en témoignage à eux & aux Nations.*

℣. 19. *Ni comment vous parlerez.*] Conferez Exod. IV. 10, 11, 12.

Inſpiré.] Gr. *donné.*

20. *Ce ne ſera pas vous qui parlerez.*] C. à d. ce ſera moins vous qui parlerez que l'Eſprit de Dieu. C'eſt une expreſſion pareille à celle du Chap. IX. 13. Le St. Eſprit devoit aſſiſter les Apôtres ſelon le beſoin qu'ils en auroient dans leur défenſe envers les Magiſtrats. C'eſt l'office du *Paraclet*, que d'être l'Avocat des premiers Predicateurs de l'Evangile.

℣. 22. *De tous le monde.*] Gr. *de tous.*

Qui perſeverera.] C. à d. qui ſouffrira conſtamment, & avec une patience invincible les perſecutions du Monde. Conf. Heb. X. 32. Le mot Grec exprime la patience & la conſtance.

℣. 23. *Lors qu'on vous perſecutera.*] Autr. *Lors qu'on vous chaſſera*; & quelques Exemplaires appuïent cette verſion, car on y lit *de cette Ville*, & non *dans cette Ville.*

Fuïez.] Ou, *allez.* Evitez un danger inutile, & uſez de la prudence enſeignée au ℣. 16. Conf. VII. 6. & voyez la note. Voyez auſſi Act. XII. 17. IX. 35. XVII. 10. & l'exemple de J. C. Jean XI. 54. ci-deſſous XII. 15.

Dans une autre.] J. C. leur ordonne de ne ſe pas rebuter, & de n'abandonner pas leur miniſtère.

Avant que vous ayez fait le tour des Villes &c.] Gr. *avant que vous ayez achevé les Villes.*

Le Fils de l'homme ſera venu.] Il s'agit de l'avenement de J. C. predit dans le Chap. XXIV. de St. Matthieu pour punir Jeruſalem & la Judée de leur incredulité. Le ſens eſt: Vous n'aurez pas achevé de prêcher dans toutes les Villes des Iſraëlites que je viendrai faire juſtice de vos perſecuteurs.

℣. 24. *Le Diſciple n'eſt pas plus* &c.] C'eſt une eſpece de Proverbe dont J. C. fait des applications differentes; dans cet endroit & Jean XV. 20. il a en vuë les perſecutions; & ailleurs, d'autres ſujets. Voyez Jean XIII. 16. Luc VI. 40.

℣. 25. *Beelzebul.*] C'eſt le nom que les Juifs donnoient au Prince des Démons. Voyez Ch. IX. 34. XII. 24. Les Hecronites avoient une Idole qu'ils nommoient *Beelſamen*, c'eſt-à-dire, *le Dieu* ou *le Seigneur du Ciel*, ou, comme parloient d'autres Nations, *Jupiter Olympien.* Cette Idole eſt nommée *Beelſebub*, c. à d. *le Dieu* ou le *Seigneur des mouches* II. Rois I. 2. & les Juifs qui affectoient de donner des noms de mepris aux faux Dieux, avoient changé ce nom en celui de *Beelſebul*, c. à d. *un Dieu de fumier*; ou bien le *Prince des Idoles* parce qu'ils traitoient les Idoles de Dieux de fumier. Voyez I. Rois XV. 12. II. Rois XVII. 12. Ce *Beelzebub*, au reſte, ou *Seigneur des mouches*, eſt un titre d'honneur que les

& au Serviteur d'être comme ſon Seigneur. S'ils ont traité de Beelzebul le Maître de la maiſon, à plus forte raiſon *traiteront-ils ainſi* ſes Domeſtiques. [26] Ne les craignez donc point, car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de ſecret qui ne doive être connu. [27] Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; ce que vous entendez dire à l'oreille, prêchez-le ſur les toits. [28] Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, & qui ne ſauroient faire mourir l'ame; craignez plûtôt celui, qui peut perdre dans la Gehenne, & l'ame & le corps. [29] Ne donne-t-on pas deux paſſereaux pour un ſou? Cependant il n'en tombe pas un ſeul à terre ſans la permiſſion de votre Pere. [30] Les cheveux même de votre tête ſont tous comptez. [31] Ainſi ne vous allarmez point; vous valez mieux qu'un grand nombre de paſſereaux.

[32] Quiconque me confeſſera devant les hommes, je le confeſſerai auſſi devant mon Pere qui eſt dans le Ciel. [33] Mais quiconque m'aura

℣. 26. Marc IV. 22. Luc VIII. 17. XII. 4. Job XII. 22. ℣. 28. Jer. I. 8. Eſai. VIII. 12, 13. LI. 7. 8. I. Pierr. III. 14. Sap. XVI. 13. vſ. 30. Luc XXI. 18. Act. XXVII. 34. II. Sam. XIV. 11. vſ. 32. 33. Marc VIII. 38. Luc IX. 26. XII. 8. II. Tim. II. 12. Apoc. III. 5.

les Payens ont donné à des Divinitez, comme on le peut voir dans Pline Liv. X. c. 28. XXIX. 6. & cela dans la penſée qu'elles les delivroient de l'importunité de ces inſectes.

℣. 26. *Ne les craignez donc point, car* &c.] Le ſens de ce verſet eſt, que les Diſciples ne doivent point diſſimuler la verité, qui leur a été confiée, quelques contradictions qu'ils trouvent dans leur miniſtère, parce que le deſſein de Dieu eſt, que la doctrine de l'Evangile, que J. C. leur enſeignoit alors en ſecret & qui étoit un ſecret pour tout le monde (ci-deſſous XI. 27. I. Cor. II. 9. & ailleurs) fut publiée par toute la terre; J. C. applique à l'Evangile une ſentence proverbiale. Voyez Marc IV. 22. Luc VIII. 17. XII. 2.

Il n'y a rien de caché] C'eſt une maxime générale, qui peut ſouffrir beaucoup d'exceptions; J. C. l'applique à divers ſujets. Ici il fait connoitre à ſes Diſciples que ſon intention eſt qu'ils ſe préparent à annoncer à tout le monde ouvertement & courageuſement les veritez que le tems ne permettoit pas encore de publier par tout. Voyez Marc IV. 22. Luc VIII. 17. XII. 2.

℣. 27. *Dans les ténèbres*] C. à d. en particulier. *En plein jour.*] C. à d. en public. Grec *dans la lumiere.*

Sur les toits.] C'eſt une façon de parler proverbiale. Les toits des maiſons dans la Judée étoient plats, & l'on pouvoit s'y promener. Voyez Act. X. 9.

℣. 28. *Ne craignez point ceux qui tuent le corps* &c.] C'eſt une ſentence familiere aux Juifs. Voyez Sap. XVI. 13, 14. Conf. Eſai. LI. 7.

Dans la Gehenne] C. à d. dans l'Enfer. Voyez V. 22. & XXIII. 15, 33.

℣. 29. *Un ſou*] Le mot Grec ſignifie une très-petite monnoye, ſur la valeur de laquelle les Interpretes ne ſont point d'accord. La Vulgate a traduit un ſou.

Tombe à terre] C. à d. *perit.* C'eſt une phraſe Hébraïque. Voyez Joſ. XXIII. 14. II. Rois X. 10. Conf. Luc XXI. 18. avec Act. XXVII. 34.

℣. 30. *Les cheveux même*] Il faut ſouſentendre ce que J. C. n'a point exprimé, c'eſt *qu'il n'en tombe pas un ſeul ſans la permiſſion de Dieu*, puis qu'il en ſait le compte. C'eſt une expreſſion proverbiale, qui marque d'une maniere très-forte, le ſoin que Dieu prend des fidèles. Voyez I. Sam. XIV. 45. II. Sam. XIV. 11. I. Rois I. 51. Luc XXI. 18.

℣. 31. *Qu'un grand nombre de paſſereaux*] C. à d. que tous les paſſereaux du monde. Il y a dans le Grec *pluſieurs*; qui ſe met quelquefois pour *une grande multitude* ou pour *tous*. Voyez Dan. XII. 2. & conf. les verſets 12, & 15, du Chap. V. des Rom.

℣. 32. *Me confeſſera*] C'eſt reconnoitre publiquement J. C. pour le Meſſie promis, & pour le Fils de Dieu; mais cette confeſſion s'étend à toute ſa doctrine; voyez Marc VIII. 38. Rom. I. 16. & juſques à ſes moindres commandemens. ci-deſſus ℣. 19.

m'aura renoncé devant les hommes, je le renoncerai auſſi devant mon Pere qui eſt dans le Ciel. 34 Ne penſez pas que je ſois venu aporter la paix ſur la terre. Je ne ſuis point venu y aporter la paix, mais l'épée. 35 Je ſuis venu mettre la diviſion entre le fils & le pere, entre la fille & la mere, entre la belle-fille, & la belle-mere, 36 & chacun aura ſes propres domeſtiques pour ennemis. 37 Celui qui aime *ſon* Pere, ou *ſa* Mere plus que moi, n'eſt pas digne de moi. Celui qui aime *ſon* fils ou *ſa* fille plus que moi, n'eſt pas digne de moi. 38 Et qui ne prend pas ſa croix, & ne me ſuit point, n'eſt pas digne de moi. 39 Qui conſerve ſa vie la perdra, & qui la perd pour l'amour de moi la trouvera.

40 Qui vous reçoit, me reçoit; & qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. 41 Celui qui reçoit un Prophete, en qualité de Prophete, recevra la récompenſe d'un Prophete; & celui qui reçoit un Juſte, en qualité de Juſte, recevra la récompenſe d'un Juſte. 42 Et quiconque aura donné un verre d'eau froide ſeulement à l'un de ces pe-

vſ. 34. Luc XII. 49, 51. vſ. 36. Ci-deſſus vſ. 21. IV. Eſd. V. 9. VI. 24. vſ. 37. Luc XIV. 26. vſ. 38. Matth. XVI. 24. Marc VIII. 34. Luc IX. 23. XIV. 27. vſ. 39. Matth. XVI. 25. Marc VIII. 35. Luc IX. 24. XVII. 33. Jean XII. 25. vſ. 40. Matth. XVIII. 5. Luc X. 16. Jean V. 23. XII. 44. XIII. 20. XIV. 21. 24. vſ. 42. Marc IX. 41.

℣. 33. *M'aura renoncé*] *Renoncer*, c'eſt ne pas reconnoitre J. C. le deſavouer, abjurer ſa doctrine, avoir honte de lui. Voyez Marc VIII. 38. Luc IX. 26.

Je le renoncerai] C'eſt ce qui eſt exprimé ci-deſſus par ces mots, *je ne vous ai jamais connus.* VI. 33.

℣. 34. *Je ne ſuis point venu y apporter la paix, mais l'épée*] Ces paroles n'expriment pas le deſſein de J. C. ni le but de l'Evangile dont les maximes ſont ſi propres à entretenir la paix. Elles marquent ſeulement ce qui arrivera à l'occaſion de l'Evangile par la malice & par l'incredulité des hommes.

℣. 35. *Le fils*] Gr. l'*homme*, comme Deuter. XXII. 30. Prov. XV. 20. conf. Luc XII. 53. Ces paroles ſont imitées de Michée VII. 6.

℣. 37. *Celui qui aime ſon Pere*] Voyez le paſſage de Deut. XXXIII. 9. auquel J. C. fait manifeſtement alluſion.

N'eſt pas digne de moi.] C. à d. *d'être mon Diſciple.* Voyez Luc XIV. 26.

℣. 38. *Prend ſa croix*] Ou *porte ſa croix* J. C. a égard à la coutume de faire porter au criminel juſqu'au lieu du ſupplice la croix où il devoit être attaché. Prendre ſa croix ou la porter, c'eſt ſoutenir conſtamment les perſecutions qui doivent arriver aux Diſciples de J. C.

℣. 39. *Qui conſerve ſa vie*] Gr. *trouve ſon ame.* Comme ci-deſſus II. 20. C. à d. Celui qui voudra ſauver ſa vie en renonçant à ma doctrine. Voyez Luc XVII. 33. & conf. Matth. XVI. 25. & Marc VIII. 35. S. Matthieu a dit *trouver ſa vie*, pour la conſerver lorſqu'on eſt en danger de la perdre. Conferez l'Hébreu avec les LXX. Jer. XXXVIII. 2. XXXIX. 18. & XLV. 5.

℣. 41. *Un Prophete*] C'eſt en général un Miniſtre de Dieu. Voyez ci-deſſus VII. 22. & Rom. XII. 6.

En qualité de Prophete] Gr. *au nom de Prophete.* C. à d. parce qu'il eſt Miniſtre de ma Parole, & que c'eſt moi qui l'ai envoyé.

La récompenſe d'un Prophete] C. à d. la même récompenſe qui eſt deſtinée à un Prophete, & par conſequent une grande récompenſe. Conferez Dan. XII. 3. Luc XIX. 5, 9. Hebr. XIII. 2. C'eſt une alluſion à la coutume de porter des preſens aux Prophetes. I. Sam. IX. 7, 8.

Un Juſte] Celui qui ſans avoir une vocation à enſeigner, croit en J. C. & obſerve ſes Commandemens. Ce Juſte a été decrit Ch. VII. 24, 25. Au reſte ici comme Matth. XIII. 17. Juſte eſt joint & ſubordonné à Prophete. Ce ſont les fidèles & les Diſciples des Prophetes.

℣. 42. *A l'un de ces petits,*] J. C. appelle ainſi des perſonnes qui n'étoient récommandables ni par

petits, comme à l'un de mes Disciples, je vous dis en verité, qu'il ne perdra point sa recompense.

CHAPITRE XI.

Jean Baptiste fait demander à Jesus s'il est le Messie. Réponse. 1-6. *Eloge de Jean.* 7-11. *Royaume du Ciel forcé.* 12-15. *Austerité de Jean & douceur de J. C. sans fruit.* 16-19. *Reproches aux villes impenitentes.* 20-24. *Evangile caché aux sages, revelé aux enfans. Joug de J. C.* 25-30.

1 APRÈS que JESUS eut achevé de donner ses instructions à ses douze Disciples, il partit de-là pour s'en aller enseigner & prêcher dans leurs Villes. 2 Cependant Jean Baptiste ayant ouï parler dans la prison des actions de Jesus-Christ, envoya deux de ses Disciples, lui faire cette question, 3 Etes-vous celui qui devoit venir, ou si nous devons en attendre un autre? 4 JESUS leur répondit, Allez rapporter à Jean ce que vous entendez & ce que vous voyez. 5 Les

CHAP. XI. vs. 2. Matth. XIV. 3. Luc VII. 18. 19. ℣. 3. Gen. XLIX. 10. Esai. XXXV. 4. Dan. IX. 24. Jean VI 14.

par leurs connoissances ni par leurs dignitez; des personnes simples, qui avec très-peu de lumiere avoient beaucoup de docilité, & d'amour pour la Verité. Ci-dessous XI. 5, 25. XVIII. 6. Marc IX. 42. Luc XVII. 2.

De mes Disciples] Il ne s'agit pas là des douze Disciples, car J. C. descend du Prophete au juste, & du juste au Disciple. C'est en général celui qui croit en J. C. Matth. XVIII. 6. ci-dessus V. 1. On voit ici que ce qui fait le prix des bonnes œuvres, & ce qui leur procure la récompense, c'est qu'elles se rapportent à Dieu & à J. C.

CHAP. XI. ℣. 1. *Dans leurs Villes.*] C'est dans les Villes des Juifs. Le pronom se met quelquefois sans qu'il se rapporte au nom qui precede. Voyez-en des exemples Luc IV. 15. V. 17. Autrement il faut entendre les Villes d'où étoient les Disciples, qui étoient des Villes de Galilée. Act. II. 7.

℣. 2. *Jean Baptiste ayant*] Cela fait voir que Jean B. avoit été mis en prison peu de tems après que J. C. eut commencé son Ministère & avant qu'il eût fait un grand nombre de miracles. Voyez ci-dessus IV. 12.

Dans la prison] Herode Antipas avoit fait mettre en prison Jean Baptiste. Voyez Matth. XIV. 3.

Des actions] On pourroit traduire des *miracles*, car le mot Grec est souvent mis dans ce sens. Luc XXIV. 19. Jean V. 32. VII. 3, 21. Hebr. III. 9. & ailleurs.

Envoya deux de ses Disciples, lui faire cette question.] Il y a dans le Grec, *ayant envoyé deux de ses Disciples, lui dit*, ce qui signifie, *lui fit dire.* Voyez ci-dessus IX. 18.

℣. 3. *Etes-vous celui*] Quoique Jean Baptiste eût rendu témoignage à J. C. Jean I. 15. il paroit par cette question, & par ce que dit J. C. ℣. 6. & 11. que la longue prison de Jean Baptiste fut une tentation pour lui, & qu'il commença à douter que Jesus fut le Messie, voyant qu'il ne le delivroit point.

Qui devoit venir] C'est ainsi qu'ils designoient le Messie, qui avoit été promis, & que la Nation attendoit. C'est une expression abregée, pour dire, *le Roi qui devoit venir.* Voyez Ps. CXVIII. 26. Esai. LXII. 11. Zach. IX. 9. conf. Marc XI. 10. Hebr. VI. 5.

℣. 4. 5. *Allez rapporter &c. Les aveugles &c.*] Ces miracles étoient précisément les caractères du Messie. Esai. XXXV. 5. & suiv. LXI. 1. ci-dessus VIII. 17. Au reste S. Matthieu n'a pas rapporté une circonstance, qui éclaircit ce recit, c'est que J. C. fit plusieurs miracles en presence des Disciples de Jean, Luc VII. 24.

5 Les aveugles voyent, les boiteux marchent, les lépreux ſont gueris, les ſourds entendent, les morts reſſuſcitent, l'Evangile eſt annoncé aux pauvres. 6 Et heureux eſt celui à qui je ne ſerai point une occaſion de chute.

7 Quand ils furent partis, JESUS dit au peuple, en parlant de Jean; Qu'êtes-vous allé voir au Deſert? Un roſeau agité du vent? 8 Qu'êtes-vous donc allé voir? un homme vêtu magnifiquement? Mais ceux qui ſont vêtus de la ſorte ſont dans les maiſons des Rois. 9 Encore une fois qu'êtes-vous allé voir? un Prophete? Oui, je vous le dis & même plus qu'un Prophete: 10 Car c'eſt de lui qu'il eſt écrit

℣. 5. Eſai. XXIX. 18. XXXV. 5. XLII. 7. LXI. 1. Pſ. CXLVI. 8. Matth. X. 8. Jean II. 23. III. 2. V. 36. X. 25, 38. XIV. 11. Luc IV. 18. Jac. II. 5. ℣. 6. Matth. XIII. 57. XXI. 44. XXIV. 10. XXVI. 31. Eſai. VIII. 14, 15. conf. Rom. IX. 32, 33. & I. Pierr. II. 8. Luc II. 34. Jean VI. 60, 66. I. Cor. I. 23. II. 14 ℣. 7. Luc VII. 24. Matth. III. 5. ℣. 9. Matth. XIV. 5. XXI. 26. Luc I. 76. ℣. 10. Matth. III. 4. Marc I. 2. Luc VII. 27. Eſai. XL. 3. Mal. III. 1.

Les Lépreux ſont gueris] Voyez ſur IX. 8.

L'Evangile eſt annoncé aux pauvres.] Ces mots ſont ajoutez d'Eſaïe LXI. 1. pour faire entendre aux Diſciples de Jean, que le Royaume des Cieux ne devoit rien avoir de la pompe & de la grandeur mondaine. Les pauvres ſont les petits, du Ch. XI. 42.

℣. 6. *Heureux eſt celui à qui je* &c.] Il y a dans le Grec, *qui n'eſt point ſcandaliſé en moi.* On a rendu le ſens de ce mot. Voyez Matth. V. 29. Ceci porte indirectement ſur Jean Baptiſte qui, prévenu, comme l'étoient tous les Juifs & les Diſciples même de J. C., des fauſſes idées qu'on avoit alors de ſon Regne, ne pouvoit comprendre que le Meſſie laiſſât ſon Précurſeur dans la priſon d'Herode. En général ceci regarde l'extérieur humble & pauvre de J. C. ſa naiſſance obſcure en apparence, ſes ſouffrances & ſa mort. Conf. Matth. XIII. 57. XXVI. 31. Marc VI. 3.

℣. 7. *Un roſeau*] L'Ecriture Sainte compare quelquefois les Puiſſances mondaines à des roſeaux à cauſe de leur inconſtance & de leur inſtabilité. Voyez Eſai. XXXVI. 6. Ezech. XXIX. 6. c. à d. qu'ils ne devoient attendre ni de Jean Baptiſte ni du regne du Meſſie dont il étoit le Précurſeur, rien qui approchât des grandeurs qui n'ont qu'un éclat paſſager, ſur leſquelles on ne doit pas s'appuyer. Il veut les deſabuſer par là des idées groſſieres & mondaines que les Diſciples de Jean-Baptiſte, & peut-être Jean Baptiſte lui-même avoient conçuës du Régne du Meſſie.

℣. 8. *Magnifiquement.*] Il y a dans le Grec, *d'habits mollets*, c. à d. d'une étoffe fine, douce, mollette, telles que la pourpre, le fin lin, la ſoye, qui étoient fort précieuſes. Auſſi S. Luc a exprimé la penſée de J. C. par des *habits magnifiques*, Luc VII. 25. J. C. veut faire penſer ceux à qui il parle à l'auſtérité de Jean Baptiſte & par conſequent au caractère du Royaume des Cieux dont le Précurſeur avoit été ſi éloigné du luxe & de la molleſſe des Grands. Voyez Matth. III. 4. d'où il s'enſuivoit que ce Royaume n'étoit point un Royaume mondain.

℣. 9. *Encore une fois*] Gr. *mais.*

Plus qu'un Prophete.] Voyez ſur le verſet. 10.

℣. 10. *J'envoye*] Gr. *Voici que j'envoye.* C. à d. je vais envoyer. Ce mot *voici*, qui eſt employé très-ſouvent dans les recits des Hébreux, & qui la plupart du tems eſt ſuperflu, n'exprime ici que la preſence de l'évenement.

Devant vous] Gr. *devant votre face.* C'eſt un Hébraïſme. Il y a dans l'Hébreu *devant moi*, ou *devant ma face.* Cette diverſité ne fait rien au ſens. J. C. a expliqué l'Oracle de Malach. III. 1. en le citant, parce que Dieu n'eſt venu dans le monde que dans la perſonne de ſon fils. Conf. Matth. X. 40. Jean XIV. 9, 10, 11.

Mon Meſſager] Il y a dans le Grec, *mon Ange*, terme qui ne ſignifie qu'*Envoyé*, *Ambaſſadeur.* Ce titre eſt donné aux Prophetes, comme à Moyſe. Nombr. XX. 16. Agg. I. 13. Il eſt auſſi donné au ſouv. Sacrificateur, Malach. II. 7. aux Evêques des Egliſes ſous le Nouveau Teſtament, Apoc. II. 1. en général à ceux qui parlent de la part de Dieu, Juges II. 1. II. Chron. XXXVI. 15, 16. & au Fils de Dieu lui-même qui eſt appellé l'*Ange de l'alliance*, Malach. III. 1. Ce qui éleve Jean Baptiſte au deſſus des Prophetes, c'eſt qu'il a été le *Meſſager* ou le Précurſeur de J. C., qu'il a vû de ſes propres yeux le ſalut, que les autres avoient prédit & qu'il lui a preparé immediatement ſes voyes.

Qui vous préparera] Gr. *qui préparera devant vous.*

crit: J'envoye devant vous mon Meſſager, qui vous préparera votre chemin. 11 Je vous dis en verité, qu'entre tous ceux qui ſont nez de femme, il n'y en a point eu de plus grand que Jean Baptiſte; & toutefois le moindre dans le Royaume des Cieux, eſt plus grand que lui. 12 C'eſt depuis le tems de Jean Baptiſte juſqu'à préſent, que le Royaume des Cieux eſt forcé, & ce ſont les violens qui l'emportent. 13 Car tous les Prophetes & la Loi ont prophetizé juſqu'à Jean, 14 & même, ſi vous voulez m'en croire, c'eſt lui qui eſt l'Elie, qui devoit venir. 15 Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. 16 Mais à qui comparerai-je cette generation? Elle reſſemble à

℣. 11. Matth. III. 11. XIII. 17. Luc I. 15. III. 16. Jean I. 15, 27, 30. Rom. XVI. 25. Eph. I. 9. Col. I. 26, 27. II. Tim. I. 10. I. Pier. I. 20. ℣. 12. Luc I. 16, 17, 76. VII. 29. XVI. 16. Matth. III. 2, 5. ℣. 13. Luc XVI. 16. Mal. IV. 4, 5. conf. avec Luc I. 17. ℣. 14. Matth. XVII. 12, 13. Mal. IV. 5. Luc I. 17. Jean I. 21. conf. Matth. XVII. 10. ℣. 15. Matth. XIII. 9. Apoc. II. 7. ℣. 16. Luc VII. 29, 30, 31, &c.

vous. C'eſt une alluſion à la coutume des Rois qui envoyent des gens devant eux, pour préparer les lieux où ils doivent paſſer. S. Jean a preparé les voyes à J. C. quand il lui a rendu témoignage qu'il étoit le Meſſie, & qu'il a diſpoſé les pécheurs à la répentance. Voyez Matth. III. 3. & Luc I. 76, 77.

℣. 11. *Ceux qui ſont nez de femme*] C'eſt une expreſſion Hébraïque, pour dire *les hommes*. Voyez Job XIV. 1. XX. 14. XXV. 4. &c. Il ne s'agit au reſte que des tems qui avoient précedé la venuë de Jean Baptiſte & du Meſſie comme la ſuite le fait voir.

Le moindre dans le Royaume &c.] Le ſens eſt, que le moindre des fideles, depuis l'exaltation du Seigneur, a bien d'autres connoiſſances, ſur le ſujet de J. C., de ſa Redemtion & de ſon Regne, que n'en a eu Jean Baptiſte qui mourut avant la pleine manifeſtation de l'Evangile. Voyez ſur le ℣. 27. & Matth. III. 2. V. 20. Au reſte cette expreſſion, *le moindre* ou *le plus petit dans le Royaume des Cieux*, n'a pas ici le même ſens que ci-deſſus V. 19. Il faut remarquer auſſi que cette reflexion de J. C. cenſure indirectement le doute où Jean Baptiſte venoit de paroitre ſur ſon ſujet, & qu'elle en decouvre la cauſe, c'eſt qu'il n'avoit pas de juſtes idées de la nature de ſon Regne.

℣. 12. *Depuis le tems de Jean &c.*] Ceci eſt lié avec ces paroles du verſet précedent, *il n'y en a point eu de plus grand que Jean Baptiſte.* La raiſon en eſt, que c'eſt depuis qu'il a commencé à prêcher, que le Royaume des Cieux a été annoncé aux hommes, & comme expoſé à tous ceux qui voudroient en faire la conquête. Conf. Luc XVI. 16. Voilà ce qui fait la grandeur de Jean Baptiſte.

Ce ſont les violens qui l'emportent.] J. C. a voulu deſigner par les *violens*, les Peagers, les Centeniers, ces gens qui exerçoient des emplois ſujets à la violence & aux extorſions, & qui touchez des exhortations de Jean Baptiſte avoient embraſſé l'Evangile. Ils l'*enlevoient*, pour ainſi dire, aux Phariſiens & aux Docteurs de la Loi, à qui il ſembloit appartenir. Le ſens eſt donc, que l'Evangile eſt annoncé depuis la prédication de Jean Baptiſte, & que ceux qui l'embraſſent avec le plus d'ardeur, ſont ceux qui ſembloient en être les plus indignes, des Péagers, des Soldats, & des femmes de mauvaiſe vie. Conf. Luc VII. 29, 30. Matth. XXI. 31, 32, 43. & VIII. 11, 12. Voyez auſſi ci-deſſous ℣. 19.

℣. 13. *Car tous les Prophetes*] Le ſens eſt: Les Prophetes & la Loi ont été vos maîtres juſqu'à ce que Jean ſoit venu; preſentement Dieu vous en donne un autre dans ma perſonne, & Jean a été cet Elie, qui devoit marcher devant moi, & m'annoncer au monde. Conf. Jean I. 17. Hebr. I. 1.

L'Elie] Les Juifs croyoient qu'Elie reviendroit au monde en perſonne ſous le regne du Meſſie. Voyez Matth. XVI. 14. Jean I. 21. Ils fondoient cette opinion ſur l'oracle de Malachie IV. 5. qu'ils entendoient de la perſonne d'Elie, au lieu qu'il faloit l'entendre de l'*Eſprit & de la vertu d'Elie*, qui parurent en Jean Baptiſte. Voyez ſur Luc I. 17. & ci-deſſus III. 4.

℣. 15. *Qui a des oreilles* &c.] C'eſt une reflexion vive & ſententieuſe dont J. C. ſe ſert quelquefois à la fin de ſes diſcours, pour en faire ſentir l'importance, & pour appliquer l'eſprit à en penetrer le ſens. Matth. XIII. 9. Saint Jean s'en ſert auſſi dans l'Apocalypſe.

℣. 16. *Cette génération*] Les gens de ce tems-ci.

Elle reſſemble à des enfans] A proprement par-

à des enfans qui ſont dans les places publiques, & qui crient à leurs compagnons, [17] Nous vous avons joüé de la flûte, & vous n'avez point danſé; nous vous avons chanté des airs lugubres, & vous ne vous êtes point lamentez. [18] Car Jean eſt venu ne mangeant, ni ne beuvant, & ils diſent, Il eſt poſſedé du Démon. [19] Le Fils de l'homme eſt venu mangeant & beuvant, & ils diſent, C'eſt un mangeur & un beuveur, un ami des Péagers & des pécheurs. Mais la Sageſſe a été juſtifiée par ſes enfans.

[20] Alors JESUS ſe mit à faire des reproches aux Villes où il avoit fait la plûpart de ſes miracles, parce qu'elles ne s'étoient point converties. [21] Malheur ſur toi Chorazin, malheur ſur toi Bethſaïde; car ſi les miracles, qui ont été faits parmi vous, avoient été faits dans Tyr & dans Sidon, il y a long-tems qu'elles auroient fait pénitenten-

℣. 18. Matth. III. 4. Luc I. 15. VII. 33. Jean X. 20. ℣. 19. Matth. IX. 11. ℣. 20. Luc X. 13. Eſai. XXIII. & Ezech. III. 6, 7. XXVIII. 7.

ler cette génération ne reſſemble pas aux enfans qui crient, mais à ceux à qui l'on crie. C. à d. que le caractère & la conduite de cette génération reſſemble à celle de ces gens à qui les enfans font ces reproches.

℣. 17. *Nous vous avons joué*] Le ſens de cette comparaiſon eſt, que ni la ſeverité de Jean Baptiſte & l'auſtérité de ſes mœurs, ni la douceur de Jeſus Chriſt, & la bonté avec laquelle il s'eſt accommodé à la foibleſſe des hommes, n'ont pû toucher les Juifs, & n'ont fait même que les endurcir, ce qui doit s'appliquer principalement aux Phariſiens & aux Docteurs, Luc VII. 30. conf. Prov. XXIX. 9. Cette comparaiſon au reſte eſt une eſpece de Proverbe.

℣. 18. *Ne mangeant ni ne beuvant*] Cette expreſſion eſt limitée, par S. Luc VII. 33. à ne point manger de pain & à ne point boire de vin, mais elle pourroit bien ſignifier auſſi des jeûnes frequens; car les Diſciples de Jean diſent à J. C. que les ſiens *mangeoient & beuvoient*, pour dire qu'ils ne jeûnoient pas. Luc V. 33.

Il eſt poſſedé du Démon] C. à d. c'eſt un fou, un fanatique. Voyez Jean VII. 20.

℣. 19. *Mangeant & beuvant*] C. à d. vivant comme les hommes ont accoûtumé de vivre ſans s'abſtenir du vin & des alimens communs, ſans affecter des jeûnes extraordinaires. Voyez Jean II. 2.

Un beuveur] Le Grec ſignifie *un beuveur de vin*.

La Sageſſe &c.] Ces paroles ſemblent être une ſentence des Docteurs Juifs. La Sageſſe eſt ici cette conduite de Dieu qu'il avoit employée pour convertir les Juifs, l'auſtérité de Jean Baptiſte & la douceur de J. C. C'eſt ce que S. Luc appelle le *conſeil de Dieu*. Voyez VII. 30.

A été juſtifiée par ſes enfans.] C. à d. qu'elle a été reconnuë par ceux qui l'aiment & qui l'honorent. *Les enfans de la Sageſſe*, ce ſont les Sages, les diſciples de la Sageſſe; comme les *enfans de la Paix*, ſont les *pacifiques*. Luc X. 16. ce ſont les enfans du ℣. 25. de ce Chapitre.

℣. 21. *Malheur ſur toi*] Ces paroles ne ſont point une imprecation que J. C. fait contre ces Villes ici, c'eſt ſeulement une dénonciation des malheurs qu'elles alloient s'attirer par leur impenitence.

Chorazin--- Bethſaïde] Villes de Galilée ſituées ſur le Lac de Genneſareth, Bethſaïde à l'orient, & Chorazin à l'occident.

Tyr--- Sidon] Villes maritimes de la Phenicie, riches, payennes, & très-corrompuës. Voyez Eſai. XXIII. 1. & ailleurs.

Le ſac & la cendre.] Le *ſac* ou *le cilice* étoit un habit tiſſu de crins, ou fait de quelque étoffe rude & groſſiere. Les Prophetes eux-mêmes ſe vêtoient d'un cilice lorſqu'ils prêchoient la penitence, & le peuple ſe couchoit ſur la cendre & en jettoit ſur ſa tête. Job II. 8. Matth. III. 4.

℣. 23. *Elevée juſqu'au Ciel*] J. C. exprime ainſi les graces que Dieu avoit fait à cette Ville, en voulant que J. C. y demeurât, qu'il y prêchât l'Evangile & qu'il le confirmât par les plus grands miracles. Voyez Matth. IV. 13. VIII. 5. IX. 1. Les miracles rapportez dans ces deux chapitres ſont preſque tous faits à Capernaüm. Conf. Dan. IV. 22.

tence avec le ſac & la cendre. [22] C'eſt pourquoi je vous déclare qu'au jour du Jugement Tyr & Sidon ſeront traitées avec moins de rigueur que vous. [23] Et toi Capernaüm, qui as été élevée juſqu'au Ciel, tu ſeras abaiſſée juſqu'en Enfer ; car ſi les miracles, qui ont été faits au milieu de toi, avoient été faits dans Sodome, elle ſubſiſteroit encore aujourd'hui. [24] Auſſi je vous déclare qu'au jour du Jugement Sodome ſera traitée moins rigoureuſement que vous.

[25] En même tems JESUS continuant à parler, Je te benis, dit-il, ô mon Pere, Seigneur du Ciel & de la Terre, de ce que tu as caché ces choſes aux Sages & aux prudens, & de ce que tu les as revelées aux enfans. [26] Cela eſt ainſi, mon Pere, parce que telle a été ta volonté. [27] Mon Pere m'a enſeigné toutes choſes, & perſonne ne connoit

vſ. 23. Lament. IV. 6. Luc X. 15. Eſai. XIV. 13. Jerem. LI. 53. Ezech. XXVI. 20. XXXII. 18, 23. Gen. XL. 4. Deut. I. 28. vſ. 24. Matth. X. 15. Luc X. 12. vſ. 25. Luc X. 21. Matth. XIII. 11. Eſai. XXIX. 14. XXXII. 4. XLIV. 18. LXI 1. Pſ. XXV. 9. Eccleſiaſtiq. III. 19. I. Cor. I. 26. II. Cor. III. 14. IV. 3. vſ. 26. I. Cor. I. 21. vſ. 27. Matth. XXVIII. 18. Luc X. 22. Jean I. 18. III. 35. V. 27. VI. 46. X. 15. XIII. 3. XVII. 2. I. Cor. XV. 24, 25, 27. IV. Eſd. II. 34. Sap. VIII. 4.

Abaiſſée juſqu'en Enfer] C'eſt une expreſſion de l'Ecriture, pour dire un extrême abaiſſement, une entiere ruine. Voyez Eſai. XIV. 13, 15. LVII. 9. Capernaüm a été ſi entierement détruite, qu'à peine des voyageurs y ont-ils trouvé huit cabanes. Au reſte le mot d'*Enfer*, ne ſignifie pas ici le lieu des damnez, & il n'a preſque jamais cette ſignification dans l'Ecriture ; il ſignifie ſimplement le ſepulchre, ou le lieu & l'état des morts. Ici c'eſt *le ſepulchre* qui eſt appellé *le lieu le plus bas de la terre*, Eph. IV. 9. ce qui éclairciſt ce que dit J. C.

℣. 24. *Sodome*] Gr. *La terre des habitans de Sodome*, comme ci-deſſus X. 15.

Que vous.] Il y a dans le Grec *que toi*, mais on a mis *vous*, à cauſe du vous, qui precede, outre qu'on lit ainſi dans quelques Manuſcrits.

℣. 25. *Continuant à parler*] Le mot Grec, qui ſignifie ordinairement *répondre*, ne ſignifie ici que *continuer le diſcours*, comme ces mots *en même tems* l'inſinuent. C'eſt une ſignification Hébraïque comme de ſavans Interpretes l'ont remarqué.

Je te benis] Gr. *Je te confeſſe*. Expreſſion Hébraïque, pour dire, *je te benis, je te loue*, ou *je te rends graces*. Tout eſt plein d'exemples dans les Pſeaumes.

De ce que tu as caché] Dieu ne cachoit pas *aux Sages & aux prudens* de la Galilée la doctrine & les miracles de J. C. puis qu'il n'y eut point d'endroit où J. C. fit plus de miracles & prêchât plus long-tems. Ils ſe cachoient donc à eux-mêmes la verité, par l'aveuglement que leur cauſoient leurs prejugez & leurs fauſſes maximes ſur la perſonne & le regne du Meſſie, & par l'empire que leurs paſſions avoient pris ſur leurs jugemens. Dieu *cache l'Evangile* comme J. C. *eſt venu mettre l'épée dans la terre*, ci-deſſus X. 34, 35. Ce n'eſt pas le deſſein de J. C. c'eſt l'ouvrage des paſſions des hommes, & l'Evangile n'en eſt que l'occaſion. Conf. Jean IX. 39. Matth. XIII. 11, 12, 13, 14, 15.

Aux Sages] Ce ſont les Savans. Les *Sages* & la *Sageſſe* ne ſignifient que les Savans & la Science. C'eſt une expreſſion Hébraïque & Grecque. Voyez les III. premiers chapitres de la I. aux Cor. *Les prudens*, ce ſont les habiles gens du ſiecle. Mais J. C. a voulu deſigner ceux qui ſont enflez de leur Science, I. Cor. VIII. 1-3. *qui ſont ſages à leurs yeux.*

Aux enfans.] Aux ſimples, aux petits, aux humbles, par oppoſition aux ſavans, aux nobles, aux habiles gens du monde. Voyez I. Cor. I. 16. Conf. Luc I. 48. Matth. X. 42. ci-deſſus ℣. 5. I. Cor. II. 7, 8, 9. Pſ. XXV. 14. Eccleſiaſtique XXIII. 17, 18. Ces enfans & ces ſimples ſavoient neanmoins très-bien raiſonner, comme on le voit Jean IX. 30-33.

℣. 27. *Enſeigné*] Le mot Grec a cette ſignification. C'eſt une façon de parler Hébraïque. Voyez I. Cor. XI. 2, 23. XV. 38. Cette explication eſt confirmée par la ſuite, *perſonne ne connoit* &c. & par les paralleles Jean VIII. 28. XII. 49. XV. 15. Le ſens eſt : Le Pere m'a donné la connoiſſance de toutes choſes, m'a revelé tous ſes ſecrets. Voyez Jean III. 11, 13. I. 18. On peut traduire auſſi, *toutes choſes m'ont été remiſes entre les mains par mon Pere.*

Perſonne ne connoit le Fils &c.] Il faut entendre tout

noit le Fils que le Pere, ni perſonne ne connoit le Pere que le Fils, ou celui à qui le Fils l'aura voulu reveler.

28 Venez à moi vous tous, qui êtes travaillez & chargez, & je vous ſoulagerai. 29 Soumettez-vous à mon joug, & aprenez de moi, que je ſuis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos de vos ames. 30 Car mon joug eſt doux, & mon fardeau leger.

CHAPITRE XII.

Epis rompus, & main ſeche guérie le jour du Sabbat. 1-14. *Patience & douceur de J. C.* 15-21. *Démon chaſſé. Calomnie refutée.* 22-30. *Blaſphéme irremiſſible. Rendre compte des paroles oiſeuſes.* 31-37. *Juifs condamnez par les Ninivites & par la Reine de Saba.* 38-42. *Parabole de l'Eſprit immonde.* 43-45. *Vrais parens du Seigneur.* 46-50.

1 EN ce tems-là comme JESUS paſſoit par des bleds un jour de Sabbat, ſes Diſciples ayant faim ſe mirent à arracher des epis, & à les manger. 2 Des Phariſiens voïant cela, lui dirent, Voilà vos Diſciples qui font ce qu'il n'eſt point permis de faire le jour du Sabbat.

℣. 28. Jean VII. 37, 38. ℣. 29. Zach. IX. 9. Phil. II. 7, 8. Jer. VI. 16. XXXI. 25. Eccleſiaſtiq. VI. 25, 28. vſ. 30. I. Jean V. 3. Act. XV. 10. Gal. V. 1. Sap. VIII. 16. Prov. III. 17. CHAP. XII. ℣. 1. Marc II. 23. Luc VI. 1. Deut. XXIII. 25.

tout ceci par rapport à l'Evangile, ſoit à l'égard du deſſein du Pere de ſauver le monde par la mort de ſon fils, & par la foi; d'appeller les Gentils ſans les aſſujettir à la Loi de Moyſe; ſoit à l'égard de la perſonne du Fils de Dieu qui n'étoit pas encore connuë, non plus que ſon regne. C'eſt là ce que J. C. appelle *connoître le Pere & le Fils*, & il veut dire, que perſonne ne pouvoit entrer de ſoi-même dans cette connoiſſance, qu'il n'y a que le Pere & le Fils qui peuvent la donner, & que ce n'eſt que par le Fils que le Pere la donne. Conf. Matth. XVI. 17. Jean VI. 44.

℣. 28. *Travaillez & chargez*] Il s'agit des péchez & de leurs peines, Pſ. XXXII. 4. XXXVIII. 5. des cérémonies de la Loi, Gal. V. 1. Act. XV. 10. & des traditions Phariſaïques. Matth. XXIII. 4.

℣. 29. *Apprenez de moi*] Autr. *Soyez mes Diſciples, car je ſuis doux.* Ce qui fait auſſi un très-bon ſens.

Doux & humble de cœur] Autr. *J'ai l'eſprit humble.* C. à d. le genie de ma doctrine eſt ſimple. Ce caractère de J. C. eſt oppoſé à la Tyrannie, au faſte & à l'orgueil des Phariſiens qui aggravoient tous les jours le joug de la Loi par leurs traditions, & qui traitoient avec mépris les petits & les ſimples. Voyez Matth. XII. 19, 20. XXIII. 4, 7.

℣. 30. *Mon joug eſt doux*] Ou facile à porter; c'eſt par oppoſition aux Cérémonies de la Loi & aux traditions des Phariſiens.

CHAP. XII. ℣. 1. *En ce tems-là*] Voyez Luc VI. 1. où l'Evangeliſte deſigne le Sabbat & le jour que ceci arriva. C'étoit après les fêtes de Pâques.

Par des bleds] Par des ſentiers qui y étoient. Il s'agit des orges, qui étoient mûres alors dans la Judée.

℣. 2. *Vos Diſciples qui font ce qu'il n'eſt point permis* &c.] Il étoit permis par la Loi d'arracher des épis dans le champ d'autrui pour en manger. Deut. XXIII. 25. Mais comme la même Loi défendoit de moiſſonner le jour du Sabbat, les Phariſiens mettoient cette action des Diſciples au même rang que la moiſſon; ils regardoient auſſi celle de froiſſer des épis, comme une violation de la Loi qui défendoit qu'on apprêtât à manger le jour du Sabbat.

℣. 3. *Ceux qui étoient avec lui.*] David parut ſeul devant le ſouverain Sacrificateur I Sam. XXI. 1. mais il avoit laiſſé les gens de ſa ſuite dans un lieu

bat. 3 JESUS leur répondit, N'avez-vous point lû ce que fit David, quand il eut faim lui & ceux qui étoient avec lui? 4 Comment il entra dans la Maiſon de Dieu, & mangea les pains de propoſition, qu'il n'étoit permis de manger ni à lui ni à ceux qui l'accompagnoient, mais aux ſeuls Sacrificateurs? 5 Ou n'avez-vous point lû dans la Loi, qu'aux jours de Sabbat les Sacrificateurs violent le Sabbat dans le Temple, ſans qu'ils ſoient coupables *pour cela*? 6 Or je vous déclare qu'il y a ici plus que le Temple. 7 Et ſi vous compreniez bien ce que ſignifie *cette parole*, Je veux miſericorde & non point ſacrifice, vous n'auriez pas condamné des innocens; 8 Car le Fils de l'homme eſt Maître même du Sabbat.

9 Puis JESUS étant parti de-là, il s'en alla dans leur Synagogue. 10 Et s'y étant trouvé un homme, qui avoit une main ſeche, *les Phariſiens*, pour avoir lieu d'accuſer JESUS, lui demanderent s'il étoit permis de guerir quelcun le jour du Sabbat. 11 Il leur répondit, Y a-t-il quelcun de vous, qui ayant une brebis, ſi elle vient à tomber dans une foſſe, un jour de Sabbat, ne la prenne & ne l'en retire? 12 Et combien un homme vaut-il mieux qu'une brebis? Il eſt donc

vſ. 4. I. Sam. XXI. 6. Exod. XXV. 30. XXIX. 33. Lev. VIII. 32. XXIV. 6, 9. vſ. 5. Nomb. XXVIII. 9. vſ. 6. Mal. III. 1. vſ. 7. Oſée VI. 4. Matth. IX. 13. Mich. VI. 6. Eccleſiaſtiq. XXXV. 1. I. Sam. XV. 22. Eccleſiaſt. V. 1. Eſai. I. 11. vſ. 9. Marc III. 1. Luc VI. 6. vſ. 10. Luc XIII. 14. XIV. 3. Jean IX. 16.

lieu proche. I. Sam. XXI. 1, 4.

℣. 4. *Dans la Maiſon de Dieu*] Ce n'eſt pas dans le Temple qui n'étoit pas encore bâti, mais dans le parvis du Tabernacle qui étoit alors dans Nobé, Ville ſacerdotale de la Tribu de Benjamin.

Les pains de propoſition] Ou des pains, *qui avoient été preſentez à Dieu*. On en preſentoit douze chaque Sabbat, & on les mettoit dans le Sanctuaire ſur la table d'or. Levit. XXIV. 6. Au reſte les pains dont David mangea étoient ceux qu'on avoit ôtez le jour précedent pour en mettre d'autres.

℣. 5. *Les Sacrificateurs violent le Sabbat*] C'eſt qu'ils immoloient les victimes, allumoient le feu &c. actions qui auroient été une violation du Sabbat, ſi Dieu ne les avoit pas commandées. Auſſi les Juifs diſoient qu'il n'y avoit point de Sabbat dans le Temple. Voyez Nombr. XXVIII. 9.

℣. 6. *Il y a ici plus que le Temple.*] Le ſens eſt: Les choſes qui ſe paſſent ici, & auxquelles j'employe mes Diſciples ſont plus grandes & plus neceſſaires que celles qui ſe paſſent dans le Temple; la gueriſon des maladies & l'inſtruction des pécheurs, qui occupoient le Seigneur & ſes Diſciples, étoient en effet des œuvres plus excellentes que tout le culte cérémoniel de la Loi. On lit dans d'autres exemplaires, *celui qui eſt ici eſt plus grand que le Temple.* Ce qui ſe rapporteroit à J. C.

℣. 7. *Je veux miſericorde*] C'eſt la preuve du verſet precedent. Les œuvres de miſericorde ſont plus agreables à Dieu que tous les ſacrifices. Voyez ci-deſſus IX. 13.

℣. 8. *Car le Fils de l'homme* &c.] C'eſt la raiſon qui juſtifie les Diſciples. Ils ſervent le *Fils de l'homme* dans ſon Miniſtère, comme les Sacrificateurs ſervoient Dieu dans le Temple; outre que le Fils de l'homme avoit le pouvoir de les diſpenſer de la Loi cérémonielle du Sabbat.

℣. 10. *S'y étant trouvé*] Gr. *voici.*

Les Phariſiens] Ces mots ſont ſuppléez du ℣. 14. & de Luc VI. 6.

Le jour du Sabbat.] Ceci ſe paſſe un autre Sabbat que celui du ℣. 2. Voyez ſur Luc VI. 6.

℣. 11. *Si elle vient à tomber* &c.] On rapporte cette maxime des Juifs *qu'il eſt défendu de faire aucune œuvre ſervile le jour du Sabbat, ſi ce n'eſt pour ſauver une ame*, ce qui comprenoit les bêtes. Ce que dit ici J. C. confirme que cette maxime étoit alors en uſage, auſſi bien que ce qui eſt dit Luc XIII. 15. XIV. 5.

donc permis de faire du bien le jour de Sabbat. 13 Alors il dit à cet homme, Etendez votre main; Il l'étendit & elle devint auſſi ſaine que l'autre.

14 Là-deſſus les Phariſiens, étant ſortis de la Synagogue, délibererent enſemble contre lui ſur les moyens de le faire mourir. 15 Mais JESUS qui connut leur deſſein, partit de-là, & ayant été ſuivi d'une grande multitude il guerit tout ce qui s'y trouva de malades. 16 Et il leur défendit de le découvrir; 17 afin que s'accomplît cette parole du Prophete Eſaïe, 18 Voici mon Serviteur que j'ai élû, mon bien-aimé, dans lequel mon ame ſe plaît, je mettrai mon Eſprit en lui, & il annoncera la juſtice aux Nations. 19 Il ne conteſtera point; il ne criera point, & l'on n'entendra point ſa voix dans les ruës. 20 Il ne briſera point le roſeau caſſé, & n'éteindra point le lumignon, qui fume encore, juſqu'à ce qu'il ait rendu la juſtice victorieuſe. 21 Et les Nations eſpereront en ſon Nom.

22 Alors on lui préſenta un poſſedé aveugle & muet, & il le guerit; de ſorte que cet homme qui avoit été aveugle & muet, recouvra & la parole & la vûë. 23 Ce qui cauſa tant d'étonnement à tout le

vſ. 13. I. Rois XIII. 6. vſ. 14. Marc III. 6. Luc VI. 11. Jean X. 39. XI. 53. vſ. 18. Eſai. XLII. 1. Matth. III. 17. XVII. 5. vſ. 20. Ezech. XXXIV. 16. Eſai. LXI. 1. Job XXXVI. 7. Lament. V. 20. Amos VIII. 7. vſ. 22. Luc XI. 14. vſ. 23. Matth. IX. 33. Jean III. 2. VII. 31.

℣. 15. *Tout ce qui s'y trouva de malades.*] Gr. *il les guerit tous.* On a rendu le ſens.

℣. 16. *Il leur défendit*] On traduit d'ordinaire le mot Grec *il défendit avec menaces*, mais il n'eſt pas neceſſaire d'ajouter ces derniers mots. Voyez la note ſur Matth. VIII. 26.

De le découvrir.] Voyez ci-deſſus VIII. 4. les raiſons qui obligeoient J. C. à ne pas faire trop éclater ſes miracles, & à ſe retirer quand les Phariſiens conſpiroient contre lui.

℣. 17. *Afin que s'accomplît* &c.] Cet oracle d'Eſaïe, qui exprime parfaitement bien la douceur & la patience de J. C., n'eſt pas tout-à-fait cité ſelon l'Original, parce que l'Evangeliſte l'a abregé. Il n'eſt pas auſſi cité ſelon les LXX. qui ont aſſez mal commenté Eſaïe dans cet endroit.

℣. 18. *Que j'ai élu*] Autr. *que j'ai protegé; que j'ai défendu.* Ce qui s'accorde fort bien avec l'Hébreu.

Mon ame ſe plaît] C'eſt une expreſſion Hébraïque, pour dire *je me plais.* Voyez Eſai. I. 14. & Matth. III. 17.

La juſtice] Gr. *le jugement.* C'eſt encore un Hébraïſme pour dire les Loix, les commandemens de Dieu, ce qui eſt juſte. Voyez Matth. XXIII. 23. Luc XI. 42. Le Pſ. CXIX. en fournit beaucoup d'exemples.

℣. 19. *Il ne conteſtera point*] C'eſt un des caractères de J. C. Act. VIII. 32. imité par ſes Diſciples, I. Pier. III. 15, 16. I. Cor. XI. 16. XIV. 33. & oppoſé à celui de ſes adverſaires, Rom. II. 8. Conf. I. Tim. VI. 4.

Il ne criera point] Ce ſont les clameurs d'un homme impatient & colere. Voyez Act. XX. 22, 23. Conf. Eph. IV. 31. Eſai. LIII. 7.

℣. 20. *Il ne briſera point le roſeau caſſé*] Expreſſion figurée pour marquer la patience du Seigneur envers ceux dont la repentance & le ſalut n'étoient point deſeſperez. Elle exprime auſſi ſa tolerance envers des ennemis qu'il pouvoit détruire ſans effort. Conf. Job XIII. 25.

Juſqu'à ce qu'il ait rendu la juſtice victorieuſe.] Gr. *juſqu'à ce qu'il ait jetté hors le jugement en victoire.* C. à d. que la patience de J. C. envers les Juifs ne ceſſeroit point, juſqu'à ce qu'il leur eût fait annoncer l'Evangile & qu'il l'eût rendu victorieux des calomnies de ſes adverſaires. C'eſt ce qui eſt exprimé par ces mots d'Eſaïe, *juſqu'à ce qu'il ait établi le jugement* ou *la juſtice ſur la terre.*

℣. 21. *Et les Nations eſpereront en ſon Nom.*] C. à d. en lui. S. Matthieu a ſuivi ici les LXX.

qu'il

le peuple qu'ils disoient, cet homme-ci ne seroit-il point le Fils de David? [24] Mais les Pharisiens qui entendirent cela, disoient; Il ne chasse les Démons, que par Beelzebul, le Prince des Démons.

[25] Jesus connoissant leur pensée, leur dit, Tout Royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert, & toute Ville ou maison divisée contre elle-même, ne sauroit subsister. [26] Or si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même, comment donc son Regne subsisteroit-il? [27] Et si c'est par Beelzebul que je chasse les Démons, par qui vos enfans les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. [28] Mais si je chasse les Démons par l'Esprit de Dieu, il s'ensuit de-là que le Regne de Dieu est parvenu à vous. [29] Ou comment peut-on entrer dans la maison d'un homme fort, & enlever son bien, si l'on n'a auparavant lié cet homme fort? Alors on pourra piller sa maison.

[30] Qui n'est point avec moi est contre moi, & qui n'amasse point avec moi dissipe. [31] Je vous déclare que tout peché & tout blaspheme sera pardonné aux hommes, mais pour le blaspheme contre le

vſ. 24. Matth. IX. 34. Marc III. 22. Luc XI. 15. vſ. 25, 26. Matth. IX. 4. Jean II. 25. Apoc. II 23. Marc III. 24. Luc XI. 15, 16. vſ. 28. Luc XI. 20. Dan. II. 44. VII. 14. conf. avec Luc I. 33. Heb. XII 28. vſ. 29. Esai. XLIX. 24, 25. Jean XVI. 11. vſ. 30. Luc XI. 23. vſ. 31. Marc III. 28. Luc XII. 10. I. Jean V. 16. Heb. VI. 4. X. 26. I. Sam. II. 25.

qu'il n'a pas suivi dans le commencement de cette citation, parce qu'ils se sont éloignez du sens du Prophete.

℣. 23. *Le Fils de David.*] Le Messie. Voyez Matth. I. ℣. 1.

℣. 24. *Beelzebul*] Voyez sur le Ch. X. 25.

℣. 27. *Vos enfans*] C. à d. vos Disciples, ou en général des gens de votre Nation. Il y avoit des Juifs qui se mêloient d'exorciser les Démons. Quelques-uns se servoient pour cela d'herbes, de parfums & de cérémonies superstitieuses. Mais d'autres conjuroient les Démons par le Dieu d'Abraham, d'Isaac &c. & quelques-uns même par le nom de Jesus. Voyez Marc IX. 38. Luc IX. 49. Act. XIX. 13.

℣. 28. *Si je chasse &c. le Regne de Dieu*] Le sens est: Je suis le Messie, le Roi promis à la Nation. Les miracles de J. C. & la maniere de les faire prouvoient évidemment qu'il étoit envoyé de Dieu (Voyez Jean III. 2. & ailleurs) & par consequent ce qu'il disoit de lui-même étoit veritable. Mais en particulier l'expulsion des Démons étoit un miracle qui désignoit le Messie, puisqu'il étoit venu dans le monde pour détruire les œuvres du Diable. Voyez I. Jean III. 8. Jean XII. 31. Hebr. II. 14.

℣. 29. *Ou comment* &c.] Dans cette comparaison le Diable est *l'homme fort*, & J. C. celui qui *le lie* & qui lui *enleve ses richesses*, en le chassant des hommes qu'il possede & qu'il tourmente. Conferez Esai. XLIX. 24, 25, 26.

℣. 30. *Qui n'est point avec moi* &c.] C'est un proverbe fondé sur ce que dans une guerre déclarée entre deux partis irreconciliables, c'est être ennemi que d'être neutre; & telle est la guerre entre J. C. & les Démons. Gen. III. 15. J. C. veut conclurre de là que celui qui loin d'être neutre dans cette guerre, combat & chasse les Démons ne peut être de leur parti ni agir par leur vertu. Au reste il semble aussi que J. C. ait en vûë quelques Pharisiens, qui ne pouvoient s'empêcher de reconnoitre la sainteté de sa doctrine, mais que la crainte, l'intêret ou la vaine gloire empêchoient de se déclarer. Voyez Jean XII. 42, 43. Il y a Luc IX. 50. une sentence qui paroit contraire. Voyez l'endroit.

℣. 31. *Tout peché & tout blaspheme*] Tout autre peché qui n'aura pas le même caractère de mechanceté. S. Luc limite ces blasphemes à ceux que l'on prononce contre le Fils de l'homme, Luc XII. 10.

Sera pardonné] Ce pardon suppose la repentance.

Le blaspheme contre le Saint Esprit] C'est l'outrage fait au S. Esprit par les Pharisiens qui at-

le Saint Eſprit, il ne leur ſera point pardonné. 32 Et ſi quelcun parle contre le Fils de l'homme, il pourra lui être pardonné; mais ſi quelcun parle contre le Saint Eſprit, il ne lui ſera pardonné, ni dans ce ſiecle ni dans le ſiecle à venir.

33 Ou dites que l'arbre eſt bon, & ſon fruit bon; ou bien dites, que l'arbre eſt mauvais & ſon fruit mauvais, car on connoit l'arbre à ſon fruit. 34 Race de Viperes, comment pourriez-vous dire de bonnes choſes étant méchans comme vous êtes, puiſque c'eſt de l'abondance du cœur que la bouche parle? 35 L'homme de bien tire de bonnes choſes du bon threſor de ſon cœur, & le méchant tire de mauvaiſes choſes de ſon mauvais threſor. 36 Mais je vous déclare que les hommes rendront compte au jour du Jugement de toutes les paroles vaines qu'ils auront prononcées. 37 Car vous ſerez juſtifié par vos pa-

℣. 32. Matth. XIII. 55. Jean VII. 12, 52. & Matth. XI. 19. ℣. 33. Matth. III. 8. VII. 16, 17, 18. Luc VI. 43, 44. ℣. 34. Matth. III. 7. XXIII. 33. Luc VI. 45. ℣. 36. Exod. XX. 7. Lev. XIX. 12. Eph. V. 4, 6.

tribuoient ſes miracles à la puiſſance des Démons. Dans le ℣. 28. J. C. a dit que c'étoit par l'Eſprit de Dieu qu'il chaſſoit les Démons.

Il ne leur ſera point pardonné] Il peut y en avoir diverſes raiſons. Comme des miracles certains ſont la derniere preuve de verité que Dieu puiſſe donner aux hommes, ceux qui reſiſtent opiniâtrément à de telles preuves ne peuvent plus être convertis, d'où il s'enſuit qu'ils n'obtiendront jamais le pardon de leur crime. Cependant la maniere dont J. C. s'exprime fait juger que le blaſpheme contre le S. Eſprit eſt un crime ſi horrible que Dieu l'a excepté de l'alliance de grace, & qu'il a réſolu de ne le pardonner jamais. Il n'y avoit point de ſacrifice ſous la Loi pour divers pechez. Celui-ci eſt le ſeul pour lequel il n'y en ait point ſous l'Evangile. Conf. Nombr. XV. 22, 30, 31. Hebr. VI. 4. & X. 26.

℣. 32. *Parle contre le Fils de l'homme*] Voyez la note ſur VIII. 20. Il s'agit des outrages faits à J. C., conſideré dans cet état d'humiliation qui eſt deſigné par le titre de *Fils de l'homme*, & qui étoit ſi propre à cauſer du ſcandale à des Eſprits prévenus par de fauſſes idées du Meſſie. Ci-deſſus XI. 6. *Le Fils de l'homme* eſt oppoſé à J. C. agiſſant avec la puiſſance divine; & les blaſphemes ou les outrages faits à ſa perſonne ſont oppoſez à ceux qu'on faiſoit à ſon miniſtère, prouvé & démontré par des miracles preſens & inconteſtables. Voyez Marc III. 30. Au reſte *parler contre le Fils de l'homme*, eſt la même choſe que le *blaſphemer*. Marc III. 28. Luc XII. 10. Conf. Luc XXII. 65. XXIII. 34. Matth. XXVII. 39. Marc XV. 29. I. Tim. I. 13.

Ni dans ce ſiecle ni dans le ſiecle à venir.] C. à d. ni dans cette vie, ni dans l'autre. Dans le ſtile des Juifs *le ſiecle à venir* eſt le ſiecle de la reſurrection. Cela eſt confirmé par Luc XX. 34, 35. Cela veut dire que ce blaſpheme ne ſera *jamais pardonné*, comme S. Marc l'explique Ch. III. 29. & qu'il ſera puni dans cette vie & dans la vie à venir. Voyez une expreſſion pareille II. Mach. VI. 26.

℣. 33. *Ou dites*] Gr. *faites*. Le ſens eſt: Puis que c'eſt un *bon fruit*, que de chaſſer les Démons, il faut que vous reconnoiſſiez, que *l'arbre* qui porte ce fruit eſt un *bon arbre*. Ou ſi vous niez le dernier, il faut que vous diſiez, que chaſſer les Démons eſt un *mauvais fruit*; ce qui eſt abſurde; car le fruit tient de la qualité de l'arbre. Voyez ci-deſſus VII. 16, 17.

℣. 34. *Puiſque c'eſt de l'abondance* &c.] Le ſens eſt: Il ne faut pas s'étonner de la mechanceté, qui regne dans vos jugemens & dans vos diſcours. Tel qu'eſt le cœur; telles ſont les paroles. Conf. ci-deſſus VI. 22, 23.

℣. 36. *Vaines*] Les LXX. Interpretes, dont les Apôtres ſuivent ordinairement le ſtile, traduiſent par *vain*, le mot qui ſignifie en Hébreu, *fauſſeté*, *menſonge*, *calomnie*; conf. l'Hébreu avec les LXX. Exod. V. 9. XX. 14. Deut. V. 17. Hoſ. XII. 2. Mich. I. 14. Habac. II. 3. Eph. V. 6. où le mot de *vain* eſt joint avec celui de *ſeduction*, & d'*impoſture*; or il paroit manifeſtement par le ℣. 31, 32. qu'il ne s'agit point ici de paroles oiſives ou indifferentes, mais de menſonges, de calomnies & de blaſphemes; & c'eſt pour cela qu'on lit dans quelques exemplaires, *paroles méchan-*

paroles & condamné par vos paroles.

38 Alors quelques-uns des Scribes & des Phariſiens lui dirent : Maître, nous voudrions bien vous voir faire quelque miracle. 39 Surquoi JESUS leur répondit, Cette race méchante & adultere demande un miracle, mais il ne lui ſera point donné d'autre miracle, que celui du Prophete Jonas. 40 Car comme Jonas fut trois jours & trois nuits dans le ventre d'un grand poiſſon, ainſi le Fils de l'homme ſera trois jours & trois nuits dans le ſein de la Terre. 41 Les Ninivites s'éleveront au jour du Jugement contre cette generation, & la condamneront, parce qu'ils ſe ſont convertis à la prédication de Jonas, & il y a ici plus que Jonas. 42 La Reine du Midi s'élevera au jour du Jugement contre cette generation & la condamnera, parce qu'elle vint des

℣. 38. Matth. XVI. 1. Marc VIII. 11. Luc XI. 16, 29. I. Cor. I. 22. ℣. 39. Matth. XVI. 4. Marc VIII. 12, 38. Jean IV. 48. ℣. 40. Jonas II. 1. ℣. 41. Luc XI. 32. Jonas III. 5. Ezech. XVI. 51, 52. ℣. 42. I. Rois X. 1. II. Chron. IX. 1. Luc XI. 31.

chantes ; c'eſt ainſi que l'a entendu S. Chryſoſtome.

℣. 38. *Quelque miracle.*] Gr. *Nous voudrions voir un ſigne de vous. Signe* eſt une expreſſion Hébraïque fondée ſur ce que les miracles ſont la marque & la preuve d'une miſſion divine. Voyez Exod. IX. 8, 9. &c. Les gueriſons miraculeuſes étoient des *ſignes*, mais les Phariſiens en demandent d'une autre ſorte, & ce qui eſt appellé *ſigne* dans cet endroit eſt quelque *prodige dans le ciel*, Luc XI. 16. ſemblable à ceux de Joſué X. 13. de Samuel I. Sam. VII. 10. d'Elie I. Rois XVIII. 32.

℣. 39. *Race adultere*] C. à d. race bâtarde, & qui a degeneré de la ſainteté de ſes Ancêtres. C'eſt une alluſion à Eſai. LVII. 3, 4. Conf. Jean VIII. 34-44. Pſ. CXLIV. 7, 8. C'eſt la *race de viperes* du ℣. 34. Peut-être auſſi J. C. a-t-il en vûë la corruption des mœurs, & les injuſtes divorces, qui rendoient la Nation Judaïque coupable d'une infinité d'adulteres.

Miracle] Gr. *ſigne*. Comme au verſet precedent.

Celui du Prophete Jonas.] C. à d. celui qui eſt arrivé dans la perſonne du Prophete Jonas.

℣. 40. *D'un grand poiſſon*] Il y a ainſi dans Jonas Ch. II. 1. & le mot Grec qui eſt employé dans cet endroit ici, ne ſignifie que cela, & non proprement *une Baleine*. On a même remarqué que la Baleine a le goſier trop étroit pour engloutir un homme, & les Savans ont conjecturé que le poiſſon qui engloutit Jonas eſt celui que les Grecs ont nommé *Lamie*, à cauſe de la grandeur de ſa gueule & de ſon goſier.

Trois jours & trois nuits] Les Hébreux diſent *le jour & la nuit*, pour dire le jour naturel de vint-quatre heures. Voyez Gen. VII. 4, 12. Exod. XXIV. 18. XXXIV. 18. &c. C'eſt donc comme ſi J. C. avoit dit, *le Fils de l'homme ſera trois jours dans le ſein de la Terre.* Il eſt vrai que J. C. ne demeura pas trois jours entiers dans le tombeau, mais on met le tout pour une partie. On remarquera même que les Juifs comptoient pour un jour une partie d'un jour, & même une heure lorſqu'ils expliquoient la Loi, qui ordonne de circoncire les enfans le huitieme jour.

Dans le ſein de la Terre.] Il y a dans le Grec, *dans le cœur de la Terre.* C'eſt un Hébraïſme pour dire dans la Terre. Voyez ce qu'Ezechiel dit de la Ville de Tyr ſituée au bord de la mer, Ch. XXVII. 4. & XXVIII. 2. Ce qui a obligé J. C. à s'exprimer de la ſorte, c'eſt qu'il fait alluſion à ce que dit Jonas II. 2. *Qu'il a été jetté au cœur de la mer.*

℣. 41. *S'éleveront*] Gr. *ſe leveront.* C'eſt une alluſion à la coutume des Juifs & des Romains. Les Témoins *ſe levoient* de leurs ſieges pour accuſer les criminels, & pour rendre témoignage contre eux. Marc XIV. 17.

La condamneront] C. à d. *la feront condamner.* Comme Hebr. XI. 7. ci-deſſus ℣. 28.

Et il y a ici plus que Jonas.] Gr. *& voici* &c. De même au verſet ſuivant *Et voici plus que Salomon.*

℣. 42. *La Reine du Midi*] C'eſt de Sceba, ou Saba, dans l'Arabie heureuſe au midi de la Judée.

des extremitez de la terre, pour entendre la ſageſſe de Salomon; & il y a ici plus que Salomon.

43 Quand un Eſprit impur eſt ſorti d'un homme, il va par des lieux arides pour chercher du repos & n'en trouvant point, 44 il dit, je retournerai dans ma maiſon d'où je ſuis ſorti; & à ſon retour la trouvant vuide, balayée & fort propre, 45 il va prendre auſſi-tôt avec lui ſept autres Eſprits plus méchans que lui, ils y entrent, ils y demeurent, & la derniere condition de cet homme devient pire que la premiere. Il en arrivera de même à cette méchante race.

46 Comme JESUS parloit encore au peuple, ſa mere & ſes freres ſe preſenterent dehors demandant à lui parler. 47 Il y eut donc quelcun, qui lui dit, voilà votre mere & vos freres qui ſont-là dehors & qui deſirent de vous parler. 48 Mais JESUS repondit à celui qui lui avoit dit cela; Qui eſt ma mere, & qui ſont mes freres? 49 Et étendant la main vers ſes Diſciples, Voilà, dit-il, ma mere & mes freres.

50 Car quiconque fait la volonté de mon Pere, qui eſt dans le Ciel, celui-là eſt mon frere, ma ſœur & ma mere.

CHA-

℣. 45. II. Pier. II. 20, 21. Heb. VI. 4. X. 26. ℣. 46. Marc III. 31. Luc VIII. 19.

Des extremitez de la terre] Le Royaume de Saba s'étendoit juſqu'à l'Ocean & étoit le bout de la terre de ce côté là.

La ſageſſe de Salomon] C'eſt la ſcience de Salomon. Les Grecs appelloient *ſageſſe*, la connoiſſance des choſes divines & humaines; de la Nature & de la Religion. Telle étoit *la ſageſſe*, dont les Egyptiens ſe vantoient d'être les maîtres. Act. VII. 22. & dont les Philoſophes Grecs faiſoient profeſſion.

℣. 43. *Quand un Eſprit* &c.] C'eſt une comparaiſon, qui eſt expliquée au ℣. 45. Voyez ſur Matth. X. 1.

Par des lieux arides] C. à d. dans les deſerts, où les Juifs croyoient que les Démons ſe retiroient. Voyez dans les LXX. Eſai. XIII. 21.

℣. 45. *Sept autres Eſprits*] C. à d. pluſieurs. Jean IV. 1. I. Sam. II. 5.

Il en arrivera de même] Les Juifs avoient ſenti pluſieurs fois la rigueur des jugemens de Dieu; ils s'étoient corrigez, & Dieu leur avoit fait grace. Mais enfin ils s'attirerent leur entiere ruine, en rejettant l'Evangile avec obſtination, & en crucifiant J. C. Ce fut alors, qu'au lieu qu'ils n'avoient été autrefois punis pour ainſi dire que par un ſeul Démon, ils le furent par une infinité de Démons auxquels ils furent livrez ſans retour. Conf. Hebr. VI. 4, 5, 6. II. Pier. II. 20, 21, 22.

℣. 46. *Ses freres*] Voyez Matth. XIII. 55.

℣. 50. *Quiconque fait la volonté* &c.] C'eſt une très-belle ſentence du Seigneur, par laquelle il témoigne que celui qui eſt le plus juſte, lui eſt le plus proche & le plus cher. Il prend le beau caractère qui eſt donné à Levi Deut. XXXIII. 9. Ce qui fait les enfans de Dieu, c'eſt ce qui fait les parens & les freres du Fils de Dieu. Conf. Luc XI. 27, 28. & Matth. V. 9, 45.

CHAPITRE XIII.

Parabole du Semeur. 1-9. *Raiſon des paraboles dans les inſtructions de J.C.* 10-15. *Explication de celle du Semeur. Bonheur des Diſciples.* 16-23. *Parabole de l'Yvroye.* 24-30. *Du grain de Senevé, du Levain.* 31-35. *Celle de l'Yvroye expliquée.* 36-43. *Le Threſor caché; la perle de grand prix; le filet.* 44-50. *Scribe bien inſtruit.* 51, 52. *Scandale & incredulité des habitans de Nazareth.* 53-58.

1 CE même jour JESUS étant ſorti de la maiſon, s'aſſit au bord de la mer. 2 Et il s'aſſembla tant de monde auprès de lui, qu'il *fut obligé* de monter dans une barque, où il s'aſſit, tout le peuple ſe tenant ſur le rivage.

3 Alors il leur dit beaucoup de choſes en paraboles, & leur tint ce *diſcours*: 4 Un Semeur s'en alla pour ſemer; & comme il ſemoit, une *partie* de la ſemence, étant tombée le long du chemin, il vint des oiſeaux qui la mangerent. 5 Une autre partie tomba dans des endroits pierreux, où elle n'avoit pas beaucoup de terre, de ſorte qu'elle leva bien-tôt, parce que la terre où elle étoit, n'étoit pas profonde. 6 Cela fit que le Soleil venant à paroître, elle en fut brûlée, & que comme elle n'avoit point de racine elle ſécha. 7 Une autre partie tomba parmi les épines, & les épines crurent & l'étoufferent. 8 Mais enfin une autre *partie* étant tombée en bonne terre, y porta du fruit; un grain en *rendit* cent, un autre ſoixante, un autre trente. 9 Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10 Après

CHAP. XIII. ℣. 1. Marc IV. 1. Luc VIII. 4. ℣. 8. Gen. XXVI. 12. ℣. 9. Matth. XI. 15. Luc VIII. 8. Marc IV. 9. Deut. XXIX. 4.

CHAP. XIII. ℣. 1. *Ce même jour*] L'original ſignifie cela, & on peut l'expliquer du jour, que la Mere & les Parens de J. C. vinrent le trouver. Il faut pourtant remarquer que cette expreſſion ne doit pas toujours être preſſée, & qu'elle peut ſignifier ſimplement *en ce tems là* ou *un de ces jours-là*, comme parle S. Luc V. 17.

℣. 2. *Qu'il fut obligé de monter dans une barque*] Pour n'être pas preſſé par la foule & pour ſe faire entendre de plus de monde.

Se tenant] Le mot Grec qui ſignifie proprement, *ſe tenant debout*, ne ſignifie ici que la préſence du peuple. Voyez la note ſur Ch. VI. 5.

℣. 3. *Paraboles*] *Parabole* eſt un mot Grec qui ſignifie *comparaiſon*. Il ſe prend ici pour ces diſcours figurez & énigmatiques, dont J. C. ſe ſervoit en donnant ſes inſtructions au peuple pour n'être pas entendu des uns, (voyez les ℣. 13, 14, 15.) & pour exciter la curioſité & l'attention des autres. Ainſi l'apologue d'Ezechiel eſt une *Parabole*, Ezech. XVII. 2. Voyez encore dans les LXX. Ezech. XX. 49. c'eſt dans nos verſions Ch. XXI. 5. Les LXX. ont auſſi appellé du même nom ces proverbes qui ſont dans la bouche de tout le monde. II. Chron. VII. 20. Pſ. LXIX. ℣. 11.

℣. 4. *Un Semeur*] Il y a dans le Grec, *Voici un Semeur ſortit pour ſemer*. Ce *voici* n'eſt qu'une expreſſion Hébraïque qui entre dans les narrations, ſans avoir aucune emphaſe particuliere.

℣. 6. *Cela fit*] C'eſt le ſens ici de la particule Grecque.

Le Soleil venant à paroitre] Gr. *s'étant levé*.

℣. 8. *Un grain en rendit cent*] C'eſt la plus abondante recolte. Voyez Gen. XXVI. 12.

℣. 9. *Que celui qui a des oreilles* &c.] Voyez Matth. XI. 15.

10 Après cela les Diſciples s'étant aprochez de JESUS, lui dirent, Pourquoi leur parlez-vous en paraboles? 11 Il leur répondit, C'eſt parce qu'il vous eſt donné de connoître les myſteres du Royaume des Cieux, & que pour eux il ne leur eſt point donné. 12 Car il ſera donné à celui qui a déja & il aura davantage, mais pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il a. 13 C'eſt pour cette raiſon que je leur parle en paraboles; car en voyant ils ne voyent point, en entendant ils n'entendent point, & ne comprennent point. 14 De ſorte que c'eſt en eux que s'accomplit cette Prophetie d'Eſaïe, Vous entendrez, mais vous ne comprendrez point; vous verrez, mais vous n'apercevrez point. 15 Car le cœur de ce peuple eſt appeſanti; ils ont ouï dur des oreilles, & ont fermé les yeux, depeur qu'ils ne voyent des yeux, qu'ils n'entendent des oreilles, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne ſe convertiſſent, & que je ne les gueriſſe. 16 Mais *pour vous*, vos yeux ſont heureux, parce qu'ils voyent & vos oreil-

℣. 11. Matth. XI. 25. XVI. 17. I. Cor. II. 10. I. Jean II. 27. ℣. 12. Matth. XXV. 29. Marc IV. 25. Luc VIII. 18. XIX. 26. Jean XV. 5. Apoc. XXII. 11. ℣. 14, 15. Eſai. VI. 9. Marc IV. 12. Luc VIII. 10. Jean XII. 40. Act. XXVIII. 26. Rom. XI. 8. II. Cor. III. 14, 15. ℣. 16. Matth. XVI. 17. Luc X. 23.

℣. 10. *Après cela*] Il y a dans le Grec ſimplement *Et. Et les Diſciples, &c.* Mais on apprend de S. Marc, que ce ne fut qu'après que le peuple ſe fut retiré, qu'ils firent cette queſtion à Jeſus. Voyez Marc IV. 10.

℣. 11. *Les myſteres*] Ce mot ſignifie en général tout ce qui eſt caché, & inconnu. Les Payens l'ont employé pour ſignifier leurs cérémonies réligieuſes & ſecretes. J. C. s'en ſert ici pour exprimer des évenemens à venir, qui concernoient l'Evangile, ſa prédication & ſon ſuccès, mais qui étoient encore inconnus, & par conſequent des *Myſteres*, juſqu'à ce qu'ils fuſſent revelez. Voyez ci-deſſous ℣. 35. & Conf. I. Cor. II. 9.

℣. 12. *Car il ſera donné*] C'eſt une ſentence dont J. C. s'eſt ſervi pluſieurs fois, & qui a un air de paradoxe. *Celui qui a*, eſt celui qui profite des graces que Dieu lui a faites, & qui en reçoit toujours de nouvelles juſqu'à ce qu'il en ſoit comblé. Et *celui qui n'a rien*, eſt celui qui ne profite point des graces de Dieu, & qui en uſe ſi mal, qu'elles ne lui ſervent pas plus que s'il n'avoit rien. La parabole des talens explique cette ſentence. Voyez Matth. XXV. 14. & ſuiv.

On lui ôtera même ce qu'il a.] On lui ôtera les talens que Dieu lui a donnez. C'eſt *ce qu'il a.* Et *il n'a rien*, parce qu'il n'a pas fait valoir ces talens.

℣. 13. *C'eſt pour cette raiſon* &c.] Voilà la raiſon pourquoi J. C. cache ſa doctrine ſous des Paraboles. Voyez ci-deſſus XI. 25. & VII. 6.

En voyant ils ne voyent point] C. à d. ils ne veulent pas voir ni entendre, ni comprendre comme le ℣. 15. le montre. Cette expreſſion, qui n'eſt pas particuliere aux Ecrivains ſacrez, marque ici un défaut d'attention & de gout pour les choſes dont il s'agit. On *les voit ſans les voir*, parce qu'on ne ſe ſoucie pas de les connoitre, & qu'on les mépriſe. Au reſte ce qui eſt dit ici, & dans les verſets ſuivans, ne regarde que le plus grand nombre, & non pas tous.

℣. 14. *C'eſt en eux que s'accomplit &c.*] C. à d. que cette Prophetie a été accomplie de nouveau dans les Juifs contemporains de J. C., comme elle l'avoit été deja dans les Juifs contemporains d'Eſaïe. Au reſte S. Matthieu a ſuivi les LXX. dans la citation de cet endroit d'Eſaïe; ce qui ſuffit pour rendre raiſon de la difference qu'il y a entre l'Hébreu & le Grec.

Vous entendrez &c.] Il y a dans le Grec *en entendant vous entendrez, en voyant vous verrez.* C'eſt une phraſe Hébraïque, qui ſignifie ſimplement *vous entendrez, vous verrez.* Il y en a une infinité d'exemples dans le V. Teſtament, comme Jerem. IV. 20. Zachar. VI. 15. S. Luc n'a point jugé à propos de conſerver cet Hébraïſme. Ch. VIII. 10.

℣. 15. *Le cœur de ce peuple eſt appeſanti*] Gr. *engraiſſé.* C. à d. ſtupide, inſenſible, & proprement d'une ſtupidité cauſée par la proſperité. Voyez

oreilles *ſont heureuſes*, parce qu'elles entendent. 17 Car je vous dis en verité que pluſieurs Prophetes, & pluſieurs juſtes ont deſiré de voir ce que vous voyez, & ne l'ont point vû, & d'entendre ce que vous entendez & ne l'ont point entendu.

18 Vous donc écoutez *l'explication* de la parabole du Semeur. 19 Lors qu'un homme entend la Parole du Regne *de Dieu*, & qu'il ne la goûte point, le Méchant vient, & enleve ce qui avoit été ſemé dans ſon cœur. Voilà celui qui a reçû la ſemence le long du chemin. 20 Pour celui qui a reçû la ſemence dans des endroits pierreux, c'eſt un homme qui entend la Parole & qui d'abord la reçoit avec joie; 21 mais qui n'ayant point en lui de racine ne *croit* que pour un tems, car dès qu'il ſurvient quelque oppreſſion ou quelque perſecution à cauſe de la Parole, il ſe rebute auſſi-tôt. 22 Celui *qui reçoit* la ſemence parmi les épines, c'eſt un homme qui entend la Parole, mais en qui les ſollicitudes du ſiecle & l'illuſion des richeſſes l'étouffent & la

℣. 17. Heb. XI. 13. I. Pierr. I. 10, 11. ℣. 18. Marc IV. 14. Luc VIII. 11. ℣. 20. Eſai. LVIII. 2. Ezech. XXXIII. 31, 32. Jean V. 25. vſ. 22. II. Tim. IV. 10.

Voyez Deut. XXXII. 12, 13, 14, 15. Au reſte *le cœur* eſt mis deux fois dans ce verſet pour *l'eſprit* ou *l'intelligence*. C'eſt une expreſſion Hébraïque.

Gueriſſe] S. Marc s'eſt exprimé ſans figure, *& que leurs pechez ne leur ſoient pardonnez*. Voyez Marc IV. 12.

℣. 17. *Pluſieurs Prophetes & pluſieurs juſtes &c.*] Voila ce qui met les Diſciples au deſſus des Prophetes & ce qui les a faits *grands dans le Royaume des Cieux*. Voyez Matth. XI. 11. Conf. Pſ. CXIX. 174. Luc II. 25, 29, 30. Jean VIII. 56. I. Pier. I. 10, 11, 12. &c.

℣. 19. *Lors qu'un homme entend*] Gr. *tout homme entendant*.

La Parole du regne de Dieu] C'eſt l'Evangile. Voyez Matth. III. 2.

Et qu'il ne la goûte point] Gr. *qu'il ne la comprend point*. C. à d. qu'il n'en connoit point la verité, l'excellence, le prix, qu'il ne fait point ſur les inſtructions qu'il entend les reflexions qu'il doit faire, & qu'il ne s'en ſoucie pas. Voyez la force du mot Grec, Rom. III. 11. & I. 21, 31. Les LXX. l'ont employé, Eſai. VII. 9. pour exprimer le mot Hébreu qui ſignifie *croire*.

Le Méchant vient.] C'eſt le Diable à qui eſt attribuée la premiére cauſe du mal. Voyez Marc IV. 15. C'eſt une expreſſion Hebraïque qui ne doit pas être preſſée, car le Diable n'entre pas dans le cœur d'un homme, pour en ôter la Parole; elle s'évanouït d'elle-même par un défaut de connoiſſance, de foi, d'attachement pour la Verité, & comme dit J. C., parce qu'*on ne la goûte point*. Le Diable fait tout ce que font les paſſions & le monde, qui ſont regardez comme ſes inſtrumens.

Celui qui a reçu la ſemence] Gr. *Celui qui eſt ſemé*, c. à d. le champ qui a été ſemé; mais J. C. mêle le propre avec le figuré dans l'explication de cette parabole. Voyez la note ſur Luc VIII. 12. Il y a de même *celui qui eſt ſemé*, dans les ℣. 20, 22, 23.

℣. 21. *Qui n'ayant point en lui de racine*] C'eſt proprement la Parole qui n'a point de racine en lui. Conf. Coloſſ. II. 5. Eph. III. 18. Cette *racine* c'eſt une foi éclairée & ſolide, accompagnée des bonnes œuvres. Voyez Matth. VII. 26, 27.

Ne croit que pour un tems] Gr. *eſt à tems*. On a ſuppléé le mot *croit* de Luc VIII. 13.

Il ſe rebute] Gr. *il eſt ſcandaliſé*. C. à d. qu'il apoſtaſie & qu'il renonce à l'Evangile. Voyez ſur ce mot, ci-deſſus, XI. 6. V. 29. Conf. Luc VIII. 13. où il y a *ils ſe retirent*.

℣. 22. *Les ſolicitudes du ſiecle*] Conf. Luc XXI. 34. & II. Tim. II. 4.

L'illuſion des richeſſes] C. à d. les richeſſes qui trompent. J. C. au reſte parle moins des richeſſes que de l'amour des richeſſes, qui mettoit un ſi grand obſtacle à la foi, ou à la perſeverance. Voyez Matth. VI. 33. I. Tim. VI. 9, 10.

la rendent infructueuſe. 23 Enfin ceux qui reçoivent la ſemence en bonne terre, ce ſont ceux qui entendent la Parole, & qui l'ayant goûtée, portent du fruit.

24 JESUS leur propoſa une autre parabole en ces termes; Le Royaume des Cieux eſt ſemblable à un homme, qui avoit ſemé de bon grain dans ſon champ; 25 mais pendant qu'on dormoit ſon ennemi vint, qui ſema de l'yvroye parmi le bled, & ſe retira. 26 Quand donc l'herbe eut pouſſé, & qu'elle eut produit ſon fruit, on vit auſſi paroître l'yvroye. 27 Alors les gens du Pere de famille vinrent le trouver, & lui dirent; Seigneur, n'aviez-vous pas ſemé de bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'yvroye? 28 Il leur dit, C'eſt quelque ennemi qui l'y a ſemée. Voulez-vous donc, lui dirent ſes ſerviteurs, que nous allions l'arracher? 29 Non, leur repondit-il, de peur qu'en arrachant l'yvroye, vous n'arrachiez auſſi le bled. 30 Laiſſez-les croître enſemble juſqu'à la moiſſon, & dans le tems de la moiſſon je dirai aux Moiſſonneurs: Cueillez premierement l'yvroye, & la liez en bottes, pour la brûler, mais amaſſez le bled dans mon grenier.

31 JESUS leur propoſa auſſi cette autre parabole: Le Royaume des Cieux reſſemble à un grain de Senevé, qu'un homme prend pour ſemer dans ſon champ. 32 Ce grain eſt bien la plus petite de toutes les ſemences, mais quand il a crû, il ſurpaſſe les autres legumes, & devient comme un arbre, de ſorte que les oiſeaux du ciel viennent faire leurs nids dans ſes branches.

33 Il

vſ. 27. Matth. X. 25. XIII. 27. vſ. 30. Matth. III. 12. vſ. 31. Marc IV. 30. Luc XIII. 18. Eſai. II. 2, 3. Mich. IV. 1.

℣. 24. *Le Royaume des Cieux eſt ſemblable* &c.] Le ſens eſt, qu'il arrive dans la prédication de l'Evangile, ce qui arriveroit à un homme, qui auroit ſemé de bon grain &c. Il y a dans le Grec, *de bonne ſemence.*

℣. 29. *Arrachant*] Gr. *amaſſant*, ou *aſſemblant, cueillant.*

℣. 31. *Cette autre parabole*] Gr. *une autre parabole, diſant.* Cette parabole & la ſuivante ſignifient, qu'il n'y auroit qu'un petit nombre de Juifs, qui embraſſeroient l'Evangile, mais qu'ils ſerviroient d'inſtrumens à la Providence pour convertir une multitude incroyable de Gentils.

℣. 32. *Ce grain eſt bien la plus petite de toutes les ſemences.*] C'eſt une exaggeration ordinaire dans le diſcours familier, car il y a des graines plus petites encore. Il faut donc prendre ce mot, comme s'il y avoit, *C'eſt une des plus petites graines.* Jeſus en ſe ſervant de l'emblême d'un grain de Senevé, a ſuivi le ſtile des Juifs, qui l'employent pour ſignifier une très-petite choſe. Voy. Matth. XVII. 20.

Il ſurpaſſe les autres legumes.] Le grain de Senevé, qui ne produit dans nos regions qu'une plante mediocre, pouſſe dans l'Orient une tige haute & branchuë, ſous laquelle on peut ſe mettre à l'ombre.

Faire leurs nids.] Autr. *ſe percher, & ſe mettre à l'ombre.*

℣. 33. *Trois meſures de farine.*] J. C. a choiſi cette quantité, parce qu'il ſemble qu'on prend d'ordinaire autant de farine, pour la pêtrir en une fois. Voyez Gen. XVIII. 6.

℣. 34. *Il ne leur parloit point ſans paraboles.*] Cela doit être limité, ou à ce tems-là, ou au peuple qui l'écoutoit alors.

33 Il leur dit encore cette autre parabole: Le Royaume des cieux eſt ſemblable à du levain qu'une femme prend & qu'elle met parmi trois meſures de farine pour faire lever toute la pâte.

34 JESUS dit toutes ces choſes au peuple en paraboles, & il ne leur parloit point ſans paraboles; 35 afin que ce mot du Prophete fût accompli; J'ouvrirai ma bouche *pour parler* en paraboles, je publierai des choſes qui ont été cachées depuis la fondation du Monde.

36 Alors JESUS ayant laiſſé le peuple vint dans *ſa* maiſon, & ſes Diſciples étant venu le trouver lui dirent; Expliquez-nous la parabole de l'yvroye ſemée dans le champ. 37 Il leur repondit, Celui qui ſeme le bon grain, c'eſt le Fils de l'homme; 38 le champ, c'eſt le monde; le bon grain, ce ſont les enfans du Royaume; l'yvroye, ce ſont les enfans du Méchant. 39 l'Ennemi qui l'a ſemée, c'eſt le Diable; la Moiſſon, c'eſt la fin du Monde, & les Moiſſonneurs ſont les Anges. 40 Comme donc on amaſſe l'yvroye & qu'on la brûle dans le feu, il en arrivera de même à la fin de ce Monde. 41 Le Fils de l'homme envoyera ſes Anges, qui ôteront de ſon Royaume tous les ſcandales, & tous ceux qui pratiquent l'iniquité, 42 & les jetteront dans la fournaiſe ardente. Là il y aura des pleurs & des grincements de dents. 43 Pour les Juſtes ils reſplendiront *alors* comme le Soleil dans le Royaume de leur Pere. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

44 Il

vſ. 33. Luc XIII. 20. vſ. 34. Marc IV. 33, 34. vſ. 35. Pſ. LXXVIII. 2. Rom. XVI 25. I. Cor. II. 7. Col. I. 26. Eph. III. 9. vſ. 38. Gen. III. 15. Matth. XXIV. 14. XXVIII. 19. Marc XVI. 15. Luc XXIV. 47. Jean VIII. 44. Act. XIII. 8. I. Jean III. 8. Rom. X. 18. XI. 11, 12. Col. I. 6. vſ. 39. Apoc. XIV. 15. Joel III. 13. vſ. 40. IV. Eſd. IV. 31. vſ. 41. Matth. XVIII. 7. I. Cor. XI, 19. Rom. XVI. 17. II. Pierr. II. 1. vſ. 42. Matth. III. 12. VIII. 12. Apoc. XIX. 20. XX. 10. vſ. 43. Sap. III. 7. Dan. XII. 3. IV. Eſd. VII. 55. I. Cor. XV. 41.

℣. 35. *Afin que ce mot du Prophete* &c.] Voyez Pſ. LXXVIII. 2. Ce n'eſt point une Prophetie de la maniere dont J. C. devoit enſeigner; c'eſt ſeulement une application que fait S. Matthieu des paroles du Pſalmiſte, à la maniere myſterieuſe dont J. C. inſtruiſoit.

℣. 38. *Les enfans du Royaume*] Hebraïſme, pour dire les Heritiers. Voyez ci-deſſus VIII. 12. où les Juifs incrédules ſont apellez, les *enfans du Royaume*, par oppoſition aux Gentils, parce qu'étant nez dans l'alliance le Royaume leur appartenoit, s'ils ne l'avoient pas rejetté par leur incredulité. Ici les *Enfans du Royaume* ſont 1°. les Juifs fideles, & 2°. les Gentils convertis, & ſubſtituez dans la place des Juifs incrédules.

Les enfans du Méchant] C. à d. du Diable, ceux qui ſont les imitateurs de ſa méchanceté, & les inſtrumens de ſes mauvais deſſeins. Jean VIII. 41, 44.

℣. 39. *La fin du Monde*] Gr. *du ſiecle*. C'eſt une expreſſion Hebraïque ſouvent employée dans le Nouveau Teſtament. Voyez Heb. I. 2. Ainſi au ℣. 40.

Les Anges] C'eſt une alluſion à Joel III. 13. Voyez auſſi Apoc. XIV. 15.

℣. 41. *Qui ôteront*] Il y a ſimplement dans le Grec, qui *amaſſeront*, ou *cueilleront de ſon Royaume*; c. à d. hors de ſon Royaume.

Tous les ſcandales] C. à d. tous ceux *qui ſont occaſion de chute*, & qui ſemblables à l'yvroye, empêchent le bon grain de croître; les Enfans du Méchant. ℣. 38.

℣. 42. *Dans la fournaiſe ardente*] Dans la Gehenne. Ci-deſſus V. 22.

Il y aura des pleurs &c.] Voyez Matth. VIII. 12.

44 Il en eſt encore du Royaume des cieux comme d'un threſor caché dans un champ; un homme trouve ce threſor, & le cache *de nouveau*; puis de la joye qu'il a, il s'en va vendre tout ce qu'il poſſede & achete ce champ-là.

45 De plus le Royaume des cieux eſt ſemblable à un Marchand, qui cherche de belles Perles, 46 & qui en ayant trouvé une de grand prix, s'en va vendre tout ce qu'il poſſede & l'achete.

47 Le Royaume des cieux reſſemble auſſi à un filet, qu'on jette dans la Mer, & qui ramaſſe de toute ſorte *de poiſſons*. 48 Lors qu'il eſt plein, les pêcheurs le tirent ſur le rivage, & après s'être aſſis, ils mettent enſemble dans leurs vaiſſeaux, ce qu'il y a de bon, & jettent ce qui ne vaut rien. 49 C'eſt ce qui arrivera à la fin du Monde. Les Anges viendront, & après avoir ſeparé les méchans d'avec les juſtes, 50 ils jetteront les méchans dans la fournaiſe ardente. C'eſt-là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

51 Jesus dit alors à ſes Diſciples, Avez-vous bien compris tout cela? Ils lui répondirent, Oui, Seigneur. 52 Puis il leur dit, C'eſt ainſi que tout Docteur bien inſtruit pour le Royaume des cieux, eſt comme un Pere de famille, qui tire de ſon threſor des choſes nouvelles & des choſes vieilles.

53 Lors

℣. 44. Prov. II. 4. III. 13. ℣. 46. Prov. VIII. 10, 11. ℣. 49. Matth. XXV. 32. ℣. 52. Matth. XXIII. 34. III. Eſd. VIII. 3.

℣. 44. *Il en eſt encore* &c.] Le ſens eſt, qu'il arrive dans le Royaume des cieux, ce qui arrive lors qu'un homme &c. Le but de cette comparaiſon, & de la ſuivante eſt de montrer, que les biens du Royaume des cieux ſont d'un ſi grand prix que celui qui les peut avoir, doit tout ſacrifier pour les acquerir. Conf. Matth. XIX. 27, 28, 29.

℣. 47. *A un filet* &c.] Conf. Matth. XXII. 9, 10. Cette parabole revient à celle de l'yvroye & du champ. La prédication de l'Evangile attire des fidèles & des hypocrites; ils demeurent confondus enſemble, juſqu'à ce que J. C. vienne avec ſes Anges en faire la ſéparation.

℣. 49. *Du Monde.*] Gr. *du ſiécle.* Comme ci-deſſus vſ. 39.

℣. 50. *Ils jetteront*] Ci-deſſus vſ. 42.

℣. 51. *Avez vous bien compris*] Voyez ci-deſſus vſ. 19.

℣. 52. *Tout Docteur.*] Gr. *tout Scribe.* Mais on n'a pas conſervé ce mot qui eſt deſtiné à marquer les Docteurs de la Loi, parce qu'il s'agit ici des Docteurs de l'Evangile. Voyez Matth. XXIII. 34. où J. C. ſe ſert de ce terme dans le même ſens. Il s'agit ici en particulier de J. C. lui-même qui tantôt ſe ſert d'énigmes, tantôt les explique, tantôt allegue Moyſe & les Prophetes, tantôt les Apologues uſitez dans le païs.

Eſt comme un Pere, &c.] J. C. compare un bon Docteur de l'Evangile, à un bon œconome, qui a amaſſé des fruits de pluſieurs années, & qui les diſtribuë à ſa famille. Il vient de donner l'exemple, & le modèle d'un tel Docteur dans le diſcours qu'il a fait. Au reſte on a déja remarqué que le mot de *Threſor* ſignifie toute ſorte d'amas, & les lieux où on les fait. Les *Greniers* ſont appellez des *Threſors* dans les LXX. Joel I. 17. Voyez ci-deſſus II. 11.

℣. 53. *Il partit de ce lieu-là*] Il traverſa le Lac pour aller à Gadara, Marc IV. 35.

54. *Cette ſageſſe*] C. à d. cette ſcience. Ils étoient étonnez de voir en J. C. une ſcience toute extraordinaire, ſans qu'il eût jamais été inſtruit par leurs Docteurs. Voyez ci-deſſus XII. 44.

Et le pouvoir de faire ces miracles.] Gr. *& ces vertus.* Mot qui ſignifie, & les miracles mêmes, & la puiſſance qui les opere.

53 Lors qu'il eut achevé ces paraboles, il partit de ce lieu-là; 54 & étant venu dans ſon païs, il y enſeigna *le peuple* dans leur Synagogue, de ſorte qu'ils diſoient, tout remplis d'étonnement, D'où viennent à cet homme cette ſageſſe, & le pouvoir de faire ces miracles? 55 N'eſt-ce pas-là le fils du Charpentier? Sa Mere ne s'appelle-t-elle pas Marie, & ſes freres Jaques, Joſes, Simon & Jude? 56 Ses ſœurs ne ſont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui peuvent donc venir toutes ces choſes? 57 Et il leur étoit une occaſion de ſcandale. Mais JESUS leur dit, Ce n'eſt que dans ſon païs, & dans ſa propre famille, qu'un Prophéte n'eſt point honoré. 58 Et il ne fit pas-là beaucoup de miracles à cauſe de leur incredulité.

CHAPITRE XIV.

Hérode entend parler de JESUS-*Chriſt, & de ſes miracles.* 1,2. *Mort de Jean Baptiſte, racontée à cette occaſion,* 3-12. JESUS-*Chriſt raſſaſie cinq mille hommes avec cinq pains & deux poiſſons.* 13-21. *Il marche ſur les eaux, & y fait marcher S. Pierre.* 22-31. *Pluſieurs malades guéris en touchant le bord des vêtemens de* JESUS-*Chriſt.* 32-36.

1 EN ce tems-là Hérode le Tétrarque apprenant ce que la renommée publioit de JESUS, 2 dit à ſes ſerviteurs, C'eſt Jean Baptiſte,

vſ. 4. Marc VI. 1. Luc IV. 16. vſ. 55. Jean VI. 42. Matth. XII. 46. Eſai. XLIX. 7. vſ. 57. Matth. XI. 6. Marc VI. 3. 4. Luc IV. 24. Jean IV. 44. Eſai. LIII. 3. CHAP. XIV. vſ. 1. Marc VI. 14. Luc IX. 7.

℣. 55. *Du Charpentier?*] Le mot Grec ſignifie indifféremment un Ouvrier en bois, en fer, ou en pierre; mais c'eſt l'ancienne tradition de l'Egliſe, que Joſeph étoit Charpentier.

Ses freres] Il paroit en conferant Matth. XXVII. 56. Marc XV. 40. Jean XIX. 25. avec cet endroit de S. Matthieu, que les quatre perſonnes qui ſont nommées ici, étoient fils de Marie, ſœur de la Sainte Vierge, & femme de Cleophas ou d'Alphée, car c'eſt le même nom. Voyez ci-deſſus, X. 3.

Jaques,] C'eſt Jaques, ſurnommé le *Mineur*, que S. Paul appelle *Frere de notre Seigneur*. Gal. I. 19.

Joſes] Ou *Joſeph*, car c'eſt le même nom; le ſeul des fils de Marie femme d'Alphée, qui n'ait pas été Apôtre.

Simon] C'eſt celui qui eſt nommé le *Zélé* ou le *Cananite*, pour le diſtinguer de Simon Pierre. Voyez Matth. X. 4.

Jude] L'Auteur de l'Epître qui porte ſon nom, & dans laquelle il ſe deſigne par le titre de Frere de Jaques. Voyez Matth. X. 3.

℣. 57. *Il leur étoit une occaſion de ſcandale*] Gr. *Ils étoient ſcandaliſez en lui*. Il ne s'agit pas-là de ſcandale ſelon la ſignification de ce mot en François. Les habitans de Nazareth ne pouvant concilier les miracles & la ſageſſe de J. C. avec l'obſcurité de ſa naiſſance, ne ſavent que dire, ils chancelent ſur ſon ſujet, ſoupçonnant peut-être, que c'étoit un Magicien. Le mot d'incredulité, qui eſt employé dans le verſet ſuivant explique tout cela, & même St. Luc nous apprend IV. 22. que leur incredulité ne laiſſoit pas d'être accompagnée d'applaudiſſemens.

Ce n'eſt que dans ſon païs, &c.] C'eſt un Proverbe fondé ſur ce qu'en effet cela arrive le plus ſouvent. Voyez la note ſur Marc VI. 4. conf. Luc IV. 24.

℣. 58. *A cauſe de leur incredulité*] J. C. ne déploye ſa puiſſance qu'en faveur de ceux qui croyent; de-là cette parole, *Ta foi t'a guerie*. Luc VIII. 48. XVIII. 42. Conf. Act. XIV. 9. Voyez ſur Marc VI. 5.

CHAP. XIV. ℣. 1. *Hérode*] C'eſt Hérode Antipas, l'un des fils d'Hérode le Grand.

Tétrarque] C'eſt-à-dire, Prince ou Gouverneur de la quatriéme partie d'un Royaume,

tiſte, il eſt reſſuſcité, & c'eſt pour cela qu'il fait des miracles. 3 Car Hérode ayant fait prendre Jean, l'avoit fait lier, & mettre en priſon, à cauſe d'Hérodiade femme de ſon frere Philippe; 4 parce que Jean avoit dit à *Hérode*; Il ne vous eſt pas permis d'avoir cette femme. 5 Il eût donc bien voulu le faire mourir, mais il craignoit le peuple, parce que Jean en étoit regardé comme un Prophete. 6 Mais un jour qu'on célebroit la naiſſance d'Hérode, la fille d'Hérodiade danſa en pleine aſſemblée, & plût à Hérode; 7 de ſorte qu'il lui promit avec ſerment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderoit. 8 Elle donc, inſtruite auparavant par ſa mere, dit, faites-moi donner ici dans un baſſin la tête de Jean Baptiſte. 9 Le Roi en fut fâché, mais à cauſe de ſon ſerment, & de ceux qui étoient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât, 10 & envoya décapiter Jean Baptiſte dans la priſon. 11 Sa tête fut apportée dans un baſſin, & donnée à la fille, qui la porta à ſa mere. 12 Après quoi ſes Diſciples vinrent prendre ſon corps, & l'ayant enſeveli, ils allerent raporter à JESUS *ce qui étoit arrivé.*

13 Dès qu'il eut appris *cela*, il ſe mit ſur une barque, pour ſe retirer en particulier, dans un lieu deſert; mais le peuple l'ayant ſû, ſortit des villes à pied pour le ſuivre. 14 Et ayant vû, en ſortant *de la barque*, une grande multitude de peuple, il en fut touché de compaſſion,

vſ. 3. Matth. XI. 2. Marc VI. 17. Luc III. 19, 20. vſ. 4. Lev. XVIII. 6. XX. 21. vſ. 5. Matth. XXI. 26. Luc XX. 6. vſ. 9. Voyez le verſet 5. vſ. 13. Marc VI. 32. Luc IX. 10. Jean VI. 2. vſ. 14, 15. Marc VI. 35. &c. Luc IX. 12. &c. Jean VI. 5.

ou païs. Hérode le Grand avoit donné par ſon Teſtament la Galilée & la Perée à Hérode Antipas. Joſeph, Antiq. L. XVII. Chap. X.

℣. 2. *Il eſt reſſuſcité*] Il paroît par ce paſſage & par Luc IX. 7. que la doctrine de la reſurrection étoit alors commune parmi les Juifs.

Il fait des miracles] Gr. *Les puiſſances, ou les vertus operent par lui.* Voyez la note ſur Matth. VII. 22.

℣. 3. *Car Hérode*] C'eſt une digreſſion juſqu'au verſet 13.

Fait prendre] Gr. *pris.* Voyez la note ſur Matth. XXVII. 26.

Hérodiade] Elle étoit fille d'Ariſtobule, qu'Hérode le Grand ſon Pere fit tuer. Joſeph, Antiq. L. XVIII. Chap. VII.

Philippe] Tétrarque de la Trachonite, de la Gaulanite, de la Batanée, & de la Paneade. Joſeph au même endroit.

℣. 4. *Il ne vous eſt pas permis*] La Loi de Moyſe defendoit d'épouſer la femme de ſon frere, à moins qu'il ne fût mort ſans enfans. Lev. XVIII. 16. XX. 21. Deut. XXV. 5. or Philippe vivoit encore, & il avoit même une fille de ſa femme, ce qui aggravoit le crime.

℣. 5. *Il craignoit le peuple*] S. Marc ajoute, VI. 20. qu'Hérode avoit du reſpect pour la ſainteté de Jean Baptiſte; l'un & l'autre s'accorde fort bien.

℣. 6. *Danſa*] Cette coûtume étoit ancienne parmi les Rois d'Orient. Voyez Gen. XL. 20.

En pleine aſſemblée] En preſence des Princes, des Capitaines, des principaux de la Nation. Marc VI. 21.

℣. 7. *Tout ce qu'elle lui demanderoit.*] S. Marc ajoûte, *fût-ce la moitié de mon Royaume.* Marc VI. 23. Voyez les mêmes offres, Eſth. V. 3.

℣. 9. *Le Roi*] C'eſt ainſi qu'il eſt apellé Marc VI. 14. Les Tétrarques prenoient ſouvent le titre de Rois, témoin Dejotarus Tétrarque de Galatie, à qui le Senat Romain donna le titre de Roi.

sion, & il guerit ceux d'entre eux qui étoient malades.

15 Comme il se faisoit tard, ses Disciples vinrent à lui, & lui dirent; Ce lieu est désert, & l'heure est déja passée, donnez congé à ce peuple, afin qu'il aille s'acheter des vivres dans les bourgades. 16 Mais JESUS leur dit; Il n'est pas besoin qu'ils s'en aillent; vous-mêmes donnez-leur à manger. 17 Nous n'avons ici, lui répondirent-ils, que cinq pains & deux poissons. 18 Apportez-les moi ici, leur dit-il. 19 Ayant donc commandé qu'on fît asseoir le peuple sur l'herbe, il prit les cinq pains & les deux poissons, & levant les yeux au ciel, il benit *Dieu*, & après avoir rompu les pains, il les donna aux Disciples, & les Disciples au peuple. 20 Ils en mangerent tous, & furent rassasiez, & on emporta douze corbeilles pleines des morceaux qui étoient restez. 21 Or ceux qui mangerent faisoient environ cinq mille hommes, sans les femmes & les enfans.

22 Aussi-tôt après, JESUS obligea ses Disciples à monter dans une barque, & à passer à l'autre bord devant lui, pendant qu'il congédieroit le peuple. 23 Quand donc il l'eût renvoyé, il se retira à l'écart sur la montagne pour prier, & le soir étant venu, il se trouva seul en ce lieu-là. 24 Cependant la barque étoit déja au milieu de la mer, fort agitée des vagues, parce que le vent étoit contraire. 25 Mais à la quatrième veille de la nuit JESUS vint à eux marchant sur la mer.

vſ. 16. II. Rois IV. 43. vſ. 19. Matth. XV. 36. XXVI. 26. vſ. 22. Marc VI. 46. Jean VI. 16. vſ. 25. Job IX. 8.

℣. 10. *Dans la priſon.*] Contre la Loi de Moyse qui vouloit que les criminels fussent punis publiquement.

℣. 13. *Dès qu'il eut appris cela*] Ici finit la parenthese ou digression qui commence au verset 3. C'est donc à dire; Jesus ayant appris le jugement qu'Hérode faisoit de lui &c.

Dans un lieu deſert] *Au deſert de Bethſaïde.* Luc IX. 10. *Au delà de la mer.* Jean VI. 1. & par conséquent dans la Tétrarchie de Philippe, Prince paisible & moderé.

℣. 14. *Il en fut touché*] Marc en rend la raison; c'est qu'ils étoient comme des Brebis qui n'ont point de Pasteur, Marc VI. 34.

℣. 15. *Il ſe faiſoit tard*] Il approchoit de Soleil couché. Luc IX. 12.

L'heure eſt déja paſſée] L'heure du diner.

℣. 19. *Il benit Dieu*] Au chapitre suivant ℣. 36. il y a, *il rendit graces.* C'est la même chose dans le stile du N. T. La priere que faisoient les Juifs, avant le repas, étoit une action de graces. *Beni soit Dieu*, disoient-ils, *qui a donné le pain* &c. Voyez Marc VI. 41. VIII. 6. & 7. & Matth. XXVI. 27. I. Cor. XIV. 16.

℣. 20. *Douze corbeilles*] Autant de corbeilles que de Disciples. Chacun des Disciples avoit une corbeille, selon la coutume des Juifs, quand ils voyageoient.

℣. 22. *A l'autre bord*] Dans la Galilée, où sans doute les Disciples ne repassoient qu'avec repugnance, depuis qu'Hérode Antipas avoit fait mourir Jean Baptiste.

℣. 23. *Le ſoir étant venu*] La même expression se trouve au ℣. 15. dans le Grec. Les Juifs comptoient deux soirs, l'un vers les trois ou quatre heures, l'autre après Soleil couché; c'est de ce dernier qu'il s'agit ici.

℣. 25. *La quatrième veille*] C'étoit depuis trois heures du matin jusqu'à six. Les Romains avoient introduit en Judée la coutume de partager la nuit en quatre veilles.

Marchant ſur la mer.] C'est le caractère que Job attribue à Dieu. Job IX. 8. Voyez la Version des Septante.

mer. 26 Les Disciples le voyant marcher sur la mer, en furent effrayez. C'est, disoient-ils, un phantôme, & la frayeur leur fit jetter un grand cri. 27 Mais au même instant JESUS s'adressa à eux, & leur dit, rassurez-vous, c'est moi, n'ayez point de peur. 28 Pierre lui répondit, Seigneur, si c'est vous, commandez que j'aille à vous, *en marchant* sur les eaux. 29 JESUS lui dit donc, Venez. Et Pierre étant descendu de la barque, marcha sur l'eau pour aller à JESUS. 30 Mais voyant que le vent étoit fort, il eut peur, & comme il commençoit à enfoncer, il s'écria, Seigneur, sauvez-moi. 31 Aussi-tôt JESUS étendant la main, le prit & lui dit; Homme de peu de foi, Pourquoi avez-vous douté? 32 Et quand ils furent entrez dans la barque, le vent s'appaisa. 33 Alors ceux qui étoient dedans s'aprochant de lui, l'adorerent en lui disant; Assûrément vous êtes le Fils de Dieu.

34 Puis ayant passé l'eau, ils entrerent dans la contrée de Genesaret, 35 où ayant été reconnu par ceux du lieu, ils envoyerent par tout le païs d'alentour, & lui présenterent tous les malades, 36 le priant qu'ils pussent seulement toucher le bord de son vêtement; & tous ceux qui le toucherent furent guéris.

CHAPITRE XV.

Vanité des Traditions humaines. 1-9. *En quoi consiste ce qui souille l'Homme.* 10-20. *J. C. se retire du côté de Tyr & de Sidon. Foi d'une Cananéenne. Sa fille est guerie.* 21-28. *J. C. monte sur une montagne le long de la mer de Galilée. Il y guérit un grand nombre de malades, & nourrit quatre mille personnes avec sept pains & quelques petits poissons.* 29-39.

1 ALORS

℣. 33. Matth. XVI. 16. XXVI. 63. Jean I. 49. Ps. II. 7. ℣. 36. Matth. IX. 21.

℣. 26. *Phantôme*] C'étoit une opinion commune parmi les Juifs que certains Esprits paroissoient quelquefois revêtus d'une forme humaine. Ce qui effraye ici les Disciples, c'est qu'on s'imaginoit que les mauvais Esprits paroissoient plus ordinairement la nuit que le jour.

℣. 33. *Le Fils de Dieu.*] C'est-à-dire le Messie, dans le stile des Juifs, qui appliquoient au Messie, ces paroles du Ps. II. *Tu es mon Fils* &c. Voyez la note sur Matth. IV. 3.

℣. 34. *Genesaret.*] C'étoit le nom du Païs & du Lac; c'est le *Cinneret* dont il est parlé Nombr. XXXIV. 11. Capernaüm où alla alors J. C. étoit dans ce païs-là. Voyez Jean VI. 17.

℣. 36. *Le bord de son vêtement*] Voy. Mat. IX. 20.

CHAP. XV. ℣. 1. *Alors*] C. à d. environ ce tems-là.

℣. 2. *Des Anciens*] Dans cet endroit, les Anciens sont les principaux Docteurs. On trouve dans les livres des Juifs ces maximes pleines de blaspheme; *les paroles des Scribes sont plus aimables que celles de la Loi; les paroles des Anciens sont de plus grand poids que celles des Prophetes.*

Ne se lavent] Voyez la note sur Marc VII. 2, 3, 4.

Quand ils prennent leur repas] Gr. *quand ils mangent le pain.* C'est un Hébraïsme pour marquer le repas tout entier. Voyez I. Sam. XX. 23. Marc III. 20. Jean XVIII. 13.

℣. 4. *Honore*] Il est important de remarquer, que le mot d'*Honorer* signifie proprement ici *secourir & assister*, aussi bien que dans le verset suivant. Voyez Gen. XXXI. 1. Nombr. XXII. 17.

où

1 ALORS des Scribes & des Phariſiens, venus de Jeruſalem, s'adreſſerent à JESUS, & lui dirent, 2 Pourquoi vos Diſciples violent-ils la Tradition des Anciens, car ils ne ſe lavent point les mains, quand ils prennent leur repas? 3 Mais il leur répondit; Et vous, pourquoi violez-vous la Loi de Dieu, pour *ſuivre* votre tradition? 4 Car Dieu a donné ce Commandement; Honore ton Pere & ta Mere, & *ailleurs*, Quiconque maudira ſon Pere ou ſa Mere, qu'il ſoit puni de mort. 5 Mais vous, voici ce que vous dites, Quand quelqu'un aura dit à ſon Pere, ou à ſa Mere, tout le ſecours que vous pourriez tirer de moi, eſt un don *ſacré*; qu'il n'honore plus ſon Pere ou ſa mere. 6 Ainſi vous avez anéanti le Commandement de Dieu par votre tradition. 7 Hypocrites, cette Prophetie d'Eſaïe vous convient bien, lors qu'il a dit; 8 Ce peuple s'approche de moi de la bouche, il m'honore des lèvres, mais ſon cœur eſt bien éloigné de moi. 9 En vain me ſervent-ils pendant qu'ils enſeignent des doctrines, qui ne ſont que des Commandemens d'hommes.

10 Puis ayant apellé le peuple, il parla ainſi, Ecoutez & comprenez bien ceci: 11 Ce qui entre dans la bouche n'eſt pas ce qui ſouille l'homme, mais ce qui le ſouille, c'eſt ce qui en ſort.

12 Sur quoi les Diſciples s'étant aprochez lui dirent; Avez-vous remarqué que quand les Phariſiens ont ouï ce diſcours, ils en ont été ſcandaliſez? 13 Mais il leur répondit, Toute plante qui n'a point été plantée par mon Pere celeſte ſera déracinée. 14 Laiſſez-les, ce ſont des-

CHAP. XV. ℣. 1. Marc VII. 1. ℣. 4. Exod. XX. 12. Deut. V. 16. XXI. 18. XXVII. 16. Eph. VI. 2. Exod. XXI. 17. Lev. XIX. 3. XX. 9. Prov. XX. 20. XXIII. 22. XXX. 17. Eccleſiaſtique III. 8, 12. ℣. 6. Prov. I. 25. ℣. 8. Eſai. XXIX. 13. Marc VII. 6. Col. II. 22. ℣. 10. Marc VII. 14. ℣. 11. Act. X. 14, 15. Rom. XIV. 14. I. Cor. VIII. 4. X. 25. I. Tim. IV. 4. Tit. I. 15. ℣. 13. Jean XV. 2. I. Cor. III. 12. ℣. 14. Matth. XXIII. 16. Luc VI. 39. Eſai. IX. 3, 6, 8. IX. 16. XLII. 19. Jerem. V. 31.

où les mots de *gloire* & *d'honneur* ſe prennent pour les *richeſſes*, les *biens*. Voyez encore I. Tim. V. 17.

Maudira] Autrem. *medira de*... ou lui dira des injures, l'outragera en paroles. Deut. XXVII. 16. Prov. XX. 20.

℣. 5. *Don Sacré*] Voyez la note ſur Marc VII. 11. où il y a, *ſoit Corban* Voyez Matth. XXVII. 6.

Qu'il n'honore plus] Qu'il n'aſſiſte plus, ſelon la remarque précedente, & ſelon S. Marc VII. 12. Il eût été trop odieux d'empêcher directement les enfans d'aſſiſter Pere & Mere. Les Docteurs Juifs avoient même des maximes expreſſes pour recommander ce devoir. Mais ils diſpenſoient de le pratiquer ſous prétexte de ce vœu, ou de ce ſerment, par lequel ils prétendoient que les enfans ſe trouvoient tellement liez, qu'il ne leur étoit plus permis, dès qu'ils l'avoient fait, d'aſſiſter Pere & Mere.

℣. 9. *Des Doctrines qui ne ſont* &c.] Autr. *Des doctrines & des inſtitutions humaines.*

℣. 13. *Toute plante*] C'eſt-à-dire, toute doctrine. Comme ce que J. C. venoit de dire dans les verſets précedens attaquoit toutes les traditions des Phariſiens, ils en avoient été choquez. Mais J. C. dit là-deſſus, que tout cela n'étant point d'inſtitution divine, il n'y faloit avoir aucun égard, non plus qu'à l'indignation des Phariſiens.

℣. 14. *Ce ſont des aveugles*] Voyez plus bas XXIII. 16. & Luc VI. 39.

des aveugles, qui ménent des aveugles; Or ſi un aveugle en conduit un autre, ils tomberont tous deux dans la foſſe. 15 Là-deſſus Pierre prit la parole, & lui dit; Expliquez-nous cette Sentence. 16 Et Jesus leur dit; Et vous, êtes vous encore ſans intelligence? 17 Ne comprenez-vous pas encore, que tout ce qui entre dans la bouche deſcend dans le ventre, & eſt jetté au lieu ſecret? 18 Mais ce qui ſort de la bouche, part du cœur, & c'eſt-là ce qui ſouille. 19 Car c'eſt du cœur que partent les mauvaiſes penſées, les meurtres, les adulteres, la fornication, les larcins, les faux témoignages, les médiſances. 20 Ce ſont ces choſes-là qui ſouillent l'homme, mais de manger ſans s'être lavé les mains, cela ne le ſouille point.

21 Jesus étant parti de-là, ſe retira du côté de Tyr & de Sidon. 22 Et une femme Cananéenne qui étoit venuë de ces quartiers-là, lui diſoit en criant; Seigneur Fils de David, ayez pitié de moi; ma fille eſt miſerablement tourmentée du Démon. 23 Mais comme il ne lui faiſoit aucune réponſe, ſes Diſciples s'aprochant de lui, le prierent de la renvoyer, car, diſoient-ils, elle crie après nous. 24 Je n'ai été envoyé, leur répondit-il, qu'aux brebis perduës de la maiſon d'Iſraël. 25 Elle s'avança cependant, & ſe jettant à ſes pieds, elle lui dit, Seigneur, ſecourez-moi. 26 Il lui répondit; Il n'eſt pas juſte de prendre le pain des enfans, pour le donner aux petits chiens. 27 Elle repliqua; Il eſt vrai, Seigneur, mais auſſi les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. 28 Alors Jesus lui répondit, O femme, votre foi eſt grande, qu'il vous ſoit fait comme vous le deſirez, & dès ce moment la fille fut guerie.

29 Je-

℣. 15. Marc VII. 17. ℣. 16. Matth. XVI. 9. Marc VII. 18. ℣. 18. Jac. III. 6. ℣. 19. Gen. VI. 5. VIII. 21. Marc VII. 21. ℣. 21. Marc VII. 24. ℣. 24. Matth. IX. 36. X. 5, 6. Luc I. 54, 55. Jean I. 11. Act. III. 25, 26. XIII. 46. Rom. XV. 8. Eſai. LIII. 6. conf. avec I. Pierr. II. 25. Jer. L. 6, 17. Ezech. XXXIV. 5, 6, 23. Zach. XI. 17. vſ. 26. Matth. VII. 6.

℣. 15. *Cette Sentence.*] Il y a au Grec *Parabole.* Mais ce mot ſignifie ſouvent une Sentence, une Maxime. Au reſte cela ſe raporte à la Maxime du verſet onzième.

℣. 19. *Les médiſances.*] Ou *les calomnies.* Le même mot qui eſt employé au Grec, ſignifie auſſi les blaſphemes; on l'a rendu ici par *médiſance* ou *calomnie* parce qu'il s'agit des pechez commis contre les hommes, comme Marc VII. 22. Epheſ. IV. 31. Coloſſ. III. 8.

℣. 22. *Cananéenne*] S. Marc VII. 26. dit que cette femme étoit *Syro-Phenicienne*, parce qu'en effet cette partie ſeptentrionale de la terre de Canaan, s'apelloit Syro-phenicie.

Fils de David] Cette femme, quoique Payenne, avoit ſans doute appris par le voiſinage & le commerce des Juifs, que le Meſſie devoit être fils de David.

Tourmentée du Démon.] Le mot Grec qui eſt employé dans l'Original peut ſignifier une cruelle maladie. Voyez la note ſur Matth. IV. 24.

℣. 23. *De la renvoyer*] De lui accorder ſa demande.

℣. 24. *Je n'ai été envoyé*] Comme l'Evangile devoit être annoncé aux Juifs, avant que de l'être aux Gentils, le miniſtère de J. C. n'a pas paſſé

la

29 JESUS ayant quitté ce lieu, s'en alla près de la Mer de Galilée, & étant monté ſur une montagne, il s'y aſſit. 30 En même tems il vint à lui une grande multitude de gens, qui avoient avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des gens perclus de leurs membres, & beaucoup d'autres *malades*, qu'ils mirent aux pieds de JESUS, & il les guérit; 31 de ſorte que tout ce peuple étoit dans l'admiration, de voir les muets, parler, ceux qui étoient perclus de leurs membres, guéris, les boiteux, marcher, les aveugles, voir. Et ils glorifioient le Dieu d'Iſraël.

32 Alors JESUS apella ſes Diſciples, & leur dit; Ce peuple me fait compaſſion, il y a déja trois jours qu'ils ſont avec moi, ſans avoir rien à manger; or je ne veux pas les renvoyer ſans avoir mangé, de peur que les forces ne leur manquent en chemin. 33 Mais ſes Diſciples lui dirent, d'où nous viendroit dans un Déſert, un aſſez grand nombre de pains pour raſſaſier tant de monde? 34 Et JESUS leur dit, combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils, & quelques petits poiſſons. 35 Alors il commanda à toute la troupe de s'arranger à terre. 36 Puis ayant pris les ſept pains & les poiſſons, il *les* mit par morceaux, après avoir beni Dieu, & *les* donna aux Diſciples, & les Diſciples au peuple. 37 Ils en mangerent tous & furent raſſaſiez, & on remporta ſept corbeilles pleines des morceaux qui reſterent. 38 Or ceux qui en mangerent étoient au nombre de quatre mille hommes, ſans les femmes & les petits enfans. 39 Puis JESUS ayant congedié ce peuple, il ſe mit dans une barque, & alla dans la contrée de Magdala.

CHA-

vſ. 29. Marc VII. 31. vſ. 30. Eſai. XXXV. 5. vſ. 32. Marc VIII. 1. vſ. II. Rois IV. 43.

la Judée. C'eſt pourquoi S. Paul l'apelle le Miniſtre de la Circonciſion. Rom. XV. 8. Voyez Act. XIII. 46.

Qu'aux brebis &c.] Autrem. *Qu'aux brebis de la maiſon d'Iſraël qui ſont perdües*, qui periſſent, ou qui ſont en danger de ſe perdre, faute de Paſteurs. Matth. IX. 36.

℣. 28. *Votre foi*] La foi dans cet endroit eſt cette confiance qui naît de la haute idée que l'on a de la puiſſance & de la bonté de Dieu.

Guerie.] Ce mot peut faire conclurre que c'étoit une maladie.

℣. 30. *Perclus de leurs membres*] Autrem. *eſtropiez ou manchots.*

℣. 31. *Ils glorifioient le Dieu d'Iſraël*] Reconnoiſſant dans cet évenement l'accompliſſement de la Prophetie d'Eſaïe XXXV. 5.

℣. 36. *Beni Dieu*] Gr. *rendu graces.* Le mot de benir & de rendre graces a le même ſens chez les Hébreux. Voyez la note ſur XIV. 19.

℣. 39. *Magdala.*] Ou *Magedan.* S. Marc VIII. 10. dit que Jeſus vint du côté de Dalmanutha. En effet Magdala & Dalmanutha étoient deux lieux proches l'un de l'autre.

CHAPITRE XVI.

Les Phariſiens & les Sadducéens demandent un Signe à JESUS-*Chriſt. Il les renvoye au Signe de Jonas.* 1-4. *Levain de leur Doctrine. Les Diſciples repris de leur peu de foi, & de leur peu d'intelligence,* 5-12. *Confeſſion de S. Pierre. Ce que* JESUS *lui répond.* 13-19. JESUS *prédit ſa mort & ſa réſurrection. Réflexion de Pierre là-deſſus. Il eſt cenſuré. Renoncement à ſoi-même; gloire prochaine du Fils de l'homme.* 20-28.

1 ALORS des Phariſiens & des Sadducéens vinrent à lui, & pour le tenter, ils le prierent de leur faire voir quelque miracle dans le Ciel. 2 Mais il leur répondit; Lors que le ſoir eſt venu, vous dites, *Il fera* beau tems, car le Ciel eſt rouge; 3 & le matin; *Il y aura* aujourd'hui de l'orage, car le Ciel eſt rougeâtre & couvert. Hypocrites, vous ſavez bien juger de ce qui paroît au ciel, & vous ne pouvez juger des ſignes des tems. 4 Cette race méchante & adultere demande un Miracle, mais il ne lui en ſera point donné d'autre que celui de Jonas le Prophete; & les laiſſant il s'en alla.

5 Or en partant pour paſſer à l'autre bord, ſes Diſciples avoient oublié de prendre du pain. 6 Et JESUS leur dit; Gardez-vous ſoigneuſement du levain des Phariſiens & des Sadducéens. 7 Sur quoi ils ſe diſoient l'un à l'autre; C'eſt parce que nous n'avons point pris de pain. 8 Ce que JESUS ayant remarqué, il leur dit; Gens de peu de

CHAP. XVI. ℣. 1. *Matth.* XII. 38. XIX. 3. XXII. 18. *Marc* VIII. 11. *Luc* XI. 16. XII. 54. *Jean* IV. 48. I. *Cor.* I. 22. ℣. 4. *Matth.* XII. 39. *Jon.* II. 1. ℣. 5. *Marc* VIII. 14. *Luc* XII. 1.

CHAP. XVI. ℣. 1. *Phariſiens & des Sadducéens*] Voyez la note ſur Matth. III. 7.

Miracle dans le Ciel] Tels que pouvoient être le feu du Ciel, I. Rois XVIII. 38. ou des tempêtes dans l'air, I. Sam. VII. 10. Comme ſi les miracles que J. C. faiſoit ſur la terre, n'euſſent pas été des preuves ſuffiſantes de la divinité de ſa vocation.

℣. 3. *Hypocrites*] Il les appelle Hypocrites, parce qu'ils feignoient d'avoir encore beſoin de preuves, pour être convaincus, qu'il étoit le Meſſie, quoi que dans le fonds ils n'euſſent pas beſoin de plus d'éclairciſſement là-deſſus.

Des tems.] C'eſt-à-dire du tems de la venuë du Meſſie, ou, comme l'a heureuſement exprimé une ancienne verſion, *de ce tems.*

℣. 4. *Ceſte race*] Cela ſe dit des Phariſiens & des Sadducéens, & non de toute la Nation. Voyez ci deſſus XII. 39, 40.

Adultere] C'eſt-à-dire infidèle ou bâtarde, & qui a dégeneré de la foi & de la ſainteté de ſes Ancêtres. Voyez Matth. XII. 39.

De Jonas] Voyez la note ſur Matth. XII. 39.

℣. 6. *Gardez-vous ſoigneuſement*] Il paroît par S. Marc VIII. 14, 22. que ce fut en chemin que J. C. eut cette converſation avec ſes Diſciples. Ce qui eſt rapporté Luc XII. 1. eſt different de ceci. Voyez la note ſur Marc VIII. 15.

℣. 9. *De paniers.*] Pleins des morceaux qui reſterent après qu'on fut raſſaſié.

℣. 12. *De la doctrine*] Une mauvaiſe doctrine, & de mauvaiſes maximes, ſont comme un levain, qui corrompt les ſentimens & les mœurs.

℣. 13. *Comme Jeſus alloit*] S. Marc témoigne VIII. 27. que ce fut en chemin que J. C. eut cet entretien avec ſes Diſciples.

Céſarée de Philippe] Cette Ville eſt appellée Céſarée de Philippe, parce que Philippe le Tétrarque la fit rebâtir en l'honneur de Tibere Ceſar. On la diſtingue par le nom de Philippe d'une autre

de foi, pourquoi raiſonnez-vous enſemble, ſur ce que vous n'avez point pris de pain? 9 Etes-vous encore ſans intelligence? Et ne vous ſouvient-il plus des cinq pains des cinq mille hommes, & combien vous en remportâtes de paniers: 10 ni des ſept pains des quatre mille hommes, & combien vous en remportâtes de corbeilles? 11 Ne comprenez-vous pas que ce n'eſt pas de pain que je parlois, *quand je vous ai dit* de vous garder du levain des Phariſiens & des Sadducéens? 12 Ils comprirent alors que ce n'étoit pas du levain du pain, qu'il leur avoit dit de ſe garder, mais de la doctrine des Phariſiens & des Sadducéens.

13 Comme JESUS alloit du côté de Ceſarée de Philippe, il demanda à ſes Diſciples; Qui dit-on que je ſuis, moi le Fils de l'homme? 14 Ils lui répondirent; Les uns, Jean Baptiſte, les autres Elie, les autres Jeremie, ou quelqu'un des Prophetes. 15 Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je ſuis? 16 Simon Pierre prit la parole, & dit; Vous êtes le Chriſt, le Fils du Dieu vivant. 17 Et JESUS lui dit: Vous êtes bien-heureux, Simon fils de Jona, car ce n'eſt pas la chair & le ſang qui vous ont revelé cela, mais mon Pere qui eſt dans le Ciel. 18 Et moi je vous dis auſſi, que vous êtes Pierre, & ſur cette pierre je bâtirai mon Egliſe, & les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle. 19 Je vous donnerai les clefs du Royaume du

℣. 9. Matth. XIV. 17, 20. Jean VI. 9, 12. ℣. 10. Matth. XV. 34. ℣. 13. Marc VIII. 27. Luc IX. 18. Pſ. VIII. 4, 5. conf. Hebr. II. 6. Dan. VII. 13, 14. ℣. 14. Matth. XIV. 2. Luc IX. 8. ℣. 16. Jean I. 42. VI. 69. XI. 27. Act. VIII. 37. IX. 20. I. Jean IV. 15. V. 5. Pſ. II. 7. conf. Hebr. I. 5. Matth. XXVI 63. ℣. 17. Matth. XI. 27. XXIV. 22. Jean I. 14. Rom. III. 20. VIII. 3. I. Cor. I. 29. II. 10. Gal. I. 16. I. Jean IV. 15. V. 5. Pſ. LVI. 5. Eccleſiaſtique XIV. 19. ℣. 18. Luc XXII. 31, 32. Jean I. 42. Eph. II. 20 Apoc. XXI. 14, 19. Job XXXVIII. 17. Iſaï. XXXVIII. 10. Pſ. IX. 14. CVIII. 18. Sap. XVI. 13. ℣. 19. Matth. XVIII. 18. Jean XX. 23. Marc XVI. 15. Rom. I. 16.

tre Céſarée dont il eſt parlé Act. X. 1.

Moi le Fils de l'homme.] Autrement, *diſent-ils que je ſuis le Fils de l'homme*, en ſuppléant, *diſent-ils*; voyez un exemple d'un pareil ſupplément plus bas XVIII. 21. où il faut ſuppléer *lui pardonnerai-je*. Voyez la note ſur Matth. VIII. 20. Ce mot ſignifie le Meſſie Matth. VIII. 20 XII. 40. XIII. 41. Marc II. 10. Luc XVII. 26. Jean XII. 34.

℣. 14. *Jean Baptiſte*] Voyez ci-deſſus XIV. 2.

Jeremie] Ils parlent de Jeremie plutot que d'un autre Prophete, parce que les Anciens Docteurs Juifs mettoient Jeremie à la tête des Prophetes.

℣. 17. *Jona*] Jean & Jona ne ſont-qu'un même nom, à ce que quelques Savans croyent.

La chair & le ſang] Hébraïſme, pour dire les hommes. Aucun homme ne vous a appris cela. Voyez Galat. I. 6. Epheſ. VI. 12. Hebr. II. 14.

℣. 18. *Pierre*] En Syriaque *Cephas*, ce qui ſignifie une pierre. Jean I. 43. J. C. donne ce nom ou plutôt cette qualité à Simon, comme Dieu donna à *Abram* le nom d'*Abraham*, à *Jacob* celui d'*Iſraël*, & comme J. C. donna à *Jaques* & à *Jean* celui de *Boanergès*. Simon eſt donc appellé Pierre, ou parce qu'ayant été l'Apôtre des Juifs, à qui l'Evangile fut d'abord adreſſé, il devoit être conſideré, comme étant en quelque ſorte un des premiers fondemens de l'Egliſe Chrétienne, ou à cauſe de la fermeté avec laquelle il a ſoutenu la Religion Chrétienne, juſqu'au martyre. Cela eſt entierement perſonnel.

Les portes de l'Enfer] Cette phraſe ſignifie conſtamment *la mort* dans les Ecrivains ſacrez & profanes. Voyez Job XXXVIII. 17. Eſai. XXXVIII. 10. Sap. XVI. 13. Apoc. I. 18. c'eſt-à-dire que l'Egliſe ne perira jamais.

℣. 19. *Les clefs du Royaume du Ciel* &c.] Le Royaume du Ciel n'eſt pas le Ciel même, c'eſt le regne du Meſſie. Et comme S. Pierre devoit

du Ciel, & tout ce que vous lierez ſur la terre, ſera lié dans le Ciel, comme tout ce que vous aurez délié ſur la terre, ſera délié dans le Ciel.

20 En même tems il défendit à ſes Diſciples, de dire à perſonne que JESUS fût le Meſſie. 21 Et il commença dès-lors à leur faire connoître, qu'il falloit qu'il allât à Jeruſalem, qu'il y ſouffrît beaucoup de choſes de la part des Anciens, des Souverains Sacrificateurs & des Scribes, qu'il fût mis à mort, & qu'il reſſuſcitât le troiſième jour. 22 Surquoi Pierre l'ayant tiré à part, entreprit de le reprimer en ces termes; Seigneur, à Dieu ne plaiſe, cela ne vous arrivera point. 23 Mais JESUS ſe tournant, dit à Pierre; Eloignez-vous de moi, Satan, vous m'êtes en obſtacle, parce qu'au lieu de penſer à ce qui eſt de Dieu, vous n'avez que des penſées humaines.

24 Alors JESUS dit à ſes Diſciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à ſoi-même, qu'il charge ſa croix, & me ſuive; 25 parce que quiconque voudra ſauver ſa vie, la perdra, & quiconque perdra ſa vie pour l'amour de moi, la trouvera. 26 Or que ſerviroit-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdoit la vie? ou par quel échange pourroit-il en reparer la perte? 27 Car le Fils de l'hom-

℣. 20. Matth. XVII. 9. Marc VIII. 30. Luc IX. 21. ℣. 21. Matth. XX. 17. Marc VIII. 31. Luc IX. 22. ℣. 22. II. Sam. XXIII. 17. I. Chron. XI. 19. I. Macc. II. 21. ℣. 23. Rom. VIII. 7. ℣. 24. Matth. X. 38. Marc VIII. 34. Luc IX. 23. XIV. 27. XVII. 33. vſ. 25. Matth. X. 39. Marc VIII. 35. Jean XII. 25. vſ. 26. Marc VIII. 36. Luc IX. 25. XII. 20. Job II. 4. vſ. 27. Matth XXV, 31. XXVI. 64. Marc VIII. 38. Luc IX. 26. conf. Jean XVII. 5. Zach. XIV. 5. Jude vſ. 14. Pſ. LXII. 13. Dan. VII. 10. Eccleſiaſtique XVI. 12, 13, 14. Job XXXIV. 11. Prov. XXIV. 12. Jer. XVII. 10. XXXII. 19. Rom. II. 6. I. Cor. III. 8. II. Cor. V. 10. I. Pierr. I. 17. Apoc. II. 23. XXII. 12.

être l'Apôtre des Juifs, par où ſe devoit faire l'ouverture du Regne du Meſſie, & que ce fut lui qui prêcha le premier l'Evangile aux Gentils, Act. X. & XI. c'eſt avec beaucoup de fondement que J. C. dit qu'il lui en donnera les clefs. Cela eſt encore entierement perſonnel.

Ce que vous lierez.] Il ſemble que dans cet endroit cette maxime regarde moins les perſonnes que les choſes; c'eſt-à-dire, ſelon le ſtile des Juifs, ce que vous permettrez ſera permis, ce que vous défendrez, ſera défendu. Vos deciſions ſeront aprouvées dans le Ciel. Cela peut regarder & Pierre, & les autres Apôtres qui comme lui avoient reçu le don d'infaillibilité. La même maxime ou promeſſe a un autre ſens ci-deſſous XVIII. 18.

℣. 20. *De dire à perſonne que Jeſus fût le Meſſie.*] C'étoit à J. C. lui-même à ménager les occaſions d'annoncer ouvertement cette verité, qui n'auroit pu être prêchée hors de ſaiſon, ſans lui attirer des perſecutions & arrêter les progrès de l'Evangile. Voyez XVII. 9.

℣. 21. *Souverains Sacrificateurs*] En ce tems-là, il y avoit ſouvent plus d'un Souverain Sacrificateur en même tems, comme cela paroit par pluſieurs endroits de l'Evangile & par l'Hiſtorien Joſeph.

℣. 22. *Tiré à part*] D'autres, *l'embraſſant.*

Entreprit] Gr. *commença.*

A Dieu ne plaiſe.] Il y a proprement dans le Grec, *Dieu vous ſoit propice*, ce qui revient à cette expreſſion, *à Dieu ne plaiſe.*

℣. 23. *Satan*] Autrement *adverſaire*, qui eſt la propre ſignification du mot *Satan.* Voyez II. Sam. XIX. 22. où le mot *Satan* ſignifie un adverſaire, un homme qui dreſſe des embûches, comme les Septante l'ont traduit.

Obſtacle] Gr. *Scandale.* C'eſt le propre ſens du mot ſcandale, comme l'a fort bien rendu l'Interprete Syriaque. Pierre ignorant les deſſeins de Dieu dans la mort de J. C. tâchoit d'y mettre obſtacle par ſon avis.

Des penſées humaines.] S. Pierre étoit encore à l'égard du regne du Meſſie dans les idées charnelles

l'homme doit venir dans la gloire de ſon Pere avec ſes Anges, & alors il rendra à chacun ſelon ſes œuvres. 28 Je vous le dis en verité; Il y a quelques-uns de ceux qui ſont ici preſents, qui ne mourront point qu'ils n'ayent vû le Fils de l'homme venir en ſon Régne.

CHAPITRE XVII.

Transfiguration & ſes circonſtances. 1-9. *Jean Baptiſte eſt l'Elie qui devoit venir.* 10-13. *Lunatique guéri; efficace de la foi & de la pieté.* 14-20. *J. C. prédit ſes ſouffrances, & paye le tribut.* 21-26.

1 SIx jours après, JESUS prit avec lui Pierre, Jaques, & Jean ſon frere, & les mena à l'écart ſur une haute montagne. 2 Là il fut transfiguré en leur preſence; ſon viſage devint reſplendiſſant comme le Soleil, & ſes vêtemens auſſi éclatans que la lumiere. 3 Et tout à coup ils virent Moïſe & Elie, qui s'entretenoient avec lui. 4 Alors Pierre prenant la parole, dit à JESUS; Seigneur, il eſt bon que nous demeurions ici, faiſons-y, ſi vous le voulez, trois tentes, une pour vous, une pour Moïſe, & une pour Elie. 5 Et comme il parloit

vſ. 28. Marc IX. 1. Luc IX. 27. XXII. 18. Matth. XXVI. 64. Heb II. 9. CHAP. XVII. vſ. 1. Marc IX. 2. Luc IX. 28. vſ. 2. Matth. XXVIII. 3. Jean I. 14. II. Pierr. I. 17. Exod. XXXIV. 29, 35. vſ. 5. Matth. III. 17. Marc I. 11. Jean I. 34. Eſai. XLII. 1. Eph. I. 21. Phil. II. 9. Col. I. 13. II. Pierr. I. 17. Deut. XVIII. 15. conf. Act. III. 22.

nelles de la Nation Judaïque. Voyez au reſte Rom. VIII. 5, 6, 7, 8.

℣. 24. *Charge ſa croix*] Voyez la note ſur X. 38.

℣. 26. *La vie*] Gr. *ſon ame*, ſelon le ſtile des Hébreux qui par *l'ame*, entendent ſouvent *la vie*, ou même la perſonne toute entiere. Ici la vie eſt priſe dans le premier endroit pour la vie preſente & dans le ſecond pour la vie éternelle. Voyez la note ſur Matth. X. 39.

℣. 28. *Ne mourront*] Grec *ne gouteront point la mort*; c'eſt un Hébraïſme.

En ſon Régne.] A proprement parler J. C. a commencé d'entrer dans ſon Régne par ſa reſurrection, & par ſon aſcenſion dans le Ciel. L'envoi de ſon Eſprit ſur les Apôtres, mais ſur tout le jugement terrible qu'il exerça ſur la Nation Judaïque environ quarante ans après ſa mort, doivent être regardez comme des ſuites & des effets de ce Régne glorieux; or S. Jean ſurvécut à cet évenement.

CHAP. XVII. ℣. 1. *Six jours*] Six jours complets. Voyez Luc IX. 28. où il y a, *environ huit jours*, en comptant le jour qui préceda ces ſix jours là, & celui qui les ſuivit.

Pierre, Jaques & Jean] Ce ſont les trois Diſciples, que J. C. honoroit le plus de ſa confidence. Matth. XXVI. 37. Marc V. 37.

℣. 2. *Il fut transfiguré*] Jeſus-Chriſt paroît avoir deux vûës dans ſa transfiguration; la premiere eſt de donner à ſes Diſciples un prélude de ſa reſurrection & de ſa gloire après leur avoir parlé de ſes ſouffrances. La ſeconde, de leur apprendre combien les Prophetes de l'ancienne Loi, même les plus celebres, lui étoient inferieurs, & qu'étant ce Prophete par excellence, promis Deut. XVIII. 17. tous les autres, devoient, pour ainſi dire, diſparoitre devant lui.

Eclatans] Gr. *Blancs.*

Comme la lumiere.] Ou *comme la neige*, Marc IX. 2. & comme il y a ici dans la Vulgate, & dans quelques Manuſcrits Grecs.

℣. 3. *Qui s'entretenoient avec lui.*] S. Luc nous apprend qu'ils s'entretenoient de la mort que J. C. devoit endurer à Jeruſalem. Luc IX. 31.

parloit encore, ils ſe trouverent environnez d'une nuée lumineuſe, d'où il ſortit en même tems une voix qui diſoit, Celui-ci eſt mon Fils bien-aimé en qui je me plais; Ecoutez-le. 6 A cette voix les Diſciples tomberent le viſage contre terre, & furent ſaiſis d'une grande frayeur. 7 Mais JESUS s'approchant, les toucha, & leur dit; Levez-vous, ne craignez point. 8 Alors levant les yeux, ils ne virent plus que JESUS ſeul.

9 Comme ils deſcendoient de la montagne JESUS leur fit cette défenſe, Ne parlez, dit-il, à perſonne de ce que vous avez vû, juſqu'à ce que le Fils de l'homme ſoit reſſuſcité d'entre les morts. 10 Mais ſes Diſciples lui demanderent; Pourquoi donc les Scribes diſent-ils, qu'il faut qu'Elie vienne premierement? 11 JESUS leur répondit, Il eſt vrai qu'Elie devoit venir premierement, rétablir toutes choſes. 12 Auſſi je vous déclare qu'Elie eſt déja venu; mais ils ne l'ont point connu, & ils l'ont traité, comme ils ont voulu. C'eſt ainſi qu'ils feront ſouffrir le Fils de l'homme. 13 Alors ſes Diſciples comprirent que c'étoit de Jean Baptiſte qu'il leur avoit parlé.

14 Puis quand ils eurent joint la troupe, il s'aprocha de lui un homme, qui ſe jettant à ſes pieds, lui dit; 15 Seigneur, ayez compaſſion de mon fils, qui eſt lunatique, & tourmenté miſerablement, car il tombe ſouvent, tantôt dans le feu, & tantôt dans l'eau. 16 Je l'ai préſenté à vos Diſciples, mais ils n'ont pû le guérir. 17 Surquoi JE-

vſ. 7. Dan. VIII. 18. IX. 21. X. 10, 18. vſ. 9. Matth. XVI. 20. Marc VIII. 30. vſ. 10 Matth. XI. 14. Marc IX. 11. Mal. IV. 5. vſ. 12. Matth. III. 7. & ſuiv. XIV. 3. XVI. 21. XXI. 25. vſ. 14. Marc IX. 17. Luc IX. 38.

℣. 5. *Bien aimé*] Ce mot emporte auſſi le ſens d'*unique*. Voyez Gen. XXII. 2. & conferez l'Hébreu avec les LXX. Voyez au reſte ſur cette expreſſion la note ſur Matth. III. 17.

℣. 9. *Ne parlez à perſonne*] Dans la diſpoſition où étoient les Scribes, les Phariſiens & les Principaux de la Nation, cette nouvelle merveille n'auroit fait que les irriter davantage contre J. C. ſans aucun fruit.

℣. 10. *Pourquoi donc*] Pourquoi ne voulez-vous pas que nous diſions que nous avons vû Elie, puiſque devant être le Précurſeur du Meſſie, ſelon l'opinion des Docteurs de la Loi, ce ſeroit un moyen très-efficace de perſuader que vous êtes le Meſſie?

Qu'il faut qu'Elie vienne] C'étoit une opinion commune parmi les Juifs, qu'Elie devoit être le Précurſeur du Meſſie. Cette opinion étoit fondée ſur le paſſage mal entendu de Malachie IV. 5, 6.

Premierement] Avant le Meſſie.

℣. 11. *Rétablir toutes choſes*.] J. C. ne diſconvient pas de cette venuë, ni de ce rétabliſſement, mais il entend de Jean Baptiſte ce que les Juifs entendoient d'Elie lui-même & au lieu d'un rétabliſſement charnel, comme ils ſe le figuroient, ce divin Sauveur l'entend d'un rétabliſſement ſpirituel, tel qu'il eſt exprimé Luc I. 17.

℣. 12. *Ils l'ont traité comme ils ont voulu*.] Jean Baptiſte fut l'objet de la calomnie des Juifs, & la victime de la paſſion d'Hérode, & du caprice d'Hérodiade. Voyez Matth. XI. 17. & XIV. 3, 10.

℣. 15. *Mon fils*] S. Luc marque qu'il étoit unique, Luc IX. 38.

Lunatique] Voyez IV. 24.

℣. 17. *O Race...*] Ce reproche ſemble s'adreſſer à tous ceux qui étoient preſens, à chacun ſelon la part qu'il méritoit d'y avoir; aux Diſciples dont l'incredulité eſt taxée ℣. 20. au Pere qui ſemble douter Marc, IX. 21, 22, 23. mais ſur tout à toute la Nation Judaïque, qui eſt repreſentée préciſément ſous ce caractère Deut. XXXII. 5, 20.

JESUS dit, O Race incredule & perverſe, juſques-à-quand ſerai-je avec vous, juſques-à-quand vous ſupporterai-je? Amenez-le moi ici. 18 Et JESUS ayant menacé le Démon, il ſortit hors de l'enfant qui fut guéri à l'heure même. 19 Alors les Diſciples s'étant adreſſez à JESUS en particulier lui demanderent, pourquoi ils n'avoient pû chaſſer ce *Démon*. 20 C'eſt à cauſe de votre incredulité, leur répondit JESUS; car je vous dis en verité, que ſi vous aviez de la foi, *ſeulement* auſſi gros qu'eſt un grain de Senevé, vous pourriez dire à cette montagne: Tranſporte-toi d'ici-là, & elle s'y tranſporteroit, & rien ne vous ſeroit impoſſible. 21 Mais cette ſorte de *Démons* ne ſe chaſſe que par la priere & par le jeûne.

22 Enſuite, comme ils étoient dans la Galilée, JESUS leur dit; Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes; 23 Ils le feront mourir, mais il reſſuſcitera le troiſième jour: & *les Diſciples* en furent fort affligez.

24 Quand ils furent venus à Capernaüm, ceux qui recevoient les deux Drachmes s'adreſſerent à Pierre, & lui dirent; Votre Maître ne paye-t-il pas les deux Drachmes? 25 Il répondit, oui. Et quand il fut entré dans la maiſon, JESUS le prévint & lui dit, qu'en penſez-vous, Simon? Les Rois de la terre, de qui prennent-ils des tributs, ou des impôts? Eſt-ce de leurs enfans, ou des étrangers? 26 Des étran-

vſ. 20. Matth. XXI. 21. Marc XI. 23. Luc XVII. 6. I. Cor. XIII. 2. vſ. 22. Matth. XVI. 21. XX. 18. Marc VIII. 31. IX. 30. X. 33. Luc IX. 22, 44. XVIII. 31. XXIV. 26. Jean X. 18. XIX. 11. Act. II. 23. vſ. 24. Exod. XXX. 13.

ỳ. 19. *Ce Démon.*] Il y a ſimplement au Grec, *le chaſſer*, mais il paroit par le ỳ. 21. qu'il faut ſous-entendre *Démon*, ce qui peut être une expreſſion figurée pour déſigner ſimplement la maladie.

ỳ. 20. *Auſſi gros qu'un grain de Senevé*] Cette comparaiſon étoit ordinaire parmi les Juifs pour exprimer une petite choſe. Voyez la note ſur Matth. XIII. 31.

Vous diriez à cette montagne] Quand les Juifs vouloient exalter quelqu'un de leurs Docteurs, ils diſoient *qu'il déracinoit les montagnes*: il ne faut pas prendre ces expreſſions de J. C. à la lettre.

ỳ. 21. *Cette ſorte de Démons....*] Il paroit par Matth. XII. 45. qu'il y a des Démons plus méchans les uns que les autres, comme il y a des hommes de differens caractères. On peut entendre auſſi par là ces ſortes de maladies opiniâtres & inveterées, qui ne peuvent être guéries que par miracle. Voyez Marc IX. 20.

ỳ. 22. *Comme ils étoient en Galilée*] Voyez Marc IX. 29.

ỳ. 24. *Capernaüm*] J. C. avoit choiſi ce ſéjour Matth. IV. 13. & IX. 1. confer. avec Marc II. 1. c'eſt pour cela qu'on attend à lui demander le tribut dont il s'agit ici, qu'il ſoit à Capernaüm.

Deux Drachmes.] Grec *Didrachme*. C'eſt-à-dire deux Drachmes, ou demi ſicle, ce qui pouvoit valoir environ un quart d'écu. Les Juifs payoient ce tribut tous les ans pour l'entretien du Temple. Exod. XXX. 13, 16. On voit encore dans quelques cabinets de cette monnoye avec cette inſcription DIDRACHME.

ỳ. 25. *Des impôts*] Grec *le Cens*. Le mot employé dans l'Original étoit uſité parmi les Romains pour marquer l'eſtimation des biens de chaque particulier. Il ſe prend ici pour la charge ou taille, qui étoit attachée aux perſonnes & aux terres mêmes.

Des étrangers.] Autrement *des autres*, parce que le mot d'étranger peut être équivoque.

étrangers, lui dit Pierre. JESUS lui répondit, Les enfans en ſont donc exemts. 27 Mais pour ne les pas ſcandaliſer, allez-vous-en à la mer, jettez l'hameçon, & le premier poiſſon qui s'y prendra, tirez-le, & lui ouvrez la bouche; vous y trouverez un Statere; prenez-le, & le leur donnez pour moi, & pour vous.

CHAPITRE XVIII.

Les enfans, Symbole de l'humilité. 1-5. *Eviter tout ce qui peut être occaſion de chûte ou donner du ſcandale.* 6-11. *Brebis égarée; correction fraternelle.* 12-17. *Pouvoir de lier & de délier donné aux Apôtres: union dans la priere & ſon efficace.* 18-20. *Dureté des creanciers condamnée; être facile à pardonner.* 21-35.

1 EN ce même tems les Diſciples s'approcherent de JESUS, & lui demanderent qui étoit le plus grand dans le Royaume des cieux. 2 Surquoi JESUS ayant appellé un enfant, il le mit au milieu d'eux, & leur dit: 3 En verité je vous le déclare, ſi vous ne changez, & ſi vous ne devenez ſemblables à des enfans, vous n'entrerez point au Royaume des cieux. 4 Celui donc qui deviendra humble comme *eſt* cet enfant, ſera le plus grand au Royaume des cieux. 5 Et quiconque reçoit un enfant tel que celui-ci, en mon Nom, c'eſt moi-même qu'il reçoit.

6 Mais ſi quelqu'un eſt occaſion de chute à l'un de ces petits, qui croyent en moi, il vaudroit mieux pour lui, qu'on lui eût attaché

CHAP. XVIII. vſ. 1. Matth. XX. 21. Marc IX. 33. Luc IX. 46. vſ. 3. Matth. XIX. 14 Marc X. 14. Luc XVIII. 16. I. Cor. XIV. 20. I. Pierr. II. 1, 2. vſ. 4. Matth. XX. 26. XXIII. 11. Luc IX. 48. Pſ. CXXXI. 1, 2. vſ. 5. Matth. X. 42. vſ. 6. Marc IX. 42. Luc XVII. 1.

℣. 27. *Pour ne les pas ſcandaliſer*] C'eſt-à-dire de peur d'être un obſtacle à leur foi, & leur donner occaſion de faire quelque mauvais jugement.

Un Statere] C'eſt-à-dire, quatre Drachmes, ou autrement un Sicle, ce qui pouvoit valoir demi écu de notre monnoye.

CHAP. XVIII. ℣. 1. *Royaume des cieux.*] C'eſt-à dire le régne du Meſſie; d'où il paroit que les Diſciples avoient encore des idées groſſieres & Judaïques de ce Régne.

℣. 4. *Deviendra humble...*] Ou *deviendra petit*; c'eſt-à dire exemt d'ambition, car l'humilité proprement ainſi nommée, n'eſt pas une vertu dont un enfant ſoit capable, non plus que d'aucune autre. Voyez Pſ. CXXXI. 2.

℣. 5. *Un enfant tel que celui-ci*] C'eſt-à-dire un homme auſſi exemt d'ambition que l'eſt cet enfant.

En mon Nom] C'eſt-à-dire parce qu'il eſt Chrétien.

℣. 6. *Eſt occaſion de chute*] Quelquefois la pieté eſt traitée dans le monde avec tant d'indignité & de mépris, que même les plus gens de bien ſont découragez de la pratiquer; c'eſt là ce que J. C. apelle ici *ſcandaliſer, être occaſion de chûte*; c'eſt-à-dire, rebuter les hommes de la profeſſion de l'Evangile, en les traitant avec indignité. Voyez plus bas ℣. 10.

Une de ces meules] C'eſt pour dire une très-groſſe pierre. Ce genre de ſupplice étoit en uſage en Syrie.

℣. 7. *Scandales*] Par les ſcandales, il faut entendre généralement tout ce qui eſt capable de détour-

ché au cou, une de ces meules qu'un âne tourne, & qu'on l'eût jetté au fond de la mer. 7 Malheur au monde à cauſe des ſcandales! car il eſt neceſſaire qu'il arrive des ſcandales : toutefois malheur à celui par qui le ſcandale arrive! 8 Que ſi votre main, ou votre pied, vous ſont une occaſion de chûte, coupez-les & les jettez loin de vous; car il vaudroit bien mieux pour vous, que vous entraſſiez boiteux, ou manchot dans la vie, que d'avoir deux mains, ou deux pieds, & d'être précipité dans le feu éternel. 9 Tout de même ſi votre œil vous eſt une occaſion de chûte, arrachez-le, & le jettez loin de vous: car il vaudroit mieux que vous entraſſiez dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux & d'être jetté dans la gêne du feu. 10 Gardez-vous de mépriſer aucun de ces petits, car je vous dis que dans le Ciel, leurs Anges voient ſans ceſſe la face de mon Pere celeſte. 11 Auſſi le Fils de l'homme eſt venu ſauver ce qui périſſoit.

12 Si un homme avoit cent brebis, & qu'il s'en égarât une, penſez-vous qu'il ne laiſſeroit pas les quatre-vingt-dix-neuf, pour aller dans les montagnes chercher celle qui eſt égarée? 13 Que s'il venoit à la retrouver, je vous dis en verité qu'elle lui donneroit plus de joye que ne font les quatre-vingt-dix-neuf qui ne ſont point égarées. 14 Tout de même votre Pere, qui eſt dans le Ciel, ne veut pas qu'aucun de ces petits periſſe.

15 Si votre frere vous a fait quelque tort, allez l'en reprendre entre vous & lui ſeul; s'il vous écoute, vous avez gagné votre frere. 16 Mais

vſ. 7. Luc XVII. 1. I. Cor. XI. 19. vſ. 8. Matth. V. 30. Marc IX. 43. Deut. XIII. 6. vſ. 10. Pſ. XXXIV. 8. II. Rois VI. 16 17. Gen. XXXII. 1, 2. Hebr. I. 14. Luc I. 19. Dan. VII. 16. VIII. 16. Apoc. VIII. 2. vſ. 11. Matth. X. 6. XV. 24. Luc IX. 56. XIX. 10. Jean III. 17. XII. 47. I. Cor. VIII. 11. vſ. 12. Luc XV. 4. Jer. L. 6. vſ. 15. Luc XVII. 3. Lev. XIX. 17. Eccleſiaſtique XIX. 13. Jaq. V. 19. I. Cor. IX. 19. I. Pierr. III. 1.

détourner les hommes de la pieté & de la profeſſion de l'Evangile, comme les mépris, les injures, les perſécutions, auſſi bien que les mauvais exemples.

Neceſſaire] C'eſt-à-dire que cela eſt inévitable, Luc XVII. 1. vû la malice des hommes.

℣. 8, 9. *Votre main ou votre pied--votre œil* &c.] Il ne faut pas prendre ces verſets à la lettre. Le ſens eſt, qu'il vaut mieux renoncer à ce qu'on a de plus precieux & de plus cher au monde, dès qu'il devient un obſtacle au ſalut, que de s'expoſer aux ſuplices de l'Enfer en le voulant conſerver.

Gêne] Voyez ſur ce mot Matth. V. 22.

℣. 10. *De ces petits*] Ceux qui ſeront du caractère dont on a repréſenté les enfans dans les verſets precedens.

Leurs Anges] Comme Dieu employe en faveur des élus le miniſtère de tous les Anges, Hebr. I. 14. il n'y en a aucun qui ne puiſſe être apellé l'Ange de chaque fidèle, ſans que pour cela il y en aît d'affectez aux uns plûtôt qu'aux autres, comme ſe l'imaginoient les Juifs.

Voient ſans ceſſe la face] C'eſt-à-dire, ſont toujours preſens devant Dieu, pour executer ſes ordres, en faveur des fidèles. Voyez ſur cette expreſſion I. Rois XVII. 1. & Luc I. 19.

℣. 11. *Auſſi le Fils de l'homme* &c.] C'eſt-à-dire, tels que vous les voyez, mépriſables aux yeux des hommes, ils ſont pourtant l'objet de l'amour de Dieu, & c'eſt pour ſauver les gens de ce caractère que le Meſſie eſt venu.

℣. 15. *Si votre frere....*] C'eſt-à-dire que le tort que pourroit vous avoir fait votre frere ne vous ſerve pas de prétexte, pour vous diſpenſer de travailler à ſon ſalut. Voyez une Loi à peu près ſemblable Levit. XIX. 17.

16 Mais s'il ne vous écoute pas, prenez encore avec vous une perſonne ou deux, afin que tout ſoit confirmé ſur la parole de deux ou de trois témoins. 17 Que s'il réfuſe de les écouter, dites-le à l'Egliſe: & s'il ne veut pas même écouter l'Egliſe, qu'il ſoit à votre égard comme un Payen, & un Péager. 18 Je vous dis en verité, que tout ce que vous aurez lié ſur la terre, ſera lié dans le Ciel, & que tout ce que vous aurez délié ſur la terre, ſera délié dans le Ciel.

19 Je vous dis encore, que lors que deux d'entre vous vivront ſur la terre en bonne intelligence, tout ce qu'ils demanderont leur ſera accordé par mon Pere qui eſt dans le Ciel. 20 Car où il y a deux ou trois perſonnes aſſemblées en mon Nom, j'y ſuis au milieu d'eux.

21 Alors Pierre s'approchant lui dit, Seigneur, quand mon frere m'aura offenſé, combien de fois lui pardonnerai-je? lui pardonnerai-je juſqu'à ſept fois? 22 JESUS lui répondit: Je ne vous dis pas ſeulement juſqu'à ſept fois, mais juſqu'à ſeptante fois ſept fois.

23 De ſorte que le Royaume des Cieux eſt ſemblable à un Roi qui voulut ſe faire rendre compte par ſes Serviteurs. 24 Quand il eut commencé à compter, il s'en préſenta un qui lui devoit dix mille talens. 25 Et comme il n'avoit pas dequoi payer, ſon Maître ordonna qu'on le vendît, lui, ſa femme, ſes enfans, & tout ce qu'il avoit, afin que la dette fût payée. 26 Mais le Serviteur lui diſoit proſterné devant lui, Seigneur, donnez-moi du tems, & je vous rendrai le tout. 27 Alors ſon Maître, touché de compaſſion, le laiſſa aller, & lui remit la dette. 28 Mais ce ſerviteur ne fut pas plûtôt ſorti, que trouvant un de ſes compagnons qui lui devoit cent deniers, il le ſaiſit, & l'étranglant; il lui diſoit; Paye-moi ce que tu me dois. 29 Là-deſſus

℣. 16. Nombr. XXXV. 30. Deut. XVII. 6. XIX. 15. I. Rois XXI. 10. Jean VIII. 17. II. Cor. XIII. 1. Hebr. X. 28. ℣. 17. Rom. XVI. 17. II. Theſſ. III. 6, 14. II. Jean ℣. 10. I. Cor. V. 5, 9. II. Cor. II. 6. I. Tim. V. 20. ℣. 18. Jean XX. 23. Matth. XVI. 19. ℣. 19. Jean IX. 31. Jaq. V. 16. I. Jean III. 22. V, 14. ℣. 21. Luc XVII. 3, 4. ℣. 22. Gen. IV. 24. ℣. 25. II. Rois IV. 1.

℣. 16. *Tout*] C'eſt une application du paſſage du Deut. XIX. 15. Mais parce qu'il s'agit plus ici de médiation & d'entremiſe que de dépoſition de témoins, c'eſt comme s'il y avoit, *afin de terminer toute l'affaire par l'entremiſe de deux ou de trois perſonnes.*

℣. 17. *A l'Egliſe*] C'eſt-à-dire en pleine aſſemblée, les Juifs avoient accoutumé de dénoncer en pleine Synagogue, ceux qui rejettoient opiniâtrément les remontrances particulieres.

Payen & Péager] Deux ordres de gens, que les Juifs mettoient à peu près au même rang, ſe croyant ſouillez par le commerce des uns & des autres.

℣. 18. *Tout ce que vous aurez lié*] C'eſt-à-dire que la condamnation d'un homme auſſi incorrigible ſera ratifiée dans le Ciel. J. C. applique ici au ſujet dont il vient de parler la maxime qu'il avoit établie ci-deſſus XVI. 19.

℣. 19. *Tout ce qu'ils demanderont*] Ces paroles ne doivent pas ſe prendre à la lettre. Le ſens eſt, que l'union eſt ſi agreable à Dieu, ſur tout cette union qui ſe forme dans le deſſein de ſe porter les uns les autres à la vertu, & de ſe corriger mutuellement, que dans cet état il n'y a point de grace qu'on ne puiſſe eſperer de Dieu.

℣. 20. *En mon Nom*] C. à d. en qualité de Chré-

ſus ſon compagnon ſe jettant à ſes pieds le conjuroit en diſant, donnez-moi du tems, & je vous payerai tout ce que je vous dois. 30 Mais au lieu de l'écouter, il s'en alla & le fit mettre en priſon, juſqu'à ce qu'il eût payé la dette. 31 Ses *autres* compagnons voyant cela en furent fort touchez, & allerent avertir leur Maître de tout ce qui étoit arrivé. 32 Alors le Maître le fit appeller, & lui dit, Méchant ſerviteur, je vous avois remis cette dette, parce que vous m'en aviez prié. 33 Ne deviez-vous donc pas avoir pitié de votre compagnon comme j'ai eu pitié de vous? 34 De ſorte que ſon Maître en colere le livra aux executeurs de la juſtice, juſqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devoit. 35 C'eſt ainſi que mon Pere celeſte en uſera à votre égard, ſi de tout ſon cœur chacun de vous ne pardonne à ſon frere ſes fautes.

CHAPITRE XIX.

Mariage indiſſoluble: divorce permis aux Juifs, ſeulement à cauſe de la dureté de leur cœur. 1-12. *J. C. benit les enfans par l'impoſition des mains.* 13-15. *Le jeune homme riche refuſe de quitter ſes biens pour ſuivre J. C. Le ſalut des riches difficile.* 16-26. *Recompenſe de ceux qui abandonnent toutes choſes pour ſuivre J. C.* 27-30.

1 QUAND JESUS eut achevé ces diſcours, il partit de Galilée, & alla vers les confins de la Judée, le long du Jourdain. 2 De grandes troupes l'y ſuivirent, & il guerit leurs *malades*.

3 Alors il vint à lui des Phariſiens qui pour le ſurprendre lui demanderent, s'il étoit permis à un homme de répudier ſa femme, pour quel-

℣. 35. Matth. VI. 14. Marc XI. 26. Jac. II. 13. Prov. XXI. 13. CHAP. XIX. ℣. 1. Marc X. 1. Jean III. 22. X. 40. ℣. 3. Eccleſiaſtique XXV. 26.

Chrétiens, pour s'aquiter des devoirs de la Religion Chrétienne.

Au milieu d'eux.] Comme Médiateur pour obtenir de Dieu tout ce qui ſera demandé en mon Nom.

℣. 23. *Le Royaume des Cieux eſt ſemblable....*] C'eſt-à-dire, qu'il en ſera ſous le Régne du Meſſie, comme quand un Roi voulant &c.

℣. 24. *Dix mille talens.*] Le talent valoit à peu près cinq à ſix cens écus; dix mille talens ſont mis là pour une ſomme immenſe.

℣. 25. *Qu'on le vendit*] C'eſt une alluſion à la coutume auſſi bien qu'à la Loi des Juifs: voyez Exod. XXII. 3. Levit. XXV. 47. II. Rois IV. 1.

℣. 28. *Cent deniers*] C'eſt-à-dire, une fort petite ſomme en comparaiſon de la précedente. Le denier Romain étoit de la même valeur que la Drachme.

℣. 34. *Executeurs*] Le mot de l'original ne ſignifie pas ſeulement des bourreaux, ou gens qui donnent la queſtion, mais auſſi des gens chargez de la garde des criminels & de leur examen.

CHAP. XIX. ℣. 1. *Vers les confins de la Judée*] C'eſt-à-dire dans le païs de la Judée qui confinoit au Jourdain, dans le lieu où Jean avoit baptiſé. Jean X. 40.

Le long] Autrement, *au delà*.

℣. 3. *S'il étoit permis*] Les Juifs étoient alors

quelque cauſe que ce fût. 4 Il leur répondit, N'avez-vous pas lû, que dès le commencement le Créateur fit l'homme & la femme? 5 Pour cette raiſon, dit l'Ecriture, l'homme quittera Pere & Mere, & demeurera attaché à ſa femme, & ils ne feront tous deux, qu'une ſeule chair. 6 De ſorte qu'ils ne ſont plus deux, mais une ſeule chair. Que l'homme ne ſépare donc pas ce que Dieu a joint. 7 Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïſe a-t-il commandé de donner la lettre de divorce, & de répudier ſa femme? 8 Il leur répondit; C'eſt à cauſe de la dureté de votre cœur que Moïſe vous a permis de repudier vos femmes; mais au commencement il n'en étoit pas ainſi. 9 Pour moi je vous déclare, que quiconque repudie ſa femme, ſi ce n'eſt pour cauſe d'adultere & ſe marie à une autre, commet un adultere, & que quiconque ſe marie à celle qui a été répudiée commet auſſi un adultere. 10 Surquoi ſes Diſciples lui dirent, ſi tel eſt l'engagement de l'homme avec la femme, il n'eſt pas expedient de ſe marier. 11 Il leur répondit, Tous ne ſont pas capables de cela, mais ceux à qui il a été donné. 12 Car comme il y a des Eunuques qui ſont nez tels, & d'autres qui ont été faits Eunuques par les hommes, il y en a auſſi qui ſe ſont faits Eunuques eux-mêmes pour le Royaume des Cieux. Que celui qui eſt capable de cela le faſſe.

13 Alors on lui préſenta des enfans, afin qu'il leur impoſât les mains, & qu'il priât *pour eux*, mais comme les Diſciples réprimoient ces

℣. 4. Gen. I. 27. V. 2. Mal. II. 15. ℣. 5. Gen. II. 24. Eph. V. 31. I. Cor. VI. 16. VII. 11. III. Eſdr. IV. 20. Pſ. XLV. 10. vſ. 7. Deut. XXIV. 1. Matth. V. 31. vſ. 9. Matth. V. 32. Marc X. 11. Luc XVI. 18. I. Cor. VII. 11. Jer. III. 8. vſ. 10. Prov. XXI. 19. Eccleſiaſtique XXVI. 10. &c. vſ. 11. I. Cor. VII. 2, 7, 9. 17. vſ. 12. I. Cor. VII. 7, 32, 34. IX. 5, 15. Eſai. LVI. 3, 4, 5. Sap. III. 14. vſ. 13. Gen. XLVII. 14, 15.

partagez ſur le ſujet du divorce: Les uns, qui ſuivoient le ſentiment du Rabbin Sammai, croyoient qu'il n'étoit permis de repudier une femme que pour crime d'adultere, & les autres, qui ſuivoient le ſentiment de Rabbi Hillel & qui faiſoient le plus grand nombre, eſtimoient qu'on pouvoit repudier une femme pour quelque ſujet que ce fût.

℣. 5. *Dit l'Ecriture*] Gr. *& dit.* Il faut ſuppléer *l'Ecriture*, comme Hebr. I. 7. Epheſ. V. 14.

Une ſeule chair.] Hébraïſme, pour dire une ſeule & même perſonne.

℣. 7. *Moïſe a-t-il commandé*] Il faut bien remarquer que Moïſe Deut. XXIV. 1, 2. ne commande pas formellement aux maris de répudier leurs femmes, mais ſeulement de ne les pas répudier, ſans leur avoir auparavant donné un acte de divorce ou de répudiation.

Commandé] Autrement, *permis*, comme Marc X. 4.

℣. 8. *La dureté de votre cœur*] C'eſt-à-dire, à cauſe du naturel mauvais & incorrigible de vos Ancêtres. Deut. X. 16. conferez avec les LXX.

℣. 9. *Adultere*] Le mot employé au Grec ſignifie proprement *fornication*, mais le même mot ſe prend ſouvent pour adultere.

℣. 10. *L'engagement*] Il y a au Grec, *ſi telle eſt la cauſe ou l'affaire.* Ce qui eſt un terme pris du barreau.

℣. 11. *Tous ne ſont pas capables de cela...*] On traduit ordinairement, *Tous ne comprennent pas cette parole.* Mais il n'y avoit rien de difficile dans ce que J. C. venoit de dire. Le mot de *parole* ſignifie ſouvent *choſe* en Hébreu & dans le Grec du N. T. Et le mot qu'on traduit *comprend*, ſignifie auſſi *être capable* & marque la force de l'Eſprit auſſi bien que l'intelligence. La Verſion Syriaque l'a ainſi entendu.

℣. 12. *Qui ſe ſont faits Eunuque*] Qui ont renoncé volontairement au mariage, *pour avoir*

ſoin-

ces gens-là, 14 JESUS leur dit, laiſſez ces enfans, & ne les empêchez point de venir à moi, car c'eſt à ceux qui leur reſſemblent qu'appartient le Royaume du Ciel. 15 Et quand il leur eut impoſé les mains, il partit de-là.

16 En même tems un homme s'approcha de lui, & lui dit, Bon Maître, quel bien dois-je faire pour obtenir la vie éternelle. 17 JESUS lui répondit; Pourquoi m'appellez-vous bon? Il n'y a que Dieu qui ſoit bon. Que ſi vous voulez entrer en la vie, gardez les Commandemens. 18 Quels? lui répondit-il. Ceux-ci, lui dit JESUS-Chriſt: Tu ne tueras point: Tu ne commettras point d'adultere: Tu ne déroberas point: Tu ne rendras point de faux témoignage: 19 Honore ton Pere & ta Mere: & *cet autre*, Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 20 Le jeune homme lui dit, j'ai obſervé toutes ces choſes dès ma jeuneſſe, que me manque-t-il encore? 21 JESUS lui dit, Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez, & le donnez aux pauvres, & vous aurez un tréſor dans le Ciel, puis venez & me ſuivez. 22 Mais quand ce jeune homme eut entendu cela, il s'en alla tout triſte, car il poſſedoit de grands biens. 23 Et JESUS dit à ſes Diſciples, Je vous dis en verité, qu'un riche n'entrera que difficilement au Royaume des Cieux. 24 Je vous le dis encore une fois; Un chameau paſſeroit plus aiſément par le trou d'une éguille qu'un riche n'entreroit dans le Royaume de Dieu. 25 Les Diſci-

vſ. 14. Ci-deſſus XVIII. 3. Marc X. 14. Luc XVIII. 15 I. Cor. XIV. 20. vſ. 16. Marc X. 17. Luc XVIII. 18. Dan. VII. 18. vſ. 17. Jaq. I. 17. vſ. 18. Exod. XX. 13. Deut. V. 17. vſ. 19. Matth. XV. 4. XXII. 39. Lev. XIX. 18. Rom. XIII. 9. Gal. V. 14. Eph. VI. 2. Jaq. II. 8. vſ. 21. Matth. VI. 20. Luc XII. 33. Act. II 44. IV. 32, 34. vſ. 23. Marc X. 24. I. Tim. VI. 9, 10. I. Cor. I. 26. Jac. II. 5.

ſoin des choſes qui ſont du Seigneur. I. Cor. VII. 34.

Que celui qui eſt capable de cela le faſſe.] On traduit ordinairement, *que celui qui peut comprendre cela, le comprenne.* Il paroît par la remarque qu'on a faite ſur le verſet précedent que ce n'eſt pas là le ſens. J. C. veut dire, que tout le monde n'eſt pas capable de renoncer au mariage, & de vivre dans le Célibat.

℣. 13. *Impoſât les mains*] C'étoit la maniere des Juifs d'implorer la bénédiction de Dieu ſur quelqu'un. Voyez-le pratiquer Geneſ. XLVIII. 14, 15.

Ces gens-là] Ceux qui préſentoient ces enfans Marc X. 13.

℣. 14. *A ceux qui leur reſſemblent*] Voyez le chap. précedent ℣. 2, 3, 4. & Marc X. 15.

℣. 16. *Un homme*] C'étoit un jeune homme, comme il paroit par le ℣. 20. Il étoit revêtu de quelque dignité, Luc XVIII. 18.

℣. 17. *Il n'y a que Dieu*] J. C. veut faire entendre par là, qu'il ne mérite la qualité de bon maître, que cet homme lui donne, qu'entant qu'il a été envoyé de celui qui eſt le ſeul bon. Il y a des Manuſcrits qui portent; *Pourquoi m'interrogez-vous ſur ce qui eſt bon? il n'y a qu'un ſeul bon, à ſavoir Dieu.*

℣. 21. *Vendez ce que vous avez*] Ce n'eſt pas ici un Commandement général, il regarde cet homme particulierement, & la neceſſité de l'obſerver dépend des circonſtances où l'on ſe trouve; mais il n'y a point de Chrétien, qui ne doive toujours être dans la diſpoſition de le faire quand Dieu l'y apelle.

℣. 24. *Un chameau*] Les Juifs avoient un Proverbe ſemblable, pour exprimer une choſe impoſſible, ou extremément difficile, ils diſoient qu'un Elephant paſſeroit plus aiſément par le trou d'une éguille, que telle ou telle choſe n'arriveroit.

Diſciples ayant ouï cela, en furent fort étonnez, & ils diſoient; Qui peut donc être ſauvé? 26 Et Jesus leur dit, en les regardant; Cela eſt impoſſible aux hommes, mais toutes choſes ſont poſſibles à Dieu.

27 Alors Pierre prit la parole & lui dit; Mais nous qui avons tout quitté, & qui vous avons ſuivi, quel bien nous en arrivera-t-il? 28 Jesus leur répondit, Je vous dis en verité que dans la Régéneration lorſque le Fils de l'homme ſera aſſis ſur le trône de ſa gloire, vous qui m'avez ſuivi ſerez aſſis ſur douze trônes, jugeant les douze Tribus d'Iſraël. 29 Et quiconque aura abandonné, ou maiſons, ou freres, ou ſœurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou terres à cauſe de mon Nom, il en recevra cent fois autant, & heritera la vie éternelle. 30 Or pluſieurs *qui ſont* les premiers, ſeront les derniers, & les derniers ſeront les premiers.

CHAPITRE XX.

Jesus-Chriſt propoſe la Parabole des Ouvriers, qui bien que loüez en un même jour à des heures différentes, reçoivent le même ſalaire. 1-16. *Il predit ſa mort & ſes ſouffrances à ſes Diſciples.* 17-19. *Ambition des fils de Zebedée réprimée.* 20-29. *Deux aveugles recouvrent la vûë auprès de Jéricho.* 30-35.

1 CAr le Regne du Ciel eſt ſemblable à un Pere de famille, qui ſortit dès la pointe du jour, afin de louër des ouvriers pour ſa vigne

℣. 26. Jer. XXXII. 17. Zach. VIII. 6. Luc I. 37. Job X. 13. XLII. 2. ℣. 27. Matth. V. 3, Marc X. 28. Luc XVIII. 28. Deut. XXXIII. 9. ℣. 28. Act. III. 21. II. Pierr. III. 13. Apoc. XXI. 1. Luc XXII. 29, 30. Eſai. LXV. 16. LXVI. 22. Sap. III. 8. II. Cor. V. 17. ℣. 29. Marc X. 29, 30. Luc XVIII. 29, 30. ℣ 30. Matth. XX. 16. Marc X. 31. Luc XIII. 30. conf. Matth. VIII. 11, 12. XXI. 31, 32. Luc VII. 29. 30. Chap. XX. ℣. 1. Matth. XXI. 33. Eſai. V. 1.

℣. 25. *Qui peut donc être ſauvé*] La raiſon de cette queſtion c'eſt que le monde eſt compoſé ou de riches ou de gens qui deſirent paſſionément de l'être.

℣. 26. *Cela eſt impoſſible aux hommes*] C. à d. humainement il eſt extremément difficile d'être riche, ſans abuſer des richeſſes, mais avec le ſecours de Dieu on peut & uſer bien des richeſſes, & y renoncer quand on y eſt apellé pour ſuivre J. C.

℣. 27. *Tout quitté*] Le peu que nous avions, & qui par rapport à nous étoit autant qu'aux autres leurs grandes richeſſes.

℣. 28. *La Régéneration*] On peut entendre ces paroles ou de la Reſurrection ou de ce grand changement qui devoit arriver dans le monde par la prédication de l'Evangile, & ſurtout par l'envoi du S. Eſprit après l'aſcenſion de J. C. C'eſt ce tems que S. Paul nous fait connoitre, ſous l'idée du renouvellement de toutes choſes, II. Cor. V. 17. A proprement parler c'eſt le régne du Meſſie.

Sera aſſis] Dans les Ecrivains profanes le mot *aſſeoir* déſigne l'autorité & le commandement quand il s'agit des Rois & des Juges. Voyez Exod. XVIII. 13. Pſ. IX. 5. XXIX. 10. XLVII. 9. CX. 1. Matth. XXII. 44. XXVI. 64. Act. II. 34, 35.

Vous ſerez aſſis ſur douze trônes] Cela veut dire que les Apôtres devoient être dans l'Egliſe les Juges ſouverains de ce qui regarde la foi & les mœurs. Luc XXII. 29, 30. Jean XX. 21. ou bien, que lors de la Reſurrection ils ſeront comme les Aſſeſſeurs du Juge ſouverain.

vigne: [2] & ayant accordé avec eux à un denier par jour, il les envoya à ſa vigne. [3] Puis étant ſorti vers la troiſième heure, il en vit d'autres qui étoient ſur la place ſans rien faire. [4] Et il leur dit; Allez-vous-en auſſi à *ma* vigne, je vous donnerai ce qui ſera raiſonnable, & ils y allerent. [5] Il ſortit encore ſur la ſixième heure & ſur la neuvième, & en fit de même. [6] Enfin il ſortit vers l'onzième heure, & en ayant trouvé d'autres qui étoient oiſifs, il leur dit, Pourquoi demeurez-vous ici tout le jour ſans rien faire? [7] Parce que perſonne ne nous a loüez, répondirent-ils. *Surquoi* il leur dit; Allez-vous-en auſſi à ma vigne, & je vous donnerai ce qui ſera raiſonnable. [8] Quand le ſoir fut venu, le Maître de la vigne dit à ſon œconome, appellez les ouvriers & leur payez leur ſalaire, en commençant depuis les derniers juſques aux premiers. [9] Ceux donc qui *n'étoient venus* que vers l'onzième heure, s'étant avancez, reçurent chacun un denier. [10] Les premiers s'approcherent *à leur tour*, croyant recevoir davantage, mais ils ne reçurent non plus qu'un denier chacun. [11] Et en le recevant ils murmuroient contre le Pere de famille; [12] Ces derniers n'ont travaillé, diſoient-ils, qu'une heure, & vous les avez égalez à nous, qui avons ſoutenu toute la fatigue & toute la chaleur du jour. [13] Mais il répondit à l'un d'eux; Mon ami, je ne vous fais point de tort; n'avez-vous pas accordé avec moi à un denier *par jour*? [14] Prenez ce qui vous appartient & vous en allez; Pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. [15] Ne m'eſt il pas permis de faire ce qu'il me plaît de ce qui eſt à moi? & votre œil eſt-il malin, parce que

℣. 29. *A cauſe de mon Nom*] Marc X. 29. *à cauſe de moi & de mon Evangile.* Luc XVIII. 29. *pour le Régne de Dieu cent fois autant.* Marc X. 30. & Luc XVIII. 30. ajoutent *dès ce ſiecle.* Ce qu'il ne faut pas entendre à la lettre, mais par une compenſation dont la pieté doit être juge, & non la cupidité. I. Tim. VI. 6.

℣. 30. *Or pluſieurs*] C'eſt une façon de parler proverbiale dont J. C. ſe ſert ſouvent pour réprimer la préſomtion dont quelques uns des Apôtres & en particulier S. Pierre n'étoient pas exemts. Voyez plus bas XX. 16. Marc X. 31. Luc XIII. 30.

CHAP. XX. ℣. 1. *Le Regne du Ciel eſt ſemblable à un Pere*] C'eſt-à-dire qu'il en ſera ſous le Régne du Meſſie, à peu près, comme quand un Pere &c. Cette parabole regarde directement les Juifs & les Gentils.

Pour ſa vigne.] Les Hébreux appelloient indifféremment champ ou vigne, toute ſorte de bien de campagne. Conferez l'Hébreu avec les LXX. Levit. XIX. 19. Prov. XXXI. 16. Oſe. II. 15. Lament. II. 6.

℣. 2. *A un denier*] C'étoit environ ſix ou ſept ſols de notre monnoye.

℣. 3. *Vers la troiſième heure...*] C'eſt-à-dire ſur les neuf heures du matin.

℣. 5. *Sur la ſixième heure*] A midi.

Sur la neuvième] A trois heures après midi.

℣. 6. *L'onzième heure*] Il ne reſtoit plus qu'une heure pour achever la journée.

℣. 15. *Votre œil eſt-il malin*] C'eſt-à-dire, êtes-vous jaloux de ce que je ſuis bon, ou regardez-vous de mauvais œil ma liberalité? L'œil malin déſigne dans l'Ecriture, l'envie & l'avarice, deux vices qui ont beaucoup de rapport. Deut. XV. 9. Prov. XXII. 9. & XXIII. 6. Eccleſiaſtique XIV. 10. Voyez la note ſur Matth. VI. 22.

que je ſuis bon? [16] Ainſi les derniers ſeront les premiers, & les premiers ſeront les derniers, car il y en a beaucoup d'apellez, mais peu d'élus.

[17] Or comme il étoit en chemin, pour aller à Jeruſalem, il prit à part ſes douze Diſciples, & leur dit; [18] Nous voici en chemin pour aller à Jeruſalem; le Fils de l'homme y va être livré aux principaux Sacrificateurs & aux Scribes, qui le condamneront à mort, [19] & le livreront aux Gentils, afin qu'il ſoit expoſé à leur moquerie, qu'il ſoit fouëtté & crucifié, mais le troiſième jour il reſſuſcitera.

[20] En ce même tems, la mere des fils de Zebedée, s'approchant de lui avec eux, ſe jetta à ſes pieds, pour lui demander quelque choſe. [21] Et il lui dit, Que ſouhaitez-vous? Ordonnez, dit-elle, que mes deux fils que voici, ſoient aſſis dans votre Regne, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche. [22] JESUS répondit; Vous ne ſavez ce que vous demandez; Pouvez-vous boire le calice que je dois boire, & être baptizez du Baptême dont je dois être baptiſé? Ils lui dirent, nous le pouvons. [23] Il eſt vrai, leur repliqua JESUS, que vous boirez mon calice, & que vous ſerez baptizé, mais d'être aſſis à ma

vſ. 16. Matth. XIX. 30. XXII. 14. Marc X. 31. Luc XIII. 30. conf. Matth. VIII. 11. XXI. 31. Luc VII. 29. XII. 32. IV. Eſdr. VIII. 1, 3. IX. 15, 21. X. 57. vſ. 17. Matth. XVI. 21. Marc X. 32. Luc XVIII. 31. vſ. 18. Matth. XXI. 38. XXVII. 3. Marc XIV. 64. vſ. 19. Jean XVIII. 32. Act. IV. 27. vſ. 20. Matth. IV. 21. Marc X. 35. vſ. 21. Matth. XVI. 27, 28. I. Rois II. 19. XXII. 19. Pſ. XLV. 9. Hebr. XII. 2. vſ. 22. Matth. XXVI. 39, 42. Jean XVIII. 11. Marc XIV. 36. Luc XII. 50. XXII. 42. vſ. 23. Matth. XXV. 34. Act. XII. 2. Rom. VIII. 17. I. Cor. II. 9. II. Cor. I. 7. Hebr. XI. 16. Apoc. I. 9.

℣. 16. *Les premiers ſeront les derniers*] C'eſt-à-dire, qu'ils ſeront traitez de même, & que le Pere de famille ne mettra aucune difference entre eux.

Beaucoup d'apellez, mais peu d'élus.] Ce ſont des façons de parler communes & proverbiales, qu'il ne faut pas preſſer à la rigueur de la lettre; elles reviennent à peu près à ce que dit J. C. Matth. VII. 14. *que la porte qui mene a la vie eſt étroite, & qu'il y en a peu qui y entrent.* Voyez de ſemblables façons de parler IV. Eſdr. VIII. 1, 3, IX. 15. X. 57.

℣. 18. *Le Fils de l'homme y va être livré*] Comme c'eſt ici la derniere année de la vie de J. C. ſur la terre il prépare ſes Diſciples à ſa mort.

℣. 19. *Aux Gentils*] A Pilate Juge Romain & à ſes gens. Jean XVIII 32.

℣. 20. *La mere des fils de Zebedée*] Elle s'apelloit Salomé. Voyez Marc XV. 40. & Matth. XXVII. 56.

℣. 21. *Mes deux fils*] C'étoit Jaques apellé le Majeur, & Jean l'Evangeliſte. Marc X. 35.

L'un à votre droite, l'autre...] Il paroit par là que les Apôtres même étoient encore ſur la nature du Régne du Meſſie, dans le même prejugé que le commun de la Nation, c'eſt-à-dire que ce ſeroit un Régne temporel, ce qu'il eſt bon de remarquer pour éclaircir quantité de paſſages. Voyez des preuves de ce préjugé des fidèles d'alors & des Apôtres même, Jean VI. 15. Luc XXII. 25, 26. & XXIV. 21. Act. I. 6.

℣. 22. *Vous ne ſavez*] Il s'adreſſe directement aux Diſciples qui ſe ſervoient de l'entremiſe de leur mere, pour faire cette demande ou avec plus de ſuccès ou avec plus d'aſſurance. Marc X. 35, 36, 37.

Le calice... Le baptême...] Par l'une & l'autre de ces expreſſions J. C. entend ſes ſouffrances & ſa mort. Ces metaphores étoient connuës parmi les Juifs. A l'égard du calice, voyez Pſ. XI. 6. & LXXV. 9. A l'égard du baptême ou de l'immerſion, voyez Pſ. XLII. 8. LXIX. 3.

℣. 23. *Il eſt vrai que vous boirez*] S. Jaques dit le Majeur fut décapité par ordre d'Hérode Agrippa

à ma droite ou à ma gauche, je ne puis le donner qu'à ceux à qui mon Pere l'a deſtiné. 24 Les dix *autres* ayant ouï cela conçurent de l'indignation contre les deux freres. 25 Et Jesus les ayant apellez leur dit: Vous ſavez que les Princes des Nations les maîtriſent, & que les Grands en uſent avec elles d'une maniere imperieuſe. 26 Il n'en doit pas être ainſi parmi vous; au contraire, quiconque voudra s'élever parmi vous, il faut qu'il ſoit *comme* votre Serviteur. 27 Et il faut que celui qui voudra être le premier entre vous ſoit comme votre Eſclave: 28 tout de même que le Fils de l'homme n'eſt pas venu pour être ſervi, mais pour ſervir, & donner ſa vie pour la rançon de pluſieurs.

29 Comme ils ſortoient de Jericho une grande multitude de gens le ſuivit, 30 & deux aveugles, qui étoient le long du chemin, ayant appris qu'il paſſoit ſe mirent à crier, Seigneur, Fils de David, ayez pitié de nous. 31 Le peuple leur parloit rudement pour les *obliger* à ſe taire; mais ils crioient encore plus fort; Seigneur, Fils de David, ayez pitié de nous. 32 Alors Jesus s'étant arrêté les appella & leur dit; Que ſouhaitez-vous que je faſſe pour vous? 33 Ils lui dirent, Seigneur, *faites* que nos yeux s'ouvrent. 34 Jesus donc ému de compaſſion, leur toucha les yeux, & ils virent à l'heure même, & le ſuivirent.

CHA-

vſ. 24. Marc X. 41. Luc XXII. 24. vſ. 25. Marc X. 42. Luc XXII. 25. vſ. 28. Matth. XXVI. 28. Jean XI. 51. XIII. 4, 5. Phil. II. 7. Luc XXII. 27. I. Tim. II. 6. Tit. II. 14. Hebr. IX. 28. I. Pierr. I. 19. Eſai. LIII. 10, 11. Dan. IX. 24. vſ. 29. Marc X. 46. Luc XVIII. 35. vſ. 30. Matth. IX. 27. XII. 23. Jean VII. 31.

Agrippa Act. XII. 2. & S. Jean ſouffrit diverſes perſecutions ayant été relegué dans l'Iſle de Pathmos. Apoc. I. 9. & mis dans l'huile bouillante à Rome, ſelon Tertullien *Præſcript.* Cap. 35. & S. Jerôme ſur cet endroit de S. Matthieu.

Qu'à ceux...] C'eſt ainſi que porte la Verſion Syriaque, il n'y a rien à ſuppléer. La particule *mais* qui eſt dans l'original ſignifie quelquefois dans le N. T. *ſinon.* Voyez-en un exemple Marc IX. 8. conferez avec Matth. XVII. 8.

Deſtiné.] Grec *préparé.* Au reſte J. C. entend de la gloire celeſte, ce que ſes Diſciples entendoient groſſiérement d'une gloire temporelle.

℣. 25. *Les Princes des Nations*] C'eſt-à-dire des Gentils. Car Dieu avoit préſcrit aux Rois d'Iſraël un gouvernement équitable & moderé. Voyez Deut. XVII. 14. juſqu'à la fin du Chap.

Les maîtriſent] Le terme qui eſt employé dans l'Original ſignifie quelquefois uſer d'une autorité exceſſive & arbitraire. C'eſt l'abus de l'autorité Royale décrit I. Sam. VIII. 11, 12, 13. que Dieu permet quelquefois pour châtier les peuples.

℣. 26. & 27. *Serviteur... Eſclave.*] Il ne faut pas prendre ici les termes de *ſerviteur*, d'*eſclave*, à la lettre. C'eſt-à-dire que celui qui commande doit moins regarder ſa ſituation comme une dignité, que comme une charge & un office qui l'aſſujettit à tous les beſoins de ceux à qui il commande. Ce peut être une alluſion à ce qui eſt dit Deuter. XVII. 20. que le cœur du Roi d'Iſraël ne doit point s'élever par deſſus ſes freres. En général la veritable grandeur conſiſte à s'humilier ſoi-même, & à ne rien eſtimer de bas & d'abject, lorſqu'il s'agit de pratiquer les uns envers les autres les devoirs de l'amour fraternel.

℣. 28. *Pluſieurs.*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 28.

℣. 30. *Deux aveugles*] S. Marc X. 46. & S. Luc XVIII. 35. ne parlent que d'un aveugle dans cette occaſion, ſans doute parce qu'il y en avoit un plus connu que l'autre, & dont on ſavoit le nom. Il s'apelloit Bartimée, & apparemment il eut le plus de part à cette action.

CHAPITRE XXI.

JESUS fait son entrée dans Jerusalem monté sur un ânon. 1-11. *Entre dans le Temple, chasse les Marchands, y fait quelques miracles, répond aux Principaux Sacrificateurs & aux Scribes.* 12-16. *Il maudit un figuier sur le chemin de Bethanie à Jerusalem, & enseigne à cette occasion quelle est l'efficace de la foi.* 17-22. *Il ferme la bouche aux Sacrificateurs, qui lui demandoient des preuves de sa mission.* 23-27. *Il désigne l'incredulité de la Nation Judaïque par deux paraboles, dans lesquelles les Principaux Sacrificateurs & les Scribes se reconnoissent.* 28-46.

1 COMME ils approchoient de Jerusalem & qu'ils étoient vers Bethphagé, près de la Montagne des Oliviers, JESUS envoya deux Disciples, 2 & leur dit, Allez-vous-en à cette bourgade qui est vis-à-vis de vous, d'abord vous trouverez une ânesse attachée, & son ânon auprès d'elle, détachez-les, & me les amenez. 3 Que si quelqu'un vous dit quelque chose, vous lui direz, que le Seigneur en a besoin, & aussi-tôt il les envoyera. 4 Or tout cela se fit, afin que ce qu'avoit dit le Prophete fût accompli: 5 Dites à la fille de Sion, voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, & monté sur un âne, sur le poulain d'une ânesse. 6 Les Disciples donc s'en allerent, & ayant fait comme JESUS leur avoit ordonné, 7 ils amenerent l'ânesse avec l'ânon, mirent leurs vêtemens dessus, & l'y firent asseoir. 8 Aussi-tôt une grande multitude étendit ses vêtemens le long du chemin,

CHAP. XXI. ℣. 1. Marc XI. 1. Luc XIX. 29. ℣. 5. Esai. LXII. 11. Zach. IX. 9. Jean XII. 15. ℣. 8. Jean XII. 13. Levit. XXIII. 40. II. Rois IX. 13.

CHAP. XXI. ℣. 1. *Bethphagé*] Bourg au bas de la montagne des Oliviers. Voyez Marc XI. 1. & Luc XI. 1. *Bethphagé* signifie maison des figues ou des dattes.

La Montagne des Oliviers] Elle étoit vis-à-vis de Jerusalem à l'orient, & elle n'en étoit éloignée que du chemin d'un Sabbat, c'est-à-dire environ deux mille coudées, ou cinq à six stades. Act. I. 12. Joseph, Antiq. XX. 6.

℣. 2. *Bourgade*] Il y a beaucoup d'apparence que ce bourg ou village étoit Bethphagé même, qui étoit moins éloigné de Jerusalem que Bethanie d'où venoit J. C. Voyez Jean XII. 1-12.

℣. 5. *Dites à la fille de Sion*] Les premieres paroles sont d'Esaïe LXII. 11. & le reste de Zacharie IX. 9. Les Anciens Docteurs Juifs appliquoient ces oracles au Messie. Au reste la fille de Sion, c'est Jerusalem, II. Rois XIX. 21.

Sur un âne] Le texte de Zacharie se sert d'un terme qui marque les deux genres, mais tous les Interpretes anciens & modernes ont traduit un âne. Voyez Zachar. IX. 9.

Sur le poulain] La particule & qui est dans l'Hébreu & dans le Grec, n'y est souvent que pour expliquer, & non pas pour joindre deux choses differentes.

℣. 7. *Dessus*] Sur l'ânon. S. Marc, S. Luc, & S. Jean disent que J. C. monta sur l'ânon, & il y a aussi d'anciens Manuscrits Grecs de S. Matthieu qui portent, *sur lui*.

℣. 8. *Etendit ses vêtemens*] Comme cela se pratiquoit parmi les Orientaux à l'arrivée de leurs Rois. Voyez II. Rois IX. 13.

Des rameaux] En signe de joye, comme cela se pratiquoit à la fête des Tabernacles, & dans les autres occasions de rejouïssance. Voyez Levit. XXIII. 40. I. Maccab. XIII. 51.

℣. 9. *Hosanna*] Ces paroles sont prises du Ps. CXVIII. 25. & signifient, *sauve, je te prie.* C'est une acclamation qui étoit ordinaire à la fête des Tabernacles; elle se faisoit non seulement en mémoire de la délivrance d'Egypte, mais

min, pendant que les autres coupoient des rameaux d'arbres & en jonchoient les chemins. 9 Et le peuple qui marchoit devant lui, auſſi-bien que celui qui le ſuivoit, alloit criant, Hoſanna, au Fils de David, beni ſoit celui qui vient au nom du Seigneur, Hoſanna dans les lieux très-hauts. 10 Comme il entroit dans Jeruſalem, toute la ville en fût émuë, & chacun demandoit, Qui eſt celui-ci? 11 Et la Troupe diſoit, C'eſt JESUS le Prophete de Nazareth en Galilée.

12 Puis JESUS étant entré dans le Temple de Dieu, il en chaſſa tous ceux qui y vendoient, & qui y achettoient, renverſa les Tables des Changeurs, & les ſieges de ceux qui vendoient des pigeons, & leur dit, 13 Il eſt écrit; ma Maiſon ſera appellée Maiſon de Priere, & vous en avez fait une caverne de brigands.

14 En ce même tems des aveugles & des boiteux ſe préſenterent à lui dans le Temple, & il les guérit. 15 Mais les Principaux Sacrificateurs & les Scribes voyant les merveilles qu'il avoit faites, & les enfans qui crioient dans le Temple, Hoſanna au Fils de David, lui dirent tout indignez; 16 Entendez-vous ce qu'ils diſent? Oui, leur répondit-il, n'avez-vous jamais lû cette parole: Tu as tiré la loüange la plus parfaite de la bouche des enfans & de ceux qui ſont à la mam-

℣. 9. Pſ. CXVIII. 24, 25. Matth. XXIII. 39. ℣. 11. Matth. II. 23. XVI. 14. Luc VII. 16. XXIV. 19. Jean VI. 14. VII. 40, 52. IX. 17. ℣. 12. Marc IX. 15. Luc XIX. 45. Jean II. 13, &c. Deut. XIV. 25. ℣. 13. Eſai. LVI. 7. LX. 7. Jer. VII. 11. I. Macc. VII. 37. ℣. 16. Pſ. VIII. 3.

mais auſſi dans l'eſperance du Meſſie à venir, & par là ce peuple reconnoiſſoit Jeſus pour le Meſſie.

Hoſanna dans les lieux très-hauts] C'eſt-à-dire, qu'on entende cette acclamation dans le Ciel auſſi bien que ſur la terre. Luc XIX. 38.

℣. 11. *La Troupe*] C'étoit la troupe qui l'accompagnoit.

℣. 12. *Qui y vendoient*] Ce commerce ſe faiſoit dans cette partie du Temple qui s'apelloit *le Parvis des Gentils.*

Les Tables des Changeurs] C'étoient des gens qui changeoient aux Juifs étrangers l'argent de leur Païs, pour celui qui avoit cours en Judée, ſoit afin d'acheter des victimes, ſoit pour quelque autre cas marqué par la Loi. Voyez Exod. XXX. 13. Levit. V. 15. XXVII. 3. Nombr. XXXI. 47. Deut. XIV. 24.

Des pigeons] Il y avoit des cas où la Loi obligeoit à offrir des pigeons. Levit. I. 14. XII. 16. Luc II. 24.

℣. 13. *Sera appellée*] C'eſt-à-dire, *ſera*, voyez Eſai. LVI. 7. & Jerem. VII. 11.

Caverne de brigands.] Ce peut être une alluſion au grand nombre de brigands qui couroient alors la Judée, & qui ſe cachoient dans les cavernes des montagnes, comme il paroit par l'hiſtoire de Joſeph en pluſieurs endroits, mais il s'exerçoit des brigandages & des meurtres dans le Temple même. Jerem. VII. 6. & Joſeph de la guerre des Juifs L. IV. C. V. Antiq. L. XX. C. VI.

℣. 15. *Tout indignez.*] Le vrai ſujet de leur indignation, c'étoit les miracles de J. C. Mais ils feignent ici d'être indignez de ce que ce Divin Sauveur donne occaſion aux enfans, de blaſphemer le Nom de Dieu, & d'appliquer à Jeſus des Hoſanna qui ne devoient être chantez qu'à l'honneur du vrai Meſſie.

℣. 16. *Tu as tiré...*] Par cette application des paroles de David Pſ. VIII. 3. J. C. inſinuë aux Principaux de la Nation que les acclamations de ces enfans n'étoient point temeraires, qu'ils le reconnoiſſoient pour le Meſſie, & leur montroient leur devoir.

mammelle? [17] Puis les ayant quittez, il ſortit de la ville, & s'en alla à Bethanie, où il paſſa la nuit.

[18] Le matin, comme il retournoit à la ville il eut faim, [19] & voyant un figuier ſur le chemin, il s'en approcha, mais n'y trouvant que des feuilles, il lui dit; Que jamais il ne naiſſe plus aucun fruit de toi, & au même inſtant le figuier ſécha. [20] Les Diſciples ayant vû cela, s'entre-diſoient tout étonnez; Comment eſt-ce que ce figuier eſt devenu ſec en un inſtant? [21] Et JESUS leur répondit; Je vous dis en verité que ſi vous avez la foi, & que vous ne doutiez point, non-ſeulement vous pourrez faire ce qui a été fait à ce figuier, mais même ſi vous diſiez à cette montagne, Qu'on t'ôte de-là, & qu'on te jette dans la mer, cela ſe feroit. [22] Et tout ce que vous demanderez dans vos prieres, ſi vous les faites avec foi, vous l'obtiendrez.

[23] Puis quand il fut venu au Temple, les Principaux Sacrificateurs, & les Anciens du peuple s'approcherent de lui, comme il enſeignoit, & lui dirent; De quelle autorité faites-vous ces choſes, & qui vous a donné ce droit? [24] JESUS leur répondit; Je vous ferai à mon tour une queſtion, & ſi vous m'y répondez, je vous dirai auſſi de quelle autorité je fais ces choſes. [25] Le Baptême de Jean, d'où étoit-il, du Ciel ou des hommes? Mais ils raiſonnoient ainſi en eux-mêmes; Si nous diſons du Ciel, il nous dira, pourquoi donc ne l'avez-vous pas crû? [26] Et ſi nous diſons des hommes, nous avons ſujet de craindre le peuple, car tout le monde regarde Jean comme un Prophete [27] Ils répondirent donc à JESUS, Nous ne ſavons. Et moi, leur dit-il, je ne vous dirai pas non plus, par quelle autorité je fais ces choſes.

[28] Mais

℣. 17. Marc XI. 11. Jean VI. 15. vſ. 18. Marc XI. 12. Hebr. VI. 8. vſ. 20. Marc XI. 20. vſ. 21. Matth. XVII. 20. Luc XVII. 6. Jaq. I. 6. vſ. 22. Matth. VII. 7. XVIII. 19. Marc XI. 24. Luc XI. 9. Jean XIV. 13. XV. 7. XVI 24. I. Jean III. 22. V. 14. Jac. V. 16. vſ. 23. Matth. VII. 29. Marc XI. 27. Luc XX. 1. vſ. 24, 25. Matth. XVII. 12. Marc IX. 13. Luc I. 76. Luc VII. 29, 30. vſ. 26. Matth. XIV. 5. Marc VI. 20. Luc XX. 6.

℣. 17. *Bethanie*] Elle étoit à environ quinze ſtades ou deux mille pas de Jeruſalem, à l'orient de la montagne des Oliviers. Jean XI. 18.

℣. 19. *Sécha.*] Tous les miracles de J. C. ont été des miracles de beneficence & de charité. S'il en fait quelqu'un qui tende à détruire, c'eſt ſur des ſujets inanimez, comme eſt ce figuier, encore n'eſt-ce que dans une vuë charitable, puiſque c'eſt pour apprendre aux hommes à répondre aux ſoins & aux graces de Dieu, Hebr. VI. 8. Cette leçon ſymbolique regardoit directement la Nation Judaïque.

℣. 20. *Ayant vû cela*] Ce fut le lendemain, Marc XI. 20.

℣. 21. *A cette montagne*] Voyez la note ſur Matth. XVII. 20.

℣. 22. *Tout ce que vous demanderez*] Voyez la note ſur Matth. XVIII. 20.

℣. 23. *Les Anciens du peuple*] C'eſt ici un nom de dignité plûtôt que d'âge. C'étoit des Magiſtrats que leur gravité & leur âge faiſoit choiſir dans chaque Ville pour adminiſtrer les affaires Eccleſiaſtiques ou Civiles. Dans l'Ancien Teſtament les Anciens du peuple ſont ordinairement les Magiſtrats

28 Mais que vous ſemble-t-il *de ceci* ? Un homme avoit deux fils, & s'adreſſant au premier, il lui dit, Mon fils, allez travailler aujourd'hui à ma vigne. 29 Mais il répondit, Je n'y veux point aller; puis s'étant repenti, il y alla. 30 Enſuite il vint à l'autre, & lui dit la même choſe. Et celui-ci répondit, J'y vais, Seigneur, mais il n'y alla point. 31 Lequel des deux a fait la volonté de ſon pere ? Le premier, répondirent-ils. Et JESUS leur dit, je vous déclare en verité, que les Peagers & les femmes de mauvaiſe vie vous devancent dans le Royaume de Dieu. 32 Car Jean eſt venu à vous dans la voye de la juſtice, & vous ne l'avez point crû ; les Peagers au contraire, & les femmes de mauvaiſe vie l'ont crû, & vous, après avoir vû cela, vous ne vous êtes point repentis, & ne l'avez point crû.

33 Ecoutez une autre Parabole: Il y avoit un Pere de famille, qui planta une vigne, l'enferma d'une haye, y fit un preſſoir, & y bâtit une tour, puis la loüa à des Vignerons, & s'en alla faire un voyage. 34 La ſaiſon des fruits étant proche, il envoya ſes Serviteurs aux Vignerons pour recevoir d'eux les fruits *de ſa vigne*. 35 Mais les Vignerons s'étant ſaiſis de ſes Serviteurs, battirent l'un, tuerent l'autre, & aſſommerent l'autre à coups de pierres. 36 Enſuite il leur envoya d'autres Serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, & ils les traiterent de même. 37 Enfin il leur envoya ſon fils, diſant, Ils auront du reſpect pour mon fils. 38 Mais quand les Vignerons virent le fils, ils dirent entre eux, voici l'héritier, venez, tuons-le, & nous emparons de ſon héritage. 39 Ainſi l'ayant pris, ils le jetterent hors de la vigne, & le tuerent. 40 Quand donc le Maître de la vigne ſera venu, que fera-t-il à ces Vignerons-là ? 41 Ils lui répondirent,

vſ. 31. Luc VII. 29, 30. Eccleſiaſtique XIX. 27. vſ. 32. Luc III. 12, 13. vſ. 33. Marc XII. 1. Luc XX. 9. II. Chron. XXXVI. 15. Iſai. V. 1. Jer. II. 21. Pſ. LXXX. 9. Cantiq. VIII. 11, 12. vſ. 35. Matth. V. 12. XXIII. 34, 37. Nehem. IX. 26. Act. VII. 52. I. Theſſ. II. 15. Hebr. XI. 36. Jerem. XXXVII. 15. I. Rois XXII. 24. II. Chron. XXIV. 21. XXXVI. 16. vſ. 38. Matth. XXVI. 3, 4. XXVII. 1. Jean XI. 53. vſ. 39. Hebr. XIII. 12. vſ. 40, 41. Matth. XXIV. 15. Act. XIII. 46. XV. 7. XVIII. 6. XXVIII. 28.

giſtrats ou les plus conſiderables du peuple. Voy. Exod. III. 16. Nombr. XXII. 4, 7, 8. C'eſt ainſi qu'on les apelloit auſſi parmi les Grecs & les Romains.

℣. 25. *Du Ciel*] C'eſt-à-dire de Dieu, ſelon le ſtile des Juifs qui donnoient ſouvent à Dieu le nom de Ciel, parce qu'il y habite.

℣. 31. *Les Peagers & les femmes de mauvaiſe vie vous devancent au Royaume de Dieu.*] C'eſt-à-dire, les gens de ce caractère & dont les mœurs ne faiſoient rien eſperer de bon, non plus que celui qui avoit refuſé d'aller travailler à la vigne, vous montrent néanmoins par leur converſion quel eſt le chemin du ſalut, au lieu qu'à en juger par ce que promettoit votre extérieur, c'étoit à vous à le leur montrer.

℣. 32. *De la juſtice*] De la ſainteté & de la penitence, qu'il enſeignoit & qu'il pratiquoit. Matth. III. 2.

℣. 33. *Pere de famille*] Gr. Le maître d'une maiſon.

Une vigne.] Voyez la note ci-deſſus XX. 1.

℣. 41. *Ils lui répondirent*] Voyez la note ſur Luc XX. 16.

pondirent, il fera perir miſerablement ces méchans, & loüera ſa vigne à d'autres Vignerons, qui lui en rendront les fruits dans leur ſaiſon.

42 Sur quoi JESUS leur dit, N'avez-vous jamais lû dans les Ecritures; La pierre que ceux qui bâtiſſoient ont rejettée, eſt devenuë la principale pierre de l'angle. C'eſt le Seigneur qui a fait ceci, & nos yeux le voyent avec admiration? 43 C'eſt pourquoi je vous déclare que le Royaume de Dieu vous ſera ôté, & qu'il ſera donné à une Nation, qui en rapportera les fruits. 44 Et celui qui tombera ſur cette pierre en ſera briſé, & elle écraſera celui ſur qui elle tombera.

45 Quand les Principaux Sacrificateurs & les Phariſiens eurent entendu ces paraboles, ils comprirent, que c'étoit d'eux qu'il parloit. 46 C'eſt pourquoi ils cherchoient à ſe ſaiſir de lui. Mais ils craignoient le peuple, parce qu'il le regardoit, comme un Prophete.

CHAPITRE XXII.

La parabole des Nôces. 1-14. *Les Phariſiens, & les Herodiens tâchent de ſurprendre* JESUS-*Chriſt par une queſtion captieuſe, en lui demandant, s'il faut payer le tribut à l'Empereur.* 15-22. *Les Sadducéens lui propoſent une difficulté, au ſujet de la réſurrection, laquelle il leur décrit, comme un Etat Angelique.* 23-33. *Les Phariſiens lui demandent, quel eſt le plus grand Commandement de la Loi.* JESUS-*Chriſt la réduit à l'amour de Dieu, & du prochain,* 34-40. JESUS-*Chriſt demande aux Phariſiens, comment le Chriſt eſt appellé Fils de David, puis qu'il eſt ſon Seigneur, à quoi ils ne peuvent répondre.* 41-43.

CHA-

℣. 42. Pſ. CXVIII. 22. Eſai. XXVIII. 16. Marc XII. 10. Luc XX. 17. Act. IV. 11. Rom. IX. 33. I. Pierr. II. 7. ℣. 43. Dan. II. 44. Pſ. XLVII. 9. Matth. III. 2. IV. 17. X. 7. Hebr. XII. 28. Jean IX 39. Act. XIII. 46. XXVIII. 23, 28. II. Cor. III. 14. IV. 3. IV. Eſdr. I. 24, 35. II. 10. ℣. 44. Eſai. VIII. 14, 15. Luc XX. 18, I. Pierr. II. 7. Dan. II. 44. IV. Eſdr. XVI. 11.

℣. 42. *La pierre*] Il faut remarquer, que les Juifs eux-mêmes appliquoient au Meſſie cet Oracle du Pſ. CXVIII. 22. qui eſt cité ſelon la verſion des LXX.

Ceux qui bâtiſſoient] S. Pierre applique ces paroles aux Gouverneurs du peuple, & aux Anciens d'Iſraël, Act. IV. 8-11.

℣. 43. *Le Royaume de Dieu vous ſera ôté, &...*] C'eſt ce que les Apôtres diſent aux Juifs Act. XIII. 46. & ce qui eſt en effet arrivé par la ruine des Juifs & la converſion des Gentils. On voit par là quel eſt le ſens de toute cette Parabole. Le Pere de famille c'eſt Dieu lui-même. Les Vignerons ſont les Juifs. Les ſerviteurs & les fils maltraitez par eux ſont les Prophetes Matth. XXIII. 37. & J. C. en particulier. Les autres Vignerons ſont les Gentils convertis à l'Evangile, à l'excluſion des Juifs.

℣. 44. *Celui qui tombera ſur cette pierre*] Il y a ici une tranſpoſition. Ce verſet doit ſuivre immediatement le 42. Cela veut dire que celui qui refuſera de croire en J. C. perira.

CHAP. XXII. ℣. 2. *Le Royaume des cieux eſt ſemblable*] C'eſt-à-dire, que ſous le Regne du Meſſie on verra arriver à peu près la même choſe que ce qui eſt repréſenté dans cette Parabole, où J. C. prédit la rejection des Juifs, à cauſe de leur incredulité, & la vocation des Gentils.

Un Roi...] C'eſt Dieu; *ſon fils*, c'eſt J. C. *ſes ſerviteurs*, ce ſont les Prophetes.

℣. 3. *Ceux qui avoient été conviez*] Ce ſont les Juifs qui ont été invitez les premiers. Voyez Act. III.

1 JEsus continuant à leur parler en paraboles, leur dit; 2 Le Royaume des cieux eſt ſemblable à un Roi, qui faiſoit les Nôces de ſon fils. 3 Il envoya ſes Serviteurs pour appeller ceux qui avoient été conviez aux nôces, mais ils n'y voulurent point aller. 4 Il envoya donc encore d'autres Serviteurs, avec ordre de dire aux conviez: J'ai préparé mon dîner; mes veaux & mes autres bêtes graſſes ſont tuées, tout eſt prêt, venez aux nôces. 5 Mais eux, ſans y avoir aucun égard, s'en allerent, l'un à ſa métairie, l'autre à ſon trafic. 6 Et les autres ſe ſaiſirent de ſes Serviteurs, les outragerent & les tuerent. 7 Quand le Roi eut appris cela, il en fut irrité, & ayant envoyé ſes troupes, il fit perir ces meurtriers, & brûla leur ville. 8 Puis il dit à ſes Serviteurs, le feſtin des nôces eſt prêt, à la verité, mais ceux qui étoient invitez n'en étoient pas dignes. 9 Allez donc par les carrefours, & autant que vous rencontrerez de gens, conviez-les aux Nôces. 10 Ainſi ces Serviteurs s'en allerent par les ruës, & aſſemblerent tous ceux qu'ils rencontrerent, bons & mauvais; de ſorte que la ſale du feſtin ſe trouva remplie des perſonnes qui étoient à table. 11 Mais le Roi y étant entré pour voir ceux qui étoient à table, apperçût un homme, qui n'avoit point de robe de nôces, 12 & lui dit; Mon ami, comment êtes-vous entré ici, ſans avoir une robe de nôces? & il eut la bouche fermée. 13 Alors le Roi dit à ſes Serviteurs, liez-le pieds & mains, emportez-le, & le jettez dehors dans les ténèbres. Là il y aura des pleurs & des grincemens

CHAP. XXIII. ℣. 2. Matth. XXV. 1, 10. Luc XIV. 16. Apoc. XIX. 7, 9. Prov. IX. 2. Soph. I. 7. Eſther I. 3, 5. ℣. 5. Hebr. II. 3. vſ. 7. Matth. XXIII. 37, 38. Luc XIII. 34, 35. XIX. 27, 43. vſ. 8. Matth. X. 11, 13. Act. XIII. 46. vſ. 9. Matth. XXI. 43. vſ. 10. Matth. XIII. 47. vſ. 11. II. Cor. V. 3. Eph. IV. 24. Col. III. 10, 12. I. Pierr. V. 5. Apoc. III. 4. XVI. 15. XIX. 8. IV. Eſdr. II. 38, 39. vſ. 13. Matth. VIII. 12. XIII. 42. XXIV. 51. XXV. 30. II. Pierr. II. 17. Jude vſ. 13.

III. 25, 26.

℣. 4. *D'autres Serviteurs*] Les Apôtres.

Mes veaux] Gr. *mes taureaux*. Le même mot qui ſignifie en Hébreu bœuf ou taureau eſt traduit par celui de *veau* dans les LXX. II. Sam. VI. 13. Pſ. L. 9. ſelon l'Hébreu, & XLIX. 9. ſelon les LXX.

℣. 6. *Et les tuerent...*] Preſque tous les Apôtres ont fini leur vie par le martyre. Act. IV. 1, 2, 3. Act. V. 17, 18. Act. VII. 59. Act. XII. 2.

℣. 7. *Ses troupes*] Les troupes Romaines de qui Dieu ſe ſervit pour exécuter ſa vengeance ſur les Juifs.

Brûla leur ville.] C'eſt ce qui a été accompli à la lettre par l'embraſement de Jeruſalem; de ſorte que c'eſt ici en même tems une Parabole & une Prophetie dont l'accompliſſement a mis la verité de la Religion Chrétienne dans une entiere évidence.

℣. 9. *Les carrefours*] Autrement, *les grandes ruës* ou *les ruës paſſantes.*

℣. 9. & 10.] Ces verſets expriment fort clairement la vocation des Gentils.

℣. 10. *Les ruës*] Grec, *chemins.*

℣. 11. *Robe de nôces.*] Les Orientaux avoient des habits de rechange pour les jours de Cérémonie & pour les feſtins; voyez au reſte Apoc. XIX. 8. pour comprendre ce que c'eſt que la robe de nôces; c'eſt la foi en l'Evangile, & la pratique de la pieté Chrétienne.

℣. 13. *Dehors dans les ténèbres*] Voyez ſur cette expreſſion Matth. VIII. 12.

ment de dents. 14 Car il y a beaucoup d'appellez, mais il y a peu d'élûs.

15 Alors les Phariſiens s'étant retirez, conſulterent entre-eux, comment ils feroient pour le ſurprendre dans ſes diſcours. 16 Ils lui envoyerent donc leurs Diſciples avec des Hérodiens, & ils lui dirent, Maître, nous ſavons, que vous êtes ſincere, & que vous enſeignez fidélement la voye de Dieu, ſans avoir égard à qui que ce ſoit, car vous ne faites point acception des perſonnes. 17 Dites-nous donc votre penſée ſur ceci: Faut-il payer le tribut à Céſar, ou non? 18 Mais JESUS connoiſſant leur malice, leur dit; Hypocrites, pourquoi voulez-vous me ſurprendre? 19 Montrez-moi la piece qu'on donne pour le tribut. Lui ayant donc preſenté un denier, 20 il leur dit, De qui eſt cette image, & cette inſcription? 21 De Céſar, lui répondirent-ils. Rendez donc, leur dit-il alors, à Ceſar, ce qui appartient à Céſar, & à Dieu, ce qui appartient à Dieu. 22 Ayant entendu *cette réponſe*, ils en furent remplis d'admiration, & le laiſſant, ils ſe retirerent.

23 Ce jour-là même, les Sadducéens, qui nient la Réſurrection, vinrent le trouver, & lui propoſérent cette queſtion: 24 Maître, Moïſe a ordonné, que quand quelcun viendroit à mourir ſans enfans, ſon

vſ. 14. Matth. XIX. 30. XX. 16. Marc X. 31. Luc XIII. 28, 29, 30. conf. Matth. VIII. 11. XXI. 31. Luc VII. 29. XII. 32. IV. Eſdr. VIII. 3. vſ. 15. Marc XII. 13. & ſuiv. Luc XX. 20. & ſuiv. vſ. 17. Eſdr. IV. 13. III. Eſdr. II. 19. Act. V. 37. vſ. 21. Matth. XVII. 25. Rom. XIII. 7. vſ. 23. Marc XII. 18. Luc XX. 27. Act. XXIII. 8. vſ. 24. Gen. XXXVIII. 8. Deut. XXV. 5.

℣. 14. *Beaucoup d'appellez.*] Voyez la note ſur Matth. XX. 16.

℣. 15. *Dans ſes diſcours...*] Ou par leurs diſcours, car c'eſt l'un & l'autre. C'eſt-à-dire qu'ils lui faiſoient des queſtions captieuſes pour tirer de ſes réponſes quelque prétexte pour le condamner.

℣. 16. *Leurs Diſciples*] S. Luc XX. 20. les apelle des gens apoſtez, qui contrefaiſoient les gens de bien.

Des Hérodiens] La Verſion Syriaque les apelle *les Domeſtiques d'Hérode*, ou ceux de ſa Cour. Origene & S. Jerôme ont fort bien jugé à mon avis, que c'étoit des gens dans le parti d'Hérode Antipas qui pour faire ſa cour à l'Empereur preſſoit beaucoup la levée des impôts. Les Phariſiens s'aſſocient les Hérodiens afin d'avoir un prétexte d'accuſer J. C. de quelque maniere qu'il répondit à leur demande. Car s'il eût répondu qu'il ne falloit pas payer le tribut, les Hérodiens l'auroient dénoncé à Hérode pour être livré au Gouverneur. Luc XX. 20. Et en répondant comme il fit, qu'il falloit payer le tribut, ils l'auroient décrié auprès du peuple, comme un homme qui vouloit les aſſujettir à un joug étranger, & comme un ennemi de leur liberté dont les Phariſiens affectoient d'être fort jaloux pour gagner les bonnes graces du peuple.

Acception des perſonnes.] Sans craindre les Grands, tels que pouvoient être les Hérodiens.

℣. 17. *Faut-il payer*] Un certain *Judas Gaulonite*, aſſocié d'un Phariſien, nommé *Sadoc*, avoit formé parmi les Juifs un grand parti, qui ſous prétexte de la liberté publique enſeignoit qu'ils ne devoient ſe ſoûmettre à aucune Puiſſance étrangere, ni lui payer aucun tribut. Joſeph Antiq. XVIII. 1.

Le tribut] Grec *le Cens.* Voyez la note ci-deſſus XVII. 25.

℣. 18. *Me ſurprendre*] Gr. *Pourquoi me tentez vous?*

℣. 19. *Un denier.*] Voyez la note ſur Matth. XVII. 24. & XVIII. 28.

℣. 21. *Rendez à Céſar*] Le caractère de la Religion

ſon frere en épouſât la Veuve, afin de ſuſciter lignée à ſon frere.
25 Or il y avoit parmi nous ſept freres, dont le premier s'étant marié, & étant mort ſans enfans, laiſſa ſa femme à ſon frere. 26 La même choſe arriva au ſecond, puis au troiſième, juſqu'au ſeptième.
27 Enfin la femme mourut auſſi après eux tous. 28 Duquel des ſept, ſera-t-elle donc femme, après la Reſurrection, car ils l'ont tous eûë?
29 Mais JESUS leur répondit; Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez pas les Ecritures, non plus que la puiſſance de Dieu. 30 Car après la reſurrection, on ne ſe mariera point, mais on ſera, comme les Anges de Dieu ſont dans le Ciel. 31 Et pour ce qui regarde la Réſurrection des morts, n'avez-vous point lû ce que Dieu vous a dit en ces termes: 32 Je ſuis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Jacob. Dieu n'eſt pas le Dieu des morts, mais des vivans. 33 Le peuple ayant entendu cela, étoit dans l'admiration de ſa doctrine. 34 Mais les Phariſiens, apprenant, qu'il avoit fermé la bouche aux Sadducéens, tinrent conſeil enſemble.

35 Et un d'entre eux, qui étoit Docteur de la Loi, lui demanda pour l'éprouver: 36 Maître, quel eſt le plus grand commandement de la Loi? 37 JESUS lui répondit; Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre ame, & de toute votre intel-

vſ. 29. Jean XX. 9. vſ. 30. I. Cor. XV. 42, 44, 49, 52. vſ. 32. Gen. XVII. 7. XXVIII. 21. conf. Hebr. XI. 16. Exod. III. 6, 16. Levit. XXVI. 12. Marc XII. 26. Luc XX. 37. Act. VII. 32. vſ. 33. Matth. VII. 28. vſ. 34. Marc XII. 28. Luc X. 25. vſ. 37. Deut. VI. 5. X. 12. XXX. 6. Luc X. 27.

ligion Chrétienne eſt d'inſpirer la ſoumiſſion & l'obéiſſance aux Superieurs dans tout ce qui n'eſt pas contraire à la Loi de Dieu; ſur les impôts voyez Matth. XVII. 25. & Rom. XIII. 7.

℣. 24. *Moïſe*] Voyez Deut. XXV. 5. Moïſe ne fit que confirmer par cette ordonnance, ce qui ſe pratiquoit déja parmi les Patriarches. Voy. Gen. XXXVIII. 8.

℣. 29. *La puiſſance de Dieu.*] La puiſſance de Dieu jointe à ſa ſageſſe, fera que le bonheur des hommes ne conſiſtera plus comme ici bas dans les liaiſons de la chair & du ſang.

℣. 30. *On ne ſe mariera point*] Gr. *Ils n'épouſeront point, & ne prendront point en mariage.*

Comme les Anges] Immortels & incorruptibles comme eux. I. Cor. XV. 42, 43, 44.

℣. 32. *Je ſuis le Dieu*] Voyez Exod. III. 6-16. Comme les traverſes & les calamités, qu'Abraham, Iſaac & Jacob avoient eu à eſſuyer pendant leur vie, ne répondoient point aux graces extraordinaires que renferme cette façon de parler, *être le Dieu de quelqu'un*, Pſ. XXXIII. 12. il s'enſuit de là, que Dieu en ſe déclarant leur Dieu, s'étoit engagé à les rendre heureux après cette vie, comme cela eſt marqué Hebr. XI. 16. Ce raiſonnement étoit donc déja d'une grande force contre les Sadducéens, qui nioient l'immortalité de l'ame auſſi bien que la reſurrection des corps: mais il prouve en même tems la reſurrection, parce que l'ame d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob, n'étant pas Abraham, Iſaac & Jacob eux-mêmes, il s'enſuit de là que Dieu ne pouvoit être veritablement leur Dieu que par la reſurrection. On trouve encore dans les écrits des Juifs quelques argumens à peu près ſemblables à celui de J. C. pour prouver la reſurrection.

℣. 34. *Enſemble.*] Au même moment & au même lieu, pour chercher de nouveaux moyens de le ſurprendre.

℣. 35. *Un d'entre eux*] C'eſt quelqu'un de la troupe qui étoit là, & non un des Phariſiens qui ſont encore aſſemblez.

Pour l'éprouver.] Il paroit par S. Marc XII. 32, 33, 34. que cet homme approuva la réponſe de J. C., & que J. C. applaudit à ſa docilité.

telligence. 38 C'eſt-là le premier & le plus grand commandement. 39 Et le ſecond, qui eſt ſemblable à celui-là, c'eſt, Vous aimerez votre prochain, comme vous-même. 40 Toute la Loi & les Prophetes ſe reduiſent à ces deux Commandemens.

41 Pendant que les Phariſiens étoient *encore* aſſemblez, Jesus leur demanda : 42 Que jugez-vous du Chriſt ; de qui doit-il être Fils ? Ils lui répondirent, de David. 43 Comment donc, leur dit-il, David *inſpiré* par l'Eſprit, l'appelle-t-il ſon Seigneur, en diſant, 44 Le Seigneur a dit à mon Seigneur, aſſeïez-vous à ma droite, juſqu'à ce que j'aie reduit vos ennemis à vous ſervir de marchepied. 45 Car ſi David l'apelle ſon Seigneur, comment eſt-il ſon Fils ? 46 Mais il n'y en eut aucun qui pût lui répondre un ſeul mot. Auſſi perſonne n'oſa-t-il l'interroger depuis ce tems-là.

CHAPITRE XXIII.

Hypocriſie & orgueil des Docteurs de la Loi, & des Phariſiens. 1-7. *Leur affectation à prendre les titres de Pere & de Docteur fort oppoſée à l'humilité Chrétienne.* 8-12. *Pluſieurs de leurs maximes convaincuës d'abſurdité.* 13-31. *Cenſure de leurs vices, & prédiction des juſtes Jugemens de Dieu, ſur eux & ſur leur ville.* 32-39.

1 ALors Jesus s'addreſſa au peuple, & à ſes Diſciples, & leur dit : 2 Les Scribes & les Phariſiens ſont aſſis ſur la chaire de Moï-

vſ. 39, 40. Lev. XIX. 18. Matth. VII. 12. Marc XII. 31. Luc X. 27. Rom. XIII. 9. Gal. V. 14. I. Tim. I. 5. Jaq. II. 8. vſ. 41. Marc XII. 35. Luc XX. 41. vſ. 43. II. Sam. XXIII. 2. Act. I. 16. II. 30. vſ. 44. Pſ. CX. 1. Act. II. 34. I. Cor. XV. 25. Hebr. I. 13. X. 12, 13. vſ. 46. Marc XII. 44. Luc XIV. 6. XX. 40. Chap. XXIII. vſ. 2. Nehem. VIII. 4.

℣. 39. *Semblable à celui là*] Il y a un ſi grand rapport entre l'amour de Dieu & l'amour du prochain, qu'on peut dire que celui qui n'aime pas ſon prochain, n'aime point Dieu. I. Jean IV. 20.

℣. 43. *David*] Il paroît par là, non ſeulement que David eſt l'Auteur du Pſ. CX. où eſt cet oracle, mais que les Phariſiens eux-mêmes étoient dans ce ſentiment, puis qu'ils n'auroient pas manqué de conteſter ce fait à J. C., s'il n'eût pas été conſtant. Au reſte les Anciens Docteurs Juifs appliquoient ce Pſaume au Meſſie.

℣. 44. *Aſſeïez-vous*] Voyez la note ſur XIX. 28.

A ma droite] La droite ne marque pas ſeulement ici les premiers hônneurs, mais la puiſſance & l'autorité ſouveraine. Voyez I. Cor. XV. 25. où S. Paul explique par *regner*, ce qui eſt dit de la ſeance de J. C. à la droite du Pere.

A vous ſervir de marchepied.] Voyez I. Cor. XV. 24, 25, 26, 27.

℣. 45. *Comment eſt-il ſon Fils.*] J. C. inſinuë par là aux Phariſiens, qu'ils ſe trompoient bien groſſiérement en ne regardant le Meſſie que comme un Roi temporel, & que la qualité de Fils de Dieu l'élevoit beaucoup au deſſus de celle de Fils de David.

℣. 46. *L'interroger*] Lui faire des queſtions captieuſes.

Chap. XXIII. ℣. 2. *La chaire de Moïſe.*] Cette expreſſion marque la charge qu'avoient les Docteurs de la Loi (qui pour la plûpart étoient de l'ordre Phariſaïque) de lire publiquement la Loi de Moïſe & de l'expliquer au peuple. Nehem. VIII. 4. Act. XV. 21.

℣. 3. *Tout ce qu'ils vous diſent*] Quoique cette propoſition ſoit fort générale, il faut pourtant la reſtreindre à ce que les Phariſiens ordonneroient

Moïse. 3 Observez donc tout ce qu'ils vous disent d'observer. Mais n'imitez pas leurs œuvres, parce qu'ils disent, & ne font pas. 4 Car ils lient des fardeaux pesans & difficiles à porter, & les mettent sur les épaules des hommes; mais ils ne voudroient pas même les remuer du bout du doigt. 5 Ils font toutes leurs actions dans la vûë d'être regardez des hommes; car ils portent de plus larges phylacteres, & ils ont de plus longues franges *que les autres*, à leurs vêtemens. 6 Ils aiment les premieres places dans les festins, & les premiers sièges dans les Synagogues, 7 aussi bien qu'à être saluez dans les places publiques, & à être appellez par les hommes, notre Docteur, notre Docteur.

8 Mais vous, ne vous faites point appeller, notre Docteur; car vous n'avez qu'un seul Docteur, qui est le Christ; & pour vous, vous êtes tous freres. 9 N'appellez personne sur la terre votre Pere, car celui qui est dans le Ciel, est seul votre Pere. 10 Ne vous faites point non plus appeller Maître, car vous n'avez qu'un seul Maître, qui est le Christ. 11 Et celui qui est le plus grand parmi vous, doit être votre serviteur. 12 Car quiconque s'élevera sera abaissé, & quiconque s'abaissera, sera élevé.

13 Mais malheur sur vous, Scribes & Pharisiens, Hypocrites; parce que vous fermez aux hommes le Royaume des Cieux. Car non-seulement vous n'y entrez pas vous-mêmes, mais vous empêchez d'y en-

℣. 4. Luc XI. 46. Act. XV. 10. Gal. VI. 13. Esai. X. 1. ℣. 5. Matth. VI. 1, 2. V. 16. ci-dessous vſ. 25, 27, 28. Marc XII. 38. Nomb. XV. 38. Deut. VI. 8. XXII. 12. ℣. 6. Marc XII. 39. Luc XI. 43. XX. 46. ℣. 8. Jaq. III. 1. I. Cor. III. 4. ℣. 9. Mal. I. 6. Jean VI. 45. ℣. 11. Matth. XX. 26, 27. ℣. 12. Luc XIV. 11. XVIII. 14. Job. XXII. 29. Prov. XV. 33. XXIX. 23. Ecclesiastique III. 19. Jaq. IV. 6. I. Pierr. V. 5. ℣. 13. Ezech. XXII. 25. II. Tim. III. 6. Tit. I. 11.

roient de conforme à la Loi de Dieu, & à la pieté. Voyez Matth. XVI. 6. J. C. ne veut pas dire qu'il fallût leur obéir aveuglément, mais seulement reconnoître leur autorité.

℣. 4. *Les remuer du bout du doigt.*] C'est une façon de parler proverbiale qu'il ne faut pas presser à la rigueur. J. C. exprime par là, l'hypocrisie des Pharisiens, qui prêchoient une morale fort severe, mais qui dans le fond étoient fort corrompus. Voyez plus bas ℣. 24.

℣. 5. *Phylacteres*] C'étoient des bandes de parchemin, où étoient écrites quelques sentences de la Loi, que les Juifs s'attachoient sur le front & sur les bras, fondez sur les paroles du Deut. VI. 4. qu'ils prenoient à la lettre. Les Phylacteres des Pharisiens étoient plus larges que ceux des autres, & leurs franges plus longues.

Franges] Voyez l'institution des franges, Nomb. XV. 38, 39. & Deut. XXII. 12.

℣. 7, 8, 9, 10. *Docteur... Pere... Maître*] Divers titres que prenoient les Docteurs Juifs. Cette coutume ne s'étoit introduite que peu de tems avant J. C. selon le rapport des Rabbins eux-mêmes. Depuis ce tems-là chaque Docteur affectoit de se faire des Disciples, en enseignant des maximes particulieres. C'est ce que J. C. ne veut pas que ses Disciples fassent, parce que ne devant suivre que les maximes de leur commun Maître, savoir Jesus-Christ lui-même, ils devoient aussi se regarder comme freres. Il ne condamne donc que l'abus & l'ambitieuse recherche de ces titres, qui en quelques occasions peuvent être legitimes, pourvû qu'ils n'aillent point à ôter à Dieu & à J. C. l'empire souverain qu'ils doivent avoir sur les consciences.

℣. 13. *Vous fermez*] Comme J. C. ouvroit le Royaume des Cieux par la prédication de l'Evangile, c'étoit le fermer que de le calomnier & de

entrer, ceux qui voudroient le faire. 14 Malheur ſur vous, Scribes & Phariſiens Hypocrites; car affectant de faire de longues prieres, vous devorez les maiſons des veuves. C'eſt pour cela même que vous ſubirez une plus grande condamnation. 15 Malheur ſur vous, Scribes, & Phariſiens Hypocrites; car vous courez la mer & la terre pour faire un proſelyte, & quand il l'eſt devenu, vous le rendez digne de la gêne, deux fois plus que vous. 16 Malheur ſur vous, conducteurs aveugles, qui dites, Si quelcun jure par ce Temple, il ne s'engage à rien, mais s'il jure par l'or du Temple, il faut qu'il tienne ſon ſerment. 17 Inſenſez & aveugles! Car lequel eſt le plus conſiderable de l'or, ou du Temple qui ſanctifie l'or? 18 *Vous dites* encore, Si quelcun jure par l'Autel, il ne s'engage à rien; mais ſi quelcun jure par le don qui eſt ſur l'Autel, il faut qu'il tienne ſon ſerment. 19 Inſenſez & aveugles! car lequel eſt le plus conſiderable ou du don, ou de l'Autel, qui ſanctifie le don. 20 Celui donc qui jure par l'Autel, jure & par l'Autel, & par tout ce qui eſt deſſus. 21 Et quiconque jure par le Temple, jure & par le Temple, & par celui qui habite dans le Temple. 22 Tout de même, celui qui jure par le Ciel, jure par le thrône de Dieu, & par celui qui eſt aſſis deſſus: 23 Malheur ſur vous, Scribes & Phariſiens, Hypocrites; car vous payez la dixme de la mente, de l'aneth, & du cumin, pendant que vous negligez ce

℣. 14. Marc XII. 40. Luc XX. 47. ℣. 16. Matth. V. 33, 34. XV. 14. vſ. 19. Exod. XXIX. 37. vſ. 21. I Rois VIII. 13. II. Chron. VI. 2. Pſ. XXVI. 8. CXXXII. 14. ℣. 23. Luc XI 42. I. Sam. XV. 22. Oſe. VI. 6. Mich. VI. 8. Matth. IX. 13. XII. 7.

le perſecuter comme faiſoient les Scribes & les Phariſiens.

℣. 14. *Des veuves*] qui ſont les dupes de votre hypocriſie, & des longues prieres que vous faites ſemblant d'adreſſer à Dieu pour elles.

℣. 15. *Un Proſelyte*] J'ai du penchant à croire qu'il s'agit ici d'un Prôſelyte du Phariſaïſme en particulier. On ne remarque pas que les Juifs ayent été fort empreſſez à faire des Proſelytes, mais les Phariſiens l'étoient beaucoup à ſe faire des ſectateurs. Et comme lorſqu'il s'agit d'un mauvais exemple, le Diſciple encherit ordinairement ſur le Maître, c'eſt avec beaucoup de fondement que J. C. dit que les Proſelytes des Phariſiens ſont dignes de la gêne deux fois plus qu'eux.

Digne de la gêne] Gr. *fils de la gêne*. Hébraïſme pour dire digne de l'enfer. Sur le mot de *gêne* voyez ci-deſſus, V. 22.

Deux fois plus que vous.] Juſtin Martyr diſoit au Juif Tryphon; *non ſeulement vos Proſelytes ne ſroient pas, mais ils blaſphement le nom de J. C. deux fois plus que vous*; ſans doute pour perſuader de la ſincerité de leur converſion.

℣. 16. *L'or du Temple*] C'eſt-à-dire le threſor du Temple, autrement apellé *Corban*, Matth. XXVII. 6. Ce vœu fait par le Corban étoit auſſi ſacré parmi eux que les ſermens où le Nom de Dieu même étoit employé, & ſans doute que l'interêt & l'avarice avoient beaucoup de part à ce jugement. Sur *Corban* voyez ci-deſſus Matth. XV. 5, 6. & Marc VII. 10, 11.

℣. 18. *Il ne s'engage à rien*] Gr. *cela n'eſt rien.*

Il faut qu'il tienne ſon ſerment.] Gr. *il doit*: on peut auſſi traduire, *il eſt coupable.*

℣. 19. *L'Autel qui ſanctifie le don.*] Voyez Exod. XXIX. 37. *Que tout ce qui touchera l'Autel ſoit ſaint.*

℣. 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22.] Les Juifs avoient emprunté des Payens pluſieurs manieres de jurer, & pourvû que le Nom de Dieu n'y fut pas formellement exprimé ils croyoient que leurs ſermens ne les engageoient à rien. C'eſt ce grand

ce qu'il y a de plus important dans la Loi, ſavoir la juſtice, la miſericorde, & la bonne foi. C'étoient-là les choſes qu'il falloit pratiquer, ſans néanmoins négliger les autres ! 24 Conducteurs aveugles, qui coulez le moucheron, & qui avalez le chameau. 25 Malheur ſur vous, Scribes & Phariſiens, Hypocrites ; car vous nettoïez le dehors de la coupe & du plat. Mais le dedans eſt tout plein de rapine & d'excès. 26 Phariſien aveugle, nettoie premierement le dedans de la coupe & du plat, afin que le dehors en ſoit net auſſi. 27 Malheur ſur vous, Scribes & Phariſiens, Hypocrites ; car vous reſſemblez à des ſepulcres blanchis. Ils paroiſſent beaux par dehors ; mais au dedans ils ſont pleins d'oſſemens de morts, & de toute ſorte d'impuretez. 28 Il en eſt de même de votre extérieur ; Vous paroiſſez juſtes aux yeux des hommes ; mais au dedans vous êtes pleins d'hypocriſie, & d'iniquité. 29 Malheur ſur vous, Scribes & Phariſiens, Hypocrites ; parce que vous bâtiſſez les tombeaux des Prophetes, vous ornez les monumens des juſtes, 30 & vous dites, Si nous euſſions été du tems de nos Peres, nous n'euſſions point conſpiré avec eux pour répandre le ſang des Prophetes. 31 Ainſi vous vous rendez témoignage à vous-mêmes, que vous êtes les enfans de ceux, qui ont fait mourir les Prophetes. 32 Achevez donc de combler la meſure de vos Ancêtres. 33 Serpens, race de viperes, comment éviterez-vous le ſupplice de la

℣. 25. Matth. XV. 20. Marc VII. 4. Luc XI. 39. ℣. 26. Tit. I. 15. vſ. 27. Luc XI. 44. Act. XXIII. 3. vſ. 28. Luc XI. 47. vſ. 32. Sap. XIX. 4. Eſai. I. 15. vſ. 33. Matth. III. 7.

grand abus encore ſi commun aujourd'hui que J. C. condamne dans ces verſets.

℣. 23. *De la menthe*] Des moindres herbes, & qui par conſéquent ne pouvoient pas paſſer pour le revenu dont la Loi vouloit qu'on payât la dixme. Deut. XIV. 22. & XXVI. 12.

Sans néanmoins négliger] Quoique la dixme des herbes ne fût pas formellement ordonnée par la Loi, J. C. ne la condamne pas, parce que cette pratique n'avoit rien de mauvais en ſoi, & qu'elle étoit d'inſtitution Eccleſiaſtique.

℣. 24. *Coulez le moucheron*] C'eſt-à-dire qui coulez ce que vous buvez de peur d'avaler un moucheron. C'eſt une alluſion à la coutume ſuperſtitieuſe des Juifs, qui de peur d'avaler quelque inſecte paſſoient leur vin avant que de le boire.

℣. 25. *D'excès.*] On peut traduire auſſi *injuſtice*, ſelon pluſieurs Manuſcrits, ou *impureté* & *intemperance* ſelon d'autres.

℣. 26. *Afin que le dehors*] Cela ſignifie, que quand on a la conſcience nette, & le cœur exempt d'impureté, les choſes extérieures ne ſont pas capables de ſouiller. Voyez Tit. I. 15.

℣. 27. *Sepulcres blanchis*] C'étoit la coûtume des Juifs de peindre ou de reblanchir en certains tems de l'année, les ſepulcres ou les tombes, afin que l'on reconnût que c'étoient des lieux impurs.

℣. 29. *Vous bâtiſſez*] Sur cet uſage voyez I. Macc. XIII. 27, 28, 29.

℣. 29, 30, 31, 32] C'eſt-à-dire Vous feignez d'honorer la mémoire des Prophetes, & de blâmer la conduite de vos Peres qui les ont maltraittez, mais quelles que ſoient vos proteſtations là-deſſus, toute votre conduite montre bien, & elle le montrera encore mieux dans la ſuite que vous êtes les dignes enfans de tels Peres & vous comblerez bientôt la meſure de leurs iniquitez.

℣. 32. *Achevez donc*] Voyez une ſemblable façon de parler Jean XIII. 27. *fai bientôt ce que tu fais.* Deux jours après ils firent mourir J. C.

la gêne? 34 Car je vous envoyerai des Prophetes, des Sages, & des Scribes, & vous tuerez les uns, vous crucifierez les autres, vous en fouetterez quelques-uns dans vos Synagogues, & vous les perſecuterez de ville en ville; 35 afin que tout le ſang innocent, qui a été répandu ſur la terre, retombe ſur vous, depuis le ſang du juſte Abel, juſqu'au ſang de Zacharie fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple & l'Autel. 36 Je vous dis en verité, que toutes ces choſes arriveront à cette génération.

37 Jeruſalem, Jeruſalem, qui tuës les Prophetes, & qui lapides ceux qui te ſont envoyez, combien de fois ai-je voulu raſſembler tes enfans, comme la poule raſſemble ſes petits ſous ſes ailes? mais vous ne l'avez point voulu. 38 Sachez donc que votre demeure va devenir deſerte; 39 car je vous dis, que dèſormais vous ne me verrez plus, juſqu'à ce que vous diſiez: Beni ſoit celui, qui vient au nom du Seigneur.

CHA-

℣. 34. Luc XI. 49. Act. V. 40. VII. 52, 59. XII. 2. XXII. 19. II. Cor. XI. 24, 25. Apoc. XVIII. 24. II. Chron. XXXVI. 15. Neh. IX. 26. III. Eſdr. I. 51. IV. Eſdr. I. 32. ℣. 35. Gen. IV. 8. Hebr. XI. 4. I. Jean III. 12. II. Chron. XXIV. 21, 22. vſ. 37. Luc XIII. 34. IV. Eſdr. I. 30. Deut. XXXII. 11, 12. vſ. 39. Pſ. CXVIII. 26. Matth. XXI. 9.

℣. 34. *Je vous envoyerai*] Il y a dans S. Luc, *La Sageſſe de Dieu dit, Je leur envoyerai.* Voyez la note ſur Luc XI. 49.

Des Sages & des Scribes] J. C. appelle ainſi les Docteurs de l'Evangile, pour s'accommoder au ſtile des Juifs.

Crucifierez] Jeſus-Chriſt ſe met ici dans le rang de ces Prophetes, & de ces Docteurs qui devoient éprouver la fureur des Juifs.

℣. 35. *Afin que*] Autr. *enſorte que.* Car ceci ſemble plutôt marquer l'évenement que la fin & le but de Dieu.

Tout le ſang....] Il ne faut pas prendre ces paroles à la lettre. C'eſt-à-dire que comme par votre conduite meurtriere il ſemble que vous approuviez tous les homicides qui ſe ſont commis depuis le commencement du Monde, vous ſerez traitez avec la même ſeverité que ſi vous les aviez commis vous-mêmes.

Zacharie] Ce ne peut être que Zacharie fils de Jojada, lequel Joas fit lapider comme cela eſt rapporté II. Chron. XXIV. 20, 21. Car il n'y a que lui qui ait été tué entre le Temple & l'Autel, c'eſt-à-dire entre le Sanctuaire, & l'Autel des holocauſtes, qui étoit hors du Temple. Que ſi ce Zacharie eſt apellé ici fils de Barachie, & non fils de Jojada, il faut remarquer que ſouvent parmi les Juifs on changeoit ſon nom pour en prendre un autre à peu près de même ſignification. *Jojada* ſignifie *qui confeſſe le Seigneur*, & Barachie *qui benit le Seigneur.* S. Jerôme au reſte, témoigne, que dans l'Evangile Hébreu des Nazaréens, Zacharie étoit apellé fils de Jojada.

℣. 36. *Ces choſes*] C'eſt-à-dire les juſtes peines que meritent les crimes des Scribes, des Phariſiens & du gros de la Nation Judaïque.

℣. 38. *Demeure*] Autr. *maiſon.* Ce qui ſe peut entendre de la Judée, de Jeruſalem, & du Temple.

℣. 39. *Dèſormais*] Cela regarde le tems qui a ſuivi immédiatement l'aſcenſion de J. C. dans le Ciel, l'envoi du S. Eſprit, & la ruine de Jeruſalem. Car alors un grand nombre de Juifs perſuadez qu'il étoit le Meſſie, embraſſerent ſon Evangile, & euſſent dit volontiers ces mêmes paroles qu'ils ne pouvoient entendre prononcer

au

CHAPITRE XXIV.

Ruine du Temple. Séducteurs. Guerres, Famines. 1-8. *Perſecutions. Faux Chriſts, faux Prophetes. Charité refroidie; Perſeverance.* 9-14. *Abomination dans le lieu Saint. Fuite. Maux extrêmes.* 15-22. *Faux Chriſts. Elus preſque ſeduits. Maux extrêmes.* 23-28. *Soleil obſcurci. Avenement de J. C. Fermeté de ſa parole.* 29-35. *Dernier Jour imprévû. L'un pris, l'autre laiſſé. Veiller à toute heure.* 36-44. *Serviteur prudent récompenſé. Vierges condamné.* 45-51.

1 AU ſortir du Temple, comme JESUS s'en alloit, ſes Diſciples s'approcherent de lui, pour lui en faire conſidérer les édifices. 2 Mais il leur dit, vous voyez toutes ces choſes, je vous dis en verité, qu'on ne laiſſera pas ici une pierre ſur l'autre ſans l'abattre.

3 Enſuite s'étant aſſis ſur la montagne des Oliviers, ſes Diſciples lui vinrent dire en particulier, Dites-nous quand ces choſes arriveront, & quel ſera le ſigne de votre avenement, & de la fin du ſiecle?

4 Et JESUS leur répondit; Prenez garde que perſonne ne vous ſéduiſe; 5 car pluſieurs viendront ſous mon Nom, diſant, Je ſuis le Chriſt, & ils ſéduiront beaucoup de monde. 6 Vous entendrez auſſi parler de guerres & de bruits de guerres, gardez-vous bien d'en être troublez, parce qu'il faut que toutes ces choſes arrivent, mais ce ne ſera pas encore la fin. 7 Car on verra s'élever Nation contre Nation, &

CHAP. XXIV. vſ 1. Marc XIII. 1. &c. Luc XXI. 5. &c. vſ. 2. Luc XIX. 44. I. Rois IX. 7. Mich. III. 12. Jer. XXVI. 18. vſ. 4. Marc XIII. 5. Eph. V. 6. Col. II. 8. II. Theſſ. II. 2, 3. I Jean IV. 1-3. vſ. 5. Luc XXIV. 21. vſ. 6. Jer. IV. 27. V. 10, 18. IV. Eſdr. XV. 35. ci-deſſous vſ. 8, 14. vſ. 7. IV. Eſdr. IX. 3. XIII. 31. XV. 5, 19. XVI. 19, 20, 21. Act. XI. 28.

au peuple ſans indignation. Matth. XXI. 9. Voyez là verité de cette prédiction Act. II. 37, 41, 47.

CHAP. XXIV. ℣. 1. *Les édifices*] On peut voir la deſcription de ces édifices dans Joſeph, *Guerre des Juifs* VI. 14. ſelon la verſion de Mr. Arnauld d'Andilli.

℣. 2 *Sans l'abattre*] C'eſt ce qui arriva au pied de la lettre, comme il paroit par Joſeph *de la Guerre des Juifs* VII. 1.

℣. 3. *De votre avenement & de la fin du ſiecle*] Autr. *du Monde*. Les Juifs joignoient enſemble l'avenement du Meſſie & la fin du Monde, conſidérant les jours du Meſſie comme les derniers jours Hebr. I. 1. Act II. 17. I. Tim. IV. 1, 2. II. Pierre III. 3 après leſquels il n'y avoit plus rien à attendre que la fin du Monde.

℣. 5. *Pluſieurs viendront*] On ne vit jamais tant d'impoſteurs & de faux Prophetes que quelques années devant la ruine de Jeruſalem, voy. Joſeph, Antiq. Liv. XX. 6. ſans doute parce que c'étoit dans ce ſiecle-là que la Nation Judaïque attendoit le Meſſie, fondée ſur la Prophetie de Daniel.

℣. 6. & 7. *Vous entendrez &c.*] Ceux qui ont quelque teinture de l'Hiſtoire Romaine & de l'Hiſtoire Judaïque de ce tems-là, peuvent remarquer ici une deſcription ſi naturelle de l'état des choſes avant la ruine de Jeruſalem, qu'elle peut être regardée comme une Hiſtoire, autant que comme une Prophetie. Voyez Joſeph au même Livre qu'on a déja cité.

℣. 6. *La fin.*] Des jugemens de Dieu ſur la Nation Judaïque.

℣. 7. *Nation contre Nation*] Ces paroles peuvent ſignifier ou qu'une Nation s'élevera contre une autre Nation, comme cela arriva entre les Juifs & les Syriens quelque tems avant la priſe de Jeruſalem, Joſeph. de la guerre des Juifs Liv. II. c. 19. ou d'une Nation contre elle-même, comme cela arriva à Rome entre Othon & Vitellius, & entre Vitellius & Veſpaſien, Tacit. Hiſt. L. I. & III. & entre les Juifs du tems de la priſe de Jeruſalem. Voyez Joſeph, de la Guerre des Juifs Liv. V. Chap. II.

& Royaume contre Royaume, & il y aura des famines, des peſtes, & des tremblemens de terre en divers lieux. [8] Encore tout cela ne ſera-t-il que le commencement des douleurs. [9] Alors on vous livrera pour être tourmentez, & on vous fera mourir, & vous ſerez haïs de toutes les Nations, à cauſe de moi. [10] Il y en aura même pluſieurs qui ſuccomberont, qui ſe livreront, & qui ſe haïront les uns les autres. [11] Il s'élévera auſſi pluſieurs faux Prophetes, qui ſéduiront beaucoup de gens. [12] Et parce que l'iniquité ſera extrême, la charité de pluſieurs ſe refroidira. [13] Mais celui qui aura perſeveré juſqu'à la fin ſera ſauvé. [14] Et cet Evangile du Regne ſera prêché par toute la terre, pour ſervir de témoignage à toutes les Nations, & c'eſt alors que la fin arrivera.

[15] Quand donc vous verrez dans le lieu Saint, que l'abomination pleine de deſolation prédite par le Prophete Daniel ſera dans le lieu Saint, que celui qui lit cela, y faſſe reflexion. [16] Alors que ceux qui ſont en Judée, s'enfuient ſur les montagnes; [17] Que celui qui ſera ſur le toit, ne deſcende pas dans la maiſon, pour en rien emporter

℣. 8. IV. Eſdr. XIV. 15. XVI. 18. ℣. 9. Matth. X. 17. Marc XIII. 9 Luc XXI. 12. Jean XV. 20. XVI. 2. Apoc. II. 10. Act. IV. 1, 3, 5. &c. V. 18. VII. 59. XII. 1. &c. XVI. 22. &c. I. Pierr. IV. 16. ℣. 10. Matth. XI. 6. XIII. 57. II. Tim. I. 15. IV. 10, 16. ℣. 11. Matth. VII. 15. Act. XX. 29. I. Cor. XI. 19. II. Cor. XI. 13. I. Tim. IV. 1. II. Tim. II. 17. II. Pierr. II. 1. Jude vſ. 4, 18. ℣. 12. IV. Eſdr. V. 2, 10. XV. 6. Hebr X. 24, 25. ℣. 13. Apoc. II. 10. Dan. XII. 12. ℣. 14. Rom. X. 18. Col. I. 6, 23. ℣. 15. Marc XIII. 14. Luc XXI. 20. conf. XIX. 43. Dan. IX. 25, 26, 27. XII. 11.

Famines] On peut rapporter à cela cette famine qui arriva dans la Judée ſous l'Empire de Claude, Act. XI. 28.

Des peſtes] La peſte eſt la ſuite ordinaire de la famine. Voyez Apoc. VI. 8.

Tremblemens de terre] Euſebe parle dans ſa Chronique d'un grand tremblement de terre arrivé en Aſie ſous Tibere, & Tacite marque qu'il fut accompagné de peſte. Tacit. Annal. II.

℣. 10. *Qui ſuccomberont*] Gr. *ſeront ſcandaliſez.*

Se livreront] Autr. *ſe trahiront.*

℣. 12. *L'iniquité*] C'eſt-à-dire la perſecution & l'impoſture.

Sera extrême] Gr. *ſera multipliée.*

La charité] C'eſt-à-dire l'amour de Dieu, ou de la Religion. Comme la perſecution augmentera, les revoltes deviendront plus fréquentes.

℣. 13. *Sera ſauvé.*] On peut l'entendre & des dangers auxquels expoſe la profeſſion de l'Evangile, ou même des grandes calamitez qui accompagnerent la ruine de Jeruſalem, & du ſalut éternel.

℣. 14. *Par toute la terre*] Non pas généralement, & ſans nulle exception, car c'eſt ce qui n'eſt pas même encore arrivé, mais indifferemment par tout le monde, non ſeulement dans la Judée, mais dans les autres païs; c'eſt ce qui eſt arrivé avant la ruine de Jeruſalem. S. Paul dit qu'il a porté l'Evangile dans cette grande étendue de païs qui eſt depuis Jeruſalem juſqu'en Illyrie. On doit juger des autres Apôtres à proportion. Voyez Rom. X. 18. Col. I. 6, 23.

La fin arrivera.] La fin de ce terrible jugement de Dieu ſur la Nation Judaïque duquel il s'agit ici.

℣. 15. *Pleine de deſolation.*] Gr. *l'abomination de la deſolation.* C'eſt-à-dire l'abomination qui deſole & qui ravage. Ces paroles ſont empruntées de Daniel IX. 27. & XII. 11. S. Luc les explique clairement, *Quand vous verrez Jeruſalem environnée d'armées.* L'armée des Romains étoit en effet une *abomination* par rapport au peuple Juif à cauſe de leurs étendars, où l'on voyoit les images de leurs Dieux, & de leurs Empereurs; ou même ſimplement en qualité de Payens.

Dans le lieu Saint] Devant Jeruſalem qui eſt apellée *la ſainte ville* Matth. IV. 5. ou même dans le païs de Judée, qui étoit ſaint par oppoſition à ceux qu'habitoient les Gentils.

ter. 18 Et que celui qui ſera à la campagne, ne retourne point à la Ville, pour prendre ſa robe. 19 Mais malheur aux femmes qui ſe trouveront enceintes, ou qui auront des enfans à la mammelle, dans ces conjonctures. 20 Priez Dieu ſur tout que votre fuite n'arrive point en hyver, ni un jour de Sabbat. 21 Car il y aura alors une ſi grande deſolation, qu'il n'y en a point eu de ſemblable, depuis le commencement du Monde, & qu'il n'y en aura jamais. 22 Et ſi ces jours-là n'étoient abregez, perſonne n'échapperoit. Mais ils ſeront abregez à cauſe des Elus.

23 Alors ſi quelcun vous dit; Le Chriſt eſt ici, ou il eſt là, ne le croyez point. 24 Car il s'élévera de faux Chriſts, & de faux Prophetes, qui feront de ſi grands miracles, & des choſes ſi prodigieuſes, qu'ils ſéduiroient même les Elus, s'il étoit poſſible. 25 Vous voyez, que je vous l'ai dit par avance. 26 Si donc on vous dit, il eſt dans le deſert, n'y allez point; il eſt dans le lieu le plus retiré de la maiſon, n'en croyez rien. 27 Car comme un éclair, qui ſort de l'Orient, ſe montre en un inſtant juſqu'en Occident, tel ſera l'avenement du Fils de l'homme. 28 Et où ſera le corps mort, là s'aſſembleront les Aigles.

29 Or

vſ. 19. Luc XXIII. 29. IV. Eſdr. XVI. 34. vſ. 20. Act. I. 12. Exod. XVI. 29. I. Macc. II. 34. vſ. 21. Dan. XII. 1. Joel II. 2. vſ. 22. IV. Eſdr. II. 13, 27. &c. IX. 7. & ſuiv. vſ. 23. Marc XIII. 21. Luc XVII. 23. XXI. 8. vſ. 24. Marc XIII. 22. II. Pierr. III. 17. Matth. VII. 15. vſ. 28. Job XXXIX. 33. Luc XVII. 37.

℣. 17. *Sur le toit*] Voyez Matth. X. 27. & Deut. XXII. 8.

℣. 16, 17, 18.] Il ne faut pas prendre ces verſets à la lettre. Ils marquent ſeulement qu'il n'y aura pas de tems à perdre, & qu'il faudra faire une extrême diligence à cauſe de la rapidité des progrès de l'armée Romaine. Voyez Luc XVII. 51.

℣. 18. *Sa robe.*] C'eſt l'habit que mettoient les Orientaux par deſſus la tunique, & qu'ils ne portoient pas à la campagne.

℣. 20. *Un jour de Sabbat.*] Selon le reglement de la Synagogue, il n'étoit pas permis de faire plus de deux mille pas communs le jour du Sabbat. Voyez Exod. XVI. 29. Act. I. 12.

℣. 21. *Il y aura alors une ſi grande deſolation* &c.] Pendant le ſiege de Jeruſalem il y eut tout à la fois, famine, mortalité, incendies, maſſacres, brigandages, & guerre entre les aſſiegez eux-mêmes.

℣. 22. *Abregez*] Cela eſt conforme à l'Hiſtoire. Joſeph a reconnu une Providence toute particuliere dans la promtitude de l'expedition. Voy. Guerre des Juifs VI. 42.

Perſonne] Grec *chair*. Voyez Matth. XVI. 17.

A cauſe des Elus.] Par *les Elus* il faut entendre ici les Juifs convertis au Chriſtianiſme; voyez Luc XVIII. 7. & les Juifs que Dieu ſe conſervoit parmi ce peuple corrompu.

℣. 23. *Chriſt*] Autr. *Meſſie.*

℣. 24. *De faux Chriſts*] Autr. *faux Meſſies.*

De ſi grands Miracles] La Nation Judaïque étoit alors fort adonnée aux enchantemens & aux preſtiges. De ſorte que les faux Docteurs qui joignoient l'art Magique à leurs Menſonges, avoient d'autant moins de peine à ſéduire le peuple que c'étoit le tems auquel le Meſſie étoit attendu. Voyez ſur ce verſet Joſeph Antiq. XX. 6. Guerre des Juifs VII. 58. Euſeb. Hiſt. Eccleſiaſtique IV. 6.

℣. 26. *Dans le deſert*] Voyez Act. XXI. 38. & Joſeph Guerre des Juifs VII. 37, 38.

Dans le lieu le plus retiré] C'eſt-à-dire qu'il eſt retiré en tel ou tel endroit.

℣. 27. *Car comme un éclair...*] Cette comparaiſon exprime bien vivement la rapidité & l'éclat avec lequel devoit s'exécuter ce jugement terrible que J. C. alloit exercer ſur la Nation Judaïque.

℣. 28. *Où ſera le corps mort*] C'eſt un Proverbe

29 Or auſſi-tôt après ces jours d'affliction, le Soleil s'obſcurcira, & la Lune n'éclairera point, les Etoiles du Ciel tomberont, & les Puiſſances des Cieux ſeront ébranlées. 30 Alors le ſigne du Fils de l'homme paroîtra dans le Ciel; alors auſſi toutes les Tribus de la terre ſe lamenteront, & elles verront le Fils de l'homme venant ſur les nuës du Ciel avec une grande puiſſance, & une grande majeſté. 31 Et il envoyera ſes Anges, qui, au ſon éclattant de la trompette, raſſembleront ſes Elus des quatre vents, depuis une extrémité du Ciel juſqu'à l'autre. 32 Apprenez ceci par une comparaiſon priſe du figuier; quand ſes branches commencent à être tendres, & qu'il pouſſe des feuilles, vous connoiſſez que l'Eté eſt proche. 33 Tout de même quand vous verrez arriver toutes ces choſes, ſachez que le *Regne de Dieu* eſt près, & à la porte. 34 Je vous dis en verité que cette génération ne finira point, que toutes ces choſes ne ſoient arrivées. 35 Le Ciel & la Terre paſſeront; mais pour mes paroles, elles ſont irrévocables.

36 A l'égard de ce jour, & de cette heure-là, perſonne ne le ſait, non pas même les Anges, il n'y a que mon Pere ſeul *qui le ſache*. 37 Mais il arrivera, à l'avenement du Fils de l'homme, la même choſe qu'au tems de Noé. 38 Car comme dans le tems qui préceda le déluge, les hommes d'alors mangeoient, & beuvoient, ſe marioient, & marioient leurs enfans, juſqu'au jour que Noé entra dans l'arche.

39 Et

vſ. 29. Marc XIII. 24, 26. Luc XXI. 25. Ezech. XXXII. 7. Eſai. XIII. 10, 13. XXXIV. 4. Joel II, 10, 31. III. 15. Act. II. 20. Amos V. 20. VIII. 9. Soph. I. 15. vſ. 30. Apoc. I. 7. Matth. XVI. 27. XXVI. 64. Marc XIV. 62. Zach. XII. 10, 12. Dan VII. 13. vſ. 31. Matth. XIII. 41. I. Cor. XV. 52. I. Theſſ. IV. 16. vſ. 33. Jaq. V. 9. vſ. 34. Matth. XI. 16. XVI. 28. XXIII. 36. Marc XIII. 30, 32. Luc XXI. 32, 33. vſ. 35. Matth. V. 18. Eſai. LI. 6. Pſ. CII. 26. II. Pierr. III. 7, 10. vſ. 36 Marc XIII. 32, ci-deſſous vſ. 42, 44. Act. I. 7. II. Pierr. III. 10. I. Theſſ. V. 2. vſ. 37. Luc XVII. 26. I. Pierr. III. 20. Gen. VI. 3, 45. VII. 4, 5.

be Voyez Job XXXIX. 33. Habac. I. 8. L'application que fait ici J. C. de ce Proverbe eſt également juſte & ſublime. Le corps mort c'eſt l'Etat Judaïque tout prêt à expirer, c'eſt Jeruſalem qui alloit être la proye des Romains, qui avoient des aigles à leurs étendars.

v. 29. *Après ces jours d'affliction*] Après ces terribles préparatifs qui jetteront toute la Judée dans une extrême conſternation, le dernier coup frappera.

Le Soleil s'obſcurcira] Le Prophete Eſaïe ſe ſert des mêmes termes pour prédire la deſtruction de Babylone. C'eſt un ſtyle Prophetique qu'il ne faut pas prendre à la lettre. J. C. a voulu déſigner par là, l'entiere deſtruction de la République Judaïque qui devoit ſuivre de près le ſac de Jeruſalem. Voyez Eſai. XIII. 10.

Les Puiſſances des Cieux] Ce ſont les Etoiles que l'Ecriture apelle auſſi *l'armée des Cieux*. C'eſt toujours la même figure.

v. 30. *Alors le ſigne*] C'eſt alors que le pouvoir & l'autorité ſouveraine du Meſſie ſera ſi manifeſte, que toutes les Tribus le reconnoîtront dans ce terrible jugement.

La Terre] C'eſt la Judée.

v. 31. *Ses Anges...*] C'eſt-à-dire ſes Meſſagers, par où il faut entendre les Miniſtres de l'Evangile qui après la deſtruction de Jeruſalem, & l'entiere extinction du culte Judaïque firent entendre par tout le monde, la trompette de l'Evangile, avec plus d'éclat qu'auparavant.

Des quatre vents] C'eſt-à-dire des quatre Plages du Monde. Voyez Eſai. XLIII. 5, 6.

Du Ciel] C'eſt-à-dire du Monde qui eſt ſous le

39 Et comme ils ne penſerent au déluge, que lors qu'il ſurvint, & les emporta tous; il en ſera de même à l'avenement du Fils de l'homme. 40 De deux perſonnes qui ſe trouveront alors dans un champ, l'une ſera priſe & l'autre laiſſée. 41 De deux femmes qui moudront au moulin, l'une ſera priſe & l'autre laiſſée. 42 Veillez donc, car vous ne ſavez à quelle heure votre Maître doit arriver. 43 Et conſiderez, que ſi un Pere de famille ſavoit à quelle veille de la nuit le larron doit venir, il veilleroit, & ne laiſſeroit pas percer ſa maiſon. 44 C'eſt pourquoi, vous auſſi, tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penſerez pas.

45 Que s'il y a un ſerviteur fidèle & prudent, que ſon Maître ait établi ſur tous ſes domeſtiques, pour leur diſtribuer, dans le tems, la nourriture *dont ils ont beſoin*, 46 heureux eſt ce ſerviteur-là, ſi ſon Maître en arrivant, le trouve agiſſant ainſi. 47 Je vous dis en verité, qu'il l'établira ſur tous ſes biens. 48 Mais ſi c'eſt un méchant ſerviteur qui diſe en lui-même, mon Maître tarde à venir; 49 & qu'il ſe mette à battre ſes compagnons en ſervice, & même à manger, & à boire avec des yvrognes: 50 le Maître de ce ſerviteur viendra au jour qu'il ne l'attend point, & à l'heure qu'il ne ſait point. 51 Il le ſeparera *des autres*, & le mettra au rang des hypocrites; Là il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

CHA-

vſ. 40. Luc XVII. 35. IV. Eſdr. XVI. 28. vſ. 42. Matth. XXV. 13. Marc XIII. 33, 35. &c. Luc XXI. 34. &c. vſ. 43. Luc XII. 39. I. Theſſ. V. 2. II. Pierr. III. 10. Apoc. III. 3. XVI. 15. vſ. 44. I. Theſſ. V. 6. II. Pierr. III. 12. vſ. 45. Luc XII. 42. I. Cor. IV. 2. Gal. VI. 10. Hebr. III. 5. Act. XX. 28. Jean XXI. 15. vſ. 46. Apoc. XVI. 15. vſ. 47. Matth. XXV. 21. Luc XII. 44. XXII. 29, 30. Gen. XXXIX. 4. vſ. 51. Matth. VIII. 12. XIII. 42, 50. XXII. 13. XXV. 30.

le Ciel. Voyez Deut. IV. 32. & XXVIII. 64.

v. 33. *Quand vous verrez...*] C'eſt ici une eſpece de recapitulation; à meſure que vous verrez arriver toutes ces choſes dont je viens de vous parler, vous pourrez juger que la ruine de Jeruſalem & de la Nation Judaïque ſera proche, & que le Fils de l'homme ne tardera pas à exécuter ce jugement.

Le Regne de Dieu] On a ſuppléé ces mots de S. Luc XXI. 31.

v. 34. *Cette génération...*] C'eſt-à-dire ceux qui vivent à preſent. Voyez Matth. XI. 16. & XXIII. 36. En effet un grand nombre de ceux qui vivoient alors furent témoins de la ruine de Jeruſalem. Voyez Matth. XVI. 28. & Jean XXI. 22.

v. 35. *Sont irrévocables.*] Gr. *ne paſſeront point.*

v. 36. *Il n'y a que mon Pere*] Gr. *ſinon mon Pere ſeul.* Voyez Marc XIII. 32.

v. 39. *Penſerent*] Gr. *connurent.* C'eſt-à-dire que ces gens ſenſuels ne firent aucune attention aux avertiſſemens de Noé.

v. 40. *De deux perſonnes*] C'eſt une alluſion à l'hiſtoire de Loth que les Anges prirent par la main & de ſa femme qui demeura en chemin, Gen. XIX. 16, 26. & Luc XVII. 28, 32.

Dans un champ] Autr. *à la campagne.*

v. 51. *Il le ſeparera etc.*] Dans ce verſet où il eſt parlé d'*hypocrites* c'eſt-à-dire de faux & de mauvais Chrétiens, & de *pleurs & de grincemens de dents*, c'eſt-à-dire de l'enfer, J. C. fait une application indirecte de cette Parabole à ce que ſera le ſouverain Juge de l'Univers. Voyez Mat. XXV. 32.

CHAPITRE XXV.

Jesus-Christ forme ses Disciples à la vigilance, à une application sans relâche à leurs devoirs, & au bon usage de leurs talens, par deux Paraboles. Dans l'une il leur représente la difference qui fut mise entre les Vierges sages, qui se tinrent prêtes à recevoir l'Epoux, & les folles qui ayant manqué de prévoyance furent exclues des nôces. 1-13. Dans l'autre il leur représente aussi le bonheur ou le malheur à venir, par la differente condition de ces serviteurs, dont les uns ayant fait valoir les talens de leur Maître en furent recompensez; pendant que celui, qui avoit enfoui le seul qui lui avoit été confié, fut honteusement chassé. 14-30. Faisant l'application de ces Paraboles, il représente les différens Jugemens que Dieu prononcera au dernier Jour, suivant les differens caractères des hommes: Où en même tems il recommande la necessité des bonnes œuvres, sur tout de la bénéficence, & de la charité, & fait voir l'étroite union qu'il y a entre lui & ses vrais Disciples. 31-46.

1 ALors le Royaume des Cieux sera semblable à dix Vierges qui prirent leurs lampes, afin d'aller au devant de l'Epoux. 2 Et il y en avoit cinq d'entre elles qui étoient sages, & cinq qui étoient folles. 3 Celles qui étoient folles, en prenant leurs lampes, n'avoient point pris d'huile avec elles. 4 Au lieu que les sages avoient pris de l'huile dans leurs vases, avec leurs lampes. 5 Or comme l'Epoux tardoit à venir, elles s'assoupirent toutes, & s'endormirent. 6 Mais sur le minuit on entendit crier; Voici l'Epoux qui vient, allez au devant de lui. 7 Aussi-tôt toutes les Vierges se leverent, & préparerent leurs lampes. 8 Et les folles dirent aux sages, Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent. 9 Les sages leur répondirent; De peur que nous n'en ayions pas assez pour nous & pour vous, allez plûtôt chez ceux qui en vendent, & en achetez pour vous. 10 Mais pendant qu'elles en alloient acheter, l'Epoux vint; Celles qui étoient prêtes entrerent avec lui dans la Sale des nôces; & la porte fut fermée. 11 Puis les autres Vierges vinrent aussi, & dirent; Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. 12 Mais il leur répondit;

Chap. XXV. ℣. 1. Pſ. XLV. 13, 14. Apoc. XIX. 7. ℣. 5. Jaq. III 2. Rom. XIII. 11. Marc XIII. 35. ℣. 6. Matth. XXIV. 31. I. Theſſ. IV. 16. ℣. 7. Luc XII. 35. ℣. 10. Luc XIII. 25. ℣. 11. Matth. VII. 22. ℣. 12. Matth. VII. 23. Pſ. I. 6. V. 5. Hab. I. 13. I. Cor. VIII. 3. Gal. IV. 9. II. Tim. II. 19.

Chap. XXV. ℣. 1. *Alors*] J. C. faisant envisager à ses Disciples le Jugement qu'il devoit exercer sur la Nation des Juifs comme un emblême, & un prélude du Jugement universel qu'il exercera au dernier jour, passe à la description de ce dernier dans ce Chapitre.

Le Royaume des Cieux] C'est-à-dire, il arrivera dans le Royaume des Cieux à peu près la même chose que ce qui est représenté dans cette parabole.

Dix...] Parmi les Juifs on ne devoit jamais être moins de dix, soit aux nôces, soit aux enterremens, soit dans quelque autre occasion de ceremonie & de solennité.

℣. 2. *Folles.*] C'est-à-dire, imprudentes, sans soin & sans précaution.

℣. 5. *Elles s'assoupirent toutes...*] Les plus sages sont sujets à s'endormir. Voyez Rom. XIII. 11. Jaq. III. 2.

℣. 12. *Je ne vous connois point.*] C'est-à-dire, je

dit, Je vous le dis en verité, je ne vous connois point. 13 Veillez donc, puis que vous ne savez ni le jour, ni l'heure, que le Fils de l'homme viendra.

14 Car il en est comme d'un homme, qui s'en allant faire un voyage, appella ses serviteurs, & leur commit ses biens. 15 Il donna à l'un cinq talens, à l'autre deux, & à un autre un, à chacun selon sa capacité, & partit aussi-tôt. 16 Celui donc qui avoit reçû cinq talens, s'en alla, il en trafiqua, & gagna cinq autres talens. 17 Tout de même celui qui en avoit reçû deux, en gagna aussi deux autres. 18 Mais celui qui n'en avoit reçû qu'un s'en étant allé, fit un trou dans la terre, & y cacha l'argent de son Maître. 19 Long-tems après, le Maître de ces serviteurs revint, & compta avec eux. 20 Alors celui qui avoit reçû cinq talens, vint, & en présenta cinq autres, en disant, Seigneur, vous m'avez confié cinq talens, en voilà cinq que j'ai gagnez de plus. 21 Son Maître lui dit: Cela va bien, bon & fidèle serviteur, vous avez été fidèle, quand il ne s'agissoit que de peu de chose, je vous en confierai de grandes, entrez dans la joie de votre Maître. 22 Puis celui qui avoit reçû les deux talens vint aussi, & dit, Seigneur, vous m'avez confié deux talens, en voici deux autres, que j'ai gagnez par dessus. 23 Et son Seigneur lui dit; Cela va bien, bon & fidèle serviteur, vous avez été fidèle, quand il ne s'agissoit que de peu de chose, je vous en confierai de grandes, entrez dans la joie de votre Maître. 24 Mais celui qui n'avoit reçû qu'un talent, vint à son tour, & dit, Seigneur, je savois que vous étiez un homme dur, qui moissonnez où vous n'avez point semé, & recueillez où vous n'avez rien mis. 25 C'est pourquoi la crainte m'a fait cacher votre talent dans la terre; le voici, vous avez ce qui vous appartient. 26 Mais son Maître lui répondit, Mauvais & lâche

℣. 13. Matth. XXIV. 42. Marc XIII. 33, 35. Luc XXI. 34, 36. I. Cor. XVI. 13. I. Pierr. V. 8. Apoc. XVI. 15. ℣. 14. Luc XIX. 12. & suiv. ℣. 15. Rom. XII. 6. I. Cor. XII. 7, 11, 29. Eph. IV. 11. ℣. 18. Ecclesiastiq. XX. 31. ℣. 21. Matth. XXIV. 47. Luc XII. 44 XXII. 29, 30. Gen. XXXIX. 4, 6. ci-dessous vs. 34, 46. Esai. LXI. 7. II. Cor. I. 7. II. Tim. II. 12. I. Pierr. I. 8. ℣. 23. Ci dessus vs. 21. vs. 26. II. Tim. II. 2.

je ne vous regarde point comme les compagnes de l'épouse. Voyez ci-dessus VII. 23.

℣. 13. *Veillez donc*] On peut entendre ce verset du Jugement que J. C. devoit exercer sur la Nation Judaïque, de l'heure de la mort & du Jugement dernier.

℣. 15. *Talens*] Voyez la note sur XVIII. 24.

Capacité] Ses facultez, ses forces, son habileté, son industrie.

℣. 21. *Dans la joie*] La joie se prend ici pour le lieu destiné à la joie & au festin, comme cela paroît par le verset 30 où le mauvais serviteur est jetté hors de la sale dans les ténèbres, par opposition aux flambeaux qui éclairoient cette sale. Voyez Luc XII. 37.

℣. 24. *Dur*] C'est-à-dire injuste, tyrannique, usurier.

℣. 26, 27. *Mauvais & lâche* &c.] Le Maitre n'approuve pas ici l'usure, mais il veut convaincre son débiteur de l'absurdité de sa défaite, à peu près

che ſerviteur que vous êtes, vous ſaviez que je moiſſonnois où je n'ai point ſemé, & que je recueillois où je n'ai rien mis. 27 Vous deviez donc donner mon argent aux banquiers, & à mon retour j'euſſe retiré mon bien avec uſure. 28 Qu'on lui ôte donc le talent qu'il a, & qu'on le donne à celui qui en a dix. 29 Car il ſera donné à celui qui a déja, & il en aura encore plus, mais à celui qui n'a rien, cela même qu'il a lui ſera ôté. 30 Pour ce ſerviteur inutile, qu'on le jette dehors dans les ténèbres; Là, il y aura des pleurs, & des grincemens de dents.

31 Or quand le Fils de l'homme viendra dans ſa majeſté, accompagné de tous ſes ſaints Anges, il s'aſſera ſur ſon thrône glorieux. 32 Alors toutes les Nations étant aſſemblées devant lui, il ſeparera les uns d'avec les autres, comme un Berger ſepare les brebis d'avec les boucs. 33 Et mettant les brebis à ſa droite, & les boucs à ſa gauche, 34 le Roi dira à ceux qui ſeront à ſa droite, Venez, vous qui êtes bénis de mon Pere, poſſedez le Royaume qui vous a été préparé dès la création du Monde; 35 car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger; j'ai eu ſoif, & vous m'avez donné à boire; j'ai été étranger & vous m'avez recueilli; 36 j'ai été malade, & vous avez pris ſoin de moi; j'ai été en priſon, & vous m'avez viſité. 37 Alors les juſtes lui répondront, Seigneur, quand eſt-ce que nous vous avons vû avoir faim, & que nous vous avons donné à manger, ou avoir ſoif & que nous vous avons donné à boire? 38 Quand eſt-ce que nous vous ayons vû étranger, & que nous vous avons recueilli, ou nud & que nous vous avons revêtu? 39 Ou quand eſt-ce que nous vous avons vû malade, ou en priſon, & que nous ſommes allez vous voir. 40 Et le Roi leur dira, Je vous dis en verité, qu'entant que vous avez fait ces choſes pour l'un des plus petits d'entre mes

vſ. 29. Matth. XIII. 12. Marc IV. 25. Luc VIII. 18. XIX. 26. Jean XV. 2. Apoc. XXII. 11. vſ. 30. Matth. VIII. 12. XIII. 42. XXII. 13. XXIV. 51. Eccleſiaſtique XX. 31. Luc XVII. 10. vſ. 31. Zach. XIV. 5. Matth. XVI. 27. XIX. 28. Marc VIII. 38. I. Theſſ. IV. 16. II. Theſſ. I. 7. Jude vſ. 14. Act. I. 11. Apoc. I. 7. vſ. 32. Matth. XIII. 49. Rom. XIV. 10. II. Cor. V. 10. Ezech. XX. 38. XXXIV. 17, 22. Apoc. XX. 12. vſ. 34. Rom. VIII. 17. I. Pierr. I. 3. 9. Apoc. XXI. 7. Matth. XX. 23. I. Cor. II. 9. Hebr. XI. 16. IV. Eſdr. II. 13. vſ. 35. Eſaï. LVIII. 7. Ezech. XVIII. 7. Eccleſiaſtique VII. 33. Jaq. I. 27. vſ. 40. Matth. X. 42. Marc IX. 41. Prov. XIV. 31. XIX. 17. Hebr. VI. 10.

comme s'il avoit dit, Suppoſé que je ſois tel que vous me repreſentez, vous n'aviez qu'à mettre mon argent à la banque &c.

ỳ. 29. *A celui qui a*] Voyez la note ſur Matth. XIII. 12. Celui qui a, c'eſt-à-dire, celui qui uſe bien de ce qu'il a. *Qui n'a rien*, c'eſt-à-dire qui ne s'en ſert pas plus que s'il n'avoit rien.

ỳ. 30. *Dehors dans les ténèbres*] Voyez la note ſur le ỳ. 21.

ỳ. 32. *Les brebis d'avec les boucs.*] Voyez Ezech. XXXIV. 17, 18. & ſuiv. Les brebis, & les boucs, ce ſont les bons & les mauvais Chrétiens, qui ſe trouvent mêlez enſemble dans l'Egliſe.

ỳ. 35. *J'ai été étranger*] Autrem. *je ne ſavois où loger.*

ỳ. 36. *Pris ſoin de moi*] C'eſt le ſens du mot employé dans l'Original, & que la Vulgate a traduit *viſiter*. Il s'agit non des viſites que l'on rend aux

freres que voilà, c'eſt pour moi-même que vous l'avez fait. 41 Il dira enſuite à ceux qui ſeront à ſa gauche; Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel, qui eſt préparé au Diable & à ſes Anges. 42 Car j'ai eu faim, & vous ne m'avez point donné à manger; j'ai eu ſoif & vous ne m'avez point donné à boire; 43 j'étois étranger, & vous ne m'avez point recueilli; j'ai été nud, & vous ne m'avez point revêtu; malade & en priſon, & vous ne m'avez pas viſité. 44 Alors ceux-ci lui diront auſſi; Seigneur, quand eſt-ce que nous vous avons vû avoir faim, ou ſoif, ou être étranger, nud, malade, ou en priſon, & que nous ne vous avons point ſecouru? 45 Il leur répondra, Je vous dis en verité, qu'entant que vous ne l'avez point fait pour l'un de ces petits, vous ne l'avez point fait pour moi. 46 Et ceux-ci ſeront condamnez à des peines éternelles, au lieu que les juſtes iront à la vie éternelle.

CHAPITRE XXVI.

Les Principaux Sacrificateurs déliberent enſemble ſur le tems propre à ſe ſaiſir de JESUS. 1-5. *Un repas que J. C. avoit pris à Bethanie quatre jours auparavant, où une femme avoit répandu ſur ſa tête un vaſe de parfum precieux, ſert d'occaſion & de pretexte à Judas pour executer le deſſein qu'il avoit de le trahir; il fait ſon marché avec les Souverains Sacrificateurs.* 7-16. *Les Diſciples vont à Jeruſalem par ordre de J. C. pour lui préparer la Paque.* 17-19. *Sur le ſoir il ſe met à table avec les douze. Il prédit la trahiſon de Judas, & le déſigne. Dans le même repas il inſtitue la Ste Cene.* 20-30. *Etant ſur la Montagne des Oliviers il predit la fuite de ſes Diſciples, & la déſertion de Pierre malgré ſes proteſtations.* 31-35. *Il prend trois de ſes Diſciples pour être témoins de ſon angoiſſe, & en même tems de ſa ſoûmiſſion à la volonté de Dieu. Foibleſſe des Diſciples dans cette conjoncture.* 36-46. JESUS *eſt pris ſur le ſignal de Judas. Pierre coupe l'oreille d'un des gens du Souverain Sacrificateur.* 47-56. JESUS *eſt mené chez Caïphe où Pierre le renie & s'en repent.* 57-75.

1 QUAND JESUS eut achevé tous ces diſcours, il dit à ſes Diſciples; 2 Vous ſavez que dans deux jours on célébrera la Pâque, alors le Fils de l'homme ſera livré pour être crucifié.

3 En

vſ. 41. Matth. VII. 23. Luc XIII. 27. Pſ. VI. 9. II. Pier. II. 4. conf. avec Jude vſ. 6. vſ. 45. Prov. XIV. 31. XVII. 5. Act. IX. 5. vſ. 46. Dan. XII. 2. Jean V. 29. Apoc. XIV. 11. XX. 10. CHAP. XXVI. vſ. 1, 2. Marc XIV. 1. Luc XXII. 1. Jean XI. 55. XIII. 1.

aux malades, mais du ſoin que l'on prend d'eux. Jaq. I. 27. où le même mot eſt employé, pour avoir ſoin des veuves & des orphelins.

Viſité.] Les viſites ſont particulierement neceſſaires aux priſonniers, parce qu'ils ſont ordinairement ſeuls & abandonnez du reſte du monde.

℣. 40. *Que voila*] A ma droite.

CHAP. XXVI. *℣.* 1. *Quand Jeſus*] Le mardi au ſoir.

Tous ces diſcours] Cela ſe rapporte à tous les diſcours que J. C. tint pendant ce jour-là, tant à ſes Diſciples qu'aux Juifs dans le Temple, & ſur la montagne des Oliviers, & qui commencent au *℣.* 23. du Chap. XXI.

℣. 2. *Alors le Fils*] Grec *or*... J. C. leur avoit annoncé ſa mort prochaine pluſieurs fois Matth. XVI. 21. XVII. 22, 23. XX. 17, 18. mais il ne leur avoit pas marqué, comme il fait ici, le jour de cet événement.

3 En ce même tems les Principaux Sacrificateurs, les Scribes & les Anciens du peuple s'assemblerent dans le Palais du Souverain Sacrificateur appellé Caïphe; 4 & tinrent conseil pour se saisir de JESUS par surprise, afin de le faire mourir. 5 Mais ils disoient, Il ne faut pas que ce soit pendant la fête de peur qu'il n'arrive quelque émotion populaire.

6 Or pendant que JESUS étoit à Bethanie dans la maison de Simon le Lepreux, 7 il étoit venu à lui une femme avec un vase d'albâtre, plein d'un parfum de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête, pendant qu'il étoit à table. 8 Ses Disciples qui voioient cela en furent indignez & dirent, A quoi sert cette profusion? 9 Car on pouvoit vendre ce parfum bien cher, & en donner l'argent aux pauvres. 10 Mais JESUS qui s'apperçût de cela, leur dit, Pourquoi inquietez-vous cette femme? elle a fait une action loüable. 11 Car vous aurez toûjours des pauvres parmi vous; mais pour moi, vous ne m'aurez pas toûjours. 12 Lors qu'elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour *anticiper* mon ensevelissement. 13 Je vous le dis en verité; En quelque endroit du monde que cet Evangile soit prêché, ce qu'elle vient de faire sera aussi raconté en mémoire d'elle.

14 Alors

vſ. 3. Jean XI. 47. Pſ. II. 2. conf. Act. IV. 26. vſ. 4. Pſ. XLI. 6, 7. vſ. 5. Jean VII. 12, 13, 40. vſ. 6. Marc XIV. 3. Luc VII. 37. Jean XI. 2. XII. 3. vſ. 11. Deut. XV. 11. Jean XII. 8. XIII. 33. XIV. 19. XVI. 5, 28. XVII. 11. Matth. XXVIII. 20.

℣. 3. *En ce même.... s'assemblerent.*] C'est la seconde fois que le Sanhedrin s'assemble en corps pour ce sujet. Voyez Jean XI. 47.

Caïphe.] Joseph Caïphe fut élevé au souverain Pontificat par Valerius Gratus au rapport de Joseph, Antiq. XVIII. 3. & ensuite dépoſé par Vitellius ibid. XVIII. 6. On peut conclure des Actes V. 17. que Caïphe étoit de la secte des Sadducéens.

℣. 4. *Par surprise*] C'est-à-dire en secret, ou en cachete, dans quelque endroit éloigné du peuple. Luc XXII. 6.

℣. 5. *Quelque émotion populaire.*] Le tems des fêtes solennelles étoit fort favorable à ces émotions, à cause de la grande confusion de monde qui se trouvoit à Jerusalem. C'est pourquoi les Gouverneurs Romains redoubloient la garde dans ce tems-là. Joseph, Antiq. XX. 4.

℣. 6. *Pendant que Jesus*] Il y avoit déja quatre jours que ceci s'étoit passé. Voyez Jean XII. 1. C'est donc une digression que fait ici S. Matthieu pour marquer ce qui servit d'occasion & de prétexte à la perfidie de Judas.

Le Lepreux.] C'est à-dire qu'il l'avoit été, & que le surnom lui en étoit demeuré.

℣. 7. *Vase d'albâtre*] Ces petits vases s'appelloient simplement albâtres, non qu'ils fussent tous d'albâtre, car il y en avoit aussi de verre. La plûpart étoient d'une espece d'albâtre qu'on appelle *Onyx*, ils étoient en forme pyramidale.

℣. 8. *Ses Disciples...*] Il paroît par S. Jean XII. 4. qu'il n'y eut que Judas qui blâma l'action de cette femme. S. Matthieu nomme ici les Disciples au pluriel, par la même figure qui lui a fait dire aussi bien qu'à S. Marc que les brigands disoient des outrages à J. C. quoiqu'il paroisse par S. Luc XXIII. 39. qu'il n'y en eut qu'un qui se rendit coupable de ce crime. C'est ainsi que le peché d'Acham est attribué aux enfans d'Israël en général, Jos. VII. 1, 21. Tout de même S. Luc XXIII. 36. & S Jean XIX. 29. attribuent aux Soldats en général ce que Matth. XXVII. 48. & Marc XV. 36. disent n'avoir été fait que par un.

℣. 11. *Vous aurez toujours des pauvres*] Il s'agit moins ici de mendians, que de gens neceſſiteux, & qui ont peine à subsister de leur travail, ou du peu qu'ils ont, tels qu'il est dit, qu'il y en aura toujours en Israël. Deut. XV. 11. Les Juifs eux-mêmes conviennent que cela devoit être ainsi sous le Regne du Messie.

14 Alors l'un des douze, nommé Judas Iſcariot, s'en alla trouver les Principaux Sacrificateurs, & leur dit; 15 Que voulez-vous me donner & je vous le livrerai? Ils convinrent donc de lui donner trente pieces d'argent. 16 Et depuis ce tems-là il cherchoit une occaſion favorable pour le livrer.

17 Or le premier jour des pains ſans levain, les Diſciples vinrent à JESUS, & lui dirent, Où voulez-vous que nous vous apprêtions à manger l'*agneau* de Pâques? 18 Il leur répondit, Allez à la Ville chez un tel, & lui dites, Le Maître vous envoye dire que ſon tems approche, & qu'il va faire la Pâque chez vous avec ſes Diſciples. 19 Les Diſciples firent donc comme JESUS leur avoit ordonné, & préparerent la Pâque.

20 Le ſoir étant venu, il ſe mit à table avec ſes douze Diſciples. 21 Et pendant qu'ils mangeoient, il leur dit, Je vous dis en verité, que l'un de vous me livrera. 22 Ils en furent ſaiſis de triſteſſe, & chacun commença à lui dire; Seigneur, eſt-ce moi? 23 Et il leur répondit: Celui qui met avec moi la main dans le plat, c'eſt celui qui me livrera. 24 Pour le Fils de l'homme, il s'en va ſelon ce qui a été écrit de lui, mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme ſera livré

vſ. 14. Matth. X. 4. Marc XIV. 10. Luc XXII. 4. vſ. 15. Zach. XI. 12. vſ. 17. Marc XIV. 12. Luc XXII. 7. Exod. XII. 6. vſ. 21. Marc XIV. 18. Luc XXII. 21. Jean XIII. 21. Pſ. XLI. 10. conf. Jean XIII. 18. Act. I. 16. vſ. 23. Marc XIV. 20. Luc XXII. 21. vſ. 24. Pſ. XXII. Eſai. LIII. 3. Dan. IX. 26. Luc XXIV. 26. 46. Act. XVII. 3. XXVI. 23. Jean XVII. 12.

℣. 12. *Pour anticiper*] On a ſuppléé le mot d'*anticiper*, dont ſe ſert S. Marc, qui explique la penſée de J. C. fort nettement: *Elle l'a fait pour m'embaumer par avance afin de m'enſevelir.* Marc XIV. 8. Ce n'étoit pas à la verité la penſée de Marie, mais J. C. explique ainſi ſon action pour confirmer à ſes Diſciples ce qu'il leur avoit dit de ſa mort prochaine. Matth. XX. 18.

℣. 13. *Cet Evangile*] C. à d. cette partie de l'Hiſtoire de l'Evangile.

℣. 14. *Alors...*] L'Evangeliſte reprend ici le recit de ce qui ſe paſſa dans l'aſſemblée dont il eſt parlé ℣. 3.

℣. 15. *Ils convinrent*] Autr. *ils lui compterent.*

Trente pieces] C'eſt-à-dire trente ſicles, ce qui pouvoit faire environ quinze écus de notre monnoye. Trente ſicles étoient le prix d'un eſclave. Exod. XXI. 32.

℣. 17. *Le premier jour des pains ſans levain.*] Il paroit par S. Marc XIV. 12. & Luc XXII. 7. que c'étoit le jour même auquel on immoloit la Pâque; quoique la fête des pains ſans levain ne commençât, à proprement parler, que le 15. du mois d'Avril. Levit. XXIII. 5. Nombr. XXVIII. 16, 17. cependant on commençoit à s'abſtenir de pain levé dès le ſoir du quatorzième. Exod. XII. 18.

L'agneau de Pâques.] Gr. *La Pâque.* Ce mot ſignifioit auſſi l'agneau même, qu'on immoloit & qu'on mangeoit pour célébrer cette fête. Voy. Exod. XII. 43. II. Chron. XXXVII. 12, 13. Marc XIV. 12. Luc XXII. 7.

℣. 18. *A la Ville*] C'eſt-à-dire à Jeruſalem, qui eſt apellée la Ville par excellence, comme *Rome* eſt apellée la Ville tout court par les Latins.

Un tel] Il eſt déſigné dans S. Marc XIV. 13. & dans S. Luc XXII. 10.

Faire] Manger l'agneau Paſchal.

℣. 19. *Les Diſciples...*] C'étoit Pierre & Jean. Voyez Luc XXII. 8.

℣. 20. *Le ſoir étant venu*] Après Soleil couché.

℣. 21. *Qu'ils mangeoient*] L'Agneau Paſchal.

Livrera.] Autrem. *trahira.*

℣. 23. *Celui qui met*] C'eſt ce que fit ſans doute Judas dans ce moment-là.

Plat] C'étoit un vaſe où il y avoit du vinaigre & dans lequel on trempoit les herbes ameres.

℣. 24. *Il s'en va*] C'eſt ainſi que J. C. exprime

vré, il eût mieux valu pour cet homme-là qu'il ne fût jamais né.
25 Alors Judas, celui qui le devoit trahir, lui dit, Mon Maître, est-ce moi? Vous l'avez dit, lui répondit JESUS.

26 Après qu'ils eurent mangé, JESUS prit du pain, & ayant béni *Dieu*, il le rompit, & le donna à ses Disciples, en disant; Prenez, mangez, ceci est mon corps. 27 Puis il prit la coupe, & après avoir rendu graces, il la leur donna en disant; Buvez-en tous; 28 car ceci est mon sang, *le sang* de la nouvelle Alliance, lequel sera répandu pour plusieurs, pour la remission des péchez. 29 Or je vous dis, que desormais je ne boirai plus de ce fruit de vigne, jusqu'à ce que je le boive nouveau avec vous dans le Royaume de mon Pere.

30 Et quand ils eurent chanté le Cantique, ils s'en allerent sur la montagne des Oliviers. 31 Alors JESUS leur dit, je vous serai à tous cette nuit une occasion de chûte, car il est écrit; Je frapperai le Berger, & les brebis du troupeau seront dispersées. 32 Mais quand je

vſ. 25. Jean XIII. 2. ci-dessous vſ. 64. conf. Marc XIV. 62. vſ. 26. I. Cor. XI. 24. Marc XIV. 22. Luc XXII. 19. vſ. 27. I. Cor. X. 4. vſ. 28. Matth. XX. 28. Rom. V. 15. Hebr. IX. 22. Levit. XVII. 11. vſ. 29. Marc XIV. 25. Luc XXII. 18. Act. X. 41. vſ. 30. Jean XVIII. 4. vſ. 31. Matth. XI. 6. Marc XIV. 27. Jean XVI. 32. Zach. XIII. 7. vſ. 32. Matth. XXVIII. 16. Marc XIV. 28. XVI. 7.

me sa mort prochaine. Voyez une façon de parler à peu près semblable Gen. XV. 2. en conferant l'Hébreu avec les LXX.

℣. 25. *Vous l'avez dit*] Cette façon de parler vaut une affirmation dans les Auteurs sacrez & profanes. Conferez Matth. XXVI. 64. avec Marc XIV. 62. La premiere fois que J. C. donna l'indice de cette trahison, il se contenta de dire à l'oreille de Jean que c'étoit Judas. Jean le dit à Pierre; les autres n'en savoient rien. Cette fois J. C. le désigne ouvertement.

℣. 26. *Après qu'ils eurent mangé*] Jesus institua la Cene après le repas Paschal. Voyez Luc XXII. 20. & I. Cor. XI. 25. On peut traduire aussi, *ils mangeoient encore, lorsque...*

Prit du pain] Ou autrement *un pain*. Selon la coutûme, c'étoit un pain sans levain. Les pains des Juifs étoient ronds, plats, minces, & par conséquent fort aisez à rompre.

Béni Dieu] *Bénir*, rendre graces, est la même chose. Voyez la note sur Matth. XIV. 19.

Ceci est mon corps.] Ce pain que je tiens dans ma main & que je vous ordonne de prendre & de manger, est mon corps.

Est...] C. à d. *signifie*, selon le style des Ecrivains sacrez. Gen. XL. 12. *Les trois sceps sont trois jours.* 18. *Les trois corbeilles sont trois jours.* XLI. 26. *Les sept belles vaches sont sept ans.* Dan. VIII. 20. *Le belier sont les Rois des Medes & des Perses.* Gal. IV. 24. S. Paul ayant parlé de Sara & d'Agar, dit, *ce sont les deux alliances.* Apoc. I. 20. *Les sept étoiles sont les Anges des sept Eglises.* Enfin Exod. XII. 11. Dieu ayant parlé de l'agneau Paschal, dit, *c'est la Pâque de l'Eternel.* J. C. faisant succeder la S. Cene à la Pâque suit le même style, & employe les mêmes expressions.

Corps...] Le mot employé dans l'original signifie proprement un corps mort qui n'a plus de sang. C'est ainsi que les Juifs appelloient l'agneau, qu'ils mangeoient dans le repas Paschal, *le corps de l'agneau.* L'Interprete Syriaque a traduit le mot de l'original par un autre qui signifie cadavre. Plusieurs Peres de l'Eglise, au lieu de *ceci est mon corps*, ont traduit *ceci est ma chair.* Il est bien clair que J. C. l'a ainsi entendu puisqu'il fait mention de l'effusion de son sang.

℣. 27. *Puis il prit la coupe*] Ce fut après le repas, selon la coûtume des Juifs, qui finissoient le repas de la Pâque en bûvant une coupe, qu'ils appelloient la coupe de bénédiction.

℣. 28. *Ceci est mon sang*] Il s'agit ici du sang separé du corps. La victime avoit deux parties, la chair, & le sang; & même le sang étoit la plus considerable partie de la victime. Voyez Lev. XVII. 11. & Exod. XXIV. 8.

Le sang de la nouvelle alliance] L'ancienne alliance avoit aussi été ratifiée par le sang. Voyez Exod. XXIV. 8. où il est dit du sang des victimes; *C'est ici le sang de l'alliance &c.* Au reste ce n'étoit pas une figure qui dût paroître étrange

que

je ſerai reſſuſcité, j'irai devant vous en Galilée. 33 Surquoi Pierre lui dit; Quand même vous ſeriez pour tous les autres une occaſion de chûte, vous ne le ſerez jamais pour moi. 34 JESUS lui répondit, Je vous dis en verité que cette nuit même, avant que le Coq ait chanté, vous me renierez trois fois. 35 Mais Pierre lui dit, quand même il me faudroit mourir avec vous, je ne vous renierai point, & tous les Diſciples dirent la même choſe.

36 Après cela JESUS alla avec eux, à un lieu appellé Gethſemané, & leur dit; Demeurez ici, pendant que je m'en vais là, pour prier. 37 Mais il prit avec lui Pierre, & les deux fils de Zebedée, alors il commença à être ſaiſi de triſteſſe & d'angoiſſe. 38 Et il leur dit, Mon ame eſt triſte juſqu'à la mort, tenez vous ici, & veillez avec moi.

39 Puis s'étant un peu avancé, il ſe proſterna le viſage contre terre,

vſ. 33. Jean XIII. 37. vſ. 34. Marc XIV. 30. Luc XXII. 34. Jean XIII. 38. vſ. 36. Marc XIV. 32. Luc XXII. 39. Jean XVIII. 1. vſ. 37. Matth. IV. 21. Jean XII. 27. vſ. 38. Pſ. CXVI. 3. vſ. 39. Heb. V. 7, 8, Jean V. 30. VI. 38. XII. 27. Matth. XX. 22. Phil. II. 8.

que d'appeller le *vin*, du *ſang*. Voyez Eccleſiaſtique L. 17. I. Macc. VI. 34.

Pour pluſieurs] C'eſt-à-dire pour toute la multitude des hommes. En Hébreu & en Grec le mot *pluſieurs* ſe prend ſouvent pour *tous*. C'eſt ainſi que S. Chryſoſtome & Theophylacte l'ont entendu. Voyez Matth. XX. 28.

℣. 29. *Je ne boirai*] Il continuë à les avertir de ſa fin prochaine.

Ce fruit de vigne] Les Juifs ſe ſervoient de cette periphraſe pour exprimer le vin en célebrant la Pâque.

Juſqu'à ce que je le boive] Les Juifs exprimoient la felicité par les termes de manger & de boire. Matth. VIII. 11.

Nouveau] C'eſt-à-dire d'une toute autre nature, comme *des Cieux nouveaux, une nouvelle terre, la nouvelle Jeruſalem* &c.

Dans le Royaume de mon Pere.] C'eſt-à-dire ou dans le Ciel, ou après la Reſurrection qui fut comme l'ouverture & le commencement du regne de Dieu par ſon fils.

℣. 30. *Le Cantique*] Les Juifs devoient boire quatre coupes en célebrant la Pâque. La quatrième finiſſoit la céremonie. Quand le Pere de la famille l'avoit buë on chantoit un Pſaume, & on ſe retiroit. Cette coupe s'apelloit la coupe de louanges & ce Cantique le Cantique de congé. Ils chantoient ſix Pſaumes en célebrant la Pâque, ſavoir Pſ. 113, 114, 115, 116, 117, 118. une partie avant le repas, & une autre partie après.

La montagne des Oliviers.] Cette montagne étoit vis-à-vis du Temple de Jeruſalem à environ cinq ſtades de cette ville. C'eſt là que J. C. ſe retiroit ordinairement après avoir enſeigné au Temple. Luc XXI. 37. XXII. 39. Jean VIII. 1.

℣. 31. *Je vous ſerai à tous* &c.] Autr. *vous m'abandonnerez tous.* Il y a au Grec *vous ſerez tous ſcandaliſez en moi.* Or cette phraſe, *être ſcandaliſé en quelcun*, ſignifie ſouvent dans les Evangiles, & ſur tout dans celui de S. Matthieu, ſe rebuter, *abandonner quelcun dans l'adverſité*, ne pas faire à ſon égard, l'office de Diſciple ou d'ami. Voyez Matth. XI. 6. XIII. 21. XXIV. 10. Marc IV. 17. XIV. 27. Luc VII. 23. Jean XVI. 1. Le mot de ſcandaliſer ne convient point dans tous ces endroits.

℣. 32. *En Galilée.*] Voyez Matth. XXVIII. 7, 10, 16, 17.

℣. 34. *Ait chanté*] C'eſt-à-dire, avant que le coq ait achevé de chanter, car il chante à pluſieurs repriſes. Voyez Marc XIV. 30.

℣. 36. *Gethſemané*] Petit lieu au pied de la montagne des Oliviers, où il y avoit un jardin.

Demeurez ici] Ce ſont les propres paroles d'Abraham à ſes ſerviteurs lors qu'il alla ſacrifier Iſaac. Gen. XXII. 5.

℣. 37. *Pierre* &c.] Les mêmes qu'il avoit pris pour être les témoins de ſa transfiguration.

℣. 38. *Triſte juſqu'à la mort*] Voyez une ſemblable façon de parler Jonas IV. 9.

℣. 39. *Un peu avancé*] Environ d'un jet de

re, & pria en ces termes; Mon Pere, que ce calice paſſe loin de moi, s'il eſt poſſible; toutefois que votre volonté s'exécute, & non pas la mienne. 40 Il revint enſuite à ſes Diſciples, & les ayant trouvez endormis, il dit à Pierre, Eſt-il poſſible que vous n'ayez pû veiller une heure avec moi? 41 Veillez & priez, de peur que vous ne ſuccombiez à la tentation, car pour l'eſprit il eſt prompt, mais la chair eſt foible. 42 S'étant retiré une ſeconde fois, il pria en ces termes; Mon Pere, s'il n'eſt pas poſſible que ce calice paſſe loin de moi ſans que je le boive, que votre volonté ſoit faite. 43 Puis étant revenu, il trouva encore ſes Diſciples endormis, car leurs yeux étoient appeſantis. 44 Il les quitta encore, & s'en alla prier pour la troiſième fois, ſe ſervant des mêmes paroles. 45 Alors il revint à ſes Diſciples, & leur dit; Dormez maintenant, & repoſez-vous, voici l'heure qui approche, le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. 46 Levez-vous, allons, voici celui qui me doit livrer qui s'approche.

47 Et comme il parloit encore, voici arriver Judas l'un des douze, & avec lui une grande troupe de gens armez d'épées & de bâtons qui étoient envoyez par les Principaux Sacrificateurs & par les Anciens du peuple. 48 Or celui qui devoit livrer JESUS leur avoit donné ce ſignal; Celui que je baiſerai, c'eſt lui, ſaiſiſſez-le. 49 Auſſi-tôt donc s'approchant de JESUS, il lui dit, Je vous ſaluë, mon Maître, &

℣. 47. Marc XIV. 43. Luc XXII. 47. Jean XVIII. 3. Act. I. 16. ℣. 48. Jean XVIII. 3, 12. ℣. 49. II. Sam. XX. 9.

pierre, Luc XXII. 41. en ſorte que les Apôtres pouvoient le voir & l'entendre.

Calice] C'eſt-à-dire cette mort, ce ſuplice, ſelon le ſtyle des Orientaux. Voyez Ezech. XXIII. 31, 32, 33. Apoc. XIV. 10. Matth. XX. 23.

℣. 40. *Endormis*] Il étoit fort avant dans la nuit, car après le repas J. C. les avoit entretenus long-tems, voyez Jean XIV. XV. XVI. XVII. & il étoient d'ailleurs accablez de triſteſſe. Voy. Luc XXII. 45.

Que vous n'ayez pû] Ce reproche s'adreſſe particulierement à Pierre, comme cela paroit par S. Marc XIV. 37. par le manuſcrit d'Alexandrie & par S. Chryſoſtôme, où il y a *que tu n'ayes pû*, au ſingulier.

℣. 41. *Succombiez*] Voyez la note ſur Matth. VI. 13.

L'Eſprit eſt prompt] Cela regarde principalement Pierre qui avoit été le plus hardi à répondre de lui. On ſe flatte aiſément de reſiſter à la tentation, hors du peril, mais ſans une grande vigilance, les Paſſions l'emportent ſur la Raiſon, quand le peril ſurvient.

℣. 42. *Paſſe loin de moi*] C'eſt-à-dire que je ne le boive pas.

℣. 43. *Appeſantis.*] La triſteſſe les avoit aſſoupis. Luc XXII. 45.

℣. 45. *Dormez maintenant*] Autr. *Dormez-vous maintenant & vous repoſez-vous à cette heure?* Ce qui eſt un reproche qui s'accorde fort bien avec les ℣. 40. & 41. & les paroles qui ſuivent dans celui-ci. D'autres l'ont entendu comme ſi J. C. leur avoit dit par une eſpece d'ironie, C'eſt bien le tems de dormir à cette heure que je vais être livré. Tous ces ſens ſont bons & naturels.

Pécheurs.] C'eſt-à-dire des Gentils, dans le ſtile des Hébreux Gal. II. 15. Hebr. XII. 3. tels qu'étoient les Soldats que Judas avoit avec lui. Jean XVIII. 3.

℣. 46. *Qui me doit livrer*] Autr. *qui m'a trahi.*

℣. 47. *Une grande troupe*] Une cohorte Romaine, avec les Officiers du Sanhedrin. Jean XVIII. 3.

Par les principaux Sacrificateurs] On déſigne par là le Sanhedrin, qui avoit réſolu d'arrêter J. C.

& il le baisa. 50 JESUS lui dit; Mon ami, à quel dessein êtes-vous ici? Et les *autres* s'étant avancez en même tems se jetterent sur JESUS, & se saisirent de lui.

51 Alors un de ceux qui étoient avec JESUS, ayant porté la main à l'épée, la tira, en frappa un serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille. 52 Mais JESUS lui dit, Remettez votre épée en son lieu, car tous ceux, qui auront pris l'épée, periront par l'épée. 53 Pensez-vous que si j'en priois mon Pere, il ne m'envoyât pas d'abord plus de douze Legions d'Anges. 54 Mais comment s'accompliroient les Ecritures, *qui disent que* cela doit arriver ainsi?

55 En même tems JESUS dit à cette troupe; Vous êtes venus ici avec des épées & des bâtons, comme après un brigand pour me prendre. J'étois tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le Temple, & vous ne vous êtes point saisis de moi. 56 Mais tout ceci est arrivé, afin que les Oracles des Prophetes fussent accomplis. Alors tous les Disciples l'abandonnerent & s'enfuirent.

57 Et ceux qui avoient pris JESUS l'emmenerent chez Caïphe Souverain Sacrificateur, chez qui les Scribes & les Anciens étoient assemblez. 58 Pierre le suivit de loin jusqu'au Palais du Souverain Sacrificateur, & y étant entré, il s'assit avec les Officiers, pour voir comment tout cela se termineroit.

59 Ce-

℣. 51. Jean XVIII. 10. ℣. 52. Gen. IX. 6. Ezech. XXXV. 5, 6. Rom. XII. 19. Apoc. XIII. 10. ℣. 53. Dan. VII. 10. II. Rois VI. 17. ℣. 54. Esai. LIII. 3, 7, 8, 10 Ps. XXII. Dan. IX. 26. Luc XXIV. 26, 46. Act. XVII 3. XXVI. 23. ℣. 56. Jean XVIII. 28. ℣. 57. Marc XIV. 53. Luc XXII. 54. Jean XVIII. 12. 24.

℣. 48. *Leur avoit donné...*] Aux Soldats Romains, qui ne connoissoient pas Jesus.

℣. 51. *Un de ceux*] Ce fut Pierre, Jean XVIII. 10. S. Luc nous apprend que quelques Disciples demanderent à Jesus, s'ils devoient frapper de l'épée, mais Pierre n'attendit pas la réponse. Luc XXII. 49.

Serviteur] Il s'appelloit Malchus, Jean XVIII. 10.

℣. 52. *Tous ceux...*] C'est une maxime générale qu'il ne faut pas entendre à la lettre & sans restriction. On peut aussi regarder ces paroles comme une prédiction de ce qui est arrivé aux Juifs & aux Romains.

℣. 53. *Douze Legions*] C'est-à-dire un grand nombre. Une Legion étoit ordinairement de six mille hommes. Dan. VII. 10.

℣. 54. *Les Ecritures*] Voyez ci-dessus ℣. 24. & Esai. LIII. 8.

℣. 55. *J'étois tous les jours*] Voyez Luc XXI. 37, 38.

Dans le Temple] Dans la Synagogue du Temple où les Docteurs étoient assis.

℣. 56. *Des Prophetes*] Après avoir dit qu'on le traite comme un brigand, il dit que cela est arrivé aussi bien que le reste, afin que les Propheties fussent accomplies. Voyez Esai. LIII. 12. *il a été mis au rang des brigands*; & Marc XV. 29. où cet oracle est allégué.

℣. 57. *Chez Caïphe*] Il paroit par Jean XVIII. 13. que Jesus fut d'abord mené chez Anne, parce qu'il étoit beaupere de Caïphe, outre qu'ayant lui-même été Souverain Sacrificateur, & qu'ayant eu beaucoup de part à toute cette affaire, il étoit naturel de lui déferer cet honneur. S. Matthieu ne fait point mention d'Anne, parce qu'il n'arriva rien de mémorable, chez lui, J. C. n'y étant demeuré qu'autant de tems qu'il falloit, pour faire avertir le Conseil, qu'on l'alloit mener chez Caïphe.

℣. 58. *Pierre*] Avec un autre Disciple. Jean XVIII. 15.

Palais] C'étoit le vestibule du Palais.

Officiers] Ils avoient été envoyez de la part du Sanhedrin pour arrêter Jesus. Jean XVIII. 3.

59 Cependant les Principaux Sacrificateurs, les Anciens, & tout le Conſeil, cherchoient quelque faux témoignage contre JESUS pour le condamner à la mort. 60 Mais ils n'en trouvoient point, & quoique pluſieurs faux témoins ſe préſentaſſent, il ne s'en rencontroit point de ſuffiſant. A la fin pourtant il en vint deux qui dirent; 61 Il a dit, Je puis détruire le Temple de Dieu, & le rebâtir en trois jours. 62 Alors le Souverain Sacrificateur ſe leva, & lui dit, Ne repondez-vous rien? Qu'eſt-ce que ces gens dépoſent contre vous? 63 Mais JESUS ne répondit point. Et le Souverain Sacrificateur lui dit, Je vous ſomme par le Dieu vivant, de nous dire, ſi vous êtes le Chriſt, le Fils de Dieu? 64 JESUS lui répondit, Vous l'avez dit: mais bien plus: je vous déclare, que deſormais vous verrez le Fils de l'homme aſſis à la droite toute puiſſante *de Dieu*, & venir ſur les nuées du Ciel. 65 Alors le Souverain Sacrificateur déchira ſes vêtemens, & dit; Il a blaſphemé; qu'avons-nous plus beſoin de témoins? vous venez vous-mêmes d'entendre ſon blaſphême; Qu'en jugez-vous? 66 Il mérite la mort, répondirent-ils. 67 Alors on ſe mit à lui cracher au viſage, à le frapper à coups de poing, & à lui donner des ſoufflets, en *lui* diſant: 68 Chriſt, prophetize-nous, qui eſt-ce qui t'a frappé?

69 Cependant comme Pierre étoit aſſis dehors dans le veſtibule, une ſervante s'approcha de lui, & lui dit, Vous étiez auſſi avec JESUS le Galiléen. 70 Mais il le nia devant tout le monde, en diſant, Je ne ſai

vſ. 59. Marc XIV. 55. Pſ. XXVII. 12. XXXV. 11. vſ. 60. Deut. XIX. 15. vſ. 61. Matth. XXVII. 40. Jean II. 19. Act. VI. 13. vſ. 63. Eſai. LIII. 7. conf. Act. VIII. 32. XIII. 32. Hebr. I. 5. Jean I. 50. Matth. XVI. 16. vſ. 64. Matth. XVI. 27. XXIV. 30. XXV. 31. Luc XXI. 27. Jean VI. 62. Act. I. 11. Rom. XIV. 10. 1. Theſſ. IV. 16. Apoc. I. 7. Pſ. CX. 1. Dan. VII. 13. vſ. 65. II. Rois XIX. 1. vſ. 67. Matth. XXVII. 30. Eſai. L. 6. LIII. 3. vſ. 68. Marc XIV. 65. Luc XXII. 64. vſ. 69. Marc XIV. 66. Luc XXII. 55. Jean XVIII. 17, 25.

℣. 61. *Il a dit, Je puis détruire &c.*] S. Marc XIV. 58. rapporte que ces faux témoins dépoſoient que J. C. avoit dit, *je detruirai ce Temple, fait de la main des hommes*: Or c'eſt dans cette addition que conſiſte le faux témoignage, parce qu'elle limite au Temple de Jeruſalem les paroles de J. C. qui ſe pouvoient entendre & du Temple & de ſon Corps, & qu'il avoit en effet entendues de ce dernier. D'ailleurs J. C. n'avoit pas dit, *Je puis détruire ce Temple*, mais *vous abbatrez ce Temple*, ce qui découvre la malice de ces faux témoins. Voyez Jean II. 19.

℣. 62. *Se leva*] Par cette action il découvre ſon émotion. Les Rabbins diſent qu'un Juge ſe leve ſur ſes pieds, quand il entend que des témoins dépoſent que quelcun a blaſphemé.

℣. 64. *Lui répondit*] J. C. n'a pas répondu à une accuſation qui tomboit d'elle-même, mais quand il s'agit de confeſſer une verité auſſi capitale que celle dont il s'agit ici, qu'il étoit venu annoncer au monde, & pour le maintien de laquelle il s'expoſoit à la mort, il parle ouvertement.

Vous verrez...] Par l'envoi du S. Eſprit, Act. II. 33. par les merveilleux progrès de l'Evangile, par la ruine de Jeruſalem, du Temple & de l'Etat Judaïque, qui furent des preuves inconteſtables du pouvoir infini dont J. C. avoit été revêtu.

Aſſis à la droite] Voyez les notes ſur Matth. XIX. 28. & XXII. 44.

Sur les nuées] Tel que Daniel le repreſente VII. 13, 14. Voyez la note ſur Matth. XXIV. 30.

℣. 65. *Déchira ſes vêtemens*] C'étoit la coûtume

sai ce que vous *me* dites. 71 Et comme il étoit sur la porte pour sortir, une autre servante l'ayant apperçû dit à ceux qui étoient là; Celui-ci étoit aussi avec JESUS de Nazareth. 72 Mais il le nia encore une fois, en disant avec serment, Je ne connois point cet homme. 73 Peu après ceux qui se trouvoient-là s'étant avancez, dirent à Pierre, Certainement vous êtes aussi de ces gens-là; car votre langage vous découvre. 74 Alors il se mit à faire des imprécations, & à jurer, en disant, Je ne connois point cet homme; aussi-tôt après le Coq chanta. 75 Et Pierre se ressouvint de ce que JESUS lui avoit dit, Avant que le Coq ait chanté, vous me renierez par trois fois; & étant sorti il pleura amérement.

CHAPITRE XXVII.

JESUS *est mené à Pilate*, 1, 2. *Judas touché de repentance, ou plûtôt de desespoir, reporte l'argent qu'il avoit reçû des Souverains Sacrificateurs, & va s'étrangler. Usage que les Souverains Sacrificateurs font de cet argent.* 3-10. *Après que* JESUS *eut déclaré ouvertement qu'il étoit le Roi des Juifs, il ne répondit plus à rien.* 11-14. *Pilate est exhorté par sa femme à ne se point mêler de ce qui regardoit* JESUS. *Cependant le peuple ayant demandé à Pilate, à l'instigation des Sacrificateurs, qu'il relâchât Barrabas, il le fit, & après quelques protestations contre cette injustice, il leur livra* JESUS, *pour être crucifié, après l'avoir fait foüetter.* 15-26. *Il est mis entre les mains des Soldats, dont il reçoit diverses insultes. On contraint Simon le Cyrenien à porter sa croix.* 27-32. *Il arrive au Calvaire, où on lui donne du vin mixtionné, qu'il refuse.* 33,34. *On l'attache en croix entre deux brigands. On y affiche le sujet de sa condamnation. On partage ses vêtemens. Il est insulté par les passans, par les Souverains Sacrificateurs, & même par les brigands. On lui donne à boire du vinaigre.* 35-49. JESUS *expire. Divers miracles se font à sa mort. Le Centenier se convertit.* 49-54. *Des femmes pieuses, qui avoient suivi* JESUS *ne l'abandonnent point. Joseph d'Arimathie demande son Corps, & l'obtient. Il l'ensevelit. On met une garde devant le sepulcre.* 54-66.

1 DES.

vs. 73. Luc XXII. 59. vs. 74. Marc XIV. 71. vs. 75. Ci-dessus vs. 34. Luc XXII. 61.

me des Juifs & en particulier des Juges de déchirer leurs habits quand ils entendoient, ou quand ils s'imaginoient d'entendre quelque blasphême, comme ils se l'imaginent ici faussement, parce que J. C. a dit qu'il étoit le Fils de Dieu. Voyez II. Rois XVIII. 37. XIX. 1. Act. XIV. 14. I. Mac. XI. 71.

℣. 67. *Alors*] Dès que Jesus eut déclaré qu'il étoit le Fils de Dieu, le Senat le fit sans doute sortir pour déliberer, comme Act. IV. 15. & alors les gens qui le gardoient se mirent à l'insulter.

℣. 68. *Prophetize*] Ou *devine*. On lui avoit bandé les yeux. Voyez Marc XIV. 65. Luc XXII. 64.

℣. 69. *Vestibule*] Autr. *dans la Cour*.

Avec Jesus] C'est-à-dire, vous étiez de ses Disciples, comme l'exprime S. Jean XVIII. 17.

℣. 71. *Sur la porte...*] Il passa de la cour dans une espece d'avant-cour. Voyez Marc XIV. 68.

℣. 73. *Votre langage*] Selon le témoignage des Juifs, les Galiléens avoient un langage grossier qui les faisoit mépriser des habitans de la Judée. Chaque Province d'un même païs a souvent un accent & un dialecte different. Voy. Jug. XII. 6.

℣. 74. *Chanta*] Pour la seconde fois. Marc XIV. 72.

℣. 75. *Se ressouvint*] S. Luc remarque que J. C. qui n'étoit pas apparemment encore rentré dans le Senat, regarda Pierre, dans le moment que le coq chanta, ce qui fit ressouvenir cet Apôtre de ce que son Maitre lui avoit prédit. Voyez la note sur le ℣. 34. & Luc XXII. 61.

1 DEs qu'il fut jour, tous les Principaux Sacrificateurs, & les Anciens du peuple tinrent conſeil contre JESUS pour le faire mourir. 2 Ils le firent donc lier, & ils allerent le remettre à Ponce Pilate Gouverneur *de Judée*.

3 En même tems Judas qui avoit livré JESUS, voyant qu'il étoit condamné, ſe repentit, & reporta les trente pieces d'argent aux Principaux Sacrificateurs & aux Anciens, *leur* diſant, 4 J'ai péché en trahiſſant le ſang innocent; mais ils lui dirent, Que nous importe? c'eſt votre affaire. 5 Alors Judas jetta les pieces d'argent dans le Temple, & s'étant retiré, il alla s'étrangler. 6 Mais les Principaux Sacrificateurs, ayant pris cet argent, dirent, Il n'eſt pas permis de le mettre au thréſor ſacré, parce que c'eſt un prix de ſang. 7 Ainſi après avoir déliberé enſemble là-deſſus, ils en acheterent le champ d'un potier, pour la ſépulture des étrangers. 8 C'eſt pour cela que ce champ eſt encore appellé aujourd'hui, le champ du ſang. 9 Ce fut alors qu'on vit s'accomplir ce qui avoit été dit par le Prophete Jeremie; Ils ont reçû trente pieces d'argent, le prix de celui qui a été apprecié par les enfans d'Iſraël. 10 Et ils les ont données pour *acheter* le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'avoit ordonné.

11 JE-

CHAP. XXVII. vſ. 1. Marc XV. 1. Luc XXII. 66. XXIII. 1. Jean XVIII. 28. Pſ. II. 2. conf. Act. IV. 26. vſ. 2. Jean XVIII. 12, 28. Act. III. 13. vſ. 3. Matth. XXVI. 66. vſ. 4. Ci-deſſous vſ. 24. Act. XVIII. 15. vſ. 5. Act. I. 18, 19. Tob. III. 10. II. Sam. XVII. 23. vſ. 8. Act. I. 19. vſ. 9. Zach. XI. 12. Jer. XXXII. 9.

CHAP. XXVII. ℣. 1. *Dès qu'il fut jour*] Comme le Sanhedrin s'aſſembloit dans l'enclos du Temple, ℣. 5. qui ne s'ouvroit pas la nuit, il fallut qu'ils attendiſſent le matin pour exécuter d'une maniere plus réguliere la reſolution qu'ils avoient priſe la nuit chez Caïphe de faire mourir Jeſus.

℣. 2. *Le firent lier*] Sans doute pour la ſeconde fois, car il l'avoit déja été une fois. Voyez Jean XVIII. 12.

Gouverneur] Pilate n'étoit proprement que Procurateur de la Judée, mais on l'appelle Gouverneur, parce que ce nom eſt plus connu, & que Pilate en faiſoit en effet la fonction, jugeant des cauſes criminelles comme avoient fait ſes prédeceſſeurs, & comme le faiſoient les Procurateurs dans les petites Provinces de l'Empire, où il n'y avoit point de Proconſul. Voyez Joſeph de la Guerre des Juifs L. II. Chap. XII. & Tacite.

℣. 4. *En trahiſſant*] Autr. *en livrant*.

℣. 5. *Dans le Temple*] Dans l'endroit du Temple où s'aſſembloit le Sanhedrin, & où il étoit actuellement.

Il alla s'étrangler] Gr. *s'en étant allé il s'étrangla*. L'expreſſion de l'original peut auſſi marquer que Judas fut ſuffoqué par l'angoiſſe & par le deſeſpoir où le mit ſon crime. Dans cet état on peut comprendre, que tous les conduits étant fermez il put crever par le milieu comme le rapporte S. Luc Act. I. 18. Cependant la ſignification la plus naturelle & la plus ordinaire du mot qui eſt employé ici eſt celle de *s'étrangler*.

℣. 6. *Threſor*] Gr. *Corbonan*. Le lieu où l'on mettoit les dons qui ſe faiſoient pour l'entretien du Temple, ſoit pour quelque autre uſage ſacré, II. Rois XII. 10. Marc XII. 41, 42.

Prix de ſang.] Dieu n'auroit pas eu moins d'horreur pour cette oblation que pour le *loyer* d'une proſtituée ou le *prix d'un chien*, Deuter. XXIII. 18.

℣. 7. *Des étrangers.*] Des Juifs qui n'habitoient pas ordinairement à Jeruſalem, ou des Proſelytes, & même des Payens dont il y avoit aſſez bon nombre à Jeruſalem.

℣. 8. *Le champ du ſang.*] Parce qu'il avoit été acheté

11 JESUS parut donc devant le Gouverneur, lequel l'interrogea en ces termes, Etes-vous le Roi des Juifs? JESUS lui répondit, Vous le dites. 12 En même tems étant accusé par les Principaux Sacrificateurs, il ne répondit rien. 13 Pilate donc lui dit, N'entendez-vous pas combien de choses ils avancent contre vous? 14 Mais il ne répondit pas un mot, sur quoi que ce fût, de sorte que le Gouverneur en étoit fort étonné.

15 Or c'étoit la coûtume que pendant la fête, le Gouverneur relâchât un prisonnier, au choix du peuple. 16 Il y en avoit alors un fameux nommé Barabbas. 17 Comme ils étoient donc assemblez, Pilate leur dit; Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas ou JESUS qu'on appelle Christ? 18 Car il savoit bien, que c'étoit par envie qu'ils l'avoient livré.

19 Pendant que *Pilate* étoit assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire, N'ayez rien à faire avec ce juste, car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui à son sujet dans un songe. 20 Mais les Principaux Sacrificateurs, & les Anciens, persuaderent au peuple de demander Barabbas, & de faire mourir JESUS. 21 Le Gouverneur donc leur ayant demandé, lequel des deux ils vouloient qu'il leur relâchât, ils répondirent,

℣. 11. Marc XV. 2. Luc XXIII. 3. Jean XVIII. 33, 37. I. Tim. VI. 13. ℣. 12. Matth. XXVI. 63. Esai. LIII. 7. conf. Act. VIII. 32, 34. ℣. 13. Jean XIX. 10. ℣. 14. Ci-dessus vs. 12. ℣. 15. Marc XV. 6. Luc XXIII. 17. Jean XVIII. 39. Matth. XXVI. 2, 5. Jean IV. 45. conf. avec II. 13. Luc XXII. 1. ℣. 17. Matth. XXI. 9, 11. ci-dessous vs. 22. Jean IX. 22. XII. 42. ℣. 18. Act. VII. 9. ℣. 20. Marc XV. 11. Luc XXIII. 18. Jean XVIII. 40. vs. 21. Act. III. 14.

acheté de l'argent que Judas avoit reçu pour livrer J. C. à mort. Quelques Anciens ont aussi cru que ce fut le lieu où Judas s'étrangla & fut enterré. S. Jerôme qui avoit été sur les lieux témoigne que de son tems on montroit encore cet endroit au midi de la montagne de Sion, & qu'on y enterroit les morts de basse condition.

℣. 9. *Jeremie*] Ces paroles se trouvent dans Zacharie XI. 13. à quelques petits changemens près. Mais l'Evangeliste a cité Jeremie parce qu'il étoit mis par les Juifs à la tête des Prophetes, comme cela paroit Matth. XVI. 14. de sorte qu'en citant Jeremie, on citoit le livre des Prophetes, ou le corps des Propheties en général, tout de même que par les Psaumes on entendoit les *Hagiographes* ou livres moraux en général, parce que les Psaumes tenoient le premier rang dans ce Recueil. Luc XXIV. 24.

Ils ont reçû...] En suivant la Version Syriaque, on peut traduire ce passage d'une maniere très-nette, & très-conforme au texte de Zacharie. *J'ai reçû des enfans d'Israël trente pieces d'argent qui sont le prix de celui qui a été apprecié, pour acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'avoit ordonné.*

℣. 11. *Le Rôi des Juifs*] Il paroît par Luc XXIII. 2. que les Juifs avoient accusé Jesus de se dire Roi.

Vous le dites.] Voyez la note sur XXVI. 25.

℣. 12. *Il ne répondit rien.*] Il se contente d'avoir dit nettement à Pilate, qu'il est le Roi des Juifs, c'est-à-dire le Christ, & de s'être expliqué sur la nature de son regne, en lui disant qu'il n'est point de ce monde comme il fait Jean XVIII. 36.

℣. 15. *Or*] Pilate avoit déja envoyé Jesus à Hérode, apprenant qu'il étoit de Galilée, & Hérode le lui avoit renvoyé. Luc XXIII. 6, 7, 8, 9.

Pendant la fête] Il faut entendre par-là la Fête de Pâques, comme cela est enseigné par S. Jean XVIII. 39.

℣. 16. *Fameux*] Voyez Marc XV. 7. Luc XXIII. 19. Jean XVIII. 40.

℣. 19. *N'ayez rien à faire*] Hébraïsme pour dire, n'inquietez point.

dirent, Barabbas. 22 Que ferai-je donc de JESUS, qu'on appelle Chriſt, leur dit Pilate? Ils dirent tous: Qu'il ſoit crucifié. 23 Mais, dit le Gouverneur, quel mal a-t-il fait? & ils ſe mirent à crier encore plus fort: Qu'il ſoit crucifié. 24 Pilate voyant donc qu'il ne gagnoit rien, qu'au contraire le tumulte augmentoit, prit de l'eau, ſe lava les mains devant tout le peuple & dit, Je ſuis net du ſang de ce juſte, vous en ſerez reſponſables. 25 Et tout le peuple répondit, Que ſon ſang ſoit ſur nous, & ſur nos enfans.

26 Alors il leur relâcha Barabbas; & après avoir fait foüetter JESUS, il le livra pour être crucifié. 27 Enſuite les Soldats du Gouverneur ayant mené JESUS dans le Prétoire, aſſemblerent autour de lui, la Cohorte entiere. 28 Et après l'avoir dépouillé, ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate. 29 Puis ayant fait une couronne d'épines, ils la lui mirent ſur la tête, avec une canne dans ſa main droite, & s'agenouillant devant lui, ils lui diſoient en ſe moquant, Roi des Juifs, je vous ſaluë. 30 Et crachant contre lui, ils prenoient la canne, & lui en donnoient des coups ſur la tête. 31 Après s'être ainſi moquez de lui, ils lui ôterent le manteau d'écarlate, & lui ayant remis ſes habits, ils l'emmenerent pour le crucifier.

32 Comme ils ſortoient, ils rencontrerent un homme de Cyrene, 32 nom-

℣. 24. Deut XXI. 6. ℣. 25. Joſ. II. 19. Deut. XIX. 10. II Sam. I. 16. ℣. 26. Marc XV. 15. Luc XXIII. 24. Jean XIX. 1. ℣. 30. Eſai. L. 6. Matth. XXVI. 67. ℣. 32. Marc XV. 21. Luc XXIII. 26. Jean XIX. 17. Hebr. XIII. 12. Nombr. XV. 35. I. Rois XXI. 13. Act. VII. 58.

℣. 24. *Juſte*] C'eſt-à-dire *innocent* comme au ℣. 19.

℣. 25. *Son ſang ſoit ſur nous*] Hébraïſme pour dire, que ſa mort nous ſoit imputée.

℣. 26. *Fait foüetter*] Grec, *après l'avoir foüetté.* C'eſt le ſtile des Hébreux, ils diſent qu'on a fait ſoi même ce qu'on a fait par un autre. C'étoit au reſte la coûtume des Romains de faire foüetter ceux qui devoient être crucifiez.

℣. 27. *Prétoire*] Le palais du Gouverneur, & en même tems le lieu où il rendoit la juſtice. Voyez Marc XV. 16.

Cohorte] C'étoit un Corps d'Infanterie que commandoit le Gouverneur, & qui étoit deſtiné à empêcher le deſordre & à arrêter les émotions populaires, ſur tout dans les tems de ſolennité.

La Cohorte entiere.] C'eſt-à-dire ce qui avoit été detaché de ce Corps pour cette exécution.

℣. 29. *Une canne*] Ou un roſeau, au lieu de ſceptre.

S'agenouillant] Pour ſe moquer de Jeſus ils contrefaiſoient la maniere dont les Orientaux ſe préſentoient devant leurs Rois. Corn. Nep. Con. III. Q. Cur. L. VIII. 5. T. Liv. IX. 18.

Je vous ſalue.] C'eſt ainſi qu'on ſaluoit les Empereurs; c'eſt ainſi que ceux d'Alexandrie traitérent Agrippa. Voyez Philon *in Flaccum.*

℣. 31. *Pour le crucifier.*] Parmi les Romains c'étoient les Soldats qui exécutoient ceux qui étoient condamnez, & c'eſt un des motifs dont Tertullien ſe ſert pour detourner d'aller à la guerre. Tertul. *de Cor. milit.*

℣. 32. *Cyrene*] Ville d'Afrique où il y avoit quantité de Juifs. Act. VI 9. XI. 20. Joſeph, de la guerre des Juifs VII. Chap. dernier & contre Appion L. II. c. 32.

Porter la croix] S. Jean XIX. 17. nous apprend que Jeſus la portoit lui-même d'abord, mais comme il étoit accablé, ils contraignirent ce Simon à s'en charger.

℣. 33. *Golgotha*] Mot Syriaque qui ſignifie crane ou tête. Ce lieu s'apelloit ainſi parce qu'on y décapitoit.

℣. 34. *Du vin*] Les Grecs avoient accoûtumé d'appeller les vins mixtionnez du même mot qui

nommé Simon, lequel ils contraignirent de porter la croix de JESUS. 33 Et quand ils furent arrivez au lieu appellé Golgotha, c'eſt-à-dire, la place du crane, 34 on lui donna à boire du vin mêlé de fiel, mais quand il en eut goûté, il n'en voulut point boire. 35 Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagerent entre eux ſes vêtemens, les jettant au ſort, afin que s'accomplît cette parole du Prophete, Ils ont partagé entre eux mes vêtemens, & ont jetté ma robe au ſort. 36 Et s'étant aſſis, ils le gardoient-là. 37 Ils mirent auſſi au-deſſus de ſa tête une inſcription, où le ſujet de ſa *condamnation* étoit marqué en ces mots: CELUI-CI EST JESUS LE ROI DES JUIFS.

38 On crucifia en même tems avec lui deux brigands, l'un à ſa droite, l'autre à ſa gauche. 39 Et ceux qui paſſoient par-là, l'injurioient, & lui diſoient, en ſecoüant la tête, 40 Toi qui détruis le Temple & qui le rebâtis en trois jours, ſauve-toi toi-même. Deſcends de la croix, ſi tu ès le Fils de Dieu. 41 Les Souverains Sacrificateurs ſe moquoient auſſi de lui, avec les Scribes & les Anciens. 42 Il a ſauvé les autres, diſoient-ils, & il ne peut ſe ſauver lui-même; S'il eſt le Roi d'Iſraël, qu'il deſcende preſentement de la croix, & nous croirons

℣. 33. Marc XV. 22. Luc XXIII. 33. Jean XIX. 17. vſ. 34. Pſ. LXIX. 22. conf. Jean XIX. 28. vſ. 35. Marc XV. 24. Luc XXIII. 34. Jean XIX. 23. Pſ. XXII. 19. vſ. 36. Ci-deſſous vſ. 54. vſ. 37. Marc XV. 26. Luc XXIII. 38. Jean XIX. 19. vſ. 38. Eſai LIII. 12. Luc XXIII. 33. vſ. 39. Pſ. XXII 8. CIX. 25. II. Rois XIX. 21. Eſai. XXXVII. 22. Jer. XVIII. 16. Lamen. II. 15. vſ. 40. Jean II. 19. Matth. XXVI. 61. ci-deſſous vſ. 43, 54. conf. Luc XXIII. 35. Matth. IV. 3, 6. Sap. II. 13, 16. V. 5. vſ. 42. Sap. II. 18.

qui ſignifie auſſi *vinaigre*. C'eſt pourquoi on n'a point fait difficulté de traduire, *du vin*, comme a fait la Vulgate, d'autant plus que quelques Exemplaires portent expreſſément le mot Grec qui ſignifie proprement *vin*, auſſi bien que S. Marc XV. 23.

Fiel] C'eſt pour dire en général quelque choſe d'amer & de fort comme l'abſynthe, ſelon la Verſion Syriaque, ou la myrrhe, comme le dit S. Marc XV. 23. ou l'encens.

Il n'en voulut point boire] Parce qu'on ne donnoit ce bruvage que pour aſſoupir, & ce n'étoit pas le deſſein de J. C.

℣. 35. *Ils partagerent*] C'étoit l'uſage des Romains. Les Soldats faiſoient l'office de Bourreaux, & partageoient les dépouilles des ſuppliciez. Il n'y eut que la tunique qu'ils ne partagerent pas entre eux. Ils tirerent au ſort pour voir à qui elle demeureroit. Voyez Jean XIX. 23, 24.

Du Prophete] David, Pſ XXII. 19.

℣. 36. *Ils le gardoient là.*] C'étoit la coûtume de garder les crucifiez de peur qu'on ne les enlevât.

℣. 37. *Une inſcription*] C'étoit encore l'uſage des Romains.

℣. 38. *Brigands*] C'étoit de ces factieux dont la Judée étoit alors toute remplie & qui ſous le prétexte de la liberté publique, exerçoient dans la Judée toutes ſortes de violences & de brigandages, & ſoulevant le peuple contre la domination Romaine, attirerent ſur leur propre Nation tous les maux qui lui arriverent dans la ſuite. Voyez Joſeph, dans ſa Vie, au commencement de la Guerre des Juifs, Liv. IV. Chap. II. & Antiq. Liv. XX. Ch. 6.

Deux brigands] Ce n'étoit pas l'uſage de crucifier pluſieurs perſonnes à la fois à moins qu'elles ne fuſſent dans le même cas: ainſi on crucifie deux ſéditieux avec J. C. parce qu'on l'avoit accuſé de ſédition.

L'un à ſa droite, l'autre à ſa gauche] Ils mettent Jeſus au milieu comme dans la place la plus honorable, par dériſion, comme ils lui avoient donné un habit d'écarlate, un ſceptre, une couronne.

℣. 42. *Sauvé*] Autr. *delivré*. J. C. avoit gueri des malades & reſſuſcité des morts.

TAYLOR INST. OXFORD

rons en lui. 43 Il ſe confie en Dieu; ſi donc Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit, Je ſuis le Fils de Dieu. 44 Les brigands auſſi, qui étoient crucifiez avec lui, lui faiſoient les mêmes reproches.

45 Or depuis la ſixième heure toute la terre fut couverte de ténèbres, juſqu'à la neuvième. 46 Et ſur la neuvième heure JESUS s'écria à haute voix, Eli! Eli! lamma ſabachtani; c'eſt-à-dire, mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné? 47 Quelques-uns de ceux qui étoient preſens l'ayant entendu, diſoient, Il appelle Elie. 48 Et auſſi-tôt un d'entre-eux courut prendre une éponge, l'emplit de vinaigre, & l'ayant miſe au bout d'un bâton, il lui en préſenta à boire. 49 Mais les autres diſoient, laiſſez, voyons ſi Elie viendra le délivrer. 50 Alors JESUS jettant encore un grand cri, rendit l'eſprit.

51 Au même inſtant le voile du Temple ſe déchira en deux, depuis le haut juſqu'au bas, la terre trembla, les pierres ſe fendirent, 52 les ſépulchres s'ouvrirent, & les corps de pluſieurs Saints qui étoient morts reſſuſciterent; 53 & ſortant de leurs tombeaux, ils entrerent après ſa reſurrection, dans la ſainte Cité, & ſe firent voir à pluſieurs. 54 Or le Centenier, & ceux qui étoient avec lui, pour garder JESUS, ayant

vſ. 43. Pſ. XXII. 9. XVIII. 19 Matth. XXVI. 64. vſ. 44. Luc XXIII. 39. &c. vſ. 45. Amos VIII. 9. vſ. 46. Pſ. XXII. 2. vſ. 47. Matth. XVII. 10. Mal IV. 5. Eccleſiaſtique XLVIII. 10. vſ. 48. Pſ. LXIX. 22. Marc XV. 36. Luc XXIII. 36. Jean XIX. 29. vſ. 50 Marc XV. 37. Luc XXIII. 46. Jean XIX. 30. Hebr. V. 7. vſ. 51. Exod. XXVI. 31. II. Chron. III. 14. Hebr. X. 19. vſ. 54. Marc XV. 39. Luc XXIII. 47. ci-deſſus vſ. 36, 43. Sap. II. 13. V. 5.

℣. 44. *Les brigands*] L'un des brigands, dit S. Luc XXIII. 39. Le pluriel eſt mis ici pour le ſingulier. Voyez la même façon de parler Matth. XXVI. 8. & la note ſur cet endroit.

℣. 45. *Depuis la ſixième heure*] C'étoit la maniere de compter des Juifs; ſelon la nôtre c'eſt depuis midi juſqu'à trois heures.

Toute la terre] Autr. *tout le païs.* Apparemment la Judée, comme Luc IV. 25. & Matth. XXIV. 30.

℣. 46. *Eli! Eli! lamma Sabachtani*] Ces paroles furent prononcées en langage Syro-chaldaïque que l'on parloit alors en Judée.

℣. 47. *Il appelle Elie*] Il y avoit une tradition parmi les Juifs qui portoit qu'Elie devoit venir pour délivrer les malheureux. Ainſi quelques-uns d'entre les Juifs, ou trompez par la reſſemblance des mots, s'imaginent que Jeſus appelloit Elie à ſon ſecours, ou détournans malicieuſement à un autre ſens des paroles qu'ils entendoient fort bien, inſultent J. C. ſur ce qu'il appelle vainement Elie à ſon ſecours.

℣. 48. *Un d'entre eux*] Un Soldat. Voyez Luc XXIII. 36.

Vinaigre] C'étoit ou pour prolonger les ſouffrances de J. C. en le ranimant par le vinaigre, ou pour l'inſulter, parce que le vinaigre étoit un bruvage vil, qu'on ne donnoit qu'aux eſclaves & aux ſimples Soldats.

Bâton] Le mot ſignifie proprement roſeau, mais il ſe dit auſſi du tronc & des branches des arbres & des plantes qui pouſſent quelque eſpece de bois. C'étoit donc un bâton d'hyſope, car en Judée il y en a une ſorte qui pouſſe des branches aſſez fortes pour faire un bâton. Voyez Jean XIX. 29.

A boire] S. Jean rapporte XIX. 28. que Jeſus avoit crié *j'ai ſoif.* Ce fut alors que fut accomplie la Prophetie du Pſ. LXIX. 2.

℣. 49. *Laiſſez*] Autr. *hé bien voyons.*

℣. 51. *Le voile*] Ce voile ſéparoit le lieu très-Saint du Sanctuaire. Exod. XXVI. 31. & XXXII.

33.

ayant vû le tremblement de terre, & tout ce qui venoit d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, & dirent; Certainement cet homme étoit Fils de Dieu.

55 Il y avoit aussi là plusieurs femmes qui regardoient de loin, & qui avoient suivi JESUS depuis la Galilée, l'assistant de leurs soins. 56 Entre lesquelles étoient Marie Magdelaine, Marie mere de Jaques, & de Joses, & la mere des fils de Zebedée.

57 Sur le soir un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui avoit aussi été disciple de JESUS, 58 vint trouver Pilate, pour lui demander le corps de JESUS; & Pilate commanda qu'on le lui donnât. 59 Joseph donc ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, 60 & le mit dans un sépulcre neuf, qu'il s'étoit fait tailler dans le roc; puis ayant roulé une grande pierre, à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. 61 Cependant Marie Magdelaine, & l'autre Marie, étoient assises vis-à-vis du sépulcre.

62 Le lendemain, qui étoit le jour d'après la préparation *du Sabbat*, les Principaux Sacrificateurs & les Pharisiens allerent ensemble chez Pilate, 63 & lui dirent, Seigneur, nous nous sommes souvenus, que cet Imposteur a dit, lors qu'il vivoit encore, Dans trois jours, je ressusciterai. 64 Commandez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses Disciples ne viennent la nuit enlever son corps,

vſ. 55. Luc VIII. 2. vſ. 57. Marc XV. 42. Luc XXIII. 50. Jean XIX. 38. vſ. 60. Eſai. LIII. 9. vſ. 63. Matth. XXVI. 61. Jean II. 19. VII. 12. Luc XXIII. 2.

33. Hebr. IX. 3. Au reſte cette ſoudaine rupture du voile étoit un préſage ſurnaturel de la prochaine deſtruction du Temple & de l'abolition du culte Moſaïque, comme l'a remarqué S. Chryſoſtome.

La terre trembla] Pour marquer la colere de Dieu enflammée contre la Nation Judaïque à cauſe d'un ſi horrible crime. Pſ. XVIII. 8. Apoc. XVI. 18, 19, 20.

Les pierres ſe fendirent.] Autre marque de la colere de Dieu. Nahum I. 6.

℣. 53. *Après ſa reſurrection*] Il y a un ancien Manuſcrit Grec qui porte *après leur reſurrection*, & cette leçon eſt ſuivie par les Verſions Arabe & Ethiopique.

Dans la ſainte Cité] C'eſt-à-dire à Jeruſalem. Voyez Matth. IV. 5. & Luc IV. 9.

℣. 54. *Le Centenier*] L'Officier qui commandoit les Soldats qui gardoient le corps de Jeſus ſelon la coutume.

℣. 56. *Marie Magdelaine*] Sur Marie Magdelaine voyez Marc XVI. 9. Luc VIII. 2.

Marie mere de Jaques] Qui étoit femme de Cleopas & ſœur ou proche parente de la Vierge, Jean XIX. 25.

Joſes] C'eſt le même nom que *Joſeph*.

La mere des fils de Zebedée] Salomé. Marc XV. 40. elle étoit mere de Jean & de Jaques le Majeur.

℣. 57. *Arimathée*] C'étoit une ville de la Judée, Luc XXIII. 51.

Joſeph] S. Marc XV. 42. le déſigne par deux caractéres, l'un que c'étoit un Conſeiller honorable, l'autre qu'il attendoit le Regne de Dieu; & S. Luc XXIII. 51. dit qu'il n'avoit point été du complot des Sénateurs contre Jeſus.

Diſciple] Caché à cauſe de la crainte des Juifs. Jean XIX. 38.

℣. 60. *Sépulcre neuf*] Luc XXIII. 53. *dans lequel perſonne n'avoit encore été mis*, Jean XIX. 41. ce que la Providence permit afin qu'on ne dît pas qu'un autre que Jeſus étoit ſorti de ce tombeau.

℣. 62. *Le jour d'après*] C'étoit le jour du Sabbat même. Jean XIX. 31.

corps, & ne diſent au peuple, Il eſt reſſuſcité; car cette derniere impoſture ſeroit plus dangereuſe que la premiere. 65 Pilate leur dit, Vous avez une garde, allez, faites le garder comme vous jugerez à propos. 66 Ils s'en allerent donc, & pour s'aſſûrer du ſépulcre, ils en ſcellerent la pierre, & y mirent des gardes.

CHAPITRE XXVIII.

Il ſe fait un tremblement de terre. Un Ange deſcend du Ciel, & ôte la pierre de devant le ſépulcre. Les gardes en ſont effraïez; les Anges annoncent la reſurrection de JESUS *aux femmes, comme elles venoient pour l'embaumer: leur ordonne d'en aller annoncer la nouvelle aux Diſciples.* 1-8. JESUS *leur apparoît. Les Souverains Sacrificateurs corrompent les Soldats par argent pour leur faire dire, qu'on avoit enlevé le corps de* JESUS *comme ils dormoient.* 9-15. JESUS *apparoît aux Diſciples en Galilée, où il leur ordonne d'aller enſeigner, & baptiſer toutes les Nations.*

1 LE jour du Sabbat étant fini, & le premier de l'autre ſemaine commençant à peine à luire, Marie Magdelaine & l'autre Magdelaine vinrent pour voir le ſépulcre. 2 Or il y avoit eu un grand tremblement de terre; car un Ange du Seigneur deſcendu du Ciel étoit venu ôter la pierre de devant le ſépulcre, & s'étoit aſſis deſſus. 3 Son regard étoit ſemblable à un éclair, & ſes vêtemens étoient blancs comme la neige. 4 Les gardes en avoient été tellement effraïez, qu'ils en étoient devenus comme morts. 5 Mais l'Ange s'adreſſant aux femmes, leur dit, Pour vous, n'ayez point de peur, je ſai que vous cherchez JESUS qui a été crucifié. 6 Il n'eſt point ici; il eſt reſſuſcité comme il l'avoit dit: venez, voyez le lieu où le Seigneur avoit été mis, 7 & allez en diligence dire à ſes Diſciples qu'il eſt reſſuſcité, & qu'il s'en va devant vous en Galilée; vous le verrez-là; je vous l'ai dit.

8 Elles ſortirent auſſi-tôt du ſépulcre, ſaiſies de crainte & de joie, &

vſ. 66. Dan. VI. 17. CHAP. XXVIII. vſ. 1. Marc XVI. 1. Luc XXIV. 1. Jean XX. 1. Matth. XXVII. 56. vſ. 3. Dan. X. 5. vſ. 6. Matth. XII. 40. XVI. 21. XVII. 23. vſ. 7. Matth. XXVI. 32. ci deſſous vſ. 10. Marc XIV. 28. Jean XXI. 1. Act. I. 3. X. 41. XIII. 31. I. Cor. XV. 5.

℣. 65. *Une garde*] Voyez le verſet 54.

℣. 66. *Scellerent*] Darius ſcella lui-même la pierre qui couvroit la foſſe où on avoit jetté Daniel. Dan. VI. 17.

CHAP. XXVIII. ℣. 1. *Le jour du Sabbat étant fini*] Gr. *le ſoir du Sabbat.* C'eſt-à-dire la nuit qui ſuivoit le Sabbat, le Dimanche de grand matin. Elles partirent avant jour & n'arriverent qu'à Soleil levé, s'étant arrêtées ſans doute en chemin à faire divers préparatifs pour embaumer Jeſus. Marc XVI. 1.

℣. 2. *Il y avoit eu*] Tout cela s'étoit fait avant l'arrivée de ces femmes au ſépulcre: voyez Marc XVI. 4. Luc XXIV. 2.

Un Ange] S. Luc parle de deux Anges. S. Matthieu & S. Marc n'en nomment qu'un, ſans doute parce qu'il n'y en eut qu'un qui parla.

℣. 8. *Du ſépulcre*] De la grotte où étoit le ſépulcre.

& coururent annoncer cette nouvelle à ſes Diſciples. 9 Comme elles y alloient, JESUS vint lui-même au devant d'elles, qui leur dit; Je vous ſaluë; & elles s'approchant lui embraſſerent les pieds, & l'adorerent. 10 Alors JESUS leur dit; Ne craignez point, allez, dites à mes freres, qu'ils ſe rendent en Galilée, & qu'ils me verront-là.

11 Quand elles furent parties, quelques-uns des gardes qui étoient allez à la Ville, apprirent aux Principaux Sacrificateurs tout ce qui étoit arrivé. 12 Ils s'aſſemblerent donc avec les Anciens, & après avoir conſulté enſemble, ils donnerent une bonne ſomme d'argent aux ſoldats, & leur dirent: 13 Dites; ſes Diſciples ſont venus la nuit, & ils ont enlevé ſon corps pendant que nous dormions. 14 Et ſi le Gouverneur vient à le ſavoir, nous l'appaiſerons, & nous vous tirerons de peine. 15 Ayant donc pris l'argent, ils ſuivirent l'ordre qu'ils avoient reçû, & ce bruit s'eſt répandu parmi les Juifs juſqu'à aujourd'hui.

16 Cependant les onze Diſciples s'en allerent en Galilée ſur la montagne, où JESUS leur avoit commandé de ſe trouver. 17 Lors qu'ils le virent, ils l'adorerent; même ceux qui avoient douté. 18 Et JESUS s'approchant leur dit, Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel, & ſur la Terre; 19 Allez donc, enſeignez toutes les Nations, les baptiſant au nom du Pere, du Fils, & du Saint Eſprit, 20 & leur apprenant à obſerver toutes les choſes que je vous ai commandées; voici je ſuis toûjours avec vous juſqu'à la fin du Monde. Amen.

Fin de l'Evangile de S. MATTHIEU.

PRE-

vſ. 9. Marc XVI. 9. Jean XX. 14, 16. vſ. 10. Ci-deſſus vſ. 7. Jean XX. 17. Act. I. 2. Pſ. XXII. 23. conf. Hebr. II. 12. Rom. VIII. 29. vſ. 16. Matth. XXVI. 32. vſ. 18. Matth. XI. 27. XVI. 28. Jean III. 35. XIII. 3 XVII. 2. Hebr. I. 2. II. 8. Dan. VII. 13. I Cor. XV. 24. Rom. XIV. 9. Act. II. 36. Luc I. 32. Eph. I. 20, 20. Phil. II. 9. I Pierr. III. 22. Apoc. I. 13, 16, 20. XVII. 14. XIX. 16. Col. I. 16. vſ. 19. Marc XVI. 15. Luc XXIV. 47. I. Cor. I. 13, 15. X. 2. conf. Exod. XIV. 31. Act. II. 38. VIII. 12. Eſai. II. 3. LII. 10. Rom. X. 18. Col. I. 23.

De crainte] Il paroit par la relation de S. Jean XX. que leur joie n'étoit pas parfaite, parce qu'elle étoit combatuë par le doute, & par la crainte qu'elles avoient de s'être fait illuſion.

℣. 9. *Au devant d'elles*] Cette apparition ſe fit à Marie Magdelaine Marc XVI. 9. & Jean XX. 14. Apparemment elle avoit quelque autre femme moins conſiderable avec elle. Ce qui fait que S. Jean & S. Luc n'ont parlé que d'une ſeule.

℣. 14. *Nous l'appaiſerons*] Autr. *nous le lui perſuaderons.*

℣. 17. *Même ceux qui*] Autr. *Mais quelques uns avoient douté.*

Fin des Remarques ſur S. MATTHIEU.

PREFACE SUR S. MARC.

Saint Marc n'eſt preſque connu que par ſon Evangile. Ce qu'on a dit de ſa naiſſance, de ſon païs, de ſa vie, & de ſa mort, ne paſſe guéres la conjecture. Comme (a) *S. Irenée nous apprend que Marc étoit Diſciple & Interprete de S. Pierre, c'eſt ſans doute lui que cet Apôtre appelle* ſon fils, *c'eſt-à-dire, ſon diſciple, I. Pierre V.* 13, *ainſi que l'a remarqué Euſebe* (b). *Il n'eſt pas bien clair que Marc l'Evangeliſte ſoit le même que* Jean Marc *fils de Marie, & couſin de Barnabé, dont il eſt parlé Act. XII.* 12, 25. *XV.* 37. *Coloſſ. IV.* 10. *II. Tim. IV.* 11. *& Philem.* 23. *comme quelques-uns l'ont crû. Les Actes de S. Marc, ouvrage du quatrième ou cinquième ſiecle, ſelon quelques-uns, & du ſept ou huitième, ſelon d'autres; ces Actes, dis je, font St. Marc Cyrenien d'origine, & quelques Auteurs peu anciens & peu autoriſez le font de race ſacerdotale. Tout cela eſt incertain. Il ſemble un peu plus certain, que S. Marc a été Evêque d'Alexandrie, quoiqu'Euſebe* (c) *ne l'avance que par ouï dire, & que même dans un des endroits, où il en parle, il ſe trompe manifeſtement, en prenant pour des Chrétiens, les* Therapeutes, *dont parle Philon, qui conſtamment étoient Juifs & nullement Chrétiens, en quoi il a été ſuivi par S. Jerôme* (d). *Mais ce que je ne crois pas qu'on puiſſe révoquer en doute, c'eſt que S. Marc a prêché l'Evangile en Egypte. On ne ſauroit aſſurer qu'il ait été l'un des ſoixante & douze Diſciples élûs par notre Seigneur, comme l'ont crû S. Epiphane* (e), *& quelques autres, ou, s'il a ſeulement été inſtruit des véritez de l'Evangile par S. Pierre, & par ceux qui avoient converſé avec J. C., comme l'aſſûre le plus grand nombre des Anciens, & entre autres, Euſebe* (f) *ſur le témoignage de Papias, & S. Auguſtin. On ne ſauroit faire de fonds ſur ce que quelques Auteurs, comme Palladius, Gelaſe, & Gregoire de Tours, Auteurs du cinquième & du ſixième ſiecle, ont dit du Martyre de S. Marc, parce que des Auteurs plus anciens, & qui n'auroient pas omis un fait de cette importance, n'en ont fait aucune mention.*

Si l'on s'en rapporte au calcul de S. Irenée, S. Marc doit avoir écrit ſon Evangile, l'an 63. *de notre Seigneur, ou environ, quelques années après que S. Matthieu eût écrit le ſien. Mais il n'y a rien de plus incertain que ces ſortes de dates. Clement d'Alexandrie nous apprend, ſelon le rapport d'Euſebe* (g), *que S. Marc écrivit ſon Evangile aux inſtantes prieres des Romains, qui ſouhaittoient avec paſſion d'avoir par écrit les prédications de S. Pierre, & que cet Apôtre ayant approuvé cet Evangile, il fut lû dans les Egliſes. S. Auguſtin* (h) *prétend, que S. Marc a ſuivi S. Matthieu pied à pied, & qu'il a été ſon abbreviateur. Il eſt bien vrai qu'en confrontant ces deux Evangiles, il paroît clairement que S. Marc avoit lû celui de S. Matthieu, quand il compoſa le ſien. Mais on ne peut pas dire pour cela, qu'il ait eu en vûë d'abreger S. Matthieu.* 1. *Il y a des choſes qu'il omet abſolument, comme la Généalogie de J. C.* 2. *Il ne ſuit pas toûjours le même ordre que S. Matthieu, ce que devroit faire un abbreviateur.* (i) 3. *Il y a des faits qu'il raconte plus amplement, & même pluſieurs particularitez qui ne ſont point dans S. Matthieu. S. Chryſoſtome a remarqué que S. Marc raconte l'abnegation de S. Pierre plus exactement que ne font les autres Evangeliſtes. Il eſt conſtant par le témoignage de toute l'Antiquité, que S. Marc a écrit en Grec, & non pas en Latin, comme quelques-uns l'ont prétendu ſans nul fondement. Son ſtile eſt à peu près ſemblable à celui des autres Ecrivains Sacrez du N. T. c'eſt-à-dire, que c'eſt un Grec, mêlé d'Hébraiſmes. Il a auſſi cité les paſſages de l'Ancien Teſtament tantôt ſelon l'Hébreu, tantôt ſelon le Grec des Septante, quelquefois ſelon le ſens, ſans s'attacher aux mots. Il ne s'eſt pas non plus fort attaché à l'ordre des tems en racontant les faits, comme l'a remarqué S. Epiphane.* (k)

Les Cerdoniens & les Marcionites rejettoient l'Evangile de S. Marc par la raiſon qui a été refutée dans la Préface ſur S. Matthieu.

On peut faire quatre parties de l'Evangile ſelon S. Marc. Dans le premier chapitre eſt le Miniſtére de Jean Baptiſte, le Baptême de J. C. & ſa tentation. Dans le ſecond & dans les ſuivants juſqu'au XIV. ſont racontez les Diſcours, les Actions & les Miracles du Seigneur. Dans le XIV. & le XV. ſa paſſion. Dans le XVI. ſa Reſurrection & ſon Aſcenſion dans le Ciel.

Au reſte on peut remarquer en paſſant qu'il y a quelques Manuſcrits Grecs, où les douze derniers verſets de l'Evangile ſelon S. Marc ne ſe trouvent point, mais ils ſont dans le plus grand nombre des Manuſcrits, & même dans les plus vieux & les plus authentiques, auſſi-bien que dans toutes les anciennes Verſions & dans S. Irenée (l), *Auteur beaucoup plus ancien que les MSS. où ces verſets manquent. Ils ſont donc conſtamment de l'Evangile de S. Marc, & ils ont été retranchez par quelques Copiſtes ignorans ou fauſſement ſavans qui prétendoient ſauver par là quelques contradictions apparentes entre S. Matthieu & S. Marc, qui peuvent être aiſément conciliez ſans cette ſuppreſſion, comme les Savans en conviennent après S. Jerôme* (m).

(a) Iren L. III. C. 1. (b) Euſeb. L. II. C. 15. (c) Euſeb. L. II. C. 16, 24. (d) Hieron. de Script. Eccl. (e) Epiphan. hær. 51. pag. 428. (f) Euſeb. L. III. c. ult. Auguſt. T. V. p. 695. (g) Euſeb. L. II. C. 15. (h) Aug. de Conſenſ. Evang. L. I. C. 11. (i) Voyez les Prolegomenes de Mill. p. XII. c. 2. (k) Epiphan. ubi ſupr. (l) Iren. L. III. C. 11. (m) Hieron. ad Hebid. Tom. III. p. m. 147.

LE

LE SAINT EVANGILE
DE NOTRE SEIGNEUR
JESUS-CHRIST
SELON SAINT MARC.

CHAPITRE I.

Miniſtère de Jean Baptiſte. Sa Prédication, ſon Baptême, ſon auſterité. 1-8. *Baptême & tentation de* JESUS-*Chriſt.* 9-13. *Sa Prédication en Galilée. Vocation de Simon, &c.* 14-20. *Etonnement des Juifs. Poſſédé délivré. Malades guéris.* 21-34. *Retraite de* JESUS; *il prêche dans la campagne; guérit un Lépreux.* 35-45.

1 LE commencement de l'Evangile de JESUS-Chriſt Fils de Dieu.
2 Comme il eſt écrit dans les Prophetes; J'envoye mon Meſſager devant vous, qui vous préparera votre chemin. 3 *On entend* la voix de celui, qui crie dans le deſert; Préparez le chemin du Seigneur, applaniſſez ſes ſentiers. 4 Jean baptiſoit dans le Deſert, & prê-

CHAP. I. ℣. 1. Matth. III. 2, 17. XI. 12. XVI. 16. XVII. 11. XXVI. 63. Pſ. II. 6. Jean I. 50. X. 36. ℣. 2. Mal. III. 1. Matth. XI. 10. Luc VII. 27. ℣. 3. Eſaï. XL. 3. Matth. III. 3. Luc I. 76. III. 4. Jean I. 15, 23. ℣. 4. Mat. III. 1. Luc III. 3. Jean I. 31. Mal. IV. 5.

Le S. Evangile de J. C. ſelon S. Marc.] Voyez la note ſur le titre de S. Matthieu.

CHAP. I. ℣. 1. *Le commencement*] On peut lier ces paroles avec les verſets ſuivants, & le ſens ſeroit, que l'Evangile de J. C. commença, ſelon que les Prophetes l'avoient prédit, par la prédication & par le Baptême de Jean Baptiſte. Matth. III. 2. Luc III. 3. Il y a pourtant plus d'apparence que ce premier verſet eſt le titre que S. Marc a mis à ſon Hiſtoire, & qu'il y a ici une inverſion, de ſorte que l'Evangile commence ainſi, *Jean baptiſoit dans le deſert* &c. *Comme il eſt écrit* &c.

L'Evangile] Voyez ſur le titre de S Matthieu.

Fils de Dieu.] Voyez ſur Matth. IV. 3.

℣. 2. *Dans les Prophetes*] Le premier des deux oracles ſuivans eſt pris de Malachie III. 1. & le ſecond d'Eſaïe XL. 3.

Mon Meſſager] Gr. *mon Ange.* Voyez ſur Matth. XI. 10.

Devant vous] Gr. *devant ta face.* C'eſt un Hébraïſme. Voyez Matth. XI. 10.

Qui vous préparera] Gr. *qui préparera devant toi.* C'eſt-à-dire qui marchera devant vous, pour vous préparer &c. Voyez Matth. XI. 10.

℣. 3. *Applaniſſez*] Autr. *redreſſez, faites droits.* Jean Baptiſte *applanit les voyes* à J. C en prêchant la repentance, & en témoignant qu'il étoit le Meſſie. Voyez ſur Matth. III. 3. XI. 10.

℣. 4. *Jean baptiſoit*] Voyez ſur Matth. III. 6.

Dans le Deſert] Voyez ſur Matth. III. 1.

prêchoit le baptême de repentance, pour obtenir la remiſſion des péchez. 5 Toute la Judée, & les habitans de Jeruſalem alloient le trouver; ils confeſſoient leurs péchez, & il les baptiſoit dans le fleuve du Jourdain. 6 Or Jean étoit vêtu de poils de chameau; il portoit une ceinture de cuir autour de ſes reins; & vivoit de ſauterelles & de miel ſauvage. 7 Il prêchoit en diſant, Il en vient un autre après moi, qui eſt plus puiſſant que moi, & je ne ſuis pas digne de me baiſſer *devant lui*, pour délier le cordon de ſes ſouliers. 8 Pour moi je vous ai baptiſez d'eau, mais pour lui, il vous baptiſera du St. Eſprit.

9 En ce tems-là JESUS vint de Nazareth *Ville* de Galilée, & fut baptiſé par Jean dans le Jourdain. 10 Dès qu'il fut ſorti de l'eau, il vit le Ciel ſe fendre, & l'Eſprit deſcendre ſur lui comme une colombe. 11 En même tems on entendit cette voix du Ciel, C'eſt toi, qui ès mon Fils bien aimé, en qui je me ſuis plû. 12 Auſſi-tôt après l'Eſprit pouſſa JESUS *à ſe retirer* dans un Deſert. 13 Il demeura quarante jours dans ce Deſert, pendant leſquels il fut tenté par Satan. Il étoit

℣. 5. Matth. III. 5, 6. ℣. 6. Matth. III. 4. Luc XI. 22. II. Rois I. 8. Zach. XIII. 4. ℣. 7. Matth. III. 11. Luc III. 16. Jean I. 27. VII. 38. ℣. 8. Act. I. 5. II. 4, 17. X. 45. XI. 16. XIII. 25. XIX. 4. I. Cor. XII. 13. ℣. 9. Matth. III. 13. Luc III. 21. Jean I. 32. ℣. 11. Marc IX. 7. Pſ. II. 7. Eſai. XLII. 1. Matth. III. 17. XVII. 5. II. Pierr. I. 17. Col. I. 13. ℣. 12, 13. Matth. IV. 1, 11. Luc IV. 1. Tob. V. 22.

Prêchoit le Baptême de repentance] C'eſt-à-dire que Jean prêchoit la repentance. Matth. III. 2. & baptiſoit ceux qui ſe repentoient, en témoignage de la remiſſion de leurs péchez, comme de leur côté ils recevoient le baptême, pour témoigner auſſi la ſincerité de leur repentance. Voyez ſur Matth. III. 11. Conf. Act. II. 38.

Pour obtenir la remiſſion] Gr. *en remiſſion des péchez.*

℣. 5. *Ils confeſſoient leurs péchez.*] Voyez ſur Matth. III. 6.

℣. 6. *De poils de chameau*] Voyez ſur Matth. III. 4. pour tout ce verſet.

℣. 7. *Il prêchoit en diſant*] C'eſt-à-dire qu'entre pluſieurs autres choſes qu'il diſoit, il fit cette déclaration.

Un autre après moi] Le miniſtère de J. C. ne commença qu'après celui de Jean Baptiſte. Voy. ſur Matth. III. 11.

Délier le cordon de ſes ſouliers.] S. Matthieu a dit, *porter ſes ſouliers.* C'eſt la même choſe pour le ſens. *Porter les ſouliers* de quelqu'un, ou *le déchauſſer* étoient des fonctions de ſerviteurs ou d'eſclaves.

℣. 8. *Pour moi*] Voyez la note ſur Matth. III. 11.

D'eau... du S. Eſprit.] Gr. *dans l'eau, dans le Saint Eſprit.* Voyez ſur Matth. III. 11.

℣. 9. *En ce tems-là*] C'eſt-à-dire lorſque Jean prêchoit dans le Deſert. Jeſus avoit demeuré juſqu'alors à Nazaret. Matth. II. 23. Luc III. 23. IV. 6. & il en partit pour venir trouver Jean, qui devoit le faire connoître, afin de commencer enſuite ſon miniſtère.

Nazareth] Voyez ſur Matth. II. 23.

℣. 10. *Il vit*] Jean le vit auſſi. Voyez Jean I. 32, 33. & ſur Matth. III. 16.

℣. 11. *On entendit*] Gr. *ſe fit*, ou, *fut*, Voy. ſur Matth. III. 17.

Bien aimé... je me ſuis plû.] Voyez ſur Matth. III. 17. On peut traduire auſſi *en qui je me plais.*

℣. 12. *Pouſſa à ſe retirer*] Grec *le fit ſortir.* Voyez le même terme Jean X. 4. Le ſens eſt, que ce fut par un mouvement du S. Eſprit, que Jeſus ſortit du lieu où il étoit, & qu'il paſſa dans un deſert. Voyez ſur Matth. IV. 1. & Luc IV. 1.

℣. 13. *Quarante jours*] Il paroit par ce récit de S. Marc, & par celui de S. Luc IV. 2. que J. C. fut tenté pendant les quarante jours, qu'il demeura dans le Deſert, & que les trois tentations rapportées par S. Matthieu, Ch. IV. furent les dernieres & les plus fortes.

Satan] Voyez ſur Matth. III. 1.

Les Anges le ſervoient.] S. Matthieu a expliqué cette

étoit parmi les bêtes ſauvages, & les Anges le ſervoient.

14 Mais après que Jean eut été mis en priſon, JESUS paſſa en Galilée, prêchant l'Evangile du Régne de Dieu. 15 Le tems, diſoit-il, eſt accompli, & le Régne de Dieu eſt proche; convertiſſez-vous donc, & croyez à l'Evangile.

16 Comme il marchoit le long de la mer de Galilée, ayant vû Simon & André ſon frere, qui jettoient leurs filets dans la mer, (car ils étoient pêcheurs,) 17 il leur dit, Suivez-moi, & je vous ferai pêcheurs d'hommes. 18 Auſſi-tôt ils quitterent leurs filets, & le ſuivirent. 19 De-là paſſant un peu plus loin, il vit Jaques, fils de Zebedée, & Jean ſon frere, qui étoient auſſi dans une barque, où ils raccommodoient leurs filets. 20 Il les appella à l'heure même, & ils le ſuivirent, laiſſant Zebedée leur Pere, dans la barque avec les gens qu'il avoit loüez.

21 Ils arriverent à Capernaüm, & d'abord JESUS entrant dans la Synagogue, le jour du Sabbat, il y enſeigna. 22 Et *le peuple* étoit tout étonné de ſa doctrine, parce qu'il les enſeignoit, comme ayant autorité, & non pas comme les Scribes. 23 Or il ſe trouva dans leur Sy-

℣. 14. Matth. IV. 12. XIV. 13. Luc III. 19. IV. 14. Jean IV. 43. ℣. 15. Matth. III. 2. X. 7. ℣. 16. Matth. IV. 18. Luc V. 2. & ſuiv. Jean I. 42. ℣. 18. I. Rois XIX. 19. ℣. 21. Matth. IV. 13, 23. Luc IV. 16, 31. XIII. 10. Act. XIII. 14. 27, 44. XV. 21. XVII. 2. XVIII. 4. ℣. 22. Marc XI. 28. Matth. VII. 28, 29. XIII. 54. XXI. 23. Luc IV. 32. VII. 16. XX. 2.

cette circonſtance. Voyez Ch. IV. 11.

℣. 14. *Après que Jean eut été mis en priſon*] On juge que ce fut environ un an après le Baptême de J. C. Voyez ſur Matth. IV. 12. où l'on a ſuppléé ce qui manque à l'Hiſtoire de J. C. dans le récit de S. Matthieu & de S. Marc.

L'Evangile du Régne de Dieu.] C'eſt-à-dire la bonne nouvelle, que le Regne de Dieu alloit bien-tôt paroître. Voyez ſur Matth. III. 2.

℣. 15. *Le tems eſt accompli*] C'eſt le tems auquel le Meſſie devoit venir, ſelon les oracles des Prophetes; Gen. XLIX. 10. Dan. IX. 24. & ſuiv. Malach. III. 1. IV. 12.

Croyez à l'Evangile.] C'eſt la doctrine que J. C. prêchoit, ſavoir qu'il étoit le Fils de Dieu, & que pour avoir la remiſſion des péchez & la vie éternelle, il falloit croire en lui, & obſerver ſes commandemens.

℣. 16. *La mer de Galilée*] Ou, *de Tiberiade*, c'eſt le Lac appellé auſſi de Gennezaret. Voyez ſur Matth. IV. 13.

Simon & André] On voit par ce que dit S. Jean, Ch. I. 37. qu'André étoit Diſciple de Jean Baptiſte, & il eſt très-vrai-ſemblable que Pierre l'étoit auſſi. Il y a deux vocations de S. Pierre; la premiere eſt rapportée Jean I. 40. & la ſeconde, qui eſt celle-ci, eſt récitée plus amplement par S. Luc V. 10, 11. Ce fut après cette ſeconde vocation que Pierre & André ne quitterent plus Jeſus. Voyez Matth. IV. 18.

℣. 19. *Jaques fils de Zebedée, & Jean*] Voyez ſur Matth. IV. 21.

℣. 21. *Capernaüm*] Ville de Galilée où Jeſus choiſit ſa demeure. Voyez ſur Matth. IV. 13.

Synagogue] Voyez ſur Matth. IV. 23.

Le jour du Sabbat] Il y a dans le Grec, *les Sabbats*, au pluriel, mais le pluriel eſt mis pour le ſingulier comme Matth. XII. 1. XXVIII. 1. Act. XIII. 14. ci-deſſous II. 23. &c. Il eſt bien vrai que Jeſus demeura long-tems à Capernaüm, & qu'il continua d'y enſeigner tous les jours de Sabbat, mais il s'agit ici d'un Sabbat particulier, comme cela paroit par le ℣. 35.

℣. 22. *De ſa doctrine*] Autr. *de ſa maniere d'enſeigner.*

Comme ayant autorité] Comme l'ayant reçuë immédiatement de Dieu. Voyez Matth. VII. 28, 29.

Scribes.] Les Docteurs de la Loi. Voyez ſur Matth. II. 4. Les Scribes fondoient leur doctrine ſur l'autorité des Docteurs; J. C. appuyoit la ſienne ſur l'autorité de Dieu même. Voyez ſur Matth. VII. 29.

Synagogue, un homme possedé d'un Esprit impur, qui s'écria, 24 Laissez-*nous*, Qu'y a-t-il entre nous & vous, JESUS de Nazareth? Etes-vous venu pour nous détruire? Je sai qui vous êtes; vous êtes le Saint de Dieu. 25 Mais JESUS lui dit en le menaçant, Tais-toi, & sors de cet homme. 26 Alors l'Esprit impur sortit de cet homme-là, en l'agitant avec violence, & en jettant un grand cri. 27 Et tous furent saisis d'un si grand étonnement, qu'ils se demandoient les uns aux autres; Qu'est-ce que ceci, & quelle est cette nouvelle doctrine? Il commande avec autorité, même aux Esprits impurs, & ils lui obéissent. 28 Ainsi sa renommée se répandit d'abord dans toute l'étenduë de la Galilée.

29 Dès qu'ils furent sortis de la Synagogue, ils allerent avec Jaques & Jean, dans la maison de Simon & d'André. 30 Or la belle-mere de Simon étoit au lit avec la fièvre, & d'abord on parla pour elle à JESUS. 31 Il s'en approcha, & l'ayant prise par la main, il la fit lever. La fièvre la quitta d'abord, & elle se mit à les servir.

32 Sur le soir, après le coucher du Soleil, on lui amena tous les malades, & tous les possedez, *qui se trouvoient-là*; 33 Et toute la ville s'étant assemblée à la porte, 34 il guérit un grand nombre de ma-

℣. 24. Ci-dessous vs. 34. Matth. VIII. 29. Luc I. 35. IV. 41. Dan. IX. 24. Ps. XVI. 10. ℣. 25, 26. Marc IX. 25. ℣. 29. Matth. VIII. 14. Luc IV. 38. ℣. 32. Matth. VIII. 16. Luc IV. 40. ℣. 34. Ci-dessous III. 11. Luc IV. 41. Act. XVI. 17, 18.

℣. 23. *Possedé d'un Esprit impur*] Il y a dans le Grec, *un homme dans un Esprit impur*. Voyez sur ces Démoniaques en général, Matth. IV. 24. & sur les *Esprits impurs* en particulier la note sur Matth. X. 1.

Qui s'écria.] Le Grec ajoute, *disant*.

℣. 24. *Qu'y a-t-il entre nous & vous*] C'est-à-dire, que vous avons-nous fait? Voyez sur Matth. VIII. 29.

Pour nous détruire] Pour détruire notre Empire, nous *tourmenter*. Voyez sur Matth. VIII. 29.

Le Saint de Dieu] C'est un des titres du Messie. Voyez Dan. IX. 24. & dans les LXX. Ps. IV. 3. XVI. 10. Ce titre marquoit la sainteté de la personne de J. C. Luc I. 35. IV. 41. Act. III. 14. & sa charge de Souverain Sacrificateur. Voy. Nombr. XVI. 5. Jean X. 36. XVII. 19. &. ailleurs.

℣. 25. *Lui dit en le menaçant*] Gr. *lui commanda*. Voyez sur la signification du mot Grec, Matth. VIII. 26. Autr. *le menaça*.

Tais-toi] J. C. defend au Démon de lui rendre témoignage, parce que bien loin que cela pût servir à l'Evangile, les Pharisiens en auroient pris occasion d'appuyer leur blasphème Matth. VIII. 34. Conf. Act. XVI. 17, 18.

℣. 26. *En l'agitant avec violence*] C'est le sens du mot Grec, que d'autres traduisent *en le déchirant*; mais il faut le prendre ici dans le premier sens, puisque S. Luc remarque, que l'Esprit impur ne fit point de mal au Possedé en sortant de lui. Voyez Luc IV. 35. Voyez aussi ce que c'est que ces agitations. Marc IX. 20. Luc IX. 39. Les LXX. ont employé le mot de l'Original dans un semblable sens. Jerem. IV. 19.

℣. 27. *Doctrine*] C'est-à dire en général quelle est cette nouvelle Religion ou Institution qu'il vient apporter dans le monde, & qu'il confirme par tant de miracles.

℣. 28. *Dans toute l'étendue de la Galilée.*] C'est ce que signifie le Grec, comme d'anciennes Versions l'ont entendu. Voyez Matth. XIV. 25. Ci-dessous VI. 55. & dans tous les endroits de S. Luc où le terme de l'Original est employé. Les Evangelistes ont suivi l'usage des LXX. Voyez Deut. III. 14. Autr. *dans tout le païs voisin de la Galilée.*

℣. 29. *Dans la maison de Simon*] Cette

malades de diverſes maladies, & chaſſa pluſieurs Démons, mais il ne permettoit pas à ces Démons de dire qu'ils le connuſſent.

35 Le lendemain comme il faiſoit encore fort obſcur, il ſe leva, & ſortit, pour s'en aller dans un lieu ſolitaire, où il ſe mit à prier. 36 Simon & les autres qui étoient avec lui, le ſuivirent. 37 Et l'ayant trouvé, lui dirent; Tout le monde vous cherche. 38 Mais il leur répondit; Allons dans les bourgs voiſins, afin que j'y prêche auſſi; car c'eſt pour cela, que je ſuis venu. 39 Il alloit donc par toute la Galilée prêchant dans leurs Synagogues, & chaſſant les Démons.

40 Cependant un Lépreux l'étant venu trouver, ſe jetta à genoux devant lui, & lui fit cette priere; Si vous le voulez, vous pouvez me guérir. 41 JESUS ému de compaſſion, avança la main, le toucha, & lui dit, Je le veux, ſoyez gueri. 42 Comme JESUS parloit encore, la lèpre quitta cet homme, & il fut guéri. 43 JESUS le renvoya auſſi-tôt, lui défendant ſévérement *d'en parler*. 44 Gardez-vous bien, lui dit-il, d'en rien dire à perſonne; mais allez vous faire voir au Sacrificateur, & offrez pour votre guériſon ce que Moïſe a ordonné, afin que cela leur ſerve de témoignage. 45 Mais dès que cet homme fut parti, il commença à parler à tout le monde, de ce qui lui étoit arrivé, & à le divulguer, de ſorte que JESUS ne

℣. 35. Luc IV. 42. ℣. 38. Luc IV. 43. Jean XVI. 28. vſ. 40. Matth. VIII. 2. Luc V. 12. vſ. 44. Levit. XIII. 2. XIV. 2, 4. vſ. 45. Luc V. 15. ci-deſſ. II. 13.

ſon étoit à Capernaüm, ℣. 21. Jeſus n'avoit encore que les quatre Diſciples qui ſont nommez ici.

℣. 30. *La belle-mere*] La mere de ſa femme. On peut conjecturer de cet endroit, que S. Pierre, qui étoit de Bethſaïde, s'étoit marié à Capernaüm, & qu'il demeuroit dans la maiſon de ſa *belle-mere*.

℣. 31. *Il la fit lever*] Gr. *il la leva*.

Elle ſe mit à les ſervir.] Gr. *elle les ſervoit*, ſavoir à table. Voyez Matth. IV. 11.

℣. 32. *Après le coucher du Soleil*] On amena les malades à J. C. dans ce tems-là, parce que c'étoit le jour du Sabbat, qui ne finiſſoit qu'au coucher du Soleil. Ci-deſſus ℣. 21.

℣. 34. *Qu'ils le connuſſent.*] C'eſt-à-dire pour *le Meſſie*, comme portent quelques Exemplaires Grecs, où on lit, *qu'ils ſuſſent qu'il étoit le Chriſt*. Voyez Luc IV. 41.

℣. 35. *Comme il faiſoit encore fort obſcur*] S. Luc IV. 42. dit, *lors qu'il fut jour*. On pouvoit dire avec S. Marc que Jeſus *ſe leva* avant jour, & avec S. Luc, qu'il *ne ſortit* que lors que le jour parut. Mais les deux Evangeliſtes ont voulu dire ſimplement, que Jeſus ſortit de ſi grand matin, qu'il ne fut apperçu de perſonne, & l'on peut traduire dans S. Luc, *le jour allant paroître*.

℣. 36. *Simon & les autres* &c.] Ce ſont les trois autres Diſciples, André, Jaques, & Jean, ℣. 29.

℣. 40. *Un Lépreux*] S. Luc dit *un homme plein de lepre*. Ce qui ſert à faire voir la grandeur du miracle: Luc V. 12. Voyez ſur cette maladie la note ſur Matth. VIII. 2.

Guérir.] Gr. *purifier*. De même aux ℣. 41, 42. La Lèpre rendoit un homme immonde. Voyez encore Matth. VIII. 2.

℣. 41. *Le toucha*] Cela étoit défendu par la Loi. Voyez ſur Matth. VIII. 3.

℣. 43. *Lui défendant ſévérement d'en parler.*] Voyez en les raiſons Matth. VIII. 4.

℣. 44. *Au Sacrificateur*] Qui avoit la charge d'examiner la lèpre. Voyez ſur ce verſet la note ſur Matth. VIII. 4.

Afin que cela leur ſerve de témoignage.] Voyez ſur Matth. VIII. 4.

℣. 45. *Parti*] Gr. *ſorti*.

Ce qui lui étoit arrivé] Gr. *la parole*, c'eſt-à-dire *la choſe*, ou *l'affaire*.

ne pouvant plus entrer publiquement dans la Ville, demeuroit dehors dans des lieux écartez, où l'on venoit le trouver de toutes parts.

CHAPITRE II.

Paralytique guéri. Scandale des Scribes; Reponſe de J. C. 1-12. *Vocation de Levi.* JESUS *mange chez lui avec des Peagers; Nouveau ſcandale des Scribes.* 13-17. *Troiſiéme ſcandale pris de ce que les Diſciples ne jeûnent pas.* JESUS *répond par trois paraboles.* 18-22. *Epis cueillis le jour du Sabbat. Quatriéme ſcandale. Réponſe du Seigneur.* 23-28.

1 QUELQUES jours après JESUS retourna à Capernaüm; 2 & dès qu'on eut appris qu'il étoit dans la maiſon, il s'y aſſembla tant de gens, qu'ils ne pouvoient pas même tenir devant la porte, & il leur annonçoit la Parole *de Dieu.* 3 Alors on vint lui préſenter un paralytique, porté par quatre *hommes.* 4 Et comme ils ne pouvoient approcher de lui, à cauſe de la foule, ils découvrirent le toit, à l'endroit où étoit JESUS, & y ayant fait une ouverture ils deſcendirent le lit, dans lequel étoit le paralytique. 5 JESUS voyant leur foi, dit au paralytique; Mon fils, vos péchez vous ſont pardonnez. 6 Sur quoi quelques Scribes, qui étoient-là, raiſonnoient ainſi en eux-mêmes: 7 Pourquoi cet homme profere-t-il de tels blaſphemes? Qui peut

CHAP. II. vſ. 1. Matth. IX. 1. Luc V. 18. Act. XXIV. 17. Deut. IX. 11. XV. 1. vſ. 5. Ci-deſſ. 10, 11. Deut. XXVIII. 15. 22. Jean V. 14. IX. 2. I. Cor. XI. 30. Jaq. V. 15. vſ. 7. Job XIV. 4. Eſai. XLIII. 25. XLIV. 22.

Ne pouvant plus entrer publiquement] A cauſe de la foule qui l'accabloit, comme on le voit par le Chap. ſuivant.

Dans la Ville] Dans Capernaüm. Voyez le ℣. 1. du Chap. ſuivant.

Des lieux écartez] Ou *deſerts*; c'eſt ce qui eſt rapporté Matth. VIII. 18. Jeſus paſſa le Lac, & vint du côté de Bethſaïde, où il y avoit un lieu deſert. Luc IX. 10.

CHAP. II. ℣. 2. *Dans la maiſon*] Dans la maiſon de Pierre, Ch. I. 29. Matth. XVII. 24.

Devant la porte] Il y a dans le Grec, *les endroits proches de la porte.*

℣. 3. *Lui préſenter*] C'eſt ce que ſignifie ici le mot Grec; le verbe ſimple eſt mis pour le compoſé, dont S. Matthieu s'eſt ſervi, Matth. IX. 2. Voyez ci-deſſous VII. 32. VIII. 22.

℣. 4. *Le toit*] Voyez la note ſur Luc V. 19.

Ils deſcendirent le lit] Il y a dans le Grec le mot de *grabat*, qui ſignifie une eſpece de petit lit de peu de valeur, dont les pauvres ſe ſervoient, & il ſemble que ce n'eſt ici qu'une ſorte de chaiſe à bras, dans lequel le malade étoit à demi couché.

℣. 5. *Leur foi*] La confiance qu'ils avoient en ſa puiſſance & en ſa bonté. Ci-deſſus I. 40. Voy. ſur Matth. IX. 2.

Vos péchez vous ſont pardonnez.] Voyez Matth. IX. 25.

℣. 6. *En eux-mêmes.*] Gr. *dans leurs cœurs.* Ce qui veut dire *en eux-mêmes*, comme le ℣. 8. le montre.

℣. 7. *Profere-t-il de tels blaſphemes*] Voyez Matth. IX. 3.

℣. 8. *Par ſon Eſprit*] Par l'Eſprit Prophetique. Voyez Jean II. 25. VI. 64. XXI. 17. Act. I. 24. Apoc. II. 23.

De telles penſées.] Gr. *dans vos cœurs* ou *dans votre Eſprit.*

℣. 9. *Lequel eſt le plus aiſé* &c.] Il falloit la même autorité & le même pouvoir pour l'une & l'autre de ces actions, & dans le fonds on faiſoit l'une en faiſant l'autre. Voyez Matth. IX. 5.

peut pardonner les pechez que Dieu ſeul? 8 Mais JESUS, qui connut d'abord par ſon Eſprit, qu'ils faiſoient en eux-mêmes ce raiſonnement, Pourquoi, leur dit-il, avez-vous de telles penſées? 9 Lequel eſt le plus aiſé de dire à ce paralytique, Vos péchez vous ſont pardonnez, ou de lui dire, Levez-vous, prenez votre lit, & marchez. 10 Cependant afin que vous ſachiez, que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchez ſur la terre; 11 Levez-vous, dit-il, au paralytique, je vous le commande, prenez votre lit, & vous en allez dans votre maiſon. 12 Il ſe leva dans le moment, prit ſon lit, & ſortit à la vûë de tout le monde; de ſorte qu'ils étoient tous ſaiſis d'étonnement, & qu'ils glorifioient Dieu, en diſant, Jamais nous ne vîmes rien de ſemblable.

13 Une autre fois JESUS s'en alla du côté de la mer, & tout le peuple étant venu l'y trouver, il les enſeignoit. 14 En paſſant il apperçût Levi fils d'Alphée, aſſis dans le bureau des impôts, & lui dit, ſuivez-moi. *Levi* ſe leva & le ſuivit. 15 Enſuite JESUS étant à table, dans la maiſon *de cet homme*, il y eut un grand nombre de Peagers, & de gens de mauvaiſe vie, qui ſe mirent auſſi à table avec JESUS & ſes Diſciples; car il y en avoit beaucoup, qui l'avoient ſuivi. 16 Or il y eut des Scribes & des Phariſiens, qui voyant que JESUS mangeoit avec des Peagers, & avec des gens de mauvaiſe vie, dirent à ſes Diſciples, Pourquoi mange-t-il, & boit-il avec des Peagers, & des

vſ. 8. Jean II. 24. VI. 64. Act. I. 24. Apoc. II. 23. vſ. 14. Matth. IX. 9. Luc V. 27.

℣. 12. *Glorifioient Dieu*] Voyez Matth. IX. 5. qui ajoute, qu'ils béniſſoient Dieu, de ce qu'il leur avoit donné un homme qui eut le pouvoir de guérir leurs maladies, & de pardonner leurs péchez.

℣. 13. *Jeſus s'en alla*] Pendant le ſéjour que Jeſus fit à Capernaüm, il alloit faire d'aſſez longues courſes dans la Galilée, pour y prêcher; & d'autres fois il ſortoit le matin, & rentroit le ſoir dans la ville, cherchant les occaſions d'inſtruire.

℣. 14. *Levi*] C'eſt S. Matthieu, qui étoit Peager. Voyez Matth. IX. 9.

Bureau des impôts] Voyez ſur Matth. IX. 9.

℣. 15. *De cet homme*] Gr. *dans ſa maiſon.* Pour ôter l'équivoque on a ſuppléé *de cet homme*; C'eſt-à-dire de Levi, comme il paroit Luc V. 29.

Peagers & gens de mauvaiſe vie] Voyez la note ſur Matth. V. 46. Ici, *les Peagers*, & *les gens de mauvaiſe vie*, ſont les mêmes. Les Juifs les regardoient comme des Payens. Voy. ſur Matth. IX. 10.

Qui l'avoient ſuivi.] Le Grec eſt équivoque, mais il ſemble que c'eſt de Jeſus & non de Levi, que S. Marc a voulu parler.

℣. 16. *Des Phariſiens*] Secte de Juifs très-ſuperſtitieuſe, & très-hypocrite. Voyez ſur Matth. III. 7.

Mange avec des Peagers &c.] Les Juifs qui regardoient les Gentils comme étant perpétuellement ſouillez, croïoient ſe ſouiller eux-mêmes en les touchant, & ſur tout en mangeant avec eux, ce qui a toujours été regardé comme un acte de ſocieté & d'amitié. Voyez Act. X. 28. XI. 3. Ils n'admettoient donc à leurs tables & à leur communion, que ceux qui étoient circoncis. Gal. II. 12. Or les *Peagers* étant au même rang que les Payens, Matth. XVIII. 17. il étoit défendu à un Juif de manger avec eux. Les Docteurs l'avoient ainſi décidé. C'eſt ce qui ſcandaliſe les Phariſiens. Voyez ſur Matth. V. 46. IX. 46.

des gens de mauvaiſe vie? 17 JESUS ayant oüi cela, leur dit; Ce ne ſont pas ceux, qui ſont en ſanté, qui ont beſoin de Medecin, ce ſont ceux qui ſe portent mal. Je ne ſuis point venu appeller les juſtes à la repentance, mais les pécheurs.

18 Les Diſciples de Jean *Baptiſte*, & ceux des Phariſiens jeûnoient *ſouvent*. Ils vinrent donc *à Jeſus*, & lui demanderent, D'où vient que les Diſciples de Jean *Baptiſte* jeûnent *ſouvent*, & que vos Diſciples ne jeûnent point. 19 Il leur répondit, Ceux qui accompagnent l'Epoux aux nôces peuvent-ils jeûner, pendant que l'Epoux eſt avec eux? Ils ne ſauroient jeûner tandis qu'ils ont l'Epoux avec eux. 20 Mais le tems viendra, que l'Epoux leur ſera ôté, & c'eſt alors qu'ils jeûneront. 21 On ne met point une piece de drap neuf à un vieux habit, parce que la piece neuve emporteroit une partie du vieux, & il en ſeroit encore plus déchiré. 22 On ne met pas non plus le vin nouveau dans de vieux vaiſſeaux, parce que le vin nouveau venant à rompre les vaiſſeaux, le vin ſe répand, & les vaiſſeaux ſont perdus; mais on doit mettre le vin nouveau dans des vaiſſeaux neufs.

23 Il arriva encore, que JESUS paſſant par des bleds, un jour de Sabbat, ſes Diſciples ſe mirent à arracher des épis en marchant. 24 Surquoi des Phariſiens lui dirent, Voyez; Pourquoi *vos Diſciples* font-ils un jour de Sabbat, ce qui n'eſt pas permis ce jour-là? 25 JESUS leur répondit; N'avez-vous jamais lû ce que fit David, dans le beſoin où il ſe trouva, lors qu'il fut preſſé de la faim, lui & ceux

vſ. 17. Luc V. 31. XV. 7. XIX. 10. I. Tim. I 15. Matth. IX. 13. XVIII. 13. vſ. 18. Luc V. 33. XVIII. 12. Matth. IX. 14. VI. 16. XI. 19. vſ. 20. Act. X. 30. XIII. 2. XIV. 23.

℣. 17. *Ce ne ſont pas ceux* &c.] Ce que J. C. faiſoit en mangeant avec les Peagers, n'étoit pas défendu par la Loi, mais par la tradition des Docteurs. Voyez ce qu'on a remarqué ſur ces réponſes de J. C. Matth. IX. 12, 13.

℣. 18. *Jeûnoient ſouvent*] On a ſuppléé ce dernier mot de S. Matthieu & de S. Luc V. 33. Voyez ſur ce jeûne. Matth. IX. 14.

Ne jeûnent point.] C'eſt-à-dire, ne jeûnent pas ſouvent. Voyez ſur Matth. IX. 14.

℣. 19. *Ceux qui accompagnent l'Epoux aux nôces*] Gr. *Les Enfans de la Chambre Nuptiale.* Voy. ſur Matth. IX. 15.

Ils ne ſauroient jeûner] C. à d., ne doivent pas jeûner, cela n'eſt pas de la bienſéance, ni de l'ordre.

℣. 20. *Que l'Epoux* &c.] J. C. parle des afflictions que ſes Diſciples eurent à ſouffrir après ſa mort. Voyez ſur Matth. IX. 15.

℣. 21. *Parce que*] C'eſt ce que ſignifient ici les mots Grecs, qu'on peut auſſi traduire, *autrement.*

La piece neuve emporteroit une partie &c.] Voy. Matth. IX. 16. Luc V. 33.

℣. 22. *Vieux vaiſſeaux*] Grec, *vieilles outres.* Voyez ſur Matth. IX. 17.

℣. 23. *Par des bleds*] C'étoient des orges qui étoient mûrs alors. Car ce Sabbat étoit celui qui ſuivoit la Pâque. Voyez Luc VI. 1.

℣. 24. *Ce qui n'eſt pas permis* &c.] Les Phariſiens prétendoient qu'arracher des épis pour en manger étoit une eſpece de moiſſon, & par conſéquent que cela étoit défendu le jour du Sabbat. Voyez ſur Matth. XII. 1.

℣. 26. *Dans la maiſon de Dieu*] Dans le parvis du Tabernacle. Voyez Matth. XII. 4.

Du tems d'Abiathar qui fut Souverain Sacrificateur] On a ſuppléé ces mots, *qui fut*, parce qu'Abiathar n'étoit pas encore Souverain Sacrificateur,

ceux qui l'accompagnoient. [26] Comment il entra dans la Maiſon de Dieu, du tems d'Abiathar, *qui fût* Souverain Sacrificateur, mangea les pains de propoſition, & en donna même à ceux qui étoient avec lui, quoi qu'il ne fût permis d'en manger qu'aux ſeuls Sacrificateurs. [27] JESUS leur dit encore; Le Sabbat a été fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le Sabbat. [28] Ainſi le Fils de l'homme eſt Maître, même du Sabbat.

CHAPITRE III.

Guériſon un jour de Sabbat. Conſpiration contre JESUS. *Il ſe retire. Défend aux Démons de dire qu'ils le connoiſſent.* 1-12. *Les Apôtres, leurs noms, leur pouvoir.* 13-19. *Les Parens de* JESUS *veulent l'enlever* 20,21. *Blaſphême contre le S. Eſprit. Royaume diviſé; Fort lié.* 22-30. *Qui ſont les freres de* JESUS. 31-35.

[1] UNE autre fois, JESUS étant entré dans une Synagogue, il s'y trouva un homme qui avoit une main ſeche. [2] Et *les Phariſiens* obſervoient JESUS *pour voir* s'il le guériroit le jour du Sabbat, afin de l'accuſer. [3] Il dit donc à l'homme qui avoit la main ſeche; Levez-vous, *& vous tenez-là* au milieu. [4] Puis il leur dit, Eſt-il permis de faire du bien, ou de faire du mal les jours de Sabbat; de ſauver la vie, ou de l'ôter? Et ils demeurerent dans le ſilence? [5] Alors regardant avec indignation ceux qui étoient autour de lui, & tou-

vſ. 26. Exod. XXIX. 32. Lev. VIII. 31. XXIV. 5. 6. 9. vſ. 27. I. Maccab. II. 41. CHAP. III. vſ. 1. Matth. XII. 9. Luc VI. 6. XIII. 14. XIV. 3. Jean IX. 16. ci-deſſus I. 21. vſ. 5. I. Rois XIII. 6.

teur, c'étoit Achimelech ſon pere. Mais il le devint bientôt après cette action, Saül ayant fait maſſacrer Achimelech, & tous les Sacrificateurs qui étoient alors à Nobé. Voyez I. Sam. XXI. XXII. XXIII.

Les pains de propoſition] Voyez Matth. XII. 4.

℣. 27. *Le Sabbat a été fait*] C'eſt-à-dire, que Dieu n'exige pas abſolument les devoirs cérémoniels & purement extérieurs tel qu'eſt le Sabbat, & que ces devoirs doivent ceder aux devoirs eſſentiels, comme la charité, ou quelque autre vertu, (voyez Matth. XII. 7.) & à des neceſſitez plus preſſantes. Matth. XII. 11. Jean VII. 22. L'homme a été fait pour la vertu & la ſainteté; mais non pas pour des cérémonies qui n'ont été inſtituées que pour ſon bien, & non à ſon préjudice.

℣. 28. *Le Fils de l'homme eſt maître* &c.] Voy. ſur Matth. XII. 8.

CHAP. III. ℣. 1. *Une autre fois*] C'eſt-à-dire *un autre Sabbat.* Luc VI. 6.

℣. 2. *Les Phariſiens*] On a ſuppléé ces mots de S. Matth. XII. 14. & de S. Luc VI. 7. On les trouve auſſi au ℣. 6. de ce Chapitre.

℣. 3. *Et vous tenez là*] On a ſuppléé ces mots qui ſe trouvent d'ailleurs dans un ancien Manuſcrit.

℣. 4. *Eſt-il permis de faire du mal*] *Faire du mal* ne ſignifie ici que ne pas faire à quelcun le bien qu'on peut lui faire, comme *ôter la vie* c'eſt ne la pas ſauver ou conſerver, quand on le peut. Car ſans doute J. C. n'a pas propoſé aux Juifs, s'il étoit permis de faire un jour de Sabbat, ce qu'il n'eſt jamais permis de faire; autrement ils ne ſeroient pas demeurez ſans réponſe.

Sauver la vie ou l'ôter] Gr. *ſauver une ame ou la tuër.* C'eſt un Hébraïſme déja remarqué. Cela regarde la vie des bêtes auſſi bien que celle de l'homme. Voyez Matth. XII. 10, 11.

touché de l'endurciſſement de leur cœur, il dit à cet homme; Etendez votre main; il l'étendit, & elle fut rendue auſſi ſaine que l'autre. 6 Dès que les Phariſiens furent ſortis de la Synagogue, ils delibererent contre lui avec les Hérodiens, ſur les moyens de le faire mourir.

7 Mais JESUS ſe retira vers la mer avec ſes Diſciples, où une grande multitude le ſuivit de la Galilée, de la Judée, de Jeruſalem, de l'Idumée & des environs du Jourdain. 8 Il y eut auſſi un grand nombre de gens des environs de Tyr & de Sidon, qui ayant ouï parler des choſes qu'il faiſoit, le vinrent trouver. 9 Ainſi pour n'être pas accablé de la foule, il ordonna à ſes Diſciples, qu'il y eût une petite barque *toute prête*, pour l'attendre. 10 Car comme il guériſſoit beaucoup de monde, tous ceux qui étoient affligez de quelque fleau, ſe jettoient ſur lui pour le toucher. 11 Et les Eſprits immondes ſe jettoient à ſes pieds en le voyant, & s'écrioient; Vous êtes le Fils de Dieu. 12 Mais il leur défendit fortement de le faire connoître.

13 En-

vſ. 6. Matth. XII. 14. XXII. 16. Jean X. 39. XI. 53. vſ. 7, 8. Matth. IV. 25. XII. 15. Luc VI. 17. Jean VI. 2. vſ. 11. Matth. XVI. 16. XXVI. 63. Luc IV. 41. Jean I. 50. Pſ. II. 7. Act. XIII. 32. Hebr. I. 5. vſ. 12. Ci-deſſus I. 25. Matth. XII. 16.

℣. 6. *Les Hérodiens*] Voyez ſur Matth. XXII. 16.

℣. 7. *De l'Idumée*] Païs voiſin de la Judée, vers le midi. Elle étoit devenuë Province des Juifs, depuis qu'Hircan avoit vaincu les Iduméens, & les avoit obligez de recevoir les cérémonies Judaïques. Joſeph, Antiq. Judaïq. L. XIII. C. 17.

Des environs] Autr. *au delà*. Voyez la note ſur Matth. IV. 15.

℣. 8. *Des environs de Tyr & de Sidon*] C'étoit vraiſemblablement de cette partie de la Galilée, qui eſt nommée *les confins de Tyr & de Sidon*, & où il y avoit beaucoup de Juifs. Voyez ci-deſſous Ch. VII. 31.

Des choſes] Autr. *des grandes choſes*, ou, *de toutes les choſes*.

℣. 10. *Fleau*] Ce mot, qui eſt employé par S. Marc, & qu'on trouve auſſi dans S. Luc VII. 21. doit ſignifier quelque maladie fort grieve, & fort difficile à guérir. Il y a de l'apparence qu'il répond au mot de *langueurs* que S. Matthieu a employé Matth. IV. 23. Car S. Luc diſtingue les *maladies* & les *fleaux*, comme S. Matthieu diſtingue les *maladies* & les *langueurs*. Au reſte le mot de *fleau* eſt employé par les LXX. comme celui de *playe*, & il emporte l'idée d'une peine, ou d'une épreuve que Dieu envoye aux hommes.

℣. 11. *Eſprits immondes*] Voyez Matth. X. 1.

Vous êtes le Fils de Dieu] Voyez Matth. IV. 3.

℣. 12. *Il leur défendit*] On en a marqué la raiſon ci-deſſus I. 25.

℣. 13. *Enſuite*] Gr. *&*.

Ceux qu'il voulut] Qu'il voulut choiſir entre tous ſes diſciples. Jean XV. 16.

℣. 14. *Il les établit... Douze*] Gr. *il fit douze*. C'eſt une expreſſion Hébraïque. Ainſi I. Sam. XII. 6. *faire Moïſe & Aaron*, pour dire les choiſir & les établir dans leurs charges. De même Hebr. III. 2. Voyez ſur ce nombre de douze la note ſur Matth. X. 1.

Pour les envoyer] Le mot Grec déſigne l'Apoſtolat, & c'eſt là l'origine des Apôtres de l'Egliſe Chrétienne. Voyez Matth. X. 2.

℣. 16. *Ces douze ſont Simon* &c.] Il y a dans le Grec ſimplement, *Et il impoſa à Simon le nom de Pierre*. Voyez là-deſſus Jean I. 42, 43. & Matth. X. 2. XVI. 18.

℣. 17. *Jaques*] Voyez Matth. IV. 18-21.

Boanerges] C'eſt un mot compoſé de deux mots Hébreux joints enſemble, mais qui ſont un peu alterez en paſſant dans la Langue Grecque, car il faudroit dire *Benei-Rehem*. On ne ſauroit douter que J. C. n'ait voulu marquer par ce nom, la véhé-

13 Ensuite JESUS étant monté sur une montagne, il appella ceux qu'il voulut, & ils vinrent le trouver. 14 Alors il *les* établit *au nombre* de Douze pour être avec lui, & pour les envoyer prêcher *l'Evangile*; 15 avec le pouvoir de guérir les maladies, & de chasser les Démons. 16 *Ces douze sont* Simon, qu'il avoit surnommé Pierre, 17 Jaques, fils de Zebedée, & Jean frere de Jaques, auxquels il donna le nom de Boanerges, c'est-à-dire, enfans de tonnerre, 18 André, Philippe, Barthelemi, Matthieu, Thomas, Jaques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananite, 19 & Judas Iscariote qui fut celui qui livra JESUS.

20 Etant donc venus avec lui dans la maison, ils s'y assembla de nouveau *tant* de monde, qu'ils ne pouvoient pas même prendre leur repas. 21 Les parens de JESUS en ayant été informez, ils vinrent pour le prendre, Car, disoient-ils, il est hors de lui.

22 Cependant des Scribes, qui étoient venus de Jerusalem, disoient, Il est possedé de Beelzebul, & c'est par le Prince des Démons, qu'il chasse les Démons. 23 Alors JESUS les ayant appellez, & leur parlant

vſ. 13. Ci-dessous VI. 7. Matth. X. 1. Luc VI. 12. IX. 1. Act. I. 24. XIV. 23. Gal. I. 1. Eph. I. 1. Jean XV. 16. vſ. 16. Jean I. 42. Matth. XVI. 18. vſ. 21. Jean X. 20. vſ. 22. Matth. IX. 34. X. 25. XII. 24. Luc XI. 15. Jean VII. 20. VIII. 48, 52. X. 20. vſ. 23. Matth. XII. 25.

vehémence & l'efficace avec laquelle ces deux Apôtres devoient annoncer l'Evangile. Voyez le Pſ. XXIX. où *le tonnerre* est appellé *la voix de Dieu.*

ỳ. 18. *Matthieu*] C'est évidemment celui qui est nommé *Levi.* C. II. 14. Car on ne voit point paroître *Levi* dans la liste des Apôtres.

Thaddée] C'est *Jude* l'un des freres de notre Seigneur. Matth. XIII. 55. Voyez sur Matth. X. 3.

Le Cananite.] Ou, le zelé. Voyez sur Matth. X. 4.

ỳ. 19. *Judas Iscariote*] Voyez ce que signifie ce surnom. Matth. X. 4.

ỳ. 20. *Dans la maison*] Dans celle où Jesus demeuroit à Capernaüm. Ces douze Disciples commencerent alors à le suivre partout, & à demeurer avec lui, au lieu qu'auparavant il n'y avoit eu que les quatre nommez ci-dessus, I. 16-29. Peut-être aussi Matthieu qu'il avoit appellé, II. 14.

Prendre leur repas.] Gr. *manger du pain.* C'est une phrase Hébraïque.

ỳ. 21. *Les parens de Jesus.*] Quelques-uns de ses parens. Ce qui est dit quelquefois de tous en général doit être limité, comme on le voit en conférant Matth. XXVI. & avec Jean XII. 4. & Matth. XXVII. 44. avec Luc XXIII. 49.

Pour le prendre] C'est-à-dire pour l'emmener du lieu où il étoit, & pour le secourir.

Disoient-ils] Le Grec peut être aussi traduit, *disoit-on*; c'étoit un bruit que des gens avoient répandu.

Il est hors de lui.] C'est ce que signifie fort bien le Grec, voyez dans les LXX. Gen. XLV. 26. Les parens de Jesus, parmi lesquels il semble qu'étoit sa mere, *ỳ.* 30, 31. vinrent pour le tirer de la maison où il étoit, & de la foule qui l'accabloit, & qui ne lui laissoit pas le tems de manger. Ils disoient que J. C. *étoit hors de lui.* C'est-à-dire qu'il ne se possedoit pas, qu'il oublioit le soin qu'il devoit prendre de lui-même, & qu'il étoit dans une espece d'extase. I. Cor. V. 13. On peut traduire aussi, *il tombe en défaillance.* C'est-à-dire faute de nourriture, & par un travail excessif.

ỳ. 22. *Cependant*] Or, *Or.* Il y a dans le Grec, *&.* On apprend de S. Matthieu XII. 22. que ce qui donna lieu aux Scribes de proferer ce blaſpheme est la délivrance d'un possedé aveugle & muet.

Beelzebul] Voyez sur Matth. X. 25.

C'est par le Prince &c.] Voyez Matth. IX. 34.

lant en paraboles; Comment, leur dit-il, Satan peut-il chaſſer Satan? 24 Si un Royaume eſt diviſé contre lui-même, ce Royaume-là ne peut ſubſiſter. 25 Et ſi une maiſon eſt diviſée contre elle-même, il eſt impoſſible que cette maiſon ſubſiſte. 26 De même ſi Satan ſe ſoulève contre lui-même, & qu'il ſoit diviſé, il ne ſauroit ſubſiſter, mais il faut qu'il périſſe. 27 On ne ſauroit entrer dans la maiſon d'un homme fort, & enlever ſon bien, ſi auparavant on n'a lié cet homme fort; c'eſt alors ſeulement qu'on peut piller ſa maiſon. 28 Je vous dis en verité que tous les péchez que les hommes auront commis, & tous les blaſphemes, qu'ils auront proferez, pourront leur être pardonnez. 29 Mais quiconque aura blaſphémé contre le Saint Eſprit, il n'en obtiendra jamais le pardon, mais il ſera ſujet à une condamnation éternelle. 30 JESUS leur parla ainſi, parce qu'ils avoient dit, Il eſt poſſedé d'un Eſprit immonde.

31 Ses freres donc & ſa mere vinrent; & comme ils étoient dehors, ils envoyerent quelcun l'appeller. 32 Or le peuple étoit aſſis tout autour de lui, & on lui dit, Voilà votre mere & vos freres là dehors, qui vous demandent. 33 JESUS leur répondit, Qui eſt ma mere, & qui ſont mes freres? 34 Puis jettant les yeux ſur ceux qui étoient aſſis autour de lui, Voilà, dit-il, ma mere & mes freres. 35 Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là eſt mon frere, ma ſœur & ma mere.

CHA-

℣. 27. Matth. XII. 29. Luc XI. 21. Eſaï. XLIX. 24. Jean XVI. 11. V. 16. I. Sam. II. 25. Hebr. VI. 4. X. 26. ℣. 30. Ci-deſſus vſ. 22. ℣. 28. Matth. XII. 31. Luc XII. 10. I. Jean ℣. 31. Matth. XII. 46. Luc VIII. 19.

℣. 23. *Paraboles*] Diſcours figurez. Voyez ſur Matth. XIII. 3.

℣. 26. *Qu'il périſſe.*] C'eſt à-dire, que ſon regne périſſe.

℣. 27. *On ne ſauroit entrer* &c.] J. C. fait voir par cette comparaiſon, qu'il ne chaſſoit le Diable que par une puiſſance ſupérieure à celle de tous les Démons. Voyez ſur Matth. XII. 29.

Qu'on peut piller] Gr. *qu'on pillera.* Voyez ſur Matth. XII. 25. & 30.

℣. 28. *Les hommes*] Gr. *les fils des hommes.* C'eſt un Hébraïſme.

Pourront leur être pardonnez.] Gr. *leur ſeront pardonnez.* Voyez les notes ſur Matth. XII. 25-30.

℣. 29. *Blaſphémé contre le Saint Eſprit*] C'eſt l'outrage fait au S. Eſprit, en attribuant les miracles à la puiſſance des Démons.

Il n'en obtiendra jamais le pardon &c.] C'eſt parce que J. C. n'a point voulu expier un ſi grand crime, & qu'il a été excepté de l'alliance de grace. Voyez ſur Matth. XII. 31, 32.

℣. 31. *Ses freres & ſa mere*] Ses couſins & ſes parens. Voyez ſur Matth. XIII. 55. Ce ſont ces parens de Jeſus dont il eſt parlé au ℣. 21. &

CHAPITRE IV.

Parabole du Semeur. 1-9. *Pourquoi* JESUS *ſe ſert de Paraboles,* 11,12.33,34. *Explication de celle-là.* 13 20. *Parabole de la lampe.* 21-23. *Donner à celui qui a.* 24,25. *Parabole de la ſemence qui croît ſans que le Semeur y travaille.* 26-29. *du grain de Sénevé.* 30-32. *Tempête appaiſée. Etonnement des Diſciples.* 35-41.

1 JESUS s'étant remis à enſeigner ſur le bord de la mer, il s'aſſembla tant de monde auprès de lui, qu'il *fût obligé* de monter dans une barque, où il s'aſſit, & il ſe tint ſur la mer, pendant que tout le peuple étoit ſur le rivage. 2 Il leur enſeignoit donc beaucoup de choſes en paraboles, & leur diſoit dans ſes inſtructions: 3 Ecoutez; Un Semeur s'en alla ſemer; 4 & il arriva qu'en ſemant une partie *de la ſemence* tomba le long du chemin, & les oiſeaux du Ciel vinrent, qui la mangerent. 5 Une autre partie tomba dans des endroits pierreux, où elle n'avoit pas beaucoup de terre; & elle leva bientôt, parce que la terre où elle étoit, n'étoit pas profonde. 6 Le Soleil venant donc à paroître elle *en* fut brûlée, & parce qu'elle n'avoit point de racine, elle ſécha. 7 Une autre *partie* tomba parmi des épines, & les épines venant à croître l'étoufferent, de ſorte qu'elle ne porta point de fruit. 8 Enfin une autre *partie* tomba en bonne terre où elle produiſit du fruit, qui monta & qui crût de telle ſorte, qu'un *grain* en porta trente, un autre ſoixante, un autre cent. 9 Alors *Jeſus* dit *au peuple*; Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. 10 Mais quand il fut en particulier, ceux qui étoient autour de lui avec les Douze, lui demanderent *le ſens* de cette parabole. 11 Il leur répondit; Il eſt *bien* donné *à vous* de connoître le myſtere

CHAP. IV. ℣. 1. Matth. XIII. 1. Luc VIII. 4. ℣. 9. Matth. XI. 15. ℣. 10. Matth. XIII. 10. Luc VIII. 9. ℣. 11. Ci-deſſous ℣. 33. Matth. XI. 25. XVI. 17. I. Cor. II. 10. V. 12. Col. IV. 5. I. Theſſ. IV. 12.

& S. Marc reprend ici l'Hiſtoire qu'il avoit commencée dans ce verſet-là.

Ils étoient dehors] A cauſe de la foule qui les empêchoit d'approcher. Luc VIII. 9.

℣. 34. *Sur ceux qui étoient aſſis autour de lui*] Sur ſes Diſciples qui apparemment étoient les plus proches de lui. Voyez Matth. XII. 49.

Voilà ma mere &c.] Voilà les perſonnes que je préfere à tout le monde. Voyez ſur Matth. XII. 50.

CHAP. IV. ℣. 1. *Etoit ſur le rivage*] Gr. *étoit à terre près de la mer.*

℣. 2. *Paraboles*] Voyez ſur Matth. XIII. 3.

Dans ſes inſtructions.] Gr. *dans ſa doctrine.*

℣. 8. *Du fruit qui monta & crût*] C'eſt-à-dire une plante qui s'éleva juſqu'à ſon parfait accroiſſement, & qui vint à maturité.

℣. 9. *Dit au peuple*] Gr. *leur dit.*

Que celui qui a des oreilles &c.] Voyez Matth. XI. 15.

℣. 11. *Le myſtere*] Les veritez que J. C. n'avoit pas encore revelées. Voyez ſur Matth. XIII. 11.

tere du Royaume de Dieu, mais pour ceux de dehors toutes choſes ſe traitent avec eux en paraboles; [12] afin qu'en voyant ils ne voyent point, qu'en entendant ils n'entendent point, & ne comprennent point, de peur qu'ils ne ſe convertiſſent, & que leurs péchez ne leur ſoient pardonnez. [13] Mais, continua-t-il, ne comprenez-vous point cette parabole? Comment donc entendrez-vous toutes *les autres*? [14] Le Semeur eſt celui, qui ſeme la Parole. [15] Ceux qui reçoivent la ſemence le long du chemin, ce ſont ceux en qui la Parole eſt ſemée, mais qui ne l'ont pas plûtôt ouïe, que Satan vient & enlève la Parole, qui avoit été ſemée dans leurs cœurs. [16] De même, ceux qui reçoivent la ſemence dans des endroits pierreux, ce ſont ceux, qui, lors qu'ils entendent la Parole, la reçoivent d'abord avec joie, [17] mais qui n'ayant point de racines en eux-mêmes *ne* ſont *que* pour un tems, car dès qu'il ſurvient des afflictions, & des perſecutions à cauſe de la Parole, ils ſe rebutent auſſi-tôt. [18] Pour ceux qui reçoivent la ſemence entre des épines, ce ſont ceux qui entendent la Parole; [19] mais les ſollicitudes de ce ſiecle, l'illuſion des richeſſes & autres

℣. 12. Eſai. VI. 9. Ezech. XII. 2. Matth. XIII. 14. Luc VIII. 10. Jean XII. 40. Act. XXVIII. 26. Rom. XI. 8. 25. II. Cor. III. 14. ℣. 15. Matth. XIII. 19. vſ. 16. Eſai, LVIII. 2. Ezech. XXXIII. 31. Jean V. 35. vſ. 18. Cideſſ. X. 23. vſ. 19. I. Tim. VI. 9, 17. II. Tim. IV. 10.

Ceux de dehors] Ceux qui ne ſuivoient pas Jeſus & qui n'étoient pas de ſes Diſciples. Les Juifs appelloient ainſi les Payens; & les Chrétiens donnoient ce nom à tous ceux, qui n'embraſſoient pas le Chriſtianiſme. I. Cor. V. 12, 13. Coloſſ. IV. 5. I. Theſſ. IV. 12.

Toutes choſes ſe traitent] Gr. *toutes choſes ſe font.*

℣. 12. *Afin qu'en voyant ils ne voyent point* &c.] S. Matth. XIII. 13. a exprimé autrement la penſée de J. C., *Car en voyant ils ne voyent point.* Il faut joindre enſemble ces deux idées. J. C. parle en paraboles à des gens qui voyent ſans voir, c'eſt-à-dire, qui ne veulent, ni *voir*, ni *entendre*, ni *comprendre*; & comme ils ſont dans une telle diſpoſition par rapport à l'Evangile, il ne veut pas leur expliquer plus clairement, ce qu'ils n'ont aucune envie de croire. Le ſens eſt donc, afin qu'ils ne voyent point ce qu'ils ont reſolu de ne point voir &c. Voyez ſur Matth. XIII. 13. & conf. Matth. XI. 25. & VII. 6.

Ne comprennent point] Voyez la note ſur ce mot, Matth. XIII. 19.

De peur qu'ils ne ſe convertiſſent] Ces paroles ſont priſes d'Eſaïe VI. 9. & S. Marc n'en a pas allegué ces mots que S. Matthieu a rapportez. XIII. 15. *Le cœur de ce peuple eſt appeſanti* &c. *ils ont fermé les yeux*, qui ſervent à éclaircir ceux qui ſuivent, *de peur qu'ils ne ſe convertiſſent.* Car J. C. ne mettoit point d'obſtacle à la converſion des Juifs; ils en mettoient eux-mêmes, en *fermant les yeux pour ne point voir*, & pour ne ſe pas convertir.

Que leurs péchez ne leur ſoient pardonnez.] S. Matthieu après Eſaïe *& que je ne les gueriſſe.* S. Marc a expliqué cette *guériſon*, par la *remiſſion des pechez.*

℣. 13. *Mais, continua-t-il*] Gr. *& il leur dit.*

℣. 14. *Parole.*] C'eſt-à-dire comme parle S. Matth. XIII. 19. la Parole du Regne de Dieu.

℣. 15. *Ceux qui reçoivent*] Voyez la note ſur Luc VIII. 12.

Satan vient &c.] Voyez la note ſur Matth. XIII. 19.

Dans leurs cœurs,] Autr. *en eux.*

℣. 16. *Ceux qui reçoivent la ſemence*] Gr. *qui ſont ſemez.* De même aux ℣. 18. 20.

℣. 17. *Qui n'ayant point de racines*] Voyez ſur Matth. XIII. 21.

Afflictions] Luc *tentations* VIII. 13.

Ils ſe rebutent] Gr. *ils ſont ſcandaliſez.* C'eſt-à-dire qu'ils renoncent à l'Evangile. Voyez ſur cette expreſſion Matth. V. 20. XI. 6. & conf. Luc VIII. 13. où il y a, *ils ſe retirent.*

℣. 19. *Les ſollicitudes de ce ſiècle*] Voyez ſur Matth.

autres passions, étouffent la Parole, & elle demeure sans fruit. 20 Enfin ceux qui reçoivent la semence en bonne terre, ce sont ceux qui entendent la Parole, qui la reçoivent, & qui rapportent du fruit; un *grain* trente, un autre soixante, un autre cent.

21 JESUS leur dit encore; Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous un boisseau, ou sous un lit? N'est-ce pas pour la mettre sur un chandelier? 22 Car rien n'est caché qui ne doive être découvert; & rien ne se fait en secret, qui ne doive être rendu public. 23 Que celui, qui a des oreilles pour entendre, entende.

24 Il leur dit aussi; Considerez bien ce que vous entendez, parce qu'on se servira envers vous de la même mesure, dont vous vous serez servis, & *même* on vous donnera davantage, à vous qui m'écoutez. 25 Car à celui qui a, on lui donnera encore, mais pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il a.

26 JESUS leur dit de plus, Il en est du Royaume de Dieu, comme lors qu'un homme a semé une terre; 27 soit qu'il dorme, ou qu'il se leve durant la nuit & durant le jour, la semence germe & croît, sans

vſ. 21. Matth. V. 15. Luc VIII. 16. XI. 33. vſ. 22. Matth. X. 26. Luc VIII. 17. XII. 2. Job. XII. 22. vſ 23. Matth. XI. 15. XIII. 9. Apoc. II. 7. vſ. 24. Matth. VII. 2. Luc VI. 38. vſ. 25. Matth. XIII. 12. XXV. 29. Luc VIII. 18. XIX. 26. Jean XV. 2. Apoc. XXII. 11. vſ. 26. Matth. XIII. 24. &c.

Matth. XIII. 22.

L'illuſion des richeſſes] C'eſt-à-dire les richeſſes qui trompent. Voyez Matth. XIII. 22.

Les autres paſſions] Gr. *les convoitiſes à l'égard des autres choſes.*

℣. 20. *Enfin*] Gr. *&.*

℣. 21. *Apporte-t-on la lampe* &c.] La penſée de J. C. eſt, que la lumiere de la verité qu'il apportoit au monde, encore qu'il semblât la cacher ſous des paraboles, & ſous des ombres, à cauſe de l'incredulité des hommes, ne demeureroit pourtant pas inconnuë, parce qu'après l'avoir expliquée en ſecret à ſes Diſciples, ils l'expliqueroient eux-mêmes en public & à tout le monde.

℣. 22. *Rien n'eſt caché*] Voyez la note ſur Matth. X. 26.

℣. 23. *Que celui* &c.] Voyez ci-deſſus ℣. 9.

℣. 24. *Conſiderez bien ce que vous entendez*] C'eſt-à-dire, Meditez bien les inſtructions que je vous donne, & ne les laiſſez pas échapper.

Parce qu'on ſe ſervira &c.] C'eſt un proverbe dont J. C. s'eſt ſervi dans une autre occaſion, contre les jugemens téméraires & rigoureux. Voyez Matth. VII. 2. Ici le Seigneur l'employe pour dire à ceux qui l'écoutoient, que Dieu proportionneroit ſes lumieres à la meſure de leur docilité, de leur attention, de leur amour pour la Verité; & que même, s'ils écoutoient bien, & tâchoient de comprendre, & de ſuivre les inſtructions qu'il leur donnoit, il combleroit pour eux la meſure de ſes graces.

℣. 25. *Car on donnera* &c.] Voyez l'explication de cette ſentence, Matth. XIII. 12.

℣. 26. *Jeſus leur dit*] Ce n'eſt plus aux Diſciples ſeulement que J. C. parle; c'eſt au peuple & aux Diſciples. Cela paroit par les ℣. 33. & 34. Voyez Matth. XIII. 34.

Il en eſt du Royaume de Dieu] Cette parabole repréſente les progrès de l'Evangile. Le ſens eſt, que la Parole que J. C. avoit prêchée, & que ſes Apôtres prêcheroient après lui, porteroit ſon fruit, quoi qu'il ſe retirât dans le Ciel, parce qu'une vertu ſecrete de la Providence, auſſi agiſſante, & auſſi inconnuë que le principe de fecondité qui eſt dans la terre, pour la vegetation des plantes, donneroit à l'Evangile un accroiſſement & un progrès qui dureroit juſqu'à la fin du Monde, repreſentée par le tems de la moiſſon. Matth. XIII. 39.

℣. 27. *Soit qu'il dorme.... ſans qu'il ſache comment.*] Il ne faut pas preſſer ces circonſtances, dans l'explication de la parabole. Le ſens eſt ſimplement que par la bénédiction de Dieu l'Evangile

ſans qu'il ſache comment. 28 Car la terre produit d'elle-même premierement l'herbe, enſuite l'épi, & enfin le grain du bled formé dans l'épi. 29 Et dès que le fruit eſt parvenu à ſa maturité, on y met la faucille, parce que le tems de la moiſſon eſt venu.

30 JESUS dit auſſi, A quoi comparerons-nous le Royaume de Dieu? Ou par quelle parabole le repréſenterons-nous? 31 Il reſſemble à la graine de Senevé. Lors qu'on la ſeme en terre, c'eſt la plus petite de toutes les graines, que *l'on* y *jette*; 32 mais après qu'elle eſt ſemée elle s'élève, & devient plus grande qu'aucun autre legume, pouſſant des branches ſi hautes, que les oiſeaux du Ciel peuvent faire leurs nids ſous ſon ombre.

33 C'eſt ainſi que par beaucoup de ſemblables paraboles JESUS leur annonçoit la Parole *de Dieu*, ſelon leur portée. 34 Car il ne leur parloit point ſans paraboles, mais lors qu'il étoit en particulier, il expliquoit tout à ſes Diſciples.

35 Ce même jour ſur le ſoir, JESUS leur dit, Paſſons de l'autre côté du Lac. 36 Et après avoir renvoyé le peuple, ils emmenerent JESUS dans la barque où il étoit, & d'autres petites barques l'accompagnoient. 37 Or il s'éleva un grand tourbillon de vent, & les vagues entroient dans la barque, en ſorte qu'elle commençoit à ſe remplir. 38 Cependant JESUS étoit à la pouppe, dormant ſur un oreiller. *Ses Diſciples* l'éveillerent donc, & lui dirent; Maître, ne vous ſouciez-vous point que nous périſſions? 39 Alors étant éveillé il menaça le vent, & il dit à la Mer, Tai-toi, ſois tranquille. *Auſſi*tôt le vent s'appaiſa, & il ſe fit un grand calme. 40 Puis il dit à ſes Diſciples, Pourquoi vous effrayez-vous ainſi? Comment n'avez-vous point encore de foi? 41 Et ils furent ſaiſis d'une grande crainte, & ſe

vſ. 30. Matth. XIII. 31. Luc XIII. 18, 19. Eſai. II. 2. Mich. IV. 1. Act. II. 41. IV. 4. V. 14. vſ. 33. Matth. XIII. 34. Ci-deſſ. vſ. 11. vſ. 35. Matth. VIII. 18, 23. Luc VIII. 22. vſ. 41. Job XXVI. 12. Pſ. LXV. 8. LXXXIX. 10. CVII. 25.

gile s'accroîtra, par des moyens imperceptibles I. Cor. III. 6, 7. & même par des moyens qui ſembloient devoir l'abolir, comme la perſecution, le martyre.

℣. 29. *Eſt parvenu à ſa maturité*] Le mot Grec ſignifie *ſe donner*, *ſe livrer*, mais il ſignifie auſſi dans les LXX. *être achevé*, *parfait*. Voyez Eſai. XXXVIII. 13. C'eſt le ſens qu'il doit avoir dans cet endroit ici.

℣. 31. *Il reſſemble* &c.] Cette comparaiſon repréſente le cours & le progrès de l'Evangile. Dans ſes commencemens c'eſt *le grain de Senevé*, le plus petit de tous les Royaumes; dans la ſuite il s'eſt répandu & s'eſt établi par tout.

C'eſt la plus petite &c.] Voyez Matth. XIII. 32.

℣. 32. *Faire leurs nids ſous ſon ombre.*] Ou ſimplement, *demeurer ſous ſon ombre.*

℣. 33. *Selon leur portée.*] Gr. *ſelon qu'ils pouvoient entendre.*

℣. 37. *Les vagues entroient*] Ou, *qui jettoit les vagues dans la barque.*

℣. 39. *Menaça*] C'eſt ce que ſignifie ici le mot Grec. Voyez Matth. VIII. 26.

ſe diſoient les uns aux autres ; Qui eſt cet homme-ci, que les Vents mêmes & la Mer lui obéiſſent ?

CHAPITRE V.

Démoniaque nommé Légion. Pourceaux précipitez par les Démons. 1-13. *Les Gadareniens effrayez prient* JESUS *de ſe retirer. Le Poſſedé délivré veut le ſuivre.* JESUS *le renvoye en lui ordonnant de publier la grace que Dieu lui a faite.* 14-20. *Guériſon d'une femme qui avoit une perte de ſang. Fille de Jaïrus reſſuſcitée.* 21-43.

1 ILS arriverent donc de l'autre côté de la mer, dans le païs des Gadareniens. 2 Et *Jeſus* ne fut pas plûtôt hors de la barque, qu'un homme poſſedé d'un Eſprit impur ſortit des ſépulcres, & vint au-devant de lui. 3 Cet homme faiſoit ſa demeure dans les ſépulcres, & perſonne ne pouvoit le tenir lié, non pas même avec des chaînes. 4 Car ayant été ſouvent enchaîné, & ayant eu les fers aux pieds, il avoit briſé ſes fers, & mis ſes chaînes en pieces, de ſorte que perſonne ne pouvoit le domter. 5 Il paſſoit les jours & les nuits ſur les montagnes, & dans les ſépulcres, criant ſans ceſſe, & ſe meurtriſſant lui-même avec des pierres. 6 D'auſſi loin qu'il vit JESUS, il courut ſe proſterner devant lui ; 7 & lui dit, en criant à haute voix, Qu'y a-t-il entre vous & moi, JESUS, Fils du Dieu Très-haut ? Je vous conjure au nom de Dieu de ne me point tourmenter. 8 Car JESUS lui diſoit, Eſprit impur, ſors de cet homme. 9 Et JESUS lui demanda, Quel étoit ſon nom ? Je m'appelle Legion, répondit-il, car nous ſommes en grand nombre. 10 Et il prioit inſtamment JESUS de ne le point chaſſer de ce païs-là. 11 Or il y avoit là ſur la montagne un grand troupeau de pourceaux, qui paiſſoit. 12 Et tous ces Dé-

CHAP. V. vſ. 1. Matth. VIII. 28. Luc VIII. 26. vſ. 7. II. Pierr. II. 4. Jude vſ. 6. vſ. 10. Tob VIII. 3.

CHAP. V. ℣. 1. *De l'autre côté de la mer*] Du Lac de Galilée.

Dans le païs des Gadareniens.] *Gadara*, Ville en partie Payenne, ſur la côte orientale du Lac. Voyez ſur Matth. VIII. 28. & 30. Luc VIII. 26.

Eſprit impur] Voyez ſur Matth. X. 1. S. Matthieu parle de deux poſſedez, S. Marc ne parle que d'un ſeul. Voyez ſur Matth. VIII. 28.

Des ſépulcres] C'étoient des grotes où l'on pouvoit demeurer. Voyez Matth. VIII. 28. Luc VIII. 27.

℣. 7. *Qu'y a-t-il entre vous & moi*] Gr. *moi & toi.* Cela veut dire, *quel tort vous ai-je fait ?* Voyez ſur Matth. VIII. 29. & Luc VIII. 31.

De ne me point tourmenter.] De ne me point envoyer dans l'abyme. Voyez ſur Matth. VIII. 29.

℣. 9. *Legion*] Corps de troupes Romaines, compoſé d'environ ſix mille hommes ; mais ce mot ne déſigne ici, qu'un grand nombre de ces Eſprits impurs. Voyez Luc VIII. 30.

℣. 11. *Sur la montagne*] Gr. *vers les montagnes.* Voyez Luc VIII. 32.

Un grand troupeau de pourceaux] Que des Payens nourriſſoient. Voyez ſur Matth. VIII. 30.

Démons prioient JESUS, en lui disant, Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions. 13 JESUS le leur permit dans le moment, & tous ces Esprits impurs sortant *du possédé*, entrerent dans les pourceaux, & au même instant tout le troupeau, qui étoit d'environ deux mille, se précipita du haut du rocher dans la mer, & y fut étouffé. 14 Alors ceux qui paissoient les pourceaux s'enfuirent, & en porterent la nouvelle dans la Ville & dans la campagne, d'où *le peuple* vint pour voir ce qui étoit arrivé. 15 Quand donc ils furent venus à JESUS, & qu'ils eurent vû cet homme, qui avoit été possedé d'une Légion de Démons, assis vêtu, & dans son bon sens, ils furent saisis de crainte. 16 Et après que ceux, qui avoient vû ce qui s'étoit passé, tant à l'égard du possedé, qu'à l'égard des pourceaux, leur en eurent fait le récit: 17 ils prierent JESUS de se retirer de leur contrée. 18 Comme il remontoit dans la barque, celui qui avoit été possédé du Démon, le pria de permettre, qu'il fût avec lui. 19 Mais JESUS le lui refusa, & lui dit, Allez-vous-en dans votre maison, vers vos parens, & leur racontez les choses, que le Seigneur a faites en votre faveur, & *comment* il a eu pitié de vous. 20 Il s'en alla donc, & se mit à publier dans la Decapole, les choses que JESUS avoit faites en sa faveur; & tout le monde en étoit dans l'admiration.

21 Après que JESUS eut repassé dans une barque à l'autre rivage, il s'assembla beaucoup de monde auprès de lui. 22 Et comme il étoit près de la mer, voici venir *à lui* un des Chefs de la Synagogue, nommé Jaïrus, qui dès qu'il le vit se jetta à ses pieds, 23 le priant avec beaucoup d'instance, en ces termes; Ma fille est à l'extremité; *je vous prie* de venir lui imposer les mains, afin qu'elle soit guérie, & qu'elle

℣. 14. Ci-dessous VI. 36, 56. ℣. 15. Jean X. 20. ℣. 17. Act. XVI. 39. ℣. 18. Luc VIII. 38. ℣. 21. Matth. IX. 1. Luc. VIII. 40. ℣. 22. Matth. IX. 18. Luc VIII. 41.

℣. 12. *Afin que nous y entrions.*] Ce qui montre la dépendance où sont les Démons de l'autorité du Fils de Dieu. Voyez Matth. XII. 25, 30.

℣. 17. *Ils prierent Jesus*] Gr. *Ils commencerent à le prier.* Ce fut par la crainte qu'ils avoient qu'il ne fit tomber sur eux les jugemens de Dieu. Voyez aussi la note sur Matth. VIII. 34.

℣. 19. *Les choses*] Voyez ci-dessus Ch. III. 8. Autr. *les grandes choses*, ou, *toutes les choses*; de même au verset suivant.

En votre faveur] Gr. *vous a faites*; de même au ℣. 20.

℣. 20. *Dans la Decapole*] Voyez la note sur Matth. IV. 25. *Gadara* étoit une des villes de la Decapole.

℣. 22. *Près de la mer*] Ce fut, ou dans la maison de Matthieu, chez qui Jesus avoit mangé, cette maison étant auprès de la mer, parce que c'étoit le bureau du Peage. Voyez Matth. IX. 9, 10, 18. ou lors que Jesus étant sorti de la maison se tenoit encore auprès de la mer.

Un des Chefs de la Synagogue] Voyez sur Matth. IX. 18. Jaïrus semble avoir été Président de la Synagogue de Capernaüm.

℣. 23. *A l'extremité*] Voyez sur Matth. IX. 18.

le vive. 24 JESUS s'en alla avec lui, ſuivi d'une grande foule, qui le preſſoit de tous côtez.

25 Cependant il vint une femme malade d'une perte de ſang depuis douze ans; 26 elle avoit beaucoup ſouffert entre les mains de pluſieurs Medecins, & après avoir dépenſé tout ſon bien, au lieu d'avoir reçû aucun ſoulagement, elle ſe trouvoit toûjours plus mal. 27 Ayant *donc* ouï parler de JESUS elle vint derriere lui dans la foule, & toucha ſa robe; 28 car elle diſoit; Si je touche ſeulement ſon habit, je ſerai guérie. 29 En effet dès qu'*elle l'eut touché*, la perte de ſang s'arrêta, & elle ſentit dans ſon corps qu'elle étoit délivrée de *ſon* fleau. 30 Mais à l'inſtant JESUS ayant connu en ſoi-même la vertu qui étoit ſortie de lui, ſe tourna vers la foule, & dit, Qui eſt-ce qui a touché mon vêtement? 31 Ses Diſciples lui dirent, Vous voyez que la foule vous preſſe de tous côtez, & vous demandez, qui vous a touché? 32 Et il regardoit autour de lui, pour voir celle qui l'avoit touché. 33 Alors cette femme effrayée & tremblante, ſachant ce qui s'étoit fait dans ſa perſonne, vint ſe jetter aux pieds de JESUS, & lui avoüa toute la verité. 34 Mais JESUS lui dit, *Ma* fille, votre foi vous a ſauvée; allez en paix, & ſoyez délivrée de votre fleau.

35 Comme il parloit encore, il vint des gens de chez le Chef de la Synagogue, qui lui dirent; Votre fille eſt morte; Pourquoi importunez-vous davantage le Maître? 36 Mais JESUS, qui entendit ces paroles, dit auſſi-tôt au Chef de la Synagogue; Ne craignez point, croyez ſeulement; 37 & il ne permit à perſonne de le ſuivre, ſinon à Pierre, à Jaques & à Jean frere de Jaques. 38 Etant arrivé dans la maiſon du Chef de la Synagogue, & voyant une troupe tumultueuſe de gens, qui pleuroient, & qui jettoient de grands cris, 39 il leur

℣. 25. Lev. XV. 25. Matth. IX. 20. Luc VIII. 43. ℣. 30. Luc VI. 19. VIII. 45. ℣. 34. Matth. IX. 22. Ci-deſſous X. 52. ℣. 35. Luc VIII. 49. &c. vſ. 38. Jerem. IV. 8. XXV. 34. XLVII. 2. vſ. 39. Jean XI. 11.

Lui impoſer les mains] Voyez ſur Matth. IX. 18.

℣. 29. *Elle ſentit dans ſon corps*] Gr. *Elle connut dans ſon corps.* Autr. *Elle ſentit en elle-même.*

De ſon fleau.] Voyez ci-deſſus III. 10.

℣. 30. *La vertu qui étoit ſortie de lui*] C'eſt-à-dire la guériſon, qu'il avoit faite.

Qui eſt ce qui a touché &c.] J. C. ne fait cette queſtion, que pour faire remarquer au peuple & la grandeur du miracle, & la foi de cette femme.

℣. 33. *Effrayée & tremblante*] Voyez la raiſon qu'on en a donnée ſur Matth. IX. 22.

℣. 34. *Sauvée*] Autr. *guérie.*

℣. 35. *Pourquoi importunez-vous*] Ils ne croyoient pas ſans doute que le pouvoir de J. C. allât juſqu'à reſſuſciter un mort.

Le Maître.] Ou, *le Docteur.*

℣. 37. *Il ne permit à perſonne de le ſuivre, ſinon à Pierre* &c.] Cette conduite de J. C. avoit pour but d'empêcher que ce miracle ne ſe publiât; comme on le voit au verſet dernier. Il en uſe de même dans ſa transfiguration, & pour la même raiſon. Voyez Matth. XVII. 1, 9.

℣. 38. *Une troupe tumultueuſe*] Gr. *un tumulte.*

Qui pleuroient &c.] Voyez ſur Matth. IX. 23.

leur dit, Pourquoi faites-vous tout ce bruit, & pourquoi pleurez-vous? Cette jeune fille n'eſt pas morte, mais elle dort; mais ils ſe moquoient de lui. 40 Cependant les ayant tous fait ſortir, & n'ayant pris avec lui que le pere & la mere de cette petite fille, & ceux qui l'accompagnoient, il entra dans le lieu où elle étoit couchée. 41 Puis prenant la main de l'enfant, il lui dit, TALITHA CUMI, c'eſt-à-dire, Petite fille, levez-vous, je vous le commande. 42 Et à l'inſtant cette petite fille ſe leva, & marcha, car elle avoit douze ans, & leur étonnement fut extrême. 43 Mais il leur défendit expreſſément d'en rien dire à perſonne, & dit qu'on donnât à manger à la fille.

CHAPITRE VI.

Incredulité de ceux de Nazareth. 1-6. *Miſſion, Inſtruction, prédication, miracles des douze Apôtres.* 7-13. *Hiſtoire de la mort de Jean Baptiſte.* 14-29. *Retour des Apôtres; retraite de* JESUS. 30-34. *Il marche ſur les flots. Effroi des Diſciples.* 45-52. *Il guérit un grand nombre de malades.* 53-56.

1 JESUS étant parti de-là, s'en alla dans ſon païs, ſuivi de ſes Diſciples. 2 Le jour du Sabbat étant venu, il ſe mit à enſeigner dans la Synagogue, au grand étonnement de pluſieurs qui diſoient en l'entendant parler; D'où viennent à cet homme-ci toutes ces choſes? Quelle eſt cette ſageſſe, qui lui a été donnée, & comment de ſi grands

vſ. 40. Act. IX. 40. vſ. 41. Ci-deſſous. VIII. 7. X. 49. CHAP. VI. vſ. 1. Matth. XIII. 54. Luc IV. 16. Jean VI. 24. vſ. 2. Jean VI. 30, 41, 52. Matth. VII. 28. ci-deſſ. I. 22. Luc IV. 32.

℣. 39. *Jeune fille*] Gr. *enfant.*

N'eſt pas morte] C'eſt-à-dire que ſa mort ne ſeroit que comme un court ſommeil. Voyez ſur Matth. IX. 24.

℣. 41. *Talitha cumi*] Ces mots ſont Syro-chaldaïques. *Talitha* eſt un mot Chaldaïque ou Syriaque, qui ſignifie *une jeune fille.* Celui de *Cumi* ſignifie, *leve-toi.*

℣. 43. *Il leur défendit d'en* &c.] Voyez ſur Matth. VIII. 4.

CHAP. VI. ℣. 1. *De là*] De Capernaüm. Ch. V. 21, 22.

Dans ſon païs] A Nazareth. Matth. XIII. 54.

℣. 2. *Sageſſe*] C'eſt-à-dire ſcience, doctrine. Voyez Matth. XIII. 54.

Et comment de ſi grands &c.] Autr. *que même de ſi grands miracles ſe faſſent* &c. On a préferé la premiere traduction, en ſuivant S. Matthieu qui diſtingue la *ſageſſe* du *pouvoir* de faire les miracles, comme en effet ce ſont des choſes fort diſtinctes. Voyez Matth. XIII. 54. & conf. I. Cor. XII. 8, 9.

Par ſes mains.] Par ſon pouvoir.

℣. 3. *Le Charpentier*] Voyez ſur Matth. XIII. 55. où il y a *fils du Charpentier.* On peut juger par cet endroit, que Jeſus avoit lui-même travaillé de ſes mains, comme le rapporte Juſtin Martyr, Dialogue contre Tryphon.

Le frere de Jaques &c.] Voyez la note ſur Matth. XIII. 55.

Et il leur étoit une occaſion de ſcandale.] Gr. *Ils ſe ſcandaliſoient en lui.* Autr. *& cela les rebutoit.* Ils ne pouvoient croire que Dieu eût honoré de ſi grands dons, un homme dont la naiſſance ſembloit ſi obſcure. Voyez ſur Matth. XIII. 55.

℣. 4. *Ce n'eſt que* &c.] C'eſt une eſpece de pro-

grands miracles ſe font-ils par ſes mains? 3 N'eſt-ce pas-là le Charpentier, le fils de Marie, le frere de Jaques, de Joſes, de Jude, & de Simon? ſes ſœurs ne ſont-elles pas ici parmi nous? Et il leur étoit une occaſion de ſcandale. 4 Mais JESUS leur dit; Ce n'eſt que dans ſon païs, parmi ſes parens, & dans ſa propre famille, qu'un Prophete n'eſt point honoré. 5 Auſſi ne pût-il faire aucun miracle dans ce lieu-là, ſi ce n'eſt qu'il y guérit un petit nombre de malades, en leur impoſant les mains. 6 Et il étoit tout étonné de leur incredulité, de ſorte qu'il s'en alla enſeigner dans les Bourgades des environs.

7 Or ayant appellé les Douze, il les envoya deux à deux, & leur donna puiſſance ſur les Eſprits impurs. 8 Il leur commanda de ne rien prendre pour le voyage, qu'un bâton ſeulement; de *n'avoir* ni ſac, ni pain, ni argent, dans leurs ceintures; 9 d'aller avec leurs ſouliers, & de n'avoir point deux habits. 10 Puis il leur dit, En quelque maiſon que vous entriez demeurez-y, juſqu'à ce que vous partiez de ce lieu-là. 11 Mais pour tous ceux, qui refuſeront de vous recevoir, & de vous écouter, ſecoüez, en vous retirant de chez eux, la pouſſiere de vos pieds, afin que ce ſoit un témoignage contre eux. Je vous dis en verité, qu'au jour du Jugement ceux de Sodome & de Gomorrhe ſeront traitez avec moins de rigueur que cette ville-là. 12 Etant donc partis ils prêchoient, que chacun eût à ſe convertir. 13 Ils chaſ-

vſ. 3. Jean VI. 42, 60. Matth. XI. 6. XII. 46. Luc II. 34. IV. 22. Gal. I. 19. Iſai. LIII. 3. vſ. 4. Matth. XIII. 57. Luc IV. 24. Jean IV. 44. Jerem. XI. 21. XII. 6. vſ. 5. Matth. XIII. 58. vſ. 6. Matth. IV. 23. IX. 35. Luc IV. 31. XIII. 22. Jean IV. 43. vſ. 7. Matth. X. 1. Luc VI. 13. IX. 1. ci-deſſus III. 13. vſ. 8. Matth. X. 9. Luc IX. 3. X. 4. XXII. 35. vſ. 9. Act. XII. 8. vſ. 10. Matth. X. 11. Luc IX. 4. X. 5. vſ. 11. Matth. X. 14, 15. XI. 24. Luc IX. 5. X. 11, 12. Act. XIII. 51. XVIII. 16. vſ. 12. Ci-deſſ. vſ. 30. Matth. X. 7, 27. Luc IX. 2.

proverbe familier aux Juifs, & à d'autres Nations, qui doit être pris dans un ſens de comparaiſon, & qui marque ce qui arrive ordinairement.

℣. 5. *Ne pût-il faire* &c.] C'eſt-à-dire ou, qu'il ne le jugea pas à propos, ou, qu'il n'en eut pas l'occaſion, à cauſe de l'incredulité des habitans. Voyez Matth. XIII. 58. J. C. exigeoit la foi de ceux qu'il guériſſoit, ou au moins la foi de ceux qui preſentoient les malades ou qui prioient pour eux. Conf. Marc IX. 23.

Aucun miracle] C'eſt-à dire, qu'il ne fit pas là des miracles conſiderables. Les maladies qu'il y guérit, pouvant être moins incurables, que celles qu'il avoit guéries ailleurs.

En leur impoſant les mains.] Voyez ſur Matth. IX. 18.

℣. 8. *Un bâton ſeulement*] Jeſus permet à ſes Diſciples de porter un bâton. Il ſemble le défendre Matth. X. 10. Voyez ſur ce dernier paſſage la conciliation des deux Evangeliſtes. Il ordonne à ſes Diſciples de ne faire aucune proviſion pour le voyage, & de partir comme ils ſe trouvoient alors avec un bâton à la main.

Dans leurs ceintures.] Dans leurs bourſes. Voy. ſur Matth. X. 9.

℣. 9. *D'aller avec leurs ſouliers*] Ou, *de ſandales.* C'eſt-à-dire, de n'avoir que ceux qu'ils portoient.

Et de n'avoir point &c.] Gr. *De n'être point vêtus de deux tuniques.*

℣. 11. *Secoüez* &c.] Voyez ſur Matth. X. 14.

Un témoignage contre eux] Gr. *un témoignage à eux.* On a traduit *contre eux*, en conferant cet endroit avec S. Luc IX. 5.

℣. 12. *Que chacun eût* &c.] Gr. *qu'ils ſe convertiſſent.*

chaſſoient un grand nombre de Démons, & oignoient d'huile beaucoup de malades, & les guériſſoient.

14 Cependant le nom de JESUS étant devenu fort célèbre, le Roi Hérode entendit parler *de lui*, & dit; C'eſt Jean Baptiſte qui eſt reſſuſcité d'entre les morts, & c'eſt pour cela qu'il fait des miracles. 15 D'autres diſoient; C'eſt Elie; D'autres, c'eſt un Prophete, ou comme l'un des *Anciens* Prophetes. 16 Mais pour Hérode il diſoit, ſur ce qu'il apprenoit *de Jeſus*; C'eſt ce même Jean à qui j'ai fait couper la tête, il eſt reſſuſcité d'entre les morts. 17 Car Hérode avoit envoyé prendre Jean, & l'avoit fait lier & mettre en priſon, à cauſe d'Hérodiade femme de Philippe ſon frere, qu'il avoit épouſée. 18 Surquoi Jean lui avoit dit, Il ne vous eſt pas permis d'avoir la femme de votre frere. 19 C'eſt pour cela qu'Hérodiade le haiſſoit, & elle eût bien voulu le faire mourir, mais elle n'avoit pû en venir à bout, 20 parce qu'Hérode craignoit Jean, ſachant que c'étoit un homme juſte & ſaint; il avoit du reſpect pour lui; il faiſoit même beaucoup de choſes après l'avoir ouï, & il prenoit plaiſir à l'entendre. 21 Cependant il arriva une occaſion favorable. Car Hérode faiſant un feſtin le jour de ſa naiſſance aux Grands de ſa Cour, aux Chefs de ſes Troupes, & aux premiers de la Galilée; 22 la fille d'Hérodiade y étant entrée danſa, & plut tellement à Hérode, & à ceux

vſ. 13. Jaq. V. 14. ci deſſ. vſ. 7. vſ. 14. Matth. XIV. 1. Luc IX. 7. vſ. 15. Matth. XVI. 14. XVII. 10. ci-deſſous VIII. 28. Jean I. 19. vſ. 17. Luc III. 19. Matth. XI. 2. XIV. 3. vſ. 18. Lev. XVIII. 16. XX. 21. vſ. 19. Geneſ. XLIX. 23. vſ. 20. Matth. XIV. 5. XXI. 26. Luc XX. 6. Jean V. 35. vſ. 21. Gen. XL. 20. Matth. XIV. 6.

℣. 13. *Et oignoient d'huile*] Les Juifs impoſoient les mains aux malades & les oignoient d'huile en ſigne du ſoulagement qu'ils attendoient de Dieu, & qu'ils lui demandoient par les prieres qui accompagnoient cette onction. Les Apôtres pratiquoient ces cérémonies dans les guériſons miraculeuſes, pour ſe conformer aux pratiques innocentes de leur Nation. Jaq. V. 4.

℣. 14. *Hérode*] Hérode Antipas, Tetrarque de Galilée, & fils d'Hérode le Grand. Voyez ſur Matth. XIV. 1.

C'eſt pour cela qu'il fait des miracles.] Il y a dans le Grec, *c'eſt pour cela que les puiſſances operent en lui*, ou, *par lui*, ce qui revient à la même choſe.

℣. 15. *C'eſt Elie*] Les Juifs croyoient qu'Elie viendroit au monde au tems du Meſſie. Voyez ſur Matth. XI. 14.

C'eſt un Prophete] Il y a ſimplement ainſi dans le Grec; on pourroit neanmoins traduire, *C'eſt le Prophete*, quoi que l'article, *le*, ne ſoit pas dans l'original, ce qui fait un fort bon ſens confirmé par Jean I. 21, 25. Voyez auſſi Jean VI. 15. VII. 40. Les Juifs déſignoient le Meſſie par ce titre, fondez ſans doute ſur Deut. XVIII. 15, 18.

Ou comme l'un des Anciens Prophetes.] On a ſuppléé de S. Luc le mot d'*Anciens*, pour rendre le ſens plus clair. Ils vouloient dire, ou que Jeſus étoit un des Anciens Prophetes, qui étoit reſſuſcité d'entre les morts, ou qu'il étoit au moins un Prophete égal aux Anciens. Il y a pluſieurs Manuſcrits, & pluſieurs Verſions qui portent, *C'eſt un Prophete, comme l'un des Prophetes.*

℣. 17. *A cauſe d'Hérodiade*] Hérode prit un prétexte, pour cacher le honteux motif de la priſon de Jean Baptiſte; Ce fut celui de l'autorité que ce ſaint homme s'étoit acquiſe parmi le peuple, & du grand nombre de Diſciples qu'il faiſoit. Joſeph, Antiq. Jud. L. XVIII. C. VII. Hérodiade au reſte étoit fille d'Ariſtobule, frere d'Hérode Antipas. Voyez ſur Matth. XIV. 3.

Philippe] Fils d'Hérode le Grand & de Mariane. Voyez ſur Matth. XIV. 18. Hérode avoit épouſé

ceux qui étoient avec lui, que le Roi dit à cette jeune fille, Demandez-moi tout ce que vous voudrez, & je vous le donnerai. 23 Il lui dit même avec ſerment, Je vous accorderai tout ce que vous me demanderez, fût-ce la moitié de mon Royaume. 24 Elle étant ſortie, dit à ſa mere, Que demanderai-je? La tête de Jean Baptiſte, répondit la mere. 25 Elle revint donc auſſi-tôt avec empreſſement trouver le Roi, & lui fit cette demande; Je voudrois, dit-elle, que vous me donnaſſiez tout à l'heure, dans un baſſin, la tête de Jean Baptiſte. 26 Le Roi en fut très-fâché; cependant à cauſe de ſes ſermens, & des perſonnes qui étoient à table avec lui, il ne voulut pas la refuſer. 27 Ainſi il envoya ſur le champ un de ſes Gardes, avec ordre d'apporter la tête de Jean Baptiſte. 28 Le Garde partit, & lui ayant coupé la tête dans la priſon, il l'apporta dans un baſſin, & la donna à la jeune fille, qui la préſenta à ſa mere. 29 Ce que les Diſciples de Jean ayant appris, ils vinrent prendre ſon corps, & le mirent dans un ſépulcre.

30 Or les Apôtres ſe raſſemblerent auprès de JESUS, & lui firent rapport de tout, tant de ce qu'ils avoient fait, que de ce qu'ils avoient enſeigné. 31 Après quoi JESUS leur dit; Venez, retirons-nous à l'écart dans un lieu ſolitaire, pour vous y repoſer un peu. Car il alloit & venoit tant de monde, qu'ils n'avoient pas même le tems de manger.

vſ. 23. Eſth. V. 3. vſ. 26. Luc VII. 30. X. 16. Jean XII. 48. Matth. XIV. 9. vſ. 27. Matth. XIV. 10. vſ. 30. Luc IX. 10. vſ. 31. Marc III. 20.

épouſé Hérodiade pendant la vie de Philippe, & quoi qu'elle eût une fille de Philippe nommée *Salomé* qui eſt celle dont il eſt parlé ici. Cela étoit contre la Loi. Voyez ſur Matth. XIV. 4.

℣. 19. *Le haïſſoit*] Autr. *lui dreſſoit des embûches.*

℣. 20. *Craignoit Jean*] Hérode reſpectoit la vertu de Jean Baptiſte, & il craignoit le peuple, qui le regardoit comme un Prophete. Voy. Matth. XIV. 5.

Il avoit du reſpect pour lui] Le mot Grec ſignifie auſſi, *qu'il le faiſoit garder*, qu'il le protegeoit contre les entrepriſes d'Hérodiade.

Il faiſoit] Il y a un Manuſcrit & une Verſion, qui portent, *il étoit fort ébranlé*, ſavoir par les diſcours de Jean Baptiſte. Au reſte ce que dit ici S. Marc qu'Hérode *faiſoit* &c. *qu'il prenoit plaiſir à entendre* &c. regarde le paſſé, & précède la priſon de Jean; car il n'y a pas d'apparence, qu'il l'écoutât depuis ce tems-là.

℣. 21. *Une occaſion favorable*] Gr. *un jour favorable*, ou, *un jour de fête*, car l'original ſignifie auſſi cela.

Le jour de ſa naiſſance] C'étoit, ou le jour qu'il étoit né, ou le jour qu'il avoit été inſtallé dans ſa dignité. Car on appelloit auſſi ce jour-là, *le jour de la naiſſance* des Princes.

Aux Chefs de ſes Troupes] Le mot Grec ſignifie, *des Officiers qui commandent mille hommes.*

℣. 23. *Fût-ce la moitié de mon Royaume*] C'eſt une exaggeration, qui étoit apparemment aſſez commune aux Rois d'Orient. Voyez Eſther V. 3. VII. 2.

℣. 24. *Répondit la Mere.*] Gr. *elle dit.*

℣. 27. *Un de ſes Gardes*] Gr. *un Garde.* Mais le mot peut auſſi ſignifier un *Bourreau*, un homme qui tranche la tête.

De Jean Baptiſte.] Gr. *de lui.*

℣. 30. *Les Apôtres ſe raſſemblerent*] Ils revinrent auprès de Jeſus, après avoir été prêcher dans les lieux, où il les avoit envoyez. Ci deſſus ℣. 7.

℣. 31. *Dans un lieu ſolitaire*] Ce fut dans le Deſert de Bethſaïde, au delà du Lac de Tiberiade. Voyez Luc IX. 10.

ger. 32 Ils prirent donc une barque, & ſe retirerent en particulier, dans un lieu deſert. 33 Mais comme le peuple les vit partir, & que pluſieurs reconnurent JESUS, ils y accoururent à pied de toutes les villes, & y étant arrivez avant eux, ils s'aſſemblerent auprès de lui. 34 Quand JESUS ſortit *de la barque*, & qu'il vit cette grande multitude de peuple, il en fut touché de compaſſion, parce qu'ils étoient comme des brebis, qui n'ont point de paſteur; & il ſe mit à leur donner divers enſeignemens. 35 Mais comme le jour étoit déja fort avancé, ſes Diſciples s'approcherent de lui, & lui dirent; Ce lieu eſt deſert, & il ſe fait déja tard. 36 Renvoyez ce peuple, afin qu'ils aillent s'acheter du pain dans les villages, & dans les bourgs des environs, car ils n'ont pas dequoi manger. 37 JESUS leur répondit, Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui dirent; Irions-nous acheter pour deux cens deniers de pain, afin de leur donner dequoi manger? 38 JESUS leur dit alors, Combien avez-vous de pains? allez voir. Et y ayant regardé, ils lui dirent, Cinq pains & deux poiſſons. 39 Sur quoi il leur ordonna de faire aſſeoir tout le peuple par bandes, ſur l'herbe verte. 40 Ils s'aſſirent donc par troupes, les unes de cent perſonnes, les autres de cinquante. 41 Alors JESUS ayant pris les cinq pains & les deux poiſſons, leva les yeux au Ciel, & bénit *Dieu*; puis il rompit les pains, & les donna à ſes Diſciples, afin qu'ils les preſentaſſent au peuple. Il partagea auſſi les deux poiſſons à tout le monde. 42 De ſorte que tous en mangerent, & furent raſſaſiez; 43 & que l'on rempor-

℣. 32. Matth. XIV. 13. Luc IX. 10. Jean VI. 15. ℣. 33. Jean VI. 2. ℣. 34. Matth. IX. 36. X. 6. XIV. 14. Jer. XXIII. 1. L. 6. Ezech. XXXIV. 2. Zach. X. 2. Luc IX. 11. Nomb. XXVII. 17. I. Rois XXII. 17. ℣. 35. Matth. XIV. 15. Luc IX. 12. Jean VI. 5. ℣. 37. Nombr. XI. 21. II. Rois IV. 42. ℣. 38. Matth. XIV. 17. Luc IX. 13. Jean VI. 9. vſ. 41. Jean XVII. 1. I. Sam. IX. 13.

℣. 33. *Reconnurent Jeſus*] C'eſt ce que ſignifie le mot Grec comme au ℣. 54. Ils virent partir les Apôtres, & pluſieurs reconnurent Jeſus, qui partoit avec eux.

Ils y accoururent à pied] Ou, *par terre*. Ils étoient ſur la côte Occidentale du Lac, & Jeſus paſſant de l'autre côté, le peuple qui ne pouvoit le ſuivre par eau fit le tour du Lac, & l'alla trouver.

℣. 34. *Ils étoient comme des brebis* &c.] Voyez ſur Matth. IX. 36.

℣. 37. *Irions-nous*] Autr. *Irons-nous?*

Deux cens deniers] Un *denier* étoit une dragme d'argent, & ſuivant cela *deux cens deniers* faiſoient environ vingt cinq écus. On remarque que cette ſomme étoit employée dans le diſcours comme par maniere de proverbe.

℣. 39. *Par bandes*] Le mot Grec, qui ſignifie proprement *l'action de boire enſemble*, ſignifie auſſi une troupe de gens, qui mangent & boivent enſemble.

℣. 40. *Par troupes*] Le Grec ſignifie *ces planches*, ou, *ces carreaux*, dans leſquels on partage les jardins.

℣. 41. *Bénit Dieu*] On a ſuppléé le mot de *Dieu*, parce que c'eſt à lui que ſe rapporte cette *bénédiction*, que S. Matthieu a expliquée par *rendre graces*. On ſait que *bénir* & *rendre graces* ſont des termes ſynonymes, & qui ſe mettent ſouvent l'un pour l'autre. Voyez ſur Matth. XIV. 19. XXVI. 27.

Au peuple] Gr. *à eux*.

℣. 44. *Cinq mille hommes*] Il étoit aiſé d'en ſavoir le nombre par la maniere dont on les avoit fait

porta même douze corbeilles pleines de morceaux *de pain*, avec quelque reſte des poiſſons. 44 Or ceux qui avoient mangé de ces pains, étoient environ cinq mille hommes.

45 Auſſi-tôt après JESUS obligea ſes Diſciples de monter dans une barque, & de paſſer avant lui de l'autre côté, vers Bethſaïde, pendant qu'il congedieroit le peuple. 46 Et après qu'il l'eut renvoyé, il ſe retira ſur la montagne pour prier.

47 Il faiſoit déja nuit, & la barque étoit en pleine mer, lorſque JESUS qui étoit demeuré ſeul à terre, 48 vit ſes Diſciples qui avoient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur étoit contraire. Et environ la quatrième veille de la nuit, il vint à eux, & vouloit les devancer. 49 Quand ils le virent marcher ſur la mer, ils crurent que c'étoit un phantôme, & jetterent un grand cri; 50 (car ils le virent tous, & en furent troublez.) Mais à l'inſtant JESUS leur parla, & leur dit, Raſſurez-vous, c'eſt moi, n'ayez point de peur. 51 Puis étant monté dans la barque avec eux le vent ceſſa, ce qui redoubla beaucoup leur étonnement & leur admiration. 52 Car comme ils avoient encore l'eſprit aveuglé, ils n'avoient *pas* bien compris *le miracle* des pains.

53 Ayant donc paſſé de l'autre côté du Lac, ils vinrent au païs de Gennezareth, où ils aborderent. 54 Et ils ne furent pas plûtôt ſortis de la barque, que ceux du païs ayant reconnu JESUS, 55 coururent dans toute cette contrée-là, & commencerent à apporter de tous côtez les malades, ſur de petits lits, dans les lieux, où ils apprenoient qu'il étoit. 56 Et en quelque lieu qu'il allât, dans les Bourgs, dans les Villes, ou dans les Villages, on mettoit les malades dans les places publiques, & on le prioit de ſouffrir, qu'ils touchaſſent au moins

vſ. 45. Matth. XIV. 22. Jean VI. 17. vſ. 47. Matth. XIV. 23, 24. Jean VI. 16, 17. vſ. 52. Ci-deſſous VIII. 17. vſ. 53. Matth. XIV. 34.

fait aſſeoir. Voyez le ℣. 40. S. Matthieu remarque, que les femmes & les petits enfans n'étoient pas compris dans ces cinq mille perſonnes. Matth. XIV. 21.

℣. 45. *Jeſus obligea ſes Diſciples* &c.] Ils ne retournoient en Galilée qu'avec répugnance depuis la mort de Jean Baptiſte, & ils avoient peine à quitter Jeſus ſeul. Voyez ſur Matth. XIV. 22.

℣. 46. *Pour prier.*] Ce fut auſſi afin d'empêcher que le peuple ne l'enlevât, pour le proclamer Roi, tant le miracle de la multiplication des pains les avoit frappez. Voyez Jean VI. 15.

℣. 47. *Il faiſoit déja nuit*] Gr. *le ſoir étoit venu*, comme ci-deſſus ℣. 35. Mais en conferant cet endroit avec S. Jean VI. 16, 17. on voit que le ſens de l'Expreſſion Grecque eſt celui qu'on a rendu.

℣. 48. *La quatrième veille*] C'étoit depuis trois heures du matin juſqu'à ſix. Matth. XIV. 25.

℣. 52. *L'eſprit*] Gr. *le cœur.* On a rendu le ſens. Mais les Hébreux diſent *le cœur*, où ils mettent les penſées. Voyez Matth. XIII. 15.

Aveuglé] Le mot Grec ſignifie ordinairement *endurci*; mais dans cet endroit il ne ſignifie, que *la ſtupidité, l'aveuglement*, un deffaut d'intelligence.

Ils n'avoient pas bien compris &c.] Ils n'avoient pas fait reflexion ſur ce miracle, & n'en avoient pas vû les conſéquences. Voyez ſur Matth. XIII. 19.

℣. 55. *Cette contrée-là*] C'eſt ce que ſignifie le mot Grec, comme on l'a remarqué ci-deſſus I. 28. D'autres, *dans tout le païs des environs.*

moins le bord de ſon vêtement, & tous ceux, qui le touchoient, étoient guéris.

CHAPITRE VII.

Quelques-uns des Diſciples de JESUS *mangent ſans ſe laver les mains. Les Phariſiens s'en ſcandaliſent.* JESUS *cenſure leur ſuperſtition. Traditions contraires au commandement de Dieu.* 1-13. *Ce qui ſouille l'homme, ou ne le ſouille pas.* 14-23. *La fille de la Syrophenicienne délivrée du Démon.* 24-30. *Homme ſourd, & ayant la langue embaraſſée guéri.* 31-37.

1 DES Phariſiens, & quelques Scribes, qui étoient venus de Jeruſalem, s'aſſemblerent auprès de JESUS; 2 & voyant quelques-uns de ſes Diſciples manger avec des mains ſouillées (c'eſt-à-dire, ſans les avoir lavées) ils en firent des plaintes. 3 Car les Phariſiens & en général les Juifs, ne mangent *jamais*, qu'ils ne ſe ſoient lavé les mains juſqu'au coude, gardant en cela les traditions des Anciens. 4 Et même, lors qu'ils reviennent des places publiques, ils ne mangent point ſans s'être lavez. Il y a encore beaucoup d'autres choſes, qu'ils obſervent par tradition, comme de laver les coupes, les pots, les vaiſſeaux d'airain & les lits. 5 Ces Phariſiens donc & ces Scribes demanderent enſuite à JESUS, Pourquoi vos Diſciples ne ſuivent-ils pas la tradition des Anciens, pourquoi prennent-ils leurs repas ſans laver les mains? 6 JESUS leur répondit, Hypocrites que vous êtes! Qu'Eſaïe vous a bien repréſentez dans cette Prophetie, où il eſt écrit, Ce peuple m'honore des levres, mais ſon cœur eſt bien éloi-

CHAP. VII. ℣. 1. Matth. XV. 1. ℣. 4. I. Cor. X. 2. II. Rois V. 14. ℣. 6. Eſai. XXIX. 13.

℣. 56. *Le bord de ſon vêtement*] Voyez ſur Matth. IX. 19.

CHAP. VII. ℣. 2. *Souillées*] Gr. *communes*. C'eſt un Hébraïſme, pour dire, *ſouillées, profanes*, par oppoſition au mot de *ſaints*, qui ſignifie proprement *ſeparé*, parce que les choſes ſaintes étoient tirées de l'uſage commun, & deſtinées à un uſage ſacré.

℣. 3. *Juſqu'au coude*] C'eſt ainſi que l'on traduit avec pluſieurs ſavans Interpretes. D'autres *juſqu'au poignet*, les Juifs plongeoient les mains dans l'eau juſques là pour ſe laver.

Les traditions des Anciens] On voit encore dans les livres des Juifs ce précepte de leurs Docteurs, de ne manger jamais, non pas même *du pain commun*, ſans s'être lavé les mains. Du *pain commun* c'eſt du pain qui n'a pas été *ſanctifié* ou offert à Dieu. Voyez ſur Matth. XV. 2.

℣. 4. *Des places publiques*] Ou, *du marché*; en général de tous les endroits publics & où le peuple s'aſſemble. Ils craignoient d'avoir touché quelcun qui les eût ſouillez.

Sans s'être lavez] Il y a dans le Grec, *baptiſez*, comme il y a dans la ſuite *les baptêmes des coupes*. Cela ne veut pas dire qu'ils ſe lavaſſent tout le corps en revenant du marché, car on n'en uſoit de la ſorte que pour les grandes impuretez legales. Ils ſe lavoient ſeulement les mains.

Qu'ils obſervent par tradition] Gr. *qu'ils ont reçûës pour retenir*, ou, *qu'ils ont appris à retenir*.

℣. 5. *Prennent leurs repas*] Gr. *mangent du pain*. Hébraïſme marqué ci-deſſus III. 20. Matth. XV. 2.

℣. 6. *Hypocrites* &c.] Gr. *Qu'Eſaïe a bien prophetiſé de vous autres Hypocrites. Prophetiſer* ne ſignifie

éloigné de moi. 7 En vain me ſervent-ils pendant qu'ils enſeignent des doctrines, *qui ne ſont que* des commandemens d'hommes. 8 En effet laiſſant-là le commandement de Dieu, vous retenez la tradition des hommes, lavant les pots & les coupes, & pratiquant beaucoup d'autres choſes ſemblables. 9 *Vous faites fort* bien, ajoûta-t-il, d'annuller le commandement de Dieu, pour obſerver votre tradition. 10 Car Moïſe a dit, Honore ton pere & ta mere; Et *ailleurs*; Si quelcun maudit ſon pere ou ſa mere, qu'on le faſſe mourir. 11 Mais vous, voici ce que vous dites; Quand quelcun aura dit à ſon pere, ou à ſa mere, Tout le ſecours que vous pourriez tirer de moi eſt Corban, c'eſt-à-dire, un don *ſacré, qu'il n'honore plus ſon pere & ſa mere.* 12 Et vous ne lui permettez plus de faire aucun *bien*, ni à ſon pere, ni à ſa mere. 13 Ainſi par votre tradition, que vous avez établie, vous anéantiſſez la Parole de Dieu, & vous faites beaucoup d'autres choſes de cette nature.

14 Alors *Jeſus* ayant appellé tout le peuple, il parla ainſi, Ecoutez-moi *vous* tous, & comprenez bien *ceci*. 15 Rien de ce qui vient du dehors de l'homme, & qui entre dans l'homme, n'eſt capable de le ſouiller; mais ce qui ſort de l'homme, c'eſt-là ce qui ſouille l'homme. 16 Que celui, qui a des oreilles pour entendre, entende.

17 Lors que JESUS eut quitté le peuple, & qu'il fut rentré dans la maiſon, ſes Diſciples l'interrogerent ſur cette ſentence. 18 Il leur répondit, Et vous, êtes-vous encore ſans intelligence? Ne comprenez-vous

℣. 7. Matth. XV. 9. Col. II. 18. Tit. I. 14. vſ. 10. Matth. XV. 4. Epheſ. VI. 2. Exod. XX. 12. XXI. 17. Levit. XIX. 3. XX. 9. Deut. V. 16. XXI. 18. XXVII. 16. Prov. XX. 20. XXIII. 22. XXX. 17. Eccleſiaſtique III. 8. vſ. 13. Matth. XV. 6. vſ. 14. Matth. XV. 10. &c. vſ. 15. Ci-deſſous vſ. 19. Act. X. 15. Rom. XIV. 17, 20. Tit. I. 15. I. Cor. VI. 12. X. 23. I. Tim. IV. 3. vſ. 16. Matth. XI. 15. XIII. 9. ci-deſſus IV. 9. vſ. 17. Matth. XV. 15.

gnifie pas ici prédire, mais ſeulement *parler, prêcher*; car Eſaïe n'a pas prédit, dans les paroles qui ſuivent, quels devoient être les Phariſiens; il a ſeulement fort bien exprimé leur veritable caractère, en faiſant celui du peuple de ſon tems.

℣. 8. *Lavant les pots & les coupes*] Gr. *les baptêmes des pots & des coupes.*

℣. 9. *Vous faites fort bien*] C'eſt ainſi qu'on a exprimé le Grec, où il y a ſimplement, *bien.* C'eſt une Ironie.

℣. 10. *Maudit*] Ou, *dit des injures, parle avec mepris*, ſelon la ſignification du mot Hébreu, Exod. XXI. 17. Voyez ſur Matth. XV. 4.

Qu'on le faſſe mourir] Gr. *qu'il meure de mort.* On n'a point exprimé cet Hébraïſme très-frequent dans les livres de Moïſe. Quelques-uns croyent que cela veut dire, *qu'il meure ſans remiſſion*, mais cette obſervation eſt fort incertaine.

℣. 11. *Tout le ſecours* &c.] D'autres traduiſent avec l'Interprete Latin, *Que mon offrande tourne à votre utilité*, c'eſt-à-dire que ce que j'offre à Dieu vous le rende favorable auſſi bien qu'à moi.

Corban] Mot Hébreu, qui eſt expliqué par l'Evangeliſte. Voyez ſur Matth. XV. 5.

Qu'il n'honore plus &c.] On a ſuppléé ces mots de S. Matth. XV. 5. ſur quoi voyez la note.

℣. 13. *Etablie*] Gr. *donnée*, ou, *enſeignée.*

℣. 15. *De le ſouiller*] Gr. *de le rendre commun.* C'eſt-à-dire impur, Voyez ci deſſus ℣. 2. & la note ſur Act. X. 14, 15.

℣. 16. *Que celui* &c.] Voyez Matth. XI. 15.

℣. 17. *Sur cette ſentence.*] C'eſt ce que ſignifie ici le mot de *parabole*, qui eſt dans le Grec. Voy. ſur Matth. XV. 15.

℣. 18. *Ne comprenez-vous* &c.] J. C. commence

vous pas, que tout ce qui vient de dehors, & entre dans l'homme ne peut le souiller? 19 Parce que cela n'entre point dans son cœur, mais dans son ventre, d'où il est jetté dans le lieu secret, ne restant que ce qu'il y a de pur dans les alimens. 20 Mais, poursuivit-il, ce qui souille l'homme, c'est ce qui sort de lui. 21 Car c'est du dedans, *c'est-à-dire*, du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adulteres, les fornications, les meurtres, 22 les larcins, l'avarice, les méchancetez, la fraude, la luxure, l'œil malin, la medisance, l'orgueil, la folie. 23 Tous ces vices viennent de l'interieur; & *ce sont ces choses-là*, qui souillent l'homme.

24 Ensuite JESUS partant de ce lieu, s'en alla du côté des frontieres de Tyr & de Sidon, & étant entré dans une maison, il ne vouloit pas que personne le sût, mais il ne pût être caché; 25 car une femme, dont la fille étoit possedée d'un Esprit impur, ayant ouï parler de lui, vint *le trouver*, 26 & se jettant à ses pieds le pria de chasser le Démon hors de sa fille. Or cette femme étoit Grecque, Syrophenicienne de Nation. 27 JESUS donc lui dit, Laissez premierement

vſ. 20. Jaq. III. 6. vſ. 21. Matth. XV. 19. Gen. VI. 5. VIII. 21. Prov. VI. 14. Jerem. XVII. 9. vſ. 24. Mat. XV. 21. vſ. 27. Matth. XV. 26.

mence ici à decouvrir que la Loi cérémonielle n'étoit qu'une Loi à temps, & qu'il n'y avoit rien d'impur que ce qui souilloit le cœur, ce qui étoit vicieux.

℣. 19. *Ne restant que ce qu'il y a de pur*] Gr. *purifiant tous les alimens.*

℣. 22. *L'avarice*] Il y a dans le Grec le pluriel, comme II. Pierr. II. 14. de sorte qu'on pourroit entendre le mot Grec de tous les desirs dereglez. Voyez Eph. IV. 19. ou de tous les mauvais moyens d'acquerir.

L'œil malin] Le vice exprimé par ces paroles est *l'envie*; mais ce peut être aussi la dureté envers les pauvres. Voyez sur Matth. VI. 22.

La medisance] Ou, *le blaspheme.* Car le mot Grec signifie l'une & l'autre. Voyez sur Matth. XV. 19.

L'Orgueil] Autr. *le faste, la vanité.*

La Folie.] Il semble que J. C appelle ainsi la vanité. Voyez les Ch. XI. & XII. de la II. Cor. où S. Paul employe les mots de *fou*, & de *folie*, pour signifier l'extravagance qu'il y a à se vanter. Autrem. *l'intemperance*, ou toute sorte de déreglement d'esprit & de cœur.

℣. 23. *Tous ces vices*] Gr. *Toutes ces méchantes choses.*

℣. 24. *Des frontieres de Tyr & de Sidon*] Voyez sur le ℣. 31.

Il ne vouloit pas que personne le sût.] C'étoit apparemment pour éviter le concours des Payens, qui étoient dans ces quartiers-là, ce qui n'auroit pas manqué de donner du scandale aux Juifs.

℣. 26. *Grecque*] C'est-à-dire Payenne; car les Juifs appelloient *Grecs*, tous ceux qui n'étoient pas de leur Religion, depuis que les Grecs avoient conquis l'Asie. S. Matthieu appelle cette femme, *Cananéenne.* C'est la même chose. Les Juifs disoient auparavant *Cananéens*, pour dire Payens.

Syrophénicienne] On appelloit *Syrophénicie*, cette partie de la Phénicie, qui étoit contigue à la Syrie. Des Géographes la mettent entre les deux montagnes du Liban & de l'Antiliban, mais d'autres l'étendent bien davantage.

℣. 27. *De prendre le pain des enfans* &c.] Voy. sur Matth. XV. 24.

℣. 30. *Couchée sur son lit*] C'est-à-dire qu'elle étoit tranquille & en repos, parce qu'elle étoit guérie, comme S. Matthieu le dit expressément XV. 28. Ces possessions excitoient des fureurs & des transports. Voyez ci-dessus V. 15. Et cette femme connut la délivrance de sa fille, par le calme où elle la trouva.

℣. 31. *Les confins de Tyr & de Sidon*] Comme il n'y a nulle raison de croire que Jesus soit sorti du païs des Juifs, pour prêcher, ces *confins de*

Tyr

ment rassasier les enfans; car il ne seroit pas bien de prendre le pain des enfans, & de le jetter aux petits chiens. [28] Elle lui répondit, Cela est vrai, Seigneur, mais aussi les petits chiens mangent sous la table les miettes que les enfans laissent tomber. [29] Alors JESUS lui dit, A cause de ce que vous venez de dire, Allez, le Démon est sorti de votre fille. [30] Elle s'en alla donc dans sa maison, & trouva qu'*en effet* le Démon étoit sorti de sa fille, & qu'elle étoit couchée sur son lit.

[31] Après cela JESUS, quittant les confins de Tyr & de Sidon, revint à la mer de Galilée, traversant le païs de la Decapole. [32] Et on lui presenta un homme sourd, qui avoit la langue embarrassée, le priant de lui imposer les mains. [33] JESUS le tira de la foule, & l'ayant pris à part lui mit les doigts dans les oreilles, & ayant craché lui toucha la langue. [34] Puis levant les yeux au Ciel, & jettant un soupir, il lui dit, Ephphata, c'est-à-dire, ouvre-toi. [35] A l'instant les oreilles de cet homme furent ouvertes, sa langue fut déliée, & il parloit aisément. [36] Et JESUS leur défendit d'en rien dire à personne; mais plus il le leur défendoit, plus ils le publioient; [37] car ils

vſ. 31. Matth. XV. 29. vſ. 32. Matth. IX. 18, 32. Luc XI. 14. ci-deſſus V. 23. vſ. 33. Ci-deſſous VIII. 23. Jean IX. 6. vſ. 34. Jean XI. 41. XVII. 1. vſ. 36. Eſai. XXXV. 6.

Tyr & de Sidon ſont très-vraiſemblablement cette partie de Galilée, que Salomon donna à Hiram Roi de Tyr, & qui fut nommée *Terre de Chabul*, mot que les LXX. I. Rois IX. 13. ont rendu par celui de *confins*, qui eſt ici.

Traverſant le païs de la Decapole.] Voyez ſur Matth. IV. 25. On peut traduire auſſi, *paſſant aux confins de la Decapole*, car l'expreſſion Grecque, qui ſignifie d'ordinaire, *au milieu*, *au travers*, ne ſignifie quelquefois que *entre*, ou, *dans*. Voyez dans les LXX. Gen. IX. 13. Voyez auſſi Matth. XIII. 25. Cette derniere traduction paroit mieux s'accorder avec la ſituation des lieux.

℣. 32. *On lui preſenta*] Comme ci-deſſus II. 3. & ci-deſſous VIII. 22. Ou bien, *on lui amena*.

Qui avoit la langue embarraſſée] C'eſt ce que ſignifie le mot Grec, qui eſt employé quelquefois pour ſignifier un muet; mais ces mots du ℣. 35. *il parloit aiſément*, font voir qu'il ne s'agiſſoit que d'un empêchement de langue.

De lui impoſer les mains.] C'eſt à-dire de prier pour lui, & d'obtenir ſa guériſon, par la priere, qui étoit ordinairement accompagnée de la cérémonie d'impoſer les mains. Voyez ci-deſſus. V. 23.

℣. 33. *Lui mit les doigts dans les oreilles*] Cette action viſible, qui n'étoit nullement capable de rendre l'ouïe à un ſourd, ne ſervoit qu'à rendre le monde attentif au miracle que Jeſus faiſoit.

Ayant craché lui toucha la langue.] C'eſt-à-dire qu'il y appliqua de ſa ſalive. Voyez Ch. VIII. 23. Jean IX. 6. Il ſemble que ce fut pour montrer, que cette guériſon miraculeuſe venoit entierement de la vertu, qui étoit en J. C. Voyez ci-deſſus V. 30.

℣. 34. *Jettant un ſoupir*] C'eſt ce que ſignifie le mot Grec; mais dans les LXX. il ſignifie auſſi *crier*. Voyez Job XXIV. 12. XXXI. 38. où ces Interpretes ont employé le même mot qui eſt ici, pour exprimer le mot Hébreu, qui ſignifie, *crier*. C'eſt dans ce ſens que S. Jaques l'employe Ch. V. 9. Ainſi l'on pourroit traduire, *il s'écria*, ce qui feroit un ſens plus net.

Ephphata] Mot Syriaque que l'Evangeliſte a conſervé. Ceci pourroit faire croire, qu'on parloit ordinairement Grec dans ce lieu-là, puiſque l'Evangeliſte a eu ſoin de remarquer, que J. C. parla en Syriaque, & de rapporter la parole dont il ſe ſervit.

℣. 35. *Sa langue fut déliée*] Gr. *le lien de ſa langue fut délié*.

℣. 36. *Leur défendit* &c.] Voyez-en les raiſons ſur Matth. VIII. 4.

ils étoient remplis d'une extrême admiration, & disoient, Il n'a rien fait que de bien, il rend l'ouïe aux sourds, & la parole aux muets.

CHAPITRE VIII.

Jesus-Christ rassasie 4000. hommes avec sept pains, & quelques petits poissons. 1-9. *Les Pharisiens lui demandent un signe dans le Ciel, il le leur refuse.* 10-13. *Il avertit ses Disciples de se garder du levain des Pharisiens & d'Hérode; Ils ne le comprennent pas, il le leur reproche.* 14 21. *Il guerit un aveugle en lui mettant de la salive sur les yeux, & lui défend de publier ce miracle.* 22-26. *Ce que l'on dit de J. Christ dans le monde; Confession de Pierre, qui pour lors devoit être secrete;* 27-30. *J. Christ prédit ses souffrances; St. Pierre l'en veut détourner; il en est repris sévérement.* 31-33. *Il faut tout quitter pour suivre* Jesus-*Christ.* 34-38. *Il leur déclare que quelques-uns d'entre eux verront l'établissement de son Régne.* 39.

1 EN ce même tems, comme il y avoit *là* une grande multitude de peuple, qui n'avoit rien à manger, Jesus appella ses Disciples, & leur dit: 2 J'ai compassion de ce peuple, il y a déja trois jours qu'ils sont avec moi, sans avoir rien à manger. 3 Si je les renvoye chez eux, sans avoir mangé, les forces leur manqueront en chemin, car quelques-uns sont venus de loin. 4 Ses Disciples lui répondirent, Où prendroit-on dans ce desert assez de pain pour rassasier tout ce monde? 5 Sur quoi Jesus leur ayant demandé combien ils avoient de pains? Ils répondirent, qu'ils en avoient sept. 6 Alors il commanda à tout ce peuple, de s'asseoir à terre, puis il prit les sept pains, & ayant beni *Dieu*, il les rompit, & les donna à ses Disciples, pour les presenter au peuple, ce qu'ils firent. 7 Et comme ils avoient outre cela quelques petits poissons, après avoir beni *Dieu*, il commanda qu'on les leur presentât aussi. 8 Tous ces gens mangerent donc, & furent rassasiez; on emporta même sept corbeilles pleines des morceaux qui étoient restez. 9 Or ceux qui mangerent

vſ. 37. Ecclesiastique XXXIX. 16. Chap. VIII. vſ. 1. Matth. XV. 32. vſ. 4. Nomb. XI. 21. II. Rois IV. 43.

℣. 37. *Il n'a rien fait que de bien*] Gr. *il a bien fait toutes choses.* C'est-à-dire que tout ce qu'il fait est bon.

Il rend l'ouïe aux sourds &c.] Gr. *il fait entendre les sourds, & parler* &c.

Chap. VIII. ℣. 6. *Beni Dieu*] Grec *Rendu graces.* Voyez la note sur Matth. XIV. 19.

℣. 9. *Environ quatre mille*] S. Marc est ici moins précis que S. Matthieu, qui dit qu'il y eut quatre mille hommes sans les femmes & les petits enfans. C'est ainsi qu'il faut conferer les Evangelistes pour avoir une pleine connoissance des miracles de J. C.

℣. 10. *Dalmanutha*] Voyez Matth. XV. 39.

℣. 11. *Des Pharisiens*] Il y avoit aussi des Sadducéens. Voyez Matth. XVI. 1.

Signe dans le Ciel.] Voyez la note sur Matth. XVI. 1.

℣. 12. *Aucun*] C'est-à-dire, aucun plus clair que celui de Jonas que l'on verra se renouveller, pour ainsi dire dans ma mort, & dans ma resurrection. Matth. XVI. 4.

rent étoient environ quatre mille; & JESUS les congedia.

10 Etant entré auſſi-tôt dans une barque avec ſes Diſciples, il alla du côté de Dalmanutha. 11 Alors des Phariſiens l'étant venu trouver là, ſe mirent à diſputer avec lui, lui demandant pour le tenter, qu'il leur fit voir quelque ſigne dans le Ciel. 12 Mais JESUS dit en ſoûpirant profondément, Pourquoi cette race demande-t-elle un ſigne? je vous le dis en verité, il ne lui en ſera donné aucun.

13 Après quoi les ayant quittez, il remonta dans la barque, & paſſa de l'autre côté.

14 Or les Diſciples avoient oublié de prendre du pain, & qu'ils n'en avoient qu'un dans la barque. 15 Comme donc il leur commandoit de ſe garder ſoigneuſement du levain des Phariſiens, & du levain d'Hérode; 16 ils ſe diſoient entre eux, C'eſt parce que nous n'avons point pris de pain. 17 Ce que JESUS ayant connu, il leur dit, Pourquoi raiſonnez-vous enſemble, ſur ce que vous n'avez point pris de pain? Etes-vous encore deſtituez de ſens & d'intelligence, & avez-vous toûjours l'eſprit aveugle? 18 Vous avez des yeux & vous ne voyez pas, des oreilles & vous n'entendez point, avez-vous même perdu la mémoire? 19 Lors que je diſtribuai les cinq pains, aux cinq mille hommes, combien emportâtes-vous de paniers pleins des reſtes? Douze, lui répondirent-ils. 20 ..... Et lors que je diſtribuai les ſept pains aux quatre mille hommes, combien emportâtes-vous de corbeilles pleines des morceaux, qui reſtoient? Ils répondirent, ſept. 21 Surquoi il leur dit, Comment *donc* ne comprenez-vous point *ma penſée*?

22 Enſuite il alla à Bethſaïde où on lui preſenta un aveugle, lequel on le pria de toucher. 23 Il prit donc l'aveugle par la main, & le mena hors du Bourg, puis il lui mit de ſa ſalive ſur les yeux, & lui

vſ. 10. Matth. XV. 39. vſ. 11. Matth. XII. 38. XVI. 1. Luc XI. 16, 29. Jean IV. 48. VI. 30. vſ. 12. Matth. XVI. 4. I. Cor. I. 22. Marc III. 5. vſ. 14. Matth. XVI. 5. vſ. 15. Matth. XVI. 6. Luc XII. 1. vſ. 17. Marc III. 5. VI. 52. vſ. 19. Matth. XIV. 19. Marc VI. 41. Luc IX. 13. Jean VI. 11. vſ. 20. Matth. XV. 34. ci-deſſus vſ. 5. & 8. vſ. 21. Matth. XVI. 11, 12. vſ. 22. Marc VI. 56. vſ. 23. Marc VII. 32, 33. Jean IX. 6. ci-deſſous vſ. 26.

℣. 15. *Levain d'Hérode*] S. Matth. XVI. 6. appelle le levain des Sadducéens ce que S. Marc appelle ici le levain d'Hérode, ce qui pourroit donner lieu de croire, qu'Hérode, ou au moins plusieurs de ſa Cour, étoient dans les mêmes principes que les Sadducéens, comme la plûpart des Grands ſelon Joſeph Antiq. XVII. 2. S. Matthieu dans le même endroit parle auſſi du levain des Phariſiens, ce qui marque clairement que la corruption étoit générale, puiſque le peuple ſuivoit la doctrine des Phariſiens, & les Grands celle des Sadducéens ſelon Joſeph.

℣. 21. *Ne comprenez vous point*] C'eſt-à-dire, comment pouvez-vous croire que je vous reproche d'avoir oublié de prendre du pain avec vous? Voyez Matth. XVI. 11, 12. où il paroit qu'ils comprirent la penſée de J. C. après ce reproche.

℣. 23. *Bourg*] Originairement Bethſaïde n'étoit qu'un Bourg, mais Philippe le Tetrarque l'augmenta tellement qu'elle paſſoit alors pour une Ville. Voyez Joſeph Antiq. L. XVI. Chap. XVIII. c'eſt pourquoi S. Jean I. 45. l'appelle une Ville.

lui ayant imposé les mains, il lui demanda, S'il voyoit quelque chose. 24 Et cet homme ayant regardé, dit, Je voi marcher des hommes, qui me paroissent comme des arbres; 25 JESUS lui ayant donc encore mis les mains sur les yeux, le fit regarder de nouveau, & sa vûë se trouva si bien rétablie, que de loin, il voyoit tout le monde fort distinctement. 26 Puis il le renvoya dans sa maison, & lui dit, N'entrez point dans le Bourg, & ne dites ceci à personne du Bourg.

27 De-là JESUS s'en alla avec ses Disciples dans les Villages qui sont aux environs de Césarée de Philippe, & il leur demanda en chemin, qui dit-on que je suis? 28 Ils lui répondirent, Les uns disent que vous êtes Jean Baptiste; les autres Elie; & les autres, quelcun des Prophetes. 29 Mais vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis? Pierre répondit, Vous êtes le Christ. 30 Sur quoi il leur défendit très-séverement, de dire *cela* de lui à personne.

31 Ensuite il commença à leur déclarer, qu'il falloit que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejetté des Anciens, des Souverains Sacrificateurs & des Scribes, qu'il fût mis à mort, & qu'il ressuscitât au bout de trois jours. 32 Et comme il en parloit ouvertement, Pierre le tirant à part, vouloit le reprimer. 33 Mais JESUS se retourna & regardant ses Disciples, il addressa cette reprimande à Pierre: Retirez-vous de moi, adversaire, car au lieu de penser à ce qui est de Dieu, vous n'avez que des pensées humaines.

34 Puis appellant le peuple avec ses Disciples, il leur dit, Quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il charge sa croix, & qu'il me suive. 35 Car quiconque voudra sauver sa vie, la perdra, & quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, & de l'Evangile, il la sauvera. 36 Or que serviroit-il à un homme, de gagner tout le monde, s'il perdoit la vie? 37 Ou par quel échange en pourroit-il reparer la perte? 38 Quiconque donc aura honte de moi, & de

℣. 27. Matth. XVI. 13. Luc IX. 18. ℣. 29. Jean I. 42. VI. 69. XI. 27. ℣. 31. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 18. Marc IX. 31. X. 33. Luc IX. 22. XVIII. 31. XXIV. 7. ℣. 32. Jean XVI. 25, 29. Conf. II. 19. III. 14. VI. 51. ℣. 33. II. Sam. XIX. 22. ℣. 34. Matth. X. 38. XVI. 24. Luc IX. 23. XIV. 27. ℣. 35. Matth. X. 39. XVI. 25. Luc IX. 24. XVII. 33. Jean XII. 25. ℣. 37. Ps. XLIX. 9. Job II. 4. ℣. 38. Matth. X. 33. Luc IX. 26. XII. 8, 9. Rom. I. 16. II. Tim. II. 12. I. Jean II. 23.

Lui ayant imposé les mains] On lit dans quelques Manuscrits, *ayant mis la main sur ses yeux*, & il paroit en effet par le ℣. 25. que J. C. le fit par deux fois.

℣. 26. *Dans sa maison*] Qui étoit hors de Bethsaïde, ou à l'extremité de cette Ville. Au reste la raison de cette défense est fondée sur l'incredulité que J. C. reproche à Bethsaïde Matth. XI. 21.

N'entrez point dans le Bourg] La Vulgate porte, *si vous entrez dans le Bourg n'y dites ceci à personne*, conformément à quelques Manuscrits, il y en a qui joignent les deux leçons, *n'entrez point dans le bourg, ou si vous y entrez* &c.

℣. 27. *Césarée de Philippe*] Voyez la note sur Matth. XVI. 13.

℣. 30. *Il leur défendit*] Sur cette défense voyez la

de ma Parole, parmi cette génération adultere & corrompue, le Fils de l'homme aura auſſi honte de lui, quand il viendra avec la Majeſté de ſon Pere, accompagné des ſaints Anges. 39 Et il ajoûta, Je vous dis en verité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui ſont ici préſens, qui ne mourront point, qu'ils n'ayent vû le Regne de Dieu arrivé dans ſa puiſſance & *dans* ſa force.

CHAPITRE IX.

Transfiguration & ſes circonſtances, Jean Baptiſte eſt l'Elie qui devoit venir. 1-12. JESUS-*Chriſt guérit un poſſedé, qui n'avoit pû être guéri par ſes Diſciples, & il leur en rend la raiſon.* 13-28. *Il predit ſa mort & ſa reſurrection,* 30, 31. *Comme ſes Diſciples diſputoient ſur la primauté il leur donne des leçons d'humilité.* 32 36. *Réponſe de* JESUS-*Chriſt à ſes Diſciples, ſur ce qu'ils avoient empêché un homme qui ne le ſuivoit pas de chaſſer les Démons en ſon Nom.* 37-40. *Retrancher toute occaſion de chûte, & ſe conſerver exemt de toute corruption.* 41-50.

1 SIX jours après JESUS prit avec lui Pierre, Jaques, & Jean, & les emmena ſeuls ſur une haute montagne à l'écart, & il fut transfiguré en leur preſence. 2 Ses vêtemens devinrent tout éclatans de lumiere, d'une blancheur auſſi *vive*. que *celle de la* neige, & telle, qu'il n'y a point de foulon ſur la terre, qui la puiſſe imiter. 3 Ils virent auſſi paroître Moïſe & Elie, qui s'entretenoient avec JESUS. 4 Alors Pierre prenant la parole, dit à JESUS: Maître, il eſt bon, que nous demeurions ici: Faiſons y donc trois tentes, une pour vous, une pour Moïſe, & une pour Elie, 5 car il ne ſavoit pas bien ce qu'il diſoit; parce qu'ils étoient tout effrayez. 6 Auſſi-tôt il parut une nuée, qui les environna, & il en ſortit *une* voix qui dit, Celui-ci eſt mon Fils bien-aimé, Ecoutez-le. 7 Au même inſtant ayant regardé autour d'eux, ils ne virent plus perſonne que JESUS, qui étoit

℣. 39. Matth. XVI. 28. XXIV. 30. XXV. 31. XXVI. 64. Luc IX. 27. XXII. 18. Act. I. 6. Dan. VII. 13. CHAP. IX. ℣. 1. Matth. XVII. 1. Luc IX. 28. vſ. 2. II. Pierr. I. 16. Jean I. 14. Exod. XXXIV. 29. Matth. XXVIII. 3. vſ. 3. I. Pierr. I. 10. vſ. 6. Eſai. XLII. 1. Matth. III. 17. XVII. 5. Marc I. 11. Luc III. 22. IX. 35. Jean I. 34. II. Pierr. I. 17. Deut. XVIII. 19. Act. III. 22. Eph. I. 21. Phil. II. 9. Hebr. I. 4. Col. I. 13.

la note ſur Matth. XVI. 20.

℣. 32. *Ouvertement*] Il n'avoit encore parlé de ſa mort que d'une maniere obſcure. Voyez Jean XI. 9. & III. 14.

℣. 33. *Retirez-vous de moi, adverſaire*] Voyez les notes ſur Matth. XVI. 23.

℣. 35. *Sa vie*] Voyez la note ſur Matth. X. 39. & XVI. 24.

℣. 38. *Adultere*] Voyez la note ſur Matth. XVI. 41.

℣. 39. *Qu'ils n'ayent vû*] Voyez la note ſur Matth. XVI. 28.

CHAP. IX. ℣. 1. *Six jours après* &c.] Voyez ſur toute cette Hiſtoire Matth. XVII. 1, 2, 3. &c.

℣. 6. *Bien-aimé*] Voyez la note ſur Matth. XVII. 6.

étoit seul avec eux. [9] Et comme ils descendoient de la montagne, il leur défendit de dire à personne les choses qu'ils avoient vûes, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts. [10] Ils retinrent donc cette parole en eux-mêmes, s'entre-demandant ce que c'étoit, que ressusciter des morts. [11] Ils firent ensuite cette question, Pourquoi les Scribes disent-ils qu'Elie doit venir premierement? [12] Il est vrai, répondit-il, qu'Elie devoit venir auparavant, rétablir toutes choses, & qu'il avoit été prédit de lui aussi-bien que du Fils de l'homme, qu'il auroit beaucoup à souffrir, & qu'il seroit rejetté avec mépris. [13] Mais je vous déclare, qu'Elie est déja venu, & que selon ce qui a été écrit de lui, ils l'ont traité comme ils ont voulu.

[14] Puis ayant rejoint les *autres* Disciples, il vit autour d'eux une grande foule de monde, & des Scribes qui disputoient avec eux. [15] Dès que toute cette troupe l'apperçût, elle en fût saisie de frayeur, & chacun courut le saluer. [16] Alors il demanda aux Scribes, Sur quoi disputez-vous avec eux? [17] Et quelcun de la troupe répondit, Maître, je vous ai amené mon fils, qui est possedé d'un Esprit muet, [18] & en quelque lieu qu'il se saisisse de lui, il le jette par terre, alors l'enfant écume, il grince les dents, & devient tout sec; j'ai prié vos Disciples de le chasser, mais ils n'ont pû. [19] Alors JESUS leur répondit. O gens incredules, jusques à quand serai-je avec vous, jusques à quand vous supporterai-je? Amenez le moi. [20] Ils le lui amenerent donc, & dès qu'il l'eût vû, l'Esprit commença à l'agiter avec beaucoup de violence, de sorte qu'il tomba à terre, où il se rouloit en écumant. [21] JESUS demanda au pere de l'enfant, Depuis quand est-ce que cela lui arrive? Dès son enfance, répondit le pere; [22] souvent *le Démon* l'a jetté tantôt dans le feu, & tantôt dans l'eau pour le

vſ. 8. Matth. XVI. 20. XVII. 9. Luc IX. 36. Marc VIII. 30. ci-deſſous vſ. 30, 31. vſ. 10. Mal. IV. 5. Matth. XVII. 10. vſ. 11. Pſ. XXII. 7. Eſai. LIII. 3. &c. Dan. VII. 19. IX. 26. Eccleſiaſtique XLVIII. 10. Luc XXIII. 11. vſ. 12. II. Rois I. 8, conf. Matth. III. 4. Luc I. 17. Matth. III. 7. XI. 14. XIV. 3. XVII. 10. vſ. 13. Matth. XVII. 14. Luc IX. 37, 38. vſ. 16. Matth. XVII. 14. Luc IX. 38. ci-deſſous vſ. 20, 22. vſ. 19. Marc I. 26.

℣. 8. *Défendit.*] Voyez la note ſur Matth. XVII. 9.

℣. 9. *S'entre-demandant*] Ce qui embaraſſe ici les Diſciples, n'eſt pas la reſurrection en général, car ils n'étoient pas Sadducéens, mais c'eſt ce que J. C. dit de ſa propre reſurrection comme d'un évenement prochain & dont ils devoient être témoins. Auſſi y a-t-il un Manuſcrit qui porte comme la Vulgate & la Syriaque, *qu'eſt-ce que, juſqu'à ce qu'il ſoit reſſuſcité.*

℣. 10. *Pourquoi*] Voyez la raiſon de cette queſtion ſur Matth. XVII. 10.

℣. 11. *Il eſt vrai* &c.] Autr. *Il eſt vrai qu'Elie devoit venir auparavant, pour rétablir toutes choſes, mais ſi cela eſt, comment eſt-il écrit du Fils de l'homme qu'il auroit beaucoup à ſouffrir & qu'il ſeroit rejetté?*

Qu'Elie — rétablir toutes choſes] Voyez Matth. XVII. 11, 12.

℣. 12. *Mais je vous déclare* &c.] Autr. *Je vous le déclare pourtant, Elie eſt déja venu ſelon ce qui avoit été écrit de lui, mais ils l'ont traité comme ils ont voulu.*

℣. 14. *Frayeur*] C'eſt une frayeur religieuſe.

℣. 18. *Serai je avec vous*] Faudra-t-il que je ſois avec

le faire périr; ſi donc vous pouvez quelque choſe, ayez compaſſion de nous, & nous ſecourez. 22 Alors JESUS lui dit, Si vous pouvez croire, il n'y a rien qui ne ſe puiſſe faire, en faveur de celui, qui croit. 23 Auſſi-tôt le pere de l'enfant s'écria en pleurant, Je crois, Seigneur, aidez-moi dans mon incredulité. 24 Et JESUS voyant que le peuple accouroit en foule, menaça l'Eſprit impur, lui diſant, Eſprit muet & ſourd, je te le commande, ſors de cet enfant & n'y rentre jamais. 25 Alors cet Eſprit ſortit, après avoir jetté de grands cris, & tellement agité l'enfant, qu'il en devint comme mort, juſques-là que pluſieurs diſoient qu'il l'étoit effectivement. 26 Mais JESUS l'ayant pris par la main, lui aida à ſe lever, & il ſe leva. 27 Et lorſque JESUS fut entré dans la maiſon, ſes Diſciples lui dirent en particulier, Pourquoi n'avons-nous pu chaſſer *cet Eſprit?* 28 Il leur répondit, Cette ſorte de Démons ne ſe chaſſe que par la priere, & par le jeûne.

29 Au ſortir de ce lieu-là, ils traverſerent la Galilée, mais il ne vouloit pas qu'on le ſût. 30 Cependant il inſtruiſoit ſes Diſciples en leur diſant, Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, & ils le feront mourir, mais il reſſuſcitera le troiſième jour, après qu'on l'aura fait mourir. 31 Mais ils ne comprenoient pas ce qu'il diſoit, & ils n'oſoient l'interroger.

32 Il vint enſuite à Capernaüm, & lors qu'il fut dans ſa maiſon, il demanda à ſes Diſciples, De quoi diſcouriez-vous enſemble en chemin? 33 Mais ils ne répondirent rien, car ils avoient diſputé en chemin, lequel d'entre eux ſeroit le plus grand. 34 Puis s'étant aſſis il appella les Douze, & leur dit, Si quelcun veut être le premier, il faut qu'il ſoit le dernier, & qu'il ſerve tous les autres. 35 Enſuite ayant pris

vſ. 22. Luc XVII. 6. Marc XI. 23. Matth. XVII. 20. XXI. 22. vſ. 24. Matth. XVII. 18. Luc IX. 42. vſ. 27. Matth. XVII. 19. vſ. 29, 30. Matth. XVII. 22. XVI. 21. XX. 17. Luc IX. 22, 44. XVIII. 31. XXIV. 7. ci-deſſus vſ. 9. vſ. 32, 33. Matth. IV. 13. XVIII. 1. XX. 21. Luc IX. 46. XXII. 24. vſ. 34. Matth. XX. 26. Marc X. 43. vſ. 35. Marc X. 16.

avec vous pour ſuppléer aux défauts de votre foi?

℣. 23. *Aidez-moi*] Suppléez à la foibleſſe de ma foi.

℣. 29. *Il ne vouloit pas qu'on le ſût.*] Autrement, *il ne vouloit être connu de perſonne.*

℣. 31. *Ils ne comprenoient pas*] Ce que J. C. venoit de dire de ſes ſouffrances étoit aſſez clair; auſſi S. Matthieu dit-il XVII. 23. qu'ils en furent affligez, mais ils ne pouvoient l'accorder avec les idées qu'ils avoient du Meſſie.

℣. 32. *Dans ſa maiſon*] Il paroît par Matth. IV. 13. que J. C. avoit un domicile à Capernaüm.

℣. 33. *Ils ne répondirent rien*] D'abord; car il paroît par Matth. XVIII. 1. qu'ils demanderent à Jeſus lequel ſeroit le plus grand au Royaume des Cieux.

Seroit le plus grand.] Savoir au Royaume des Cieux, car c'eſt dequoi il s'agiſſoit entre les Diſciples.

℣. 34. *Veut être le premier*] Voyez la note ſur Matth. XVIII. 5.

Il faut qu'il ſoit] Grec, *il ſera le dernier & le ſerviteur de tous.*

pris un enfant, il le mit au milieu d'eux, & l'ayant pris entre ſes bras, il leur dit; [36] Quiconque reçoit en mon Nom un enfant tel que celui-ci, me reçoit, & quiconque me reçoit, ce n'eſt pas moi qu'il reçoit, mais il reçoit celui qui m'a envoyé.

[37] Alors Jean prit la parole, & lui dit: Maître, nous avons vû un homme, qui chaſſe les Démons en votre Nom, quoi qu'il ne nous ſuive pas, & c'eſt auſſi pour cela, que nous nous y ſommes oppoſez. [38] JESUS lui répondit, Ne vous y oppoſez pas, car il n'y a perſonne qui ayant fait un miracle en mon Nom, puiſſe en même tems mal parler de moi. [39] Car qui n'eſt pas contre nous, il eſt pour nous. [40] Et quiconque vous donnera un verre d'eau en mon Nom, & parce que vous êtes au Chriſt, je vous le dis en verité, il ne perdra point ſa recompenſe.

[41] Mais ſi quelcun eſt occaſion de chute à l'un de ces petits, qui croyent en moi, il vaudroit mieux pour lui, qu'il eût au cou une meule de moulin, & qu'on le jettât dans la mer. [42] Votre main même, ſi elle vous eſt une occaſion de chute, il faut la couper, il vaut mieux que vous entriez manchot dans la vie, que d'avoir deux mains, & d'aller dans la gehenne, dans ce feu qui ne s'éteint point; [43] où leur ver ne meurt point, & où leur feu ne s'éteint jamais. [44] Tout de même, ſi votre pied vous eſt occaſion de chute, coupez-le; car il vaut mieux pour vous, que vous entriez boiteux dans la vie, que d'avoir deux pieds, & d'être jetté dans la gehenne, dans ce feu qui ne s'éteint jamais; [45] où leur ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais. [46] Et ſi votre œil vous eſt une occaſion de chute, arra-

℣. 36. Matth. X. 40. XVIII. 5. Luc IX. 48. X. 16. Jean V. 23. XII. 44. XIII. 20. XIV. 21. 1. Theſſ. IV. 8. ℣. 37. Luc IX. 49. Nombr. XI. 27. ℣. 39. Matth. XII. 30. Luc XI. 23. Phil. I. 18. ℣. 40. Matth. X. 42. ℣. 41. Matth. XVIII. 6. Luc XVII. 1, 2. ℣. 42. Matth. V. 29. XVIII. 8. Deut. XIII. 6. ℣. 43. Eſai. LXVI. 24. Eccleſiaſtique VII. 17.

℣. 36. *Quiconque* &c.] Sur tout ce verſet voyez la note ſur Matth. XVIII. 5.

℣. 37. *Un homme*] C'étoit apparemment quelque Nicodemite à qui Dieu pouvoit bien accorder le don des miracles, puiſque quelquefois par des raiſons de ſa ſageſſe, il l'accordoit même à des méchans. Matth. VII. 22.

Quoi qu'il ne nous ſuive pas.] Autrement, *nous avons vû un homme qui chaſſe les Démons en votre Nom, mais parce qu'il ne nous ſuit pas, nous nous y ſommes oppoſez.*

Nous nous y ſommes oppoſez.] Par un zele précipité ſemblable à celui de Joſué. Nombr. XI. 27, 28.

℣. 38. *En même tems*] Autr. *facilement.* Un homme qui fait des miracles par la vertu de J. C. doit être perſuadé par ſa propre experience que J. C. eſt le Meſſie & ne ſauroit par conſéquent mal parler de lui, à moins que ce ne ſoit un ſcelerat.

℣. 39. *Qui n'eſt pas contre nous*] C'eſt-à-dire, que dans les entrepriſes difficiles, & perilleuſes, comme étoit l'établiſſement de la Religion Chrétienne, c'eſt être favorable que de ne ſe pas montrer contraire, tout ce qui ne nuit pas ſert, Phil. I. 18. C'eſt là une de ces maximes dont le pour & le contre eſt véritable ſelon l'application qu'on en fait. Voyez Matth. XII. 30.

℣. 40. *Parce que vous êtes au Chriſt*] Parce que vous êtes Diſciples de J. C. Voyez Matth. X. 42.

c'eſt

arrachez-le, parce qu'il vaut mieux pour vous, que vous entriez dans le Royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, & d'être précipité dans la gehenne du feu; 47 où leur ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais. 48 Car chacun doit être salé de feu, comme toute victime doit être salée de sel. 49 Le sel est bon, mais si le sel devient insipide, comment lui rendroit-on sa saveur? 50 Ayez du sel en vous-mêmes, & conservez la paix entre vous.

CHAPITRE X.

Divorce permis aux Juifs à cause de la dureté de leur cœur; Mariage indissoluble. 1-12. JESUS-*Christ bénit des enfans, & représente leur état comme un emblême de l'innocence & de l'humilité Chrétienne.* 13-16. *Un homme riche refuse de quitter ses biens pour suivre* JESUS-*Christ. Les richesses sont un grand obstacle au salut.* 17-27. *Rémunération de ceux qui quittent tout pour suivre* JESUS-*Christ.* 28-31. *Il prédit sa mort, & sa résurrection.* 32-34. *Il réprime l'ambition des fils de Zebedée par des leçons d'humilité, & en alléguant son propre exemple.* 35-45. *Il guérit un aveugle nommé Barthimée.* 45-52.

1 PUIS étant parti de-là, il s'en alla vers les confins de la Judée, par le *chemin* qui est le long du Jourdain, où le peuple s'étant encore attroupé autour de lui, il recommença à les instruire selon sa coûtume. 2 Alors des Pharisiens s'approchant de lui, lui demandèrent pour le surprendre, s'il étoit permis au mari de répudier sa femme. 3 Surquoi il leur répondit, Que vous a ordonné Moïse? 4 Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce, & de répudier *sa femme.* 5 Et il leur répondit, C'est à cause de la dureté de

℣. 48. Levit. II. 13. Ezech. XLIII 24. ℣. 49. 50. Matth. V. 13. Luc XIV. 34. Rom. XII. 18. XIV. 19. Eph. IV. 29. Col. IV. 6. II. Tim. II. 22. Hebr. XII. 14. Job VI. 6 Pſ. XXXIV. 14. CHAP. X. ℣. 1. Matth. XIX. 1. Jean III. 22. X. 40. ℣. 4. Deut. XXIV. 1. Jerem. III. 1. Matth. V. 31. XIX. 7.

c'est ce que signifie aussi *en mon Nom.*

℣. 41. *Est occasion de chute*] Gr. *scandalize.*

℣. 42. *Votre main*] Voyez la note sur Matth. XVIII. 8, 9.

Dans la vie] Dans la vie éternelle, qui est la vie par excellence.

℣. 43. *Où leur ver*] C'est une allusion à un passage d'Esaïe LXVI. 24. *Ils verront les corps morts de ceux qui ont transgressé ma Loi, car leur ver ne mourra point, & le feu ne s'éteindra point.* J. C. désigne les supplices de l'Enfer sous les images du feu & des vers, parce que ces images étoient communes parmi les Juifs. Voyez Ecclesiastique VII. 19. & Judith XVI. 21.

℣. 48. *Salé de feu*] Les croix, les afflictions, & les sacrifices pénibles que coute la pratique de la pieté & la profession du vrai Christianisme, sont ici comparées à du feu, & à un feu qui a par rapport à l'ame la même vertu & le même usage, que le sel par rapport aux viandes, c'est d'en empêcher la corruption. Cela se rapporte non au verset immédiatement précedent, mais au précepte de retrancher tout ce qui peut être un obstacle au salut.

Comme toute victime] Voyez Levit. II. 13.

℣. 49. *Le sel est bon* &c.] Voyez Matth. V. 13.

CHAP. X. ℣. 1. *Le long*] Autr. *au delà.*

℣. 2. *De répudier sa femme.*] Il faut sousentendre ici *pour quelque cause que ce soit*, comme Matth. XIX. 3.

℣. 4. *Moïse, dirent-ils*] Voyez la note sur Matth. XIX. 7.

de votre cœur, qu'il vous a ordonné cela. 6 Mais dès le commencement du Monde Dieu forma un homme & une femme. 7 C'eſt pourquoi, *eſt-il dit*, l'homme quittera pere & mere, pour s'attacher à ſa femme. 8 Et ils ne ſeront tous deux qu'une ſeule chair; Par conſéquent ils ne ſont plus deux, mais une ſeule chair. 9 Que l'homme donc ne ſépare pas ce que Dieu a joint.

10 Quand ils furent dans la maiſon, ſes Diſciples l'interrogerent encore là-deſſus, & il leur dit; 11 Quiconque répudie ſa femme & en épouſe une autre, commet un adultere à ſon égard; 12 Tout de même ſi une femme quitte ſon mari, & en épouſe un autre, elle commet un adultere.

13 Alors on lui préſenta des enfans, afin qu'il les touchât, mais ſes Diſciples réprimoient ceux qui les préſentoient. 14 De quoi Jesus s'étant apperçû, il en fut indigné, & leur dit, Laiſſez les enfans venir à moi, & ne les en empêchez point, car c'eſt à ceux qui leur reſſemblent, qu'appartient le Royaume de Dieu. 15 Je vous dis en verité, que quiconque ne ſe mettra pas dans l'état d'un enfant, pour entrer dans le Royaume de Dieu, n'y entrera point. 16 Et les ayant embraſſez, il les bénit, en leur impoſant les mains.

17 Comme il ſortoit pour ſe mettre en chemin, quelcun accourut, qui ſe jetta à ſes pieds, & lui dit, Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle. 18 Mais Jesus lui répondit, Pourquoi m'appellez-vous bon, il n'y a que Dieu ſeul qui ſoit bon. 19 Vous ſavez les Commandemens, vous ne commettrez point d'adultere, vous ne tuerez point, vous ne déroberez point, vous ne rendrez point faux témoignage, vous ne ferez tort à perſonne, honorez votre pere & votre mere. 20 Il lui répondit, Maître, j'ai obſervé toutes ces choſes dès ma jeuneſſe. 21 Alors Jesus, jettant les yeux ſur lui, l'aima, & lui dit; Il vous manque une choſe; allez, vendez tout ce que

vſ. 6. Gen. I. 27. V. 2. Mal. II. 15. Matth. XIX. 4. vſ. 7. Gen. II. 24. I. Cor. VI. 16. Eph. V. 31. III. Eſd. IV. 20. vſ. 9. Matth. XIX. 6, 10. vſ. 11. Matth. V. 32. XIX. 9. Luc XVI. 18. Rom. VII. 3. I. Cor. VII. 10, 11. Jer. III. 1. vſ. 13. Matth. XIX. 13. Luc XVIII. 15. Gen. XLVIII. 14. vſ. 14. Matth. XVIII. 3. XIX. 14. I. Cor. XIV. 20. I. Pierre II. 2. vſ. 15. Matth. XI. 25. I. Pierre II. 2. vſ. 16. Matth. XIX. 15. Marc IX. 36. vſ. 17. Matth. XIX. 16. Luc XVIII. 18. Dan. VII. 13, 27. vſ. 18. Jaq. I. 17. vſ. 19. Exod. XX. 13. XXI. 12. Deut. V. 17. Rom. XIII. 9. vſ. 21. Matth. VI. 19. Luc XII. 33. XVI. 9. Marc VIII. 34.

℣. 8. *Par conſéquent*] Ces paroles ſont de J. C. les précedentes ſont de Moïſe.

℣. 11. *A ſon égard.*] C'eſt-à dire, qu'il fait une infidelité à l'une, & commet adultere avec l'autre.

℣. 13. *Qu'il les touchât*] Voyez la note ſur Matth. XIX. 13.

℣. 17, 18, 19. Voyez les notes ſur Matth. XIX. 16, 17, 18.

℣. 21. *L'aima*] J. C. ne rejette pas les plus foibles commencemens de la vertu, au contraire il les excite par les marques de ſon approbation. Il fit ſans doute alors quelque ſigne qui revenoit à dire à cet homme, *Tout ce que vous me dites*

eſt

que vous avez, & le donnez aux pauvres, & vous aurez un thréſor au Ciel; puis venez & me ſuivez en chargeant la croix. [22] Mais ce mot l'affligea, & il s'en alla tout triſte, parce qu'il avoit de grands biens. [23] Alors JESUS regardant autour de lui, dit à ſes Diſciples, Qu'il eſt difficile que ceux qui poſſedent des richeſſes, entrent au Royaume de Dieu! [24] Les Diſciples furent étonnez de ce diſcours, mais JESUS reprit la parole, & leur dit, Mes enfans, qu'il eſt difficile que ceux qui ſe confient aux richeſſes, entrent au Royaume de Dieu! [25] Un chameau paſſeroit plus aiſément par le trou d'une aiguille, qu'un riche n'entreroit dans le Royaume de Dieu. [26] Ils furent encore plus étonnez, qu'auparavant, & ils ſe diſoient l'un à l'autre, Qui peut donc être ſauvé? [27] Surquoi JESUS les regardant, leur dit, *Il eſt vrai que* cela eſt impoſſible aux hommes, mais non pas à Dieu; car toutes choſes ſont poſſibles à Dieu.

[28] Alors Pierre prenant la parole, lui dit, Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté, & que nous vous avons ſuivi. [29] JESUS leur répondit, je vous dis en verité, qu'il n'y a perſonne, qui ait quitté, ou maiſon, ou freres, ou ſœurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou terres pour l'amour de moi, & de l'Evangile, [30] qui dès à preſent dans ce ſiecle même, n'en reçoive cent fois autant, des maiſons, des freres, des ſœurs, des meres, des enfans, des terres avec des perſécutions, & dans le ſiecle à venir la vie éternelle. [31] Mais pluſieurs de ceux qui ſont les premiers, ſeront les derniers, & les derniers ſeront les premiers.

[32] Comme ils étoient en chemin pour aller à Jeruſalem, JESUS marchoit devant, mais ils étoient effrayez, & ne le ſuivoient qu'en tremblant. Alors JESUS prenant encore à part les Douze, il ſe mit à leur dire ce qui devoit leur arriver. [33] Nous voici en chemin, *leur dit-il*, pour aller à Jeruſalem, & le Fils de l'homme ſera livré aux

℣. 23. Job XXXI. 24. Pſ. LII. 7. LXII. 11. Prov. XI. 28. Matth. XIX. 23. Luc XVIII. 24. I. Cor. I. 26. I. Tim. VI. 17. Jaq. II. 5. ℣. 27. Gen. XVIII. 14. Job X. 13. XLII. 2. Jerem. XXXII. 17. Zach. VIII. 6. Luc I. 37. ℣. 28. Matth. IV. 20. XIX. 27. Luc V. 11. XVIII. 28. Deut. XXXIII. 9. ℣. 29. Luc XXII. 28 II. Cor. VI. 10. ℣. 31. Matth. XIX. 30. XX. 16. Luc XIII. 30. confer. Matth. VIII. 11. XXI. 43. Luc VII. 29. Act. XIII. 46. ℣. 32. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 17. Marc VIII. 31. IX. 31. Luc IX. 22. XVIII. 31. XXIV. 7. ℣. 33. Jean XVIII. 32.

eſt bien, mais &c.

℣. 25. *Un chameau*] Voyez la note ſur Matth. XIX. 24.

℣. 30. *Cent fois autant*] Voyez la note ſur Matth. XIX. 29.

Avec des perſecutions] C'eſt fort ſagement que J. C. a ajouté cette clauſe, afin que ſur cette promeſſe on ne ſe flattât pas de l'eſperance d'une proſperité temporelle, ſous ſon regne.

℣. 31. *Mais pluſieurs* &c.] Voyez la note ſur Matth. XIX. 30.

℣. 32. *Effrayez*] J. C. leur avoit déja prédit ſa mort & ſes ſouffrances. Marc VIII. 31. & IX. 30.

aux Principaux Sacrificateurs, & aux Scribes, ils le condamneront à mort, & le livreront aux Gentils. 34 On ſe moquera de lui, on le fouettera, on lui crachera au viſage, & on le fera mourir, mais il reſſuſcitera au troiſième jour.

35 Alors Jaques & Jean, fils de Zebedée, vinrent à lui, & lui dirent, Maître, nous voudrions que vous nous accordaſſiez ce que nous vous demanderons. 36 Et il leur répondit, Que voulez-vous que je faſſe pour vous? 37 Ils lui dirent donc, Accordez-nous que nous ſoyons aſſis dans votre gloire, l'un à votre droite, & l'autre à votre gauche. 38 Mais Jesus leur répondit, Vous ne ſavez ce que vous demandez, pouvez-vous boire le calice que je dois boire, & être baptiſez du baptême dont je dois être baptiſé? 39 Nous le pouvons, lui dirent-ils; mais Jesus repliqua; En effet vous boirez le calice que je dois boire, & vous ſerez baptiſez du baptême dont je dois être baptiſé. 40 Mais d'être aſſis à ma droite ou à ma gauche, je ne puis le donner qu'à ceux à qui il a été deſtiné. 41 Les dix *autres* ayant ouï cela conçurent de l'indignation contre Jaques & Jean. 42 Et Jesus les appella & leur dit; Vous ſavez que ceux qu'on voit dominer ſur les Nations les maîtriſent, & que les Grands en uſent avec elles d'une maniere imperieuſe. 43 Mais il n'en ſera pas ainſi parmi vous; au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, il faut qu'il ſoit votre ſerviteur. 44 Et quiconque d'entre vous voudra être le premier, il faut qu'il ſoit l'eſclave de tous les autres. 45 Car le Fils de l'homme lui-même n'eſt pas venu pour être ſervi, mais pour ſervir, & donner ſa vie pour la rançon de pluſieurs.

46 Enſuite ils arriverent à Jericho, & comme lui & ſes Diſciples en ſortoient accompagnez d'une grande troupe, un aveugle, nommé Bartimée, fils de Timée, étoit aſſis ſur le chemin où il demandoit l'aumône. 47 Ayant donc appris, que c'étoit Jesus de Nazareth, il ſe mit à

℣. 36, 37. Matth. XVI. 27. I. Rois II. 19. XXII. 19. Pſ. XLV. 9. Hebr. XII. 2. ℣. 38. Matth. XX. 22. XXVI. 39. Marc XIV. 36. Luc XII. 50. XXII. 42. Jean XVIII. 11. ℣. 39. Act. XII. 2. Apoc. I. 9. Rom. VIII. 17. II. Cor. I. 7. ℣. 40. Matth. XXV. 34. I. Cor. II. 9. Hebr. XI. 16. IV. Eſd. II. 13. ℣. 41. Matth. XX. 24. ℣. 42. Matth. XX. 25. Luc XXII. 25. vſ. 43. Luc IX. 48. vſ. 44. Marc IX. 35. I. Pierr. V. 3. ℣. 45. Matth. XI. 29. XXVI. 28. Jean XI. 52. XIII. 4, 14. Phil. II. 7. Eph. I. 7. Col. I. 14. I. Tim. II. 6. Tit. II. 14. Eſai. LIII. 10. Dan. IX. 24. Hebr. IX. 28. ℣. 46. Matth. XX. 29. Luc XVIII. 35. ℣. 47. Matth. IX. 27. XII. 23. conf. Jean VII. 31.

℣. 35. *Lui dirent*] Par l'entremiſe de leur mere: voyez une ſemblable façon de parler Matth. VIII. 5. conferé avec Luc VIII. 3.

℣. 38. *Le calice & le baptême*] Voyez la note ſur Matth. XX. 22.

℣. 39. *En effet vous boirez*] Voyez la note ſur Matth. XX. 23.

℣. 40. *Deſtiné.*] Grec, *preparé*. Voyez la note ſur Matth. XX. 23.

℣. 42. *Vous ſavez* &c.] Voyez la note ſur Matth. XX. 25.

℣. 43. *Mais il n'en ſera pas* &c.] Voyez la note ſur

à crier, JESUS Fils de David, ayez pitié de moi. 48 Et pluſieurs *perſonnes de la troupe* lui parloient rudement pour l'obliger à ſe taire, mais il crioit encore plus haut, Fils de David, ayez pitié de moi. 49 JESUS donc s'étant arrêté, commanda qu'on l'appellât, & on l'appella en lui diſant, Prenez courage, levez-vous, il vous appelle. 50 Lui jettant *auſſi-tôt* ſon manteau ſe leva & vint à JESUS. 51 JESUS lui dit, que ſouhaitez-vous de moi? L'aveugle lui répondit, Maître, faites que je voye. 52 Allez, lui dit JESUS, votre foi vous a ſauvé, & il vit à l'heure même, & ſuivit JESUS dans le chemin.

CHAPITRE XI.

JESUS fait ſon entrée dans Jeruſalem monté ſur un ânon, que deux de ſes Diſciples lui amenerent de Bethphagé par ſon ordre. 1-12. *Il maudit un figuier qui ſeche à l'inſtant.* 13, 14, 20. *Il entre au Temple, en chaſſe ceux qui le profanoient par le commerce qu'ils y faiſoient, ce qui irrite les Scribes & les Sacrificateurs.* 15-18. *A l'occaſion du figuier devenu ſec il inſtruit ſes Diſciples ſur l'efficace de la foi & de la priere & ſur les diſpoſitions qu'il faut apporter en priant.* 21-26. *Il ferme la bouche aux Sacrificateurs & aux Scribes qui lui demandoient des preuves de ſa miſſion, en leur faiſant ſur le baptême de Jean Baptiſte une queſtion à laquelle ils ne peuvent répondre.* 27-33.

1 COMME ils approchoient de Jeruſalem, & qu'ils étoient vers Bethphagé & Bethanie, près de la montagne des Oliviers, JESUS envoya deux de ſes Diſciples & leur dit: 2 Allez-vous-en à cette Bourgade que voilà devant vous, & en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, ſur lequel on n'a point encore monté, détachez-le, & me l'amenez. 3 Et ſi quelqu'un vous dit, Pourquoi faites-vous cela? dites-lui, C'eſt que le Seigneur en a beſoin, & auſſi-tôt il l'envoyera. 4 Ils partirent donc & ayant trouvé l'ânon attaché devant une porte, entre deux chemins, ils le détacherent. 5 Surquoi quelques gens qui étoient-là, leur ayant dit, Pourquoi détachez-vous cet ânon? 6 Ils répondirent comme JESUS leur avoit ordonné; & on les laiſſa aller. 7 Ils amenerent donc l'ânon à JESUS, le couvrirent de

℣. 52. Matth. IX. 22. Marc V. 34. CHAP. XI. ℣. 1. Marc X. 46. Matth. XXI. 1. Luc XIX. 29. ℣. 7. Jean XII. 14. II. Rois IX. 13. Lev. XXIII. 40.

ſur Matth. XX. 26, 27.

℣. 45. *Pluſieurs*] Voyez la note ſur Matth. XX. 28.

℣. 46. *Un aveugle*] Voyez la note ſur Matth. XX. 30.

℣. 52. *Sauvé*] Autr. *gueri*.

CHAP. XI. ℣. 1. *Bethphagé & Bethanie*] Dans l'endroit où le territoire de Bethphagé, & de Bethanie ſe touchoient.

℣. 2. *A cette Bourgade*] Voyez la note ſur Matth. XXI. 2.

de leurs vêtemens, & JESUS monta dessus. 9 Alors plusieurs étendirent leurs vêtemens sur le chemin, pendant que d'autres coupoient des branches aux arbres, & les jettoient sur son passage. 10 Et ceux qui marchoient devant, comme ceux qui suivoient, crioient, Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; 10 béni soit le regne de David notre Pere, lequel nous voyons arriver au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut *des Cieux*.

11 JESUS étant ainsi entré dans Jerusalem, alla au Temple, & après y avoir tout consideré, comme il étoit déja tard, il sortit avec les Douze pour aller à Bethanie.

12 Le lendemain quand ils furent sortis de Bethanie, il eut faim: 13 Et appercevant de loin un figuier qui avoit des feuilles, il s'avança pour voir s'il y trouveroit quelque fruit, mais s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles (car ce n'étoit pas la saison des figues.) 14 Alors JESUS dit au figuier, Que jamais personne ne mange plus aucun fruit de toi; ce que ses Disciples entendirent.

15 Etant arrivez à Jerusalem, JESUS entra dans le Temple, & se mit à chasser ceux qui y vendoient, & qui y achétoient, il renversa aussi les tables des changeurs, & les sièges de ceux qui vendoient des pigeons. 16 Il ne permettoit pas même qu'on transportât aucun vaisseau par le Temple. 17 En même tems il instruisoit les Juifs en ces termes, N'est-il pas écrit, ma Maison sera apellée par toutes les Nations, Maison de priere? mais vous en avez fait une caverne de brigands. 18 Ce que les Scribes & les Principaux Sacrificateurs ayant ouï,

vſ. 9. Pſ. CXVIII. 25, 26. CXLVIII. 1. Matth. XXI. 9. XXIII. 39. Luc XIX. 37. Jean XII. 13. vſ. 11. Matth. XXI. 13. Luc XIX. 45. Jean II. 14. ℣. 12. Matth. XXI. 18. Luc XIII. 6. Hebr. VI. 8. ℣. 15. Matth. XXI. 12. Luc XIX. 45. Jean II. 14. ℣. 17. I. Rois VIII. 29. Eſai. LVI. 7. LX. 7. Jerem. VII. 11. I. Macc. VII. 37. Jean II. 16. ℣. 18. Jean XII. 19. Matth. VII. 28. XIII. 54. XXII. 45. XXII. 33. Marc I. 22, VI. 2. Luc IV. 32.

℣. 8. *Etendre ſes vêtemens, couper des branches; Hoſanna*] Voyez les notes ſur Matth. XXI. 8, 9.

℣. 10. *Le regne de David*] Le peuple regardant le regne du Meſſie comme le regne de David, proclame par là Jeſus Fils de David, & par conſéquent le Meſſie promis.

℣. 12. La narration de S. Marc eſt abregée, il faut ſuppléer ce qui y manque par Matth. XXI.

℣. 13. *Qui avoit des feuilles*] Les Docteurs Juifs nous apprennent, qu'il y avoit dans la Judée une eſpece de figuiers, qui n'étoient jamais ſans feuilles & ſans fruits, parce que portant dès la premiere année des fruits qui demeuroient trois ans à mûrir, on pouvoit cueillir les fruits de la premiere année, pendant que ceux de la ſeconde & de la troiſième mûriſſoient. Il n'eſt donc pas ſurprenant que J. C. trouvât alors des feuilles à un figuier de cette ſorte, quoi qu'on ne fût pas encore alors fort avant dans le mois de Mars, ni qu'il s'attendît d'y trouver du fruit.

Car ce n'étoit pas la ſaiſon des figues.] C'eſt-à-dire des figues ordinaires. S. Marc ne rend pas ici la raiſon, pourquoi J. C. ne trouva point de figues à ce figuier; mais pourquoi il s'addreſſe plutôt à ce figuier-là, qu'à un figuier d'une autre ſorte; c'eſt parce que ce n'étoit pas la ſaiſon des figues ordinaires, au lieu qu'il pouvoit eſperer, d'en trouver à un figuier de cette eſpece. Ces paroles ſont une parentheſe de l'Hiſtorien. J. C. ſavoit bien ſans doute, s'il y avoit des fruits ou non.

ouï, ils cherchoient les moyens de le perdre, car ils le craignoient, parce que tout le monde étoit ravi en admiration de sa doctrine. 19 Mais sur le soir, JESUS sortit de la ville.

20 *Le lendemain* matin comme ils passoient, ils virent le figuier qui étoit devenu sec, jusqu'à la racine. 21 Pierre s'en étant souvenu, lui dit, Maître, voilà le figuier que vous avez maudit, qui est devenu tout sec. 22 JESUS leur dit, Ayez confiance en Dieu. 23 Car quiconque dira à cette montagne, qu'on t'ôte de-là, & qu'on te jette dans la mer, & ne doutera point en son cœur, mais croira fermement que ce qu'il dit arrivera, je vous dis en verité, que cela lui sera accordé. 24 C'est pourquoi je vous le dis, tout ce que vous demanderez dans vos prieres, croyez que vous l'obtiendrez, & il vous sera en effet accordé. 25 Mais quand vous vous disposerez à prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Pere qui est dans le Ciel, vous pardonne aussi vos fautes. 26 Car si vous ne pardonnez pas, votre Pere qui est dans le Ciel, ne vous pardonnera pas non plus vos péchez.

27 Ils arriverent ensuite de nouveau à Jerusalem, & comme JESUS se promenoit dans le Temple, les Principaux Sacrificateurs, les Scribes & les Anciens l'aborderent, & lui dirent: 28 De quelle autorité faites-vous ces choses, & qui vous a donné ce droit? 29 Mais JESUS leur répondit, Je vous ferai à mon tour une question; répondez-moi, & je vous dirai de quelle autorité je fais ces choses. 30 Le Baptême de Jean étoit-il du Ciel, ou des hommes? Répondez-moi.

31 Or

vſ. 19. Jean VI. 15. vſ. 20. Matth. XXI. 20. vſ. 21. Hebr. VI. 8. vſ. 23. Matth. XVII. 20. XXI. 21. Luc XVII. 6. vſ. 24. Matth. VII. 7. XXI. 22. Luc XI. 9. XVIII. 1. Jean XIV. 13. XV. 7. XVI. 24. Jaq. I. 5, 6. I. Jean III. 22. V. 14. Pſ. CXVIII. 5. CXXIII. 2. II. Cor. XII. 8. Hebr. IV. 16. Gen. XXXII. 26. vſ. 25. Matth. VI. 14. XVIII. 23. Eph. IV. 32. Col. III. 13. Eccleſiaſtique XXVIII. 2. vſ. 27. Matth. XXI. 23. VII. 29. Luc XX. 1. vſ. 28. Exod. II. 14. Act. IV. 7. VII. 27.

mon. Mais il prend cette occaſion de donner à la Nation Judaïque une leçon &c. action ſymbolique. La Nation Judaïque eſt le figuier.

℣. 15. Voyez les notes ſur Matth. XXI. 12, 13.

℣. 16. *Vaiſſeau*] C'eſt la ſignification propre du mot de l'original, mais il ſe peut prendre auſſi pour un meuble, un utenſile, & même en général pour quoi que ce ſoit, que l'on porte d'un lieu en un autre, de ſorte qu'on pourroit traduire, *il ne ſouffroit pas, qu'on tranſportât rien par le Temple.*

℣. 17. *Il inſtruiſoit*] Il leur rendoit raiſon de cette conduite.

Brigands.] Voyez la note ſur Matth. XXI. 13.

℣. 22. *Confiance en Dieu*] C'eſt-à-dire, dans les promeſſes que je vous ai faites de ſa part. Matth. VII. 7. Luc XI. 9.

℣. 23. *A cette montagne*] Voyez la note ſur Matth. XVII. 20. Il ne faut pas prendre ces paroles à la lettre. C'eſt une hyperbole qui ſert à exprimer les grands effets de la foi.

℣. 25. *Quand vous vous diſpoſerez*] Grec. *Quand vous ſerez debout pour prier.* C'étoit la poſture ordinaire des Juifs en priant Dieu.

℣. 27. *Dans le Temple*] Dans quelque endroit de l'enceinte extérieure du Temple.

℣. 28. *Ces choſes*] Voyez la note ſur Matth. XXI. 23.

31 Or ils raiſonnoient ainſi entre eux ; Si nous diſons qu'il étoit du Ciel ; il nous dira, Pourquoi donc n'y avez-vous pas crû ? 32 Et ſi nous diſons, qu'il étoit des hommes, nous avons à craindre le peuple, (car tout le peuple croyoit, que Jean avoit été un vrai Prophete.) 33 Ils répondirent donc à JESUS, Nous n'en ſavons rien. Et moi, leur répliqua-t-il, je ne vous dirai pas non plus, de quelle autorité je fais ces choſes.

CHAPITRE XII.

JESUS-Chriſt propoſe la parabole de la vigne louée à des vignerons, & donnée enſuite à d'autres, parce que les premiers en avoient mal uſé ; les ſouverains Sacrificateurs & les Phariſiens s'y reconnoiſſent. 1-12. *Les Phariſiens & les Hérodiens tâchent de ſurprendre* JESUS-*Chriſt par une queſtion captieuſe, en lui demandant, s'il faut payer le tribut à Céſar ou non.* 13-17. *Les Sadducéens lui propoſent une difficulté au ſujet de la réſurrection, laquelle il leur repréſente, comme un état Angelique.* 18-27. *Un Scribe lui ayant demandé quel eſt le plus grand commandement de la Loi, il la reduit à l'amour de Dieu & du prochain, & le Scribe acquieſce à ſa réponſe, avec une docilité qui plaît à* JESUS-*Chriſt.* 28-34. JESUS-*Chriſt demande aux Phariſiens comment le Meſſie eſt fils de David, vû que David lui-même l'appelle ſon Seigneur.* 35-37. *Caractere des Scribes ; l'orgueil & l'oſtentation.* 38-40. *Charité de la pauvre veuve, plus grande & plus louable, que celle des riches.* 41-44.

1 JEsus ſe mit enſuite à leur parler en paraboles. Un homme, *dit-il*, planta une vigne, l'environna d'une haye, y fit un preſſoir, y bâtit une tour, & l'ayant louée à des vignerons, il s'en alla faire un voyage. 2 Dans la ſaiſon, il envoya un de ſes ſerviteurs aux vignerons, pour en recevoir du fruit de ſa vigne. 3 Mais s'étant ſaiſis de lui, ils le batirent, & le renvoyerent à vuide. 4 Il leur envoya enſuite un autre ſerviteur ; mais ils lui meurtrirent la tête à coups de pierres, & le renvoyerent, après l'avoir traité outrageuſement. 5 Il en envoya encore un troiſième, qu'ils tuerent, & de pluſieurs *qu'il leur envoya enſuite*, ils batirent les uns, & tuerent les autres. 6 Enfin ayant un fils unique, qu'il aimoit tendrement, il le leur envoya le

vſ. 31. Matth. XVII. 12. Marc IX. 13. Luc VII. 30. vſ. 32. Matth. XI. 9. XIV. 5. Marc VI. 20. Matth. III. 5. conf. avec Jean I. 25. Luc VII. 26. CHAP. XII. vſ. 1. Matth. XXI. 33. Luc XX. 9. Pſ. LXXX. 9. Eſai. V. 1. Jer. II. 21. XII. 10. II. Chron. XXXVI. 15. vſ. 3, 4, 5. Matth. V. 12. XXIII. 34. Neh. IX. 26. Act. VII. 52. I. Theſſ. II. 15. Hebr. XI. 36. Jer. XXXVII. 15. I. Rois XXII. 24. II. Chron. XXIV. 21.

℣. 31. *Entre eux*] Ou *en eux-mêmes.*

CHAP. XII. ℣. 1. *Une vigne*] Voyez ſur Matth. XX. 1.

Fit] Grec, *creuſa.*

℣. 10. *La pierre*] Voyez la note ſur Matth. XXI. 42, 43.

℣. 12. *Ils*] Les principaux Sacrificateurs & les Phariſiens ; voyez Matth. XXI. 45. & les Scribes. Luc XX. 19.

℣. 13. *Des Hérodiens*] Voyez Matth. XXII. 16.

Dans ſes diſcours.] Autrement *par leurs diſ-*

cours ;

le dernier, disant, ils auront du respect pour mon fils. 7 Mais ces vignerons dirent entre eux: Voici l'héritier, venez, tuons-le, & l'héritage sera à nous. 8 Ainsi l'ayant pris, ils le tuerent, & le jetterent hors de la vigne. 9 Que fera donc le Maître de cette vigne? Il viendra, il fera périr ces vignerons, & il donnera sa vigne à d'autres. 10 N'avez-vous point lû *cet oracle de* l'Ecriture, La pierre qui a été rejettée par ceux qui bâtissoient, est devenue la principale pierre de l'angle. 11 C'est le Seigneur qui a fait ceci, & nos yeux le voyent avec admiration?

12 Alors ils chercherent l'occasion de se saisir de lui, car ils reconnurent, que c'étoit pour eux, qu'il avoit proposé cette parabole; mais comme ils craignoient le peuple, ils le laisserent là, & s'en allerent.

13 Après cela ils lui envoyerent quelques-uns des Pharisiens & des Hérodiens, pour le surprendre dans ses discours. 14 Etant donc venus, ils lui dirent; Maître, nous savons que vous êtes sincere, & que sans avoir égard à qui que ce soit, ni faire aucune acception de personne, vous enseignez la voye de Dieu, selon la verité. Faut-il payer le tribut à César ou non? Le payerons-nous, ou ne le payerons-nous pas? 15 Mais lui connoissant leur hypocrisie, leur dit, Pourquoi voulez-vous me surprendre? apportez-moi un denier que je le voye. 16 Ils lui en apporterent un, & il leur demanda, De qui est cette image & cette inscription? De César, lui dirent-ils. 17 Jesus leur répondit; Rendez donc à César ce qui appartient à César, & à Dieu, ce qui appartient à Dieu, & ils furent remplis d'admiration pour lui.

18 *En ce même tems* les Sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent le trouver, & lui proposerent cette question: 19 Maître, Moïse nous a laissé par écrit, que si quelcun a un frere, qui vienne à mourir, & qui laisse sa femme sans enfans, il doit épouser la veuve du mort, pour susciter lignée à son frere. 20 Or il y avoit sept freres, dont le premier se

vs. 7. Ps. II. 8. Matth. XXVI. 3. XXVII. 1. Jean XI. 53. Act. IV. 26. Hebr. I. 2. Gen. XXXVII. 18. vs. 8. Heb. XIII. 12. vs. 9. Matth. XXIV. 15. Act. X. 34. XIII. 46. XV. 7. XVIII. 6. XXVIII. 28. vs. 10. Ps. CXVIII. 22. Esai. XXVIII. 16. Matth. XXI. 42. Luc XX. 17. Act. IV. 11. Rom. IX. 33. I. Pierr. II. 7. vs. 12. Marc XI. 18. Jean VII. 19. vs. 13. Matth. XXII. 15. Luc XX. 20. vs. 14. Matth. XVII. 25. Esdr. IV. 12. III. Esdr. II. 18. Act. V. 37. vs. 17. Matth. XVII. 25. XXII. 21. Luc XX. 25. Rom. XIII. 7. vs. 18. Matth. XXII. 23. Luc XX. 27. Act. XXIII. 8. vs. 19. Deut. XXV. 5, 6. Gen. XXXVIII. 8.

cours. C'est-à-dire qu'ils lui faisoient des questions captieuses pour tirer de ses réponses quelque prétexte, pour le faire arrêter. Matth. XXII. 15.

℣. 14. *Faut-il*] Voyez la note sur Matth. XXII. 17.

℣. 15. *Leur hypocrisie*] C'est-à-dire leur finesse & leur artifice. Matth. XXII. 18. leur malice.

℣. 17. *Rendez à César*] Voyez la note sur Matth. XXII. 21.

℣. 19. *Moïse nous a laissé* &c.] Voyez la note sur Matth. XXII. 24.

ſe maria, & mourut ſans enfans. 22 Le ſecond épouſa *la veuve du mort*, mais il mourut auſſi ſans enfans. Il en arriva autant au troiſième. 23 De ſorte que tous les ſept l'épouſerent, & n'en eûrent point d'enfans. Enfin elle mourut auſſi la dernière. 23 *Au tems* de la réſurrection, lors qu'ils reſſuſciteront, duquel donc des ſept, ſera-t-elle femme; car tous ſept l'ont euë pour femme? 24 JESUS leur répondit, Ne voyez-vous pas, que vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez pas les Ecritures, non plus que la puiſſance de Dieu? 25 Car après la réſurrection, on ne ſe mariera point, mais on ſera comme les Anges, qui ſont dans le Ciel. 26 Et *pour vous montrer*, que les morts reſſuſcitent, n'avez-vous point lû dans le Livre de Moïſe, ce que Dieu lui dit du milieu du buiſſon: Je ſuis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Jacob? 27 Il n'eſt point le Dieu des morts, mais le Dieu des vivans. Ainſi vous êtes dans une grande erreur.

28 Alors un Scribe, qui les avoit entendu diſputer, voyant que JESUS leur avoit ſi bien répondu, s'approcha de lui, & lui demanda; Quel étoit le premier de tous les Commandemens. 29 JESUS lui répondit, Le premier de tous les Commandemens eſt celui-ci: Ecoute Iſraël, le Seigneur notre Dieu eſt le ſeul Seigneur. 30 Vous aimerez donc le Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre ame, de toute votre intelligence, & de toutes vos forces. C'eſt-là le premier Commandement. 31 Et le ſecond, qui eſt ſemblable à celui-là, eſt, Vous aimerez votre prochain comme vous-même; il n'y a point de Commandement plus grand que ceux-là. 32 Le Scribe lui répondit: Maître, ce que vous avez dit eſt très-veritable; il n'y a qu'un Dieu, & il n'y en a point d'autre que lui; 33 l'aimer de tout ſon cœur, de toute ſon intelligence, de toute ſon ame, de toutes ſes forces, & aimer ſon prochain comme ſoi-même, eſt plus que tous les holocauſtes, & que tous les ſacrifices. 34 JESUS voyant qu'il avoit répondu ſagement, lui dit, Vous n'êtes pas loin du Royaume de

℣. 24. Jean XX. 9. ℣. 25. Matth. XXII. 30. Luc XX. 36. I. Cor. XV. 42. 49, 52. ℣. 26. Exod. III. 6. Matth. XXII. 31, 32. Luc XX. 37. Act. VII. 32. Hebr. XI. 16. Levit. XXVI. 12. Gen. XVII. 7. XXVIII. 21. ℣. 28. Matth. XXII 34. Luc X. 25. ℣. 29. Deut. VI. 4. X. 12. XXX. 6. Luc X. 27. ℣. 31. Lev. XIX. 18. Matth. VII. 12. XXII. 39. Luc X. 27. Rom. XIII. 9. Gal. V. 14. I. Tim. I. 5. Jaq. II. 8. vſ. 32. Deut. IV. 39. VI. 4. Eſai. XLV. 6, 14. XLVI. 9.

℣. 24. *La puiſſance*] Voyez la note ſur Matth. XXII. 29.

℣. 26. *Le Livre de Moïſe*] C'eſt ainſi que les Juifs appelloient les cinq Livres de Moïſe. Exod. III. 6.

Je ſuis le Dieu] Voyez la note ſur Matth. XXII. 32.

℣. 27. *Vous êtes dans une grande erreur*] C'eſt-à-dire, vous comprenez fort mal le ſens de ce paſſage.

℣. 31. *Semblable*] Voyez la note ſur Matth. XXII. 39.

℣. 34. *Vous n'êtes pas loin du Royaume de Dieu*] C'eſt-à-dire, votre reponſe decouvre en vous de bonnes diſpoſitions pour le Chriſtianiſme.

de Dieu; & perſonne n'oſa plus l'interroger.

35 Enſuite JESUS enſeignant dans le Temple, dit, Comment les Scribes diſent-ils, que le Chriſt doit être Fils de David? 36 Car David lui-même a dit par le Saint Eſprit; Le Seigneur a dit à mon Seigneur, aſſieds-toi à ma droite, juſqu'à ce que j'aye reduit tes ennemis, à te ſervir de marchepied. 37 Puis donc que David lui-même l'appelle ſon Seigneur, comment eſt-il ſon Fils? Et la plus grande partie du peuple, prenoit plaiſir à l'entendre. 38 Continuant à enſeigner, il leur diſoit; Gardez-vous des Scribes, qui aiment à ſe promener en robes longues, & à être ſaluez dans les places publiques; 39 à avoir les premieres places dans les Synagogues, & dans les feſtins; 40 & qui devorent les maiſons des veuves, en affectant de faire de longues prieres. Ils en recevront une plus grande condamnation.

41 Puis JESUS s'étant aſſis vis-à-vis du tronc, il obſervoit comment le peuple y mettoit, & pluſieurs perſonnes riches y mettoient beaucoup. 42 Mais il vint une pauvre veuve, qui y mit deux petites pièces, de la valeur d'un quart de ſol. 43 Alors JESUS ayant appellé ſes Diſciples, leur dit, Je vous dis en verité, que cette pauvre veuve a plus donné, qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc. 44 Car tous les autres y ont mis de leur ſuperflu, mais celle-ci y a mis de ſa pauvreté, tout ce qu'elle avoit pour ſubſiſter.

CHAPITRE XIII.

JESUS Chriſt prédit à ſes Diſciples la deſtruction de Jeruſalem, & en marque les ſignes, ou les avant-coureurs, comme ſont les guerres, les ſoulevemens des peuples, les tremblemens de terre, les famines, des tentations de diverſes ſortes, par la perſecution & par l'impoſture. 1-13. Il caracteriſe par la Prophetie de Daniel, cet évenement terrible & donne divers avis pour n'y être point enveloppez. 14-23. Il continue à en faire la deſcription en termes figurez. 24-29. Il en marque à peu près le tems. Mais comme le jour précis en eſt incertain, & n'eſt connu que de Dieu ſeul, il les exhorte à la vigilance. 30-37.

1 COM-

℣. 35. Matth. XXII. 42. Luc XX. 41. ℣. 36. Pſ. CX. 1. Act. I. 16. II. 30, 34. I. Cor. XV. 25. Hebr. I. 13. X. 13. II. Sam. XXIII. 2. ℣. 38. Matth. XXIII. 3. Luc XI. 43. XX. 46. ℣. 40. Matth. XXIII. 14. Luc XX. 47. II. Tim. III. 6. Tit. I. 11. Ezech. XXII. 25. ℣. 41. Luc XXI. 1. II. Rois XII. 9. ℣. 43. II. Cor. VIII. 12.

℣. 35. *Dit*] C'eſt aux Phariſiens qu'il propoſe la queſtion. Matth. XX. 41.

℣. 36. *David*] Voyez la note ſur Matth. XXII. 43.

Aſſieds-toi à ma droite] Voyez les notes ſur Matth. XIX. 28. & XXII. 44.

℣. 38. *Il leur diſoit*] A ſes diſciples en preſence du peuple. Matth. XXIII. 1. Luc XX. 45.

℣. 40. *De longues prieres*] Voyez la note ſur Matth. XXIII. 14.

℣. 41. *Du tronc*] Voyez l'établiſſement de ce tronc, II. Rois XII. 9.

℣. 42. *Quart de ſol.*] Grec *quadrain.*

1 COMME il ſortoit du Temple, un de ſes Diſciples lui dit, Maître, Voyez quelles pierres, & quels bâtimens. 2 JESUS lui répondit, vous voyez ces grands bâtimens; on ne laiſſera pas ici une pierre ſur l'autre ſans l'abbatre. 3 Enſuite, comme il étoit aſſis ſur la montagne des Oliviers, vis-à-vis du Temple, Pierre, Jaques, Jean, & André lui dirent en particulier: 4 Apprenez-nous quand cela arrivera, & par quel ſigne on connoîtra, quand toutes ces choſes devront s'accomplir. 5 Surquoi JESUS leur dit, Prenez-garde, que perſonne ne vous ſéduiſe. 6 Car pluſieurs viendront ſous mon nom, diſant; C'eſt moi, *qui ſuis le Chriſt*; & ils ſéduiront beaucoup de monde. 7 Or quand vous entendrez parler de guerres & de bruits de guerres, ne vous allarmez pas, puis qu'il faut que ces choſes arrivent, & ce ne ſera pas même la fin. 8 Car on verra s'élever, Nation contre Nation, & Royaume contre Royaume; il y aura des tremblemens de terre en divers lieux, des famines, des troubles, & toutes ces choſes ne ſeront que le commencement des douleurs. 9 Mais vous, prenez garde à vous-mêmes; car on vous livrera aux Tribunaux, on vous foüettera dans les Synagogues; vous ſerez preſentez à cauſe de moi devant les Gouverneurs, & devant les Rois, pour me ſervir de témoins auprès d'eux. 10 Cependant il faut que l'Evangile ſoit prêché auparavant à toutes les Nations. 11 Or quand on vous menera pour vous livrer, ne vous inquietez point par avance ſur ce que vous aurez à dire, & n'y méditez point; mais dites ce qui vous ſera ſuggeré à l'heure même, car ce n'eſt pas vous qui parlez, c'eſt le Saint Eſprit. 12 Alors le frere livrera ſon frere à la mort, & le pere ſon fils, les enfans même s'éleveront contre leurs peres, & contre leurs meres,

CHAP. XIII. ℣. 1. Matth. XXIV. 1. Luc XXI. 5. ℣. 2. 1. Rois IX. 7; 8. Mich. III. 12. Luc XIX. 44. Jer. XXVI. 18. ℣. 3. Matth. XXIV. 3. Luc XXI. 7. vſ. 4. Act. I. 6. vſ. 5. Jer. XXIX. 8. Matth. XXIV. 4. Luc XXI. 8. Eph. V. 6. Col. II. 8. II. Theſſ. II. 3. I. Jean IV. 1. vſ. 6. Jer. XIV. 14. XXIII. 21. vſ. 7. IV. Eſd. XV. 15, 35. vſ. 8. Eſai. XIX. 2. IV. Eſd. IX. 3. XIII. 31. XIV. 15, 16. XV. 5, 19. XVI. 18, 21. Act. XI. 28. vſ. 9. Matth. X. 17. XXIV. 9. Luc XXI. 12. Jean XV. 19. XVI. 2. Apoc. II. 10. Act. IV. 1, 3. V. 18. VII. 59. XII. 1. XVI. 22. vſ. 10. Matth. XXIV. 14. Rom. X. 18. Col. I. 6, 23. vſ. 11. Matth. X. 14. Luc XII. 11. XXI. 14. Exod. IX. 12. II. Sam. XXIII. 2. Jer. I. 6. Act. II. 4, 17. IV. 8, 31. VI. 10, 15. vſ. 12. Deut. XIII. 6. Ezech. XXXVIII. 21. Mich. VII. 5, 6.

CHAP. XIII. ℣. 5. *Leur dit*] Grec, *commença à leur dire.*

℣. 6. *Pluſieurs viendront*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 5.

℣. 7. *De guerres*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 6.

℣. 9. *On vous foüettera*] Voyez Matth. X. 17. *Devant les Gouverneurs*] C'eſt ce qui eſt arrivé en particulier a Saint Jaques & à Saint Paul Act. XII. 2. & XXV.

℣. 10. *Auparavant*] Avant l'entiere deſtruction de la Nation Judaïque.

A toutes les Nations.] A toutes les Nations indifferemment, aux Juïfs & aux Gentils. Voyez Mat. XXIV. 14.

℣. 13. *Moi*] Grec, *mon nom.*

℣. 14. *L'abomination*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 15.

meres, & les feront mourir. 13 Et vous ſerez haïs de tout le monde, à cauſe de moi, mais celui qui perſéverera juſqu'à la fin, ſera ſauvé.

14 Or quand vous verrez l'abomination pleine de deſolation, dont parle le Prophete Daniel, établie où elle ne doit pas être, (que celui qui lit, y faſſe bien reflexion) alors que ceux qui ſont en Judée s'enfuyent ſur les montagnes. 15 Que celui qui ſera ſur le toit ne deſcende point dans la maiſon, & n'y entre point pour en rien emporter. 16 Et que celui qui ſera à la campagne, ne retourne point pour prendre ſa robe. 17 Mais malheur aux femmes qui ſe trouveront enceintes, ou qui auront des enfans à la mammelle dans ces conjonctures. 18 Priez Dieu auſſi, que votre fuite n'arrive point en hyver. 19 Car il y aura alors une ſi grande deſolation, qu'il n'y en a point eu de ſemblable depuis la création du Monde, & qu'il n'y en aura jamais. 20 Et ſi le Seigneur n'abregeoit ces jours-là, perſonne n'échapperoit; mais il les abregera à cauſe de ſes Elûs.

21 Alors quand quelcun vous dira, Le Chriſt eſt ici, ou il eſt là, ne le croyez point. 22 Car il s'élevera de faux Chriſts & de faux Prophetes, qui feront des miracles, & des choſes prodigieuſes, pour ſéduire les Elus même, s'il étoit poſſible. 23 Prenez-y donc bien garde; vous voyez que je vous ai tout prédit.

24 Or après ces jours d'affliction, le Soleil s'obſcurcira, & la Lune n'éclairera point. 25 Les Etoiles du Ciel tomberont, & les puiſſances des Cieux ſeront ébranlées. 26 Alors on verra le Fils de l'homme, venant ſur les nuës avec une grande puiſſance, & une grande majeſté. 27 Alors auſſi il envoyera ſes Anges, & raſſemblera ſes Elûs, des quatre vents, depuis les extrémitez de la Terre, juſqu'aux extrémitez du Ciel.

28 Ap-

vſ. 13. Matth. X. 22. XXIV. 13. Luc XXI. 19. I. Pierre IV. 16. Dan. XII. 12. Apoc. II. 7, 10. III. 10. vſ. 14. Matth. XXIV. 15. Luc XXI. 20, 21. Dan. IX. 27. XII. 11. vſ. 17. Luc XXI. 23. XXIII. 29. IV. Eſdr. XVI. 34. vſ. 19. Dan. XII. 1. Joel II. 2. vſ. 20. IV. Eſdr. II. 13, 26, 27. IX. 7. vſ. 21. Matth. XXIV. 23. Luc XVII. 23. XXI. 8. vſ. 22. Deut. XIII. 1. II. Theſſ. II. 11. vſ. 23. II. Pierr. III. 17. Matth. VII. 15. vſ. 24. Eſai: XIII. 10, 13. Ezech. XXXII. 7. Joël II. 10, 31. III. 15. Amos V. 20. VIII. 9. Soph. I. 15. Matth. XXIV. 29. Luc XXI. 25. Apoc. VI. 12. vſ. 26. Dan. VII. 10, 13. Matth. XVI. 27. XXIV. 30. XXVI. 64. Marc XIV. 62. Luc XXI. 27. Act. I. 11. I. Theſſ. IV. 16. II. Theſſ. I. 10. Apoc. I. 7. vſ. 27. Matth. XIII. 41. I. Cor. XV. 51. I. Theſſ. IV. 16.

℣. 15, 16, 17. Voyez la note ſur Matth. XXIV. 16, 17.

℣. 20. *N'abregeoit*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 22.

Il les abregera] Grec, *il les a abregez*. J. C. parle un ſtile Prophetique.

De ſes Elus.] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 22.

℣. 22. *Des miracles*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 24.

S'il étoit] Autr. *s'il eſt.*

℣. 23. *Je vous ai tout prédit.*] Autr. *Je vous avertis de tout par avance.*

℣. 24, 25. Voyez la note ſur Matth. XXIV. 28.

℣. 26. *Sur les nuës*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 30.

℣. 27. *Ses Anges*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 31.

28 Apprenez ceci par une comparaiſon priſe du figuier; lorſque ſes branches commencent à être tendres, & qu'il pouſſe des feuilles, vous connoiſſez que l'été eſt proche. 29 De même quand vous verrez arriver toutes ces choſes, ſachez que le Regne de Dieu eſt près, & à la porte. 30 Je vous dis en verité que cette génération ne paſſera point, que tout cela ne ſoit arrivé. 31 Le Ciel & la Terre paſſeront, mais pour mes paroles, elles ſont immuables.

32 Pour ce qui eſt du jour & de l'heure, perſonne ne le ſait, ni les Anges du Ciel, ni même le Fils; il n'y a que le Pere qui le ſache. 33 Prenez-garde à vous, veillez & priez, parce que vous ne ſavez, quand ce tems-là doit venir. 34 Il en eſt comme d'un homme, qui entreprend un voyage: en quittant ſa maiſon, il en laiſſe la conduite à ſes ſerviteurs, il marque à chacun ſa tâche, & il recommande au portier d'être vigilant. 35 Veillez donc (car vous ne ſavez pas, quand le Maître de la maiſon viendra, ſi ce ſera le ſoir, ou à minuit, au chant du coq, ou le matin;) 36 de peur qu'arrivant tout à coup, il ne vous ſurprenne dormants. 37 Or ce que je vous dis, je le dis à tous, veillez.

CHAPITRE XIV.

Les principaux Sacrificateurs & les Scribes, conſultent enſemble ſur le tems propre à ſe ſaiſir de JESUS-*Chriſt.* 1, 2. *Un repas de* JESUS-*Chriſt à Bethanie, où une femme avoit répandu ſur ſa tête un vaſe de parfum precieux, ſert d'occaſion & de prétexte à Judas, pour exécuter le deſſein qu'il avoit de le trahir. Il fait ſon marché avec les Sacrificateurs.* 3-11. *Deux des Diſciples vont à Jeruſalem par ordre de* JESUS *pour lui préparer la Pâque.* 12-16. *Sur le ſoir il ſe met à table avec ſes Douze, il prédit la trahiſon de Judas, & le déſigne dans le même repas; il inſtitue la Cene.* 17-26. *Etant ſur la montagne des Oliviers, il prédit la fuite des Diſciples, & la déſertion de Pierre, malgré ſes proteſtations.* 27-31. JESUS-*Chriſt prend trois de ſes Diſciples, pour être témoins de ſon angoiſſe, & de ſa ſoumiſſion à la volonté de Dieu.* 32-42. JESUS *eſt pris ſur le ſignal de Judas. Pierre coupe l'oreille d'un*

vſ. 28. Matth. XXIV. 32. Luc XXI. 29. vſ. 30. Matth. XI. 16. XVI. 28. XXIII. 36. XXIV. 34. Luc XXI. 32. vſ. 31. Pſ. CII. 27. Eſ. XL. 8. LI. 6. Matth. V. 18. II. Pier. III. 7, 10. Hebr. I. 11. vſ. 32. Matth. XXIV. 36. Act. I. 7. I. Theſſ. V. 2. vſ. 33. Matth. XXIV. 42. XXV. 13. Luc XII. 40. XXI. 36. I. Theſſ. V. 6. ci-deſſous vſ. 35, 37. vſ. 35. Matth. XXV. 13. Luc XII. 39. XXI. 34. II. Pier. III. 10. Apoc. III. 3. XVI. 15. Rom. XIII. 11. I. Cor. XV. 34. Eph. V. 14.

℣. 29. *Quand vous verrez*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 33.

℣. 30. *Génération*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 34.

℣. 32. *Le Fils*] C'eſt-à-dire le Fils de l'homme. La connoiſſance de J. C. conſideré comme homme n'étoit pas infinie, & il paroit par Luc II. 52. qu'elle a eu ſes progrès.

CHAP. XIV. ℣. 1. *Des pains ſans levain*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 17.

℣. 3. *Etant à Bethanie*] Il y avoit déja quatre jours. Voyez la note ſur Matth. XXVI. 6.

Le Lépreux] C'eſt ſon ſurnom; apparemment il avoit été Lépreux.

Epi de Nard] Il y a de deux ſortes de Nard, l'un pouſſe des feuilles, l'autre croît en épi; ce dernier eſt le plus eſtimé. C'eſt de là qu'eſt venu le mot d'aſpic, qui marque la même plante que le

d'un des gens du Souverain Sacrificateur. 43-50. *Un jeune homme qui ſuivoit* JESUS *ayant été pris échappe, & s'enfuit.* 51, 52. JESUS *eſt mené chez le Souverain Sacrificateur : On cherche vainement des témoins contre lui ; il déclare qu'il eſt le Meſſie, il eſt condamné à mort & inſulté.* 53-65. *Renoncement de Pierre & ſes circonſtances.* 66-72.

1 LA fête de Pâques, & des pains ſans levain n'étoit éloignée que de deux jours. Et les Principaux Sacrificateurs avec les Scribes, cherchoient un moyen de ſe ſaiſir de JESUS par ſurpriſe, & de le faire mourir. 2 Mais ils diſoient, Il ne faut pas que ce ſoit pendant la Fête ; de peur qu'il n'arrive une émotion populaire.

3 Or étant à Bethanie chez Simon le Lepreux, pendant qu'il étoit à table, il étoit venu une femme avec un vaſe plein d'un parfum d'Epi de Nard, d'un fort grand prix, qu'elle lui répandit ſur la tête, après avoir rompu le vaſe. 4 Quelques-uns en conçurent une ſecrete indignation, diſant, Pourquoi perdre *ainſi* ce parfum ? 5 Car on en pouvoit tirer plus de trois cens deniers, & les donner aux pauvres. De ſorte qu'ils murmuroient hautement contre elle. 6 Mais JESUS leur dit ; Laiſſez-la ; pourquoi l'inquietez-vous ? elle a fait à mon égard une action loüable. 7 Vous aurez toûjours des pauvres avec vous, & quand vous voudrez, il ne tiendra qu'à vous de leur faire du bien, mais pour moi, vous ne m'aurez pas toûjours. 8 Elle a fait ce qui étoit en ſon pouvoir, elle a répandu par avance ce parfum ſur mon corps, pour m'enſévelir. 9 Je vous le dis en verité, dans quelque lieu du Monde que cet Evangile ſoit prêché, ce qu'elle vient de faire ſera *auſſi* raconté en memoire d'elle.

10 Alors Judas Iſcarioth, l'un des Douze, s'en alla trouver les Principaux Sacrificateurs, pour le leur livrer. 11 Ils l'écouterent avec joye, & lui promirent de l'argent, & il chercha une occaſion favorable pour livrer JESUS.

12 Or le premier jour des pains ſans levain, auquel on immoloit l'agneau

CHAP. XIV. ℣. 1. Matth. XXVI. 1. Luc XXII. 1. Jean XI. 55. XIII. 1. ℣. 2. Jean VII. 12, 40. ℣. 3. Matth. XXVI. 6. Luc VII. 37. Jean XI. 2. XII 3. ℣. 7. Deut. XV. 11. Matth. XXVI. 10. Jean XIII. 33. XIV. 19. XVI. 5, 28. XVII. 11. ℣. 10. Matth. XXVI. 14. Luc XXII. 4. ℣. 12. Matth. XXVI. 17. Luc XXII. 7. Exod. XII. 17. Deut. XVI. 5.

le Nard. *Autrement* de Nard fidelle, pur, ſans mélange.

Sur la tête] Et ſur ſes pieds. Jean. XII. 3.

℣. 4. *Quelques-uns*] Ce fut Judas, Jean XII. 4. qui apparemment en fit entrer d'autres dans les mêmes ſentimens. Matth. XXVI. 8.

℣. 5. *Trois cens deniers*] On prétend que cela faiſoit environ quatre-vint-dix francs de notre monnoye ; d'autres font monter cette ſomme à plus de cent francs.

℣. 7. *Vous aurez toujours des pauvres avec vous*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 11.

℣. 10. *Alors*] S. Marc reprend ici le recit de ce qui ſe paſſa dans l'aſſemblée, dont il a parlé au verſet 2. Voyez Matth. XXVI. 14.

℣. 12. *Le premier jour*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 17.

l'agneau Paſchal, ſes Diſciples lui dirent, Où voulez-vous que nous vous allions préparer l'agneau de Pâque? 13 Surquoi il envoya deux de ſes Diſciples, & leur dit: Allez à la Ville; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, ſuivez-le. 14 Et en quelque lieu qu'il entre, dites au Maître de la maiſon; Le Maître demande, où eſt le lieu où je dois manger l'agneau Paſchal avec mes Diſciples? 15 *En même tems* il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée, & toute prête; preparez-nous-y *l'agneau Paſchal.* 16 Ses Diſciples s'en allerent donc, & étant arrivez à la Ville, ils trouverent tout ce qu'il leur avoit dit, & préparerent la Pâque.

17 Il vint donc-*là* ſur le ſoir avec les Douze. 18 Et comme ils étoient à table, & qu'ils mangeoient, JESUS dit, Je vous dis en verité, que l'un de vous qui mange avec moi me trahira. 19 Ils en furent ſaiſis de triſteſſe, & chacun ſe mit à lui demander, Eſt-ce moi? 20 Il leur répondit, C'eſt l'un des Douze, & il met la main au plat avec moi. 21 Pour le Fils de l'homme, il s'en va, ſelon ce qui a été écrit de lui; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme eſt trahi; il vaudroit mieux pour cet homme-là, qu'il ne fût jamais né.

22 Après qu'ils eurent mangé, JESUS prit du pain, *puis* ayant béni *Dieu*, il le rompit & le donna à ſes Diſciples, en diſant, Prenez, mangez, ceci eſt mon corps. 23 Puis il prit la coupe, & après avoir rendu graces, il la leur donna, & ils en burent tous. 24 Il leur dit, de même, Ceci eſt mon ſang, le ſang de la nouvelle Alliance, lequel ſera répandu pour pluſieurs. 25 Je vous dis en verité, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, juſqu'au jour que je le boirai nouveau dans le Royaume de Dieu.

26 Et après avoir chanté le Cantique, ils s'en allerent ſur la montagne des Oliviers. 27 Alors JESUS leur dit, je vous ſerai à tous cette nuit une occaſion de chute; car il eſt écrit, Je fraperai le berger,

℣. 17. Matth. XXVI. 20. Luc XXII. 14. vſ. 18. Jean XIII. 21. Pſ. XLI. 10. Act. I. 16. vſ. 21. Matth. XXVI. 24. Luc XXII. 22. Jean XIII. 18. XVII. 12. Pſ. XXII. Eſai. LIII. 3. Dan. IX. 26. Act. XVII. 3. XXVI. 23. vſ. 22. Matth. XXVI. 26. Luc XXII. 19. I. Cor. XI. 24. vſ. 23. I. Cor. X. 4. vſ. 25. Act. X. 41. vſ. 26. Matth. XXVI. 30. Luc XXII. 39. Jean XVIII. 1. vſ. 27. Matth. XXVI. 31. Luc XXII. 31. Jean XVI. 32. Zach. XIII. 7.

L'agneau Paſchal] Grec *la Paque*, voyez l'endroit de S. Matthieu qu'on vient de citer.

℣. 13. *Deux*] Pierre & Jean. Luc XXII. 8.

℣. 18. *Trahira*] Autrement, *livrera.*

℣. 21. *Il s'en va*] C'eſt ainſi que J. C. exprime ſa mort prochaine.

Trahi] Autr. *livré.*

℣. 22. *Après qu'ils eurent mangé*] On peut traduire auſſi, *Ils mangeoient encore.* Au reſte ſur tout ce verſet voyez Matth. XXVI. 26.

℣. 23. *Rendu graces*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 27.

℣. 24. *De même*] Grec *&.* Cela fut dit en donnant la coupe. Matth. XXVI. 26, 27. Luc XXII. 20.

℣. 25. *Fruit de vigne.... nouveau*] Voyez les no-

ger, & les brébis ſeront diſperſées. [28] Mais quand je ſerai reſſuſcité, j'irai devant vous en Galilée. [29] Surquoi Pierre lui dit, Quand même vous ſeriez pour tous une occaſion de chute, vous ne le ſerez point pour moi. [30] JESUS lui répondit, Je vous dis en verité, qu'aujourd'hui, cette nuit même, avant que le Coq ait chanté deux fois, vous m'aurez renié trois fois. [31] *Pierre* inſiſtant encore, lui dit, Quand il me faudroit mourir avec vous, je ne vous renierai point. Tous les autres dirent la même choſe.

[32] Ils allerent enſuite en un lieu appellé Gethſemané, & il dit à ſes Diſciples, demeurez ici, pendant que je prierai. [33] Mais il prit avec lui Pierre, Jaques & Jean; alors il commença à être ſaiſi de frayeur, & d'angoiſſe, [34] & il leur dit, Mon ame eſt triſte juſqu'à la mort, demeurez ici, & veillez. [35] Puis s'étant un peu avancé, il ſe proſterna contre terre, & ſe mit à prier *Dieu*, que cette heure s'éloignât de lui, s'il étoit poſſible. [36] Mon Pere, diſoit-il, tout vous eſt poſſible, détournez de moi ce calice, toutefois que votre volonté *s'exécute*, & non pas la mienne.

[37] Il revint enſuite, & ayant trouvé ſes Diſciples endormis, il dit à Pierre, Simon, vous dormez? N'avez-vous pû veiller une heure? [38] Veillez & priez, de peur que vous ne ſuccombiez à la tentation, car pour l'eſprit il eſt prompt, mais la chair eſt foible.

[39] Il ſe retira encore une fois, & fit la même priere. [40] Puis retournant à eux, il les trouva encore endormis, car leurs yeux étoient appeſantis, & ils ne ſavoient que lui répondre. [41] Il revint pour la troiſième fois, & leur dit; Dormez maintenant, & repoſez-vous; c'eſt aſſez; l'heure eſt venue; le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. [42] Levez-vous, allons, voici celui qui me doit livrer, qui s'approche.

[43] Com-

vſ. 28. Marc XVI. 7. Matth. XXVI. 32. XXVIII. 10. vſ. 29. Matth. XXVI. 33. Luc XXII. 33. Jean XIII. 37. vſ. 30. Matth. XXVI. 34. Luc XXII. 34. Jean XIII. 38. vſ. 31. Jean XIII. 37. vſ. 32. Matth. XXVI. 36. Luc XXII. 39. Jean XVIII. 1. vſ. 33. Matth. XXVI. 37. vſ. 34. Matth. XXVI. 38. Luc XXII. 44. Jean XII. 27. vſ. 35. Luc XXII. 41. Hebr. V. 7, 8. Matth. XX. 22. XXVI. 42. Phil. II. 8. vſ. 36. Jean V. 30. VI. 38. vſ. 57. Matth. XXVI. 40. Luc XXII. 45. vſ. 38. Gal. V. 17. vſ. 41. Matth. XXVI. 45.

notes ſur Matth. XXVI. 29.

℣. 26. *Chanté le Cantique*] Voyez ſur Matth. XXVI. 30.

℣. 27. *Je vous ſerai à tous*] Autrement, *vous m'abandonnerez tous.* Voyez au même chapitre ℣. 31.

℣. 32. *Gethſemané*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 34.

Demeurez ici] Voyez la note ſur Matth. au même endroit.

℣. 33. *Pierre, Jaques*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 37.

℣. 36. *Ce calice*] Voyez la note ſur Matth. XX. 23. & XXVI. 39.

℣. 41. *Dormez maintenant*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 45.

Pecheurs.] Voyez la note ſur Matth. au même endroit.

43 Comme il parloit encore, voici venir Judas l'un des Douze, accompagné d'une grande troupe de gens, armez d'épées & de bâtons, *qui avoient été envoyez* par les Principaux Sacrificateurs, par les Scribes & par les Anciens. 44 Or celui qui devoit le livrer leur avoit donné un ſignal; Celui, *avoit-il dit*, que je baiſerai, c'eſt lui, ſaiſiſſez-le, & l'emmenez ſûrement. 45 Ainſi dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de JESUS, & lui dit, Maître, Maître, & il le baiſa. 46 En même tems ils mirent les mains ſur JESUS, & ſe ſaiſirent de lui. 47 Mais un de ceux qui étoient-là tirant ſon épée, en frappa le ſerviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille. 48 Alors JESUS leur dit, Vous êtes venus avec des épées & des bâtons, pour me prendre, comme ſi j'étois un brigand. 49 J'étois tous les jours parmi vous, enſeignant dans le Temple, & vous ne vous êtes point ſaiſis de moi; *mais tout cela eſt arrivé*, afin que les Ecritures ſoient accomplies. 50 Alors ſes Diſciples l'abandonnerent, & s'enfuirent tous.

51 Cependant un jeune homme, qui n'avoit qu'un linceul ſur le corps, ayant *voulu* le ſuivre, les ſoldats ſe ſaiſirent auſſi de lui. 52 Mais il leur laiſſa ſon linceul, & s'échapa tout nud de leurs mains.

53 Ils emmenerent enſuite JESUS chez le Souverain Sacrificateur, où étoient aſſemblez tous les Principaux Sacrificateurs, les Anciens & les Scribes. 54 Et Pierre ſuivit de loin, juſqu'au Palais du Souverain Sacrificateur, où s'étant aſſis auprès du feu avec les Officiers, il ſe chauffoit.

55 Cependant les Principaux Sacrificateurs, & tout le Conſeil cherchoient quelque témoignage contre JESUS, pour le condamner à la mort, mais ils n'en trouvoient point. 56 Il s'en trouvoit bien pluſieurs qui dépoſoient des choſes fauſſes contre lui, mais ce qu'ils dépoſoient n'étoit pas ſuffiſant. 57 Quelques-uns parurent alors qui por-

℣. 43. Matth. XXVI. 47. Luc XXII. 47. Jean XVIII. 3. Act. I. 16. ℣. 45. II. Sam. XX. 9. ℣. 47. Jean XVIII. 10. ℣. 49. Pſ. XXII. 7. LXIX. 10. Eſai. LIII. 12. Matth. XXVI. 56. Luc XXIV. 25. ℣. 50. Job XIX. 13. Pſ. LXXXVIII. 9. ℣. 53. Matth. XXVI. 57. Luc XXII. 54. Jean XVIII. 13, 24. ℣. 55. Matth. XXVI. 59. Act. VI. 13. Pſ. XXVII. 12. XXXV. 11.

℣. 47. *Un de ceux*] Ce fut Pierre. Voyez Jean XVIII. 10.

℣. 51. *Un linceul*] On a traduit ainſi après tous les Interpretes modernes; quoi que le mot de l'original ſignifie plutôt une robe de lin; c'eſt comme ſi l'on diſoit aujourdhui, tout nud en chemiſe.

Les Soldats] Gr. *les jeunes gens*. Les Soldats ſont ſouvent appellez de ce nom, par les meilleurs Auteurs de l'Antiquité, en Grec, & en Latin, & même en Hébreu. Voyez II. Sam. II. 14, 15, 16. On ne peut expliquer ici ce mot de *jeunes gens*, que des Soldats, que Judas avoit amenez avec lui pour prendre Jeſus, puis que c'étoit la nuit que ceci ſe paſſa.

℣. 53. *Ils emmenerent*] Voyez la note ſur Matth. XXVI.

portèrent un faux témoignage contre lui, disant; 58 Nous lui avons ouï dire, Je détruirai ce Temple, qui a été bâti par la main *des hommes*, & en trois jours j'en rebâtirai un autre, qui ne sera point fait par la main *des hommes*. 59 Mais ce témoignage-là n'étoit pas suffisant non-plus. 60 Alors le Souverain Sacrificateur se levant au milieu de *l'Assemblée*, interrogea JESUS, & lui dit; Vous ne répondez rien? Qu'est-ce que ces gens déposent contre vous? 61 Mais comme JESUS demeuroit dans le silence, & qu'il ne répondoit point, le Souverain Sacrificateur l'interrogea encore, & lui dit, Etes-vous le Christ le Fils du *Dieu* béni? 62 Alors JESUS lui répondit, Je le suis, & vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite toute-puissante de Dieu, & venir sur les nuées du Ciel. 63 *Aussi-tôt* le Souverain Sacrificateur déchira ses vêtemens, & dit, Qu'avons-nous plus à faire de témoins? 64 Vous venez d'entendre le blaspheme, qu'en jugez-vous? Et tous prononcerent, qu'il méritoit la mort. 65 En même tems, quelques-uns se mirent à cracher contre lui, à lui couvrir le visage, & à lui donner des coups de poing, en lui disant, Prophetise, & les Sergens lui donnoient des soufflets.

66 Cependant comme Pierre étoit en bas dans le vestibule, une des servantes du Souverain Sacrificateur y vint. 67 Et l'ayant vû qui se chauffoit, elle lui dit, après l'avoir regardé en face; Et vous, vous étiez aussi avec JESUS de Nazareth. 68 Mais il le nia, en disant, Je ne le connois point, & je ne sai dequoi vous me parlez; après quoi étant sorti dehors à la porte du vestibule, le Coq chanta. 69 Et cette servante l'ayant encore apperçû, se mit à dire à ceux qui étoient presens, Cet homme est de ces gens-là. 70 Mais il le nia pour la seconde fois, & peu de tems après ceux qui se trouverent là dirent à Pierre, Assûrément vous êtes de ces gens-là, car vous êtes de Galilée, & &

℣. 58. Marc XV. 29. Jean II. 19. ℣. 60. Matth. XXVI. 62. ℣. 61. Esai. LIII. 7. Act. VIII. 32, 33. XIII. 28 Hebr. I. 5. Ps. II. 7. Jean I. 50. Matth. XVI. 16. ℣. 62. Dan. VII. 10. Matth. XVI. 27. XXIV. 30. XXV. 31. XXVI. 64. Luc XXI. 27. XXII. 69. Jean VI. 62. Act. I. 11. I. Thess. IV. 16. II. Thess. I. 10. Apoc. I. 7. Ps. CX. 1. Dan. VII. 10, 13. ℣. 65. Jean XVI. 10, 11. Esai. L. 6. LIII. 3. Matth. XXVI. 67. XXVII. 30. Luc XXII. 63. Jean XIX. 3. ℣. 66. Matth. XXVI. 58, 69. Luc XXII. 55. Jean XVIII. 16, 18. ℣. 69. Matth. XXVI. 71. Luc XXII. 58. Jean XVIII. 25.

XXVI. 57.

℣. 54. *Palais*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 58.

℣. 56. *Suffisans*] Pour le faire mourir. D'autres *conformes*, mais *suffisans* est le vrai sens du mot Grec, comme il paroit par le verset 59.

℣. 58. *Bâti par la main des hommes*] C'est dans cette addition que consiste le faux témoignage. Voyez la note sur Matth. XXVI. 61.

℣. 62. *Jesus lui répondit*] Voy. Matth. XXVI. 64.

℣. 63. *Déchira*] Voyez la note sur Matth. XXVI. 65.

℣. 65. *En même tems*] Voyez sur Matth. XXVI. 67.

Prophetise] Ou, *devine*, qui t'a frappé comme le rapporte S. Matthieu XXVI. 68.

& votre langage ſe reſſemble. 71 Surquoi il ſe mit à faire des imprecations, & à dire en jurant, Je ne connois point cet homme, dont vous me parlez. 72 Et le Coq chanta pour la ſeconde fois. Alors Pierre ſe reſſouvint de cette parole de Jesus, Avant que le Coq ait chanté deux fois, vous m'aurez renié trois fois. Et il ſe mit à pleurer.

CHAPITRE XV.

Jesus eſt mené chez Pilate, où après avoir dit ouvertement qu'il eſt le Roi des Juifs, il ne répond plus rien. 1-5. *Le peuple à l'inſtigation des Sacrificateurs, demande que Barrabas ſoit relâché; & que* Jesus *ſoit crucifié; Pilate après quelques inſtances, & quelques proteſtations contre cette injuſtice, ſe rend enfin aux déſirs du peuple; après avoir fait fouetter* Jesus *il le leur livra pour être crucifié.* 6-15. Jesus *eſt livré aux Soldats dont il reçoit diverſes inſultes.* 16-20. *On l'amene au Calvaire; On contraint Simon le Cyrenien de lui aider à porter ſa Croix; Il refuſe de boire du vin mixtionné.* 21-23. *On l'attache en Croix, au milieu de deux Brigands; On affiche à la Croix le ſujet de ſa condamnation; On partage ſes vêtemens, il eſt inſulté par les paſſans, & par les Sacrificateurs, & même par les Brigands; Le Soleil s'éclipſe.* 24-33. Jesus *expire. Divers miracles ſe font à ſa mort. Le Centenier ſe convertit.* 34-39. *Des femmes pieuſes qui avoient ſuivi* Jesus *ne l'abandonnent point après ſa mort. Joſeph d'Arimathée demande ſon corps, & l'obtient. Il l'enſevelit.* 40-47.

1 DEs qu'il fut jour, les Principaux Sacrificateurs, les Anciens, les Scribes, & tout le Conſeil, après avoir déliberé enſemble, ayant fait lier Jesus, l'emmenerent & le livrerent à Pilate. 2 Pilate donc l'interrogea en ces termes, Etes-vous le Roi des Juifs? Vous le dites, lui répondit Jesus. 3 Et comme les Principaux Sacrificateurs l'accuſoient de pluſieurs choſes, 4 Pilate l'interrogea encore, & lui dit, Vous ne répondez rien? Voyez combien de choſes ils avancent contre vous. 5 Mais Jesus ne fit aucune réponſe, de ſorte que Pilate en étoit fort étonné.

6 Or

℣. 72. Matth. XXVI. 74, 75. Luc XXII. 61. Jean XIII. 38. XVIII. 27. Chap. XV. ℣. 1. Pſeau. II. 2. Matth. XXVII. 1. Luc XXII 66. XXIII. 1. Jean XVIII. 28. Act. III. 13. IV. 26. ℣. 2. Matth. XXVII. 11. Luc XXIII. 3. Jean XVIII. 33. I. Tim. VI. 13. ℣. 4. Matth. XXVII. 13. Jean XIX. 10.

℣. 70. *Se reſſemble*] Voy. ſur Matth. XXVI. 73.

℣. 72. *Il ſe mit à pleurer.*] Le terme qui eſt dans l'original, & que l'on a traduit *il ſe mit à pleurer*, peut ſignifier auſſi; *s'étant couvert le viſage.* C'étoit la coutume des Orientaux de ſe voiler le viſage dans les grandes afflictions. II. Sam. XV. 30. & XIX. 4. Eſth. VI. 12. Jeremie XIV. 3. Cela exprime très-bien la confuſion & la douleur de S. Pierre.

Chap. XV. ℣. 2. *Vous le dites*] Voyez ſur Matth. XXVII. 11.

℣. 5. *Aucune réponſe*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 12.

℣. 6. *Pendant la fête*] De Pâque. Jean XVIII. 39. *Il avoit accoutumé*] Le Gouverneur. Matth. XXVII. 15.

℣. 15. *Fouetter*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 26.

℣. 16. *Pretoire*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 27.

6 Or pendant la fête, il avoit accoûtumé de relâcher un prisonnier au choix du peuple. 7 Et il y en avoit *alors* un, nommé Barrabas, qui étoit en prison avec d'autres séditieux, pour avoir fait un meurtre dans une sédition. 8 Le peuple se mit donc à demander à grands cris, qu'il leur fit, comme il leur avoit toûjours fait. 9 Pilate leur répondit, Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs? 10 Car il savoit bien que c'étoit par envie, que les Principaux Sacrificateurs l'avoient livré. 11 Mais les Principaux Sacrificateurs inciterent le peuple *à demander*, qu'il leur relâchât plûtôt Barrabas. 12 Pilate reprenant la parole leur dit: Que voulez-vous donc que je fasse de celui, que vous appellez Roi des Juifs? 13 Ils crierent tout de nouveau, crucifiez-le. 14 Pilate leur dit; Mais quel mal a-t-il fait? & ils crioient encore plus fort; crucifiez-le. 15 Pilate donc voulant contenter le peuple, leur relâcha Barrabas, & ayant fait fouetter JESUS, il le livra pour être crucifié.

16 Alors les Soldats l'ayant emmené dans le Palais, qui est le Pretoire, ils y assemblerent la cohorte entiere. 17 Ils le revêtirent ensuite d'un manteau d'écarlate, & lui mirent sur la tête une couronne, qu'ils avoient faite d'épines entrelassées. 18 Puis ils commencerent à le saluer, *en lui disant*, Je vous salue, Roi des Juifs. 19 En même tems ils lui frappoient la tête avec une canne, crachoient contre lui, & se mettant à genoux se prosternoient devant lui.

20 Après s'être ainsi moquez de lui, ils lui ôterent *le manteau* d'écarlate, lui remirent ses habits, & l'emmenerent pour le crucifier. 21 Or comme un certain homme de Cyrene, nommé Simon, pere d'Alexandre & de Rufus, passoit par là en revenant des champs, ils le contraignirent à porter la croix de JESUS. 22 Ils le menerent ensuite au lieu appelle Golgotha, c'est-à-dire, la place du Crane. 23 Là ils

℣. 6. Matth. XXVI. 2, 5. XXVII. 15. Luc XXIII. 17. Jean II. 13. IV. 45. XVIII. 39. ℣. 7, 8. Matth. XXVII. 16. Luc XXIII. 19. Jean XVIII. 40. ℣. 11. Matth. XXVII. 20. Luc XXIII. 18. Jean XVIII. 40. Act. III. 14. ℣. 15. Matth. XXVII. 26. Jean XIX. 1. ℣. 16. XXVII. 27. ℣. 19. Matth XXVI. 67. XXVII. 29. Esai L. 6. ℣. 21. Matth. XXVII. 32. Luc XXIII. 26. Jean XIX. 17. ℣. 22. Matth. XXVII. 33. Luc XXIII. 33. Jean XIX. 17. ℣. 23. Ps. LXIX. 22. Jean XIX. 28.

Cohorte] Voyez la note sur Matth. XXVII. 27.

℣. 19. *Canne*] Autr. *roseau*. Voyez Matth. XXVII. 30.

Se prosternoient devant lui.] Autr. *ils l'adoroient*. Voyez la note sur Matth. XXVII. 29.

℣. 21. *Cyrene*] Ville de la Libye où il y avoit beaucoup de Juifs. Voyez Act. VI. 9. & XI. 20. & la note sur Matth. XXVII. 32.

Pere d'Alexandre & de Rufus] Il est parlé d'un Alexandre Act. XIX. 33. & d'un Rufus Rom. XVI. 13. Ce sont apparemment les mêmes dont il est parlé ici; & ils étoient sans doute bien connus parmi les Chrétiens, puisque c'est par eux tout simplement que Simon est désigné.

Porter la croix] Voyez la note sur Matth. XXVII. 32.

℣. 22. *Golgotha*] Voyez la note sur Matth. XXVII. 33.

ils lui preſenterent du vin mixtionné avec de la myrrhe, mais il n'en prit point. 24 Et après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagerent ſes vêtemens, les jettant au ſort pour *ſavoir* ce que chacun en emporteroit. 25 Or il étoit la troiſième heure du jour quand ils le crucifierent. 26 Et la cauſe de ſa condamnation étoit marquée par cette inſcription; Le Roi des Juifs. 27 Ils crucifierent auſſi avec lui deux Brigands, l'un à ſa droite, & l'autre à ſa gauche. 28 Ainſi cette parole de l'Ecriture fut accomplie; Il a été mis au rang des malfaiteurs. 29 Et ceux qui paſſoient par là le chargeoient d'injures, & lui diſoient en ſecoüant la tête, Hé bien! toi qui détruis le Temple *de Dieu*, & qui le rebâtis en trois jours, 30 ſauve-toi, toi-même, & deſcends de la croix. 31 Les Principaux Sacrificateurs & les Scribes ſe moquoient auſſi de lui, diſant entre-eux, Il a ſauvé les autres, il ne peut ſe ſauver lui-même. 32 Que le Chriſt, le Roi d'Iſraël, deſcende maintenau de la croix, afin que nous le voyions, & que nous croyions; & ceux qui étoient crucifiez avec lui l'inſultoient auſſi.

33 Or depuis la ſixième heure toute la terre fut couverte de ténèbres, juſqu'à la neuvième. 34 Et à neuf heures Jesus jetta un grand cri, diſant, Eloi, Eloi, lamma ſabachtani, c'eſt-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? 35 Ce qui ayant été entendu par quelques-uns de ceux qui étoient-là, ils diſoient, Le voilà, qui appelle Elie. 36 Là-deſſus un d'entre-eux, courut emplir une éponge de vinaigre, & l'ayant miſe au bout d'un bâton, la lui preſenta pour boire, en diſant, Laiſſez, voyons ſi Elie viendra le tirer *de la croix*. 37 Alors Jesus ayant jetté un grand cri, rendit l'eſprit.

38 En même tems le voile du Temple ſe déchira en deux, depuis le

℣. 24. Pſ. XXII. 19. Matth. XXVII. 35. Luc XXIII. 34. Jean XIX. 23. ℣. 25. Matth. XXVII. 45. Luc XXIII. 44. Jean XIX. 14. ℣. 26. Matth. XXVII. 37. Luc XXIII. 38. Jean XIX. 19. ℣. 27. Matth. XXVII. 38. Luc XXIII. 32. ℣. 28. Eſai. LIII 12. Luc XXII. 37. ℣. 29. Pſ. XXII. 8. LXIX. 21. CIX. 25. Matth. XXVII. 39. Luc XXIII 35. Marc XIV. 58. Jean II. 19. ℣. 33. Matth. XXVII. 45. Luc XXIII. 44. ℣. 34. Pſ. XXII. 1. Matth. XXVII. 46. ℣. 35. Matth. XVII. 10. Mal. IV. 5. Eccleſiaſtique XLVIII. 10. ℣. 36. Pſ. LXIX. 22. Jean XIX. 29. ℣. 37. Matth. XXVII. 50. Luc XXIII. 46. Jean XIX. 30. Hebr. V. 7. ℣. 38. Exod. XXVI. 31. II. Chron. III. 14. Matth. XXVII. 51. Luc XXIII. 45. Hebr. X. 19.

℣. 23. *Il n'en prit point.*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 34.

℣. 25. *La troiſième heure*] C'eſt-à-dire, la troiſième partie du jour, qui, ſelon le compte des Juifs, duroit depuis midi, juſqu'à trois heures après: de ſorte qu'il pouvoit être midi, quand on crucifia J. C. c'eſt-à-dire ſix heures depuis Soleil levé, comme l'a compté S. Jean XIX. 14.

℣. 27. *Ils crucifierent* &c.] Voyez les notes ſur Matth. XXVII. 38.

℣. 32. *Ceux qui étoient crucifiez*] Voyez les notes ſur Matth. XXVII. 38, 44.

℣. 33. *Depuis la ſixième*] Voyez Matth. XXVII. 45. c'eſt-à-dire depuis midi juſqu'à trois heures.

℣. 34, 35. Voyez les notes ſur Matth. XXVII. 46, 47.

℣. 36. *Pour boire*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 48.

En diſant] La Verſion Syriaque a traduit *& ils diſoient*, ſavoir les autres, comme Matth. XXVII.

le haut juſqu'au bas. 39 Et le Centenier, qui étoit là vis-à-vis de lui, voyant qu'il avoit expiré, en jettant un ſi grand cri, dit, Certainement cet homme étoit Fils de Dieu. 40 Il y avoit auſſi là des femmes, qui regardoient de loin, entre leſquelles étoient, Marie Magdeleine, Marie *mere* de Jaques le Mineur, & de Joſes & Salomé, 41 qui l'avoient ſuivi lors qu'il étoit en Galilée, en l'aſſiſtant de leurs ſoins, auſſi-bien que pluſieurs autres, qui étoient venuës avec lui à Jeruſalem.

42 Or ſur le ſoir, comme c'étoit le jour de la préparation, c'eſt-à-dire, la veille du Sabbat, 43 Joſeph d'Arimathée qui étoit un Conſeiller de marque, & qui attendoit auſſi le Regne de Dieu, vint hardiment trouver Pilate, & lui demanda le corps de JESUS. 44 Pilate étonné que JESUS fut déja mort, fit appeller le Centenier, & lui demanda, ſi en effet il étoit déja mort; 45 Et ayant ſû la choſe du Centenier, il accorda le corps à Joſeph. 46 *Joſeph* donc ayant acheté un linceul, ôta JESUS *de la croix*, l'envelopa dans ce linceul, le mit dans un ſépulcre, qui étoit taillé dans le roc, & roula une pierre à l'entrée du ſépulcre. 47 Cependant Marie Magdeleine & Marie mere de Joſes regardoient où on le mettoit.

CHAPITRE XVI.

Un Ange annonce la réſurrection de JESUS *aux femmes qui étoient allées au ſépulchre, & leur ordonne de l'aller annoncer aux Diſciples, ſur tout à Pierre.* 1-8. JESUS *apparoit d'abord à Marie Magdeleine; enſuite à deux Diſciples qui alloient aux champs.* 9-13. *Dans une autre occaſion aux onze; Il les envoye enſeigner & baptiſer par tout le monde; & leur promet d'autoriſer leur miſſion, par des Miracles.* 14-18. JESUS-*Chriſt monte au Ciel.* 19,20.

1 QUAND le jour du Sabbat fut paſſé, Marie Magdeleine, Marie mere de Jaques & Salomé, après avoir acheté des drogues aro-

℣. 39. Matth. XXVII. 54. Luc XXIII. 47. Sapi. II. 13. V. 5. ℣. 40. Matth. XXVII. 55. Luc XXIII. 49. Pſ. XXXVIII. 12. ℣. 41. Luc VIII. 2, 3. ℣. 42. Matth. XXVII. 57. Luc XXIII. 50. Jean XIX. 38. vſ. 46. Matth. XII. 40. XXVI. 12. XXVII. 60. Luc XXIII. 53. Jean XIX. 41. CHAP. XVI. vſ. 1. Luc XXIII. 56. XXIV. 1.

XXVII. 49.

℣. 38. *Le voile*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 51.

℣. 39. *Le Centenier*] Ce ne fut pas ſeulement à cauſe de ce cri, qui pouvoit bien en effet, avoir quelque choſe d'extraordinaire & de furnaturel, que le Centenier reconnut J. C. pour le Fils de Dieu; ce fut principalement à cauſe des miracles qui ſuivirent immédiatement ſa mort, comme S. Matthieu le dit formellement XXVII. 54.

℣. 40, 41. Voyez la note ſur Matth. XXVII. 56.

℣. 43. *Joſeph d'Arimathée*,] Voyez ſur Matth. XXVII. 57.

Le regne de Dieu] C'eſt-à-dire, qu'il attendoit avec une ſainte impatience la venue du Meſſie, comme l'unique conſolation d'Iſraël. Cette attente étoit un caractère de piété. Luc II. 25.

℣. 46. Voyez les notes ſur Matth. XXVII. 60.

romatiques pour embaumer JESUS, [2] ſortirent de grand matin, le premier jour de la ſemaine, & arriverent au ſépulcre à Soleil levant. [3] Et comme elles ſe diſoient l'une à l'autre, Qui nous ôtera la pierre de devant le ſépulcre? [4] ayant regardé *de ce côté-là*, elles virent que la pierre étoit ôtée; or cette pierre étoit fort groſſe. [5] Puis étant entrées dans le ſépulcre, elles virent un jeune homme, aſſis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, & elles en furent épouvantées. [6] Mais il leur dit, Ne vous effrayez point, vous cherchez JESUS de Nazareth, qui a été crucifié; il eſt reſſuſcité, il n'eſt point ici; voici le lieu où on l'avoit mis. [7] Allez & dites à ſes Diſciples & à Pierre, qu'il ſe rendra avant vous en Galilée, vous le verrez-là, comme il vous l'a dit.

[8] Elles ſortirent au même inſtant, & s'enfuïrent du ſépulcre, ſaiſies d'une ſi grande frayeur, qu'elles ne dirent rien à perſonne.

[9] Or JESUS étant reſſuſcité le matin du premier jour de la ſemaine, il apparut premierement à Marie Magdeleine, dont il avoit chaſſé ſept Démons. [10] Elle s'en alla d'abord l'annoncer à ceux qui avoient été avec lui, & qui étoient *alors* dans l'affliction, & dans les pleurs. [11] Mais eux entendant dire qu'il étoit vivant, & qu'elle l'avoit vû, ne le crurent point. [12] Après cela, il apparut ſous une autre forme à deux d'entre eux, qui étoient en chemin pour aller aux champs. [13] Ceux-ci l'allerent auſſi annoncer aux autres, mais ils ne les crurent pas non plus. [14] Enfin il apparut aux onze pendant qu'ils étoient enſemble à table, & il leur reprocha leur incredulité, & la dureté de leur cœur, de n'avoir point crû ceux qui l'avoient vû reſſuſcité.

[15] Puis il leur dit, Allez par tout le monde, & prêchez l'Evangile à tous les hommes. [16] Celui qui croira & ſera baptiſé ſera ſauvé; mais

vſ. 2. Matth. XXVIII. 1. Luc XXIV. 1. Jean XX. 1. vſ. 5. Matth. XXVIII. 1, 2. Jean XX. 12. Dan. X. 5. vſ. 6. Matth. XXVIII. 5. Luc XXIV. 5. vſ. 7. Marc XIV. 28. Matth. XXVI. 32. XXVIII. 10. Jean XX. 19. XXI. 1. Act. I. 3. X. 41. XIII. 31. I. Cor. XV. 5. ℣. 8. Matth. XXVIII. 8. Luc XXIV. 9. Jean XX. 18. ℣. 9. Jean XX. 14, 16. Luc VIII. 2. ℣. 10. Luc XXIV. 10, 17. ℣. 12. Luc XXIV. 13. XVI. 31. ℣. 14. Luc XXIV. 36. Jean XX. 19. I. Cor. XV. 5, 7. ℣. 15. Matth. XXVIII. 19. Luc XXIV. 47. Jean XV. 16. ci-deſſous vſ. 20. Eſai. II. 3. LII. 10. Rom. X. 18. Col. I. 23. vſ. 16. Jean III. 5, 18, 36. XII. 48. I. Pier. III. 21. Act. II. 38. VIII. 37.

CHAP. XVI. ℣. 5. *Dans le ſépulchre*] Dans la grote où étoit le tombeau.

Un jeune homme] C'étoit un Ange ſous la forme d'un jeune homme. Voyez la note ſur Matth. XXVIII. 2.

℣. 8. *A perſonne.*] En chemin.

℣. 9. *A Marie Magdeleine.*] Voyez Jean XX. 11, 12.

℣. 12. *Deux*] L'un d'eux étoit Cleophas Luc XXIV. 18. On conjecture que l'autre étoit Pierre. Voyez I. Cor. XV. 5.

Aux champs] A Emmaüs. Luc XXIV. 13.

℣. 14. *Onze*] Thomas étoit abſent. Mais ils ſont appellez les onze, parce que depuis la trahiſon de Judas, c'étoit leur nombre ordinaire. Tout de même que S. Paul I. Cor. XV. 5. les appelle les douze, parce qu'avant la deſertion de Judas, ils étoient appellez ainſi.

mais celui qui ne croira point ſera condamné. 17 Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront crû; ils chaſſeront les Démons en mon Nom; ils parleront de nouvelles Langues; 18 ils prendront les Serpens *avec la main*, & s'ils boivent quelque brûvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils impoſeront les mains aux malades, & *les malades* ſeront guéris.

19 Or le Seigneur, après leur avoir parlé, fut élevé dans le Ciel, & s'aſſit à la droite de Dieu. 20 Pour eux ils allerent prêcher de toutes parts, le Seigneur cooperant avec eux, & confirmant la Parole par les miracles qui l'accompagnoient.

Fin de l'Evangile ſelon St. MARC.

PRE-

vſ. 17. Luc X. 17. Act. V. 16. VIII. 7. XVI. 18. II. 4. X. 46. XIX. 6. I. Cor. XII. 10, 28. vſ. 18. Luc X. 19. Act. XXVIII. 3, 8. Jac. V. 14. vſ. 19. Pſ. CX. 1. Luc XXIV. 50, 51. Act. I. 2, 3, 9. vſ. 20. Act. I. 4. XIV. 3. Hebr. II. 4. I. Cor. III. 6. XV. 10.

La dureté de leur cœur] C'eſt-à-dire proprement, leur ſtupidité & la peſanteur de leur Eſprit.

℣. 15. *A tous les hommes.*] Gr. *à toute créature.* C'eſt-à-dire à tous les hommes de quelque Nation qu'ils ſoient. Voyez Act. X. 34, 35. & Gal. III. 28.

℣. 17. *Nouvelles Langues*] C'eſt-à-dire étrangeres & qu'ils n'avoient point appriſes.

℣. 18. *Ils prendront les Serpens*] Suppléez, ſans qu'ils leur faſſent de mal. Voyez Eſai. XI. 8. Act. XXVIII. 5. Luc X. 19. D'autres, *ils feront mourir les Serpens.*

℣. 19. *S'aſſit à la droite de Dieu.*] Voyez les notes ſur Matth. XIX. 28. & XXII. 44.

Fin des Remarques ſur l'Evangile ſelon St. MARC.

PREFACE
SUR
SAINT LUC.

S. Luc *étoit d'Antioche de Syrie au rapport d'Euſebe* (a), *& de S. Jerôme* (b), *& Medecin de profeſſion, ſi c'eſt le même dont parle S. Paul Coloſſ. IV.* 14, *comme les Anciens l'ont crû. Gregoire de Nazianze l'appelle* Lucius, *le prenant ſans doute pour ce Lucius que S. Paul met parmi ſes parens, Rom. XVI.* 20. *comme a fait Origene. Quelques Anciens comme S. Epiphane* (c) *ont crû que S Luc étoit du nombre des* 72. *Diſciples de notre Seigneur; mais ils s'éloignent en cela du ſentiment unanime de toute l'Antiquité, & de S. Luc lui-même, qui dit au commencement de ſon Evangile, qu'il raconte les choſes, comme il les a appriſes de ceux qui les ont vûës, & qui en ont été les Miniſtres. On ne ſait pas bien s'il étoit Juif ou Gentil d'origine; mais on conjecture le dernier d'un paſſage de l'Epître* (d) *aux Coloſſiens, où Epaphras, Demas, & lui paroiſſent diſtinguez de ceux de la Circonciſion. S. Jerôme* (e) *dit, que de ſon tems la plûpart croyoient que S. Luc étoit proſelyte. Il ne fut pas ſeulement Diſciple de S. Paul, & ſon compagnon d'œuvre dans le Miniſtère Evangelique, comme cet Apôtre l'appelle* (f) *mais encore ſon compagnon de voyage inſéparable, depuis qu'il ſe fut mis à le ſuivre,* (g) *ce qui arriva lorſque S. Paul paſſa* (h) *de Troade en Macedoine. C'eſt ce qui paroît auſſi par les éloges que S. Paul lui donne en divers endroits* (i). *C'eſt de S. Luc que S. Ignace* (k) *explique ce que dit S. Paul, II. Cor. XII.* 18. *Tout ce qu'on a dit du genre & du lieu de ſa mort, eſt l'incertitude même.*

Il eſt mal aiſé de fixer la date de ſon Evangile. Si pourtant on le confronte avec celui de S. Matthieu & de S. Marc, on ſera convaincu que S. Luc avoit vû l'un & l'autre; puis qu'il y a des circonſtances qu'il a racontées, preſque dans les mêmes termes que S. Matthieu & S. Marc. Il ſemble auſſi qu'il ſoit aſſez clair par la Préface de ſon Evangile, qu'il l'écrivit pour corriger les défauts de quelques Evangiles ſans autorité, qui couroient alors, comme l'Evangile ſelon les Hébreux, *l'*Evangile ſelon les Egyptiens. *Ainſi le but de S. Luc a été double; l'un, de redreſſer par ſon autorité les Evangiles non autoriſez, dont je viens de parler, l'autre d'ajoûter pluſieurs particularitez omiſes, ou racontées plus ſuccinctement par S. Matthieu, & par S. Marc, comme on le peut voir en liſant ſeulement les premiers Chapitres de ſon Evangile, ce que S. Irenée* (l) *a bien remarqué. S. Luc étoit en état de le faire, ayant converſé pendant l'eſpace de* 26. *ou* 27. *ans avec les Apôtres, ce qui a fait dire aux Anciens* (m), *qu'il avoit fait ſon Evangile ſur les prédications de S. Paul. Le ſtile de S. Luc eſt plus Grec que celui des autres Apôtres, comme l'a remarqué S. Jerôme* (n), *quoi qu'il ne laiſſe pas d'y avoir beaucoup d'Hébraiſmes. Il ſuit plus ordinairement le Grec des LXX. que l'Hébreu, en allegnant les paſſages de l'Ancien Teſtament, ſelon la remarque du même Docteur. Il y a plus de dates conſiderables dans S. Luc, que dans les autres Evangeliſtes, mais il paroît pourtant, qu'il a plus eu en vûë le détail des choſes, que l'ordre des tems.*

Au reſte (o), *les Cerdoniens & les Marcionites ne recevoient que l'Evangile de S. Luc, & encore tronqué & interpolé à leur fantaiſie.*

L'Evangile de S. Luc a quatre parties générales. La première contient dans les deux premiers Chapitres, la naiſſance de Jean Baptiſte, celle de J. C. & ſon enfance. La ſeconde depuis le troiſième Chapitre juſqu'au XXII. la doctrine, les actions, & les miracles de J. C. La troiſième, ſa paſſion, dans les Chapitres XXII. & XXIII. La quatrième ſa réſurrection & ſon aſcenſion dans le XXIV.

(a) Euſeb. H. E. III. 4. (b) Hieron. de Script. Eccl. (c) Epiphan. hær. 51. p. 433. (d) Coloſſ. IV. 10-14. (e) Quæſt. Hebr. in Gen. p. 228. (f) Philemon. 24. (g) Iren. Hæreſ. L. III. c. 14. (h) Act. XVI. 11. (i) Col. IV. 14. 2. Tim. IV. 11. Philem. 24. (k) Ignat. ad Epheſ. (l) Iren. III. 14. (m) Iren. III. 1. (n) Hieron. ad Damaſ. & in Eſai. VI. (o) Iren. I. 29. & III. 11, 12. Tert. Præſcr. 5. & contr. Marcion. 10. 5. Epiph. Hær. XLII. T. I. p. 309.

LE

LE SAINT EVANGILE
DE NOTRE SEIGNEUR
JESUS-CHRIST
SELON SAINT LUC.

CHAPITRE I.

Avant-propos. 1-4. *L'Ange Gabriel annonce à Zacharie, comme il faiſoit la fonction de Sacrificateur, qu'Eliſabeth ſa femme, quoique ſterile, deviendroit enceinte d'un fils, qui ſeroit appellé Jean, dont il lui donne le caractère.* 5-17. *Zacharie refuſant de croire l'Ange, perd la parole;* 18-22. *Elizabeth conçoit, elle cache ſa groſſeſſe.* 23-25. *Le même Ange annonce à Marie, qu'elle concevra par la vertu du St. Eſprit, & qu'elle mettra au monde le Fils de Dieu, auquel elle donnera le nom de* JESUS; *Il lui annonce en même tems la groſſeſſe d'Eliſabeth.* 26-38. *Marie va viſiter Elizabeth, & la ſaluë; à ceste ſalutation l'enfant qu'Elizabeth portoit treſſaillit de joie. Marie louë le Seigneur par un cantique d'action de graces.* 39-55. *Naiſſance de Jean Baptiſte; Zacharie louë Dieu, après avoir recouvré la parole.* 56 80.

1 PLUSIEURS ayant entrepris d'écrire l'Hiſtoire des choſes, dont
la verité a été connuë parmi nous, avec une entiere certitude,
2 ſelon que nous les avons appriſes de ceux qui dès le commence-
ment les ont vûës de leurs propres yeux, & qui ont été *eux-mêmes*
les Miniſtres de la Parole. 3 J'ai auſſi jugé à propos, très-excellent
Theophile, de vous les écrire de ſuite, après m'être exactement in-
formé

CHAP. I. vſ. 1. Jean I. 14. Act. I. 3. IV. 20. II. Pierr. I. 16. vſ. 2. Hebr. II. 3. I. Jean I. 1. vſ. 3. Act. I. 1.

CHAP. I. ℣. 1. *Pluſieurs*] Ce mot fait voir qu'il s'agit ici non ſeulement de S. Matthieu & de S. Marc dont les Evangiles parurent avant celui de S. Luc, mais auſſi de quelques Evangiles ou faux, ou peu exacts qui couroient alors. Voyez Origene Preface des Homelies ſur S. Luc. Euſeb. Hiſt. Eccleſiaſtique L. III. Chap. XXIV. Epiphan. Heres. 51.

Dont la verité a été connue] Autr. *qui ſe ſont paſſées parmi nous*; comme l'a traduit la Vulgate, & comme on peut fort bien entendre le terme Grec. Voyez II. Tim. IV. 5. & 17. conferé avec Act. XII. 25.

℣. 2. *De la Parole.*] C'eſt-à-dire de l'Evangile, qui eſt appellé la Parole par excellence. Voy. Act. IV. 4. & VI. 4.

℣. 3. *Très-excellent Theophile*] On n'a aucune lumiere dans l'antiquité touchant ce Theophile. On peut néanmoins juger par ce titre, que c'étoit quelque perſonne de diſtinction, comme Act. XXIII. 26. & XXVI. 25.

De ſuite] Le mot de l'original *Kathexês* n'eſt employé que par S. Luc. Luc VIII. 1. Act. III. 24. XI. 4. XVIII. 23. & peut ſignifier *de ſuite, d'un bout à l'autre, en détail.*

formé de toutes choſes dès leur origine, [4] afin que vous *puiſſiez* avoir une entiere certitude des choſes dont on vous a inſtruit *de vive voix*.

[5] AU tems d'Hérode Roi de Judée, il y avoit un Sacrificateur, nommé Zacharie, de la famille d'Abia, dont la femme, nommée Elizabeth, étoit de la race d'Aaron. [6] Ils étoient tous deux juſtes devant Dieu, & ils obſervoient tous les commandemens, & toutes les ordonnances du Seigneur, d'une maniere irréprehenſible. [7] Ils n'avoient point d'enfans parce qu'Elizabeth étoit ſtérile; & ils étoient tous deux avancez en âge. [8] Or Zacharie ayant à faire la fonction du Sacerdoce devant Dieu, dans le rang de ſa famille, [9] il arriva que, ſelon la coûtume de partager les fonctions du Sacerdoce, le ſort lui échut d'aller offrir les parfums dans le Temple de Dieu. [10] Et toute la multitude du peuple étoit dehors en priere, à l'heure que l'on offroit les parfums. [11] Alors un Ange du Seigneur lui apparut, au côté droit de l'autel des parfums. [12] Zacharie le voyant en fut troublé, & la frayeur le ſaiſit. [13] Mais l'Ange lui dit; Zacharie, ne vous effrayez point; Votre priere eſt exaucée, & Elizabeth votre femme

vſ. 5. Matth. II. 1. Chron. XXIV. 10, 19. Nehem. XII. 4, 17. vſ. 6. Job I. 1, 8. II. 3. Tobie I. 3. Philipp. III. 6. vſ. 7. Gen. XVIII. 11. XXIV. 1. Joſué XIII. 1. I. Rois I. 1. vſ. 9. Exod. XXX. 7. Levit. XVI. 17. Hebr. IX. 6. vſ. 11. Exod. XXX. 1. vſ. 12. Dan. X. 8. Jug. XIII. 22. vſ. 13. Ci-deſſous vſ. 30, 60, Juges VI. 23. Dan. X. 12. Apocal. I. 17.

Dès leur origine.] Il faut joindre à ces paroles tout le ſecond verſet, qui s'y rapporte manifeſtement. Ces ſortes de tranſpoſitions ſont fréquentes dans les Ecrivains ſacrez, & il ne faut pas ſe laiſſer prévenir par la diſtinction des verſets, qui eſt moderne.

℣. 4. *De vive voix.*] Ordinairement l'on n'apprend les choſes de vive voix qu'en général, & d'ailleurs on les oublie, ou on ne les retient que confuſément, au lieu qu'une Hiſtoire écrite exactement, en affermit la connoiſſance.

℣. 5. *Hérode*] Surnommé le Grand, que l'Evangeliſte appelle Roi de Judée, pour le diſtinguer d'Hérode Antipas, qui n'avoit été que Tetrarque de Galilée. Voyez Matth. XIV. 1.

De la famille d'Abia] Gr. *du rang d'Abia.* Il y avoit 24. familles ſacerdotales qui faiſoient le ſervice tour à tour, chacune une ſemaine. La famille de David tenoit le huitième rang du tems de David. I. Chron. XXIV. 3, 4, 10. & Joſeph Antiq. VII. 11.

℣. 6. *Juſtes devant Dieu*] C'eſt-à-dire que leur pieté étoit ſincere; car ici le mot de juſtice ſignifie proprement la pieté. Voyez plus bas, II. 25. Marc VI. 20. Act. X. 22.]

℣. 9. *Selon la coûtume*] Comme il y avoit pluſieurs Sacrificateurs dans chacune des familles, on avoit introduit la coûtume de tirer au ſort, pour ſavoir quelle fonction chacun auroit à faire pendant ſa ſemaine.

Dans le Temple] Dans le Sanctuaire où étoit l'autel des parfums. Exod. XXX. 1-7. & XL. 5, 26.

℣. 10. *Dehors*] Par rapport au Sanctuaire où les ſeuls Sacrificateurs pouvoient entrer; comme il n'y avoit que le ſeul ſouverain Sacrificateur, qui entrât dans le lieu très-ſaint. Voyez II. Chron. XXIII. 6.

℣. 13. *Votre priere*] Comme il s'agiſſoit du ſervice public & qu'Elizabeth & Zacharie étoient hors d'âge d'avoir des enfans, ce n'étoit pas là le ſujet de la priere de ce dernier. Il prioit Dieu ſans doute pour la *conſolation d'Iſraël* par la venue du Meſſie que le peuple Juif attendoit alors.

Jean.] C'eſt un nom Hébreu qui ſignifie *Dieu a fait miſericorde*, ce qui convient bien au Précurſeur du Meſſie.

℣. 14. *Pluſieurs*] Il faut remarquer que dans le ſtile de l'Ecriture, *pluſieurs* ſe prend ſouvent pour tout le monde, ou pour la plus grande partie

me vous donnera un fils, que vous appellerez Jean. 14 Il ſera pour vous, *un ſujet* de joie, & de raviſſement, & pluſieurs ſe réjouïront de ſa naiſſance. 15 Car il ſera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni aucune liqueur qui enyvre; & il ſera rempli du S. Eſprit dès le ventre de ſa mere. 16 Il convertira pluſieurs des enfans d'Iſraël au Seigneur leur Dieu. 17 Et il marchera devant lui avec l'eſprit & la vertu d'Elie, pour réconcilier les peres avec les enfans, & pour ramener les deſobeïſſans, aux ſentimens des juſtes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien diſpoſé.

18 Mais Zacharie dit à l'Ange; Comment connoîtrai-je cela? car je ſuis vieux, & ma femme eſt auſſi fort âgée. 19 L'Ange lui répondit, Je ſuis Gabriel, qui ſuis *toûjours* devant Dieu; j'ai été envoyé pour vous parler, & pour vous annoncer ces bonnes nouvelles. 20 Mais vous allez devenir muet, & vous ne pourrez parler, que ces choſes ne ſoient arrivées, parce que vous n'avez pas crû à mes paroles, qui s'accompliront dans leur tems.

21 Cependant le peuple attendoit Zacharie, & on s'étonnoit de ce qu'il tardoit ſi long-tems au Temple. 22 Mais *en* étant ſorti, il ne pou-

vſ. 14. Ci-deſſous vſ. 58. Jean V. 35. vſ. 15. Levit. X. 9. Nomb. VI. 3. Juges XIII. 4. Jerem. I. 5. Gal. I. 15. Eccleſiaſtique XLIX. 9. vſ. 16. Mal. IV. 5. Eccleſiaſtique XLVIII. 10. Matth. III. 3. XI. 9, 14. XVII. 12. Luc III. 4. VII. 29, 35. Ci-deſſous vſ. 76. Eſai. XL. 3. Marc I. 3. Jean I. 23. vſ. 17. Malach. IV. 6. Matth. III. 1. Marc IX. 12. vſ. 18. Gen. XV. 8. XVII. 17. vſ. 19. Dan. VIII. 16. IX. 21. Matth. XVIII. 10. Hebr. I. 14. vſ. 20. Gen. XVIII. 10.

partie du monde. Matth. XX. 28. & XXVI. 28.

ỳ. 15. *Grand devant le Seigneur*] C'eſt un Hébraïſme pour dire *très-grand*, voyez une ſemblable façon de parler Gen. X. 9. Cette façon de parler *devant Dieu* peut s'entendre auſſi par oppoſition au jugement des hommes; comme ỳ. 6.

Ni vin, ni aucune] Non plus que les Nazaréens, Exod. VI. 3. & les Sacrificateurs & Levites, lorſqu'ils étoient en fonction. Lev. X. 9.

Dès le ventre] Voyez-en l'accompliſſement ỳ. 41.

ỳ. 16. *Convertira*] On ſait aſſez quelle étoit la corruption du peuple Juif, quand Jean Baptiſte vint prêcher la repentance.

ỳ. 17. *D'Elie*] C'eſt le nom que Malachie donne à Jean Baptiſte, parce qu'il devoit venir avec le même caractère, le même eſprit, le même zele, la même intrepidité, & le même deſſein qu'Elie. Voyez Malach. IV. 4.

Pour réconcilier les peres avec les enfans] Grec, *pour tourner les cœurs des peres vers les enfans.* C'eſt le caractère ſous lequel Elie eſt repréſenté dans Malach. IV. 6. & Eccleſiaſtique XLVIII. 10. Cette réconciliation ſe peut entendre dans un ſens propre, ou dans un ſens figuré. Dans le ſens propre, c'eſt-à-dire qu'il y avoit de grandes diviſions dans les familles du peuple Juif, enſorte que le fils étoit contre le pere, & le pere contre le fils, ce qui pouvoit bien être du tems de Jean Baptiſte, à cauſe de la diverſité des Sectes, qui s'étoient élevées parmi les Juifs. Dans le ſens figuré, c'eſt-à-dire que les Juifs d'alors avoient tellement dégeneré de la vertu de leurs Peres, que ces derniers n'auroient pas voulu les avoüer pour leurs enfans, Jean VIII. 37-40.

Bien diſpoſé.] Savoir à reconnoitre Jeſus pour le Meſſie.

ỳ. 19. *Gabriel*] C'eſt-à-dire, force de Dieu, nom qui devoit être connu à Zacharie par Dan. VIII. 16. & IX. 21.

Devant Dieu] Pour executer ſes volontez. I. Rois XVII. 1. & Matth. XVIII. 10.

Pour vous annoncer ces bonnes nouvelles.] Grec, *pour vous évangeliſer ces choſes.*

ỳ. 20. *Vous allez devenir muet*] Ce qui ſert à deux fins, & à le punir de ſon incredulité, & a lui donner le ſigne qu'il a demandé ỳ. 18.

ỳ. 21. *Attendoit*] Il attendoit la bénédiction du Sacrificateur, Nombr. VI. 24. & Levit. IX. 22. dans le parvis du peuple.

pouvoit leur parler, & ils connurent, qu'il avoit eu une vision dans le Temple, car il s'expliquoit à eux par signes, & il demeura muet. 23 Quand le tems de son ministère fut achevé, il s'en alla en sa maison.

24 Quelque tems après Elisabeth sa femme conçût, & elle se cacha pendant cinq mois: 25 C'est le Seigneur, disoit-elle, qui a fait ceci en ma faveur, lors qu'il a pris soin de me tirer de l'opprobre, où j'étois parmi les hommes.

26 Au sixième mois Dieu envoya l'Ange Gabriel dans une ville de Galilée nommée Nazareth, 27 vers une Vierge fiancée à un homme de la maison de David, qui avoit nom Joseph, & cette Vierge s'appelloit Marie. 28 L'Ange étant entré chez elle, lui dit; Je vous saluë, vous qui êtes reçûë en grace, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. 29 A la vûë de l'Ange, & à son discours, Marie fut troublée, & elle pensoit en elle-même, quelle pouvoit être cette salutation. 30 Mais l'Ange lui dit: Marie, ne craignez point, car vous avez trouvé grace devant Dieu. 31 Vous allez concevoir, & vous mettrez au monde un Fils, auquel vous donnerez le nom de JESUS. 32 Il sera grand; on l'appellera le Fils du Très-haut. Le Seigneur lui donnera le thrône de David son Pere; 33 Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, & son Régne n'aura

℣. 25. Gen. XXX. 23. Esai. IV. 1. LIV. 1, 4. ℣. 27. Matth. I. 18. Ci-dessous II. 4. ℣. 28. Ecclesiastique IX. 2. XVIII. 17. ci-dessous vs. 30, 42. Jug. V. 24. VI. 12. Ruth II. 4. III. 10, 11. Tim. IV. 22. Judit. XIII. 17. ℣. 30. Ci-dessus vs. 13, 28. Gen. VI. 8, XVIII. 3. XXXIX. 4. ℣. 31. Esai. VII. 14. ci-dessous II. 21. Matth. I. 21. ℣. 32. Esai. IX. 6. XVI. 5. LIV. 5. II. Sam. VII. 12. Ps. CXXXII. 11. Amos IX. 11. ℣. 33. Dan. II. 44. VII. 14, 27. Mich. IV. 7. Esai. IX. 7. XIV. 1. XVI. 5. I. Chron. XXII. 10. Ps. XLV. 6, 7. LXXXIX. 37. CXXXII. 12. Jer. XXIII. 5. I. Cor. XV. 24. Hebr. I. 8. XII. 28.

℣. 22. *Muet.*] Le mot de l'original signifie aussi *sourd*, & il paroit en effet par le ℣. 62. que Zacharie devint sourd aussi bien que muet. Voy. Matth. XI. 5. Marc VII. 37. Luc VII. 22. où le même mot qu'on traduit ici *muet* signifie sourd.

℣. 23. *Quand le tems de son ministère*] Les Sacrificateurs ne sortoient point de l'enceinte du Temple, pendant toute la semaine, qu'ils étoient en fonction.

℣. 24. *Elle se cacha*] Elle cacha sa grossesse; ou bien elle se retira du commerce du monde, de peur d'y contracter quelque souillure. Voyez Jug. XIII. 4.

℣. 25. *Opprobre*] Ce sont les paroles de Rachel Gen. XXX. 23. On sait de quel œil la sterilité étoit regardée parmi les Juifs, fondez sur Deut. VII. 13, 14.

℣. 26. *Au sixième mois*] De la grossesse d'Elizabeth. ℣. 36.

Nazareth.] Voyez la note sur Matth. II. 23.

℣. 28. *Qui êtes reçue en grace*] Vous que Dieu favorise d'une façon si singuliere; qu'il a comblée de graces.

Le Seigneur est] Autr. *le Seigneur soit.* C'est une ancienne maniere de saluer. Voyez Jug. VI. 12. & Ruth II. 4.

Vous êtes bénie entre les femmes.] C'est-à-dire, vous êtes la plus heureuse de toutes les femmes. C'est ce qu'on avoit accoutumé de dire aux femmes illustres; comme à Jahel, Jug. V. 24. & à Judith, XIII. 23. On peut aussi traduire, *soyez bénie.*

℣. 30. *Vous avez trouvé grace devant Dieu.*] Hébraïsme frequent dans le V. & dans le N. T. pour dire Vous êtes agreable à Dieu, & il vous honore de sa faveur. Gen. VI. 8. Act. VII. 46. Hebr. IV. 16.

℣. 31. *Jesus.*] C'est-à-dire *Sauveur.* Voyez Matth. I. 21.

ra point de fin.

34 Alors Marie dit à l'Ange; comment cela ſe fera-t-il, vû que je ne connois point d'homme? 35 L'Ange lui répondit, Le Saint Eſprit deſcendra ſur vous, & la Puiſſance du Très-haut vous couvrira de ſon ombre; c'eſt pourquoi le *fruit* Saint qui naîtra de vous ſera appellé Fils de Dieu. 36 Déja même Elizabeth votre couſine a conçû un fils, toute âgée qu'elle eſt, & celle qui étoit appellée ſtérile, eſt *à preſent* dans le ſixième mois *de ſa groſſeſſe*; 37 car rien n'eſt impoſſible à Dieu. 38 Marie dit alors: Voici la ſervante du Seigneur, que votre Parole s'accompliſſe en moi. Et l'Ange ſe retira d'avec elle.

39 Dans ce tems-là même Marie partit, & s'en alla en diligence, au païs des montagnes, dans une Ville de Juda, 40 & étant entrée dans la maiſon de Zacharie, elle ſalua Elizabeth. 41 Dès qu'Elizabeth eut entendu la ſalutation de Marie, l'enfant treſſaillit dans ſon ſein; en même tems Elizabeth fut remplie du Saint Eſprit, 42 & elle s'écria à haute voix; Vous êtes bénie entre les femmes, le fruit que vous portez eſt béni. 43 Et d'où me vient ceci que la mere de mon Seigneur me vienne viſiter? 44 Car votre voix n'a pas plûtôt frappé mon oreille, quand vous m'avez ſaluée, que l'enfant a treſſailli de joie dans mon ſein. 45 Bien-heureuſe eſt celle qui a crû, que

℣. 35. Matth. I. 20. Dan. IX. 24. ℣. 37. Gen. XVIII. 14. Job X. 13. XLII. 2. Jerem. XXXII. 17. Zach. VIII. 6. Matth. XIX. 26. Marc X. 27. ci-deſſous XVIII. 27. ℣. 42. Ci-deſſus vſ. 28. ℣. 45. Ci-deſſous XI. 28. Jean XX. 29. I. Pierr. I. 8.

℣. 32. *On l'appellera*] Hébraïſme pour dire qu'il ſe ſera effectivement, & qu'il ſe montrera tel par ſes œuvres. Voyez Eſai. I. 26. & VII. 14.

Le Thrône de David] Marie pouvoit aiſément reconnoître là dedans, l'accompliſſement de la promeſſe d'un Regne éternel que Dieu avoit faite à David. II. Sam. VII. 12, 13. Pſ. II. 7, 8. & CXXXII. 12, 13, 14.

℣. 33. *Maiſon de Jacob*] Il faut entendre par-là non ſeulement les Juifs en général, mais auſſi les Gentils *entez ſur l'olivier franc.* Rom. XI. 24.

N'aura point de fin.] Il ne faut pas prendre ces dernieres paroles pour une ſimple répetition. Comme le mot Grec, que nous traduiſons *éternel*, ne ſignifie ſouvent qu'un long eſpace de tems, l'Ange s'explique, & diſtingue le Régne du Meſſie de toutes les Monarchies du monde. Voyez Eſai IX. 7. Dan. VII. 14.

℣. 34. *Vû que je ne connois point d'homme.*] L'Ange parle à Marie de ſa groſſeſſe comme d'une choſe ſi prête d'arriver, que cela lui donne ſujet de faire cette queſtion.

℣. 35. *De ſon ombre*] Autrement, de ſa protection. Voyez Pſ. XCI. 4. & CXL. 8.

℣. 36. *Déja même*] Ce qui ſe voit dans Elizabeth, vous doit aſſurer de la verité de ce que je vous annonce, ſur votre propre ſujet.

Qui étoit appellée] Qui étoit en effet. Voyez ℣. 32. & 35.

℣. 37. *N'eſt*] Ou *ne ſera*, comme il y a au Grec.

℣. 39. *Dans une Ville*] Apparemment à Hébron; car cette Ville étoit dans les montagnes de Juda, & elle avoit été donnée aux enfans d'Aaron, du nombre deſquels étoient Zacharie & Elizabeth. Voyez Joſué XXI. 10, 11, 13.

℣. 43. *Mon Seigneur*] Remplie qu'elle eſt du S. Eſprit elle appelle le Meſſie ſon Seigneur, comme David avoit fait, Pſ. CX.

que les choſes qui lui ont été dites de la part du Seigneur, auront leur accompliſſement.

46 Alors Marie dit; Mon ame magnifie le Seigneur, 47 & mon eſprit ſe réjouït en Dieu mon Sauveur; 48 parce qu'il a regardé la baſſeſſe de ſa ſervante; & deſormais tous les ſiècles publieront mon bonheur. 49 Le Tout-puiſſant a fait en moi de grandes choſes, & ſon Nom eſt Saint. 50 Sa miſericorde *s'étend* d'âge en âge ſur ceux qui le craignent. 51 Il a déployé la force de ſon bras. Il a diſſipé les deſſeins que formoient les orgueilleux en leur cœur. 52 Il a renverſé les Potentats de leur thrône, & il a élevé ceux qui étoient dans la baſſeſſe. 53 Il a rempli de biens ceux qui avoient faim, & il a renvoyé les riches à vuide. 54 Il a pris en ſa protection Iſraël ſon ſerviteur; ſe reſſouvenant de ſa miſericorde; 55 ſelon qu'il l'avoit promis à nos Peres, à Abraham, & à ſa poſterité, pour toûjours.

56 Or Marie demeura environ trois mois avec Elizabeth, puis elle s'en retourna en ſa maiſon.

57 Alors le terme d'Elizabeth étant venu, elle mit au monde un fils. 58 Ses voiſins & ſes parens apprenant, que Dieu avoit fait éclater ſa miſericorde en ſa faveur, s'en réjouïrent avec elle. 59 Et le huitième

℣. 46, 47. I. Sam. II. 1. Pſ. XXXIV. 3. XXXV. 9. Habac. III. 18. Judit. XIII. 14. ℣. 48. I. Sam. I. 11. Gen. XXX. 23. Jug. V. 24. II. Rois XIV. 26. Pſ. XXV 18. CII. 18. Judit. XIII. 17, 20. ℣. 49. Pſ. LXXI. 19. CXI. 9. CXXVI. 2. ℣. 50. Gen. XVII. 7. Exod. XX. 6. Pſ. CIII. 17. ℣. 51. I. Sam. II. 1, 3. II. Sam. XV. 34. Pſ. XXXIII. 10. LXXVII. 15. LXXXIX. 14. XCVIII. 1. CXVIII. 15. Eſai. XXIX. 15. XL. 10. LI. 9. LII. 10. I. Pierr. V. 5. ℣. 52. I. Sam. II. 7, 8. Pſ. CXIII. 16. Job V. 11. XII. 18. XIX. 21. Eſai. LXVI. 2. Judit. IX. 11. Eccleſiaſtique X 14. ℣. 53. Eſ. XXXIV. 11. I. Sam. II. 5. ℣. 54. Eſai. XXX. 18. XLI. 8. LIV. 5. Jerem. XXXI. 3, 20. ci-deſſous vſ. 72. Pſ. XCVIII. 3. Judit. XIII. 14. ℣. 55. Gen. XVII. 19. XXII. 18. Pſ. CXXXII. 11. Rom. XI. 28. vſ. 58. Ci-deſſus. vſ. 14. vſ. 59. Gen. XVII. 12. Levit. XII. 3.

℣. 45. *Que*] Ou *car*.

℣. 46, 47, 48, 49. &c.] Dans tout ce Cantique Marie rappelle dans ſon ſouvenir, toutes les merveilles que Dieu a faites autrefois en faveur de ſon peuple, en fait l'application à la conjoncture preſente, & emprunte les expreſſions des ſaints hommes & des ſaintes femmes de l'Ancien Teſtament. Voyez Gen. XXX. 13. I. Sam. II. 1, 2, 3, 4, 5. Pſ. XXVIII. 1, 2. XXXIV. 3, 4, 5. CIII. 17. CXIII. 6, 7, 8. CXVIII. 15, 16.

℣. 47. *Se réjouït*] Grec, *s'eſt réjoui*.

En Dieu mon Sauveur.] A cauſe des graces que Dieu m'a faites. Sauveur ſignifie l'auteur d'une grace extraordinaire & ineſperée. Marie ſe regarde comme relevée du néant.

℣. 49. *Son nom eſt ſaint.*] Hébraïſme. Le nom de Dieu c'eſt Dieu même. Le mot de *ſaint* ſignifie auſſi *grand* & *auguſte*.

℣. 51. *Il a diſſipé les deſſeins*] Autr. *Il a diſſipé les orgueilleux par la penſée de leur cœur.* C'eſt-à-dire que Dieu a fait tourner leurs propres deſſeins contre eux-mêmes.

℣. 52. *Ceux qui étoient dans la baſſeſſe.*] Autr. *les humbles.*

℣. 54. *Se reſſouvenant*] L'Ecriture ſainte dit que Dieu oublie, quand il agit comme ſi en effet il avoit oublié. Il faut juger de même de ſon ſouvenir. Voyez II. Chron. VI. 42. Pſ. XCVIII. 3. Mich. VII. 20.

℣. 55. *Pour toûjours.*] Cela ſe rapporte à la promeſſe. C'eſt-à-dire que Dieu avoit fait avec Abraham & avec ſa poſterité une alliance éternelle. Gen. XVII. 19. Rom. XI. 29.

℣. 59. *Vouloïent le nommer*] Grec, *comme ils le nommoient*.

℣. 62. *Signe*] Il devint ſourd auſſi bien que muet. Voyez la note ſur le ℣. 22.

℣. 63. *Ayant demandé*] Par ſigne.

℣. 65, 66. Ces deux verſets ſont une parenthese.

me jour ils vinrent pour circoncire l'enfant. Mais comme ils vouloient le nommer *Zacharie*, du nom de ſon pere, [60] la mere prit la parole, & leur dit, Non, mais il ſera appellé Jean. [61] Ils lui répondirent, Il n'y a perſonne qui porte ce nom dans votre famille. [62] Ils firent donc ſigne au pere *de marquer* comment il vouloit qu'on le nommât. [63] Et Zacharie ayant demandé des tablettes, il y écrivit; Jean eſt ſon nom, ce qui les ſurprit tous. [64] Au même inſtant ſa bouche s'ouvrit, & ſa langue s'étant déliée, il parloit en béniſſant Dieu. ([65] Tout le voiſinage fut rempli de crainte, & le bruit de ces choſes ſe répandit dans toutes les montagnes de la Judée. [66] Et tous ceux qui les entendoient raconter, les gravoient profondément dans leurs cœurs, & diſoient; Quel ſera cet enfant? Car la main du Seigneur étoit avec lui.)

[67] Alors Zacharie ſon pere fut rempli du Saint Eſprit, & prophetiza. [68] Béni *ſoit*, dit-il, le Seigneur, le Dieu d'Iſraël, de ce qu'il a viſité & racheté ſon peuple; [69] de ce qu'il nous a ſuſcité un puiſſant Sauveur dans la maiſon de ſon ſerviteur David; [70] ſelon ce qu'il avoit promis par la bouche de ſes ſaints Prophetes, qui ont été dans les ſiècles paſſez, [71] de nous délivrer de nos ennemis, & des mains de tous ceux qui nous haïſſent, [72] d'exercer ſa miſericorde envers nos peres, & de ſe ſouvenir de ſa ſainte alliance, [73] ſelon le ſerment qu'il

vſ. 60. Ci-deſſus vſ. 13. vſ. 63. Ci-deſſus vſ. 13. vſ. 68. Ci-deſſous II. 30. VII. 16. Matth. I. 21. Pſ. LXXII. 18. CVI. 48. CXI. 9. Exod. II. 16. IV. 31. vſ. 69. Pſ. CXXXII. 17, 18. Ezech. XXIX. 21. Zach. XII. 8. vſ. 70. Pſ. LXXII. 12. Jer. XXIII. 6. XXX. 10. Dan. IX. 27. vſ. 71. Pſ. CVI. 10. vſ. 72. Matth. X. 6. XV. 24. Act. III. 25. Rom. XI. 28. Exod. XX. 6. Deut. V. 10. Lev. XXVI. 42. ci-deſſus vſ. 54. vſ. 73. Gen. XXII. 16. Pſ. CV. 9. Jer. XXXI. 33. Hebr. VI. 13.

℣. 65. *Crainte*] La crainte ſignifie ici, non la frayeur, mais cette crainte religieuſe, ce reſpect accompagné d'admiration & d'étonnement, qu'excitent les merveilles de Dieu. Voyez Act. II. 43.

℣. 66. *Car*] Grec, ὅτι. Pluſieurs Manuſcrits ont, *car*.

La main du Seigneur étoit avec lui.] Ces paroles marquent une aſſiſtance de Dieu toute particuliere, & toute extraordinaire. II. Sam. XIV. 19. Eſdr. VIII. 22.

℣. 67. *Prophetiſa.*] Dans cet endroit prophetiſer, c'eſt celebrer les louanges de Dieu comme par un ſaint enthouſiaſme. I. Sam. X. 5. I. Chron. XXV. 1. I. Cor. XI. 5.

℣. 68. *Viſité*] C'eſt-à-dire proprement, *De ce qu'il a pris ſoin de ſon peuple*; ou *de ce qu'il l'a regardé favorablement.* Dans le Vieux Teſtament le mot que l'ancien Interprete Latin & nos Verſions ordinaires ont rendu par celui de *viſiter* exprime également & les châtimens de Dieu & ſes faveurs. Mais dans le nouveau, il ſe prend toujours en un ſens de faveur. Voyez Matth. XXV. 36. Luc VII. 16.

℣. 69. *Suſcité un puiſſant Sauveur*] Il y a au Grec, *élevé la corne du ſalut.* C'eſt un Hébraïſme dur dans notre Langue, mais frequent & ſignificatif dans la Langue ſainte. Il eſt emprunté de ces animaux dont la force, & la défenſe conſiſte dans leurs cornes. L'Ecriture ſainte l'employe ſur tout pour marquer la puiſſance des Rois. Voyez Deuter. XXXIII. 17. Jerem. XLVIII. 25. Dan. VII. 24.

℣. 70. *Dans les ſiècles paſſez.*] Ou, *dès les premiers temps.*

℣. 72. *Envers nos peres*] Par la grace qu'il fait à leurs enfans de leur envoyer le Meſſie promis. Voyez Exod. XX. 6.

℣. 73. *Le ſerment*] Voyez Gen. XXII. 16, 17.

qu'il avoit fait à Abraham notre pere, de nous accorder *cette grace*, 74 qu'étant délivrez des mains de nos ennemis, nous le ſervirions ſans crainte; 75 *marchant* en ſa preſence *dans le chemin* de la ſainteté & de la juſtice, tous les jours de notre vie. 76 Et toi, petit Enfant, tu ſeras appellé le Prophete du Très-haut, car tu iras devant le Seigneur, afin de lui préparer ſes voies, 77 & de donner à ſon peuple la connoiſſance du ſalut *pour obtenir* la remiſſion de ſes péchez, 78 par les entrailles de la miſericorde de notre Dieu, par leſquelles le Soleil levant nous eſt venu viſiter d'enhaut, 79 pour éclairer ceux qui étoient dans les ténèbres & dans l'ombre de la mort, & pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

80 Or l'Enfant croiſſoit, & ſe fortifioit en eſprit, & il demeura dans les déſerts, juſqu'au jour qu'il devoit être manifeſté à Iſraël.

CHAPITRE II.

Joſeph & Marie vont à Bethlehem, pour ſe faire enregîtrer, ſuivant l'ordre d'Auguſte. JESUS *y naît.* 1-7. *Un Ange en apporte la nouvelle à des bergers, qui gardoient leurs troupeaux aux environs de Bethlehem, où ils vont pour voir* JESUS. *Ils publient après l'avoir vû, tout ce que l'Ange leur en avoit dit.* 8-20. JESUS *eſt circoncis. Il eſt preſenté au Seigneur par Joſeph & par Marie, ſelon la Loi, après la purification de Marie.* 21-24. *Dans cette conjoncture, Simeon conduit au Temple par l'Eſprit de Dieu, prend* JESUS *entre ſes bras, bénit Dieu par un Cantique, prédit les ſouffrances de* JESUS-*Chriſt, & l'affliction qu'en aura Marie.* 24-35. *Anne Propheteſſe louë auſſi le Seigneur à cette occaſion. Enſuite dequoi Joſeph & Marie s'en retournent à Nazareth, où l'Enfant croît en ſageſſe & en grace.* 36-40. *An*

℣. 74. Gen. XXII. 17. Levit. XXV. 18. Deut. XII. 10. Jer. XXIII. 6. Rom. VI. 18, 22. VIII. 15. Hebr. II. 15. IX. 14. ℣. 75. I. Piet. I. 15. Eph. IV. 24. Jerem. XXXII. 39. ℣. 76. Mal. III. 1. IV. 5. Ci deſſus ℣. 17. Eſai. XL. 3. Matth. XI. 8. ℣. 77. Ci-deſſous III. 3. Marc I. 4. vſ. 78. Mal. IV. 2. Zach. III. 8. VI. 12. vſ. 79. Eſai. IX. 2. XLII. 7. XLIII. 8. XLIX. 9. LX. 1. Matth. IV. 16. vſ. 80. Ci-deſſous. II. 40, 52. Matth. III. 1. XI. 7.

℣. 76. *Tu ſeras appellé*] C'eſt-à-dire, tu le ſeras en effet, & tu ſeras reconnu pour tel comme ci-deſſus. 36.

℣. 77. *Pour obtenir*] Ou, *par la remiſſion de ſes péchez.*

℣. 78. *Le Soleil levant*] Gr. *L'Orient d'enhaut.* C'eſt une alluſion aux paſſages de Jeremie XXIII. 5. & de Zacharie III. 8. & Malachie IV. 2. où le Saint Eſprit déſigne le Meſſie, par un terme qui ſignifie & une plante qui nait, & un aſtre qui ſe leve. Le Paraphraſte Chaldéen explique ce mot par celui de Meſſie.

℣. 79. *Les ténèbres & l'ombre de la mort*] Ces termes marquent non ſeulement une profonde ignorance, mais auſſi un état de miſere & d'affliction. Voyez ſur Matth. IV. 16.

℣. 80. *En eſprit*] En ſageſſe & dans tous les dons propres à exercer ſon miniſtere. Voyez ci-deſſous II. 52.

Dans les deſerts] Voyez la note Matth. III. 1.

CHAP. II. ℣. 1. *De tout le païs*] Grec, *de toute la terre.* C'eſt-à-dire de toute la Judée, ſelon le ſtile de l'Ecriture ſainte, qui appelle ſouvent toute la terre, le ſeul païs dont elle parle. Voyez-en des exemples Gen. XIII. 9. Joſué II. 3. I. Sam. XXX. 16. Eſai. XIII. 5. XIV. 26. Luc IV. 25.

℣. 2. (*Ce dénombrement ſe fit avant*)] De ſavans Interpretes ont trouvé que le texte Grec pouvoit recevoir cette explication, & c'eſt la ſeule qui puiſſe s'accommoder avec la Chronologie. Le dénombrement qui ſe fit en Syrie par Cyrenius ou Quirinus, environ dix ans après la naiſſance de J. C. fit tant d'éclat, & cauſa de ſi grands ſoulevemens, que S. Luc prevoyant, que le dernier pourroit faire oublier le premier, a crû être obligé d'inſerer cette parentheſe, afin qu'on ne les confondît pas.

Au bout de douze ans, Joſeph & Marie étant allez à Jeruſalem, pour y célébrer la fête de Pâques, y menent JESUS *avec eux.* JESUS *les laiſſe partir de Jeruſalem, où il demeure. Joſeph & Marie après l'avoir inutilement cherché dans leur troupe, retournent à Jeruſalem, où ils le trouvent au Temple parmi les Docteurs. Il rend raiſon de cette conduite à Joſeph & à Marie. Il retourne à Nazareth, & leur eſt ſoûmis.* 41-52.

1 EN ce tems-là, il fut publié un Edit de la part de César Auguſte, pour faire un dénombrement de tout le païs. 2 (Ce dénombrement ſe fit avant que Cyrenius fut Gouverneur de Syrie.) 3 Et comme chacun s'alloit faire enregîtrer dans la Ville dont il étoit originaire, 4 Joſeph partit auſſi de la ville de Nazareth, qui eſt en Galilée, & alla en Judée dans la Ville de David, appellée Bethlehem, parce qu'il étoit de la maiſon, & de la famille de David, 5 pour ſe faire enregîtrer avec Marie ſa fiancée, qui étoit groſſe. 6 Or pendant qu'ils étoient-là elle ſe trouva à ſon terme; 7 & ayant mis au monde ſon Fils premier né, elle l'emmaillotta, & le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie.

8 Il y avoit alors aux environs des bergers qui couchoient aux champs, ſe relevant tour à tour pendant la nuit, pour la garde de leur troupeau. 9 Et tout à coup un Ange du Seigneur ſe preſenta à eux, & une lumiere divine les environna; deſorte qu'ils furent ſaiſis de frayeur. 10 Mais l'Ange leur dit, N'ayez point de peur, car je viens vous annoncer une nouvelle, qui ſera un grand ſujet de joie pour tout le peuple: 11 C'eſt qu'aujourd'hui le Sauveur, qui eſt le Chriſt

CHAP. II. vſ. 4. Mich. V. 2. Jean VII. 42. I. Sam. XVI. 4. Matth. I. 1. &c. II. 4, 5. Luc III. 23. & ſuiv. vſ. 7. Matth. I. 24, 25. vſ. 9. Ci-deſſus. I. 26. Ci-deſſous IX. 31. I. Cor. XV. 41. II. Cor. III. 7. vſ. 10. Ci-deſſus I. 13, 30. Juges VI. 23. Dan. X. 12. Apoc. I. 17. vſ. 11. Matth. I. 21. Ci-deſſus. I. 31, 54, 68. Zach. IX. 9.

℣. 3. *Originaire.*] Grec, *ſa propre Ville.* C'eſt-à-dire, où il étoit né, & d'où étoit ſa famille.

℣. 4. *Bethlehem*] Voyez la note ſur Matth. II. 1.

℣. 5. *Sa fiancée*] Gr. *la femme qui lui avoit été fiancée.* Il la conſideroit comme ſon Epouſe depuis l'avertiſſement de l'Ange. Matth. I. 20.

℣. 7. *premier né*] Voyez la note ſur Matth. I. 25. Ce mot *premier né* dans le ſtile des Hébreux déſigne ſeulement celui qui ouvre la matrice comme parle l'Ecriture. Voyez Exod. XIII. 12. Nombr. VIII. 16.

Dans une crèche] Dans une des crèches de l'étable; où ils avoient été contraints de ſe retirer, n'y ayant point de place dans l'hôtellerie.

℣. 8. *Qui couchoient*] Ou ſimplement, *qui demeuroient dans les champs* le jour auſſi bien que la nuit; ſelon la veritable ſignification du mot Grec.

Se relevant tour à tour] Gr. *gardant les veilles de la nuit.* Les Juifs ſe conformant à l'uſage des Romains, partageoient la nuit en quatre veilles, qui étoient de trois heures chacune; Voyez Matth. XIV. 25.

℣. 9. *Une lumiere divine*] Gr. *la gloire du Seigneur.* La gloire ſe prend ſouvent dans les Ecrivains ſacrez pour la lumiere, la clarté, & une clarté ſemblable à celle du Soleil & des Aſtres. Voyez I. Cor. XV. 41. II. Cor. III. 7. Exode XXXIV. 30. dans la Verſion des Septante. Conferez Matth. XVII. 5. avec II. Pierre I. 17. La gloire du Seigneur c'eſt donc une lumiere & un éclat extraordinaire & ſurnaturel.

℣. 11. *Le Sauveur.*] Autr. *il vous eſt né un Liberateur.*

Chriſt, le Seigneur, vous eſt né dans la Ville de David. 12 Et voici à quoi vous le connoîtrez, vous trouverez un enfant emmaillotté, & couché dans une crèche.

13 Au même inſtant une troupe nombreuſe de l'Armée celeſte, ſe joignit à l'Ange, & ſe mit à loüer Dieu, en diſant: 14 Gloire *ſoit* à Dieu dans le Ciel, paix ſur la terre, *& que* la faveur *de Dieu ſe déploye* ſur les hommes.

15 Après que les Anges ſe furent retirez dans le Ciel, les bergers ſe dirent l'un à l'autre: Allons à Bethlehem, pour voir ce qui eſt arrivé, & que le Seigneur nous a fait connoître. 16 Ils y allerent donc en diligence, & trouverent Marie & Joſeph avec l'Enfant qui étoit couché dans la crèche. 17 Quand ils l'eurent vû, ils publierent ce qui leur avoit été dit touchant cet Enfant. 18 Et tous ceux qui entendoient *ces bergers*, étoient dans l'admiration des choſes qu'ils leur diſoient. 19 Marie ſur tout remarquoit ſoigneuſement toutes ces choſes, & les repaſſoit en ſon eſprit. 20 Pour les bergers, ils s'en retournerent, glorifiant & loüant Dieu, de ce que tout ce qu'ils avoient entendu & vû, s'étoit trouvé conforme à ce qui leur avoit été dit.

21 Le huitième jour auquel l'Enfant devoit être circoncis, étant arrivé, il fut nommé JESUS, qui étoit le nom que l'Ange lui avoit donné, avant qu'il eût été conçû dans le ſein de ſa mere.

22 En-

vſ. 13. Dan. VII. 10. Apoc. V. 11. vſ. 14. Ci-deſſus I. 79. Ci-deſſous XIX. 38. Eſai. II. 4. XLIV. 23. XLIX. 13. LVII. 19. Mich. IV. 3. Eph. I. 5. II. 17. Rom. V. 1. vſ. 19. Ci-deſſous. vſ. 51. vſ. 21. Gen. XVII. 12. Levit. XII. 3. Ci-deſſus I. 31. Matth. I. 21. Jean VII. 22.

℣. 12. *Vous trouverez un enfant*] La narration de S. Luc eſt abregée, car on doit ſuppoſer que les Anges montrerent aux bergers, la maiſon où étoit l'enfant.

℣. 13. *L'armée celeſte*] Ce ſont les Anges. Gen. XXXII. 1, 2. I. Rois XXII. 19. Nehem. IX. 6. Pſ. CIII. 20, 21.

℣. 14. *Gloire ſoit* &c.] On peut traduire ce verſet en diverſes façons, qui ſont toutes un très-bon ſens. Premierement comme on a fait dans le texte. Secondement *Gloire ſoit rendue à Dieu dans le Ciel, de la paix qu'il donne à la Terre, & de ſa faveur envers les hommes.* En troiſième lieu; *La faveur de Dieu envers les hommes eſt ſa gloire dans le Ciel, & la paix de la Terre.* En quatrième lieu, on peut ſuivre la leçon de quelques anciens Manuſcrits & de la Vulgate; *Gloire ſoit à Dieu dans le Ciel & paix ſur la Terre pour les hommes en qui Dieu prend plaiſir.*

Dans le Ciel] Gr. *aux lieux très-hauts*, ſelon le ſtile des Hébreux qui appellent ainſi le Ciel.

℣. 17. *Ils publierent*] D'autres, *ils reconnurent la verité de...*

℣. 19. *Ces choſes*] Autr. *ces paroles.* C'eſt-à-dire le recit des bergers.

℣. 21. *Le huitième*] Voyez Gen. XVII. 12. & Lev. XII. 3.

℣. 22. *Selon la Loi*] Qui ordonnoit aux femmes de demeurer quarante jours ſans entrer dans le Temple, après avoir accouché d'un enfant mâle. Lev. XII. 3, 4.

℣. 23. *Selon qu'il eſt écrit*] Voyez Exod. XIII. 2, 11, 12, 13. XXXIV. 19. Nombr. VIII. 16, 17, 18.

Sera conſacré au Seigneur.] Gr. *ſera appellé ſaint au Seigneur.* Etre appellé ſignifie ici comme en beaucoup d'autres endroits, être en effet, & être regardé comme tel; comme ci-deſſus I. 36, 76.

22 Enſuite le tems que Marie devoit ſe purifier, ſelon la Loi de
Moïſe, étant accompli, ils porterent l'Enfant à Jeruſalem pour le pre-
ſenter au Seigneur, 23 (ſelon qu'il eſt écrit dans ſa Loi: Tout pre-
mier né d'entre les mâles, ſera conſacré au Seigneur;) 24 & pour
offrir en ſacrifice ce qui étoit preſcrit par la Loi, ſavoir deux tour-
terelles, ou deux pigeonneaux.

25 Or il y avoit à Jeruſalem un homme juſte & craignant Dieu,
appellé Simeon, qui attendoit la conſolation d'Iſraël, & le Saint
Eſprit étoit en lui. 26 Il avoit été divinement averti par le Saint Eſ-
prit, qu'il ne mourroit point qu'il n'eût vû l'Oint du Seigneur. 27 Il
vint donc au Temple par *un mouvement* de l'Eſprit. Et comme le
pere & la mere de l'Enfant JESUS l'y avoient apporté, pour faire,
à ſon égard, ce qui étoit en uſage ſelon la Loi, 28 il le prit entre
ſes bras, & bénit Dieu, en diſant: 29 C'eſt maintenant, Seigneur,
que tu laiſſes aller ton ſerviteur en paix, ſelon ta Parole; 30 puiſque
mes yeux ont vû ton Salut; 31 ce Salut que tu as préparé pour être
préſenté à toutes les Nations, 32 pour être la lumiere qui éclai-
rera les Gentils, & la gloire d'Iſraël ton peuple. 33 Cependant Jo-
ſeph & la mere de JESUS étoient dans l'admiration des choſes, qui
ſe diſoient de lui. 34 Puis Simeon les bénit, & dit à Marie ſa mere;
Cet Enfant que vous voyez eſt mis pour en faire tomber, & pour en
rele-

vſ. 22. Levit. XII. 2. &c. XXVII. 26. vſ. 23. Exod. XIII 2. XXII. 29. XXXIV. 19. Nomb. III. 13. VIII. 16, 17. XVIII. 15. vſ. 24. Levit. XII. 6, 8. vſ. 25. Ci-deſſous vſ. 38. XIX. 11. Marc XV. 43. Act. I. 6. vſ. 26. Pſ. XVI. 16. LXXXIX. 48. Hebr. XI. 5. vſ. 29. Gen. XV. 2, 15. XLVI. 30. Philip. I. 23. Nombr. XX. 29. II. Rois XXII. 20. Pſ. IV. 8. Tob. XI. 9. vſ. 30. Pſ. XCVIII. 2. Eſai. LII. 10. Ci deſſous III. 6. Ci-deſſus vſ. 11. I. 31, 54. I. Sam. II. 1. vſ. 32. Eſai. IX. 2. XLII. 6. XLVI. 13. XLIX. 6. LX. 3. Matth. IV. 14. Act. XIII. 47. XXVIII. 28. Ci-deſſus I. 68. Rom. I. 17. IX. 4. vſ. 34. Eſai. VIII. 14, 18. Matth. XXI. 44. Jean III. 20. IX. 39. Rom. IX. 32, 33. I. Pierr. II. 7, 8. I. Cor. I. 23, 24. II. Cor. II. 16. Act. XXVIII. 22.

76. ſaint au Seigneur, c'eſt-à-dire conſacré au Seigneur, ou, mis à part pour le Seigneur.

℣. 24. *Deux tourterelles*] C'étoit l'oblation des pauvres; car les autres étoient obligez à offrir un agneau avec une tourterelle, ou un pigeonneau. Levit. XII. 6, 7, 8.

℣. 25. *La conſolation d'Iſraël*] C'eſt ainſi qu'on s'exprimoit alors, quand on vouloit parler de la venuë du Meſſie. Cette attente étoit le caractère des ſaintes ames. Voyez plus bas verſet 38. & Marc XV. 42. Et c'eſt ſans doute cette même conſolation, que demandoit Zacharie lorſque l'Ange lui dit que ſa priere étoit exaucée. Luc I. 13.

Le Saint Eſprit] C'eſt-à-dire l'eſprit prophetique, comme il paroit par les verſets ſuivans. Voyez auſſi I. Sam. XIX. 23.

℣. 26. *L'Oint*] Autr. *le Chriſt du Seigneur*, c'eſt-à-dire le Meſſie que le Seigneur devoit envoyer.

℣. 29. *En paix*] C'eſt-à-dire, Je meurs content, j'enviſage la mort avec joye. Voyez Gen. XV. 15. II. Rois XXII. 20.

℣. 30. *Ton Salut.*] Le Salut eſt mis là pour le Sauveur. *Ton Salut*, c'eſt-à-dire, ce Sauveur que tu nous as envoyé. Voyez Pſ. XCVIII. 3. Eſai. XLIX. 6. & LII. 10. & plus bas III. 6.

℣. 34. *Eſt mis pour en faire tomber & en relever*] Grec, *pour la chute & le relevement.* C'eſt une alluſion à Eſaïe VIII. 14, 15, 16. Quoi qu'abſolument parlant J. C. ſoit venu au monde pour le ſalut des hommes; il a été néanmoins occaſion de chute à pluſieurs, qui ont été ſcandaliſez de ſa doctrine, & qui ont préferé les ténèbres du ſiecle à la lumiere de l'Evangile. Voy. Rom. IX. 33. II. Cor. II. 16. I. Pierr. II. 8.

relever pluſieurs en Iſraël, & pour être en bute à la contradiction: 35 (Vous en aurez vous-même l'ame tranſpercée, *comme* d'une épée) enſorte que les penſées les plus ſecrettes de pluſieurs ſeront découvertes.

36 Il y avoit auſſi une Propheteſſe, nommée Anne, fille de Phanuel de la Tribu d'Aſer. Elle étoit fort avancée en âge, & n'ayant vécu que ſept ans avec ſon mari depuis ſa virginité. 37 Elle étoit toûjours demeurée veuve, juſqu'à l'âge d'environ quatre-vingt-quatre ans, qu'elle avoit alors; elle ne ſortoit point du Temple, paſſant religieuſement les jours & les nuits, en jeûnes & en prieres. 38 Etant donc ſurvenuë à la même heure, elle ſe mit auſſi à louër le Seigneur, & à parler de lui à tous ceux qui attendoient la délivrance à Jeruſalem. 39 Et quand ils ſe furent acquittez de tout ce qu'ordonnoit la Loi du Seigneur, ils s'en retournerent en Galilée à Nazareth leur Ville. 40 Cependant l'Enfant croiſſoit, & ſe fortifioit en eſprit, il étoit rempli de ſageſſe, & la grace de Dieu étoit ſur lui.

41 Or ſon pere & ſa mere alloient tous les ans à Jeruſalem, à la Fête de Pâques. 42 Quand donc JESUS eut atteint l'âge de douze ans, ils allerent à Jeruſalem, comme c'étoit la coûtume au tems de cette Fête. 43 Lors qu'elle fut finie, ils s'en retournerent, mais l'Enfant JESUS demeura à Jeruſalem, ſans que Joſeph ni ſa mere s'en apperçuſſent. 44 Deſorte qu'ils marcherent une journée entiere, penſant qu'il étoit dans la troupe, mais l'ayant cherché entre leurs parens, & ceux de leur connoiſſance, 45 & ne l'y trouvant point, ils retournerent juſqu'à Jeruſalem, pour le chercher. 46 Trois jours après

℣. 35. Jean XIX. 25. ℣. 37. Exod. XXXVIII. 8. I. Sam. I. 22. I. Tim. V. 5. ℣. 40. Ci-deſſus I. 80. Ci-deſſous ℣. 52. ℣. 41. Deut. XVI. 1. Exod. XXIII. 15, 17. XXXIV. 23. Levit. XXIII. 5.

Et pour être en bute à la contradiction] Grec, *un ſigne auquel on contredira*. Là le mot de ſigne ſignifie un but auquel on tire des fléches; C'eſt une alluſion à ce paſſage de Jeremie, *il a bandé ſon arc, & m'a mis comme une bute pour la fléche.* Lament. III. 6. C'eſt ce qui eſt arrivé à la lettre. Act. XXIII. 22. Hebr. XII. 3.

℣. 35. *Une épée*] C'eſt la même figure; c'eſt-à-dire, ces fléches, dont le Fils ſera comme la bute, rejailliront ſur vous. Car le même mot qu'on a traduit une épée ſignifie auſſi une fléche. Cette figure exprime bien vivement la douleur que reſſentit Marie en voyant ſon Fils ſur la croix. Jean XIX. 25. Voyez une ſemblable figure Pſ. CIV. 18. ſelon les LXX. & la Vulgate.

Enſorte que] Il faut lier ces paroles avec le verſet 34. & non avec celles qui précedent immédiatement. C'eſt dans la perſecution & dans l'adverſité, que ſe decouvre la vraïe pieté & la vraïe foi. Matth. XIII. 21.

℣. 36. *Propheteſſe*] Le don de Prophetie qui avoit ceſſé pendant 400. ans, commença à refleurir à la naiſſance de J. C.

D'Aſer] Aſer étoit une des dix Tribus dont pluſieurs étoient retournées à Jeruſalem par un principe de devotion. Jerem. L. 4.

℣. 37. *Elle ne ſortoit*] C'eſt-à-dire qu'elle étoit aſſidue au Temple.

℣. 38. *De lui*] Cela ſe rapporte à J. C. dont il eſt parlé au ℣. 28. & 34.

La délivrance] Voyez la note ſur le verſet 25.

℣. 39. *Ils*] Joſeph & Marie dont il eſt parlé au verſet 33.

Ils s'en retournerent en Galilée] Il faut ſuppléer avant ce retour en Galilée la fuite de Joſeph & de Marie en Egypte, rapportée par S. Matth. II. 13, 14. &c.

près ils le trouverent dans le Temple, assis parmi les Docteurs, les écoutant, & leur faisant des questions. 47 Tous ceux qui l'entendoient étoient ravis en admiration de sa sagesse, & de ses réponses. 48 Lors donc qu'ils le virent, ils furent remplis d'étonnement; & sa mere lui dit; Mon fils, pourquoi en avez-vous usé ainsi avec nous? Vous voyez comme nous vous cherchions, tout affligez, votre pere, & moi. 49 Il leur répondit; Pourquoi me cherchiez-vous? Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois occupé aux choses *qui regardent le service* de mon Pere? 50 Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disoit.

51 Ensuite étant parti avec eux, il alla à Nazareth, & il leur étoit soûmis; or sa mere conservoit toutes ces choses dans son cœur. 52 Cependant JESUS croissoit *de plus en plus*, en sagesse, en stature, & en grace devant Dieu, & devant les hommes.

CHAPITRE III.

Jean Baptiste commence son Ministere. 1-6. *Il prêche la repentance, il baptise, le peuple accourt à son baptême. Il donne au peuple, aux Pharisiens, & aux Soldats, les avis necessaires, suivant leur condition. Il menace les impenitens d'un jugement prochain.* 7-15. *Il declare qu'il n'est pas le Messie, & il en donne le caractere.* 16-19. *S. Luc raconte, à cette occasion, pourquoi Herode Antipas fit mettre Jean en prison.* 20, 21. JESUS *se fait baptiser. Le S. Esprit descend sur lui en forme de colombe. On entend une voix du Ciel, qui le déclare Fils de Dieu.* 22, 23. *S. Luc rapporte la généalogie de* JESUS. 24-38.

1 L'AN

℣. 47. Matth. VII. 28. Marc I. 22. Luc IV. 22, 32. Jean VII. 15, 46. ℣. 49. Mal. III. 1. ℣. 50. Ci-dessous IX. 45. XVIII. 34. ℣. 51. Ci-dessus ℣. 19. Gen. XXXVII. 11. Dan. VII. 28. ℣. 52. I. Sam. II. 26. Ci-dessus I. 80. II. 40.

Leur Ville] C'étoit le lieu de leur demeure, Joseph s'y étant retiré, après son retour d'Egypte. Matth. II. 23.

℣. 40. *En esprit*] En sagesse & en connoissance, comme ci-dessus I. 80. & ci-dessous ℣. 52.

℣. 42. *L'âge de douze ans*] Il faut placer avant ceci, l'arrivée des Mages à Bethlehem, la fuite de Joseph & de Marie en Egypte, leur retour, & le sejour qu'ils firent à Nazareth, jusqu'au tems qu'ils amenerent Jesus à Jerusalem. Voy. Matth. II. C'est l'âge où les Juifs commençoient à exercer une Discipline severe sur leurs enfans. Quoique la Loi Exod. XXXIV. 34. obligeât tous les mâles à aller trois fois à Jerusalem sans distinction d'âge; on ne le leur faisoit pratiquer exactement qu'à un âge raisonnable.

℣. 44. *Dans la troupe*] Le mot Grec peut signifier, les compagnons de voyage, ou les gens de la parenté & de la famille.

℣. 46. *Dans le Temple*] Il y avoit dans l'enceinte du Temple des chambres, où les Docteurs de la Loi s'assembloient pour enseigner.

Assis parmi les Docteurs] Comme Saul aux pieds de Gamaliel. Les Docteurs étoient sur des sieges élevez, & les disciples étoient assis à terre, sur des nates. C'est ainsi qu'il faut se représenter Jesus à l'âge de douze ans.

℣. 49. *Ne savez vous pas*] L'Interprete Syriaque a traduit: *Ne savez vous pas qu'il faut que je sois dans la maison de mon Pere?* C'est aussi ce que signifient les expressions de l'Original. Voyez Jean XIX. 27. Esther V. 10. & VI. 12. en conferant l'Hébreu & la Version des LXX.

℣. 52. *En stature*] Ou, *en âge.*

1 L'AN quinzième de l'Empire de Tibere Céſar, Ponce Pilate étant Gouverneur de Judée, Hérode étant Tetrarque de Galilée, Philippe ſon frere l'étant de l'Iturée, & de la Province de Trachonite, & Lyſanias du païs d'Abilene; 2 ſous le Pontificat d'Anne & de Caïphe, la Parole de Dieu fut adreſſée à Jean, fils de Zacharie, dans le Déſert. 3 Et il alla dans tout le païs, qui eſt aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance pour obtenir la remiſſion des péchez; 4 comme il eſt écrit au livre des Propheties d'Eſaïe: *On entend* la voix de celui qui crie dans le Déſert, préparez le chemin du Seigneur, applaniſſez ſes ſentiers. 5 Toute vallée ſera comblée, toute montagne & toute colline ſera abbaiſſée. Les chemins tortus ſeront redreſſez, ceux qui ſont raboteux ſeront unis; 6 & tous les hommes verront le ſalut de Dieu. 7 Il diſoit donc au peuple qui venoit en foule pour être baptiſé par lui: Engeance de viperes, qui vous a ſuggeré la penſée de fuïr la colere à venir? 8 Faites donc des fruits convenables à la repentance, & ne dites point en vous-mêmes, Nous avons Abraham pour pere; car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut faire naître des enfans à Abraham. 9 La coignée eſt même déja miſe à la racine des arbres; Tout arbre donc qui ne porte pas de bons fruits, va être coupé & jetté au feu.

10 Sur-

CHAP. III. ℣. 2. Jean XI. 49, 51. XVIII. 13. Act. IV. 6. ℣. 3. Matth. III. 1. Marc I. 4. Jean I. 31. ℣. 4. Iſai. XL. 3. Matth. III. 3. Marc I. 3. Jean I. 23. ℣. 6. Pſ. XCVIII. 2. Iſai. LII. 10. Ci-deſſus II. 11, 30. ℣. 7. Matth. III. 7. XII. 34. XXIII. 33. vſ. 8. Matth. III. 9. VIII. 11. Jean VIII. 33, 39. Act. XIII. 26. vſ. 9. Matth. III. 10. VII. 19. Ci-deſſous XXIII. 31. I. Pierr. IV. 17. Jean XV. 2, 6.

CHAP. III. ℣. 1. *Pilate---Gouverneur*] Voyez ſur Matth. XXVII. 2.

Herode Antipas *Tetrarque.*] Voyez les notes ſur Matth. XIV. 1.

De Galilée] & de la Perée.

Iturée, Trachonite, Abilene.] Ce ſont des païs dépendans de la Syrie.

℣. 2. *Sous le Pontificat*] Ils exerçoient apparemment tour à tour la ſouveraine Sacrificature. Voyez Jean XI. 49. XVIII. 13. Act. IV. 6. Cela étoit arrivé par quelque raiſon particuliere. Car ſelon la Loi, il n'y avoit qu'un ſouverain Sacrificateur; & cette charge étoit à vie. Joſephe témoigne qu'Antiochus Epiphanès fut le premier qui viola cette Loi, qu'Ariſtobule imita ſon exemple, enſuite Hérode, & que de cette maniere le choix des ſouverains Sacrificateurs dépendoit du caprice des Rois.

La Parole de Dieu] Voyez Jean I. 33.

Dans le Deſert.] Dans le païs des montagnes, qui étoit habité, & où les parens de Jean Baptiſte demeuroient. Luc I. 39. Matth. III. 1.

℣. 3. *Le Baptême de repentance*] C'eſt-à-dire que Jean Baptiſte exhortoit les Juifs à ſe faire baptiſer en témoignage de leur converſion, comme on en uſoit alors à l'égard des Proſelytes; Jean IV. 1. Baptiſer & faire des diſciples ſe joignent, parce que ſouvent les Diſciples étoient baptiſez par les Maîtres auxquels ils s'attachoient.

℣. 4. *Applaniſſez*] Gr. *faites ſes ſentiers droits.* C'eſt-à-dire préparez le chemin par lequel il doit paſſer. Metaphore tirée de la reception qu'on fait aux Rois de la terre. Voyez ſur Matth. III. 3.

℣. 5. *Toute vallée ſera*] Autr. *que toute vallée ſoit.*

℣. 6. *Tous les hommes*] Gr. *toute chair.* Hébraïſme. Voyez Matth. XXIV. 22.

Le ſalut de Dieu.] C'eſt-à-dire qui vient de Dieu. Ci-deſſus II. 30.

℣. 7. *Au peuple*] S. Matthieu dit que dans cette foule il y avoit des Phariſiens & des Sadducéens, & c'eſt à eux principalement que s'adreſ-

10 Surquoi le peuple lui ayant demandé, Que ferons-nous donc?
11 Il répondit, que celui qui a deux habits en donne un à celui qui n'en a point, & que celui qui a dequoi manger en uſe de même.
12 Il vint auſſi des Péagers pour être baptiſez, qui lui dirent, Maître, que faut-il que nous faſſions? 13 Il leur dit, N'exigez rien au delà de vos ordres. 14 Des ſoldats lui ayant auſſi demandé, Et nous, que devons nous faire? Il leur répondit; N'uſez ni d'extorſion, ni de fraude envers perſonne, & contentez-vous de votre ſolde.

15 Cependant comme *tout* le peuple étoit en ſuſpens, & que chacun penſoit en ſoi-même, que Jean pourroit bien être le Chriſt; 16 il prit la parole, & leur dit à tous: Pour moi je vous baptiſe d'eau. Mais il en vient un qui eſt plus puiſſant que moi, & à qui je ne ſuis pas digne de délier les ſouliers. Celui-là vous baptiſera du St. Eſprit & de feu. 17 Il a le van à la main, & il nettoyera entierement ſon aire, il mettra le bled dans ſon grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. 18 Il enſeignoit encore pluſieurs choſes au peuple dans ſes exhortations. 19 Mais ayant repris Hérode le Tetrarque, au ſujet d'Hérodiade femme de Philippe ſon frere, & à cauſe de tous les maux, qu'il avoit faits; 20 Hérode ajoûta à tous les autres, celui de faire mettre Jean en priſon.

21 Or dans le tems que tout le peuple ſe faiſoit baptiſer, JESUS fut

vſ. 10. Act. II. 37. vſ. 11. I. Jean III. 17. IV. 20. Jaq. II. 15, 16. I. Pierr. IV. 8. II. Cor. VIII. 14. Ci-deſſous XI. 41. vſ. 12. Matth. XXI. 32. vſ. 13. Luc XIX. 8. vſ. 14. Levit. XIX. 11, 13. vſ. 16. Matth. III. 11. Marc I. 7, 8. Jean I. 15, 26, 33. VII. 38. Act. I. 5. II. 4, 17. X. 45. XI. 16. XIII. 25. XIX. 4. I. Cor. XII. 13. Eſai. XLIV. 3. Joël II. 28. Mal. III. 2. vſ. 17. Matth. III. 12. XIII. 30. Mich. IV. 12. Mal. III. 3. IV. 1. vſ. 19. Matth. XIV. 3. Marc VI. 17. vſ. 21. Matth. III. 5, 13. Marc I. 5, 9. Jean I. 32.

dreſſé ce diſcours de Jean Baptiſte. Matth. III. 7.

Engeance de... Colere à venir.] Voyez les notes ſur Matth. III. 7-10.

Colere à venir] C'eſt-à-dire la vengeance toute prête à éclatter. Matth. III. 7. & ci-deſſous ℣. 9.

℣. 8. *De ces pierres*] C'eſt un langage figuré, mais fort éloquent. Jean Baptiſte veut dire, que les vrais enfans d'Abraham étant ceux qui imitent la foi & la pieté de ce Patriarche, Dieu peut lui en ſuſciter de tels, parmi les Nations les plus barbares, & les plus éloignées de ſon alliance; & rejetter cette poſtérité bâtarde, qui dégenère des vertus de ſes ancêtres. C'eſt une alluſion à Eſaïe LI. 1, 2, 3, 4. Voyez auſſi Matth. III. 9.

℣. 9. *La coignée*] Voyez la note ſur Matth. III. 10.

℣. 12. *Péagers*] Voyez la note ſur Matth. V. 46.

℣. 14. *Extorſion*] Autr. *violence.*

℣. 16. *D'eau*] Autr. *dans l'eau. Baptiſer* ſignifie proprement en Grec plonger, & l'on plongeoit autrefois dans l'eau ceux que l'on baptiſoit.

Du S. Eſprit & de feu.] Autr. *dans le S. Eſprit & dans le feu.* C'eſt-à-dire du S. Eſprit, qui deſcendra ſous l'image du feu, & qui en aura la force & la vertu. Voyez Act. I. 5. & II. 3. & Matth. III. 11.

℣. 17. *Le van*] Voyez ſur ce verſet Matth. III. 12. C'eſt une figure dont ſe ſont ſervis les Prophetes pour exprimer les jugemens de Dieu ſur les incredules & les impenitens. Voyez Eſai. XLI. 16. Jerem. XV. 17. Ezech. XXII. 15.

Un feu qui ne s'éteint point.] Voyez la note ſur Matth. III. 12.

℣. 20. *En priſon*] S. Luc rapporte ce fait par anticipation, afin de dire tout d'une ſuite, ce qu'il avoit à dire de Jean Baptiſte. Voyez Matth. XIV. 3.

fut baptiſé auſſi, & pendant qu'il faiſoit ſa priere le Ciel s'ouvrit.
22 Et le Saint Eſprit deſcendit ſur lui en forme corporelle, comme une colombe, & on entendit cette voix du Ciel; Tu ès mon Fils bien-aimé, c'eſt en toi que je me ſuis plû.

23 Jesus étoit *alors* âgé d'environ trente ans, étant, comme on l'eſtimoit, *fils* de Joſeph, *fils* d'Heli, 24 *fils* de Matthat, *fils* de Levi, *fils* de Melchi, *fils* de Janna, *fils* de Joſeph, 25 *fils* de Mathatias, *fils* d'Amos, *fils* de Nahum, *fils* d'Heli, *fils* de Naggé, 26 *fils* de Mahat, *fils* de Mathatias, *fils* de Semei, *fils* de Joſeph, *fils* de Juda, 27 *fils* de Johanna, *fils* de Rheſa, *fils* de Zorobabel, *fils* de Salathiel, *fils* de Neri, 28 *fils* de Melchi, *fils* d'Addi, *fils* de Coſam, *fils* d'Elmodam, *fils* de Her, 29 *fils* de Joſé, *fils* d'Eliezer, *fils* de Jorim, *fils* de Matthat, *fils* de Levi, 30 *fils* de Simeon, *fils* de Juda, *fils* de Joſeph, *fils* de Jonan, *fils* d'Eliakim, 31 *fils* de Melea, *fils* de Mainan, *fils* de Matthata, *fils* de Nathan, *fils* de David, 32 *fils* de Jeſſé, *fils* d'Obed, *fils* de Boos, *fils* de Salmon, *fils* de Naaſſon, 33 *fils* d'Aminadab, *fils* d'Aram, *fils* d'Eſrom, *fils* de Pharès, *fils* de Juda, 34 *fils* de Jacob, *fils* d'Iſaac, *fils* d'Abraham, *fils* de Tharé, *fils* de Nachor, 35 *fils* de Saneg, *fils* de Ragau, *fils* de Phaleg, *fils* de Heber, *fils* de Sala, 36 *fils* de Cainan, *fils* d'Arphaxad, *fils* de Sem, *fils* de Noé, *fils* de Lamech, 37 *fils* de Mathuſala, *fils* d'Enoch, *fils* de Jared, *fils* de Mahalaleel, *fils* de Cainan, 38 *fils* d'Enos, *fils* de Seth, *fils* d'Adam, *fils* de Dieu.

CHA-

℣. 22. Eſai. XLII. 1. Matth. III. 16, 17. XII. 18. XVII. 5. Marc IX. 7. Luc IX. 35. Col. I. 13. II. Pierr. I. 17. Pſ. II. 7. ℣. 23. Matth. XIII. 55. Marc VI. 3. Jean VI. 42. ci-deſſous IV. 22. ℣. 24. Matth. I. 1. &c. ℣. 32. II. Sam. V. 14. I. Chron. III. 5. Zach. XII. 12. ℣. 32. Ruth IV. 18. I. Chron. II. 10. ℣. 34. Gen. XI. 24, 25, 26. ℣. 36. Gen. V. 6. &c. XI. 10. &c. ℣. 38. Gen. V. 1.

℣. 21. *Faiſoit ſa priere*] Conferez ce paſſage avec Jean XII. 28.

℣. 22. Voyez Matth. III. 17.

℣. 23. *Etoit alors*] On peut traduire *Il commençoit d'entrer dans ſa* 30. *année*, ou, *il étoit âgé d'environ* 30. *ans, quand il commença à exercer ſon miniſtère.* C'étoit à cet âge-là, que les Sacrificateurs & les Levites entroient en charge. Voyez Nombr. IV. 3. & I. Chron. XXIII. 2, 3.

Comme on l'eſtimoit] Le terme qui eſt employé dans l'original, ſignifie, *qu'il étoit cenſé tel ſelon les Loix.*

Fils] Il faut toujours rapporter le mot de *fils* à Jeſus. Jeſus étoit fils de Joſeph, ſelon la Loi, fils d'Heli par Marie ſa mere, qui étoit fille de ce dernier, & le reſte de même, juſqu'à ce que Jeſus ſe trouve fils d'Adam, & Fils de Dieu. Cela leve toute la difficulté & concilie les Evangeliſtes. Voyez une ſemblable Généalogie, Gen. XXXVI. 2. où il eſt dit qu'Eſaü épouſa Oolibama, fille d'Ana, fille de Sebeon; où il eſt clair que le mot de fille ſe rapporte la derniere fois auſſi bien

CHAPITRE IV.

Tentations livrées à J. C. par le Démon, pendant quarante jours qu'il demeure au Désert. Il y jeûne pendant tout ce tems, & au bout des quarante jours, il a faim. 1-13. JESUS *va en Galilée à Nazareth. Il enseigne dans la Synagogue. Il y explique un Oracle du Prophete Esaïe. Il reproche tacitement aux Juifs leur incrédulité, en les opposant à la Veuve de Sarepta, & à Naaman le Syrien. Dequoi ils sont si irritez, qu'ils le chassent de leur Ville, & l'auroient fait precipiter, s'il n'eût miraculeusement échappé de leurs mains.* 14-30. *De Nazareth il va à Capernaüm, où il délivre un possedé, guérit la Belle-mere de St. Pierre, de la fièvre, & fait plusieurs miracles, qui obligent les Démons même à le declarer Fils de Dieu; ce qu'il leur défend. Il va prêcher dans les autres Synagogues.* 31-44.

1 OR JESUS rempli du Saint Esprit quitta le Jourdain, & fut poussé par l'Esprit à se retirer dans un Désert. 2 Il y fut tenté par le Diable pendant quarante jours, & ne mangea point durant tout ce tems-là; mais enfin ce tems expiré il eut faim. 3 Alors le Diable lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain. 4 Mais JESUS lui répondit, Il est écrit que l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu. 5 Et le Diable le mena sur une haute montagne, d'où lui ayant fait voir en un moment tous les Royaumes du monde, 6 il lui dit, Je vous donnerai toute cette puissance, & la gloire de ces *Royaumes*, car elle m'a été mise entre les mains, & j'en fais part à qui je veux. 7 Si donc vous voulez vous prosterner devant moi, vous serez maître de toutes ces choses. 8 Mais JESUS lui répondit; Eloignez vous de moi, Satan, car il est écrit, Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, & vous ne servirez que lui seul. 9 Le Diable le transporta aussi à Jerusalem, & l'ayant placé sur le haut du Temple, il lui dit, Si vous êtes le Fils de Dieu, jettez-vous d'ici en bas. 10 Car

CHAP. IV. vſ. 1. Matth. IV. 1. Marc I. 12. I. Rois XVIII. 1, 2. Ezech. III. 14. VIII. 3. XI. 1, 24. XL. 2. XLIII. 5. Act. VIII. 39. Luc II. 27. IV. 14. vſ. 2. Exod. XXXIV. 28. Deut. IX. 9, 18. I. Rois XIX. 8. vſ. 3. Ci-deſſous vſ. 41. Matth. XIV. 33. XXVI. 63. XXVII. 40. Jean I. 34, 50. vſ. 4. Deut. VIII. 3. Sap. XVI. 26. vſ. 5. Matth. IV. 8. vſ. 9. Deut. VI. 13. X. 20. I. Sam. VII. 3. vſ. 9. Matth. IV. 5.

bien que la premiere à Oolibama, & non à Ana, puis qu'Ana étoit un homme & fils de Sebeon, & Pere d'Oolibama, comme cela paroit manifestement par les versets 24, 25.

℣. 36. *Fils de Cainan*] S. Luc suit la Version des LXX. où ce nom se trouve dans les Exemplaires ordinaires.

CHAP. IV. *℣.* 1. *Fut poussé par l'Esprit*] Voy. les notes sur Matth. IV. 1.

℣. 3. *Fils de Dieu*] Voyez Matth. IV. 3.

℣. 4. *De toute parole*] Matth. IV. 4. il y a *de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*; c'est-à-dire tout ce que Dieu ordonnera pour servir de nourriture. C'est une allusion à la manne, dont Dieu nourrit miraculeusement le peuple d'Israël au Desert. Voyez Deut. VIII. 3. & la note sur Matth. IV. 4. J. C. exprime par là sa confiance & sa soumission à Dieu qui trouvera bien les moyens de se nourrir dans ce Desert, sans qu'il soit besoin de changer des pierres en pain.

℣. 9. *Sur le haut*] Voyez la note sur Matth. IV. 5.

10 Car il eſt écrit, Il ordonnera à ſes Anges, de veiller à votre conſervation, 11 & ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre. 12 Mais JESUS lui répondit, Il eſt écrit, vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. 13 Et quand toute la tentation fut finie, le Diable le quitta pour un tems.

14 Et JESUS étant retourné en Galilée par le mouvement de l'Eſprit, ſa renommée ſe répandit par tout le païs d'alentour; 15 car il enſeignoit dans les Synagogues, & il étoit honoré de tout le monde. 16 Etant donc allé à Nazareth où il avoit été élevé, il entra, ſelon ſa coûtume, le jour du Sabbat, dans la Synagogue, & s'étant levé pour lire, 17 on lui preſenta le Livre du Prophete Eſaïe; il l'ouvrit & trouva le paſſage où il eſt écrit, 18 L'Eſprit du Seigneur eſt ſur moi; c'eſt pourquoi il m'a oint, & m'a envoyé pour annoncer l'Evangile aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur briſé, 19 pour annoncer la liberté aux captifs, & le recouvrement de la vûë aux aveugles, pour délivrer ceux qui ſont dans l'oppreſſion, & pour publier l'année favorable du Seigneur. 20 Puis il ferma le Livre, & l'ayant rendu au Miniſtre, il s'aſſit: Et comme tous ceux qui étoient dans la Synagogue avoient les yeux fichez ſur lui, 21 il leur dit; C'eſt aujourd'hui que s'accompliſſent les Paroles, que vous venez d'entendre.

22 Tous

vſ. 10. Pſ. XCI. 11. vſ. 12. Deut. VI. 16. vſ. 13. Jean XIV. 30. Hébr. IV. 15. vſ. 14. Matth. IV. 12. Marc I. 14. Jean IV. 43. Act. X. 37. vſ. 16. Matth. II. 23. XIII. 54. Marc VI. 1. Jean IV. 43. Nehem. VIII. 5, 6. vſ. 18. Eſai. XLII. 7. LXI. 1, 2. Matth. XI. 5. vſ. 19. Levit. XXV. 20.

℣. 13. *Et quand toute la tentation*] Autr. *Le Diable après l'avoir tenté en toutes manieres.*

Pour un tems.] Juſqu'au tems de la paſſion du Sauveur, où le Diable fit ſes derniers efforts. Luc XXII. 53. Jean XIV. 30.

℣. 14. *L'Eſprit*] Le S. Eſprit dont il étoit rempli, & qui l'avoit conduit au Deſert. ℣. 1. On peut traduire auſſi, *avec la vertu de l'Eſprit.*

℣. 16. *S'étant levé pour lire.*] C'étoit la coûtume des Juifs d'être debout pour lire l'Ecriture ſainte. Il y avoit un Lecteur ordinaire dans chaque Synagogue, mais s'il ſurvenoit quelque perſonnage grave, on l'invitoit à lire, & même à expliquer, s'il en étoit capable. Voyez Act. XIII. 15.

℣. 17. *On lui preſenta*] Ce fut le Miniſtre de la Synagogue, dont il eſt parlé au ℣. 20. Il s'appelloit auſſi l'Ange de l'Egliſe. Sa charge étoit d'appeller celui qui devoit lire, de lui preſenter le Livre, & de ſe tenir debout auprès de celui qui liſoit, juſqu'à ce qu'il eût lû.

Ouvrit] Gr. *deploya.* Les Livres des Juifs ſe plioient en rouleaux, autour d'un bâton, à peu près comme on fait encore les Cartes Géographiques.

℣. 18, 19. La délivrance de la captivité de Babylone, qu'Eſaïe predit & annonce dans ces paſſages étoit une figure de cette délivrance ſpirituelle, que J. C. eſt venu annoncer & procurer au monde. Les Docteurs Juifs ont appliqué cette Prophetie au Meſſie.

℣. 18. *C'eſt pourquoi*] Autr. *parce qu'il.*

Annoncer l'Evangile.] Autr. *annoncer de bonnes nouvelles.*

Pauvres] Le terme qui dans l'Hébreu d'Eſaïe, ſignifie, *humbles & affligés.* Voyez ſur Matth. XI. 5.

Pour guerir ceux qui ont le cœur briſé.] Autr. *pour conſoler les affligez.*

℣. 19. *L'année*] C'eſt-à-dire le tems. Alluſion à l'an-

[22] Tous lui applaudiſſoient, & ſurpris des paroles *pleines* de grace qui ſortoient de ſa bouche, ils diſoient; N'eſt-ce pas-là le fils de Joſeph? [23] Alors il leur dit, Vous allez ſans doute m'appliquer ce proverbe, Medecin, guériſſez-vous vous-même, faites auſſi dans ce lieu qui eſt votre Patrie, tout ce que nous avons ouï dire, que vous avez fait à Capernaüm. [24] Mais en verité, ajoûta-t-il, nul Prophete n'eſt bien reçû en ſon païs. [25] Oui, je vous le dis avec verité, il y avoit pluſieurs veuves en Iſraël au tems d'Elie, lors que le Ciel fut fermé pendant trois ans & demi, & qu'il y eut une *ſi* grande famine dans tout le païs; [26] néanmoins Elie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais ſeulement à une veuve de Sarepta, dans le païs de Sidon. [27] Il y avoit auſſi pluſieurs Lepreux en Iſraël, au tems du Prophete Eliſée, & cependant aucun d'eux ne fut guéri, mais ſeulement Naaman qui étoit Syrien. [28] Tous ceux qui étoient dans la Synagogue l'entendant parler ainſi, en furent fort irritez. [29] Deſorte que s'étant levez, ils le chaſſerent de leur Ville, & le menerent juſqu'au ſommet de la montagne, où elle étoit bâtie, dans le deſſein de le précipiter. [30] Mais il paſſa au milieu d'eux, & s'en alla.

[31] Il alla enſuite à Capernaüm, Ville de Galilée, où il enſeignoit le peuple les jours de Sabbat. [32] Et on étoit étonné de ſa doctrine, car il parloit avec autorité. [33] Or il y avoit dans la Synagogue un hom-

vſ. 22. Eſai. L. 4. Matth. XIII. 54. Marc VI. 2, 3. ci-deſſus II. 47. Jean VI. 42. Pſ. XLV. 2. Prov. X. 32. Eccleſiaſtique XXI. 16. vſ. 23. Matth. IV. 13. XIII. 54. vſ. 24. Matth. XIII. 57. Marc VI. 4. Jean IV. 44 vſ. 25. I. Rois XVII. 7. XVIII. 1. Jaq. V. 17. vſ. 27. II Rois V. 14. vſ. 30. Jean VIII. 59. X. 39. vſ. 31. Matth. IV. 13. Marc I. 21. vſ. 32. Matth. VII. 28, 29. Marc I. 22. vſ. 33. Marc I. 23.

l'année du Jubilé. Levit. XXV. 8, 9. C'eſt ſous cette idée que S. Paul repréſente le tems de l'Evangile. II. Cor. VI. 2.

℣. 20. *Ferma*] Grec, *plia*. Voyez la note ſur le verſet 17.

℣. 21. *Aujourdhui*] C'eſt-à-dire dans ce tems & par mon miniſtère.

℣. 22. *Lui applaudiſſoient*] Gr. *rendoient témoignage*.

℣. 23. *Medecin, guériſſez-vous vous-même*] Ce Proverbe étoit commun parmi les Orientaux. Il s'applique ordinairement à ceux qui donnent de bonnes leçons, & de mauvais exemples. Mais ici il ſe prend dans un autre ſens, & il s'applique à ceux qui exercent la beneficence envers les étrangers, pendant qu'ils ſe negligent eux & leur famille ou leur patrie.

℣. 24. *Nul Prophete*] Voyez ſur Matth. XIII. 57. J. C. veut dire par là, que le peu d'eſtime où eſt ordinairement un Prophete dans ſa patrie, la rend indigne de ſes ſoins & des graces de Dieu; ce qui éclaircit les verſets ſuivans.

℣. 25. *Veuves*] Dans le ſtile de l'Ecriture, l'état de veuve eſt un état d'indigence & de neceſſité. Voyez Jaq. I. 27.

Le Ciel fut fermé] Hébraïſme pour dire qu'il ne plut point. Voyez Gen. VIII. 2. & Deut. XI. 17.

Trois ans & demi] Selon ce calcul, qui eſt auſſi celui de S. Jaques. V. 17. Elie fut ſix mois auprès du torrent Carith, & trois ans à Sarepta. Voyez I. Rois XVII. 3, 7. & XVIII. 1.

℣. 28. *En furent fort irritez.*] C'eſt que par ces comparaiſons J. C. leur reprochoit de n'être pas dignes qu'il fît des miracles en leur faveur.

℣. 30. *Il paſſa au milieu*] Cette évaſion fut miraculeuſe. Voyez-en une ſemblable, Jean VIII. 59.

℣. 32. *Autorité.*] Voyez la note ſur Matth. VII. 29.

homme poſſedé d'un Eſprit impur, qui s'écria à haute voix, 34 Laiſſez *nous*; qu'y a-t-il entre nous & vous, JESUS de Nazareth, êtes-vous venu pour nous détruire? Je ſai qui vous êtes; *vous êtes* le Saint de Dieu. 35 Mais JESUS lui dit, en le menaçant, tais-toi, & ſors de cet homme. Et le Démon l'ayant jetté à terre, au milieu de l'aſſemblée, ſortit de ſon corps, ſans lui faire aucun mal. 36 Ils en furent tous épouvantez, & ils ſe diſoient les uns aux autres; Qu'eſt-ce que ceci? Il commande avec autorité, & avec puiſſance aux Eſprits impurs, & ils ſortent. 37 Et ſa renommée ſe répandit, dans tout le païs d'alentour.

38 Au ſortir de la Synagogue JESUS entra dans la maiſon de Simon, dont la belle-mere avoit une groſſe fièvre; & on le pria de la *ſecourir*. 39 S'étant donc approché d'elle, il menaça la fièvre, & la *fièvre* la quitta; & s'étant levée au même inſtant, elle les ſervoit.

40 Quand le Soleil fut couché, tous ceux qui avoient des malades de diverſes maladies, les lui amenerent, & impoſant les mains à chacun d'eux, il les guérit. 41 Les Démons ſortoient auſſi de pluſieurs, criant & diſant, Vous êtes le Chriſt, le Fils de Dieu. Mais il les menaçoit, & ne leur permettoit pas de dire qu'ils ſuſſent qu'il étoit le Chriſt.

42 Lors qu'il fut jour, il ſortit, & s'en alla dans un endroit ſolitaire, mais une multitude de gens l'étant allé chercher, ils vinrent juſqu'au lieu où il étoit. Et comme ils le retenoient ne voulant point qu'il les quittât, 43 il leur dit: Il faut auſſi que j'annonce le Regne de Dieu à d'autres Villes; car c'eſt pour cela que j'ai été envoyé. 44 Et il prêchoit dans les Synagogues de Galilée.

CHA-

℣. 34. Matth. VIII. 29. Dan. IX. 24. Luc I. 35. IV. 41. Pſ. XVI. 10. Act. II. 31. ℣. 38. Matth. VIII. 14. Marc II. 29, 30. ℣. 39 II. Sam. I. 9. ℣. 40. Matth. VIII. 16. Marc I. 32. VII. 32. VIII. 23, 25. ℣. 41. Marc I. 34. III. 11. Ci-deſſus ℣. 34. ℣. 42. Marc I. 35.

℣. 33. *D'un Eſprit impur*] Gr. *d'un Eſprit d'un Démon impur*. Voyez Marc I. 23.

℣. 34. *Qu'y a-t-il*] Voyez ſur cette façon de parler, Matth. VIII. 29. & Marc I. 24.

Le Saint de Dieu.] C'eſt-à-dire le Meſſie, à qui l'on appliquoit communément ces paroles de Daniel IX. 24. *pour oindre le Saint des Saints*. Marc I. 24.

℣. 36. *Qu'eſt ce que ceci*] Gr. *quelle eſt cette parole?* Voyez Marc I. 27.

℣. 38. *Dans la maiſon de Simon*] Chez Simon Pierre qui avoit ſon domicile à Capernaüm.

Belle-mere] La mere de ſa femme.

On le pria de la ſecourir.] Gr. *ils le prierent pour elle.*

℣. 39. *Menaça*] Autr. commanda à la fièvre de la quitter.

℣. 40. *Quand le Soleil fut couché*] Parce qu'alors le Sabbat étoit fini, & qu'il leur étoit permis de porter leurs malades.

CHAPITRE V.

JESUS-Christ entre dans une barque sur le Lac de Genezareth, & y enseigne le peuple. Pierre ayant jetté le filet, par son ordre, prend une quantité prodigieuse de poissons. Pierre, Jaques & Jean étant tout étonnez de ce miracle, J. C. les rassûre. 1-11. *Il guérit un Lépreux, lequel il envoye au Sacrificateur. Sa renommée s'étend, il se retire.* 12-16. *On lui apporte un Paralytique. Il lui pardonne ses péchez. Les Pharisiens regardant cela comme un attentat à l'autorité de Dieu, J. C. commande au Paralytique de se lever, & d'emporter son lit, ce qu'il fait au grand étonnement de tous.* 17-26. *Vocation de Matthieu, Péager, autrement appellé Levi. J. C. mange chez lui. Les Pharisiens en murmurent. Réponse de J. C.* 27-32. *Les Pharisiens lui demandant, pourquoi ses Disciples ne jeûnoient pas, comme ceux de Jean, il leur répond par plusieurs comparaisons.* 33-39.

1 UN jour que JESUS étoit sur le bord du Lac de Genezareth, & qu'il étoit accablé par la foule, qui se jettoit sur lui, pour entendre la Parole de Dieu, 2 il apperçut-là deux barques qui étoient près du rivage du Lac; les pêcheurs en étoient descendus, & lavoient leurs filets. 3 Il entra donc dans l'une de ces barques; c'étoit celle de Simon, qu'il pria de s'éloigner un peu de terre; puis s'étant assis, il se mit à enseigner le peuple de dessus cette barque. 4 Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon; Avancez en pleine eau, & jettez vos filets pour pêcher. 5 Simon lui dit, Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; cependant, puisque vous l'ordonnez, je jetterai le filet. 6 Ce qu'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet en rompoit. 7 Desorte qu'ils firent signe à leurs compagnons, qui étoient dans une autre barque, de venir leur aider; ils y vinrent, & ils emplirent tellement les deux barques, qu'elles enfonçoient. 8 Ce que Simon Pierre ayant vû, il se jetta aux pieds de JESUS, & lui dit, Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un homme pécheur. 9 Car la pêche qu'ils venoient de faire, l'avoit rempli de frayeur, lui & tous ceux qui étoient

CHAP. V. ℣. 1. Matth. XIII. 2. Marc IV. 1. Act. XXVII. 20. Job XIX. 3. XXI. 27. vſ. 2. Matth. IV. 18. Marc I. 16. vſ. 4. Jean XXI. 16.

℣. 11. *Qu'il étoit le Christ.*] Voyez la note sur Marc I. 34.

CHAP. V. ℣. 1. *Lac de Genezareth*] Il faut remarquer, que le Lac de Genezareth est la même chose que la mer de Galilée, ou la mer de Tiberiade. Matth. IV. 18. Marc I. 16. Jean VI. 1.

℣. 2. *Lavoient*] Il faut se figurer qu'il y avoit là plusieurs pêcheurs, differemment occupez. Les uns lavoient leurs filets, les autres les raccommodoient, quelques-uns jettoient les leurs pour voir s'ils prendroient quelque chose. &c. C'est ainsi qu'on peut aisément concilier les Evangelistes, qui rapportent cette histoire avec quelque varieté. Voyez Matth. IV. 18, 19. & Marc I. 16, 17, 18.

℣. 8. *Eloignez-vous*] Voyez des exemples de cette frayeur à la vuë de Dieu, ou de ceux qui sont envoyez de sa part, Jug. VI. 22. XIII. 22. I. Rois XVII. 18.

étoient avec lui; 10 auſſi-bien que Jaques & Jean, *tous deux* fils de Zebedée, & compagnons de Simon. Mais JESUS dit à Simon, Ne craignez point, deſormais vous ſerez pêcheur d'hommes. 11 Et ayant amené leurs barques à bord, ils quitterent tout, & le ſuivirent.

12 Or comme JESUS étoit dans une des Villes *de ce païs-là*, un homme qui étoit tout couvert de lèpre, l'ayant vû, ſe proſterna contre terre, le priant *en ces termes*, Seigneur, ſi vous voulez, vous pouvez me guérir. 13 Auſſi-tôt JESUS étendant la main, le toucha, & lui dit; Je le veux, ſoyez guéri. Au même inſtant la lèpre diſparut. 14 Et JESUS lui défendit d'en parler à perſonne; mais allez, *lui dit-il*, montrez-vous au Sacrificateur, & offrez pour votre guériſon, ce qui a été preſcrit par Moïſe, afin que cela leur ſerve de témoignage. 15 Cependant ſa renommée s'étendoit de plus en plus, & le peuple venoit en foule, pour l'entendre, & afin qu'il les guérît de leurs maladies. 16 Mais il ſe tenoit retiré dans des lieux ſolitaires, & y prioit.

17 Un jour qu'il enſeignoit, & que des Phariſiens & des Docteurs de la Loi, venus de tous les Bourgs de Galilée, *du païs* de Judée, & de Jeruſalem, étoient aſſis au même endroit, la vertu du Seigneur ſe déploya dans la guériſon *des malades*. 18 Alors il ſurvint des gens qui portoient ſur un lit un Paralytique, cherchant le moyen de le faire entrer *dans la maiſon*, & de le préſenter à JESUS. 19 Mais ne pouvant en venir à bout à cauſe de la foule, ils monterent ſur le toit, & l'ayant deſcendu par les tuiles avec ſon lit, ils le mirent devant JESUS

℣. 10. Jerem. XVI. 16. Ezech. XLVII. 10. Matth. IV. 19. Marc I. 17. ℣. 11. Matth. IV. 20. XIX. 27. Marc I. 18. X. 28. Luc XVIII. 28. I. Rois XIX. 19. ℣. 12. Matth. VIII. 2. Marc I. 40. ℣. 14. Levit. XIII. 2. XIV. 2. XXI. 22. Matth. VIII. 4. ℣. 15. Matth. IV. 23. Marc III. 7. Jean VI. 1. ℣. 16. Matth. XIV. 23. Marc VI. 46. ℣. 17. Matth. XIV. 34. Marc VI. 54. ℣. 18. 19. Matth. IX. 2. Marc II. 3. Act. IX. 33. Deutr. XXVIII. 15, 22, 27. Jean V. 14. IX. 2. I. Cor. XI. 30. Jaq. V. 15.

℣. 10. *A Simon*] Et à André. Voyez Matth. IV. 19. & Marc I. 17.

℣. 11. *Et ayant*] Tous quatre, avec cette difference, que c'eſt ici la premiere vocation de Jaques & de Jean, au moins qui paroiſſe, au lieu qu'André & Simon avoient déja été appellez, comme on le voit Jean I. 37. 42. mais après cette premiere vocation ils n'avoient pas toujours demeuré avec Jeſus, ce qu'ils vont faire à préſent.

℣. 12. *Dans une des Villes*] Comme il étoit défendu aux lepreux d'entrer dans les Villes, celui ci aborda ſans doute J. C. lorſque deſcendant de la montagne, où il prononça le Sermon rapporté Matth. V. VI. VII., il étoit ſur le point d'entrer dans quelque Ville du voiſinage.

℣. 14. *Lui défendit d'en parler*] Voyez les notes ſur Matth. VIII. 4. & Marc I. 44.

℣. 17. *Un jour*] Ceci ſe paſſa à Capernaüm dans la maiſon où J. C. avoit accoûtumé de demeurer. Voyez Matth. IX. 1. & Marc II. 1.

La guériſon des malades.] Grec, *leur guériſon.* Ce qui ſe rapporte comme ci-deſſus ℣. 15. & non aux Phariſiens & aux Docteurs de la Loi.

℣. 19. *Sur le toit*] Le haut des maiſons des Orientaux eſt plat & uni, on y monte par des degrez faits en dehors exprès pour cela. Voyez Matth.

sus au milieu de l'assemblée. [20] Comme il vit leur foi, il dit au *Paralytique*; O! homme, vos péchez vous sont pardonnez. [21] Surquoi les Scribes & les Pharisiens dirent en eux-mêmes, Qui est cet homme, qui prononce des blasphêmes? Qui peut pardonner les péchez que Dieu seul? [22] Mais Jesus connoissant leur pensée, leur dit; Pourquoi raisonnez-vous *ainsi* en vous-mêmes? [23] Lequel est le plus aisé, de dire, Vos péchez vous sont pardonnez, ou, de dire, Levez-vous, & marchez? [24] Mais afin que vous sachiez, que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchez sur la terre; Levez-vous, je vous le commande, dit-il au Paralytique, emportez votre lit, & vous en allez dans votre maison. [25] Au même instant il se leva en leur presence, prit *le lit* où il étoit couché, & s'en retourna en sa maison, glorifiant Dieu. [26] Alors ils furent tous saisis d'étonnement; & ils glorifioient Dieu, disant, tout remplis de crainte, Certainement nous avons vû aujourd'hui des choses incroyables.

[27] Après cela Jesus sortit, & ayant vû un Péager, nommé Levi, assis au Bureau des impôts, il lui dit, Suivez-moi. [28] Lui aussi-tôt, quittant tout, se leva, & le suivit. [29] Et Levi lui fit un grand festin dans sa maison, où il se trouva un grand nombre de Péagers, & d'autres gens, qui étoient à table avec eux. [30] De quoi les Scribes *de ce lieu-là*, & les Pharisiens murmuroient, & disoient aux Disciples de Jesus, Pourquoi mangez-vous, & bûvez-vous avec des Péagers, & des gens de mauvaise vie? [31] Mais Jesus prit la parole, & leur dit: Ce ne sont pas ceux qui sont en santé, qui ont besoin de Medecin, ce sont ceux qui se portent mal. [32] Je ne suis point venu appeller à la repentance les justes, mais les pécheurs.

[33] Alors

℣. 21. Ps. XXXII. 5. Esai. XLIII. 25. XLIV. 22. Job XIV. 4. Marc II. 14. vſ. 29. Matth. IX. 10. Marc II. 15. Luc XV. 1. I. Cor. V. 11. II. Jean vſ. 10. Gen. XLIII. 32. Ps. CL. 5. Dan. I. 8. vſ. 23. Matth. IX. 5. vſ. 27. Matth. IX. 9. vſ. 30. Luc VII. 39. Jean IV. 9. Act. X. 28. vſ. 31. Matth. IX. 12, 13. Marc II. 17. Luc XV. 7. XIX. 10. vſ. 32. I. Tim. I. 15.

Matth. X. 27. & XXIV. 17. Ces gens percerent le toit pour descendre le malade dans le lieu où étoit Jesus. Marc II. 4.

De l'assemblée.] Autr. *de la place* ou, *de la chambre.*

℣. 20. *Homme*] Matth. IX. 2. & Marc II. 5. *mon fils.*

Vos péchez vous sont pardonnez.] Voyez la note sur Matth. IX. 2-5.

℣. 23. *Lequel est le plus*] Voyez la note sur Matth. IX. 5.

℣. 24. *De pardonner les pechez sur la terre*] C'est-à-dire que J. C. a le pouvoir de relâcher les peines que Dieu fait quelquefois souffrir aux hommes dès ici bas pour leurs pechez. Confrontez ceci avec les notes sur Matth. IX. 5. & Marc II. 9.

℣. 27. *Levi*] C'est le même que Matthieu. Voyez Matth. IX. 9. & Marc II. 15.

℣. 30. *Les Scribes de ce lieu-là*] Gr. *leurs Scribes*, ce qui se peut entendre ou des Scribes de Capernaüm, ou de ceux des Juifs en général.

Péagers] Voyez la note sur Matth. V. 46.

℣. 31. *Ceux qui sont en santé*] Voyez la note sur Matth. IX. 12.

33 Alors ils lui dirent, d'où vient que les Disciples de Jean, & ceux des Pharisiens sont souvent en jeûne & en priere, au lieu que les vôtres mangent & boivent? 34 Il leur répondit, Pouvez-vous faire jeûner ceux qui accompagnent l'Epoux, pendant que l'Epoux est avec eux? 35 Toutefois un tems viendra que l'Epoux leur sera ôté, & c'est alors qu'ils jeûneront.

36 Il se servoit encore de cette comparaison: On ne met point une piece de drap neuf à un vieux habit, autrement le neuf déchireroit *le vieux*, & la piece du drap neuf ne se rapporteroit point au vieux. 37 On ne met point non plus le vin nouveau dans de vieux vaisseaux, autrement le vin nouveau rompt les vaisseaux, le vin se répand, & les vaisseaux se perdent. 38 Mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, & ainsi tout se conserve. 39 Aussi n'y a-t-il personne qui beuvant du vin vieux en veuille aussi-tôt de nouveau, car il dit, le vieux est meilleur.

CHAPITRE VI.

Les Pharisiens se scandalisent de ce que les Disciples arrachent des épis un jour de Sabbat. JESUS-*Christ montre que cette action est légitime.* 1-5. *Un autre jour de Sabbat J. C. guérit un homme qui avoit la main sèche. Les Pharisiens consultent sur les moyens de le faire mourir.* 6-11. *Après avoir été toute une nuit en priere sur une montagne, il choisit douze Apôtres entre ses Disciples. Leurs noms.* 12-16. *Ensuite s'étant mis sur un endroit plus uni de cette montagne, il y fait divers miracles.* 17-19. *Il forme ses Disciples à la patience dans les afflictions, à la charité, & au pardon des injures, à l'équité, à la retenuë dans leurs jugemens, à joindre la pratique à la profession exterieure de l'Evangile.* 20-49.

1 LE jour du Sabbat *appellé* second-premier, comme JESUS passoit par des bleds, ses Disciples se mirent à arracher des épis, &

vſ. 33, 34, 35. Matth. IX. 14. XI. 18. Marc II. 18. VI. 16. Luc XVIII. 12. Isai. LXII. 5. II. Cor. XI. 2. Act. X. 30. XIII. 2. XIV. 23. I. Cor. VII. 5. vſ. 36. Matth. IX. 16, 17. Marc II. 21. 22. vſ. 39. Ecclesiastique IX. 10. CHAP. VI. vſ. 1. Deut. XXIII. 25. Matth. XII. 1. Marc II. 23.

℣. 33. *Ils lui dirent*] Il paroit par S. Matthieu IX. 13. & S. Marc II. 18. que les Disciples de Jean Baptiste se joignirent avec les Pharisiens pour faire cette demande.

Verset 34. *& suivants.* Par toutes ces comparaisons J. C. fait entendre deux choses. La premiere, que chaque chose a sa saison, & sa place, que les jeûnes & les mortifications ont la leur, & ne sont pas d'une necessité perpetuelle, ni absolue. La seconde, c'est que les hommes ne parviennent que par degrez à la perfection, & que pour les y amener il faut user de condescendance avec eux, & les y former peu à peu. Ce qui satisfait entierement à la question qu'on avoit faite à Jesus sur le sujet de ses Disciples.

Mangent & boivent.] C'est-à-dire, ne jeûnent point, comme il y a dans Matth. IX. 14. & Marc II. 18.

℣. 34. *Qui accompagnent*] Voyez la note sur Matth. IX. 15.

Avec eux.] Après cette interrogation il faut suppléer, *non sans doute.*

℣. 36. *Drap*] Grec, *habit*; mais il paroit & par le sens même & par Matth. IX. 16. Marc II. 21. que par *habit* S. Luc a entendu, *drap.*

℣. 37. *Vieux vaisseaux*] Grec, *vieilles outres.* Voyez la note sur Matth. IX. 17.

℣. 39. *Aussi n'y a-t-il personne &c.*] Autr. *il n'y*

& à en manger les frottant entre leurs mains. 3 Surquoi quelques-uns des Pharisiens leur dirent, Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire les jours de Sabbat? 4 Mais JESUS prenant la parole leur dit, N'avez-vous point lû ce que fit David, quand il fut pressé de la faim, lui & ceux qui l'accompagnoient? 4 Comment il entra dans la maison de Dieu, & prit les pains de proposition, en mangea & en donna à ceux qui étoient avec lui, quoiqu'il ne fut permis qu'aux seuls Sacrificateurs d'en manger? 5 Le Fils de l'homme, ajoûta-t-il, est Maître du Sabbat même.

6 Il arriva un autre jour du Sabbat, qu'étant entré dans une Synagogue, il se mit à enseigner; & il se trouva-là un homme dont la main droite étoit sèche. 7 Or les Scribes & les Pharisiens l'observoient, pour voir s'il feroit une guérison le jour du Sabbat, afin d'avoir quelque sujet de l'accuser. 8 Mais comme il connoissoit leurs pensées, il dit à l'homme qui avoit la main sèche; Levez-vous, & vous tenez-là au milieu, il se leva & se tint debout. 9 Puis JESUS leur dit, Je vous demanderai une chose, Est-il permis de faire du bien les jours de Sabbat; ou de faire du mal; de sauver la vie, ou de l'ôter? 10 Et ayant jetté les yeux sur tous ceux qui étoient autour de lui, il dit à cet homme; Etendez votre main. Il l'étendit, & elle devint saine comme l'autre. 11 Ce qui les ayant remplis de fureur, ils consulterent ensemble sur ce qu'ils pourroient faire contre JESUS.

12 En ce tems-là JESUS s'en alla sur une montagne, pour prier, & il passa la nuit à prier Dieu. 13 Quand il fut jour, il appella ses Disciples, & en choisit douze d'entre-eux, qu'il nomma Apôtres;

14 sa-

vſ. 2. Exod. XX. 10. XXIII. 12. XXXI. 15. XXXV. 2. vſ. 3. I. Sam. XXI. 6. vſ. 4. Exod. XXIX. 32, 33. Levit. VIII. 32. XXIV. 6, 9. vſ. 5. Matth. XII. 8. Marc II. 28. vſ. 6. Matth. XII. 9, 10. Marc I. 21. III. 1. Ci-deſſous XIII. 14. XIV. 3. Jean IX. 16. vſ. 8. Marc III. 3, 4. vſ. 10. I. Rois XIII. 6. vſ. 12. Matth. XIV. 23. Marc III. 7, 13. VI. 46. Act. I. 24. VI. 4. XIII. 3. vſ. 13. Ci-deſſous IX. 1. Matth. X. 1. Marc III. 13. VI. 7.

n'y a perſonne qui étant accoutumé au vin vieux, ſe mette d'abord au nouveau. Voyez la note ſur les verſets 32, 33, 34, 35. &c. C'eſt le même ſens.

CHAP. VI. ℣. 2. *Ce qu'il n'eſt pas permis*] Voyez la note ſur Matth. XII. 2.

℣. 3, 4, 5. Voyez les notes ſur Matth. XII. 3, 4.

℣. 4. *La maiſon de Dieu*] C'eſt-à-dire le parvis du tabernacle.

Les pains de propoſition] C'eſt-à-dire les pains qui avoient été ſur la table du Sanctuaire. Voy. Exod. XXV. 30. Lev. XXIV. 5, 6, 7, 8. & Matth. XII. 4.

℣. 5. *Le Fils l'homme eſt maître*] Voyez la note ſur Matth. XII. 8. Marc II. 28.

℣. 6. *Sèche.*] Paralytique.

℣. 9. *Eſt-il permis. . les jours du Sabbat*] Voyez la note ſur Marc III. 4.

Faire du mal... ou de l'ôter.] Voyez la note ſur Marc III. 4.

℣. 10. *Jetté les yeux*] S. Marc nous apprend, qu'il les regarda avec triſteſſe, & avec indignation. Marc III. 5.

℣. 13. *Ses Diſciples*] S. Marc nous apprend qu'il choiſit ceux qu'il voulut de cette troupe fidèle, qui le ſervoit. Marc III. 13.

Apôtres.] C'eſt-à-dire *Envoyez.*

14 ſavoir Simon, à qui il donna le nom de Pierre, & André ſon frere, Jaques, & Jean, Philippe, & Barthelemi, 15 Matthieu, & Thomas, Jaques fils d'Alphée, & Simon ſurnommé le Zelé, 16 Jude *frere* de Jaques, & Judas Iſcariot, qui fut celui qui livra JESUS.

17 Enſuite étant deſcendu avec eux, il s'arrêta dans la plaine avec la troupe de ſes Diſciples, & une grande multitude de gens de toute la Judée, de Jeruſalem & du païs maritime de Tyr, & de Sidon, qui étoient venus pour l'entendre, & pour être guéris de leurs maladies. 18 Il s'y trouva auſſi des gens tourmentez par des Eſprits impurs, qui en furent délivrez. 19 Deſorte que tout le peuple cherchoit à le toucher, parce qu'il ſortoit de lui une vertu, qui les guériſſoit tous.

20 Alors levant ſes yeux vers ſes Diſciples il leur dit, Vous êtes heureux, vous pauvres, car le Royaume de Dieu eſt à vous. 21 Vous êtes heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous ſerez raſſaſiez. Vous êtes heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. 22 Vous ſerez heureux quand les hommes vous haïront, quand ils vous retrancheront *de leur Societé*, qu'ils vous chargeront d'opprobres, & quand on vous diffamera comme des méchans, à cauſe du Fils de l'homme. 23 Réjouïſſez-vous alors, & ſoyez tranſportez de joie, parce qu'une grande recompenſe vous eſt aſſurée dans le Ciel; car c'eſt ainſi que leurs peres ont traité les Prophetes.

24 Mais malheur à vous, riches, car vous avez *déja* reçû *toute* votre con-

vſ. 14. Jean I. 42. Matth. XVI. 18. Jud. vſ. 1. vſ. 17. Matth. IV. 25. Marc III. 7. vſ. 19. Matth. XIV. 36. Marc V. 30. Ci-deſſous VIII. 46. vſ. 20. Matth. V. 2. &c. XI. 5. XIII. 16. XIX. 23. Ci-deſſous vſ. 24. XIV. 21, 33. Eſai. LXI. 1. LXVI. 2. Pſ. LI. 17. Jean VII. 48. Jaq. II. 5. I. Cor. I. 26. Tob. IV. 21. vſ. 21. Eſai. XXXV. 10. LV. 1. LXI. 2, 3. LXV. 13. LXVI. 10. Ci-deſſus I. 53. Jean VI. 35. XVI. 20. I. Cor. IV. 11. II. Cor. I. 7. IV. 16. VI. 10. XI. 27. I. Theſſ. IV. 17. Jaq. I. 12. Apoc. VII. 14, 17. XXI. 4. vſ. 22. Matth. V. 11. I. Pierr. II. 19. III. 14. IV. 14. Jean IX. 22. XII. 42. XVI. 2. vſ. 23. Matth. XXIII. 34, 37. Act. V. 41. VII. 51. XVI. 25. Rom. V. 3. Phil. I. 29. Col. I. 24. Jaq. I. 2. V. 10. I. Rois XIX. 10. II. Chron. XXXVI. 16. Nehem. IX. 26. Jerem. XX. 1. XXXVII. 18. I. Theſſ. II. 15. vſ. 24. Amos VI. 1, 8. Eccleſiaſtique XXXI. 8.

℣. 20. *Pauvres... Royaume de Dieu*] Voyez la note ſur Matth. V. 3.

℣. 21. *Vous rirez.*] C'eſt-à-dire, vous aurez ſujet de vous réjoüir, & de vous conſoler. Voyez Matth. V. 4.

℣. 22. *Retrancheront*] Il s'agit là de cette eſpece d'excommunication, qui conſiſtoit à chaſſer de la Synagogue. Jean XVI. 2. On fuïoit tout commerce avec les excommuniez.

On vous diffamera] Gr. *on fera ſortir votre nom comme mauvais.* C'eſt un Hébraïſme pour dire ſemer de mauvais bruits contre quelcun. Voyez Deut. XXII. 19. Il paroit par les Apologies des premiers Chrétiens, que le ſimple nom de Chrétien étoit un crime.

℣. 23. *Les Prophetes*] Voyez-en des exemples Jerem. XX. 1, 2. & XXXVII. 18.

℣. 24. *Riches*] Ce ſont les mauvais riches. I. Tim. VI. 9.

Votre conſolation.] C'eſt-à-dire que, tout le bonheur que vous avez à attendre, vous arrive dans cette vie, ſans qu'il vous reſte aucun ſujet d'eſperance pour l'autre. Voyez Matth. VI. 2. Eccleſiaſtique XI. 18.

℣. 25. *Qui êtes raſſaſiez... qui riez*] C'eſt-à-dire, qui vivez dans les délices.

Vous aurez faim] Cela ſe doit entendre de l'autre vie, & conditionellement, c'eſt-à-dire ſi vous ne

consolation. 25 Malheur à vous qui êtes rassasiez, car vous aurez faim; malheur à vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil, & vous pleurerez. 26 Malheur à vous quand tous les hommes vous applaudiront, car leurs peres en usoient de même à l'égard des faux Prophetes.

27 Mais je vous dis à vous qui m'écoutez; Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent; 28 benissez ceux qui vous maudissent, & priez pour ceux qui vous calomnient. 29 Que si quelcun vous frappe à une joue, presentez-lui aussi l'autre, ou si quelcun vous prend votre manteau, ne l'empêchez point de prendre aussi votre tunique. 30 Donnez à quiconque vous demande, & si on vous ôte ce qui vous appartient, ne le redemandez pas. 31 Agissez envers les autres de la même maniere que vous voudriez qu'ils agissent avec vous. 32 Car si vous aimez *seulement* ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs aiment aussi ceux qui les aiment? 33 Ou si vous faites du bien seulement à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on, puis que les pécheurs eux-mêmes le font aussi? 34 Et si vous prêtez à ceux de qui vous esperez recevoir *quelque chose*, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs prêtent aussi aux pécheurs, dans la vûë d'en recevoir la pareille. 35 Mais pour vous, aimez vos ennemis, faites du bien, & prêtez sans en rien esperer, & votre recompense sera grande, puisque vous serez les enfans du Très-haut, car il est bon envers les ingrats, & les méchans. 36 Soyez donc misericordieux comme votre Pere est misericordieux.

37 De

vſ. 25. Esai. LXV. 13. Jaq. IV. 9. V. 1. Ecclesiaste II. 2. VII. 3. Prov. XIV. 13. Luc XVI. 25. vſ. 26. Esai. XXX. 10. Jean VII. 7. I. Jean IV. 5, 6. vſ. 27. Exod. XXIII. 4. Prov. XXV. 21. Matth. V. 44. Rom. XII. 14, 20. I. Cor. IV. 12. I. Pierr. III. 9. vſ. 28. Luc XXIII. 34. Act. VII. 60. vſ. 29. Matth. V. 39. I. Cor. VI. 7. Rom. XII. 17. Esai. L. 6. vſ. 30. Deut. XV. 7. Matth. V. 42. Prov. XXI. 26. Pſ. CXII. 9. Tob. IV. 7. Ecclesiastique IV. 5. XXIX. 1. vſ. 31. Matth. VII. 12. Tob. IV. 16. vſ. 32. Matth. V. 46. vſ. 34. Matth. V. 42. Deut. XV. 8. vſ. 35. Matth. V. 44. Pſ. XXXVII. 26. Ecclesiastique XVIII. 13. XXIX. 1. vſ. 36. Matth. V. 48. Exod. XXXIV. 6.

ne vous repentez. Luc XVI. 25.

℣. 26. *Faux Prophetes*] Voyez I. Rois XVIII. & XXII. Jerem. V. 31.

℣. 28. *Calomnient.*] Autr. *qui vous outragent.* Ou, qui vous maltraittent. Voyez I. Pierr. III. 16.

℣. 29. *Vous frappe*] Voyez la note sur Matth. V. 39.

Manteau] Voyez la note sur Matth. V. 39. le manteau ou la robe, c'est l'habit de dessus, la tunique c'est celui de dessous.

℣. 30. *Si on vous ôte*] Il ne faut pas entendre ces termes à la lettre, pour une usurpation violente. C'est comme s'il y avoit: Si quelcun prend ou emprunte de vous quelque chose, ne le redemandez pas avec rigueur, ou avec usure, & ne faites aucune démarche, dont l'amour fraternel soit blessé.

℣. 32. *Quel gré*] *Quelle recompense en pouvez-vous esperer?* Matth. V. 46.

Les pécheurs] Dans le stile des Hébreux par les pecheurs on entendoit souvent les Gentils & les Péagers. Voyez Matth. V. 46.

℣. 36. *Soyez misericordieux*] Il y a dans S. Matth. V. 48. *soyez parfaits comme votre Pere est parfait.* Ce qui releve beaucoup le prix de la misericorde.

37 De plus, ne jugez point, & vous ne ſerez point jugez, ne condamnez point, & vous ne ſerez point condamnez, pardonnez, & il vous ſera pardonné. 38 Donnez, & il vous ſera donné. On verſera dans votre ſein, une bonne meſure preſſée, & entaſſée, & qui ſe répandra par-deſſus. Car on ſe ſervira, à votre égard, de la même meſure dont vous vous ſerez ſervis *envers les autres.*

39 Il employa auſſi cette comparaiſon; Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la foſſe?

41 Le Diſciple n'eſt pas au-deſſus du Maître, & il faut que tout Diſciple accompli ſoit comme ſon Maître.

41 D'où vient que vous voyez un fêtu dans l'œil de votre frere, & que vous ne voyez pas une poûtre qui eſt dans votre œil? 42 Ou comment pouvez-vous dire à votre frere, Mon frere, ſouffrez que j'ôte le fêtu qui eſt dans votre œil, pendant que vous-même vous ne voyez pas la poûtre qui eſt dans le vôtre? Hypocrite, ôtez premierement la poûtre qui eſt dans votre œil, & enſuite vous penſerez à ôter le fêtu qui eſt dans l'œil de votre frere.

43 Certes un bon arbre ne ſauroit produire de mauvais fruits, comme un arbre mauvais n'en ſauroit produire de bons. 44 Car chaque arbre ſe connoît à ſon fruit; & ce n'eſt point ſur des épines que l'on cueille des figues, comme on ne cueille point des raiſins ſur un buiſſon. 45 L'homme de bien tire de bonnes choſes du bon threſor de ſon cœur, & le méchant tire de mauvaiſes choſes du mauvais threſor de ſon cœur; car c'eſt de l'abondance du cœur que la bouche parle.

46 Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, & vous ne faites pas ce que je dis? 47 Je vais vous montrer à qui reſſemble tout homme, qui vient à moi, qui écoute mes Paroles, & qui les pratique. 48 Il reſſemble à un homme qui bâtit une maiſon, & qui après avoir

℣. 37. Matth. VII. 1. Rom. II. 1. XIV. 3, 10. I. Cor. IV. 5. Jaq. III. 1. IV. 11. Prov. X. 12. I. Cor. XIII. 7. Gal. VI. 1. ci deſſous XVI. 15. XVIII. 9. ℣. 38. Prov. X. 22. XIX. 17. Matth. VII. 2. Marc IV. 24. Jaq. II. 13. ℣. 39. Iſai. IX. 16. XLII. 19. Jerem. V. 31. Matth. XV. 14. ℣. 40. Matth. X. 24. Jean XIII. 16. XV. 20. ℣. 41. Matth. VII. 3. ℣. 42. Prov. XVIII. 17. ℣. 43. Matth. VII. 17. XII. 33. ℣. 44. Matth. VII. 16. ℣. 45. Matth. XII. 34, 35. ℣. 46. Mal. I. 6. Matth. VII. 22. XXV. 11. ci-deſſous XIII. 23. Rom. II. 13. Jaq. I. 22. ℣. 47. Matth. VII. 24.

℣. 37. *Pardonnez*] Gr. *remettez*; ce qui ſe peut entendre de l'équité, que l'on ſe doit mutuellement, & qui eſt oppoſée à une trop grande rigueur, ſoit dans les jugemens, ſoit dans la conduite.

℣. 38. *On verſera dans votre ſein une bonne meſure*] C'eſt-à dire dans les pans de votre robe. Figure empruntée des habits des Orientaux, qui étoient larges & amples. Voyez Pſ. LXXIX. 12. Jerem. XXXI. 18.

On ſe ſervira] Voyez la note ſur Matth. VII. 2.

℣. 40. *Il faut que tout Diſciple*] Autr. *Quand le Diſciple eſt comme ſon Maître, il eſt accompli.* C'eſt à-dire ſi vous ſuivez d'auſſi mauvais Guides que les Phariſiens, vous ne pouvez manquer de leur reſſembler, car la perfection d'un Diſciple, c'eſt de bien imiter ſon Maître.

℣. 41, 42. Voyez ſur Matth. VII. 3, 4.

avoir creuſé bien avant, a mis les fondemens ſur le roc; il eſt ſurvenu un débordement d'eaux, le fleuve a donné impetueuſement contre la maiſon, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle étoit fondée ſur le roc. 49 Au contraire celui qui écoute ma Parole, & qui ne la met pas en pratique, reſſemble à un homme qui a bâti ſa maiſon ſur la terre ſans fondement. Le fleuve a donné impetueuſement contre la maiſon, elle eſt tombée auſſi-tôt, & la ruïne en a été grande.

CHAPITRE VII.

JESUS guérit à Capernaüm le ſerviteur d'un Centenier. 1-10. A Naïn il reſſuſcite le fils d'une veuve. 11-17. Il fait divers miracles en préſence des Diſciples de Jean Baptiſte. 18-28. Il reproche à cette occaſion aux Juifs & aux Phariſiens leur incredulité & leur impenitence. 29-35. Comme JESUS *étoit à table chez un Phariſien, une femme péchereſſe vient lui parfumer les pieds. Le Phariſien en murmure. J. C. lui propoſe une parabole pour lui impoſer ſilence, & pardonne les péchez à cette péchereſſe. 36-50.*

1 QUAND il eut achevé tout ce diſcours devant le peuple qui l'écoutoit, il entra dans Capernaüm. 2 Or il y avoit-là un Centenier dont le ſerviteur, qui lui étoit fort cher, étoit fort malade, & s'en alloit mourir. 3 Ce Centenier ayant ouï parler de JESUS, lui envoya *quelques-uns* des Anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir ſon ſerviteur. 4 Etant donc venus trouver JESUS, ils l'en prierent inſtamment: C'eſt, diſoient-ils, un homme bien digne, que vous lui accordiez cette grace; 5 car il aime notre Nation, & lui-même nous a fait bâtir une Synagogue. 6 JESUS donc s'en alla avec eux, & comme il approchoit de la maiſon, le Centenier lui envoya dire par *quelques-uns de* ſes amis, Seigneur, ne vous donnez pas la peine *de venir*, car je ne ſuis pas digne que vous entriez dans ma maiſon, 7 & même je ne me ſuis pas jugé digne de vous aller trouver. Mais dites ſeu-

CHAP. VII. ℣. 2. Matth. VII. 28. VIII. 5. Eccleſiaſtique VIII. 21. XXXIII. 31.

℣. 43, 44. Voyez les notes ſur Matth. VII. 16, 17, 18.

℣. 45. Voyez ſur Matth. XII. 35.

CHAP. VII. ℣. 2. *Centenier*] Voyez la note ſur Matth. VIII. 5. C'étoit un Capitaine de cent hommes.

℣. 3. *Lui envoya*] Voyez la note ſur Matth. VIII. 5.

Des Anciens] C'eſt ici un nom de dignité plutôt que d'âge; c'étoit des Magiſtrats, que leur gravité & leur âge faiſoit choiſir dans chaque Ville, pour adminiſtrer les affaires Civiles ou Eccleſiaſtiques. Voyez la note ſur Matth. XXI. 23.

℣. 6. *Je ne ſuis pas digne*] Il étoit Payen, & il jugeoit de J. C., par ce qu'il y avoit de plus religieux parmi les Juifs, qui faiſoient ſcrupule d'avoir commerce avec des Payens.

Dans ma maiſon] Grec, *ſous mon toit.*

seulement une parole, & mon serviteur sera guéri ; * car quoique je sois soûmis à d'autres, ayant *néanmoins* des Soldats sous moi, je dis à l'un, allez, & il va, & à l'autre, venez, & il vient ; & à mon serviteur, faites cela, & il le fait. 9 Ce que JESUS ayant ouï, il admira cet homme, & dit en se tournant vers la troupe qui le suivoit ; Je vous assure que même en Israël je n'ai pas trouvé une si grande foi. 10 Et ceux que le Centenier avoit envoyé étant de retour à la maison, trouverent que le serviteur qui avoit été malade se portoit bien.

11 Le jour suivant JESUS alloit à une Ville appellée Naïn, accompagné d'un bon nombre de Disciples, & d'une grande foule de peuple. 12 Et comme il approchoit de la porte de la Ville, il se trouva, qu'on portoit en terre un mort, fils unique de sa mere qui étoit veuve, & il y avoit beaucoup de personnes de la Ville avec elle. 13 Quand le Seigneur la vit, il fut touché de compassion pour elle, & il lui dit, Ne pleurez point. 14 S'approchant ensuite du cercueil il le toucha, & ceux qui le portoient s'étant arrêtez, il dit, Levez-vous, jeune homme, je vous le commande. 15 En même tems le mort s'étant mis en son seant, commença à parler, & JESUS le rendit à sa mere. 16 Ce qui ayant rempli de frayeur tous ceux *qui se trouverent-là*, ils glorifioient Dieu, disant ; Un grand Prophete s'est élevé parmi nous, & Dieu a visité son peuple. 17 Et le bruit de ce miracle *qu'il venoit de faire*, se répandit par toute la Judée, & dans tout le païs d'alentour.

18 Toutes ces choses ayant été rapportées à Jean par ses Disciples, 19 il en appella deux, & les envoya à JESUS, avec *charge de lui faire* cette question ; Etes-vous celui qui devoit venir, ou si nous devons en attendre un autre ? 20 Etant donc venus trouver JESUS, ils lui

vſ. 14. Act. IX. 40. Rom. IV. 17. Ezech. XXXVII. 4. VI. 14. IX. 17. Ci-dessus I. 65, 68. Act. II. 22. vſ. 18. Matth. XI. 2. vſ. 19. Gen. XLIX. 10. Esai. XXXV. 4. Dan. IX. 24. Jean VI. 14.

℣. 8. *Quoi que je sois soumis*] Voyez la note sur Matth. VIII. 9.

℣. 11. *Naïn*] Petite Ville de Galilée dans la Tribu d'Issachar.

℣. 12. *Portoit en terre*] Grec, *en portoit dehors*. Parce que les Juifs enterroient les morts hors des Villes.

℣. 16. *Frayeur*] C'est une frayeur religieuse. *Visité*] C'est-à-dire, a pris soin de son peuple, & l'a regardé favorablement.

℣. 17. *Le bruit*] Et le miracle & le jugement qu'on en avoit fait.

℣. 19. *Etes-vous*] Voyez les notes sur Matth. XI. 3, 6.

℣. 21. *De leurs fleaux*] Ce sont des maux plus grands & plus longs que les maladies ordinaires. Tels sont par exemple la lèpre, la paralysie, une perte de sang, l'épilepsie &c. Voyez Marc III. 10. & V. 29, 34.

℣. 22. *Les aveugles recouvrent*] Il paroit par Jean VII. 31. que la venuë du Messie devoit être accompagnée de miracles, & que c'étoit alors une opinion commune fondée sur Esai. XXXV. 5. LXI. 1, 2.

lui dirent; Jean Baptiſte nous a envoyez pour vous demander, ſi vous êtes celui qui devoit venir, ou ſi nous en devons attendre un autre? 21 Et à l'heure même JESUS délivra pluſieurs perſonnes, *les unes* de leurs maladies, *les autres* de leurs fleaux, *& quelques-uns* des Eſprits malins, dont ils étoient poſſedez; il rendit auſſi la vûë à pluſieurs aveugles. 22 Puis il répondit *aux Diſciples de Jean*; Allez, rapportez à Jean, ce que vous avez vû, & ce que vous avez ouï. Les aveugles recouvrent la vûë, les boiteux marchent, les lépreux ſont guéris, les ſourds entendent, les morts reſſuſcitent, l'Evangile eſt annoncé aux pauvres. 23 Et *il ajoûta*, Heureux celui, à qui je ne ſerai point une occaſion de chûte.

24 Quand ceux que Jean Baptiſte avoit envoyez, furent partis, JESUS s'addreſſant au peuple *qui étoit-là*, dit, en parlant de Jean; Qu'êtes-vous allé voir dans le déſert? Un roſeau agité du vent? 25 Mais encore qu'êtes-vous allé voir? Un homme vêtu magnifiquement? Vous ſavez que c'eſt dans les Palais des Rois, qu'on trouve ceux qui portent de riches habits, & qui vivent dans les délices. 26 Qu'êtes-vous donc allé voir? Un Prophete? Oui, je vous le dis, & plus qu'un Prophete? 27 C'eſt de lui qu'il eſt écrit, J'envoye devant vous mon Meſſager, qui vous préparera le chemin. 28 Car je vous déclare, qu'entre ceux qui ſont nez de femme, il n'y a point de plus grand Prophete que Jean Baptiſte; & toutefois le moindre dans le Royaume de Dieu eſt plus grand que lui. 29 Tout le peuple & les Péagers ayant entendu *Jean Baptiſte*, ont donné gloire à Dieu, en recevant le baptême de Jean. 30 Mais les Phariſiens & les Docteurs de la Loi ont rejetté les deſſeins de Dieu à leur égard, refuſant de ſe faire baptiſer par Jean.

31 A

vſ. 22. Eſaï. XXIX. 18. XXXV. 5. XLII 7. LXI. 1. Matth. X. 8. XI. 4. Jean II. 23. III. 2. V. 36. X. 25, 36. XIV. 21. Pſ. CXLVI. 8. Luc IV. 18. VII. 11, 17. Jaq. II. 5. vſ. 23. Matth. XIII. 57. XXI. 44. XXIV. 10 XXVI. 31. Eſai. VIII. 14. Rom. IX. 32. I. Pierr. II. 8. Ci-deſſus II. 34. Jean VI. 60, 66. I. Cor. I. 23. II. 14. vſ. 24. Matth. III. 5. El. 7. vſ. 26. Matth. XIV. 5. XXI. 26. Ci-deſſus I. 76. vſ. 27. Mal. III. 1. Matth. III. 3. XI. 10. Marc I. 2. Eſaï. XL. 3. vſ. 28. Ci-deſſus I. 15. III. 16. Matth. XIII. 17. Jean I. 15, 27, 30. Rom. XVI. 25. Eph. I. 9. Col. I. 26. II. Tim. I. 10. I. Pierr. I. 20. vſ. 29. Ci-deſſous V. 39. vſ. 30. Ci deſſous X. 16. Jean XII. 48.

℣. 23. *A qui je ne ſerai point une occaſion de chute.*] Gr. *qui ne ſera point ſcandaliſé en moi.*

℣. 27. *J'envoye*] Voyez la note ſur Matth. X. 11.

Meſſager] Gr. *Ange.*

℣. 28. *Qui ſont nés de femme*] Hébraïſme pour dire *les hommes.*

℣. 29, 30. On peut regarder ces deux verſets, ou comme une reflexion de S. Luc, ou comme une ſuite du diſcours de J. C. On l'a pris dans ce dernier ſens. Mais dans le premier on peut traduire: 29. *Tout le peuple & les Péagers qui avoient été baptiſez par Jean, ayant entendu cela donnerent gloire à Dieu.* 30. *Mais les Phariſiens & les Docteurs de la Loi, qui n'avoient pas été baptiſez par Jean rejetterent en eux-mêmes le conſeil de Dieu.*

℣. 29. *Donné gloire à Dieu*] Gr. *ont declaré Dieu juſte.*

℣. 30. *A leur égard*] Autr. *en eux-mêmes.*

Refuſant de ſe faire baptiſer.] Et par conſéquent de ſe convertir, ſelon le deſſein de la miſericorde de Dieu.

31 A qui donc, continua le Seigneur; comparerai-je les hommes de cette génération, à qui reſſemblent-ils? 32 Ils reſſemblent aux enfans qui ſont ſur une place publique, & qui ſe crient les uns aux autres: Nous vous avons joué de la flûte, & vous n'avez point danſé, nous vous avons chanté des airs lugubres, & vous n'avez point pleuré. 33 Car Jean Baptiſte eſt venu ne mangeant point de pain, & ne buvant point de vin, & vous avez dit, Il eſt poſſedé du Démon. 34 Le Fils de l'homme eſt venu mangeant & bûvant, & vous dites, Voilà un homme qui aime à manger & à boire, c'eſt un ami des Péagers & des gens de mauvaiſe vie. 35 Mais la Sageſſe a été juſtifiée par tous ſes enfans.

36 Un Phariſien ayant un jour prié JESUS de manger chez lui, il entra dans la maiſon de ce Phariſien, & ſe mit à table. 37 Alors une femme de la Ville, qui étoit de mauvaiſe vie, ayant ſû qu'il mangeoit chez le Phariſien, y apporta un vaſe plein d'une liqueur odoriferante. 38 Et ſe tenant derriere toute éplorée, aux pieds de JESUS, elle les arroſoit de ſes larmes, les eſſuioit avec ſes cheveux, les baiſoit, & y répandoit ce parfum. 39 Ce que le Phariſien, qui l'avoit invité, ayant remarqué, il dit en lui-même: Si cet homme étoit Prophete, il ſauroit ſans doute que celle qui le touche, eſt ce qu'elle eſt; car elle eſt de mauvaiſe vie. 40 Alors JESUS prenant la parole lui dit, Simon, j'ai quelque choſe à vous dire; il répondit, Maître, parlez.

41 Un creancier avoit deux debiteurs; l'un lui devoit cinq cens déniers, & l'autre cinquante. 42 Mais comme ils n'avoient pas dequoi payer, il leur remit, à tous deux, leur dette. Dites-moi donc lequel des deux l'aimera le plus? 43 Simon répondit, Je croi que ce ſera celui

vſ. 31. Matth. XI. 6. vſ. 33. Matth. III. 4. Marc I. 6. Ci-deſſus I. 15. Jean X. 20. vſ. 36. Matth. XXVI. 6. Marc XIV. 3. Jean XI. 2. XII. 3. vſ. 39. Ci-deſſous XV. 2. Gen. XVIII. 4. XIX. 2. Jug. XIX. 21. I. Sam. XXV. 41. I. Tim. V. 10.

℣. 31. *Continua*] Gr. *le Seigneur dit.*

℣. 32, 33, 34, 35. Voyez Matth. XI. 18, 19. & les notes ſur ces verſets.

℣. 33. *Ne mangeant point de pain*] Manger du pain dans le ſtyle des Hébreux, c'eſt prendre ſon repas. C'eſt-à-dire que Jean Baptiſte mangeoit peu, & jeûnoit ſouvent.

℣. 35. *La Sageſſe a été juſtifiée*] C'eſt-à-dire que ceux qui font de ſerieuſes reflexions ſur cette conduite de Dieu, qui a voulu que Jean Baptiſte & J. C. paruſſent dans le monde avec des caractères ſi differens, ne peuvent s'empêcher d'en admirer la ſageſſe.

℣. 37. *Une femme*] C'étoit ordinairement les femmes, qui s'acquittoient de ce devoir d'hoſpitalité envers les Etrangers & les Voyageurs. I. Rois XXV. 41. I. Tim. V. 10.

De mauvaiſe vie] Grec, *pécheresſe.*

℣. 38. *Derriere... aux pieds*] Les Orientaux mangeoient couchez ſur des eſpeces de lits, & leurs domeſtiques étoient derriere eux à leurs pieds.

Les arroſoit] C'étoit la coutume des Hébreux de ſe déchauſſer avant que de ſe mettre à table, parce qu'ils mangeoient couchez ſur des lits.

Ses cheveux] Les cheveux épars étoient une marque d'affliction & de pénitence.

℣. 41. *Cinq cens deniers*] Environ 200. livres de

celui à qui il a remis davantage; Jesus lui dit, Vous avez fort bien jugé. 44 Et se tournant vers la femme, il dit à Simon; Voyez-vous cette femme? Je suis entré chez vous, & vous ne m'avez point donné d'eau pour me *laver* les pieds; mais elle au contraire a arrosé mes pieds de ses larmes, & les a essuïez avec ses cheveux. 45 Vous ne m'avez point donné un baiser, mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de baiser mes pieds. 46 Vous ne m'avez point répandu d'huile sur ma tête, au lieu qu'elle a répandu son parfum sur mes pieds. 47 C'est pourquoi je vous déclare que ses péchez, qui sont en grand nombre, lui sont pardonnez, & c'est pour cela qu'elle a tant aimé; mais celui à qui on pardonne moins, aime moins. 48 Puis il dit à cette femme, Vos péchez vous sont pardonnez. 49 Et ceux qui étoient à table avec lui, se mirent à dire en eux-mêmes, Qui est cet homme-ci, qui même pardonne les péchez? 50 Mais Jesus dit *encore* à la femme; Votre foi vous a sauvée, allez en paix.

CHAPITRE VIII.

Jesus va prêcher par les Villes & les Villages de Galilée, accompagné des Douze, & de quelques femmes fidéles. 1-3. *Il propose la parabole du Semeur, & l'explique à ses Disciples seulement.* 4-18. *A l'occasion de sa mere & de ses freres, qui le demandoient hors de saison, il enseigne, qui sont ses vrais parens.* 19-21. *Il calme par sa parole une tempête qui s'étoit élevée sur le Lac, pendant qu'il dormoit.* 22-25. *Il guérit un homme possédé par plusieurs Démons. Ces Démons obtiennent permission d'entrer dans un troupeau de pourceaux, qui aussi-tôt se précipita dans la mer, non sans effrayer tout le païs.* 26-39. *Il ressuscite la fille de Jaïrus; & en y allant il guérit par son seul attouchement une femme qui avoit une perte de sang depuis douze ans.* 40-56.

1 DEPUIS ce tems-là Jesus alloit de Ville en Ville, & de Village en Village, prêchant & annonçant le Regne de Dieu, & les Douze

℣. 48. Matth. IX. 2. ℣. 49. Matth. IX. 3. Marc II. 7. ℣. 50. Matth. IX. 22. Marc V. 34. X. 52. Luc VII. 48. XVIII. 42.

de notre monnoye.

Cinquante.] Environ 20. livres.

℣. 44. *Les pieds*] Les Juifs se dechaussoient avant que de se mettre à table, & on leur lavoit les pieds, qui se salissoient aisément, à cause de la forme de leurs souliers, qui n'étoient pas fermez par dessus, comme les nôtres. Voyez Gen. XVIII. 4.

℣. 45. *Un baiser*] C'étoit la maniere de saluer.

℣. 47 *Et c'est pour cela*] Le mot employé dans le Grec signifie ordinairement *parce que*, mais souvent aussi il signifie, *c'est pourquoi, de là vient que.* Et il faut necessairement l'entendre ainsi dans cet endroit, pour faire l'application de la parabole que J. C. a proposée. Le sens est: Elle a été amenée ici par la confiance qu'elle a euë, que je lui pardonnerois ce grand nombre de péchez, dont elle se sent coupable. ℣. 50. & c'est cette confiance qui a produit toutes les marques d'amour qu'elle m'a données. Pour vous, Pharisien, qui ne vous croyez point coupable, il n'est pas surprenant, que vous m'ayez reçû chez vous avec tant de froideur, puis que vous croyez n'avoir pas besoin, que je vous pardonne aucun péché.

℣. 49. *En eux-mêmes*] Autr. *entre eux.*

Douze étoient avec lui. 2 Il y avoit auſſi quelques femmes, qui avoient été délivrées des malins eſprits, & *guéries* de leurs maladies: *ſavoir* Marie, appellée Magdelaine, de laquelle il étoit ſorti ſept Démons; 3 Jeanne, femme de Chuſas, Intendant *de la maiſon* d'Hérode, Suſanne & pluſieurs autres, qui l'aſſiſtoient de leurs biens.

4 Et comme le peuple s'aſſembloit en foule, & que le monde accouroit vers lui des Villes *d'alentour*, il leur dit en parabole: 5 *Un* Semeur s'en alla pour ſemer, & en ſemant, une partie *du grain* tomba le long du chemin, fut foulée aux pieds, & mangée par les oiſeaux du Ciel. 6 Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, & elle n'eut pas plûtôt levé, qu'elle ſécha, parce qu'elle n'avoit pas d'humidité. 7 Une autre partie tomba parmi des épines, qui, croiſſant avec *la ſemence*, l'étoufferent. 8 L'autre partie tomba en bonne terre, & le grain ayant levé, rapporta cent pour un. En diſant ces choſes, il crioit, Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

9 Mais ſes Diſciples lui ayant demandé ce que ſignifioit cette parabole; 10 JESUS répondit; Il vous eſt *bien* donné de connoître *les* myſtères du Royaume de Dieu, mais pour les autres, *ils ne leur ſont propoſez qu'*en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voyent point, & qu'en entendant ils ne comprennent point. 11 Voici donc ce que la parabole ſignifie. La ſemence, c'eſt la Parole de Dieu. 12 Ceux qui ſont le long du chemin ſont ceux qui écoutent *la Parole*; mais le Diable vient enſuite, qui ôte de leur cœur cette Parole, de peur que venant à croire, ils ne ſoient ſauvez. 13 Ceux *qui reçoivent la ſemence* dans un endroit pierreux, *ſont* ceux qui ayant entendu *la Parole*, la reçoivent avec joye, mais comme ils n'ont point de racine, ils ne croyent que pour un tems, & ils ſe retirent quand la tentation ſurvient.

℣. 2. Matth. XXVII. 55, 56. Marc XVI. 9. Jean XIX. 25. ℣. 4. Matth. XIII. 3. Marc IV. 3. ℣. 9. Matth. XIII. 10. Marc IV. 10. ℣. 10. Matth. XI. 25, 26. XIII. 11, 14. XVI. 17. I. Cor. II. 10. II. Cor. III. 5, 14. Eſai. VI. 9. Ezech. XII. 2. Marc IV. 12. Jean XII. 40. Act. XXVIII. 26. Rom. XI. 8. I. Jean II. 27. ℣. 11. Matth. XIII. 18. Marc IV. 13. Jaq. I. 21. ℣. 13. Matth. XIII. 20. Marc IV. 16. Eſai. LVIII. 2. Ezech. XXXIII. 31. Jean V. 35. II. Tim. I. 15.

CHAP. VIII. ℣. 2. *Sept Démons.*] Sept eſt un nombre limité, pour un nombre incertain & illimité. C'eſt-à-dire pluſieurs. Dans le ſtile des Juifs, les Démons ſont des vices ou des maladies extraordinaires. Ils diſent par exemple, qu'une paſſion criminelle, que l'ivrognerie eſt un Démon.]

℣. 10. *Il vous eſt bien donné* &c.] Voyez la note ſur Matth. XIII. 13, 14.

℣. 12. *Ceux qui ſont le long du chemin ſont*] Il y a ici une inexactitude de langage aſſez ordinaire aux Orientaux, qui confondoient la comparaiſon avec ſon application. C'eſt donc comme s'il y avoit, *la terre qui reçoit la ſemence le long du chemin, repréſente ceux qui écoutent la Parole* &c. Il faut faire la même remarque ſur le verſet ſuivant.

℣. 15. *Par leur patience*] Ou par leur perſeverance & fermeté, au milieu des traverſes, & des épreuves, à quoi les expoſe la profeſſion de l'Evangile.

℣. 16, 17. Ces deux verſets renferment des com-

vient. 14 Ce qui tombe parmi les épines, marque ceux qui ont entendu *la Parole*, mais qui s'en étant allez la laiſſent étouffer par les inquietudes, par les richeſſes, & par les plaiſirs de la vie, deſorte qu'ils ne portent point de fruit, qui vienne à maturité. 15 Mais ce qui tombe en bonne terre, marque ceux qui ayant ouï la Parole avec un cœur honnête & bon, la retiennent & portent du fruit par *leur* patience.

16 Perſonne après avoir allumé une chandelle, ne la couvre d'un vaiſſeau, ni ne la met ſous le lit, mais on la met ſur un chandelier, afin d'éclairer ceux qui entrent. 17 Car il n'y a rien de ſecret, qui ne doive ſe découvrir, ni rien de caché, qui ne doive être connu & rendu public. 18 Prenez donc bien garde comment vous écoutez, car à celui qui a, on lui donnera, mais pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir.

19 Sa mere & ſes freres vinrent le trouver, & comme ils ne pouvoient l'aborder à cauſe de la foule, 20 il en fut averti par quelques-uns, qui lui dirent, Votre mere & vos freres ſont là dehors, qui deſirent de vous voir. 21 Mais il leur répondit; Ma mere & mes freres ſont ceux qui écoutent la Parole de Dieu, & qui la mettent en pratique.

22 Un jour étant monté dans une barque avec ſes Diſciples, il leur dit; Paſſons de l'autre côté du Lac, & ils ſe mirent en mer. 23 Or pendant qu'ils voguoient, JESUS s'endormit, & il s'éleva ſur le Lac un vent ſi impetueux, que la *barque* s'empliſſoit *d'eau*, deſorte qu'ils étoient en danger. 24 S'étant donc approchez de lui, ils l'éveillerent, en lui diſant, Maître, Maître; nous périſſons. Il ſe leva, & ayant menacé les vents & les flots, ils s'appaiſerent, & il ſe fit *un grand* calme.

℣. 14. Matth. XIII. 22. XIX. 23. Marc IV. 18. X. 23. Luc XVIII. 24. I. Tim. VI. 9. II. Tim. IV. 10, 16. ℣. 16. Ci-deſſous XI. 33. Matth. V. 15. Marc IV. 21. ℣. 17. Job XII. 22. Ci-deſſous XII. 2. Matth. X. 26. Marc IV. 22. ℣. 18. Ci-deſſous XIX. 26. Matth. XIII. 12. XXV. 29. Marc IV. 25. X. 42. Jean XV. 2. I. Cor. X. 12. XIV. 37. Apoc. XXII. 11. ℣. 19. Matth. XII. 46. XIII. 55. Marc III. 31. ℣. 21. Jean XV. 14. II. Cor. V. 16. ℣. 22. Matth. VIII. 23. Marc IV. 35, 36.

comparaiſons, & des maximes populaires, dont J. C. ſe ſert en diverſes occaſions, & dont l'application n'eſt pas toujours la même. Voyez Matth. V. 15. X. 26. & Marc IV. 21, 22. Ici J. C. veut dire, que c'eſt vainement que l'on écoute la Parole, & que l'on reçoit la lumiere de l'Evangile, ſi cette lumiere n'éclatte par une profeſſion conſtante, au milieu des plus grands obſtacles.

℣. 16. *Chandelle*] Grec, *Lampe*.

℣. 17. *Il n'y a rien de ſecret*] Voyez la note ſur Matth. X. 26.

℣. 18. *Comment vous écoutez*] C'eſt-à-dire, écoutez avec fruit.

Qui a] C'eſt-à-dire qui uſe bien de ce qu'il a. Voyez Matth. XIII. 12.

℣. 19. *Ses freres*] Voyez la note ſur Matth. XII. 46.

℣. 22. *Un jour*] Marc IV. 35. dit que ce fut le même jour.

℣. 24. *S'étant approchez*] S. Marc IV. 38. raporte qu'il étoit ſur la pouppe du vaiſſeau.

calme. 25 Alors il leur dit; Où eſt votre foi? *Mais* eux ſaiſis de crainte & d'admiration, ſe diſoient les uns aux autres: Quel peut être cet homme-ci, qu'il commande aux vents, & aux flots, & ils lui obéiſſent?

26 Puis ils gagnerent le païs des Gadareniens, qui eſt à l'oppoſite de la Galilée. 27 Et quand JESUS fut deſcendu à terre, il vint au devant de lui un homme de la Ville *de Gadara*, qui depuis long-tems étoit poſſedé des Démons. Il ne portoit point d'habit, ni ne demeuroit point dans les maiſons, mais dans les ſépulchres. 28 Ayant donc apperçû JESUS, il fit un grand cri, & ſe jettant à ſes pieds, il lui diſoit à haute voix: JESUS, Fils du Dieu Très-haut, qu'y a-t-il entre vous & moi? Je vous prie, ne me tourmentez point. 29 Car il commandoit à l'Eſprit impur de ſortir de cet homme, qu'il tourmentoit depuis long-tems; même quoi qu'il fût enchaîné, & que pour le garder, on lui mît les fers aux pieds, il rompoit ſes chaînes, & étoit emporté par les Démons dans les Deſerts. 30 JESUS lui demanda quel étoit ſon nom. *Je m'appelle* Légion, répondit-il; (car pluſieurs Démons étoient entrez dans cet homme.) 31 Et *ces Démons* prioient JESUS, de ne leur commander point d'aller dans l'abîme; 32 mais comme il y avoit là un grand troupeau de pourceaux qui paiſſoient ſur la montagne, ils prioient JESUS de leur permettre d'entrer *dans ces pourceaux*, & il le leur permit. 33 Les Démons étant donc ſortis de cet homme, entrerent dans les pourceaux. *Au même inſtant* le troupeau ſe précipita avec impetuoſité dans le Lac, & y fut étouffé. 34 Alors ceux qui les gardoient ayant vû ce qui étoit arrivé, s'enfuirent, & en allerent porter la nouvelle dans la Ville, & à la campagne. 35 *D'où beaucoup de gens*, étant venus, pour voir ce qui s'étoit paſſé, allerent à JESUS & trouvant celui, duquel étoient ſortis les Démons aſſis à ſes pieds, habillé & dans ſon bon ſens, ils étoient remplis de frayeur. 36 Et ceux qui avoient vû eux-mêmes

℣. 25. Job XXVI. 12. Pſ. LXV. 7. LXXXIX. 9. CVII. 25. ℣. 26. Matth. VIII. 28. Marc V. 1. ℣. 28. Ci-deſſous vſ. 31. II. Pierr. II. 4. Jud. vſ. 6.

℣. 26. *Des Gadareniens*] Il y a Matth. VIII. 28. *des Gergeſeniens*. C'eſt que Gergeſa & Gadara étoient deux Villes tout près l'une de l'autre, à l'orient de la mer de Galilée, dans le païs de Decapolis.

℣. 27. *Sépulchres.*] C'étoient des endroits hors de la Ville, où les Juifs avoient leur ſepulture. Voyez Marc V. 5.

℣. 28. *Qu'y a-t-il*] C'eſt-à-dire, pourquoi m'inquietez-vous. Voyez la note ſur Marc V. 7. & Matth. VIII. 29.

℣. 29. *Qu'il tourmentoit depuis long-tems*] Autr. *il s'emparoit ſouvent de lui avec violence.*

℣. 30. *Légion*] C'eſt-à-dire qu'ils étoient en grand nombre. Voyez la note ſur Marc V. 9.

Pluſieurs Démons] C'eſt ce que cet homme déclara lui-même. Marc IV. 9.

℣. 31. *Dans l'abîme.*] C'eſt l'Enfer. Voyez Apocal. XX. 1, 3. & la note ſur Matth. VIII. 29.

℣. 32. *De pourceaux*] Il y avoit à Gadara auſſi bien

mêmes comment ce poſſedé avoit été délivré, le leur raconterent auſſi. 37 Alors toute la Contrée circonvoiſine des Gadareniens le pria de ſe retirer de leur *païs*, car ils étoient fort effrayez. Ainſi JESUS monta dans la barque & s'en retourna. 38 Et cet homme, duquel étoient ſortis les Démons, le prioit *de lui permettre* d'être avec lui. Mais JESUS le renvoya, en lui diſant, 39 Retournez dans votre maiſon, & racontez toutes les graces que Dieu vous a faites. Il s'en alla donc publiant par toute la Ville, tout ce que JESUS avoit fait en ſa faveur.

40 A ſon retour JESUS fut reçû par une grande troupe de monde, qui l'attendoit.

41 Quelque tems après il vint un homme appellé Jaïrus, qui étoit Chef de la Synagogue, & ſe jettant aux pieds de JESUS il le prioit de venir chez lui; 42 car il avoit une fille unique d'environ douze ans qui ſe mouroit. Or comme JESUS alloit *tout entouré* de la foule qui le preſſoit de toutes parts; 43 il ſe trouva là une femme qui avoit une perte de ſang, depuis douze ans, & qui avoit dépenſé tout ſon bien en Medecins, ſans qu'aucun eût pû la guérir. 44 S'étant donc approchée de JESUS par derriere, elle toucha le bord de ſa robe; & au même inſtant la perte de ſang s'arrêta. 45 Alors JESUS dit, Qui eſt-ce qui m'a touché? Et comme tous s'en défendoient, Pierre & ceux, qui étoient avec lui, dirent, Maître, la foule vous preſſe, & vous accable, & vous demandez, qui vous a touché. 46 Mais JESUS dit; Quelcun m'a touché, car j'ai reconnu qu'il eſt ſorti *quelque* vertu de moi. 47 Alors cette femme voyant qu'elle étoit découverte, vint toute tremblante, & ſe jettant aux pieds de JESUS, déclara devant tout le monde, pourquoi elle l'avoit touché, & comment elle avoit été tout auſſi-tôt guérie. 48 Et JESUS lui dit, Ma fille, raſſurez-vous, votre foi vous a ſauvée, allez en paix.

49 Com-

vſ. 37. Act. XVI. 39. vſ. 38. Marc V. 18. vſ. 41. Matth. IX. 18. Marc V. 22. vſ. 43. Matth. IX. 20. Matt V. 25. Levit. XV. 25.

bien qu'en pluſieurs autres Villes au delà du Jourdain des Payens en grand nombre, à qui pouvoient apartenir ces pourceaux. Voyez ſur Gadara Joſeph Antiq. L. XVII. Ch. XIII.

℣. 37. *S'en retourna.*] A Capernaüm.

℣. 38. *D'être avec lui*] C'eſt-à-dire de le ſuivre comme ſon Diſciple.

℣. 39. *Par toute la Ville*] Non ſeulement à Gadara dont il étoit originaire, mais auſſi dans tout le païs de Decapolis, où étoit Gadara. Voyez Marc V. 20.

℣. 40. *Qui l'attendoit.*] A l'autre bord du Lac, Marc V. 21.

℣. 41. *Quelque tems après*] Conferez Matth. VIII. fin & IX. 18.

Chef de la Synagogue] Voyez la note ſur Matth. IX. 18. & ſur Marc V. 22.

℣. 44. *Le bord*] Voyez ſur Matth. IX. 20.

℣. 45. *Qui eſt-ce qui m'a touché*] Voyez les notes ſur Marc V. 30, 31, 32, 33.

℣. 48. *Vous a ſauvée*] Autr. *vous a guérie.*

49 Comme il parloit encore, quelcun de chez *Jaïrus* vint dire à ce Chef de la Synagogue, Votre fille eſt morte, n'importunez plus le Maître. 50 Mais JESUS ayant entendu cela, dit *au pere de la fille*; Ne craignez point, croyez ſeulement, & elle ſera guérie. 51 Quand donc il fut arrivé dans la maiſon, il ne laiſſa entrer perſonne que Pierre, Jaques, & Jean, avec le pere & la mere de la fille. 52 Et comme tout le monde étoit en larmes & la pleuroit, JESUS leur dit, Ne pleurez point, elle n'eſt pas morte, mais elle dort: 53 Mais ils ſe moquoient de lui, ſachant bien qu'elle étoit morte. 54 JESUS les ayant tous fait retirer, la prit par la main, & lui cria, Ma fille, levez-vous. 55 Son Eſprit revint, & elle ſe leva auſſi-tôt, & JESUS commanda, qu'on lui donnât à manger. 56 Alors ſon pere & ſa mere furent ſaiſis d'étonnement, mais il leur défendit de dire à perſonne, ce qui venoit d'arriver.

CHAPITRE IX.

JESUS-Chriſt confere à ſes Diſciples le Don des miracles, les envoye prêcher, & leur donne les inſtructions neceſſaires pour cela. 1-6. *Herode en peine des miracles de* JESUS *ſouhaite de le voir.* 7-9. JESUS *raſſaſie cinq mille hommes, avec cinq pains & deux poiſſons.* 10-17. *Diverſes opinions ſur ſon ſujet. Confeſſion de Pierre.* 18-21. JESUS *predit ſes ſouffrances & ſa réſurrection; & donne des leçons de patience & de mortification.* 22-27. *Tranſfiguration & ſes circonſtances.* 28-36. JESUS *chaſſe un Eſprit immonde que les Diſciples n'avoient pû chaſſer; ce qui ravit tout le monde en admiration.* 37-45. *Les Diſciples diſputant enſemble, lequel étoit le plus grand, il les exhorte à l'humilité.* 46-48. *Il ne veut pas que ſes Diſciples empêchent perſonne de faire des miracles en ſon Nom.* 49, 50. *Des Samaritains ayant refuſé paſſage à* JESUS *dans leur païs, les Diſciples demandent que le feu du Ciel les conſume. Ils en ſont repris.* 51-56. *Diverſes excuſes pour ne pas ſuivre* JESUS-*Chriſt. Elles ne ſont pas trouvées recevables.* 57-62.

1 APRE'S cela JESUS ayant aſſemblé ſes Douze Diſciples, leur donna puiſſance & autorité ſur toute ſorte de Démons, avec le pouvoir de guérir les maladies. 2 Il les envoya enſuite annoncer le Regne de Dieu, & guérir les malades; 3 & leur dit; Ne portez rien

℣. 49. Marc V. 35. ℣. 52. Gen. XXIII. 2. I. Sam. XXV. 1. ℣. 55. Jean XI. 4, 11, 13. CHAP. IX. ℣. 1. Matth. X. 1. Marc III. 15. VI. 7. ci-deſſus VI. 13. ℣. 2. Matth. X. 7. ℣. 3. Matth. X. 9. Marc VI. 8. ci-deſſous X. 4. XXII. 35.

℣. 49. *Le Maître*] Ou, *le Docteur.*

℣. 54. *Tous*] Tous ceux qu'il trouva là pleurans, & qui ſe moquoient de lui. Voyez Marc V. 40.

CHAP. IX. ℣. 1. *Sur toute ſorte*] Gr. *ſur tous.*

℣. 3. *Bâtons*] Voyez la note ſur Matth. X. 10. & Marc VI. 8.

℣. 4. *Demeurez-y juſqu'à ce que vous partiez de ce lieu-là.*] Gr. *demeurez y & en ſortez.* Hébraïſme pour dire, demeurez-y juſqu'à ce qu'il faille en ſortir pour quitter ce lieu-là tout-à-fait. C'eſt-à-dire, Quand on vous aura reçus dans une maiſon, ne la quittez point pour aller loger ailleurs, pendant tout le tems que vous demeurerez dans cette Ville ou dans ce lieu-là. Ce qui marqueroit des

rien pour le chemin, ni bâtons, ni ſac, ni pain, ni argent, & n'ayez point chacun deux habits. 4 Quand vous ſerez entrez dans une maiſon, demeurez-y juſqu'à ce que vous partiez de ce lieu-là. 5 Si on refuſe de vous recevoir dans quelque Ville, ſortez-en, & ſecoüez juſqu'à la poudre de vos pieds, en témoignage contre ces gens-là. 6 Ils partirent donc, & allerent par les Villages annonçant l'Evangile, & faiſant par tout des guériſons.

7 Cependant Hérode le Tetrarque apprenant tout ce que faiſoit JESUS étoit fort en peine, parce que quelques-uns diſoient que Jean *Baptiſte* étoit reſſuſcité; 8 les autres, qu'Elie étoit apparu, & d'autres, que quelcun des anciens Prophetes étoit revenu au monde. 9 De ſorte qu'Hérode diſoit: J'ai fait couper la tête à Jean. Qui peut donc être celui de qui j'entens dire de telles choſes? Et il cherchoit à le voir.

10 Or quand les Apôtres furent de retour, ils raconterent à JESUS tout ce qu'ils avoient fait. Et lui les ayant pris avec ſoi, il ſe retira à l'écart dans un lieu deſert, près de la Ville de Bethſaïde. 11 Ce que les troupes ayant appris, elles le ſuivirent; il les reçût, & leur parloit du Regne de Dieu, guériſſant en même tems ceux d'entre-eux, qui avoient beſoin de guériſon.

12 Comme le jour commençoit à baiſſer, les Douze s'approcherent de lui, & lui dirent: Congediez ce peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les Bourgs & dans les Villages d'alentour pour y loger, & pour y trouver dequoi manger, car nous ſommes ici dans un lieu deſert. 13 Et JESUS leur dit, Vous-mêmes donnez-leur à manger; mais ils répondirent, Nous n'avons pas plus de cinq pains & de deux poiſſons, à moins que nous n'allions acheter des vivres pour tout ce peuple. 14 Car ils étoient environ cinq mille hommes. Mais JESUS dit à ſes Diſciples, Faites-les aſſeoir par bandes, chacune de cinquante perſonnes. 15 Ce qu'ils exécuterent, les faiſant tous aſſeoir. 16 Alors JESUS prit les cinq pains & les deux poiſſons, & levant les yeux au Ciel, il les bénit,

℣. 4. Ci-deſſous X. 5, 6. Marc VI. 10. ℣. 5. Matth. X. 14. Marc VI. 11. ci-deſſous X. 11. Act. XIII. 51. XVIII. 6. XX. 26. ℣. 6. Ci deſſous ℣. 10. vſ. 7. Matth. XIV. 1. Marc VI. 14. vſ. 8. Ci-deſſous vſ. 19. Marc VI. 15. VIII. 28. Matth. XVI. 14. XVII. 10. Jean I. 19. vſ. 10. Matth. XIV. 13. Marc VI. 30. ci-deſſus vſ. 6. vſ. 12. 13. Matth. XIV. 15. Marc VI. 35. Jean VI. 5. vſ. 16. I. Sam. IX. 16.

des perſonnes légères ou trop délicates. Voyez Luc X. 7.

℣. 5. *Secoüez*] C'eſt-à-dire, comme ſi vous regardiez même leur terre comme profane & ſouillée. Voyez la note ſur Matth. X. 14.

℣. 7. *Hérode le Tetrarque*] Voyez les notes ſur Matth. XIV. 1, 2. &c.

℣. 12. *Les Douze*] Ce fut Philippe qui porta la parole. Jean VI. 5.

℣. 13. *Ils répondirent*] Ce fut André qui parla. Jean VI. 8, 9.

℣. 16. *Il les bénit*] C'eſt-à-dire qu'il pria Dieu pour lui demander ſa bénédiction ſur ce repas. Voyez I. Tim. IV. 4, 5. & Matth. XIV. 19.

nit, puis il les rompit, & les donna à ſes Diſciples, pour les préſenter au peuple. 17 Ils en mangerent donc tous & furent raſſaſiez, & on emporta douze corbeilles pleines des morceaux qui étoient reſtez.

18 Un jour qu'il s'étoit retiré à part pour prier, & que ſes Diſciples étoient avec lui, il leur fit cette demande; Qui dit le peuple que je ſuis? 19 Ils lui répondirent; *Les uns diſent que* vous êtes Jean Baptiſte, les autres, Elie, & d'autres, que c'eſt quelcun des anciens Prophetes, qui eſt revenu au monde. 20 Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je ſuis? Pierre prenant la parole, répondit; Le Chriſt de Dieu. 21 Mais Jesus leur défendit ſévérement de dire cela à perſonne; 22 ajoûtant qu'il falloit que le Fils de l'homme ſouffrît beaucoup, qu'il fût rejetté des Anciens, des Principaux Sacrificateurs, & des Scribes, qu'il fût mis à mort, & qu'il reſſuſcitât le troiſième jour.

23 Puis il dit à tous *ceux qui étoient-là*: Si quelcun veut me ſuivre, qu'il renonce à ſoi-même, qu'il porte ſa croix chaque jour, & qu'il me ſuive. 24 Car quiconque voudra ſauver ſa vie la perdra, & celui qui perdra ſa vie pour l'amour de moi, la ſauvera. 25 Or que ſerviroit-il à un homme d'avoir gagné tout le monde, s'il ſe perdoit, & ſe ruinoit lui-même? 26 Car ſi quelcun a honte de moi, & de mes Paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, lors qu'il viendra dans ſa gloire, & dans celle de ſon Pere & des ſaints Anges. 27 Or je vous le dis en verité; Il y en a quelques-uns de ceux qui ſont ici préſents, qui ne mourront point, qu'ils n'ayent vû le Regne de Dieu. 28 Environ huit jours après qu'il eut tenu ce diſcours, il prit avec lui Pierre,

℣. 18. Matth. XVI. 13. Marc VIII. 27. ℣. 19. Matth. XIV. 2. XVI. 14. Marc VI. 14. VIII. 28. Ci-deſſus ℣. 8. ℣. 20. Jean I. 42, 50. VI. 69. XI. 27. Act. VIII. 37. Pſ. II. 6. Hebr. I. 5. Matth. XXVI. 63. ℣. 22. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 18. Marc VIII. 31. IX. 31. X. 33. Ci-deſſous XVIII. 31. XXIV. 7, 26. ℣. 23. Ci-deſſous XIV. 27. Matth. X. 38. XVI. 24. Marc VIII. 34. ℣. 24. Matth. X. 39. XVI. 25. Marc VIII. 35. Ci-deſſous XVII. 33. Jean XII. 25. ℣. 25. Ci-deſſous XII. 20. Job II. 4. ℣. 26. Ci-deſſous XII. 9. Matth. X. 33. Marc VIII. 38. II. Tim. II. 12. I. Jean II. 23. Apoc. III. 5. ℣. 27. Matth. XVI. 28. XXVI. 64. Marc IX. 1. Ci-deſſous XXII. 18.

℣. 21. *Défendit*] Voyez la note ſur Matth. XVI. 20.

℣. 22. *Ajoutant qu'il falloit*] Ce verſet rend raiſon du précedent. J. C. ne vouloit pas que ſes Diſciples publiaſſent hors de ſaiſon qu'il étoit le Chriſt, de peur que cette verité ne lui attirât des perſecutions prématurées.

℣. 24. *Sa vie*] Le mot employé dans le Grec ſignifie & *la vie* & *l'ame*. C'eſt donc comme s'il y avoit, Celui qui voudra ſauver ſa vie perdra ſon ame, & celui qui perdra ſa vie pour l'amour de moi ſauvera ſon ame. Voyez Matth. X. 39.

℣. 26. *De mes Paroles*] C'eſt-à-dire de mes enſeignemens & de ma doctrine. Voyez VII. 24, 26, 28.

Aura honte de lui] C'eſt-à-dire, ne le reconnoîtra pas & le confondra.

Dans ſa gloire] A en juger par le verſet ſuivant, il faut entendre cela de la réſurrection de J. C., de ſon aſcenſion, & des jugemens qu'il exerça ſur la Nation Judaïque.

℣. 27. *Ne mourront point*] Grec, *ne goûteront point la mort*.

Le Régne de Dieu.] Par le Régne de Dieu il faut entendre ici la prédication de l'Evangile par tout le monde, & la ruine de Jeruſalem, ce que S. Jean a pû voir.

℣. 28. *Environ huit jours*] Voyez ſur toute cette

re, Jean, & Jaques, & monta ſur une montagne pour prier. 29 Pendant qu'il prioit, ſon viſage devint tout autre, & ſes habits parurent blancs & lumineux. 30 On vit auſſi deux hommes qui s'entretenoient avec lui; c'étoit Moïſe & Elie. 31 Ils paroiſſoient dans un état glorieux, & ils parloient de ſa mort, qui devoit arriver à Jeruſalem. 32 Cependant Pierre & ceux qui étoient avec lui, étoient accablez de ſommeil. Et en ſe reveillant ils virent ſa gloire, & les deux hommes qui l'accompagnoient. 33 Et comme ils ſe ſeparoient d'avec JESUS, Pierre lui dit, Maître, il eſt bon que nous demeurions ici; faiſons-y donc trois tentes, une pour vous, une pour Moïſe, & une pour Elie. Or il ne ſavoit pas *bien* ce qu'il diſoit. 34 Il parloit encore lorſqu'une nuée vint les couvrir, & *les Diſciples* furent ſaiſis de frayeur en *les voyant* entrer dans la nuée. 35 Il en ſortit en même tems une voix, qui dit, C'eſt ici mon Fils bien aimé; écoutez-le. 36 Et dans le tems que la voix ſe fit entendre, JESUS ſe trouva ſeul. Mais les Diſciples tinrent la choſe ſecrette, & ils ne rapporterent rien pour lors à perſonne, de ce qu'ils avoient vû.

37 Le jour ſuivant comme ils deſcendoient de la montagne, une grande troupe vint au devant de JESUS. 38 Et il ſe preſenta un homme de la troupe qui crioit, Maître, je vous prie, jettez les yeux ſur mon fils, car je n'ai que celui-là. 39 Un Eſprit *malin* ſe ſaiſit de lui, & alors il ſe met tout d'un coup à crier; puis *l'Eſprit* l'agite avec tant de violence, qu'il écume, & il ne le quitte qu'avec peine, après l'avoir tout meurtri. 40 J'avois prié vos Diſciples de le chaſſer, mais ils ne l'ont pû. 41 Alors JESUS dit; O race incredule, & perverſe, juſques à quand ſerai-je avec vous, & vous ſupporterai-je? Amenez ici votre

vſ. 28 Matth. XVII. 1. Marc IX 2. vſ. 32. Dan. VIII. 18. X. 9. vſ. 35. Matth. III. 17. XVII. 5. Marc I. 11. IX. 7. Ci-deſſus III. 22. Jean I. 34. Eſai. XLII. 1. Eph. I. 21. Phil. II. 9. Coloſſ. I. 13. II. Pierr. I. 17. Deuter. XVIII. 15, 19. Act. III. 22. vſ. 37. Matth. XVII. 14. Marc IX. 14, 17.

te Hiſtoire, Matth. XVII. 1, 2, 3.

℣. 31. *Dans un état glorieux*] Gr. *en gloire*. Lumineux & éclatans, à peu près comme celà eſt dit de Jeſus-Chriſt au verſet 29. La gloire marque ſouvent chez les Hébreux l'éclat de la lumiere. Voyez I. Cor. XV. 40, 41. & ici ℣. 32.

De ſa mort] Il y a au Grec un terme plus général, *de ſa ſortie*, ou, *de ſon iſſuë*, ce qui ſignifie la mort. II. Pierr. I. 1. Ce mot peut auſſi ſignifier l'iſſuë des ſouffrances de J. C., & le ſuccès que devoit avoir ſa mort, c'eſt-à-dire ſa réſurrection, ſon aſcenſion dans le Ciel, & la deſtruction de la Nation Judaïque, qui a été une punition exemplaire du crime qu'elle avoit commis, en le faiſant mourir. C'a été l'iſſuë de tout. Il y a au reſte pluſieurs anciens Manuſcrits, qui au lieu *de ſon iſſuë* portent, *ſa gloire*.

℣. 32. *Accablez de ſommeil*] Il faut ſuppoſer que les Diſciples s'endormirent pendant que Jeſus prioit, & que s'étant réveillez après ſa priere, ils purent voir & entendre tout ce qui ſe fit, & tout ce qui ſe dit pendant la Tranſfiguration.

Sa gloire] L'éclat dont il étoit revêtu.

℣. 33. *Ils*] Moïſe, Elie, & J. C.

℣. 34. *Les couvrir*] Moïſe, Elie, & J. C.

℣. 39. *Meurtri*] Autr. *briſé*.

℣. 41. *O race*] Voyez la note ſur Matth. XVII. 17.

votre fils. 42 Comme l'enfant s'avançoit, le Démon le jetta contre terre, & se mit à l'agiter avec beaucoup de violence. Mais JESUS reprima l'Esprit immonde, guérit l'enfant, & le rendit à son pere. 43 Tout le monde fut étonné de la grande puissance de Dieu, & comme ils étoient tous dans l'admiration de tout ce que faisoit JESUS, il dit à ses Disciples: 44 Faites bien attention à ceci, car le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes. 45 Mais ils ne comprenoient point ce discours; c'étoit pour eux une énigme, & ils n'y entendoient rien, ils n'osoient même le lui faire expliquer.

46 Ils entrerent ensuite en contestation, pour savoir lequel d'entre eux devoit être le plus grand. 47 Mais JESUS voyant ce qu'ils pensoient en leurs cœurs, prit un enfant, & l'ayant mis auprès de lui, leur dit: 48 Quiconque reçoit cet enfant en mon Nom, c'est moi qu'il reçoit, & quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui d'entre vous tous qui est le plus petit, sera le plus grand.

49 Alors Jean prenant la parole, lui dit, Maître, nous avons vû quelcun qui chassoit les Démons en votre Nom, & nous nous y sommes opposez, parce qu'il ne vous suit pas avec nous. 50 Mais JESUS lui dit, Ne vous y opposez point, car qui n'est pas contre nous est pour nous.

51 Or comme le tems auquel il devoit être enlevé *du monde* s'approchoit, il prit sa résolution d'aller à Jerusalem. 52 Et il envoya devant quelques gens, qui étant partis entrerent dans un Bourg des Samaritains, pour lui préparer *un logement*. 53 Mais on ne voulut point l'y recevoir, parce qu'il paroissoit aller du côté de Jerusalem. 54 Ce que ses

vſ. 44. Ci-deſſus vſ. 22. Matth. XVI. 21. XVII. 22. Marc IX. 31. ci-deſſous XVIII. 32. Act. II. 23. vſ. 45. Ci-deſſus II. 50. ci-deſſous XVIII. 34. Marc IX. 32. vſ. 46. Matth. XVIII. 1. Marc IX. 33. ci-deſſous XXII. 24. vſ. 48. Matth. XVIII. 5. X. 40. XXIII. 11. Marc IX. 37. ci-deſſous X. 16. XIV. 11. XVIII. 14. Jean V. 23. XII. 44. XIII. 20. XIV. 21. I. Theſſ. IV. 8. vſ. 49. Marc IX. 38. Nomb. XI. 27. vſ. 50. Matth. XII. 30. Marc IX. 40. ci-deſſous XI. 23. Philip. I. 18. vſ. 51. Marc XVI. 19. Act. I. 2. vſ. 53. Jean IV. 4, 9. vſ. 54. II. Rois I. 10, 12.

℣. 42. *Jetta contre terre*] Voyez Matth. VII. 6.

℣. 43. *De la grande puiſſance*] Grec, *de la grandeur.*

℣. 44. *Faites bien attention à ceci*] Grec, *à ces paroles.* Cela se peut rapporter au miracle que J. C. venoit de faire, ou à l'admiration publique, que ce miracle avoit excitée, ou à ce que J. C. dit de sa mort, ou même à toutes ces choses ensemble.

℣. 45. *Ils n'y entendoient rien*] Grec, *ils ne le sentoient pas.* C'est-à-dire qu'ils n'entroient point dans tout ce que J. C. leur disoit là-dessus.

℣. 46. *Le plus grand*] Savoir au Royaume de Dieu, qu'ils se figuroient temporel. Voyez la note sur Marc IX. 33.

℣. 48. *Cet enfant en mon Nom*] Voyez la note sur Matth. XVIII. 5.

℣. 49. *Qui chaſſoit les Démons*] Voyez la note sur Marc IX. 37.

℣. 50. *Qui n'eſt pas contre nous*] Voyez la note sur Marc IX. 39.

℣. 51. *Il prit ſa réſolution*] Gr. *il affermit ſon viſage pour aller...* Les Juifs se servoient de cette expression pour marquer une ferme résolution. Comme c'étoit l'année que J. C. devoit être crucifié à Jerusalem, il falloit en effet une grande fer-

ſes Diſciples Jaques & Jean ayant vû, ils lui dirent, Seigneur, voulez-vous que, comme le fit Elie, nous diſions que le feu deſcende du Ciel pour les conſumer? 55 Mais JESUS ſe retournant les reprit fortement, & leur dit, Vous ne ſavez de quel eſprit vous êtes *animez*; 56 car le Fils de l'homme n'eſt pas venu pour perdre les hommes, mais pour les ſauver. Et ils s'en allerent en un autre Bourg.

57 Comme ils étoient en chemin quelcun lui dit, Seigneur, je vous ſuivrai quelque part que vous alliez. 58 JESUS lui répondit; Les renards ont des tanieres, & les oiſeaux de l'air ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où repoſer ſa tête.

59 Puis il dit à un autre, Suivez-moi; mais il répondit, Seigneur, permettez que j'aille auparavant enſevelir mon pere. 60 Et JESUS lui dit, Laiſſez les morts enſevelir leurs morts, pour vous allez annoncer le Regne de Dieu. 61 Il y en eut encore un autre, qui lui dit, Seigneur, je vous ſuivrai; mais permettez-moi d'aller auparavant prendre congé de ceux qui ſont en ma maiſon.

62 JESUS lui répondit: Quiconque ayant mis la main à la charruë regarde derriere ſoi n'eſt pas propre pour le Royaume de Dieu.

CHAPITRE X.

Envoi des ſoixante & dix Diſciples & leurs inſtructions. 1-11. *Malheur denoncé aux Villes impenitentes.* 12-16. *Le retour des Soixante & dix. Leur ſuccès & leur joye.* JESUS *en bénit Dieu.* 17-24. *Répond au Docteur de la Loi, qui l'interrogeoit ſur la voye du ſalut. Parabole du Samaritain.* 25-37. *Marthe reçoit* JESUS *chez elle, & s'empreſſe à le ſervir. Marie écoute ſa Parole. C'eſt la bonne part.* 38-42.

1 APRES

vſ. 56. Jean III. 17. IX. 39. XII. 47. vſ. 57. Matth. VIII. 19. vſ. 59. Matth. VIII. 21, 22. Levit. XXI. 10. Nombr. VI. 6. vſ. 61. I. Rois XIX. 20.

fermeté d'ame, pour ſe reſoudre à y aller. On peut auſſi traduire, qu'il tourna ſon viſage & ſes pas du côté de Jeruſalem. Voyez ℣. 53.

℣. 52. *Quelques gens*] Gr. *des Anges*, c'eſt-à-dire des Meſſagers.

℣. 53. *Parce qu'il paroiſſoit aller du côté de Jeruſalem.*] Les Samaritains croyoient que c'étoit les inſulter, que de paſſer par leur païs pour aller adorer à Jeruſalem. Et comme la Samarie eſt le plus court chemin pour aller de Galilée à Jeruſalem; il arrivoit ſouvent des querelles & même des combats à cette occaſion. Voyez Joſeph, Antiq. XX. 5. & de la guerre des Juifs II. 11.

℣. 54. *Comme le fit Elie*] A l'égard des Meſſagers du Roi Ochoſias. Voyez II. Rois I. 10, 11, 12.

℣. 56. *Pour perdre les hommes*] Grec, *pour perdre les ames des hommes.* Il faut remarquer que le mot de l'original ſignifie & la vie & l'ame, & qu'il a ici l'un & l'autre ſens. Voyez ci-deſſus ℣. 24.

℣. 60. *Les morts*] Voyez la note ſur Matth. VIII. 22.

℣. 61. *Prendre congé*] Autr. *mettre ordre à ma maiſon.*

1 APRE'S cela le Seigneur nomma ſoixante & dix autres *Diſciples*, & les ayant envoyé devant lui deux à deux, dans toutes les Villes & dans tous les lieux où lui-même devoit aller, 2 il leur dit, la moiſſon eſt grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moiſſon qu'il envoye des ouvriers dans ſa moiſſon. 3 Allez, je vous envoye comme des agneaux au milieu des loups. 4 Ne portez ni bourſe, ni ſac, ni ſouliers, & ne ſaluez perſonne par le chemin. 5 En quelque maiſon que vous entriez, dites en entrant; Que la paix ſoit dans cette maiſon. 6 Que s'il y a là quelque enfant de paix, votre paix repoſera ſur lui; ſinon elle retournera à vous. 7 Et demeurez dans cette maiſon-là, mangeant & bûvant de ce qui s'y trouvera; car l'ouvrier eſt digne de ſon ſalaire. Ne paſſez point d'une maiſon à une autre. 8 Tout de même, en quelque Ville que vous entriez, ſi on vous y reçoit, mangez de ce qu'on vous preſentera. 9 Guériſſez les malades qui s'y trouveront, & dites-leur; Le Regne de Dieu eſt proche de vous. 10 Mais lors qu'étant entrez en quelque Ville, on ne vous y recevra pas, allez dans les ruës, & dites: 11 Nous ſecouons contre vous juſqu'à la pouſſiere de votre Ville, qui s'eſt attachée à nous. Sachez néanmoins, que le Regne de Dieu eſt proche de vous. 12 Je vous declare qu'en ce jour-là Sodome ſera traitée moins

CHAP. X. ℣. 1. Matth. X. 1. Marc VI. 7. ℣. 2. Matth. IX. 37. Jean IV. 35. II. Theſſ. III. 1. Act. XVIII. 10. ℣. 3. Matth. X. 16. ℣. 4. Matth. X. 9, 10. Ci deſſus IX. 3, 61. Ci-deſſous XXII. 35. Marc II. Rois IV. 29. ℣. 5. Matth. X. 12. Marc VI. 10. Ci-deſſus IX. 4. ℣. 7. Levit. IX. 13. Deut. XXIV. 14. Matth. X. 10. I. Cor. IX. 4. &c. I. Tim. V. 18. Tob. IV. 15. ℣. 9. Matth. III. 2. IV. 17. ℣. 10. Matth. XIII. 14. Marc VI. 11. Ci-deſſus IX. 5. Act. XIII. 51. XVIII. 6. XX. 26. XXII. 18. ℣. 12. Matth. XI. 21. &c.

CHAP. X. ℣. 1. *Soixante & dix autres*] C'eſt-à-dire outre les douze Apôtres, dont on voit l'élection ci-deſſus VI. 13. Ces 70. ayant la charge d'annoncer l'Evangile étoient d'une plus grande autorité que les ſimples Chrétiens qui ſont appellez Diſciples dans le paſſage que je viens d'alleguer; mais ils en avoient moins que les douze Apôtres.

Deux à deux] Pour ſe ſecourir l'un l'autre, & afin que leur témoignage eût plus de force.

℣. 4. *Ne ſaluez perſonne*] C'eſt-à dire, ne perdez point le tems en longs diſcours, & en vaines cérémonies avec les paſſans. Voyez II. Rois IV. 29.

℣. 6. *Enfant de paix*] Hébraïſme pour dire digne de la paix, comme *fils de la gehenne* pour dire *digne de la gehenne*. Matth. XXIII. 15. & *fils de la mort*. I. Sam. XX. 31.

℣. 7. *Ne paſſez point*] Sans neceſſité, par inconſtance, ou par délicateſſe: voyez plus haut IX. 4.

℣. 9. *Dites-leur*] Cela ſe doit rapporter aux habitans de ces lieux-là, & non aux maladies ſeulement.

℣. 11. *Nous ſecouons... la pouſſiere de votre Ville*] La regardant comme une terre étrangere & profane qui nous ſouilleroit. Car c'étoit là l'opinion des Juifs. Voyez ci-deſſus IX. 5. Matth. X. 14.

℣. 12. *Ce jour-là*] C'eſt le jour du jugement. Voyez le verſet 14. & Matth. X. 15.

℣. 13. *Malheur*] Voyez la note ſur Matth. XI. 21.

℣. 15. *Et toi Capernaüm*] Voyez la note ſur Matth. XI. 23.

℣. 17. *En votre Nom.*] Voyez Matth. VII. 22.

℣. 18. *Je voyois*] C'eſt-à-dire, j'ai prévu & preſſenti, quoi qu'abſent, les progrès de votre miniſtère.

Satan qui tomboit du Ciel] C'eſt une alluſion à Eſaïe

moins rigoureuſement que cette Ville. 13 Malheur ſur toi Chorazin, malheur ſur toi Bethſaïde, car ſi les miracles qui ont été faits parmi vous, ſe fuſſent faits dans Tyr & dans Sidon, il y a long-tems qu'elles auroient fait pénitence avec le ſac, & la cendre. 14 Auſſi Tyr & Sidon ſeront-elles traitées avec moins de rigueur, que vous, au *jour* du jugement. 15 Et toi, Capernaüm, qui as été élevée juſqu'au Ciel, tu ſeras abbaiſſée juſqu'en Enfer. 16 Qui vous écoute, m'écoute, qui vous rejette, me rejette, & qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé.

17 Or les ſoixante & dix s'en revinrent pleins de joye, diſant, Seigneur, les Démons même nous ſont aſſujettis en votre Nom. 18 Surquoi il leur dit, Je voyois Satan qui tomboit du Ciel comme un éclair. 19 Je vous donne le pouvoir de marcher ſur les Serpens, ſur les Scorpions, & ſur toute la puiſſance de l'Ennemi, ſans que rien vous puiſſe nuire. 20 Cependant ce n'eſt pas de ce que les Eſprits vous ſont ſoûmis, que vous devez vous réjouïr, mais plûtôt de ce que vos noms ſont écrits dans le Ciel.

21 En ce même inſtant JESUS ſentit un ſecret tranſport de joie, & dit, Je te bénis, mon Pere, Seigneur du Ciel, & de la Terre, de ce que tu as caché ces choſes aux ſages & aux prudens, & de ce que tu les as revelées aux enfans. Cela eſt ainſi, mon Pere, parce

℣. 13. Ezech. III. 6. XXVII. 26. XXVIII. 7. Eſai. XXIII. 1. Matth. XI. 21. ℣. 15. Eſai. XIV. 13. Jerem. LI. 53. Ezech. XXVI. 20. XXXII. 18, 23. Gen. XI. 4. Deut. I. 28. Matth. XI. 23. ℣. 16. Matth. X. 40. XVIII. 5. Marc IX. 37. Jean V. 23. XII. 44. XIII. 20. XIV. 21. Ci-deſſus IX. 48. I. Theſſ. IV. 8. Exod. XVI. 18. Nombr. XIV. 2, 11, 27. XVI. 11. ℣. 18. Jean XII. 31. XVI. 11. Hebr. II. 14. Apoc. XII. 8, 9. XX. 16. ℣. 19. Marc XVI. 18. Act. XXVIII. 5. Pſ. XCI. 3. Eſai. XI. 8. Rom. XVI. 20. ℣. 20. Exod. XXXII. 32 Eſai. IV. 3. Dan. XII. 1. Phil. IV. 3. Apoc. XIII. 8. ℣. 21. Matth. XI. 25. XIII. 11. Eſai. XXIX. 14. XXXII. 4. XLIV. 18. LXI. 1. Pſ. XXV. 9. Eccleſiaſtique III. 19. I. Cor. I. 19, 21, 26. II. 6, 7. II. Cor. III. 14. IV. 3.

Eſaïe XIV. 12. où la chute du Roi de Babylone eſt comparée à une Etoile qui tombe du Ciel. Voyez auſſi Apoc. XII. 8, 9.

Comme un éclair.] C'eſt pour exprimer la rapidité des progrès de l'Evangile, (voyez Matth. XXIV. 27. & ci-deſſous XVII. 24.) & en même tems de la chute du Démon, auteur du Vice & de l'Erreur que l'Evangile eſt venu détruire.

℣. 19. *Je vous donne*] Autr. *je vous ai donné.* C'eſt une alluſion au Pſ. XCI. 13. & à Eſaïe XI. 8. pour marquer une protection de Dieu toute extraordinaire, contre toute ſorte de dangers & d'ennemis. Il ne faut jamais prendre ces ſortes de promeſſes & de privileges abſolument & à la lettre, mais avec les reſtrictions qu'il plait à la ſageſſe de Dieu d'y apporter. Voyez Marc XVI. 18.

De l'Ennemi] Car Satan & l'Ennemi c'eſt la même choſe.

℣. 20. *Ce n'eſt pas de ce que*] C'eſt-à-dire, que le premier n'eſt pas un ſujet de joie au prix du dernier.

Noms écrits dans le Ciel.] C'eſt-à-dire, de ce que la felicité éternelle vous eſt reſervée. Alluſion à la coutume d'écrire le nom des habitans d'un Païs ou des Citoyens d'une Ville dans les Regiſtres. Voyez Deut. XXXII. 32. conferé avec Nombr. I. Dan. XII. 1. Phil. IV. 3. Apoc. III. 5.

℣. 21. *Tranſport de joie*] Grec, *ſe réjouit en eſprit.* Quelques anciens Manuſcrits auſſi bien que la Vulgate joignent le mot de *Saint*, à celui *d'Eſprit*; comme ſi Jeſus-Chriſt eût eu ce tranſport de joie par un mouvement extraordinaire du S. Eſprit.

Je te bénis] Voyez ſur ce verſet & le ſuivant Matth. XI. 25, 26.

ce que telle a été ta volonté. Puis se tournant vers ses Disciples, il leur dit; [22] Toutes choses m'ont été mises entre les mains par mon Pere, & nul ne connoit qui est le Fils que le Pere, ni qui est le Pere que le Fils, & celui à qui le Fils le voudra revéler. [23] Et se tournant *encore* vers ses Disciples, il leur dit en particulier; Heureux les yeux qui voyent ce que vous voyez; [24] car je vous déclare, que beaucoup de Prophetes & de Rois ont désiré de voir ce que vous voyez; & ne l'ont pas vû, & d'entendre ce que vous entendez, & ne l'ont pas entendu.

[25] Alors un Docteur de la Loi se levant lui dit pour l'éprouver, Maître, que ferai-je pour hériter la vie éternelle? [26] JESUS lui répondit; Qu'y a-t-il d'écrit dans la Loi? Qu'y lisez-vous? [27] Il repartit: Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre ame, de toute votre force, & de toute votre intelligence, & votre prochain comme vous-même. [28] Vous avez fort bien répondu, lui dit JESUS; faites cela & vous vivrez. [29] Mais cet homme voulant étaler sa justice, dit à JESUS, Et qui est mon prochain? [30] Surquoi JESUS prit la parole, & dit; Un homme allant de Jerusalem à Jericho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillerent, & après l'avoir bien blessé le laisserent à demi-mort. [31] Et il se rencontra qu'un Sacrificateur tenoit le même chemin, mais l'ayant apperçû, il passa outre. [32] Un Levite ayant aussi passé par-là fit la même chose, il alla le regarder & passa de même. [33] Mais un Samaritain qui voyageoit, s'avança auprès de lui, & l'ayant vû, il en fut touché de compassion. [34] Il s'approcha donc, & banda ses playes, après y avoir versé de l'huile & du vin; puis l'ayant mis sur sa propre monture, il le ména dans une hôtellerie, & prit soin de lui. [35] Le lendemain en partant, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, & lui dit; Pre-

vſ. 22. Pſ. VIII. 7. Hebr. II. 8. Matth. XI. 27. XXVIII. 18. Jean I. 18. III. 35. V. 27. VI. 46. X. 15. XIII. 3. XIV. 8. XVII. 2. I. Cor. XV. 27. Epheſ. I. 21., 22. Phil. II. 9. IV. Eſdr. II. 34. Sap. VIII. 4. vſ. 23. Matth. XIII. 16. I. Pierr. I. 10. vſ. 25. Matth. XXII. 35. Marc XII. 28. vſ. 27. Deut. VI. 5. X. 12. XXX. 6. Lev. XIX. 18. Rom. XIII. 9. Gal. V. 14. I. Tim. I. 5. Jaq II. 8. Matth. VII. 12. vſ. 28. Lev. XVIII. 5. Ezech. XX. 11, 13. Nehem. IX. 29. Rom. X. 5. Baruc IV. 1. vſ. 29. Matth. V. 43. vſ. 31. Jean IV. 9. Act. X. 28. Ci-deſſous XV. 2. vſ. 35. Matth. XX. 2.

℣. 21. *Puis ſe tournant*] Ces paroles ſont omiſes dans pluſieurs anciens Manuſcrits Grecs & dans la Vulgate; ſans doute parce qu'elles ſe trouvent encore au ℣. 23.

℣. 24. *Ce que vous voyez*] C'eſt-à-dire le tems du Meſſie. Voyez les notes ſur Matth. XIII. 16.

℣. 29. *Etaler ſa juſtice*] Gr. *ſe juſtifier*. C'eſt-à-dire, ſe déclarer & ſe prononcer lui-même homme de bien & religieux obſervateur de la Loi.

Qui eſt mon prochain] Sans doute qu'avec les Docteurs Juifs il bornoit le prochain aux Iſraëlites & aux Proſelytes ſeulement, ce qui le flattoit de n'avoir point manqué à l'obſervation de ce commandement.

℣. 30. *Un homme*] *Un Juif.*

De Jeruſalem à Jericho] S. Jerôme remarque qu'en-

Prenez ſoin de cet homme, & tout ce que vous dépenſerez de plus, je vous le rendrai à mon retour. 36 Lequel de ces trois vous ſemble avoir été le prochain de cet homme, qui tomba entre les mains des voleurs? 37 C'eſt, repartit le Docteur, celui qui a exercé la miſericorde envers lui. Allez donc, lui dit JESUS, & faites la même choſe.

38 Comme ils étoient en chemin, JESUS entra dans un Bourg, où une femme, nommée Marthe, le reçût dans ſa maiſon. 39 Or elle avoit une ſœur, nommée Marie, qui ſe tenant aſſiſe aux pieds de JESUS écoutoit ſa Parole. 40 Mais Marthe diſtraite par divers ſoins, s'adreſſa à JESUS, & lui dit, Seigneur, ne conſiderez-vous point que ma ſœur me laiſſe ſervir toute ſeule? Dites-lui donc qu'elle m'aide. 41 Surquoi JESUS lui répondit, Marthe, Marthe, vous vous inquietez, & vous vous embaraſſez de beaucoup de choſes. 42 Cependant une ſeule choſe eſt neceſſaire. Or Marie a choiſi la bonne part, qui ne lui ſera point ôtée.

CHAPITRE XI.

JESUS apprend à ſes Diſciples comment il faut prier. Efficace de la perſeverance dans la priere. 1-13. *Ayant chaſſé un Eſprit muet, il ferme la bouche à ceux qui diſoient, que c'étoit par le Prince des Démons. Diverſes comparaiſons à ce ſujet.* 14-26. *Le vrai bonheur conſiſte à écouter & à garder la Parole de Dieu.* 27-28. *Il reproche à ceux qui demandent des ſignes leur incredulité, & leur met devant les yeux les exemples des Ninivites, & de la Reine du Midi.* 29-32. *L'œil, la lumiere du corps.* 33-36. *Un Phariſien qui l'avoit invité à dîner trouvant étrange qu'il ne ſe fut pas lavé, il prend de là occaſion de cenſurer les vices des Phariſiens, auſſi bien que des Docteurs de la Loi.* 37-54.

1 UN jour comme il étoit en priere en un certain lieu, après qu'il eut achevé *de prier*, un de ſes Diſciples lui dit, Seigneur, enſeignez-nous à prier, ainſi que Jean l'a enſeigné à ſes Diſciples. 2 Il leur dit donc; Quand vous prierez, dites: Notre Pere, qui ès dans le Ciel,

vſ. 38. Jean XI. 1. XII. 2, 3. vſ. 39. Act. XXII. 3. Ci-deſſus VIII. 35. vſ. 40. Exod. XVIII. 22. Pſ. LXXXIX. 21. Rom. VIII. 26. CHAP. XI. vſ. 2. Matth. VI. 9. XVI. 28 XXVI. 42. Eccleſiaſte V. 2. Pſ. VIII. 1. XI. 4. CIII. 20. CXI. 9. CXLV. 9. CXLVIII. 13. Eſai. II. 2. LXVI. 1. Act. II. 14.

qu'entre ces deux Villes il y avoit un endroit fameux par les brigandages & les meurtres qui s'y commetoient.

℣. 31. *Il paſſa outre*] Autr. *il paſſa de l'autre côté.*

℣. 35. *Deux deniers*] C'eſt environ dix ſept ſols de France.

℣. 38. *Bourg*] C'eſt à Bethanie. Voyez Jean XI. 1.

CHAP. XI. ℣. 1. *Un de ſes Diſciples*] Un des 70. qui ne s'étoit pas trouvé lorſque Jeſus preſcrivit ce formulaire d'oraiſon la premiere fois. Matth. VI. 9.

℣. 2. *Notre Pere*] Voyez les notes ſur l'oraiſon Dominicale. Matth. VI. 9, 10, 11, 12, 13.

Ciel, que ton Nom ſoit ſanctifié; que ton Regne vienne; que ta volonté ſoit faite, ſur la Terre comme dans le Ciel. 3 Donne-nous chaque jour notre pain quotidien. 4 Pardonne-nous nos péchez, puis que nous remettons auſſi à tous ceux qui nous doivent, & ne nous indui point en tentation, mais délivre-nous du malin *Eſprit*. 5 Il leur dit enſuite; Si quelcun de vous avoit un ami, à qui il allât dire à minuit, Mon ami, prêtez-moi trois pains, 6 parce qu'un de mes amis eſt venu me voir en paſſant, & je n'ai rien à lui préſenter; 7 Et que *d'abord* cet homme lui répondit de dedans ſa maiſon, Ne m'importunez point; ma porte eſt déja fermée; & nous ſommes au lit, mes enfans, & moi; je ne puis me lever pour vous en donner; 8 Je vous aſſûre que quand même cet homme ne ſe leveroit pas pour lui en donner, comme à ſon ami, cependant à cauſe de ſon importunité, il ſe leveroit *à la fin*, & il lui en donneroit autant qu'il en auroit beſoin. 9 Je vous dis de même, Demandez, & on vous donnera, cherchez, & vous trouverez, frappez *à la porte*, & on vous ouvrira. 10 Car quiconque demande, reçoit, qui cherche, trouve, & on ouvrira à celui qui frappe. 11 Qui eſt le pere parmi vous, qui donnât à ſon fils une pierre, s'il lui demandoit du pain? ou qui lui donnât un ſerpent, s'il lui demandoit un poiſſon? 12 Ou s'il demandoit un œuf, lui preſentera-t-il un ſcorpion? 13 Si donc vous, tout méchans que vous êtes, vous ſavez donner de bonnes choſes à vos enfans, combien plus *votre* Pere céleſte donnera-t-il le Saint Eſprit à ceux qui le lui demandent?

14 Une autre fois JESUS chaſſa un Démon qui étoit muet, & dès que ce Démon fut ſorti, le muet parla; deſorte que le peuple étoit ravi

℣. 3. Prov. XXX. 8. I. Tim. VI. 8. Jean VI. 33. ℣. 4. Matth. VI. 12. XVIII. 21. XXVI. 41. Eccleſiaſtique XXVIII. 2. Sap. XVI. 8. Luc XXII. 40, 46. Jean XVII. 15. I. Cor. X. 13. II. Cor. XII. 7. I. Pierr. V. 8. II. Pierr. II. 9. Apoc. III. 10. ℣. 5. &c. Ci-deſſous XVIII. 1. &c. ℣. 9. Matth. VII. 7. XXI. 22. Marc XI. 24. Jean XIV. 13. XV. 7. XVI. 23, 24. Jaq. I. 5, 6. I. Jean III. 22. Pſ. CXVIII. 5. CXXIII. 2. II. Cor. XII. 8. Hebr. IV. 16. Gen. XXXII. 26. ℣. 11. Matth. VII. 9. ℣. 13. Hebr. XII. 10. vſ. 14. Matth. IX. 32. XII. 22.

℣. 3. *Donne-nous*] Le ſens eſt: Donne pendant tout le cours de notre vie, ce qui nous eſt neceſſaire chaque jour pour notre entretien.

℣. 4. *Nous remettons auſſi*] Autr. *puis que nous pardonnons auſſi à tous ceux qui nous ont offenſé.*

Ne nous indui point en tentation] Autr. *ne nous abandonne point à la tentation.* C'eſt-à-dire ne permets pas que nous y ſuccombions. Voyez la note ſur Matth. VI. 13.

℣. 6. *Eſt venu me voir en paſſant*] Autr. *un de mes amis qui voyage eſt arrivé chez moi*, ou, *s'eſt détourné de ſon chemin pour venir chez moi.*

℣. 11, 12. Voyez les notes ſur Matth. VII. 9, 10.

℣. 14. *Qui étoit muet*] C'eſt-à-dire qui rendoit muet celui qui en étoit poſſedé. Il étoit aveugle auſſi. Voyez Matth. XII. 22.

℣. 15. *Quelques-uns dirent*] C'étoient les Phariſiens. Matth. IX. 34. & XII. 24. & les Docteurs de la Loi. Marc III. 22.

Beelzebul] Voyez la note ſur Matth. IX. 34. & X. 25. & XII. 24.

℣. 16. *Quelque miracle dans le Ciel.*] Voyez la note ſur Matth. XVI. 1.

℣. 19. *Enfans*] Voyez la note ſur Matth. XII. 27. C'eſt-à-dire vos Diſciples. Il y avoit des Exorciſtes

ravi en admiration. 15 Il y en eut pourtant quelques-uns qui dirent; C'eſt par Beelzebul Prince des Démons, qu'il chaſſe les Démons. 16 Et d'autres, pour l'éprouver, lui demandoient quelque miracle dans le Ciel. 17 Mais lui connoiſſant leurs penſées, leur dit; Tout Royaume diviſé contre lui-même ſera reduit en deſert, & toute maiſon *diviſée* contre elle-même tombera en ruïne. 18 Si donc Satan eſt diviſé contre lui-même, comment ſon regne pourra-t-il ſubſiſter? Car vous dites que c'eſt par Beelzebul que je chaſſe les Démons. 19 Que ſi je chaſſe les Démons par Beelzebul, vos enfans, par qui les chaſſent-ils? C'eſt pourquoi ils ſeront eux-mêmes vos juges. 20 Mais ſi c'eſt par le doigt de Dieu que je chaſſe les Démons, il s'enſuit de-là, que le Regne de Dieu eſt parvenu à vous. 21 Pendant qu'un homme fort & bien armé garde ſon palais, tout ce qu'il a *chez lui* eſt en ſûreté. 22 Mais s'il en ſurvient un autre plus fort que lui qui le vainque, il lui ôtera toutes ſes armes dans leſquelles il ſe confioit, & il partagera ſes dépouilles.

23 Qui n'eſt point avec moi eſt contre moi, & qui n'amaſſe point avec moi, diſſipe.

24 Quand l'Eſprit impur eſt ſorti d'un homme, il va par des lieux arides, pour chercher du repos, & n'en trouvant point, il dit, Je retournerai dans ma maiſon d'où je ſuis ſorti. 25 Et à ſon retour, il la trouve balayée, & fort propre. 26 Alors il s'en va prendre avec lui ſept autres Eſprits, plus méchans que lui. Ils y entrent, ils y demeurent, & la derniere condition de cet homme eſt pire que la premiere.

27 Comme il diſoit ces choſes, une femme du milieu de la troupe éle-

vſ. 15. Matth. IX. 34. X. 25. XII. 24. Marc III. 22. Jean VII. 20. VIII. 48, 52. X. 20. vſ. 16. Matth. XII. 38. XVI. 1. Marc VIII. 11. I. Cor. I. 22. Ci-deſſous vſ. 29. vſ. 17. Matth. IX. 4. XII. 25. Marc III. 24. Jean II. 25. Apoc. II. 23. vſ. 20. Exod. VIII. 19. Dan. II. 44. IV. 34. VII. 14, 22. Luc I. 33. Hebr. XII. 28. vſ. 21. Matth. XII. 29. Marc III. 27. Eſai. XLIX. 24. Jean XVI. 11. vſ. 22. Eſai. LIII. 12. Col. II. 15. vſ. 23. Matth. XII. 30. vſ. 24. Matth. XII. 43. vſ. 26. Jean V. 14. II. Pierr. II. 20. Hebr. VI. 4. X. 26. vſ. 27. Luc I. 28, 30, 48.

ciſtes parmi les Juifs. Voyez Act. XIX. 13. & Joſeph, Antiq. VIII. 2.

℣. 20. *Le doigt de Dieu*] L'Eſprit de Dieu. Matth. XII. 28.

Le Régne de Dieu] C'eſt-à-dire, il s'enſuit de là que le Meſſie eſt venu. Voyez Matth. XII. 28.

℣. 21. *Sa maiſon*] Autr. *ſon Palais*.

℣. 22. *Plus fort*] J. C. ſe déſigne lui-même par là. Voyez Matth. XII. 29.

Toutes ſes armes] Autr. *tout ſon bien* Voyez Matth. XII. 29.

℣. 23. *Qui n'eſt point avec moi*] C'eſt à-dire que ne le reconnoitre pas pour le Meſſie, non ſeulement, c'eſt ſe déclarer contre lui, mais c'eſt le chercher vainement ailleurs, & s'expoſer à une condamnation ſans retour. Cette ſentence ou ce Proverbe regarde les Phariſiens & les Juifs hypocrites & incredules, qui, malgré leur pretendu zele & leur dehors de pieté ne pouvoient rejetter J. C. ſans ſe déclarer ennemis de Dieu même, & par conſéquent courir à leur perte, & s'engager plus que jamais dans les liens du Démon. C'eſt ce qui paroit par les verſets ſuivans. Voyez auſſi Matth. XII. 30.

℣. 24. *Quand l'Eſprit impur*] Voyez ſur Matth. XII. 43, 44.

élevant ſa voix, lui dit; Heureux le ventre qui vous a porté, heureux le ſein qui vous a allaité. 28 Mais plûtôt, dit JESUS, heureux ſont ceux qui écoutent la Parole de Dieu, & qui la mettent en pratique! 29 Et comme le peuple s'amaſſoit en foule, il ſe mit à dire; Cette génération eſt méchante, elle demande un miracle, mais il ne lui en ſera point donné d'autre, que celui de Jonas le Prophete. 30 Car comme Jonas fut un ſigne pour les Ninivites, il en ſera de même du Fils de l'homme à l'égard de cette génération. 31 La Reine du Midi s'élevera au *jour* du Jugement contre cette génération, & la condamnera. Car *cette Reine* vint des extremitez de la Terre pour entendre la ſageſſe de Salomon; & il y a ici plus que Salomon. 32 Les Ninivites s'éleveront *auſſi* au *jour* du Jugement contre cette génération, & la condanneront, car ils ſe convertirent à la prédication de Jonas; & il y a ici plus que Jonas.

33 Au reſte on n'allume point une lampe pour la mettre en un lieu caché, ou ſous un boiſſeau, mais ſur un chandelier, afin que ceux qui entrent puiſſent voir la lumiere. 34 La lumiere du corps c'eſt l'œil: ſi donc votre œil eſt ſimple, tout votre corps ſera éclairé, mais s'il eſt gâté, votre corps auſſi ſera dans les ténèbres. 35 Prenez donc garde que la lumiere qui eſt en vous, ne ſoit elle-même ténèbres. 36 Car ſi tout votre corps *eſt* éclairé, & s'il n'a aucun endroit ténébreux, tout ſera éclairé, comme quand une lampe vous éclaire par ſa lumiere.

37 Pendant qu'il parloit, un Phariſien le pria à dîner chez lui, il y

vſ. 28. Matth. VII. 21. XII. 49. Rom. II. 13. Jaq. I. 22, 25. Ci-deſſus VIII. 21. vſ. 29. Matth. XII. 39. Jonas II. 1. &c. vſ. 31. I. Rois X. 1. II. Chron. IX. 1. Matth. XII. 42. vſ. 32. Jon. III. 5. Ezech. XVI. 51. vſ. 33. Ci-deſſus VIII. 16. Matth. V. 15. Marc IV. 21. vſ. 34. Matth. VI. 22.

℣. 29. *Celui de Jonas*] Voyez la note ſur Matth. XII. 39.

℣. 31. *La Reine du Midi*] Voyez la note ſur Matth. XII. 42. C'étoit la Reine de Saba dans l'Arabie heureuſe au midi de la Judée.

℣. 33. *Au reſte on n'allume*] C'eſt-à-dire, malgré l'incredulité que je viens de reprocher aux hommes de ce ſiècle je ſuis pourtant obligé à les enſeigner, parce que le but de ma doctrine c'eſt de les éclairer & de les convertir. Que ſi elle ne parvient pas à ce but, ils ne peuvent s'en prendre qu'à leurs prejugez & à leurs paſſions. Voyez les verſets ſuivans & Matth. VI. 22. où J. C. applique ces mêmes paroles à un autre ſujet.

℣. 34. *La lumiere*] Grec, *la lampe*.

Simple] Voyez la note ſur Matth. VI. 22. ici un œil ſimple c'eſt un œil net & clair, auquel il n'y a rien qui trouble, & qui offuſque la vûë.

Gâté] Grec, *malſain*.

℣. 35. *Prenez garde*] De vous laiſſer aveugler par vos prejugez, & par vos paſſions; ne vous aveuglez pas la Raiſon, & profitez de l'occaſion qui vous eſt preſentée d'embraſſer l'Evangile. Cela s'adreſſe aux Phariſiens & aux Scribes, qui ſe croyoient fort éclairez.

℣. 36. *Tout ſera éclairé*] J'entends par là toute la conduite. Car ſi l'œil eſt bon, tous les membres du corps en ſeront éclairez, & il n'y en aura aucun qui faſſe une fauſſe demarche. Il faut appliquer cela à l'Eſprit. Voyez la note ſur Matth. VI. 23.

℣. 40. *Celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait auſſi*

y alla, & ſe mit à table. 38 Mais le Phariſien fut étonné de voir qu'il ne s'étoit pas lavé avant le dîner. 39 Surquoi le Seigneur lui dit; Pour vous, Phariſiens, vous nettoyez le dehors de la coupe, & du plat; mais au dedans vous êtes pleins de rapine & de méchanceté. 40 Inſenſez *que vous êtes*, celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas fait auſſi le dedans? 41 Songez plûtôt à donner l'aumône de ce que vous avez, & alors tout ſera pur pour vous. 42 Mais malheur à vous, Phariſiens, car vous payez la dixme de la menthe, de la ruë, & de toute ſorte d'herbes, & vous negligez la juſtice & l'amour de Dieu. C'étoient-là les choſes qu'il falloit pratiquer, ſans pourtant négliger les autres. 43 Malheur à vous, Phariſiens, car vous aimez à *occuper* les premiers rangs dans les Synagogues, & à être ſaluez dans les places publiques. 44 Malheur à vous, Scribes & Phariſiens, hypocrites, car vous êtes comme ces ſépulchres qui ne paroiſſent point, & ſur leſquels on marche ſans s'en appercevoir.

45 Alors un des Docteurs de la Loi prenant la parole lui dit, Maître, vous nous outragez auſſi par ce diſcours. 46 Mais JESUS lui dit, Malheur à vous auſſi, Docteurs de la Loi, car vous chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne peuvent porter; & vous n'y touchez pas même d'un ſeul de vos doigts. 47 Malheur à vous qui rebâtiſſez les ſépulchres des Prophetes, & ce ſont vos Peres qui les ont fait mourir. 48 Certainement vous témoignez aſſez, que vous approuvez ce qu'ont fait vos peres, car ils ont tué les Prophetes, & vous rebâtiſſez leurs tombeaux. 49 C'eſt

vſ. 38. Marc VII. 3. vſ. 39. Matth. XXIII. 25. Tit. I. 15. vſ. 41. Eſai. I. 17. LVIII. 7. Dan. IV. 27. Tob. IV. 7. XII. 9. Eccleſiaſtique II. 30. XXIX. 12. I. Pierr. IV. 8. Ci-deſſous XII. 33. vſ. 42. Matth. XXIII. 23. I. Sam. XV. 22. Oſée VI. 6. Mich. VI. 8. Matth. IX. 13. XII. 7. vſ. 43. Ci-deſſous XX. 46. Matth. XXIII. 6. Marc XII. 38. vſ. 44. Matth. XXIII. 27. Act. XXIII. 3. vſ. 46. Matth. XXIII. 4. Eſai. X. 1. Gal. VI. 13. vſ. 47. Matth. XXIII. 29.

auſſi le dedans.] Le ſens eſt: Si vous avez ſoin de tenir le corps net parce que c'eſt Dieu qui l'a formé, à plus forte raiſon devez-vous avoir ſoin de l'eſprit, qui eſt plus noble, qui eſt l'ouvrage de Dieu d'une façon plus particuliere, & qu'il voit auſſi bien que le corps.

℣. 41. *Songez plutôt à donner l'aumône*] Il ne parle que de l'aumône, parce que l'avarice étoit un des vices dominants des Phariſiens.

Tout ſera pur pour vous.] Vous ſerez diſpenſez de toutes ces purifications extérieures que vous affectez. C'eſt donc ici une de ces maximes qu'il ne faut pas prendre abſolument, mais par rapport aux perſonnes & aux choſes dont il s'agit. Il s'agit de gens avares & hypocrites.

℣. 42. *La dixme*] Voyez la note ſur Matth. XXIII. 23.

℣. 44. *Qui ne paroiſſent point*] On eſt hypocrite en deux manieres; en affectant des vertus qu'on n'a pas & en cachant des vices qu'on a. Les ſépulchres blanchis de S. Matthieu XXIII. 27. & les ſépulchres qui ne paroiſſent pas expriment l'une & l'autre hypocriſie.

℣. 47. *Rebâtiſſez*] Gr. *bâtiſſez.*

℣. 48. *Certainement*] C'eſt à-dire, le ſoin que vous prenez de rebâtir les tombeaux des Prophetes ſert moins à faire paroitre votre pieté, quoi que ce ſoit votre intention, qu'à perpetuer l'impieté de vos peres, & la vôtre, puiſque, malgré vos dehors de pieté, vous les imitez dans le fond.

Rebâtiſſez] Vous relevez, rebâtiſſez les tombeaux des Prophetes, comme ſi vous vouliez renouveller la mémoire du crime de vos peres.

49 C'eſt pourquoi auſſi la Sageſſe de Dieu a dit, Je leur envoyerai des Prophetes & des Apôtres, dont ils tueront les uns, & perſécuteront les autres; 50 afin que le ſang de tous les Prophetes, qui a été répandu depuis la création du Monde, ſoit redemandé à cette génération; 51 depuis le ſang d'Abel juſqu'au ſang de Zacharie qui fut tué entre l'Autel, & le Temple; oui, je vous déclare, qu'on en fera rendre compte à cette génération. 52 Malheur à vous, Docteurs de la Loi, parce qu'ayant pris la clef de la ſcience, *non-ſeulement* vous n'y êtes pas entrez vous-mêmes, mais vous avez empêché d'y entrer ceux qui le vouloient faire.

53 Comme il leur diſoit ces choſes, les Scribes, & les Phariſiens le preſſoient vivement, & tâchoient à le faire parler ſur pluſieurs choſes; 54 lui tendant des pieges, & cherchant à tirer de ſa bouche dequoi l'accuſer.

CHAPITRE XII.

Levain des Phariſiens. Hypocriſie. Tout ſe découvre. Qui il faut craindre. Confeſſer hardiment J. C. Péché contre le St. Eſprit. 1-12. *J. C. refuſe de ſe mêler d'un partage. Avarice condamnée. Parabole du riche qui bâtit de nouveaux greniers.* 13-21. *Soûmiſſion & confiance entiere à la Providence; les corbeaux nourris, les lis vêtus. Dès-intereſſement. Exercice de la charité. Se faire un thréſor qui ne périſſe point.* 22-34. *Exhortation à la vigilance; le Serviteur vigilant, le Diſpenſateur fidele.* 35-46. *Qui ſait la volonté du Maître & ne la fait pas, plus coupable.* 47, 48. *L'Evangile occaſion de troubles & de diviſions.* 49-53. *J. C. blâme les Juifs de ne pas reconnoître le tems du Meſſie.* 54-56. *Les exhorte à terminer eux-mêmes leurs procès.* 57-59.

1 CEPENDANT une multitude innombrable de gens s'étant attroupée *autour de lui*, enſorte qu'ils étoient les uns ſur les autres, il ſe mit à dire à ſes Diſciples: Gardez-vous ſur tout du levain des Phariſiens qui eſt l'hypocriſie. 2 Car il n'y a rien de caché, qui *enfin* ne ſe dé-

℣. 49. Matth. X. 16. XXIII. 34. Ci-deſſus X. 3. Jean XVI. 2. Act. V. 40. VII. 51, 52. XII. 2. XXII. 19. II. Cor. XI. 24. Hebr. XI. 35. Jaq. V. 10. Apoc. XVIII. 24. II. Chron. XXXVI. 15. Neh. IX. 26. III. Eſdr. I. 43. IV. Eſdr. I. 32. ℣. 50. Matth. XXIII. 35. Gen. IV. 8. Hebr. XI. 4. I. Jean III. 12. II. Chron. XXIV. 21. ℣. 52. Matth. XXIII. 13. CHAP. XII. ℣. 1. Matth. XVI. 6. Marc VIII. 15. ℣. 2. Job XII. 22. Ci-deſſus VIII. 17. Matth. X. 26. Marc IV. 22.

℣. 49. *C'eſt pourquoi*] Voyez la note ſur Matth. XXIII. 34. C'eſt ici une eſpece d'Ironie que mérite leur malice; à peu près comme s'il y avoit, puis qu'ils aiment le ſang des Prophetes je leur en envoyerai, afin que &c.

℣. 50. *Afin que*] Voyez ſur Matth. XXIII. 35.

℣. 51. *Zacharie*] Voyez la note ſur Matth. XXIII. 35.

Qu'on en fera rendre compte] Grec, *qu'il ſera demandé*. C'eſt à-dire, qu'il ſera vangé.

℣. 52. *La clef*] C'étoit la marque du Doctorat parmi les Juifs.

La ſcience] La clef du Royaume des Cieux. XXIII. 13.

CHAP. XII. ℣. 1. *Innombrable*] Gr. *des milliers.*

℣. 2, 3. Ces deux verſets renferment des façons de parler populaires, que J. C. applique à di-

découvre, *ni rien* de ſecret qui ne vienne à ſe ſavoir. 3 Auſſi ce que vous aurez dit dans les ténèbres, on l'entendra dire en plein jour, & ce que vous aurez dit à l'oreille, dans le cabinet, ſe publiera ſur le haut des maiſons. 4 Je vous le dis donc à vous qui êtes mes amis, Ne craignez point ceux qui peuvent ôter la vie du corps, & qui après cela ne peuvent rien faire davantage. 5 Mais je vous apprendrai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir ôté la vie, peut précipiter dans la gehenne. Oui, je vous le dis, c'eſt celui-là que vous devez craindre. 6 N'a-t-on pas cinq paſſereaux pour deux ſols? Cependant il n'y en a pas un ſeul qui ſoit en oubli devant Dieu. 7 Les cheveux même de votre tête ſont tous comptez. Ne craignez donc point, vous valez *beaucoup* mieux que pluſieurs paſſereaux. 8 Je vous déclare, que qui me confeſſera devant les hommes, le Fils de l'homme le reconnoîtra auſſi devant les Anges de Dieu. 9 Mais quiconque me renoncera devant les hommes, il ſera renoncé devant les Anges de Dieu. 10 Et quiconque aura dit quelque choſe contre le Fils de l'homme, il lui ſera pardonné; mais pour celui qui aura blaſphemé contre le St. Eſprit, il ne lui ſera point pardonné. 11 Lors qu'on vous menera dans les Synagogues, & devant les Magiſtrats, & les Puiſſances, ne ſoyez point en peine, comment vous vous défendrez, ni de ce que vous direz; 12 car le St. Eſprit vous enſeignera ſur l'heure ce que vous devrez dire.

13 Quelcun de la troupe lui dit, Maître, dites à mon frere, qu'il me donne ma part de *notre* héritage. 14 Mais JESUS lui répondit, Mon ami, qui m'a établi pour vous juger; ou pour faire vos partages? 15 Puis il leur dit; Ayez ſoin de vous bien garder de l'avarice, car ce n'eſt pas l'abondance des biens, qu'un homme poſſede, qui le fait vivre. 16 Surquoi il leur propoſa cette parabole: Un homme riche avoit une ter-

℣. 4. Jerem. I. 8. Matth. X. 28. Jean XV. 15. I. Pierr. III. 14. Eſai. VIII. 12. LI. 7. Sap. XVI. 13. ℣. 6. Matth. X. 29. ℣. 7. I. Sam. XIV. 45. II. Sam. XIV. 11. I. Rois I. 52. Ci-deſſous XXI. 18. Act. XXVII. 34. ℣. 8. Ci-deſſus IX 26. Matth. X. 32. Marc VIII. 38. II. Tim. II. 12. I. Jean II. 23. ℣. 10. Matth. XI. 19. XII. 31. XIII. 55. Marc III. 28. Hebr. VI. 4. X. 26. I. Jean V. 16. I. Sam. II. 25. Jean VII. 12, 51. ℣. 11. Matth. X. 19. Marc XIII. 11. Ci-deſſous XXI. 14. Jer. I. 6. ℣. 14. Exod. II. 14. ℣. 15. I. Tim. VI. 7.

diverſes occaſions & à differens ſujets. Ici il veut faire voir l'inutilité de l'hypocriſie.

℣. 3. *Sur le haut des maiſons.*] Grec, *ſur les toits.* Voyez Matth. X. 27.

℣. 4, 5. Voyez ſur Matth. X. 28.

℣. 5. *Gehenne*] Ou, *l'Enfer.* Voyez Matth. V. 22.

℣. 6. *Deux ſols*] Voyez la note ſur Matth. X 29.

℣. 7. *Pluſieurs*] C'eſt-à-dire que tous les paſſereaux du monde. Sur le mot de pluſieurs, voyez la note ſur Matth. XXVI. 28.

℣. 10. *Quiconque*] Voyez la note ſur Matth. XII. 32, 33.

℣. 14. *Mon ami*] Grec, *ô homme.*

℣. 15. *Ce n'eſt pas l'abondance*] C'eſt-à-dire que ce que l'on poſſede de ſuperflu, ne ſert ni à entretenir, ni à prolonger la vie.

terre, qui lui rapporta beaucoup. 17 Et il raiſonnoit ainſi en lui-même, Que ferai-je, car je n'ai point de place, pour ſerrer ma recolte. 18 Voici, dit-il, ce que je ferai, j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, où je mettrai tout ce que j'ai recueilli, & tous mes biens. 19 Puis je dirai à mon ame, Mon ame, tu as beaucoup de biens en reſerve pour beaucoup d'années. Repoſe-toi, mange, boi, fai bonne chère. 20 Mais Dieu dit à cet homme, Inſenſé, cette nuit même, ton ame te ſera redemandée, & alors ce que tu as amaſſé, pour qui ſera-t-il? 21 Tel eſt l'homme qui s'accumule des thréſors, & qui n'eſt point riche en Dieu.

22 C'eſt pourquoi, dit-il à ſes Diſciples, Ne vous mettez point en peine, pour ce qui regarde votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour ce qui regarde votre corps, dequoi vous vous habillerez. 23 La vie eſt plus que la nourriture, le corps plus que le vêtement. 24 Conſiderez les corbeaux, ils ne ſément, ni ne moiſſonnent, ils n'ont ni cellier, ni grenier, & Dieu les nourrit. Or combien valez-vous plus que les oiſeaux? 25 Mais qui de vous, par ſes inquiétudes, peut ajoûter une coudée à ſa ſtature? 26 Si donc vous ne pouvez pas même la plus petite choſe, pourquoi vous inquieter du reſte? 27 Voyez les lis, comme ils croiſſent. Ils ne travaillent, ni ne filent, cependant je vous dis, que Salomon même, avec toute ſa magnificence, n'étoit pas ſi bien vêtu qu'aucun d'eux. 28 Or ſi Dieu revêt ainſi l'herbe des champs qui eſt aujourd'hui, & qui demain ſera jettée dans le four, combien plûtôt vous *revêtira-t-il*, ô gens de peu de foi? 29 Ne vous mettez donc point

vſ. 19. Eccleſiaſte XI. 9. Eccleſiaſtique V. 1. XI. 19. I. Cor. XV. 32. Jaq. V. 5. vſ. 20. Job XX. 22. &c. XXVII. 8. Pſ. XXXIX. 7. LI. 7. Jer. XVII. 11. Sap. XV. 8. Jaq. IV. 14. vſ. 21. Ci-deſſous vſ. 33. Matth. VI. 20. I. Tim. VI. 18. vſ. 22. Matth. VI. 25. I. Pierr. V. 7. Pſ. LV. 23. I. Tim. VI. 8. Phil. IV. 6. vſ. 24. Job XXXIX. 3, 32. Pſ. CIV. 27. CXLVII. 9. vſ. 25. Matth. VI. 27.

℣. 19. *Je dirai à mon ame*] C'eſt-à-dire, *je me dirai à moi-même.*

Fai bonne chère.] Gr. *réjoüi-toi*, ou, *donne-toi du bon tems.*

℣. 20. *Ton ame te ſera redemandée*] Hébraïſme pour dire, *tu mourras.* Job XXVII. 8. Jon. IV. 3.

℣. 21. *Qui n'eſt point riche en Dieu.*] Ou, *riche devant Dieu* Il eſt difficile d'exprimer en François la force du terme original. C'eſt-à-dire, qui ne met point de richeſſes en depôt auprès de Dieu. La pratique de la pieté & des vertus Chrétiennes eſt pour celui qui les pratique un threſor dont Dieu eſt le depoſitaire, & dont il lui tiendra compte. Voy. le ℣. 33.

℣. 22. *Ne vous mettez point en peine.* Voyez Matth. VI. 25. J. C. ne prétend pas par là autoriſer l'oiſiveté, l'imprudence, & la ſecurité, mais ſeulement éloigner des mœurs de ſes diſciples l'avarice, la défiance, les inquiétudes & la délicateſſe exceſſive qui regarde cette vie.

℣. 23. *La vie eſt plus*] C'eſt-à-dire, puis que Dieu vous a donné la vie qui eſt plus que le vêtement, à plus forte raiſon vous donnera-t-il ce dernier.

℣. 24. *Les nourrit*] Par les ſoins de ſa Providence & par l'inſtinct, qu'il leur a donné. C'eſt un emblême de la ſimplicité & de la confiance avec laquelle devroient vivre les hommes, ſans ſe livrer aux inquiétudes que donne l'avarice.

℣. 25, 26. C'eſt-à-dire, que toutes choſes dépendant abſolument de la Providence de Dieu & de ſa volonté, toutes les inquiétudes des hommes ſont inutiles & deraiſonnables, & que chacun ſe doit renfermer dans les bornes de ſon devoir,

point en peine, ni de ce que vous mangerez, ni de ce que vous boirez, & ne vous en tourmentez point. 30 Car c'eſt aux Nations du monde à ſe mettre en peine de toutes ces choſes, mais pour vous, votre Pere ſait que vous en avez beſoin. 31 Cherchez donc *plûtôt* le Regne de Dieu, & toutes ces choſes vous ſeront données par-deſſus. 32 Ne craignez point, petit troupeau, car il a plû à votre Pere de vous donner le Royaume. 33 Vendez ce que vous avez, & donnez l'aumône, faites-vous des bourſes, qui ne s'uſent point, un thréſor inépuiſable dans le Ciel, d'où le voleur n'approche point, & où la tigne ne gâte rien. 34 Car où eſt votre thréſor, là auſſi ſera votre cœur.

35 Que vos reins ſoient ceints, & vos lampes *toûjours* allumées. 36 Soyez comme des gens qui attendent, que leur Maître revienne des nôces, afin de lui ouvrir auſſi-tôt qu'il arrivera, & qu'il heurtera. 37 Heureux ces ſerviteurs que le Maître, à ſon arrivée, trouvera *ainſi* veillans. Je vous dis en verité, que s'étant ceint, il les fera mettre à table, & viendra les ſervir. 38 Heureux, dis-je, ces ſerviteurs, s'il les trouve dans cet état, ſoit qu'il vienne à la ſeconde veille *de la nuit*, ſoit qu'il vienne à la troiſième. 39 Si un Pere de famille ſavoit à quelle heure doivent venir les voleurs, ne doutez point qu'il ne veillât pour ne pas laiſſer percer ſa maiſon. 40 Vous donc auſſi tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penſerez pas.

41 Alors Pierre lui dit, Seigneur, eſt-ce pour nous *ſeulement* que vous propoſez cette parabole? ou ſi c'eſt auſſi pour tous? 42 Le Seigneur répondit; S'il y avoit un fidèle & ſage œconome que ſon Maître

vſ. 31. Marc X. 30. I. Tim. IV. 8. I. Rois III. 13. Pſ. XXXIV. 9. XXXVII. 25. vſ. 32. Matth. XI. 25, 26. vſ. 33. Matth. XIX. 21. Act. II. 45. IV. 34. Matth. VI. 20. Luc XVI. 9. I. Tim. VI. 19. Tob. XII. 8. vſ. 35. Eph. VI. 14. I. Pierr. I. 13. vſ. 37. Matth. XXIV. 46. vſ. 38. Matth. XXIV. 42. ci-deſſous XXI. 36. vſ. 39. Matth. XXIV. 43. I. Theſſ. V. 2. II. Pierr. III. 10. Apoc. III. 3. XVI. 15. vſ. 40. Matth. XXIV. 44. XXV. 13. Marc XIII. 33. ci-deſſus XXI. 34. I. Theſſ. V. 6. II. Pierr. III. 12. vſ. 42. Matth. XXIV. 45. XXV. 21. I. Cor. IV. 2.

voir, & ſe ſoumettre avec une entiere confiance à la ſageſſe de Dieu.

℣. 26. *Si donc vous ne pouvez pas.*] C'eſt-à-dire, ſi les choſes les moins importantes ſont au deſſus de vos forces, comment prétendez-vous venir à bout du reſte avec toutes vos inquiétudes?

℣. 27. *Lis.... Salomon*] Voyez la note ſur Matth. VI. 29.

℣. 29. *Ne vous en tourmentez point.*] L'expreſſion de l'original marque un eſprit continuellement agité, & toujours, pour ainſi dire, hors de lui.

℣. 30. *Nations du monde*] Expreſſion Judaïque, pour dire, les Payens.

Votre Pere ſait] C'eſt-à-dire, pour vous, vous ne devez pas ignorer, comme les Infidelles, que Dieu ſait &c.

℣. 33. *Qui ne s'uſent*] Gr. *qui ne vieilliſſent point.*

Inépuiſable] Autrement, *incorruptible*, qui ne ſoit point ſujet à manquer.

℣. 35. *Vos reins*] Alluſion aux habits des Orientaux qui étoient embaraſſans, & qu'il falloit ceindre, pour être plus propre à agir. Voyez Epheſ. VI. 14. & I. Pierr. I. 13.

℣. 38. *A la ſeconde, & la troiſième.*] La ſeconde veille étoit de neuf heures à minuit; & la troiſième de minuit à trois heures du matin. Voyez Matth. XIV. 25.

℣. 41. *Eſt-ce pour nous... ou pour tous.*] J. C. dit Marc XIII. 37. que ce qu'il diſoit là-deſſus, il le diſoit à tous.

tre eut établi sur ses domestiques pour leur donner, quand il faut, *leur* portion de bled. 43 Ce serviteur-là *sera* heureux, si son Maître, en arrivant, le trouve dans cette occupation. 44 Je vous dis en verité, qu'il l'établira sur tous ses biens. 45 Mais si *au contraire*, ce serviteur dit en lui-même, Mon Maître tarde long-tems à venir, & qu'il se mette à battre les serviteurs, & les servantes, à manger, à boire, & à s'enyvrer; 46 son Maître viendra au jour qu'il ne l'attend pas, & à l'heure qu'il ne sait point, il le séparera *des autres*, & le mettra au rang des *serviteurs* infidèles.

47 Or le serviteur, qui a sû la volonté de son Maître, & qui néanmoins ne s'est pas tenu prêt, & ne l'a pas suivie, sera battu de plus de coups. 48 Mais celui qui ne l'ayant pas sûë a fait des choses dignes de châtiment, sera battu de moins de coups; car il sera beaucoup redemandé à quiconque il aura été beaucoup donné, & plus on aura confié à quelcun, plus on exigera de lui. 49 Je suis venu mettre le feu sur la terre, & qu'ai-je à desirer, s'il est déja allumé? 50 Moi-même je dois être baptisé d'un baptême, & combien me sens-je pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse? 51 Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais plûtôt la division. 52 Car desormais, quand il y aura cinq personnes dans une maison, elles seront divisées. Ils seront trois contre deux, & deux contre trois. 53 Le pere sera en division avec le fils, le fils avec le pere, la mere avec la fille, la fille avec la mere, la belle-mere avec sa belle fille, & la belle-fille avec sa belle-mere.

54 Il disoit aussi au peuple; Quand vous voyez une nuée qui se lève du côté d'Occident, vous dites, Il va pleuvoir, & cela arrive ainsi.

vs. 44. Ci-dessous XXII. 29. vs. 46. Matth. XXIV. 51. vs. 47. Jaq. IV. 17. Act. XVII. 30. Deut. XXV. 2. I. Pierr. IV. 10. Jean IX. 41. XV. 22. vs. 49. Matth. X. 34. vs. 50. Matth. XX. 22. Marc X. 38. vs. 51. Matth. X. 34. Mich. VII. 6. IX. Esdr. V. 9. VI. 24. vs. 53. Matth. X. 35. vs. 54. Matth. XVI. 2.

℣. 42. *Portion de bled.*] C'est-à-dire en général, ce qui est necessaire pour leur nourriture. Matth. XXIV. 45.

℣. 45. *Tarde long-tems*] D'autres, *mon maitre ne viendra pas si-tôt.*

℣. 47. *Or*] C'est ainsi que conclut J. C. pour répondre à la question de Pierre. Les Apôtres comme mieux instruits auroient été encore plus coupables que le reste des Chrétiens, s'ils avoient manqué à leurs devoirs.

℣. 47, 48. *De plus... de moins de coups*] Grec, *de plusieurs coups, de peu de coups.*

℣. 49. *Le feu*] C'est-à-dire la persecution, que la predication de l'Evangile a attirée, non par elle-même, mais par accident, & par la malice humaine. Voyez Matth. X. 34.

S'il est déja allumé.] Autr. *sinon qu'il s'allume.* Ainsi que s'exprime la Vulgate. Comme par la malice humaine, la persecution, qui est le feu dont il s'agit, est inévitable, & que sans cela la Religion Chrétienne ne peut s'avancer, J. C. la souhaitte, non par elle-même, mais comme une suite necessaire de la Religion, & parce que l'Evangile ne peut s'établir autrement de la maniere que sont disposez les hommes.

℣. 50. *Baptême*] C'est sa mort. Voyez la note sur Matth. XX. 22.

Pressé] Le terme de l'Original exprime une espece

ſi. 55 Et quand le vent du Midi ſouffle, vous dites, Il fera chaud, & cela arrive. 56 Hypocrites, vous ſavez juger de ce qui paroît ſur la Terre, & dans le Ciel, & comment ne diſcernez-vous point ce tems où nous ſommes? 57 Pourquoi ne diſcernez-vous pas de vous-mêmes ce qui eſt juſte?

58 Quand vous allez devant le Magiſtrat avec votre adverſe partie, tâchez, en chemin, de ſortir d'affaire avec elle, de peur qu'elle ne vous traîne devant le Juge, que le Juge ne vous livre au Sergent, & que le Sergent ne vous mette en priſon. 59 Je vous le dis, vous ne ſortirez point de-là, que vous n'ayez payé juſqu'au dernier ſol.

CHAPITRE XIII.

J. C. exhorte les Juifs à la repentance. Galiléens maſſacrez par Pilate. Dix-huit écraſez par la Tour de Siloé. 1-5. *Figuier ſterile, coupé.* 6-9. *J. C. guérit un jour de Sabbat une femme malade depuis dix-huit ans. Un chef de la Synagogue en eſt ſcandaliſé. Réponſe de J. C.* 10-17. *J. C. prédit & exprime les progrès de l'Evangile par les comparaiſons du ſonevé, & du levain.* 18-21. *Porte du ſalut étroite. Il faut s'empreſſer pour y entrer avant qu'elle ſoit fermée.* 22-30. *Réponſe de J. C. à des Phariſiens qui venoient lui donner avis, qu'Hérode vouloit le faire mourir. Il prédit la ruine de Jeruſalem.* 31-35.

1 EN ce même tems il ſe trouva-là des gens qui raconterent à JESUS *ce qui étoit arrivé* à ces Galiléens, dont Pilate avoit mêlé le ſang avec celui de leurs ſacrifices. 2 Surquoi JESUS leur dit, Penſez-vous que ces Galiléens-là fuſſent plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont été ainſi traitez? 3 Je vous déclare, que non; & ſi vous ne vous convertiſſez, vous périrez tous auſſi

vſ. 56. Jean IV. 35. Matth. XXIV. 32. vſ. 58. Prov. XXV. 8. Matth. V. 25.

eſpece d'impatience, qui marque bien la charité de J. C. pour le Genre humain.

℣. 51. *Penſez-vous* &c.] Voyez la note ſur Matth. X. 34.

℣. 56. *Hypocrites*] Voyez la note ſur Matth. XVI. 3.

Ce tems] Le tems du Meſſie déſigné par les Prophetes plus clairement, que le chaud & le froid ne le ſont par ce qui paroît dans l'air.

℣. 57. *Juſte.*] Ce que vous devez faire pour votre ſalut, par rapport à ce tems; c'eſt de croire en moi, de vous convertir, & de faire votre paix avec Dieu. Voyez les verſets ſuivans.

℣. 58. *Quand vous allez*] Voyez Matth. V. 25, 26.

℣. 59. *Sol.*] Grec, *juſqu'à la moindre petite piece.*

CHAP. XIII. ℣. 1. *Galiléens*] Judas Galiléen, qui enſeignoit qu'il ne falloit point payer de tribut aux Romains, ni reconnoître d'autre Seigneur & d'autre Maître que Dieu, avoit fait beaucoup de Sectateurs en Galilée; ce qui avoit rendu les Juifs fort enclins à la revolte. Pilate donc ſe ſervit de l'occaſion de quelcune des Fêtes ſolennelles, où ces Galiléens étoient venus, & les fit maſſacrer pendant qu'ils ſacrifioient. Voyez touchant ce Judas Galiléen & ſes Sectateurs, Act. V. 37. Joſeph, Antiq. XVIII. 1, 2. de la Guerre des Juifs. II. 17. & VII. 28.

si bien *qu'eux.* 4 De même ces dix-huit *personnes* sur qui tomba la Tour de Siloé, & qu'elle tua, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les habitans de Jerusalem? 5 Non, je vous le dis, & si vous ne vous convertissez, vous périrez tous aussi-bien qu'eux.

6 Il leur proposa aussi cette parabole: Un homme qui avoit un figuier planté dans sa vigne, vint y chercher du fruit, & n'y en trouvant point, 7 il dit au Vigneron; Vous voyez, qu'il y a trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, & je n'y en trouve point; coupez-le; pourquoi faut-il qu'il occupe inutilement la terre? 8 Mais le Vigneron lui répondit, Seigneur, laissez-le encore cette année, jusqu'à ce que j'aye bêché tout autour, & j'y mettrai du fumier. 9 Peut-être portera-t-il du fruit, sinon, vous pourrez le couper après cela.

10 Or comme il enseignoit dans une Synagogue, un jour de Sabbat, 11 il se presenta une femme, qu'un Esprit tenoit en langueur depuis dix-huit ans; & qui étoit si courbée, qu'elle ne pouvoit absolument se redresser. 12 Jesus donc l'ayant apperçûe, l'appella, & lui dit, Femme, vous êtes délivrée de votre maladie. 13 Puis il lui imposa les mains, & au même instant elle fut redressée, & elle *en* rendoit gloire à Dieu. 14 Mais le Chef de la Synagogue indigné de ce que Jesus avoit fait une guérison un jour de Sabbat, prit la parole & dit au peuple; Il y a six jours pour travailler, venez donc ces jours-là vous faire guérir, & non pas le jour du Sabbat. 15 Surquoi le Seigneur lui répondit, Hypocrite, qui de vous ne détache pas son bœuf ou son âne un jour de Sabbat, & ne le tire pas de l'étable pour le mener à l'abreuvoir? 16 Et cette fille d'Abraham que Satan tenoit liée depuis dix-huit ans, n'étoit-il pas permis de la dégager de ces liens, un jour de Sabbat? 17 A ces paroles, tous ses adversaires demeurerent confus. Mais tout le peuple se réjouïssoit de tant d'actions éclatantes, qu'il faisoit.

18 Il disoit aussi; A quoi ressemble le Regne de Dieu, & à quoi le compare-

vſ. 4. Ci-deſſus XI. 4. vſ. 6. Eſai. V. 2. Matth. XXI. 19. vſ. 14. Exod. XX. 9. XXIII. 12. Levit. XXIII. 3. Deut. V. 13. Ezech. XX. 12. vſ. 15. Exod. XXIII. 5. Deut. XXII. 4. Matth. XII. 1, 11. Marc III. 2. ci-deſſus VI. 7. ci-deſſous XIV. 3. Jean VII. 23. vſ. 18. Matth. XIII. 31. Marc IV. 30.

℣. 4. *Siloé*] Reſervoir d'eau dans Jeruſalem, fort frequenté parce que c'étoit de là qu'on puiſoit l'eau neceſſaire pour le ſervice du Temple. Il y avoit ſans doute une Tour ſur Siloé. Voyez Jean IX. 7.

℣. 8. *Bêché... autour*] Autr. *je le dechauſſerai.*

℣. 11. *Un Eſprit tenoit en langueur*] Grec, *un Eſprit d'infirmité*, ou, *de langueur.* Les Juifs attribuoient les maladies au Démon.

℣. 14. *Chef de la Synagogue*] Voyez Matth. IX. 18. Marc V. 22.

℣. 19. *Un grain de ſenevé*] Voyez la note ſur Matth. XIII. 31, 32.

℣. 21. *Il reſſemble à du levain*] Cette comparaiſon exprime admirablement bien la force imperceptible de l'Evangile dans le cœur. Voyez Matth. XIII. 33.

℣. 24. Voyez ſur Matth. VII. 13, 14.

℣. 25. *Sera levé*] Autr. *ſera entré*, comme porte la Vulgate & quelques Manuſcrits Grecs.

parerai-je? 19 Il reſſemble à un grain de ſenevé, qu'un homme prit, & qu'il ſema dans ſon jardin. Ce grain crût & devint un grand arbre, *enſorte que* les oiſeaux du Ciel faiſoient leurs nids ſur ſes branches. 20 Il dit encore; A quoi comparerai-je le Regne de Dieu? 21 Il reſſemble à du levain qu'une femme prend, & qu'elle met parmi trois meſures de farine, pour faire lever toute la pâte.

22 Cependant *Jeſus* alloit par les Villes, & par les Villages, enſeignant, & s'avançant vers Jeruſalem. 23 Et quelcun lui ayant dit, Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens de ſauvez? Il leur répondit: 24 Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car je vous déclare, qu'il y en aura beaucoup, qui tâcheront d'entrer, & qui ne pourront. 25 Car dès qu'une fois le Pere de famille ſe ſera levé, & aura fermé ſa porte, vous vous trouverez dehors, vous heurterez en diſant, Seigneur, ouvrez-nous, mais il vous répondra, Je ne vous connois point, & je ne ſai d'où vous êtes. 26 Alors vous direz, Nous avons mangé & bû avec vous, & vous avez enſeigné dans nos places publiques. 27 Mais il répondra, Je vous dis, que je ne ſai d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites métier d'iniquité. 28 C'eſt-là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents, quand vous verrez Abraham, Iſaac, & Jacob, & tous les Prophetes au Royaume de Dieu, & que vous ſerez jettez dehors. 29 Il en viendra d'Orient & d'Occident, du Septentrion & du Midi, qui ſeront à table au Royaume de Dieu. 30 Et alors on verra ceux qui étoient les derniers devenir les premiers, & ceux qui étoient les premiers, devenir les derniers.

31 Ce jour-là même quelques Phariſiens vinrent le trouver, & lui dire; Allez-vous-en, & retirez-vous, car Hérode vous veut faire mourir. 32 Mais il leur répondit, Allez & dites à ce renard, qu'aujourd'hui & demain

vſ. 20. Matth. XIII. 33. *vſ.* 22. Matth. IX. 35. Marc VI. 6. *vſ.* 24. Matth. VII. 13. IV. Eſdr. VIII. 1, IX. 13, 21. Ci-deſſous vſ. 28. ℣. 25. Matth VII. 21, 23. XXV. 11, 12. Ci-deſſus VI. 46. ℣. 27. Pſ. I. 6. V. 6. VI. 9. Hab. I. 13. Oſée XI. 12. Matth. VII. 23. XXV. 41. II. Tim. II. 19. I. Cor. VIII. 3. Gal. IV. 9. ℣. 28. Matth. VIII. 11, 12. XIII. 42. XXIV. 51. ℣. 29, 30. Gen. XXVIII. 14. Iſai. II. 2, 3. XI. 10. XLII. 6. XLIX. 6. LX 3. Mal. I. 11. Matth. III. 9. XIX. 30. XX. 16. Marc X. 31. Act. X. 45. XI. 1, 18. XIII. 46. XIV. 27. XV. 14. XVIII. 6. XXII. 11. XXVI. 23. XXVIII. 28. Rom. XV. 9. Epheſ. III. 6. ℣. 32. Jean X. 32.

℣. 28. *Jettez dehors.*] C'eſt-à-dire exclus. Car ils étoient déja dehors. Voyez la note ſur Matth. VIII. 12.

℣. 29. *A table*] Voyez la note ſur Matth. VIII. 11.

℣. 30. *Les derniers..... premiers*] Voyez ſur Matth. XX. 16.

℣. 31. *Hérode*] C'eſt le Tetrarque de Galilée.

℣. 32. *Dites à ce renard*] Ces gens-là venoient ſans doute de la part d'Hérode, que l'Hiſtoire nous repréſente, comme un Prince fort adroit, menageant avec beaucoup de fineſſe tantôt les Juifs & les Romains, tantôt les Phariſiens, & les Sadducéens, par rapport à ſes interêts.

Aujourd'hui & demain... dans trois jours] C'eſt-à-dire dans fort peu de tems. Voyez une ſemblable façon de parler, dans Oſée VI. 2.

main je continue à chaſſer les Démons, & à guérir les malades, mais que dans trois jours je dois mourir. 33 Ainſi il faut que je marche aujourd'hui, & demain, & le jour ſuivant, car il ne faut pas qu'un Prophete ſoit mis à mort ailleurs que dans Jeruſalem. 34 Jeruſalem, Jeruſalem, qui tues les Prophetes, & qui lapides ceux qui te ſont envoyez, combien de fois ai-je voulu raſſembler tes enfans, comme la poule raſſemble ſes petits ſous ſes aîles, & vous ne l'avez point voulu! 35 Vous verrez bientôt votre maiſon deſerte; Je vous le dis en verité, vous ne me verrez point juſqu'à ce tems où vous direz, Béni ſoit celui qui vient au Nom du Seigneur.

CHAPITRE XIV.

J. C. guérit un hydropique un jour de Sabbat. 1-6. *Leçon d'humilité à l'occaſion de ceux qui affectoient les premieres places dans un repas, où* JESUS *ſe trouva.* 7-11. *Charité deſintereſſée. Convier les pauvres, non les riches.* 12-15. *Vocation des Gentils, & Rejettion des Juifs exprimées dans la Parabole des nôces.* 16-24. *Qualitez que doivent avoir les vrais Diſciples de J. C.* 25-27. *Prudence Chrétienne.* 28-35.

1 UN jour de Sabbat JESUS entra dans la maiſon d'un des principaux d'entre les Phariſiens, pour y manger, & ceux qui ſe trouverent-là l'obſervoient. 2 Or il y avoit là devant lui un homme qui étoit hydropique. 3 JESUS donc s'adreſſant aux Docteurs de la Loi & aux Phariſiens, leur dit, Eſt-il permis de guérir *quelcun* un jour de Sabbat? 4 A quoi ils ne répondirent pas un mot. Mais lui prenant *le malade*, le guérit, & le renvoya.

5 Puis continuant à leur parler; Qui de vous, leur dit-il, lorſque ſon âne ou ſon bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas d'abord, *fût-*

℣. 34. Matth. XXIII. 37. Pſ. XVII. 8. XCI. 4. Deut. XXII. 11. IV. Eſdr. I. 28. ℣. 35. Pſ. LXIX. 26. CXVIII. 26. IV. Eſdr. I. 33. II. 2. Eſai. I. 7. Jer. VII. 23. Mich. III. 12. Matth. XXI. 9. XXIII. 38. Act. I. 20. Chap. XIV. ℣. 3. Matth. XII. 10. Ci-deſſus XIII. 14. ℣. 5. Exod. XXIII. 5. Deut. XXII. 4. Ci-deſſus XIII. 15.

Je dois mourir.] Autr. *j'acheve ma courſe*, Gr., *je prends fin.*

℣. 33. *Que je marche*] Que j'agiſſe.

Il ne faut pas qu'un Prophete ſoit mis à mort ailleurs que dans Jeruſalem.] Cette parabole a double ſens. C'étoit au Sanhedrin qui ſe tenoit à Jeruſalem à juger les Prophetes. Et d'ailleurs Jeruſalem étoit en poſſeſſion de les faire mourir. Voyez le verſet ſuivant.

℣. 35. *Vous verrez* &c.] Voyez la note ſur Matth. XXIII. 38.

Chap. XIV. ℣. 1. *Manger*] Gr. *manger du pain.* Hébraïſme pour dire prendre ſon repas.

Ceux qui ſe trouverent là] Gr. *ils.* C'étoient des Phariſiens & des Docteurs de la Loi. Voyez ℣. 3.

℣. 7. *Leçon.*] Gr. *Parabole.* On a déja remarqué ailleurs que ce mot ſignifie auſſi, ſentence, maxime, inſtruction, dans le ſtile des Hébreux. Voyez Matth. XV. 15.

℣. 12, 13. *Quand vous donnez.*] C'eſt ici une de

fût-ce même un jour de Sabbat? 6 Et ils ne pouvoient rien repliquer à cela.

7 Enſuite remarquant que les conviez choiſiſſoient les premieres places, il leur donna cette leçon: 8 Quand quelcun vous invitera à des nôces, ne vous mettez pas à la premiere place, de peur qu'un autre plus conſiderable que vous ſe trouvant auſſi invité, 9 celui qui vous a conviez tous deux, ne vienne vous dire, Cedez la place à celui-ci; & qu'alors vous n'ayez la honte d'être mis à la derniere place. 10 Mais lorſque vous ſerez invitez, allez vous placer le dernier, afin que quand celui qui vous a convié viendra, il vous diſe; Mon ami, montez plus haut, & alors cela vous ſera honneur auprès de ceux qui ſeront à table avec vous. 11 Car quiconque s'éleve ſera abbaiſſé, & quiconque s'abbaiſſe ſera élevé.

12 Il diſoit auſſi à celui qui l'avoit invité; Quand vous donnez à dîner, ou à ſouper, n'invitez ni vos amis, ni vos freres, ni vos parens, ni vos voiſins qui ſont riches, de peur qu'ils ne vous invitent à leur tour, & que ce ne ſoit là toute votre récompenſe. 13 Mais quand vous ferez un feſtin, conviez-y les pauvres, les impotens, les boiteux, & les aveugles, 14 & vous ſerez heureux de ce qu'ils ne pourront pas vous le rendre; car vous en recevrez la récompenſe à la réſurrection des juſtes.

15 Un de ceux qui étoient à table ayant entendu cela lui dit; Heureux celui, qui mangera au Royaume de Dieu. 16 Surquoi JESUS lui dit; Un homme fit un grand repas, & y convia beaucoup de monde. 17 Et à l'heure du repas, il envoya ſon ſerviteur, dire aux conviez de venir, parce que tout étoit prêt. 18 Mais ils s'excuſerent tous également. Le premier dit; J'ai acheté une terre; il faut neceſſairement que j'aille la voir. Excuſez-moi *donc*, je vous prie. 19 L'autre dit; J'ai acheté cinq couples de bœufs, & je m'en vais les éprouver, je

℣. 8. Prov. XXV. 6, 7. ℣. 11. Job XXII. 29. Pſ. XVIII. 28. Prov. XV. 33. XVIII. 12. XXIX. 23. Matth. XXIII. 12. Ci-deſſus I. 51. Ci-deſſous XVIII. 14. Jaq. IV. 6, 10. I. Pierr. V. 5. ℣. 12. Nehem. VIII. 12. Tob. IV. 7. Prov. III. 9, 28. ℣. 15. Jean VI. 54. ℣. 16. Eſai. XXV. 6. Matth. XXII. 2. Apoc. XIX. 9. ℣. 17. Prov. IX. 2, 5. ℣. 18. Jean I. 11, V. 40. Matth. XXII. 3.

de ces maximes générales, qu'il ne faut pas prendre à la rigueur de la lettre, comme s'il n'étoit pas permis d'inviter ſes parens & ſes voiſins quand ils ſont riches. J. C. veut dire ſeulement, qu'il ne faut pas exercer la bénéficence par interêt, mais par charité & par générosité.

℣. 12. *Et que ce ne ſoit là*] Autr. *& qu'on ne vous rende la pareille.*

℣. 13. *Les impotens*] Autr. *Les eſtropiez.*

℣. 14. *De ce qu'ils ne pourront pas*] Vous pourrez vous rendre ce témoignage, que vous ne l'avez pas fait par interêt.

℣. 15. *Qui mangera*] Gr. *qui mangera du pain.* D'autres, *qui ſera du feſtin.* En effet c'eſt le même Hébraïſme qu'au ℣. 1. Voyez la note ſur Matth. VIII. 11. C'eſt-à-dire, qui ſera participant du repas ſpirituel & céleſte de l'éternité.

℣. 18. *Une terre*] Gr. *un champ.*

je vous prie de m'excuſer. 20 Je me ſuis marié, dit un autre, ainſi je n'y puis aller. 21 Le ſerviteur donc étant de retour rapporta ces choſes à ſon Maître. Alors le Pere de famille tout en colere dit à ſon ſerviteur; Allez promptement dans les places, & dans les ruës de la Ville, & amenez ici les pauvres, les impotens, les boiteux, & les aveugles. 22 Enſuite le ſerviteur lui dit, Seigneur, on a exécuté vos ordres, & il y a encore de la place de reſte. 23 Alors le Maître dit au ſerviteur; Allez dans les chemins, & le long des hayes, & contraignez d'entrer *tous ceux que vous trouverez*, afin que ma maiſon ſoit remplie. 24 Car je vous déclare qu'aucun de ceux qui avoient été conviez ne goûtera de mon ſouper.

25 Or comme une grande troupe de gens marchoit avec JESUS, il ſe retourna, & leur dit: 26 Si celui qui vient à moi ne hait pere, mere, femme, enfans, freres, ſœurs, & même ſa propre vie, il ne ſauroit être mon Diſciple. 27 Et quiconque ne porte pas ſa croix, & ne marche pas ſur mes traces, ne peut être mon Diſciple. 28 Car qui eſt-ce d'entre vous qui voulant bâtir une Tour, ne s'aſſeye premierement pour calculer la dépenſe, *& voir* s'il aura dequoi l'achever? 29 De peur qu'en ayant jetté les fondemens, & ne pouvant l'achever, tous ceux qui verront cela, ne viennent à ſe moquer de lui, 30 & ne diſent: Cet homme avoit commencé à bâtir, mais il n'a pû achever. 31 Ou bien qui eſt le Roi, qui étant ſur le point de marcher pour donner bataille à un autre Roi, ne s'aſſeye premierement pour déliberer, ſi avec dix mille hommes il pourra aller à la rencontre de celui, qui vient à lui avec vingt mille? 32 Afin que s'il ne le peut pas, il envoye *à l'ennemi* une Ambaſſade, pendant qu'il eſt encore loin,

℣. 21. Matth. V. 3. XI. 5. Jaq. II. 5. ℣. 24. Matth. XXI. 43. XXII. 8. Jean I. 12. Act. XIII. 46. ℣. 26. Deut. XXX. 6. XXXIII. 9. Matth. X. 37. ℣. 27. Ci-deſſus IX. 23. Matth. X. 38. XVI. 24. Marc. VIII. 34. II. Tim. III. 12. ℣. 31. Prov. XX. 8.

℣. 21. *Allez promptement dans les places*] Cette parabole exprime bien, & le refus que les Juifs, & ſur tout, leurs Conducteurs, ont fait de l'Evangile, & la vocation des Gentils. Voyez Matth. XXII. 1, 2, 3.

℣. 23. *Tous ceux que vous trouverez*] Gr. *contraignez d'entrer*. On a tiré ce ſupplément de Matth. XXII. 9. Au reſte comme il s'agit d'un repas on voit bien quelle ſorte de contrainte il faut entendre ici, c'eſt-à-dire, preſſez-les avec tant d'inſtance, qu'ils ne puiſſent pas vous refuſer.

℣. 26. *Vient à moi*] C'eſt-à-dire celui qui veut me ſuivre & faire profeſſion de ma doctrine.

Ne hait] C'eſt-à-dire *s'il aime pere, mere*, &c. *plus que moi*, voyez Matth. X. 37. & ſi dans l'occaſion il n'eſt pas diſpoſé à les abandonner, comme s'il les haïſſoit.

℣. 27. *Ne marche pas ſur mes traces*] Dans la pratique de la ſainteté, & dans les ſouffrances. C'eſt pourquoi on doit bien s'examiner ſoi-même avant que de s'engager dans cette carriere. C'eſt le but des deux Paraboles ſuivantes.

℣. 31. *Ne s'aſſeye*] C'eſt-à-dire, n'examine mûrement, ne prenne le tems de déliberer, n'aſſemble ſon Conſeil.

℣. 33. *Quiconque ne renonce pas*] C'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas s'engager au Chriſtianiſme, ſans s'être bien conſulté, & ſans ſe ſentir à l'épreuve de

loin, pour lui demander la paix. 33 Ainſi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il poſſede, ne peut être mon Diſciple. 34 C'eſt une bonne choſe que le ſel; mais ſi le ſel perdoit ſa ſaveur, avec quoi la lui rendroit-on? 35 Il ne ſeroit propre ni pour la terre, ni pour le fumier, mais on le jetteroit dehors. Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

CHAPITRE XV.

Joie que la converſion des pécheurs apporte dans le Ciel, repréſentée par les Paraboles de la brebis & des dix drachmes perduës. 1-10. *Parabole de l'enfant prodigue au même ſujet.* 11-32.

1 COMME tous les Péagers, & les gens de mauvaiſe vie s'approchoient de JESUS pour l'entendre, 2 les Phariſiens & les Scribes en murmuroient, diſant, Cet homme reçoit les gens de mauvaiſe vie, & mange avec eux. 3 Mais JESUS leur propoſa cette Parabole: 4 Qui eſt-ce d'entre vous qui ayant cent brebis, & s'il en perd une ſeule, ne laiſſe les quatre-vingt-dix-neuf *autres* au deſert, pour aller après celle qui eſt perduë, juſqu'à ce qu'il la trouve? 5 Et quand il l'a trouvée ne la mette ſur ſes épaules tout joyeux? 6 Puis étant arrivé dans ſa maiſon, n'aſſemble ſes amis, & ſes voiſins, & ne leur diſe: Réjoüiſſez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui étoit perduë? 7 Ainſi je vous déclare, qu'il y aura plus de joie au Ciel pour un ſeul pécheur qui ſe convertit, que pour quatre-vingt-dix-neuf juſtes, qui n'ont pas beſoin de repentance. 8 Ou qui eſt la femme qui ayant dix drachmes, ſi elle en perd une, n'allume la lampe, ne

℣. 34. Matth. V. 13. Marc IX. 50. CHAP. XV. ℣. 1. Matth. IX. 10. Marc II. 15. Ci deſſus V. 29. ℣. 2. Act. XI. 3. ℣. 4. Matth. XVIII. 12. ℣. 6. I. Pierr. II. 25. Ci-deſſous ℣. 10. ℣. 7. Ci-deſſus V. 32.

de tout.

℣. 34, 35. Il faut lier ces deux verſets avec les précedens, & le ſens eſt: S'il étoit poſſible que le ſel, qui eſt l'emblême de la Sageſſe & par conſéquent de la Pieté, vînt à ſe corrompre, & à perdre ſon goût, il ſeroit impoſſible de le lui rendre, & il ne ſeroit abſolument plus bon à rien. Il en eſt à peu près de même, dit J. C., de ceux qui s'engageront témérairement dans le Chriſtianiſme, & qui l'abandonneront enſuite. Leur retour ſera comme impoſſible, ils ne ſeront regardez que comme de mauvais ſujets, également rejettez des uns & des autres. Voyez Hebr. VI. 4.

℣. 34. *Perdoit ſa ſaveur*] Autr. *s'affadiſſoit.*

℣. 35. *Pour la terre*] Il ne l'engraiſſeroit pas.

Ni pour le fumier] Il ne ſeroit pas même propre à faire du fumier, comme la paille quand elle eſt corrompuë.

CHAP. XV. ℣. 7. *Plus de joie*] Cela eſt relatif au ſtile des Juifs, qui repréſentoient les Anges pleurant à cauſe de la corruption des hommes, & ſe réjoüiſſant de leur converſion.

Pas beſoin] Dans la ſuppoſition de quelques Juifs qui prétendoient qu'il y avoit parmi eux des gens parfaitement juſtes.

℣. 8. *Drachmes*] Voyez la note ſur Matth. XVII. 24, 27.

ne balaye ſa maiſon, & ne cherche avec ſoin, juſqu'à ce qu'elle ait trouvé *ſa drachme*? [9] Et qui l'ayant trouvée n'appelle ſes amies & ſes voiſines, & ne leur diſe, Réjouïſſez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avois perduë? [10] Tout de même, je vous dis, qu'on ſe réjouit parmi les Anges de Dieu, lors qu'un ſeul pécheur ſe convertit.

[11] Il leur dit encore: Un homme avoit deux fils, [12] dont le plus jeune dit à ſon pere; Mon pere, donnez-moi le bien qui me doit échoir pour ma part. Et le pere leur partagea ſon bien. [13] Peu de jours après le plus jeune ayant tout ramaſſé, s'en alla dans un païs éloigné, & y diſſipa tout ſon bien, vivant dans la débauche. [14] Quand il eut tout dépenſé, il ſurvint une grande famine en ce païs-là, & il ſe trouva en neceſſité. [15] Il alla donc ſe mettre au ſervice d'un des habitans du païs, qui l'envoya dans ſa métairie, garder les pourceaux. [16] Et il eût bien voulu ſe raſſaſier des carrouges que les pourceaux mangeoient, mais perſonne ne lui en donnoit. [17] Enfin étant rentré en lui-même, il dit, Combien y a-t-il de gens aux gages de mon pere qui ont du pain en abondance; & moi je meurs *ici* de faim? [18] Il faut que je parte pour aller trouver mon pere, & que je lui diſe, Mon pere, j'ai péché contre le Ciel & devant vous. [19] Je ne ſuis plus digne d'être appellé votre fils, traitez-moi comme l'un de vos mercenaires. [20] Il partit donc & s'en alla chez ſon pere. Comme il étoit encore éloigné, ſon pere l'apperçût, & tout ému de compaſſion, il courut à lui, ſe jetta à ſon coû, & le baiſa. [21] Alors le fils lui dit, Mon pere, j'ai péché contre le Ciel & devant vous, je ne mérite plus d'être appellé votre fils. [22] Mais le pere dit à ſes ſerviteurs, Apportez la plus belle robe, & l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt, & des ſouliers à ſes pieds. [23] Amenez auſſi un veau gras, & le tuez, mangeons & réjouïſſons-nous; [24] car mon fils, que voici, étoit mort, & il eſt reſſuſcité. Il étoit perdu, & il eſt retrouvé. Ainſi ils ſe mirent à ſe réjouïr.

[25] Cependant le fils aîné étoit à la campagne. A ſon retour, lors qu'il

℣. 20. Act. II, 39. Eph. II, 12, 17. ℣. 21. Eccléſiaſtique XXI. 1. ℣. 24. Ci-deſſous vſ. 32. Eph. II. 1, V. 14. Coloſſ. II. 13. Apoc. III. 1.

℣. 12. *Le plus jeune*] Le plus jeune des fils repréſente fort bien les Gentils convertis à l'Evangile, & reçûs en grace; comme le fils aîné repréſente fort bien auſſi les Juifs, qui ne purent voir ſans jalouſie & ſans murmure la vocation des Gentils.

℣. 15. *Pourceaux.*] La Parabole ſuppoſe donc qu'il étoit allé parmi des Gentils, ce qui augmente ſon crime.

℣. 16. *Carrouges*] C'eſt un fruit commun dans quelques païs meridionaux de l'Europe, & en Syrie. On l'appelle carroube ou carrouge. Ce fruit

qu'il fut proche de la maiſon, ayant entendu la muſique, & les danſes, [26] il appella un des ſerviteurs, & lui demanda ce que c'étoit. [27] C'eſt que votre frere eſt revenu, lui dit le ſerviteur, & votre pere a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré ſain & ſauf. [28] Ce qui l'ayant mis en colère, il ne vouloit point entrer, mais ſon pere étant ſorti pour l'en prier, [29] il dit à ſon pere: Voilà tant d'années que je vous ſers, ſans avoir jamais contrevenu à vos ordres; néanmoins vous ne m'avez jamais donné un chevreau, pour me réjouir avec mes amis. [30] Au lieu que votre fils que voila, qui a mangé votre bien avec des femmes de mauvaiſe vie, n'a pas été plûtôt de retour que vous avez fait tuer le veau gras pour lui. [31] Le pere lui répondit, Mon fils, vous êtes toûjours avec moi, & tout ce que j'ai, eſt à vous. [32] Mais il falloit bien faire un feſtin & ſe réjouir, parce que votre frere que voici étoit mort, & il eſt reſſuſcité, il étoit perdu, & il eſt retrouvé.

CHAPITRE XVI.

Par la Parabole de l'Oeconome infidelle, J. C. montre quel uſage il faut faire des biens de ce monde, & cenſure l'avarice des Phariſiens. 1-15. *Le Royaume de Dieu eſt forcé. Loi touchant le mariage.* 16-18. *J. C. montre par la Parabole du mauvais riche, combien il eſt important de bien employer le tems de cette vie, parce qu'après la mort la repentance eſt inutile.* 19-31.

[1] JESUS dit auſſi à ſes Diſciples: Un homme riche avoit un Oeconome, qui fut accuſé devant lui de diſſiper ſon bien. [2] L'ayant donc fait venir, il lui dit, Qu'eſt-ce que j'entends dire de vous? Rendez compte de votre adminiſtration; car je ne veux plus que vous ſoyez mon Oeconome. [3] Sur cela l'Oeconome dit en lui-même: Que ferai-je à preſent que mon Maître m'ôte le maniement de ſon bien? Je ne puis bêcher la terre, & j'ai honte de mendier. [4] Je ſai bien ce que je ferai, afin que quand on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux. [5] Ayant donc fait venir chacun des débiteurs de ſon Maître ſéparément, il dit au premier, Combien devez-

fruit vient dans des écoſſes.

℣. 17. *Ici*] Ce mot eſt ſuppléé de deux Manuſcrits Grecs, & de la Vulgate.

℣. 22. *La plus belle*] Grec, *la premiere.*

Une robe... un anneau] Voyez Gen. XLI. 42. Ces preſens étoient des témoignages de joie, & des marques d'honneur.

℣. 23. *Rejouiſſons-nous.*] Autr. *faiſons grande chère.*

℣. 24. *A ſe rejoüir.*] Autr. *à faire bonne chère.*

vez-vous à mon Maître? 6 Cent meſures d'huile, répondit le débiteur, ſurquoi *l'Oeconome* lui dit, Reprenez votre obligation; aſſeyez-vous-là tout à l'heure, & en écrivez *une de* cinquante. 7 Il dit enſuite à un autre; Et vous, combien devez-vous? Il répondit; Cent meſures de froment; Reprenez votre obligation, lui dit *auſſi* l'Oeconome, & en écrivez *une de* quatre-vingt. 8 Et cet Oeconome infidèle fut loüé de ſon Maître d'en avoir uſé ſi habilement. Car les enfans de ce ſiècle ſont plus prudens, en ce qui regarde leurs affaires, que les enfans de lumiere. 9 Et moi je vous dis auſſi, employez les richeſſes iniques à vous faire des amis, afin que quand vous viendrez à manquer, vous ſoyez reçûs dans les tabernacles éternels.

10 Qui eſt fidèle dans les petites choſes, l'eſt auſſi dans les grandes, & qui eſt injuſte quand il s'agit de peu, le ſera auſſi quand il s'agira de beaucoup. 11 Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richeſſes iniques, qui vous confiera les veritables? 12 Si vous avez mal uſé de ce qui n'eſt point à vous, qui vous donnera le vôtre propre? 13 Nul ſerviteur ne peut ſervir deux maîtres. Car ou il haïra l'un, & aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un & mépriſera l'autre, vous ne

℣. 8. Eph. V. 8. I. Theſſ. V. 5. ℣. 9. Matth. VI. 19. XIX. 21. I. Tim. VI. 19. Tob. IV. 8. Gen. XXV. 7, 16. XXXV. 29. XLIX. 33. IV. Eſdr. II. 11. ℣. 10. Ci deſſous XIX. 17. Matth. XXV. 21. ℣. 13. Matth. VI. 24.

CHAP. XVI. ℣. 6. *Meſures*] Le terme qui eſt employé dans l'original ſignifie la même meſure que l'Epha. Voyez Ezech. XLVII. On peut conſulter là-deſſus ceux qui ont écrit des meſures des Hébreux, auſſi bien que ſur les autres verſets; & entre autres Joſeph, Antiq. VIII. 2.

Obligation] Gr. *votre écrit*. C'eſt-à-dire, votre billet.

℣. 7. *Meſures*] Voyez ſur le terme employé dans l'original Joſeph, Antiq. XV. 12.

℣. 8. *Loüé*] Il admira ſon habileté & ſa prevoyance, quoi qu'il n'approuvât pas ſon infidélité.

Enfans de ce ſiècle.... enfans de lumiére.] Hébraïſmes. Les enfans du ſiècle ſont les mondains, qui n'agiſſent que pour le monde & pour le preſent. Les enfans de lumiere ſont ceux qui ſe laiſſent conduire par la lumiere de la Verité. Voyez Jean XII. 36. I. Theſſ. V. 5. Epheſ. V. 8. Cela veut dire qu'un homme du monde ſoutient bien mieux le caractère d'homme du monde, qu'un Chrétien ne ſoutient le caractère de Chrétien. Quand J. C. vint au monde les Juifs étoient les enfans de lumiere, aujourdhui ce ſont les Chrétiens, qui n'ont pas à beaucoup près tant de cette prudence Chrétienne, ſi neceſſaire pour bien travailler à ſon ſalut, que les hommes du ſiècle ont de prudence mondaine, pour bien faire leurs affaires temporelles.

En ce qui regarde leurs affaires] Autr. *entre eux*. Il y a au Grec, *dans leur propre génération*.

℣. 9. *Richeſſes iniques*] Gr. *Mammon d'iniquité*. Voyez la note ſur Matth. VI. 34. Il ne faut pas entendre par là les richeſſes mal acquiſes, qu'on doit reſtituer plutôt que d'en faire des aumônes; mais les richeſſes fauſſes & vaines, en comparaiſon de biens plus ſolides. Le mot d'*injuſte* ou d'*inique* ſe prend ſouvent dans la Langue Hébraïque pour *faux*, & illuſoire. Voyez ci-deſſous le ℣. 11. où le mot d'inique ſe prend dans ce ſens.

A manquer] Par la mort.

Vous ſoyez reçûs] Gr. *ils vous reçoivent*. Les Hébreux employent ſouvent *ils*, pour l'impersonnel, *on*.

℣. 11. *Iniques*] Ce ſont les biens de la terre, qui rendent ſouvent les hommes iniques, & qui s'acquierent ſouvent par des voyes injuſtes. Cela veut donc dire, le mauvais uſage que vous faites des faux biens, vous rend indignes d'obtenir les veritables. Le verſet ſuivant a le même ſens.

Les veritables.] Ce ſont les biens de l'ame.

℣. 12. *De ce qui n'eſt point à vous*] Gr. *du bien d'au-*

ne pouvez ſervir Dieu & Mammon.

14 Or les Phariſiens, qui *étoient* des gens avares, écoutoient auſſi tout cela, & ſe moquoient de lui. 15 Il leur dit donc, Pour vous, vous cherchez à paroître juſtes devant les hommes; mais Dieu connoît vos cœurs; car ce qui eſt élevé aux *yeux* des hommes eſt en abomination devant Dieu. 16 La Loi & les Prophetes *ont eu lieu* juſqu'à Jean. Depuis ce tems-là, le Royaume de Dieu eſt annoncé, & chacun le force. 17 Car il eſt plus aiſé que le Ciel & la Terre paſſent, que *de voir* un ſeul point de la Loi ſans effet. 18 Quiconque repudie ſa femme, & ſe marie à une autre, commet un adultere, & quiconque épouſe celle qui a été repudiée par ſon mari, commet un adultere auſſi.

19 Il y avoit un homme riche qui alloit vêtu de pourpre & de lin très-fin, & qui ſe traitoit tous les jours ſplendidement. 20 Il y avoit auſſi un pauvre nommé Lazare tout couvert d'ulceres, qui étoit étendu à la porte *du riche*, 21 & qui eût bien voulu ſe raſſaſier des miettes qui tomboient de la table du riche, & même les chiens venoient lui lécher ſes ulceres. 22 Or il arriva que le pauvre mourut, & fut porté par les Anges dans le ſein d'Abraham; le riche mourut auſſi, & fut

℣. 14. Matth. XXIII. 14. ℣. 15. Pſ. VII. 10. I. Sam. XVI. 7. IV. Eſdr. XVI. 55, 65. Luc X. 29. XIX. 17. ℣. 16. Matth. III. 2, 5. XI. 12, 13. ci-deſſus I. 16, 76. VII. 29. Mal. IV. 4. vſ. 17. Pſ. CII. 27. Eſai. XL. 8. LI. 6. Matt. V. 18. II. Pierr. II. 7, 10. Rom. IX. 6. Joſ. XXIII. 14. I. Sam. III. 19. vſ. 18. Matth. V. 32. XIX. 9. Marc X. 11. I. Cor. VII. 10.

d'autrui, ou, des biens étrangers. Comme le Ciel eſt notre Patrie, & que le monde n'eſt qu'un lieu de paſſage; les biens du monde nous ſont étrangers; ceux du Ciel ſont, à proprement parler, notre bien, & nous n'en ſommes privez que par notre faute.

℣. 13. *Haïra*] Hébraïſme pour dire, negligera, ou aimera moins. Voyez ci-deſſus XIV. 26.

Mammon.] C'eſt-à-dire, richeſſes. Voyez la note ſur Matth. VI. 24.

℣. 15. *Ce qui eſt élevé*] C'eſt-à-dire, la fauſſe grandeur & la fauſſe vertu, qui ne doit l'eſtime où elle eſt dans le monde, qu'à l'ignorance où l'on y eſt ordinairement de ce qui ſe paſſe dans le cœur.

℣. 16. *La Loi & les Prophetes*] Cela veut dire que juſqu'à Jean Baptiſte le Royaume de Dieu, ou le Régne du Meſſie n'avoit été déſigné que par des cérémonies & des oracles, mais que depuis Jean Baptiſte, il eſt ſi clairement manifeſté, qu'il n'y a que l'incredulité & la malice des hommes qui puiſſent les empêcher d'y avoir part. De là vient que les Péagers & les gens de mauvaiſe vie, plus dociles & de meilleure foi que les Phariſiens y entrent en foule, & avec tant d'empreſſement, qu'on diroit qu'ils le forcent. Voy. Matth. XI. 13.

℣. 17. *Car il eſt plus aiſé*] Le Royaume de Dieu ſeroit plutôt forcé par les Péagers, les gens de mauvaiſe vie, & par quiconque y voudra entrer, que de voir les Propheties ſur le Meſſie ſans accompliſſement. Voyez Matth. V. 18.

℣. 18. *Quiconque*] Voyez Matth. V. 18. & XIX. 9.

℣. 19. *Il y avoit un homme*] Il faut lier cette Parabole avec les verſets 13, 14, 15. Les Phariſiens s'étoient moquez de ce que J. C. avoit dit des richeſſes: il leur repréſente que ce n'eſt pas le tems de ſe moquer, mais de ſe convertir, puis qu'inutilement le voudroient-ils faire dans l'autre vie.

De pourpre & de lin] C'eſt-à-dire, d'une étoffe de lin teinte en pourpre.

℣. 20. *Lazare*] Nom Hébreu qui ſignifie, qui n'a point de ſecours, ou qui n'en a point d'autre que celui de Dieu.

℣. 21. *De la table du riche*] La Vulgate ajoute, *mais perſonne ne lui en donnoit.*

℣. 22. *Les Anges*] Suivant l'opinion des Docteurs Juifs, qui croyoient que les Anges portoient les juſtes dans le Paradis.

Le ſein d'Abraham] C'eſt une Phraſe des Docteurs Juifs pour exprimer l'état de la Félicité, qu'ils appelloient auſſi le Paradis, le Jardin d'E-

INST. OXFORD

fut enſeveli. 23 Etant en enfer dans les tourmens, il leva les yeux & apperçût de loin Abraham & Lazare dans ſon ſein; 24 & s'écria en diſant, Abraham mon pere, ayez pitié de moi, & envoyez Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de ſon doigt pour me rafraichir la langue, car je ſouffre cruellement dans cette flamme. 25 Mais Abraham répondit, Mon fils, ſouvenez-vous que vous avez reçû vos biens pendant votre vie, & que Lazare n'y a eu que des maux. Maintenant il eſt conſolé, & vous, vous êtes dans les tourmens. 26 De plus il y a un grand eſpace entre vous & nous, deſorte que ceux qui voudroient paſſer d'ici vers vous ne le peuvent, non plus que ceux qui de-là voudroient paſſer ici. 27 Surquoi *le riche* lui dit, Je vous prie donc, mon Pere, de l'envoyer dans la maiſon de mon pere, 28 pour avertir cinq freres, que j'ai, de peur qu'ils ne viennent auſſi dans ce lieu de tourment. 29 Mais Abraham lui dit, Ils ont Moïſe, & les Prophetes, qu'ils les écoutent. 30 Non, Abraham, mon Pere, y repartit *le riche*, mais ſi quelcun des morts retourne à eux, ils ſe convertiront. 31 Surquoi *Abraham* lui repartit, S'ils n'écoutent pas Moïſe & les Prophetes, ils ne croiront pas non plus, quand même quelcun des morts reſſuſciteroit.

CHAPITRE XVII.

Scandales inévitables. Malheur à qui en donne. 1, 2. *Reprendre ſon frere, & pardonner ſept fois le jour à celui qui ſe repent.* 3, 4. *Efficace de la foi.* 5, 6. *Leçon d'humilité par une comparaiſon tirée d'un eſclave, qui eſt obligé à faire tout ce qu'il fait.* 7-10. *Dix Lepreux guéris. Le Samaritain ſeul reconnoiſſant.* 11-19. *Les Phariſiens ayant demandé, quand viendroit le Regne de Dieu,* JESUS *répond qu'il eſt au milieu d'eux. La pleine manifeſtation de ce Regne ſe fera lors qu'on ne s'y attendra pas. Avertiſſemens aux Diſciples pour éviter la ſurpriſe.* 20-37.

1 JE-

Aſ. 24. Eſai. LXVI. 24. Zach. XIV. 12. Marc IX. 44. 46. Jean V. 39. Act. XV. 21. XVII. 11.

vſ. 25. Job XXI. 13. vſ. 29. Eſai. VIII. 20. XXXIV.

den, le throne de la Gloire. Voyez Matth. VIII. 11.

℣. 23. *Apperçut de loin*] Les Paraboles ſont faites ſur les idées communes. Les Juifs d'alors avoient emprunté des Grecs leurs termes pour exprimer l'autre vie, & ils ſe figuroient que le lieu des Bienheureux, & celui des méchans n'étoit ſeparé que par un grand fleuve, en ſorte qu'ils pouvoient ſe voir & ſe parler.

CHAP. XVII. ℣. 1. *Scandales*] Voyez la note ſur Matth. XVIII. 7. Les Scandales ſont toutes les occaſions de chûte, tout ce qui peut rebuter de la profeſſion de l'Evangile, & y mettre obſtacle.

℣. 2. *Meules*] Voyez la note ſur Matth. XVIII. 6.

De ces petits] Voyez S. Matthieu au même endroit, où J. C. dit, que les Chrétiens doivent repréſenter les enfans par leur innocence, & leur humilité.

℣. 3. *Vous offenſe*] Gr. *pecha contre vous.*

Reprenez le] Voyez ſur Matth. XVIII. 15.

℣. 4. *Sept fois*] C'eſt-à-dire, ſouvent. Voyez Pſ. CXIX. 164.

1 JESUS dit aussi à ses Disciples ; Il ne se peut faire qu'il n'arrive des scandales, mais malheur à celui, par qui il en arrive. 2 Il vaudroit mieux pour lui qu'on lui mît au coû une de ces meules qu'un âne tourne, & qu'on le jettât dans la mer, que d'être une occasion de chûte à l'un de ces petits. 3 Prenez garde à vous. Si votre frere vous offense, reprenez-le, & s'il se repent, pardonnez lui. 4 Que si même il vous offense sept fois le jour, & que sept fois le jour il revienne à vous, & vous dise, Je me repens, vous devez lui pardonner.

5 Les Apôtres ayant dit au Seigneur, Augmentez-nous la foi ; 6 il *leur* répondit, Si vous aviez de la foi aussi gros qu'est un grain de senevé, vous pourriez dire à ce meurier, Déracine-toi, & va te planter dans la mer ; & il vous obeïroit.

7 Qui de vous ayant un serviteur qui laboure, ou qui mène paître le bêtail, s'avise de lui dire, dès qu'il est de retour des champs ; Venez-vous mettre à table. 8 Ne lui dira-t-il pas plûtôt, Apprêtez-moi à souper, ceignez-vous, & me servez, jusqu'à ce que j'aye mangé, & bû, après cela vous mangerez & vous boirez. 9 Et quand ce serviteur aura fait tout ce que son Maître lui a commandé, lui en sera-t-il redevable ? Je ne le pense pas. 10 Ainsi vous, quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites, Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous n'avons fait *que* ce que nous étions obligez de faire.

11 Comme JESUS alloit à Jerusalem, & qu'il passoit entre la Samarie & la Galilée ; 12 il rencontra en entrant dans un Bourg, dix Lépreux, qui se tenoient éloignez, 13 & qui lui crierent à haute voix ; JESUS, *notre* Maître, ayez pitié de nous. 14 Lors qu'il les eut

CHAP. XVII. vs. 1. Matth. XVIII. 6, 7. Marc IX. 42. I. Cor. XI. 19. vs. 3, 4. Matth. XVIII. 15, 21. Jaq. V. 19. Lev. XIX. 17. Prov. XVII. 10. Ecclesiastique XIX. 13. vs. 6. Matth. XVII. 20. XXI. 21. Marc XI. 23. vs. 10. I. Cor. IX. 16. Job XXII. 3. XXXV. 7. Ps. XVI. 2. Rom. XI. 35. vs. 11. Jean IV. 4. Ci-dessus IX. 51. vs. 12. Levit. XIII. 46. vs. 14. Levit. XIII. 2. XIV. 2. Matth. VIII. 4. ci-dessus V. 14.

℣. 6. *Aussigros*] Voyez la note sur Matth. XVII. 20. Il ne faut pas prendre ce verset à la lettre, comme si d'un côté les Apôtres eussent absolument manqué de foi, & que de l'autre, Dieu eût accordé à leur foi le privilege de faire toutes sortes de miracles au gré de leurs desirs. J. C. veut dire seulement par ces façons de parler proverbiales, que si les Apôtres avoient eu plus de foi, il n'y a point de miracle, qu'ils n'eussent pû faire, pourvû qu'il eût été à la gloire de Dieu, & à l'établissement de la Religion Chrétienne.

℣. 8. *Ceignez-vous*] Autrement, *retroussez vos robe*. Comme les Esclaves étoient obligez de faire pour servir, à cause de la longueur des habits des Orientaux. Voyez ci-dessus XII. 13.

℣. 10. *Inutiles*] C'est-à-dire, nous ne sommes que de vils & miserables esclaves, à qui Dieu ne peut être redevable de rien. Voyez le mot *inutile* employé dans le même sens par les LXX. II. Sam. VI. 22.

℣. 11. *Entre la*] Autrement, *par la Samarie & la ...*

℣. 12. *Qui se tenoient*] Selon la Loi. Levit. XIII. 46.

eut apperçûs, il leur dit ; Allez-vous montrer aux Sacrificateurs, & en y allant, ils ſe trouverent guéris. 15 L'un d'eux ſe voyant guéri, retourna ſur ſes pas, loüant Dieu à haute voix, 16 & s'alla jetter aux pieds de JESUS, le viſage contre terre, lui rendant graces. Or celui-là étoit Samaritain. 17 Alors JESUS lui dit: Tous les dix n'ont-ils pas été guéris? Où ſont donc les neuf autres? 18 Il ne ſe trouve que cet étranger, qui ſoit revenu pour rendre gloire à Dieu. 19 Puis il ajoûta, Levez-vous, allez, votre foi vous a ſauvé.

20 *Un jour* que les Phariſiens lui demandoient, quand viendroit le Regne de Dieu, il leur répondit, Le Regne de Dieu ne viendra point avec éclat; 21 & on ne dira point, Il eſt ici, ou, Il eſt là; car dès à preſent même, le Regne de Dieu eſt au milieu de vous.

22 Il dit enſuite à ſes Diſciples, Le tems viendra, que vous deſirerez de voir un des jours du Fils de l'homme, & vous ne le verrez point. 23 Alors on vous dira, Il eſt ici, Il eſt là, n'y allez point, & ne ſuivez point *ces gens-là*. 24 Car comme un éclair ſe fait voir d'une extrémité du Ciel juſqu'à l'autre, tel ſera le Fils de l'homme dans ſon jour. 25 Mais il faut auparavant qu'il ſouffre beaucoup, & qu'il ſoit réjetté par cette génération. 26 L'on verra arriver au tems du Fils de l'homme, la même choſe qui arriva du tems de Noé. 27 On mangeoit, on beuvoit, on ſe marioit, juſqu'au jour que Noé entra dans l'Arche, & que le déluge vint qui les fit tous perir. 28 Et comme il arriva encore au tems de Loth. On

vſ. 19. Matth. IX. 22. Marc V. 34. X. 52. Luc VII. 50. VIII. 48. XVIII. 42. vſ. 21. Matth. XII. 28. XXI. 41. XXIV. 23. Marc XIII. 21. Ci-deſſous XXI. 8. vſ. 23. Matth. XXIV. 23. Marc XIII. 21. vſ. 24. Matth. XXIV. 27. vſ. 25. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 18. Marc VIII. 31. IX. 31. X. 33. Luc IX. 22. XVIII. 31. XXIV. 7, 16. vſ. 26. Matth. XXIV. 37, 38. I. Pierr. III. 20. Gen. VI. 2. VII. 7. vſ. 28. Gen. XIX. 14.

℣. 14. *Vous montrer*] Voyez la note ſur Matth. VIII. 4. Au reſte Jeſus en les envoyant ainſi leur promet tacitement leur guériſon, puis qu'il ne les y envoye, que pour la notifier ſelon la coutume.

℣. 19. *Sauvé*] Autr. *guéri*.

℣. 20. *Le Regne de Dieu*] J. C. & les Phariſiens entendent des choſes tout oppoſées par le Regne de Dieu. Les Phariſiens entendent un regne floriſſant, par lequel le Meſſie mettroit toutes les Nations de la terre ſous le joug de la Nation Judaïque; au lieu que J. C. entend un Regne de colere & de vengeance, qui devoit s'exercer ſur cette Nation elle-même, ennemie de l'Evangile & de l'établiſſement de ce Regne ſpirituel, que le Meſſie devoit exercer ſur le cœur des hommes, par ſa Parole, & par le S. Eſprit. Voyez Matth. XXIV.

Eclat.] C'eſt-à-dire, un éclat mondain, ſelon l'attente des Juifs, car d'ailleurs les miracles de J. C. étoient aſſez éclattans.

℣. 21. *On ne dira point*] C'eſt-à-dire, on ne pourra pas le dire avec fondement. Voyez ℣. 23.

Au milieu de vous.] Par la predication de l'Evangile. C'eſt-à-dire, que l'incredulité des Juifs commençoit dès lors à jetter les fondemens de ce Regne terrible, qui devoit s'exercer ſur eux, & de tous ces évenemens tragiques, dont leur Ville, & leur Païs devoit, pour ainſi dire, être le théatre.

℣. 22. *Un des jours du Fils de l'homme*] Après avoir prêché énigmatiquement aux Phariſiens, qu'au lieu de la proſperité dont ils ſe flattoient ſous le Regne du Meſſie ils ne devoient en rien attendre que de funeſte, à cauſe de leur incredulité; il ſe tourne vers ſes Diſciples pour leur predire des afflictions d'une autre ſorte. Il viendra des tems fâcheux, où vous déſirerez en vain ce tems de

On mangeoit, on bûvoit, on achetoit, on vendoit, on plantoit, on bâtiſſoit. 29 Mais le jour que Loth ſortit de Sodome, il tomba du Ciel une pluye de feu, & de ſoufre, qui les conſuma tous. 30 Il en ſera de même au jour que paroîtra le Fils de l'homme. 31 Que celui qui ſera alors ſur le toit, & aura ſes meubles dans la maiſon, ne deſcende point pour les emporter; & que celui qui ſera à la campagne, ne revienne point ſur ſes pas. 32 Souvenez-vous de la femme de Loth. 33 Qui voudra ſauver ſa vie la perdra, & qui la perdra, la conſervera. 34 Je vous déclare qu'en cette nuit-là de deux perſonnes qui ſeront dans un même lit, l'une ſera priſe, & l'autre laiſſée. 35 De deux femmes qui moudront enſemble, l'une ſera priſe & l'autre laiſſée; 36 & de deux hommes qui ſeront à la campagne, l'un ſera pris, & l'autre laiſſé. 37 Alors *ſes Diſciples* lui demanderent; Où ſera-ce, Seigneur? & il leur répondit; Où ſera le corps là s'aſſembleront les aigles.

CHAPITRE XVIII.

Perſeverance dans la priere. Parabole du Juge inique. 1-8. *Parabole du Phariſien & du Péager.* 9-14. *Le Royaume des Cieux appartient aux enfans.* 13-17. *Riche, qui refuſe de quitter ſes biens pour ſuivre J. C. Richeſſes, obſtacle au ſalut.* 18-27. *Remuneration de ceux qui abandonnent toutes choſes pour ſuivre J. C.* 28-30. *Il predit ſes ſouffrances, & ſa réſurrection.* 31-34. *Il rend la vûë à un aveugle auprès de Jericho.* 35-43.

1 *JE-*

vſ. 29. Gen. XIX. 24. Deut. XXIX. 23. Eſai. XIII. 19. Jer. L. 40. Oſée XI. 8. Amos IV. 11. Jude vſ. 7. vſ. 31. Matth. XXIV. 17. Marc XIII. 15. vſ. 32. Gen. XIX. 26. Sap. X. 7. vſ. 33. Ci-deſſus IX. 24. Matth. X. 39. XVI. 25. Marc VIII. 35. Jean XII. 25. vſ. 34. Matth. XXIV. 40, 41. I. Theſſ. IV. 17. IV. Eſdr. XVI. 28, 31. vſ. 37. Matth. XXIV. 28. Job XXXIX. 30.

de proſperité dont les Juifs s'attendent de joüir ſous le Meſſie.

℣. 23. *Alors on vous dira*] Cela regarde les faux Meſſies dont il eſt parlé Matth. XXIV.

℣. 24. *Comme un éclair*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 27.

D'une extrémité du Ciel] Gr. *d'une partie qui eſt ſous le Ciel, juſqu'à l'autre qui eſt ſous le Ciel.* C'eſt-à-dire, comme S. Matthieu l'explique XXIV. 27. *d'Orient en Occident.*

Son jour.] Le jour de ſa vengeance ſur la Nation Judaïque, ou même ſon dernier avenement, car il ſemble que J. C. joigne ici ces deux idées.

℣. 26. *Au tems*] Savoir au tems dont il eſt parlé ℣. 24.

℣. 27. *On ſe marioit*] Gr. *les hommes épouſoient des femmes, & les femmes des maris*, ou bien, *on ſe marioit, & on donnoit en mariage.*

℣. 31. *Sur le toit*] Voyez Matth. XXIV. 17.

℣. 32. *Souvenez vous de la femme de Loth.*] C'eſt-à-dire, ne perdez pas un moment de tems, de peur que vous n'ayez un ſort ſemblable au ſien. Voyez Gen. XIX. 26.

℣. 33. *Voudra ſauver ſa vie*] Voyez la note ſur Matth. X. 39. C'eſt-à-dire, Quiconque ſe croyant plus en ſureté à Jeruſalem s'y retirera, y rencontrera ſa perte.

La perdra] C'eſt-à-dire, l'expoſera par une fuite précipitée.

℣. 34. *En cette nuit-là*] C'eſt-à-dire, en ce tems de calamité.

Priſe... laiſſée.] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 40. C'eſt une alluſion à l'hiſtoire de Loth que les Anges prirent par la main. Gen. XIX. 16.

℣. 37. *Le corps*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 28. C'eſt-à-dire, par tout où il y aura des Juifs; parce que les Romains les regarderont comme leur proie & ſe jetteront deſſus.

1 JESUS leur proposa aussi cette Parabole, pour *leur apprendre*, qu'il faut toûjours prier, & ne se rebuter point. 2 Il y avoit, dit-il, dans une certaine Ville, un Juge qui ne craignoit point Dieu, & qui ne se soucioit point des hommes. 3 Il y avoit aussi dans la même Ville une veuve, qui venoit *souvent* le trouver, & qui lui disoit, Faites-moi justice de ma partie. 4 Pendant long-tems il refusa de le faire: mais enfin il dit en lui-même; Quoique je ne craigne point Dieu, & que je ne me soucie point des hommes; 5 néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui rendrai justice, afin qu'elle ne vienne pas incessamment me rompre la tête. 6 Ecoutez, ajoûta le Seigneur, ce que dit le Juge inique. 7 Et Dieu ne vangeroit-il pas ses élûs, qui crient à lui jour & nuit; useroit-il d'un plus long delai, à leur égard? 8 Je vous assûre qu'il ne tardera pas à les vanger. Mais lors que le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre?

9 *Jesus* proposa encore cette Parabole, au sujet de quelques-uns qui avoient une grande opinion de leur propre justice, & qui mépriſoient les autres. 10 Deux hommes monterent au Temple pour prier, l'un étoit Pharisien & l'autre Péager. 11 Le Pharisien se tenant debout, faisoit cette priere en lui-même: O Dieu, je te rends graces, de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adulteres, ni tel, non plus, que ce Péager. 12 Je jeûne deux fois la semaine, & je donne la dixme de tout ce que je possede. 13 Le Péager, au contraire, demeurant éloigné, n'osoit pas même lever les yeux au Ciel, mais il se frappoit la poitrine, en disant,

CHAP. XVIII. vſ. 1. Ecclesiaſte XVIII. 22. Ecclesiastique VII. 10. Rom. XII. 12. Eph. VI. 18. Col. IV. 2. I. Theſſ. V. 17. Luc XI. 5. XXI. 36. vſ. 5. Ci-deſſus XI. 8. Pſ. IX. 18. XIII. 1. CIII. 9. Jean XIII. 1. I. Theſſ. II. 16. vſ. 7. Apoc. VI. 10. IV. Eſdr. V. 11 XV. 8. Eccleſiaſtique XXXV. 17. Habac. II. 3. II. Tim. III. 1. IV. 3. vſ. 9. Ci-deſſus X. 29 XVI. 15. vſ. 11. Eſai. I. 13. LVIII. 2. Apoc. III. 17.

CHAP. XVIII. ℣. 1. *Toujours*] C'est à-dire, avec assiduité & perseverance.

℣. 7. *Ses Elus*] Voyez la note sur Matth. XXIV. 22.

Useroit-il] Autr. *quoi, qu'il use de delai à leur égard.*

℣. 8. *A les vanger*] Par la destruction de la Nation Judaïque.

De la foi] Voyez Matth. XXIV. 12. & la note. C'est-à-dire, qu'alors il y aura beaucoup de revoltes & d'apostasies.

Sur la terre.] En Judée. On pourroit traduire, *dans le pais.*

℣. 11. *Se tenant debout*] Autrement, *se tenant debout à l'écart.* C'étoit la coutume des Juifs de prier debout.

Voleurs] Grec, *ravisseurs.*

℣. 12. *Deux fois*] Les plus religieux d'entre les Juifs jeûnoient deux fois la semaine, le Lundi & le Jeudi. Ces jeûnes étoient volontaires. Les Pharisiens en particulier jeûnoient avec beaucoup d'ostentation. Matth. VI.

La dixme] Voyez Matth. XXIII. 23.

℣. 13. *Eloigné*] Dans le Parvis des Gentils.

Pécheur.] Dans le stile de l'Ecriture sainte le mot de *pécheur* ne signifie pas seulement un pécheur

ſant, O Dieu, fais-moi miſéricorde, à moi qui ſuis un pécheur. 14 Je vous déclare que celui-ci s'en retourna juſtifié dans ſa maiſon, plûtôt que l'autre; car quiconque s'éleve, ſera abbaiſſé, & quiconque s'abbaiſſe, ſera élevé.

15 Et comme on lui preſentoit juſqu'à de petits enfans, afin qu'il leur impoſât les mains, les Diſciples l'ayant vû, ils en reprenoient ceux *qui les preſentoient*. 16 Mais JESUS appellant ces *enfans*, dit, Laiſſez venir à moi les enfans, & ne les en empêchez point, car c'eſt à ceux qui ſont tels, qu'appartient le Royaume de Dieu. 17 Je vous le dis en verité; Quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme feroit un enfant, n'y entrera point. 18 Alors quelcun des Principaux *du lieu* lui fit cette queſtion, Bon Maître, que faut-il que je faſſe pour hériter la vie éternelle? 19 JESUS lui répondit, Pourquoi m'appellez-vous bon, il n'y a qu'un ſeul bon, c'eſt Dieu. 20 Vous ſavez les Commandemens, Tu ne commettras point d'adultere, Tu ne tueras point, Tu ne déroberas point, Tu ne rendras point de faux témoignage, Honore ton pere & ta mere. 21 J'ai obſervé tout cela, dit-il, dès ma jeuneſſe. 22 Ce que JESUS ayant oui, il lui dit, Il vous manque encore une choſe: Vendez tout ce que vous avez, & le diſtribuez aux pauvres, & vous aurez un threſor dans le Ciel; après cela venez & ſuivez-moi. 23 Mais quand il eut entendu ce diſcours, il devint tout triſte, car il étoit fort riche. 24 JESUS voyant qu'il étoit devenu ſi triſte, Qu'il eſt difficile, dit-il, que ceux qui ont *beaucoup* de bien entrent dans le Royaume de Dieu! 25 Un chameau paſſeroit plus aiſément, par le trou d'une aiguille, qu'un riche n'entreroit dans le Royaume de Dieu. 26 Surquoi ceux qui l'écoutoient, dirent;

vſ. 14. Job XXII. 29. Prov. XXIX. 23. Ci-deſſus I. 51. XIV. 11. Matth. XXIII. 12. Jaq. IV. 6, 10. I. Pierr. V. 5. vſ. 15. Matth. XIX. 13. Marc X. 13. vſ. 16. Matth. XVIII. 3. XIX. 14. I. Cor. XIV. 20. I. Pierr. II. 2. vſ. 17. Marc X. 15. vſ. 18. Matth. XIX. 16. Marc X. 17. Dan VII. 18, 27. vſ. 20. Exod. XX. 12. 13. Deut. V. 16, 17. Matth. XV. 4. XIX. 18. Marc VII. 10. X. 19. Rom. XIII. 9. Eph. VI. 2. Col. III. 20. vſ. 22. Matth. VI. 19. XIX. 21. Ci-deſſus XII. 33. XVI. 9. I. Tim. VI. 19. vſ. 24. Prov. XI. 28. Matth. XIX. 23. Marc X. 23. I. Tim. VI. 9. I. Cor. I. 26. Jaq. II. 5.

cheur ordinaire, mais un homme d'une vie entierement dereglée, un impie, un ſcelerat, & un infidèle; c'eſt pourquoi les Juifs donnoient ce nom odieux aux Péagers. Voyez la note ſur Matth. IX. 10.

℣. 14. *Juſtifié*] C'eſt à-dire, regardé comme juſte, car dès que les pécheurs ſe repentent, Dieu les traite & les regarde comme juſtes.

Plutôt que] Autrement, *& non pas l'autre*. Car c'eſt une comparaiſon qui renferme une negation, puiſque le Phariſien avec ſon orgueil ne pouvoit être que très-desagréable à Dieu, malgré ſa prétendue juſtice.

℣. 15. *Impoſât les mains*] Gr. *touchât*. Voyez Matth. XIX. 13.

Ceux qui les preſentoient.] Gr. ſimplement *les*. J'ai ſuppléé les autres paroles, de Marc X. 13.

℣. 17. *Quiconque ne recevra pas*] Voyez la note ſur Marc X. 15.

℣. 19. *Pourquoi m'appellez-vous bon*] Voyez la note ſur Matth. XIX. 17.

℣. 25. *Un chameau*] Voyez la note ſur Matth. XIX. 24.

rent; Qui peut donc être ſauvé? 27 JESUS leur répondit, Ce qui eſt impoſſible aux hommes, eſt poſſible à Dieu.

28 Alors Pierre s'adreſſant à JESUS, Vous voyez, dit-il, que nous avons tout quitté pour vous ſuivre. 29 Et JESUS leur répondit, Je vous le dis en verité, Il n'y a perſonne, qui ait quitté, pour le Royaume de Dieu, ſa maiſon, ou ſon pere, & ſa mere, ou ſes freres, ou ſa femme, ou ſes enfans, 30 qui ne reçoive beaucoup plus même dès ce ſiècle, & la vie éternelle au ſiècle à venir.

31 JESUS prit enſuite les Douze avec lui, & leur dit, Nous voici en chemin pour aller à Jeruſalem, & toutes les choſes que les Prophetes ont écrites du Fils de l'homme y vont être accomplies. 32 Car il ſera livré aux Gentils; il ſera moqué, il ſera outragé, & on lui crachera au viſage; 33 & après l'avoir foüeté, on le fera mourir, & il reſſuſcitera le troiſième jour. 34 Mais ils ne comprirent rien à tout cela; ce diſcours étoit une énigme pour eux, & ils ne ſavoient ce que cela vouloit dire.

35 Comme il étoit près de Jericho, un aveugle qui étoit aſſis le long du chemin, pour demander l'aumône, 36 entendant paſſer une troupe de gens, s'informa de ce que c'étoit. 37 Et dès qu'il eut appris que c'étoit JESUS le Nazarien qui paſſoit, 38 il ſe mit à crier, JESUS, Fils de David, ayez pitié de moi. 39 Ceux qui marchoient devant lui avoient beau lui ordonner de ſe taire, il n'en crioit que plus fort; Fils de David, ayez pitié de moi. 40 JESUS donc s'arrêtant commanda, qu'on le lui amenât, & quand *l'aveugle* ſe fut approché il lui demanda, 41 Que ſouhaitez-vous de moi? Il répondit, Seigneur, je ſouhaite de recouvrer la vûë. 42 Recouvrez la vûë, lui dit JESUS, votre foi vous a ſauvé. 43 Il recouvra la vûë au même inſtant, & ſuivit JESUS, rendant gloire à Dieu, & tout le peuple qui en avoit été témoin, en béniſſoit Dieu *auſſi.*

CHA-

℣. 27. Job X. 13. XLII. 2. Jer. XXXII. 17. Zach. VIII. 6. Luc I. 37. ℣. 28. Matth. IV. 20. XIX. 27. Marc X. 28. Ci-deſſus V. 11. ℣. 29. Deut. XXXIII. 9. ℣. 30. Job XLII. 12. ℣. 31. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 17. Marc VIII. 31. IX. 31. X. 32. Luc IX. 22. XXIV. 7. Pſ. XXII. 7. LIII. 7. ℣. 32. Matth. X. 24, 25. XVII. 2. ci-deſſous XXIII. 1. Jean XVIII. 28. Act. III. 13. ℣. 35. Matth. XX. 29. Marc X. 46. ℣. 42. Ci-deſſus XVII. 19.

℣. 27. *Ce qui eſt impoſſible*] Voyez la note ſur Matth. XIX. 27. &c.

℣. 30. Voyez la note ſur Matth. XIX. 29. & Marc X. 30.

℣. 35. *Un aveugle*] Voyez la note ſur Matth. XX. 30.

℣. 42. *Sauvé*] Autr. *guéri.*

CHAP. XIX. ℣. 2. *Chef des Péagers.*] Apparemment de ce lieu-là. On diſtinguoit entre les grands & les petits Péagers, & il y avoit entre eux une ſubordination comme il y en a encore aujourdhui.

℣. 3. *Et de connoître*] Autr. *de voir lequel étoit Jeſus.*

℣. 7. *Un homme de mauvaiſe vie.*] Gr. *un pécheur.* Voy. la note ſur XVIII. 13. & Matth. IX. 10.

℣. 8. *Se preſentant*] Autr. *Se tenant debout devant Jeſus.*

CHAPITRE XIX.

Converſion de Zachée. 1-10. *Engagement à faire valoir ſes talens; Parabole des dix marcs. Prédiction contre la Nation Judaïque.* 11-27. *J. C. va à Jeruſalem monté ſur un âneau. Acclamations du peuple. Les Phariſiens en murmurent.* 28-40. Jesus *pleure ſur Jeruſalem, & en prédit l'entiere ruïne.* 41-44. *Il chaſſe du Temple ceux qui y vendoient, & qui y achetoient. Les Phariſiens cherchent en vain quelque ſujet d'accuſation contre lui.* 45-48.

1 JESUS étant entré dans Jericho comme il traverſoit *la Ville*, 2 il ſe trouva un homme riche, appellé Zachée, Chef des Péagers, 3 qui tâchoit de voir JESUS, & de le connoître. Mais il n'en pouvoit venir à bout à cauſe de la foule, parce qu'il étoit petit. 4 C'eſt pourquoi il courut devant, & monta ſur un ſycomore pour voir JESUS, qui devoit paſſer par-là. 5 Quand JESUS fut arrivé à cet endroit, ayant regardé en haut, il l'apperçût, & lui dit, Zachée, deſcendez vîte, car il faut que je loge aujourd'hui chez vous. 6 Il deſcendit donc en diligence, & reçût JESUS avec joie. 7 Tout le monde qui vit cela en murmuroit, diſant, Il eſt allé loger chez un homme de mauvaiſe vie. 8 Mais Zachée ſe preſentant à *Jeſus lui* dit; Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, & ſi j'ai fait tort à quelcun en quelque choſe, je *lui* en rends quatre fois autant. 9 Alors JESUS lui dit, Le ſalut eſt entré aujourd'hui dans cette maiſon, parce que cet homme eſt auſſi enfant d'Abraham. 10 Car le Fils de l'homme eſt venu chercher, & ſauver ce qui étoit perdu.

11 Comme ils écoutoient ce diſcours, JESUS continuant à parler leur propoſa une Parabole, ſur ce qu'étant près de Jeruſalem, ils ſe perſuadoient, que le Regne de Dieu devoit bien-tôt être manifeſté. 12 Il dit donc, Un homme de grande naiſſance, allant dans un païs éloigné, pour être mis en poſſeſſion d'un Royaume, & s'en revenir en-

Chap. XIX. ℣. 8. Ci-deſſus III. 14. Exod. XXII. 1. II. Sam. XII. 6. ℣. 9. Ci-deſſus XIII. 16. ℣. 10. Matth. X. 6. XV. 24. XVIII. 11. Act. XIII. 46. ℣. 12. Matth. XXV. 14. Marc XIII. 34.

Je donne] Autr. *je ſuis prêt à donner, je donnerai deſormais.*

La moitié] Selon les Réglemens & les Canons des Docteurs Juifs, chacun n'étoit obligé de donner que la cinquième partie de ſes biens aux pauvres.

Quatre fois autant.] C'eſt à peu près, ce qui eſt ordonné, Exod. XXII. 1. à celui qui a derobé un bœuf ou une brebis. Et les Loix Romaines condamnoient les Publicains à reſtituer le quadruple de ce qu'ils avoient extorqué.

℣. 9. *Lui dit*] Autr. *dit en parlant de lui.*

Eſt auſſi enfant d'Abraham] Tout Péager qu'il eſt. En effet quand même Zachée n'auroit pas été Juif, comme il paroit aſſez par ſon nom qu'il l'étoit, il n'auroit pas laiſſé de mériter la qualité d'enfant d'Abraham par la foi & la pieté qu'il fait paroitre ici.

℣. 10. *Ce qui étoit perdu.*] Ou, *ce qui alloit perir.*

℣. 12, 13, 14, 15, 16. &c. L'homme de grande

enſuite, [13] appella dix de ſes ſerviteurs, & leur donna dix marcs d'argent, avec ordre de les faire valoir juſqu'à ſon retour. [14] Or comme il étoit haï de ceux de ſon païs, ils avoient envoyé après lui une Ambaſſade pour faire cette proteſtation; Nous ne voulons point de cet homme-là pour notre Roi. [15] Cependant après avoir été mis en poſſeſſion du Royaume, il revint, & ayant fait appeller ces ſerviteurs, à qui il avoit donné ſon argent, pour ſavoir combien chacun l'avoit fait profiter; [16] le premier ſe preſenta & lui dit, Seigneur, votre marc en a profité dix autres. [17] Il lui répondit; Cela va bien, bon ſerviteur, puiſque vous avez été fidèle dans une choſe de ſi peu d'importance, je vous donne le gouvernement de dix Villes. [18] Le ſecond étant venu *lui* dit, Seigneur, votre marc en a produit cinq autres. [19] Son Maître dit auſſi à celui-là, Et vous, vous aurez le Gouvernement de cinq Villes. [20] Il en vint un autre, qui dit, Seigneur, voilà votre marc, que j'ai gardé bien ſoigneuſement dans un linge. [21] Car je vous craignois, ſachant que vous êtes un homme dur, qui exigez ce que vous n'avez point donné, & qui moiſſonnez ce que vous n'avez point ſemé. [22] Méchant ſerviteur, lui répondit ſon Maître, je vous jugerai par vos propres paroles. Vous ſaviez que je ſuis un homme dur, qui exige ce que je n'ai point donné, & qui moiſſonne ce que je n'ai point ſemé: [23] Pourquoi donc n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, & à mon retour je l'euſſe retiré avec les interêts. [24] En même tems, il dit à ceux qui étoient préſens; Otez-lui le marc qu'il a, & le donnez à celui qui en a dix. [25] Mais ils lui dirent, Seigneur, il a déja dix marcs. [26] Auſſi vous dis-je, *répondit-il*, qu'on donnera à quiconque a déja, & qu'à celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il a. [27] Quant à mes ennemis, ces gens qui n'ont pas voulu que je fuſſe leur Roi, qu'on les amène ici, & qu'on les faſſe mourir en ma préſence.

[28] Après ce diſcours, il ſe mit à marcher le premier du côté de Jeruſalem;

℣. 14. Jean I. 11. vſ. 17. Luc XVI. 10. Ci-deſſous vſ. 19. Matth. XXV. 21. vſ. 22. II. Sam. I. 16. Matth. XII. 37. Job XV. 6. vſ. 26. Ci-deſſus VIII. 18. Matth. XIII. 12. XXV. 29. Marc IV. 25. vſ. 28. Marc X. 32.

grande naiſſance, c'eſt le Fils de Dieu, qui devoit aller au Ciel pour y être mis en poſſeſſion du Royaume des Cieux. Les ſerviteurs, ce ſont les Diſciples, qui doivent à ſon retour lui rendre compte de l'argent qu'il leur a confié; c'eſt-à-dire, du progrès de l'Evangile. Les Concitoiens, ce ſont les Juifs, qui ont hautement rejetté J. C. pour leur Roi. Le retour, c'eſt le jour de ſa vengeance ſur la Nation Judaïque, qui ſera une image & un prelude de ſon dernier jugement, où il rendra à chacun ſelon ſes œuvres.

℣. 13. *Marcs*] Gr. *mines*. Il y avoit ſoixante mines au talent, qui valoit cinq à ſix cens écus. Voyez Matth. XVIII. 24.

℣. 21. *Dur*] Gr. *auſtere*. Voyez la note ſur Matth. XXII. 24.

℣. 22. *Je vous jugerai*] Autr. *je vous condamnerai*.

℣. 26. *On donnera*] Voyez la note ſur Matth. XXV. 26.

℣. 29. *Bethphagé & Bethanie*] Voyez les notes ſur Matth. XXI. 1, 2. & Marc XI. 1. J. C. étoit alors entre Bethanie & Bethphagé; ayant déja paſſé Bethanie.

℣. 37. *Des Diſciples*] De ceux qui croyoient en lui.

lem; 29 & étant arrivé près de Bethphagé, & de Bethanie à la montagne qu'on appelle des Oliviers, il envoya deux de ſes Diſciples, & leur dit, 30 Allez à ce Village qui eſt vis-à-vis de vous. Quand vous y ſerez, vous trouverez un ânon attaché, ſur lequel perſonne n'a jamais monté, détachez-le, & l'amenez. 31 Et ſi quelcun vous demande, pourquoi vous le détachez, répondez-lui, que le Seigneur en a beſoin.

32 Ceux qui étoient envoyez partirent donc, & trouverent *l'ânon*, ainſi que JESUS leur avoit dit. 33 Mais comme ils le détachoient, ceux à qui il appartenoit, leur dirent, Pourquoi détachez-vous cet ânon? 34 Ils répondirent, Le Seigneur en a beſoin. 35 Ils l'amenerent donc à JESUS, & ayant mis leurs vêtemens ſur l'ânon, ils le firent monter. 36 Et à meſure qu'il marchoit, ils étendoient leurs vêtemens, le long du chemin.

37 Lors qu'il fut ſur le point de deſcendre la montagne des Oliviers, toute la troupe des Diſciples tranſportée de joie, commença à loüer Dieu à haute voix, de tous les miracles qu'ils avoient vûs. 38 Béni ſoit, diſoient-ils, le Roi qui vient au nom du Seigneur, que la paix *ſoit* dans le Ciel, & la gloire dans les lieux très-hauts. 39 Sur cela quelques-uns des Phariſiens qui étoient dans la troupe, lui dirent, Maître, reprimez vos Diſciples. 40 Mais il leur répondit; Je vous dis, que ſi ceux-ci ſe taiſent, les pierres crieront. 41 Lors qu'il fut proche de la Ville, en la voyant il pleura ſur elle, en diſant: 42 Ah! ſi du moins en ce jour qui t'eſt donné, tu avois compris ce qui te pouvoit apporter la paix! Mais maintenant *tout cela* eſt caché à tes yeux. 43 Auſſi viendra-t-il un tems *malheureux* pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, ils t'enfermeront, & te preſſeront de tous côtez. 44 Ils raſeront tes maiſons, ils *extermineront* tes habitans, ils ne te laiſſeront pas une pierre ſur l'autre,

vſ. 29. Matth. XXI. 1. Marc XI. 1. vſ. 35. Jean XII. 14. II. Rois IX. 13. vſ. 38. Pſ. CXVIII. 26. Luc II. 14. Eph. II. 14. vſ. 40. Hab. II. 11. vſ. 42. Dan. IX. 27. vſ. 43. Eſai. XXIX 3. Jer. VI. 3, 6. Luc XXI. 20. vſ. 44. I. Rois IX. 7, 8. Mich. III. 12. Matth. XXIV. 1, 2. Marc XIII. 2. Ci-deſſous XXI. 6.

℣. 38. *La paix*] La paix ſe prend ici pour la joie.

℣. 40. *Les pierres*] Façon de parler proverbiale, pour dire que Dieu feroit plutôt parler les pierres, que de permettre que Jeſus ne fut pas reconnu pour le Meſſie. Voyez Matth. III. 9.

℣. 41. *Sur elle*] Hébraïſme pour dire, *à cauſe d'elle*; il deplora ſon ſort.

℣. 42. *Ah! ſi tu*] Autr. *Plût à Dieu que tu euſſes reconnu.*

Du moins] C'eſt-à-dire, après avoir rejetté les Prophetes. Matth. XXIII. 37.

Ce jour qui t'eſt donné] C'eſt-à-dire, le tems de la Manifeſtation du Meſſie, qui étoit particulierement deſtiné à la Nation Judaïque. Matth. X. 6. XV. 24, 26. Act. XIII. 46.

La paix] C'eſt le bien & le bonheur dans le ſtile des Hébreux. Ce qui pouvoit empêcher ta ruine preſentement inévitable.

Caché à tes yeux.] Tu n'y fais aucune reflexion.

℣. 44. *Tes habitans*] Gr. *tes enfans.* C'eſt un Hébraïſme. Quand il s'agit d'un lieu ou d'une ville, *enfant* ſignifie *habitant.* Voyez Eſdr. I. 1.

tre, parce que tu n'as pas sû connoître le tems, auquel tu as été visitée.

45 Lors qu'il fut entré dans le Temple, il en chassa ceux qui y vendoient, & qui y achétoient; 46 leur disant, Il est écrit, Ma maison est une maison de priere, mais vous en avez fait une caverne de brigands. 47 Et il enseignoit tous les jours dans le Temple, pendant que les Principaux Sacrificateurs, les Scribes & les Chefs du peuple cherchoient à le perdre. 48 Mais ils ne savoient comment s'y prendre, parce que tout le peuple l'écoutoit avec admiration..

CHAPITRE XX.

Les Sacrificateurs, les Scribes &c. demandent à J. C. de quelle autorité il agit. Il leur répond par une question sur le Baptême de Jean. 1-8. *Parabole des Vignerons, qui après avoir maltraité tous les serviteurs du Maître de la Vigne, tuent son propre Fils. Les Sacrificateurs se l'appliquent.* 9-19. *Question captieuse sur le payement du tribut. Il leur ferme encore la bouche.* 20-26. *Les Sadducéens lui proposent une difficulté sur le sujet de la Résurrection. Sa réponse.* 27-38. *Christ Fils de David, & son Seigneur.* 39-44. *Orgueil & avarice des Docteurs de la Loi.* 45-47.

1 L'UN de ces jours-là, comme il instruisoit le peuple dans le Temple, & qu'il annonçoit l'Evangile, les Principaux Sacrificateurs & les Scribes étant survenus avec les Anciens, 2 lui parlerent de cette sorte: Dites-nous de quelle autorité vous faites ces choses, & qui est celui, qui vous a donné ce droit? 3 JESUS leur répondit; J'ai aussi une question à vous faire; dites-moi: 4 Le Baptême de Jean étoit-il du Ciel ou des hommes? 5 Mais ils raisonnoient ainsi en eux-mêmes: Si nous disons, du Ciel, il nous répondra, pourquoi donc ne l'avez-vous pas crû? 6 Et si nous disons, des hommes, tout le peuple nous lapidera; car il est persuadé, que Jean étoit un Prophete. 7 Ils lui répondirent donc, qu'ils ne savoient d'où il *étoit*: 8 Et moi, leur repliqua JESUS, je

vſ. 45. Matth. XXI. 12. Marc XI. 15. vſ. 46. I. Rois VIII. 29. Eſai. LVI. 7. Jer. VII. 11. Matth. XXI. 13. Marc XI. 17. vſ. 47. Marc XI. 8. Jean VII. 19. VIII. 37. CHAP. XX. vſ. 1. Matth. XXI. 23. Marc XI. 27. Act. IV. 7. VII. 27. vſ. 4. Ci-deſſus XV. 18. Matth. XIV. 5. XVII. 12. Marc IX. 13. Luc I. 76. VII. 30.

Viſitée.] Le mot de *viſiter* ſe prend en bonne & en mauvaiſe part dans l'Ecriture, pour les châtimens & pour les graces de Dieu. Ici il ſe prend en bonne part, & il marque que Dieu avoit envoyé le Meſſie aux Juifs, & leur avoit fait annoncer l'Evangile, ſelon ſes promeſſes.

℣. 45, 46. Voyez les notes ſur Matth. XXI. 12, 13.

℣. 47. *Tous les jours*] Trois jours de ſuite avant la fête de Pâques.

℣. 48. *Avec admiration.*] Autr. *étoit en extaſe en l'écoutant.*

CHAP. XX. ℣. 1. *L'un de ces jours*] De ces trois jours qu'il enſeigna dans le Temple avant Pâques.

℣. 2. *De quelle autorité*] Voyez la note ſur Matth. XXI. 23.

℣. 13. *Bien aimé*] Autr. *unique.* Voyez Luc III.

je ne vous dirai pas non plus, de quelle autorité je fais ces choſes.

9 Alors il propoſa au peuple cette Parabole: Un homme planta une vigne, la loüa à des Vignerons, & s'en alla faire un long voyage. 10 Dans la ſaiſon, il envoya un de ſes ſerviteurs aux Vignerons, afin qu'ils lui donnaſſent du fruit de ſa vigne. Mais ces Vignerons l'ayant battu, le renvoyerent à vuide. 11 Il leur en envoya un autre, mais ils le battirent de même, & après l'avoir outragé, ils le renvoyerent auſſi ſans lui rien donner. 12 Il en envoya enſuite un troiſième, qu'ils chaſſerent auſſi après l'avoir bleſſé. 13 Surquoi le Maître de la vigne dit: Que ferai-je? Il faut que je *leur* envoye mon Fils bien-aimé, peut-être que le voyant, ils auront du reſpect pour lui. 14 Mais dès que les Vignerons le virent, ils dirent entre-eux; C'eſt ici l'héritier, venez, tuons-le, afin que l'héritage ſoit à nous. 15 Et l'ayant tué, ils le jetterent hors de la vigne. Que leur fera donc le Maître de la vigne? 16 Il viendra, il fera perir ces Vignerons, & il donnera ſa vigne à d'autres. Mais ayant compris *la penſée de Jeſus-Chriſt*, ils dirent; A Dieu ne plaiſe. 17 Alors JESUS les regardant, leur dit: Que veut donc dire cette parole de l'Ecriture? La Pierre qui a été réjettée par ceux qui bâtiſſoient, eſt devenuë la principale Pierre du coin. 18 Quiconque tombera ſur cette Pierre ſera briſé, & celui ſur qui elle tombera, en ſera écraſé.

19 Or les Principaux Sacrificateurs, & les Scribes chercherent à ſe ſaiſir de lui à l'heure même; car ils comprirent bien, que c'étoit pour eux qu'il avoit propoſé cette Parabole; mais ils craignirent le peuple. 20 Ils l'obſerverent donc de près, & apoſterent des gens qui en contrefaiſant les gens de bien lui tendiſſent des pieges, pour trouver dans ſes paroles quelque ſujet de l'accuſer, afin de le mettre entre les mains & en la puiſſance du Gouverneur. 21 Ces gens donc lui firent cette queſtion, Maître nous ſavons, que *tout* ce que vous dites, & *tout* ce que vous enſeignez

vſ. 9. Matth. V. 12. XXI. 33. XXIII. 34, 37. Marc XII. 1. Eſai. V. 1. Jer. II. 21. XII. 10. XXXVII. 17. II. Chron. XXXVI. 15. Neh. IX. 26. I. Rois XXII. 24. Act. VII. 52. I. Theſſ. II. 15. Hebr. XI. 36. vſ. 14. Pſ. II. 1. 8. Gen. XXXVII. 18. Matth. XXVI. 3. XXVII. 1. Jean XI. 53. Hebr. I. 2. vſ. 15, 16. Hebr. XIII. 12. Matth. XXIV. 15. Act. XIII. 46. XV. 7. XVIII. 6. XXVIII. 28. vſ. 17. Pſ. CXVIII. 22. Eſai. VIII. 14. XXVIII. 16. Matth. XXI. 42. Marc XII. 10. Act. IV. 11. Rom. IX. 33. I. Pierr. II. 4, 7. vſ. 18. Eſai. VIII. 15. Zach. XII. 3. Dan. II. 44. IV. Eſdr. XVI. 11. I. Pierr. II. 7. vſ. 20. Matth. XXII. 15. Marc XII. 13. vſ. 21. Matth. XXII. 16.

III. 22. & IX. 35.

℣. 16. *Il viendra*] Il paroit par Matth. XXI. 41. que les Souverains Sacrificateurs firent d'abord cette réponſe. Apparemment J. C. la confirma lui-même & l'expliqua de maniere, qu'ils comprirent que la Parabole les regardoit, & qu'ils s'étoient fait à eux-mêmes leurs procès. Ce qui les obligea à dire enſuite, *à Dieu ne plaiſe.*

℣. 17. *La Pierre*] Voyez la note ſur Matth. XXI. 42.

℣. 18. *Quiconque*] Voyez Eſaïe VIII. 15. & XXX. 14.

℣. 20. *Des gens*] Des Diſciples des Phariſiens & des Herodiens. Voyez Matth. XXII. 16. &c. ſur toute cette hiſtoire.

ſeignez eſt plein de droiture, & que ſans aucune acception de perſonnes, vous enſeignez fidèlement la Parole de Dieu. 22 Devons-nous payer le tribut à Céſar, ou non? 23 Mais JESUS, voyant leur malice, leur dit, Pourquoi cherchez-vous à me ſurprendre? 24 Montrez-moi un denier. De qui eſt cette image, & cette inſcription? Ils répondirent, de Céſar. 25 Rendez-donc, leur dit-il, à Céſar, ce qui appartient à Céſar; & à Dieu, ce qui appartient à Dieu. 26 Ainſi n'ayant rien trouvé dans ce qu'il venoit de dire, que l'on pût reprendre devant le peuple, ils *furent obligez* de ſe taire, tout étonnez de ſa réponſe.

27 Enſuite quelques-uns des Sadducéens, leſquels nient la réſurrection, l'aborderent, & lui propoſerent cette queſtion: 28 Maître, dirent-ils, Moïſe nous a laiſſé par écrit, que ſi quelcun a un frere marié, qui vienne à mourir ſans laiſſer d'enfans, il en doit épouſer la veuve, afin de ſuſciter lignée à ſon frere. 29 Il y avoit donc *parmi nous*, ſept freres, dont le premier ſe maria, & mourut ſans enfans. 30 Le ſecond ayant épouſé la veuve mourut auſſi ſans enfans. 31 Le troiſième l'épouſa encore, & ainſi elle fut mariée à tous les ſept, qui moururent ſans laiſſer de lignée. 32 Enfin la femme mourut toute la derniere. 33 Duquel donc ſera-t-elle femme au tems de la réſurrection? Car elle l'a été de tous les ſept. 34 JESUS leur répondit, Parmi les enfans de ce ſiècle on ſe marie; 35 mais parmi ceux qui ſeront jugez dignes du ſiècle *à venir*, & de la réſurrection des morts, on ne ſe mariera point. 36 Car alors ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils ſeront comme les Anges, & qu'étant enfans de la réſurrection, ils ſeront enfans de Dieu. 37 Or que les morts reſſuſcitent, Moïſe le déclare aſſez lui-même, lorſque *racontant ce qui lui arriva* auprès du buiſſon, il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Jacob. 38 Car il n'eſt point

℣. 25. Matth. XVII. 25. XXII. 21. Rom. XIII. 7. ℣. 27. Matth. XXII. 23. Marc XII. 18. Act. XXIII. 8. ℣. 28. Deut. XXV. 5. Gen. XXXVIII. 8. ℣. 36. I. Jean III. 2. I. Cor. XV. 42, 49, 52. ℣. 37. Gen. XVII. 7. XXVIII. 21. Exod. III. 6. Lev. XXVI. 12. Matth. XXII. 32. Marc XII. 26. Act. VII. 32. Hebr. XI. 16.

℣. 21. *Fidelement*] Gr. *ſelon la vérité.*

℣. 22. *Devons-nous*] Voyez la note ſur Matth. XXII. 17.

℣. 23. *Pourquoi cherchez-vous*] Gr. *pourquoi me tentez-vous?*

℣. 28. *Moïſe*] Voyez la note ſur Matth. XXII. 24.

℣. 34. *Parmi les enfans de ce ſiècle*] C'eſt-à-dire, dans cette vie.

On ſe marie.] Gr. *Les hommes épouſent des femmes, & les femmes des maris.*

℣. 35. *Siècle à venir*] Gr. *ce ſiècle-là.* C'eſt la vie éternelle dont les bienheureux jouïſſent dans le Ciel.

De la réſurrection] Il paroit clairement qu'il s'agit ici de la réſurrection bienheureuſe, qui eſt en effet la réſurrection par excellence.

℣. 36. *Les Anges*] Voyez la note ſur Matth. XXII. 30.

Enfans de la réſurrection] C'eſt-à-dire, participans de la réſurrection, & en même tems de l'immortalité.

Enfans de Dieu.] C'eſt-à-dire, d'une nature en quelque ſorte divine, angelique, toute ſpirituelle, & par conſéquent immortelle.

℣. 37. *Il appelle*] C'eſt-à-dire, que Moïſe nous

ap-

point le Dieu des morts, mais des vivans, puis qu'ils ſont tous vivans devant lui. 39 Alors quelques-uns des Scribes prenant la parole, lui dirent, Maître, vous avez fort bien parlé. 40 Et ils n'oſerent plus lui faire aucune queſtion.

41 Mais JESUS leur dit; Comment dit-on que le Chriſt eſt Fils de David; 42 Puiſque David dit lui-même au Livre des Pſeaumes, Le Seigneur a dit à mon Seigneur; Aſſeyez-vous à ma droite, 43 juſqu'à ce que j'aye réduit vos ennemis à vous ſervir de marchepied? 44 David donc l'appellant lui-même ſon Seigneur, comment peut-il être ſon fils? 45 Et comme tout le peuple l'écoutoit, il dit à ſes Diſciples: 46 Gardez-vous des Scribes qui ſe plaiſent à ſe promener avec de longues robes, & qui aiment à être ſaluez dans les places publiques, & à occuper les premieres chaires dans les Synagogues, & dans les feſtins. 47 Sous prétexte de leurs longues prieres; ils mangent les maiſons des veuves. Ils en ſeront plus ſévérement punis.

CHAPITRE XXI.

La veuve qui donne de ſon indigence. 1-4. *Ruine du Temple, Faux Chriſts.* 5-8. *Guerres, revoltes, ſignes dans le Ciel, perſecutions, tremblemens de terre &c. avant-coureurs de cette ruine. Venuë du Fils de l'homme; ſageſſe donnée aux Apôtres pour confondre leurs ennemis.* 9-28. *Comparaiſon du figuier. Exhortation à la vigilance.* 29-36. JESUS *enſeigne le jour dans le Temple, & ſe retire la nuit ſur la montagne des Oliviers.* 37, 38.

1 COMME JESUS regardoit les riches mettre leurs offrandes dans le tronc, 2 il vit auſſi une pauvre veuve qui y mettoit deux petites pieces de monnoye. 3 Surquoi il dit, je vous dis en verité, que cet-

℣. 41. Matth. XXII. 41. Marc XII. 35. ℣. 42. Pſ. CX. 1. Act. II. 34. I. Cor. XV. 25. Hebr. I. 13. X. 13. ℣. 46. Ci-deſſus XI. 43. Matth. XXIII. 5, 6. Marc XII. 38, 39. ℣. 47. Matth. XXIII. 14. Marc XII. 40. II. Tim. III. 6. Tit. I. 11. CHAP. XXI. ℣. 1. Marc XII. 41. II. Rois XII. 9. ℣. 3. II. Cor. VIII. 12. Marc VII. 11.

apprend, que Dieu prit lui-même cette qualité, car c'eſt Dieu qui parle dans cet endroit & non Moïſe. Voyez Exod. III. 6. & Marc XII. 26.

Le Dieu] Voyez les notes ſur Matth. XXII. 32. & ſur Marc XII. 26.

℣. 38. *Puis qu'ils ſont tous vivans*] Savoir Abraham, Iſaac, Jacob, & les autres ſaints Patriarches dont les ames ont été reçûës au Ciel, en attendant la réſurrection.

Devant lui] Ou, *à ſon égard*, parce qu'il a réſolu de les reſſuſciter.

℣. 40. *Ils n'oſerent*] Les Phariſiens ayant vû, qu'il avoit fermé la bouche aux Sadducéens voulurent l'interroger à leur tour. Matth. XXII. 34, 35. Et ce fut après cette derniere tentative qu'on n'oſa plus l'interroger. Après cela J. C. leur fit à ſon tour la queſtion ſuivante. Matth. XXII. 41, 42.

℣. 44. *David donc &c.*] S. Matthieu nous apprend que perſonne ne put repondre à cette queſtion. XXII. 46.

CHAP. XXI. ℣. 1, 2. Sur cette hiſtoire, voyez Marc XII. 41.

cette pauvre veuve a plus donné que tous les autres. 4 Car tous ceux-ci ont offert à Dieu de leur ſuperflu; mais celle-ci a donné de ſon indigence, & même tout ce qu'elle avoit pour vivre.

5. Alors quelques-uns ayant dit du Temple, qu'il étoit *bâti* de belles pierres, & orné de précieux dons : 6 Il viendra un tems, leur dit-il, auquel tout ce que vous voyez ſera tellement détruit, qu'il n'y reſtera pierre ſur pierre. 7 Là-deſſus ils lui demanderent, Maître, quand eſt-ce que ces choſes arriveront, & à quel ſigne connoîtra-t-on qu'elles ſont ſur le point d'arriver? 8 Il leur répondit, Prenez garde qu'on ne vous ſéduiſe; car pluſieurs viendront ſous mon Nom, diſant; C'eſt moi *qui* ſuis *le Chriſt*; même ce tems-là n'eſt pas éloigné, ne les ſuivez donc point.

9 Et lorſque vous entendrez parler de guerres, & de ſéditions, ne vous allarmez pas, car il faut que cela arrive premierement, & même on ne verra pas ſi-tôt la fin. 10 Alors, leur diſoit-il, Nation s'élevera contre Nation, & Royaume contre Royaume. 11 Il y aura en divers lieux de grands tremblemens de terre, des famines, des peſtes, & il paroîtra des choſes épouvantables, & de grands prodiges dans le Ciel. 12 Mais avant tout cela on ſe ſaiſira de vous, on vous perſécutera, on vous trainera dans les Synagogues & dans les priſons, on vous amenera devant les Rois, & devant les Gouverneurs à cauſe de mon Nom. 13 Et cela vous ſervira de témoignage. 14 Mettez-vous donc bien dans l'eſprit de ne point prémediter ce que vous aurez à dire pour votre défenſe.. 15 Car je vous mettrai dans la bouche des diſcours ſi pleins

℣. 5. Matth. XXIV. 1. Marc XIII. 1. ℣. 6. Ci-deſſus XIX. 44. I. Rois IX. 7, 8. Mich. III. 12. Jer. XXVI. 18. ℣. 8. Jer. XIV. 14. XXIII. 21. XXIX. 8. Matth. XXIV. 4. Marc XIII. 5. Eph. V. 6. II. Theſ. II. 2, 3. Col. II. 18. I. Jean IV. 1. vſ. 9. IV. Eſdr. IX. 3. XV. 15, 36. Jer. IV. 27. V. 10, 18. Matth. XXIV. 14. vſ. 10. Iſai. XIX. 2. IV. Eſdr. XIII. 31. vſ. 11. IV. Eſdr. XV. 5, 19. XVI. 19, 21. Act. XI. 28. vſ. 12. Matth. X. 17. XXIV. 9. Marc XIII. 9. Jean XV. 20. XVI. 2. Apoc. II. 10. Act. IV. 3. V. 18. VII. 58. XII. 1, 4. XVI. 24. XXV. 23. vſ. 14. Ci-deſſus XII. 12. Matth. X. 19. Marc XIII. 11. vſ. 15. Exod. IV. 12. Iſai. LIV. 17. Jer. I. 6. Act. II. 4. 37. IV. 1, 17, 32. V. 13. VI. 10.

℣. 4. *Offert à Dieu*] Gr. *dans les dons de Dieu*, Autr. *dans le threſor ſacré.*

℣. 5. *Quelques uns*] C'étoient les Diſciples. Voyez Matth. XXIV. 1.

Dons] C'étoit des depouilles des ennemis ou des preſens dont on ornoit les Temples & que l'on pendoit dans cette vûe aux murailles & aux colonnes.

℣. 8. *Même ce tems*] Voyez Matth. XXIV. 34. & la note.

℣. 10, 11. Voy. les notes ſur Matth. XXIV. 7.

℣. 13. *Et cela vous ſervira*] Marc XIII. 9. *me ſervir de témoins devant eux.* C'eſt-à-dire, que leurs ſouffrances & le martyre ſeront pour les ennemis de l'Evangile un témoignage de la verité du Chriſtianiſme.

℣. 15. *Je vous mettrai dans la bouche*] Gr. *je vous donnerai une bouche & une ſageſſe.*

℣. 18. *Un cheveu*] Voyez la note ſur Matth. X. 30.

℣. 19. *Par votre patience*] Autr. *par votre perſeverance* ou conſtance tant dans la profeſſion de l'Evangile, que dans les ſouffrances auxquelles cette profeſſion vous expoſera. Voyez Matth. XXIV. 13.

Vous ſauverez] Gr. ordinaire, *poſſedez*, ou *acquerez.* Pluſieurs anciens Manuſcrits & les anciennes Verſions employent ici le Futur.

pleins de ſageſſe qu'aucun de vos adverſaires ne pourra ni les contredire, ni y réſiſter. 16 Vous ſerez même livrez par vos peres & meres, par vos freres, par vos parens, par vos amis; & ils en feront mourir d'entre vous. 17 Vous ſerez haïs de tout le monde, à cauſe de mon Nom. 18 Mais il ne ſe perdra pas un ſeul cheveu de votre tête. 19 C'eſt par votre patience que vous ſauverez vos ames.

20 Or quand vous verrez Jeruſalem environnée par une armée, ſachez que la déſolation eſt proche. 21 Alors que ceux qui ſont en Judée s'enfuïent aux montagnes, que ceux qui ſont dans la *Ville* en ſortent, & que ceux qui ſont à la campagne ne rentrent point *dans la Ville*. 22 Car ce ſeront alors les jours de la vengeance, auxquels tout ce qui eſt écrit, s'accomplira. 23 Malheur à celles qui ſe trouveront enceintes dans ce tems-là, ou qui auront des enfans à la mammelle; car *tout* le païs ſera dans une grande oppreſſion, & la colere *de Dieu* tombera ſur ce peuple. 24 Ils tomberont ſous le trenchant de l'épée, on les menera en captivité parmi toutes les Nations, & Jeruſalem ſera foulée aux pieds par les Gentils, juſqu'à ce que le tems des Nations ſoit accompli. 25 Il y aura des ſignes dans le Soleil, dans la Lune & dans les Etoiles: dans le païs, les peuples ſeront dans la conſternation, & dans la perplexité, les flots de la mer feront un grand bruit. 26 Deſorte que les hommes rendront l'ame de peur, dans l'attente des maux dont la terre ſera menacée, car les vertus des Cieux ſeront ébranlées. 27 Et alors on verra le Fils de l'homme venir ſur une nuée, avec une grande puiſſance, & dans une grande majeſté. 28 Or quand ces choſes commence-

℣. 16. Mich. VII. 6. Act. VII. 59. XII. 2. IV. Eſdr. V. 9. VI. 24. ℣. 17. Matth. X. 22. Marc XIII. 13. I. Pier. IV. 16. ℣. 18. Matth. X. 30. I. Sam. XIV. 45. II. Sam. XIV. 11. I. Rois I. 52. Act. XXVII. 34. ℣. 20. Matth. XXIV. 15. Marc XIII. 14. Ci-deſſus XIX. 43. Dan. IX. 27. ℣. 22. Dan. IX. 26, 27. Zach. XI. 1. Matth. XXIV. 16. Marc XIII. 14. ℣. 23. Ci-deſſus III. 7. Ci deſſous XXIII. 29. Matth. III. 7. IV. Eſdr. XVI. 34. I. Maccab. I. 64. III. 8. ℣. 24. Rom. XI. 25. ℣. 25. Matth. XXIV. 29. Marc XIII. 24. II. Pierr. III. 10, 12. Eſai. V. 30. VIII. 22. XIII. 10, 13. XXIV. 19. XXXIV. 4. Ezech. XXXII. 7. Joël II. 10, 31. III. 15. Amos V. 20. VIII. 9. Soph. I. 15. IV. Eſdr. V. 7. XVI. 12. Act. II. 20. Apoc. VI. 12. ℣. 27. Dan. VII. 10. Matth. XVI. 27. XXIV. 30. XXV. 31. XXVI. 64. Marc XIII. 26. XIV. 62. Act. I. 11. II. Theſſ. I. 10. Apoc. I. 7. ℣. 28. Rom. VIII. 23.

℣. 20. *Quand vous verrez*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 15.

℣. 21. *Dans la Ville.*] Gr. *au milieu d'elle*; ce qu'il eſt plus naturel d'entendre de la Ville de Jeruſalem que de la Judée.

℣. 22. *Auxquels*] Autr. *afin que.*

℣. 23. *Tout le païs*] Gr. *toute la terre*; ce qu'il faut limiter à la Judée dont la ruine eſt prédite ici.

℣. 24. *Le tems des Nations*] Juſqu'au tems de Conſtantin qui ayant embraſſé le Chriſtianiſme, fit abattre les Temples des Idoles qui étoient à Jeruſalem. Voyez Euſebe, Vie de Conſtantin L. III. c. 26. Il y en a qui le rapportent au rappel des Juifs, marqué Rom. XI. 25.

℣. 25. *Dans le païs*] Gr. *ſur la terre.* Voyez ℣. 23.

Les peuples] Gr. *les Nations.* Ce ſont les Tribus.

Les flots de la mer feront un grand bruit.] Expreſſion figurée & Prophetique, pour marquer une grande revolution.

℣. 26. *Les vertus des Cieux*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 39.

℣. 27. *On verra* &c.] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 30.

ceront à s'exécuter, regardez en haut, & levez la tête, parce que votre délivrance approche.

29 Il leur proposa aussi cette Parabole : Considerez le figuier, & tous les *autres* arbres. 30 Quand vous voyez qu'ils commencent à pousser, vous jugez de vous-mêmes, que l'Eté est proche. 31 Tout de même quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le Regne de Dieu n'est pas éloigné. 32 Je vous dis en verité, que cette génération ne finira point que toutes *ces choses* ne soient accomplies. 33 Le Ciel & la Terre passeront, mais pour mes paroles elles sont irrévocables. 34 Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes & du vin, ou par les inquietudes de cette vie, & que ce jour-là ne vous surprenne tout à coup. 35 Car il surprendra comme un lacet, tous les habitans de la terre. 36 Veillez donc & priez en tout tems, afin que vous soiez trouvez dignes d'éviter tous ces *maux*, qui doivent arriver, & *que vous puissiez* soûtenir la presence du Fils de l'homme.

37 Or le jour JESUS enseignoit dans le Temple, & la nuit il se retiroit sur la montagne appellée des Oliviers. 38 Et dès le point du jour tout le peuple venoit à lui dans le Temple pour l'écouter.

CHAPITRE XXII.

Judas traite avec le Conseil des Juifs pour livrer JESUS. 1-6. *Les Disciples vont à Jerusalem par son ordre, pour lui préparer la Pâque.* 7-13. *Institution de l'Eucharistie. Prédiction de la trahison de Judas.* 14-23. *Contestation entre les Disciples sur la primauté. Réponse de J. C.* 24-30. *Il prédit à Pierre sa chûte.* 31-34. *Il avertit ses Disciples, que ses souffrances approchent, & les exhorte à se tenir*

℣. 29. Matth. XVI. 28. XXIV. 32. Marc XIII. 28. ℣. 33. Pſ. CII. 27. Iſaï. LI. 6. Matth. V. 18. XXIV. 35. Hebr. I. 11. II. Pier. III. 7, 10. ℣. 34. Rom. XIII. 13. I. Theſſ. V. 6. I. Pierr. IV. 7. ℣. 35. I. Theſſ. V. 2. II. Pierr. III. 10. Apoc. III. 3. XVI. 15. Iſaï. XXIV. 17. ℣. 36. Matth. XXIV. 42. XXV. 13. Marc XIII. 33. Luc XII. 40. XVIII. 1. I. Theſſ. V. 6. ℣. 37. Jean VIII. 1, 2.

℣. 28. *Regardez en haut & levez la tête*] C'eſt l'action d'un homme qui voit arriver ſa délivrance, ou ſon libérateur, après l'avoir attendu long tems.

Délivrance] De la perſecution des Juifs.

℣. 31. *Regne de Dieu*] Par le Meſſie. La prédication de l'Evangile, la Reſurrection de J. C. ſon Aſcenſion dans le Ciel, l'envoi du ſaint Eſprit, la ruine de Jeruſalem ſont autant de differens periodes de ce Regne.

℣. 32. *Cette génération*] Voyez la note ſur Matth. XXIV. 34.

℣. 33. *Irrévocables.*] Gr. *ne paſſeront point.*

℣. 35. *La terre.*] C'eſt la Judée.

℣. 36. *Soutenir*] C'eſt-à-dire, afin qu'il ne vienne pas pour exercer ſa vengeance contre vous, comme il le fera contre les Juifs.

℣. 37. *Le jour, la nuit*] Gr. *les jours, les nuits.* Ce fut pendant quatre jours. Il retournoit le ſoir à Bethanie; il en partoit avant jour, & venoit attendre ſur la montagne des Oliviers l'heure de rentrer au Temple, où le peuple ſe rendoit de grand matin pour l'écouter. Jean VIII. 1, 2.

℣. 38. *Dans le Temple*] Voyez la note ſur Jean

sur prête. 35-38. *Angoisse de* JESUS-*Christ. Un Ange le fortifie. Grumeaux de sang.* 39-44. *Les Disciples endormis. Judas livre* JESUS. *Un Disciple coupe l'oreille à Malchus.* JESUS *le guérit. On l'emmene chez le Souverain Sacrificateur.* 45-54. *Pierre renie J. C. par trois fois. Il pleure son peché.* 55-62. *On insulte* JESUS. 63-65. *Le Conseil s'assemble. On demande à* JESUS *s'il est le Fils de Dieu. Il déclare qu'il l'est.* 66-71.

1 LA fête des pains ſans levain, qu'on appelle la Pâque, étant proche, 2 les Principaux Sacrificateurs cherchoient avec les Scribes comment ils pourroient faire mourir JESUS, car ils craignoient le peuple. 3 Mais Satan étoit entré dans Judas ſurnommé Iſcariot, qui étoit du nombre des Douze. 4 Il s'en alla donc conferer avec les Principaux Sacrificateurs & les Officiers *de la Garde du Temple*, ſur la maniere de le leur livrer. 5 Ils en eurent *beaucoup* de joie, & ils convinrent avec lui de lui donner une certaine ſomme d'argent. 6 Ayant donc promis de le leur livrer, il cherchoit une occaſion favorable de le faire ſans tumulte.

7 Or le jour des pains ſans levain, auquel il falloit immoler la Pâque, étant venu, 8 JESUS envoya Pierre & Jean, & leur dit; Allez nous préparer *l'Agneau* de Pâque, afin que nous le mangions. 9 Ils lui dirent, Où voulez-vous que nous l'apprêtions? 10 Il leur répondit: Lorſque vous ſerez entrez dans la Ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, ſuivez-le dans la maiſon où il entrera. 11 Et vous, dites au Maître de cette maiſon, *Notre* Maître vous envoye demander en quel lieu il pourra manger la Pâque avec ſes Diſciples? 12 Et il vous montrera une grande chambre haute toute prête. Faites-là les préparatifs. 13 Ils y allerent donc, & ayant trouvé les choſes comme JESUS *les* leur avoit dites, ils préparerent la Pâque.

14 Quand l'heure fut venuë, il ſe mit à table, avec les douze Apôtres;

CHAP. XXII. ℣. 1. Exod. XII. 15. Matth. XXVI. 1. Marc XIV. 1. ℣. 2. Pſ. II. 2. Jean XI. 47. Act. IV. 27. ℣. 3. Matth. XXVI. 14. Marc XIV. 10. Jean XIII. 2, 27. ℣. 5. Zach. XI. 12. ℣. 7. Matth. XXVI. 17. Marc XIV. 12, 13. Deut. XVI. 5. ℣. 14. Matth. XXVI. 20. Marc XIV. 17. Gen. XXXI. 30.

Jean VIII. 1, 2.

CHAP. XXII. ℣. 1. *La fête des*] Voyez la note ſur Marc I. 14.

℣. 3. *Etoit entré*] Il y avoit déja long tems que le Démon avoit inſpiré à Judas le déteſtable deſſein de trahir J. C. Jean VI. 70. Il s'y livra entierement lors du repas que J. C. fit à Bethanie la veille de Pâque. Jean XIII. 2, 27.

℣. 4. *Officiers de la Garde du Temple*] On a ſuppléé *de la Garde du Temple* du Pſ. LII. Il y avoit diverſes Gardes du Temple dont chacune avoit ſon Chef, & ces Chefs des Sacrificateurs ordinaires.

℣. 6. *Sans tumulte.*] Gr. *hors de la foule*, ou, à l'inſu du peuple.

℣. 7. *Le jour des pains*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 17.

℣. 12. *Toute prête*] Le mot de l'Original marque une chambre, où l'on a étendu des tapis, & préparé des lits pour ſe mettre à table à la maniere des Orientaux.

℣. 14. *L'heure*] De manger l'agneau, que les Diſciples avoient apparemment déja immolé.

pôtres; 25 & il leur dit, J'ai déſiré ardemment de manger cette Pâque avec vous avant que je ſouffre. 16 Car je vous déclare, que je n'en mangerai plus, juſqu'à ce qu'elle ſoit accomplie au Royaume de Dieu. 17 Ayant donc pris la coupe, & rendu graces, il dit, Prenez cette *coupe* & vous la donnez les uns aux autres. 18 Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, juſqu'à ce que le Regne de Dieu ſoit venu. 19 Puis il prit du pain, & ayant rendu graces, il *le* rompit, & le leur donna, diſant, Ceci eſt mon Corps qui eſt donné pour vous, faites ceci en memoire de moi. 20 De même *il leur donna* la coupe après avoir ſoupé, diſant, Cette coupe eſt la nouvelle alliance en mon ſang, qui eſt répandu pour vous. 21 Au reſte celui qui me doit livrer porte avec moi la main à la table. 22 Et pour le Fils de l'homme, il s'en va ſelon ce qui en a été déterminé; mais malheur à l'homme par qui il ſera livré. 23 Surquoi les Diſciples commencerent à s'entredemander, qui étoit celui d'entre-eux, qui devoit faire une telle action.

24 Et comme ils étoient entrez en conteſtation pour ſavoir lequel d'entre-eux devoit être eſtimé le plus grand; 25 il leur dit, Les Rois des Nations les maîtriſent, & ceux qui uſent d'autorité ſur elles ſont nom-

vſ. 16. Matth. XXVI. 29. Marc XIV. 25. Act. X. 41. vſ. 18. Matth. XXVI. 29. Marc XIV. 25. vſ. 19. Matth. XXVI. 26. Marc XIV. 22. I. Cor. X. 16. XI. 23, 24. vſ. 21. Matth. XXVI. 21, 23. Marc XIV. 18. Jean XIII. 21. vſ. 22. Jean XIII. 18. Pſ. XLI. 10. Act. I. 16. II. 23. IV. 27. vſ. 23. Matth. XXVI. 22. Marc XIV. 19. Jean XIII. 21. vſ. 24. Matth. XX. 25. Marc X. 42. I. Sam. II. 8. Job XII. 21. XXI. 28.

℣. 15. *J'ai déſiré ardemment*] Gr. *j'ai déſiré en déſirant.* Hébraïſme pour marquer un grand deſir. Voyez dans les LXX. Nombr. XI. 4. & Pſ. CV. 14.

℣. 16. *Juſqu'à ce que*] Hébraïſme pour dire, je ne célébrerai plus du tout la Pâque avec vous.

Soit accomplie] C'eſt dans le Ciel que s'accomplira pleinement la délivrance figurée par la Pâque.

℣. 17, 20. S. Luc parle de deux coupes, qui furent ſans doute la premiere & la derniere des quatre que les Juifs buvoient dans le repas Paſchal; après la derniere coupe on chantoit l'hymne, & c'eſt celle-là dont parle S. Matth. XXVI. 28, 29.

℣. 17. *Rendu graces*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 27. où il y a, *ayant beni.*

℣. 18. *Fruit de la vigne*] Voy. la note ſur Matth. XXVI. 29.

℣. 19. *Il prit du pain*] Voyez les notes ſur Matth. XXVI. 26.

Qui eſt donné] C'eſt-à-dire qui va être donné ou *qui ſera donné.*

Faites ceci] Faites à l'avenir ce que je viens de faire quand vous célebrerez l'Euchariſtie. Voyez Exod. XII. 24. & XIII. 10.

En memoire de moi.] C'eſt-à-dire, de ma mort. I. Cor. XI. 26. Exod. XII. 24, 26, 27. On peut traduire auſſi, *en commemoration de moi.*

℣. 20. *Cette coupe*] C'eſt-à-dire, le vin qui eſt dans cette coupe.

Eſt] C'eſt-à dire, ſignifie, ou eſt le ſymbole. Voyez ſur Matth XXVI. 26.

Nouvelle alliance] Autr. *Nouveau Teſtament.*

En mon ſang] Ou, *par mon ſang.* Voyez ſur Matth. XXVI. 28.

Qui eſt répandu] C'eſt-à-dire, *qui ſera répandu*, comme porte la Vulgate.

℣. 21. *Au reſte*] S. Matth. XXVI. 21. & S. Marc XIV. 18. marquent que Jeſus dit ces paroles pendant le repas.

Me doit livrer] Gr. *me livre.* Autr. *me trahit.*

La main à la table.] C'eſt-à-dire, *au plat*, comme S. Matthieu, & S. Marc.

℣. 22. *S'en va*] Voyez Matth. XXVI. 24.

Sera] Gr. *eſt livré.* Autr. *trahi.*

℣. 24. *Ils étoient entrez*] Quelques jours auparavant. Voyez Matth. XX. 25. Marc X. 42, 46.

S.

nommez Bienfaicteurs. 26 Pour vous, vous n'en devez pas uſer de même. Au contraire, que le plus grand parmi vous ſoit comme le plus petit, & celui qui gouverne, comme celui qui ſert. 27 Car lequel eſt le plus grand de celui qui eſt à table, ou de celui qui ſert? N'eſt-ce pas celui qui eſt à table? Et néanmoins, je ſuis parmi vous comme celui qui ſert. 28 Quant à vous, puiſque vous ne m'avez point abandonné dans mes épreuves, 29 comme mon Pere m'avoit remis le Royaume, je vous le remets auſſi, 30 afin que vous mangiez, & que vous bûviez à ma table, dans mon Royaume, & qu'aſſis ſur des thrônes vous jugiez les douze Tribus d'Iſraël.

31 Le Seigneur dit encore, Simon, Simon, Satan vous a demandez pour vous cribler comme on crible le bled. 32 Mais j'ai prié pour vous, afin que votre foi ne défaille point. Vous donc quand vous ſerez converti, affermiſſez vos freres. 33 Pierre lui répondit, Seigneur, je ſuis prêt d'aller avec vous, & en priſon, & à la mort. 34 Mais JESUS lui dit, Pierre, je vous le dis, le Coq ne chantera point aujourd'hui, que vous n'ayez nié par trois fois que vous me connoiſſez.

35 Puis

vſ. 26. I. Pierr. V. 3. Ci-deſſus IX. 48. vſ. 27. Matth. XX. 28. Jean XIII. 14. Philip II. 7. vſ. 28. Ci-deſſus XVIII. 28. Matth. XIX 27. Hebr. II. 18. IV. 15. vſ. 29. Ci-deſſus XII. 32. Matth. XXIV. 47. II. Cor. I. 7. II. Tim. II. 12. vſ. 30. Matth. XIX. 28. Apoc. II. 26. III. 21. I. Cor. VI. 2. Sap. III. 8. vſ. 31. I. Pierr. V. 8. Amos IX. 9. vſ. 32. Matth. XVI. 18. Jean XVII. 9, 11, 15. vſ. 34. Matth. XXVI 34. Marc XIV. 30. Jean XIII. 38.

S. Luc s'arrête peu à l'ordre des tems. Voyez-en un exemple ci deſſus ℣. 21. confronté avec Matth. XXVI. 21-23. & Marc XIV. 18.

℣. 25. *Les maîtriſent*] Voyez la note ſur Matth. XX. 25.

Sont appellez Bienfaicteurs.] Autr. *prennent le nom de Bienfaicteurs.* Par ambition & par vanité, quoi que ſouvent ils ne le ſoient pas en effet, & qu'ils tyranniſent leurs peuples.

℣. 26. *Plus petit*] Gr. *le plus jeune.* Ce qui eſt équivalent à *plus petit*, par oppoſition aux *Anciens*, pour qui les jeunes devoient avoir du reſpect. Voyez IX. 48.

℣. 27. Voyez Jean XIII. 4, 14.

℣. 28, 30. *Je vous remets... afin que*] C'eſt-à-dire, je vous remets la prédication de l'Evangile, la conduite de mon Egliſe, & l'adminiſtration du Régne de Dieu; afin qu'après avoir avancé par les mêmes voies, que j'ai fait, vous ayez part à ma gloire.

℣. 30. *Mangiez & bûviez*] Voyez la note VIII. 11.

Jugiez] Voyez la note ſur Matth. XIX. 28.

℣. 31. *Vous a demandez*] Tous les Apôtres. C'eſt une alluſion à l'Hiſtoire de Job, où Satan eſt repréſenté comme un adverſaire, & un calomniateur qui veut irriter Dieu contre Job. Job II. 3.

Cribler comme.... le bled.] C'eſt-à-dire, pour vous agiter par diverſes épreuves, comme on agite le bled dans un crible. C'eſt une alluſion aux paroles d'Amos IX. 9. où Dieu dit, *Je ferai trotter parmi toutes les Nations la maiſon d'Iſraël, comme on fait trotter le grain dans le crible, ſans qu'il en tombe un grain par terre.*

℣. 32. *Pour vous*] Cela s'adreſſe à Pierre en particulier, parce qu'il avoit plus beſoin de ſecours que les autres, comme il paroitra par la ſuite.

Que votre foi ne défaille point] Elle ſouffrit une grande éclipſe, mais il ſe releva. C'eſt encore une alluſion à Job II. 6. où Dieu dit à Satan; *Il eſt en ta main, prens ſeulement garde de toucher à ſa vie*; auſſi bien qu'aux dernieres paroles d'Amos ci-deſſus.

℣. 34. *Ne chantera point*] Marc XIII. *ne chantera point deux fois*, c'eſt-à-dire, n'achevera pas de chanter.

35 Puis il leur dit, Quand je vous ai envoyez ſans bourſe, ſans ſac, & ſans ſouliers, avez-vous manqué de quelque choſe? De rien, répondirent-ils. 36 Surquoi il leur dit; Mais maintenant, que celui qui a une bourſe & un ſac prenne l'un & l'autre; & que celui qui n'a point *d'épée*, vende ſa robe & achete une épée. 37 Car je vous avertis, qu'il faut encore qu'on voye s'accomplir en ma perſonne, ce qui eſt écrit en ces termes; Il a été mis au rang des malfaiteurs. En effet *tout* ce qui me regarde va s'accomplir. 38 Et comme ils lui diſoient, Seigneur, il y a ici deux épées; il leur dit, C'eſt aſſez.

39 Puis étant ſorti il alla, ſelon ſa coûtume, ſur la montagne des Oliviers, où ſes Diſciples le ſuivirent. 40 Lors qu'il y fût, il leur dit; Priez, de peur que vous ne ſuccombiez à la tentation.

41 Enſuite il s'éloigna d'eux environ à la diſtance d'un jet de pierre, & s'étant mis à genoux, il prioit en ces termes: 42 Mon Pere, ſi vous vouliez détourner de moi ce calice, néanmoins que ma volonté ne ſe faſſe point, mais la vôtre. 43 Alors il lui apparut du Ciel un Ange qui le fortifioit. 44 Et comme il étoit dans un grand combat, il ſe mit à prier encore avec plus d'ardeur. Il lui prit auſſi une ſueur *qui étoit* comme des goutes de ſang, qui couleroit à terre. 45 Enfin s'étant relevé après ſa priere, il alla à ſes Diſciples, & les ayant trouvé endormis de triſteſſe, 46 il leur dit, Quoi, vous dormez? Levez-vous & priez, de peur que vous ne ſuccombiez à la tentation.

47 Et comme il parloit encore, voici une troupe de Gens, à la tête deſquels marchoit l'un des Douze, appellé Judas, lequel s'approcha de JESUS pour le baiſer. 48 Mais JESUS lui dit, Judas, trahiſſez-vous

vſ. 35. Matth. X. 9. Marc VI. 8. Ci deſſus IX. 3. X. 4. vſ. 37. Eſai. LIII. 12. Marc XV. 28. vſ. 39. Matth. XXVI. 36. Marc XIV. 32. Jean VIII. 1. XVIII. 1. vſ. 40. Matth. VI 13. XXVI. 41. Marc XIV. 38. Ci-deſſous vſ. 46. Ci-deſſus XI. 4. vſ. 41. Matth. XXVI. 39. Marc XIV. 35. Hebr. V. 7. vſ. 42. Jean V. 30. VI. 38. XII. 27. Matth. XX. 22. vſ. 43. Matth. IV. 11. XXVI. 53. vſ. 44. Jean XII. 27. Hebr. V. 7. Matth. XXVI. 42. vſ. 47. Matth. XXVI. 47. Marc XIV. 43. Jean XVIII. 3. Act. I. 16.

℣. 35. *Quand je vous ai envoyez*] Voyez les notes ſur Matth. X. 10.

℣. 36. *Mais maintenant*] C'eſt-à-dire, les tems vont bien changer. Auparavant je vous ſoutenois par ma preſence, mais à preſent il faut vous munir vous-mêmes contre les dangers, qui vont menacer votre vie.

Qui n'a point d'épée] Gr. *que celui qui n'a point.* Les paroles ſuivantes font voir qu'il faut ſuppléer épée. Ces paroles ſont ſymboliques, pour marquer une perſecution prochaine & ne doivent pas être entendues, comme ſi J. C. ordonnoit à ſes Diſciples de repouſſer la force par la force.

℣. 38. *Et comme ils lui diſoient*] Cela ſe rapporte à ce qui eſt dit ℣. 36.

C'eſt aſſez.] Jeſus fait cette réponſe à ſes Diſciples, comme à des gens qui n'avoient pas bien pris ſa penſée, mais à qui néanmoins il ne jugeoit pas à propos de s'expliquer davantage.

℣. 40. *Succombiez*] Gr. *que vous n'entriez point en...* Voyez la note ſur Matth. VI. 13. & XXVI. 41.

℣. 41. *Un jet de pierre*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 39.

℣. 44. *Combat*] Gr. *agonie.* C'eſt-à-dire, combat, inquietude, agitation.

Une ſueur] Il y a une ancienne Verſion qui traduit, *ſes larmes étoient comme des goutes de ſang.*

Voyez

vous ainſi le Fils de l'homme par un baiſer? 49 Alors ceux qui étoient autour de lui voyant ce qui alloit arriver, lui dirent, Seigneur, frapperons-nous de l'épée? 50 Et l'un d'eux frappa un ſerviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille droite. 51 Mais JESUS dit, Laiſſez, arrêtez-vous. Et lui ayant touché l'oreille, il le guérit. 52 Puis JESUS dit aux Principaux Sacrificateurs, aux Officiers de la Garde du Temple, & aux Anciens qui étoient venus pour le prendre; Vous êtes venus *ici* comme après un brigand, avec des épées & des bâtons. 53 J'étois tous les jours avec vous dans le Temple, & vous n'avez point mis la main ſur moi; mais c'eſt ici votre heure, & la puiſſance des ténèbres.

54 S'étant donc ſaiſis de lui, ils le menerent dans la maiſon du Souverain Sacrificateur, & Pierre le ſuivoit de loin. 55 Or comme on avoit fait du feu au milieu du veſtibule, ils s'aſſirent tous autour, & Pierre s'aſſit auſſi parmi eux. 56 Alors une ſervante qui le vit aſſis-là auprès du feu, l'ayant enviſagé ſe mit à dire, Cet homme étoit auſſi avec lui. Mais il renia JESUS, diſant, Femme, je ne le connois point. 58 Peu de tems après, un autre le voyant, lui dit, Vous êtes auſſi de ces gens-là. Mais Pierre lui dit, O! homme, je n'en ſuis point. 59 Environ une heure après, comme un homme diſoit affirmativement: Cet homme étoit aſſûrément avec lui, car il eſt de Galilée. 60 Pierre lui dit, O! homme, je ne ſai ce que vous voulez dire. Dans le même inſtant comme il parloit encore, le Coq chanta. 61 Alors le Seigneur ſe retournant, regarda Pierre; & Pierre ſe reſſouvint de ce que le Seigneur lui avoit dit; Avant que le Coq ait chanté,

℣. 50. Matth. XXVI. 51. Marc XIV. 47. Jean XVIII. 10. ℣. 52. Matth. XXVI. 55. Marc XIV. 49. Luc IV. 16. ℣. 54. Matth. XXVI. 57. Marc XIV. 53. Jean XVIII. 12, 24. ℣. 55. Matth. XXVI. 69. Marc XIV. 54, 66. Jean XVIII. 16, 25. ℣. 60. Matth. XXVI. 73. Marc XIV. 71. ℣. 61. Matth. XXVI. 34, 75. Marc XIV. 30, 72. Jean XIII. 38. XVIII. 27.

Voyez Hebr. V. 7.

℣. 50. *L'un d'eux*] Pierre. Jean XVIII. 10. Voyez la note ſur Matth. XXVI. 51.

Frappa] Avant que d'avoir attendu la réponſe de J. C.

Serviteur] Il s'appelloit *Malchus*. Jean XVIII. 10.

℣. 51. *Laiſſez, arrêtez-vous*] Gr. *laiſſez juſques là*. Ces paroles peuvent être une réponſe à la queſtion des Diſciples, ou une reprimande que J. C. fait à S. Pierre de ſa précipitation & de ſa témerité. Matth. XXVI. 52.

℣. 52. *Officiers de la Garde*] Voyez la note ſur le ℣. 4.

Pour le prendre] Gr. *ſur lui*.

℣. 53. *Votre heure*] L'heure que Dieu vous a marquée pour l'exécution de votre projet.

Des ténèbres] Les ténèbres marquent dans le ſtile des Juifs le Démon, qui eſt le Prince des ténèbres.

℣. 54. *Du ſouverain Sacrificateur*] C'eſt Caïphe où ils le menerent de chez Anne. Matth. XXVI. 57. & Jean XVIII. 13, 14, 24.

℣. 55. *Du veſtibule*] Ou, *de la cour*.

℣. 57. *Il renia*] Pluſieurs anciens Manuſcrits portent, *il le nia*.

℣. 61. *Alors*] Voyez les notes ſur Matth. XXVI. 67. & 75. Après avoir examiné Jeſus, on l'avoit mené de la ſale du Conſeil, dans le veſtibule où étoit Pierre.

té, vous me renierez trois fois. 62 Et étant ſorti il pleura amérement.

63 Cependant ceux qui tenoient JESUS ſe moquoient de lui, en le frappant. 64 Et lui ayant bandé les yeux ils lui donnoient des coups ſur le viſage, en lui diſant, Devine, qui eſt celui qui t'a frappé. 65 Ajoûtant encore à cela beaucoup d'autres paroles injurieuſes, de blaſphêmes qu'ils proferoient contre lui.

66 Dès qu'il fut jour les Anciens du peuple, les Principaux Sacrificateurs, & les Scribes s'étant aſſemblez, le firent amener dans leur Conſeil, 67 & lui dirent, Si vous êtes le Chriſt, dites-le nous. Mais il leur répondit, Quand je vous le dirois, vous ne le croiriez point. 68 Et ſi je vous fais auſſi quelque queſtion, vous ne me répondrez point, & vous ne me laiſſerez point aller. 69 Or deſormais le Fils de l'homme ſera aſſis à la droite toute puiſſante de Dieu. 70 Là-deſſus ils lui dirent tous, Vous êtes donc le Fils de Dieu? Vous le dites, répondit-il, car je le ſuis. 71 Alors ils dirent, Qu'avons-nous plus beſoin d'autre témoignage, puiſque nous l'avons oüi nous-mêmes de ſa propre bouche?

CHAPITRE XXIII.

On mène JESUS *à Pilate: on l'accuſe de ſédition. Il déclare qu'il eſt le Roi des Juifs. Pilate le renvoye à Hérode.* 1-7. *Hérode voit* JESUS *avec joie, eſperant lui voir faire quelque miracle. Il eſt trompé dans ſon attente. Il inſulte J. C. & le renvoie à Pilate. Hérode & Pilate ſe reconciliens.* 8-12. *Pilate reconnoit* JESUS *innocent; il propoſe au peuple de le relâcher. Mais il cède enfin aux inſtances redoublées du peuple, relâche Barrabas, & livre* JESUS. 13-25. *Simon le Cyrenien chargé de la croix. Des femmes pleurent à la ſuite de* JESUS. *Ce qu'il leur dit.* 26-32. *On crucifie* JESUS *entre deux mal-*

℣. 63. Matth. XXVI. 67. Marc XIV. 65. Job XVI. 10. Eſai. L. 6. Jean XVIII. 22. XIX. 2. ℣. 66. Pſ. II. 2. Matth. XXVII. 1. Marc XV. 1. Jean XVIII. 28. ci-deſſous XXIII. 1. Act. IV. 26. ℣. 17. Matth. XXVI. 63. XXVII. 11. Marc XIV. 61. XV. 2. Jean XVIII. 33. XIX. 9. ℣. 69. Dan. VII. 9, 13. Matth. XVI. 27. XXIV. 30. XXV. 31. XXVI. 64. Marc XIV. 62. Ci-deſſus XXI. 27. Jean VI. 62. Act. I. 11. I. Theſſ. I. 10. IV. 16. Apoc. I. 7. Pſ. CX. 1.

℣. 65. *Blaſphemes*] Autr. *paroles outrageantes.*

℣. 66. *Dès qu'il fut jour*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 1. S. Luc qui n'a pas rapporté ce qui ſe paſſa au Conſeil irregulier aſſemblé avant le jour chez Caïphe, rapporte ici ce qui ſe fit le matin où le Conſeil ſe raſſembla au Temple.

℣. 68. *Si je vous fais auſſi*] Si par mes queſtions, je vous réduis à confeſſer que je ſuis le Meſſie, vous ne me répondrez point. Comme Luc XX. 3. & 4.

Et vous ne me laiſſerez point aller.] Quoique je vous prouve que je ſuis le Meſſie.

℣. 69. *Deſormais*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 64.

℣. 70. *Vous le dites*] C'eſt-à-dire, c'eſt la verité. Ces paroles valent une affirmation, comme en pluſieurs endroits.

CHAP. XXIII. ℣. 1. *Toute l'aſſemblée*] Tout le Sanhedrin. Voyez Marc XV. 1.

℣. 2. *A Céſar*] C'eſt-à-dire, à l'Empereur Tibere, Prince ſoupçonneux & jaloux de ſon autorité.

Le Chriſt, le Roi.] C'eſt-à-dire, *le Roi Meſſie*, ſelon les idées des Juifs, qui regardoient le Meſſie comme un Roi temporel, auquel tous les Rois de la terre devroient rendre hommage.

℣. 3. *Vous le dites.*] C'eſt-à-dire, il n'eſt pas beſoin

malfaiteurs. Il prie pour ſes ennemis. On partage ſes vêtemens ; on l'inſulte. 33-38. *Bon Larron.* 39 44. *Miracles à la mort de* JESUS. *Il expire. Le Centenier ſe convertit. Le peuple témoigne de la douleur. Les femmes ſe tiennent-là pour voir ce qui ſe paſſe.* 45-49. *Joſeph d'Arimathée demande le corps de* JESUS, *l'obtient, l'enſevelit, & les femmes ſe préparent à l'embaumer.* 50 56.

1 ENSUITE toute l'aſſemblée ſe leva, & ayant conduit JESUS chez Pilate, 2 ils commencerent à l'accuſer, en diſant, Nous l'avons trouvé qui pervertiſſoit la Nation, & qui empêchoit de payer le tribut à Céſar, ſe diſant même le Chriſt, le Roi. 3 Surquoi Pilate l'interrogeant, lui dit : Etes-vous donc le Roi des Juifs? JESUS lui répondit, Vous le dites. 4 Alors Pilate dit aux Principaux Sacrificateurs, & à tout ce qu'il y avoit-là de gens, Je ne trouve aucun crime en cet homme. 5 Mais ils redoubloient leurs inſtances, en diſant; Il ſouleve le peuple, en dogmatiſant par toute la Judée, depuis la Galilée juſqu'ici. 6 Pilate entendant nommer la Galilée, demanda ſi cet homme étoit Galiléen. 7 Et ayant appris qu'il étoit de la juriſdiction d'Hérode, qui ſe trouvoit lui-même alors à Jeruſalem, il le lui renvoya.

8 Quand Hérode vit JESUS, il en eut beaucoup de joie, car il y avoit long-tems qu'il ſouhaittoit de le voir, parce qu'il avoit fort entendu parler de lui, & qu'il eſperoit de lui voir faire quelque miracle. 9 Il lui fit donc pluſieurs queſtions, ſans que JESUS lui répondit un ſeul mot. 10 Cependant les Principaux Sacrificateurs, & les Scribes étoient-là, qui l'accuſoient avec grande véhémence. 11 Mais Hérode avec les gens de ſa ſuite, le traita avec mépris, & l'ayant fait vêtir d'une robe blanche par deriſion, il le renvoya à Pilate. 12 Et dès le jour même Hérode & Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étoient auparavant.

13 Pi-

CHAP. XXIII. vſ. 1. Matth. XXVII. 2. Marc XV. 1. Jean XVIII. 28. vſ. 2. Matth. XVII. 25. XXII. 21 Marc XII. 7. Luc XX. 25. Rom. XIII. 7. Act. XVII. 7. I. Rois XVIII. 17. vſ. 3. Matth. XXVII. 11. Marc XV. 2. Jean XVIII. 33. I. Tim. VI. 13. vſ. 4. Matth. XXVII. 18. vſ. 7. Luc III. 1. vſ. 8. Luc IX. 7. Matth. XIV. 1. vſ. 11. Eſai. LIII. 1. vſ. 12. Act. IV. 27. ci deſſus XIII. 1.

beſoin que je le diſe, puiſque vous-même vous l'avez dit.

℣. 4. *Je ne trouve aucun crime en cet homme.*] Il paroit par Jean XVIII. 36. que Jeſus déclara en même tems, que ſon Régne n'étoit point de ce monde, ce qui le juſtifioit devant Pilate.

℣. 7. *Qui ſe trouvoit lui-même à Jeruſalem*] Il y étoit venu ſans doute pour la fête de Pâques.

℣. 8. *Hérode*] C'eſt le Tetrarque de Galilée, dont il eſt parlé Matth. XIV. 1.

Souhaittoit de le voir] Luc IX. 9.

℣. 9. *Repondit un ſeul mot.*] Parce qu'il connoiſſoit la mauvaiſe diſpoſition d'Hérode à ſon égard. Voyez Luc XIII. 32.

℣. 11. *De ſa ſuite*] Gr. *de ſes armées.* Mais le mot Grec répond à un mot Hébreu qui ſignifie la ſuite d'un Prince, ſes Miniſtres, ſes Courtiſans, ſa Garde &c.

Blanche] Gr. *éclatante.* Ce mot s'employe ordinairement pour exprimer un blanc vif; on peut auſſi traduire *d'Ecarlate*, comme quelques-uns.

℣. 12. *Ennemis*] On croit avec aſſez de vraiſemblance, qu'ils étoient brouillez enſemble à cauſe du Maſſacre que Pilate fit faire de quelques Galiléens, à Jeruſalem un jour de fête ſo-

13 Pilate ayant donc fait venir les Principaux Sacrificateurs, les Senateurs, & le peuple leur dit: 14 **Vous m'avez présenté cet homme-là**, comme soulevant le peuple; cependant l'ayant interrogé moi-même en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez. 15 Hérode lui-même ne *l'a point trouvé tel*. Car je vous ai renvoyez à lui, & vous voyez qu'on ne lui a rien fait qui marque qu'on l'ait jugé digne de mort. 16 Ainsi après l'avoir fait fouetter, je le laisserai aller. 17 Or comme il étoit obligé de leur relâcher un *prisonnier* pendant la fête, 18 tout le peuple cria; Faites mourir celui-ci, & nous relâchez Barrabas.

19 On avoit mis ce *dernier* en prison pour quelque sédition excitée dans la Ville, & pour un meurtre qui s'y étoit commis. 20 Pilate de son côté, qui eût voulu délivrer JESUS, leur fit une nouvelle instance. 21 Mais ils crierent encore, Crucifiez-le, Crucifiez-le. 22 Néanmoins Pilate leur dit pour la troisième fois; Mais quel mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc après l'avoir fait fouetter. 23 Mais ils insistoient, en demandant, avec de grands cris, qu'il fût crucifié. Et comme leurs clameurs & celles des Principaux Sacrificateurs redoubloient, 24 Pilate se résolut à faire ce qu'ils souhaitoient. 25 Il leur relâcha donc celui qu'ils avoient demandé, & qui avoit été mis en prison pour sédition, & pour meurtre, & il abandonna JESUS à leur discretion.

26 Comme ils le conduisoient *au supplice*, ils prirent un homme de Cyrene, appellé Simon, qui venoit des champs, & le chargerent de la croix pour la porter après JESUS, 27 qui étoit suivi d'une grande foule de peuple, & de quelques femmes, qui se frappoient la poitrine, & qui le pleuroient; 28 Mais JESUS se tournant de leur côté, leur dit; Filles de Jerusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez

vſ. 13. Matth. XXVII. 23. Marc XV. 14. Jean XVIII. 38. XIX. 4. Ci-deſſous vſ. 22. vſ. 16. Matth. XXVII. 26. Marc XV. 15. Jean XIX. 1. vſ. 17. Matth. XXVI. 2, 5. XXVII. 15. Marc XV. 6. Jean II. 23. IV. 45. XVIII. 39. vſ. 18. Act. III. 14. vſ. 24. Matth. XXVII. 26. Marc XV. 15. Jean XIX. 16. vſ. 26. Matth. XXVII. 32. Marc XV. 21. Jean XIX. 17.

lennelle, & dont il eſt parlé Luc XIII. 1. Hérode regardoit cette Action comme une entrepriſe ſur ſon autorité, étant Tetrarque de Galilée.

ỳ. 15. *Je vous ai renvoyez à lui*] Quelques Manuſcrits portent, *il nous l'a renvoyé.*

Qu'on ne lui a rien fait] Autr. *qu'il n'a rien commis, qui mérite la mort.*

ỳ. 16. *Fouetter*] Gr. *châtier.*

ỳ. 17. *Pendant la fête.*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 15.

ỳ. 26. *Simon de Cyrene*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 32.

ỳ. 28, 29, 30, 31. Ces quatre verſets ſont une Prédiction de la ruïne de Jeruſalem, où il y eut une femme de qualité nommée Marie, qui, preſſée par la faim, fit mourir ſon enfant qu'elle avoit à la mammelle, & le mangea. Joſeph. de la guerre des Juifs, VI. 8.

ỳ. 31. *Au bois verd*] C'eſt un proverbe fondé ſur le ſtile des Juifs, qui comparoient les gens de

rez ſur vous & ſur vos enfans. 29 Car le tems s'approche, qu'on dira; Heureuſes ſont les femmes ſteriles; Heureux le ventre qui n'a point porté, & les mammelles, qui n'ont point allaité! 30 Alors on dira aux montagnes, Tombez ſur nous, & aux collines, Cachez-nous. 31 Car ſi l'on fait ces choſes au bois verd, que ne fera-t-on point au bois ſec?

32 On menoit en même tems deux autres hommes qui étoient des malfaiteurs, pour les faire mourir avec lui. 33 Quand ils furent arrivez au lieu appellé le Calvaire, on y crucifia JESUS, & ces deux malfaiteurs, l'un à ſa droite, & l'autre à ſa gauche. 34 Et JESUS diſoit, Mon Pere, pardonne-leur, car ils ne ſavent ce qu'ils font. Puis ils partagerent ſes vêtemens entre-eux, en les jettant au ſort.

35 Cependant le peuple étoit-là qui regardoit, & les Senateurs auſſi-bien que le peuple ſe moquoient de lui, Il a ſauvé les autres, diſoient-ils; qu'il ſe ſauve lui-même s'il eſt le Chriſt, l'Elu de Dieu. 36 Les ſoldats auſſi s'approchant de lui, l'inſultoient, & lui diſoient en lui preſentant du vinaigre, 37 Si tu ès le Roi des Juifs, ſauve-toi toi-même. 38 On lui avoit auſſi mis au-deſſus de la tête une Inſcription, en Grec, en Latin, & en Hébreu, qui portoit: CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

39 Or l'un de ces malfaiteurs, qui étoient crucifiez avec lui, l'outrageoit, Si tu ès le Chriſt, diſoit-il, ſauve-toi toi-même, & nous. 40 Mais l'autre lui dit en le reprenant, Ne craignez-vous point Dieu, vous qui vous trouvez condamné au même ſupplice? 41 Pour nous, c'eſt avec juſtice, car nous portons la peine de nos crimes; mais pour lui, il n'a fait aucun mal. 42 Puis il dit à JESUS, Seigneur, ſouvenez-vous de moi, quand vous ſerez entré dans votre Regne. 43 JESUS

℣. 29. Matth. XXIV. 19. Ci-deſſus XXI. 23. IV. Eſdr. XVI. 34. ℣. 30. Eſai. II. 29. Oſée X. 8. Apoc. VI. 16. IX. 6. ℣. 31. I. Pierr. IV. 17. Jer. XXV. 29. Prov. XI. 31. Pſ. I. 2. Ezech. XX. 47. XXI. 3. Matth. III. 10. XII. 33. Jean XV. 16. Jude ℣. 12. ℣. 32. Jean XIX. 18. Eſai. LIII. 12. Marc XV. 28. ℣. 33. Matth. XXVII. 33. Marc XV. 22. Jean XIX. 17. ℣. 34. Gen. L. 17. Act. III. 15, 17. VII. 60. I. Cor. II. 8. IV. 12. Pſ. XXII. 19. Matth. V. 44. XXVII. 35. Marc XV. 24. Jean XIX. 23. ℣. 35. Matth. XXVII. 39. Marc XV. 29. ℣. 38. Matth. XXVII. 37. Marc XV. 26. Jean XIX. 19.

de bien à un arbre verd, & les mechans à un arbre ſec; pour le ſens même, voyez Proverb. XI. 31. I. Pierr. IV. 17, 18.

℣. 33. *Calvaire*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 33.

℣. 34. *En les jettant au ſort.*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 35.

℣. 35. *Il a ſauvé*] Voyez Matth. XXVII. 42.

℣. 36. *Vinaigre.*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 48.

℣. 39. *Crucifiez*] Gr. *pendus.*

L'outrageoit] Autr. *blaſphemoit contre lui.*

℣. 42. *Votre Regne.*] Comme ce Brigand étoit Juif, il croyoit avec toute la Nation le Regne du Meſſie, mais outre cela il paroit ici, qu'il croyoit que Jeſus étoit ce Meſſie; qu'il reſſuſciteroit dans ſon Regne après ſes ſouffrances, comme il l'avoit prédit.

sus lui répondit, je vous dis en verité, qu'aujourd'hui même vous ſerez avec moi en Paradis.

44 Or il étoit environ la ſixième heure du jour, lors qu'on vit toute la terre couverte de ténèbres, *qui durerent* juſqu'à la neuvième. 45 Le Soleil fut obſcurci, & le voile du Temple ſe déchira par le milieu. 46 Au même tems Jesus s'écria d'une voix haute, Mon Pere, je remets mon eſprit entre tes mains; Et en prononçant ces mots il expira.

47 Alors le Centenier voyant ce qui venoit d'arriver donna gloire à Dieu, & dit, Certainement cet homme étoit juſte. 48 Et même tout le peuple qui étoit venu à ce ſpectacle, conſiderant ce qui ſe paſſoit, s'en retourna ſe frappant la poitrine.

49 Cependant tous ceux de la connoiſſance de Jesus, & les femmes qui l'avoient ſuivi de Galilée, ſe tenoient à l'écart regardant ces choſes.

50 Il y avoit auſſi-là un Conſeiller appellé Joſeph, homme de probité, & juſte, 51 qui n'avoit point eu de part au complot des Juifs, ni à ce qu'ils avoient fait. Il étoit d'Arimathée, Ville de la Judée, & même un de ceux qui attendoient le Regne de Dieu. 52 Cet homme étant allé trouver Pilate, lui demanda le corps de Jesus. 53 Et *l'ayant obtenu*, il le deſcendit *de la croix*, l'enveloppa dans un linceul, & le mit dans un ſépulcre taillé dans le roc, où perſonne n'avoit encore été mis. 54 Or c'étoit le jour de la préparation, & le Sabbat alloit commencer. 55 Les femmes donc, qui étoient venues de Galilée avec Jesus, ayant ſuivi *Joſeph*, conſidererent le ſépulchre, & comment on avoit mis ſon corps. 56 Puis s'en étant retournées elles préparerent des aromates, & des parfums, après quoi elles ſe tinrent en repos le jour du Sabbat, ſelon l'ordonnance de la Loi.

CHA-

℣. 44, 45. Matth. XXVII. 45, 51. Marc XV. 33, 38. Amos VIII. 9. ℣. 46. Pſ. XXXI. 6. Sap. III. 1. Matth. XXVII. 50. Marc XV. 37. Jean XIX. 30. Act. VII. 59, 60. ℣. 47. Matth. XXVII. 54. Marc XV. 39. vſ. 49. Pſ. XXXVIII. 11. vſ. 50. Matth. XXVII. 57. Marc XV. 42. Jean XIX. 38. vſ. 51. Luc II. 25, 38. vſ. 53. Matth. XII. 40. XXVI. 12. XXVII. 59. Marc XV. 46. vſ. 54. Matth. XXVII. 62. vſ. 55. Luc VIII. 2. vſ. 56. Exod. XX. 10.

℣. 43. *Paradis.*] Mot Perſan qui ſignifie Jardin, ou verger. C'eſt ainſi que les LXX. Interpretes ont appellé le Jardin d'Eden; & c'eſt ainſi que les Anciens Juifs appelloient le ſejour des Ames des juſtes, en attendant la réſurrection. Voyez II. Cor. XII. 2, 4. Apoc II. 7.

℣. 44. *La ſixième*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 45.

℣. 45. *Le voile*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 51.

℣. 47. *Le Centenier*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 54.

℣. 49. Voyez les notes ſur Matth. XXVII. 56.

CHAPITRE XXIV.

Les femmes vont au ſépulchre. Elles n'y trouvent point le corps de JESUS. *Deux Anges leur annoncent qu'il eſt reſſuſcité. Elles vont l'annoncer aux Apôtres, qui ne les croyent point. Pierre va au ſépulchre, & ſe convainc par lui-même de la verité de ce que les femmes avoient rapporté.* 1-12. JESUS *apparut à deux Diſciples, qui alloient à Emmaüs. Ils ne le reconnoiſſent pas d'abord. Il leur reproche leur peu d'intelligence, & leur explique les Ecritures.* 13-27. *Ils l'obligent à demeurer avec eux. Ils le reconnoiſſent dans la fraction du pain.* 28-33. JESUS *apparoît à la troupe des Diſciples à Jeruſalem. Il leur montre ſes mains, & ſes pieds. Il mange en leur preſence. Il leur ouvre les yeux; leur ordonne de demeurer à Jeruſalem, juſqu'à ce qu'il leur envoye le St. Eſprit.* 34-48. *Il les bénit, il monte au Ciel. Les Diſciples s'en retournent à Jeruſalem.* 49-52.

1 LE premier jour de la ſémaine *ces femmes* accompagnées de quelques autres, allerent de grand matin au ſépulchre, portant les aromates qu'elles avoient préparez. 2 Et ayant trouvé qu'on avoit retiré la pierre, qui fermoit le ſépulchre, 3 elles y entrerent, *mais* elles n'y trouverent point le corps du Seigneur JESUS. 4 Ce qui les ayant mis en grande perplexité, voici tout à coup deux hommes, qui paroiſſent devant elles avec des vêtemens d'un éclat éblouiſſant. 5 Comme elles étoient effrayées, & qu'elles baiſſoient le viſage contre terre, ils leur dirent, Pourquoi cherchez-vous parmi les morts, celui qui eſt vivant? 6 Il n'eſt point ici, mais il eſt reſſuſcité. Souvenez-vous de ce qu'il vous diſoit, lors qu'il étoit encore en Galilée. 7 Il faut, diſoit-il, que le Fils de l'homme ſoit livré entre les mains des pécheurs, qu'il ſoit crucifié, & qu'il reſſuſcite le troiſième jour. 8 Alors elles ſe reſſouvinrent des paroles de JESUS. 9 Et étant de retour du ſépulchre, elles raconterent toutes ces choſes aux Onze, & à tous les autres *Diſciples*. 10 Ce fut Marie Magdelaine, Jeanne, Marie *mere* de Jaques & les autres qui étoient avec elles, qui firent ce recit aux Apôtres. 11 Mais ils ne regarderent ce qu'elles leur diſoient, que comme une reverie, & ils ne les crurent point. 12 Toutefois Pier-

CHAP. XXIV. vſ. 1. Matth. XXVIII. 1. Marc XVI. 1. Jean XX. 1. Ci-deſſus XXIII. 56. vſ. 3. Ci-deſſous vſ. 23. Jean XX. 12. vſ. 4. Act. I. 10. Gen. XVIII. 2. XIX. 5. Joſ. V. 13. vſ. 6. Ci-deſſus IX. 22. XVIII. 32. Matth. XVI. 21. XVII. 23. XX. 18. Marc VIII. 31. IX. 31. X. 33. vſ. 8. Jean II. 22. vſ. 9. Matth. XXVIII. 8. Marc XVI. 10. Jean XX. 18. vſ. 10. Luc VIII. 3. vſ. 11. Ci-deſſous vſ. 25. vſ. 12. Jean XX. 3, 6.

℣. 50. *Conſeiller*] Marc XV. 43.

℣. 51. *D'Arimathée*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 57.

℣. 54. *Préparation*] C'eſt la préparation du Sabbat, l'*avant-Sabbat*, comme parle Marc XV. 42.

CHAP. XXIV. ℣. 2. *La pierre*] Voyez Matth. XXVII. 66. & Marc XV. 46.

℣. 4. *Deux hommes*] Voyez la note ſur Matth. XXVIII. 2.

Eblouiſſant.] Gr. *brillant comme des éclairs.*

Pierre ſe leva, & courut au ſépulchre. Et s'étant baiſſé, il ne vit que les linges, qui étoient par terre. Après quoi il ſe retira admirant en lui-même ce qui étoit arrivé.

13 Ce jour-là même deux d'entre-eux s'en allant à un Bourg nommé Emmaüs, éloigné de Jeruſalem de ſoixante ſtades, 14 s'entretenoient enſemble de tout ce qui s'étoit paſſé. 15 Or pendant qu'ils parloient, & qu'ils raiſonnoient ainſi enſemble, JESUS lui-même les joignit, & ſe mit à marcher avec eux. 16 Mais leurs yeux étoient retenus, enſorte qu'ils ne le reconnoiſſoient pas. 17 Il leur dit donc, Dequoi vous entretenez-vous par le chemin, & d'où vient que vous êtes ſi triſtes? 18 L'un d'eux, nommé Cleopas, lui répondit; Il n'y a que vous d'aſſez étranger dans Jeruſalem, pour ignorer ce qui s'y eſt paſſé ces jours-ci. 19 Et quoi? leur dit-il. Ils répondirent, Ce qui eſt arrivé touchant JESUS de Nazareth, qui étoit un Prophete, puiſſant en œuvres & en paroles, devant Dieu & devant tout le peuple. 20 Comment nos Principaux Sacrificateurs, & nos Magiſtrats l'ont livré pour être condamné à la mort, & l'ont crucifié; 21 quoique nous eſperaſſions que ce ſeroit lui qui délivreroit Iſraël. Il y a bien plus encore, c'eſt qu'il y a déja trois jours que ces choſes ſe ſont paſſées. 22 Il eſt vrai que quelques femmes d'avec nous, nous ont fort étonnez; car étant allées de grand matin au ſépulchre, 23 & n'ayant point trouvé ſon corps, elles ſont venues nous dire, que même des Anges leur ont apparu, qui ont aſſûré qu'il eſt vivant. 24 Là-deſſus quelques-uns de nous ſont allez au ſépulchre, & ont trouvé les choſes comme les femmes les avoient rapportées. Mais pour lui ils ne l'ont point vû. 25 Alors JESUS leur dit, O hommes depourvûs de ſens, & difficiles à perſuader des choſes qui ont été prédites par les Pro-

℣. 13. Marc XVI. 12. ci-deſſous vſ. 18. ℣. 15. Matth. XVIII. 20. ci-deſſous vſ. 36. ℣. 16. Marc XVI. 12. ℣. 18. Ci-deſſus vſ. 13. vſ. 19. Matth. XXI. 11. Luc VII. 16. Jean III. 2. IV. 19. VI. 14. Act. II. 22. vſ. 24. Act. I. 6. Luc I. 68. II. 25. vſ. 22. Matth. XXVIII. 8. Marc XVI. 10. Jean XX. 18.

℣. 12. *Pierre*] S. Jean y étoit auſſi. Jean XX. 3.

℣. 13. *Soixante ſtades.*] Environ deux lieues & demie. Le ſtade eſt de 125. pas.

℣. 18. *Cleopas*] Voyez la note ſur Jean XIX. 25.

Il n'y a que vous] On peut auſſi traduire ces paroles par interrogation.

Etranger] Le mot de l'Original ſignifie, ou être étranger dans un lieu, & y être venu d'ailleurs, comme il y en avoit pluſieurs de ce nombre à Jeruſalem, à cauſe de la fête de Pâques; ou, demeurer aux environs d'un lieu.

℣. 19. *Oeuvres*] C'eſt-à-dire, miracles, comme Jean III. 2. Act. VII. 22.

℣. 21. *Trois jours*] J. C. leur avoit ſouvent promis qu'il reſſuſciteroit au bout de trois jours. Matth. XVI. 21. XX. 19.

℣. 22. *Quelques femmes*] C'eſt Marie Magdeleine, & Marie mere de Jaques. Marc XVI. 1.

℣. 24. *Quelques-uns de nous*] Pierre & Jean. Jean XX. 3.

℣. 25. *Difficiles à perſuader*] Gr. *qui avez l'eſprit tardif à croire.*

Prophetes! 26 Ne falloit-il pas que le Christ souffrît tout cela, & qu'*ensuite* il entrât dans sa gloire? 27 Puis commençant par Moïse, & *poursuivant* par tous les Prophetes, il leur expliqua ce qui le regardoit dans toutes les Ecritures. 28 Cependant ils se trouverent près du Bourg où ils alloient, & il faisoit semblant de passer outre. 29 Mais ils le forcerent de s'arrêter, lui disant: Demeurez avec nous, car il est déja tard, & le jour commence à baisser. Desorte que JESUS entra pour demeurer avec eux. 30 Et comme il étoit avec eux à table, il prit le pain, *le* benit, & l'ayant rompu, il le leur présenta.

31 Ce fut alors que leurs yeux s'ouvrirent, & qu'ils le reconnurent, mais il disparut de devant eux. 32 Surquoi ils se dirent l'un à l'autre: Ne nous sentions-nous pas le cœur embrasé, lors qu'il nous parloit en chemin, & qu'il nous expliquoit les Ecritures? 33 Et étant partis à l'heure même, ils retournerent à Jerusalem, où ils trouverent les onze *Apôtres*, & le reste de leur troupe, tous ensemble, 34 qui disoient, Le Seigneur est veritablement ressuscité, & il a apparu à Simon. 35 Eux, de leur côté, raconterent ce qui leur étoit arrivé en chemin, & comment ils l'avoient reconnu dans la fraction du pain.

36 Comme ils faisoient ce recit, JESUS lui-même parut au milieu d'eux, & leur dit; Que la paix soit avec vous. 37 Mais dans le trouble, & dans la frayeur où ils étoient, ils s'imaginerent voir un Esprit. 38 Surquoi JESUS leur dit, Pourquoi vous troublez-vous? Et pourquoi s'éleve-t-il des pensées dans vos cœurs? 39 Voyez mes mains & mes pieds. C'est moi-même. Touchez-moi & me considerez. Un Esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai. 40 Et en disant cela, il leur montroit ses mains & ses pieds. 41 Mais comme la joie, & le ravissement où ils étoient ne leur permettoit pas encore de

vſ. 26. Eſai. L. 6. LIII. Philipp. II. 7. Hebr. XII. 2. I. Pierr. I. 11. vſ. 27. Gen. III. 15. XXII. 18. XXVI. 4. XLIX. 10. Nombr. XXI. 9. Pſ. XVI. 8, 9, 10. XX. 7. CXXXII. 11. Dan. IX. 24. Jean III. 14. vſ. 29. Gen. XIX. 3. Act. XVI. 15. Hebr. XIII. 2. vſ. 34. I. Cor. XV. 5. vſ. 36. Marc XVI. 14. Jean XX. 19. I. Cor. XV. 27. vſ. 39. Jean XX. 20, 27. I. Jean I. 1. vſ. 41. Jean XXI. 10.

℣. 26. *Enſuite*] Voyez I. Pierr. I. 11.

℣. 30. *Il prit le pain*] J. C. fait dans cette occaſion l'office du Pere de famille, comme il avoit accoutumé, & c'eſt à cela que les Diſciples le reconnurent.

℣. 33. *Onze Apôtres*] C'eſt ainſi qu'ils ſont deſignés, depuis que Judas n'y étoit plus, lors même que le nombre d'onze n'eſt pas complet, comme il ne l'étoit pas dans cette conjoncture, puis que Thomas étoit abſent. Jean XX. 24.

℣. 35. *Eux*] Les Diſciples d'Emmaüs. S. Marc rapporte qu'il y en eut qui ne crurent point le recit de ces deux Diſciples.

℣. 36. *Parut*] Inopinément, la porte de la maiſon étant fermée. Jean XX. 19.

Que la paix] C'étoit la ſalutation ordinaire parmi les Juifs. Voyez Luc X. 5.

℣. 37. *Un Eſprit*] Il y a un Manuſcrit qui porte, *un Phantôme*. Voyez Matth. XIV. 26.

℣. 39, 40. S. Ignace dans ſa Lettre à ceux de Smyrne, dit qu'en effet les Apôtres toucherent J. C. S. Jerôme rapporte le même fait de l'Evangile des Nazaréens dans ſon Catalogue des Auteurs Eccleſiaſtiques.

de croire, il ajoûta; Avez-vous-là quelque choſe à manger? 42 Et ils lui preſenterent un morceau de poiſſon rôti, & un rayon de miel. 43 Il en prit & en mangea en leur préſence. 44 Puis il leur dit, c'eſt-là ce que je vous diſois pendant que j'étois encore avec vous, qu'il falloit que tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïſe, dans les Prophetes & dans les Pſeaumes s'accomplît. 45 Alors il leur ouvrit l'eſprit, pour leur faire entendre les Ecritures. 46 C'eſt ainſi, leur dit-il, qu'il eſt écrit, & c'eſt ainſi qu'il falloit que le Chriſt ſouffrît, qu'il reſſuſcitât le troiſième jour, 47 & qu'on prêchât en ſon nom la répentance, & la remiſſion des péchés, parmi toutes les Nations, en commençant par Jeruſalem. 48 Or vous êtes témoins de ces choſes. 49 Et moi je vais vous envoyer ce que mon Pere vous a promis. Cependant tenez-vous à Jeruſalem, juſqu'à ce que vous ſoyez revêtus de la vertu d'enhaut.

50 Il les ména enſuite hors *de la Ville* juſqu'à Bethanie; & étendant les mains, il leur donna ſa bénédiction. 51 Et dans le tems qu'il les béniſſoit, il ſe ſépara d'eux, & fut élevé au Ciel. 52 Pour eux après l'avoir adoré, ils s'en retournerent à Jeruſalem, tout remplis de joye. 53 Et ils étoient continuellement dans le Temple, loüant, & béniſſant Dieu. Amen.

Fin de l'Evangile ſelon St. Luc.

vſ. 44. Matth. XVI. 21. XVII. 22. XX. 28. Marc VIII. 31. IX. 31. X. 33. Ci-deſſus vſ. 6, 7. IX. 22. XVIII. 31. vſ. 45. Act. XVI. 14. vſ. 46. Ci-deſſus vſ. 26. Pſ. XXII. 7, 16. XVI. 8. Act. II. 25. XIII. 35. XVII. 3. vſ. 47. Ci-deſſous vſ. 49. Act. XIII. 38. I. Jean II. 12. Luc IV. 18. Hebr. VIII. 12. Pſ. II. 6, 8. XXII. 22, 27. CX. 2. Eſaï. II. 3. XL. 10. XXVIII. 16. XL. 9. XLIX. 1, 6, 22. LIII. 12. LIX. 20. LX. 9. LXI. 1. Jer. XXXI. 34. Dan. VII. 14. IX. 24. Oſée II. 23. Joël II. 32. III. 11. Mich. IV. 2. Zach. XII. 10. Mal. I. 11. vſ. 48. Jean XV. 27. Act. I. 8, 22. vſ. 49. Jean XIV. 26. XV. 26. XVI. 7. Act. I. 4. II. entier. Eſaï. XLIV. 3. Jer. XXXI. 33. Ezech. XXXVI. 26. vſ. 50. Act. I. 12. Levit. IX. 22. vſ. 51. Marc XVI. 19. Act. I. 9, 12.

℣. 41. *De croire*] C'eſt-à-dire, que leur foi n'étoit pas encore aſſez ferme, elle étoit accompagnée de doutes. Il y a des occaſions où à peine peut-on croire ce que l'on ſouhaite le plus, & ce que l'on voit de ſes propres yeux. Voyez Gen. XIV. 26. & Pſ. CXXVI. 1.

℣. 44. *La Loi de Moïſe... les Pſeaumes*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 9.

℣. 49. *Ce que mon Pere vous a promis*] Gr. *La promeſſe de mon Pere.* C'eſt la même choſe que *la vertu d'en haut.* C'eſt-à-dire, le ſaint Eſprit. Voyez Jean XIV. 16. Act. I. 4. & II. 33.

℣. 52. *A Jeruſalem*] Selon l'ordre de J. C. Act. I. 4.

Fin des Remarques ſur l'Evangile ſelon St. Luc.

PRE-

S. Jean l'Evangeliſte étoit de Bethſaïde en Galilée, fils de Zebedée, Pêcheur, & de Salomé, comme cela paroît en confrontant Matth. XXVII. 55. & Marc XV. 40. & frere puiſné de Jaques le Majeur, qui eſt toûjours nommé le premier dans l'Evangile. Ces deux freres étoient Pêcheurs comme leur pere, gens ſimples & ſans lettres, ainſi qu'il paroît par Actes IV. 13. Ayant été appellez tous deux par notre Seigneur (a), *lors qu'ils raccommodoient leurs filets, ils ſuivirent, ſans balancer, cette vocation, & la remplirent avec tant de zèle & de force, qu'ils en acquirent le nom de* Boanerges (b), *c'eſt-à-dire,* enfans de Tonnerre. *S. Jean fut le Diſciple bien aimé de notre Seigneur, & il ſe déſigne lui-même indirectement par cette qualité en pluſieurs endroits de ſon Evangile* (c), *ſans doute à cauſe de ſon naturel pacifique, & de l'ardente charité qui éclate dans ſes écrits. Il ſemble pourtant que ſon zele lui en fit manquer, auſſi-bien qu'à Jaques ſon frere, quand ils demanderent que le feu du Ciel tombât ſur les Samaritains, parce qu'ils n'avoient pas voulu recevoir J. C.* (d), *en empêchant quelcun, qui ne le ſuivoit pas, de chaſſer les Démons en ſon nom* (e), *mais J. C. reprima ce zele, ſans pourtant le blâmer.* (f) *Il fut préſent avec Jaques ſon frere, & S. Pierre à la Tranſfiguration de Notre Seigneur. Il fut choiſi avec S. Pierre pour faire les préparatifs de la derniere Pâque, qu'ait celebré Notre Seigneur, & où il inſtitua la Sainte Cène. Dans ce repas S. Jean étoit appuyé ſur le ſein de notre Seigneur* (g), *ſelon la maniere des Orientaux, & ce fut lui qui demanda à J. C., qui étoit celui qui le devoit livrer, & à qui J. C. dit, que c'étoit Judas* (h). *Il fut témoin de l'agonie de notre Seigneur avec Pierre & Jaques, mais S. Jean fut le ſeul des Apôtres qui le ſuivit à la croix, & il nous aſſûre* (i) *lui-même, qu'il vit ſortir du ſang & de l'eau du côté de J. C. Dans cette occaſion J. C. honora S. Jean d'une marque ſinguliere d'affection, en lui confiant la S. Vierge ſa mere* (k), *laquelle il reçût depuis chez lui. Après la Réſurrection de notre Seigneur, Pierre & Jean étant courus au ſépulchre ſur l'avis que Marie Magdeleine leur donna, que le Seigneur étoit reſſuſcité,* (l) *S. Jean y arriva le premier, comme il fut le premier à le reconnoître, lors qu'il leur apparut ſur le bord du lac de Génézareth. Après l'Aſcenſion, il demeura à Jeruſalem avec les autres Apôtres, ſelon l'ordre de leur divin Maître* (m), *& après la deſcente du S. Eſprit, il prêcha l'Evangile avec S. Pierre, & fut mis deux fois en priſon* (n). *Enſuite il fut envoyé avec S. Pierre en Samarie, pour y baptiſer ceux qui avoient été convertis par le miniſtere de Philippe l'Evangeliſte. On peut inferer de ce que dit S. Paul dans ſon Epître aux Galates* (o) *que S. Jean étoit au Concile de Jeruſalem, dont il eſt parlé Act. XV. C'eſt ce que l'Ecriture Sainte nous apprend de plus conſiderable ſur le ſujet de S. Jean.*

Si l'on en croit Euſébe (p), *S. Jean ſe trouva à Jeruſalem, lors que tous les Apôtres & ceux des Diſciples du Seigneur, qui vivoient encore, s'y aſſemblerent pour donner un ſucceſſeur à S. Jaques, Evêque, à ce qu'on prétend, de Jeruſalem, que les Juifs avoient fait mourir, au rapport du même Euſébe* (q). *On ne convient pas bien du tems auquel S. Jean paſſa dans l'Aſie mineure* (r), *où pendant long-tems il fonda* (ſ), *ou affermit dans la foi pluſieurs Egliſes, ſe tenant néanmoins plus ordinairement à Epheſe* (t), *dont l'Egliſe avoit été fondée par S. Paul. Quelques Anciens prétendent que pendant la perſecution de Do-*

(a) Matth. IV. 21. (b) Marc III. 17. (c) Jean XIII. 23. XIX. 26. XX. 2. XXI. 20. (d) Luc IX. 54. 55. (e) Luc IX. 49, 50. (f) Matth. XVII. 1. (g) Jean XXI. 20. (h) Jean XIII. 21, 26. (i) Jean XIX. 35. (k) Ibid. vſ. 25, 26, 27. (l) Jean XX. 4. (m) Luc XXIV. 49. (n) Act. IV. V. (o) Gal. II. 9. (p) Euſeb. L. III. c 11. (q) Euſeb. L. II. c. 22. (r) Iren. L. II. c. 39. (ſ) Euſeb. L. III. c. 1. & 23. & L. V. c. 24. (t) Hier. de Vir. Ill.

Domitien, S. Jean fut amené à Rome, où, ſi l'on en croit Tertullien & S. Jerôme (u) *après lui, cet Apôtre fut jetté dans de l'huile bouillante, & en ſortit ſain & ſauf. Il eſt plus certain qu'il fut relegué dans l'Iſle de Pathmos, puis qu'il le dit lui-même Apoc. I. 9, & c'eſt-là, qu'il eut la revelation connuë ſous le nom d'Apocalypſe, dont on parlera dans ſon lieu. Après la mort de Domitien il ſortit de ſon exil* (x), *& retourna à Epheſe, où l'on prétend qu'il établit ſon domicile. Il y mourut ſous Trajan environ l'an* 101. *de notre Seigneur, âgé d'environ cent ans.*

On croit aſſez unanimement (y), *que ce fut dans cette Ville qu'il compoſa ſon Evangile, quoi qu'il y ait eu quelques Anciens,* (z) *qui ont crû, qu'il l'écrivit à Pathmos, & qu'il le publia à Epheſe, peu de tems avant ſa mort, ce qui revient à peu près à la même choſe. Il le fit par divers motifs, qu'il faut joindre enſemble.* 1. *Pour déférer à la priere des Evêques & des Fidèles d'Aſie* (a), *qui ſouhaiterent paſſionément d'avoir par écrit, ce qu'il leur avoit enſeigné de vive voix.* 2. *Pour laiſſer à l'Egliſe un corps complet de l'hiſtoire & de la doctrine de notre Seigneur J. C. Euſebe & après lui S. Jerôme nous apprenent, que S. Jean ayant lû les Evangiles de S. Matthieu, de S. Marc & de S. Luc, les approuva, & les confirma par ſon autorité; mais qu'ayant remarqué, que ces Evangeliſtes avoient omis pluſieurs des actions de J. C. avant la priſon de Jean Baptiſte, il réſolut d'écrire ſon Evangile pour y ſuppléer comme il fait dans les premiers chapitres, & dans le reſte de ſon Evangile, où il rapporte pluſieurs particularitez omiſes par les autres Evangeliſtes, tant de la vie, que de la mort de J. C.* 3. *Comme il y avoit dès ce tems des hérétiques, qui nioient la Divinité de J. C. tels qu'étoient Cerinthe, Ebion, & leurs Sectateurs* (b); *parce que les autres Evangeliſtes n'avoient écrit que l'hiſtoire de ſa Naiſſance, S. Jean écrivit ſon Evangile pour établir la Divinité éternelle de J. C., comme Verbe de Dieu, & ſon Incarnation. C'eſt pour cela qu'il a été appellé l'*Aigle, *parce qu'il s'éleve plus haut que les autres Evangeliſtes, & le* Théologien, *par excellence. On ne peut pas douter que S. Jean n'ait eu encore en vûë d'autres hérétiques, comme les* Nicolaïtes, *qui, au rapport de S. Irenée* (c), *étoient une branche des* Gnoſtiques, *& qui établiſſoient deux Dieux, dont l'un avoit fait le Monde, & dont l'autre étoit le Pere de notre Seigneur. S. Jean leur montre qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu, qui a créé le Monde par le* Verbe, *ou par la Parole, qui eſt ſon Fils éternel; & que tous ces titres,* Parole, Vie, Verité, *&c. qu'ils donnoient à divers Principes, qu'ils appelloient* Æons, *convenoient uniquement au Fils de Dieu.*

S. Jean a écrit ſon Evangile en Grec, mais dans un Grec mêlé d'Hébraïſmes, comme les autres Evangeliſtes. Son ſtile eſt ordinairement ſimple, comme dans ſes Epîtres, mais ayant eu à traiter dans l'Evangile le plus ſublime myſtère du Chriſtianiſme, & ayant rapporté plus de diſcours directs du ſouverain Docteur, que les autres Evangeliſtes, ſon ſtile eſt ſouvent particulier, & plus ſublime que celui des autres. Il cite comme eux les paſſages de l'Ancien Teſtament, tantôt ſelon l'Hébreu, tantôt ſelon le Grec, & quelquefois ſelon le ſens, ſans s'arrêter aux paroles. S. Jean a ceci de particulier, qu'il marque diſtinctement les quatre Pâques, que J. C. a célebrées.

On peut faire quatre parties de cet Evangile. La premiére partie contient la Doctrine de la Divinité de J. C., de ſon Incarnation, & de ſa venuë dans le Monde; le Miniſtère, la Prédication, & le Baptême de Jean Baptiſte. I. 37. La ſeconde depuis le vſ. 37. du premier Chapitre juſqu'au XVII. incluſivement, les actions, la doctrine, & les miracles de J. C. La troiſième dans les Chap. XVIII. & XIX. ſes ſouffrances & ſa mort. La quatriéme, ſa Réſurrection, & ſes diverſes apparitions. L R.

(u) Tertull. de Præſcript. c. 36. Hieron. in Matth. Cap. XX. Hieron. in Jovin. L. I. (x) Euſeb. L. III. c. 20. (y), Iren. L. III. c. 1. Euſeb. L. V. c. 8. Epiphan. hær. 51. n. 12. (z) Euſeb. III. 1. & V. 24. (a) Euſeb. III. 24. & VI. 14. Hieron. de Script. Eccl. & Præf. in Matth. (b) Iren. III. 11. & Hieron. ub. ſupr. (c) Iren. ub. ſupr.

LE SAINT EVANGILE
DE NOTRE SEIGNEUR
JESUS-CHRIST
SELON SAINT JEAN.

CHAPITRE I.

La Parole étoit au commencement. Ce qu'elle eſt. 1-5. *Miſſion de Jean Baptiſte; il n'eſt venu que pour ſervir de témoin à la lumiere. Privilege de ceux qui l'ont reçûë.* 6-13. *La Parole a été faite chair. La Grace & la Verité apportées par J. C.* 14-17. *Témoignage que Jean Baptiſte lui rend en preſence des Sacrificateurs & des Levites à Bethabara.* 18-28. *Autre témoignage que Jean Baptiſte rend à J. C. Il l'appelle l'Agneau de Dieu, & déclare qu'il ne le connoiſſoit pas avant qu'il eût vû le St. Eſprit deſcendre ſur lui. Jeſus eſt ſuivi par deux Diſciples.* 29-36. *André amene Simon à* JESUS *qui nomme ce dernier Cephas, ou Pierre. Vocation de Philippe & de Nathanaël.* 37-52.

1 LA Parole étoit dès le commencement, & la Parole étoit avec Dieu, & cette Parole étoit Dieu. 2 Elle étoit, *dis-je*, dès le commencement avec Dieu. 3 Toutes choſes ont été faites par elle, & rien de ce qui a été fait n'a été fait ſans elle. 4 C'eſt en elle qu'étoit la Vie, & la Vie étoit la Lumiere des hommes. 5 Or la Lumiere luit

CHAP. I. ℣. 1. Ci-deſſous X. 33, 36. XVII. 5. Prov. VIII. 23, 27, 30. Luc I. 2. I. Jean I. 1, 2. V. 12. Apoc. XIX. 13. ℣. 3, 4. Eph. III. 9. Col. I. 17. Hebr. I. 2. Ci deſſous ℣. 10. V. 26. VIII. 12. IX. 5. XII. 46. I. Jean V. 11. Pſ. XXXIII. 6. Sap. IX. 9. ℣. 5. Ci deſſous III. 19. XII. 35.

CHAP. I. ℣. 1. *La Parole*] Le terme Grec, *Logos*, que l'Interprete Latin a traduit par celui de *Verbe* ou de *Parole* ſignifie auſſi la *Raiſon*, & c'eſt ainſi que l'ont expliqué la plûpart des Peres Grecs. Ces mots, *la Raiſon étoit au commencement*, ont le même ſens que ce qui eſt dit de *la Sageſſe* Prov. VIII. 22, 23, 24. & ſuivans.

Etoit] Autr. *exiſtoit*.

Dès le commencement] C'eſt-à-dire, au commencement du Monde. Il y a là une alluſion manifeſte aux premieres paroles de la Geneſe. L'Ecriture marque par là l'éternité. Eſai. XLIII. 13.

Avec Dieu] Ou, *en Dieu*. C'eſt-à-dire, que la Parole ſubſiſtoit dès lors à la verité, mais que c'étoit d'une maniere inviſible. L'Evangeliſte dit cela par oppoſition à ce qu'il dira plus bas verſet 14. *La Parole a été faite chair.*

℣. 3. *Toutes choſes ont été faites par elle*] C'eſt-à dire, que Dieu n'a point eu beſoin d'inſtrumens, pour faire le Monde, comme quelques anciens hérétiques ſe l'imaginoient, & qu'il l'a fait uniquement par ſa Parole. Voyez Irenée L. II. C. II.

℣. 4. *La Vie*] C'eſt-à-dire, la Vie éternelle que J. C. eſt venu annoncer aux hommes, plus clairement qu'elle ne l'avoit été juſqu'alors. Voy. II. Tim. I. 10. I. Jean I. 2. & V. 11.

Et la Vie étoit la Lumiere des hommes.] C'eſt-à-

luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont point reçûë.

6 Il y eut un homme appellé Jean, qui fut envoyé de Dieu. 7 Cet homme vint pour ſervir de témoin; *je veux dire*, pour rendre témoignage à la Lumiere, afin que tous cruſſent par lui. 8 Il n'étoit pas lui-même la Lumiere, mais il *étoit venu* pour rendre témoignage *à celui qui eſt* la Lumiere. 9 Celui-là étoit la vraye Lumiere, qui eſt venue dans le Monde pour éclairer tous les hommes. 10 Il étoit dans le Monde, & c'eſt par lui que le Monde a été fait, mais le monde ne l'a pas connu. 11 Il eſt venu chez lui & les ſiens ne l'ont pas reçû. 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçû, & qui ont cru en lui, il leur a donné ce Privilege d'être enfans de Dieu. 13 Ceux-là ne tirent leur naiſſance, ni du ſang, ni des déſirs de la chair, ni de la volonté humaine, mais de Dieu même.

14 Cette Parole a été faite chair; elle a habité parmi nous, toute pleine de grace & de verité, & nous avons contemplé ſa gloire, telle que

℣. 6. Matth. III. 1. XI. 10. Marc I. 2. &c. Luc III. 3. VII. 18. Act. XIII. 24. Mal. III. 1. ℣. 7, 8. Act. XIX. 4. Ci-deſſous vſ. 9. VIII. 12. IX. 5. XII. 46. Luc II. 32. I. Jean II. 8. Eſai. XLIX. 6. ℣. 10 Hebr. I. 2. Eph. III. 9. Col. I. 17. ci-deſſus vſ. 3. ℣. 11. Matth. X. 6. XV. 24. XXII. 1. Act. III. 25. XIII. 46. Rom. XV. 8. Luc XIX. 14. ℣. 12. Rom. VIII. 15. Gal. III. 26. II. Pierr. I. 4. I. Jean III. 1. vſ. 13. Ci-deſſous III. 5. Jaq. I. 18. I. Pierr. I. 23. vſ. 14. Ci-deſſous vſ. 16. II. 11. XII. 23. Matth. I. 16. XVII. 2. XXIV. 22. Luc I. 31. II. 7. II. Cor. III. 9. I. Pierr. I. 17. Col. I. 19. II. 3, 9. Hebr. I. 11, 14, 16. Pſ. LVI. 4. Eſai XL. 5. XLIX. 26. LXVI. 16, 23. Joel II. 28.

dire, que la même Parole en qui étoit la Vie, étoit auſſi la Lumiere des hommes, & que J. C. ne leur donne la Vie éternelle qu'en les éclairant & en les faiſant paſſer de l'état d'ignorance & de péché à celui de la verité & de la ſainteté.

℣. 5. *Les ténèbres*] Ce ſont les hommes que le péché a aveuglé & qu'il fait agir comme ceux qui marchent dans les ténèbres: voyez plus bas III. 19. & Epheſ. V. 8. Ceci regarde principalement le gros de la Nation Judaïque, & ſes Conducteurs qui ont rejetté J. C.

℣. 8. *La Lumiere*] C'eſt-à-dire, la Lumiere par excellence. C'eſt ce que S. Jean dit de Dieu dans ſa premiere Epitre I. 5. Voyez Matth. IV. 16. Luc II. 32. Jean VIII. 12. XII. 35.

℣. 9. *Celui là étoit*] Autrem. *Celui-là étoit la vraye lumiere, qui éclaire tout homme qui vient au monde.* La verſion du texte paroitra préferable ſi l'on conſulte Jean III. 19.

℣. 10. *Il étoit dans le Monde*] Le mot de *Monde* a deux ſens dans ce verſet. Il ſe prend & pour les hommes qui n'ont pas connu J. C., & pour le Monde proprement ainſi nommé qui a été fait par la Parole. Voyez V. 3.

℣. 11. *Les ſiens*] C'eſt-à-dire, le plus grand nombre des ſiens. Cela regarde particulierement les Juifs, qui étoient le Peuple de Dieu, & chez qui le Meſſie devoit naître.

℣. 12. *A tous ceux*] C'eſt-à-dire, aux Gentils, auſſi bien qu'aux Juifs qui juſqu'alors avoient été les enfans de Dieu, d'une façon particuliere.

Cru en lui] Il y a au Grec, *cru en ſon nom*, mais c'eſt un Hébraïſme pour dire cru en lui.

Privilege] Le mot Grec ſignifie dans les LXX. pouvoir, droit, dignité, privilege.

℣. 13. *Ni du ſang, ni des déſirs de la chair, ni de la volonté humaine*] Les Juifs étoient enfans de Dieu, parce qu'ils étoient enfans d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob, à qui Dieu avoit fait les promeſſes; ainſi ils devoient en quelque ſorte cette glorieuſe qualité au ſang & à la chair. A l'égard des Proſelytes ils étoient mis au rang des enfans de Dieu, parce que les Juifs avoient bien voulu les y recevoir. Ainſi ils devoient en quelque ſorte ce privilege à la *volonté humaine.* Mais il n'en eſt pas de même des Chrétiens, ils ſont enfans de Dieu de quelque famille & de quelque Nation qu'ils ſoient, parce que Dieu les appelle & les régenère par ſa Parole.

℣. 14. *Chair*] La chair ſignifie ici la nature humaine. Voyez Eſai. XL. 5. Joël II. 28. I. Tim. III. 16.

Elle a habité] L'expreſſion de l'Original ſignifie que *la Parole a établi ſon Tabernacle parmi nous.*

que doit être la gloire du Fils unique du Pere. 15 (C'eſt de lui que Jean rendoit témoignage lorſqu'il crioit; C'eſt ici celui duquel j'ai dit; celui qui vient après moi, m'eſt préferé, parce qu'il eſt plus grand que moi.) 16 Auſſi nous avons tous reçû de ſa plenitude, & même grace ſur grace. 17 Car la Loi a été donnée par Moïſe, mais la Grace & la Verité nous eſt venuë par JESUS-Chriſt.

18 Perſonne ne vit jamais Dieu. Le Fils unique qui eſt dans le ſein du Pere nous l'a fait connoître.

19 Voici quel fut le témoignage de Jean, lorſque les Juifs envoyerent de Jeruſalem des Sacrificateurs & des Levites, pour lui demander qui il étoit. 20 Il le déclara, & ne le nia point, il le proteſta hautement *en ces termes*; Je ne ſuis point le Chriſt. 21 Quoi donc? lui dirent-ils; Etes-vous Elie? Il répondit, Je ne le ſuis point; Etes-vous Prophete? Non, répondit-il encore; 22 Mais qui êtes-vous donc, continuerent-ils, afin que nous rendions réponſe à ceux qui nous ont envoyez; que dites-vous de vous-même? 23 Je ſuis, leur dit-il, la voix

vſ. 15. Matth. III. 11. Marc I. 7. Luc III. 16. Ci-deſſous vſ. 26. &c. III. 31. vſ. 16. Col. I. 19. II. 9. Ci-deſſus vſ. 14. Ci-deſſous vſ. 17. Eph. I. 6. vſ. 17. Exod. XX. 1. Deut. V. 6. &c. Jean IV. 23. vſ. 18. Exod. XXXIII. 20. Deut. IV. 12. Ci-deſſous VI. 46. I. Jean IV. 12, 20. I. Tim. I. 17. VI. 16. Matth. XI. 27. Luc X. 22. Eccleſiaſtique XLIII. 34. vſ. 19. Jean V. 33. vſ. 20. Ci-deſſous III. 28. Act. XIII. 25. Luc III. 15. vſ. 21. Deut. XVIII. 15. Matth. XVI. 14. XVII. 10. vſ. 23. Iſai. XL. 3. Matth. III. 3. Marc I. 3. Luc III. 4. Ci-deſſus vſ. 15.

nous; ce qui eſt une alluſion à l'Ancien Tabernacle où Dieu manifeſtoit ſa gloire; de ſorte que la Nature humaine étoit par rapport à la Parole, ce qu'étoit le Tabernacle par rapport à Dieu.

Pleine de grace & de verité] Par oppoſition à la Loi qui étoit pleine de rigueur auſſi bien que d'ombres & de figures dont la réalité ſe trouve dans l'Evangile. Voyez le ℣. 17.

Sa gloire] Ces paroles expriment, ou la Majeſté avec laquelle J. C. parut dans la Transfiguration dont S. Jean fut le témoin auſſi bien que S. Pierre II. Pierr. I. 16, 17. Ou les miracles de J. C. Car dans le ſtile de l'Ecriture, la gloire de Dieu ſe prend ſouvent pour les miracles qu'il fait. Voyez Exod. XVI. 7. Nombr. XIV. 21, 22, 23. & plus bas II. 11.

℣. 15. *M'eſt préferé*] C'eſt le ſens de la diction Grecque. Voyez-en un exemple dans les LXX. Gen. XLVIII. 20.

Plus grand que moi] C'eſt à-dire, plus puiſſant, comme le diſent S. Matth. III. 11. S. Marc I. 7. S. Luc III. 16. On peut traduire auſſi *parce qu'il étoit avant moi*, & alors il faudra l'entendre comme ci-deſſus ℣. 1. 2, 3. & Coloſſ. I. 16, 17.

℣. 16. *Grace ſur grace.*] Voyez une façon de parler à peu près ſemblable Eccleſiaſtique XXVI. 28, 29, Autrem. *grace pour grace.* La Loi promettoit des biens temporels, & l'Evangile en promet d'éternels.

℣. 18. *Perſonne ne vit jamais Dieu*] C'étoit apparemment là une façon de parler proverbiale. Voyez Eccleſiaſtique XLIII. 34. Il s'agit ici d'une vûë de connoiſſance comme plus bas III. 32. & III. Epitre de S. Jean V. 11; conferé avec Matth. XI. 27. Cela ſe doit entendre par comparaiſon. C'eſt-à-dire, qu'on ne l'a jamais connu ſi clairement que par J. C.

Dans le ſein du Pere] Ces paroles marquent une union très-intime. Voyez Deuter. XIII. 6. XXVIII. 54. Luc XVI. 22. Jean XIII. 26.

℣. 19. *Les Juifs..... de Jeruſalem*] C'eſt le grand Conſeil des Juifs, connu ſous le nom de Sanhedrin qui s'aſſembloit à Jeruſalem, & à qui appartenoit la connoiſſance de la doctrine.

℣. 20. *Il le déclara*] Autr. *Il le confeſſa.* Le mot de l'Original ſignifie ici proprement une profeſſion publique. Voyez Matth. X. 32.

℣. 21. *Elie*] Voyez la note ſur Matth. XVII. 10.

Prophete] Autr. *le Prophete.* C'eſt-à-dire quelqu'un des Anciens Prophetes comme Jeremie. Voyez Matth. XVI. 24. Luc IX. 8. C'étoit une tradition reçuë parmi les Juifs que les Prophetes reſſuſciteroient à la venuë du Meſſie.

voix de celui qui crie dans le Désert; Applaniſſez-le chemin du Seigneur, comme a dit le Prophete Eſaïe.

24 Or ceux qu'on avoit envoyez, étoient de la Secte des Phariſiens. 25 Ils lui demanderent donc encore: Pourquoi baptiſez-vous, ſi vous n'êtes ni le Chriſt, ni Elie, ni *un autre* Prophete? 26 Jean leur répondit; Pour moi, Je baptiſe d'eau, mais il y a quelqu'un au milieu de vous que vous ne connoiſſez pas. 27 C'eſt celui qui doit venir après moi, qui m'eſt préferé, & de qui je ne ſuis pas digne de délier les ſouliers. 28 Ces choſes ſe paſſerent à Bethabara au de-là du Jourdain, où Jean baptiſoit.

29 Le lendemain Jean vit JESUS qui venoit à lui, & dit, Voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. 30 C'eſt de lui que je diſois; Il vient après moi, un homme qui m'eſt préferé, parce qu'il eſt plus grand que moi. 31 Pour moi je ne le connoiſſois pas; mais je ſuis venu baptizer d'eau, afin qu'il fût connu en Iſraël.

32 Jean lui rendoit encore ce témoignage; J'ai vû l'Eſprit qui deſcendoit du Ciel comme une colombe, & qui s'arrêtoit ſur lui. 33 Pour moi je ne le connoiſſois pas, mais celui qui m'a envoyé baptizer d'eau, m'avoit dit; Celui ſur qui vous verrez l'Eſprit deſcendre & s'arrêter, c'eſt lui qui baptize du St. Eſprit. 34 Et comme c'eſt ce que j'ai vû moi-

℣. 25. Deut. XVIII. 15. ℣. 26. Matth. III. 11. Marc I. 7. Luc III. 16. Act. I. 5. XI. 16. XIX. 4. Ci-deſſus vſ. 15. Ci-deſſous vſ. 33. Mal. III. 1. ℣. 28. Ci-deſſous X. 40. ℣. 29. Exod. XII. 3. Eſai. LIII. 7. Ci-deſſous vſ. 36. I. Pierr. I. 19. Act. VIII. 32. ℣. 30. Ci-deſſus vſ. 15, 27. ℣. 31. Ci-deſſous VII. 24. XXI. 1. ℣. 32. Matth. III. 16. Marc I. 10. Luc III. 21. ℣. 33. Matth. III. 11. Act. I. 5. Ci-deſſus vſ. 31.

℣. 24. *Or ceux qu'on avoit envoyez, étoient de la ſecte des Phariſiens.*] Cette remarque de l'Evangeliſte regarde l'une & l'autre queſtion qui eſt faite ici à Jean Baptiſte. Les Sadducéens n'auroient pas fait la premiere, puiſque ne croyant ni l'immortalité de l'Ame ni la réſurrection ils ne pouvoient demander à Jean Baptiſte s'il étoit quelcun des Prophetes. A l'égard de la ſeconde, on ſait que les Phariſiens étoient ſi jaloux de leurs maximes & de leurs coutumes, que pour y changer quelque choſe il falloit être Prophete. Or ce n'étoit pas la coutume de baptiſer les Juifs, mais ſeulement les Proſelytes.

℣. 25. *Pourquoi baptiſez-vous*] C'eſt-à-dire, pourquoi uſurpez-vous une autorité qui n'appartient qu'au Meſſie, ou qu'à Elie, ou qu'à un Prophete, en nous initiant par le Baptême à une nouvelle doctrine. C'étoit la coûtume des Juifs de baptiſer les Proſelytes. Voyez ſur Matth. III. 6.

℣. 26, 27. Il faut ſuppléer ici de Matth. III. 11. *C'eſt lui qui vous baptiſera du S. Eſprit & de feu*, & voir les notes ſur cet endroit.

℣. 26. *Au milieu de vous*] C'eſt-à-dire, *dans la Judée.*

Que vous ne connoiſſez pas.] Quelques-uns pouvoient bien avoir vû Jeſus, mais ils ne le connoiſſoient pas pour ce qu'il étoit.

℣. 28. *Bethabara*] Ce mot ſignifie, *maiſon de paſſage*, parce qu'on paſſoit le Jourdain en cet endroit, & c'eſt pour cela ſans doute que Jean s'y arrêta pour être connu de plus de monde.

℣. 29. *Le lendemain*] Le lendemain de la députation des Juifs à Jean Baptiſte, lors que J. C. revint du deſert.

L'Agneau de Dieu] C'eſt-à-dire, l'Agneau par excellence, ſelon le ſtile des Hébreux, par oppoſition aux Agneaux qui s'offroient ſous la Loi, & ſur tout par rapport à l'Agneau de Pâques. Cette expreſſion marque tout enſemble & l'innocence de J. C. I. Pierr. I. 19. & ſa deſtination à la mort pour les péchez des hommes. C'eſt pourquoi on peut auſſi traduire *qui porte les péchez du monde* I. Pierr. II. 24.

℣. 31. *Je ne le connoiſſois pas*] Jean Baptiſte ne connoiſſoit pas J. C. de vûe parce qu'ils avoient

moi-même, je rends auſſi témoignage, qu'il eſt le Fils de Dieu.

35 Le lendemain Jean étoit encore-là avec deux de ſes Diſciples. 36 Et regardant JESUS qui marchoit, il dit; Voilà l'Agneau de Dieu. 37 Ce que ces deux Diſciples ayant ouï, ils ſuivirent JESUS. 38 Mais JESUS s'étant retourné & voyant qu'ils le ſuivoient, il leur dit; 39 Que cherchez-vous? Ils lui répondirent, Rabbi, (c'eſt-à-dire, Maître) où eſt-ce que vous demeurez? 40 Venez, leur dit-il, & voyez. Etant donc allez voir où il logeoit, ils demeurerent avec lui ce jour-là. Or il étoit alors environ la dixième heure du jour. 41 André, frere de Simon Pierre, étoit un de ces deux *Diſciples*, qui avoient ſuivi *Jeſus* après avoir ouï ce *que* Jean avoit dit de lui. 42 Il rencontra le premier ſon frere Simon, à qui il dit; Nous avons trouvé le Meſſie, (c'eſt-à-dire le Chriſt.) 43 Et il le mena à JESUS qui l'ayant enviſagé, lui dit; Vous êtes Simon le Fils de Jona, vous ſerez nommé Cephas, (c'eſt-à-dire, Pierre.)

44 Le lendemain JESUS voulant aller en Galilée, trouva Philippe, & lui dit, ſuivez-moi; 45 Philippe étoit de la Ville de Bethſaïde, d'où étoient auſſi André & Pierre. 46 Philippe ayant auſſi rencontré Nathanaël, lui dit, Nous avons trouvé celui de qui Moïſe a écrit dans la Loi, & dont les Prophetes ont parlé; C'eſt JESUS de Na-

za-

℣. 36. Ci-deſſus vſ. 29. ℣. 41. Matth. IV. 18. ℣. 42. Eſai. LXI. 1. ℣. 43. Matth. XVI. 18. vſ. 45. Jean XII. 21. vſ. 46. Luc XXIV. 25. Ci-deſſous XXI. 2. Gen. III. 15. XXII. 18. XLIX. 10. Deut. XVIII. 15. II. Sam. VII. 12. Eſai. VII. 14. IX. 6. XL. 10, 11. LIII. 1. Jer. XXIII. 5. XXXIII. 14. Ezech. XXXIV. 23. XXXVII. 24. Dan. IX. 24. Mich. V. 2. Zach. VI. 12. IX. 9.

voient été élevez dans des lieux différens. Mais il le connut lors qu'il vint ſe faire baptiſer, & par l'indice que J. C. put lui en donner alors, & par la deſcente du S. Eſprit. Voyez ℣. 33. Ou peut être qu'il ne le connoiſſoit pas encore comme le Meſſie, ou comme celui qui devoit baptiſer d'eau & de feu, quoi qu'il put le regarder comme un Prophete au deſſus de lui; ce qui paroit par Matth. III. 14.

Afin qu'il fût connu] C'eſt-à-dire, je ſuis venu lui préparer des Diſciples par le Baptême, & en prêchant la repentance comme une diſpoſition neceſſaire pour embraſſer ſa doctrine.

℣. 33. *Pour moi je ne le connoiſſois pas*] Voyez le ℣. 31. C'eſt le ſtile de S. Jean, & dans ſon Evangile & dans ſes Epîtres, de repeter les mêmes choſes, ſouvent en mêmes termes. Voyez les premiers verſets de ce chapitre, & le ℣. 20. ſoit pour marquer ou la certitude du fait, ou la neceſſité de la maxime, ſoit pour y attacher davantage l'attention.

Celui qui m'a envoyé] C'eſt-à-dire, Dieu lui-même. Voyez le ℣. 6.

℣. 34. *Comme c'eſt ce que j'ai vû*] Autr. *je l'ai vû.*

Fils de Dieu.] Voyez la note ſur Matth. IV. 3.

℣. 35. *De ſes Diſciples.*] C'eſt-à-dire, de Jean Baptiſte.

℣. 40. *La dixième heure*] C'eſt-à-dire, qu'il n'y avoit plus que deux heures de jour.

℣. 42. *Il rencontra le premier*] Autr. *Le premier qu'il rencontra fut...* ſelon un grand nombre d'anciens Manuſcrits Grecs, & les anciennes Verſions.

Le Meſſie (t. à d. *le Chriſt*)] Le premier mot eſt Hebreu, & le ſecond Grec, en François *Oint.*

℣. 43. *Fils de Jona*] Voyez ſur Matth. XVI. 17.

Cephas... Pierre.] Voyez la note ſur Matth. XVI. 18.

℣. 45. *Bethſaïde*] Voyez la note ſur Matth. XI. 21.

℣. 46. *Nathanaël*] Il étoit de Cana en Galilée. Jean XXI. 2.

zareth, Fils de Joſeph. 47 Mais Nathanaël lui dit ; Peut-il ſortir quelque choſe de bon de Nazareth ? Venez avec moi, lui dit Philippe, & le voyez. 48 JESUS voyant Nathanaël qui venoit le trouver ; dit de lui, Voilà un vrai Iſraëlite, en qui il n'y a point de fraude. 49 Nathanaël lui dit ; D'où me connoiſſez-vous ? Avant que Philippe vous appellât, lui répondit JESUS, je vous ai vû ſous le figuier. 50 Maître, lui repliqua Nathanaël, vous êtes le Fils de Dieu, le Roi d'Iſraël. 51 JESUS lui répondit, parce que je vous ai dit, que je vous ai vû ſous le figuier, vous croyez ; vous verrez de plus grandes choſes que celles-là. 52 Et il ajoûta ; En verité, en verité, je vous le dis, vous verrez deſormais le Ciel ouvert & les Anges de Dieu monter & deſcendre ſur le Fils de l'homme.

CHAPITRE II.

JESUS *change l'eau en vin à Cana.* 1-11. *Il va à Capernaüm où il ſéjourne peu. Etant allé enſuite à Jeruſalem, il chaſſe du Temple ceux qui y trafiquent. Il répond aux Juifs, qui lui demandoient un miracle*

vſ. 47. Matth. II. 23. Luc II. 4. Ci-deſſous VII. 41, 42, 52. vſ. 48. Pſ. XXXII. 2. Ci-deſſous VIII. 39. Rom. II. 28. IX. 6. vſ. 50. Matth. XXI. 5. XXVII. 11, 42. vſ. 52. Gen. XXVIII. 12. Matth. IV. 11. Luc XXIII. 43. XXIV. 4. Act. I. 10.

℣. 47. *De Nazareth*] Nazareth étoit une ville de Galilée. Les Juifs avoient beaucoup de mépris pour les Galiléens. Voyez plus bas VII. 52.

℣. 48. *Un vrai Iſraëlite*] Voyez Rom. IX. 6. *Tous ceux qui ſont d'Iſraël ne ſont pas Iſraël*, & Jean VIII. 39. *Si vous étiez enfans d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.*

℣. 50. *Fils de Dieu... Roi d'Iſraël.*] Il faut obſerver que dans le langage des Juifs, Fils de Dieu, Roi d'Iſraël, Meſſie, ſont des titres qui ſignifient la même choſe. Voyez Matth. XIV. 33. XXI. 5. XXVII. 11. & 42. Marc XV. 12. &c.

℣. 52. *Le Ciel ouvert*] Pour en recevoir les revelations, les ſecours & les ordres de Dieu. Ce qui marque une diſpenſation ſurnaturelle. Voyez Ezech. I. 1. Matth. III. 16. Act. VII. 56.

Les Anges monter & deſcendre] C'eſt-à-dire, deſcendre du Ciel & y remonter. C'eſt une alluſion à l'échelle de Jacob. Gen. XXVIII. 12. Monter & deſcendre, aller & venir marque dans le ſtile des Hébreux un commerce ouvert, libre, familier Jean X. 9. & le miniſtère ordinaire & frequent des Anges comme cela eſt arrivé à la naiſſance de J. C. pendant ſa tentation, avant ſa mort. Voyez auſſi Matth. XXVI. 53.

Sur le Fils de l'homme.] Pour le ſervir & pour le glorifier. Voyez ſur Matth. VIII. 20.

CHAP. II. ℣. 1. *Trois jours après*] Gr. *le troiſième jour.* C'eſt apparemment trois jours après la vocation de Philippe. Quelques-uns entendent par là, *le troiſième jour des nôces.*

Cana en Galilée] C'eſt pour la diſtinguer de quelque autre Cana que Joſeph place dans la Cœleſyrie Antiq. L. XV. c. 6. Il parle auſſi d'une Cana en Galilée dans ſa Vie. p. 1005. Cana dont il s'agit ici étoit dans la Tribu d'Aſer. Voyez Joſué XIX. 28.

℣. 4. *Qu'y a-t-il entre vous & moi*] Cette façon de parler emporte toujours plainte ou reproche. Voyez la note ſur Matth. VIII. 29. La Mere de J. C. ne lui faiſoit remarquer qu'il n'y avoit point de vin que pour l'engager à faire un miracle comme I. Rois XVII. 14. Là deſſus J. C. la reprend de ce qu'elle s'ingere dans les choſes qui regardent ſon Miniſtere. Mais après lui avoir donné cet avis, il ne laiſſa pas de faire ce qu'elle déſiroit, parce qu'il jugea que cette condeſcendance pourroit être d'ailleurs utile à l'exécution de ſes deſſeins.

Mon heure n'eſt pas encore venuë.] C'eſt-à-dire, le

racle pour autoriſer cette action. 12-22. *Pluſieurs croyent en lui; ſa circonſpection; la connoiſſance qu'il a des cœurs.* 23-25.

1 TROIS jours après, il y eut des nôces à Cana en Galilée, & la mere de JESUS y étoit. 2 JESUS fut auſſi invité aux nôces avec ſes Diſciples. 3 Et le vin ayant manqué, la mere de JESUS lui dit; Ils n'ont point de vin. 4 JESUS lui répondit; Femme, qu'y a-t-il entre vous & moi? Mon heure n'eſt pas encore venuë. 5 Cependant ſa mere dit à ceux qui ſervoient; Faites tout ce qu'il vous dira. 6 Or il y avoit là ſix de ces cuvettes de pierre deſtinées *à mettre de l'eau*, pour les purifications des Juifs, qui tenoient chacune deux ou trois meſures. 7 JESUS dit donc *à ceux qui ſervoient*; Empliſſez d'eau ces cuvettes; & ils les remplirent juſqu'au haut. 8 Après quoi il leur dit; Puiſez maintenant, & portez au Maître d'hôtel; ce qu'ils firent. 9 Dès que le Maître d'hôtel eut goûté l'eau qui avoit été changée en vin, (car il ne ſavoit pas d'où venoit ce vin, mais les ſerviteurs qui avoient puiſé l'eau le ſavoient bien) il s'adreſſa à l'Epoux, & lui dit, 10 Tout le monde donne d'abord le meilleur vin, & enſuite le moindre après qu'on a bien bû; mais vous, vous avez

CHAP. II. vſ. 1. Ci-deſſus I. 44. vſ. 4. Joſ. XXII. 24. Jug. XI. 12. II. Sam. XVI. 10. XIX. 22. II. Rois III. 13. vſ. 6. Marc VII. 3. vſ. 9. Ci-deſſous IV. 46. vſ. 10. Gen. XLIII. 34.

le tems de faire des miracles en public, ou même l'heure de ſa mort comme Jean VII. 31. VIII. 20. XII. 23. Comme ſi J. C. diſoit; Il n'eſt pas encore tems de m'attirer la haine & la perſecution des Juifs par des démarches d'éclat. On peut traduire auſſi ces paroles par interrogation. *Mon heure n'eſt-elle pas venuë?* C'eſt-à-dire, de quoi vous mêlez-vous, ne ſai-je pas ce que j'ai à faire à preſent?

℣. 5. *Faites tout ce qu'il vous dira.*] Il y a ici quelque choſe de ſouſentendu qu'il faut ſuppléer. Marie connut ſans doute, ſoit à quelque diſcours de J. C., ſoit à ſon air, qu'il ne laiſſeroit pas de lui accorder le miracle qu'elle avoit demandé, quoique hors de ſaiſon; ce qui pouvoit d'autant plus facilement être accordé qu'il paroit par les conviez que ces Nôces ſe faiſoient dans une famille bien diſpoſée pour le Royaume des Cieux. Si on tourne, *mon heure n'eſt-elle pas venuë?* comme l'a fait Gregoire de Nyſſe, il n'y aura rien à ſuppléer.

℣. 6. *Cuvettes*] Les Savans ſuppoſent ces cuvettes comme des eſpeces d'auges d'eau, propres à ſe baigner, comme les Juifs y étoient ſouvent obligez.

Deſtinées] Gr. *poſées ſelon la purification des Juifs.*

Pour les purifications des Juifs] Ils étoient ſans ceſſe obligez à ſe laver de peur d'avoir contracté quelque ſouillure. Voyez Marc VII. 4. Autr. *ſelon que les Juifs avoient beſoin de ſe laver.*

Meſures.] Voyez Luc XVI. 6. Ce n'eſt pas le même mot, mais c'eſt la même meſure. On pretend que chacune de ces meſures contenoit 42. pintes de Paris.

℣. 7. *A ceux qui ſervoient*] Il y a au Grec, *Jeſus leur dit*: On a ſuppléé *à ceux qui ſervoient*, du verſet 5. où Marie s'adreſſe *à ceux qui ſervoient.*

℣. 8. *Maître d'hôtel*] Grec, *Architriclin.* C'eſt-à-dire, Maître de la chambre où ſe faiſoit le feſtin, & le directeur de tout le repas.

℣. 10. *Tout le monde*] Grec, *Tout homme.* C'eſt-à-dire, ordinairement ceux qui traitent donnent d'abord le meilleur vin.

Après qu'on a bien bû] Le mot de l'Original ſignifie à la lettre, *après qu'on s'eſt enyuré.* Mais il ſignifie auſſi ſimplement boire beaucoup, & plus qu'à l'ordinaire, ſe réjouïr, & répond au mot *raſſaſier* quand il s'agit de manger. Voyez Gen. XLIII. 34. & Agg. I. 6.

avez réſervé le meilleur juſqu'à cette heure. 11 Ce fut à Cana de Galilée, que JESUS fit ce premier miracle, & qu'il manifeſta ſa gloire, & ſes Diſciples crûrent en lui.

12 Il alla enſuite à Capernaüm avec ſa mere, ſes freres & ſes Diſciples, mais ils n'y demeurerent que peu de jours. 13 Car la Pâque des Juifs étant prochaine JESUS s'en alla à Jeruſalem. 14 Et ayant trouvé dans le Temple des gens qui vendoient des taureaux, des agneaux, & des pigeons, auſſi-bien que des changeurs qui étoient-là aſſis; 15 il fit un foüet de petites cordes, & les chaſſa tous du Temple, avec les agneaux & les taureaux, il jetta auſſi par terre l'argent des changeurs, & renverſa leurs tables. 16 Puis s'adreſſant à ceux qui vendoient des pigeons, il leur dit; Otez tout cela d'ici & ne faites point de la Maiſon de mon Pere une maiſon de trafic. 17 Alors ſes Diſciples ſe reſſouvinrent de ce qui eſt écrit; Le Zèle pour ta Maiſon m'a rongé. 18 Là-deſſus les Juifs lui dirent; Quel miracle nous faites-vous voir pour entreprendre de telles choſes? 19 Abbatez ce Temple, leur répondit JESUS, dans trois jours je le releverai. 20 Surquoi les Juifs lui dirent; On a été quarante-ſix ans à bâtir ce Temple, & vous le releveriez en trois jours? 21 Mais c'étoit du Temple de ſon corps qu'il parloit. 22 Quand donc il fut reſſuſcité, les Diſciples ſe reſſouvinrent

℣. 11. Ci-deſſus I. 31, 52. ℣. 13. Luc II. 41. Exod. XXIII. 15, 17. Deut. XVI. 1. ℣. 14. Matth. XXI. 12. Marc XI. 15. Luc XIX. 45. Deut. XIV. 25. ℣. 16. Luc II. 49. ℣. 17. Pſ. LXIX. 10. ℣. 18. Matth. XII. 38. XVI. 1. Marc VIII. 11. Luc XI. 29. Ci-deſſous VI. 30. I. Cor. I. 22. ℣. 19. Matth. XXVI. 61. XXVII. 40. Marc XIV. 58. XV. 29. ℣. 21. I. Cor. III. 16. VI. 19. II. Cor. VI. 16. Col. II. 9. ℣. 22. Luc XXIV. 5. Pſ. XVI. 9. Act. II. 25. XIII. 32, 33. 34. Hebr. I. 5. V. 5. Eſai. LV. 3. Act. XXVI. 22. I. Pier. I. 10. Matth. XII. 39. XVI. 21. XVII. 23. XX. 17. Luc XXIV. 25.

℣. 11. *Ce fut à Cana... ce premier miracle*] On peut entendre par ces paroles que ce fut le premier miracle que Jeſus fit à Cana, où il en fit un autre quelque tems après, Jean IV. 50.

Miracle] Public.

Sa gloire] Ce mot s'entend ſouvent de la puiſſance de faire des miracles. C'eſt par là que Jeſus prouvoit qu'il étoit le Meſſie. Voyez Jean XI. 4, 40.

Crurent en lui.] Ils ſe confirmerent dans la perſuaſion où ils étoient déja que Jeſus étoit le Meſſie.

℣. 12. *Ses freres*] C'eſt-à-dire, ſes Couſins germains. Voyez Matth. XII. 46. XIII. 55.

℣. 13. *La Pâque*] C'eſt la premiere Pâque que J. C. ait célébrée depuis ſon Baptême.

A Jeruſalem.] Selon l'ordre de la Loi. Exod. XXIII. 17. Deut. XVI. 16.

℣. 14. *Dans le Temple*] Dans cette partie du Temple qu'on appelloit le parvis des Gentils. Voyez Matth. XXI. 12. ſur cela, auſſi bien que ſur les changeurs.

Taureaux] Grec, *bœufs*, c'eſt le genre pour l'eſpece; on n'offroit point des bœufs, mais des veaux ou des taureaux.

Agneaux] Grec, *brebis*. Voyez la remarque précedente.

℣. 16. *La Maiſon de mon Pere*] Par ces ſeules paroles J. C. montre le droit qu'il avoit de faire cette action. Voyez la note ſur Luc II. 49. Il a droit d'agir en maître dans le Temple parce qu'il y eſt comme chez lui.

℣. 17. *M'a rongé*] Autr. *m'a devoré.*

℣. 19. *Abbatez*] A une queſtion malicieuſe J. C. fait une réponſe obſcure, mais que l'évenement éclaircira & fera reconnoître pour une Prophetie. Car on peut traduire ici auſſi, *vous abbâtrez*, & c'eſt le ſens.

Ce Temple] Il paroit par le ℣. 21. que J. C. l'entend de ſon corps, & que par conſéquent il prédit ſa réſurrection. J. C. renvoye ſouvent les Juifs au miracle de ſa réſurrection, comme au dénouement de tout. C'eſt cet évenement qui conſomme & manifeſte publiquement leur con-

vinrent, qu'il leur avoit dit cela, & ils ajoûterent foi à l'Ecriture, & à ce que leur avoit dit JESUS.

23 Pendant qu'il fut à Jeruſalem à la fête de Pâques, il y eut pluſieurs perſonnes qui crurent en lui, voyant les miracles qu'il faiſoit. 24 Mais pour lui il ne leur confioit point ſa perſonne, parce qu'il les connoiſſoit tous; 25 car il n'avoit pas beſoin que perſonne lui rendît témoignage d'aucun homme, parce qu'il ſavoit de lui-même ce qui étoit dans l'homme.

CHAPITRE III.

Nicodeme vient la nuit à JESUS-*Chriſt, qui lui fait voir la néceſſité de la Régénération pour être de ſes Diſciples.* 1-10. *Serpent d'airain figure de la crucifixion. J. C. venu au monde pour ſauver les hommes. La Foi eſſentielle au ſalut. La malice & la corruption des hommes, cauſe de leur incredulité.* 11-21. *Conteſtation entre les Diſciples de Jean & les Juifs ſur le ſujet du Baptême. Témoignage que Jean rend à J. C. Récompenſe de la foi, peine de l'incredulité.* 22-36.

1 IL y avoit un Phariſien nommé Nicodeme, Sénateur Juif, qui vint la nuit trouver JESUS, & lui dit: 2 Maître, nous ſavons que vous êtes un Docteur venu de la part de Dieu, car nul ne peut faire les miracles que vous faites ſi Dieu n'eſt avec lui. 3 JESUS lui répondit;

℣. 24. Ci-deſſous XIV. 22. Matth. IX. 4. Marc II. 8. Luc V. 22. ℣. 25. Ci-deſſous VI. 64. Act. I. 24. Apoc. II. 23. CHAP. III. ℣. 1. Ci-deſſous VII. 50. XIX. 39. Act. II. 22. ℣. 2. Jean IX. 16, 33. Act. X. 38. ℣. 3. Tit. III. 5. II. Cor. V. 17. Gal. VI. 15. Jaq. I. 18. I. Pierr. I. 23. I. Jean III. 9.

conviction. Voyez Matth. XII. 39. XVI. 4.

Dans trois jours] Voyez ſur Matth. XII. 40.

℣. 20. *On a été quarante-ſix ans*] Autr. *Il y a quarante-ſix ans qu'on eſt occupé à bâtir.* Il y avoit alors 46. ans qu'Hérode le Grand avoit commencé à rebâtir le Temple, & quoi que ſelon Joſeph Antiq. XV. 14. il eût été bâti en 9. ans & demi, quant au gros de l'édifice, on y travailla toujours juſqu'à ce que, ſelon le même Auteur Antiq. XX. 8. il fût achevé, ſous Agrippa le Jeune, c'eſt-à-dire, environ la ſoixantième année de l'Ere Chrétienne.

℣. 21. *Du Temple de ſon corps*] C'eſt-à-dire, de ſon corps qui étoit le vrai Temple de Dieu, en qui habitoit corporellement la plenitude de la Divinité. Col. III. 9. Les Juifs ont pour maxime que le Sanctuaire des Sanctuaires, c'eſt le Meſſie.

℣. 22. *Qu'il leur avoit dit cela*] C'eſt-à-dire, qu'il avoit dit cela aux Juifs en leur préſence, & qu'en pluſieurs occaſions il leur avoit prédit ſa réſurrection plus clairement.

Ils ajoûterent foi à l'Ecriture] Ils y furent confirmez, leur foi fut accompagnée d'intelligence. Ils y firent une attention particuliere.

℣. 23. *En lui*] Grec, *en ſon Nom.*

℣. 24. *Il ne leur confioit*] Il ne faut pas entendre cela de ceux qui croyoient veritablement en lui, mais de la plûpart des Juifs. Au reſte il faut remarquer que l'expreſſion de l'Original porte qu'il ne leur confioit point ſa vie, & ſa perſonne, comme la Vulgate l'a fort bien exprimé, auſſi bien que la Syriaque.

℣. 25. *Il ſavoit de lui-même ce qui étoit dans l'homme.*] Ce qui eſt le propre de la Divinité.

CHAP. III. ℣. 1. *Il y avoit*] A Jeruſalem. Voyez Jean VII. 50. XIX. 38.

Senateur] Grec, *Prince des Juifs.* Membre du grand Conſeil appellé Sanhedrin. Voyez Luc VIII. 41. XVIII. 18. On peut auſſi traduire un homme du premier rang.

℣. 2. *Dieu n'eſt avec lui.*] Voyez Act. X. 38.

℣. 3. *Jeſus lui répondit*] Le recit de cette converſation eſt ſans doute fort abregé, & Nicode-

pondit; En verité, en verité, je vous déclare, que nul ne peut avoir part au Royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau. 4 *Mais*, lui dit Nicodeme, comment un homme qui eſt *déja* vieux pourroit-il naître; peut-il rentrer dans le ſein de ſa mere, pour naître une ſeconde fois? 5 En verité, en verité, je vous dis, lui repartit JESUS, que ſi l'on n'eſt pas né d'eau & d'Eſprit, on ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. 6 Ce qui eſt né de la chair eſt chair, & ce qui eſt né de l'Eſprit eſt Eſprit. 7 Ne ſoyez pas ſurpris de ce que je vous ai dit, qu'il faut que vous naiſſiez de nouveau. 8 Le vent ſouffle où il veut, & vous en entendez le bruit, mais vous ne ſavez d'où il vient & où il va; il en eſt de même de tout homme qui eſt né de l'Eſprit. 9 *Mais*, répondit Nicodeme, comment cela peut-il ſe faire? 10 JESUS lui dit, Vous êtes un Docteur en Iſraël, & vous ignorez ces choſes?

11 En verité, en verité, je vous le dis, nous parlons de choſes que nous ſavons, & nous rendons témoignage de ce que nous avons vû *nous-mêmes*,

℣. 5. Ci-deſſus vſ. 3. Eph. V. 26. Hebr. X. 23. ℣. 6. Ci-deſſous vſ. 31. Rom. VIII. 5. I. Cor. II. 14. XV. 45. I. Jean III. 9. ℣. 8. Eccleſiaſte XI. 5. I. Cor. II. 11. Col. III. 3. ℣. 9. Ci-deſſous VI. 52, 60. ℣. 11. Ci-deſſous vſ. 32. VII. 16. VIII. 28. XII. 49. XIV. 24. Ci-deſſus I. 18.

me a dû dire quelque choſe à J. C. qui l'a engagé à cette réponſe. Voyez Matth. XIX. 16.

Avoir part au Royaume de Dieu] Il y a au Grec, *voir le Royaume de Dieu*. C'eſt un Hébraïſme, comme *voir la mort* pour *mourir* Luc II. 26. Cela veut donc dire que perſonne ne peut être Chrétien, & avoir part aux avantages du Régne du Meſſie ſans être regeneré. Matth. III. 12.

S'il ne naît de nouveau] C'eſt-à-dire, *s'il n'eſt regeneré*. Voyez I. Pierr. I. 3, 23.

De nouveau] Le Grec peut auſſi ſignifier *d'en-haut*; mais il paroît par la réponſe de Nicodeme qu'il l'entendoit d'une ſeconde naiſſance.

℣. 5. *D'eau & d'Eſprit*] C'eſt-à-dire, que pour être Diſciple de J. C. ce n'étoit pas aſſez de ce changement extérieur tel que pouvoit être celui que produiſoit le Baptême de Jean Baptiſte, ou du Baptême extérieur que les Juifs donnoient aux Proſelytes, mais qu'il falloit un changement intérieur & réel tel qu'étoit celui que devoit produire l'Eſprit de J. C. qui comme une eau ſpirituelle & myſtique devoit laver, &, pour ainſi dire, inonder ceux qui s'attacheroient ſincerement à ſon ſervice. Ce ſont des expreſſions figurées dont J. C. ſe ſert pour faire enviſager à Nicodeme les difficultez du Chriſtianiſme, tant afin de lui reprocher indirectement ſa timidité; que de peur qu'il ne ſe flatât ſelon le naturel & le caractère de ceux de ſa ſecte.

D'Eſprit] Vulg. *du S. Eſprit*. Fort bien.

℣. 6. *Ce qui eſt né de la chair* &c.] C'eſt-à-dire, que ce qui n'eſt né que d'une renaiſſance extérieure & cérémonielle demeure charnel, comme il l'étoit, & que pour être veritablement ſpirituel, il faut renaître ſpirituellement, renoncer & à ſes erreurs & à ſes vices & devenir un homme tout nouveau. I. Pierr. III. 21.

℣. 7. *Vous*] Au pluriel. C'eſt-à-dire, vous Juifs, il faut que vous ſoyez Proſelytes auſſi bien que les Gentils. Ce qui devoit ſembler paradoxe à un Juif, & fut tout à un Phariſien.

℣. 8. *Le vent*] Par cette comparaiſon J. C. fait entendre que ſi même dans la Nature il y a des choſes imperceptibles à nos Sens, & qui néanmoins ſont très-certaines, à plus forte raiſon dans les choſes ſpirituelles. Voyez Eccleſiaſte XI. 5.

Il en eſt de même] C'eſt-à-dire, que les operations du S. Eſprit dans le cœur de l'homme ſont auſſi ſecretes & auſſi imperceptibles que celles du vent dans la Nature. On ne connoît les unes & les autres que par leurs effets.

℣. 10. *Vous êtes un Docteur*] Il y a des paſſages dans les Prophetes qui parlent aſſez clairement de la régénération qui devoit arriver ſous le Meſſie, & par l'efficace de ſon Eſprit, Jerem. XXXI. 31, 32, 33, 34. Ezech. XXXVI. 26, 27. & les Docteurs Juifs diſoient eux-mêmes qu'un Proſelyte étoit comme un enfant qui vient de naître.

℣. 11. *Nous parlons de choſes*] J. C. oppoſe ici la parfaite connoiſſance des myſteres du Ciel qu'il

mes, & *cependant* vous ne recevez point notre témoignage. 12 Si vous ne croyez pas quand je vous parle des choſes de la terre, comment croiriez-vous, ſi je vous parlois des choſes du Ciel? 13 Car perſonne n'eſt monté au Ciel, que celui qui eſt deſcendu du Ciel, *ſavoir* le Fils de l'homme qui eſt dans le Ciel. 14 Mais comme Moïſe éleva le Serpent dans le Déſert, il faut tout de même que le Fils de l'homme ſoit élevé; 15 afin que quiconque croit en lui ne périſſe point, mais qu'il ait la vie éternelle. 16 Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné ſon Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périſſe point, mais qu'il vive éternellement. 17 En effet Dieu n'a pas envoyé ſon Fils dans le Monde pour condamner le monde, mais afin que le monde ſoit ſauvé par lui. 18 Celui qui croit en lui, ne ſera point condamné, mais quiconque ne croit point *en lui* eſt déja condamné, parce qu'il n'a point crû au Fils unique de Dieu. 19 Et *le ſujet de cette* condamnation; c'eſt que la

℣. 13. Ci-deſſous VI. 33, 38, 51, 62. Eph. IV. 9. Matth. XI. 27. Act. II. 34. Prov. XXX. 4. Deut. XXX. 12. I. Cor. XV. 47. ℣. 14. Nomb. XXI. 9. II. Rois XVIII. 4. Ci-deſſous VIII. 28. XII. 32. Matth. XXVI. 54. Marc VIII. 31. Luc IX. 22. XVII. 25, XXIV. 7. XXVI. 46. ℣. 15. Ci-deſſous vſ. 16, 36. Luc XIX. 10. I. Jean V. 10. ℣. 16. Rom. V. 8. VIII. 32. I. Jean IV. 9. Eph. II. 12. ℣. 17. Ci-deſſous IX. 39. XII. 47. Luc IX. 56. I. Jean IV. 14. ℣. 18. Ci-deſſous V. 24. VI. 40, 47. XX. 31. ℣. 19. Ci-deſſus I. 5, 10, 11. Ci-deſſous VIII. 12.

qu'il a acquiſe dans le ſein du Pere Jean I. 18. aux connoiſſances vagues & confuſes des Phariſiens & des Docteurs de la Loi, ou plûtôt à leur ignorance.

Vous ne recevez point] Cela eſt exprimé au pluriel dans l'Original. C'eſt-à-dire, la plûpart de vous autres Juifs & Phariſiens. Voyez I. 5. 11. 12.

℣. 12. *Si vous ne croyez pas*] C'eſt-à-dire, ſi vous ne comprenez pas, ſi vous ne goûtez pas, ſi vous n'entrez pas; comme ci-deſſus III. 22.

Des choſes de la terre] C'eſt-à-dire, des choſes communes & faciles à entendre; les premiers élemens, comme la doctrine de la régénération, que je vous explique par des figures, & par des images empruntées de la terre. Voyez Hebr. VI. 1, 2.

Des choſes du Ciel] C'eſt à dire, des choſes plus relevées, des myſteres plus profonds. Voyez ci-deſſous XVI. 12, 13.

℣. 13. *Monté au Ciel.... deſcendu du Ciel*] Toutes ces expreſſions ſont figurées; *être monté au Ciel*, c'eſt avoir pénetré tous les ſecrets du Ciel. L'Ecriture Sainte a accoûtumé de dire que ce qui nous eſt obſcur & caché à cauſe de ſa ſublimité eſt dans le Ciel: voyez Deut. XXX. 12. Prov. XXX. 4. Rom. X. 6. Et *être deſcendu du Ciel*, c'eſt avoir un principe & une origine toute Celeſte. Voyez plus bas ℣. 31. & VI. 58. C'eſt donc à dire, que perſonne ne ſait les myſteres du Ciel que celui qui a une origine & une vocation toute celeſte, que le propre Fils de Dieu qui a été envoyé du Ciel pour les révéler aux hommes.

Qui eſt dans le Ciel.] C'eſt-à-dire, qui eſt uni inſeparablement avec Dieu. Voyez ci-deſſus I. 18.

℣. 14. *Mais*] Grec, *&*.

Tout de même] C'eſt-à-dire, dans la même vûe, pour guérir de la morſure du Serpent ancien.

Soit élevé.] C'eſt-à-dire, ſoit attaché en croix. Voyez la même Phraſe dans le même ſens plus bas VIII. 28. & XII. 32, 33.

℣. 16. *Le monde*] Le Genre humain; contre la prétention des Juifs qui croyoient que le Meſſie viendroit pour délivrer la ſeule Nation Judaïque, & pour détruire les autres Nations.

℣. 17. *Condamner*] Autr. *juger*.

℣. 18. *Ne ſera point condamné*] C'eſt-à-dire, évitera la condamnation qui menace tout le Genre humain.

Eſt déja condamné] C'eſt-à-dire, qu'une obſtination auſſi manifeſte & auſſi malicieuſe, qu'eſt celle de ne pas reconnoître J. C. pour le Fils de Dieu & le Meſſie, porte avec elle ſa condamnation.

Au Fils unique] Grec, au nom *du Fils unique*.

la lumiere eſt venuë dans le monde, & que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumiere, parce que leurs œuvres étoient mauvaiſes. 20 Car quiconque fait mal hait la lumiere, & s'éloigne de la lumiere, de peur que ſes œuvres ne ſoient découvertes. 21 Au lieu que celui qui fait bien recherche la lumiere, afin que ſes œuvres paroiſſent, parce qu'elles ſont faites ſelon Dieu.

22 Après cela JESUS alla avec ſes Diſciples en Judée, où il demeura quelque tems avec eux, & il y baptiſoit. 23 Jean baptiſoit de ſon côté, à Enon près de Salim, parce qu'il y avoit là beaucoup d'eau, deſorte qu'on venoit s'y faire baptizer. 24 Car Jean n'avoit pas encore été mis en priſon.

25 Or il y eut une diſpute entre les Diſciples de Jean & les Juifs touchant le baptême. 26 Là-deſſus ils allerent trouver Jean, & lui dirent, Maître, celui qui étoit avec vous au-delà du Jourdain, & à qui vous avez rendu témoignage, le voilà qui baptize auſſi, & tout le monde va à lui. 27 *Mais* Jean *leur* répondit, Perſonne ne peut rien s'attribuer s'il ne lui eſt donné du Ciel. 28 Vous-mêmes vous m'êtes témoins que j'ai dit; Ce n'eſt pas moi qui ſuis le Chriſt, j'ai été ſeulement envoyé devant lui. 29 L'Epoux eſt celui à qui eſt l'Epouſe, mais pour l'ami de l'Epoux,

vſ. 20. Job XXIV. 13. &c. vſ. 21. Eph. III. 5. 8. vſ. 22. Ci-deſſous IV. 1. vſ. 23. Matth. III. 6, 16. Marc I. 5. Luc III. 7. I. Sam. IX. 4. vſ. 24. Matth. XIV. 3. vſ. 26. Ci-deſſus I. 7, 15, 26, 34. Matth. III. 11. Marc I. 7. Luc III. 16. vſ. 27. I. Cor. IV. 7. Jaq. I. 17. Hebr. V. 4. vſ. 28. Ci-deſſus I. 20, 28, 30. Mal. III. 1. Matth. XI. 10. Marc I. 2. Luc I. 17. VII. 27. vſ. 29. Eph. V. 25, 27. Matth. XXII. 2. II. Cor. XI. 2.

℣. 19. *La lumiere*] Le mot de lumiere eſt employé deux fois dans ce verſet. La premiere fois c'eſt J. C. lui-même I. 7, 8. la ſeconde c'eſt la lumiere de l'Evangile qui a découvert aux hommes leurs erreurs, & leurs vices.

Les hommes] *La plûpart des hommes.*

Les ténèbres] C'eſt l'erreur & le peché. I. Jean I. 6.

Parce que leurs œuvres ſont mauvaiſes.] Leur propre conſcience les accuſe. C'eſt le caractère des mêchans de fuir la lumiere qui les convainc de leur malice, & qui les obligeroit à ſe corriger s'ils la ſuivoient. Epheſ. V. 12, 13.

℣. 20. *S'éloigne de la lumiere*] Grec, *ne vient point à la lumiere.*

Découvertes.] Autr. *repriſes.*

℣. 21. *Celui qui fait bien*] Grec, *celui qui fait la verité.* C'eſt un Hébraïſme. La verité ſe prend ſouvent dans les Ecrivains ſacrez pour la probité & la droiture. Voyez II. Rois III. 20. Pſ. LXXXVI. 11. Dan. IV. 34. I. Cor. XIII. 16.

Recherche] Gr. *vient à la lumiere.*

℣. 22. *En Judée*] Gr. *dans la terre de Judée.* Il avoit été à la Capitale pour célebrer la Pâque; de là il va dans le païs où il étoit plus en ſureté. Ci-deſſus II. 24.

Il y baptizoit.] Par ſes Diſciples. Voyez plus bas IV. 2.

℣. 23. *Enon... Salim*] On place Enon & Salim dans la Samarie du côté du Jourdain.

℣. 24. *N'avoit pas encore été mis en priſon.*] Il y fut mis la même année. Voyez Matth. XIV. 3.

℣. 25. *Une diſpute*] Autr. *il s'agita une queſtion.*

De Jean] Baptiſte.

Et les Juifs] Pluſieurs anciens Manuſcrits, auſſi bien que la Verſion Syriaque, portent *& un Juif*, ce qui donne lieu de croire que c'étoit quelque Juif baptizé par J. C.

Le baptême.] Gr. *purification*; mais il paroit par les verſets ſuivans qu'il s'agit du baptême.

Touchant le baptême.] Savoir lequel étoit le plus excellent, de celui de J. C. ou de celui de Jean Baptiſte.

℣. 26. *Ils allerent*] Les Diſciples de Jean Baptiſte.

Tout le monde] C'eſt-à-dire, beaucoup de monde, tout de même qu'au verſet 32. *perſonne*, c'eſt-à-dire, fort peu de gens. Les Diſciples de Jean jaloux

poux, qui eſt auprès de lui & qui l'entend, il eſt ravi de joie à la voix de l'Epoux. Et c'eſt à cet égard que ma joie ſe trouve parfaite. 30 Il faut qu'il croiſſe, & pour moi, il faut que je diminuë. 31 Celui qui vient d'enhaut eſt au-deſſus de tous. Celui qui tire ſon origine de la terre eſt terreſtre, & ſon langage eſt terreſtre auſſi. Celui qui vient du Ciel eſt au-deſſus de tous. 32 Et il rend témoignage de ce qu'il a vû, & de ce qu'il a ouï, mais ſon témoignage n'eſt reçû de perſonne. 33 Quiconque reçoit ſon témoignage ſcelle que Dieu eſt veritable. 34 Car celui que Dieu a envoyé, ne dit rien qui ne ſoit divin, parce que Dieu ne lui donne point l'eſprit par meſure. 35 Le Pere aime le Fils, & lui a mis toutes choſes entre les mains. 36 Qui croit au Fils, a la vie éternelle, qui ne croit point au Fils, ne jouïra point de la vie, mais la colere de Dieu demeure ſur lui.

CHAPITRE IV.

JESUS *va en Galilée pour éviter les embuches des Phariſiens.* 1-3. *Hiſtoire de la Samaritaine; Jeſus lui annonce la vie éternelle ſous l'emblême d'une eau vive; l'inſtruit du vrai culte de la Divinité. Il ſe declare le Meſſie, ce qu'elle va annoncer à ſes compatriotes.* 4-30. *Ils viennent auſſi-tôt ſe convaincre par eux.*

vſ. 31. Ci deſſus vſ. 6. Ci-deſſous vſ. 31. VIII. 23. XVII. 2. I. Cor. XV. 47. IV. Eſdr. IV. 21. Rom. IX. 5. Matth. XXVIII. 18. Eph. I. 21. Philip. II. 9. I. Pierr. III. 22. vſ. 32. Ci deſſus vſ. 11. Jean V. 20. VIII. 26. XII. 49. XIV. 10. XV. 15. vſ. 33. I. Jean V. 10. Rom. III. 4. vſ. 34. Ci deſſus I. 16. Ci-deſſous VII. 16. VIII. 46. Eph. IV. 7. vſ. 35. Ci-deſſus vſ. 31. I. 18. Dan. VII. 14. Matth. XI. 27. XXVIII. 18. Luc X. 22. Ci-deſſous V. 22. XIII. 3. XVII. 2. Hebr. II. 8. v. 36. Ci-deſſus vſ. 15. I. 12. Ci-deſſous VI. 47. I. Jean V. 11.

jaloux de la gloire de leur Maitre trouvent que J. C. fait beaucoup de Diſciples, & Jean qui n'eſt jaloux que de la gloire de J. C. trouve que ce dernier en fait peu.

℣. 27. *Perſonne ne peut*] C'eſt-à-dire, que perſonne ne le doit. Voyez une ſemblable façon de parler I. Cor. III. 11. *Nul ne peut poſer un autre fondement.* C'eſt-à-dire, que nul ne le doit faire.

S'attribuer] Gr. *recevoir*, c'eſt-à-dire, aucun emploi ou fonction dans ce qui regarde les choſes du Ciel.

℣. 29. *L'Epoux eſt celui à qui eſt l'Epouſe*] J. C. eſt l'Epoux, & l'Egliſe eſt ſon Epouſe Eph. V. 25, 27. elle n'appartient qu'à lui. Jean Baptiſte & tous les autres Miniſtres de l'Evangile, ne ſont que comme les Paranymphes & les amis de l'Epoux, qui prennent part à ſa joie, & qui ne doivent concourir qu'à ſerrer les nœuds de cette union ſpirituelle. Voyez II. Cor. XI. 2.

La voix de l'Epoux] Se prend dans l'Ecriture pour les marques réciproques d'affection que ſe donnent l'Epoux & l'Epouſe, qui rejouïſſent en même tems ceux qui prennent part à leur union & à leur bonheur. Jerem. VII 34. XVI. 9. XXV. 10. XXXIII. 11. Apoc. XVIII. 23. Le ſuccès du Miniſtère de J. C. eſt donc par rapport à Jean Baptiſte, ce qu'eſt la voix de l'Epoux par rapport aux Paranymphes.

℣. 31. *Celui qui vient d'enhaut*] Voyez ℣. 13.

℣. 32. *De ce qu'il a vû*] Voyez ci-deſſus ℣. 11.

De perſonne.] C'eſt-à dire, de peu de gens. C'eſt une hyperbole qui exprime bien vivement le deſir qu'avoit Jean Baptiſte de voir tout le monde accourir à J. C.

℣. 33. *Scelle*] C'eſt-à-dire, déclare & reconnoit authentiquement comme s'il y appliquoit ſon ſceau. Ne pas reconnoitre J. C. pour le Fils de Dieu, c'eſt accuſer Dieu lui même de favoriſer par des miracles le menſonge & l'impoſture. I. Jean V. 10.

℣. 34. *Ne dit rien qui ne ſoit divin*] Gr. *parle les paroles de Dieu.*

℣. 36. *Ne jouïra point de la vie*] Il y a au Grec, *ne verra point la vie.* Voyez plus haut la note ſur le verſet huitième.

eux-mêmes de ce qu'avoit dit cette femme; pluſieurs croyent. 31-42. JESUS *eſt bien reçû en Galilée, il y guérit de la fièvre le fils d'un Seigneur.* 43-54.

1 JESUS ayant donc appris que les Phariſiens avoient ouï dire, qu'il faiſoit plus de Diſciples, & qu'il en baptizoit plus que Jean, 2 (quoique JESUS ne baptizât pas lui-même, mais ſeulement ſes Diſciples;) 3 il quitta la Judée & s'en retourna en Galilée.

4 Or comme il falloit qu'il paſſât par la Samarie, 5 il arriva à la Ville de Samarie, nommée Sichar, près de l'héritage que Jacob donna à ſon fils Joſeph. 6 Là étoit le puits de Jacob. Et JESUS fatigué du chemin s'étoit aſſis ſur le bord de cette fontaine. Il étoit environ la ſixième heure du jour. 7 Une femme Samaritaine étant venuë là pour puiſer de l'eau, JESUS lui dit, donnez-moi à boire; 8 car ſes Diſciples étoient allez à la Ville, pour acheter des vivres. 9 Mais cette femme Samaritaine lui dit, Comment vous, qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui ſuis Samaritaine? (Car les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains.) 10 JESUS lui répondit, ſi vous con-

CHAP. IV. vſ. 1. Ci-deſſus III. 1, 2, 22, 26. vſ. 5. Gen. XXXIII. 9. XLVIII. 22. Joſ. XXIV. 32. vſ. 9. Luc IX. 52, 53. Jean VIII. 48. Act. X. 28. III. Rois XVII. 24. vſ. 10. Iſai. XII. 3. XLIV. 3. LVIII. 11. Jean VI. 35. VII. 38, 39.

CHAP. IV. ℣. 1. *Donc*] Cela ſemble ſe rapporter à ce qui eſt dit ci-deſſus III. 25.

℣. 2. *Ne baptizât pas lui-même*] On peut rendre pluſieurs raiſons pourquoi J. C. ne baptizoit pas lui-même. 1. La fonction d'annoncer l'Evangile eſt plus importante que celle de baptizer I. Cor. I. 17. 2. Jeſus ne pouvoit pas baptizer en ſon propre Nom. 3. Le baptême de J. C. étoit un baptême ſpirituel, ci-deſſus I. 26. Act. I. 5. En quatrième lieu, ſi J. C. avoit baptiſé quelquefois lui-même, il auroit pu naître des jalouſies & des conteſtations entre ſes Diſciples, les uns ayant été baptiſez par le Maître, & les autres ne l'ayant été que par les Miniſtres.

℣. 3. *Quitta la Judée*] Parce que les Phariſiens y avoient plus d'autorité qu'en Galilée.

℣. 4. *Il falloit qu'il paſſât*] Voyez Joſeph, Antiq. Lib. XX. c. 5.

℣. 5. *A la Ville*] Aux environs de la Ville.

De Samarie nommée Sichar] C'eſt la Capitale du païs qui s'appelloit autrefois Samarie. Enſuite elle s'appella *Sichem*, ou *Sichar*, comme les Juifs l'appelloient par deriſion d'un nom qui ſignifie *yvrogne*; faiſant alluſion au paſſage d'Eſai. XXVIII. 1. *malheur aux yvrognes d'Ephraïm*, parce que la Tribu d'Ephraïm habitoit en Samarie.

Donna à ſon Fils] Voyez Geneſ. XLVIII. 22. Joſ. XXIV. 32.

℣. 6. *Le puits de Jacob*] Grec, *la fontaine*. Ce nom avoit ſans doute été donné à ce puits ſur quelque ancienne tradition fondée ſur Gen. XLIX. 22.

S'étoit aſſis] Grec, *s'étoit ainſi aſſis*. C'eſt-à-dire, ſimplement & comme cela s'étoit rencontré.

La ſixième heure] C'eſt-à-dire, midi dans la plus grande chaleur du jour.

℣. 7. *Samaritaine*] Elle étoit de Sichar même. Voyez plus bas 28.

℣. 8. *A la ville*] A Sichar.

℣. 9. *Qui êtes Juif*] Elle connut ſans doute que Jeſus étoit Juif à ſon langage, comme on diſtinguoit les Ephraïmites & les Galiléens des autres Juifs. Jug. XII. 6. & Matth. XXVI. 73.

N'ont point de communication] Il paroît par le verſet précedent que les Juifs & les Samaritains commerçoient enſemble, puiſque les Diſciples vont acheter des vivres à Sichar. Voyez auſſi Luc IX. 52. Le commerce dont il s'agit ici eſt donc un commerce de bons offices & d'amitié, la communication réciproque de ce qui pouvoit faire plaiſir. Ils ne s'entredonnoient & ils ne s'entreprêtoient pas volontiers. Sur l'averſion mutuelle des Juifs & des Samaritains voyez Eccleſiaſtique L. 27. Jean VIII. 48. Le fondement de cette haine réciproque des Juifs & des Samaritains

connoiſſiez le don de Dieu, & qui eſt celui qui vous dit, donnez-moi à boire, vous lui en auriez demandé vous-même, & il vous auroit donné de l'eau vive. 11 Seigneur, lui dit cette femme, vous n'avez rien avec quoi puiſer, & le puits eſt profond; d'où auriez-vous donc cette eau vive? 12 Etes-vous plus puiſſant que Jacob notre Pere qui nous a donné ce puits, & en a bû lui-même, auſſi-bien que ſes enfans & ſes troupeaux? 13 Jesus lui répondit, Ceux qui boivent de cette eau-là auront encore ſoif. 14 Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais ſoif, car l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une ſource d'eau vive qui coulera juſqu'à la vie éternelle. 15 Alors la femme lui dit, Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aye plus ſoif, & que je ne vienne plus puiſer ici. 16 Allez appeller votre mari, lui dit Jesus, & revenez ici. 17 Elle lui répondit, je n'ai point de mari; Jesus lui repliqua, Vous avez raiſon de dire, que vous n'avez point de mari. 18 Car vous avez eu cinq maris, & celui que vous avez à preſent n'eſt pas votre mari. En cela vous dites vrai. 19 La femme lui dit, Seigneur, je vois que vous êtes Prophete:

vſ. 11. Jer. II. 13. Zach. XIII. 1. XIV. 8. vſ. 13. Ci-deſſous VI. 58. vſ. 14. Ci-deſſous VI. 27, 35, 68. VII. 38, 39. XII. 50. XVII. 3. XX. 31. I. Jean V. 20. Rom. V. 21. VI. 22. vſ. 19. Ci-deſſus I. 21. Ci-deſſous VI. 14. VII. 40. Luc VII. 16. XXIV. 19.

tains étoit 1. Parce que les Samaritains étoient pour la plûpart d'une autre race, étans deſcendus des Cuthéens que Salmanaſar envoya à Samarie quand il emmena les X. Tribus en captivité. Voyez II. Rois XVIII. 9. 2. La difference de culte & de Religion, celle des Samaritains étant un mêlange de Paganiſme & de Judaïſme. 3. Le Temple que les Samaritains avoient bâti à Gariſim, à l'imitation de celui de Jeruſalem & qu'ils avoient même conſacré à Jupiter, pour éviter la perſecution d'Antiochus. Joſeph, Antiq. XII. 7.

℣. 10. *Le don de Dieu*] C'eſt-à-dire, la grace extraordinaire que Dieu vous préſente par mon miniſtère & dans ma perſonne. La vocation Evangelique eſt appellée un *Don de Dieu* Epheſ. II. 8. & dans les Prophetes l'eau eſt le ſymbole des graces de Dieu & ſur tout de la grace Evangelique. Eſai. XII. 3.

De l'eau vive.] C'eſt l'Evangile accompagné du don du S. Eſprit. Jean V. 35. VII. 38, 39.

℣. 12. *Jacob notre Pere*] Il s'étoit mêlé beaucoup de Juifs parmi les Samaritains, & même ces derniers ſe faiſoient quelquefois honneur d'être la poſterité d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob. Voyez Joſeph, Antiq. XII. 7.

℣. 14. *Une ſource qui coulera juſqu'à la vie éternelle.*] Il faut toujours ſe ſouvenir que c'eſt la méthode de J. C. de ſe ſervir de figures & de comparaiſons tirées des choſes dont on a parlé auparavant. Voyez Jean VI. 27. où il fait conſiderer les graces Evangeliques ſous l'idée d'un pain excellent qui ſoutient le fidèle pendant cette vie & qui le met en état d'arriver à la vie éternelle. Ici qu'il y a eu occaſion de parler d'eau, il ſe ſert de cet emblême pour exprimer les mêmes graces, leur efficace & leur durée. Voyez le verſet 10. & la note.

℣. 15. *Seigneur, donnez-moi de cette eau*] Comme par l'eau dont parle J. C. cette femme entend toujours de l'eau materielle, trouvant ce que J. C. avance entierement impoſſible, elle lui dit, *Seigneur, donnez-moi de cette eau*; ſoit qu'en effet elle crût que J. C. avoit le pouvoir de donner à cette eau une vertu qui appaiſât la ſoif pour toujours; ſoit que croyant la choſe impoſſible, elle dit cela par ironie.

℣. 19, 20. *Prophete... Nos Peres*] A peu près comme ſi elle lui avoit dit, puiſque vous êtes Juif, & de plus Prophete, éclairciſſez-moi cette importante difficulté.

te: [20] Nos Peres ont adoré sur cette montagne, & vous dites vous autres, que c'est à Jerusalem qu'il faut adorer. [21] JESUS lui dit; Femme, croyez-moi, le tems va venir, que ce ne sera plus sur cette montagne, ni à Jerusalem que l'on adorera le Pere. [22] Vous adorez ce que vous ne connoissez point; pour nous, nous adorons ce que nous connoissons; Car le Salut vient des Juifs. [23] Mais le tems viendra, & il est même déja venu, que les veritables adorateurs adoreront le Pere en esprit & en verité, car ce sont-là les adorateurs qu'il demande. [24] Dieu est Esprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en verité. [25] La femme lui dit, Je sai que le Messie (c'est-à-dire le Christ) doit venir, & *que* quand il sera venu, il nous apprendra toutes choses. [26] JESUS lui répondit, Je le suis moi qui vous parle.

[27] Là-dessus ses Disciples arriverent, & ils furent surpris de ce qu'il s'entretenoit avec une femme; cependant aucun d'eux ne l'interrogea pour savoir ce qu'il lui demandoit, ou de quoi il s'entretenoit avec elle? [28] Alors la femme laissa sa cruche, s'en alla à la Ville & dit aux habitans: [29] Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait,

vſ. 20. Gen. XII. 6. XXXIII. 18. Deut. XII. 5, 11. I. Rois IX. 3. II. Chron. VII. 12. ℣. 22. II. Rois XVII. 28. Esai. II. 3. Luc XXIV. 47. Rom. III. 2. IX. 4. ℣. 24. II. Cor. III. 17. Phil. III. 3. ℣. 25. Ci-dessous ℣. 29, 39. vſ. 26. Ci-dessous IX. 35. vſ. 27. Ci-dessus vſ. 8. vſ. 28. Ci-dessus vſ. 7. vſ. 29. Ci-dessus vſ. 25.

℣. 20. *Nos Peres ont adoré sur cette montagne*] Abraham érigea un autel auprès de Sichem où étoit la montagne de Garisim. Gen. XII. 6, 7. aussi bien que Jacob XXXIII. 20. & ce fut sur cette même montagne de Garisim, célèbre d'ailleurs par les bénédictions de la Loi Deut. XI. 29. que Sanaballat fit bâtir un Temple en faveur de Manassé son gendre. Joseph, Antiq. XI. 8. Quoique ce Temple eût été détruit depuis par Hircan, les Samaritains ne laisserent pas de continuer de faire le service divin sur la montagne de Garisim.

Adoré] Par *adorer* il faut entendre ici le culte extérieur dont la principale partie consistoit alors dans des Sacrifices, qui ne pouvoient s'offrir que dans les lieux que Dieu avoit choisis pour cela. Deut. XII. 4, 5, 6. Autrement les Juifs & les Samaritains convenoient que Dieu est adorable par tout.

Vous] Vous autres Juifs, comme ci-dessus III. 11.

℣. 21. *Le tems va venir*] Toutes vos contestations vont être terminées.

℣. 22. *Vous adorez ce que vous*] J. C. décide la question en faveur des Juifs qui servoient Dieu de la maniere & dans le lieu qu'il marque lui-même par ses Prophetes II. Sam. VII. 13. & I. Rois V. 3. Ce que l'on ne pouvoit pas dire des Samaritains qui ne reconnoissant point les Ecrits des Prophetes n'avoient qu'une connoissance imparfaite de la volonté de Dieu & de la Religion. D'ailleurs dans la Lettre des Samaritains à Antiochus, ils disent que leur Temple n'avoit été jusqu'alors dédié à aucune Divinité. Joseph. XII. 7.

Le Salut vient des Juifs.] C'est-à-dire, la doctrine du Salut ou la vraye Religion revelée d'abord au Peuple Juif par le ministère de Moïse & des Prophetes, & de là répanduë dans tout l'Univers par J. C. & par ses Apôtres. On peut aussi entendre par *le Salut*, le Sauveur & le Messie lui-même, comme Luc. II. 29. parce que le Messie devoit naître des Juifs & même de la Tribu de Juda.

℣. 24. *Dieu est Esprit*] C'est-à-dire, est un Etre non seulement d'une nature mais aussi d'un caractère tout spirituel.

En esprit] Sans être assujetti à un lieu plutôt qu'à un autre & à des Sacrifices extérieurs. Chaque Fidèle sera lui-même le Temple de Dieu I. Cor. III. 16.

En verité.] Par opposition au culte cérémoniel

fait, ne ſeroit-ce point le Chriſt? 30 Ils ſortirent donc de la Ville, & allerent trouver JESUS.

31 Cependant comme ſes Diſciples l'invitoient à prendre quelque nourriture, en lui diſant, Maître, mangez; 32 il leur répondit; J'ai à prendre une nourriture que vous ne connoiſſez point. 33 Surquoi les Diſciples diſoient entre-eux; Quelqu'un lui auroit-il apporté à manger? 34 JESUS leur dit; Ma nourriture, c'eſt de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, & d'achever ſon ouvrage. 35 Ne dites-vous pas; Encore quatre mois, & la moiſſon viendra? Mais moi je vous dis; Levez les yeux, & voyez les campagnes qui ſont déja blanches *& prêtes* pour la moiſſon. 36 Celui qui moiſſonne reçoit ſon ſalaire, car il recueille des fruits pour la vie éternelle. Ainſi, & celui qui ſeme, & celui qui moiſſonne ont ſujet de ſe réjouïr. 37 Ce que l'on dit ordinairement eſt arrivé dans cette occaſion, l'un ſeme & l'autre moiſſonne. 38 Je vous ai envoyé moiſſonner où vous n'aviez point travaillé, d'autres ont travaillé, & vous êtes entrez dans leur travail.

39 Or il y eut pluſieurs Samaritains de cette Ville qui crûrent en lui, ſur

vſ. 32. Ci deſſous vſ. 34. Pſ. XIX. 10. vſ. 34. Job XXIII. 12. Ci-deſſous XVII. 4. vſ. 35. Matth. IX. 37. Luc X. 2. vſ. 36. Hebr. XI. 40. vſ. 39. Ci-deſſus vſ. 29. Ci deſſous vſ. 42.

niel qui n'étoit qu'une ombre & une figure dont le Chriſtianiſme eſt le corps & la verité.

℣. 25. (*C'eſt-à-dire, le Chriſt,*] Grec, *appellé le Chriſt.* C'eſt une parentheſe de l'Evangeliſte qui explique en Grec ce que la Samaritaine dit en Hébreu ou en Syriaque. *Meſſie* eſt le mot Hébreu, *Chriſt* eſt le mot Grec.

℣. 27. *Furent ſurpris... avec une femme*] Ce n'étoit pas la coutume de s'arrêter en chemin ou dans la ruë avec des femmes, beaucoup moins un Juif avec une femme Samaritaine.

℣. 29. *Ne ſeroit-ce point*] Cette interrogation vaut une affirmative.

℣. 32. *J'ai à prendre*] Grec, *j'ai à manger.* C'eſt ainſi que les Hébreux exprimoient un ardent deſir.

℣. 35. *Ne dites-vous pas*] Ou, *ne dit-on pas.* Il faut ſuppléer *en commun proverbe.*

Encore quatre mois & la moiſſon viendra] Proverbe dont ſe ſervoient les Juifs après avoir enſemencé leurs terres, comme pour ſe conſoler de leurs travaux dans l'eſperance d'une prompte moiſſon. On peut remarquer auſſi que quand J. C. dit cela il y avoit quatre mois juſqu'à Paques où ſe faiſoit la moiſſon des orges.

Voyez les campagnes] J. C. dit cela de ce grand nombre d'habitans qui venoient à lui de Sichar. Voyez la même figure Matth. IX. 37, 38.

℣. 36. *Son ſalaire*] C'eſt-à-dire, un ſalaire très-abondant qui ne ſauroit lui manquer. J. C. engage ſes Diſciples à travailler ardemment à cette moiſſon ſpirituelle dans l'eſperance d'une auſſi grande récompenſe que l'eſt la vie éternelle.

Et celui qui ſeme, & celui qui moiſſonne] Il arrive ſouvent dans cette vie que celui qui ſeme ne jouït pas de ſon travail, parce qu'il eſt prévenu par la mort: mais il s'agit ici d'une moiſſon où on ne perd jamais ſa peine.

℣. 37. *Ce que l'on dit ordinairement*] C'eſt-à-dire, c'eſt une miſere de la vie humaine de ſemer ſouvent pour un autre, & de n'avoir aucune part à la moiſſon, mais il n'en ſera pas de même ici, car quoique les uns ayent ſemé & que les autres ayent moiſſonné, comme ils ont ſemé & moiſſonné pour un remunerateur fidèle, ils ne perdront point le fruit de leur travail, & ils hériteront les uns & les autres la vie éternelle.

℣. 38. *D'autres ont travaillé*] Les Prophetes qui avoient prédit la venuë du Meſſie, Jean Baptiſte ſon Précurſeur, & J. C. lui-même.

ſur ce témoignage que la femme lui avoit rendu; Il m'a dit tout ce que j'ai fait. 40 Deſorte que ces Samaritains étant venus le trouver, le prierent de ſéjourner chez eux, & il y demeura deux jours. 41 Mais beaucoup plus de gens crûrent en lui, pour l'avoir ouï lui-même. 42 Auſſi diſoient-ils à la femme; Ce n'eſt plus pour ce que vous nous avez dit que nous croyons en lui, car nous l'avons ouï nous-mêmes, & nous ſavons que c'eſt lui qui eſt véritablement le Sauveur du Monde, le Chriſt.

43 Deux jours après il partit de là pour aller en Galilée; 44 (quoique JESUS eût témoigné lui-même qu'un Prophete n'eſt point honoré dans ſon païs.) 45 Lorſqu'il fut arrivé en Galilée, il y fut bien reçû des Galiléens, qui avoient vû tout ce qu'il avoit fait à Jeruſalem durant la Fête; (car ils étoient auſſi allez à la Fête.) 46 JESUS retourna donc pour la ſeconde fois à Cana en Galilée, où il avoit changé l'eau en vin. Or il ſe trouva-là un Seigneur de la Cour dont le fils étoit malade à Capernaüm. 47 Ce Seigneur ayant appris que JESUS étoit venu de Judée en Galilée, l'alla trouver pour le prier de venir guérir ſon fils, qui s'en alloit mourir. 48 Mais JESUS lui dit; Si vous ne voyez des ſignes & des miracles, vous ne croyez point. 49 Cet Officier du Roi lui répondit, Seigneur, venez avant que mon fils meure. 50 Allez, lui dit JESUS, votre fils ſe porte bien. Cet hom-

vſ. 42. Jean XVII. 8. Gen. XLIX. 10. vſ. 44. Matth. XIII. 57. Marc VI. 4. Luc IV. 24. Jean VII. 1. vſ. 45. Ci-deſſus II. 23. III. 2. Exod. XXIII. 15, 17. XXXIV. 18, 23. Deut. XVI. 1. vſ. 46. Ci-deſſus II. 1, 11. vſ. 49. I. Cor. I. 22. Ci-deſſus II. 18.

℣. 41. *Pour l'avoir ouï lui-même*] Grec, *à cauſe de ſa parole.*

℣. 43. *Pour aller en Galilée.*] Pour continuer ſon chemin. Voyez le verſet 3. Toute l'hiſtoire de la Samaritaine doit être regardée comme une digreſſion.

℣. 44. *Quoique*] Gr. *Car.* Cette particule Grecque répond à une autre Hébraïque qui ſignifie ſouvent *quoique*, & en la traduiſant ainſi on leve une difficulté qui a beaucoup embaraſſé les Interpretes. En conſervant la particule *car* il faudra entendre par la patrie de J. C. ou la Judée, comme Origene l'a entendu, parce qu'il étoit de Bethlehem en Judée, ou Nazareth ſa patrie Matth. XIII. 54. où J. C. n'alla pas dans cette occaſion, content d'aller dans le païs de Galilée.

Eût témoigné] C'eſt ce que J. C. fit depuis à Nazareth. Matth. XIII. 57. C'eſt ici une parentheſe de l'Hiſtorien ſacré, qui a écrit long tems après la mort de N. S.

℣. 45. *Qui avoient vû tout ce qu'il avoit fait*] Les Samariains croyent ſans miracles & ſur les ſeules inſtructions de J. C.

Durant la Fête] *Fête de Paque.*

℣. 46. *Un Seigneur de la Cour*] Grec, *un homme du Roi.* C'eſt Hérode Antipas Tetrarque de Galilée qui eſt appellé Roi, Matth. XIV. 9.

℣. 48. *Si vous ne voyez*] Cela eſt au pluriel dans le Grec. C'eſt un reproche général. C'eſt-à-dire, vous autres Juifs & Galiléens vous n'auriez jamais recours à moi ſi vous n'étiez réduits à quelque extremité, qui demandât un miracle de la Toute-puiſſance de Dieu.

℣. 50. *Se porte bien*] Grec, *vit.* C'eſt-à-dire, eſt gueri.

℣. 54. *Ce ſecond miracle*] Suppléez *à Cana.*

CHAP. V. ℣. 1. *Après cela*] Il faut remarquer une fois pour toutes que dans le ſtyle du N. T. ces expreſſions *après cela, enſuite, puis,* ne ſignifient pas toujours que ce qu'on raconte ſe ſoit paſſé immédiatement après ce qui vient d'être rapporté. Il y a ſouvent pluſieurs mois

homme crut ce que lui dit JESUS, & s'en alla. 51 Comme il étoit en chemin, ſes ſerviteurs vinrent au devant de lui, & lui annoncerent que ſon fils ſe portoit bien. 52 Et leur ayant demandé à quelle heure il s'étoit trouvé mieux, ils lui répondirent, La fièvre le quitta hier à la ſeptième heure du jour. 53 Le Pere reconnut que c'étoit à cette heure-là même que JESUS lui avoit dit, & il crut, lui & toute ſa maiſon. 54 JESUS fit ce ſecond miracle, lorſqu'il revint de Judée en Galilée.

CHAPITRE V.

La Piſcine de Jeruſalem. J. C. y guérit un homme malade depuis 38. *ans. Les Juifs ſcandaliſez de ce que ce miracle s'étoit fait un jour de Sabbat, cherchent à faire mourir* JESUS. 1-16. *Il leur prouve ſon autorité, par ſon union avec le Pere & leur met devant les yeux les récompenſes & les peines éternelles.* 17-29. *Il prouve qu'il eſt le Meſſie par ſes propres œuvres, & par divers témoignages.* 30-47.

1 APRÈS cela les Juifs devant célèbrer *une* de leurs Fêtes, JESUS alla à Jeruſalem. 2 Or il y avoit à Jeruſalem, auprès de la *porte* des brebis un réſervoir d'eau, appellé en Hébreu Betheſda, qui avoit cinq galeries, 3 où ſe tenoient quantité de gens infirmes, aveugles, boiteux, paralytiques, attendants le mouvement de l'eau. 4 (Car en cer-

CHAP. V. vſ. 1. Levit. XXIII. 2. Deut. XVI. 1. vſ. 2. Neh. III. 1. XII. 39.

mois entre deux, & pour la plûpart du tems ces façons de parler ne ſont que des tranſitions. Voyez le premier verſet du chapitre ſuivant.

Une de leurs Fêtes] Grec, *étoit la Fête des Juifs.* Ce que la plûpart entendent fort raiſonnablement de la Fête de Pâques, qui étoit la Fête des Juifs par excellence: auſſi pluſieurs anciens Manuſcrits Grecs ont-ils ici l'article emphatique. S'il s'agit de la Fête de Pâques, c'eſt la ſeconde que J. C. ait célèbrée depuis ſon Baptême. Voyez la premiere ci-deſſus II. 13.

ỳ. 2. La porte des brebis] Voyez Nehem. III. 1. & XII. 39.

Réſervoir d'eau] Le mot Grec ſignifie en général un grand lavoir où on pouvoit ſe baigner & nager. La Vulgate l'a appellé *Piſcine*, ce qui ſignifie proprement un *Vivier* où l'on réſerve du poiſſon: mais ce mot ſignifie plus généralement un *réſervoir d'eau* pour quelque uſage que ce ſoit, ſacré ou profane. Les Anciens en avoient auprès de leurs Temples pour l'uſage des Sacrifices. Il y en avoit pluſieurs au Temple de Jeruſalem; & l'on prétend que celui-ci étoit deſtiné à laver les entrailles des agneaux. C'eſt pourquoi quelques anciens exemplaires Grecs & la Vulgate portent *il y avoit une Piſcine de moutons*; & pluſieurs croyent que c'étoit le ſang des victimes qui échauffoit l'eau, & qui lui donnoit cette vertu. Au reſte ce réſervoir venoit de la Fontaine de Siloé, ce qui ne contribuoit pas peu à lui donner de la réputation, à cauſe de celle de cette Fontaine. Voyez IX. 7.

Betheſda] C'eſt-à-dire, en Hébreu ou plûtôt en Syriaque, *maiſon de Miſericorde*, parce qu'on y recevoit les malades, & qu'ils y étoient guéris. Il y a beaucoup d'apparence, qu'il y avoit là une eſpece d'hôpital.

Galeries.] Autrem. *portiques.*

ỳ. 3. Paralytiques] Grec, *qui avoient les membres ſecs.* Quelques anciens Manuſcrits ont ajouté ici le mot Paralytiques, ſans doute pour expliquer le mot, *arides*, ou *ſecs.*

certains tems il descendoit un Ange dans la Piscine, qui agitoit l'eau, & le premier qui y entroit après le mouvement de l'eau, étoit guéri quelque maladie qu'il eût.) 5 Or il y avoit-là un homme qui étoit malade depuis trente-huit ans. 6 JESUS qui le vit-là gisant, & qui savoit qu'il y avoit long-tems qu'il étoit malade, lui dit; Voulez-vous être guéri? 7 Le malade lui répondit, Seigneur, je n'ai personne pour me mettre dans la Piscine, dès que l'eau en a été agitée, & pendant que j'y vais, un autre y descend avant moi. 8 Levez-vous, lui dit JESUS, prenez votre lit, & allez-*vous-en*. 9 Au même instant cet homme fut guéri, & prenant son lit, il s'en alloit. Or comme c'étoit un jour de Sabbat, 10 les Juifs dirent à celui qui avoit été guéri: Il est Sabbat *aujourd'hui*, il ne vous est pas permis d'emporter votre lit. 11 *Mais* il leur répondit; Celui qui m'a guéri m'a dit, Prenez votre lit, & allez-vous-en. 12 Là-dessus ils lui dirent, qui est cet homme qui vous a dit; Prenez votre lit, & allez-vous-en? 13 Or celui qui avoit été guéri ne savoit qui c'étoit, car JESUS s'étoit dérobé, à la faveur de la foule qui étoit là. 14 Quelque tems après, JESUS l'ayant rencontré dans le Temple, lui dit; Vous voyez que vous

vs. 8. Matth. IX. 6. Marc II. 11. Luc V. 24. vs. 9. Ci-dessous IX. 14. vs. 10. Exod. XX. 10. Deut. V. 14. Neh. XIII. 9. Jer. XVII. 21. &c. Matth. XII. 2. Marc II. 24. Luc VI. 2. Ci-dessous vs. 18. vs. 13. II. Rois II. 24. XXIII. 16. vs. 14. Matth. XII. 45. Ci-dessous VIII. 11.

℣. 4. *En certains tems*] On peut traduire aussi *en ce tems-là*. C'est-à-dire, à la Fête de Pâques.

Un Ange] On peut traduire un Ministre, un Serviteur, un Messager, quelqu'un qui étoit destiné à cet office.

℣. 8. *Allez-vous-en*] Gr. *marchez*. Mais ce mot Grec répond à un mot Hébreu qui signifie souvent *s'en aller* comme il paroit par la version des LXX. conferée avec l'Hébreu Gen. XVIII. 33. Exod. XVII. 27. Jerem. LI. 50. En effet J. C. ne dit au Paralytique de prendre son lit qu'afin qu'il s'en aille. Voyez Matth. IX. 5, 6, 7. Marc II. 9, 10, 11, 12. Luc V. 23, 24.

℣. 9. *Il s'en alloit*] Gr. *il marchoit*.

℣. 10. *Les Juifs*] Il faut entendre par là les Principaux des Juifs, voyez plus bas ℣. 33. Car ceux qui furent envoyez à Jean étoient des Prêtres & des Levites députez par le Sanhedrin. Voyez plus haut I. 19.

D'emporter votre lit.] Ne portez point de fardeau au jour du repos. Jer. XVII. 21. Voyez les notes sur Matth. XII. 2, 3, 4, 5, 6.

℣. 11. *Celui qui m'a guéri*] C'est-à-dire, quoi, vous ne voulez pas que j'obeïsse à celui qui m'a guéri, & qui me fait marcher?

℣. 13. *Ne savoit qui c'étoit*] Il ne savoit pas son nom & il auroit voulu le leur montrer inutilement, parce qu'il s'étoit retiré.

S'étoit dérobé à la faveur de la foule] Autr. *s'étoit retiré de la foule*. Cette retraite de J. C. est l'effet ordinaire de sa sagesse, avant qu'il ait achevé sa tâche, & que le tems de sa mort soit arrivé, pour éviter qu'à son occasion il ne se fit quelque sédition, & qu'on ne crût qu'il affectoit d'attirer le monde à lui. Voyez la seconde note ci-dessus II. 4. & ci-dessous X. 39.

℣. 14. *Ne péchez plus*] J. C. fait connoître par là qu'il savoit que cet homme avoit mené une vie déreglée qui lui avoit attiré cette maladie, comme la Loi en menace les transgresseurs. Voyez Deut. XXVIII. 21, 22. I. Cor. XI. 39. & la note sur Matth. IX. 2.

℣. 17. *Il leur répondit*] Les Juifs firent sans doute à J. C. la même objection qu'ils firent au Paralytique, verset 10.

Agit continuellement] Gr. *jusqu'à maintenant*. Par sa Providence qui n'a aucun égard au Sabbath. Ps. CXLVII. 8, 9. Je ne suis pas sujet au Sabbat non plus que mon Pere, & les miracles que je fais ne sauroient être mis au nombre des œuvres serviles qui sont défendues le jour du Sabbat.

vous avez été guéri, ne péchez plus desormais de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis. 15 *Alors* cet homme s'en alla apprendre aux Juifs que c'étoit JESUS qui l'avoit guéri. 16 A cette occasion les Juifs se mirent à poursuivre JESUS, cherchant à le faire mourir, parce qu'il faisoit de telles choses un jour de Sabbat.

17 Mais il leur répondit, Mon Pere agit continuellement, & je le fais aussi. 18 Ce qui fit que les Juifs cherchoient de plus en plus à le faire mourir, parce que non-seulement il violoit le Sabbat, mais aussi, parce qu'il disoit que Dieu étoit son propre Pere, se faisant égal à Dieu. 19 Surquoi JESUS leur dit; En verité, en verité, je vous le déclare; Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Pere, car tout ce que le Pere fait, le Fils aussi le fait pareillement; 20 parce que le Pere aime le Fils, & lui montre tout ce qu'il fait, mais il lui montrera même des œuvres encore plus grandes que celles-ci, ensorte que vous en serez dans l'admiration. 21 Car comme le Pere ressuscite les morts & leur rend la vie, ainsi le Fils de l'homme donne la vie à qui il veut. 22 Aussi le Pere ne juge personne, mais il a donné tout pouvoir de juger au Fils; 23 afin que tout

vſ. 16. Ci-deſſus vſ. 10. vſ. 19. Ci-deſſous vſ. 21. IX. 4. XIV. 10. vſ. 18. Ci-deſſus vſ. 16. Ci-deſſous VII. 19. VIII. 28. IX. 4, 7, 16. X. 33. Philip. II. 6. Nombr. XV. 33. vſ. 19. Ci-deſſous vſ. 21, 30. VIII. 38. vſ. 20. Ci-deſſus I. 18. III. 35. Matth. III. 17. XII. 18. XVII. 5. Luc IX. 35. II. Pierr. I. 17. Ci-deſſous VIII. 28. vſ. 21. Luc VII. 14. VIII. 54. Ci-deſſous vſ. 25. XI. 25, 43. vſ. 22. Matth. XI. 27. XXVIII. 18. Jean III. 35. XVII. 2. Act. XVII. 31. I. Pierr. IV. 5. vſ. 23. I. Jean II. 23.

℣. 18. *Son propre Pere*] C'eſt-à-dire, d'une toute autre maniere que les Juifs ne prétendoient être enfans de Dieu, lequel ils appellent auſſi leur Pere Jean VIII. 41. mais de la maniere qu'ils concevoient que le Meſſie devoit être Fils de Dieu. Voyez Matth. XXVI. 63, 64.

Se faiſant égal à Dieu.] S'attribuant une autorité qui n'appartient qu'à Dieu, & ſe mettant en parallele avec Dieu.

℣. 19. *Ne peut rien faire de lui-même*] Ou de ſon propre mouvement. Il *ne le peut*, c'eſt-à-dire, qu'il ne le veut & qu'il ne le doit pas. Voy. Marc VI. 8. & Jean III. 27. où cette façon de parler, *ne peut*, eſt employée pour *ne doit, ne veut*. J. C. ſe conſidere là comme le miniſtre du Pere. Voyez Eſai. XLII. 1. paſſage que les Juifs appliquoient au Meſſie.

℣. 20. *Et lui montre*] Le mot de *montrer* ſignifie ici, *enſeigner, former à quelque choſe*, comme un Maître forme ſon Diſciple à faire les mêmes choſes que lui, & lui apprend, pour ainſi dire, les ſecrets de ſon Art. Voyez plus bas VIII. 28. S. Chryſoſtome a fort bien remarqué que ces expreſſions ſont figurées & comme il parle *hyperboliques*, & qu'on ne pourroit les prendre à la lettre ſans avoir des idées indignes du Fils de Dieu.

Des œuvres encore] C'eſt-à-dire, des miracles comme au ℣. 36. Ce qui ſe rapporte à la réſurrection & au jugement dernier dont il eſt parlé dans les verſets ſuivants.

℣. 21. *Reſſuſcite les morts*] C'eſt-à-dire, en a le pouvoir & le fait quand il lui plaît. Voyez Deut. XXXII. 39. I. Sam. II. 6. II. Rois IV. 35. Tob. XIII. 2. Sapi. XVI. 13.

A qui il veut.] C'eſt-à-dire, ſelon qu'il le juge à propos, pour l'avancement des deſſeins du Pere, & pour établir la vérité de la Réligion Chrétienne. Voyez des réſurrections de J. C. Luc VII. 14, 15. VIII. 54, 55. Jean XI. 43, 44.

℣. 22. *Le Pere ne juge perſonne*] C'eſt-à-dire, que le Pere a mis entre les mains du Fils les peines auſſi bien que les récompenſes, le ſalut & la condamnation des hommes Act. XVII. 31. X. 42. Apoc. III. 7. II. Cor. V. 10. C'eſt bien au Pere qu'appartient le droit de juger l'Univers, mais il en a cedé l'exercice au Fils. Voyez les notes ſur VIII. 15. & XII. 47.

Tout pouvoir de juger] Gr. *tout jugement.*

tout le monde honore le Fils, comme on honore le Pere ; qui n'honore point le Fils, n'honore point le Pere qui l'a envoyé. 24 En verité, en verité, je vous le dis ; quiconque écoute ma Parole & croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, il n'eſt point ſujet à la condamnation, mais il eſt déja paſſé de la mort à la vie. 25 En verité, en verité, je vous le dis ; Le tems vient, il eſt même déja venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, & ils ne l'auront pas plûtôt entenduë qu'ils vivront. 26 Car comme le Pere a la vie en lui, il a auſſi donné au Fils d'avoir la vie en lui. 27 Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il eſt le Fils de l'homme. 28 Que ceci ne vous ſurprenne point ; Car le tems viendra que tous ceux qui ſont dans les ſépulcres entendront ſa voix ; 29 Alors ceux qui auront fait de bonnes œuvres ſortiront *de leurs tombeaux*, & reſſuſciteront pour poſſeder la vie, au lieu que ceux qui en auront fait de mauvaiſes reſſuſciteront pour leur condamnation.

30 Je ne puis rien faire de moi-même, je juge ſelon ce que j'entends, & mon jugement eſt juſte, parce que je ne cherche point ma volonté propre, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. 31 Si je me rendois

℣. 24. Jean III. 18, 36. VI. 40, 47. VIII. 51. XX. 31. Rom. VIII. 24. Eph. II. 6. I. Jean III. 2. V. 11. Luc XXIII. 43. ℣. 25. Ci-deſſus ℣. 21. Ci-deſſous ℣. 28. Eph. II. 1. V. 14. I. Tim. V. 6. Apoc. III. 1. Rom. VI. 4, 13. Gal. II. 20. Coloſſ. II. 13. IV. Eſdr. II. 16, 31. VII. 32. Matth. VIII. 22. Luc IX. 60. XV. 24, 32. ℣. 27. Dan. VII. 13. ℣. 28, 29. Ci-deſſus ℣. 25. Dan. XII. 2. Eſai. XXVI. 19. I. Cor. XV. 52. I. Theſſ. IV. 16. IV. Eſdr. II. 23. Matth. XXV. 46. ℣. 30. Ci-deſſus ℣. 19. IV. 34. Ci-deſſous VI. 38. VIII. 28. Matth. XXVI. 39. Marc XIV. 36. Luc XXII. 42. Eſai. XL. 4. ℣. 31. Ci deſſous VIII. 13.

℣. 23. *Honore le Fils*] C'eſt-à-dire, qu'on le reconnoiſſe pour le Fils de Dieu & qu'en cette qualité on l'adore comme le Pere. Pſ. II. 11, 12. Philip. II. 10.

℣. 25. *Entendront*] J. C. avoit accoûtumé de parler quand il reſſuſcitoit quelqu'un. Voyez Marc V. 21. Luc VII. 14. Jean XI. 43. Ceci doit s'entendre auſſi de la réſurrection générale comme ℣. 21. & 28.

℣. 26. *La vie en lui*] La vie ſe prend ici pour la ſource de la vie & le droit de la communiquer. Voyez ci-deſſus I. 4. Le Pere & le Fils ont ce même droit.

℣. 27. *Le pouvoir de juger parce qu'il eſt le Fils de l'homme.* Voyez Dan. VII. 13, 14. paſſage que les Juifs expliquoient du Meſſie. On peut auſſi entendre par là que Dieu a ſouverainement exalté J. C. parce qu'il s'eſt abbaiſſé Phil. II. 8, 9. Hebr. XII. 2.

Juger] Autr. *condamner.*

℣. 28. *Que tous ceux qui ſont dans les ſépulcres*] De ces reſurrections miraculeuſes que J. C. a faites pendant ſa vie, il paſſe à la réſurrection univerſelle qui ſe fera auſſi par ſon pouvoir & ſous ſon autorité. Voyez II. Theſſ. IV. 16.

℣. 29. *La vie*] *La condamnation* ; ſuppléez *éternelle.* Voyez Dan. XII. 2. Matth. XXV. 46. Luc XIV. 14.

℣. 30. *Selon ce que j'entends*] C'eſt-à-dire, ſelon les inſtructions & les ordres que je reçois. Voyez ci-deſſus V. 19, 20. & plus bas VIII. 28.

℣. 31. *Digne de foi.*] Gr. *veritable.* C'eſt-à-dire, qu'il ſeroit ſuſpect, quoiqu'il fût très-vrai.

℣. 32. *Il y en a un autre*] C'eſt Jean Baptiſte, comme il paroît par le verſet ſuivant.

℣. 34. *J'aye beſoin*] Gr. *je ne prens*, ou, *je ne reçois point* c'eſt à-dire, je ne recherche point.

Afin que vous ſoyez ſauvez] Afin qu'il ne tienne pas à moi que vous ne ſoyez ſauvez ; par condeſcendance pour vous je veux bien recevoir témoignage de Jean quoique je n'en aye pas beſoin. Voyez plus bas 41, 42.

℣. 35. *Jean étoit*] Il étoit alors en priſon ou peut-être déja mort.

Ardente & claire] Cette idée répond à la fonction de Précurſeur. C'eſt ſous la même idée que l'Auteur de l'Eccleſiaſtique nous parle d'Elie dont Jean

dois témoignage à moi-même, mon témoignage ne ſeroit pas digne de foi. 32 Il y en a un autre qui me rend témoignage ; je n'ignore pas que le témoignage qu'il me rend eſt veritable. 33 (Vous avez vous-mêmes envoyé à Jean, & il a rendu témoignage à la Verité.)

34 Ce n'eſt pas que pour moi, j'aye beſoin du témoignage des hommes. mais je dis ceci afin que vous ſoyez ſauvez. 35 Jean étoit une lampe ardente & claire, & vous avez voulu vous réjouir pour un peu de tems à ſa clarté. 36 Mais j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean. Car les œuvres que mon Pere m'a ordonné de faire, ces œuvres, *dis-je*, que je fais, rendent témoignage pour moi, que c'eſt le Pere qui m'a envoyé. 37 Et le Pere qui m'a envoyé a lui-même rendu témoignage de moi ; vous n'avez jamais entendu ſa voix ni vû ſa face. 38 Et même vous n'avez fait aucune attention à ſa Parole, puiſque vous ne croyez point à celui qu'il a envoyé.

39 Vous examinez bien les Ecritures, puiſque c'eſt par leur moyen que vous croyez avoir la vie éternelle ; Ce ſont elles en effet qui rendent témoignage de moi. 40 Cependant vous ne voulez pas venir à moi, pour avoir la vie. 41 Je ne recherche aucune gloire de la part des

℣. 32. Eſai. XLII. 1. Matth. III. 17. XVII. 5. Ci-deſſous ℣. 33. ℣. 33. Ci-deſſus I. 7, 19. ℣. 35. Eccleſiaſtique XLVIII. 1. Matth. III. 5. XXI. 26. Marc VI. 20. ℣. 36, 37. Matth. III. 17. XVII. 5. Marc I. 11. IX. 7. Luc III. 22. IX. 35. Ci-deſſus I. 33. III. 2. Ci-deſſous VI. 27. VIII. 18. IX. 32. X. 25. XII. 28. XIV. 11. XV. 24. II. Pierr. I. 17. Exod. XX. 19. XXXIII. 20. Deut. IV. 12. I. Tim. VI. 16. I. Jean IV. 12. ℣. 39. Eſai. VIII. 20. XXXIV. 16. Luc XVI. 29. Act. XVII. 11. Deut. XVIII. 15. Luc XXIV. 27. Jean I. 46. Ci-deſſous vſ. 46. vſ. 40. Ci-deſſus I. 11. III. 19. vſ. 41. Ci-deſſus vſ. 34.

Jean Baptiſte avoit revêtu l'Eſprit. Eccleſiaſtique XLVIII. 1.

Pour un peu de tems] Il leur reproche leur inconſtance.

℣. 36. *Les œuvres*] C'eſt-à-dire, les miracles & toutes les autres fonctions du miniſtère de J. C. Tout cela marquoit évidemment qu'il ne pouvoit être autre que le Meſſie.

℣. 37. *Rendu témoignage*] Dans les miracles que je fais par la vertu infinie qu'il me communique comme au ℣. 20, 36. Ce qui ſe peut auſſi rapporter au témoignage que la voix rendit à J. C.

Vous n'avez jamais entendu ſa voix ni vû ſa face.] C'eſt-à-dire, voudriez-vous que Dieu ſe montrât lui-même du Ciel & qu'il parlât pour me rendre témoignage ? On ne voit Dieu que par ſes miracles, & on ne l'entend que par la bouche de ceux qu'il envoye de ſa part. Or en ce ſens il ſe montre aujourd'hui par moi, & il parle plus clairement qu'il n'a jamais fait, & ce n'eſt que par moi ſeul que vous pouvez avoir une veritable connoiſſance de Dieu.

℣. 38. *N'avez fait aucune attention à ſa parole*] Gr. *vous n'avez point ſa Parole demeurant en vous.*

Puis que] Autr. *parce que.* J'ai traduit *puis que* après S. Chryſoſtome & Théophylacte. C'eſt-à-dire, Il paroit aſſez que vous n'entendez ni la Loi ni les Prophetes, puiſque vous ne recevez pas celui que Dieu a envoyé, & dont ils ont parlé. Voyez le verſet ſuivant.

℣. 39. *Vous examinez*] Autr. *Examinez*, à l'Imperatif. Le terme de l'Original ſignifie rechercher les ſens profonds & cachez ou myſtiques de l'Ecriture Sainte. J. C. leur reproche que ſelon leur propre méthode d'étudier l'Ecriture, ils devoient l'y avoir trouvé.

Les Ecritures] La Loi & les Prophetes.

℣. 41, 42. *Je ne recherche aucune... mais pour vous &c.*] Ce que je viens de dire du témoignage de l'Ecriture en ma faveur, n'eſt pas pour me faire valoir auprès de vous, mais pour vous ouvrir les yeux & pour vous faire connoître, que ſi vous étiez animez d'une veritable pieté vous craindriez d'offenſer Dieu en rejettant celui qu'il vous a déſigné ſi clairement dans l'Ecriture.

des hommes. 42 Mais pour vous je vois bien, qu'il n'y a en vous aucun amour pour Dieu. 43 Je ſuis venu au Nom de mon Pere, & vous ne me recevez pas; ſi un autre vient en ſon propre nom, vous le recevrez. 44 Comment pourriez-vous croire, vous qui n'aimez qu'à recevoir de la gloire les uns des autres, & qui ne faites nul cas de celle qui vient de Dieu ſeul? 45 Ne croyez pas que ce ſoit moi qui vous accuſe devant mon Pere; Moïſe lui-même, ſur qui vous vous fondez, ſera votre accuſateur; 46 car ſi vous croyiez en Moïſe, vous croiriez auſſi en moi, puis qu'il a parlé de moi dans ſes Ecrits. 47 Mais ſi vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment croiriez-vous ce que je dis?

CHAPITRE VI.

Jesus nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poiſſons. 1-13. *Il eſt reconnu pour le Meſſie, ce qui l'oblige à ſe retirer.* 14, 15. *Il marche ſur la mer, il calme une tempête. Il va à Capernaüm, où les troupes le vont trouver.* 16 25. *Il leur reproche leur ſenſualité, & ſe propoſe comme l'objet de leurs recherches. A l'occaſion de la manne, il ſe repréſente ſous l'idée d'un pain ſpirituel deſcendu du Ciel.* 26-58. *Ce diſcours énigmatique & figuré en rebute pluſieurs.* 59-71.

1 JESUS ayant paſſé enſuite au-delà de la mer de Galilée, *qui s'appelle auſſi la mer* de Tiberiade, 2 il y fut ſuivi par une grande foule de peuple, attiré par les guériſons miraculeuſes, qu'on lui voyoit faire. 3 Il monta donc ſur une montagne où il s'aſſit avec ſes Diſci-

℣. 44. Ci-deſſous XII. 43. Rom. II. 29. ℣. 46. Gen. III. 15. XXII. 18. XLIX. 10. Deut. XVIII. 15. Act. III. 22. VII. 37. CHAP. VI. ℣. 3. Ci-deſſous vſ. 15. Luc IX. 10.

℣. 43. *Au Nom de mon Pere*] C'eſt-à-dire, envoyé de ſa part.

En ſon propre nom] C'eſt-à-dire, de ſon chef & de ſon propre mouvement, ſans autorité.

Vous le recevrez.] Il paroit par l'hiſtoire des Juifs qu'ils couroient avidement après les faux Meſſies. Voyez Act. V. 36, 37.

℣. 44. *Qu'à recevoir de la gloire les uns des autres*] Cela regarde particulierement les Phariſiens & les Docteurs de la Loi, qui ſans ſe mettre beaucoup en peine de la verité & de la vraye vertu, ne penſoient qu'à s'acquerir de la reputation parmi le peuple.

℣. 45. *Ne croyez pas que ce ſoit moi*] C'eſt-à-dire, Il ne ſera pas beſoin que je vous accuſe, Moïſe vous accuſera aſſez.

Sur qui vous vous fondez.] Grec, *en qui vous eſperez.*

℣. 46. *Si vous croyiez en Moïſe*] Ils croyoient bien en Moïſe, mais ils l'expliquoient mal, & c'eſt comme s'ils ne l'avoient pas cru.

Vous croiriez auſſi en moi] C'eſt-à-dire, vous reconnoitriez en moi le Meſſie qu'il vous a promis.

CHAP. VI. ℣. 1. *Enſuite*] Plus d'un an après. Voyez la note ſur le 1. verſet du Chapitre précedent.

Au delà] Autr. *le long.* Le mot de l'original ſignifie également *au delà* & *au deça*, les environs d'un lieu. Voyez-en des exemples Deut. I. 1, 5. Joſ. XII. 1, 7. & la note ſur Matth. IV. 15.

Tiberiade.] A cauſe de la Ville de ce nom qu'Hérode le Tetrarque fit bâtir en l'honneur de Tibere au bord de ce Lac ou de cette mer, ſelon le ſtile des Hébreux. Voyez la note ſur Matth. IV. 18.

℣. 3. *Sur une montagne*] Voyez la note ſur Matth. XIV. 13.

Disciples. 4 (Car la Pâque, qui est la fête des Juifs, étoit proche.) 5 Jesus donc levant les yeux, & voyant qu'une grande foule de monde venoit à lui, dit à Philippe, D'où achetterons-nous du pain pour donner à manger à ce peuple? 6 (Jesus disoit cela, afin d'éprouver Philippe, car pour lui, il savoit bien ce qu'il avoit à faire.) 7 Philippe lui répondit; Quand on auroit pour deux cens deniers de pain, cela ne suffiroit pas pour en donner un peu à chacun. 8 Un des Disciples, savoir André frere de Simon Pierre, dit à Jesus; 9 Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge, & deux petits poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de gens? 10 Faites les asseoir, dit alors Jesus. Et comme il y avoit là beaucoup d'herbe, ils s'y assirent au nombre d'environ cinq mille hommes. 11 Puis Jesus prit les pains, & ayant fait la priere, il les donna à ses Disciples, & les Disciples à ceux qui étoient assis, *il leur donna* de même des poissons ce qu'ils en voulurent. 12 Quand ils furent rassasiez, Jesus dit à ses Disciples; Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. 13 Ils les ramasserent donc, & on remplit douze corbeilles des morceaux des cinq pains d'orge, qui étoient restez, après que tous en avoient mangé.

14 Desorte que ces gens-là ayant vû le miracle que Jesus venoit de faire, disoient, C'est-là sans doute le Prophete qui devoit venir dans le monde. 15 Mais Jesus ayant connu qu'ils avoient dessein de venir l'enlever pour le proclamer Roi, se retira encore seul sur

℣. 4. Exod. XII. 18. Levit. XXIII. 5. Nombr. XXVIII. 16. Deut. XVI. 1. ℣. 5. Matth. XIV. 15. Marc VI. 35. Luc IX. 12. vſ. 9. Nombr. XI. 21. II. Rois IV. 43. vſ. 11. I. Sam. IX. 13. Matth. XXVI. 27. vſ. 14. Deut. XVIII. 15. Luc VII. 16, 19. XXIV. 19. Jean I. 21. IV. 19, 25. VII. 40. Gen. XLIX. 10. Esai. XXXV. 4. Matth. XI. 3. XVII. 11. vſ. 15. Ci-dessus vſ. 3. II. 25. Matth. XIV. 23. Marc VI. 46.

℣. 4. *Car la Pâque*] C'est-à-dire, que la saison étoit belle, & propre à assembler le monde en pleine campagne. Voyez le verset 10.

La Fête] C'est-à-dire, la principale & la plus solemnelle. C'est la troisième dont il est parlé dans S. Jean.

℣. 5. *Dit à Philippe*] Apparemment Philippe porta la parole pour les autres Disciples, car il paroit par les autres Evangelistes qu'ils avertirent J. C. du besoin du peuple, ce qui l'engagea à jetter les yeux sur la foule & à demander ensuite à Philippe où on pourroit acheter du pain. Matth. XIV. 15. Marc VI. 35. Luc IX. 2.

℣. 6. *Eprouver*] Gr. *tenter*. J. C. connoissoit le naturel incredule & défiant de Philippe. Voy. plus bas XIV. 8, 9.

℣. 7. *Deux cens deniers*] Ce qui fait environ vint-cinq écus de notre monnoye. Voyez la note sur Marc VI. 37.

℣. 8. *André*] Voyez ci-dessus I. 41.

℣. 11. *Fait la priere*] Gr. *rendu graces*. Voyez les passages paralleles & la note sur Matth. XXVI. 27. *rendre graces* & *bénir* dans le style des Juifs c'est la même chose, parce que la priere qu'ils faisoient avant le repas étoit une action de graces.

℣. 13. *Douze corbeilles*] Voyez la note sur Matth. XIV. 20.

Des morceaux des cinq pains] Il resta aussi des morceaux des deux poissons. Voyez Marc VI. 43.

℣. 14. *Le Prophete qui devoit venir dans le monde.*] C'est-à-dire, le Messie qui étoit regardé comme le Prophete par excellence, & dont on attendoit plus de miracles que de Moïse & de tous les autres Prophetes. Voyez Matth. XI. 3. Luc VII. 19, 22. Jean IV. 25. Act. III. 22, 23, 24.

℣. 15. *Roi*] Un Roi temporel tel qu'ils attendoient

ſur la montagne.

16 Le ſoir ſes Diſciples étant allez à la mer, 17 s'étoient mis ſur une barque pour paſſer l'eau, dans le deſſein d'aller à Capernaüm; or il faiſoit déja obſcur, & JESUS n'étoit pas encore venu les joindre. 18 Il s'éleva alors un grand vent, & la mer étoit fort enflée. 19 Mais quand ils eurent fait environ vingt-cinq ou trente ſtades, ayant apperçû JESUS qui marchoit ſur la mer, & qui s'approchoit de leur barque, 20 ils eurent peur, mais JESUS leur dit; C'eſt moi, ne craignez rien. 21 Ils voulurent donc le prendre dans leur barque, & auſſi-tôt la barque prit terre où ils alloient.

22 Le lendemain la troupe qui étoit demeurée au-delà de la mer avoit bien vû qu'il n'y avoit eu là que cette ſeule barque où les Diſciples étoient montez, que JESUS n'y étoit point entré avec eux, & que ſes Diſciples s'en étoient allez ſeuls. 23 (Mais il étoit arrivé d'autres barques de Tiberiade près du lieu où on avoit mangé les pains, après que le Seigneur eut rendu graces.) 24 Cette troupe, donc, voyant que JESUS, ni ſes Diſciples n'étoient point là, ſe mit dans ces barques, & vint à Capernaüm chercher JESUS. 25 Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent, Maître, depuis quand êtes-vous arrivé ici?

26 En verité, leur répondit-il, en verité je vous le dis; Ce n'eſt pas pour

vſ. 16. Matth. XIV. 22. Marc VI. 47. vſ. 23. Ci-deſſus vſ. 11.

doient le Meſſie ſelon leurs préjugez. Jeſus ſe ſouſtrait à cet empreſſement populaire, d'un côté parce que ſon regne n'étoit pas de ce monde. Jean XVIII. 36. & de l'autre pour ne pas donner lieu à une ſedition.

Sur la montagne] Plus haut, & dans un endroit fort écarté.

℣. 17. *S'étoient mis ſur une barque*] Ceci s'étoit paſſé avant la ſeconde retraite de J. C. ſur la montagne. Matth. XIV. 22, 23. Marc VI. 45, 46.

Pour paſſer l'eau] Par ordre de J. C.

D'aller à Capernaüm] Ils s'embarquerent à Bethſaïde, Marc VI. 45. pour aller à Capernaüm.

℣. 19. *Stades*] Le ſtade eſt d'environ cent vingt-cinq pas, dont chacun eſt de cinq pieds. Le Lac de Geneſareth a cent ſtades de longueur, & quarante de largeur. Joſeph, Guerre des Juifs III. 35.

℣. 20. *Ils eurent peur*] Ils prirent Jeſus pour un phantôme. Matth. XIV. 22. Marc VI. 45.

℣. 21. *Ils voulurent*] C'eſt-à-dire, Ils l'en preſſerent ſi inſtamment qu'il y entra. Marc VI. 51. Jeſus paſſoit outre, ſans doute pour éprouver ſes Diſciples. Marc VI. 48. Voyez le reſte de cette Hiſtoire dans les Parallelles.

Auſſi tôt] C'eſt-à-dire, en peu de tems; car ſelon ce que nous avons dit de la largeur du Lac de Geneſareth ℣. 19. ils avoient déja beaucoup avancé.

℣. 22. *La troupe*] C'eſt cette même troupe qui avoit voulu le proclamer Roi & dont il s'étoit dérobé.

℣. 23. *Tiberiade*] Voyez la note ſur le verſet premier, & Joſeph, Antiq. XVIII. 3.

Rendu graces.] C'eſt-à-dire, *prié*. Voyez la note ſur le verſet 11.

℣. 24. *N'étoient point là*] Qu'ils n'étoient point non plus dans ces barques nouvellement arrivées.

℣. 26. *Ce n'eſt pas pour avoir vû*] Vous cherchez moins dans mes miracles des ſujets d'admirer la puiſſance de Dieu, & des preuves de la verité de ma vocation, que votre propre utilité. Ce reproche eſt légitime dans la bouche de J.C. qui eſt le ſcrutateur des cœurs, & il ſe prouvera par l'évenement. Voyez plus bas ℣. 30. & 66.

℣. 27. *Juſqu'à la vie éternelle*] Voyez ci-deſſus IV. 14. La Parole de Dieu c'eſt l'aliment de l'ame.

pour avoir vû des miracles que vous me cherchez, mais parce que vous avez vû du pain à manger, & que vous avez été raſſaſiez. 27 Travaillez à acquérir non une nourriture périſſable, mais celle qui dure juſqu'à la vie éternelle, & que le Fils de l'homme vous donnera; car c'eſt lui que le Pere, *c'eſt-à-dire*, Dieu, a marqué de ſon ſceau. 28 Ils lui dirent donc; Que ferons-nous pour faire des œuvres agréables à Dieu? 29 L'œuvre que Dieu demande de vous, leur répondit JESUS, c'eſt de croire en celui qu'il a envoyé. 30 Mais, lui dirent-ils, quel miracle faites-vous, afin que le voyant nous vous croyions? Quelles œuvres faites-vous? 31 Nos Peres ont mangé la Manne au Déſert, ſelon qu'il eſt écrit; Il leur a donné à manger du pain du Ciel. 32 JESUS leur répondit, En verité, en verité, je vous le dis, Moïſe ne vous a pas donné le pain venu du Ciel, mais mon Pere vous donne le vrai pain céleſte. 33 Car le pain de Dieu, c'eſt celui qui eſt deſcendu du Ciel, & qui donne la vie au monde. 34 Alors ils lui dirent; Seigneur, donnez-nous toûjours de ce pain-là. 35 JESUS leur répondit; Je ſuis le pain de vie, celui qui vient à moi n'aura plus faim, & celui qui croit en moi n'aura jamais

vſ. 27. Jean IV. 10. 14. Ci-deſſous vſ. 55, 40, 54, 60. VII. 38. VIII. 18. Ci deſſus I. 32. V. 37. Matth. III. 17. XVII. 5. Marc I. 11. IX. 7. Luc III. 22. IX. 35. II. Pierr. I. 17. Act. II. 22. I. Cor. VI. 13. Col. II. 22. vſ. 28. I. Jean III. 23. vſ. 30. Matth. XII. 38. XVI. 1. Marc VIII. 11. Luc XI. 29. I. Cor. I. 22. vſ. 31. Exod. XVI. 4, 14. Nombr. XI. 7. Nehem. IX. 15. Pſ. LXXVIII. 24. Sap. XVI. 20. I. Cor. X. 3. vſ. 32. Ci-deſſous vſ. 33. 35. Ci deſſus vſ. 27. I. 9. I. Cor. X. 3. vſ. 33. Ci-deſſus I. 4. vſ. 34. Ci-deſſus IV. 15. vſ. 35. Eccleſiaſtique XXIV. 29. Eſai. LV. 1. Ci-deſſus IV. 14. VI. 33. Ci-deſſous vſ. 48, 58. VII. 37.

l'ame, qui la ſoutient juſqu'à ce qu'elle arrive au bonheur éternel. Voyez Gal. VI. 8. Jean IV. 14.

A marqué de ſon ſceau] Comme qui diroit, Auquel il a donné des Lettres de créance, pour annoncer aux hommes leur reconciliation avec lui, & pour les mettre en poſſeſſion des biens éternels. Les miracles que faiſoit J. C. étoient le ſeau de Dieu. Voyez ci-deſſus III. 10. & V. 36.

℣. 28. *Des œuvres agréables à Dieu.*] Il y a au Grec, *des œuvres de Dieu.* C'eſt un Hébraïſme, comme au Pſ LI. 19. *les ſacrifices de Dieu*, ſont des ſacrifices agréables à Dieu.

℣. 29. *L'œuvre que Dieu*] Gr. *C'eſt ici l'œuvre de Dieu.*

℣. 30. *Quel miracle faites-vous*] Cette queſtion découvre bien la juſtice du reproche que J. C. vient de leur faire ℣. 26. Dans une ſi grande foule il y a des gens de toute ſorte de caractères, & il ne faut pas attribuer ce Diſcours à tous ceux qui la compoſoient.

℣. 31. *Nos Peres*] C'eſt-à-dire, Ce n'eſt pas ſans fondement que nos Ancêtres ont crû Moïſe, qui pendant quarante ans les a nourris d'une manne miraculeuſe, à laquelle le pain que vous venez de nous donner n'eſt pas comparable. Pſ. LXXVIII. 24.

℣. 32. *Ne vous a pas donné le pain venu du Ciel*] C'eſt-à-dire, que la manne n'étoit que la figure de ce pain excellent que Dieu offroit aux hommes dans la perſonne de J. C. & par ſon miniſtere. Ce ſtyle ne devoit pas paroitre étrange, il étoit ordinaire parmi les Juifs. Voyez Philon, *de Profugis* p. 367. A.

℣. 34. *Donnez-nous toujours*] Voyez la note ci-deſſus IV. 15.

℣. 35. *Je ſuis le pain de vie*] A proprement parler c'eſt la doctrine de l'Evangile & les graces Evangeliques qui ſont le pain ſpirituel qui nourrit l'ame fidèle. Mais J. C. s'appelle lui-même *le Pain*, comme il s'appelle *la Vie*, *la Lumiere*, parce qu'il en eſt la ſource & le diſtributeur. Ce ſtyle myſtique & figuré étoit alors en uſage.

Qui vient à moi... qui croit en moi] Ces deux phraſes ne ſignifient que la même choſe, parce qu'on ne vient à J. C. que par la foi; tout de même que la faim & la ſoif expriment les mêmes beſoins de l'ame. Voyez Apoc. VII. 16, 17.

mais soif. 36 Mais je vous l'ai déja dit, vous m'avez vû, & cependant vous ne croyez pas. 37 Tous ceux que mon Pere me donne viendront à moi, & ceux qui viendront à moi, je ne les mettrai point dehors. 38 Car je suis descendu du Ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. 39 Or la volonté de mon Pere qui m'a envoyé est que je ne laisse périr aucun de ceux qu'il m'a donnez, mais que je les ressuscite au dernier jour. 40 C'est ici, *dis-je*, la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque voit le Fils, & croit en lui, ait la vie éternelle, & que je le ressuscite au dernier jour.

41 Mais les Juifs murmuroient contre lui, de ce qu'il avoit dit; Je suis le pain qui suis descendu du Ciel. 42 N'est-ce pas-là, disoient-ils, JESUS, le Fils de Joseph, dont nous connoissons le pere & la mere? Comment donc, dit-il, Je suis descendu du Ciel? 43 Mais JESUS leur dit; Ne murmurez point entre vous; 44 personne ne peut venir à moi, si le Pere qui m'a envoyé ne le tire, & je le ressusciterai au dernier jour. 45 Il est écrit dans les Prophetes; Ils seront tous enseignez de Dieu; ainsi quiconque a écouté le Pere & a été instruit *par lui*, vient à moi. 46 Ce n'est pas que personne ait vû le Pere, excepté celui qui est venu de la part de Dieu, celui-là a vû le Pere. 47 En verité, en verité, je vous le déclare, Qui croit en moi a la vie éternelle.

vſ. 36. Ci-deſſus vſ. 26. vſ. 37. Ci-deſſous vſ. 45. vſ. 38. Matth. XXVI. 39. Marc XIV. 36. Luc XXII. 42. Ci-deſſus IV. 34. V. 30. vſ. 39. Jean X. 28. XVII. 12. XVIII. 9. vſ. 40. Ci-deſſus III. 15, 16. vſ. 42. Matth. XIII. 55. Marc VI. 3. Luc III. 23. IV. 22. vſ. 44. Ci-deſſous 45, 65. Ci-deſſus vſ. 37, 39. vſ. 45. Eſai. LIV. 13. Jer. XXXI. 34. Hebr. VIII. 10. X. 16. Mich. IV. 2. Ci-deſſus vſ. 37. 44. Ci-deſſous vſ. 56. vſ. 46. Matth. XI. 27. Luc X. 22. Ci-deſſus I. 18. V. 37. I. Tim. VI. 16. I. Jean IV. 12. vſ. 47. Ci-deſſus vſ. 40. III. 16, 18, 36.

℣. 36. *Je vous l'ai déja dit*] Il ne le leur avoit pas dit en propres termes, mais en termes équivalents au ℣. 26. où il leur reproche qu'ils ne font pas de ſes miracles l'uſage qu'ils devroient, & qu'il y avoit plus d'interêt & de ſenſualité que de foi dans leur empreſſement.

Vous m'avez vû] C'eſt-à-dire, vous avez vû mes miracles.

℣. 37. *Tous ceux que mon Pere me donne*] C'eſt-à-dire, les vrais Iſraëlites, qui ont été inſtruits dans l'école du Pere. Voyez plus bas ℣. 45. & VII. 17. & VIII. 54, 55. C'eſt une comparaiſon tirée d'un Pere qui met ſes enfans entre les mains d'un Maître.

Je ne les mettrai point dehors.] C'eſt une figure qu'on appelle *Diminution*, pour dire, je les recevrai favorablement, & je les conſerverai precieuſement. Voyez une ſemblable figure, Exod. XX. 7. Matth. XII. 32.

℣. 39. *Que je ne laiſſe périr*] Gr. *que je ne perde.*

℣. 40. *Voit le Fils*] Il s'agit ici d'une vûë de reflexion & d'attention à tous les caractères qui devoient faire reconnoître J. C. pour le Meſſie & lui attirer la confiance & la foi. Le mot de *voir* eſt pris au même ſens XIV. 17. & les LXX. ont ſouvent traduit le mot de *vûë* par celui de *confiance*. Voyez Eſai. XX. 5, 6. XXXI. 1.

℣. 44. *Perſonne*] L'explication de ce verſet ſe trouve plus haut ℣. 37. & plus bas ℣. 45, 65.

℣. 45. *Ecouté le Pere*] Parlant de moi dans les Prophetes, & préparant les hommes à ma venuë. Voyez plus haut V. 46.

℣. 46. *Ce n'eſt pas que*] Voyez ci-deſſus I. 18. Il s'agit ici de la vûë de l'eſprit, c'eſt-à-dire, de la parfaite connoiſſance de la volonté de Dieu & des myſteres du Ciel. Voyez auſſi III. 13.

℣. 48. *Je ſuis le pain de vie*] Voyez la note ſur le verſet 35.

℣. 50. *Ne meure point*] C'eſt-à-dire, qu'ils reſſuſcitent pour vivre éternellement. Voyez ℣. 58.

le. 48 Je ſuis le pain de vie. 49 Vos Peres ont mangé la Manne dans le Déſert, & ils ſont morts. 50 *Mais* c'eſt ici le pain qui eſt deſcendu du Ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. 51 Je ſuis le pain vivifiant, qui eſt deſcendu du Ciel. Quiconque mangera de ce pain vivra éternellement, & le pain que je donnerai, c'eſt ma chair, laquelle je donnerai pour la vie du Monde.

52 Sur cela les Juifs diſputoient entre-eux, diſant; Comment cet homme pourroit-il nous donner ſa chair à manger? 53 Mais JESUS leur répondit; En verité, en verité, je vous le dis, Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, & ſi vous ne bûvez ſon ſang, vous n'aurez point la vie. 54 Qui mange ma chair & qui boit mon ſang a la vie éternelle, & je le reſſuſciterai au dernier jour. 55 Car ma chair eſt veritablement une nourriture, & mon ſang eſt veritablement un bruvage. 56 Quiconque mange ma chair & boit mon ſang, demeure en moi, & moi en lui. 57 Comme le Pere qui eſt vivant m'a envoyé, & que je vis par le Pere, ainſi celui qui me mange vivra par moi. 58 C'eſt ici le pain qui eſt deſcendu du Ciel. Il n'en ſera pas comme de vos peres, qui ont mangé de la Manne, & qui *néanmoins* ſont morts. Qui mangera de ce pain vivra éternellement.

59 JESUS dit ces choſes dans la Synagogue, lors qu'il enſeignoit à Capernaüm. 60 Or pluſieurs de ſes Diſciples qui l'avoient ouï, dirent; Ce diſcours eſt dur, qui peut l'écouter? 61 Mais JESUS connoiſ-

vſ. 48. Ci-deſſus vſ. 27, 33, 35. Ci-deſſous vſ. 51, 58. vſ. 49. Exod. XVI. 4, 15. Nomb. XI. 7. Neh. IX. 15. Pſ. LXXVIII. 24. Sap. XVI. 20. I. Cor. X. 5. Hebr. III. 16, 19. IV. 6. vſ. 51. Ci-deſſus III. 13. vſ. 52. Ci-deſſus III. 19. IV. 14. Ci-deſſous vſ. 56. vſ. 53. Matth. XXVI. 26. I. Cor. XI. 23. &c. vſ. 54. Ci-deſſus vſ. 33. I. 4, 9. IV. 14. Ci-deſſous vſ. 58, 63. XV. 1. vſ. 56. I. Jean III. 24. IV. 16. vſ. 57. Deut. V. 26. Hebr. XII. 9. vſ. 58. Ci-deſſus III. 13. vſ. 60. Ci-deſſus vſ. 52. Ci-deſſous vſ. 66.

℣. 51. *Ma chair*] Ou, *mon corps*. Il leur parle énigmatiquement de la mort qu'il devoit endurer pour le ſalut du Genre humain.

℣. 53. *Si vous ne mangez*] C'eſt comme s'il avoit dit; Ma mort, & une mort ſanglante (ce qui eſt exprimé par le ſang) eſt neceſſaire pour le ſalut du Genre humain. Mais ceux qui auront honte de mon humiliation & que mes ſouffrances rebuteront de moi, n'auront aucune part aux fruits de cette mort ſalutaire. Croire en J. C. crucifié, c'eſt manger ſa chair & boire ſon ſang. Car il faut toujours ſe ſouvenir que ce langage eſt myſtique.

℣. 54. *Qui mange... qui boit*] Toutes les fois, diſent les Docteurs Juifs, qu'il eſt parlé de boire & de manger dans l'Ecriture, il faut entendre par là, obſerver la Loi & faire de bonnes œuvres. Tout de même dans le ſtyle de J. C. *boire & manger*, c'eſt croire.

℣. 55. *Ma chair.... mon ſang*] C'eſt à-dire, ma mort & ma mort ſanglante, méditée avec une foi vive & une reconnoiſſance ſincere, eſt pour l'ame une nourriture ſolide & ſouverainement ſalutaire.

℣. 56. *Demeure en moi, & moi en lui.*] C'eſt une façon de parler ordinaire à S. Jean, pour exprimer une étroite union, & les ſentimens reciproques d'une ardente charité. Voyez plus bas XIV. 10. XVII. 21, 23, 26. I. Jean II. 24. III. 24. IV. 12, 13, 15, 16.

℣. 57. *Qui eſt vivant*] C'eſt-à-dire, qui eſt la ſource de la vie.

Me mange] Cela ne doit paroître ni rude, ni étrange, dès qu'on fait reflexion que J. C. s'eſt propoſé lui-même ſous l'idée d'un pain.

℣. 60. *De ſes Diſciples*] De ceux qui avoient accoûtumé de le ſuivre pour écouter ſa doctrine. Voyez plus bas 66, 67, 68.

noissant par lui-même que ses Disciples murmuroient là-dessus, il leur dit; Cela vous scandalise-t-il? 62 *Que sera-ce donc*, quand vous verrez le Fils de l'homme monter où il étoit auparavant? 63 C'est l'esprit, qui vivifie; la chair n'est d'aucun usage, les paroles que je vous dis, sont esprit & vie. 64 Mais il y en a parmi vous qui ne croyent point; (car JESUS savoit dès le commencement, qui étoient ceux qui ne croyoient point, & qui étoit celui qui devoit le trahir.) 65 C'est pour cela que je vous ai dit, ajoûta-t-il, que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui a été donné par mon Pere.

66 Depuis ce tems plusieurs de ses Disciples se retirerent d'avec lui, & ne le suivirent plus. 67 Surquoi JESUS dit aux Douze; Et vous, ne voulez-vous point aussi vous en aller? 68 Mais Simon Pierre lui répondit; Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle. 69 Nous l'avons crû, & nous l'avons reconnu; vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. 70 JESUS leur répondit; Ne vous ai-je pas choisi vous Douze, & néanmoins l'un de vous est un Démon. 71 Or il parloit de Judas Iscariot, *fils* de Simon, qui devoit le livrer, quoi qu'il fût l'un des Douze.

CHA-

℣. 62. Ci-dessus I. 2. III. 13. Marc XVI. 19. Luc XXIV. 51. Act. I, 9. Eph. IV. 8. ℣. 63. II. Cor. III. 6. ℣. 64. Ci-dessus II. 25. Ci-dessous XIII. 11. ℣. 65. Ci dessus vſ. 44. ℣. 68. Act. V. 20. Matth. VII. 27. Ci-dessus vſ. 63. ℣. 69. Matth. XVI. 16. Marc VIII. 29. Luc IX. 20. Ci-dessous XI. 27. ℣. 70. Luc VI. 13. Ci-dessous VIII. 44.

℣. 61. *Par lui même*] Par son Esprit. Voyez Marc II. 8. Jean II. 24, 25. & ici plus bas 64.

Scandalise-t-il.] C'est-à-dire, cela vous paroît-il incroyable? vous rebute-t-il.

℣. 62. *Que sera-ce donc*] A la lettre, *Si vous voyez donc monter le Fils de l'homme où il étoit auparavant.*

Où il étoit auparavant] Dans le Ciel où étoit la Parole auprès du Pere. Jean I. 1. Alors vous aurez lieu d'être beaucoup plus surpris, & vous comprendrez encore moins comment on peut manger ma chair & boire mon sang, si vous persistez à entendre mes paroles grossierement comme vous faites.

℣. 63. *C'est l'esprit qui vivifie*] C'est-à-dire, que l'ame ne pouvant être nourrie que par des aliments spirituels, & que la vie éternelle ne s'acquerant que par des moyens de même nature, il faut entendre spirituellement tout ce que je viens de dire, sans quoi mes paroles n'ont rien de salutaire. L'esprit se prend pour le sens spirituel. La lettre tuë, l'esprit vivifie. I. Cor. III. 6.

℣. 64. *Qui ne croyent point*] Il reproche ici à quelqu'un d'entre eux une incredulité malicieuse, qui venoit de la mauvaise disposition de leur cœur. Et c'est cela même qui l'a obligé à parler énigmatiquement, comme il a accoûtumé de faire aux gens qui lui sont suspects.

℣. 68. *Les paroles de la Vie éternelle*] C'est-à-dire, Vous nous enseignez dans vos instructions le chemin & les moyens de parvenir à la vie éternelle. Voyez Act. V. 20. & II. Tim. I. 10.

℣. 69. *Nous l'avons crû*] Autr. *nous le croyons.*

℣. 70. *Un Démon*] Gr. *est Diable.* C'est-à-dire, qu'il a une malice diabolique. Voyez Luc XXII. 3. Jean XIII. 2, 27. Comme le mot Grec, *Diable*, répond au mot Hébreu, *Satan*, C'est-à-dire, *adversaire*, on peut entendre par là aussi que l'un des douze étoit ennemi mortel de J. C.

℣. 71. *Iscariot*] Voyez la note sur Matth. X. 4.

Livrer] Autr. *trahir.*

CHAP. VII. ℣. 1. *Se tenoit*] Grec, *marchoit.* C'est à dire, alloit & venoit.

CHAPITRE VII.

Les parens de JESUS *veulent l'engager à aller à Jeruſalem à la Fête des Tabernacles. Il differe d'y aller parce que les Juifs vouloient le faire mourir. Il y va enſuite. Partage du peuple ſur ſon ſujet.* 1-12. *Il va au Temple. Il y enſeigne. Son Apologie pour avoir guéri un homme un jour de Sabbat.* 13 24. *Il établit la divinité de ſa vocation. On veut inutilement ſe ſaiſir de lui.* 25-30. *Les Phariſiens envoyent des Officiers pour le prendre. Ce qu'il dit là-deſſus.* 31-37. *Le dernier jour de la Fête il offre le S. Eſprit ſous l'idée d'une eau vive. Pluſieurs croyent en lui. Les Officiers des Phariſiens lui rendent témoignage, ce qui irrite ces derniers. Remontrance de Nicodeme mal reçûë.* 38 52.

1 DEPUIS cela JESUS ſe tenoit en Galilée; car il ne vouloit pas ſéjourner en Judée, parce que les Juifs cherchoient à le faire mourir. 2 Mais comme la fête des Tabernacles, qui eſt une des fêtes des Juifs approchoit, 3 ſes freres lui dirent; Quittez ce païs & allez en Judée, afin que vos Diſciples voyent auſſi les miracles que vous faites. 4 On n'agit point en cachette, quand on a pour but de ſe faire connoître; puiſque vous faites ces choſes, paroiſſez en public. 5 Car ſes freres même ne croyoient pas en lui. 6 Mais JESUS leur dit; Mon tems n'eſt pas encore venu; mais pour vous toute ſorte de tems vous eſt propre. 7 Le monde ne ſauroit vous hair. Mais il me hait, parce que je fais voir ouvertement de lui, que ſes œuvres ſont mauvaiſes. 8 Allez vous autres

CHAP. VII. ℣. 1. Ci-deſſus VI. 1. ℣. 2. Levit. XXIII. 34. ℣. 3. Matth. XII. 46. Marc III. 31. Act. I. 14. Ci-deſſus VI. 66. ℣. 4. Ci-deſſous vſ. 10. XII. 19. XVIII. 20. ℣. 5. Marc III. 21. vſ. 6. Ci-deſſous vſ. 8. 30. vſ. 7. Ci-deſſous XIV. 17. XV. 18. Ci-deſſus III. 19. Sap. II. 12. vſ. 8. Ci-deſſous vſ. 30. VIII. 20.

Séjourner] Gr. *marcher.*

Les Juifs] Cela s'entend des principaux de la Nation, tels qu'étoient les Sacrificateurs, les Scribes, les Phariſiens & les Membres du Sanhedrin qui ſe tenoit à Jeruſalem. Voyez plus haut I. 19. V. 16, 18.

℣. 2. *Des Tabernacles*] Elle eſt ainſi appellée, parce que les Juifs la célebroient ſous des tentes, en mémoire du ſéjour que les Iſraëlites avoient fait dans le Deſert ſous des tentes ou Tabernacles. Cette Fête ſe célebroit en Automne. Levit. XXIII. 39, 40, 41, 42, 43.

℣. 3. *Ses freres*] Voyez plus haut I. 11.

Vos Diſciples] Les Diſciples que vous pouvez y avoir faits. Voyez plus haut III. 22. & IV. 1, 3.

Miracles] Grec, *œuvres.*

℣. 5. *Ne croyoient pas en lui.*] C'eſt-à-dire, qu'ils avoient encore quelque doute à cauſe des ménagemens qu'il gardoit.

℣. 6. *Mon tems n'eſt pas encore venu*] C'eſt-à-dire, le tems de me produire, ſur tout à Jeruſalem, ſans ménagement & ſans précaution. Voyez la note ſur Jean II. 4. On peut entendre auſſi qu'il n'étoit pas encore tems que J. C. allât à cette fête.

Toute ſorte de tems vous eſt propre.] C'eſt un réproche indirect que leur fait J. C., à peu près comme s'il leur avoit dit; Dans les diſpoſitions de doute & d'incredulité, où vous êtes à mon égard, vous n'avez rien à craindre de la part des Juifs. Voyez le ℣. ſuivant.

℣. 7. *Le monde ne ſauroit vous haïr*] Ce monde auquel vous voulez que je me montre, (℣. 4.) c'eſt-à-dire, les Juifs de Jeruſalem, & ſur tout leurs Conducteurs, ce monde, dis-je, n'a point de ſujet particulier de vous haïr, puiſque vous ne croyez pas en moi non plus que lui. Voyez le ℣. 5. & plus bas XV. 19. auſſi bien que le Livre de la Sapience, II. 12, 13, 14, 15, 16. où les cauſes de la haine des méchans pour les bons ſont fort bien expliquées.

Je fais voir ouvertement] Gr. *je témoigne.*

tres à cette fête. Pour moi, je n'y vais point encore, parce que mon tems n'eſt pas encore arrivé. 9 Il leur parla de la ſorte, & demeura en Galilée. 10 Mais après que ſes freres furent partis, il partit auſſi lui-même pour la fête, non pas publiquement, mais comme en ſecret. 11 Les Juifs donc le cherchoient durant la fête, & diſoient; Où peut-il être? 12 Et on parloit fort diverſement de lui parmi le peuple, les uns diſant; C'eſt un homme de bien: & les autres; Nullement: Il ſeduit le peuple.

13 Toutefois perſonne n'oſoit s'expliquer ouvertement ſur ſon ſujet, parce qu'on craignoit les Juifs. 14 Mais lorſque la fête fut à demi paſſée, JESUS alla au Temple, & ſe mit à enſeigner. 15 Les Juifs en étoient ſurpris, & diſoient; Comment ſait-il les Ecritures, ne les ayant point étudiées? 16 Mais JESUS leur dit là-deſſus; La doctrine que j'enſeigne n'eſt point de moi, c'eſt la doctrine de celui qui m'a envoyé. 17 Si quelqu'un veut faire ſa volonté, il connoîtra ſi cette doctrine vient de Dieu, ou ſi je parle de mon chef. 18 Quand on parle de ſon chef, on cherche ſa propre gloire, mais quiconque a en vûë la gloire de celui qui l'a envoyé, eſt digne de foi, & il n'y a point en lui d'impoſture. 19 N'eſt-ce pas Moïſe qui vous a donné la Loi? Né-

vſ. 11. Ci-deſſous XI. 56. vſ. 12. Ci-deſſus VI, 14. Ci-deſſous vſ. 40. IX. 16. X. 19. Matth. XXI. 46. Luc VII. 16. vſ. 13. Ci-deſſous IX. 22. XII. 42. XIX. 38. Ci-deſſus III. 2. vſ. 14, 15. Matth. XIII. 54. Marc VI. 2. Luc IV. 16. Eccleſiaſtique XXXVIII. 26. vſ. 16. Ci-deſſous VIII. 28. XII. 49. XIV. 10, 24. vſ. 17. Jean III. 21. VIII. 47. X. 4, 27. XVIII. 37. vſ. 18. Ci-deſſus V. 41. vſ. 19. Exod. XX. 1. XXIV. 3. Deut. XXXIII. 4. Act. VII. 53. Matth. XII. 14. Marc. III. 6. Ci-deſſus V, 16, 18; Ci-deſſous X. 39. XI. 53.

℣. 8. *Je n'y vais point encore*] Je prendrai mon tems pour y aller.

Mon tems n'eſt pas] Voyez le ℣. 6.

℣. 10. *Après que*] *Quelques jours après.* Voyez le ℣. 14.

Non pas publiquement] Sans être accompagné de perſonne pour éviter l'éclat.

℣. 11. *Où peut-il être.*] J. C. avoit accoûtumé de ſe trouver à toutes les fêtes.

℣. 12. *On parloit fort diverſement*] Gr. *Il y avoit beaucoup de murmure à ſon ſujet.* La ſuite marque qu'il faut traduire comme on a fait; le murmure ſignifie la confuſion & la varieté des diſcours populaires.

℣. 13. *Perſonne*] Il faut limiter cela à ceux qui rendoient bon témoignage à J. C. & qui tenoient ſon parti.

Les Juifs] Voyez la note ſur le verſet premier.

℣. 15. *Etudiées*] Sous aucun Docteur de la Loi. Les Phariſiens & les Scribes s'imaginoient qu'on ne pouvoit rien apprendre que ſous eux.

℣. 16. *La doctrine que j'enſeigne*] Gr. *ma doctrine.*

℣. 17. *Si quelqu'un veut faire ſa volonté*] C'eſt-à-dire, que l'incredulité a ordinairement ſa ſource dans les paſſions & dans la mauvaiſe diſpoſition du cœur. Jean V. 42, 44.

℣. 18. *Impoſture*] Gr. *injuſtice.* L'impoſture eſt le ſouverain dégré de l'iniquité. II. Theſſ. II. 10.

℣. 19. *Perſonne de vous*] C'eſt-à-dire, que la plûpart d'entre eux ne l'obſervoient pas. Ce qui peut s'entendre ou du Commandement de ne point tuer qu'ils violoient en voulant faire mourir J. C. qui non ſeulement étoit innocent mais encore envoyé de Dieu, Jean VIII. 40. ou de la Loi du Sabbat qu'on violoit en circonciſant ce jour-là. Voyez les ℣. 22, 23.

℣. 20. *Vous êtes poſſedé du Démon*] C'eſt-à-dire, vous extravaguez. Voyez Matth. XI. 18. Jean X. 20.

℣. 21. *Un miracle*] Gr. *une œuvre.* Il faut ſuppléer le jour de Sabbat, comme il paroit par la ſuite. Il s'agit du miracle dont il eſt parlé Chap. V.

Etonnez.] C'eſt une ſurpriſe mêlée d'indignation

Néanmoins perſonne de vous ne l'obſerve. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir? [20] Là-deſſus le peuple lui dit; Vous êtes poſſedé du Démon; Qui eſt-ce qui cherche à vous faire mourir? [21] JESUS leur répondit; J'ai fait un miracle, & vous en êtes étonnez tous. [22] Parce que c'eſt Moïſe, qui vous a donné la Circonciſion, (quoi qu'elle ne vienne pas de Moïſe, mais des Patriarches) vous la pratiquez même le jour du Sabbat. [23] Que ſi pour ne pas violer la Loi de Moïſe on circoncit le jour du Sabbat même, pourquoi êtes-vous ſi animez contre moi de ce qu'un jour de Sabbat, j'ai guéri un homme qui étoit incommodé dans tout ſon corps? [24] Ne jugez point par l'apparence, mais jugez ſelon l'équité.

[25] Alors quelques gens de Jéruſalem dirent, N'eſt-ce pas-là celui qu'on cherche à faire mourir? [26] Et le voilà néanmoins qui parle publiquement ſans qu'on lui diſe rien. N'eſt-ce point que les Sénateurs ont reconnu certainement qu'il eſt véritablement le Meſſie? [27] Cependant nous ſavons d'où eſt cet homme-ci, au lieu que quand le Meſſie viendra, on ne ſaura d'où il eſt. [28] JESUS donc continuant à les enſeigner prononça ces paroles à haute voix dans le Temple: Il eſt vrai, vous me connoiſſez, vous ſavez d'où je ſuis, cependant je ne ſuis point venu

vſ. 20. Ci-deſſous VIII. 48, 52. X. 20, 21. Ci-deſſus V. 6. vſ. 22. Gen. XVII. 10. Lev. XII. 3. vſ. 24. Deut. I. 16, 17. XVI. 19. Prov. XXIV. 23. Jaq. II. 1. Ci-deſſous VIII. 15. vſ. 25. Ci-deſſus vſ. 19. vſ. 27. Matth. XIII. 55. Marc VI. 3. Luc IV. 22. vſ. 28. Ci-deſſus I. 18. III. 2. Ci-deſſous VIII. 26, 42. 55. Rom. III. 4.

tion & de trouble comme il paroit par le ℣. 23.

℣. 22. *Parce que*] Gr. *à cauſe de cela.* Théophylacte rapporte ces paroles aux dernieres du verſet precedent, *Vous êtes tous étonnez à cauſe de cela.* En les rapportant au ℣. 22. il faut traduire, *Parce que*, comme la particule Grecque eſt ſouvent traduite. Conferez l'Hébreu avec les LXX. Gen. XXXVIII. 26. Nomb. X. 31. XIV. 43. On peut traduire auſſi, *à l'égard de cela.*

Qui vous a donné la Circonciſion] C'eſt-à-dire, qui vous a ordonné de circoncire le huitième jour.

Des Patriarches] Gr. *des Peres.* Savoir, Abraham, Iſaac, & Jacob.

℣. 23. *La Loi de Moïſe*] Dieu ordonna à Moïſe de circoncire les mâles le huitième jour, Lev. XII. 3. en confirmation de l'ordre, qu'il en avoit donné à Abraham, Gen XVII. 10.

On circoncit le jour du Sabbat] Cette pratique avoit lieu lorſque le huitième jour de la naiſſance d'un enfant ſe rencontroit un jour de Sabbat, afin d'obſerver la Loi. Levit. XII. 3.

Incommodé dans tout ſon corps.] Gr. *tout un homme.* J. C. ajoûte cette particularité pour marquer la neceſſité du miracle.

℣. 24. *Par l'apparence*] C'eſt-à-dire, par préoccupation & par ce qui paroît à vos eſprits prévenus, mais par la nature des choſes en elles-mêmes. Voyez le Meſſie ſous le caractère d'*impartialité*. Eſai. XI. 1, 2, 3.

℣. 25. *Quelques gens de Jéruſalem*] C'eſt pour les diſtinguer de ceux qui nioient qu'on voulût le faire mourir. ℣. 20. La troupe pouvoit ignorer ce complot, mais les Juifs de Jéruſalem le ſavoient bien.

℣. 27. *On ne ſaura d'où il eſt.*] C'étoit là une tradition fondée ſur la mauvaiſe explication de quelques paſſages des Prophetes, comme d'Eſai. LIII. 8. Michée V. 2. Conferez auſſi le Pſ. CX. 4. avec Hebr. VII. 3. On voit encore dans les Ecrits des Rabins quelques traces de cette ancienne tradition; car ils diſent qu'à la verité le Meſſie naîtra à Bethlehem, mais qu'auſſi-tôt après il diſparoîtra & qu'à ſon retour on ne ſaura d'où il ſera ſorti.

℣. 28. *Il eſt vrai, vous me connoiſſez.*] C'eſt-à-dire, qu'ils le connoiſſoient perſonnellement, auſſi bien que ſa famille, & le lieu où il étoit

venu de moi-même, mais celui qui m'a envoyé eſt bien digne de foi. 29 Vous ne le connoiſſez pas, mais moi je le connois, parce que je ſuis venu de ſa part, & que c'eſt lui qui m'a envoyé. 30 Ils cherchoient donc à le prendre, mais perſonne ne mit la main ſur lui, parce que ſon heure n'étoit pas encore venuë.

31 Néanmoins pluſieurs du peuple crûrent en lui, car, diſoient-ils, quand le Meſſie viendra, fera-t-il plus de miracles, que n'en fait celui-ci? 32 D'autre côté les Phariſiens ayant ouï les bruits qui couroient de lui parmi le peuple, envoyerent, conjointement avec les Principaux Sacrificateurs, des Archers pour l'arrêter. 33 Alors JESUS leur dit, Je ne ſuis plus que pour un peu de tems avec vous, & après cela je m'en vais à celui qui m'a envoyé. 34 Vous me chercherez, mais vous ne *me* trouverez point, & vous ne ſauriez venir où je ſerai. 35 Sur quoi les Juifs diſoient entre-eux; Où eſt-ce qu'il doit aller, que nous ne pourrons le trouver? Ira-t-il à la diſperſion des Grecs, pour enſeigner les Grecs? 36 Que ſignifie ce diſcours qu'il vient de tenir; vous me chercherez, mais vous ne me trouverez point, & vous ne ſauriez venir où je ſerai?

37 Le

℣. 29. Matth. XI. 27. Ci-deſſous X. 15. ℣. 30. Matth. XI. 18. Luc XIX. 47. XX. 19. Ci-deſſus vſ. 19. Ci-deſſous VIII. 20, 37. ℣. 31. Ci-deſſous VIII. 30 XX. 30. XXI. 25. Ci deſſus III. 2. Matth. XII. 23. ℣. 32. Jean VII. 12. XI 47. ℣. 33. Ci-deſſous XIII. 33. XVI. 16. ℣. 34. Ci deſſous VIII. 21. XIII. 33. Matth. XXIII. 39. Luc XIII. 35.

né, mais qu'ils ne connoiſſoient point ſon origine Celeſte. On peut auſſi traduire ces paroles par interrogation. *Vous croyez donc me bien connoître, en me regardant comme le Fils de Joſeph?* Vous vous trompez, j'ai une toute autre origine, ma miſſion eſt toute extraordinaire, & celui qui m'a envoyé ſe fait aſſez connoitre par les miracles qu'il me donne le pouvoir de faire & que je fais actuellement.

℣. 29. *Vous ne le connoiſſez pas.*] C'eſt-à-dire, vous ne le connoiſſez pas comme mon Pere, comme celui de la part de qui je vous parle.

Je ſuis venu de ſa part] Autr. *je tire mon origine de lui.*

℣. 30. *Son heure*] C'eſt-à-dire, l'heure de ſa mort, comme VIII. 20. XII. 23.

℣. 31. *Quand le Meſſie viendra*] C'eſt-à-dire, ſuppoſé qu'il ne ſoit pas le Meſſie, quand il viendra pourra-t-il faire plus de miracles?

Que n'en fait celui-ci.] Les Juifs attribuoient au Meſſie cet oracle d'Eſai. XXXV. 5, 6.

℣. 33. *Leur*] Ce mot n'eſt pas dans un très-grand nombre de Manuſcrits Grecs ni dans quelques anciennes Verſions. En tout cas ſi on conſerve *leur* il ne faut pas le rapporter aux Phariſiens dont il eſt parlé dans le verſet précedent, & qui n'étoient pas là preſens, mais à ceux du peuple qui croyoient en lui ℣. 31. & aux Juifs ℣. 35. qu'il exhorte à profiter de ſa préſence.

Je ne ſuis plus que pour un peu de tems] J. C. dit ces choſes ſur la fin de la troiſième année de ſon miniſtère, c'eſt-à-dire, cinq ou ſix mois avant ſa mort.

℣. 34. *Vous me chercherez*] C'eſt à-dire, quand je ſerai dans le Ciel vous reconnoîtrez que je ſuis le Meſſie, & vous vous repentirez de n'avoir pas profité de ma preſence.

Vous ne ſauriez venir] Que par moi.

Où je ſerai.] Gr. *où je ſuis.* Ou autr. *où je vais*, en changeant ſeulement un accent au mot employé dans l'Original.

℣. 35. *La diſperſion des Grecs*] C'eſt-à-dire, les Villes ou autres lieux de la Grece, où les Juifs s'étoient répandus en grand nombre ſous les ſucceſſeurs d'Alexandre le Grand.

Pour enſeigner les Grecs.] On peut entendre par là ou les Juifs diſperſez dans la Grece, que l'on appelloit Helleniſtes, ou Greciſez; ou bien les Grecs originaires eux-mêmes à qui les Juifs qui parlent ici pouvoient croire que J. C. iroit prê-

cher,

37 Le dernier jour de la fête, qui étoit le plus solemnel, JESUS s'étant trouvé-là, dit à haute voix; Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi, & qu'il boive. 38 Qui croit en moi, il sortira de lui des fleuves d'eau vive, comme dit l'Ecriture. 39 (Or il entendoit cela de l'Esprit que devoient recevoir ceux qui croiroient en lui; car le S. Esprit n'avoit pas encore été donné, parce que JESUS n'étoit pas encore glorifié.) 40 Cependant plusieurs de la troupe, qui entendoient ce discours, disoient: Cet homme est certainement un Prophete. 41 Les autres disoient; C'est le Messie. Mais, disoient quelques autres, le Messie viendra-t-il de Galilée? 42 L'Ecriture ne dit-elle pas que le Messie doit sortir de la Famille de David, & du Bourg de Bethlehem, d'où étoit David? 43 De sorte que le Peuple fut partagé sur son sujet.

44 Il y en avoit même quelques-uns qui eussent bien voulu l'arrêter; mais personne ne mit la main sur lui. 45 Les Archers donc s'en retournerent aux Principaux Sacrificateurs & aux Pharisiens, qui leur ayant demandé pourquoi ils ne l'avoient pas amené; 46 ils répondirent; Jamais homme ne parla comme cet homme. 47 Sur quoi les Pharisiens

℣. 37. Levit. XXIII. 36. Esai LV. 1. Ci-dessus IV. 14. VI. 35. Apoc. XXII. 17, 18. ℣. 38. Esai. XII. 3. XXXV. 6. XLIV. 3. LVIII. 11. Zach. XIII. 1. Ci-dessus IV. 14. ℣. 39 Joel II. 28. Ci-dessous XVI. 7. Act II. 17, 33, 38. IV. 31. VIII. 17. X. 44. XIX. 2. Eph. IV. 10. ℣. 40. Deut. XVIII. 15. Matth. XXI. 46. Luc VII. 16. XXIV. 19. Ci-dessus vſ. 31. I. 21. IV. 19, 42. VI. 14. ℣. 41. Ci dessus I. 46. Ci-dessous vſ. 52. ℣. 42. Pſ. CXXXII. 11. Mich. V. 2. Matth. II. 5. XXII. 42. Luc II. 4. I. Sam. XVI. 1, 4. XVII. 12, 15. ℣. 43. Ci-dessus vſ. 12. Ci-dessus IX. 16. X. 19. ℣. 44. Ci-dessus vſ. 30.

cher, comme il le fit en effet dans la suite par le ministère de ses Apôtres.

℣. 37. *Le dernier jour, qui étoit le plus solemnel*] C'étoit le huitième. Lev. XXIII. 36, 40. Nombr. XXIX. 35.

S'étant trouvé là] Autr. *se tenant debout.*

Si quelqu'un a soif] Il s'agit ici de la soif spirituelle. C'est le désir de la félicité & du salut éternel que J. C. est venu offrir aux hommes. Il y a ici une allusion à la coutume qu'avoient les Juifs d'apporter ce jour-là dans le Temple avec grande solennité des vases pleins d'eau puisée dans la fontaine de Siloé pour demander la pluïe sur les terres qu'on alloit ensemencer. Ils lisoient aussi le Chapitre LV. du Prophete Esaïe qui commence à peu près par les mêmes paroles que J. C. prononce ici. J. C. suivant sa méthode ordinaire, (voyez Chap. IV. & VI.) leur dit donc que c'est en lui qu'il faut chercher la vraye application de cette Prophetie, aussi bien que de cette pratique. Voyez Zachar. XIII. 1.

℣. 38. *De lui*] Gr. *de son ventre*, ou *de son cœur.* Ce mot dans les LXX. est souvent traduit par celui de cœur. Voyez Lament. II. 11. Pſ XXVIII. conferez l'Hebreu & les LXX.

Comme dit l'Ecriture.] Voyez sur tout Esaïe LVIII. 11. où Dieu promet à l'homme de bien, qu'il sera *comme un jardin arrosé & comme une source dont les eaux ne s'épuisent point.* & Prov. XVIII. 4.

℣. 39. *Le S. Esprit n'avoit pas encore été donné*] Gr. *Le S. Esprit n'étoit point envoyé.* Ni avec tant d'abondance, ni d'une maniere aussi générale & aussi éclatante, qu'il fut donné le jour de la Pentecôte, Act. II. suivant la Prophetie de Joël II. 28.

Glorifié.] C'est-à-dire, qu'il n'étoit pas encore monté dans le Ciel, d'où il devoit envoyer le S. Esprit. Jean XVI. 7. Act. II. 33. Eph. IV. 10, 11.

℣. 40. *Un Prophete.*] Et même d'un ordre excellent; car il y a un article emphatique. Voyez plus haut I. 21. & Matth. XVI. 14. On peut aussi traduire *le Prophete...* par excellence, c'est-à-dire, le Messie.

℣. 41. *Bourg*] Le mot Grec signifie un Bourg & une petite Ville, telle qu'étoit Bethlehem. Voyez la note sur Matth. II. 5.

riſiens leur dirent; Vous ſeriez-vous auſſi laiſſé ſéduire? 48 Y a t-il quelqu'un des Sénateurs, ou des Phariſiens qui ait crû en lui? 49 Mais cette populace qui n'entend point la Loi, eſt entierement exécrable. 50 *Là-deſſus* Nicodeme, celui qui étoit venu trouver JESUS la nuit, & qui étoit de leur corps, leur dit; 51 Notre Loi juge-t-elle un homme avant que de l'avoir oui, & ſans ſavoir ce qu'il a fait? 52 Ils lui répondirent; Eſt-ce que vous êtes auſſi de Galilée? Sondez *les Ecritures*, & ſachez, que jamais Prophete ne ſortit de Galilée. 53 Et chacun s'en retourna chez ſoi.

CHAPITRE VIII.

La Femme ſurpriſe en adultere. 1-11. *JESUS-Chriſt eſt la lumiere du Monde: ſon témoignage eſt digne de foi, parce qu'il eſt ſoûtenu de celui de Dieu. Impenitence des Juifs.* 12-19. *Quelques-uns croyent en lui. La verité rend les hommes libres.* 30, 31. *La confiance des Juifs fondée ſur ce qu'ils ſont enfans d'Abraham, vaine. Caracteres du Démon.* 32-47. *J. C. eſt traité de poſſedé par les Juifs ſans s'en émouvoir. Il continuë à prêcher, & à offrir l'immortalité à ceux qui croiront en lui. Objection des Juifs ſur ce qu'Abraham eſt mort. Réponſe. Abraham a vû la journée du Meſſie.* JESUS *leur avoue qu'Abraham vit. Les Juifs voulant le lapider. Il échape.* 48-59.

1 CEPENDANT JESUS s'en alla ſur la montagne des Oliviers. 2 Mais de grand matin, il retourna au Temple, où tout le monde

vſ. 48. Ci-deſſous XII. 42. I. Cor. I. 20. II. 8. Act. VI. 7. vſ. 50. Ci-deſſus III. 2. vſ. 51. Exod. XXIII. 1; Levit. XIX. 15. Deut. I. 17. XVII. 4, 8. XIX. 15. vſ. 52. Eſai. IX. 1, 2. Matth. IV. 15. Ci-deſſus vſ. 41. I. 46.

℣. 49. *Cette populace qui n'entend*] Les Juifs diſtinguoient trois ordres de gens. I. Les *Sages*, c'eſt-à-dire les Phariſiens & les Scribes qui expliquoient la Loi ſuivant leurs Traditions. II. Leurs Diſciples qui étoient ſous eux & dans leurs Ecoles, & ceux là ils les eſtimoient *pieux*. III. Le Peuple ſimple & ignorant, qu'ils appelloient, le *Peuple de la terre*, & qu'ils taxoient d'impieté, comme ſi ne pas entendre la Loi, ainſi que l'entendoient les Scribes & les Phariſiens, & ne la pas obſerver, n'eût été qu'une ſeule & même choſe.

℣. 50. *Trouver Jeſus la nuit*] Voyez ci-deſſus III. 2.

℣. 51. *Notre Loi juge-t-elle*] Ou, *condamne-t-elle*. Voyez Deut. I. 16. 17. XVII. 4.

℣. 52. *Sondez les Ecritures*] Il y a dans le Grec, *ſondez*. La Vulgate ajoute, *les Ecritures* & ce mot ſe trouve dans quelques anciens Manuſcrits. J. C. s'eſt ſervi du même terme ci-deſſus V. 39. en parlant aux Juifs; par où il faut entendre les Scribes, les Phariſiens & les Principaux de la Nation, ſelon le ſtile de S. Jean. Ce qui fait voir que par *ſonder*, il ne faut pas entendre ici une ſimple lecture, mais une lecture accompagnée de la recherche du vrai ſens de la Loi, comme ces gens-là s'en piquoient, quoique mal à propos.

Jamais Prophete ne ſortit de Galilée.] C'eſt un jugement faux, puiſque Jonas étoit de *Gath-Hapher*, dans la Tribu de Zabulon, en Galilée II. Rois XIV. 25. Nahum étoit auſſi de Galilée ſelon le témoignage de S. Jerôme qui avoit été lui même à *Eleeſi* Bourg de Galilée d'où étoit Nahum.

Chap. VIII. ℣. 1. *Des Oliviers.*] Voyez Matth. XXVII. 16.

℣. 5. *De lapider*] La Loi ordonne ſeulement que l'adultere ſoit puni de mort; ſans marquer le genre de ſupplice. Levit. XX. 10. Deut. XXII. 22. Mais depuis en explication du verſet 23. de ce même Chapitre du Deuteronome, on lapidât les adulteres. Voyez Ezech. XVI. 38, 40.

℣. 6. *Tendre un piege*] Grec, *tenter*.

Quelque ſujet de l'accuſer] En répondant qu'il ne

de venoit à lui, & s'étant asſis, il ſe mit à les inſtruire. 3 Alors les Scribes & les Phariſiens lui amenerent une femme qui avoit été ſurpriſe en adultere, & l'ayant produite en pleine aſſemblée, 4 ils dirent à JESUS; Maître, cette femme a été ſurpriſe en adultere. 5 Or Moïſe nous a ordonné dans la Loi de lapider celles *qui ſont coupables de ce crime*: Vous donc qu'en dites-vous? 6 Ils ne diſoient cela que pour lui tendre un piége, afin d'avoir quelque ſujet de l'accuſer. Mais JESUS ſe baiſſant ſe mit à écrire ſur la terre avec le doit. 7 Et comme ils le preſſoient de répondre, il ſe releva & leur dit; Que celui de vous qui eſt ſans péché, jette le premier la pierre contre elle. 8 Puis ſe baiſſant de nouveau, il écrivoit ſur la terre. 9 Mais quand ils l'eurent ouï, ſe ſentant convaincus par leurs propres conſciences, ils ſortirent tous, jeunes & vieux, les uns après les autres; de ſorte que JESUS demeura-là ſeul avec la femme qui n'avoit pas quitté ſa place. 10 Alors JESUS ſe relevant, & ne voyant plus que cette femme, lui dit; Où ſont vos accuſateurs? Perſonne ne vous a-t-il condamnée? 11 Perſonne, Seigneur, lui répondit-elle. Et il lui dit; Je ne vous condamne point non-plus, Allez & ne péchez plus déſormais.

12 JESUS donc ayant repris ſon diſcours, leur dit; Je ſuis la lumiere du Monde: celui qui me ſuit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumiere de la vie. 13 Sur quoi des Phariſiens lui di-

CHAP. VIII. vſ. 5. Levit. XX. 10. Deut. XXII. 24. Ezech. XVI. 38, 40. vſ. 7. Deut. VII. 7. Rom. II. 1. vſ. 8. Rom. II. 22. vſ. 11. Ci-deſſus III. 17. Luc IX. 56. vſ. 12. Ci-deſſus I. 5, 9. III. 19. Ci-deſſous IX. 5. XII. 46. Eſai. XLIX. 6. Luc II. 32. vſ. 13. Ci-deſſus V. 31.

ne falloit pas lapider cette femme, il décidoit contre la Loi; & en répondant qu'il falloit la lapider, il démentoit ſon caractère qui étoit la douceur & la miſericorde, ou, ſelon quelques-uns, il ſe rendoit coupable de leze-Majeſté parce qu'ils prétendent que les Romains avoient ôté aux Juifs le jugement des crimes capitaux. Voy. un ſemblable piege Matth. XXII. 17.

Se mit à écrire] S. Jerôme & S. Ambroiſe ont prétendu que J. C. écrivant en terre faiſoit alluſion à ce qui eſt écrit Jerem. XII. 13. & XXII. 29. Mais il vaut mieux ne rien dire des actions de J. C. dont la raiſon ne nous eſt pas connuë, que d'en dire des choſes incertaines ou indignes de ſa ſageſſe.

℣. 7. *Le premier la pierre*] C'eſt une alluſion à Deuter. XVII. 7.

℣. 9. *Demeura là ſeul*] Il eſt à croire que le peuple ayant remarqué qu'il s'agiſſoit de quelque cas particulier, s'étoit un peu retiré, ou que les Phariſiens avoient tiré Jeſus à l'écart.

℣. 11. *Je ne vous condamne point*] C. à d. que J. C. ne prononça point de jugement de condamnation contre ſa perſonne, quoiqu'il n'approuvât pas ſa conduite; parce qu'il n'étoit pas venu pour condamner mais pour ſauver. Voyez. XII. 47.

℣. 12. *Leur dit*] Au peuple, qu'il avoit commencé d'enſeigner, quand les Phariſiens ſurvinrent, & qui s'étoit retiré à l'écart. Voyez le verſet 2.

Je ſuis la lumiere] C'eſt ſous l'emblême de la lumiere que les Prophetes avoient repréſenté le Meſſie. Voyez Eſai. XLIX. Matth. IV. 16. Luc II. 32. & ci-deſſus I. 4, 5.

Il aura la lumiere de la vie.] Celui qui voudra me ſuivre, aura devant lui la lumiere qui conduit à la vie éternelle.

℣. 13. *Des Phariſiens*] Quelques Phariſiens qui ſe trouvoient là mêlez parmi le Peuple; car ce ne ſont pas les mêmes qui s'étoient retirez bien confus.

dirent; Vous-vous rendez témoignage à vous-même, votre témoignage n'eſt pas digne de foi. 14 JESUS leur répondit; Quoi que je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage ne laiſſe pas d'être digne de foi, parce que je ſai d'où je ſuis venu, & où je vais, mais vous ne ſavez d'où je ſuis venu, ni où je vais. 15 Vous jugez ſelon la chair; pour moi je ne juge perſonne. 16 Et quand je jugerois, mon jugement ſeroit juſte, parce que je ne ſuis pas ſeul, mais je *ſuis* avec mon Pere qui m'a envoyé. 17 Or votre Loi porte que le témoignage de deux perſonnes eſt digne de foi. 18 Je me rends bien témoignage à moi-même, mais le Pere qui m'a envoyé me le rend auſſi. 19 Sur quoi *les Juifs* lui ayant dit; Où eſt votre Pere? il leur répondit; Vous ne connoiſſez ni moi ni mon Pere; ſi vous me connoiſſiez, vous connoîtriez auſſi mon Pere.

20 JESUS prononça ces paroles dans la Thréſorerie, lors qu'il enſeignoit dans le Temple, & il n'y eut perſonne qui mît les mains ſur lui, parce que ſon heure n'étoit pas encore venuë. 21 JESUS leur dit donc encore; Je m'en vais, & vous me chercherez, mais vous mourrez dans votre péché; vous ne pouvez venir où je vais. 22 Mais les Juifs diſoient là-deſſus; Eſt-ce qu'il ſe tueroit lui-même, qu'il dit, Vous ne pouvez venir où je vais? 23 Alors JESUS leur dit, Pour vous, vous êtes

vſ. 15. Ci-deſſus VII. 24. vſ. 17. Deut. XVII. 6. XIX. 15. Matth. XVIII. 16. II. Cor. XIII. 1. Hebr. X. 28. vſ. 18. Ci-deſſus III. 2. V. 36. vſ. 19. Ci-deſſous vſ. 27. vſ. 20. Ci-deſſus VII. 8. 30. vſ. 21. Ci-deſſus VII, 34. Ci-deſſous vſ. 24. XIII. 33. vſ. 23. Ci-deſſous XV. 19. Ci-deſſus III. 5, 6, 31. Col. III. 1.

℣. 14. *Quoique je me rende témoignage*] C'eſt-à-dire, le témoignage que je me rends ici à moi-même, n'eſt pas comme celui que ſe rendroit un particulier, auquel cas il ne ſeroit pas recevable. Voyez V. 31. c'eſt le témoignage que ſe rend une perſonne publique & qui produit ſes titres & les marques de ſon caractère. Et comme je ne puis pas l'ignorer, vous pourriez auſſi l'apprendre de moi, ſi vous vouliez y faire attention.

℣. 15. *Selon la chair*] Selon l'apparence extérieure & ſelon vos préjugez qui ſont tous charnels, & qui ne reſpirent que la mondanité. Voyez VII. 24.

Je ne juge perſonne] C'eſt-à-dire, pour le preſent. Voyez V. 22. & ci-deſſus ℣. 11.

℣. 16. *Juſte*] Grec, *Véritable*.

℣. 19. *Vous ne connoiſſez ni moi ni mon Pere*] Vous ne connoiſſez point ma vraye origine. Voyez la note ſur VII. 28.

Si vous me connoiſſiez] Si vous m'examiniez ſans prévention, & que votre obſtination vous permît de remarquer tout ce qui paroit en moi de ſurnaturel, vous jugeriez que je ne puis avoir d'autre Pere que Dieu même.

℣. 20. *La Thréſorerie*] C'étoit un lieu où étoit renfermé le Threſor du Temple Marc XII. 41. Quelques-uns le placent dans le Parvis des Gentils: d'autres dans le Parvis des Femmes, fondez ſur ce qui vient de ſe paſſer au ſujet de la Femme adultere.

℣. 21. *Donc*] Sur ce qu'ils ne purent venir à bout alors du deſſein qu'ils avoient de le faire mourir, Jeſus leur tient le même langage que VII. 33, 34.

Vous me chercherez] Quelques Manuſcrits ont, *& vous ne me trouverez point.*

Vous mourrez dans votre péché] Quand je m'en ſerai allé, il ne ſera plus tems de me chercher; car comme vous ne pouviez venir où je dois aller qu'en croyant en moi, vous porterez la peine de votre incredulité.

℣. 22. *Se tueroit lui-même*] Comme Samſon qui obtint de Dieu que la maiſon tombât ſur ceux

êtes d'ici bas, mais moi, je ſuis d'enhaut. Vous êtes de ce Monde, mais pour moi, je ne ſuis point de ce Monde. 24 Auſſi vous ai-je dit, que vous mourriez dans vos péchez; car ſi vous ne croyez que c'eſt moi, vous mourrez dans vos péchez. 25 Ils lui dirent là-deſſus; Mais qui êtes-vous donc? Ce que je vous ai dit dès le commencement, leur répondit-il. 26 J'aurois beaucoup de choſes à dire de vous, & à condamner *en vous;* mais celui qui m'a envoyé eſt digne de foi, & ce que j'ai appris de lui, je le publie dans le Monde. 27 Mais ils ne comprirent point, que c'étoit du Pere qu'il leur parloit.

28 JESUS leur dit donc; Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connoîtrez que c'eſt moi, & que je ne fais rien de moi-même; mais que je dis ce que mon Pere m'a enſeigné. 29 Celui qui m'a envoyé eſt avec moi; le Pere ne me laiſſe jamais ſeul, parce que je fais toûjours ce qui lui eſt agréable.

30 Comme il tenoit ce diſcours, il y en eut pluſieurs qui crurent en lui.

31 Il dit donc à ceux d'entre les Juifs, qui avoient crû en lui; Si vous perſiſtez dans ma doctrine, vous ſerez veritablement mes Diſciples. 32 Alors vous connoitrez la Vérité, & la Vérité vous affranchira. 33 Ils lui dirent là-deſſus; Nous ſommes la poſtérité d'Abraham,

℣. 26. Ci-deſſus III. 32. VII. 28. ℣. 28. Ci-deſſus ℣. 26. III. 14. V. 19. Ci-deſſous XII. 32. ℣. 29. Ci-deſſous XVI. 32. Ci-deſſus IV. 34. V. 30. VI. 38. Matth. XXVI. 39. Marc XIV. 36. Luc XXII. 42. vſ. 32. Ci-deſſous vſ. 36. Rom. VI. 14, 18, 22. VIII. 2, 15. Eſai. XLII. 7. LXI. 1. I. Pierr. III. 19. Luc IV. 18. Jaq. I. 25. II. 12.

ceux qui le vouloient faire mourir. Jug. XVI. 30.

℣. 24. *Que c'eſt moi*] Que je ſuis veritablement ce que j'ai voulu vous déſigner par l'eau, IV. 10. par le pain, VI. 35, 51. par la lumiere, ci-deſſus ℣. 12. c'eſt-à-dire, le Meſſie, voyez plus bas ℣. 28. & XIII. 19. on peut auſſi traduire *ſi vous ne croyez pas ce que je ſuis.*

℣. 25. *Dès le commencement*] Suppléez *de ce Diſcours.* Voyez le ℣. 12. où J. C. déclare ce qu'il eſt, & la note ſur le ℣. 24. On peut traduire auſſi, *je ſuis abſolument ce que je vous ai dit.*

℣. 26. *Mais celui qui m'a envoyé*] Sans m'arrêter à vous convaincre d'une incredulité entierement volontaire, & à vous donner la confuſion que vous méritez en repréſentant votre caractère au naturel, il me ſuffit de ſavoir que mon Pere eſt plus digne de foi que vous, & que je n'avance rien que de ſa part.

℣. 28. *Elevé*] C'eſt-à-dire, mis en croix. Voyez III. 14. XII. 32, 33.

Vous connoitrez] Par les miracles qui arriveront à ma mort, par ma réſurrection, par l'envoi du S. Eſprit, & par la deſtruction de votre Nation.

℣. 29. *Eſt avec moi*] Ou, *ſera avec moi*, lors même que vous aurez le plus de puiſſance ſur moi.

Ne me laiſſe jamais] Ne m'a pas laiſſé. Comme il ne m'a point abandonné juſqu'à preſent, & qu'il a donné des preuves éclatantes de ma vocation, il ne m'abandonnera pas non plus.

℣. 31. *Si vous perſiſtez*] S'ils n'imitent pas ceux dont il eſt parlé VI. 66.

℣. 32. *La Vérité*] On peut entendre par là la doctrine véritablement ſalutaire, par oppoſition à la Loi cérémonielle qui n'en avoit que l'ombre, Jean I. 17. ou J. C. lui-même qui s'appelle la Vérité, Jean XIV. 6.

Vous affranchira] Vous donnera l'Eſprit de liberté. Rom. VIII. 15, 21. II. Cor. III. 17. Gal. V. 13.

℣. 33. *Ils lui dirent*] Quelques-uns de la troupe, mais non pas ceux qui avoient crû. Voyez le ℣. 37.

ham, & nous ne fûmes jamais eſclaves de perſonne ; comment donc dites-vous, que nous ſerons rendus libres? 34 JESUS leur répondit ; En vérité, en vérité, je vous le dis, Quiconque s'adonne au péché, eſt eſclave du péché. 35 Or l'eſclave ne demeure pas dans la maiſon toute ſa vie, mais le fils y demeure toûjours. 36 Si donc le Fils vous affranchit, vous ſerez véritablement libres. 37 Je ſai que vous êtes la poſtérité d'Abraham, mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma Parole ne trouve point d'entrée dans vos cœurs. 38 Pour moi, ce que j'ai vû chez mon Pere, je le dis ; vous donc auſſi faites ce que vous avez vû chez votre Pere. 39 Ils lui répondirent ; notre Pere, c'eſt Abraham. Si donc vous étiez enfans d'Abraham, leur repartit JESUS, vous feriez les œuvres d'Abraham. 40 Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui ſuis un homme qui vous ai dit la vérité telle que je l'ai appriſe de Dieu *même*, Abraham n'a point fait cela. 41 Vous faites les œuvres de votre Pere. Surquoi ils lui dirent ; Nous ne ſommes pas des enfans bâtards, nous n'avons qu'un Pere qui eſt Dieu. 42 Mais JESUS leur dit, Si Dieu étoit votre Pere, vous m'aimeriez, puis que je ſuis iſſu de Dieu & que je viens de ſa part, car je ne ſuis point venu de moi-même, mais c'eſt lui qui m'a envoyé. 43 Pourquoi n'entendez-vous pas mon langage, ſi ce n'eſt parce que vous ne ſauriez écouter ma Parole? 44 Vous avez le Diable

vſ. 34. Rom. VI. 16. II. Pierr. II. 19. Prov. V. 22. vſ. 35. Gen. XXI. 10. Gal. IV. 30. vſ. 37. Ci-deſſous vſ. 39. Matth. III 9. Act. XIII. 26. Ci deſſus VII. 19, 25. vſ. 38. Ci-deſſus vſ. 26. III. 32. vſ. 39. Rom. IV. 16. Gal. III. 7, 29. vſ. 40. Ci deſſous XVI. 27. XVII. 8, 25. vſ. 44. I. Jean III. 8. Jude vſ. 6.

Nous ne fumes jamais eſclaves] Ils étoient actuellement ſous le joug des Romains, quoiqu'ils n'en fuſſent pas eſclaves, & leurs Ancêtres n'avoient preſque jamais ceſſé d'être dans l'eſclavage, mais ils veulent dire par là qu'ils ſont d'une race illuſtre, & qu'ils ont toujours conſervé des ſentimens nobles & dignes de la poſtérité d'Abraham.

℣. 34. *S'adonne au péché*] Il y a au Grec, *fait le péché* ; expreſſion qui marque l'habitude & la domination du péché. Voyez I. Jean III. 8, 9. & Matth. VII. 23.

℣. 35. *Ne demeure pas*] Il n'a pas droit d'y demeurer, & il en peut être chaſſé à tout moment. Gen. XXI. 10. Gal. IV. 30. *le fils y demeure toujours.* Il eſt toujours conſideré comme enfant de la maiſon & il hérite des biens paternels. C'eſt-à-dire, étant eſclaves du péché comme vous l'êtes, vous n'êtes pas enfans de Dieu & il vous chaſſera de ſa maiſon ſi je ne vous mets en liberté moi qu'il a établi l'héritier. Hebr. I. 2.

℣. 36. *Le Fils*] Qui eſt lui-même la Vérité, & qui vous l'annonce. Voyez ℣. 32.

℣. 37. *Ne trouve point d'entrée*] A cauſe de votre corruption qui vous fait trouver mes préceptes trop difficiles.

Dans vos cœurs] Gr. *en vous.*

℣. 38. *Ce que j'ai vû*] C'eſt-à-dire, ce que j'ai appris ℣. 40. Voyez ci deſſus III. 32. V. 30.

Vous donc] C'eſt-à-dire, faites voir par votre conduite de quel Pere, de quel Maître vous ſuivez les inſtructions, ſi c'eſt d'Abraham ou du malin Eſprit ℣. 41, 42. on peut traduire auſſi, *Et vous, vous faites &c.*

℣. 40. *N'a point fait cela*] N'a rien fait de ſemblable.

℣. 41. *Vous faites les œuvres de votre Pere*] J. C. leur dit ici indirectement ce qu'il leur dit directement au ℣. 44. & il paroît par leur réponſe qu'ils commencent à s'appercevoir qu'il parle figurément & d'une naiſſance ſpirituelle.

Enfans bâtards] Gr. *nez de fornication.* C'eſt-à-dire, nous n'avons point degeneré, nous ne reconnoiſſons

ble pour Pere; c'eſt pourquoi vous voulez accomplir les déſirs de votre Pere. Il fut homicide dès le commencement, & ne perſevera point dans la Vérité. Comme la Vérité n'eſt point en lui, toutes les fois qu'il ment, il parle de ſon propre fonds, car il eſt menteur & le Pere du Menſonge. 45 Mais pour moi, parce que je vous dis la vérité, vous ne me croyez point. 46 Qui de vous me convaincra de péché? Si donc je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? 47 Celui qui eſt de Dieu, écoute les paroles de Dieu; Ce qui fait que vous ne les écoutez pas, c'eſt que vous n'êtes point de Dieu.

48 Les Juifs lui répondirent; N'avons-nous pas raiſon de dire, que vous êtes un Samaritain, un homme poſſedé du Démon? 49 Je ne ſuis point poſſedé du Démon, repliqua JESUS, mais j'honore mon Pere, & vous me deshonorez. 50 Il eſt bien vrai que je ne cherche point ma propre gloire: il y en a un autre qui en eſt ſoigneux & qui jugera. 51 En vérité, en vérité, je vous le dis, ſi quelqu'un garde ma Parole, il ne mourra jamais. 52 Les Juifs lui dirent; C'eſt maintenant que vous êtes poſſedé du Démon. Abraham eſt mort, & les Prophetes auſſi, & vous dites, que ſi quelqu'un garde votre Parole, il ne mourra jamais. 53 Etes-vous plus grand que notre Pere Abraham, qui eſt mort? les Prophetes auſſi ſont morts; Qui prétendez-vous être? 54 JESUS répondit; Si je me glorifiois moi-même, ma gloi-

℣. 47. I. Jean IV. 6. Ci-deſſous X. 27. ℣. 48. Ci-deſſus VII. 20. Ci-deſſous ℣. 52. X. 20. ℣. 50. Ci-deſſus V. 22, 42. VII. 18. ℣. 51. Ci-deſſus VI. 40, 47. ℣. 52. Zach. I. 5. ℣. 54. Ci-deſſus ℣. 41. III. 27. V. 41. Ci-deſſous XIII. 31. XVI. 14. XVII. 5. Act. III. 13.

connoiſſons que Dieu ſeul pour notre Pere ſpirituel, & c'eſt à ſa Loi que nous obéïſſons.

℣. 43. *Vous ne ſauriez*] C'eſt-à-dire, vous ne voulez pas, comme Marc VI. 5. Si vous étiez bien diſpoſez à m'écouter, comme des enfans de Dieu doivent l'être, vous reconnoîtriez à mon langage celui de Dieu même. Voyez le ℣. 37.

℣. 44. *Homicide*] Par un menſonge le Diable ſeduiſit nos premiers parens & les aſſujettit à la mort avec tout le Genre humain. Sap. II. 24. Rom. V. 12.

℣. 46. *De péché*] C'eſt-à dire, d'impoſture. Voyez VII. 18. où *injuſtice* eſt mis auſſi pour impoſture, comme la vérité ſe prend auſſi quelque fois pour la ſainteté. Jean III. 21.

℣. 47. *Qui eſt de Dieu*] *Etre de Dieu* dans le ſtyle de S. Jean, c'eſt être enfant de Dieu, comme les Juifs s'en vantent ℣. 41. & ſe montrer tel par des œuvres dignes de Dieu; tout de même qu'être du Diable, c'eſt imiter le caractère & les œuvres du Diable ℣. 44. Voyez ſur ces façons de parler I. Jean III. 8, 9, 10, 12. V. 19. III. Jean 11.

℣. 48. *Un Samaritain*] C'étoit une des plus grandes injures que pûſſent dire les Juifs. C'eſt-à-dire, vous êtes un hérétique, un ſchiſmatique, un ennemi de la Religion & de la Nation. Et peut-être même que l'entretien que J. C. avoit eu avec la Samaritaine Chap. IV. & les converſions qu'il avoit faites en ce Païs-là ſervirent de fondement à cette accuſation, qui d'ailleurs étoit une maniere générale d'invective.

Poſſedé du Démon] Voyez la note ſur VII. 20.

℣. 50. *Un autre qui jugera*] Dieu mon Pere, qui m'ayant envoyé, ne peut être inſenſible à la maniere dont on me reçoit.

℣. 51. *Il ne mourra jamais*] Gr. *il ne verra point la mort.* C'eſt-à-dire, il reſſuſcitera pour vivre éternellement.

℣. 52. *Il ne mourra jamais.*] Gr. *il ne goûtera jamais la mort.*

℣. 54. *Si je me glorifiois moi-même*] Si mes diſcours n'étoient ſoutenus par aucuns effets, vous

gloire ne ſeroit rien. Celui qui me glorifie, c'eſt mon Pere, duquel vous dites qu'il eſt votre Dieu. 55 Mais vous ne le connoiſſez pas. Pour moi, je le connois, & ſi je diſois que je ne le connois pas, je ſerois menteur comme vous. Mais je le connois & je garde ſa parole. 56 Abraham votre Pere deſira avec ardeur de voir mon jour; Il le vit, & il en fut ravi de joie. 57 Les Juifs lui dirent; Vous n'avez pas encore cinquante ans, & vous avez vû Abraham? 58 JESUS leur dit; En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fut, je ſuis. 59 Alors ils prirent des pierres pour jetter contre lui, mais JESUS ſe cacha, & ſortit du Temple, ayant paſſé au milieu d'eux, & ainſi il s'en alla.

CHAPITRE IX.

JESUS rencontre un aveugle né. Ses Diſciples l'interrogent ſur le ſujet de cet aveugle. Sa réponſe. 1-5. *JESUS le guérit, & comment. Enquête des Juifs ſur ce ſujet. Réponſe de l'aveugle.* 6-12. *On mène l'aveugle aux Phariſiens, qui trouvent mauvais que JESUS l'ait guéri un jour de Sabbat. Ils interrogent l'aveugle, qui dit nettement que JESUS eſt Prophete, & prend ſon parti contre les Phariſiens. Ils chaſſent l'aveugle de leur préſence.* 13-34. *JESUS ſe fait connoître à lui. Il le reconnoit pour le Meſſie. Condamnation des Phariſiens à cauſe de leur incredulité.* 35-41.

1 JESUS ayant vû en paſſant un homme qui étoit né aveugle, 2 ſes Diſciples lui firent cette queſtion; Maître, eſt-ce à cauſe de ſes propres péchez, ou à cauſe des péchez de ſon pere & de ſa mere, que cet homme eſt né aveugle? 3 Cela n'eſt point arrivé, repondit JESUS,

℣. 55. Ci-deſſus ℣. 29. I. 18. vſ. 56. Gen. XII. 3. XV. 6. Gal. III. 6, 8, 16. Hebr. XI. 13. vſ. 58. Ci-deſſous XVI. 27. XVII. 24. Ci-deſſus VI. 33. &c. vſ. 59. Ci-deſſous X. 31. CHAP. IX. vſ. 2. Ci-deſſous vſ. 34.

pourriez m'accuſer d'une vaine oſtentation, mais les miracles que je fais par le pouvoir que mon Pere m'en a donné, diſent aſſez hautement qui je ſuis. Voyez la gloire priſe pour les miracles, I. 14.

℣. 55. *Vous ne le connoiſſez pas*] Il s'agit ici principalement d'une connoiſſance pratique, comme il paroît par ces mots; *je le connois & je garde ſa parole*, l'un explique l'autre. Voyez Rom. I. 17, 18, 19. Tite I. 16. I. Jean III, 6.

℣. 56. *Mon jour*] Cet heureux jour auquel toutes les Nations de la Terre devoient être bénies en lui: ce qui ne devoit arriver que par la venuë du Meſſie.

Il le vit] Par la Foi. Hebr. XI. 13.

℣. 57. *Cinquante ans*] Pour rendre leur raiſonnement plus fort, ils prennent le terme de cinquante ans, qui eſt un demi-ſiècle, & un Jubilé, terme mémorable parmi les Juifs, quoique J. C. n'en eût pas alors 40.

℣. 58. *Je ſuis*] Autr. *j'étois.*

℣. 59. *Ayant paſſé au milieu d'eux*] Comme Luc IV. 30.

CHAP. IX. ℣. 2. *Cet homme*] Cette queſtion paroîtroit abſurde, ſi l'on ne ſavoit d'ailleurs que les Juifs étoient prévenus de la vaine opinion de la préexiſtence des ames, & même de leur transmigration ou paſſage d'un corps dans un autre. Voyez Sap. VII. 19, 20.

℣. 3. *Cela n'eſt point arrivé*] Gr. *ni cet homme ni ſon pere & ſa mere n'ont péché.* C'eſt-à-dire, que le malheur de cet homme n'eſt pas la peine d'au-

sus, pour aucun péché que cet homme ait commis, ou son pere & sa mere, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. 4 Il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il est jour; la nuit vient, & alors on ne peut rien faire. 5 Pendant que je suis au Monde, je suis la lumiere du Monde. 6 Après avoir dit cela, il cracha à terre, & ayant fait de la bouë avec sa salive, il en frotta les yeux de l'aveugle, 7 & lui dit; allez vous laver dans la Piscine de Siloé (*Ce mot* signifie envoyé.) Il y alla donc, s'y lava, & en revint voyant: 8 De sorte que les voisins & ceux qui auparavant l'avoient vû aveugle disoient; N'est-ce pas celui qui avoit accoûtumé d'être *là* assis demandant l'aumône? 9 C'est lui, disoient les uns; Il lui ressemble bien, disoient les autres. Mais il disoit; C'est moi-même. 10 Et comme on lui demandoit là-dessus comment ses yeux avoient été ouverts, 11 il répondit; Un homme appellé JESUS a fait de la bouë, & m'a dit, après m'en avoir frotté les yeux; Allez à la Piscine de Siloé, & vous y lavez. J'y ai été, je m'y suis lavé, & je vois. 12 Sur quoi ils lui dirent, Où est cet homme-là? Je ne sai, leur répondit-il.

13 *Ensuite* ils amenerent aux Pharisiens ce même homme qui avoit été aveugle. 14 Or c'étoit un jour de Sabbat que JESUS avoit fait de la bouë, & qu'il lui avoit ouvert les yeux. 15 Les Pharisiens lui demanderent donc à leur tour, comment il avoit recouvré la vûë. Et il leur dit; Il m'a mis de la bouë sur les yeux, je me suis lavé, & je vois. 16 Là-dessus quelques-uns de ces Pharisiens dirent; Cet homme ne vient pas de la part de Dieu, car il n'observe pas le Sabbat. Mais,

vſ. 4. Ci-deſſus IV. 34. V. 19. Ci-deſſous XII. 35. XVII. 4. vſ. 5. Ci-deſſus I. 5, 9. III. 19. VIII. 12. Ci-deſſus XII. 35, 46. vſ. 16. Ci-deſſous vſ. 33. X. 19. Ci-deſſus VII. 43. VIII. 2.

d'aucun péché particulier commis dans sa famille, mais que la Providence l'a permis pour donner lieu à ce miracle de J. C.

℣. 4. *Les œuvres de celui qui m'a envoyé*] C'est-à-dire, les miracles qu'il m'a donné pouvoir de faire pour prouver la divinité de ma vocation. Voyez les œuvres prises pour des miracles plus haut V. 36. & plus bas, X. 37, 38. XIV. 10, 11, 12. XV. 24.

Pendant qu'il est jour] Il appelle le jour, le tems de sa conversation sur la terre, comme il paroît par le verset suivant, & plus bas XII. 35.

℣. 5. Ce verset est une allusion à l'état de l'aveugle selon la méthode de J. C.

℣. 7. *Piscine*] Ou, *reservoir* d'eau. Voyez la note sur V. 2.

Siloé... envoyé] Cette fontaine envoyoit des eaux en divers endroits. J. C. selon sa coûtume, fait allusion à ce nom, pour insinuër à cet aveugle, que celui qui venoit de faire un si grand miracle en sa faveur, étoit le Messie, désigné sous ce nom d'*Envoyé*, Gen. XLIX. 10. C'est pour faire entendre cette allusion que l'Evangeliste a mis en parenthese; *ce mot signifie, envoyé.*

℣. 13. *Aux Pharisiens*] C'est-à-dire, au Sénat ou Sanhedrin, qui étoit en partie composé de Pharisiens, & où ils avoient beaucoup d'autorité.

℣. 14. *Avoit fait de la bouë*] Il faut remarquer que frotter les yeux pour les guérir, étoit une des choses que les Pharisiens avoient expressément défendu de faire le jour du Sabbat.

Mais, disoient les autres, si c'étoit un méchant homme, comment pourroit-il faire ces miracles? Et il y eut partage entre eux. [17] Ils dirent donc encore à l'aveugle; Mais vous, que dites-vous de cet homme-là, qu'il vous ait ouvert les yeux? Il répondit; C'est un Prophete. [18] Mais les Juifs ne pouvant se persuader qu'il eût été aveugle & qu'il eût recouvré la vûë, appellerent son pere & sa mere, [19] & leur dirent; Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle, comment est-ce qu'il voit présentement? [20] Le pere & la mere répondirent; Nous savons qu'il est notre fils, & qu'il est né aveugle. [21] Mais comment il voit à présent, & qui lui a ouvert les yeux, c'est ce que nous ne savons pas. Il a de l'âge, interrogez-le, il répondra sur ce qui le regarde. [22] Son pere & sa mere disoient cela parce qu'ils craignoient les Juifs; car les Juifs avoient déja arrêté, que si quelqu'un reconnoissoit JESUS pour le Messie, il seroit chassé de la Synagogue. [23] C'est pour cela que son pere & sa mere disoient; Il a de l'âge, interrogez-le. [24] Ils appellerent donc encore une fois, celui qui avoit été aveugle, & lui dirent; Donnez gloire à Dieu: nous savons que cet homme est méchant. [25] Mais il répondit; Si c'est un méchant homme, je ne sai. Il y a une chose que je sai bien, c'est que j'étois aveugle, & qu'à present je vois. [26] Que vous a-t-il donc fait, comment vous a-t-il ouvert les yeux? lui dirent-ils encore. [27] Il leur répondit; Je vous l'ai déja dit, & vous ne l'avez pas écouté: pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois, n'est-ce point que vous voudriez aussi être de ses Disciples? [28] Là-dessus ils se mirent à l'injurier en lui disant; Vous, soyez disciple de cet homme-là, mais pour nous, nous sommes disciples de Moïse. [29] Nous savons que Dieu a parlé

vſ. 22. Ci-dessous XII. 42. vſ. 24. Ci-dessus vſ. 16. Jos. VII. 19. I. Sam. VI. 5. II. Chron. XXX. 8. vſ. 29. Ci-dessus VIII. 14.

℣. 16. *Un méchant homme*] Il y a au Grec, *un pécheur*. Ce mot signifie souvent dans le N. T. un impie, un scélérat, un homme sans religion & sans mœurs, & qui doit être mis au rang des Péagers & des Payens. Voyez Matth. XXVI. 45. & les paralleles, I. Tim. I. 9. Hebr. XII. 3. I. Pierr. IV. 18. Jud. 15. Ici ce mot signifie proprement un imposteur, comme II. Thess. II. 3.

Faire ces miracles] C'est ainsi que raisonnoit Nicodeme. Ci-dessus III. 2.

℣. 17. *Qu'il vous ait ouvert les yeux*] Autr. *qui vous a ouvert*. Suppléez le jour du Sabbat.

℣. 18. *Les Juifs*] C'est-à-dire, les Sénateurs & les Principaux de la Nation, comme au ℣. 22. & en plusieurs endroits de cet Evangile.

℣. 22. *Chassé de la Synagogue.*] C'est-à-dire, qu'il seroit banni du commerce ordinaire & regardé comme un Payen & un Péager. Voyez Matth. XVIII. 17.

℣. 24. *Donnez gloire à Dieu*] C'est-à-dire, dites la vérité. Reconnoissez devant Dieu que c'est un méchant homme. Voyez une semblable formule d'adjuration I. Rois XXII. 16. II. Chron. XVIII. 15. & Matth. XXVI. 63.

Méchant.] Voyez la note sur le verset 16.

℣. 27. *Vous ne l'avez pas écouté*] Autrement; *ne l'avez-vous pas entendu?* comme a mis l'Interprete Latin.

℣. 28. *Soyez disciple*] Autr. *C'est vous qui êtes.*

℣. 33. *Rien faire*] C'est-à-dire, *des choses qu'il fait*

parlé à Moïſe, mais pour cet homme-là, nous ne ſavons de la part de qui il vient. 30 C'eſt une choſe bien étrange, leur répondit l'aveugle, qu'il m'ait ouvert les yeux, & que vous ne ſachiez de quelle part il vient. 31 Cependant nous ſavons que Dieu n'exauce point les méchans, mais ſi quelqu'un craint Dieu, & fait ſa volonté, il l'exauce. 32 Jamais on n'a ouï dire que perſonne ait ouvert les yeux à un aveugle né. . 33 Si cet homme ne venoit pas de la part de Dieu, il ne pourroit rien faire. 34 Ils lui répondirent; Vous êtes venu au Monde tout chargé de péchez, & vous nous faites des leçons? Après quoi ils le chaſſerent.

35 JESUS ayant appris qu'ils l'avoient chaſſé, & l'ayant rencontré, lui dit; Croyez-vous au Fils de Dieu? 36 Il répondit; Qui eſt-il, Seigneur, afin que je croye en lui? 37 JESUS lui dit; Non-ſeulement vous l'avez vû, mais c'eſt lui-même qui parle à vous. 38 Alors il dit à JESUS; Je croi, Seigneur, & l'adora & ſe proſterna devant lui. 39 Sur quoi JESUS dit; Je ſuis venu en ce Monde pour faire juſtice: afin que ceux qui ne voyoient point, voyent, & que ceux qui voyoient deviennent aveugles. 40 Quelques Phariſiens qui ſe trouverent alors avec lui ayant ouï cela, lui dirent; Ne ſommes-nous point auſſi des aveugles? 41 Il leur répondit; Si vous étiez aveugles, vous ne ſeriez pas coupables, mais puiſque vous dites vous-mêmes que vous voyez, vous êtes coupables.

CHA-

vſ. 31. Job XXVII. 9. Prov. XV. 29. XXVIII. 9. Eſai. I. 15. Pſ. XXXIV. 15. LXVI. 18. vſ. 32. Eſai. XLII. 7. vſ. 34. Ci-deſſus vſ. 2. vſ. 35. Pſ. II. 7. Matth. XIV, 33. XVI. 16. XXVI. 63. Ci-deſſus I. 50. vſ. 39. Ci-deſſus vſ. 25, 30. III. 19. Ci-deſſous XII. 47. Matth. XI. 25. Luc X. 21. II. Cor. III. 14. vſ. 40. Ci-deſſus vſ. 28, 34. VII. 49. Rom. II. 19. vſ. 41. Ci-deſſous XV. 22.

fait. Voyez ci-deſſus ℣. 16.

℣. 34. *Vous êtes venu au monde tout chargé de péchez.*] C'eſt une inſulte qu'ils lui font, comme ſi le malheur qu'il a eu de naître aveugle, étoit la punition de quelques péchez qu'il eût commis avant que de naître; car comme on l'a remarqué, les Phariſiens croyoient alors la préexiſtence des ames & la metempſychoſe. Voyez ci-deſſus ℣. 1.

Ils le chaſſerent.] Du Senat, & le déclarerent excommunié en exécution de la réſolution marquée ℣. 22.

℣. 37. *Vous l'avez vû*] Le mot de *voir* ſe prend ici, comme en pluſieurs autres endroits de cet Evangile, pour une vûë d'experience. Vous avez éprouvé ſon pouvoir & ſa vertu.

℣. 39. *Je ſuis venu en ce Monde pour faire juſtice*] Grec, *pour jugement.* Ces paroles marquent l'évenement, & non le deſſein de J. C. comme Matth. X. 34, 35. C'eſt à-dire, depuis que je ſuis au monde, les jugemens de Dieu & les voyes ſecrettes de ſa Providence ſe manifeſtent.

Ceux qui voyoient.] Qui ſe croyoient fort éclairez.

℣. 41. *Vous ne ſeriez pas coupables*] Grec, *vous n'auriez point de péché.* C'eſt-à-dire, que leur incredulité ſeroit moins criminelle.

Vous êtes coupables.] Il y a au Grec, *votre péché demeure*, c'eſt à-dire, rien ne ſauroit vous excuſer & vous ſerez punis.

CHAPITRE X.

JESUS se désigne sous diverses idées. Il est la porte de la Bergerie : quiconque n'entre pas par lui, est un voleur. Il est le bon Pasteur, qui met sa vie pour ses brebis. 1-15. *Il prédit la vocation des Gentils, sa mort & sa résurrection. Les Juifs se partagent sur son sujet.* 16-21. *Etant au Temple à la fête de la Dedicace, les Juifs veulent l'obliger à dire clairement qui il est. Il les renvoye à ses miracles.* 22-29. *JESUS déclare son union avec le Pere. Là-dessus les Juifs le veulent lapider. Il se justifie. On tâche inutilement de le prendre.* 30-39. *Il va dans l'endroit où Jean avoit baptisé. Plusieurs croyent en lui.* 40-42.

1 EN vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la Bergerie, & qui monte par ailleurs, est un larron & un voleur. 2 Mais celui qui y entre par la porte est le Pasteur des brebis. 3 Le portier lui ouvre, & les brebis entendent sa voix : il appelle ses propres brebis par leur nom, & les mène dehors. 4 Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il va devant elles, & ses brebis le suivent, parce qu'elles connoissent sa voix. 5 Elles ne suivront point un étranger : au contraire, elles le fuiront, parce qu'elles ne connoissent point la voix des étrangers.

6 JESUS leur proposa cette comparaison, mais ils ne comprirent point ce qu'il leur vouloit dire par-là. 7 JESUS ajoûta donc : En vérité, en vérité, je vous déclare, que je suis la porte des brebis. 8 Tous ceux qui sont venus avant moi, étoient des voleurs & des brigands, & les brebis ne les ont point écoutez. 9 Je suis la porte : quiconque entrera par moi, sera sauvé : il entrera, il sortira, & trouvera des pâtu-

CHAP. X. vſ. 8. Jer. XXIII. 1. L. 6. Ezech. XXXIV. 2. vſ. 9. Rom. V. 1. Hebr. X. 19. Ezech. XXXIV. 14.

CHAP. X. ℣. 1. *Dans la Bergerie*] Gr. *dans le parc des brebis.*

Voleur] Autr. *brigand.*

℣. 2. *Pasteur*] L'idée de *Pasteur* est une de celles sous lesquelles les Prophetes avoient désigné le Messie. Ezech. XXXIV. 23. & I. Pierr. V. 4.

℣. 3. *Entendent*] C'est-à-dire, *connoissent.* C'est-à-dire, que les vrais Disciples du Messie le reconnoîtront pour le vrai Pasteur.

Il appelle ses propres brebis] C'est-à-dire, qu'il les connoît & qu'il les aime.

Les mène dehors] Dans les pâturages.

℣. 6. *Comparaison*] Gr. Proverbe, sentence, apologue, parabole.

℣. 7. *Je suis la porte des brebis.*] C'est une autre figure qui exprime la même vérité. C'est-à-dire, que c'est par la foi en J. C. que l'on entre dans la Bergerie du Seigneur, & que la Religion Chrétienne est l'unique chemin du salut. Jean XIV. 6.

℣. 8. *Avant moi*] Cela regarde tous les mauvais Pasteurs, les faux Prophetes & les Imposteurs qui avoient voulu passer pour le Messie, aussi bien que les Scribes & les Pharisiens qui corrompoient le peuple par de mauvaises explications de la Loi de Dieu. Jerem. XXIII. 1. Ezech. XXXIV. 2. Zachar. XI. 16. Act. V. 36, 37. Joseph, Antiq. XVIII. 1. XX. 11.

Les brebis] C'est-à-dire, les gens de bien & les ames pieuses, que Dieu n'abandonne pas à la séduction des imposteurs, & qu'il garentit de leurs pieges. Voyez Jean VIII. 47. & ici plus bas 26, 27, 28, 29.

℣. 9. *Sera sauvé*] Autr. *Sera en sûreté.*

℣. 10. *Avec abondance*] C'est-à-dire, avec le neces-

turages. [10] Le voleur ne vient que pour dérober, pour tuer & pour détruire, mais pour moi, je ſuis venu afin que *mes brebis* ayent la vie, & qu'elles l'ayent avec abondance. [11] Je ſuis le bon Paſteur. Le bon Paſteur expoſe ſa vie pour ſes brebis. [12] Mais le mercenaire, celui qui n'eſt pas le Paſteur, & à qui les brebis n'appartiennent pas en propre, voit venir le loup, abandonne les brebis & s'enfuit. Le loup les enleve & diſperſe le troupeau. [13] Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il eſt mercenaire, & qu'il ne ſe ſoucie point des brebis. [14] Je ſuis, *dis-je*, le bon Paſteur, je connois mes brebis & j'en ſuis connu; [15] (tout de même que mon Pere me connoit, & que je connois mon Pere) & j'expoſe ma vie pour elles.

[16] Mais j'ai encore d'autres brebis, qui ne ſont pas de cette bergerie. Il faut auſſi que je les amène: elles entendront ma voix, & il n'y aura qu'un troupeau & qu'un Paſteur. [17] Auſſi mon Pere m'aime-t-il, parce que je donne ma vie, mais je la recouvrerai. [18] Perſonne ne me la peut ôter; c'eſt moi-même qui la donne volontairement, j'ai pouvoir de la donner, & j'ai pouvoir de la reprendre. C'eſt l'ordre que j'ai reçû de mon Pere.

[19] Mais les Juifs ſe diviſerent de nouveau, à l'occaſion de ce diſcours. [20] Car pluſieurs d'entre-eux diſoient; Il eſt poſſedé du Démon, & il a perdu le ſens, comment l'écoutez-vous? [21] Les autres diſoient; Ce n'eſt pas-là le langage d'un poſſedé: le Démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?

[22] Or on célebroit à Jeruſalem la fête de la Dédicace, & c'étoit en hyver.

vſ. 11. Eſai. XL. 11. Ezech. XXXIV. 23. XXXVII. 24. Mich. V. 4. I. Pierr. II. 25. V. 4. vſ. 14. Ci-deſſus vſ. 11. Ezech. XXXIV. 11. IV. Eſdr. II. 34. II. Tim. II. 19. vſ. 16. Ezech. XXXVII. 22. vſ. 17. Eſai. LIII. 11. Ci-deſſus vſ. 11, 15. vſ. 18. Ci-deſſus II. 19, 21. V. 21. vſ. 19. Ci-deſſus IX. 16. vſ. 20. Ci deſſus VII. 20. VIII. 48, 52. vſ. 22. I. Maccab. IV. 56, 59.

neceſſaire tout ce qui peut contribuer à rendre la vie délicieuſe. Ce qui exprime admirablement le nombre & la varieté infinie des biens dont le fidèle jouït dans la communion de Dieu par J. C.

℣. 11. *Le bon*] C'eſt-à-dire, le vrai Paſteur, le Paſteur par excellence. Voyez la note ſur le ℣. 2.

Expoſe ſa vie] Voyez-en un exemple dans David, Type de J. C. I. Sam. XVII. 34, 35.

℣. 14. *Je connois mes brebis*] Autr. *je connois ce qui eſt à moi.*

℣. 15. *Tout de même*] C'eſt-à-dire, qu'il y a la même union entre J. C. & les vrais Chrétiens qu'entre le Pere & le Fils. Voyez Jean XVII. 21.

℣. 16. *De cette bergerie*] Cela ſe peut entendre & des Gentils & des Juifs qui étoient diſperſez parmi eux, & auxquels l'Evangile devoit être prêché par les Apôtres.

℣. 17. *Mais je la recouvrerai*] Autr. *afin que je la recouvre.* Par la reſurrection.

℣. 18. *Ne me la peut ôter*] Gr. *ne me l'ôte.* C'eſt-à-dire, malgré moi.

C'eſt l'ordre] C'eſt-à-dire, de prendre ſoin de mes brebis au peril de ma vie.

℣. 20. *Il eſt poſſedé du Démon & il a perdu le ſens*] La derniere de ces façons de parler explique l'autre.

℣. 22. *Dédicace*] C'eſt une fête qu'inſtitua Judas Maccabée après avoir repurgé le Temple & l'autel profané par Antiochus. Elle ſe célebroit au mois de Decembre. I. Maccab. IV. 52, 59. Joſeph, Antiq. XII. 11.

hyver. 23 Et comme JESUS se promenoit au Temple dans le Portique de Salomon, 24 les Juifs s'assemblerent autour de lui, & lui dirent; Jusques à quand nous tiendrez-vous l'esprit en suspens? Si vous êtes le Messie, que ne nous le dites-vous ouvertement? 25 JESUS leur répondit; Je vous l'ai dit, & vous ne *me* croyez pas; les œuvres que je fais au Nom de mon Pere rendent témoignage de moi. 26 Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis, comme je vous l'ai dit. 27 Mes brebis entendent ma voix, je les connois, & elles me suivent. 28 C'est moi qui leur donne la vie éternelle, aussi ne periront-elles jamais, & personne ne les ravira de mes mains. 29 Mon Pere qui me les a données est plus grand que tous, & personne ne les peut ravir d'entre ses mains. 30 Mon Pere & moi nous ne sommes qu'un.

31 Sur cela les Juifs prirent encore des pierres pour le lapider. 32 JESUS leur dit; J'ai fait à vos yeux plusieurs œuvres excellentes au Nom de mon Pere, pour laquelle de ces œuvres me voulez-vous lapider? 33 Les Juifs lui répondirent; Ce n'est pour aucune bonne œuvre que nous voulons vous lapider, mais c'est parce que vous blasphémez, & qu'étant homme vous vous faites Dieu. 34 JESUS leur répondit; N'est-il pas écrit dans votre Loi; J'ai dit, vous êtes des Dieux? 35 Que si elle a appellé des Dieux, ceux à qui Dieu a adressé sa Parole, & si l'Ecriture ne peut pas être démentie, 36 comment dites-vous que je blasphème, moi que le Pere a sanctifié, & qu'il a envoyé au Monde, parce que j'ai dit que je suis le Fils de Dieu? 37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Pere, ne me croyez point. 38 Mais

℣. 24. Ci-dessous XVI. 29. ℣. 25. Ci-dessus V. 36. Ci-dessous vſ. 38. ℣. 26. Ci-dessus vſ. 28. VIII. 29, 47. 1. Jean IV. 6. ℣. 27. Ci-dessus vſ. 3. 4, 14. ℣. 28. Ci-dessus vſ. 9, 10, 15. ℣. 29. Ci-dessous XIV. 28. XVII. 7, 9. Ci-dessus vſ. 28. VI. 37. Sap. III. 1. Deut. XXXIII. 3. ℣. 30. Ci-dessous XVII. 11, 22. ℣. 31. Ci-dessus V. 18. VIII. 59. ℣. 34. Pſ. LXXXII. 6. ℣. 35. II. Chron. XIX. 6. Nombr. XI. 17. ℣. 36. Ci-dessus III, 17. V. 36. VI. 57. VIII. 42.

℣. 23. *Le Portique de Salomon*] On croit que c'étoit quelque Galerie placée au même endroit, & bâtie sur le même plan que celle du Temple de Salomon, qui est décrite I. Rois VI. 3.

℣. 26. *Vous ne croyez parce que*] Voyez plus haut, VIII. 47. & X. 14, 15.

℣. 30. *Mon Pere & moi*] Voyez la note sur le ℣. 38.

℣. 31. *Encore*] Comme ci-dessus, VIII. 59.

℣. 32. *Plusieurs œuvres excellentes*] J. C. entend par là les miracles éclatants, pleins de misericorde & de bonté, qu'il avoit faits pour prouver la divinité de sa vocation.

Au nom de mon Pere] C'est-à-dire, en son autorité & par le pouvoir qu'il m'en a donné.

Me voulez-vous lapider.] Gr. *me lapidez-vous.*

℣. 33. *Bonne œuvre*] C'est le même mot que dans le verset précedent, mais les Juifs l'entendent dans un autre sens, parce que ce mot peut signifier, & un miracle éclatant, & une bonne œuvre.

Nous voulons vous lapider] Gr. *nous vous lapidons.*

℣. 34. *Dans votre Loi*] Ce passage est au Pſ. LXXXII. 6. J. C. entend donc ici par la Loi l'Ecriture S. en général, comme ci-dessous XII. 34. & XV. 25.

℣. 35. *A adressé sa Parole*] C'est-à-dire, ses ordres; car il s'agit des Juges & des Magistrats, qui sont les Lieutenants de Dieu sur la terre.

Rom.

38 Mais puiſque je les fais, ſi vous ne me croyez pas, au moins croyez-en mes œuvres; afin que vous connoiſſiez & que vous croyiez, que le Pere eſt en moi, & que je ſuis en lui.

39 Là-deſſus ils tâcherent encore de ſe ſaiſir de lui, mais ayant échapé de leurs mains, 40 il retourna au-delà du Jourdain, dans l'endroit où Jean avoit baptizé d'abord, & il demeura-là. 41 Pluſieurs vinrent l'y trouver & ils diſoient; Jean n'a fait aucun miracle, mais tout ce qu'il a dit de cet homme-ci étoit vrai. 42 De ſorte qu'il y en eut beaucoup-là qui crurent en lui.

CHAPITRE XI.

La maladie de Lazare. Ses ſœurs envoyent à JESUS *pour la lui faire ſavoir.* JESUS *va en Judée pour voir Lazare. Les Diſciples y vont avec lui.* 1-16. *Lazare étoit mort quand* JESUS *arriva là. Marthe va au-devant de lui. Il lui promet la reſurrection de ſon frere. Elle croit.* 17-27. *Marthe va chercher ſa ſœur qui alla trouver* JESUS *au monument. Les Juifs qui étoient avec elle dans la maiſon la ſuivent.* JESUS *pleure. Lazare mort depuis quatre jours ſentoit déja.* JESUS *le reſſuſcite.* 28-44. *Pluſieurs croyent. D'autres vont rapporter la choſe aux Phariſiens. Le Conſeil par l'avis de Caïphe prend la reſolution de ſe ſaiſir de* JESUS. 45-53. JESUS *ſe retire à Ephraïm. La Pâque approchant, les Phariſiens donnent ordre de découvrir où étoit* JESUS. 54-57.

1 IL y avoit un homme malade nommé Lazare, qui étoit de Bethanie, le Bourg de Marie & de Marthe ſa ſœur. 2 (Cette Marie eſt celle qui répandit ſur le Seigneur une huile parfumée, après lui avoir eſſuyé les pieds avec ſes propres cheveux, & Lazare qui étoit malade, étoit ſon frere.) 3 Ces *deux* ſœurs donc envoyerent dire à JE-

℣. 38. Ci-deſſous XIV. 10, 11. XVII. 21, 22. ℣. 40. Ci-deſſus I. 28. CHAP. XI. ℣. 2. Ci-deſſous XII. 3. Matth. XXVI. 7. Marc XIV. 3. Luc VII. 38.

Rom. XIII. 1. On peut auſſi l'entendre de cette maniere, *ceux contre qui Dieu adreſſe ce diſcours.*

Demeurée.] Gr. *abolie*; détruite, violée.

℣. 36. *Sanctifié*] C'eſt-à-dire, conſacré, deſtiné, ſéparé du commun des hommes par une naiſſance ſurnaturelle, par une communication d'eſprit ſans meſure, & par un pouvoir tout divin pour exercer la charge de Médiateur. Voyez le mot de *ſanctifier* pris dans ce ſens, Jer. I. 5.

℣. 37. *Les œuvres*] Des miracles qui prouvent manifeſtement que j'agis de la part de Dieu.

℣. 38. *Que le Pere eſt en moi, & que je ſuis en lui.*] C'eſt-à-dire, que je n'agis que par ſes ordres, en ſon autorité & par la puiſſance qu'il m'en a donnée; nos interêts ſont ſi communs, & notre union ſi parfaite & ſi étroite, qu'il autoriſe & qu'il ſoutiendra tout ce que j'avance & tout ce que je fais. Voyez plus haut ℣. 30. & plus bas XIV. 10, 11.

℣. 40. *Avoit baptizé d'abord*] A Bethabara, ci-deſſus I. 28. Depuis Jean baptiza à Enon près de Salim, III. 23.

CHAP. XI. ℣. 1. *Bethanie*] Voyez Matth. XXI. 17.

Le Bourg de Marie &c.] Où elles demeuroient, comme ci-deſſus Bethſaïde eſt appellée la Ville d'André & de Pierre I. 45.

℣. 2. *Cette Marie*] S. Jean qui a écrit ſon Evangile long tems après que ce fait eſt arrivé, le rapporte par parentheſe & par anticipation. Voyez le Chapitre ſuivant.

JESUS; Seigneur, celui que vous aimez eſt malade. 4 Ce que JESUS ayant entendu, il dit; Cette maladie n'eſt pas mortelle, mais elle eſt ſurvenuë pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en ſoit glorifié. 5 Or JESUS aimoit Marthe & ſa ſœur & Lazare. 6 Cependant depuis qu'il eut appris que *Lazare* étoit malade, il demeura encore deux jours au même lieu. 7 Mais après cela, il dit à ſes Diſciples; Retournons en Judée. 8 *Sur quoi* ſes Diſciples lui dirent; Maître, il n'y a que peu de tems que les Juifs vouloient vous lapider, & vous voulez retourner-là? 9 JESUS répondit; N'y a-t-il pas douze heures au jour? Celui qui marche le jour, ne bronche point, parce qu'il voit la lumiere de ce Monde. 10 Mais celui qui marche la nuit, bronche, parce qu'il n'a point de lumiere. 11 Il parla de la ſorte, puis il leur dit; Lazare notre ami dort, mais je vais pour l'éveiller. 12 Ses Diſciples lui répondirent; Seigneur, s'il dort, il guérira. 13 Mais JESUS avoit dit cela de la mort de Lazare, au lieu que ſes Diſciples l'entendirent ſimplement du ſommeil. 14 De ſorte que JESUS leur dit alors ouvertement; Lazare eſt mort: 15 & je me réjouïs à cauſe de vous de ce que je ne m'y ſuis pas trouvé, afin que vous croyiez. Mais allons chez lui. 16 Alors Thomas, c'eſt-à-dire, Didyme,

vſ. 4. Ci deſſus IX. 3. vſ. 9. Ci-deſſus IX. 4. Luc XIII. 32. vſ. 10. Ci-deſſous XII. 35. vſ. 14. Ci-deſſus X. 24. Ci-deſſous XVI. 25.

℣. 4. *Mortelle*] Lazare en mourut. Mais J. C. veut dire que la principale fin de cette maladie, étoit la gloire de Dieu & non la mort de Lazare, & qu'il ne mourroit pas, pour ne revivre, comme les autres hommes, qu'à la réſurrection univerſelle. C'eſt pourquoi J. C. appelle ſa mort un ſommeil, ℣. 11. comme Matth. IX. 24.

En ſoit glorifié.] Voyez ci-deſſus IX. 3. Jeſus leur fait preſſentir le miracle qu'il va faire dans la perſonne de Lazare, pour perſuader de plus en plus qu'il eſt le Fils de Dieu, & le Meſſie.

℣. 6. *Deux jours*] Afin que Lazare étant mort & même enterré, le miracle de ſa réſurrection fût inconteſtable. ℣. 15.

Au même lieu.] A Bethabara au delà du Jourdain. Voyez X. 40.

℣. 8. *Il n'y a que peu de tems*] A la fête de la Dédicace trois ou quatre mois avant ceci. Voyez le Chapitre precedent.

℣. 9. *N'y a-t-il pas douze heures au jour*] C'eſt ici une belle comparaiſon. J. C. appelle jour le tems deſtiné à ſa converſation en chair, pendant lequel ſes ennemis ne pouvoient avoir aucune puiſſance ſur lui, parce qu'il ſavoit par ſa ſageſſe infinie échaper à leurs embuches. Voyez ci-deſſus la même comparaiſon, IX. 4.

℣. 10. *Qui marche la nuit*] J. C. veut dire par là, qu'il n'y a ni aveuglement ni témérité, dans le deſſein qu'il a d'aller en Judée & qu'il ſait prendre le tems & les momens propres à exécuter les deſſeins de ſon Pere.

℣. 12. *S'il dort il guérira.*] C'eſt comme s'ils diſoient; Puiſqu'il eſt en état de convaleſcence, pourquoi vous expoſer inutilement?

℣. 15. *De ce que je ne m'y ſuis pas trouvé.*] Le miracle auroit paru moins grand, ſi J. C. n'eût fait que guérir Lazare, ou s'il l'eût reſſuſcité immédiatement après ſa mort. Voyez ℣. 17, 32, 39.

Afin que vous croyiez] Afin que vous ſoyez confirmez dans la perſuaſion que je ſuis le Meſſie, comme ci-deſſus II. 11.

℣. 16. *Thomas.... Didyme*] C'eſt le même nom, l'un en Hébreu, l'autre en Grec, en François; *jumeau.*

Avec lui.] Avec J. C. car les Diſciples craignoient qu'il ne fût mis à mort par les Juifs en cette occaſion. ℣. 8. C'eſt pourquoi ils vouloient l'en détourner, en lui diſant que Lazare guériroit puiſqu'il dormoit, ℣. 12. Quelques-uns néanmoins

dyme, dit-là-deſſus aux autres Diſciples; allons-y auſſi, afin de mourir avec lui.

17 Quand JESUS fut arrivé-là, il trouva qu'il y avoit déja quatre jours que Lazare étoit dans le tombeau. 18 Et comme Bethanie n'étoit éloignée de Jéruſalem que d'environ quinze ſtades, 19 il étoit venu pluſieurs d'entre les Juifs voir Marthe & Marie, pour les conſoler *de la mort* de leur frere. 20 Marthe ayant donc appris que JESUS venoit, alla au-devant de lui, & Marie demeura à la maiſon. 21 Seigneur, dit Marthe à JESUS, ſi vous euſſiez été ici, mon frere ne ſeroit pas mort. 22 Mais je ſai que même à préſent, tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous l'accordera. 23 JESUS lui dit; Votre frere reſſuſcitera. 24 Je ſai, répondit *Marthe*, qu'il reſſuſcitera au dernier jour, dans le tems de la Réſurrection. 25 JESUS lui dit; Je ſuis la Réſurrection & la Vie, celui qui croit en moi, vivra quand même il ſeroit mort. 26 Et tout homme vivant qui croit en moi, ne mourra jamais; croyez-vous cela? 27 Oui, Seigneur, lui dit Marthe, je crois que vous êtes le Meſſie, le Fils de Dieu, qui devoit venir au Monde.

28 Quand elle eut dit cela, elle s'en alla appeller ſa ſœur Marie en ſecret,

vſ. 22. Ci-deſſus IX. 30. vſ. 24. Ci-deſſus V. 29. Luc XIV. 14. vſ. 25. Ci-deſſus V. 21. VI. 39, 44. vſ. 26. Ci-deſſus VI. 35. vſ. 27. Matth. XI. 3. XVI. 16. XVII. 11. Ci-deſſus IV. 42. VI. 14, 69.

moins le rapportent à Lazare, comme ſi Thomas eût dit; Allons donc en Judée chercher la mort qui ne nous manquera non plus qu'à Lazare.

℣. 17. *Là*] A Bethanie.

℣. 18. *Quinze ſtades*] Environ deux mille pas. Voyez Luc XXIV. 13.

℣. 18, 19. Ces particularitez ſont marquées par l'Evangeliſte afin de faire connoître combien la réſurrection de Lazare fut célèbre.

℣. 19. *Les Juifs*] C'eſt ainſi que ſont ordinairement déſignez les habitans de Jeruſalem & ſur tout les principaux d'entre eux; comme ci-deſſus IX. 18.

Pour les conſoler] Cet office duroit ſept jours, ce qui donna le tems aux Juifs d'être témoins de la reſurrection de Lazare.

℣. 22. *Même à préſent*] C'eſt-à-dire, quoiqu'il ſoit mort.

℣. 24. *Je ſai*] Par là Marthe, qui ſans doute avoit déja conçu quelque eſperance, veut donner lieu à J. C. de s'expliquer plus clairement.

℣. 25. *Je ſuis la Réſurrection & la Vie*] Quoique J. C. s'explique ici en termes fort généraux, il le fait pourtant d'une maniere qui doit donner un grand ſujet de confiance à Marthe. C'eſt comme s'il avoit dit; Je ſuis moi même l'Auteur & le maître de la Réſurrection & de la Vie: mon pouvoir à cet égard n'eſt point limité à certain tems: je reſſuſcite quand je veux & qui je veux, pourvû que l'on ſe confie en moi. Ces paroles ainſi priſes dans un ſens indéfini ne ſouffrent aucune difficulté; car dans ces maximes générales, où l'on a pourtant un but particuller, il ne faut pas prendre chaque expreſſion à la rigueur de la lettre.

℣. 26. *Ne mourra jamais*] C'eſt-à-dire, de la mort éternelle.

℣. 27. *Je crois*] Il y a au Grec, *j'ai cru*. Mais rien n'eſt plus ordinaire dans les Ecrivains ſacrez que ces changemens de tems. Cependant on peut conſerver, *j'ai cru*, en ſuppléant, *depuis long-tems*.

℣. 28. *En ſecret*] Ne voulant pas ſans doute témoigner publiquement toute la confiance qu'elle avoit en Jeſus à cauſe des Juifs. Voyez ci-deſſus IX. 22. & ci-deſſous XII. 42. Ce qui eſt d'autant plus excuſable en cette occaſion, que Marthe pouvoit craindre d'attirer à J. C. quelque perſecution.

ſecret, & lui dit, Le Maître eſt ici qui vous demande. 29 Marie n'eut pas plûtôt ouï cela, qu'elle ſe leva en diligence, pour aller trouver JESUS. 30 Car JESUS n'étoit pas encore arrivé au Bourg, mais il étoit dans le lieu où Marthe avoit été au-devant de lui.

31 Cependant les Juifs qui étoient avec Marie dans la maiſon, & qui la conſoloient, voyant qu'elle étoit partie ſi ſubitement la ſuivirent; diſant, Elle va au ſépulcre pour pleurer-là. 32 Mais Marie étant arrivée au lieu où étoit JESUS, dès qu'elle le vit, ſe jetta à ſes pieds, & lui dit, Seigneur, ſi vous euſſiez été ici, mon frere ne ſeroit pas mort. 33 JESUS de ſon côté voyant qu'elle pleuroit, auſſi-bien que les Juifs qui étoient venus avec elle, fremit en lui-même, & ſe ſentant tout émû, 34 il leur dit; Où l'avez-vous mis? Seigneur, lui dirent-*elles*, venez & voyez. 35 Alors JESUS pleura. 36 Sur quoi les Juifs diſoient; Voyez combien il l'aimoit! 37 Mais il y en eut quelques-uns qui dirent; Cet homme, qui a ouvert les yeux d'un aveugle, ne pouvoit-il pas faire que Lazare ne mourût pas? 38 JESUS donc fremiſſant encore en lui-même, approcha du ſépulchre. C'étoit une grotte, & on avoit mis une pierre par-deſſus. 39 JESUS ayant commandé qu'on ôtât la pierre; Seigneur, lui dit Marthe la ſœur du mort, il ſent déja, car il y a quatre jours qu'il eſt là. 40 JESUS lui répondit; Ne vous ai-je pas dit, que ſi vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu? 41 On ôta donc la pierre du lieu où étoit le mort, & JESUS levant les yeux au Ciel, dit; Mon Pere, je te rends graces de ce que tu m'as exaucé; 42 Pour moi, je ſai bien que tu m'exauces toûjours, mais je dis ceci pour ce peuple qui m'environne, afin qu'il croye que c'eſt toi qui m'as envoyé. 43 Ayant prononcé ces mots, il cria à haute voix, Lazare, ſortez dehors. 44 Et le mort ſortit à l'inſtant, ayant les

vſ. 31. Ci-deſſus vſ. 19. vſ. 32. Ci-deſſus vſ. 21. vſ. 37. Ci-deſſus IX. 6. vſ. 40. Ci-deſſus vſ. 4. Rom. VI. 4.

℣. 33. *En lui-même*] Grec, *en ſon eſprit*. Voyez le verſet 38. où il y a au Grec, *en lui-même*.

℣. 38. *Par deſſus.*] Autrement, *devant*.

℣. 40. *La gloire de Dieu.*] Eclater dans la réſurrection de Lazare. Voyez le ℣. 4.

℣. 42. *Je dis ceci pour ce peuple*] Comme J.C. étoit revêtu de la puiſſance de faire des miracles, en vertu de ſon union avec ſon Pere, X. 30. il n'étoit pas beſoin qu'il s'adreſſât à lui toutes les fois qu'il jugeoit à propos d'en faire quelqu'un. Mais il prie le Pere en cette occaſion & en pluſieurs autres, afin que le monde vît que les miracles qu'il faiſoit, il les faiſoit par la vertu & en l'autorité du Pere, & non de ſa propre autorité, ou par la vertu du Démon.

Qu'il croye] Autr. *qu'il ſoit convaincu*.

℣. 48. *Les Romains viendront*] Le Meſſie étant regardé par les Juifs comme un Monarque temporel, Jeſus ne pouvoit être reconnu pour tel par la Nation, ſans exciter la jalouſie des Romains. C'eſt là le prétexte.

Notre Lieu] C'eſt-à-dire, le Temple. Act. VI. 13, 14. & II. Maccab. I. 14. II. 19. III. 19. V. 16. X. 7.

℣. 49. *Caïphe*] Voyez la note ſur Luc III. 2.

℣. 50. Ce verſet ſuppoſe qu'il y avoit des gens dans ce Conſeil qui repréſentoient l'innocence

les pieds & les mains liez de bandes, & le visage enveloppé d'un linge. Qu'on le délie, dit Jesus, & qu'on le laisse aller. 45 De sorte que plusieurs d'entre les Juifs qui étoient venus voir Marie, & qui avoient vû ce que Jesus avoit fait, crûrent en lui.

46 Mais il y en eut quelques-uns qui allerent trouver les Pharisiens & qui leur dirent ce qu'il venoit de faire. 47 Sur quoi les Principaux Sacrificateurs & les Pharisiens ayant assemblé le Conseil, dirent; Que ferons-nous? Car cet homme-là fait beaucoup de miracles. 48 Si nous le laissons continuer, tout le monde croira en lui, & les Romains viendront qui détruiront notre Lieu & notre Nation. 49 Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui étoit Souverain Sacrificateur de cette année-là, leur dit; Vous n'y entendez rien, 50 & vous ne considerez point qu'il est de notre interêt, qu'un homme meure pour le peuple, afin que toute la Nation ne périsse pas. 51 Or il ne disoit pas cela de son propre mouvement, mais comme il étoit Souverain Sacrificateur de cette année-là, il prophetisa que Jesus devoit mourir pour la Nation; 52 & non-seulement pour la Nation, mais afin aussi qu'il rassemblât en un les enfans de Dieu, qui sont dispersez *dans le Monde*.

53 Depuis ce jour-là donc ils consulterent ensemble sur les moyens de faire mourir Jesus. 54 Ce qui obligea Jesus-Christ à ne paroître plus publiquement parmi les Juifs, & à se retirer dans une contrée proche du Désert, en une Ville nommée Ephraïm, & il y demeura avec ses Disciples.

55 Cependant la Pâque des Juifs approchant, beaucoup de gens du païs étoient allez à Jerusalem avant Pâques, pour se purifier, 56 cherchoient Jesus, & disoient entre-eux; Croyez-vous qu'il ne vienne point

vſ. 45. Ci-dessous XII. 11, 18. vſ. 47. Matth. XXVI. 3. Marc XIV. 1. Luc XXII. 2. vſ. 50. Ci-dessous XVIII. 14. vſ. 52. Ci-dessus X. 16. Eph. II, 14. vſ. 55. II. Chron. XXX. 17.

ce de J. C & par conséquent l'injustice qu'il y avoit à exercer aucune violence contre lui.

℣. 51. *Comme souverain Sacrificateur il prophetisa*] Ce n'est pas que le don de Prophetie fût attaché à la Sacrificature, mais Dieu par une Providence toute particuliere se servit de Caïphe, qui étoit souverain Sacrificateur, pour reveler sans y penser un des principaux mysteres du Christianisme, & cette espece de Prophetie qui se trouve dans sa bouche est d'autant plus remarquable que c'étoit un homme de poids & d'autorité.

℣. 52. *Qu'il rassemblât*] Qu'il réunit les Juifs & les Gentils par la foi en l'Evangile.

℣. 53. *Ils consulterent*] Autr. *Ils prirent la résolution.*

℣. 54. *Ephraïm*] Petite ville entre Bethel & Jericho. Voyez Joseph., de la guerre des Juifs Liv. V. c. 8.

℣. 55. *La Pâque des Juifs*] C'est la quatrième marquée par S. Jean.

Du païs] C'est-à-dire, de la Judée par opposition à la Capitale. Voyez Luc XXI. 21. On peut traduire aussi *de ce païs*, ou, *de ce territoire-là.*

Pour se purifier] Pour se préparer à célebrer la Pâque, soit par des ablutions, soit en remplissant quelques vœux comme celui du Nazaréat. II. Chron. XXX. 17, 18. Act. XXI. 26.

point à la fête? 57 Les Souverains Sacrificateurs & les Phariſiens avoient auſſi donné ordre, que ſi quelqu'un ſavoit où il étoit, il en donnât avis, afin qu'on pût ſe ſaiſir de lui.

CHAPITRE XII.

Jesus ſoupe à Bethanie. Marie ſœur de Lazare répand ſur la tête de Jesus *une huile parfumée. Murmure de Judas à cette occaſion. Reflexion de* Jesus *là-deſſus. Pluſieurs Juifs vont à Bethanie au bruit de la réſurrection de Lazare. On veut le faire mourir.* 1-11. *Jesus entre à Jeruſalem avec les acclamations du peuple. Il eſt reconnu de beaucoup de monde pour le Meſſie : ce qui allarme les Phariſiens.* 12-19. *Des Grecs déſirent de voir* Jesus. *Philippe & André lui en parlent : Il leur prédit ſa mort & ſa réſurrection. Quelles doivent être les diſpoſitions de ſes Diſciples.* 20-26. *Son ame eſt troublée. Une voix du Ciel confirme ſa vocation. Il prédit encore ſa mort, & par elle la condamnation du monde, & la défaite du Démon.* 27-33. *Objection du peuple. Réponſe de J. C. Endurciſſement des Juifs prédit.* 34-41. *Des Sénateurs croyent en lui. Ils n'oſent le confeſſer.* Jesus *ne dit rien de ſon chef. Vie éternelle promiſe au Fidèle.* 42-50.

1 SIx jours avant Pâques, Jesus vint à Bethanie, où étoit mort Lazare qu'il avoit reſſuſcité d'entre les morts. 2 On lui apprêta-là à ſouper; Marthe ſervoit, & Lazare étoit un de ceux qui étoient à table avec lui. 3 Mais Marie ayant pris une livre d'huile d'épi de nard, d'un fort grand prix, le répandit ſur les pieds de Jesus, & les eſſuya avec ſes cheveux, de ſorte que la maiſon fut remplie de l'odeur de ce parfum. 4 Ce qui fit dire à l'un des Diſciples, ſavoir à Judas Iſcariot, fils de Simon, qui devoit le trahir; 5 Pourquoi n'avoir pas vendu cette huile trois cens deniers, pour les donner aux pauvres? 6 Ce qu'il en diſoit, ce n'étoit pas qu'il ſe ſoucîât des pauvres, mais parce qu'il étoit larron, & qu'ayant la bourſe, il avoit entre

7 Chap. XII. vſ. 1. Matth. XXVI. 6. Marc XIV. 3. vſ. 2. Luc X. 40. vſ. 3. Ci-deſſus XI. 2. Luc VII. 37. vſ. 6. Ci-deſſous XIII. 29.

Chap. XII. ℣. 1. *Bethanie*] Voyez la note ſur Matth. XXI. 17.

Où étoit mort Lazare] Autrement, *où étoit Lazare, ce mort qu'il avoit reſſuſcité.*

℣. 2. *A ſouper*] Il paſſoit le jour à enſeigner au Temple, & ſe retiroit le ſoir à Bethanie, Luc XXI. 37. Ce repas ſe fit au reſte dans la maiſon de Simon le Lépreux. Matth. XXVI. 6. Marc XIV. 3.

℣. 3. *D'épi de nard*] Voyez la note ſur Marc XIV. 3.

Le répandit] Autr. *en oignit.*

Et les eſſuya avec ſes cheveux] C'étoit la coûtume des Anciens d'oindre les pieds des étrangers avec de l'huile parfumée, & enſuite de les eſſuyer avec des linges, ou du drap extrêmement fin. Marie pour faire plus d'honneur à J. C. le fait avec ſes cheveux.

℣. 4. *L'un des Diſciples*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 8.

℣. 5. *Trois cens deniers*] Voyez la note ſur Marc XIV. 5.

℣. 6. *Il avoit entre les mains*] Autr. *il portoit.*

℣. 7. *Le jour de mon enſevelissement.*] Qui eſt ſi proche que l'on peut déja me conſiderer comme mort. Voyez les notes ſur Matth. XXVI. 12. Marc XIV. 8.

℣. 8. *Vous aurez toujours des pauvres*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 11.

℣. 13. *Hoſanna*] Voy. la note ſur Matth. XXI. 9.

tre les mains ce qu'on y mettoit. 7 JESUS lui dit donc; Laiſſez-la faire, elle avoit gardé cela pour le jour de mon enſeveliſſement. 8 Vous aurez toûjours des pauvres avec vous, mais pour moi, vous ne m'aurez pas toûjours.

9 Une grande multitude de Juifs ayant ſû qu'il étoit-là, y allerent, non-ſeulement à cauſe de JESUS, mais auſſi pour voir Lazare, qu'il avoit reſſuſcité d'entre les morts. 10 Or les Souverains Sacrificateurs avoient auſſi réſolu de faire mourir Lazare, 11 parce qu'à ſon occaſion pluſieurs des Juifs les abandonnoient & croyoient en JESUS.

12 Le lendemain une grande foule de gens, qui étoient allez à la fête, ayant appris que JESUS venoit à Jeruſalem, 13 prirent des branches de palmiers, & allerent au-devant de lui, & crioient, Hoſanna, beni ſoit le Roi d'Iſraël qui vient au Nom du Seigneur. 14 Et JESUS ayant trouvé un ânon, s'aſſit deſſus, *accompliſſant* ainſi ce qui eſt écrit; 15 Ne crains point, Fille de Sion; voici ton Roi qui vient monté ſur le poulain d'une âneſſe. 16 Les Diſciples ne comprirent pas cela d'abord, mais quand JESUS fut glorifié, ils ſe ſouvinrent de ce qui s'étoit paſſé alors à ſon ſujet, & *reconnurent* que ces choſes avoient été écrites de lui. 17 Tous ceux qui s'étoient trouvez avec lui, lorſqu'il dit à Lazare de ſortir du tombeau, & qu'il le reſſuſcita, en rendoient témoignage. 18 Et c'eſt ſur le bruit de ce miracle qu'on alloit en foule au devant de lui. 19 Les Phariſiens donc diſoient entre-eux; Ne voyez-vous pas que vous n'avancez rien? Voilà tout le monde qui le ſuit.

20 Cependant quelques Grecs qui étoient venus à Jeruſalem pour adorer pendant la fête, 21 s'étant adreſſez à Philippe de Bethſaïde, Ville de Galilée, lui dirent; Seigneur, nous voudrions voir JESUS.

22 Phi-

vſ. 8. Deut. XV. 11. Matth. XXVI. 11. Marc XIV. 7. vſ. 12. Matth. XXI. 8. Marc XI. 8. Luc XIX. 38. vſ. 13. Pſ. CXVIII. 25. 26. vſ. 15. Zach. IX. 9. vſ. 20. I. Rois VIII. 41.

℣. 14. *Trouvé*] Il l'avoit envoyé chercher par ſes Diſciples. Matth. XXI. 2.

℣. 15. *Fille de Sion*] Voyez Matth. XXI. 5.

℣. 16. *Glorifié*] C'eſt-à-dire, reſſuſcité & monté dans le Ciel.

℣. 17. *Lorſqu'il*] Autrement; *la troupe qui étoit avec lui rendoit témoignage, qu'il avoit appellé Lazare hors du ſepulcre & qu'il l'avoit reſſuſcité.*

℣. 20. *Grecs*] C'étoit de ces Proſelytes d'entre les Gentils qu'on appelloit Proſelytes *de la Porte*. Ils ne ſe faiſoient point circoncire & n'étoient pas tenus à l'obſervation des cérémonies de la Loi: mais comme ils faiſoient profeſſion de n'adorer qu'un ſeul Dieu, ils étoient reçus à faire leurs dévotions dans le Parvis des Gentils. Voyez Act. VIII. 27. X. 2. XVII. 4. Ce qui ſe pratiquoit conformément à ce que Salomon demande à Dieu I. Rois VIII. 41, 42, 43.

Adorer] C'eſt-à-dire, faire leurs dévotions.

℣. 21. *Bethſaïde Ville de Galilée*] On prétend qu'il y avoit deux Bethſaïdes; l'une à l'orient, l'autre à l'occident du Lac de Genezareth.

Seigneur] Ce mot ne ſignifie ici que le *Domine* des Latins, le *Monſieur* des François, & le *Signor* des Italiens. Voyez ci-deſſous XX. 15.

22 Philippe alla le dire à André, & tous deux en parlerent à JESUS.
23 Mais JESUS leur dit; Le tems eſt venu que le Fils de l'homme va être glorifié. 24 En vérité, en vérité, je vous le dis; Si le grain de bled ne meurt après qu'on l'a jetté en terre, il demeure ſeul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. 25 Celui qui aime ſa vie la perdra, mais celui qui hait ſa vie en ce Monde, la conſervera pour l'éternité. 26 Si quelqu'un veut me ſervir, qu'il me ſuive; par tout où je ſuis, celui qui me ſert y ſera auſſi; quiconque me ſert, mon Pere l'honorera.

27 Maintenant mon ame eſt troublée, & que dirai-je? Mon Pere, délivre-moi de cette heure, mais c'eſt expreſſément pour cette heure que je ſuis venu. 28 Pere, glorifie ton Nom. Alors on entendit une voix du Ciel qui diſoit; Je l'ai déja glorifié, & je le glorifierai encore. 29 Le peuple qui étoit-là & qui avoit ouï *le bruit*, diſoit, que c'étoit un coup de tonnerre; & d'autres diſoient; Un Ange lui a parlé. 30 JESUS dit; Ce n'eſt pas pour moi que cette voix s'eſt fait entendre, c'eſt pour vous. 31 C'eſt maintenant que le Monde va être con-

℣. 25. Matth. X. 39. XVI. 25. Marc VIII. 35. Luc IX. 24. XVII. 33. vſ. 26. Ci-deſſous XIV. 3. XVII. 24. I. Theſſ. IV. 17. vſ. 27. Matth. XXVI. 39. Hebr. V. 7. vſ. 31. Ci-deſſous XIV. 30. XVI. 11. Ci-deſſus V. 22, 27. Act. XXVI. 18. II. Cor. IV. 4. Eph. II. 2. VI. 12.

℣. 23, 24, 25, 26. Comme ces Grecs qui avoient démandé à voir Jeſus, pouvoient ſe faire de lui une fauſſe idée, & ſe repaître de vaines eſperances, il prend occaſion de leur demande pour parler de ſa mort & de ſa réſurrection, afin que ceux qui veulent être de ſes Diſciples ſachent ce qu'ils ont à craindre & à eſperer.

℣. 25. *Sa vie*] Voyez la note ſur Matth. X. 39. Le mot de *vie* ſignifie ici deux choſes, & l'ame, & la vie ſimplement, la vie temporelle & la vie éternelle. Celui qui pour conſerver ſa vie, fera difficulté de me ſuivre, ou m'abandonnera, il perdra ſon ame & ſera fruſtré de toute l'eſperance qu'il pouvoit avoir à la vie éternelle en ſuivant ma doctrine.

Hait ſa vie] C'eſt-à-dire, qui l'abandonne & la ſacrifie de même que s'il la haïſſoit, comme Luc XIV. 26.

℣. 26. *Qu'il me ſuive*] C'eſt une figure; Qu'il m'imite dans mes ſouffrances & dans la pratique de la vertu la plus auſtere.

L'honorera.] Autr. *le récompenſera.* Comme *honorer* eſt ici oppoſé à *ſervir*, il ſignifie proprement *récompenſer*, ainſi qu'en pluſieurs autres endroits de l'Ecriture, où l'*honneur* ſignifie les richeſſes, des preſens, ce qui ſert à l'entretien. Voyez la note ſur Matth. XV. 4. La récompenſe dont il s'agit ici n'étant autre choſe que la gloire éternelle, elle eſt fort bien exprimée par le terme d'honneur.

℣. 27. *Heure*] Il appelle l'*heure* ce qu'il nomme le *calice*, ou la *coupe*, Matth. XXVI. 39. c'eſt-à-dire, ſa mort douloureuſe.

℣. 28. *Glorifie ton Nom*] Fai connoître que je ne me ſuis pas vanté fauſſement d'être venu de ta part.

Je l'ai glorifié] Par les miracles que Jeſus avoit faits pour prouver ſa vocation & par le témoignage que Dieu lui avoit rendu Matth. III. 17.

Je le glorifierai] Par ſa réſurrection, ſon aſcenſion dans le Ciel & l'envoi du S. Eſprit, qui devoit être une ſuite & une partie de ſa glorification, Jean VIII. 54.

℣. 29. *Qui avoit ouï* &c.] Les uns avoient ouï diſtinctement une voix, & les autres n'avoient ouï que le tonnerre dont elle pût être accompagnée, comme Exode XIX. 16, 19. Apoc. IV. 5.

℣. 30. *Ce n'eſt pas pour moi*] Voyez ci-deſſus XI. 42.

℣. 31. *Le monde va être condamné*] Par le Monde il faut entendre la Nation Judaïque, comme en pluſieurs autres endroits de cet Evangile. La réſurrection de J. C. devoit convaincre les Juifs de l'horrible impieté qu'ils avoient commiſe en le faiſant mourir. Voyez plus bas XVI. 8, 9, 10.

Le Prince de ce monde] Le Démon, qui juſqu'alors

condamné, c'eſt à cette heure que le Prince de ce Monde va être chaſſé. 32 Et pour moi quand je ſerai élevé de la terre, je tirerai les hommes à moi. 33 (Or il diſoit cela pour déſigner de quelle mort il devoit mourir.)

34 Sur quoi le peuple lui dit; Nous avons appris dans la Loi que le Meſſie doit vivre éternellement, comment donc dites-vous que le Fils de l'homme doit être élevé, quel eſt ce Fils de l'homme? 35 Jesus leur répondit; La Lumiere eſt encore avec vous pour un peu de tems, marchez pendant que vous avez la Lumiere, de peur que les ténèbres ne vous ſurprennent; car celui qui marche dans les ténèbres ne ſait où il va. 36 Pendant que vous avez la Lumiere, croyez en la Lumiere, afin que vous ſoyez enfans de lumiere. Après avoir dit ces choſes, Jesus ſe retira & ſe cacha d'eux.

37 Mais quoi qu'il eût fait de ſi grands miracles en leur preſence, ils ne crûrent point en lui; 38 afin que cette parole d'Eſaïe s'accomplît; Seigneur, qui eſt-ce qui a crû à notre prédication, & à qui eſt-ce que le bras de l'Eternel a été révélé? 39 Auſſi ne pouvoient-ils croire, ſelon ce que dit encore Eſaïe, 40 Il a aveuglé leurs yeux, il

vſ. 32. Ci-deſſus III. 14. vſ. 34. II. Sam. VII. 13. Pſ. LXXXIX. 30, 37. CX. 4. Eſai. IX. 6, 7. Ezech. XXXVII. 25. Dan. II. 44. VII. 14, 27. Luc I. 33. vſ. 35. Ci-deſſus I. 9. XI. 9. vſ. 38. Eſai. LIII. 1. Rom. X. 16. vſ. 40. Eſai. VI. 9. Matth. XIII. 14. Marc IV. 12. Luc VIII. 10. Act. XXVIII. 26. Rom. XI. 8.

lors avoit exercé ſon Empire dans le monde par l'idolatrie des Gentils & l'impénitence des Juifs. Epheſ. II. 2. II. Cor. IV. 4.

ỳ. 32. *Elevé de la terre*] Voyez plus haut III. 14. VIII. 28. & plus bas XVIII. 32.

Après ma mort.] C'eſt une façon de parler Syriaque.

ỳ. 34. *Dans la Loi*] La Loi eſt priſe là pour l'Ecriture en général, comme plus haut X. 34.

Vivre] Grec, *demeurer.*

Vivre éternellement] Ils expliquoient de la perſonne du Meſſie ce que les Prophetes avoient dit de ſon Regne. II. Sam. VII. 16. Pſ. LXXXIX. 30. CX. 4. Eſai. IX. 7. Dan. VII. 14. Ne faiſant point d'attention à ce que les mêmes Prophetes avoient dit de la mort du Meſſie, Eſaïe LIII. 4. Dan. IX. 26. Pſ. XXII. 17. ce qui pourtant n'eſt pas incompatible avec ſa durée éternelle, puiſqu'il devoit reſſuſciter. Pſ. XVI. 10. Act. II. 27.

ỳ. 35. *La Lumiere*] Il s'appelle lui-même la Lumiere, comme ci-deſſus I. 5, 8, 9. VIII. 12. IX. 5.

ỳ. 36. *Enfans de lumiere*] Hébraïſme expliqué ailleurs, Matth. VIII. 12. XXIII. 15. Luc XX. 36. C'eſt-à-dire, afin que vous ayez part aux avantages infinis que celui qui eſt la Lumiere par excellence promet à ſes vrais Diſciples. Voy. ci-deſſus VIII. 12.

Se cacha d'eux] Il alla à Bethanie, comme à ſon ordinaire, pour ne pas s'expoſer avant le tems à la fureur des Juifs.

ỳ. 37. *Ils ne crurent point en lui.*] Le plus grand nombre.

ỳ. 38. *Afin que*] Autr. *En ſorte que.* La particule qui eſt dans le Grec marque ſouvent l'événement II. Cor. I. 17. Apoc. VIII. 12. & c'eſt ainſi que l'ont entendu S. Chryſoſtome & Theophylacte.

Le bras de l'Eternel] C'eſt-à-dire, la puiſſance de Dieu qui a éclaté par tant de miracles. Voyez le bras de Dieu pris pour ſa puiſſance miraculeuſe Act. XIII. 17.

A été révélé.] D'une maniere efficace. Qui eſt-ce qui a reconnu la vertu de Dieu agiſſant en J. C.? Les Juifs attribuoient cette vertu au Démon.

ỳ. 39. *Ne pouvoient-ils*] Il s'agit ici d'une impuiſſance volontaire, comme ci-deſſus VIII. 43. ſelon la remarque de S. Chryſoſtome.

ỳ. 40. *Il a aveuglé*] C'eſt-à-dire, que Dieu par un juſte jugement les a abandonnez à leurs préjugez & à l'obſtination de leur cœur. Voyez Eſai. VI. 9. Matth. XIII. 15. Act. XXVIII. 27.

il a endurci leur cœur, afin que ne voyant point de leurs yeux, ne comprenant point de leur cœur, & ne ſe convertiſſant pas, je ne les guériſſe pas non plus. 41 Eſaïe dit ces choſes lors qu'il vit ſa gloire & qu'il parla de lui.

42 Cependant il y en eut pluſieurs, même d'entre les Sénateurs, qui crurent en lui, mais ils ne le diſoient pas ouvertement, à cauſe des Phariſiens, de peur d'être chaſſez de la Synagogue; 43 car ils aimoient plus la gloire des hommes que celle de Dieu.

44 Or JESUS éleva ſa voix & dit; Celui qui croit en moi, ce n'eſt point en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé. 45 Et qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. 46 Je ſuis venu au Monde pour *en* être la lumiere, afin que qui croit en moi ne demeure plus dans les ténèbres. 47 Mais ſi quelqu'un écoute mes Paroles, & ne les croit point, ce n'eſt pas moi qui le juge; car je ne ſuis pas venu pour juger le Monde, mais pour le ſauver. 48 Qui me rejette & ne reçoit point mes Paroles, il a qui le juge; la Parole que j'ai annoncée ſera ſon Juge au dernier jour. 49 Car je n'ai rien dit de mon propre mouvement, mais mon Pere qui m'a envoyé eſt celui qui m'a preſcrit ce que j'ai à dire, & dequoi je dois parler. 50 Et je ſai que ce qu'il commande eſt la vie éternelle. Les choſes donc que je dis, je les dis comme mon Pere me les a dites.

CHA-

vſ. 41. Eſai. VI. 1. vſ. 42. Ci-deſſus III. 2. IX. 22. vſ. 43. Ci-deſſus V. 44. vſ. 44. I. Pier. I. 21. vſ. 46. Ci-deſſus I. 5, 9. III. 19. VIII. 12. IX. 5. vſ. 47. Ci-deſſus III. 17. VIII. 15. Marc XVI. 16. II. Pier. III. 9. vſ. 48. Deut. XVIII. 19. Ci-deſſous XV. 22. vſ. 49. Ci-deſſous XIV. 10.

Je ne les gueriſſe pas] C'eſt-à-dire, je ne leur pardonne pas leurs péchez comme il y a dans S. Marc IV. 12.

℣. 41. *Sa gloire*] C'eſt la gloire de J. C. qu'Eſaïe vit dans la viſion rapportée au Chap. VI. de ſes Propheties ℣. 1, 2, 3. Voy. ci-deſſus VIII. 58.

Il parla de lui.] La gloire de J. C., qui a éclaté dans la deſtruction de la Nation Judaïque, eſt repréſentée dans cette viſion.

℣. 42. *Chaſſez de la Synagogue.*] Voyez la note ſur Jean IX, 22.

℣. 43. *La gloire des hommes*] C'eſt-à-dire, qu'ils aimoient mieux conſerver leur réputation parmi les hommes & leurs dignitez, que de donner gloire à Dieu en reconnoiſſant Jeſus pour le Meſſie.

℣. 44. *Ce n'eſt point en moi*] C'eſt-à-dire, ce n'eſt pas tant en moi qu'au Pere qui m'a envoyé. Pour ramener les Sénateurs de leur diſſimulation & de leur timidité il leur dit qu'ils ne doivent faire aucune difficulté de le confeſſer ouvertement, puiſque croire en lui c'eſt croire en Dieu. I. Pier. I. 21.

℣. 45. *Me voit*] Il s'agit ici de la vûë de ſa Foi, & des yeux de l'Ame. Voyez plus bas XIV. 9.

℣. 46. *Je ſuis venu au monde pour en être la lumiere*] Autr. *Moi qui ſuis la lumiere, je ſuis venu.*

℣. 47. *Ne les croit point*] Ne les obſerve point, comme il y a dans quelques Manuſcrits Grecs & dans toutes les Anciennes Verſions.

Ce n'eſt pas moi qui le juge] Autr. *le condamne.* C'eſt-à-dire, qu'ils ſe condamnent eux-mêmes contre l'intention de J. C. qui eſt venu pour les ſauver. Voyez ci-deſſus III. 18.

℣. 50. *La vie éternelle*] Le chemin à la vie éternelle, & le moyen de l'acquerir. Jean XVII. 3.

CHAPITRE XIII.

JESUS lave les pieds de ſes Diſciples, pour leur donner une leçon d'humilité. Pierre ne veut pas le ſouffrir. Réponſe de J. C. Il inſinue la trahiſon de Judas. 1-20. *Il parle plus ouvertement de la trahiſon, ſans nommer le Traître. Il le déſigne à Jean. Judas ſort.* 21-30. *JESUS prédit ſa propre mort. Il recommande à ſes Diſciples de s'aimer. Il prédit la chûte de Pierre.* 31-38.

1 AVANT la fête de Pâque, JESUS ſachant que ſon heure étoit venuë de paſſer de ce Monde à ſon Pere, comme il avoit aimé les ſiens qui étoient dans le Monde, il les aima juſqu'à la fin. 2 Ainſi pendant le ſouper, (le Diable ayant déja mis au cœur de Judas Iſcariot, fils de Simon de le trahir,) 3 JESUS qui ſavoit que le Pere lui avoit mis toutes choſes entre les mains, qu'il étoit venu de la part de Dieu, & qu'il s'en retournoit à Dieu, 4 ſe leva de table, quitta ſa robe & prit un linge qu'il mit autour de lui. 5 Puis ayant verſé de l'eau dans un baſſin, il ſe mit à laver les pieds de ſes Diſciples, & à les eſſuyer avec le linge qu'il avoit autour de lui. 6 Il vint donc à Simon-Pierre, qui lui dit; Vous, Seigneur, vous me laveriez les pieds! 7 JESUS lui répondit; Vous ne comprenez pas encore ce que je fais, mais vous le comprendrez dans la ſuite. 8 Pierre lui dit; Vous ne me laverez jamais les pieds. Si je ne vous lave, repliqua JESUS, vous ne partagerez point avec moi. 9 Simon Pierre lui dit; Seigneur, non-

CHAP. XIII. vſ. 1. Matth. XXVI. 1. Marc XIV. 1. Luc XXII. 1. Ci-deſſus XII. 23. Ci-deſſous XVII. 1, 11. vſ. 2. Ci-deſſous vſ. 27. vſ. 3. Matth. XI. 27. XXVIII. 18. Ci-deſſus I. 18. III. 13, 35. V. 27. VIII. 42. Ci-deſſous XVII. 2. Act. II. 36. Hebr. I. 2. II. 8. vſ. 4. Luc XVII. 8. XXII. 27. vſ. 6. Luc V. 8. Matth. III. 14. vſ. 7. Ci-deſſous vſ. 12. vſ. 8. Matth. III. 11.

CHAP. XIII. ℣. 1. *Avant la Fête de Pâques*] C'eſt-à-dire, la veille de Pâques.

Son heure... de paſſer] C'eſt-à-dire, le tems de ſa mort, qui eſt conſideré comme un ſimple paſſage: il peut auſſi y avoir ici une alluſion à la *Pâque*, qui ſignifie *paſſage*.

Qui étoient dans le monde] Qu'il alloit laiſſer dans le monde expoſez à diverſes tentations.

Il les aima juſqu'à la fin.] Il continua juſqu'à ſa mort à leur donner des marques de ſon amour, en les inſtruiſant par ſes préceptes & par ſes exemples, comme il va faire en leur lavant les pieds, afin de leur donner un exemple d'humilité, ſans doute parce qu'ils avoient diſputé entre eux de la primauté. Luc XXII. 24, 25.

℣. 2. *Pendant le ſouper*] Voyez plus bas verſets 4, 12.

Le Diable ayant déja mis au cœur.] Voyez Luc XXII. 3.

℣. 3. *Qui ſavoit*] Ou, *ſachant*. C'eſt-à-dire, quoiqu'il ſût. Voyez plus bas ℣. 14. & Philip. II. 5, 6, 7.

℣. 4. *Sa robe*] Il y a au Grec, *ſes vêtements*. Le pluriel eſt mis pour le ſingulier. J. C. quitta ſon habit de deſſus qu'on appelloit *la robe*.

℣. 5. *Il ſe mit*] Autr. *il commença*. C'eſt-à-dire, qu'il ſe mit en état de le faire.

℣. 6. *Vous me laveriez*.] Il y a au Grec, *vous voulez me laver les pieds!* comme Jean X. 32. *pourquoi me lapidez vous?* pour dire, *pourquoi me voulez vous lapider?* S. Pierre ſe défend d'être lavé par J. C. par le même principe qui animoit Jean Baptiſte lorſqu'il ſe défendoit de le baptizer. Matth. III. 14.

℣. 8. *Vous ne partagerez point avec moi.*] C'eſt-à-dire, je ne vous ferai point part des biens que

non-ſeulement les pieds, mais auſſi les mains & la tête. 10 Celui qui a été lavé, lui dit JESUS, n'a *plus* beſoin que de ſe laver les pieds, parce qu'il eſt net par tout le reſte du Corps; pour vous, vous êtes nets, mais non pas tous. 11 Car il ſavoit qui étoit celui qui devoit le trahir, & c'eſt pourquoi il avoit ajoûté, vous n'êtes pas nets tous.

12 Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit ſa robe, & s'étant remis à table, il leur dit; Comprenez-vous ce que je viens de faire? 13 Vous m'appellez Maître & Seigneur, & vous avez raiſon, car je le ſuis. 14 Si donc je vous ai lavé les pieds, tout Seigneur & tout Maître que je ſuis, vous auſſi vous devez vous laver les pieds l'un à l'autre. 15 Car je vous ai donné exemple, afin que vous agiſſiez *les uns à l'égard des autres*, comme j'ai agi avec vous. 16 En vérité, en vérité, je vous le dis, le Serviteur n'eſt pas plus que ſon Maître, ni celui qui eſt envoyé plus que celui qui l'envoye. 17 Si vous comprenez ces choſes, vous ſerez heureux, pourvû que vous les pratiquiez. 18 Je ne dis pas cela de vous tous; car je ſai qui ſont ceux que j'ai choiſis, & il faut que cette parole de l'Ecriture s'accompliſſe; Celui qui mange avec moi a levé le pied contre moi. 19 Je vous le dis dès maintenant avant que la choſe arrive, afin que quand elle arrivera, vous croyiez que c'eſt moi. 20 En vérité, en vé-

vſ. 10. Ci-deſſous XV. 3. Act. XV. 9. vſ. 11. Ci deſſous vſ. 18, 21. Ci-deſſus VI. 64. vſ. 13. Matth. XXIII. 8, 10. Luc VI. 46 I. Cor. VIII. 6. vſ. 14, 15. Matth. XI. 29. Philipp. II. 3, 5. Rom. XII. 10. I. Pierr. V. 5. vſ. 16. Ci-deſſous XV. 20. Matth. X. 24. Luc VI. 40. vſ. 17. Jaq. IV. 17. vſ. 18. Pſ. XLI. 10. Ci deſſus vſ. 11. VI. 64. Ci-deſſous vſ. 21. vſ. 20. Matth. X. 40. XXV. 40.

je réſerve à ceux que j'aurai régénerez par ma grace. Ces paroles ont un ſens moral; Pierre avoit ſes infirmitez & ſes defauts; la préſomtion Matth. XXVI. 33. la colere, 51. la timidité, 70, 71, 72, 73, 74. J. C. l'avertit ici que pour avoir part au Royaume du Ciel il faut ſe dépouiller de tous ces vices.

℣. 9. *Non ſeulement*] Pierre eſt intimidé de la menace, quoi qu'il paroiſſe bien par ſa réponſe qu'il n'entre pas dans le ſens des paroles de J. C.

℣. 10. *N'a plus beſoin que de ſe laver les pieds*] C'eſt une alluſion à ceux qui ſe baignent. Comme en ſortant du bain on ſe ſalit les pieds, on a beſoin de ſe les relaver. Le ſens moral eſt que ceux qui avoient cru ſincerement à l'Evangile ayant encore des foibleſſes & des infirmitez, ils étoient obligez de travailler ſans ceſſe à s'en corriger.

Vous êtes nets] C'eſt-à-dire, ſinceres & fidèles, vous croyez véritablement en moi. Voyez plus bas XV. 3. Act. XV. 9.

℣. 13. *Je le ſuis.*] *Maître* en qualité de Docteur Matth. XXIII. 10. *Seigneur* par la Rédemption.

℣. 14. *Vous laver les pieds l'un à l'autre.*] Il paroît aſſez par les verſets ſuivants que ce langage eſt figuré. Il n'y a point de ſi vils ſervices que vous deviez avoir honte ni faire difficulté de vous rendre les uns aux autres.

℣. 16. *Le Serviteur n'eſt pas plus*] Voyez la note ſur Matth. X. 24. Luc VI. 40.

℣. 18. *Je ne dis pas cela*] C'eſt-à-dire, je ne puis pas eſperer cela de vous tous.

Je ſai] C'eſt-à-dire, je diſtingue bien mes vrais Diſciples, d'avec les traîtres & les hypocrites.

Celui qui mange] Ces paroles de David, Pſ. XLI. 10. où il ſe plaint de la trahiſon d'Achitophel, conviennent parfaitement à Judas.

Levé le pied] Gr. le *talon*; c'eſt-à-dire, m'a trahi, a machiné ma perte par des voyes obliques, comme l'explique le Paraphraſte Chaldaïque. Ce peut auſſi être une alluſion aux chevaux qui ruent, ou aux lutteurs qui donnent le croc en jambe.

℣. 19. *Vous croyiez*] De plus en plus: ci-deſſus II. 11.

Que c'eſt moi] Que je ſuis le Meſſie. Voyez VIII. 24, 28.

vérité, je vous déclare que, qui recevra celui que j'aurai envoyé, me reçoit, & qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

21 En prononçant ces paroles JESUS se sentit ému en lui-même, & dit tout ouvertement; En vérité, en vérité, je vous assûre, que l'un de vous me trahira. 22 De sorte que les Disciples se regardoient l'un l'autre, étant en peine de qui il vouloit parler. 23 Mais celui des Disciples que JESUS aimoit étant à table couché sur son sein, 24 Simon Pierre lui fit signe de demander à JESUS de qui il parloit. 25 Jean s'étant donc panché sur JESUS, lui dit; Qui est-ce, Seigneur? 26 JESUS lui répondit; C'est celui à qui je donnerai un morceau trempé; & ayant trempé un morceau, il le donna à Judas Iscariot fils de Simon. 27 Dès que Judas *eut* pris le morceau, Satan s'empara de lui; & JESUS lui dit; Faites bien-tôt ce que vous faites. 28 Mais aucun de ceux qui étoient à table ne savoit pourquoi il disoit cela à Judas. 29 Car comme Judas avoit la bourse, quelques-uns crurent que JESUS lui avoit dit d'acheter ce qui étoit nécessaire pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres. 30 Judas n'eut pas plûtôt reçû le morceau, qu'il sortit; or il étoit nuit.

31 Quand il fut sorti, JESUS dit; C'est maintenant que le Fils de l'homme est glorifié, & que Dieu est glorifié par lui. 32 Si Dieu est glorifié

℣. 21. Matth. XXVI. 21. Marc XIV. 18. Luc XXII. 21. ci-dessus vſ. 2. Luc XXII 3. ℣. 23. Ci-dessous XIX. 26. XXI. 7. 20. ℣. 27. Ci-dessus VII. 18. XII. 23, 28. VIII. 54. II. Cor. IV. 4. Col. I. 15. Hebr. I. 3. ℣. 29. Ci-dessus XII. 6. ℣. 32. 1. Sam. II. 30.

℣. 20. *Qui me reçoit, reçoit celui* &c.] J. C. insinue par là que la trahison rejaillira sur Dieu lui-même.

℣. 21. *Emû en lui-même*] Gr. *fut troublé en son esprit.* C'est-à-dire, qu'il fut saisi d'indignation & d'horreur à la pensée du crime de Judas.

℣. 23. *Aimoit*] Il faut entendre cela par comparaison; car au fonds J. C. aimoit tous ses Disciples. Voyez ci-dessus ℣. 1. C'est S. Jean qui ne se nomme pas par modestie, comme ci-dessous XIX. 25.

Couché] C'étoit la situation des Orientaux à Table, aussi bien que celle des Grecs & des Romains.

℣. 25. *S'étant donc panché*] Jean étoit accoudé sur Jesus, le visage tourné du côté de la Table. Il se retourna du côté de Jesus pour lui parler, & s'approcha plus près de son oreille.

℣. 26. *Lui repondit*] Bas apparemment, puisque les Disciples ne comprirent pas ce que vouloit dire J. C. lorsqu'il dit à Judas *Faites bien-tôt ce que vous faites*, ℣. 27. & 28. Ce qui est dit au ℣. 24 que Pierre fit signe à Jean, marque aussi que cela se passa entre J. C. & ces deux Apôtres seulement.

Un morceau] Le mot employé dans l'Original signifie ordinairement un morceau de pain, comme il y a dans la Vulgate & la Syriaque.

℣. 27. *S'empara de lui*] C'est-à-dire, que Judas résolut alors d'exécuter le détestable dessein que le Diable lui avoit déja inspiré, comme il paroît ci-dessus ℣. 2. & Luc XXII. 3.

Ce que vous faites] Expression vive. C'est-à-dire, ce que vous avez résolu de faire. C'est un reproche & non un commandement.

℣. 28. *Aucun*] Excepté S. Jean.

℣. 31. *Est glorifié*] Jesus voyant Judas sur le point d'exécuter son dessein, envisage déja par avance & sa résurrection & toute la gloire qui en doit être la suite.

℣. 32. *Si Dieu*] Autr. *comme Dieu.*

Si Dieu est glorifié] J. C. a glorifié Dieu par sa mort, & Dieu a glorifié J. C. tant par les miracles qui se firent à sa mort que par sa résurrection. Jean XVI. 28.

glorifié par lui, Dieu le glorifiera auſſi par lui-même, & bien-tôt il le glorifiera. 33 Mes *chers* enfans, je ne ſuis plus avec vous que pour un peu de tems : vous me chercherez, mais, comme je l'ai dit aux Juifs, vous ne pouvez venir où je vais. Je vous le dis auſſi à vous maintenant. 34 Je vous donne un nouveau commandement, C'eſt de vous aimer les uns les autres ; afin que comme je vous ai aimez, vous vous aimiez auſſi mutuellement. 35 C'eſt à cet amour mutuel que tout le monde vous reconnoîtra pour mes Diſciples. 36 Simon Pierre lui dit ; Seigneur, où allez-vous ? Jesus lui répondit ; Vous ne ſauriez maintenant me ſuivre où je vais, mais vous me ſuivrez dans la ſuite. 37 Seigneur, repartit Pierre, pourquoi ne puis-je pas vous ſuivre dès à preſent ? Je donnerai ma vie pour vous. 38 Jesus lui répondit ; Vous donnerez votre vie pour moi ? En vérité, en vérité, je vous le dis, avant que le Coq ait chanté, vous m'aurez renié par trois fois.

CHAPITRE XIV.

J. C. conſole ſes Diſciples de ſon départ, en les aſſûrant qu'il ne s'en va que pour leur préparer place dans le Ciel. 1-4. Thomas lui demande où il va, & Philippe, qu'il lui montre le Pere ; Réponſe de J. C.

vſ. 33. Ci-deſſus VII. 34. VIII. 21. vſ. 34. Ci-deſſous XV. 12. 17. Lev. XIX. 18. Matth. XXII. 39. Gal. VI. 2. Eph. V. 2. I. Theſſ. IV. 9. Jaq. II. 8. I. Pierr. I. 22. I. Jean II. 7. III. 11, 16, 23. IV. 21. vſ. 35. Act. IV. 32. vſ. 36. Ci-deſſous XXI. 18. vſ. 37. Matth. XXVI. 35. vſ. 38. Matth. XXVI. 34. Marc XIV. 30. Luc XXII. 34.

Par lui-même] C'eſt-à-dire, immédiatement.

℣. 33. *Aux Juifs*] Voyez plus haut VII. 33, 34.

Vous ne pouvez venir] Ni par vous-mêmes, ni ſi tôt. Voyez plus bas 36.

A vous] Dans un autre eſprit qu'aux Juifs.

℣. 34. *Nouveau commandement*] Renouvellé, fortifié de nouveaux motifs, & rendu propre à J. C. par ſon exemple & par tout le caractère de ſa doctrine. Car au fonds il étoit ancien ; mais les Phariſiens & les Docteurs de la Loi en avoient preſque aboli la pratique par leurs fauſſes gloſes. Voyez I. Jean II. 7.

℣. 36. *Vous me ſuivrez*] Et à la mort & à la gloire. S. Pierre eſt mort martyr. Voyez plus bas XXI. 18.

℣. 38. *Chanté*] Voyez la note ſur Matth. XXVI. 34.

Chap. XIV. ℣. 1. *Vous vous confiez*] Gr. *vous croyez*. On peut auſſi traduire à l'Imperatif *croyez en Dieu & en moi*. C'eſt-à-dire, les mêmes raiſons qui vous obligent à mettre votre confiance aux promeſſes de Dieu, vous obligent auſſi à vous confier à moi, parce que je ne fais rien que de ſa part, & que je n'avance rien dont il ne m'avoue. Cela regarde la promeſſe de ſa réſurrection.

℣. 2. *La maiſon de mon Pere*] Par la maiſon de Dieu les Juifs entendoient communément le Temple. Voyez Jean II. 16, 17. Mais J. C. qui veut élever l'eſprit de ſes Diſciples à des objets plus nobles & plus ſpirituels, & les ramener de cette triſteſſe charnelle, où ce qu'il leur avoit dit dans le Chap. précedent les avoit plongez, leur parle du Ciel comme d'une autre maiſon de Dieu où il va & où ils peuvent aſpirer s'ils croyent en lui. Il prédit par là ſon aſcenſion dans le Ciel.

Je vais vous préparer place.] Tout cela eſt figuré. C'eſt une alluſion à ce que faiſoient les voyageurs. Il y en avoit un ordinairement qui prénoit les devans, pour préparer aux autres une favo-

J. C. 5-15. Il leur promet le Saint Esprit sous l'idée d'un Consolateur. 16-20. Le vrai caractere de l'amour de J. C. c'est de garder ses commandemens. Bonheur de ceux qui aiment J. C. 21-25. Il continuë à consoler ses Disciples. Il leur donne sa paix. Sa mort est volontaire. 26-31.

1 QUE votre cœur ne s'allarme point; vous vous confiez en Dieu, confiez-vous aussi en moi. 2 Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Pere; si cela n'étoit pas, je vous l'aurois dit; je vais vous préparer place. 3 Et quand je serai parti, & que je vous aurai préparé place, je reviendrai & je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez aussi où je serai. 4 Vous savez où je vais, & vous en savez le chemin.

5 Thomas lui dit; Seigneur, nous ignorons où vous allez, comment pourrions-nous en savoir le chemin? 6 JESUS lui répondit; Je suis la Voye, la Vérité & la Vie, personne ne va au Pere que par moi. 7 Si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon Pere; mais vous le connoîtrez désormais, & même vous l'avez vû. 8 Philippe lui dit, Seigneur, montrez-nous le Pere, & cela nous suffit. 9 Il y a si longtems, lui répondit JESUS, que je suis parmi vous, & vous ne me connoissez pas? Philippe, quiconque m'a vû, a vû le Pere; comment donc dites-vous, Montrez-nous le Pere? 10 Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Pere, & que mon Pere est en moi. Ce que je dis, je ne le dis point de moi-même, & les œuvres que je fais, c'est mon Pere

CHAP. XIV. vſ. 1. Ci-deſſous vſ. 27. 28. Eccleſiaſtique XXXIV. 14. vſ. 2. Ci-deſſus XIII. 36. Ci-deſſous XV. 15. vſ. 3. Ci-deſſous vſ. 18. XVII. 24. Ci-deſſus XII. 26. I. Theſſ. IV. 17. vſ. 6. Eſai. XXXV. 8. Ci-deſſus I. 14, 17. III. 16. VI. 33, 40. VIII. 32. X. 28. XI. 25. Ci-deſſous XVII. 2. Eph. I. 13. I. Jean V. 20. vſ. 7. Ci-deſſus VIII. 19. vſ. 9, 10, 11. Ci-deſſus III. 2. V. 36. VII. 16. X. 38. XII. 45. Ci-deſſous vſ. 20. XVII. 21, 23. Hebr. I. 3.

favorable reception. Le paſſage des Nombres X. 33. n'eſt pas mal allegué dans cette occaſion.

℣. 3. *Je reviendrai.*] C'eſt la même figure, & cela ſe peut entendre, ou de l'envoi du St. Eſprit, dont la vertu diſpoſe les Fidèles à ſuivre J. C., plus bas vſ. 18. ou de ſa derniere apparition, lors qu'il introduira les Fidèles dans le Ciel, Act. I. 11. I. Theſſ. IV. 17.

℣. 4. *Vous savez où je vais.*] A l'égard du lieu, il vient de leur déſigner aſſez clairement le Ciel, ℣. 2. A l'égard du chemin, il leur avoit fait entendre aſſez de fois, que ſa mort & ſes ſouffrances étoient le chemin par lequel il faloit le ſuivre, pour arriver à la gloire.

℣. 6. *Je suis la Voye.*] Tout cela eſt figuré, mais ſublime. C'eſt-à-dire, ce n'eſt qu'en ſuivant ma doctrine, & mes exemples, & qu'en s'attachant à moi, comme à l'Auteur du Salut, & à l'original en qui toutes les figures de la Loi, ont trouvé leur vérité, que l'on peut obtenir la vie éternelle dont mon Pere m'a fait le maître & le diſpenſateur.

℣. 7. *Si vous me connoissiez.*] Si vous étiez bien perſuadez que je ſuis le Meſſie, vous reconnoîtriez dans mon envoi la bonté de Dieu envers les hommes.

Vous le connoîtrez désormais.] Dans ma réſurrection, dans mon aſcenſion dans le Ciel & dans l'envoi du S. Eſprit.

Vous l'avez vû.] C'eſt-à-dire, en moi. Voyez ci-deſſus I. 15, 17. XII. 45. Coloſſ. I. 15. & les 2. verſets ſuivans.

℣. 8. *Montrez-nous le Pere.*] Par quelque viſion ou révélation extraordinaire.

℣. 9. *Quiconque m'a vû, a vû le Pere.*] Voyez la note ſur le verſet 7.

℣. 10. *Que je suis dans mon Pere.*] Voyez la note ci-deſſus X. 38.

Les œuvres.] Les miracles, comme ce mot ſe prend preſque toujours dans S. Jean. Voyez plus bas ℣. 12.

re qui demeure en moi qui les fait lui-même. 11 Croyez-moi, que je suis en mon Pere, & que mon Pere est en moi, sinon croyez-moi à cause de ces œuvres que je fais. 12 En vérité, en vérité, je vous le dis, qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, il en fera même de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Pere. 13 Et tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Pere soit glorifié par le Fils. 14 Quand vous demanderez quelque chose en mon Nom, je le ferai. 15 Si vous m'aimez, gardez mes commandemens.

16 De mon côté je prierai le Pere, & il vous donnera un autre Consolateur pour demeurer avec vous éternellement : 17 *savoir*, l'Esprit de vérité, que le Monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, & qu'il ne le connoît pas ; mais vous, vous le connoîtrez, parce qu'il demeurera avec vous, & qu'il sera au dedans de vous. 18 Je ne vous laisserai point Orphelins, je viendrai à vous. 19 Encore un peu de tems, & le Monde ne me verra plus, mais pour vous, vous me verrez, parce que je vivrai, & que vous vivrez aussi. 20 Alors vous connoîtrez

℣. 12. Marc XVI. 17. Luc X. 17. Act. II. 4 V. 18. VIII. 7. X. 46. XVI. 18. XIX. 6. I. Cor. XII. 10, 28. ℣. 13. Ci-dessous XV. 7, 16. XVI. 23. 24. Matth. VII. 7. Marc XI. 24. Luc XI. 9. Jaq. I. 5. I. Jean III. 22. ℣. 15. Ci-dessous vſ. 21, 23. ℣. 16. Ci-dessous vſ. 26. XV. 26. XVI. 7. Matth. XXVIII. 20. ℣. 17. Ci-dessous XVI. 3. I. Jean II. 27. I. Cor. II. 14. ℣. 18. Ci-dessus vſ. 16. ℣. 19. Ci-dessus XI. 25. I. Cor. XV. 23, 20. I. Thess. IV. 14. ℣. 20. Ci-dessus vſ. 10. Ci-dessous XVII. 21.

℣. 11. *Sinon*] Si vous ne m'en voulez pas croire sur ma parole. Voyez plus bas ℣. 12.

A cause de ces œuvres] Voyez ci-dessus III. 2. V. 36. X. 37.

℣. 12. *De plus grandes*] Des miracles & en plus grand nombre & de plus de sortes, comme cela paroît par l'histoire des Actes.

Parce que je m'en vais à mon Pere.] D'où je repandrai l'Esprit des miracles. Act. II. 33.

℣. 13. *En mon Nom*] Comme mes Disciples, pour l'avancement de mon Regne & avec une entiere confiance en mes promesses. Voyez aussi la note sur Matth. XVIII. 20.

℣. 14. *Je le ferai.*] Cette promesse regarde principalement les miracles & les dons miraculeux qui devoient servir à confirmer la Religion Chrétienne, & par lesquels Dieu devoit être glorifié en son Fils.

℣. 16. *Consolateur*] Il y a au Grec, *Paraclete*, mot qui signifie aussi *Docteur*, ce qui convient fort bien au S. Esprit comme il paroît par le verset suivant & par le 26. & plus bas XVI. 7. *Paraclete* signifie encore *Avocat*, ce qui exprime fort bien le caractère du S. Esprit qui par ses miracles & ses inspirations est l'Avocat des Chrétiens & de la Religion Chrétienne. Voyez plus bas XV. 26. XVI. 8, 9, 10.

℣. 17. *Qu'il ne le voit point, & qu'il ne le connoît pas*] Il s'agit ici d'une connoissance accompagnée d'application & d'amour. C'est-à-dire, que le monde n'ayant de goût que pour les choses sensibles & charnelles, est incapable de goûter les spirituelles. I. Cor. II. 14.

Connoîtrez... demeurera] Le present pour le futur, comme cela arrive souvent sur tout dans cet Evangile.

℣. 18. *Je viendrai à vous*] Voyez le verset 3.

℣. 19. *Le monde ne me verra plus*] Il y a au Grec, *ne me voit plus*; le present est mis pour le futur comme ci-dessus. En effet depuis sa resurrection, J. C. ne s'est montré qu'à ses Disciples.

Vous me verrez] Gr. *vous me voyez.* C'est la même figure.

Je vivrai] Gr. *je vis*; present pour le futur tout de même. C'est-à-dire je resusciterai.

Et que vous vivrez] Autr. *parce que je vis, vous aussi vous vivrez.* C'est-à-dire, que la résurrection de J. C. est un gage assuré de la résurrection bienheureuse du Chrétien.

℣. 20. *Alors*] A la résurrection.

Vous connoîtrez.] Vous ferez une heureuse experience

trez que je ſuis en mon Pere, que vous êtes en moi, & que je ſuis en vous.

21 Celui qui a reçû mes Commandemens, & qui les garde, c'eſt celui qui m'aime. Or celui qui m'aime ſera aimé de mon Pere; & je l'aimerai & je me ferai voir à lui. 22 Judas (non pas Iſcariot) lui dit, Seigneur, d'où vient que vous vous ferez voir à nous, & non pas au Monde? 23 JESUS lui répondit, Celui qui m'aime gardera ma Parole, & mon Pere l'aimera, & nous viendrons chez lui, & nous y établirons notre demeure. 24 Celui qui ne m'aime point, ne garde point ma Parole; or la Parole que vous entendez n'eſt point la mienne propre, c'eſt *la Parole* de mon Pere qui m'a envoyé. 25 Je vous dis ces choſes pendant que je ſuis *encore* avec vous.

26 Mais le Conſolateur, *qui eſt* le St. Eſprit, que le Pere vous envoyera en mon Nom, celui-là vous enſeignera toutes choſes, & vous fera reſſouvenir de tout ce que je vous ai dit. 27 Je vous laiſſe la paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le Monde la donne; ne vous allarmez point, & ne vous laiſſez point effrayer.

28 Vous

vſ. 21. Ci-deſſus vſ. 15. Ci-deſſous vſ. 23. vſ. 23. Ci-deſſus vſ. 15, 21. Zach. II. 10. Apoc. III. 20. vſ. 24. Ci-deſſus VII. 28. VIII. 28. XII. 49. vſ. 26. Luc XXIV. 49. Ci-deſſus II. 22. XII. 16. Ci-deſſous XV. 26. XVI. 7. vſ. 27. Ci-deſſus vſ. 1.

perience de la gloire & de la félicité que mon Pere m'a donné le pouvoir d'accorder à ceux qui auront ſuivi mes Commandemens & mes traces.

℣. 22. *Judas*] C'eſt S. Jude l'Apôtre, ſurnommé Thaddée, frere de Jaques le mineur.

D'où vient] Ce Diſciple paroît avoir du Regne du Meſſie les mêmes idées que le reſte des Juifs. Il eſt étonné de ce que J. C. ne veut pas paroître avec un éclat qui rejailliroit ſur toute la Nation.

℣. 23. *Celui qui m'aime*] J. C. le deſabuſe en lui diſant qu'il s'agit d'une communication ſpirituelle & particuliere qui ſe fait par le S. Eſprit dont les Fidèles ſont les Temples I. Cor. III. 16.

Gardera ma Parole] C'eſt-à-dire, mes commandemens ℣. 15, 21.

℣. 24. *Celui qui ne m'aime point ne garde*] Pour dire que ceux qui n'obſervent pas les commandemens de J. C. ne l'aiment point. L'obeiſſance eſt le caractère de l'amour. Il faut auſſi ſous-entendre qu'ils n'auront pas le même honneur que les Fidèles, & que le Pere & le Fils n'habiteront point chez eux.

℣. 25. *Je vous dis*] Autr. *je vous ai dit ces choſes pendant le ſejour que j'ai fait parmi vous.* C'eſt-à-dire, je ne vous dis que cela pour le préſent.

℣. 26. *En mon Nom*] A ma priere & par mon interceſſion, voyez plus haut ℣. 16. à ma conſideration, pour ma gloire &c.

Toutes choſes] C'eſt-à-dire, toutes les choſes qui ſeront neceſſaires à votre conſolation & à votre inſtruction, & qu'il n'eſt pas encore tems de vous dire. Voyez plus bas XVI. 12.

Vous fera reſſouvenir] Au chap. II. 22. de cet Evangile il eſt dit que quand Jeſus fut reſſuſcité, les Diſciples ſe ſouvinrent de ce qu'il leur avoit dit, *Abbatez ce Temple*, & au chap. XII. 16. il eſt dit encore que quand Jeſus fut dans ſa gloire, les Diſciples ſe ſouvinrent de ce qui eſt raconté dans cet endroit-là. Ainſi quand ils reçurent le S. Eſprit, il ne faut pas douter que pluſieurs choſes qui leur avoient paru obſcures & qui leur avoient échapé, ne ſe retraçaſſent dans leur ſouvenir avec une lumiere toute nouvelle.

℣. 27. *Ma paix*] C'eſt cette paix ſalutaire qui vient uniquement de J. C. Act. IV. 12. & qui ſurmonte tout entendement. Philip. IV. 7.

Comme le monde la donne] On ne peut pas beaucoup compter ſur les ſouhaits que font les hommes en notre faveur. Ils ont ordinairement l'un de ces deux défauts. Ou ils ne ſont pas ſinceres ou ils ſont inefficaces. Il n'en eſt pas de même de l'Adieu & de la bénédiction que J. C. donne

28 Vous avez ouï que je vous ai dit; Je m'en vais, & je reviendrai à vous; ſi vous m'aimiez vous vous réjouïriez ſans doute de ce que j'ai dit, que je vais à mon Pere, car mon Pere eſt plus grand que moi. 29 Je vous le dis maintenant, avant que la choſe arrive, afin que vous croyiez quand elle ſera arrivée. 30 Je ne m'entretiendrai plus guéres avec vous; Car le Prince de ce Monde vient, il eſt vrai qu'il n'a aucun pouvoir ſur moi. 31 Mais *c'eſt* afin que le Monde ſache que j'aime mon Pere, & que je fais ce qu'il m'a ordonné. Levez-vous, partons d'ici.

CHAPITRE XV.

J. C. repréſente à ſes Diſciples par la comparaiſon des branches attachées à leur cep, combien il leur eſt neceſſaire de s'attacher à lui. 1-10. *La pratique de ſes commandemens, moyen infaillible de ſe conſerver dans ſa grace & dans ſon amour. Il exhorte ſes Diſciples à l'amour mutuel.* 11-16. *Il les munit contre la haine du Monde; cauſe de cette haine. Les incredules inexcuſables. Promeſſe du Conſolateur.* 17-27.

1 JE

vſ. 28. Ci-deſſus vſ. 12, 18. X. 29. Ci-deſſous XVI. 6. Luc XXIV. 51. vſ. 29. Ci-deſſus XIII. 19. Ci-deſſous XVI. 4. vſ. 30. Ci-deſſus XII. 31. Ci-deſſous XVI. 11. vſ. 31. Ci-deſſus X. 18. Philipp. II. 8. Hebr. X. 5. Eſai. L. 5.

ici à ſes Diſciples, elle eſt accompagnée d'une amour ſincère & elle ne peut être ſans effet.

℣. 28. *Si vous m'aimiez*] C'eſt-à-dire, ſi vous m'aimiez comme vous devriez m'aimer, d'un amour moins charnel & moins intereſſé.

Vous vous réjouïriez] Au lieu de la triſteſſe où je vous vois, vous ſeriez remplis de joye en penſant à ce que je vais acquerir par mon aſcenſion dans le Ciel.

Plus grand que moi] J. C. dit cela par rapport à ſon état d'humiliation.

℣. 29. *La choſe*] C'eſt ſon aſcenſion dans le Ciel, ou ſa ſéance à la droite du Pere.

Vous croyiez] Afin que par cette experience de la vérité de mes prédictions & de la ſincerité de mes diſcours, vous appreniez à avoir une entiere confiance en moi, & à ne point douter de toutes mes autres promeſſes.

℣. 30. *Le Prince de ce monde*] C'eſt le Démon II. Cor. X. 4. Epheſ. II. 2. & les gens animez de ſon eſprit, menteurs & meurtriers comme lui. Voyez plus haut XII. 31. & Luc XXII. 53.

Il n'a aucun pouvoir ſur moi] Il y a au Grec, *il n'a rien en moi*, ou, *il n'a rien contre moi*. C'eſt-à-dire, qu'il n'a aucune accuſation légitime à intenter contre moi. Voyez plus haut VIII. 46. Comme J. C. étoit l'innocence & la ſainteté même, il n'étoit point ſujet à la mort qui eſt le gage du péché & dont le Démon a l'Empire. Hebr. II. 14.

℣. 31. *Mais c'eſt afin*] Mais je le laiſſe agir. Comme ma mort eſt néceſſaire pour l'exécution des deſſeins de mon Pere, & qu'il l'a reſoluë dans ſon Conſeil, je la ſouffre avec joie afin de faire connoître à tout le monde juſqu'où va mon obeïſſance & mon amour pour lui.

Levez vous] J. C. étoit alors ou à Bethanie, ou en chemin pour aller de là à Jeruſalem.

CHAP. XV. ℣. 1. *Je ſuis le vrai cep*] C'eſt-à-dire, par excellence. Comme la *vraye lumiere* I. 9. *le vrai pain* VI. 32. *le bon Paſteur* X. 11. Ce diſcours ſe fit après l'inſtitution de l'Euchariſtie où J. C. avoit parlé du fruit de la vigne, Matth. XXV. 29. Marc XIV. 25. Selon ſon ordinaire, J. C. prend de là occaſion d'exhorter ſes Diſciples à s'attacher inviolablement à lui en ſe ſervant de l'emblême des branches attachées au cep.

Qui le cultive.] Gr. *le Laboureur.*

℣. 2. *Il la coupe*] Ou, *il la coupera*: il coupe de

1 JE ſuis le vrai Cep, & mon Pere eſt celui qui le cultive. 2 Toute branche qui eſt en moi, ſans porter des fruits, il la coupe & il émonde toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent encore davantage. 3 Vous êtes déja nets, à cauſe de ce que je vous ai dit. 4 Demeurez en moi, & je demeurerai en vous. Comme une branche ne ſauroit porter du fruit, ſi elle ne demeure attachée au cep, il en ſera de même de vous, ſi vous ne demeurez attachez à moi. 5 Je ſuis le Cep, vous êtes les branches, celui qui demeure en moi & en qui je demeure porte beaucoup de fruit; car hors de moi vous ne pouvez rien faire. 6 Celui qui ne demeure pas en moi, ſera jetté dehors, comme le ſarment; il ſèche, on l'amaſſe, & on le jette au feu pour le brûler. 7 Si vous demeurez en moi, & ſi mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, & vous l'obtiendrez. 8 Mon Pere ſera glorifié ſi vous rapportez beaucoup de fruit, & ſi vous êtes mes Diſciples. 9 Comme mon Pere m'a aimé, je vous ai aimez auſſi. Maintenez-vous dans mon amour. 10 Si vous gardez mes Commandemens, vous demeurerez dans mon amour, comme en gardant les Commandemens de mon Pere, je demeure dans ſon amour.

11 Je

CHAP. XV. vſ. 1. Ci-deſſous vſ. 5. Ci-deſſus I. 9. VI. 32, 55. Matth. XXI. 33. I. Cor. III. 9. Eccleſiaſtique XXIV. 17. vſ. 2. Matth. XV. 13. Gal. V. 22. Eph. V. 9. vſ. 3. Ci-deſſus XIII. 10. Ci-deſſous XVII. 17. Eph. V. 26. vſ. 4. I. Jean II. 6. vſ. 5. Ci-deſſus VI. 68. Act. IV. 12. Philipp. IV. 13. vſ. 6 Matth. III. 10. VII. 19. vſ. 7. Ci-deſſus XIV. 13, 14. Ci deſſous vſ. 16. XVI. 23. I. Jean III. 22. vſ. 8. Matth. V. 16. I. Cor. VI. 10. Ci deſſus VIII. 31. XIII. 35.

de ce cep toutes les mauvaiſes branches. Cela regarde tous ceux qui ne ſont attachez à J. C. qu'extérieurement, & en particulier Judas.

Il émonde] Ou, *il émondera*, il taillera, il nettoyera. On nettoye les arbres en les taillant. J. C. entend par là ſoit les afflictions & les croix, ſoit les divers autres moyens ſalutaires que Dieu employe, pour perfectionner la vertu, & la pieté des gens de bien.

℣. 3. *Vous êtes déja nets*] C'eſt une alluſion au mot d'*émonder*. J. C. leur avoit déja dit ci-deſſus XIII. 10. *vous êtes nets, mais non pas tous*. A preſent il le dit ſans exception, parce que Judas n'étoit plus avec eux & n'y devoit plus revenir.

A cauſe de ce que je vous ai dit.] Gr. *à cauſe de la parole que je vous ai dite*. On peut entendre par là ou la Parole de l'Evangile, qui eſt la ſemence de la régénération, (voyez ci-deſſous XVII. 17. I. Pierre I. 22, 23. Jaq. I. 21.) ou les inſtructions que J. C. venoit de leur donner pour les affermir dans la profeſſion de l'Evangile. On peut traduire auſſi, *ſelon ce que je vous ai dit*; ſavoir XIII. 10.

℣. 5. *Hors de moi*] C'eſt-à dire, détachez du cep. C'eſt la même figure.

℣. 7. *Demeurent en vous*] Si vous les obſervez. Comme I. Jean II. 14.

Vous l'obtiendrez.] Voyez la note ſur XIV. 13, 14. & ſur I. Jean V. 14.

℣. 8. *Mon Pere*] Autr. *C'eſt en cela que mon Pere ſera glorifié ſi vous* &c. voyez Matth. V. 16. I. Cor. VI. 10.

Si vous êtes mes Diſciples.] Gr. *ſi vous devenez*. C'eſt-à dire, ſi vous vous montrez tels par votre perſeverance dans ma doctrine.

℣. 9. *Maintenez-vous*] Autr. *Comme mon Pere m'a aimé, & comme je vous ai aimez, vous auſſi perſevérez à m'aimer*. Car on peut entendre ceci & de l'amour que J. C. a pour ſes Diſciples & de l'amour qu'ils ont pour lui.

℣. 10. *Vous demeurerez dans mon amour*] C'eſt-à-dire, vous ne ſauriez mieux témoigner votre amour pour moi qu'en obſervant mes Commandemens, ci-deſſus XIV. 24. & I. Jean II. 5. Ou ſi vous voulez vous conſerver mon amour, gardez mes commandemens. Comme ci-deſſus XIV. 23.

11 Je vous dis ces choſes afin que ma joie demeure en vous, & que votre joie ſoit parfaite. 12 C'eſt-là mon Commandement que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimez. 13 Il n'y a point de plus grand amour, que de donner ſa vie pour ſes amis. 14 Vous ſerez mes amis, ſi vous faites tout ce que je vous preſcris. 15 Je ne vous appelle plus Serviteurs, parce que le Serviteur ne ſait ce que ſon Maître fait; mais je vous appelle mes amis, parce que je vous ai communiqué tout ce que j'ai appris de mon Pere. 16 Ce n'eſt pas vous qui m'avez choiſi, c'eſt moi qui vous ai choiſis, & je vous ai établis, afin que vous alliez, & que vous faſſiez du fruit, & un fruit qui ſoit de durée, afin auſſi que tout ce que vous demanderez à mon Pere en mon Nom, il vous l'accorde.

17 Ce que je vous recommande *ſur tout*, c'eſt que vous vous aimiez les uns les autres. 18 Si le Monde vous hait, vous n'ignorez pas que j'en ai été haï avant vous. 19 Si vous étiez du Monde, le Monde aimeroit ce qui ſeroit à lui, mais parce que vous n'êtes pas du Monde, & que je vous ai choiſis au milieu du Monde, c'eſt pour cela que le Monde vous hait. 20 Souvenez-vous de ce que je vous ai dit. Le Serviteur n'eſt pas plus grand que ſon Maître; comme on m'a perſecuté,

℣. 11. Ci-deſſous XVII. 13. I. Jean I. 4. ℣. 12. Ci-deſſus XIII. 34. Eph. V. 2. I. Jean III. 11, 16. IV. 21. I. Theſſ. IV. 9. ℣. 13. Ci-deſſus X. 11, 15. Rom. V. 6. ℣. 14. Ci-deſſus vſ. 10. ℣. 15. Ci-deſſous XVII. 26. Eph. I. 9. III. 5. Col. I, 26. Act. XX. 27. ℣. 16. Matth. XIII. 10. XXI. 22. XXVIII. 19. Marc XVI. 15. Ci-deſſus vſ. 7. IV. 36. VI. 70. XIII. 18. Ci-deſſous vſ. 19. Act. XIII. 47. XX. 28. I. Tim. II. 7. I. Jean III. 21. ℣. 17. Ci-deſſus vſ. 12. ℣. 18. Matth. X. 25. I. Jean III. 1, 13. ℣. 19. I. Jean IV. 5. Eph. V. 13. Sap. II. 12, 15, 20. ℣. 20. Ci-deſſus XIII. 16. Matth. X. 24. XXII. 15. XXVI. 67. Luc VI. 40. XI. 53. XX. 20. Marc XII. 13. XIV. 58. Ci-deſſus II. 19. V. 18. VIII. 38. Ci-deſſous XIX. 7. Act. VII. 37, 48.

℣. 11. *Ma joie demeure*] Afin que la joie que vous donnoit ma preſence ne diminuë point en mon abſence; plus bas XVII. 13. Ou bien afin que j'aie toujours ſujet de me réjoüir & de me glorifier en vous.

Votre joie] C'eſt-à-dire, & que la joie, que vous donne votre union avec moi, aille toujours en augmentant dans cette vie par le bon témoignage de votre conſcience, & dans la vie à venir par la poſſeſſion du ſouverain bonheur.

℣. 12. *Mon commandement*] La charité eſt le caractère propre de l'Evangile & de ſon Divin Auteur. C'eſt pourquoi il en repète ſi ſouvent le commandement, comme celui auquel il s'intereſſoit le plus & qui étoit le plus neceſſaire pour l'établiſſement de l'Evangile. Voyez ci-deſſus XIII. 34. I. Theſſ. IV. 9. I. Jean III. 23.

℣. 14. *Vous ſerez mes amis*] Et il n'y a rien par conſéquent que vous ne puiſſiez attendre de moi, qui me diſpoſe à vous donner dans ma mort la plus grande marque d'amour. Rom. V. 8, 9, 10.

℣. 15. *Je ne vous appelle plus*] C'eſt-à-dire, je ne vous regarde pas comme des Serviteurs ou des Eſclaves, comme j'aurois droit de le faire en qualité de Maître. Ci deſſus XIII. 13, 14, 16.

Ne ſait ce que ſon Maître fait] C'eſt-à-dire, qu'un Maître ne communique pas ordinairement ſes deſſeins & ſes ſecrets, à ſon Serviteur.

℣. 16. *Ce n'eſt pas vous*] C'étoit la coûtume parmi les Juifs que les Diſciples fiſſent choix d'un Maître pour s'attacher à lui.

C'eſt moi qui vous] Une grande marque de mon amour c'eſt que de mon propre mouvement je vous ai choiſis pour être mes Diſciples & les confidens des ſecrets de mon Pere. Luc VI. 13. I. Jean IV. 10.

Que vous alliez] Selon l'ordre qu'il leur en donne, Marc XVI. 15. & Matth. XXVIII. 19.

Du fruit] Par la converſion des Gentils à l'Evangile.

Tout ce que vous demanderez en mon nom] Voy. les

cuté, on vous perſecutera auſſi; comme on a ſuivi mes maximes, on ſuivra auſſi les vôtres. 21 Mais ils vous feront toutes ces choſes en haine de mon Nom, parce qu'ils ne connoiſſent point celui qui m'a envoyé. 22 Si je n'étois point venu, & que je ne leur euſſe point parlé, ils ſeroient innocents, mais à preſent leur faute eſt ſans excuſe. 23 Celui qui me hait, hait auſſi mon Pere. 24 Si je n'euſſe pas fait, pendant que j'ai été parmi eux, des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils ſeroient innocents, maintenant *ils ne le ſont pas*, puiſque les ayant vûës, ils ne laiſſent pas de haïr, & moi & mon Pere. 25 Sans doute *cela eſt arrivé* pour accomplir cette parole, qui ſe trouve écrite dans leur Loi; Ils m'ont haï ſans ſujet. 26 Mais lorſque le Conſolateur, que je vous envoyerai de la part de mon Pere (l'Eſprit de verité qui procède de mon Pere) lors, *dis-je*, qu'il ſera venu, il rendra témoignage de moi. 27 Et vous auſſi, vous en rendrez témoignage, parce que vous avez été dès le commencement avec moi.

CHAPITRE XVI.

JESUS-Chriſt prépare ſes Diſciples à ſouffrir pour ſa cauſe. Il leur promet le St. Eſprit après ſon départ. Fonctions de cet Eſprit. 1-15. *Il leur parle énigmatiquement de ſa mort, & de ſa réſurrection. Leur triſteſſe.*

℣. 21. Ci deſſous XVI. 3. Matth. X. 22. XXIV. 9. ℣. 22. Ci-deſſus VII. 46. IX. 41. Ci-deſſous vſ. 24. Matth. VII. 28. Act. XVII. 30. Jaq. IV. 17. ℣. 23. Ci-deſſus V. 38. ℣. 24. Ci-deſſus vſ. 22. III. 2. VII. 31. IX. 32. Act. II. 22. X. 38. vſ. 25. Pſ. XXXV. 19. LXIX. 5. Ci-deſſus X. 34. XII. 34. vſ. 26. Ci deſſus XIV. 26. Ci-deſſous XVI. 7. Luc XXIV. 49. I. Jean V. 6. vſ. 27. Act. I. 8, 21. II. 32. III. 15. IV. 20, 33. V. 32. X. 39. XII. 31. I. Pierr. V. 1. I. Jean I. 1, 2. Marc I. 1. Luc I. 2.

les notes ci-deſſus ſur XIV. 14. & ſur XV. 7. On peut ajouter ici, tout ce qui vous ſera neceſſaire pour remplir les devoirs de votre vocation, & de votre miniſtère, comme les dons miraculeux, les lumieres, la protection &c.

℣. 17. *Ce que je vous recommande*] Autr. *j'inſiſte ſur ces choſes afin que &c.*

℣. 18. *Vous n'ignorez pas*] Autrement, *vous ſavez.* Ou, *conſidérez que.*

℣. 20. *Comme on a ſuivi*] C'eſt-à-dire, auſſi peu les unes que les autres. On peut auſſi traduire, *comme on a épié mes diſcours, on épiera auſſi les vôtres.*

℣. 21. *De mon Nom*] C'eſt-à-dire, de moi ou de ma doctrine.

Ils ne connoiſſent] C'eſt à-dire, qu'ils ne ſavent pas, ou plutôt qu'aveuglez de leurs paſſions & de leurs prejugez, ils ne peuvent pas ſe perſuader que c'eſt Dieu qui m'a envoyé.

℣. 23. *Qui me hait*] Quelques prétextes qu'ils puiſſent alleguer, toutes les perſecutions qu'ils me font & à mes Diſciples, rejailliſſent ſur Dieu même qui m'a envoyé.

℣. 24. *Des œuvres*] Des miracles.

Ils ne le ſont pas] On a mis ces paroles en lettres Italiques parce qu'il faut les ſous-entendre, comme au ℣. 22.

℣. 25. *Cela eſt arrivé*] Il y a au Grec, *mais afin que s'accomplit.* Il faut ſuppléer, *cela eſt arrivé.* Ces ſortes d'ellipſes ſont fréquentes dans les Ecrivains ſacrez. Voyez le verſet précedent & plus haut XIV. 31.

Leur Loi] Voyez la note ſur X. 34.

℣. 26. *Conſolateur*] On a déja remarqué ci-deſſus XIV. 6. que le mot *Paraclete* ſignifie auſſi *Avocat* & *Défenſeur.* Cette ſignification convient fort bien ici, puiſque le S. Eſprit par ſes divers miracles, & ſur tout par le don des Langues, a fait hautement l'Apologie de J. C. & de la Religion Chrétienne contre les calomnies des Juifs.

℣. 27. *Dès le commencement*] Dès le commencement de mon miniſtère.

triſteſſe, leur joie. 16-24. *Il parle plus clairement.* 25-29. *Les Diſciples reconnoiſſent* JESUS *pour le Meſſie. Il leur prédit leur fuite. Il les encourage.* 30-33.

1 JE vous ai dit ces choſes, afin que vous ne vous rebutiez point. 2 On vous chaſſera des Synagogues; bien plus, le tems vient que quiconque vous fera mourir, croira faire un ſacrifice à Dieu. 3 Et ils vous feront ces choſes, parce qu'ils ne connoiſſent ni mon Pere, ni moi. 4 Or je vous le dis, afin que quand ce tems viendra, vous vous reſſouveniez que je vous l'ai dit. Si je ne vous l'ai pas dit dès le commencement, c'eſt parce que j'étois avec vous. 5 Mais maintenant que je m'en vais à celui qui m'a envoyé, perſonne ne me demande, Où allez-vous? 6 Même parce que je vous ai dit ces choſes, vous avez le cœur rempli de triſteſſe. 7 Cependant je vous dis la vérité, il vous eſt avantageux que je m'en aille; car ſi je ne m'en vais, le Conſolateur ne viendra point à vous, mais ſi je m'en vais, je vous l'envoyerai. 8 Et quand il ſera venu, il convaincra le Monde de péché, de juſtice & de jugement: 9 De péché, parce qu'ils n'ont pas crû en moi.

CHAP. XVI. vſ. 1. Ci-deſſous vſ. 4, 6. Matth. V. 12. XI. 6. XXIV. 10. XXVI. 31. vſ. 2. Luc VI. 22. Act. VIII. 1. IX. 1. XXIII. 14. XXVI. 9. vſ. 3. Ci-deſſus XV. 21. Rom. X. 2. I. Tim. I. 13. Matth. XXIV. 9. vſ. 4. Matth. IX. 15. Marc II. 19. Luc V. 34. Ci-deſſus XIV. 1, 27. vſ. 5. Ci-deſſous vſ. 10, 16, 28. Ci-deſſus VII. 33. VIII. 14, 21. XIV. 28. vſ. 6. Ci-deſſus XIV. 1, 27. vſ. 7. Ci-deſſus VII. 39. XIV. 16, 26. XV. 26. Act. II. 33.

CHAP. XVI. ℣. 1. *Que vous ne vous rebutiez point*] Grec, *que vous ne ſoyez point ſcandaliſez.* C'eſt-à-dire, ſelon la force de ce mot la plus ordinaire dans les Evangiles, afin que vous ne vous rebutiez point, & que vous ne perdiez point courage. Voyez la note ſur Matth. XXVI. 31.

℣. 2. *Chaſſera des Synagogues*] C'eſt-à-dire, vous ſerez bannis de la Societé par une eſpece d'excommunication, & regardez comme des Payens & des Péagers. Voyez ci-deſſus, IX. 22. & XII. 42.

Faire un ſacrifice à Dieu] Il y a dans le Grec, *offrir ſervice à Dieu.* Le mot *offrir* qui eſt un terme propre au ſacrifice, fait voir que J. C. l'a entendu dans ce ſens. On peut auſſi traduire, *rendre un ſervice agreable à Dieu.*

℣. 3. *Ils ne connoiſſent ni mon Pere ni moi*] Ils ſont mal informez de ce qui eſt agréable à Dieu, & ils ne ſavent pas que c'eſt lui qui m'a envoyé. Voyez ci-deſſus VIII. 52. XIV. 7, 17. XV. 21.

℣. 4. *Si je ne vous l'ai pas dit*] Ni ſi clairement ni avec tant de circonſtances. Car du reſte il leur avoit ſouvent prédit des perſecutions. Matth. X. 16, 18, 19. XXIV. 9.

J'étois avec vous.] C'eſt-à-dire, Comme d'un côté je vous ſoûtenois par ma préſence, & que de l'autre c'étoit ſur moi que ſe raſſembloient les traits de l'inimitié du monde, il n'étoit pas ſi neceſſaire de vous en avertir.

℣. 5. *Ne me demande, Où allez vous.*] C'eſt-à-dire, ne me demande plus. Car Pierre l'avoit demandé ci-deſſus XIII. 36. & Thomas XIV. 5. Comme J. C. voyoit qu'ils n'avoient pas encore bien compris ce qu'il leur avoit dit là-deſſus il leur reproche indirectement, & leur tardiveté & leur peu d'empreſſement à s'inſtruire plus particulierement des raiſons de ſon départ, & il les leur explique dans les verſets ſuivants.

℣. 7. *Ne viendra point*] Afin qu'il parût que l'envoi du S. Eſprit étoit le fruit de la mort & de l'exaltation de J. C. Voyez plus haut VII. 39.

℣. 8. *Le Monde*] Cela regarde principalement les Juifs incredules.

℣. 9. *De péché*] L'accompliſſement exact de ce que J. C. avoit promis, c'eſt-à-dire, l'envoi du S. Eſprit, le don des Langues & tous les autres miracles de cet Eſprit divin témoigneront ſi hautement que Jeſus étoit le Meſſie, que les Juifs s'accuſeront eux-mêmes d'avoir commis en ſa mort le plus horrible de tous les crimes. Voy. Act. II. 37.

℣. 10. *De juſtice*] L'Aſcenſion de J. C. a été une preuve évidente de ſon innocence, & de la Juſtice de Dieu qui n'a pas permis qu'elle fût opprimée. Voyez II. Theſſal. I. 6, 7. Hebr. VI. 10.

moi: [10] De juſtice, parce que je m'en vais à mon Pere, & que vous ne me verrez plus: [11] Et de jugement, parce que le Prince de ce Monde eſt condamné. [12] J'aurois beaucoup d'autres choſes à vous dire, mais vous n'êtes pas en état de les ſoûtenir. [13] Quand celui-là ſera venu, *ſavoir* l'Eſprit de verité, il vous enſeignera toutes les veritez, car il ne dira rien de ſon propre mouvement, mais tout ce qu'il aura appris, il le dira, & il vous annoncera les choſes à venir. [14] C'eſt lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra de moi ce qu'il vous annoncera. [15] Tout ce qu'a mon Pere eſt à moi, c'eſt pourquoi j'ai dit que *le St. Eſprit* recevroit de moi, & qu'il vous l'annonceroit.

[16] Dans peu de tems vous ne me verrez plus, & enſuite vous me reverrez pour peu de tems; car je m'en vais à mon Pere. [17] Là-deſſus quelques-uns de ſes Diſciples diſoient entre-eux, Que ſignifie ce qu'il nous dit-là: Dans peu de tems vous ne me verrez plus, & enſuite vous me reverrez pour un peu de tems, parce que je m'en vais à mon Pere? [18] Car, diſoient-ils, que ſignifie ce peu de tems dont il nous par-

vſ. 10. II. Theſſ. I. 6. Hebr. VI. 10. vſ. 11. Ci-deſſus XII. 31. Luc X. 18. Col. II. 15. Hebr. II. 14. vſ. 12. I. Cor. III. 1. Hebr. V. 11. vſ. 13. Ci-deſſus XIV. 26. XV. 26. I. Jean II. 27. Hebr. VIII. 10. Ci-deſſous vſ. 14. Act. XI. 28. XIII. 1. XX. 29. XXI. 11. I. Tim. IV. 1. II. Tim. III. 1. Eph. IV. 11. II. Pierr. I. 14. vſ. 15. Ci-deſſus vſ. 14. III. 35. XIII. 3. Matth. XI. 27. Ci-deſſous XVII. 10. vſ. 16. Ci-deſſus vſ. 5. VII. 33. XIII. 3, 33. XIV. 19. Ci-deſſous vſ. 17, 18.

Vous ne me verrez plus.] Il y a au Grec, *vous ne me voyez plus.* C'eſt un changement de tems familier à S. Jean. Voyez la note ſur XIV. 19. C'eſt-à-dire, je ne ſerai plus expoſé aux inſultes & aux injuſtices du monde.

℣. 11. *De jugement*] Cela ſe peut rapporter & à la ruine de Jeruſalem, & à la deſtruction de l'Idolatrie & de toutes les œuvres du Diable par la prédication de l'Evangile. Voyez ci-deſſus XII. 31.

Le Prince de ce monde] Voyez les notes ſur XII. 31. XIV. 30.

℣. 12. *De les ſoutenir.*] Ou, *de les porter.* C'eſt-à-dire, vous n'êtes encore ni aſſez forts ni aſſez ſpirituels.

℣. 13. *Toutes les veritez*] C'eſt-à-dire, toutes les veritez que votre état preſent ne me permet pas de vous enſeigner. Ce qui peut regarder l'abrogation de la Loi cérémonièle, la réjection des Juifs, la vocation des Gentils &c. dont il n'étoit pas encore tems de parler clairement. Gr. *il vous menera en toute vérité.*

Il ne dira rien de ſon propre mouvement] Le Pere, le Fils & le S. Eſprit ſont conſiderez comme trois Maîtres ſubordonnez. Le Fils reçoit du Pere ce qu'il doit enſeigner aux hommes; & le S. Eſprit prend du Fils les inſtructions neceſſaires, pour confirmer ſa doctrine. Et comme le Fils a declaré qu'il ne diſoit rien de ſon propre mouvement, il en ſera de même du S. Eſprit par rapport au Fils.

℣. 14. *C'eſt lui*] Tout ce que ce Docteur annoncera, ſera ſi conforme à ce que j'ai annoncé moi-même, & il accomplira ſi exactement ce que j'ai prédit, que mes ennemis ſeront confus de leurs calomnies. Au reſte il faut expliquer le terme de *recevoir* ou de *prendre* par celui d'*apprendre.* Il s'agit d'inſtructions & de doctrine. Voyez le ℣. 13.

℣. 15. *Tout ce qu'a mon Pere*] Quand je dis que le S. Eſprit recevra de moi ſes inſtructions pour exercer ſon miniſtère parmi les hommes, ce n'eſt pas que je veuille empieter ſur l'autorité de mon Pere, mais c'eſt parce qu'il n'a rien de reſervé pour moi, & qu'il m'a confié tous ſes deſſeins & ſes interêts. Voyez ci-deſſous XVII. 10. & Luc X. 22.

De moi] Gr. *du mien.*

℣. 16. *Et enſuite vous me reverrez pour peu de tems*] Autrement; *& peu de tems après vous me reverrez.* Si l'on traduit de cette façon, il faudra rapporter ces paroles, *car je m'en vais à mon Pere*, à celles-ci, *vous ne me verrez plus.* Il parle de ſa mort qui en effet devoit arriver en peu de tems, & de ſa réſurrection qui devoit arriver le troiſième jour.

parle? Nous n'entendons point ce qu'il dit. 19 Jesus voyant donc qu'ils avoient envie de l'interroger, leur dit; Vous vous queſtionnez ſur ce que je viens de dire, Dans peu de tems vous ne me verrez plus, & enſuite vous me verrez pour peu de tems. 20 En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez, & vous vous lamenterez, & le Monde ſe rejouïra: vous ſerez dans la triſteſſe, mais votre triſteſſe ſe changera en joie. 21 Quand une femme enfante, elle ſouffre, parce que ſon terme eſt venu, mais quand elle a accouché d'un fils, elle ne ſe ſouvient plus de ſes douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme eſt venu au Monde. 22 Vous tout de même, vous êtes affligez preſentement, mais je vous verrai encore, & alors votre cœur ſe réjouïra, & perſonne ne vous pourra ravir votre joie. 23 Alors vous ne me demanderez plus rien, *mais* tout ce que vous demanderez à mon Pere en mon Nom, en vérité, en vérité, je vous le dis, il vous l'accordera. 24 Juſqu'ici vous n'avez rien demandé en mon Nom; demandez, & vous recevrez, afin qu'il ne manque rien à votre joie.

25 Je vous ai dit ces choſes en Paraboles, mais le tems vient qu'au lieu de vous parler en énigme, je vous parlerai ouvertement de ce qui regarde mon Pere. 26 Alors vous demanderez en mon Nom, & je ne vous dis pas que je prierai mon Pere pour vous; 27 car mon Pere lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, & que vous avez crû, que je ſuis venu de la part de Dieu. 28 Je ſuis *en effet* envoyé de la part du *Pere*, & je ſuis venu dans le Monde. Maintenant je

℣. 20. Luc XXIII. 27. XXIV. 17. Ci-deſſous vſ. 22. Matth XXVII. 27. ℣. 22. Ci-deſſus vſ. 20. Ci-deſſous XVII. 13. XX. 19. XXI. 1. Luc XXIV. 41. 52. I. Petr. I. 8. Act. V. 41. XIII. 52. XX. 24. ℣. 23. Ci-deſſus XIV. 13. XV. 7, 16. Matth. VII. 7. XXI. 22. Marc XI. 24. Luc XI. 9. Jaq. I. 5. ℣. 24. Act. IV. 24. &c. ℣. 25. Ci-deſſus vſ. 12, 18. ℣. 26. Rom. V. 6. VIII. 32. Ci-deſſus VIII. 42. XIII. 3. XIV. 21, 23. ℣. 27. Ci-deſſous XVII. 8, 25. vſ. 28. Ci-deſſus vſ. 5, 10, 16. I. 9. III. 19. VI. 14. VII. 33. VIII. 14, 21. IX. 39. XI. 27. XII. 46. XIV, 28.

℣. 20. *Vous pleurerez.*] A cauſe de ma mort.

En joie.] A cauſe de ma réſurrection.

℣. 22. *Ne vous pourra ravir votre joie.*] Parce que vous ſerez aſſurez de ma réſurrection & que vous n'aurez plus aucun lieu de vous inquieter ſur mon ſujet.

℣. 23. *Vous ne me demanderez plus rien*] C'eſt-à-dire, à moi-même, parce que je ſerai dans ma gloire. Quand les Diſciples étoient dans quelque danger, ou dans quelque affliction, ils avoient recours à leur bon Maître. Matth. VIII. 25. ci-deſſus XI. 21. Autr. *vous ne m'interrogerez plus ſur rien.*

℣. 24. *En mon Nom*] Par mon interceſſion que je ne refuſerai point d'employer en faveur de mes Diſciples, lorſqu'ils prieront en cette qualité, & qu'ils demanderont des choſes qui appartiennent à cette qualité.

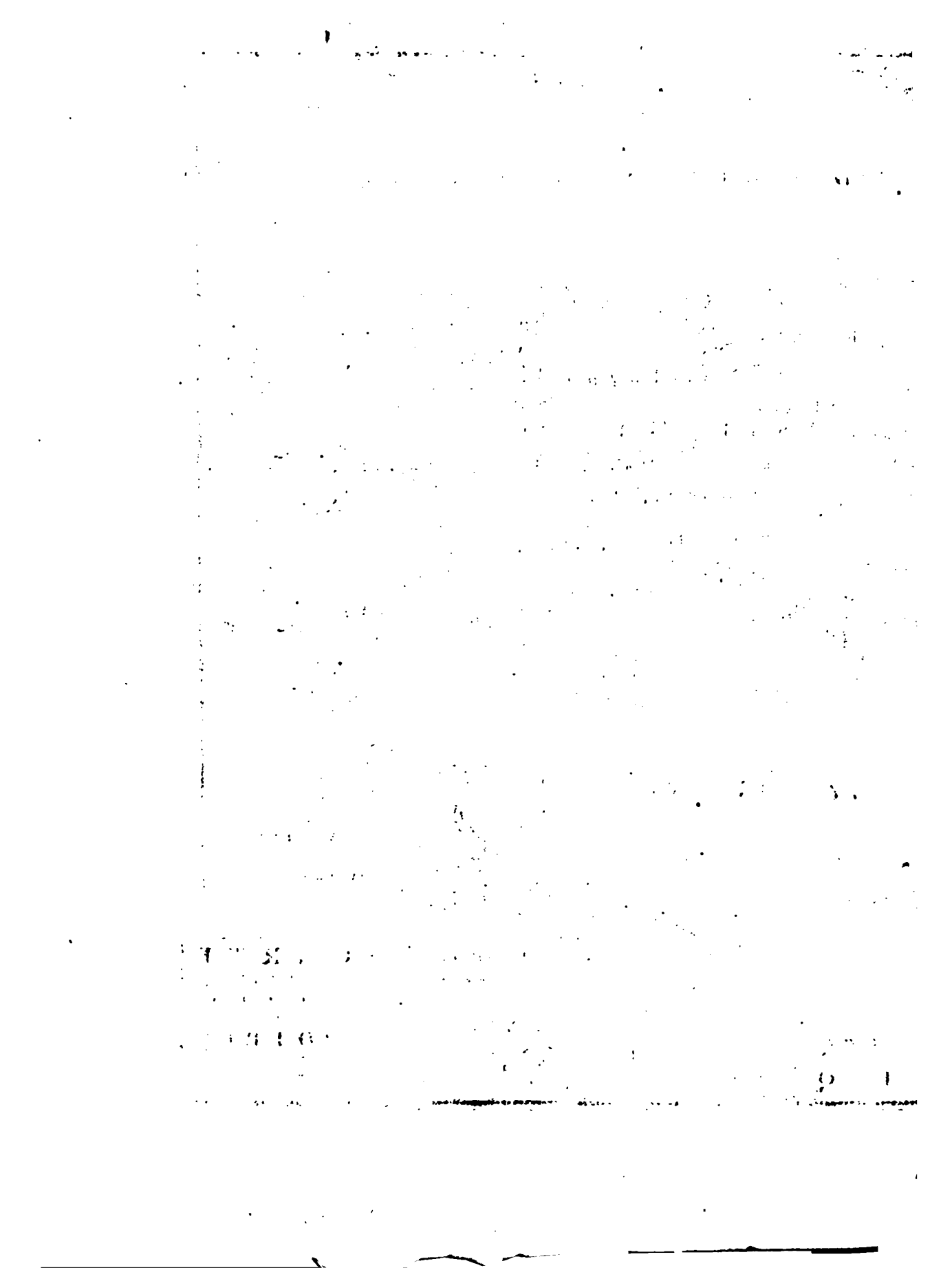
A votre joie] C'eſt-à-dire, que vous éprouviez dans les graces que Dieu vous accordera par mon interceſſion, les fruits de ma glorification.

℣. 25. *En paraboles*] Autr. *Proverbes.* C'eſt-à-dire, en termes figurez & énigmatiques. Le mot de l'original ſignifie Parabole, Proverbe, ſentence, figure, il faut l'expliquer ſuivant l'occaſion.

Je vous parlerai] Par le S. Eſprit.

℣. 27. *Que je ſuis venu de la part de Dieu.*] Gr. *qu'il étoit ſorti de Dieu.* Voyez cette façon de parler expliquée ci-deſſus VIII. 42. par la miſſion.

℣. 30. *Qu'on vous interroge*] Autr. *qu'on vous demande.*



DIRE.
Colchide.
ONT.
La
grande
Armenie.
Petite Armenie.
Mesopotamie.
Comagene.
SYRIE.
ARABIE
DESERTE.
CARTE
POUR LES
ACTES
DES
APOTRES.

je laiſſe le Monde, & je m'en vais à mon Pere.

29 Ses Diſciples lui dirent; C'eſt à cette heure que vous parlez clairement; vous ne propoſez plus d'énigme. 30 Preſentement nous ſommes convaincus que vous ſavez toutes choſes, & que vous n'avez pas beſoin qu'on vous interroge. C'eſt auſſi pour cela que nous croyons que vous êtes venu de la part de Dieu. 31 JESUS leur répondit; Vous croyez maintenant: 32 Mais le tems vient & il eſt déja venu, que chacun de vous ſe diſperſera de ſon côté, & que vous me laiſſerez ſeul. Cependant je ne ſuis pas ſeul, car mon Pere eſt avec moi. 33 Je vous ai dit ces choſes, afin que vous vous repoſiez ſur moi. Vous aurez à ſouffrir dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le Monde.

CHAPITRE XVII.

JESUS *prie ſon Pere de le glorifier. En quoi conſiſte la vie éternelle.* 1-8. *Il prie pour ſes Apôtres. Il demande pour eux le don de la perſeverance, l'union, l'éloignement de tout mal, la ſanctification. Il prie pour ceux qui doivent être convertis par leur miniſtere.* 9-26.

1 APRE'S que JESUS eut ainſi parlé, il leva les yeux au Ciel, & dit; Mon Pere, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie; 2 comme tu lui as aſſujetti tous les hommes, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnez. 3 (Or la vie éternelle, c'eſt de te connoître pour le ſeul vrai Dieu, & JESUS-Chriſt que tu as

vſ. 30. Ci deſſous XVII. 8. vſ. 32. Matth. XXVI. 31, 56. Marc XIV. 27. Ci-deſſus VIII. 29. v. 33. I. Cor. XV. 57. I. Jean IV. 4. V. 4. CHAP. XVII. vſ. 1. Ci-deſſus VII. 30. VIII. 20. XII. 23, 27, 28. XIII. 1. 31. XVI. 4, 32. Marc XIV. 35, 41. Luc XXII. 53. vſ. 2. Matth. XI. 27. XXVIII. 18. Ci-deſſus III. 31. V. 22, 27. XIII. 3. Hebr. I. 2. II. 8. Luc X. 22. Dan. VII. 13. vſ. 3. Ci-deſſus III. 16, 34. V. 36. VI. 29, 57. VII. 29. VIII. 42. X. 36, XI. 42. Ci-deſſous XVIII. 8, 21. Marc IX. 37. Luc IV. 18, 43. IX. 48. Eſai. LXI. 1. I. Cor. VIII. 4. I. Theſſ. I. 9.

demande rien, parce que vous avez prévenu nos demandes, & éclairci nos doutes. Voyez ci-deſſus verſet 19.

ỳ. 33. *Que vous vous repoſiez ſur moi*] Gr. *que vous ayez la paix en moi.* C'eſt à-dire, que vous vous repoſiez ſur mes promeſſes.

CHAP. XVII. *ỳ.* 1. *Glorifie ton Fils, afin que*] La réſurrection de J. C. devoit être la gloire du Pere & du Fils tout enſemble. Le Pere glorifie le Fils en le reſſuſcitant, & le Fils glorifie le Pere par l'envoi du S.-Eſprit.

ỳ. 2. *Comme*] Autr. *puiſque.* J. C. ne devoit être mis en pleine poſſeſſion de cette autorité, que par ſa réſurrection & ſon aſcenſion dans le Ciel, Matth. XXVIII. 18. Eph. I. 20, 21, 22. Et c'eſt de là auſſi que dépendoit le ſuccès de l'Evangile & la converſion du monde.

ỳ. 3. *C'eſt de te connoître*] Autrement; *conſiſte à te connoître:* C'eſt-à-dire que c'eſt le moyen de parvenir à la vie éternelle, comme ci-deſſus XII. 50. *ce qu'il commande eſt la vie éternelle.* Au reſte le mot *connoître* ſe prend ici dans un ſens de pratique, & non ſimplement ſpeculatif.

Seul] Par oppoſition aux Idoles; connoiſſance qui ne devoit être donnée aux Gentils qu'après la réſurrection de J. C. & par le don des Langues conferé aux Apôtres.

Et Jeſus-Chriſt] *De reconnoître J. C. que tu as envoyé* pour le Meſſie. Cette même effuſion d'eſprit qui fut le fruit de l'aſcenſion de J. C. convainquit de cette vérité un nombre innombrable de Juifs, qui juſqu'alors avoient refuſé de la croire.

as envoyé.) 4 Je t'ai glorifié ſur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'avois donnée à faire. 5 Maintenant donc, mon Pere, glorifie-moi auprès de toi, de la gloire que j'y avois *déja* avant la création du Monde. 6 J'ai fait connoître ton Nom aux hommes que tu m'as donnez du Monde. Ils étoient à toi: tu me les as donnez, & ils ont gardé ta Parole. 7 Ils ſavent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi: 8 Car je leur ai donné la Parole que tu m'avois confiée, & ils l'ont reçûë. ils ont reconnu que je venois de ta part, & ils ont été perſuadez, que c'eſt toi qui m'as envoyé.

9 C'eſt pour eux que je prie: je ne prie point pour le Monde, mais pour ceux que tu m'as donnez, parce qu'ils ſont à toi. 10 Car tout ce que j'ai eſt à toi, & tout ce que tu as eſt à moi, & je ſuis glorifié par eux. 11 Maintenant je ne ſuis plus au Monde, mais pour eux, ils y ſont, & je vais à toi; Pere Saint conſerve-les en ton Nom, afin qu'ils ſoient un, comme nous. 12 Pendant que j'étois au Monde, je les gardois en ton Nom; j'ai gardé ceux que tu m'as donnez: aucun d'eux n'a péri, ſinon le

vſ. 4. Matth. IX. 8. XV. 31. Marc II. 12. Luc V. 26. XVIII. 43. Ci-deſſus IV. 35. V. 36. IX. 3. XI. 4, 40. XII. 28. XIV. 13. vſ. 5. Ci-deſſous vſ. 24. Ci-deſſus I. 1. I. Pierr. I. 20. Apoc. V. 12. XIII. 8. vſ. 6. Ci-deſſous vſ. 7, 9. 11, 12, 14, 16, 24. XVIII. 9. Ci-deſſus X. 29. XV. 19. I. Jean IV. 5. Matth. XII. 49. vſ. 8. Ci-deſſus XVI. 27, 30. Ci-deſſous vſ. 25. vſ. 10. Ci-deſſus XVI. 15. vſ. 11. Ci-deſſus X. 30. Ci-deſſous vſ. 21. Rom. XII. 16. XV. 5. I. Cor. I. 10. II. Cor. XIII. 11. Philip. II. 2. III. 15. vſ. 12. Ci-deſſous XVIII. 9. Pſ. CIX. 8. Act. I. 20. IV. Eſdr. II. 26.

℣. 4. *Je t'ai glorifié*] Glorifier Dieu, c'eſt rendre témoignage à la Vérité. Voyez ci-deſſous XXI. 19.

℣. 5. *Auprès de toi*] C'eſt-à-dire, en m'élevant dans le Ciel; par oppoſition à la Terre, où Jeſus vient de dire qu'il a glorifié ſon Pere.

Avant la création du Monde] C'eſt-à dire, de toute éternité, dans le ſtyle de l'Ecriture, Pſ. XC. 2. Eph. I. 4. Cette expreſſion eſt parallele à celle du verſet premier de cet Evangile, *au commencement*. Voyez la note.

℣. 6. *Ton Nom*] C'eſt-à-dire, que J. C. a fait connoître la volonté de Dieu, ſon culte, ſes perfections, ſur tout ſa miſericorde, & toutes les graces dont elle eſt la ſource.

Du Monde] Dans le ſtyle de S. Jean, le Monde ſignifie preſque toujours les Juifs, & ſur tout les Juifs conſiderez comme incredules. Lors donc que J. C. dit; *que tu m'as donnez du Monde*, c'eſt comme s'il diſoit: Ceux que Dieu avoit choiſis parmi cette Nation incredule pour les lui donner, ou, pour les mettre entre ſes mains, ainſi qu'un Maître met ſes Diſciples entre les mains d'un autre Maître pour les inſtruire davantage. Voyez XV. 16.

Ils étoient à toi] C'eſt-à-dire, qu'ils croyoient déja en Dieu, qu'ils avoient la crainte de ſon Nom: & que c'eſt pour cela qu'il les a confiez à J. C. afin qu'il leur donnât une plus parfaite connoiſſance de ſa volonté. Voyez plus haut, VI. 44, 45. VIII. 47.

℣. 7. *Que tout ce que tu m'as donné vient de toi.*] C'eſt-à-dire, que tout ce que J. C. leur a annoncé comme de la part de Dieu vient en effet de Dieu. Ils en ont été convaincus par les miracles de J. C. Voyez le verſet ſuivant.

℣. 9. *Je ne prie point pour le Monde*] Par le Monde il faut entendre ici les Juifs incredules. Ce n'eſt pas que J. C. n'ait prié pour la converſion du Monde en général, comme ℣. 21. & même pour ſes perſecuteurs, Luc XXIII. 34. mais la priere qu'il fait ici en particulier ne pouvoit convenir qu'à ſes Diſciples, puis qu'il demande pour eux la perſeverance, l'union &c.

℣. 10. *Par eux*] Par la converſion & par la foi de mes Diſciples.

℣. 11. *Je ne ſuis plus au monde*] Je ſuis ſur le point de le quitter.

Ils y ſont] Ils y doivent demeurer.

Conſerve-les en ton Nom] C'eſt-à-dire, fais les perſeverer dans la connoiſſance de ta Vérité & de ton vrai Culte, comme je la leur ai donnée.

Voyez

le Fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie. [13] Mais maintenant je vais à toi; & je dis ces choſes dans le Monde, afin qu'ils goûtent en moi une joie parfaite. [14] Je leur ai donné ta parole, & le Monde les a eus en haine, parce qu'ils ne ſont pas du Monde, comme je n'en ſuis pas non plus. [15] Je ne te prie pas de les ôter du Monde, mais de les préſerver du mal. [16] Ils ne ſont pas du Monde, comme je ne ſuis pas du Monde non plus. [17] Sanctifie-les par ta Vérité, ta Parole eſt la Vérité *même*. [18] Comme tu m'as envoyé dans le Monde, je les envoye auſſi dans le Monde. [19] Et je me ſanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils ſoient ſanctifiez par la Vérité. [20] Ce n'eſt pas ſeulement pour eux que je prie, mais auſſi pour ceux qui croiront en moi par leur prédication; [21] afin que tous enſemble, ils ne ſoient qu'un; & que comme tu ès en moi, ô mon Pere, & que je ſuis en toi, ils ſoient tous un en nous, & que par-là *tout* le Monde ſoit convaincu, que c'eſt toi qui m'as envoyé. [22] Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils ſoient un, comme nous ſommes un. [23] Je ſuis en eux, tu ès en moi, afin que leur union ſoit parfaite, & que le Monde connoiſſe que c'eſt toi qui m'as

vſ. 13. Ci-deſſus XV. 11. vſ. 14. Ci-deſſous vſ. 16. Ci-deſſus vſ. 8. VIII. 23. XV. 18. I. Jean III. 13. IV. 5. vſ. 15. Matth. VI. 13. I. Jean V. 19. vſ. 16. Ci-deſſus vſ. 14. vſ. 17. Ci-deſſous vſ. 19. Ci-deſſus VIII. 31, 40. XIII. 10. XIV. 6. Pſ. CXIX. 142, 151. vſ. 18. II. Cor. V. 20. Eph. VI. 20. Eſai. LXI. 1. vſ. 19. Eph. V. 25. Hebr. IX. 14. vſ. 20. Ci-deſſus vſ. 9, 11. Act. IV. 32. Rom. XII. 5. Eph. IV. 3. vſ. 21. Ci-deſſus X. 30, 38. XIII. 35. XIV. 10. I. Jean I. 3. III. 24. vſ. 22. Ci deſſus II. 11, V. 20. XI. 40. XIV. 10, 12. Matth. X. 1. Marc VI. 7. XVI. 17. Rom. VI. 4. vſ. 23. Hebr. XI. 40. XII. 23.

Voyez le ℣. 6. *J'ai fait connoître ton Nom aux hommes*; & le verſet 12. *Je les conſervois en ton Nom*; c'eſt-à-dire, je les préſervois d'apoſtaſie. Act. IX. 27. *il annonçoit hardiment le Nom*, c'eſt-à-dire, la doctrine de Jeſus. Apoc. II. 3. *vous avez travaillé pour mon Nom*; c'eſt-à-dire, pour mon Evangile. Voyez le ℣. 13. du même Chapitre.

℣. 12. *Sinon le Fils de perdition*] Il ne faut pas s'en étonner, puiſqu'il n'étoit digne que de périr. *Fils de la gehenne*, pour dire, digne de la gehenne. Matth. XXIII. 15. *Fils de la mort*, pour dire, digne de la mort. II. Sam. XII. 15.

Afin que l'Ecriture fût accomplie.] Ce que David avoit ſouhaité à ſon ennemi ſe trouve accompli en Judas; *Que ſa vie ſoit courte & qu'un autre prenne ſa place.* Pſ. CIX. 8. Voyez Act. I. 20.

℣. 13. *Dans le Monde*] Il faut ſuppléer; *pendant que je ſuis encore.*

Une joie parfaite] Voyez la note ſur XV. 11.

℣. 15. *Du mal.*] Autr. *du malin*, ou, *du méchant.*

℣. 17. *Sanctifie-les par ta Vérité*] Autr. *conſacre-les* & les ſepare du reſte des hommes pour annoncer ta Vérité. Voyez le mot de ſanctifier dans le même ſens Jean X. 36. & ci-deſſous verſet 19.

Par ta Vérité] Autr. *en ta Vérité* & en effet, non par des cérémonies & par une initiation extérieure, mais par l'onction du S. Eſprit qui les conduira en toute vérité. Ci-deſſus XVI. 13.

Ta Parole eſt la Vérité] L'Evangile ne conſiſte pas dans des ombres, en des Cérémonies. Il eſt tout eſprit & réalité. Voyez ci-deſſus I. 17. IV. 24.

℣. 18. Ce verſet auſſi bien que le 12. découvre que cette Priere regarde principalement les Apôtres.

℣. 19. *Je me ſanctifie*] Autr. *je me conſacre.* Je me ſacrifie, je me deſtine à la mort comme l'a entendu S. Chryſoſtome.

Sanctifiez] Autr. *initiez, conſacrez.*

℣. 22. *Je leur ai donné la gloire*] L'autorité & le pouvoir de faire des miracles. Voyez ci-deſſus II. 11. XI. 40.

Un] Non ſeulement entre-eux, mais avec le Pere & le Fils, comme ℣. 21.

℣. 23. *Je ſuis en eux, tu ès en moi*] Comme tu m'as communiqué toutes choſes, je les leur ai communiquées de même.

Leur union ſoit parfaite] Leur union avec nous, comme aux verſets précedents.

m'as envoyé, & que tu les aimes comme tu m'as aimé. 24 Mon Pere, je déſire que là où je ſuis, ceux que tu m'as donnez y ſoient avec moi, afin qu'ils voyent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du Monde. 25 Pere juſte, le Monde ne t'a point connu, mais moi, je te connois, & ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. 26 Je leur ai déja fait connoître ton Nom, & je le leur ferai connoître, afin qu'ils ayent part à cet amour dont tu m'as aimé, & que je ſois auſſi en eux.

CHAPITRE XVIII.

Judas à la tête d'une Compagnie de Soldats, vient ſe ſaiſir de JESUS. *Il va au devant d'eux. Par ſa ſeule parole, il les jette à la renverſe. Pierre coupe l'oreille d'un des valets du Souverain Sacrificateur.* JESUS *l'en reprend.* 1-11. *On mène* JESUS *chez Caïphe. Pierre le ſuit avec un autre Diſciple. Pierre renie J. C.* 12-18. *On interroge* JESUS. *On l'inſulte. Pierre le renie pour la ſeconde & pour la troiſième fois.* 19-27. *On mène* JESUS *au Prétoire. Pilate ne voudroit pas le juger.* JESUS *lui déclare qu'il eſt Roi. Nature de ſon Régne. Pilate rend témoignage à l'innocence de* JESUS. *Il veut le relâcher. Les Juifs demandent ſon ſupplice.* 28-40.

1 JESUS ayant dit ces choſes, s'en alla avec ſes Diſciples au delà du torrent de Cedron, où il y avoit un jardin, dans lequel il entra avec eux. 2 Or Judas, qui devoit le livrer, connoiſſoit auſſi ce lieu-

℣. 24. Ci-deſſus vſ. 5. XII. 26. XIV. 3. I. Theſſ. IV. 17. XXVI. 36. Marc XIV. 32. Luc XXII. 39. II. Sam. XV. 23. ℣. 26. Ci-deſſus XV. 15. CHAP. XVIII. ℣. 1. Matth. ℣. 2. Luc XXI. 37. XXII. 39.

℣. 24. *Là où je ſuis*] Dans le Ciel où je monterai après ma réſurrection.

Y ſoient auſſi] Y viennent auſſi.

Avant la création du Monde] Voyez la note ſur le verſet 5.

℣. 25. *Ne t'a point connu*] Voyez la note ci-deſſus XIV. 7.

℣. 26. *Ton Nom*] Ta volonté, ton culte, tes perfections infinies. Voyez la note ſur le ℣. 11.

Je le leur ferai connoître] Plus amplement par le S. Eſprit.

Afin qu'ils ayent part à cet amour] Gr. *que l'amour dont tu m'as aimé ſoit en eux.* C'eſt-à-dire, qu'ils y ayent part comme mes membres. Il faut entendre & l'amour, & les effets de l'amour, comme la réſurrection, la vie éternelle. Voyez I. Jean IV. 9.

CHAP. XVIII. ℣. 1. *Cedron*] Ce mot ſignifie *obſcur* en Hébreu. C'eſt une vallée profonde & obſcure entre Jeruſalem & la montagne des Oliviers. Au travers de cette vallée couloit un Torrent, appellé le Torrent de Cedron. C'eſt celui que paſſa David lorſqu'il fuyoit Abſalom. II. Sam. XV. 23.

Un jardin] Ce jardin étoit à Gethſemané au delà du Torrent. Voyez Matth. XXVI. 36. Marc XIV. 32.

℣. 3. *De Soldats*] De Soldats Romains. Pendant les jours de la Fête, les Gouverneurs de la Judée avoient accoûtumé de mettre une Compagnie de Soldats devant le Temple, pour empêcher le deſordre. Voyez Joſeph, Antiq. XX. 4. & *De la Guerre des Juifs*, VI. 15. Le Sénat détacha un nombre ſuffiſant de ſoldats de cette Compagnie pour ſoûtenir Judas.

Des Officiers] C'étoit des Officiers publics, eſpece de Sergents ou des Valets de Ville, dont le Senat ſe ſervoit pour arrêter les Prévenus. Voyez plus haut VII. 32, 45, 46. Act. V. 21.

Des Sacrificateurs & des Phariſiens] S. Marc ajoute, *des Scribes & des Sénateurs.* C'eſt-à-dire, que Judas & ſes gens étoient envoyez par le Sénat,

lieu-là, parce que JESUS & ſes Diſciples s'y étoient ſouvent aſſemblez. 3 Judas ayant donc pris une Compagnie de Soldats, & des Officiers de la part des Principaux Sacrificateurs & des Phariſiens, vint-là avec des flambeaux, des lampes & des armes. 4 Mais JESUS qui ſavoit tout ce qui lui devoit arriver, s'avança, & leur dit; Qui cherchez-vous? 5 Ils lui répondirent; JESUS de Nazareth. C'eſt moi, leur dit JESUS. Et Judas qui devoit le livrer étoit auſſi avec eux. 6 Mais JESUS ne leur eut pas plûtôt dit; C'eſt moi, qu'ils tomberent à la renverſe. 7 JESUS leur demanda encore une fois; Qui cherchez-vous? Et ils dirent; JESUS de Nazareth. 8 JESUS leur répondit; Je vous ai dit, que c'eſt moi. Si donc c'eſt moi que vous cherchez, laiſſez aller ceux-ci: 9 afin que ce qu'il avoit dit s'accomplît, Je n'ai laiſſé périr aucun de ceux que tu m'as donnez. 10 Cependant Simon Pierre, qui avoit une épée, la tira, & en ayant frappé un des gens du Souverain Sacrificateur, lui coupa l'oreille droite. Ce ſerviteur avoit nom Malchus. 11 Mais JESUS dit à Pierre; remettez votre épée dans le fourreau. Ne dois-je pas boire le calice que mon Pere m'a donné?

12 Ainſi les Soldats, le Capitaine, & les Officiers des Juifs ſe ſaiſirent de JESUS, & l'ayant lié, 13 ils le menerent premierement chez Anne; car il étoit beau-pere de Caïphe, qui étoit Souverain Sacrificateur cette année-

℣. 3. Matth. XXVI. 47. Marc XIV. 43. Luc XXII. 47. Act. I. 16. ℣. 9. Ci-deſſus XVII. 12. ℣. 10. Matth. XX. 22. XXVI. 39. 42. 51. Marc X. 38. XIV. 36, 47. Luc XXII. 42, 50. ℣. 12. Matth. XXVI. 57. Marc XIV. 53. Luc XXII. 54. ℣. 13. Luc III. 2.

nat, ou *Sanhedrin*.

℣. 5. *Etoit auſſi avec eux*] Il s'étoit avancé le premier pour ſaluer Jeſus par un baiſer, comme il en étoit convenu, & comme apparemment c'étoit la coûtume des Diſciples en abordant leur Maître; puis il s'étoit rejoint à la troupe. Voyez Matth. XXVI. Marc XIV. Luc XXII.

℣. 8. *Laiſſez aller ceux-ci*] Sans doute ils vouloient auſſi arrêter les Apôtres.

℣. 9. *Afin que*] *En ſorte que.* Ce n'eſt qu'une alluſion que fait l'Evangeliſte à ce que J. C. avoit dit dans le Chapitre précedent ℣. 12. Car ces paroles de J. C. ont un autre ſens, & elles ont eu leur accompliſſement dans la perſeverance des Apôtres.

℣. 11. *Le calice*] Voyez la note ſur Matth. XX. 22. C'eſt-à-dire, je ne manquerois pas de ſecours ſi j'en voulois. Matth. XXVI. 53. mais ma mort eſt arrêtée dans le Conſeil de mon Pere, & c'eſt pour cela qu'il m'a envoyé.

℣. 12. *Les Soldats*] Il y a au Gr. *la Compagnie*: mais on a vû déja que ce n'étoit qu'un détachement de la Compagnie de la Garde du Temple, ℣. 3.

Le Capitaine] Le mot Grec ſignifie un Officier qui commande mille hommes, que les Romains appelloient Tribun; mais le même titre ſe donnoit auſſi quelquefois à ceux qui ne commandoient qu'une Compagnie.

℣. 13. *Anne*] C'eſt le même que Joſeph appelle *Ananus*, & qui ſucceda dans la ſouveraine Sacrificature à Joaſar. Joſeph, Antiq. Jud. XVIII. 3.

Car il étoit beau-pere de Caïphe] Caïphe avoit épouſé la fille d'Anne. On mena Jeſus chez ce dernier par déference, & parce que qu'apparemment il falloit paſſer par chez lui pour aller chez Caïphe.

Cette année là.] Voyez la note ci-deſſus XI. 49.

année-là. 14 C'étoit ce même Caïphe qui avoit ſuggeré aux Juifs, qu'il étoit de leur interêt qu'un homme mourût pour le peuple. 15 Cependant Pierre ſuivoit JESUS avec un autre Diſciple. Or comme ce Diſciple-là étoit connu du Souverain Sacrificateur, il entra dans ſa cour en même tems que JESUS, pendant que Pierre étoit dehors à la porte. 16 Mais cet autre Diſciple, qui étoit connu du Souverain Sacrificateur, étant ſorti, parla à la Portiere, qui fit entrer Pierre. 17 Cette Portiere donc dit à Pierre; N'êtes-vous point auſſi des Diſciples de cet homme? Je n'en ſuis point, dit-il. 18 Les Domeſtiques & les Officiers qui étoient-là, avoient fait du feu, car il faiſoit froid, & ils ſe chauffoient. Pierre étoit auſſi avec eux qui ſe chauffoit.

19 Cependant le Souverain Sacrificateur ayant interrogé JESUS ſur le ſujet de ſes Diſciples & ſur ſa doctrine, 20 JESUS lui répondit; J'ai parlé ouvertement au Monde, j'étois ſans ceſſe à enſeigner dans la Synagogue & dans le Temple, où les Juifs s'aſſemblent de toutes parts, & je n'ai rien dit en cachette. 21 Pourquoi m'interrogez-vous? Demandez à ceux qui m'ont ouï, de quoi je leur ai parlé, ils ſavent fort bien ce que j'ai dit.

22 Comme il tenoit ce diſcours, un des Officiers qui étoient-là, donna un ſoufflet à JESUS, en lui diſant; Eſt-ce ainſi que vous répondez au Souverain Sacrificateur? 23 JESUS lui répondit; Si j'ai mal parlé, faites voir ce que j'ai dit de mal, mais ſi j'ai bien dit, pourquoi me frapez-vous? 24 Or Anne l'avoit envoyé lié au Souverain Sacri-

℣. 14. Ci-deſſus XI. 50. ℣. 15. Matth. XXVI. 58. Marc XIV. 54. Luc XXII. 54. ℣. 18. Ci-deſſous vſ. 25. ℣. 20. Luc II. 46. IV. 15. Ci-deſſus VII. 13, 26. XI. 54. Col. II. 15. ℣. 21. Ci-deſſus VII. 46. ℣. 24. Matth. XXVI. 57. Marc XIV. 53. Luc XXII. 54.

℣. 15. *Suivoit Jeſus*] On ne s'arrêta point chez Anne, qui renvoya d'abord Jeſus au ſouverain Sacrificateur Caïphe. ℣. 24. Et c'eſt pourquoi les autres Evangeliſtes n'ont parlé que de Caïphe dans cette occaſion.

℣. 20. *Dans la Synagogue*] Dans les Synagogues. Le ſingulier eſt mis là pour le pluriel.

De toutes parts] Autr. *toujours*, ou *frequemment*; ont accoutumé de s'aſſembler.

℣. 28. *Le Prétoire*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 27. C'eſt le Palais du Gouverneur.

Se ſouillant] En entrant chez le Gouverneur, qui étoit Payen, & par conſéquent ſouillé, ſelon les maximes des Juifs. Voyez Act. X. 28. & XI. 3.

La Pâque] Par là il ne faut pas entendre l'Agneau Paſchal: les Juifs l'avoient mangé le jour précedent; mais les autres victimes que l'on offroit les jours ſuivans, & qui portoient auſſi le nom de Pâque. Voyez Deuter. XVI. 2.

℣. 31. *Les Juifs*] C'eſt-à-dire, en cet endroit, le Sénat, les Principaux d'entre les Juifs, comme en pluſieurs autres endroits de cet Evangile. Voyez ℣. 38.

Il ne nous eſt pas permis de faire mourir perſonne.] Il eſt vrai qu'ils n'avoient plus cette permiſſion qu'autant qu'elle leur étoit accordée par les Gouverneurs Romains. Ce n'eſt pourtant là qu'un prétexte, puiſque Pilate la leur donnoit aſſez en leur diſant; *jugez-le ſelon votre Loi.* Mais la véritable raiſon qui les oblige à pourſuivre J. C. devant le Juge Romain, c'eſt premierement qu'ils le vouloient faire mourir comme un ſéditieux & criminel de leze-Majeſté Romaine, Luc

XXIII.

Sacrificateur Caïphe. 25 Comme donc Simon Pierre étoit-là à ſe chauffer, ils lui dirent; N'êtes-vous pas auſſi du nombre de ſes Diſciples? Il le nia, & dit; Je n'en ſuis point. Un des ſerviteurs du Souverain Sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'oreille, *lui* dit; Ne vous ai-je pas vû dans le Jardin avec lui? 27 Pierre le nia encore, & auſſi-tôt le Coq chanta.

28 Cependant ils menerent JESUS de chez Caïphe dans le Prétoire. Or il étoit matin. Mais ils n'entrerent pas dans le Prétoire, de peur que ſe ſouillant, ils ne fuſſent pas en état de manger la Pâque. 29 Pilate donc étant ſorti *pour leur parler*, leur dit; De quel crime accuſez-vous cet homme-là? 30 Ils lui répondirent; Si cet homme n'étoit pas criminel, nous ne vous l'aurions pas livré. 31 Pilate donc leur dit; Prenez-le vous-mêmes, & le jugez ſelon votre Loi. Mais les Juifs lui dirent; Il ne nous eſt pas permis de faire mourir perſonne. 32 Afin que s'accomplît ce qu'avoit dit JESUS, pour marquer de quelle mort il devoit mourir.

33 Pilate rentra donc dans le Prétoire, & s'adreſſant à JESUS, il lui dit; Etes-vous le Roi des Juifs? 34 JESUS lui répondit; Dites-vous cela de votre propre mouvement, ou ſi d'autres vous l'ont dit de moi? 35 Suis-je Juif? repliqua Pilate. C'eſt votre Nation, & même les Souverains Sacrificateurs qui vous ont livré à moi. Qu'avez-vous fait? 36 JESUS répondit; Mon Regne n'eſt point de ce Monde. Si mon Regne étoit de ce Monde, j'aurois des Soldats qui auroient combattu, pour empêcher que je ne fuſſe livré aux Juifs. Mais mon Regne

℣. 25. Matth. XXVI. 69. Marc XIV. 66. Luc XXII. 55. Ci-deſſus vſ. 18. ℣. 28. Matth. XXVII. 1. Marc XV. 1. Luc XXIII. 1. Act. X. 28. XI. 3. ℣. 32. Matth. XX. 19. Marc X. 33. Luc XVIII. 32. ℣. 33. Matth. XXVII. 11. Marc XV. 2. Luc XXIII. 3. vſ. 36. Dan. II. 44. VII. 14.

XXIII. 2. & Jean XIX. 12. afin que le Peuple, dont une partie regardoit Jeſus comme le Chriſt, ne ſe ſoûlevât pas contre eux. C'eſt en ſecond lieu, parce qu'ils vouloient que J. C. fût crucifié, Jean XIX. 15. ce qui étoit un ſupplice Romain, entierement inuſité parmi les Juifs, & d'ailleurs particulier aux ſeditieux. En quoi il faut remarquer une conduite ſecrette de la Providence. Voyez le verſet ſuivant.

℣. 32. *Ce qu'avoit dit Jeſus*] Voyez Matth. XX. 19. Marc X. 33. Jean III. 14. VIII. 28. XII. 32, 33.

℣. 33. *Etes-vous le Roi des Juifs.*] Il paroît par cette queſtion de Pilate, que les Juifs avoient accuſé J. C. d'affecter la Royauté. Voyez Luc XXIII. 2. où cela eſt formellement exprimé.

℣. 35. *Suis-je Juif*] Comme le Meſſie étoit promis aux Juifs par les Prophetes, c'étoit proprement à cette Nation à examiner ceux qui paroiſſoient dans le Monde ſous cette qualité, & à les confronter avec les Oracles. Et un Romain ne ſe ſeroit pas engagé de lui-même dans cette diſcuſſion.

Qu'avez-vous fait] Par quelle démarche vous êtes-vous rendu ſuſpect de vouloir être Roi? C'eſt là ce qui eſt de la compétence de Pilate.

℣. 36. *Si mon Regne étoit de ce monde*] Jugez vous-même, par l'état où vous me voyez, & par les inſtructions que j'ai données à mes Diſciples, à qui je n'ai point donné d'autres armes que la patience & la priere, ſi mon Regne eſt d'une nature à donner aucune atteinte à l'autorité de l'Empereur.

Regne n'eſt point d'ici. 37 Sur cela Pilate lui dit; Vous êtes donc Roi? JESUS lui répondit; Vous l'avez dit: oui, je ſuis Roi; je ſuis né pour cela: c'eſt pour cela que je ſuis venu dans le Monde, afin de rendre témoignage à la Vérité: quiconque aime la Vérité, écoute ma voix. 38 Qu'eſt-ce que la Vérité? lui dit Pilate: & en diſant cela, il ſortit encore, pour parler aux Juifs, & leur dit; Je ne trouve aucun crime en cet homme-là. 39 Mais comme c'eſt la coûtume que je vous relâche un priſonnier pendant la fête, voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs? 40 Là-deſſus ils crierent tout de nouveau: Non pas lui, mais Barrabas. Or Barrabas étoit un brigand.

CHAPITRE XIX.

Pilate fait foüetter JESUS. *Inſultes des Soldats.* JESUS *accuſé de blaſphême & de crime d'Etat.* 1-15. *Il eſt mené au ſupplice. Il porte ſa croix. On le crucifie entre deux brigands. Pilate met une Inſcription ſur la croix. Les Soldats partagent entre-eux les habits de* JESUS: *mais ils tirent ſa tunique au ſort.* 16-24. JESUS *recommande ſa mere à Jean. Il boit du vinaigre & rend l'eſprit.* 25-30. *Etant déja mort, on ne lui rompt point les jambes. Un Soldat lui perce le côté. Il en ſort du ſang & de l'eau.* 31-38. *Joſeph d'Arimathée ôte le corps de* JESUS *de la croix. Nicodeme l'embaume. On le met dans un ſépulcre neuf.* 39-42.

1 ALORS Pilate fit prendre JESUS, & le fit foüetter. 2 Et les Soldats ayant fait une couronne d'épines, la lui mirent ſur la tête,

vſ. 37. I. Tim. VI. 13. Luc I. 32. Ci-deſſus VII. 17. VIII. 47. I. Jean IV. 6. vſ. 38. Ci-deſſus vſ. 19. Ci-deſſous XIX. 4, 6. Luc XXIII. 22. vſ. 39. Matth. XXVII. 15. Marc XV. 6. Luc XXIII. 17. vſ. 40. Act. III. 14. CHAP. XIX. vſ. 1. Matth. XX. 19. XXVII. 26. Marc X. 34. XV. 15. Luc XVIII. 33. Iſaïe L. 6. vſ. 2, 3. Matth. XXVI. 67. Marc XIV. 65. Luc XXII. 63. XXIII. 11.

℣. 37. *A la Vérité*] Par la Vérité J. C. entend le vrai culte de la Divinité & la vraye Religion. Il exprime plus clairement que ſon Regne eſt ſpirituel.

℣. 38. *Qu'eſt-ce que la Vérité*] Pilate étoit ſans doute quelqu'un de ces Académiciens, Diſciples de Socrate, tels qu'il y en avoit beaucoup à Rome, & ſur tout parmi les grands Seigneurs, qui croyoient qu'il ne falloit rien affirmer, & que parmi tant d'opinions diverſes, il étoit impoſſible de démêler la Vérité.

Aucun crime] Il voit bien que le Regne que s'attribue Jeſus, n'eſt pas plus préjudiciable à l'Empire Romain, que celui que les Stoïciens attribuoient à leur Sage.

℣. 39. *La coûtume*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 15.

℣. 40. *De nouveau*] Ils demanderent la même choſe à pluſieurs repriſes. Voyez les paſſages paralleles.

CHAP. XIX. ℣. 1. *Fit prendre... fit foüetter.*] Gr. *prit, foüetta.* Hébraïſme, ſur lequel voyez Matth. XIV. 3, 10. & XXVII. 26.

Foüetter.] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 26.

℣. 2. *Ecarlate.*] Gr. *pourpre.* C'étoit une étoffe teinte en pourpre que S. Matthieu appelle *écarlate* XXVII. 28.

℣. 4. *Encore une fois*] Eſperant que la fureur des Juifs ſeroit aſſouvie par les mauvais traitements que venoit de recevoir Jeſus.

℣. 5. *Voilà l'homme*] Voilà cet homme que vous croyiez ſi redoutable, & dont vous craigniez l'ambition. Voyez ℣. 14.

℣. 7. *Fils de Dieu*] Voyant qu'ils avoient inutilement accuſé J. C. de ſédition, ils l'accuſent de-

te, & le revêtirent d'un manteau d'écarlate. 3 Je vous saluë, lui disoient-ils, Roi des Juifs, & ils lui donnoient des soufflets. 4 Pilate sortit donc encore une fois, & leur dit; Le voici que je vous amène, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui. 5 Ainsi Jesus sortit, portant la couronne d'épines, & l'habit d'écarlate, & *Pilate* leur dit; Voilà l'homme. 6 Mais dès que les Principaux Sacrificateurs & les Officiers le virent, ils crierent; Crucifiez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit; Prenez-le vous-mêmes, & le crucifiez; car pour moi, je ne trouve aucun crime en lui. 7 Les Juifs lui répondirent; Nous avons une Loi, & selon notre Loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. 8 Ce que Pilate ayant entendu, il craignit encore davantage. 9 Il rentra donc dans le Prétoire, & dit à Jesus; D'où êtes-vous? Mais Jesus ne lui fit aucune réponse. 10 De sorte que Pilate lui dit; Vous ne me dites rien? Ne savez-vous pas que j'ai pouvoir, & de vous faire crucifier, & de vous relâcher? 11 Jesus lui répondit; Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous étoit donné d'enhaut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous, est plus coupable que vous. 12 A cause de cette parole, Pilate eût bien voulu le relâcher: mais les Juifs crioient; Si vous le relâchez, vous n'êtes point dans les interêts de l'Empereur; car, quiconque se fait Roi, se déclare contre l'Empereur. 13 Pilate donc les ayant ouï parler de la sorte, amena Jesus dehors, & s'assit sur son Tribunal, au lieu appellé, Lit de pierre, & en Hébreu, Gabbatha.

14 (Or

vſ. 4. Ci-dessous vſ. 6. Ci-dessus XVIII. 38. vſ. 6. Ci-dessous vſ. 15. Act. III. 13. vſ. 7. Deut. XVIII. 20. Levit. XXIV. 14. Jean X. 31. Ci-dessus I. 50. X. 36. vſ. 9. Ci-dessus VII. 27. Esai. LIII. 7. Act. VIII. 32. vſ. 10. Ci-dessus XVIII. 38. vſ. 11. Luc XXII. 53.

de blaſphême & d'impoſture ſur ce qu'il ſe vante fauſſement d'être le Meſſie.

℣. 8. *Il craignit encore davantage*] L'innocence de Jeſus étoit déja un aſſez grand motif de crainte. Mais comme ce Juge Payen avoit ſans doute ouï parler de ſes miracles, il craint ſur ce que lui diſent les Juifs, que Jeſus s'eſt fait Fils de Dieu, de ſe rendre doublement criminel, en faiſant mourir non ſeulement un homme innocent, mais quelque Heros ou quelque Demi-Dieu. Voyez Act. XIV. 11, 12.

℣. 9. *D'où êtes-vous*] Quelle eſt votre origine?

℣. 11. *C'eſt pourquoi*] Les Juifs, & en particulier Judas, avoient lû les Oracles des Prophetes, & il ne tenoit qu'à eux de reconnoître dans Jeſus tous les caractères ſous leſquels ces mêmes Prophetes avoient déſigné le Meſſie promis.

℣. 12. *De l'Empereur*] Gr. *de Ceſar*, c'eſt l'Empereur Tibere.

Roi] Dans la Judée, qui étoit une Province de l'Empire, & où perſonne ne pouvoit prendre le titre de Roi ſans le conſentement de l'Empereur.

℣. 13. *S'aſſit ſur ſon Tribunal*] Les Juges Romains avoient leur Tribunal devant leur Palais. Il falloit qu'ils prononçaſſent leurs ſentences aſſis.

Lit de pierre] Gr. *Lithoſtrote*. C'étoient des eſpeces de Tribunaux, compoſez de pieces de marbre rapportées, ou d'autres pierres de diverſes couleurs. Les grands Seigneurs de Rome s'y mettoient pour rendre la Juſtice. Il y en avoit de portatifs. Suetone, Jul. Céſar C. 46.

En Hébreu] C'eſt-à-dire, en Syriaque, qui eſt une Dialecte de l'Hébreu. *Gabbatha*, Lieu élevé.

14 (Or c'étoit la Préparation *du Sabbat* de Pâques, & il étoit environ la ſixième heure:) *Pilate* dit donc aux Juifs, Voilà votre Roi. 15 Mais ils crierent, Qu'on l'ôte, qu'on l'ôte, qu'on le crucifie. Pilate leur dit; Crucifierai-je votre Roi? Les Principaux Sacrificateurs répondirent; Nous n'avons point d'autre Roi que l'Empereur.

16 Alors donc *Pilate* le leur abandonna pour être crucifié. Ainſi ils prirent JESUS & l'emmenerent. 17 Et JESUS portant ſa croix, ſortit pour aller au lieu appellé le Calvaire, & en Hébreu Golgotha: 18 où ils le crucifierent, & deux autres avec lui, un de chaque côté, & JESUS au milieu. 19 Et Pilate fit faire l'Inſcription, & la fit mettre ſur la croix. Elle étoit conçûë en ces termes: JESUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS. 20 Or pluſieurs des Juifs lûrent cette Inſcription; car l'endroit où JESUS avoit été crucifié étoit près de la Ville: & elle étoit écrite en Hébreu, en Grec & en Latin. 21 Les Principaux Sacrificateurs des Juifs dirent donc à Pilate; N'écrivez pas, Roi des Juifs; mais qu'il a dit, Je ſuis le Roi des Juifs. 22 Pilate répondit; Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. 23 Les Soldats, après avoir crucifié JESUS, prirent ſes habits, dont ils firent quatre parts, à chaque Soldat la ſienne. Ils prirent auſſi la Tunique. Or elle étoit

vſ. 15. Ci deſſus vſ. 6. vſ. 16. Matth. XXVII. 26, 31. Marc XV. 15, 22. Luc XXIII. 25, 33. vſ. 17. Hebr. XIII. 12. Nombr. XV. 35. I. Rois XXI. 13. Act. VII. 58. vſ. 23. Matth. XXVII. 35. Marc XV. 24. Luc XXIII. 34.

℣. 14. *La Préparation du Sabbat de Pâques*] Il y a au Grec, *la Préparation de Pâques*. Par la *Préparation*, les Juifs entendoient conſtamment le Vendredi, veille du Sabbat. Voyez Matth. XXVI. 62. Marc XV. 42. Luc XXIII. 54. Jean XIX. 31, 42. Ici cette Préparation, ou veille du Sabbat eſt appellée *Préparation de Pâques*, parce qu'elle ſe rencontroit le jour de Pâques: comme nous diſons, *le Dimanche de Pâques*, *le Dimanche de la Pentecôte*, des Dimanches qui ſe rencontrent pendant ces Fêtes-là.

La ſixième heure] D'anciens Manuſcrits portent, *la troiſième heure*. Et il paroit par Marc XV. 25. que c'eſt ainſi qu'il faut lire. Voyez la note ſur Marc XV. 25.

Votre Roi.] *Jugez de la fauſſeté de votre accuſation par le caractère de l'homme que vous dites avoir aſpiré à la Royauté. Que trouvez-vous dans un ſi vil perſonnage qui reſſente la Tyrannie ou l'Uſurpation? A-t-il des Soldats, de l'argent, de la naiſſance? Et que pouvez-vous gagner à faire mourir un homme incapable de vous faire le moindre tort?* Theophylacte ſur ce paſſage.

℣. 15. *Qu'on l'ôte*] Le mot Grec peut auſſi ſignifier, *qu'on le faſſe mourir.*

℣. 16. *Ils*] Les Soldats Romains. Pilate abandonna Jeſus aux inſtances & aux clameurs des Juifs, & les Soldats l'emmenerent pour le crucifier. ℣. 23.

℣. 17. *Portant ſa croix*] C'étoit la coutume des Romains, d'obliger à porter leur croix ceux qu'ils condamnoient à ce ſupplice.

Sortit pour aller] Grec, ſimplement, *ſortit.* Il ſortit de la ville. Matth. XXVII. 32.

Calvaire, Golgotha.] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 33.

En Hébreu] C'eſt-à-dire, en Syriaque.

℣. 18. *Deux autres*] Deux Brigands, Matth. XXVII. 38. Malfaiteurs, Luc XXIII. 32.

℣. 19. *Fit faire... fit mettre*] Grec, *Pilate fit l'Inſcription & la mit.* Comme au ℣. 1. de ce Chap. Il paroît par Matth. XXVII. 37. que ce fut les Soldats qui mirent l'Inſcription.

℣. 21. *Dirent à Pilate*] Ils l'allerent dire à Pilate, qui étoit à Jeruſalem, & non à Golgotha.

N'écrivez pas] Ne ſouffrez pas qu'on écrive. Ils vouloient que l'on fît une autre Inſcription, car elle étoit déja écrite.

℣. 23. *Ses habits*] L'habillement des Juifs conſiſtoit dans la Robe ou Manteau, ce qui étoit l'habit de deſſus; la Tunique, qui étoit l'habit de deſſous & qui prenoit depuis le col juſqu'aux talons;

toit ſans coûture, d'un ſeul tiſſu, depuis le haut juſqu'au bas. [24] Ils dirent donc entre-eux, ne la coupons pas, mais tirons au ſort à qui l'aura; afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie: Ils ont partagé mes vêtements, & ils ont tiré ma robe au ſort. C'eſt ce que firent les Soldats.

[25] Cependant la mere de JESUS & Marie ſa ſœur, *femme* de Cleopas, auſſi-bien que Marie Magdeleine, étoient auprès de la croix. [26] JESUS donc ayant apperçû ſa mere, & près d'elle le Diſciple qu'il aimoit, dit à ſa mere; Femme, voila votre fils. [27] Puis il dit à ce Diſciple; Voilà votre mere. Et depuis ce tems-là le Diſciple la reçût chez lui. [28] Enſuite JESUS voyant que tout étoit achevé, afin que l'Ecriture s'accomplît, il dit; J'ai ſoif. [29] Or il y avoit-là un vaſe plein de vinaigre. Les Soldats donc y ayant trempé une éponge, la mirent au bout d'un bâton d'hyſſope, & la lui porterent à la bouche. [30] Alors JESUS ayant pris le vinaigre, dit; C'eſt fait. Et baiſſant la tête, il rendit l'eſprit.

[31] Or de peur que les corps ne demeuraſſent en croix le jour du Sabbat; (car c'en étoit alors la Préparation, & même ce Sabbat étoit un jour fort ſolennel) les Juifs prierent Pilate qu'on leur rompît les jam-

vſ. 24. Pſ. XXII. 19. vſ. 26. Ci-deſſus II. 4. XIII. 23. Ci-deſſous XX. 2. XXI. 7, 20. vſ. 27. Ci-deſſus XVI. 32. Eſth. V. 10. VI. 12. vſ. 28. Pſ. LXIX. 22. Ci deſſous vſ. 30. vſ. 29. Matth. XXVII. 48. vſ. 30. Eccleſiaſte XII. 7. vſ. 31. Deut. XXI. 23. Eſai. L. 13.

talons; la Ceinture; une eſpece de Caleçons; la Tiare; & quelques-uns y ajoutent une eſpece de chemiſe de lin, ou de coton ſous la Tunique: à quoi on peut ajouter encore les ſandales, ou ſouliers. Les Soldats partagerent tout cela entr'eux hormis la tunique, pour la raiſon qu'on en rendra tout à l'heure.

Sans coûture, d'un ſeul tiſſu] C'étoit un ouvrage broché.

℣. 24. *Ne la coupons pas*] Les morceaux n'en pouvoient de rien ſervir aux Soldats, parce que c'étoit un ouvrage tiſſu ou broché, comme ſont nos bas de ſoye, & de laine.

Afin que] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 35.

℣. 25. *Femme de Cleopas*] Grec, *de Cleopas* ſeulement. Elle étoit mere de Jaques le petit, & de Joſes, qui étoient fils d'Alphée, qui eſt le même que Cleopas. Matth. X. 3. Marc XV. 40.

℣. 26. *Le Diſciple qu'il aimoit*] S. Jean, comme XIII. 23. XXI. 7, 20.

Votre fils] Celui qui aura le même ſoin de vous que s'il étoit votre fils.

℣. 28. *Achevé*] Autr. *accompli*. Que tout ce qu'il avoit à faire ſur la terre alloit être accompli.

L'Ecriture] Cette partie ou cette parole de l'Ecriture, qui ſe trouve Pſ. LXXIX. 22.

℣. 29. *Vinaigre*] Il paroît par la lecture des Anciens que le vinaigre étoit la boiſſon du Peuple & des Soldats. Ceux ci qui devoient garder le Corps de Jeſus, en avoient ſans doute apporté un vaſe plein pour leur uſage.

Les Soldats] Un des Soldats; le pluriel eſt ici pour le ſingulier, comme Luc XXIII. 36. Voy. Matth. XXVII. 48. Marc XV. 36.

℣. 30. *Ayant pris*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 48.

℣. 31. *De peur que les Corps*] Un ſi triſte ſpectacle auroit été incompatible avec la ſolennité de ce jour-là; outre que ſelon la Loi du Deut. XXI. 22, 23. il falloit enterrer dès le même jour les Corps des ſupplicez. Ils n'avoient donc pas de tems à perdre, pour n'être pas ſurpris par le Sabbat, où il ne leur eût plus été permis d'ôter, ni d'enterrer les Corps.

La Préparation] Voyez la note ſur Marc XV. 42.

Fort ſolennel] A cauſe de la Fête de Pâques, pendant laquelle il ſe rencontroit. Toutes les autres raiſons qu'on en allegue ne ſont pas certaines.

jambes, & qu'on les ôtât. 32 Les Soldats vinrent donc, & rompirent les jambes au premier, puis à l'autre, qui étoit crucifié avec lui. 33 Puis s'étant approchez de JESUS, comme ils virent qu'il étoit déja mort, ils ne lui rompirent point les jambes. 34 Mais un des Soldats lui perça le côté avec une lance, & à l'inſtant il en ſortit du ſang & de l'eau. 35 Celui qui l'a vû, en rend témoignage, & ſon témoignage eſt véritable: il eſt bien aſſûré de la vérité de ce qu'il dit, afin que vous croyiez auſſi *vous-mêmes*. 36 Car cela eſt arrivé, afin que cette Parole de l'Ecriture s'accomplît; On ne briſera pas un de ſes os. 37 L'Ecriture dit encore ailleurs; Ils verront celui qu'ils ont percé. 38 Après cela, Joſeph d'Arimathée, qui étoit Diſciple de JESUS, mais *Diſciple* caché, parce qu'il craignoit les Juifs, pria Pilate de lui permettre d'ôter le corps de JESUS; & Pilate le lui ayant permis, il alla ôter de la croix le corps de JESUS.

39 Nicodeme, qui dès le commencement étoit allé trouver JESUS la nuit, vint auſſi avec une compoſition de myrrhe & d'aloés, qui péſoit environ cent livres. 40 Ils prirent donc le corps de JESUS, & l'enveloperent de linges, ſelon la maniere d'enſevelir parmi les Juifs. 41 Or il y avoit proche du lieu où on l'avoit crucifié, un jardin; & dans ce jardin un ſépulcre tout neuf, dans lequel on n'avoit encore mis perſonne. 42 Comme donc ce ſépulcre ſe trouvoit près de-là, ils y mirent JESUS, à cauſe de la Préparation des Juifs.

CHA-

℣. 34. I. Jean V. 8. ℣. 36. Exod. XII. 46. Nombr. IX. 12. Pſ. XXXIV. 20. ℣. 37. Zach. XII. 10. Apoc. I. 7. Pſ. XXII. 18. Matth. XXVI. 64. ℣. 38. Matth. XXVII. 57. Marc XV. 42. Luc XXIII. 50. Ci-deſſus IX. 22. XII. 42. ℣. 39. Ci-deſſus III. 1. VII. 50. ℣. 41. Iſai. LIII. 9.

℣. 32. *Vinrent donc*] Il faut ſuppoſer que Pilate le leur ordonna à la requiſition des Juifs.

℣. 34. *De l'eau*] C'eſt-à-dire, des ſeroſitez qui ſe ſéparent du ſang quand il vient à ſe refroidir. D'où on pût connoître certainement que J. C. étoit mort.

℣. 35. *Celui qui l'a vû*] C'eſt S. Jean lui-même, qui ſans ſe nommer, ſelon ſa methode ordinaire, rapporte ces faits, comme des preuves inconteſtables de la mort de J. C.

Auſſi] C'eſt ainſi que s'expriment quelques anciens Manuſcrits, & toutes les anciennes Verſions.

℣. 36. *On ne briſera pas*] Ce que David a dit figurément au Pſeaume XXXIV. 21. pour exprimer le ſoin que Dieu prend des gens de bien, ſe trouve accompli à la lettre en J. C. On peut auſſi appliquer ici la défenſe que Dieu fait, Exode XII. 46. de caſſer les os de l'Agneau Paſchal.

℣. 37. *Ils verront celui qu'ils ont percé.*] C'eſt une ſimple alluſion au paſſage de Zach. XII. 10.

℣. 38. *Joſeph d'Arimathée*] Voyez les notes ſur Matth. XXVII. 57, 58.

℣. 39. *Aloés*] C'étoit un bois de ſenteur, un arbre aromatique. Prov. VII. 17. Cant. des Cant. IV. 14. Il y a auſſi une herbe de ce nom.

℣. 41. *Proche du lieu... un Jardin... un ſépulcre*] Les ſepultures des Juifs, auſſi bien que celles des Romains, étoient hors des Villes, & ordinairement dans des Jardins. Voyez II. Rois XXI. 18.

Tout neuf] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 60.

CHAPITRE XX.

Marie Magdeleine va au ſépulcre, & n'y trouvant plus JESUS, *elle va le dire à Pierre & à Jean, qui y courut, & trouvant le ſépulcre vuide.* 1-9. JESUS *apparoît à Marie, qui le prend d'abord pour le Jardinier, mais après, elle le reconnoît. Il l'envoye annoncer ſa réſurrection aux Diſciples.* 10-18. *Il ſe fait connoître à eux; il leur donne le S. Eſprit, & le pouvoir de pardonner les péchez. Incrédulité de Thomas.* 19-28. JESUS *apparoît une autre fois. Thomas y étant, il croit: reproches que lui fait* JESUS-*Chriſt de ſon incrédulité.* 28, 29. *J. C. a fait beaucoup de miracles qui ne ſont point écrits dans ce Livre.* 30, 31.

1 LE premier jour de la ſémaine, dès le grand matin, comme il faiſoit encore obſcur, Marie Magdeleine étant allée au ſépulcre, trouva que la pierre en étoit ôtée. 2 Elle courut donc à Simon Pierre, & à l'autre Diſciple que JESUS aimoit, & leur dit, Le Seigneur a été enlevé du ſépulcre, & nous ne ſavons où on l'a mis. 3 De ſorte que Pierre partit au même inſtant, pour aller au ſépulcre, & cet autre Diſciple avec lui. 4 Ils couroient tous deux, mais l'autre Diſciple ayant couru plus vîte que Pierre, arriva le premier au ſépulcre. 5 Et s'étant courbé, il vit les linges qui étoient-là, mais il n'entra pas. 6 Simon Pierre, qui le ſuivoit, étant arrivé, entra dans le ſépulcre, & vit *auſſi* les linges qui y étoient. 7 Pour le ſuaire qu'on avoit mis ſur ſa tête, il n'étoit pas au même endroit que les *autres* linges, mais il étoit plié à part. 8 Alors l'autre Diſciple qui étoit arrivé au ſépulcre, y entra auſſi; il vit & il crut. 9 Car ils n'avoient pas encore bien compris ce que dit l'Ecriture, qu'il devoit reſſuſciter des morts.

10 Après

CHAP. XX. ℣. 1. Matth. XXVIII. 1. Marc XVI. 1. Luc XIV. 1. ℣. 2. Ci-deſſus XIII. 23. Ci-deſſous XXI. 7, 20. ℣. 3. Luc XXIV. 12. ℣. 7. Ci-deſſus XI. 44.

℣. 42. *A cauſe de la Préparation*] Parce que le Sabbat approchoit & que le tems de la Préparation alloit expirer.

CHAP. XX. ℣. 1. *Marie Magdeleine*] Avec Marie, mere de Joſés, Matth. XXVIII. 1. Salomé, Marc XVI. 1. Jeanne, Femme de Chuſa Intendant d'Hérode, & les autres femmes, Luc XXIV. 9, 10. Auſſi Marie Magdeleine dit-elle; *nous ne ſavons.*

℣. 2. *Elle courut à Simon Pierre*] Il y a beaucoup d'apparence que Marie Magdeleine courut la premiere, & s'adreſſa à Pierre & à Jean en particulier.

Et à l'autre Diſciple] A Jean lui-même comme ci-deſſus.

℣. 4. *L'autre Diſciple ayant couru plus vîte*] S. Jean étoit le plus jeune.

℣. 5, 6. Cette exactitude avec laquelle les linges & le ſuaire étoient ſéparez, & le tout bien plié, marquoit aſſez que le Corps de Jeſus n'avoit pas été enlevé furtivement & avec précipitation.

℣. 8. *Il crut*] Il crut le recit de Marie Magdeleine, qui avoit dit qu'on avoit enlevé le Corps de Jeſus. Car pour la réſurrection, ils n'avoient pas encore compris, ni les oracles là-deſſus, ni même ce que J. C. leur en avoit dit. Voyez le verſet ſuivant.

℣. 9. *L'Ecriture*] Du Vieux Teſtament. C'eſt-à-dire, qu'ils n'avoient pas compris le ſens des paſſages de l'Ecriture où la reſurrection de J. C. étoit prédite. Voyez Pſ. XVI. 10. conf. avec Act. II. 26. Pſ. II. 7. avec Act. XIII. 13. Pſ. CX.

10 Après cela les Diſciples s'en retournerent chez eux. 11 Mais Marie ſe tenoit auprès du ſépulcre fondant en larmes. Et comme elle pleuroit *ainſi*, elle ſe baiſſa pour regarder dans le ſépulcre. 12 Alors elle vit deux Anges vêtus de blanc, qui étoient dans le lieu où l'on avoit mis le corps de JESUS, l'un à la tête, & l'autre aux pieds. 13 Et ils lui dirent; Femme, pourquoi pleurez-vous? C'eſt, leur dit-elle, qu'on a enlevé mon Seigneur, & je ne ſai où on l'a mis. 14 Ayant dit cela, comme elle ſe retournoit, elle vit JESUS qui étoit-là, mais elle ne ſavoit pas que ce fût lui. 15 JESUS lui dit; Femme, pourquoi pleurez-vous? Qui cherchez-vous? Elle croyant que ce fût le Jardinier, lui dit, Seigneur, Si c'eſt vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, & je le *ferai* emporter. 16 JESUS lui dit; Marie! Alors s'étant retournée, elle lui dit; Rabboni! c'eſt-à-dire, mon Maître! 17 JESUS lui dit; Ne me touchez point, car je ne ſuis pas encore monté à mon Pere: mais allez à mes Freres & leur dites que je monte à mon Pere & à votre Pere, à mon Dieu & à votre Dieu. 18 Marie Magdeleine alla *donc* annoncer aux Diſciples qu'elle avoit vû le Seigneur, & qu'il lui avoit dit ces choſes.

19 Le même jour, qui étoit le premier de la ſémaine, ſur le ſoir, les portes de la maiſon où les Diſciples étoient aſſemblez étant fermées, parce qu'ils craignoient les Juifs, JESUS parut au milieu d'eux & leur dit; Que la paix ſoit avec vous. 20 Dès qu'il leur eut dit cela, il leur montra ſes mains & ſon côté. Les Diſciples donc eurent une extrême joie de voir le Seigneur. 21 Puis JESUS leur dit encore une fois, Que la paix ſoit

vſ. 11. Marc XVI. 5. vſ. 13. Ci deſſous vſ. 15. vſ. 14. Matth. XXVIII. 9. Marc XVI, 9. Luc XXIV. 16. vſ. 17. Pſ. XXII. 23. Hebr. II. 11. Rom. VIII. 29. vſ. 19. Ci-deſſous vſ. 26. Marc XVI. 14. Luc XXIV. 36. I. Cor. XV. 5. vſ. 20. Ci-deſſous vſ. 27. I. Jean I. 1. Ci-deſſus XVI. 22. vſ. 21. Ci-deſſus XVII. 18.

℣. 11. *Marie ſe tenoit*] Elle revint ſans doute de Jéruſalem au ſépulcre, après avoir été dire à Pierre & à Jean ce qu'elle avoit vû. C'eſt Marie Magdeleine dont il eſt parlé au ℣. 2.

Dans le ſépulcre.] C'eſt-à-dire, dans la Grotte où étoit le ſépulcre.

℣. 14. *Comme elle ſe retournoit*] Pour ſortir de la Grotte.

℣. 15. *Le Jardinier*] On peut juger par la maniere dont lui parle Marie, qu'elle croyoit que c'étoit le maître du Jardin.

Seigneur] Voyez la note ſur Jean XII. 21.

℣. 16. *Alors*] On a ſuppléé *alors* de l'ancien Manuſcrit de Cambridge.

S'étant retournée] Elle s'étoit apparemment détournée pour pleurer.

℣. 17. *Ne me touchez point, car*] Marie ſans doute, encore toute remplie des idées d'un Regne temporel, ſe perſuade que J. C. n'eſt reſſuſcité que pour exercer ce Regne, & ſur ce pied-là elle veut l'adorer & l'embraſſer. Mais J. C. voulant élever l'eſprit de Marie à des penſées ſpirituelles & céleſtes, lui dit que ce n'eſt pas encore le tems de s'attacher à lui; qu'il n'eſt pas encore monté dans le Ciel, d'où il doit exercer ſon Regne, & envoyer le S. Eſprit pour former une communion ſpirituelle entre lui & ſes vrais Diſciples.

℣. 20. *Ses mains & ſon côté*] S. Luc XXIV. 39, 40. ajoute que Jeſus leur montra auſſi ſes pieds, par la même raiſon que ſes mains & ſon côté, afin que voyant tous les endroits où il avoit reçu des playes, ils ne doutaſſent point que ce ne fût lui-même. Thomas n'y étoit pas dans cette occaſion. ℣. 24.

Une extrême joie] Comme il le leur avoit predit. *Votre triſteſſe ſera changée en joie.* Ci-deſſus XVI. 22.

soit avec vous: comme mon Pere m'a envoyé, je vous envoye de même.
22 Et en prononçant ces paroles, il souffla *sur eux*, & leur dit; Recevez le S. Esprit. 23 Ceux à qui vous remettrez leurs péchez, ils leur seront remis, & ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

24 Or Thomas l'un des Douze, appellé Didyme, n'étoit pas avec eux, lorsque JESUS *les* vint *joindre*. 25 Les autres Disciples dirent donc à Thomas; Nous avons vû le Seigneur: mais il leur dit; Si je ne vois à ses mains les marques des clouds, & si je n'y mets le doit, si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point.

26 Huit jours après ses Disciples se trouverent encore enfermez ensemble, Thomas étoit alors avec eux. JESUS vint *donc* comme les portes étoient fermées, & s'étant presenté au milieu *d'eux*, il *leur* dit; La paix soit avec vous. 27 Puis il dit à Thomas; mettez-là votre doit, & regardez mes mains, portez votre main sur mon côté, & ne soyez point incredule, mais croyez. 28 Alors Thomas lui répondit en ces mots; mon Seigneur & mon Dieu!

29 JESUS lui dit, Thomas, parce que vous m'avez vû, vous avez crû; Heureux sont ceux qui n'ont point vû, & qui ont crû!

30 JESUS fit encore plusieurs miracles en presence de ses Disciples, qui

vſ. 22. Act. II. 4. IV. 8. vſ. 23. Matth. XVI. 19. XVIII. 18. Act. II. 38. I. Cor. V. 3. II. Cor. II. 6. I. Tim. I. 20. vſ. 25. Ci-deſſus XIX. 34. vſ. 26. Ci-deſſus vſ. 19. vſ. 29. I. Petr. I. 8. II. Cor. V. 7. Hebr. XI. 1, 17. vſ. 30. Ci-deſſous XXI. 25.

℣. 21. *Puis*] On peut voir dans S. Luc XXIV. 41-49. ce qui se passa entre la premiere salutation & celle ci.

Comme mon Pere] Comme j'ai la même autorité que mon Pere, je vous confere aussi l'autorité qu'il m'a donnée d'annoncer l'Evangile & de le confirmer par des miracles.

℣. 23. *Ceux à qui vous remettrez*] *Remettre les pechez*, c'est-à-dire, les pardonner, & en conséquence de ce pardon, délivrer des peines auxquelles ils assujettissoient, comme étoient, par exemple, les maladies. Voyez Matth. IX. 2. & suivants, & la note sur cet endroit. Luc XIII. 12. Jacques IV. 15. Tout de même *retenir les péchez*, c'est declarer que le péché n'est pas pardonné: ce que les Apôtres faisoient, soit en affligeant de maladie ceux qui étoient tombez dans quelque péché, & quelquefois même en les faisant mourir, soit en laissant le pécheur encore assujetti au même fleau, auquel il avoit été condamné pour quelque faute qu'il avoit commise. Act. V. 5. XIII. 11. I. Cor. V. 5. & XI. 30. Tout cela étoit extraordinaire, & particulier aux Apôtres, en vertu des dons miraculeux.

℣. 24. *Thomas appellé Didyme*] C'est le même nom. Le premier est Hébreu, l'autre Grec. Voyez ci-dessus XI. 16. Il signifie *Jumeau*.

L'un des Douze] Ils furent toujours désignez par ce nombre, quoique Judas ne fût plus de leur Troupe. Voyez Jaques I. 1.

℣. 26. *Huit jours après*] C'est-à-dire, le Dimanche. D'où l'on peut conclure que dès lors les Disciples commencerent à s'assembler ce jour-là comme pour celebrer la Resurrection de J. C. Voy. Act. XV. 7. I. Cor. XVI. 2. De là vient que le Dimanche fut appellé le *jour du Seigneur*, Apoc. I. 10.

Comme les portes étoient fermées] Cela ne veut pas dire que J. C. entra par la porte toute fermée qu'elle étoit, ce qui renfermeroit une contradiction, mais qu'il l'ouvrit par sa vertu miraculeuse, & qu'il entra ensuite.

℣. 28. *Mon Seigneur & mon Dieu.*] Il faut sous-entendre, *vous êtes*. Ou si c'est une exclamation, comme l'a entendu S. Athanase, elle exprime encore plus fortement la foi de Thomas.

℣. 29. *Heureux*] Le positif est mis pour le comparatif. C'est-à-dire, qu'ils sont plus heureux & plus dignes de louange, ayant une plus haute & plus promte idée de la puissance & de la bonté de Dieu.

℣. 30. *En presence de ses Disciples*] Cela marque que S. Jean parle des miracles que J. C. fit après sa resurrection, comme l'a remarqué S. Chrysostome; car pour les autres il les fit devant tout le monde.

qui ne ſont point rapportez dans ce Livre. 31 Mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que JESUS eſt le Meſſie, le Fils de Dieu, & qu'en croyant, vous ayiez la Vie par ſon Nom.

CHAPITRE XXI.

JESUS apparoît aux Diſciples ſur le bord de la Mer de Tiberiade. Pêche miraculeuſe. Les Diſciples viennent à JESUS ſur le rivage. Il mange avec eux. 1-14. *Triple confeſſion de S. Pierre.* JESUS *lui confie ſes brebis & lui prédit ſon martyre.* 15-19. *Curioſité de Pierre ſur le ſujet de Jean, reprimée. Témoignage de S. Jean, veritable. Le nombre innombrable des miracles de J. C.* 20-25.

1 ENSUITE JESUS ſe montra encore à ſes Diſciples ſur le bord de la Mer de Tiberiade, & *cette* apparition ſe paſſa de cette ſorte. 2 Simon Pierre, Thomas appellé Didyme, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zebedée & deux autres Diſciples de JESUS étoient enſemble. 3 Simon Pierre leur dit; Je m'en vais pêcher. Ils lui dirent; Nous y allons auſſi avec vous. Ils partirent donc auſſitôt, & ſe mirent dans une barque, mais ils ne prirent rien cette nuit-là. 4 Dès le matin JESUS parut ſur le rivage, mais les Diſciples ne connurent point que c'étoit lui. 5 JESUS donc leur dit; Enfans, n'avez-vous rien-là à manger? Non, lui répondirent-ils. 6 Sur quoi il leur dit; Jettez le filet du côté droit de la barque & vous trouverez *quelque choſe*. Ils le jetterent donc, & il ſe remplit tellement de poiſſons, qu'ils ne pouvoient plus le tirer. 7 Le Diſciple que JESUS aimoit dit là-deſſus à Pierre; C'eſt le Seigneur. Simon Pierre n'eut pas plûtôt entendu dire, que c'étoit le Seigneur, qu'il ſe vêtit, (car il étoit nud) & ſe jetta dans l'eau. 8 Pour les autres Diſciples, ils vinrent dans la barque, tirant le filet *plein* de poiſſon, car

vſ. 31. Ci-deſſus III. 15, 36. V. 24. I. Pierr. I. 9. CHAP. XXI. vſ. 1. Matth. XXVI. 32. XXVIII. 7. vſ. 4. Ci-deſſus XX. 14. Luc XXIV. 16. vſ. 7. Ci-deſſus XIII. 23. XX. 2. Ci-deſſous vſ. 20.

Qui ne ſont point rapportez dans ce Livre.] A cauſe de leur multitude, comme l'a encore remarqué S. Chryſoſtome. Il ajoûte que d'un côté, ceux qui n'auroient pas cru ſur les miracles rapportez ici, ne l'auroient pas fait non plus pour un plus grand nombre, & que de l'autre ceux qui croyent à ceux-ci n'en ont pas beſoin de davantage.

℣. 31. *Par ſon Nom.*] C'eſt-à-dire, *par lui.*

CHAP. XXI. ℣. 1. *Tiberiade*] Voyez la note ſur Jean VI. 1.

℣. 2. *Nathanaël*] C'eſt-à-dire, *Dieu-donné.* Il ne paroît pas qu'il ait été du nombre des Apôtres, quoi que les Grecs l'honorent ſous ce tître le 22. d'Avril, mais il fut un de ſes premiers Diſciples. Voyez Jean I. 46, 50.

℣. 6. *Qu'ils ne pouvoient plus le tirer*] Les miracles de J. C. n'étoient pas ſeulement deſtinez à montrer ſon ſouverain pouvoir, ils étoient ſouvent emblematiques. Celui-ci eſt un emblême de l'abondance de la pêche ſpirituelle par la vocation des Gentils.

℣. 7. *Que Jeſus aimoit*] S. Jean. Voyez ci-deſſus XIII. 23. & XIX. 26.

Se vêtit] Il prit ſa tunique, par reſpect ou par bienſeance, parce qu'apparemment il étoit en chemiſe. Voyez ſur *nud* I. Sam. XIX. 24. II. Sam. VI. 20.

Se jetta dans l'eau.] On voit ici le caractère ardent de S. Pierre. Il ne peut ſouffrir la lenteur de ſa barque, comme l'a remarqué S. Chryſoſtome. Voyez le ℣. 15.

℣. 8. *Deux cens coudées.*] Environ cent pas. La Coudée Hébraïque étoit d'environ ſix paumes, ou vingt-quatre doigts.

car ils n'étoient éloignez de terre, que de deux cens coudées. 9 Quand ils ſe furent mis à terre, ils virent de la braiſe, avec du poiſſon qu'on avoit mis deſſus, & du pain. 10 Jesus leur dit; Apportez des poiſſons que vous venez de prendre. 11 Simon Pierre monta *donc*, & tira à terre le filet, chargé de cent cinquante-trois grands poiſſons, & quoi qu'il y en eût tant, le filet ne rompit point. 12 Venez, leur dit Jesus, dînez. Et aucun des Diſciples n'oſoit lui demander qui il étoit, car ils voyoient bien que c'étoit le Seigneur. 13 Jesus donc s'approcha, & prenant du pain, il leur en donna & du poiſſon auſſi. 14 C'eſt la troiſième fois qu'il apparut à ſes Diſciples depuis ſa reſurrection.

15 Quand donc ils eurent dîné, Jesus dit à Simon Pierre; Simon, Fils de Jona, m'aimez-vous plus que ne font ceux-ci? Oui, Seigneur, lui dit-il, vous ſavez que je vous aime. Jesus lui dit; Paiſſez mes agneaux. 16 Jesus lui dit pour la ſeconde fois; Simon, Fils de Jona, m'aimez-vous? Oui Seigneur, lui dit-il, vous ſavez que je vous aime. Jesus lui dit; Paiſſez mes brebis. 17 Jesus lui dit pour la troiſième fois; Simon, Fils de Jona, m'aimez-vous? Pierre, affligé de ce que Jesus lui avoit repeté par trois fois, m'aimez-vous? lui dit; Seigneur, vous ſavez toutes choſes, vous ſavez que je vous aime. Jesus lui dit; Paiſſez mes brebis. 18 En vérité, en vérité je vous le dis, quand vous étiez jeune, vous mettiez vous-même vos habits, & vous alliez où vous vouliez, mais quand vous ſerez vieux vous étendrez vos mains, un autre vous ha-

vſ. 13. Act. I. 4. X. 41. vſ. 16. I. Pier. II. 25. V. 2, 4. Act. XX. 28. Heb. XIII. 20. Ci-deſſus X. 11, 14. vſ. 17. Ci-deſſus II. 25. Ci-deſſous vſ. 18. vſ. 18. II. Pier. I. 14.

℣. 12. *N'oſoit lui demander*] Cela ſuppoſe que quoique les Diſciples connuſſent aſſez, & par ce miracle & par ſa maniere d'agir ordinaire, que c'étoit Jeſus, il y avoit pourtant quelque choſe d'extraordinaire en lui qui les ſurprenoit, & qui auroit eu beſoin d'éclairciſſement, s'ils avoient oſé le demander.

℣. 14. *C'eſt la troiſième fois qu'il apparut à ſes Diſciples*] Il faut entendre à ſes Diſciples aſſemblez. La premiere fois, ce fut le jour même de la reſurrection, lorſqu'ils étoient aſſemblez à Jeruſalem, ci deſſus XX. 15. La ſeconde fois, ce fut huit jours après, Thomas y étant, XX. 26. Et c'eſt ici la troiſième; car S. Jean ne parle pas de diverſes apparitions particulieres.

℣. 15. *Jona*] Un Manuſcrit porte, *Fils de Jean*, auſſi bien que la Vulgate. C'eſt le même nom. Voyez Matth. XVI. 17. & plus haut, I. 43.

Plus que ne font ceux-ci] J. C. n'accuſe pas par là les autres de ne le pas aimer, mais il reproche indirectement à Pierre, qu'il s'étoit vanté temerairement, que quand même tous les autres l'abandonneroient, il ne l'abandonneroit pas. Matth. XXVI. 33. Joint à cela que Pierre s'étant jetté dans l'eau pour joindre plutôt J. C. il lui demande ſi cet empreſſement eſt une marque bien certaine d'une plus grande affection.

℣. 15, 16. *Mes agneaux... mes brebis.*] C'eſt la même choſe. Conferez Matth. X. 16. & Luc X. 3. c'eſt-à-dire, mon Egliſe.

℣. 17. *Troiſième fois*] Tout le monde voit bien que cette triple confeſſion que J. C. tire de Pierre, eſt oppoſée à ſa triple abnegation.

Simon Fils de Jona] Ce n'eſt pas ſans une raiſon particuliere que J. C. n'appelle point ici ce Diſciple du nom de Pierre qu'il lui avoit donné lui-même. Il lui inſinue par là, qu'il s'étoit rendu indigne d'un nom ſi glorieux par ſa chute.

℣. 18. *Vous mettiez vous même vos habits*] Gr. *vous vous ceigniez vous-même.* J. C. fait alluſion à la promptitude avec laquelle Pierre s'étoit habillé.

Vous étendrez vos mains] C'eſt la poſture d'un

habillera & vous menera où vous ne voudrez pas. 19 Or JESUS disoit cela, pour faire entendre à *Pierre* par quelle mort il devoit glorifier Dieu: & après le lui avoir dit, il ajoûta: suivez-moi.

20 Pierre s'étant tourné, vit derriere lui le Disciple que JESUS aimoit, & qui lors du souper étoit penché sur lui, & lui avoit dit, qui est celui qui doit vous trahir? 21 Pierre en le voyant dit à JESUS, Seigneur, & celui-ci, que lui arrivera-t-il? 22 JESUS lui dit; Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? Pour vous suivez-moi. 23 Ce qui fit courir le bruit parmi les Freres, que Jean ne mourroit point. JESUS n'avoit pourtant pas dit: Il ne mourra point; mais *seulement*, Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe?

24 C'est ce même Disciple qui rend témoignage de ces choses, & qui les a écrites, & nous savons que son témoignage est veritable. 25 Il y a encore beaucoup d'autres choses que JESUS a faites: & si on vouloit les rapporter en détail, je ne pense pas que le Monde pût contenir les Livres qu'il faudroit écrire pour cela. Amen.

vſ. 19. Ci-deſſous vſ. 22. Matth. X. 38. vſ. 20. Ci-deſſus vſ. 7. XIII. 23. vſ. 22. Matth. XVI. 21, 28. XVII. 1. Phil. I. 21. I. Cor. XV. 6. vſ. 24. Ci-deſſus XIX. 35. vſ. 25. Ci-deſſus XX. 30.

homme qui se fait aider à s'habiller, qui désigne en même tems le supplice de la croix dont S. Pierre devoit mourir.

Vous habillera] Gr. *vous ceindra.*

℣. 19. *Par quelle mort*] Par le martyre & même par la crucifixion, selon le témoignage de toute l'Antiquité. Voyez en particulier Tert. *Præscript.* c. 36. Euseb. *H. E.* II. 25. & III. 1. Lact. *Des morts des Perſ.* p. m. 40.

Suivez-moi.] Cela est figuré & emblematique, comme le reste. C'est-à-dire; il faudra desormais que vous vous resolviez à imiter mon exemple & à donner votre vie pour mes brebis, comme j'ai donné la mienne.

℣. 20. *Du souper*] Voyez cette histoire ci-dessus XIII. 25.

℣. 21. *Que lui arrivera-t il.*] Il y a au Grec; *Et celui-ci quoi?* Comme S. Jean étoit le Disciple que Jesus aimoit, il semble que Pierre fasse cette question, pour savoir s'il seroit aussi exposé aux mêmes dangers que lui, & s'il mourroit d'une mort violente.

℣. 22. *Qu'il demeure*] C'est-à-dire, qu'il demeure dans le monde, qu'il vive. Voyez le mot de *demeurer* pris dans ce sens I. Cor. XV. 6. Philip. I. 24, 25.

Jusqu'à ce que je vienne] Par la venuë de J. C. il faut entendre la vengeance qu'il exerça sur la Nation Judaïque environ 40. ans après sa resurrection. S. Jean survécut à cet événément. Voy. les notes sur Matth. XVI. 28. & sur le XXIV. Chap. du même Evangile.

℣. 23. *Que Jean ne mourroit point*] Parce que les Chrétiens d'alors entendirent le Jugement dernier par la venuë de J. C. au lieu que ce divin Sauveur entendoit par là la destruction de Jerusalem, qui en effet fut un bel emblême du Jugement dernier.

℣. 24. Ce verset, où l'on employe la troisième personne & le nombre plurier, a fait juger à quelques Anciens & à quelques Modernes que la fin de cet Evangile étoit, non de S. Jean, mais de l'Eglise d'Ephese, ou de ses Pasteurs. Il n'y a nulle necessité à cette supposition. S. Jean parle aussi de lui en troisième personne dans son Evangile, XIX. 35. A l'égard du plurier on sait qu'il s'employe communément pour le singulier, comme fait S. Jean lui-même dans sa troisième Epître. ℣. 12. & ici le singulier est employé ℣. 25.

℣. 25. *A faites*] Cela doit s'entendre de toutes les actions de J. C. & principalement de ses miracles.

Que le Monde pût contenir] C'est ici une hyperbole, ou exageration commune dans le langage ordinaire, sur tout aux Orientaux, & en particulier aux Ecrivains sacrez du V. & du N. T. Voyez des exemples Gen. XI. 4. Nombr. XIII. 24. Dan. IV. 17. & ici. Ecclesiastiq. XLVII. 20. & la Lettre d'Isidore de Damiette là-dessus L. II. Epist. XCIX.

Fin de l'Evangile selon ST. JEAN.

PREFACE

PREFACE
SUR LES
ACTES DES APOTRES.

IL paroît clairement par le commencement de l'Evangile ſelon S. Luc, & par celui des Actes des Apôtres, auſſi-bien que par l'uniformité du ſtile, que ces deux Ouvrages ſont d'un même Auteur, qui conſtamment eſt S. Luc; comme toute l'Antiquité (a) *en convient, & comme le marque le titre de pluſieurs Manuſcrits de cet Ouvrage. Il ſemble même de la maniere que parle S. Luc, que ce n'eſt qu'un ſeul Ouvrage, dont l'*Evangile *eſt la prémiére partie, & les* Actes *la ſeconde, & de là vient ſans doute que le nom de S. Luc n'eſt pas dans quelques Manuſcrits des Actes. Ainſi ſans repéter ce que nous avons dit de cet Evangeliſte dans la Préface ſur ſon Evangile, nous ne parlerons ici que des Actes.*

Il y a cette difference entre l'Evangile & les Actes, c'eſt que dans le prémier de ces Livres, S. Luc a écrit ce qu'il avoit entendu dire à des témoins oculaires & irreprochables à tous égards, au lieu que dans l'autre il a écrit ce qu'il avoit vû lui-même, au moins en plus grande partie. On ne ſauroit rien dire de certain ſur le tems, auquel ont été écrits les Actes des Apôtres. Il y a beaucoup d'apparence que S. Luc les écrivit auſſi-tôt ou peu de tems après l'Evangile; environ l'an 62. ou 63., ou ſelon d'autres, 64. de l'Ere Chrétienne. Il n'eſt pas plus aiſé de dire en quel lieu S. Luc a compoſé cette Hiſtoire Apoſtolique, ſi ce fut à Rome, comme quelques-uns le prétendent, ou à Alexandrie ſelon d'autres. Tous les Savans conviennent, après S. Jerôme, non-ſeulement que S. Luc a écrit en Grec, mais que ſon ſtile eſt plus Grec que celui des autres Ecrivains ſacrez du N. T., quoi qu'il ne laiſſe pas d'y avoir des Hébraiſmes. Il ſuit ordinairement la Verſion des LXX. en citant les paſſages de l'Ancien Teſtament, ſans s'attacher pourtant toûjours aux paroles, content de rendre le ſens, à l'exemple des autres, comme on l'a remarqué.

Ce Livre contient ce qui s'eſt paſſé par rapport à l'Egliſe Chrétienne dans l'eſpace de 28. à 30. ans; depuis l'Aſcenſion de J. C. juſqu'à l'an 63. ou 64. de l'Ere Chrétienne que S. Paul arriva à Rome. Quoi qu'il ſoit intitulé les Actes des Apôtres *en général, il ne contient pourtant guéres que les Voyages, les Prédications & les Miracles de S. Pierre & de S. Paul, mais principalement de ce dernier. Il n'y eſt pas dit un mot de S. Pierre depuis le Chap. XII. 17. & il n'y eſt parlé des autres Apôtres que fort en paſſant, comme au Chap. I. où ils ſont nommez tous; au Chap. III. où eſt rapporté ce que S. Pierre & S. Jean firent conjointement au Temple, au Chap. XII. où il eſt fait mention du martyre de Jaques frere de Jean &c. Et même l'hiſtoire de S Paul n'y eſt pas complète; S. Luc n'y parle que d'une maniere générale de ce que cet Apôtre fit pendant ſes deux années de priſon à Rome, & il ne dit rien du tout de ce qu'il fit depuis qu'il fut ſorti de Rome, & qu'enſuite il y revint, & y ſouffrit le martyre. On peut juger que S. Luc ayant été envoyé en divers endroits par S. Paul pendant ſon ſéjour à Rome, le prémier ne fut pas en état de rapporter en détail ce que faiſoient S. Paul & les autres Apôtres. D'ailleurs il ſe peut auſſi que S. Luc n'a écrit que par rapport à ſon but, qui étoit de raconter la naiſſance & les progrès du Chriſtianiſme, autant qu'il étoit neceſſaire pour l'inſtruction des Fidèles; Car comme le remarque S. Chryſoſtome* (b), *ces ſaints hommes s'attachoient à ce qui étoit le plus néceſſaire, & le plus preſſé, ſans ſe mettre en peine de faire de gros Livres.*

Ce n'eſt pourtant pas ſans raiſon, que cette Pièce a été intitulée les Actes des Apôtres, *puis qu'il y a quantité de choſes qui les regardent tous. Déja il s'agit d'une doctrine qui leur étoit commune, & qu'ils avoient ordre de prêcher par tout le Monde. D'ailleurs on les voit tous enſemble à Jéruſalem attendant l'envoi du S. Eſprit, comme J. C. le leur avoit commandé. Ils n'y ſont pas plûtôt, qu'ils ſe trouvent enſemble pour élire Matthias en la place de Judas. Ils y reçoivent*

(a) Iren. III. 15, 19. Tertull. de Jejun. 10. Hier. de Script. Eccl. &c. (b) Chryſoſt. Homil. I. in Acta. Euſeb. H. E. III, 24.

*çoivent le S. Eſprit, & en même tems le don des Langues, qui les met en état d'établir la doctrine de J. C. par tout l'Univers. Ils ſe trouvent tous dans un Concile, où ils font des Réglemens importans, par rapport aux conjonctures d'alors. Il n'en faut pas davantage pour juſtifier ce titre d'*Actes des Apôtres.

On peut dire que cet Ouvrage eſt une Démonſtration hiſtorique de la Vérité de la Religion Chrétienne, puiſqu'on y voit les promeſſes de J. C. accomplies dans l'envoi du S. Eſprit, ſa Réſurrection, ſon Aſcenſion dans le Ciel, le pouvoir ſouverain qu'il y exerce établi d'une maniere inconteſtable, par des miracles & des faits éclatants, la Naiſſance & les progrès admirables du Chriſtianiſme, en un mot l'Egliſe Chrétienne devenuë l'Egliſe univerſelle par la vocation des Gentils. Auſſi S. Chryſoſtome a-t-il fort dignement fait l'éloge de ce divin Livre (a), *& cenſuré la ſécurité de pluſieurs de ſon tems à qui il n'étoit pas même connu. Cette négligence n'étoit pourtant pas générale. S. Chryſoſtome lui-même témoigne* (b), *que c'étoit un ancien uſage de lire les Actes des Apôtres dans l'Egliſe le jour de la Pentecôte, comme cela paroît auſſi par le témoignage de S. Auguſtin* (c), *& par le Code Theodoſien* (d).

Il eſt bien vrai que, ſi nous en croyons quelques anciens Auteurs Eccleſiaſtiques, les Actes des Apôtres furent rejettez par pluſieurs Hérétiques. Par exemple, Tertullien témoigne (e) *que Marcion rejettoit ce Livre ſacré. Il fut auſſi rejetté par Cérinthe, au rapport de Philaſtrius Auteur du quatrième ſiécle* (f). *L'Hiſtorien Euſebe nous apprend* (g), *que Tatien & les Severiens, qui avoient encheri ſur les fantaiſies du premier, rejettoient les Actes des Apôtres, & S. Auguſtin témoigne* (h) *la même choſe des Manichéens. Mais il n'eſt pas ſurprenant que ces Hérétiques rejettaſſent dans l'Ecriture Sainte, tout ce qui s'oppoſoit à leurs extravagances, & à leurs impietez.*

On peut faire quatre parties de l'Hiſtoire des Actes des Apôtres. La première contenuë dans les ſept premiers Chapitres, nous apprend les prédications des Apôtres à Jeruſalem, les miracles, les converſions qu'ils y firent & le martyre de S. Etienne. La ſeconde nous apprend comment les Diſciples s'étant diſperſez à l'occaſion de la Perſecution, l'Evangile fut répandu non-ſeulement dans les autres Villes de la Judée, mais en Samarie, en Syrie par la converſion de Paul, & même parmi les Gentils; premiérement dans la perſonne de Corneille, & enſuite en pluſieurs Villes Payennes. Ce qui eſt contenu dans les Chapitres ſuivants juſqu'au douziéme inclusivement. Le Concile de Jeruſalem aſſemblé à l'occaſion des démêlez qui ſurvinrent touchant l'obſervation ou l'inobſervation de la Loi Cérémonielle, & où les Apôtres prirent un ſage milieu entre les deux extremitez, mérite bien de faire la troiſiéme partie. C'eſt ce qui eſt rapporté au Chap. XV. La quatrième partie comprend les Prédications, les miracles, les progrès, les perſecutions de S. Paul, & ſes voyages juſqu'à Rome, où finit le Livre.

(a) Chryſoſt. ubi ſupra (b) Tom. V. p. 946. (c) Auguſt. T. III. Part. 2. p. 246. (d) Cod. Theod. T. V. p. 512. (e) Tertull. adv. Marc. V. 2. (f) Philaſtr. Hær. m. 8. (g) Euſeb. Hiſt. Eccl. IV. 29. (h) Auguſt. Contr. Adimant. cap. 17. n. 5.

LES ACTES DES SAINTS APOTRES.

CHAPITRE I.

Liaiſon des Actes des Apôtres avec l'Evangile ſelon S. Luc. 1-4. JESUS-Chriſt promet le S. Eſprit aux Apôtres. Il monte au Ciel. Il en deſcendra de la même maniere qu'il y eſt monté. 4-12. Les Apôtres s'aſſemblent pour remplir la place que la diſſertion, & la mort de Judas a laiſſée vacante. Ils jettent le ſort ſur Joſeph & ſur Matthias. Il tombe ſur ce dernier. 13-26.

1 J'AI parlé dans *mon* prémier Livre, ô Theophile, de tout ce que JESUS a fait & enſeigné, 2 juſqu'au jour qu'il fut élevé *au Ciel*, après avoir donné ſes ordres, par le S. Eſprit, aux Apôtres qu'il avoit choi-

CHAP. I. ℣. 1. Luc I. 3. Gen. II. 3. Matth. XII. 1. Luc XI. 29. Ci-deſſous II. 4. IV. Eſdr. IV. 18. VI. 57. IX. 26. ℣. 2. Matth. XXVIII. 19. Marc XVI. 15, 19. Ci-deſſus vſ. 9. X. 41, 42. Jean XX. 21. Luc XXIV. 51.

CHAP. I. ℣. 1. *Dans mon premier Livre*] S. Luc, qui a écrit cette Hiſtoire Apoſtolique, avoit auſſi écrit l'Evangile qui porte ſon nom. C'eſt cet Evangile qu'il appelle ici ſon *premier* Livre, ou, ſon *premier Diſcours*, ou, *Traité*.

Theophile] Voyez la note ſur Luc I. 1.

De tout] C'eſt-à-dire, de la plus grande partie des faits & des dits de J. C.

Fait & enſeigné.] Gr. *commencé à faire & à enſeigner*. C'eſt un Hébraïſme fréquent dans les Ecrivains ſacrez, & particulierement dans S. Luc. Voyez Luc III. 8. V. 21. XII. 45. XIII. 25.

℣. 2. *Ses ordres*] Voyez Matth. XXVIII. 19, 20. Luc XXIV. 47, 48, 49. & ci-deſſous ℣. 4, 8.

Par le S. Eſprit] C'eſt-à-dire, en leur donnant le S. Eſprit, comme il fit. Voyez Jean XX. 21, 22. On peut traduire auſſi, *qu'il avoit choiſi par le S. Eſprit*. Ou bien. *Après avoir donné aux A-*

choisis; [3] auxquels aussi il se présenta lui-même vivant, après qu'il eut souffert, se faisant connoître par plusieurs preuves, pendant quarante jours qu'il leur apparut, & qu'il leur parla de ce qui regarde le Regne de Dieu. [4] Et s'étant trouvé avec eux, il leur ordonna de ne point partir de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Pere, laquelle, *leur dit-il*, vous avez ouïe de ma bouche; [5] car Jean a bien, à la vérité, baptisé d'eau, mais pour vous, dans peu de jours, vous serez baptisez du Saint Esprit.

[6] Comme donc ils se trouvoient avec lui, ils lui firent cette question; Seigneur, sera-ce en ce tems-là, que vous rétablirez le Royaume d'Israël? [7] Ce n'est point à vous, leur répondit-il, à savoir les tems & les momens dont mon Pere s'est reservé la disposition à lui seul. [8] Mais vous recevrez la vertu du Saint Esprit, lequel descendra sur vous, & vous me servirez de témoins dans Jérusalem, aussi-bien que dans toute la Judée & la Samarie, & jusques au bout du Monde.

[9] Après ce discours, il fut élevé au Ciel & une nuée le déroba à leurs

vs. 3. Ci-dessous XIII. 31. vs. 4. Luc XXIV. 25, 33, 49. Jean XIV. 26. XV. 26. XX. 19, 26. XXI. 1, 14. Ci-dessous II. 33. vs. 5. Matth. III. 11. Marc I. 8. Luc III. 16. Jean I. 26. VII. 38. Ci-dessous II. 4. XI. 16. XIX. 4. vs. 6. Matth. XVIII. 1. XX. 21. Luc XVII. 20. XXII. 30. Dan. VII. 27. Amos IX. 11. vs. 7. Matth. XXIV. 36. Marc XIII. 32. Luc XVII. 20. vs. 8 Ci-dessous II. 2. VIII. 1, 4, 14, 25. IX. 31. X. 37. XI. 19. XIII. 5. Marc XVI. 20. Luc XXIV. 48. Act. II. 5, 14, 36. III. 12. IV. 10. V. 28. vs. 9. Marc XVI. 19. Luc XXIV. 51. Jean VI. 62.

pôtres qu'il avoit choisis, les ordres qu'ils devoient exécuter par le S. Esprit.

v. 3. *Plusieurs preuves*] Autr. *signes certains:* le mot Grec pouvant recevoir cette signification. Voyez Luc XXIV. 39, 40. Jean XX. 19, 27.

Pendant quarante jours qu'il leur apparut] Gr. *qu'il fut vû d'eux* c'est-à-dire, de tems en tems, & non continuellement comme auparavant.

Le Regne de Dieu.] C'est-à-dire, l'établissement de l'Evangile & la propagation de la Religion Chrétienne. Voyez la note sur Matth. III. 21.

v. 4. *S'étant trouvé avec eux*] Gr. *étant assemblé avec eux.* Les plus anciennes Versions ont traduit *mangeant avec eux*, comme porte un ancien Manuscrit Grec, & c'est ainsi que l'a entendu S. Chrysostome.

La promesse] Pour l'effet & l'accomplissement de la promesse, c'est-à-dire, le S. Esprit, comme cela est expliqué au *v.* suivant. Voyez aussi Jean XIV. 16. XV. 26. XVI. 7.

v. 5. *Dans peu de jours*] La Pentecôte arriva dix jours après l'ascension.

Du Saint Esprit] Gr. *dans le S. Esprit.* Pour marquer l'abondante effusion & pour ainsi dire; l'inondation du S. Esprit qui arriva le jour de la Pentecôte, suivant la promesse Jean VII. 37, 38, 39.

v. 6. *Seigneur, sera-ce en ce tems là que*] Ils avoient en vûe les prédictions des Prophetes, & peut-être en particulier celle de Daniel VII. 27. & ils les expliquoient selon le préjugé de la Nation. Voyez Luc XXIV. 21. De sorte que regardant J. C. comme le Messie & par conséquent comme le Roi d'Israël, ils lui demandent si le tems de son Regne est venu, esperant d'y avoir part, ainsi qu'il le leur avoit promis, Luc XXII. 28, 29, 30.

En ce tems-là] Cela se rapporte au tems qu'ils devoient recevoir la promesse.

D'Israel.] Gr. *à Israël.* C'est-à-dire, que vous remettrez Israël dans la possession de son Royaume.

v. 7. *Ce n'est point à vous*] Il les renvoye à la souveraine volonté de son Pere comme il avoit accoutumé d'en user, quand on le sondoit sur les secrets de la Providence. Matth. XX. 23. XXIV. 30. Marc XIII. 32.

Les momens] Gr. *les saisons.* C'est-à-dire, le point des grands évenements & des révolutions.

S'est reservé la disposition à lui seul] Gr. *a mis en sa propre puissance.*

v. 9. *Après ce discours*] J. C. ne monta pas au Ciel d'abord qu'il eut tenu ce discours, ni du même

leurs yeux. 10 Comme ils les avoient attachez au Ciel, pendant qu'il y montoit, voici deux hommes qui se présenterent devant eux, vêtus de blanc, 11 & qui leur dirent; Hommes de Galilée, pourquoi vous tenez-vous-là à regarder vers le Ciel? Ce même JESUS qui a été enlevé d'avec vous au Ciel, en descendra de la même maniere que vous l'y avez vû monter.

12 Ils quitterent alors la Montagne des Oliviers, & s'en retournerent à Jerusalem, d'où cette *Montagne* n'est éloignée, qu'autant qu'il est permis de marcher un jour de Sabbat.

13 Dès qu'ils furent arrivez, ils monterent dans une chambre haute, où se tenoient ordinairement Pierre, Jaques, Jean, André, Philippe, Thomas, Barthelemi, Matthieu, Jaques *fils* d'Alphée, Simon le Zelé, & Jude *frere* de Jaques. 14 Ils perseveroient tous unanimement dans la priere, & dans l'oraison avec les femmes, avec Marie, mere de JESUS, & avec les freres de JESUS.

15 Durant ce tems-là les Disciples étant assemblez au nombre de six-vingt ou environ, Pierre se leva au milieu d'eux, & parla ainsi: 16 Mes Freres,

vſ. 10. Luc XXIV. 4. Jean XX. 12. vſ. 11. I. Theſſ. IV. 16. vſ. 12. Luc XXIV. 50. Jean XI. 8. vſ. 13. Matth. X. 2; 3. Ci deſſous II. 1. VIII. 1. IX. 28. XI. 22. vſ. 14. Ci-deſſous II. 1, 42. VI. 4. Matth. XII. 46. XIII. 55. XXVII. 55. Luc XXIII. 27, 49, 55. vſ. 15. Apoc. III. 4. XI. 13. vſ. 16. Pſ. XLI. 10. Jean XIII. 18. XVII. 3. Matth. XXII. 33. Ci deſſous II. 30.

me lieu qu'il le tint, mais il mena les Apôtres au Mont des Oliviers, & à l'endroit de cette Montagne, qui est appellé Bethanie, d'où il fut élevé dans la nuée. Voyez Luc XXIV. 50. conferez avec Act. I. 12.

℣. 10. *Deux hommes*] Deux Anges revêtus d'une forme humaine.

Vêtus de blanc.] Pour marquer non seulement la pureté & la lumiere qui convient aux Anges, mais aussi comme pour célébrer le Triomphe de J. C. Voyez Matth. XXVIII. 3. Marc XVI. 5. Luc XXIV. 4. Jean XX. 22.

℣. 12. *D'où cette Montagne n'est éloignée*] C'est-à-dire, cet endroit de la Montagne. Voyez Luc XXIV. 50. Jean XI. 18.

Qu'il est permis de marcher un jour de Sabbat.] Gr. *le chemin d'un Sabbat.* C'est-à-dire selon la tradition des Juifs deux mille coudées, qui font environ mille grands pas. Cette pratique des Juifs, qui, comme on le voit, est ancienne, étoit fondée sur Exode XVI. 29. où il est défendu aux Israëlites de sortir de chez eux le jour du Sabbat pour aller chercher de la manne, & sur Josué III. 4. où il est ordonné qu'il y ait un espace d'environ 2000. coudées entr'eux & l'Arche.

℣. 13. *Chambre haute*] C'étoit la coûtume des Juifs de faire leurs exercices de pieté dans le plus haut appartement de la maison. Voyez Dan. VI. 10. Tob. III. 17. Marc XIV. 15. Luc XXII. 12. Act. IX. 39. & XX. 8. Cyrille de Jerusalem témoigne que de son tems les Chrétiens avoient un Temple dans l'endroit où le S. Esprit descendit sur les Apôtres. Cyrill. *Catech.* 16.

Jaques] C'est le fils de Zebedée. Voyez Matth. IV. 21.

Le Zelé] Voyez la note sur Matth. X. 4.

Jude frere] Gr. *Jude de Jaques.* Voyez le premier verset de l'Epitre de S. Jude.

℣. 14. *Priere*] Oraison. Voyez la note sur I. Tim. II. 1.

Les Femmes] Ce sont les femmes dont il est parlé Matth. XXVII. 55, 56. & Luc VIII. 2, 3.

Avec Marie.... & avec les freres de Jesus.] Voyez sur Matth. XII. 46. C'est ici la derniere fois qu'il est fait mention de la Vierge Marie dans l'Ecriture sainte, elle est ici distinguée des autres femmes par respect.

℣. 15. *Les Disciples*] C'est-à-dire, les Chrétiens, comme ils furent appellez dans la suite Act. X. 26.

Six vingt] Gr. *six vingt noms*, pour *personnes*, comme Apoc. III. 4. & XI. 13.

℣. 16. *Mes freres*] Gr. *hommes freres.*

Freres, il falloit que la prédiction que le St. Esprit avoit faite par la bouche de David, touchant Judas, qui se mit à la tête de ceux qui se saisirent de JESUS s'accomplît. 17 Il étoit de notre Corps, & il a eu sa part aux fonctions du même ministère. 18 Mais après avoir acquis un champ, du prix de son crime, il s'est précipité, le ventre lui a crevé, & toutes ses entrailles se sont répandues: 19 Chose si généralement connue de tous les habitans de Jérusalem, qu'on y appelle ce champ en leur Langue Aceldama, c'est-à-dire, champ du sang. 20 Car il est dit au livre des Pseaumes, que son habitation devienne deserte, & que personne n'y demeure. Et ailleurs: Qu'un autre soit mis en possession de sa charge. 21 Il faut donc, que d'entre ceux qui ont été avec nous pendant tout le tems que le Seigneur JESUS y a conversé, 22 à commencer depuis qu'il fut baptisé par Jean, jusqu'au jour qu'il a été enlevé d'avec nous: *Il faut, dis-je*, que nous en *choisissions* un pour rendre témoignage avec nous de sa résurrection. 23 Sur quoi, il en fut presenté deux, Joseph appellé Barsabas, & surnommé Juste, & Matthias. 24 Alors ils se mirent à prier en ces mots;

Sei-

vſ. 17. Matth. X. 1, 4. Marc III. 14. VI. 7. Luc VI. 13. IX. 1. Ci-dessous vſ. 25. vſ. 18. Matth. XXVI. 15. XXVII. 5. vſ. 20. Pſ. LXIX. 26. CIX. 8. vſ. 21. Ci-dessus vſ. 8. Ci-dessous II. 32. XIII. 31. vſ. 24. Luc X. 1.

Par la bouche de David] Voyez ci-dessous ℣. 20. Cela peut aussi se rapporter aux Pſ. XLI. 10, 17, 18, 19. Ces trois versets sont une parenthese.

℣. 17. *De notre corps*] Gr. *de notre nombre*. C'est-à-dire, non seulement du nombre des Chrétiens, mais du corps des Apôtres.

℣. 18. *Acquis*] Judas ne l'acquit pas lui-même; St. Matthieu nous apprenant XXVII. 7. que les Sacrificateurs l'acheterent de l'argent qu'il avoit reçû pour trahir J. C. & qu'il ne voulut pas garder. Il n'y a rien de si commun dans l'Ecriture, que de regarder comme l'Auteur d'une chose celui qui en a été l'occasion & sans qui elle ne seroit point arrivée. Cet endroit a fait croire à quelques Anciens avec beaucoup de vraisemblance que ce fut là que Judas fut enterré dans la suite, & cela semble confirmé par le ℣. 20. *Que son habitation soit deserte.*

Il s'est précipité] La Vulgate porte, *étant pendu ou suspendu le ventre lui a crevé*. On peut aussi traduire, *il tomba sur le visage*. S. Matthieu nous apprend XXVII. 5. que Judas se pendit, & ce recit de S. Pierre nous fait comprendre que ce malheureux tomba ensuite sur le ventre & qu'il se creva les entrailles. Il se peut aussi qu'étant mort d'une mort violente, comme de suffocation ou d'esquinancie causée par le desespoir, il se fit dans son corps une fermentation qui l'enfla & le creva, comme on en a des exemples. De savans Interpretes expliquent le terme de S. Matthieu par *étouffer* ou suffoquer de douleur & de desespoir, & prétendent que c'est ainsi qu'il faut entendre II. Sam. XVII. 23. Job VII. 15. & Tobie III. 10 où le même mot est employé par les LXX. Un autre Savant a prétendu qu'après que Judas se fut étranglé, son corps fut jetté à la voirie, qui étoit un précipice, & qu'ainsi il creva. Quelque sens qu'on choisisse, il n'y a nulle contradiction entre S. Matthieu & Saint Luc.

℣. 19. *Leur Langue*] C'est-à-dire, le Dialecte des Juifs de Jérusalem, different de celui des Galiléens à qui S. Pierre parle ici. Voyez Matth. XXVII. 73. Peut-être aussi que ce verset est une parenthese de S. Luc qui oppose la Langue Hébraïque ou Syrochaldaïque à la Langue Grecque dans laquelle il a écrit cette Histoire.

Champ du sang.] C'est-à-dire, d'un argent qui avoit couté la vie & à J. C. & à *Judas qui l'avoit trahi*. Voyez la note sur Matth. XXVII. 5.

℣. 20. *Il est dit*] Voyez Pſ. LXIX. 26. S. Pierre applique à Judas ce qui est dit des ennemis de David dans ce Pseaume.

Seigneur, toi qui connois les cœurs de tous *les hommes*, montre-*nous* lequel de ces deux tu as choisi; [25] afin qu'il soit admis à ce Ministère & à cet Apostolat que Judas a abandonné pour s'en aller en son lieu. [26] Ensuite ayant tiré au sort, il tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze Apôtres.

CHAPITRE II.

Le S. Esprit descend sur les Apôtres le jour de la Pentecôte. Ils parlent de nouvelles Langues. Surprise de ceux qui les entendent parler. 1-12. *Quelques-uns s'en moquent & ils accusent les Apôtres d'avoir bû. S. Pierre les justifie de ce reproche. Il prouve la Vérité de la Mission de J. C. & de sa résurrection. Sa Prédication convertit trois mille personnes.* 13-41. *Vie des premiers Chrétiens; biens en commun.* 42-47.

[1] LE jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étoient ensemble tous d'un accord: [2] Lorsque tout à coup un bruit se fit entendre du Ciel, tel que celui d'un vent impétueux, toute la maison où ils étoient en fut remplie. [3] Et ils virent comme des langues de feu séparées, qui

vſ. 25. Ci-dessus vſ. 17. vſ. 26. I. Chron. XXIV. 5. CHAP. II. vſ. 1. Ci-dessous vſ. 46. Ci dessus I. 13. Luc XXIV. 53. Mich. IV. 8. VI. 3. vſ. 3. Matth. III. 11.

Et ailleurs] Voyez Pſ. CIX. 8. où il s'agit de Doëg.

Sa charge.] Gr. *Inſpection*, & non pas *Epiſcopat*, comme a traduit l'Auteur de la Vulgate. Voyez Nombr. IV. 16. où le même Interprete a fort bien traduit le même mot, qui eſt employé ici, par celui d'*Inſpection*, *charge*.

ỳ. 21. *Pendant tout le tems que le Seigneur*] Il y a à la lettre *pendant tout le tems qu'il eſt entré & ſorti entre nous*. On s'exprime ainſi en Hébreu pour déſigner le ſejour que l'on fait en quelque lieu. Zachar. VIII. 10.

ỳ. 22. *Qu'il fut baptizé par Jean*] Gr. *depuis le Baptême de Jean*.

ỳ. 23. *Joſeph.... Matthias.*] On croyoit au rapport d'Euſebe, qu'ils étoient du nombre des LXX. Diſciples de J. C.

ỳ. 25. *En ſon lieu.*] Dans le ſtile des Juifs, pour dire que quelqu'un eſt allé dans la Gêne, ou en Enfer, on dit qu'il eſt allé dans ſon lieu. On peut entendre auſſi tout ſimplement cette expreſſion du genre de mort de Judas qui étoit digne de ſon crime. D'autres ont entendu par ſon lieu le champ qui avoit été acheté de ſon argent, prétendant qu'il y fut enterré.

ỳ. 26. *Ayant tiré au ſort*] Grec, *ils donnerent leurs ſorts*. C'étoit la coûtume parmi les Juifs de tirer au ſort dans les choſes douteuſes & de quelque conſéquence, en invoquant le nom de Dieu. Levit. XVI. 8. I. Sam. XIV. 41, 42. I. Chron. XXIV. 5, 6. Prov. XVI. 33.

CHAP. II. ỳ. 1. *Le jour de la Pentecôte étant arrivé*] Grec, *quand le jour de la Pentecôte fut accompli*. Voyez une ſemblable façon de parler Luc II. 21.

Pentecôte] Sur l'inſtitution de la Pentecôte, voyez Levit. XXIII. 15, 16. L'Evangile eſt publié par les Apôtres le même jour que la Loi Ancienne avoit été donnée au Peuple Juif.

Enſemble] On peut auſſi traduire, *au même lieu*. La même expreſſion ſignifie *enſemble*, ci-deſſus I. 15.

Tous] Cela ſe peut raporter à toute la troupe dont il eſt parlé ci-deſſus I, 15. mais particulierement aux Apôtres, comme le portent quelques anciens Manuſcrits.

ỳ. 2. *Où ils étoient*] Gr. *où ils étoient aſſis*. Mais le terme de l'original ne marque pas toujours la poſture, il ne ſignifie ſouvent qu'être quelque part. Matth. IV, 16. *le Peuple qui étoit aſſis dans les ténèbres*, c'eſt-à-dire, le Peuple qui étoit dans les ténèbres.

ỳ. 3. *Des langues de feu*] C'eſt-à-dire, de petites flames qui reſſembloient à des langues. La flam-

qui ſe poſerent ſur chacun d'eux. 4 Alors ils furent tous remplis du S. Eſprit, & ils commencerent à parler diverſes Langues, ſelon qu'ils y étoient portez par le S. Eſprit. 5 Or il demeuroit *alors* à Jéruſalem des Juifs craignans Dieu, qui s'y étoient rendus de tous les endroits du Monde.

6 Auſſi-tôt après ce bruit, il s'attroupa beaucoup de gens, & ils étoient tout ſurpris d'entendre les Diſciples parler la Langue de chacun d'eux. 7 De ſorte que dans l'étonnement & l'admiration, où ils étoient, ils ſe diſoient les uns aux autres; Tous ces gens-là qui parlent, ne ſont-ils pas Galiléens? 8 Comment ſe peut-il donc faire, que nous les entendons parler chacun la Langue du Païs où nous ſommes nez? 9 Parthes, Medes, Elamites, les habitans de la Meſopotamie, de la Judée, de la Cappadoce, du Pont, de l'Aſie, 10 de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Egypte, de cette partie de la Libye, qui eſt aux environs de Cyrene, ceux qui ſont venus de Rome, tant Juifs que Proſelytes, 11 Cretois, Arabes, nous les entendons publier en notre

℣. 4. Ci-deſſus I. 5. Ci-deſſous vſ. 14. X. 46. XIX. 6. Marc XVI. 17. I. Cor. XII. 10, 28. XIV. 2. *℣.* 6. Ci-deſſous I. 7. 12. *℣.* 7. Ci-deſſus I. 11. *℣.* 11. Ci-deſſus I. 28. Ci-deſſous vſ. 24. III. 13.

flamme eſt appellée en Hébreu langue de feu, Eſaïe V. 24.

℣. 4. *Diverſes Langues*] Gr. *d'autres Langues.* C'eſt-à-dire, des Langues differentes de celles qu'ils ſavoient déja: parlant également les diverſes Langues de ceux avec qui ils ſe trouvoient; Grec avec les Grecs, Latin avec les Romains &c.

Selon qu'ils y étoient portez par le S. Eſprit.] Gr. *ſelon que le S. Eſprit leur donnoit à parler.* Cela ſe peut raporter & aux Langues & aux choſes mêmes. C'eſt-à-dire, que les Apôtres n'uſoient de ce don que ſous la direction du S. Eſprit, qu'ils ne s'en ſervoient pas hors de ſaiſon, mais ſeulement dans les occaſions neceſſaires pour l'édification de l'Egliſe & pour dire des choſes dignes de l'Eſprit de Dieu, c'eſt ce que S. Chryſoſtome appelle des *Apophthegmes*, & S. Luc les merveilles de Dieu, *℣.* 11.

℣. 5. *Il demeuroit à Jéruſalem des Juifs craignans Dieu*] C'étoient des Juifs de la diſperſion qui s'étoient habituez, ou qui s'étoient rendus à Jeruſalem, ſoit pour la ſolemnité de la Pentecôte, ſoit parce que le tems marqué pour la venue du Meſſie étoit arrivé & que leur pieté leur faiſoit attendre avec une ſainte impatience la conſolation d'Iſraël. Sur cette attente commune alors, voyez Luc II. 26, 38. III. 15. XIX. 11. Jean I. 20, 21.

De tous les endroits du Monde.] Gr. *de toute Nation qui eſt ſous le Ciel.* Il ne faut pas prendre cette expreſſion à la lettre, c'eſt une hyperbole, pour dire, des divers endroits du Monde où les Juifs étoient diſperſez. Philon Juif témoigne dans ſon Diſcours contre Flaccus qu'un ſeul Païs n'auroit pu contenir tous les Juifs, & qu'ils étoient répandus dans les plus grandes Villes des Païs & des Iſles de l'Europe & de l'Aſie, regardant toujours Jéruſalem comme leur Metropole. Voyez auſſi dans le même Auteur la Lettre d'Agrippa à Caligula, p. 798.

℣. 6. *Après ce bruit*] Voyez ci-deſſus *℣.* 2. On peut traduire auſſi: *Lors que le bruit en fut répandu*; le mot, *voix* qui eſt dans l'original, ſe prenant ſouvent pour le bruit que fait un évenement, comme Gen. XLV. 16. & Jer. IV. 15. conferez avec les LXX.

Surpris] Le terme de l'original marque une frayeur mêlée de trouble & de confuſion.

℣. 9. *Parthes*] La Parthie proprement ainſi nommée étoit au midi de l'Hircanie.

Medes] Ainſi nommez de *Madai* fils de Japhet Gen. X. 2. ils étoient aux environs de la mer Caſpienne.

Elamites] Ou *Elyméens* ainſi nommez d'Elam fils de Sem Gen. X. 22. L'Elymaïde étoit une Province de Perſe proche du Golphe de ce nom, mais ici par les Elamites, il faut entendre les Perſes en général.

Meſopotamie] Païs entre l'Euphrate & le Tigre, apellé dans l'Ecriture, la Syrie des fleuves.

La Judée] Dont Jeruſalem étoit la Capitale, &

notre Langue les merveilles de Dieu. 12 Ils étoient donc tous comme hors d'eux-mêmes, & ne ſachant que penſer, ils ſe diſoient les uns aux autres, Qu'eſt-ce que cela peut être? 13 Mais il y en avoit qui diſoient en ſe moquant, Ces gens-là ſont pleins de vin doux.

14 Sur quoi Pierre ſe preſentant avec les onze Apôtres, & élevant ſa voix, prononça ce diſcours; O Juifs, & vous tous qui vous trouvez à Jéruſalem, ſachez ceci, & prêtez l'oreille à ce que je vais vous dire. 15 Ceux-ci ne ſont point yvres, comme vous le ſuppoſez, puis qu'il n'eſt encore que la troiſième heure du jour. 16 Mais c'eſt ici l'accompliſſement de ce qui a été dit par le Prophete Joël, en ces termes: 17 Il arrivera aux derniers tems, dit Dieu, que je répandrai de mon Eſprit ſur toute ſorte de perſonnes: vos fils & vos filles prophetiſeront, vos jeunes-gens auront des viſions, & vos vieillards des ſonges; 18 En ce tems-là, dis-je, je répandrai de mon Eſprit ſur mes ſerviteurs & ſur mes ſervantes, & ils prophetiſeront. 19 Je ferai voir des prodiges au Ciel, & des miracles ſur la terre, du ſang, du feu

℣. 14. Job XXXII. 11. Pſ. V. 1. ℣. 15. Ci-deſſus vſ. 13. ℣. 16. Joël II. 28. Iſai. XLIV. 3. Jean VII. 38. I. Tim. IV. 1. II. Tim. III. 1. Hebr. I. 1. II. Pierr. III. 3. Ci-deſſous IX. 10. XI. 28. XVI. 9. XXI. 9.

& où on parloit un autre dialecte, ou langage, qu'en Galilée.

Cappadoce] Province de l'Aſie mineure au midi du Pont.

Pont] Autre Province de l'Aſie mineure proche du Pont Euxin.

Aſie.] C'eſt l'Aſie mineure connue aujourd'hui ſous le nom de Natolie.

℣. 10. *Phrygie*] Province de l'Aſie mineure.

Pamphylie] Autre Province de l'Aſie mineure proche du mont Taurus.

Egypte] Il y avoit beaucoup de Juifs à Alexandrie Capitale de l'Egypte.

Libye, qui eſt aux environs de Cyrene] Cette Libye avoit appartenu à l'Egypte, mais elle étoit alors Province Romaine. Cyrene en étoit la Capitale, il y avoit beaucoup de Juifs. Voyez Philon dans l'endroit cité ci-deſſus, ſur le ℣. 5.

Proſelytes] C'eſt-à dire, Payens d'origine, mais Juifs de Religion. Il y en avoit pluſieurs à Rome.

℣. 11. *Cretois*] Autrement, *Candiots*. Il y en a néanmoins qui entendent par là, ces peuples de la Paleſtine appellez dans l'Ecriture *Cheretim*, & par les LXX. *Cretes, Cretois*. Voyez Ezechiel XXV. 16. Sophon. II. 5.

Arabes] Voiſins de la Judée.

Les merveilles de Dieu] Le mot de l'original peut ſignifier auſſi, *les œuvres magnifiques de Dieu*. C'eſt la même expreſſion dont Marie ſe ſert Luc I. 49. au ſujet de la conception miraculeuſe de J. C. Les merveilles de Dieu ſont ici la Réſurrection de J. C., ſon Aſcenſion & l'envoi du S. Eſprit, par lequel eſt manifeſté ſon ſouverain pouvoir.

℣. 13. *Vin doux.*] Comme ce n'étoit pas la ſaiſon du vin nouveau, ils l'entendoient de quelque liqueur forte & agréable ſoit de ſa nature, ſoit par quelque compoſition.

℣. 15. *La troiſième heure du jour*] Neuf heures du matin. La priere du matin ſe faiſoit à cette heure-là au Temple, & pour peu qu'on fût dévot, on y alloit à jeun; & même les jours de fête, on jeûnoit juſqu'à midi.

℣. 16. *C'eſt ici l'accompliſſement*] Voyez Joël II. 28. ſelon les Septante, & III. 1. ſelon l'Hébreu.

℣. 17. *Aux derniers tems*] Les Juifs regardoient le tems du Meſſie, comme le dernier tems, & c'eſt auſſi le ſtile des Apôtres.

Toute ſorte de perſonnes] Gr. *ſur toute chair.*

Vos fils & vos filles] Voyez Actes XXI. 9.

Des ſonges] Surnaturels, tels que Dieu en envoyoit aux Prophetes, auſſi-bien que des viſions. Nombr. XII. 6.

℣. 19. *Je ferai voir*] Après avoir parlé de l'évenement préſent, S. Pierre commence ici à parler de la deſtruction de Jéruſalem qui devoit le ſuivre. Voyez Matth. XXIV. pour expliquer ce verſet & le ſuivant.

Des prodiges] Voyez Luc XXII. 11.

feu & une vapeur de fumée. 20 Le Soleil ſe changera en ténèbres, & la Lune en ſang, avant que ce grand & ſignalé jour du Seigneur arrive. 21 Et quiconque invoquera le Nom du Seigneur ſera ſauvé. 22 O Iſraélites, écoutez ce que je vais vous dire : JESUS de Nazareth, cet homme que Dieu a autoriſé parmi vous par les prodiges, & les miracles qu'il a operez par lui au milieu de vous, comme vous le ſavez vous-mêmes : 23 *Ce Jeſus, dis-je*, qui vous a été livré ſelon le decret & la preſcience de Dieu, & que vous avez attaché en croix par les mains des méchans : 24 C'eſt celui-là même que Dieu a reſſuſcité, en briſant les liens de la Mort, parce qu'il étoit impoſſible qu'elle le retînt en ſon pouvoir. 25 Car c'eſt de lui, que David a dit : J'ai toûjours le Seigneur préſent devant moi, il eſt à ma droite, & je ne ſerai point ébranlé. 26 C'eſt pourquoi mon cœur s'eſt réjoui, ma langue a chanté de joye, & mon corps repoſera en eſperance. 27 Car tu ne me laiſſeras pas dans le ſépulcre, & tu ne ſoufriras point que ton Saint éprouve la corruption. 28 Tu m'as ouvert le chemin de la vie:

℣. 20. Matth. XXIV. 29. Marc XIII. 24. Luc XXI. 25. ℣. 21. Rom. X. 13. Matth. XXIV. 16. ℣. 22. Ci-deſſous X. 38. Matth. XI. 4. Luc VII. 16. Jean III. 2. V. 19, 26, 36. X. 25, 38. XIV. 10, 11. XV. 24. Rom. I. 4. ℣. 23. Ci deſſous III. 18. IV. 28. V. 30. Matth. XXVI. 24, 53. Marc XIV. 21. Luc XXII. 22, 53. XXIV. 44. Jean VII. 30. VIII. 20. XIX. 11. ℣. 24. Ci-deſſous vſ. 32. III. 15. IV. 10. V. 30. X. 40. XIII. 30, 34. XVII. 31. Rom. IV. 24. VIII. 11. I. Cor. VI. 14. XV. 15. II. Cor. IV. 14. Gal. I. 1. Eph. I. 20. Col. II. 12. I. Theſſ. I. 10. Hebr. XIII. 20. Jean II. 19. X. 17. ℣. 25. Pſ. XVI. 8.

℣. 20. *Signalé*] Autrement, *terrible*, comme dans Joël III. 4. ou *glorieux*. On peut entendre par là, la ruine de Jeruſalem, & le jour du Jugement.

℣. 21. *Invoquera*] Autr. *aura invoqué*. Invoquer le nom du Seigneur, c'eſt en général le ſervir ſelon ſa volonté.

℣. 22. *Ce* JESUS *de Nazareth*] Celui que vous reconnoiſſez tous à ce nom-là ; car les Juifs ne le déſignoient pas autrement ; Matth. XXVI. 71. Marc I. 24. X. 47. Actes VI. 14. &c. Et les Apôtres s'accommodoient à cet uſage, ou même ils ſe ſervoient exprès de ce nom, lorſqu'ils avoient à dire quelque choſe de grand de J. C. pour montrer combien étoit injuſte l'idée baſſe que les Juifs y attachoient, ne l'appellant *Nazaréen* que par mépris. C'eſt ici leur vûe, auſſi bien que, Act. III. 6. IV. 10.

Autoriſé] Gr. *que Dieu a démontré*. C'eſt-à-dire, dont il a prouvé inconteſtablement la vocation par &c.

Les prodiges & les miracles] Cet entaſſement de termes eſt pour faire mieux ſentir la grandeur des miracles de J. C., ſelon le ſtile des Juifs.

℣. 23. *Qui vous a été livré ſelon*] Autr. *qui avoit été donné par* &c.

Decret] Gr. *Conſeil défini*.

Par les mains des Méchans] S. Pierre entend par là les Romains, qui ailleurs, & ſur le même ſujet, ſont appellez *Pécheurs*. Matth. XXVI. 45. Luc XXIV. 7. Les Juifs appelloient ainſi tous ceux qui ne recevoient pas la Loi de Dieu, comme ceux qui ne reconnoiſſoient pas le vrai Dieu, ils les appelloient *Athées*. Eph. II. 12.

℣. 24. *En briſant les liens de la Mort*] Grec, *en le délivrant des douleurs de la Mort*. L'Hiſtorien ſacré a ſuivi la Verſion des LXX. qui ont rendu le mot Hébreu qui ſignifie *lien*, par celui de *douleurs*. Voyez Pſ. XVIII. 5. CXVI. 3. en conferant l'Hébreu avec les LXX.

℣. 25. *Car c'eſt de lui que David a dit*] Ce n'eſt pas que ces paroles ne conviennent auſſi à David : mais elles ſont conçuës de telle ſorte, que le ſens en eſt encore mieux rempli, ſi on les entend de J. C.

Et je ne ſerai point ébranlé] Grec, *afin que je ne ſois point ébranlé*, ou, *enſorte que je ne ſerai point ébranlé*. Ce qui ſe rapporte à l'Hébreu.

℣. 26. *Mon corps*] Gr. *ma chair*.

En eſperance.] Dans l'eſperance d'une prompte réſurrection. C'eſt une figure vive, où l'on donne des ſentimens au corps. Le Rabin David Kim-

vie: tu me combleras de joye par ta préſence. 29 Mes freres, je puis bien vous dire avec aſſûrance touchant le Patriarche David, qu'il eſt mort, qu'il a été enſeveli, & que ſon ſépulchre ſe voit encore parmi nous. 30 Mais comme il étoit Prophete, & qu'il ſavoit que Dieu lui avoit juré, que de ſa poſtérité, il ſuſciteroit, ſelon la chair, le Meſſie, pour le placer ſur ſon Trône; 31 prévoyant ce qui devoit arriver, il a dit, en parlant de la reſurrection du Meſſie, qu'il n'avoit pas été laiſſé dans le ſépulcre, & que ſon corps n'avoit pas éprouvé la corruption. 32 C'eſt ce JESUS que Dieu a reſſuſcité, & nous en ſommes tous témoins. 33 Après donc avoir été élevé *au Ciel* par la puiſſance de Dieu, & après avoir reçû l'*accompliſſement* de la promeſſe que le Pere *avoit faite d'envoyer* le St. Eſprit, il a répandu ce même *Eſprit* que vous voyez, & que vous entendez. 34 Car David n'eſt pas monté au Ciel, & cependant il a dit; Le Seigneur a dit à mon Seigneur, aſſieds-toi à ma droite, 35 juſqu'à ce que j'aye reduit tes ennemis à te ſervir de marchepied. 36 Que toute la Maiſon d'Iſraël tienne donc pour certain

℣. 29. I. Rois II. 10. Ci deſſous XIII. 36. ℣. 30. II. Sam. VII. 12. I. Chron. XXII. 10. Pſ. CXXXII. 11. Ci-deſſous vſ. 31. XIII. 34. Luc I. 69. Ci-deſſus I. 16. Matth. XXII. 43. ℣. 31. Pſ. XVI. 10. Ci-deſſous XIII. 35. Ci-deſſus vſ. 27. vſ. 32. Ci-deſſus vſ. 24. I. 8, 22. Ci deſſous III. 15. V. 32. X. 39. XIII. 31. Luc XXIV. 48. vſ. 33. Ci-deſſus vſ. 17. I. 4, 8. Luc XXIV. 49. Jean XIV. 16, 26. XV. 26. XVI. 7, 13. Ci-deſſous X. 45. vſ. 34. Pſ. CX. 1. Matth. XXII. 44. Marc XII. 36. Luc XX. 42. Hebr. I. 13.

Kimchi a expliqué ce paſſage de la réſurrection.

℣. 27. *Tu ne me laiſſeras*] Gr. *tu n'abandonneras pas mon ame.* C'eſt-à-dire, *ma vie.* Tu ne ſouffriras pas que je ſois la proye de la Mort. Voyez les notes ſur Matth. X. 39. XVI. 26.

Dans le ſépulcre] Le mot de l'original ſignifie, & le ſepulcre, & l'état ou le lieu des morts.

Ton Saint] Quoique les fidèles ſoient appellez les *ſaints* ou les bien-aimez de Dieu dans l'Ecriture Pſ. XXXVII. 25. L. 5. LXXXVI. 2. cette qualité convient à J. C. par excellence. Marc I. 24. Act. III. 14. IV. 27, 30.

Eprouve la corruption] Gr. *Voye la corruption*, c'eſt-à-dire, ſe corrompe dans le tombeau.

℣. 28. *Tu m'as ouvert*] Gr. *tu m'as fait connoître*, ou, *après m'avoir fait rentrer dans le chemin de la vie.* Voyez le ℣. 11. du même Pſeaume, où la Réſurrection de J. C. eſt prédite par ces paroles.

Par ta preſence] Gr. *avec ta face.*

℣. 29. *Touchant le Patriarche*] S. Pierre va montrer que les paroles de David ne peuvent convenir à ce Patriarche que très-imparfaitement & d'une maniere fort figurée, au lieu qu'elles conviennent parfaitement à J. C. Voyez Act. XIII 36.

Enſeveli] Voyez I. Rois II. 10.

℣. 30. *Et qu'il ſavoit que Dieu lui avoit juré*] Conferez II. Samuel VII. 12. & Pſ. CXXXII. 11.

Que de ſa poſterité] Gr. *que du fruit de ſes reins.*

Il ſuſciteroit] Le mot Grec ſignifie proprement *reſſuſciteroit*, mais il ſe prend auſſi ſouvent pour *ſuſciter*, comme Deut. XVIII. 15. Act. VII. 37.

Selon la chair] C'eſt-à-dire, ſelon la nature humaine, & l'origine charnelle. Voyez Rom. I. 3.

℣. 33. *Par la puiſſance*] Gr. *par la droite.* On peut traduire *à la droite de Dieu.* Voyez plus bas V. 31.

Après avoir reçu &c.] Gr. *ayant reçu du Pere la promeſſe du S. Eſprit.* Voyez Luc XXIV. 49. & Act. I. 4, 5.

Que vous voyez & que] C'eſt-à-dire, dont vous voyez & dont vous entendez les effets.

℣. 34. *Monté au Ciel*] De la même maniere qu'Elie, & ſur tout que J. C., qui y eſt monté pour être ſouverainement exalté.

Le Seigneur a dit à] Voyez les notes ſur Matth. XXII. 43, 44.

℣. 35. *A te ſervir de marchepied.*] Gr. *pour marchepied de tes pieds.*

℣. 36. *Maiſon d'Iſraël*] Non ſeulement la Tribu de Juda, ou les Juifs proprement ainſi nom-

tain que Dieu a fait Seigneur & Christ, ce même JESUS que vous avez crucifié.

37 Ayant ouï ce discours, ils en eurent le cœur touché de componction, & ils dirent à Pierre & aux autres Apôtres; Freres, que faut-il que nous fassions? 38 Pierre leur répondit; Convertissez-vous, & que chacun de vous soit baptisé au Nom de JESUS-CHRIST pour *obtenir* la remission de vos péchez, & vous recevrez le don du S. Esprit. 39 Car la promesse est pour vous & pour vos enfans; & même pour tous ceux qui sont éloignez, autant que le Seigneur en appellera. 40 Il les conjuroit aussi, & les exhortoit par plusieurs autres discours, de se sauver de cette Nation dépravée. 41 Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa Parole furent baptizez, & l'*Eglise* s'augmenta ce jour-là d'environ trois mille personnes. 42 Et ils étoient assidus à *écouter* la doctrine des Apôtres, à la communion, à la fraction du pain, & à la priere. 43 Cependant la frayeur s'emparoit de tous les esprits, à la vûë des miracles & des prodiges que les Apôtres faisoient.

44 Or tous ceux qui croyoient se tenoient unis ensemble, & tout étoit commun entre-eux. 45 De sorte qu'ils vendoient leurs Terres & leurs

vſ. 38. Ci-dessous XIX. 6. Luc XXIV. 47. vſ. 39. Jer. XXXI. 34. Zach. XIII. 1. Ci-dessous III. 25. IX. 15. X. 34, 44. XI. 1, 18. XIII. 31, 46. XIV. 27. XV. 3, 8, 14. XXII. 21. XXVIII. 28. vſ. 41. Ci-dessus I. 15. vſ. 42. Ci-dessus I. 4, 14. II. 1. Ci-dessous vſ. 46. VI. 4. XX. 7. Hebr. X. 25. Jud. vſ. 19. Rom. XII. 12. Eph. VI. 18. Col. IV. 2. vſ. 43. Ci-dessous III. 6. IV. 30. V. 5, 10, 15. VIII. 7, 13. IX. 34, 40. XVI. 11. XIV. 10. XVI. 18. XIX. 11. XXVIII. 8. vſ. 44. Ci-dessous IV. 32. V. 14. vſ. 45. Ci-dessous IV. 34.

nommez, mais toutes les Tribus d'Israël. C'est une allusion à ce qui est rapporté II. Samuel V. 1, 2, 3, 4, 5. lorsque toutes les Tribus d'Israël reconnurent David pour leur Roi.

Que Dieu a fait Seigneur] C'est-à-dire, que J. C. est celui que David appelloit son Seigneur, dont il a prédit au Pseaume CX. qu'il seroit élevé à la dignité de Roi, & que Dieu a en effet declaré tel par sa résurrection & son ascension dans le Ciel. Rom. I. 4. Ephes. I. 20, 21, 22.

℣. 37. *Componction*] Le terme de l'Original marque en même tems, la douleur, l'étourdissement, la confusion.

Ils] C'est-à-dire plusieurs d'entre eux.

Freres] Gr. *hommes freres.*

℣. 38. *Baptisé au nom de J. C.*] C'est-à-dire, fasse dans le Baptême profession publique du Christianisme. S. Pierre ne parle ici ni du Pere, ni du S. Esprit, parce que les Juifs reconnoissoient l'un & l'autre, au lieu que jusqu'alors ils n'avoient pas reconnu Jesus pour le Messie.

Pour obtenir la remission] Gr. *en remission*, ou, *pour la remission.* Voyez les notes sur Matth. III. 6. Marc I. 4.

Le don du S. Esprit] Les dons miraculeux que les Apôtres conferoient par l'imposition des mains. Voyez Act. VIII. 14, 17. & XX. 6.

℣. 39. *Eloignez*] Pour tous les Juifs dispersez dans le Monde, & leur posterité, le terme pouvant marquer la distance & des lieux & des tems.

℣. 40. *De se sauver*] C'est-à-dire, de se separer entierement de la Nation Judaïque, & de renoncer à ses prejugez, & à ses mœurs, afin de n'être point envelopez dans sa destruction.

Nation depravée] Il y avoit long tems que la conduite des Juifs leur avoit attiré ce titre. Voy. Deuter. XXXII. 20.

℣. 41. *De bon cœur*] Autrement, courageusement, hardiment.

Sa Parole] C'est-à-dire, la Prédication de Pierre.

L'Eglise] On a suplée ce mot du dernier verset de ce Chapitre.

℣. 42. *Ils étoient assidus*] Gr. *ils perseveroient dans la doctrine.*

La communion] Il faut entendre par là, la communication mutuelle de leurs biens, & tous les autres offices de la charité. Voyez plus bas 44, 45. & Rom. XV. 26. II. Cor. VIII. 4. Hebr. XIII.

leurs *autres* biens, & en distribuoient le prix à chacun, selon le besoin qu'il en avoit. 46 Ils se rendoient aussi tous les jours assidument au Temple dans la même union, & ils alloient rompre le pain de maison en maison, prenant leurs repas avec joie, & avec simplicité de cœur, 47 en loüant Dieu, & se rendant agréables à tout le Peuple. Et le Seigneur ajoûtoit tous les jours à l'Eglise des personnes qui se sauvoient.

CHAPITRE III.

Pierre & Jean vont au Temple. Ils guérissent un Boiteux, qui demandoit l'aumône. Tout le Peuple est témoin de ce miracle, & suit les Apôtres au Portique de Salomon. 1-12. *S. Pierre y adresse la parole au Peuple: l'exhorte à se convertir & à croire en J. C.* 12-26.

1 UN jour que Pierre & Jean alloient ensemble au Temple, à la neuvième heure, qui étoit l'heure de la priere, 2 on y portoit un homme boiteux dès sa naissance, que l'on mettoit tous les jours à la

vſ. 46. Ci-dessous III. 1. VI. 4. XX. 7. Ci-dessus vſ. 1, 42. I. 14. Luc XXIV. 53. vſ. 47. Ci-dessous IV. 33. V. 14. XI. 24. Ci-dessus vſ. 41. CHAP. III. vſ. 1. Luc XXIV. 53.

XIII. 16. I. Tim. VI. 18. où le mot de *communion*, ou *de communication*, est employé pour marquer la liberalité des fidèles les uns envers les autres.

La fraction du pain] La Version Syriaque a traduit *dans la fraction de l'Eucharistie*, & en effet les premiers Chrétiens finissoient leurs Agapes ou Repas de charité, par la celebration de l'Eucharistie. I. Cor. XI. 21. Jud. 12. Tertullien Apologet. Chap. 39. Lettres de Pline le Jeune, Livre X. Ep. 97.

La Priere] Tant les prieres particulieres que les prieres publiques, où les Chrétiens assisterent avec les Juifs tant que le Temple de Jérusalem subsista Act. III. 1. & plus bas ℣. 46.

℣. 43. *Frayeur*] C'est une frayeur mêlée d'admiration & de respect comme Luc I. 12, 65. V. 26. VII. 16.

℣. 44. *Ensemble*] Le mot de l'Original peut marquer, ou leur étroite union, ou leur assiduité à se trouver dans un même lieu, pour vaquer aux exercices de la pieté.

Tout étoit commun] C'est-à-dire, tous leurs biens. Voyez Tertullien Apolog. 39.

℣. 45. *Leurs Terres*] Gr. *leurs possessions.* Le mot de l'original s'entend des terres, Ecclesiastique XXVIII. 27. XXXVI. 25.

(℣. 46. *Au Temple*] Voyez la note sur le verset 44.

Rompre le pain] Cela peut s'entendre & de l'Eucharistie, & des *Agapes*, ou repas de charité, & des repas ordinaires, & même de la charité & de l'aumône, comme, Esaïe LVIII. 7.

℣. 47. *Qui se sauvoient*] C'est-à-dire, qui se retiroient de cette Nation infidèle & impie, pour embrasser l'Evangile, voyez plus haut ℣. 40. & qui par là échapoient à la vangeance Divine, & entroient dans la voye du salut.

CHAP. III. ℣. 1. *Pierre & Jean*] Il paroît par l'Histoire de l'Evangile que ces deux Apôtres étoient & fort unis ensemble & fort distinguez entre les autres. Voyez Luc XXII. 8. Jean XVIII. 15. XX. 3. Act. VIII. 1.

Au Temple, à la neuvième heure, qui étoit l'heure de la priere.] C'étoit la priere du soir qui se faisoit à trois heures après midi. Celle du matin se faisoit à neuf: l'une & l'autre vers le tems des sacrifices du soir & du matin. Ce qui n'empêchoit pas qu'on n'allât prier Dieu au Temple à d'autres heures. Mais celles-là étoient marquées & ordinaires.

à la porte du Temple nommée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entroient dans le Temple. 3 Cet *homme* voyant Pierre & Jean, qui alloient y entrer, les pria de lui donner l'aumône. 4 Mais Pierre & Jean ayant les yeux attachez sur lui, le premier lui dit: Regardez-nous. 5 Il les regardoit donc attentivement, espérant de recevoir quelque chose d'eux. 6 Alors Pierre lui dit; Je n'ai ni or, ni argent, mais ce que j'ai, je vous le donne: au nom de Jesus-Christ de Nazareth, levez-vous & marchez. 7 En même tems, le prenant par la main droite, il le leva, & d'abord ses jambes & ses pieds se rafermirent; 8 de sorte qu'il se prit à sauter, & à marcher, il entra *même* avec eux dans le Temple, marchant, sautant & loüant Dieu. 9 Tout le Peuple le vit qui marchoit & loüoit Dieu; 10 & le reconnoissant pour celui qui avoit accoûtumé de se tenir à la belle porte du Temple & d'y demander l'aumône, il étoit rempli d'admiration & d'étonnement, de ce qui lui venoit d'arriver.

11 Or comme ce boiteux, qui avoit été guéri, retenoit Pierre & Jean, tout le Peuple étonné courut à eux au Portique de Salomon. 12 Ce que Pierre voyant, il leur parla ainsi; O Israëlites, pourquoi êtes-vous si surpris de ce qui vient d'arriver, ou pourquoi avez-vous les yeux attachez sur nous, comme si c'étoit par notre puissance, ou par

℣. 8. Esai. XXXV. 6. ℣. 9. Ci-dessous IV. 16, 21. ℣. 11. Jean X. 23. ℣. 12. Ci-dessus vs. 10.

℣. 2. *La Belle*] C'étoit la porte du Parvis des Israëlites, dont Joseph dit qu'elle étoit couverte d'un cuivre de Corinthe plus precieux que l'argent & que l'or. Jos. Guer. des Juifs I. 14.

℣. 6. *Au nom de J. C.*] C'est-à-dire, par la puissance, & en l'autorité de J. C. & non par notre vertu. ℣. 12.

De Nazareth] Ce même Jesus de Nazareth, que vous avez mepriſé & crucifié parmi vous, est celui qui exerce ce souverain pouvoir.

℣. 7. *Ses jambes*] Autr. *les plantes* & les chevilles de ses pieds.

℣. 11. *Retenoit*] Il ne pouvoit se résoudre à les quitter. On peut entendre aussi qu'il les tenoit par la main.

Au Portique de Salomon.] Voyez Jean X. 23.

℣. 13. *Glorifié*] Ici *glorifier*, c'est non seulement ressusciter, & élever dans le Ciel, mais encore revêtir du pouvoir souverain, qui éclate en J. C. par l'envoi du S. Esprit, pour faire des miracles qui justifient la Divinité de sa vocation. Jean VII. 39. XII. 16.

Son Fils] Le mot de l'original signifie aussi serviteur, comme IV. 28. & il est souvent employé en parlant de Jesus, ce qui marque qu'il étoit tout ensemble & le Fils & le Ministre de Dieu. Voyez plus bas ℣. 26. & IV. 27, 30.

Renié] C'est-à-dire, que vous n'avez pas voulu reconnoitre pour le Messie.

Devant] Autrement, *malgré lui.*

℣. 14, 15. *Le Saint & le juste,... l'Auteur de la vie*] Tous ces titres donnez à J. C. agravent le crime des Juifs, qui ont préferé le coupable à l'innocent; un meurtrier à celui qui ressuscitoit les morts. Voyez ci-dessous, VII. 52.

℣. 15. *L'Auteur de la vie*] Autr. *le Chef & le Prince de la vie éternelle*, celui qui y est allé le premier afin d'y introduire les autres. Voyez Jean I. 4. XIV. 2, 6. Hebr. II. 10. & Act. V. 31.

℣. 16. *En lui*] Gr. *en son Nom.* C'est un Hébraïsme, tout de même que le *Nom de Dieu*, signifie souvent, Dieu lui-même, dans l'Ecriture, & est rendu ainsi ordinairement dans les Septante & dans les Paraphrases Chaldaïques. Voyez Deut. XXVIII. 58. Esaïe XXX. 27. I. Chron. XXII. 6, 7. On peut aussi entendre ici par le nom de J. C. sa puissance & son autorité. Voyez le ℣. 6.

En lui] Autr. *par lui* comme I. Pierre I. 21.

par notre pieté, que nous éuſſions fait marcher cet homme? 13 Le Dieu d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob, le Dieu de nos Peres a glorifié ſon Fils JESUS, que vous avez livré, & que vous avez renié devant Pilate, quoi qu'il trouvât juſte de le relâcher. 14 Vous avez, *dis-je*, renié le Saint & le Juſte, pendant que vous avez demandé la grace d'un meurtrier. 15 Vous avez fait mourir l'Auteur de la Vie. Mais Dieu l'a reſſuſcité des morts; c'eſt dequoi nous ſommes témoins. 16 Et c'eſt par la foi, que nous avons en lui, qu'on a rafermi les pieds de cet homme, que vous voyez, & que vous connoiſſez: c'eſt, dis-je, par cette foi, que nous avons en lui, qu'il a été entierement rétabli en préſence de vous tous. 17 Mais au reſte, mes Freres, ce que vous en avez fait, je ſais que vous l'avez fait par ignorance, auſſi-bien que vos conducteurs. 18 Cependant, c'eſt par-là que Dieu a accompli ce qu'il avoit prédit par la bouche de tous ſes Prophetes, ſavoir que le Chriſt devoit ſouffrir. 19 Repentez-vous donc, & vous convertiſſez, afin que vos péchez étant effacez le Seigneur faſſe venir le tems de rafraichiſſement pour vous, 20 & qu'il envoye JESUS-CHRIST, qui vous avoit été auparavant annoncé. 21 Il

℣. 13. Ci-deſſous V. 30. VII. 52. Ci-deſſus II. 23. Jean VII. 39. XII. 16. XVIII. 30. XIX. 12, 15. Matth. XXVII. 2, 17. Marc XV. 1, 9. Luc XXIII. 1, 14. ℣. 14. Matth. XXVII. 20. Marc XV. 11. Luc XXIII. 18. Jean XVIII. 40. Ci-deſſous XIII. 28. ℣. 15. Ci-deſſus 2. II. 24, 32. Ci-deſſous vſ. 26. V. 32. VII. 52. X. 39. XIII. 30, 31. Jean I. 4. III. 15, 36. V. 21, 26. VI. 40. X. 10, 28. XI. 15. XIV. 6. XVII. 2. Coloſſ. III. 4. II. Tim. I. 10. I. Jean V. 11. ℣. 16. Ci-deſſus vſ. 6, 12. ℣. 17. Ci-deſſous XIII. 37. Marc XV. 29. Luc XXIII. 34. Jean VII. 26, 48. XVI. 3. I. Cor. II. 8. II. Cor. III. 14. ℣. 18. Luc XXIV. 44. Ci-deſſous XXVI. 22. ℣. 19. Rom. XI. 25.

℣. 17. *Au reſte*] Gr. *maintenant*, mais cette particule ſignifie ſouvent, *or*, *au reſte*.

Par ignorance] Ils n'étoient pas bien perſuadez que Jeſus fût le Meſſie, car s'ils l'euſſent été, ils n'auroient pas conſenti à ſa mort Luc XXIII. 34. Act. XIII. 27. I. Cor. II. 8. Et quoi que cette ignorance ne fût pas innocente, Jean XV. 22, 24. elle ne laiſſoit pas de diminuer beaucoup leur crime.

℣. 18. *De tous ſes Prophetes, ſavoir que le Chriſt devoit ſouffrir.*] Tous les Prophetes n'ont pas prédit la mort de J. C. c'eſt pourquoi il faut entendre ceci, non ſeulement de ſa mort, mais auſſi de toutes les autres choſes, que les Prophetes avoient prédites de lui, comme cela paroit par les verſets 21. & 24. Voyez auſſi Luc XXIV. 26, 27, 44, 46.

℣. 19. *Afin que vos péchez étant effacez le Seigneur faſſe venir*] C'eſt ainſi que porte la Verſion Syriaque, auſſi bien que l'ancienne Verſion Italique, qui a été ſuivie par Irenée & par Tertullien. On peut traduire auſſi, *lorſque le Seigneur fera venir les tems de rafraichiſſement*, ou bien, *puiſque le Seigneur a fait venir* &c. Si l'on ſuit ce dernier tour, les tems de rafraichiſſement ſeront la grace Evangelique. Si l'on ſuit l'un des deux autres qui paroiſſent plus conformes à l'original, par *les jours de rafraichiſſement*, il faudra entendre la réſurrection bienheureuſe & la felicité du ſiècle à venir. Voyez II. Theſſal. I. 6, 7.

Le Seigneur faſſe venir les tems] Gr. *les tems de rafraichiſſement de la face* ou *de la perſonne du Seigneur*. C'eſt-à-dire, *de la part*.

Rafraichiſſement] Le mot de l'original eſt oppoſé aux afflictions qui ſont comme une eſpece de fournaiſe I. Pierre I. 7. IV. 2. & II. Pierre III. 7. ou à l'ardeur de la colere de Dieu qui eſt un feu conſumant. Hebr. XII. 29. Et il ſignifie repos, ſoulagement, conſolation, repit, & rafraichiſſement dans les travaux & après les travaux. Voyez II. Tim. I. 16.

℣. 20. *Et qu'il envoye*] Il s'agit ici du ſecond avenement de J. C. décrit I. Theſſ. I. 10. IV. 16. & figuré ſous l'emblême de la deſtruction de Jéruſalem. Matth. XXIV.

Qui vous avoit été] Autr. *qui vous aura été*.

Annoncé] Un grand nombre de Manuſcrits Grecs & d'anciennes Verſions portent *qui vous avoit été auparavant déſigné*, ou *préparé*, ou *deſtiné*, ce qui ſe raporte aux figures de la Loi, & aux oracles

21 Il faut cependant que le Ciel le contienne juſqu'au tems du rétabliſſement de toutes choſes, dont Dieu a parlé dès le commencement par la bouche de tous ſes ſaints Prophetes. 22 Car Moïſe a dit à nos Peres; Le Seigneur votre Dieu vous ſuſcitera d'entre vos freres un Prophete ſemblable à moi, écoutez-le en tout ce qu'il vous dira. 23 Quiconque ne l'écoutera pas, ſera exterminé du milieu du Peuple. 24 Enſuite Samuël, & tous les Prophetes qui ſont venus après lui ont prédit ce tems-ci. 25 Or vous êtes les enfans des Prophetes & de l'Alliance que Dieu traita avec nos Peres, quand il dit à Abraham, Toutes les Familles de la Terre ſeront bénies en votre race. 26 C'eſt à vous premierement que Dieu a envoyé ſon Fils Jesus, l'ayant ſuſcité, pour vous bénir, afin que chacun de vous renonce à ſes mauvaiſes habitudes.

CHAPITRE IV.

Les Apôtres ſont mis en priſon, après avoir converti environ cinq mille perſonnes par leur prédication. 1-4. *Ils comparoiſſent devant le Conſeil, où ils ſont interrogez ſur la guériſon du boiteux.* 5-7. *Réponſe de Pierre. On fait ſortir les Apôtres du Conſeil, pour deliberer ſur ce qu'on doit faire. On les rapelle & on leur défend de parler au Nom de* Jesus. *Ils répondent qu'il eſt plus juſte d'obéir à Dieu qu'aux hom-*

℣. 21. Ci-deſſus I. 11. ℣. 22. Deut. XVIII. 15. Ci-deſſous VII. 37. ℣. 25. Gen. XII. 3. XVIII. 18. XXII. 18. XXVI. 4. XXVIII. 14. Rom XV. 8. Gal. III. 8. Tob. IV. 12. Ci-deſſus II. 39. ℣. 26. Ci-deſſous XIII. 32, 46. Ci-deſſus vſ. 22. Matth. X. 5. XV. 24. I. Pierr. III. 9.

oracles des Prophetes, auſſi bien qu'à la Prédication des Apôtres.

℣. 21. *Que le Ciel le contienne*] Gr. *le reçoive.* Il y a quelque ambiguité dans le Grec, car on pourroit traduire auſſi, *il faut qu'il reçoive le Ciel*, mais ce qui ſuit & ce qui précede fait voir qu'il faut traduire ces paroles comme on a fait. Au reſte le mot employé dans l'original ſignifie auſſi contenir. Voyez les LXX. Interpretes I. Rois VIII. 64. & II. Chron. VII. 7. Et il répond à un mot Hébreu qui ſouvent eſt traduit dans les mêmes LXX. par celui de *contenir.* Voyez I. Rois VII. 25, 37. II. Chron. X. 5. C'eſt donc à dire, *il faut qu'il demeure dans le Ciel.*

Rétabliſſement de toutes choſes] C'eſt-à-dire, juſqu'à ce que Dieu ait créé ces nouveaux Cieux, & cette *nouvelle Terre* dont S. Pierre parle II. Pier. III. 13. qu'il ait remis en leur place toutes les choſes que la corruption humaine avoit derangées, & reparé les deſordres du monde. Voyez des images & des prédictions de ce changement Eſaïe LXV. 17. & LXXVI. 22. Dan. XII. 2, 3. Apoc. XXI. 1. On peut traduire auſſi, juſqu'à l'accompliſſement & l'exhibition de toutes les choſes. Ce qui doit s'entendre de la réſurrection des Morts & du ſecond Avenement du Meſſie, pour juger le Monde.

℣. 22. *Moïſe a dit*] Voyez Deut. XVIII. 15. Les Juifs appliquoient ce paſſage au Meſſie. Et Philippe auſſi bien que les troupes l'appliquent à Jeſus lui-même Jean I. 46. & VII. 14.

Ecoutez-le] Autr. *vous l'écouterez.*

℣. 23. *Exterminé*] Il y a dans l'Hébreu. *Je lui en demanderai compte.* Mais S. Pierre ſe ſert d'un terme plus fort, comme pour prédire aux Juifs leur ruine prochaine, s'ils ne ſe convertiſſoient.

℣. 24. *Samuel*] Entre Moïſe & Samuel la Prophetie fut rare I. Samuel III. 1.

Ce tems-ci] La vûe du Meſſie. On peut auſſi traduire, *ce tems-là*, en le raportant au ℣. 21.

℣. 25. *Enfans des Prophetes, Enfans de l'alliance*] Ce ſont deux Hébraïſmes, qui ſignifient, c'eſt vous que regardoient, & les prédictions des Prophetes, & l'alliance que Dieu traita avec nos Peres. Voyez ſur l'uſage du mot de *Fils* ou d'*Enfant* Matth. VIII. 12. IX. 15. Luc XX. 34.

Familles] Il y a dans l'Hébreu de la Geneſe XXII. 18. & dans S. Paul Gal. III. 8. *Nations.*

hommes. 8-20. *On les relâche. Ils vont raconter à leurs freres ce qui s'eſt paſſé. Priere qu'on fait à Dieu ſur ce ſujet. Le lieu où ils la font trembler. Ils en deviennent plus hardis.* 21-31. *Leur union, communauté des biens : les Apôtres font quantité de miracles. Ils ne ſoufrent pas qu'il y ait de pauvres parmi les Chrétiens. Ceux-ci vendent leurs biens & en remettent le revenu aux Apôtres. Barnabé vend ſa Terre.* 32-37.

1 COMME ils parloient encore au peuple, les Sacrificateurs, le Capitaine du Temple, & les Sadducéens ſurvinrent, 2 qui trouvant fort mauvais qu'ils enſeignaſſent le peuple, & qu'ils annonçaſſent la réſurrection des morts, en la perſonne de JESUS, 3 les firent prendre & mettre en priſon juſqu'au lendemain, parce qu'il étoit déja tard. 4 Cependant parmi ceux qui ouïrent le diſcours de Pierre, il y en eut pluſieurs qui crûrent, & ils ſe trouverent environ cinq mille perſonnes.

5 Le lendemain les Chefs *du Peuple*, les Sénateurs, & les Docteurs de la Loi, qui étoient à Jeruſalem, s'aſſemblerent, 6 avec Anne, Souverain Sacrificateur, & avec Caïphe, Jean, Alexandre, & tous ceux qui étoient de famille Pontificale. 7 Et ayant fait venir devant eux Pierre & Jean, ils leur dirent; Par quelle vertu, & en l'autorité de qui avez-vous fait ce *miracle*? 8 Alors Pierre rempli du S. Eſprit, leur

CHAP. IV. ℣. 1. Ci-deſſous V. 17. vſ. 2. Ci-deſſus III. 13, 26. vſ. 4. Ci-deſſus II. 41, 47. vſ. 6. Luc III. 2. vſ. 8. Luc XII. 11. Ci-deſſus vſ. 5.

Bénies] Voyez la note ſur Gal. III. 8.

℣. 26. *Premierement*] Voyez la note ſur Jean IV. 22. Act. XIII. 46. Rom. XV. 8.

Pour vous bénir] C'eſt-à-dire, pour vous donner avec la remiſſion de vos péchez la vie éternelle, qui eſt la vraye bénédiction, dont toutes les bénédictions temporelles n'ont été que de figures ou des préludes.

Afin que] Autr. *pourvû qu'en vous retirant* &c. ou *en ramenant chacun de vous.*

CHAP. IV. ℣. 1. *Le Capitaine du Temple*] Voyez la note ſur Luc XXII. 4, 52.

Sadducéens] Voyez la note ſur Matth. III. 7.

℣. 2. *En la perſonne de Jeſus.*] Gr. *en J. C.* Il ne paroît pas que les Apôtres euſſent encore parlé de la Réſurrection générale, mais ils l'annonçoient en annonçant la Réſurrection de J. C. qui en étoit un prélude & une aſſurance. Voyez plus bas XVII. 31. & I. Cor. XV. 20, 23. Or par cette prédication les Apôtres choquoient également & les Sadducéens qui n'admettoient point abſolument de Réſurrection, & les Phariſiens qui ne vouloient pas entendre parler de la Réſurrection de J. C. Matth. XXVII. 64. On peut auſſi traduire, *par la Puiſſance de J. C.*

℣. 3. *Déja tard.*] Trop tard pour les interroger ce jour-là.

℣. 4. *Cinq mille*] Y compris les trois mille dont il eſt parlé au Chapitre ſecond.

℣. 5. *Les Chefs du Peuple* &c.] Gr. *leurs Chefs*, c'eſt-à-dire des Juifs. C'eſt tout le Sanhedrin, ou, grand Conſeil.

℣. 6. *Anne... & Caïphe*] Voyez la note ſur Luc III. 2.

Jean] On croit que c'étoit le fils d'Anne, dont il eſt parlé dans Joſeph, de la Guerre des Juifs, II. 25.

Alexandre] On croit que c'eſt Alexandre Lyſimachus frere de Philon, dont il eſt parlé dans Joſeph, Antiq. XVIII. 10. XIX. 4. C'étoit un homme de diſtinction & fort aimé de l'Empereur Claude.

De famille Pontificale] Ou, *du rang, de l'Ordre Pontifical.* C'eſt-à-dire, qui avoient été eux-mêmes grands Pontifes, ou dont les ayeux avoient été élevez à cette dignité; ce qui avoit procuré à leurs deſcendans l'entrée au Grand-Conſeil, ou bien ceux de la famille Pontificale, qui par la proximité du ſang avoient droit de ſucceder à cette charge.

℣. 8. *Rempli du S. Eſprit*] En exécution de la promeſſe de J. C. Matth. X. 20.

TAYLOR INST - OXFORD

leur dit, Chefs du Peuple & vous Sénateurs d'Iſraël, 9 puiſque nous comparoiſſons aujourd'hui en jugement, au ſujet de la guériſon d'un homme impotent, & *pour dire* au nom de qui il a été guéri, 10 nous vous déclarons hautement, à vous tous, & à tout le Peuple d'Iſraël, que c'eſt au Nom de Jesus-Christ le Nazaréen, celui-là même que vous avez crucifié, & que Dieu a reſſuſcité, que *c'eſt, dis-je*, en ce Nom-là, que cet impotent a été rétabli, tel qu'il paroît en votre preſence. 11 Ce Jesus eſt la pierre que vous avez rejettée, vous qui êtes les Architectes, & qui pourtant eſt devenue la pierre angulaire. 12 Il n'y a point de ſalut par aucun autre; car nul autre Nom ſous le Ciel n'a été donné aux hommes, par lequel nous puiſſions être ſauvez.

13 Eux voyant la fermeté de Pierre & de Jean, & ſachant d'ailleurs, que c'étoient des hommes ſans lettres, & du commun peuple, ils en furent étonnez. Cependant ils n'ignoroient pas, qu'ils avoient été Diſciples de Jesus. 14 Mais comme ils voyoient-là debout avec les Apôtres cet homme qui avoit été guéri, ils n'avoient rien à repliquer. 15 Les ayant donc fait ſortir du Conſeil, ils conféroient entre-eux, diſant, 16 Que ferons-nous de ces gens-ci? Le miracle qu'ils ont fait eſt inconteſtable, tous les habitans de Jéruſalem l'ont vû, & nous ne pouvons le nier. 17 Mais pour empêcher que le bruit ne s'en répande davantage, défendons-leur avec menaces, de parler déſormais à qui que ce ſoit, en ce Nom-là. 18 De ſorte que les ayant fait rappeller, ils leur défendirent de parler & d'enſeigner au Nom de Jesus en quelque maniere que ce pût être. 19 Mais Pierre & Jean prenant

℣. 10. Ci-deſſus II. 24, 32. III. 6, 12. ℣. 11. Pſ. CXVIII. 22. Eſai. XXVIII. 16. LIII. 3. Matth. XXI. 42. Marc XII. 10 Luc XX. 17. XXIII. 11. Rom. IX. 33. I. Pierr. II. 7. ℣. 12. Ci-deſſus vſ. 9. Matth. I. 21. ℣. 13. Ci-deſſus II. 7, 12. ℣. 14. Ci-deſſus vſ. 10. III. 8. Ci-deſſous vſ. 16. ℣. 15. Ci-deſſus vſ. 1, 5. ℣. 16. Ci-deſſus vſ. 14. III. 8. ℣. 17. Ci-deſſous V. 28. ℣. 19. Ci-deſſous V. 29.

℣. 9. *De la guériſon d'un homme*] Gr. *du bien que nous avons fait à un homme.*

Au nom de qui] Autr. *par qui*, ou, *comment.*

℣. 11. *Qui êtes les Architectes*] Qui prétendez l'être & qui auriez dû l'être. Voyez ſur tout ce verſet les notes ſur Matth. XXI. 42.

℣. 12. *Il n'y a point de ſalut par aucun autre*] C'eſt ici une maxime générale à l'occaſion d'une délivrance particuliere: c'eſt-à-dire, Tout de même que c'eſt J. C. ſeul qui a guéri cet homme, ſans que nous y ayions contribué, c'eſt auſſi par lui ſeul que le Genre humain peut eſperer le ſalut éternel.

Nul autre Nom] C'eſt-à-dire, nulle autre perſonne, comme Act. I. 15. II. 21. III. 16.

℣. 13. *Fermeté*] Autr. *confiance.*

Sans lettres & du commun peuple] C'eſt-à-dire, ſans étude & ſans charge publique, ni Docteurs ni Magiſtrats.

Diſciples de Jeſus] Gr. *avec Jeſus.*

℣. 14. *Avec les Apôtres*] Gr. *avec eux.*

℣. 16. *De ces gens-ci*] Autr. *à ces gens-ci.*

℣. 17. *En ce Nom-là.*] Au nom de Jeſus. C'eſt-à-dire de prêcher que Jeſus eſt le Meſſie, & de faire des miracles par ſon Autorité, & en implorant ſon ſecours.

℣. 19. *S'il eſt plus juſte*] Voyez la même maxime V. 29. Elle étoit conſtante parmi les Juifs, &

nant la parole, leur répondirent; Jugez vous-mêmes, devant Dieu, s'il eſt plus juſte de vous obéir qu'à Dieu même; 20 Car nous ne pouvous nous empêcher de publier ce que nous avons vû & ouï. 21 Ils les laiſſerent donc aller après leur avoir fait de nouvelles menaces, parce qu'ils ne voyoient point de moyen de les punir à cauſe du Peuple; tout le monde glorifiant Dieu de ce qui étoit arrivé, 22 car l'homme qui avoit été ſi miraculeuſement guéri, avoit plus de quarante ans.

23 Pour eux, ils ne furent pas plûtôt en liberté, qu'ils allerent trouver leurs *freres*, & leur raconterent tout ce que les Principaux Sacrificateurs & les Sénateurs leur avoient dit. 24 Ce qu'ayant entendu, ils éleverent unanimement leurs voix à Dieu, en ces termes; Seigneur, tu ès le Dieu qui as fait le Ciel, la Terre & la Mer, & tout ce qui y eſt contenu; 25 c'eſt toi qui as dit, par la bouche de David ton Serviteur; Pourquoi les Nations ſe ſont-elles émuës? Pourquoi les Peuples ont-ils formé de vains projets? Les Rois de la Terre ſe ſont ſoulevez, & les Princes ſe ſont unis contre le Seigneur & contre ſon Oint: 27 En effet, c'eſt véritablement contre ton ſaint Fils JESUS, lequel tu as oint, que ſe ſont unis enſemble, Hérode, & Ponce-Pilate avec les Gentils, & le Peuple d'Iſraël; 28 afin que tout ce que ta Main & ton Conſeil avoient auparavant réſolu, s'exécutât. 29 Maintenant donc, Seigneur, voi leurs ménaces, & donne à tes Serviteurs la force de prêcher ta Parole en toute liberté; 30 en deployant ta main par les guériſons, les miracles & les prodiges qui ſe feront au Nom de ton ſaint Fils JESUS.

31 Après

℣. 20. Ci deſſus I. 8. 22. II. 32. III. 15. Ci-deſſous V. 32. X. 39. XIII. 31. I. Pierr. I. 3, 21. II. Pierr. I. 16. I. Jean I. 1. vſ. 21. Ci-deſſus vſ. 17. vſ. 22. Ci-deſſus vſ. 16. III. 9. Ci-deſſous V. 13, 26. vſ. 23. Ci deſſus I. 15. II. 1, 46. vſ. 25. Pſ. II. 1. vſ. 27. Ci-deſſous vſ. 30. Ci-deſſus III. 14. Jean X. 36. Eſai. LXI. 1. Luc IV. 18. vſ. 28. Ci-deſſus II. 23. III. 18. Matth. XXVI. 24, 53. Marc XIV. 21. Luc XXII. 22. XXIV. 44. Jean VII. 30. VIII. 20. XIX. 11. vſ. 29. Ci-deſſus vſ. 13, 17, 21. Ci-deſſous vſ. 31. IX. 27. XIII. 46. XIV. 3. XIX. 8. XXVI. 26. XXVIII. 31. vſ. 30. Ci-deſſus vſ. 10, 27. III. 6, 16. Ci-deſſous V. 12. IX. 10.

& même parmi les Payens. L'obligation d'obéir aux Superieurs ceſſe dès qu'ils commandent des choſes certainement oppoſées à la volonté de Dieu.

℣. 20. *Nous ne pouvons*] *Nous ne le devons pas*, nous *ne le pouvons en conſcience.*

℣. 27. *Lequel tu as oint*] On peut joindre à ces mots le verſet 28. ainſi: *pour faire tout ce que ta Main & ton Conſeil avoient réſolu*: en admettant une tranſpoſition aſſez ordinaire.

Oint] C'eſt-à-dire, inſtallé en la charge de Meſſie. Voyez les notes ſur Luc IV. 18.

Unis enſemble] Un grand nombre de Manuſcrits Grecs, les Anciennes Verſions & la plûpart des Peres ajoûtent, *dans cette Ville.*

Hérode] C'eſt Hérode Antipas Tetrarque de Galilée qui étoit auſſi appellé Roi Matth. XIV. 1. Marc VI. 14. Cet Hérode voulut faire mourir J. C. Luc XIII. 31. Et en le renvoyant avec mépris & inſulte à Pilate il conſentit tacitement à ſa mort Luc XXIII. 7, 11.

Les Gentils] C'eſt-à-dire, *les gens de Pilate.*

℣. 28. *Ta Main & ton Conſeil*] C'eſt-à-dire, *ta Puiſſance & ta Sageſſe.* La Main ou la Puiſſance eſt jointe avec le Conſeil pour marquer l'efficace des Decrets de Dieu.

31 Après qu'ils eurent achevé cette priere, le lieu où ils étoient assemblez trembla: ils furent tous remplis du St. Esprit, & ils annonçoient la Parole de Dieu avec hardiesse.

32 Or ce grand nombre de gens, qui avoient reçû la Foi, n'étoient qu'un cœur & qu'une ame. Personne ne regardoit ce qu'il possedoit comme son propre bien, mais tout étoit commun entre-eux.

33 Cependant les Apôtres attestoient la Résurrection de JESUS-CHRIST, avec beaucoup de force, & une grande grace les accompagnoit tous. 34 Car il n'y avoit point parmi eux de pauvres, parce que tous ceux qui avoient des Terres, ou des Maisons, les vendoient, & en apportoient le prix, 35 lequel ils mettoient aux pieds des Apôtres, & on en distribuoit à chacun ce qui lui étoit necessaire. 36 Un Levite originaire de Chypre nommé Joseph, à qui les Apôtres avoient donné le surnom de Barnabé, c'est-à-dire, fils de consolation, 37 vendit aussi un bien qu'il avoit, & il en apporta le prix, & le mit aux pieds des Apôtres.

CHAPITRE V.

Ananias & Saphira suppriment une partie du prix de leur Bien. Ils en sont punis de mort subite. 1-11. *Miracles des Apôtres. L'ombre de S. Pierre guérit les malades. Les Apôtres sont mis en prison. Un Ange les en délivre. Ils paroissent au Temple. Surprise & embarras de ceux qui les avoient fait mettre en prison. Ils les font encore venir en leur presence. Ce qu'on leur dit. Ce qu'ils répondent.* 12-32. *Conseil de Gamaliel. Les Apôtres sont foüettez. Ils se réjoüissent d'avoir été trouvez dignes de souffrir pour* JESUS-CHRIST. 33-42.

II

vſ. 31. Ci-deſſus vſ. 13. II. 2. vſ. 32. Ci-deſſus II. 44. vſ. 33. Ci-deſſus vſ. 30. I. 8, 22; II. 14, 47. III. 12. Ci-deſſous V. 29. vſ. 34. Ci-deſſus II. 45. Ci-deſſous vſ. 37.

℣. 31. *Cette priere*] Voyez une priere à peu près ſemblable II. Rois XIX. 16.

Trembla] Pour marque que Dieu les exauçoit, comme Actes XVI. 26.

℣. 33. *Avec beaucoup de force*] Gr. *En grande vertu*, ou, *puiſſance*. Ce qui marque la force de leur prédication accompagnée de la vertu du S. Esprit, & ſur tout leurs miracles. Voyez Act. V. 12. VI. 8. XIX. 11. Rom. XV. 19. I. Cor. II. 4.

Une grande grace] Gr. *Il y avoit ſur tous une grande grace.* On peut entendre par là, ou, que leur bonne conduite & ſur tout leur charité les rendoit agreables à tout le monde, comme ci-deſſus II. 47. ou, que la grace & la protection de Dieu éclatoit en eux par leurs miracles & leurs bonnes œuvres, & ſur tout leur union, comme Luc II. 40.

℣. 35. *Aux pieds des Apôtres*] Cette façon de parler, qui n'eſt pas non plus inconnuë aux Auteurs profanes, marque d'un côté l'autorité des Apôtres, & de l'autre la ſoumiſſion des Fidèles qui les regardoient comme leurs Peres, auſſi bien que comme leurs Docteurs.

℣. 36. *Chypre*] Ile de la Mediterranée, où il y avoit beaucoup de Juifs. Voyez Act. XIII. 4, 5.

Joſeph] Il y a au Grec ordinaire *Joſes*, mais pluſieurs Manuſcrits Grecs & les anciennes Verſions ont Joſeph. C'eſt le même nom.

Barnabé] Voyez Act. IX. 27. XIII. 2. Clement d'Alexandrie le compte parmi les 72. Diſciples de J. C. Il y a une Epître ſous ſon nom.

Fils de conſolation.] Ou, *d'exhortation.* Voyez Barnabé faiſant cette ſainte fonction Act. XI. 23.

1 IL y eut un homme nommé Ananias, qui, d'un commun accord avec Saphira ſa femme, vendit une poſſeſſion qu'il avoit: 2 mais de concert auſſi avec elle, il en détourna une partie du prix, & porta le reſte aux pieds des Apôtres. 3 Surquoi Pierre lui dit; Ananias, comment ſe peut-il, que Satan ſe ſoit emparé de votre cœur, juſqu'à vous faire mentir au S. Eſprit, en détournant une partie du prix de votre bien? 4 Ne pouviez-vous pas le garder puis qu'il vous appartenoit? & même après l'avoir vendu, ne pouviez-vous pas diſpoſer du prix? Comment un tel deſſein vous eſt-il venu dans l'eſprit? Ce n'eſt pas aux hommes que vous avez menti, mais à Dieu même. 5 Ananias ayant ouï ces paroles tomba mort *ſur le champ*: ce qui cauſa une grande frayeur à tous ceux qui en entendirent parler... 6 Il vint auſſi-tôt de jeunes gens qui l'enſevelirent & l'ayant emporté, le mirent en terre. 7 Environ trois heures après, ſa femme vint auſſi, ne ſachant rien de ce qui venoit d'arriver. 8 Et Pierre s'adreſſant à elle, dites-moi, lui dit-il, avez-vous donné votre Terre pour un tel prix? Oui, répondit-elle, nous l'avons donnée pour ce prix-là. 9 Comment ſe peut-il, lui repliqua Pierre, que vous ayez fait complot enſemble, pour tenter l'Eſprit du Seigneur? Voilà à la porte ceux qui viennent d'enterrer votre mari: ils vous emporteront auſſi. 10 Au même inſtant elle tomba morte, à ſes pieds, Les jeunes gens étant entrez *là-deſſus*, & la trouvant morte, l'emporterent, & l'enterrerent auprès de ſon mari: 11 Ce qui répandit une grande frayeur dans toute l'Egliſe, & dans l'eſprit de tous ceux qui en entendirent parler.

12 Ainſi

CHAP. V. vſ. 2. Ci-deſſus IV. 37. Joſ. VII. 1. vſ. 3. Ci-deſſous vſ. 4. 9. Nombr. XXX. 2. Deut. XXIII. 21. Eccleſiaſte V. 4. Luc XXII. 3. Jean XIII. 27. Ci-deſſus vſ. 2. vſ. 5. Ci-deſſous vſ. 11. Ci-deſſus II. 43. vſ. 9. Ci-deſſus vſ. 3. vſ. 11. Ci-deſſus vſ. 5.

℣. 37. *Vendit auſſi un bien qu'il avoit*] Il le tenoit apparemment de ſa femme à qui la Terre appartenoit proprement; car il n'étoit pas permis aux Levites d'en poſſeder en propre. Nombres XVIII. 20, 21, 22, 23. C'eſt ainſi qu'on explique ce qui eſt dit Joſué XXIV. 33. & I. Paralip. II. 22.

CHAP. V. ℣. 2. *Détourna*] Autr. *retint frauduleuſement*, voyez le mot de l'original employé en ce ſens par les LXX. Joſué VII. 1.

Porta] Voulant leur faire croire que c'étoit le tout.

℣. 3. *Emparé de*] Gr. *rempli votre cœur.*

Au S. Eſprit] Dont les Apôtres étoient remplis, & qui leur avoit fait découvrir la fraude.

℣. 6. *Jeunes gens*] C'eſt la ſignification literale du mot Grec, mais il ſe prend auſſi pour des gens robuſtes, deſtinez aux fonctions où il faut de la force, & pour des Soldats. Voyez la note ſur Marc XIV. 51.

L'enſevelirent] Autr. *l'ôterent de là.*

℣. 9. *Pour tenter*] Ils agirent en effet comme s'ils avoient douté que l'Eſprit, dont étoient remplis les Apôtres, leur eût revelé les choſes cachées.

Vous emporteront auſſi.] S. Jerôme a fort bien dit là-deſſus que ce n'eſt pas une imprecation, comme le diſoit Porphyre, mais une Prophetie, afin que la peine de deux perſonnes ſervît d'enſeignement à pluſieurs. Hieron. Ep. 8.

℣. 11. *Toute l'Egliſe*] Autr. *toute l'aſſemblée.*

12 Ainſi les Apôtres faiſoient beaucoup de prodiges & de miracles parmi le Peuple, & demeurant toûjours unis, ils s'aſſembloient tous au Portique de Salomon: 13 Aucun des autres n'oſoit ſe joindre à eux, mais le Peuple les combloit de loüanges.

14 Cependant le nombre de ceux qui croyoient au Seigneur, tant hommes que femmes, s'augmentoit de plus en plus; 15 juſques-là qu'on portoit les malades dans les ruës, & on les mettoit ſur de petits lits, & ſur des couchettes, afin que du moins l'ombre de Pierre en couvrît quelqu'un d'eux quand il viendroit à paſſer. 16 Il venoit auſſi à Jéruſalem quantité de monde des Villes voiſines, d'où l'on apportoit les malades, & ceux qui étoient tourmentez des Eſprits impurs, & ils étoient tous guéris.

17 Alors le Souverain Sacrificateur & tous ceux qui l'accompagnoit, leſquels étoient de la ſecte des Sadducéens, tout remplis de colere, 18 ſe ſaiſirent des Apôtres, & les firent mettre dans la priſon publique. 19 Mais un Ange du Seigneur en ouvrit les portes pendant la nuit, & les ayant fait ſortir, leur dit; 20 Allez, préſentez-vous au Temple & annoncez au Peuple toute cette Doctrine de vie. 21 Ce qu'ayant ouï, ils entrerent dès le point du jour au Temple, & ſe mirent à prêcher. Cependant le Souverain Sacrificateur étant arrivé avec ceux de ſon parti, ils aſſemblerent le Conſeil, & tous les Sénateurs des Iſraëlites, & envoyerent à la priſon avec ordre d'amener les Apôtres. 22 Mais les Huiſſiers, qui y étoient allez, ne trouvant plus les Apôtres dans la priſon, s'en retournerent faire leur raport, en ces ter-

℣. 12. Ci-deſſus IV. 30. Ci-deſſous vſ. 15. VIII. 6. IX. 33, 40. XIV. 3, 8. XVI. 16. XIX. 6, 11. XX. 9. XXVIII. 2. Rom. XV. 19. II. Cor. XII. 12. Hebr. II. 4. Ci-deſſus III. 11. ℣. 13. I. Rois XVII. 18. Ci-deſſus II. 47. IV. 21, 33. ℣. 14. Ci-deſſus II. 41, 47. IV. 4. ℣. 17. Ci-deſſus IV. 1. vſ. 19. Ci-deſſous XII. 10. vſ. 20. Jean XII. 50. XVII. 3. vſ. 21. Ci-deſſus vſ. 17, 20. IV. 5.

℣. 12. *Portique de Salomon*] Voyez ci-deſſus III. 11.

℣. 13. *Aucun des autres*] Le Peuple frapé des miracles des Apôtres les louoit & s'attachoit à eux. Mais *les autres*, les perſonnes diſtinguées, qui étoient du parti des Prêtres, des Phariſiens, &c. n'avoient pas la force de revenir de leurs préjugez ni de rompre leurs liaiſons. Voyez Jean VII. 48, 49. Peut-être auſſi qu'il s'agit ici du reſte de la troupe fidèle, qui étant épouvantée de ce qui venoit d'arriver n'oſoit ſuivre les Apôtres, de peur d'encourir le même jugement, par quelque faute.

℣. 15. *Des Couchetes*] Gr. *Grabbats*. Voyez ſur Marc II. 4.

L'ombre] D'un côté le Peuple marquoit par là la grandeur de ſa foi, & de l'autre Dieu la récompenſoit, & cette foi donnoit en même tems un poids invincible au Miniſtère des Apôtres en operant par eux d'auſſi grands miracles. Voyez-en d'à peu près ſemblables, II. Rois XIII. 21. & Act. XIX. 12.

℣. 17. *Le Souverain Sacrificateur*] Voyez Act. IV. 6.

Secte] Gr. *héréſie*. Le mot original ſignifie proprement choix d'une Doctrine ou d'une Diſcipline, & il ſe prenoit autrefois en bonne part comme Act. XXVI. 5. & en mauvaiſe part comme II. Cor. XI. 19. Galat. V. 20. II. Pierr. II. 1.

Colere.] Gr. *Zèle*, ce qui ſignifie ſouvent une colere qui a ſon principe dans l'envie.

℣. 20. *Annoncez au Peuple toute cette doctrine de*

termes; 23 Nous avons bien trouvé la priſon fermée fort exactement, & les Gardes placez dehors devant les portes: mais après l'avoir ouverte, nous n'avons trouvé perſonne dedans.

24 A l'ouïe de ces paroles, le Souverain Sacrificateur, le Capitaine du Temple, & les Principaux Sacrificateurs, furent dans une grande inquietude ſur le ſujet des Apôtres, & ils ne ſavoient à quoi tout cela pourroit aboutir. 25 Là-deſſus quelqu'un vint leur dire; Ces gens que vous aviez mis en priſon, les voilà au Temple, où ils enſeignent le Peuple. 26 Alors le Capitaine *du Temple*, avec ſes Huiſſiers, alla prendre *les Apôtres*, & les emmena, ſans leur faire pourtant violence, depeur que le Peuple ne le lapidât lui, & ſes gens. 27 Il les emmena donc & les preſenta au Conſeil, où le Souverain Sacrificateur les interrogea, 28 leur diſant, Ne vous avions-nous pas expreſſément défendu d'enſeigner en ce Nom-là? Vous n'avez pas laiſſé néanmoins de remplir Jéruſalem de votre doctrine, & vous voulez même nous faire porter la peine de la mort de cet homme-là. 29 Mais Pierre & les autres Apôtres prenant la parole; Il eſt plus juſte, dirent-ils, d'obeïr à Dieu qu'aux hommes. 30 Le Dieu de nos Peres a reſſuſcité JESUS, que vous aviez fait mourir en croix. 31 Il l'a élevé par ſa puiſſance pour être l'Auteur du Salut, afin qu'il donnât au Peuple d'Iſraël la répentance & la rémiſſion des péchez. 32 Nous ne vous diſons rien ici dont nous ne ſoyons nous-mêmes témoins, & qui ne ſoit confirmé par le S. Eſprit que Dieu a donné à ceux qui lui ont obéi.

33 Ayant entendu ce diſcours, ils furent ſi tranſportez de rage, qu'ils al-

vſ. 23. Ci deſſus vſ. 19. vſ. 25. Ci deſſus vſ. 20, 21. vſ. 26. Ci-deſſus vſ. 15. vſ. 28. Ci-deſſus II. 23, 36. III. 13. IV. 18. Ci-deſſous vſ. 20. VII. 52. vſ. 29. Ci-deſſus IV. 19. vſ. 30. Ci-deſſus II. 24. III. 13, 15. vſ. 31. Hebr. II. 10. XII. 2. Luc XXIV. 47. Ci-deſſous XIII. 38. vſ. 32. Jean XIV. 26. XV. 26, 27. Ci deſſus I. 8, 22. II. 4, 17, 32, 38, 41. III. 15. Ci-deſſous VI. 3, 10. VII. 55. VIII. 15. IX. 17. X. 39, 44. XI. 17, 24. XIII. 2, 38, 48, 52.

de vie.] Gr. *toutes les paroles de cette vie*, c'eſt-à-dire, cette doctrine de la réſurrection & de la vie éternelle qui avoit irrité les Sadducéens.

℣. 21. *Arrivé*] Dans le lieu où ſe tenoit le Conſeil.

Tous les Sénateurs] Gr. *tout le corps des Anciens d'Iſraël.* On peut entendre par là, ou tout ce qu'il y avoit à Jéruſalem de gens qui avoient droit d'entrée dans le grand Conſeil, ou même les Juges de quelques autres Tribunaux.

℣. 28. *Porter la peine*] Autr. *rendre coupables.* Les Apôtres ne pouvoient prouver que Jeſus étoit le Meſſie, ſans rendre, en même tems, ceux qui l'avoient fait mourir, coupables du plus horrible de tous les crimes, ſelon les propres principes des Juifs.

℣. 29. *Il eſt plus juſte*] Voyez la note ſur IV. 19.

℣. 30. *En Croix.*] *En le pendant au bois.* Voy. Deut. XXI. 23.

℣. 31. *Par ſa puiſſance*] Gr. *par ſa main droite.* Autr. *à ſa droite.* Voyez plus haut II. 33.

L'Auteur du Salut] Il y a au Grec, *le Prince*, ou, *le Chef*, & *le Sauveur*, ce qui ſignifie le Chef, l'Auteur du Salut, comme ci-deſſus III. 15. & Hebr. II. 10.

℣. 32. *Le S. Eſprit*] Ce ſont les dons miraculeux, dont J. C. avoit revêtu ſes Apôtres, & qu'ils conferoient aux fidèles. Act. II. 33. & VIII. 14, 17.

alloient prendre la réſolution de faire mourir les Apôtres, 34 lors qu'un Phariſien, appellé Gamaliel, Docteur de la Loi, que tout le Peuple avoit en grande vénération, ſe leva en plein Conſeil, & demanda qu'on les fît ſortir pour un moment. 35 Alors il dit à ſes *Collegues*; O Iſraëlites, prenez bien garde à la conduite que vous tiendrez à l'égard de ces gens-ci. 36 Il y a quelque tems qu'il s'éleva un certain Theudas, qui vouloit paſſer pour un grand perſonnage, & qui en effet entraîna environ quatre cens perſonnes, mais il ne fut pas plûtôt mis à mort, que tous ceux qui l'avoient ſuivi ſe diſperſerent, & furent réduits à rien. 37 Après lui, s'éleva auſſi Judas le Galiléen, du tems du dénombrement, & il abuſa quantité de monde: mais il périt comme l'autre, & tous ceux qui l'avoient ſuivi furent diſperſez. 38 Voici donc quel eſt mon avis dans cette affaire; Ne vous mêlez plus de ces gens-là: Laiſſez les *faire*, car auſſi-bien, ſi ce n'eſt qu'une entrepriſe humaine, elle tombera d'elle-même: 39 mais ſi elle eſt autoriſée de Dieu, vous ne ſauriez la ruiner. Qui ſait même s'il ne ſe trouvera pas enfin que vous aurez fait la guerre à Dieu?

40 Ils déférerent à ſon avis, & ayant fait rapeller les Apôtres, ils les firent fouëter, & leur défendirent de parler à l'*avenir* au Nom de JESUS: après quoi ils les relâcherent.

41 Les Apôtres ſortirent donc ainſi du Conſeil, ravis de joie d'avoir

vſ. 34. Ci deſſous XXII. 3. XXIII. 8. Ci-deſſus IV. 15. vſ. 38. Matth. XV. 13. vſ. 39. Ci-deſſous VI. 10. VII. 51. XXIII. 9. Ci-deſſus vſ. 13, 14. II. 41. IV. 4, 33. Luc XXI. 15. I. Cor. I. 25. Phil. I. 28. vſ. 40. Ci-deſſus IV. 18. Matth. X. 17. XXI. 35. XXIII. 34. Marc XII. 5. XIII. 9. Luc XX. 10. vſ. 41. Matth. V. 10, 11, 12. Rom. V. 3. II. Cor. VI. 10. XII. 10. Phil. I. 29. Hebr. X. 34. Jaq. I. 2. I. Pierr. I. 6. IV. 13.

℣. 34. *Gamaliel*] Le Docteur fameux qui fut le Maître de S. Paul avant ſa converſion Act. XXII. 3. Il étoit, à ce qu'on prétend, fils de Simeon qui prit Jeſus entre ſes bras Luc II. 28. & petit-fils du célèbre Rabbin Hillel.

℣. 35. *A ſes Collegues*] Gr. *il leur dit.* Ce qui ſe rapporte manifeſtement, non aux Apôtres, mais aux Conſeillers du Sanhedrin.

℣. 36. *Theudas*] Il paroît par ce récit de Gamaliel & par celui de Joſeph, Antiq. XX. 2. qu'il y a eu en differents tems deux Theudas Auteurs de ſédition & d'impoſture en Judée. Le premier, qui eſt celui dont parle Gamaliel, parut, ſelon Origene contre Celſe p. 44. avant la naiſſance de J. C. Le ſecond, dont parle Joſeph, & qui pouvoit être ſon fils, parut ſous l'Empire de Claude & ſous le Gouvernement de Fadus. Peut-être auſſi que Joſeph a mal marqué les tems. Il y en a qui levent la difficulté en plaçant à la fin de ce verſet l'*après lui* du verſet ſuivant.

℣. 37. *Judas le Galiléen*] Voy. Joſeph, Antiq. XVIII. 1, 2.

Du denombrement] Ce n'eſt pas celui dont il eſt parlé Luc II. 1. Mais un autre qui fut fait pendant l'exil d'Archelaüs, & dont Joſeph parle, Ant. Jud. L. XVIII. Ch. 1.

℣. 40. *A ſon avis*] En partie ſeulement, c'eſt-à-dire, qu'ils ne furent pas d'avis non plus que Gamaliel, qu'on fît mourir les Apôtres, mais, ſelon la coûtume des Juifs, ils les firent fouetter devant le Conſeil comme pour leur impoſer une pénitence.

CHAP. VI. ℣. 1. *Diſciples*] C'eſt ainſi que s'appelloient ceux qui avoient embraſſé l'Evangile, juſqu'à ce qu'ils furent appellez Chrétiens. Voyez plus bas XI. 26.

Des Grecs] Le texte les appelle *Hellenistes*, comme qui diroit, *Greciſans*. C'étoient les Juifs qui demeuroient dans les lieux où l'on parloit Grec, & qui eux-mêmes ne parloient preſque que cette Langue, comme ils ſe ſervoient de la Verſion

voir été trouvez dignes de ſoufrir des opprobres pour le Nom de JESUS. 42 Et tous les jours, ſans diſcontinuer, ils prêchoient & ils annonçoient JESUS-CHRIST, ſoit dans le Temple, ſoit de maiſon en maiſon.

CHAPITRE VI.

Les Grecs ſe plaignent que leurs Veuves ſont mal aſſiſtées. Les Apôtres aſſemblent là-deſſus tous les Diſciples. Election des ſept Diacres. 1-6. *L'Evangile ſe répand de plus en plus. Etienne y contribue par ſes diſcours & par ſes miracles. Faux témoins qui l'accuſent de blaſphême. Il eſt arrêté & mené au Conſeil.* 7-15.

1 EN ce tems-là, comme le nombre des Diſciples ſe multiplioit, il s'éleva un murmure de la part des Grecs, contre les Hébreux, ſur ce que leurs Veuves étoient négligées dans la diſtribution, qui ſe faiſoit tous les jours. 2 Les douze Apôtres aſſemblerent donc tous les Diſciples, & leur dirent; Il n'eſt pas juſte que nous quitions *la prédication* de la Parole de Dieu, pour prendre ſoin des tables. 3 C'eſt pourquoi, mes Freres, jettez les yeux ſur ſept d'entre vous, à qui on rende bon témoignage, & qui ſoient pleins du S. Eſprit & de ſageſſe, afin que nous les chargions de cette fonction; 4 pendant que de notre côté nous continuerons à nous appliquer à la priere, & à la prédication. 5 Cette pro-

vſ. 42. Ci-deſſus vſ. 12. I. 14. II. 42, 46. CHAP. VI. vſ. 1. Ci-deſſus II. 41, 45, 47. IV. 4, 34. V. 14, 28. Ci-deſſous vſ. 7. vſ. 2. Ci-deſſus V. 14. vſ. 3. Ci-deſſous XVI. 2. vſ. 5. Ci-deſſous vſ. 8, 10. VIII. 5, 26, 40. XXI. 8.

ſion Greque connuë ſous le nom de Verſion des LXX. Il y en avoit alors beaucoup à Jéruſalem.

Contre les Hébreux] C'étoit & les Juifs qui parloient Hébreu, ou plutôt Caldéen mêlé de Syrien & qui étoient natifs de Judée, & ceux de la diſperſion d'Orient. Il y en avoit auſſi beaucoup alors de ces derniers à Jéruſalem.

Leurs veuves étoient négligées] Comme l'adminiſtration des deniers de l'Egliſe étoit entre les mains des Hébreux, leurs veuves étoient plus favoriſées dans leurs beſoins que les veuves Grecques; & c'eſt de quoi les Grecs ſe plaignoient. Il y a beaucoup d'apparence, qu'il n'y avoit point encore d'*Helleniſte* reçu à cet emploi. On remedia au deſordre en les y admettant. Voyez le ℣. 5.

Dans la diſtribution] Gr. *dans la Diaconie journaliere.* On appelloit Diaconie & les charitez & les aumônes qui ſe recueilloient, & qui ſe diſtribuoient pour ſubvenir aux néceſſitez des Fidèles, & leur adminiſtration. Voyez Act. XI. 29. II. Cor. VIII. 4. & IX. 1, 12.

℣. 2. *Pour prendre ſoin des tables.*] C'eſt-à-dire, des repas que les Fidèles prenoient en commun, ci-deſſus II. 46. Et comme apparemment après le repas, on ſubvenoit aux autres beſoins de ceux qui ſe préſentoient, le ſoin des tables eſt mis ici pour tous les ſoins particuliers dont les Diacres étoient chargez & dont les Apôtres demandoient d'être diſpenſez, pour pouvoir donner plus de tems à la prédication.

℣. 3. *Pleins du S. Eſprit*] Il faut entendre les dons miraculeux que recevoient la plûpart qui croyoient ſelon la promeſſe de J. C. Marc XVI. 17, 18. Voyez Act. II. 38. IV. 31. X. 44, 45, 46. XIX. 6.

Cette fonction] Gr. *cet uſage.*

℣. 4. *Prédication*] Gr. *au Miniſtere de la Parole.*

propoſition plût à toute l'aſſemblée, & l'on choiſit Etienne, homme plein de foi & du S. Eſprit, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parmenas, & Nicolas Proſelyte d'Antioche. 6 On les préſenta aux Apôtres, qui après avoir fait la priere, leur impoſerent les mains. 7 Ainſi la Parole de Dieu ſe répandoit de plus en plus, & le nombre des Diſciples augmentoit beaucoup à Jéruſalem: il y avoit même quantité de Sacrificateurs qui embraſſoient la Foi.

8 Or Etienne plein de foi & de force, faiſoit de grands prodiges & de grands miracles aux yeux du Peuple. 9 Et quelques-uns de la Synagogue des Affranchis, de celle des Cyreniens, de celle des Alexandrins, & de *celles* de Cilicie & d'Aſie, ſe préſenterent pour diſputer contre lui.

10 Mais comme ils ne pouvoient reſiſter à ſa ſageſſe, & à l'eſprit par lequel il leur parloit, 11 ils ſubornerent des gens, pour leur *faire* dire, qu'ils l'avoient ouï proferer des blaſphèmes contre Moïſe, & contre Dieu. 12 Et ils ſouleverent ainſi le Peuple, les Sénateurs & les Docteurs de la Loi; de ſorte qu'on ſe jetta ſur Etienne, & qu'on le traîna au Conſeil. 13 On y produiſit contre lui de faux témoins, qui diſoient; Cet homme-là ne ceſſe de blaſphemer contre ce ſaint Lieu, &

℣. 6. Ci-deſſus I. 24. Ci-deſſous XIII. 3. I. Tim. IV. 14. V. 22. II. Tim. I. 6. ℣. 7. Ci-deſſus vſ. 1. vſ. 8. Ci-deſſus vſ. 3, 5. Ci-deſſous VII. 55. vſ. 10. Ci-deſſus vſ. 5, 8. Ci-deſſous VII. 51. Matth. X. 20. Luc XII. 11.

℣. 5. *Etienne.... Philippe*] Ce ſont des Juifs Greciſez, ou Helleniſtes, comme leurs noms le font voir. Et par là les Apôtres avoient voulu ſatisfaire aux plaintes des Grecs dont il a été parlé ſur le ℣. 1.

Plein de foi & du S. Eſprit] Voyez plus bas ℣. 8. & le Chapitre ſuivant.

Philippe] Il étoit auſſi Evangeliſte, voyez VIII. 5, 12, 26. & XXI. 8. & different de Philippe l'Apôtre.

Prochore] On lui attribue une Hiſtoire de la vie de S. Jean, mais c'eſt une pièce ſuppoſée de l'aveu de tout le monde.

Timon & Parmenas] On ne ſait rien de ces deux-là.

Nicolas Proſelyte] C'eſt-à-dire, de Payen devenu Juif, puis Chrétien. L'Antiquité l'a fait Auteur de la Secte des Nicolaïtes dont il eſt parlé Apoc. II. 6, 15. Les uns croyant qu'il tomba lui-même dans l'erreur, les autres que quelqu'une de ſes paroles ou de ſes actions mal expliquée y fit tomber ſes Diſciples.

℣. 6. *Leur impoſerent les mains*] Ancienne cérémonie par laquelle on inſtalloit quelqu'un dans une Charge. Voyez Nombr. XXVII. 18, 23. Act. XIII. 3. I. Tim. IV. 14. V. 22. II. Tim. I. 6.

℣. 7. *Quantité de Sacrificateurs*] Ce grand nombre de Sacrificateurs ne doit point ſurprendre, ſi l'on conſidere qu'au retour de la Captivité de Babylone, il s'en trouva quatre mille deux cens quatre-vint-neuf, Eſdras III. 16, 37, 38, 39.

La Foi] Il faut remarquer qu'ici, & en pluſieurs autres endroits de l'Ecriture, la Foi ſe prend pour l'objet de la foi, c'eſt-à-dire, pour la doctrine de l'Evangile. Voyez plus bas XIV. 27. & très-ſouvent dans l'Epître aux Romains, & dans l'Epître aux Galates.

℣. 9. *De la Synagogue des Affranchis*] Gr. *des Libertins.* C'eſt-à-dire, qui avoit été bâtie, & qui étoit entretenuë aux dépens des Juifs affranchis, ſoit Proſelytes, ſoit Juifs de Nation, qu'on avoit fait priſonniers de guerre, & mis enſuite en liberté. Il y en avoit grand nombre à Rome, puiſque d'un ſeul coup Tibere en exila quatre mille en Sardaigne comme le raporte Joſeph & Tacite. Les autres Synagogues portent auſſi le nom de ceux qui les entretenoient.

De celle... de celle] Les Thalmudiſtes prétendent qu'il y avoit à Jéruſalem près de 500. Synagogues.

& contre la Loi. 14 Car nous lui avons ouï dire, que ce JESUS de Nazareth détruira ce Lieu, & abolira la Loi que Moïſe nous a laiſſée. 15 Et comme tous ceux qui étoient aſſis au Conſeil avoient les yeux attachez ſur lui, ſon viſage leur parut comme le viſage d'un Ange.

CHAPITRE VII.

Le Souverain Sacrificateur interroge Etienne, qui lui répond par un long Diſcours, où il fait un abregé de l'hiſtoire du Peuple d'Iſraël, depuis Abraham juſqu'à Salomon. 1-50. *Reproches qu'il fait aux Juifs. Son martyre, ſa charité,* 51-60.

1 ALORS le Souverain Sacrificateur *lui* demanda, ſi ce qu'on diſoit étoit veritable. 2 Etienne répondit; Mes Freres, & *vous* mes Peres, écoutez-*moi*. Pendant que notre Pere Abraham étoit en Méſopotamie, & avant qu'il demeurât à Charran, le Dieu de Gloire s'apparut à lui, 3 & lui dit; Quittez votre Païs & vos parens, pour vous en aller au païs que je vous marquerai. 4 Abraham donc ſortit de Chaldée, & vint demeurer à Charran, d'où, après la mort de ſon Pere,

vſ. 14. Ci-deſſous VII. 37, 48. Dan. IX. 26. Mal. I. 11. CHAP. VII. vſ. 2. Judith V. 7. vſ. 3. Gen. XII. 1. XV. 7. Neh. IX. 7.

Cyreniens] Voyez Matth. XXVII. 32. Act. II. 10.

Alexandrins] Alexandrie étoit alors la Capitale de l'Egypte, où il y avoit beaucoup de Juifs.

Ciliciè] Province de l'Aſie mineure dont la Capitale étoit *Tarſe* patrie de S. Paul.

Aſie] C'eſt cette partie occidentale de l'Aſie mineure, qui s'appelloit *Aſie* tout court, ou *Aſie majeure*, ou, *Aſie Proconſulaire*; dans laquelle étoit compriſe Epheſe Capitale de l'Ionie Voy. plus bas XVI. 6. XIX. 10, 22. XX. 4. Apoc. I. 11.

Pour diſputer contre lui.] Chaque Synagogue conſiderable avoit une Academie ou College, où les jeunes gens s'exerçoient ſous les Rabins à l'étude des traditions.

℣. 10. *A ſa ſageſſe*] Gr. *à ſa ſapience*. C'eſt la Science, ſelon le ſtile des Hébreux.

℣. 13. *Contre ce ſaint Lieu*] Ils montrent le Temple, & ils le joignent avec la Loi, pour rendre l'accuſation plus atroce, puiſque c'étoit s'en prendre à ce qu'il y avoit de plus ſacré dans la Religion. On pourroit entendre auſſi par le ſaint Lieu la Ville de Jéruſalem, qui étoit appellée *la ſainte Ville* Matth. IV 5 &c.

℣. 15. *Le viſage d'un Ange*] C'eſt-à-dire, plein de grace & de majeſté. Voyez une façon de parler à peu près ſemblable Geneſ. XXXIII. 10. I. Samuel XXIX. 9. II. Sam. XIV. 17. Reſtes d'Eſter XV. 15.

CHAP. VII. *℣.* 2. *Mes Freres*] Il ſe tourne vers le Peuple: & vous *mes Peres*; il s'adreſſe aux Sénateurs.

Méſopotamie] C'eſt un nom général qui comprend non ſeulement le païs ſitué entre le Tigre & l'Euphrate, mais auſſi l'Aſſyrie & la Chaldée où étoit *Ur*. Voyez le *℣.* 4. où S. Etienne appelle Chaldée ce qu'il nomme ici Méſopotamie.

Charran] C'étoit une Ville de la Méſopotamie proprement ainſi nommée.

Le Dieu de gloire] S. Etienne en parlant de Dieu ſe ſert des expreſſions de l'Ecriture ſainte pour convaincre les Juifs que bien loin d'être un blaſphemateur il a les mêmes ſentimens de la Divinité qu'eux. Voyez Pſ. XXIV. 7, 8, 9, 10. XXIX. 3.

℣. 4. *Après la mort de ſon Pere*] Tharé vivoit encore quand Abraham partit de Charran, mais S. Etienne ſuit la narration de Moïſe qui anticipe le recit de la mort de Tharé. Geneſ. XI. 26, 31, 32. & XII. 4.

re, Dieu le fit paſſer en ce Païs que vous habitez aujourd'hui, [5] ſans lui en donner aucun endroit en propre, non pas même un pied de terre: mais il lui promit de lui en donner la poſſeſſion, & à ſa poſterité après lui, bien qu'il n'eût point encore d'enfans. [6] Dieu lui déclara auſſi que ſes Deſcendans habiteroient dans un Païs étranger où ils ſeroient aſſervis, & maltraitez pendant quatre cens ans: [7] Mais, ajoûta-t-il, je ferai juſtice de la Nation qui les aura aſſervis, & après ce terme, ils ſortiront de ce Païs-là, pour venir me ſervir en ce Lieu-ci. [8] Dieu fit enſuite avec lui l'alliance de la Circonciſion. Ainſi Iſaac étant né à Abraham, il le circoncît le huitième jour. Iſaac engendra Jacob, & de Jacob nâquirent les douze Patriarches. [9] Et les Patriarches jaloux de Joſeph, le vendirent *pour être mené* en Egypte. Mais Dieu fut avec lui: [10] Il le tira de tous ſes malheurs, & l'ayant rempli de ſageſſe, il le rendit agréable à Pharaon, Roi d'Egypte, qui lui donna le Gouvernement de l'Egypte, & de toute ſa Maiſon. [11] Cependant il ſurvint une famine dans toute l'Egypte, & en Canaan: & la miſere fut ſi grande que nos Peres ne ſavoient où trouver des vivres. [12] Mais Jacob ayant appris qu'il y avoit du bled en Egypte, y envoya pour la pre-

vſ. 5. Gen. XII. 17. XIII. 15. XV. 3, 18. XVII. 8. XXVI. 3. Exod. VI. 4, 8. Deut. XXXIV. 4. vſ. 6. Gen. XV. 13. L. 24. Exod. III. 12. vſ. 8. Gen. XVII. 9. XXI. 2. XXV. 24. XXIX. 32. XXX. 5. XXXV. 23. vſ. 9. Gen. XXXVII. 4, 8, 11, 28. XXXIX. 2, 21. Pſ. CV. 17. Sap. X. 13. vſ. 10. Gen. XLI. 37. XLII. 6. Sap. X. 14. Pſ. CV. 21. I. Maccab. II. 53. vſ. 11. Gen. XLI. 54. Pſ. CV. 16. Judith V. 10. vſ. 12. Gen. XLII. 1.

℣. 5. *Non pas même un pied de terre*] En effet ce qu'Abraham poſſéda, en ce païs-là, Dieu ne le lui donna pas, il fut obligé de l'acheter; Gen. XXIII. 16, 17. Tout de même que les Iſraëlites paſſant par les terres des enfans d'Eſaü, eurent ordre de tout acheter. Deut. II. 5, 6.

Lui en donner la poſſeſſion] Abraham ne poſſeda jamais ce païs, mais il reçut la promeſſe dont ſa poſterité devoit recevoir l'exécution Gen. XII. 7. & XIII. 15. Il y acquit un ſepulcre où il fut enterré Gen. XXIV. 6. ce qui fut comme un gage & une eſpece de priſe de poſſeſſion.

℣. 6. *Païs étranger*] Savoir en Canaan, comme portent les LXX. Exode XII. 40. & puis en Egypte.

Quatre cens ans] Il ne faut pas compter ces quatre cens ans depuis la deſcente de Jacob en Egypte, où les Iſraëlites ne demeurerent que deux cens & quelques années: mais ſi on compte depuis la naiſſance d'Iſaac il y aura 400. ans. En effet pendant ce tems-là Abraham & ſa poſtérité fut toujours dans une terre étrangere, & une famine qui ſurvint dans le païs de Canaan le contraignit même une fois d'aller en Egypte Gen. XII. 10. Que ſi l'on remonte même juſqu'au tems qu'Abraham partit d'Ur pour aller en Charran, d'où il partit à 75. ans après y en avoir demeuré cinq, cela fera les 430. dont il eſt parlé Exode XL.

℣. 8. *L'alliance de la Circonciſion*] C'eſt-à-dire, qu'il lui ordonna la Circonciſion comme un ſigne de l'alliance qu'il faiſoit avec lui. Gen. XVII. 10, 11.

℣. 9. *Patriarches jaloux de Joſeph* &c.] Toute cette longue narration de S. Etienne n'eſt pas inutile; il reproche indirectement aux Juifs, & ſur tout à leurs Conducteurs, qu'ils ont commis à l'égard de J. C. & par le même principe, le même crime que les Patriarches à l'égard de Joſeph; & il leur fait en même tems enviſager dans la protection particuliere dont Dieu couvrit Joſeph, & dans les bienfaits dont Joſeph combla ſa Nation, & ceux même qui l'avoient vendu, une belle image de toute l'hiſtoire de Jeſus-Chriſt.

Fut avec lui.] C'eſt-à-dire, que Dieu le protegea, & le fit proſperer. C'eſt la même expreſſion que Gen. XXXIX. 21.

℣. 10. *Sageſſe*] C'eſt la Science, l'habileté, & la capacité auſſi bien que les bonnes mœurs.

premiere fois nos Peres; 13 y étant retournez une seconde fois, Joseph fut reconnu de ses Freres, & ainsi sa famille vint à la connoissance de Pharaon. 14 Après quoi Joseph fit venir Jacob son Pere & tous ses parens, qui faisoient en tout soixante quinze personnes. 15 Ce fut ainsi que Jacob passa en Egypte, où il mourut, lui & nos Peres. 16 Et leurs Corps furent transportez à Sichem, & mis dans le sépulcre qu'Abraham avoit acheté en argent des enfans d'Emmor, Pere de Sichem. 17 Or à mesure que le tems s'approchoit d'*accomplir* la promesse que Dieu avoit faite avec serment à Abraham, le Peuple s'accrût & se multiplia en Egypte, 18 jusqu'à ce qu'il vint un autre Roi, qui n'avoit pas connu Joseph. 19 Ce *Prince* mit en œuvre toute sorte d'artifices contre notre Nation, & persecuta nos Peres, jusqu'à les contraindre à exposer leurs enfans, afin d'en faire périr la race. 20 Ce fut en ce tems-là que nâquit Moïse, qui étoit parfaitement beau; il fut nourri pendant trois mois dans la maison de son pere. 21 Et quand on l'eut exposé, la Fille de Pharaon le fit prendre, & le fit nourrir pour l'adopter. 22 Ensuite Moïse fut instruit

vſ. 13. Gen. XLV. 3, 16. vſ. 14. Gen. XLV. 9, 27. XLVI. 27. Deut. X. 22. vſ. 15. Gen. XLVI. 5. XLIX. 32. vſ. 16. Gen. XXIII. 16. XXXIII. 19. XLVII. 30. XLIX. 29. L. 13. Joſ. XXIV. 32. vſ. 17. Exod. I. 7, 12, 20 Pſ. CV. 24. vſ. 20. Exod. II. 2. Hebr. XI. 23. Eccleſiaſtique XLV. 1. I. Sam. XVI. 12. Jon. III. 3. vſ. 21. Exod. II. 7.

℣. 14. *Soixante & quinze perſonnes.*] Gr. *Ames.* S. Luc ſuit ici la Verſion des LXX. qui étoit alors d'une grande autorité, & qui porte 75. Exod. I. 5. quoi qu'il n'y ait que LXX. dans l'Hébreu. Il y a apparence c'eſt une faute du Copiſte en cet endroit dans les LXX. Interpretes, puiſque leur Verſion porte LXX. Deuter. X. 22. comme l'Hébreu, ainſi que l'a remarqué S. Jerôme dans ſes Queſtions Hébraïques. Joſeph n'en compte non plus que LXX. Antiq. II. 4.

℣. 16. *Leurs corps furent tranſportez à Sichem*] Cette Narration eſt fort abregée & à cauſe de cela un peu obſcure. Pour l'éclaircir il faut remarquer que dans le ſtile de l'Ecriture Sainte on attribue ſouvent à pluſieurs ce qui ne convient qu'à un. Voyez-en des exemples ſur Matth. XXVI. 8. Voici donc comme il faut entendre la narration de S. Luc: *Leurs corps furent tranſportez à Sichem*, ſavoir celui de Joſeph Joſ. XXIV. 32. & mis dans le ſepulcre qu'Abraham avoit acheté, ſavoir celui de Jacob Geneſ. L. 13.

℣. 18. *Un autre Roi*] Joſeph dit que le Royaume paſſa dans une autre famille. Antiq. II. 5. & que ceci arriva long-tems après la mort de Joſeph.

Connu Joſeph.] Ce pouvoit être un Roi d'une autre Nation qui n'avoit pû connoitre Joſeph, & à qui les Iſraëlites étoient ſuſpects à cauſe de leurs liaiſons avec les Egyptiens qu'il vouloit dompter. Exod. I. 15, 16. II. 3.

℣. 20. *Ce fut en ce tems-là que nâquit Moïſe*] S. Etienne accuſé d'avoir blaſphemé contre Moïſe, raſſemble, pour ſa juſtification, tout ce qui pouvoit être dit à l'avantage de ce Legiſlateur.

Moïſe] Il étoit de race Levitique fils d'Amram & de Jochabed Exod. II. 2. & VI. 20.

Parfaitement beau.] Ou, *divinement beau, beau à Dieu.* Hébraïſme pour dire *extremement beau.* Voyez Gen. X. 19. & Jon. III. 3.

℣. 21. *Le fit prendre, le fit nourrir*] Gr. *le prit, le nourrit.* Hébraïſme. Il paroit par Exode II. 9. qu'elle le fit faire.

Pour l'adopter.] Gr. *pour fils.* Voyez Exod. II. 10.

℣. 22. *Moïſe fut inſtruit*] C'eſt une particularité qu'on ne trouve pas dans les Livres de Moïſe, mais que la Tradition avoit ſans doute conſervée. Les Egyptiens paſſoient pour les plus anciens & pour les plus ſavans Peuples du Monde. Voyez Philon, Vie de Moïſe. p. 470.

truit dans toutes les Sciences des Egyptiens, & devint puiſſant en paroles & en œuvres. 23 Lorſqu'il eut atteint l'âge de quarante ans, il prit la réſolution d'aller viſiter ſes Freres les Enfans d'Iſraël; 24 & en ayant rencontré un qu'un Egyptien maltraitoit, il le défendit, & en tuant l'Egyptien, il le vangea de l'outrage qu'on lui faiſoit. 25 Or il croyoit que ſes Freres comprendroient par-là que Dieu vouloit ſe ſervir de lui pour les délivrer, mais ils ne le comprirent pas. 26 Le lendemain en ayant vû quelques-uns *d'entr'eux* qui ſe battoient, il leur dit pour les engager à ſe reconcilier: Vous êtes Freres, pourquoi vous maltraitez-vous l'un l'autre? 27 Mais celui qui maltraitoit ſon prochain repouſſa Moïſe en lui diſant, Qui vous a établi notre Chef & notre Juge? 28 Ne voudriez-vous point auſſi me tuer, comme vous tuâtes hier l'Egyptien? 29 A ces mots Moïſe s'enfuit, & s'en alla demeurer au païs de Madian, où il eut deux fils. 30 Il y avoit quarante ans qu'il y étoit, lors qu'un Ange du Seigneur lui apparut, au deſert de la montagne de Sina dans un Buiſſon ardent. 31 Lorſque Moïſe eut apperçû cette viſion, il en fut étonné, & comme il s'approchoit pour la mieux conſiderer, il entendit la voix du Seigneur, qui lui dit; 32 Je ſuis le Dieu de vos Peres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, le Dieu de Jacob Et Moïſe étoit ſi tremblant qu'il n'oſoit plus

℣. 24. Exod. II. 11. ℣. 26. Exod. II. 13. ℣. 29. Exod. II. 22. XVIII. 4. ℣. 30. Exod. III. 2.

Dans toutes les Sciences] Gr. *dans toute la Sageſſe.*

Puiſſant en paroles & en œuvres.] La même choſe eſt dite de J. C. Luc XXIV. 19. Cependant Moïſe repréſenta qu'il avoit la langue empêchée dès ſa naiſſance, mais voyez la réponſe que Dieu lui fit pour le raſſurer, Exod. IV. 10, 11.

℣. 23. *Lors qu'il eut atteint l'âge de quarante ans*] Il faut que ce fût auſſi une tradition reçûë, car l'Ecriture n'en parle pas, non plus que des autres quarante ans, qu'on verra au verſet 40.

Viſiter] Le mot Grec peut ſignifier auſſi *ſecourir.*

℣. 24. *Maltraitoit*] Il le batoit Exod. II. 11.

En tuant] Grec, *frappant*, mais il paroit par Exod. II. 12. que le coup fut mortel.

℣. 26. *D'entre eux*] C'eſt-à-dire, d'entre ſes freres.

Se battoient] On peut auſſi traduire, *ſe querelloient*, mais il paroit par Exod. II. 13. qu'ils ſe battoient: conferez l'Hébreu & les LXX.

Vous êtes Freres] C'eſt-à-dire, de même Nation & de même Religion, comme au verſet précédent.

℣. 27. *Chef*] Autr. *Prince.*

℣. 29. *A ces mots*] Craignant d'être pourſuivi par le Roi à cauſe de ce meurtre, Exod. II. 14, 15.

Madian] Comme Madian étoit un des enfans qu'Abraham avoit eus de Cethura, Moïſe crut trouver retraite en ſon païs plutôt qu'ailleurs. Gen. XXV. 1, 2.

Deux fils] Savoir Guerſon & Eliezer qu'il eut de Sephora fille de Jethro autrement nommé Raguel. Exode II. 20, 21. & XVIII. 3, 4.

℣. 30. *Quarante ans*] C'eſt-à dire, que Moïſe avoit alors 80. ans. Voyez ci-deſſus 23. & Exod. VII. 7

Sina] C'eſt la même montagne qui eſt appellée Horeb. Exod. III. 1. & qui avoit deux ſommets, dont l'un s'appelloit *Sina*, l'autre *Horeb.*

℣. 31. *Il en fut étonné*] Le ſujet de l'étonnement n'étoit pas de voir un buiſſon en feu, mais de voir qu'il ne ſe conſumoit point. Voyez Exod. III. 2, 3.

℣. 32. *Je ſuis le Dieu*] Voyez la note ſur Matth. XXII. 32.

plus regarder. 33 Alors le Seigneur lui dit; Quitez vos ſouliers; car le Lieu où vous êtes eſt une terre ſainte. 34 J'ai vû tous les maux que mon Peuple ſouffre en Egypte, j'ai entendu leurs gémiſſemens, & je ſuis deſcendu *du Ciel* pour les délivrer. Venez donc maintenant, c'eſt vous que j'envoyerai en Egypte. 35 Ce Moïſe donc qu'ils avoient rejetté, en diſant; Qui vous a fait notre Chef & notre Juge? ce fut celui-là même que Dieu envoya, par le miniſtère de l'Ange qui lui apparut au Buiſſon, pour être leur Libérateur & leur Chef. 36 Ce fut lui, dis-je, qui les délivra, faiſant des prodiges & des miracles en Egypte, dans la Mer Rouge, & dans le Déſert, pendant quarante ans. 37 C'eſt ce même Moïſe qui a dit aux Enfans d'Iſraël; Le Seigneur votre Dieu vous ſuſcitera d'entre vos Freres un Prophete ſemblable à moi: vous l'écouterez. 38 C'eſt lui qui fut dans l'aſſemblée au Déſert avec nos Peres, & avec l'Ange qui lui parla ſur le Mont de Sina, & c'eſt lui qui reçût les Paroles de vie, pour nous les donner. 39 Mais nos Peres ne voulurent point lui obeïr: au-contraire ils le rejetterent, & retournerent de cœur en Egypte; 40 ils dirent à Aaron; Faites-nous des Dieux qui marchent devant nous; car pour ce Moïſe qui nous a fait ſortir d'Egypte, nous ne ſavons ce qu'il eſt de-

℣. 33. Ci-deſſus vſ. 27. Exod. III. 10. XIV. 19. Nombr. XX. 16. Pſ. CVI. 10. ℣. 36. Exod. Chapp. VII. VIII. IX. X. XI. XIV. XV. 22. XVI. 35. Nombr. XIV. 33. XXXII. 13. Ci deſſous XIII, 18. ℣. 37. Deut. XVIII. 15, 18. Ci-deſſus III. 22. ℣. 38. Exod. XIX. 3, 20. Ci-deſſous vſ. 53. Gal. III. 12. 19. Hebr. II. 2. Deut. XXXII. 47. Baruc IV. 1. ℣. 40. Exod. XXXII. 1. Deut. IX. 16. II. Rois XVII. 15. Neh. IX. 18. Pſ. CVI. 19.

℣. 33. *Quittez vos ſouliers*] Les Anciens, & ſur tout les Orientaux, n'approchoient des lieux où la Divinité ſe rendoit ſenſible, que les pieds nuds, parce que c'étoit le plus grand de tous les hommages non ſeulement à cauſe de la propreté qu'ils regardoient comme une choſe eſſentielle dans les cérémonies religieuſes, mais auſſi parce que ceux qui marchent pieds nuds marchant avec précaution, repréſentent le reſpect & la circonſpection qu'il faut apporter dans le maniement des choſes ſaintes. Joſué V. 15. & Eccleſiaſte V. 1.

Sainte.] Sanctifiée par la preſence de Dieu, dans la perſonne de ſon Ange.

℣. 34. *J'ai vû*] Gr. *voyant. J'ai vû.* C'eſt un Hébraïſme qui quelquefois a quelque emphaſe, & qui d'autrefois n'en a point. Il peut ſignifier, certainement j'ai vû, ou j'ai vû avec indignation.

Je ſuis deſcendu] C'eſt une façon de parler humaine qu'il faut entendre d'une maniere digne de Dieu, pour marquer l'interêt qu'il prend à ce qui ſe paſſe ici bas, & la promptitude avec laquelle il ſait punir les méchans & ſecourir les bons. Voyez Gen. XI. 5.

℣. 36. *Quarante ans.*] Moïſe étoit âgé de ſix vints ans quand il mourut. Deut. XXXIV. 7.

℣. 37. *Le Seigneur votre*] Voyez la note ci-deſſus III. 22.

℣. 38. *Les Paroles de vie*] C'eſt une alluſion à un paſſage du Deut. XXXII. 47. où la Loi eſt appellée *la vie* du Peuple, parce que c'eſt de ſon obſervation que dépend tout le bonheur de la vie. Lev. XVIII. 5. Ezech. XX. 11, 13. Les Iſraëlites n'ayant pas accompli cette Loi elle devint pour eux un miniſtère de mort, ſur tout par oppoſition à la doctrine de l'Evangile qui eſt une doctrine de vie. II. Cor. III. 6, 7.

℣. 39. *Retournerent de cœur en Egypte.*] Non ſeulement ils deſirerent d'y retourner Exod. XVII. 3. Nombr. XI. 5. & XIV. 3, 4. Mais ils en reprirent les mœurs & l'Idolatrie.

℣. 40. *Des Dieux*] Le mot employé dans l'Hébreu Exod. XXXII. 1. ſignifie auſſi un Dieu, ou une Divinité.

Nous ne ſavons ce qu'il eſt devenu.] Moïſe demeura quarante jours ſur la montagne, ce qui impatientoit le Peuple, Exod. XXIV. 18. & XXXII. 1.

devenu. 41 Ce fut alors qu'ils firent un Veau, & sacrifierent à l'Idole, se rejouïssant dans cet ouvrage de leurs mains. 42 Mais Dieu se détourna d'eux, & les abandonna au culte de l'armée du Ciel, selon qu'il est écrit dans les Prophetes; Est-ce à moi, Maison d'Israël, que vous avez offert des victimes & des sacrifices pendant quarante ans au Désert? 43 Au contraire, vous avez porté le Tabernacle de Moloch & l'Astre de votre Dieu Rempham, Simulacres que vous avez faits pour les adorer. C'est pourquoi je vous transporterai au delà de Babylone. 44 Nos Peres ont eu le Tabernacle du Témoignage au Désert, ainsi que l'avoit ordonné celui qui avoit dit à Moïse, de le faire selon le modele qu'il avoit vû. 45 Et nos Peres l'ayant reçû le porterent avec Josué dans le Païs de ces Peuples que Dieu chassa à leur arrivée. 46 *Il y demeura* jusqu'au tems de David, qui trouva grace devant Dieu, & qui demanda de pouvoir bâtir une demeure au Dieu de Jacob. 47 Ce fut néanmoins Salomon, qui lui bâtit un Temple; 48 quoique le Très-haut n'habite pas en des Temples faits par la main des hommes, selon cette parole d'un Prophete: 49 Le Ciel est mon

℣. 42. Jerem. XIX. 13. Deut. IV. 19. XVII. 3. Amos V. 25. II. Rois XVII. 16. XXI. 3. II. Chron. XXXIII. 3. ℣. 44. Exod. XXV. 40. XXVI. 30. Hébr. VIII. 5. ℣. 45. Jos. III. 14. Ci-dessous XIII. 19. Exod. XXXIV. 24. Deut. IV. 38. VII. 1, 22. VIII. 20. XI. 23. Ps. LXXVIII. 55. ℣. 46. Ci-dessous XIII. 22. I. Sam. XVI. 12. 13. II. Sam. VII. 1. I. Rois VIII. 17. I. Chron. XVII. 12. Ps. LXXXIX. 14. CXXXII. 5. ℣. 47. I. Rois VI. 1. VIII. 27. Ci-dessous XVII. 24. ℣. 48. II. Chron. II. 6. VI. 18. ℣. 49. Esai. LXVI. 1.

℣. 41. *Veau*] A l'image du bœuf Apis qu'on adoroit en Egypte.

Se réjouïssant] Le Peuple s'assit pour manger & pour boire, & ensuite se leva pour jouer. Exod. XXXII. 6.

℣. 42. *Se detourna d'eux*] Gr. *Dieu retourna & les abandonna au culte.* Quelques habiles Interpretes croyent que c'est ici un Hébraïsme pour dire qu'après l'idolatrie du Veau d'or, Dieu les livra encore à une autre idolatrie. Voyez des exemples de ces Hébraïsmes, où retourner & faire, c'est faire encore une fois, Gen. XXX. 31. Deut. XXX. 3. Act. XV. 16.

Les abandonna au culte] C'est-à-dire, qu'il permit qu'ils s'y abandonnassent.

Armée du Ciel] Ce sont les Astres. Deut. IV. 19. XVII. 3.

Dans les Prophetes] Plurier pour le singulier. Voyez Amos V. 25.

Est-ce à moi] Ce n'est pas tant à moi qu'à vos Idoles, Deut. XXXII. 16, 17.

℣. 43. *Porté le Tabernacle*] Les anciens Idolatres avoient accoutumé de porter les Idoles de leurs faux Dieux dans des Tabernacles & tentes.

Moloch] Ce mot autrement ponctué signifie *Roi* en Hébreu, & désigne en général une fausse Divinité. Quelques-uns entendent par là Hercule, d'autres Mars, & d'autres le Soleil.

Rempham] On croit que c'est Saturne.

Au delà de Babylone.] Il y a dans Amos V. 26. *Au delà de Damas.* S. Etienne explique la pensée du Prophete. Asaël Roi de Syrie avoit transporté plusieurs des Israëlites à Damas, mais comme ils ne s'étoient pas convertis Dieu les menace de les transporter bien au delà de Damas & même au delà de Babylone, c'est-à-dire, dans l'Assyrie où les dix Tribus furent transportées.

℣. 44. *Le Tabernacle du Témoignage*] C'est la seconde partie de la justification d'Etienne. Il va faire voir qu'il a aussi peu blasphemé contre le Temple que contre Moïse. Au reste tout le monde sait que le Tabernacle étoit une espece de Temple portatif en attendant que le Temple de Jérusalem fut bâti. Il s'appelloit tantôt le Tabernacle de *convenance* ou d'assemblée, parce que le Peuple s'y assembloit pour servir Dieu, & y recevoir ses Oracles Exod. XXV. 22. & XXIX. 42, 43 tantôt le Tabernacle de Témoignage Nombr. XVII. 8. parce qu'il contenoit l'Arche de Témoignage où étoient les Tables de la Loi,

qui

mon Thrône, & la Terre eſt mon marchepied, quel Temple me bâtiriez-vous, dit le Seigneur, ou quel pourroit être le lieu de mon ſéjour? 50 Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choſes? 51 Gens inflexibles, incirconcis de cœur & d'oreille, vous ne ceſſez de reſiſter au S. Eſprit; & en cela vous *faites* comme ont fait vos Peres. 52 Y a-t-il eu quelque Prophete que vos Peres n'ayent pas perſecuté? Ils ont fait mourir ceux qui prédiſoient l'avenement du Juſte, que vous venez de livrer & de mettre à mort; 53 vous, *dis-je*, qui ayant reçû la Loi par le miniſtère des Anges, ne l'avez pas pour cela mieux obſervée.

54 A l'ouïe de ces choſes leur cœur fut tranſporté de colere, & ils grinçoient les dents contre Etienne. 55 Mais lui, plein du St. Eſprit, ayant les yeux attachez au Ciel, il vit la gloire de Dieu & JESUS-CHRIST à ſa droite; 56 & il dit; Je vois les Cieux ouverts, & le Fils de l'homme à la droite de Dieu. 57 Eux alors faiſant un grand cri, ſe boucherent les oreilles, & ſe jettant tous enſemble ſur lui, 58 le trainerent hors de la Ville, & le lapiderent; les

℣. 51. Ci-deſſus VI. 10. Jer. VI. 10. VII. 26. IX. 25, 26. Ezech. XLIV. 9. Exod. XXXII. 3. XXXIV. 9. Deut. IX. 6. Neh. IX. 16. Bar. II. 30. ℣. 52. II. Chron. XXXVI. 16. Neh. IX. 26. Matth. V. 12. XXIII. 31. Luc XIII. 34. I. Theſſ. II. 15. Ci-deſſus II. 23. V. 30. ℣. 53. Exod. XIX. 3. &c. Gal. III. 19. Hebr. II. 2. Ci-deſſus vſ. 38. IV. Eſdr. 14, 30. ℣. 54. Ci-deſſus V. 33. vſ. 55. Ci-deſſus VI. 5, 20. vſ. 58. Ci-deſſous XXII. 10. Deut. XVII. 5, 7. XIII. 9. Act. VI. 11. I. Rois XXI. 10.

qui ſont les témoignages de Dieu.

℣. 46. *Demanda de pouvoir bâtir*] Gr. *demanda de trouver une demeure pour le Dieu de Jacob.* C'eſt-à-dire, qu'il ſouhaita que Dieu lui indiquât un lieu où il pût bâtir un Temple fixe au lieu du Tabernacle.

℣. 48. *Le très-haut... ſelon cette parole d'un Prophete.*] Eſaïe LXVI. 1. Ainſi, & par Salomon lui-même, qui ayant bâti le Temple, a dit néanmoins que le Seigneur n'habite pas, c'eſt-à-dire, ne ſauroit être renfermé dans des Temples materiels, & par le Prophete Eſaïe, qui donne à Dieu le Monde pour Temple, S. Etienne fait voir que les Juifs avoient de Dieu une fauſſe idée, en le fixant de telle ſorte au Temple de Salomon, qu'il ne voulût recevoir que les hommages qu'on lui rendroit en ce lieu-là.

℣. 51. *Gens inflexibles*] A la lettre, *Gens d'un col roide.* C'eſt une figure priſe des animaux qui ne veulent pas plier le col au joug. Le Peuple Juif s'attira cette cenſure au ſortir même de l'Egypte, & ſouvent enſuite. Voyez. Exode XXXII. 9. XXXIII. 3. & Nehem. IX. 16. Jerem. VII. 26.

Incirconcis de cœur & d'oreille] Autre reproche figuré qui a été ſouvent fait aux Juifs; Levit. XXVI. 41. Jerem. IX. 26. &c. c'eſt comme qui diroit; *cœurs endurcis, oreilles bouchées.*

Comme ont fait vos Peres] Voyez le même reproche fait aux Iſraëlites Eſai. LXIII. 10.

℣. 52. *Du Juſte*] J. C. eſt appellé le Juſte par excellence, Eſai. LIII. 9, 11. Zach. IX. 9. Act. III. 15.

Livrer] Autr. *trahir.*

℣. 53. *Par le miniſtere*] Autr. *par l'adminiſtration.* L'expreſſion Grecque peut ſignifier, ou *par les ordres des Anges*, c'eſt-à-dire, ſous le ſouverain Légiſlateur, ou, *au milieu des rangs des Anges*, Dieu étant repréſenté comme environné de ſes Anges dans cette occaſion. Voyez Deuter. XXXIII. 2.

Des Anges] C'eſt ainſi que s'exprime S. Paul Gal. III. 19. Hebr. II. 2. quoique S. Etienne ne parle que d'un Ange ℣. 38. mais on peut concevoir que les autres aſſiſtoient.

℣. 55. *La gloire de Dieu*] S. Etienne pût voir quelque lumiere extraordinaire qui lui repréſentoit la préſence & la Majeſté de Dieu. Luc II. 9. IX. 31, 32. I. Cor. XV. 41.

℣. 56. *Le Fils de l'homme*] Voyez la note ſur Matth. VIII. 20.

les *Faux*-témoins ayant mis leurs habits aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

59 Ainſi fut lapidé Etienne, & *cependant* il invoquoit *Jéſus* en ces termes: Seigneur JESUS, recevez mon Eſprit. 60 Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix; Seigneur, ne leur imputez point ce crime. En achevant ces mots, il rendit l'ame. Au reſte Saul avoit conſenti à la mort d'Etienne.

CHAPITRE VIII.

Perſecution & diſperſion de l'Egliſe de Jeruſalem, d'où pourtant les Apôtres ne partent pas. Soin qu'en prend du corps d'Etienne. Saul perſecute l'Egliſe. Philippe convertit la Ville de Samarie, par ſa prédication & par ſes miracles. 1-8. Simon le Magicien eſt du nombre des convertis. Pierre & Jean ſont envoyez à Samarie. Ils donnent le S. Eſprit aux Samaritains. Simon leur offre de l'argent pour avoir le même pouvoir. Pierre le repouſſe rudement. Il s'en retourne avec Jean à Jeruſalem. 9 25. Philippe va à Gaza, rencontre l'Eunuque de Candace, lui fait recevoir la Foi, le bâtiſe. 26-39. Philippe ſe trouve à Azot: va à Ceſarée. 40.

1 IL s'éleva alors une ſi grande perſecution contre l'Egliſe de Jeruſalem, que tous furent diſperſez en divers lieux de la Judée & de la Samarie, excepté les Apôtres. 2 Or il y eut quelques hommes pieux qui prirent ſoin d'enſevelir Etienne, & qui firent ſes funerailles avec un grand deuil. 3 Cependant Saul ravageoit l'Egliſe, entrant dans les maiſons d'où il tiroit par force hommes & femmes pour les faire mettre en priſon. 4 Mais ceux qui avoient été diſperſez, an-

℣. 59, 60. Matth. V. 44. Luc VI. 28. XXIII. 34, 46. XI. 19, 22. XXII. 20. Ci-deſſus I. 13. II. 1. VII. 58. CHAP. VIII. ℣. 1. Ci-deſſous vſ. 4, 14, 25. II. 28, 31. ℣. 2. Ci-deſſus II. 5. vſ. 3. Ci-deſſus VII. 58. Ci-deſſous IX. 1, 13, 21. XXII. 4. XXVI. 10, 11. I. Cor. XV. 9. Gal. I. 13, 23. Phil. III. 6. I. Tim. I. 13. vſ. 4. Ci-deſſous XI. 19.

℣. 58. *Les Faux-témoins ayant mis leurs habits*] Pour faire cette cruelle exécution avec plus de facilité; car c'étoit à eux à jetter les premieres pierres, & le peuple achevoit. Deut. XVII. 7.

D'un jeune homme nommé Saul] Alors Diſciple de Gamaliel dont il n'imitoit pas la moderation. Act. XXII. 3. La depoſition des habits de ces meurtriers aux pieds de Saul eſt une marque qu'il étoit complice.

℣. 60. *Il rendit l'ame*] A la lettre, *il s'endormit*: expreſſion adoucie, & familiere aux Auteurs ſacrez, pour marquer la mort. Dans le N. T. cette expreſſion renferme l'eſperance de la Réſurrection. C'eſt pourquoi J. C. eſt appellé le premier des Dormants I. Cor. XV. 20. La Verſion Vulgate a mis *il s'endormit au Seigneur*, comme I. Cor. XV. 18. Voyez auſſi I. Theſſ. IV. 13, 14.

Avoit conſenti] L'expreſſion Grecque peut marquer, qu'il y avoit conſenti avec plaiſir. Voyez ci-deſſous XXVI. 9.

CHAP. VIII. ℣. 1. *Tous*] C'eſt-à-dire, la plus grande partie.

Excepté les Apôtres] Les Apôtres qui étoient en plus petit nombre demeurerent à Jéruſalem pour fortifier l'Egliſe; & permirent aux autres de ſe diſperſer tant pour étendre la Religion Chrétienne plus loin ℣. 4. que parce qu'une trop grande multitude auroit pu faire de l'éclat & leur attirer une plus violente perſecution.

℣. 5. *Philippe*] Voyez ſur VI. 5.

A Samarie] Voyez Jean IV. 5.

annonçoient l'Evangile dans *tous* les lieux où ils paſſoient.

5 Philippe étant donc arrivé à Samarie, y prêcha JESUS-CHRIST.
6 Le Peuple l'écoutoit avec une ardeur unanime, entendant ſes diſcours, & voyant les miracles qu'il faiſoit. 7 Car les Eſprits impurs ſortoient de pluſieurs poſſedez, en jettant de grands cris, & beaucoup de paralytiques & de boiteux furent guéris. 8 Ce qui cauſa une grande joie dans la Ville.

9 Il y avoit depuis quelque tems dans la même Ville un certain homme appellé Simon, qui ſe faiſoit paſſer pour un grand perſonnage, & qui par l'art magique, qu'il exerçoit, avoit enchanté le Peuple de Samarie; 10 de ſorte que tout le monde le ſuivoit depuis le plus petit juſqu'au plus grand. Celui-ci, diſoit-on, eſt la grande Vertu de Dieu. 11 Ce qui les attachoit ſi fort à lui, c'eſt qu'il y avoit déja long-tems, qu'il les avoit éblouïs par ſes preſtiges. 12 Mais lorſqu'ils eurent crû ce que Philippe leur annonçoit du Régne de Dieu, & du nom de JESUS-CHRIST, ils furent baptizez, tant hommes que femmes. 13 Simon lui-même crût auſſi, & après avoir été baptiſé, il ne quitoit point Philippe, & il étoit tout hors de lui-même, voyant les prodiges & les miracles qu'il faiſoit.

14 Cependant les Apôtres, qui étoient à Jéruſalem, ayant appris que la Parole de Dieu avoit été reçûe à Samarie, y envoyerent Pierre & Jean, 15 qui lors qu'ils y furent arrivez, prierent *le Seigneur* d'accorder le S. Eſprit à ceux qui avoient crû. 16 Car il n'étoit encore deſcendu ſur aucun d'eux, & ils avoient ſeulement été baptizez au Nom du Seigneur JESUS. 17 Alors donc les Apôtres leur impoſerent

vſ. 5. Ci-deſſus VI. 5. Ci-deſſous XXI. 8. vſ. 9. Ci-deſſous vſ. 11. Ci-deſſus V. 36. vſ. 12. Matth. XXVIII 19. Ci deſſus vſ. 5. Ci deſſous vſ. 35, 40. XXI. 8.

℣. 9. *Simon*] Les Anciens ont dit qu'il étoit de *Geth* ville de Samarie, Diſciple d'un certain Doſithée Samaritain auſſi, & Enchanteur. Voyez Origene contre Celſe. p. m. 44. & 282. Euſeb. H. E. L. IV. 22.

Pour un grand perſonnage] Voyez une expreſſion à peu près ſemblable Actes V. 36. Il n'y avoit rien de ſi grand dont Simon ne ſe vantât. Car au rapport de S. Irenée il ſe vantoit d'être apparu aux Samaritains comme le Pere, aux Juifs comme le Fils, & aux Gentils comme le S. Eſprit, d'être la Vertu ou la Puiſſance la plus ſublime, c'eſt-à-dire, le Pere qui eſt par deſſus toutes choſes, & qu'il falloit lui donner tous les noms que l'on pouvoit donner à Dieu. Iren. Livr. I. Chap. 20. & Juſtin Mart. Apol. p. 69.

L'art magique] Voyez les preſtiges qu'on lui attribue, Recognit. de Clement. L. 2.

En charité] Gr. *fait ſortir hors de ſoi.*

℣. 12. *Du nom de J. C.*] C'eſt-à-dire, de J. C. lui-même & de ſa ſouveraine puiſſance.

℣. 13. *Crut auſſi*] Il paroit par la ſuite que c'étoit une foi fauſſe, ou au moins extremement foible. Il pût croire que les Apôtres étoient plus habiles Magiciens que lui, & faire mine de s'attacher à eux, & à leurs cérémonies pour profiter de leurs ſecrets.

℣. 15. *Prierent le Seigneur d'accorder le S. Eſprit*] C'eſt-à dire, les dons de cet Eſprit Saint & ſur tout celui des miracles. Voyez ci-deſſus II. 38. Au reſte il paroit par là que Philippe, qui n'étoit qu'Evangeliſte, n'avoit pas le pouvoir de confe-

ſerent les mains, & ils reçurent le S. Eſprit. 18 Lors que Simon vit que le S. Eſprit étoit donné par l'impoſition des mains des Apôtres, il leur offrit de l'argent, 19 & leur dit; Donnez-moi auſſi ce pouvoir que tous ceux à qui j'impoſerai les mains, reçoivent le S. Eſprit. 20 Mais Pierre lui répondit; Que votre argent périſſe avec vous, vous qui avez crû que le don de Dieu pouvoit s'acquerir avec de l'argent. 21 Vous n'avez aucune part à ce don, car votre cœur n'eſt point droit devant Dieu. 22 Repentez-vous donc de cette méchanceté, & priez Dieu, qu'il vous pardonne, s'il eſt poſſible, cette penſée qui vous eſt venue dans l'eſprit. 23 Car je vois bien que vous croupiſſez dans le fiel le plus amer, & dans les chaines du péché. 24 Simon lui répondit; Mais vous plûtôt priez le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous venez de dire. 25 Ainſi *les Apôtres*, après avoir certifié & prêché la Parole du Seigneur, s'en retournerent à Jéruſalem, annonçant l'Evangile en pluſieurs Bourgs de la Samarie.

26 Or un Ange du Seigneur parla à Philippe, & lui dit; Levez-vous, allez du côté du midi, tenant le chemin qui va de Jéruſalem à Gaza la déſerte. 27 Il partit donc, & il rencontra un Eunuque Ethiopien, qui étoit venu à Jéruſalem, pour y adorer. C'étoit un des premiers Officiers de Candace, Reine d'Ethiopie, & Surintendant de tous ſes tréſors. 28 Il s'en retournoit, aſſis ſur ſon chariot, il liſoit le Prophete Eſaïe. 29 Alors l'Eſprit dit à Philippe; Allez, approchez-vous

vſ. 19. Matth. X. 8. Ci-deſſus II. 38. Ci-deſſous X. 45. XI. 17.

rer les dons du S. Eſprit & que c'étoit un privilege particulier aux Apôtres, comme l'a remarqué S. Chryſoſtome.

℣. 18. *De l'argent*] C'eſt de cette action de Simon que la venalité & le trafic des choſes ſaintes a été appellé *Simonie*.

℣. 20. *Que votre argent periſſe avec vous*] Autr. *Que votre argent vous demeure & vous tourne à ruine*. Ce n'eſt pas tant une imprécation qu'une prédiction de ce qui ne pouvoit manquer d'arriver après un ſi grand crime, s'il n'étoit ſuivi de la repentance.

℣. 21. *Part*] Gr. *ſort, héritage, lot.*

A ce don] Gr. *à cette parole*. Le mot de *parole* ſe prend ſouvent pour *choſe*, dans les Ecrivains ſacrez. Voyez Matth. XIX. 12. Luc I. 37. II. 15. Act. X. 37. Rom. IX. 28. par ce don on peut entendre & l'Evangile & ſes promeſſes & les dons du S. Eſprit qui accompagnent la foi & que Simon demandoit.

℣. 23. *Dans le fiel le plus amer*] Le mot qu'on traduit par *fiel* repond à un mot Hébreu qui ſignifie auſſi, *venin, poiſon*. Et l'Ecriture dit que *l'on eſt dans le venin*, pour exprimer qu'on en eſt tout infecté & tout pénetré, c'eſt une alluſion au Chapitre XXIX. 18. du Deuteronome, & une exageration vive de la corruption & de l'impieté de Simon. Les *chaines* ou les *liens* du péché expriment la même choſe, ſous une autre image fort ordinaire dans l'Ecriture, Eſai. LVIII. 6. &c.

℣. 26. *Gaza*] Ancienne Ville des Philiſtins, Joſeph, Antiquit IX. 13. vers le midi de la Paleſtine, très-célebre par ſon port & par la force de ſa ſituation, qui échut en partage à la Tribu de Juda Joſ. XV. 47. Elle avoit été priſe, Joſeph, Antiquit. XI. 8. &, à ce que quelques Hiſtoriens prétendent, entierement détruite par Alexandre le Grand. Depuis ce tems-là elle avoit pû conſerver le nom de *déſerte* quoi qu'elle eût été rebâtie depuis. Joſeph, Antiq. XIV. 10.

La déſerte.] On peut traduire auſſi, *qui eſt deſert*, en le rapportant au chemin, un ancien Hiſto-

vous de ce chariot. 30 Il y courut; & ayant ouï que l'Eunuque liſoit le Prophete Eſaïe, il lui dit, Entendez-vous bien ce que vous liſez? 31 Comment le pourrois-je entendre, lui répondit-il, ſi quelqu'un ne me l'explique? Et il pria Philippe de monter, & de s'aſſeoir auprès de lui. 32 Or le paſſage de l'Ecriture qu'il liſoit, étoit celui-ci; Il a été mené à la boucherie comme une brebis, & il n'a non plus ouvert la bouche qu'un agneau devant celui qui le tond. 33 Sa condamnation a été levée par ſon abaiſſement *même*. Qui pourra compter ſa durée, parce qu'il a été retranché de la terre des vivants. 34 Apprenez-moi, je vous prie, dit l'Eunuque à Philippe, de qui le Prophete dit cela? ſi c'eſt de lui, ou de quelqu'autre? 35 Philippe prenant la parole, commença par *cet endroit* de l'Ecriture à lui annoncer JESUS. 36 En continuant leur chemin, ils arriverent à un endroit où il y avoit de l'eau, & l'Eunuque dit; Voici de l'eau, qu'eſt-ce qui empêche que je ne ſois baptiſé? 37 Vous pouvez l'être, lui répondit Philippe, pourvû que vous croyiez de tout votre cœur. Qui, repliqua *l'Eunuque*, je crois que JESUS-CHRIST eſt le Fils de Dieu. 38 Il fit donc arrêter le chariot, & tous deux étant deſcendus dans l'eau, Philippe le baptiſa. 39 Quand ils furent ſortis de l'eau, l'Eſprit du Seigneur enleva Philippe, & l'Eunuque ne le vit plus. Mais il continua ſon chemin ravi de joie. 40 Et pour Philippe il ſe trouva à Azot, d'où il alla prêcher l'Evangile aux Villes des environs, juſqu'à ce qu'il arriva à Ceſarée.

CHA-

vſ. 32. Eſaïe LIII. 7. vſ. 37. Matth. XXVIII. 19. Marc XVI. 16. vſ. 39. I. Rois XVIII. 12. vſ. 40. Ci-deſſous XXI. 8.

Hiſtorien rapportant que Gaza étoit ſituée où commence la Solitude ou le Déſert: Arrian, Exped. Alexandr. L. II.

ỳ. 27. *Eunuque*] Ce mot ſignifie auſſi Chambellan ou Officier de Cour.

Pour y adorer] *Pour rendre à Dieu ſes hommages* dans le Temple ſelon la Loi. C'étoit un Proſelyte comme ceux dont il eſt parlé Act. II. 5.

Candace] C'étoit depuis long tems le nom des Reines d'Ethiopie. Voyez Pline Hiſt. Nat. L. VI. Ch. 29.

ỳ. 31. *Entendre*] C'eſt-à-dire, parfaitement, & ſur tout cet endroit qui étant Prophetique, pouvoit être diverſement expliqué.

Ne me l'explique] Autr. *ne me guide.*

ỳ. 33. *Sa condamnation a été levée par ſon abaiſſement même*] Ce Texte eſt allegué ſelon la Verſion des LXX. C'eſt-à-dire que ſa condamnation a été levée & declarée injuſte par ſa Réſurrection & ſon exaltation, qui ont été la ſuite & la récompenſe de ſa mort. Philipp. II. 9. Hebr. XII. 2. On peut traduire auſſi qu'il *a été condamné contre toute ſorte de juſtice.*

Sa durée] Gr. *ſa génération.* C'eſt-à-dire, ou, qui pourroit raconter la malice de la génération par laquelle il a été condamné, ou, qui pourra raconter ſa poſtérité ſpirituelle, ou, qui pourra compter la durée de ſon regne qui doit être éternel?

Parce qu'il a été retranché] Gr. *parce que ſa vie a été ôtée de la terre.* C'eſt-à dire, que ſa mort eſt la cauſe de la durée éternelle de ſon regne, & de la grande poſtérité qu'il a acquiſe, auſſi bien que la preuve de la malice du ſiècle où il a vécu.

ỳ. 35. *A lui annoncer*] C'eſt-à-dire, à lui prouver par les paſſages de l'ancien Teſtament que Jeſus étoit le Meſſie.

ỳ. 40. *Azot*] Ville célèbre de la Paleſtine, de la Tribu de Juda, non loin de Gaza.

Ceſarée] C'eſt celle de la Paleſtine, autrement

CHAPITRE IX.

Saul va à Damas, avec pouvoir de faire priſonniers tous les Chrétiens. J. C. s'apparoît à lui en chemin. Sa Converſion. Il arrive à Damas où il eſt trois jours ſans voir. Ananias lui rend la vûë par l'impoſition des mains. 1-19. *Il prêche à Damas; évite les embûches des Juifs, va à Jeruſalem & à Terſe.* 21-30. *Egliſes en paix. Pierre guérit Enée à Lydde, & reſſuſcite Dorcas à Joppe.* 31-43.

1 CEPENDANT Saul ne reſpirant toûjours que menaces, & que carnage contre les Diſciples du Seigneur, alla trouver le Souverain Sacrificateur, 2 & lui demanda des Lettres pour les Synagogues de Damas, afin que tous ceux qu'il y trouveroit de cette Secte, hommes & femmes, il pût les faire lier & mener à Jéruſalem.

3 Comme il étoit en chemin, & déja proche de Damas, il fut environné tout à coup d'une lumiere qui venoit du Ciel. 4 Et étant tombé par terre, il entendit une voix qui lui dit, Saul, Saul, pourquoi me perſecutez-vous? 5 Il répondit; Qui êtes-vous, Seigneur? Je ſuis JESUS, lui dit le Seigneur, c'eſt moi que vous perſecutez. Il vous eſt dur de regimber contre l'aiguillon. 6 Alors tout effrayé & tout tremblant, Saul dit, Seigneur, que voulez-vous que je faſſe? Levez-vous, lui répondit le Seigneur, entrez dans la Ville, & là on vous dira ce que vous aurez à faire. 7 Or les gens qui l'accompagnoient, étoient demeurez-là tout conſternez, entendant bien la voix, mais ne voyant perſonne. 8 Enſuite Saul ſe leva de terre, mais lors qu'il ouvrit les yeux il ne voyoit point: deſorte qu'*il falut* qu'on le menât par la main, pour le conduire à Damas, 9 où il fut trois jours ſans

CHAP. IX. ℣. 1. Ci-deſſus VIII. 3. Ci-deſſous vſ. 13, 21. XIX. 9, 23. XXII. 4, 19. XXIV. 22. XXVI. 10. I. Cor. XV. 9. Gal. I. 13. Phil. III. 6. I. Tim. I. 13. ℣. 3. Ci-deſſous vſ. 17. XXII. 6. XXVI. 12. I. Cor. XV. 8. II. Cor. XII. 2. ℣. 7. Ci-deſſous XXII. 9. XXVI. 13. Dan. X. 7.

appellée la *Tour de Straton*, Joſeph, Antiq. XIII. 19. ſituée ſur la Mer Mediterranée. Herode lui donna le nom de *Ceſarée* en l'honneur de Ceſar Auguſte; Joſeph, de la guerre des Juifs. L. I. Ch. 16. Elle eſt differente de Ceſarée de Philippe dont il eſt parlé Matth. XVI. 13.

CHAP. IX. ℣. 2. *Lui demanda des Lettres*] Les Romains laiſſoient au Sanhedrin le droit de connoitre de ce qui concernoit la Religion non ſeulement en Judée, mais auſſi par tout ailleurs, les Synagogues reconnoiſſant par tout l'autorité de ce Tribunal à cet égard.

Lui] Et à tout le Sanhedrin, Act. XXII. 5. XXVI. 12.

Damas] Ancienne & fameuſe Ville de la Syrie Gen. XIV. 15. fondée par un des deſcendants de Sem. Joſeph, Antiq. I. 7. Il paroit par le même Hiſtorien qu'il y avoit beaucoup de Juifs. Guerre des Juifs L. II. 25.

Secte] Gr. *voye*. Ce mot ſe prend en bonne & en mauvaiſe part. Voyez Act. XVIII. 24 XXII. 4. XXIV. 14.

℣. 5. *Il vous eſt dur de regimber*] Proverbe. On enfonce davantage l'aiguillon en voulant le repouſſer. C'eſt-à-dire, Il vous eſt inutile & funeſte tout enſemble.

℣. 7. *Demeurez là*] Ils tomberent auſſi par terre, plus bas XXVI. 14.

ſans voir, & ſans boire ni manger.

10 Or il y avoit à Damas un Diſciple nommé Ananias, à qui le Seigneur dit en viſion; Ananias? Il répondit; Me voici, Seigneur. 11 Et le Seigneur lui dit; Levez-vous, allez dans la ruë, qu'on appelle la ruë droite, & demandez dans la maiſon de Judas, un homme de Tarſe, qui s'appelle Saul; car il y eſt en priere. 12 (En ce moment-là Saul vit Ananias en viſion, qui entroit, & qui lui impoſoit les mains, afin de lui rendre la vûë.) 13 Seigneur, répondit Ananias, j'ai entendu dire à pluſieurs, combien cet homme a fait de maux à vos Saints dans Jéruſalem. 14 Il eſt même *preſentement* en cette Ville, avec pouvoir des Principaux Sacrificateurs, de mettre en priſon tous ceux qui invoqueront votre Nom. 15 Allez, lui dit *encore* le Seigneur, car ce même homme eſt en ma main un vaiſſeau d'élection, pour porter mon Nom aux Gentils, aux Rois même, & aux Enfans d'Iſraël. 16 Et je lui ferai voir combien il doit ſouffrir pour mon Nom. 17 Ananias partit donc & étant arrivé dans cette maiſon, il impoſa les mains à *Saul*, & lui dit; Saul mon frere, le Seigneur m'a envoyé, (c'eſt JESUS, qui vous eſt apparu en chemin lorſque vous veniez ici,) *il m'a envoyé, dis-je*, afin que vous recouvriez la vûë, & que vous ſoyiez rempli du S. Eſprit. 18 D'abord il tomba de ſes yeux comme des écailles, & ayant à l'inſtant recouvré la vûë, il ſe leva, & fut baptiſé. 19 Et ayant pris de la nouriture, il reprit ſes forces, après quoi il demeura pendant quelques jours avec les Diſciples de Damas.

20 Auſſi-tôt après il prêcha JESUS-CHRIST dans les Synagogues, *montrant* qu'il étoit le Fils de Dieu. 21 Tous ceux qui l'entendoient étoient fort ſurpris; N'eſt-ce pas-là, diſoient-ils, celui qui perſecutoit

toit

℣. 11. Ci-deſſous XXI. 39. XXII. 3. ℣. 13. Ci-deſſus vſ. 1, 2. ℣. 15. Ci-deſſous vſ. 20, 28. XXII. 14. ℣. 14. XXIII. 11. XXVI. 17. Rom. XV. 19. Gal. II. 7. Eph. III. 8. I. Tim. II. 7. II. Tim. I. 11. ℣. 16. Ci-deſſous XX. 23. XXI. 11. II. Cor. XI. 23. ℣. 17. Ci-deſſous XXII. 13. Ci-deſſus vſ. 3. 10. ℣. 19. Ci-deſſous vſ. 22. XXVI. 20. vſ. 21. Ci-deſſus vſ. 1, 14. VIII. 1. Gal. I. 13, 23.

Entendant bien la voix] Confuſement & ſans diſtinguer les paroles. Voyez Act. XXII. 9.

℣. 8. *Ouvrit*] Le grand éclat de la lumiere les lui avoit fermez.

℣. 10. *Ananias*] L'Hiſtoire Eccleſiaſtique ne nous apprend rien de certain de cet Ananias. On prétend qu'il étoit du nombre des LXX. Diſciples. Les Latins l'honoroient le 25. Janvier.

℣. 12. Ce verſet eſt une parentheſe de l'Hiſtorien.

℣. 13. *A vos Saints*] Aux Chrétiens, conſacrez & devouez à la Sainteté. Le Peuple Juif eſt appellé un *Peuple ſaint* Deut. VII. 6. & XIV. 2. Cet éloge & tous les autres qui lui ſont donnez dans le Vieux Teſtament les Apôtres les ont tranſportez aux Chrétiens dans la nouvelle alliance. Voyez I. Pierre II. 9

℣. 14. *En cette Ville*] A Damas.

℣. 15. *Un vaiſſeau d'élection*] Hébraïſme pour dire un Organe & un inſtrument excellent & très-propre aux uſages auxquels il eſt deſtiné.

Pour porter mon Nom aux Gentils] C'eſt une application de ce qui eſt dit, Eſaïe XLIX. 6. Jer. I. 20. Voyez-en l'accompliſſement dans tout le Chapitre XIII. des Actes, & en particulier aux verſets 46, 47. &c. & au Chap. XXVI. 1, 2. &c.

toit à Jérusalem ceux qui invoquoient ce Nom, & qui est même venu ici pour les mener prisonniers aux Principaux Sacrificateurs? 22 Cependant Saul se fortifioit de plus en plus, & il confondoit les Juifs de Damas, en leur prouvant que Jesus étoit le Messie. 23 Long-tems après les Juifs comploterent de le faire mourir. 24 Mais Saul fut averti de leur complot, & comme pour le faire mourir ils faisoient garde nuit & jour aux portes de la *Ville*, 25 les Disciples l'allerent prendre durant la nuit, & l'ayant fait mettre dans une corbeille, ils le descendirent le long de la muraille. 26 Etant arrivé à Jérusalem, il voulut se joindre aux Disciples, mais ils le craignoient tous, ne pouvant se persuader qu'il fut un des Disciples *lui-même*. 27 Surquoi Barnabé l'alla prendre, le mena aux Apôtres, & leur raconta comme le Seigneur s'étoit apparu à lui en chemin, ce qu'il lui avoit dit, & comme il avoit ensuite prêché publiquement le Nom de Jesus à Damas. 28 Il demeura donc à Jérusalem avec les Apôtres; 29 prêchant ouvertement Jesus-Christ, & disputant avec les Grecs, qui à cause de cela machinoient sa mort. 30 Ce qui étant venu à la connoissance des Freres, ils menerent *Saul* à Cesarée, & le firent passer à Tarse.

31 Cependant les Eglises étoient en paix dans toute la Judée, la Galilée & la Samarie; elles s'affermissoient, & s'avançant dans la crainte du Seigneur, elles multiplioient par l'assistance du S. Esprit. 32 Or comme Pierre visitoit toutes ces Eglises, il alla à Lydde, voir les Saints qui y demeuroient. 33 Là il trouva un homme, nommé Enée, para-

℣. 22. Ci-dessous XXVI. 10. ℣. 24. II. Cor. XI. 32. ℣. 26. Ci-dessous XXII. 17. Gal. I. 17. ℣. 31. Ci-dessus VIII. 1.

℣. 23. *Long tems après*] Environ trois ans après. Voyez sur Gal. I. 17, 18. Pour trouver cet espace de tems il faut le compter, depuis la conversion, le séjour qu'il fit en Arabie, ou aux environs de Damas, & ensuite dans cette Capitale de la Syrie.

℣. 26. *Ne pouvant se persuader*] La Guerre qui étoit alors entre Herode Antipas, & Aretas Roi d'Arabie pouvoit avoir interrompu le commerce de Jérusalem à Damas. Voyez Joseph, Antiq. XVIII. 7.

℣. 27. *Barnabé*] Voyez ci-dessus IV. 35, 36. On prétend qu'il avoit étudié avec Saul sous Gamaliel.

Aux Apôtres] A Pierre & à Jaques le mineur. Gal. I. 8.

Publiquement] Ou, *hardiment*.

℣. 28. *Il demeura*] Gr. *il étoit avec eux entrant & sortant*, expression Hébraïque pour dire converser. Voyez Actes I. 22. il demeura avec eux quinze jours.

℣. 29. *Les Grecs*] Gr. *Hellenistes*. Voyez la note sur VI. 1.

℣. 30. *Des Freres*] Des Chrétiens de Jérusalem. Les Juifs s'appelloient aussi entre eux de ce nom.

Cesarée] Voy. VIII. 30. Quelques-uns croyent pourtant que c'est Cesarée de Philippe, appellée autrement la *Paneade*, parce qu'elle est plus proche de Tarse.

A Tarse.] Capitale de Cilicie & patrie de S. Paul où par consequent il pouvoit y avoir plus de sureté pour lui. Act. XXI. 39.

℣. 31. *Les Eglises*] Autr. *l'Eglise en général composée de toutes les Eglises particulieres.*

Etoient en paix] Après la persecution dont il est parlé VIII. 1.

S'affermissoient] Gr. *étant édifiées*; c'est à dire, qu'é-

paralytique, & couché dans un lit depuis huit ans. 34 Pierre lui dit, Enée, JESUS qui eſt le CHRIST vous guérit, levez-vous & faites vous-même votre lit. Incontinent il ſe leva; 35 & tous ceux qui demeuroient à Lydde, & en Saron l'ayant vû, ſe convertirent au Seigneur.

36 Il y avoit auſſi à Joppe entre les Diſciples, une femme nommée Tabitha, c'eſt-à-dire, *en Grec*, Dorcas. C'étoit une femme pleine de bonnes œuvres, & qui faiſoit de grandes aumônes. 37 Il arriva dans ce tems-là qu'elle tomba malade & qu'elle mourut. Après qu'on l'eût lavée, on la mit dans une chambre haute. 38 Et comme Lydde étoit près de Joppe, les Diſciples ayant ſû que Pierre étoit à Lydde, envoyerent deux hommes le prier d'y venir en diligence.

39 Il partit d'abord avec eux, & dès qu'il fut arrivé, ils le menerent à la chambre haute, où toutes les veuves ſe preſenterent à lui, pleurant, & en lui montrant les robes & les habits qu'avoit fait Dorcas, pendant qu'elle avoit été avec elles. 40 Alors Pierre fit ſortir tout le monde, ſe jetta à genoux & ſe mit en priere. Puis ſe tournant vers le corps, Tabitha, dit-il, levez-vous. Auſſi-tôt elle ouvrit les yeux, & voyant Pierre, elle ſe mit ſur ſon ſeant. 41 Pierre lui donnant la main, la leva, & ayant appellé les Saints & les veuves, il la leur preſenta vivante. 42 Ce qui s'étant répandu dans toute la Ville de Joppe, pluſieurs crurent au Seigneur. 43 Et Pierre demeura-là pluſieurs jours, chez un Corroyeur nommé Simon.

CHA-

qu'elles ſe fondoient, s'établiſſoient, ſe fortifioient &c.

Multiplioient] Autr. *elles étoient remplies de la conſolation du S. Eſprit.*

Par l'aſſiſtance] Gr. *par la conſolation.* Mais le mot de l'original exprime la fonction du *Paraclet*, qui eſt de ſecourir & de défendre l'Egliſe contre ſes ennemis par les miracles & les autres dons éclatans du S. Eſprit.

℣. 32. *Lydde*] Gros Bourg ou Ville de la Judée dans la Tribu d'Ephraïm; elle avoit appartenu à la Samarie I. Macc. XI. 34. On l'appelloit auſſi *Dioſpolis*.

Les Saints.] Les Chrétiens; voyez ℣. 13.

℣. 35. *En Saron*] C'eſt la Campagne de Saron ſur le bord de la Mer Mediterranée entre Joppe & Ceſarée, où il y avoit pluſieurs Villes entre leſquelles eſt Lydde. Il y avoit une autre Saron entre le mont Thabor & le Lac de Tiberiade. Voyez l'Onomaſticon d'Euſebe, & S. Jerôme ſur Eſai. XXXIII.

℣. 36. *Joppe*] Ville & Port célèbre de la Judée, ſur la Mer Mediterranée aſſez près de Lydde. Jonas I. 3.

Tabitha... Dorcas] C'eſt-à-dire, chevre ou biche.

℣. 37. *Lavée*] C'étoit une coutume généralement pratiquée parmi les Anciens.

℣. 39. *Les robes & les habits*] Gr. *les tuniques & les robes ou manteaux*, qu'avoit fait Dorcas pour en faire des charitez.

℣. 40. *Pierre fit ſortir*] Par humilité, & pour imiter J. C. Marc V. 40, & afin de prier avec plus d'ardeur & de tranquilité.

Sur ſon ſeant.] Autr. *elle ſe recoucha*, ou, *ſe raſſit.*

CHAPITRE X.

Corneille voit un Ange, qui lui ordonne d'envoyer querir Pierre, pour se faire instruire. 1-8. *Vision de Pierre: Linceul qui descend du Ciel, plein de toute sorte d'animaux.* 9-19. *Pierre va chez Corneille, où il trouve beaucoup de gens assemblez: Il leur prêche J. C. Pendant qu'il parle le S. Esprit descend sur eux: Ils sont baptizez.* 20-48.

1 IL y avoit à Césarée un Centenier d'une cohorte *de la Legion* Italienne, nommé Corneille. 2 C'étoit un homme religieux & craignant Dieu avec toute sa maison, il faisoit beaucoup d'aumônes au peuple, & il étoit assidu à la priere. 3 Un jour donc qu'il étoit en priere vers la neuvième heure, il vit clairement en vision un Ange de Dieu, qui s'adressa à lui, & qui lui dit, Corneille! 4 Lui le regardant attentivement & tout effrayé, répondit; Qu'y a-t-il, Seigneur? L'Ange lui dit; Vos prieres & vos aumônes sont montées jusques à Dieu, & il y a eu égard. Envoyez donc tout presentement des gens à Joppe, pour faire venir Simon Pierre. 6 Il est logé chez un Corroyeur nommé Simon, qui a sa maison près de la mer, c'est lui qui vous dira ce qu'il faut que vous fassiez.

7 Dès que l'Ange qui parloit à Corneille se fut retiré, il appella deux de ses Domestiques, & un Soldat craignant Dieu, du nombre de ceux qu'il faisoit tenir auprès de lui, *pour donner ses ordres*, 8 & après leur avoir raconté tout ce qui *lui étoit arrivé*, il les envoya à Joppe.

9 Le

Chap. X. vſ. 2. Ci-deſſous vſ. 4, 22, 30. vſ. 4. Tob. XII. 12. vſ. 5. Ci-deſſous vſ. 32. vſ. 6. Ci-deſſus IX. 43. Ci-deſſous vſ. 22, 32. XI. 14. vſ. 7. Ci-deſſus VIII. 13. Marc III. 9. vſ. 8. Ci-deſſous vſ. 33. XI. 11.

Chap. X. ℣. 1. *Cesarée*] Voyez ci-dessus la note sur VIII. 40.

Centenier] Capitaine de cent hommes. Voyez la note sur Matth. VIII. 5.

Cohorte] Autr. *Compagnie*. Chaque Legion étoit composée de dix Cohortes inégales en nombre.

Legion] Voyez la note sur Matth. XXVI. 53. & Marc V. 9. Les Legions des Romains avoient divers noms. Tacite parle souvent de la Legion Italienne.

℣. 2. *C'étoit un homme religieux & craignant Dieu*] C'est ainsi que S. Luc désigne ordinairement ceux d'entre les Payens, qui après avoir abjuré l'Idolatrie, s'attachoient au service du vrai Dieu & vivoient religieusement, quoi qu'ils ne se fissent pas circoncire. Voyez Act. XIII. 16, 42. XVII. 4. & ici ℣. 7. C'étoient les Proselytes de la Porte ou du Domicile distinguez des Proselytes de la Justice qui se faisoient circoncire.

℣. 3. *Vers la neuvième heure*] C'est-à-dire, à trois heures après midi, qui étoit l'heure de la priere du soir parmi les Juifs. Act. III. 1.

℣. 4. *Vos prieres & vos aumônes sont montées jusqu'à Dieu*] C'est une figure prise des offrandes de la Loi, dont la fumée portoit jusqu'au Ciel une odeur agréable à Dieu, comme il est dit souvent au Chap. II. du Levitique.

℣. 7. *Craignant Dieu*] C'est-à-dire, Proselyte comme Corneille.

Pour donner ses ordres.] Voyez Matth. VIII. 9.

℣. 9. *Sur le haut de la maison*] Voyez la note sur Matth. X. 27. C'étoit une maniere de terrasse.

La sixième heure] A midi, qui étoit aussi l'heure de la priere publique.

℣. 10. *Ravissement*] Gr. *Extase*. On peut l'entendre

9 Le lendemain, lors qu'ils étoient en chemin, & qu'ils approchoient de la Ville, Pierre monta sur le haut de la maison, vers la sixième heure, pour prier Dieu. 10 Et comme il avoit faim, il voulut manger: mais pendant qu'on lui en aprêtoit, lui étant survenu un raviſſement d'esprit, 11 il vit le Ciel s'ouvrir, & quelque chose qui en descendoit, en forme d'un grand linceul, lié par les quatre coins, & qui descendoit jusqu'à terre. 12 Il y avoit dedans de toutes sortes d'animaux terrestres à quatre pieds, de bêtes sauvages, de reptiles, & d'oiseaux. 13 Et Pierre entendit une voix qui lui dit, Levez-vous, Pierre, tuez & mangez. 14 Je n'ai garde, Seigneur, répondit Pierre: car je ne mangeai jamais rien d'impur & de souillé. 15 Et la voix s'adressant à lui pour la seconde fois, N'appellez plus impur, lui dit-elle, ce que Dieu a purifié. 16 Or cela se fit par trois fois, & ensuite le linceul fut retiré dans le Ciel.

17 Pendant que Pierre étoit en peine de ce que pouvoit signifier cette vision, les gens de Corneille s'étant fait montrer la maison de Simon, arrivérent à la porte; 18 & ayant appellé quelqu'un demanderent si Simon Pierre étoit logé-là. 19 Comme Pierre étoit encore tout occupé de la vision, l'Esprit lui dit; Il y a *là bas* trois hommes qui vous demandent; 20 levez-vous donc, descendez, & ne faites aucune difficulté d'aller avec eux; car c'est moi qui les ai envoyez. 21 Il descendit aussi-tôt, & se présentant aux gens de Corneille; Je suis celui que vous cherchez, leur dit-il, quel est le sujet qui vous amene ici? 22 Ils lui répondirent; Le Centenier Corneille, homme juste & craignant Dieu, & à qui tous les Juifs rendent bon témoignage, a été divinement averti par un saint Ange

vſ. 9. Ci-dessous XI. 5. XX. 8. Ci-dessus I. 3. vſ. 11. Ci-dessous XI. 5. vſ. 13. Levit. XI. 7, 13, 23. XX. 25. Deut. XIV. 3. Ezech. IV. 14. Tob. I. 10. vſ. 15. Ci-dessous vſ. 28, 34. XI. 9. Matth. XV. 11. Rom. XIV. 14, 20. 1. Cor. X. 25. I. Tim. IV. 3. Tit. I. 15. vſ. 19. Ci-dessus vſ. 7, 17. vſ. 20. Ci-dessous XV. 7. vſ. 22. Ci-dessus vſ. 2, 3, 5.

tendre aussi d'un profond sommeil, comme Gen. II. 21. où les LXX. ont rendu par *extaſe* le mot Hébreu qui signifie un profond sommeil.

℣. 11. *Quelque choſe*] Le mot de l'Original est fort général, & signifie tout ce qui sert à renfermer ou enveloper.

℣. 12. *De toutes ſortes d'animaux*] Parmi toutes ces sortes d'animaux, il y en avoit de défendus par la Loi. Voyez Levit. XI. Par là est insinuée, & l'abolition de la Loi cérémonielle & la vocation des Gentils que les Juifs regardoient comme souillez. L'Evangile ayant été prêché en Judée, en Galilée & même en Samarie, il étoit tems de faire l'ouverture de la vocation des Gentils dont il n'y avoit eu jusqu'alors que quelques préludes.

℣. 15. *N'appellez plus impur*] Gr. *ne faites pas commun ou ſouillé.* Les Juifs étoient persuadez, que les animaux déclarez impurs par la Loi, figuroient les Idolatres, avec qui il ne falloit non plus avoir de commerce que manger de ces animaux. Ainsi la vocation des Gentils, & l'ordre de leur annoncer l'Evangile, ne pouvoit être representé sous une image plus expresse. C'est aussi ce que S. Pierre comprit. Voyez les versets 28, 34. de ce chap. & les 16, & 17. du chapitre suivant.

Purifié.] C'est-à-dire, déclaré pur, comme il le fait par cette vision.

℣. 20. *Ne faites aucune difficulté*] S. Pierre en pouvoit faire difficulté, parce que ces gens-là n'étoient pas Juifs, & qu'il n'avoit pas bien compris encore toute la force de ce que la voix lui avoit dit, ℣. 15. Voyez le ℣. 34.

ge de vous faire venir chez lui, pour entendre ce que vous avez à lui dire. [23] Pierre les fit donc entrer & les logea. Le lendemain il partit avec eux, accompagné de quelques-uns des freres de Joppe. [24] Le jour ſuivant ils arriverent à Céſarée, où Corneille les attendoit avec ſes parens & ſes plus intimes amis, qu'il avoit aſſemblez chez lui. [25] Comme Pierre entroit, Corneille alla au devant de lui, & s'étant jetté à ſes pieds, il l'adora. [26] Mais Pierre le releva, & lui dit; Levez-vous, je ne ſuis qu'un homme non plus que vous. [27] Et s'entretenant avec lui, il entra dans la maiſon, où ayant trouvé pluſieurs perſonnes qui s'y étoient aſſemblées; [28] Vous ſavez, leur dit-il, combien il eſt défendu aux Juifs, de fréquenter les étrangers, & même d'entrer chez eux. Mais Dieu m'a fait connoître, que je ne devois plus regarder perſonne comme impur & ſouillé. [29] C'eſt pourquoi ayant été appellé ici, j'y ſuis venu ſans balancer. Dites-moi donc pour quel ſujet vous m'avez envoyé querir. [30] Alors Corneille lui dit; Il y a quatre jours aujourd'hui que je jeûnois, & pendant que j'étois en priere dans ma maiſon, vers la neuvième heure, un homme vêtu d'un habit reſplendiſſant ſe preſenta devant moi; [31] & me dit; Corneille, votre priere a été exaucée, & Dieu s'eſt ſouvenu de vos aumônes: [32] Envoyez donc quelqu'un à Joppe, & faites venir Simon ſurnommé Pierre, il loge chez Simon le Corroyeur auprès de la mer. Quand il ſera venu il vous parlera. [33] J'ai envoyé chez vous ſur l'heure, & vous avez bien fait de venir. Nous voici donc tous en la preſence de Dieu diſpoſez à écouter tout ce que vous aurez à nous dire de ſa part.

[34] Alors Pierre prenant la parole, dit; J'éprouve aujourd'hui réellement

vſ. 23. Ci-deſſus IX. 42. Ci-deſſous XI, 12. vſ. 24. Ci-deſſous vſ. 27. vſ. 26. Ci-deſſous XIV. 15. vſ. 27. Ci-deſſus vſ. 24. vſ. 28. Jean IV. 9, 27. Matth. IX. 11. XI. 19. Luc VII. 39. X. 31. Ci-deſſus vſ. 15. Ci-deſſous vſ. 34. XI. 2. vſ. 30. Ci-deſſus vſ. 3. III. 1. Ci-deſſous XI. 13. vſ. 34. Deut. X. 17. II. Chron. XIX. 7. Job XXXIV. 19. Sap. VI. 8. Eccleſiaſtique XXXV. 16. Rom. II. 11. Gal. II. 6. Eph. VI. 9. Col. III. 25. I. Pier. I. 17.

ỳ. 22. *Ce que vous avez à lui dire.*] C'eſt-à-dire, pour recevoir de ſa bouche les ordres de Dieu.

ỳ. 23. *Quelques-uns des freres*] De Juifs convertis au Chriſtianiſme. Ils étoient ſix Act. XI. 12.

ỳ. 25. *Il l'adora.*] Autr. *Il ſe proſterna devant lui.* Il faut regarder ce mouvement en Corneille, comme un reſte du Paganiſme, d'où il ſortoit. Ce pouvoit n'être auſſi qu'une profonde humiliation devant un homme qu'il regardoit comme envoyé de la part de Dieu, & que S. Pierre refuſe par humilité.

ỳ. 28. *Combien il eſt défendu aux Juifs*] Cela n'étoit pas formellement défendu par la Loi de Moïſe; mais parce que cette Loi faiſoit regarder comme ſouillées, des choſes, qui n'étoient pas regardées comme telles par les Gentils, les Docteurs Juifs défendirent de les fréquenter, de peur de contracter quelque ſouillure par leur commerce. Voyez Jean XVIII. 28.

ỳ. 34. *Réellement*] Gr. *avec verité. En effet, par experience.* Il voit réellement dans l'exemple de Corneille, ce que le Seigneur ne lui avoit appris qu'en viſion.

Acception de perſonnes.] C'eſt-à-dire, que Dieu n'eſt point partial, & que quand il s'agit d'exercer ſa bonté ou ſa juſtice il n'a point d'égard aux qualitez purement extérieures & indifferentes en elles-mêmes, comme la patrie, la famille, les richeſſes, les honneurs, la force, le nombre, la reputation &c. Voyez la partialité ou l'acception

ment que Dieu ne fait point acception de perſonnes; 35 mais qu'en toute Nation, ceux qui le craignent & qui s'appliquent à faire ce qui eſt juſte, lui ſont agréables. 36 C'eſt ce qu'il a fait connoître aux Enfans d'Iſraël, en annonçant la paix par JESUS-CHRIST; c'eſt lui qui eſt le Seigneur de tous *les hommes*. 37 Vous ſavez ce qui s'eſt paſſé dans toute la Judée, après avoir commencé par la Galilée, depuis le Baptême que Jean a prêché: 38 Comment Dieu a oint du S. Eſprit & de force JESUS de Nazareth; lequel alloit de lieu en lieu, faiſant du bien *par tout*, & guériſſant tous ceux qui étoient ſous l'oppreſſion du Diable; parce que Dieu étoit avec lui. 39 Pour nous, nous ſommes témoins de toutes les choſes qu'il a faites, ſoit dans la Judée, ſoit à Jéruſalem même. Cependant on l'a fait mourir ſur la croix. 40 Mais Dieu l'a reſſuſcité le troiſième jour, & il a voulu qu'il ſe ſoit fait voir, 41 non pas *à la vérité* à tout le Peuple, mais aux témoins que Dieu avoit auparavant choiſis, à nous, *dis-je*, qui avons mangé & bû avec lui depuis ſa réſurrection. 42 Et il nous a commandé d'annoncer & d'atteſter au Peuple, que c'eſt lui que Dieu a établi pour être le Juge des vivants & des morts. 43 C'eſt de lui que tous les Prophetes aſſûrent, que tous ceux qui croiront en lui, recevront la remiſſion de leurs péchez, par ſon Nom.

44 Pier-

vſ. 35. Ci-deſſous XV. 9. Rom. II. 25. III. 22, 29. X. 12. I. Cor. XII. 13. Gal. III. 28. Eph. I. 10. II. 11. III. 5. Phil. III. 3. Col. I. 26. II. 11. vſ. 36. Ci-deſſous XI. 19. XIII. 46. Matth. X. 6, XXVIII. 18. Eph. I. 20. II. 17. Phil. II. 9. Col. I. 16. I. Pierr. III. 22. Apoc. XVII. 14. XIX. 6. vſ. 37. Luc IV. 14. Ci-deſſus I. 22. vſ. 38. Luc IV. 18. Ci-deſſus II. 22. IV. 27. Hebr. I. 9. Eſai. LXI. 1. Matth. III. 17. Jean III. 3. XI. 42. vſ. 39. Ci-deſſus I. 8, 22. II. 23, 32. III. 15. V. 30, 32. VII. 52. Ci-deſſous vſ. 41. XIII. 31. vſ. 40. Ci-deſſus II. 24. III. 13, 26. IV. 10. Ci-deſſous XVII. 31. Rom. IV. 24. VIII. 11. I. Cor. VI. 14. XV. 15. II. Cor. IV. 14. Gal. I. 1. Eph. I. 20. Col. II. 12. I. Theſſ. I. 10. Hebr. XIII. 20. Jean II. 19. X. 17. XX. 14, 19. XXI. 1. Marc XVI. 14. Luc XXIV. 34. Act. I. 3. I. Jean I. 1. vſ. 41. Ci-deſſous XIII. 31. Jean XIV. 22. XXI. 13. Luc XXIV. 30, 41, 48. vſ. 42. Ci-deſſous XVII. 31. Rom. XIV. 10. II. Cor. V. 10. Matth. XXV. 31. Jean V. 27. II. Tim. IV. 1, 8. I. Pier. IV. 5. vſ. 43. Eſai. LIII. 4. LIX. 10. Jer XXXI. 34. Dan. IX. 24. Mich. VII. 18. Zach. XIII. 1. Mal. IV. 2. Matth. XXVI. 28. Luc XXIV. 25. Ci-deſſus III. 18. Ci-deſſous XV. 9.

tion de perſonnes défenduë dans les Jugemens Lev. XIX. 15. Deut. I. 17. Jaques II. 1. & l'impartialité attribuée à Dieu comme un caractere qui lui eſt propre Deut. X. 17. Job XXXIV. 19. Rom. II. 11.

℣. 36. *C'eſt ce qu'il a fait connoître*] Gr. *c'eſt la parole qu'il a envoyée.* Voyez Matth. VIII. 11, 12. Jean XII. 32. Mais les Apôtres eux-mêmes ne l'avoient pas compris, tant ils étoient engagez dans le prejugé, dont il a été parlé ſur le verſet 34.

La paix] Le ſalut éternel annoncé par l'Evangile Luc II. 14.

Qui eſt le Seigneur de tous les hommes.] Des Gentils comme des Juifs, étant le Sauveur des uns & des autres, au lieu que Moïſe n'avoit délivré que les Juifs, & même d'une délivrance qui n'étoit que temporelle. Voyez Rom. X. 12.

℣. 37. *Par la Galilée*] J. C. commença par là ſa prédication. Matth. IV. 17, 18. Marc I. 14.

℣. 38. *De force*] Autr. *puiſſance, vertu.* C'eſt la vertu de faire des miracles. Luc IV. 18.

Faiſant du bien] Tous les miracles de J. C. étoient des miracles de beneficence.

Etoit avec lui] C'eſt-à-dire, d'une façon toute particuliere & toute extraordinaire. Voyez la même façon de parler Gen. XXXIX. 21, 23. Joſ. I. 9. I. Samuel XVI. 18. XVIII. 14, 28. II. Sam. V. 10. Act. VII. 9.

℣. 39. *Pour nous*] Les Diſciples J. C. & les Apôtres principalement.

℣. 43. *Par ſon Nom.*] C'eſt-à-dire, par ſon autorité. Voyez ci-deſſus Act. III. 16. IV. 8, 12.

44 Pierre parloit encore, lors que le S. Eſprit deſcendit ſur tous ceux qui l'écoutoient. 45 Et tout ce qu'il y avoit là de fidèles de la Circonciſion, qui étoient venus avec Pierre, furent étonnez de voir, que les dons du S. Eſprit ſe répandoient auſſi ſur les Gentils; 46 car ils les entendoient parler diverſes langues, & glorifier Dieu. 47 Alors Pierre dit, Peut-on refuſer l'eau du baptême à ces gens-ci, qui ont reçû le S. Eſprit auſſi-bien que nous? 48 Il les fit donc baptiſer au Nom du Seigneur: après quoi ils le prierent de demeurer quelques jours *avec eux*.

CHAPITRE XI.

Pierre blâmé par les Fidèles circoncis d'être entré chez des Gentils, leur rend raiſon de ſa conduite: ils s'appaiſent. 1-18. *Les Fidèles diſperſez prêchent l'Evangile aux Juifs & aux Gentils: Fruits de leur prédication. L'Egliſe de Jéruſalem envoye Barnabé à Antioche: Barnabé va prendre Saul à Tarſe; le mene à Antioche: Ils y demeurent un an: Les Diſciples y prenent le nom de Chrétiens.* 19-26. *Agabus prédit la famine dans tout l'Empire Romain. Aumônes pour les Chrétiens de Judée.* 27-30.

1 CEPENDANT les Apôtres & les Freres qui étoient en Judée, apprirent que les Gentils avoient auſſi reçû la Parole de Dieu.

2 Quand donc Pierre fut de retour à Jéruſalem, les Fidèles de la Circonciſion 3 eurent avec lui une conteſtation, ſur ce qu'il étoit entré chez des incirconcis, & qu'il avoit mangé avec eux. 4 Mais Pierre reprenant la choſe dès le commencement, la leur raconta en détail. 5 J'étois, dit-il, en priere à Joppe, lors qu'étant tombé en extaſe, j'eus une viſion. Je vis quelque choſe, qui étoit comme un grand linceul, lié par les quatre coins, qui deſcendoit du Ciel, & qui vint juſques à moi. 6 Comme je conſiderois attentivement ce qui étoit dedans, j'y vis des animaux terreſtres à quatre pieds, des bêtes ſau-

℣. 44. Ci-deſſous XI. 15. ℣. 45. Ci-deſſus ℣. 28. IX. 42. Ci-deſſous XI. 3, 18. ℣. 47. Ci-deſſous XV. 8. Ci-deſſus II. 4. ℣. 48. Ci-deſſus II. 38. Rom. VI. 3. Gal. III. 27. Ci-deſſous XI. 3. Chap. XI. vſ. 1. Ci-deſſus X. 44. ℣. 2. Ci-deſſous XV. 1, 5. ℣. 3. Ci-deſſus X. 23. ℣. 5. Ci-deſſus X. 9.

℣. 44. *Le S. Eſprit deſcendit ſur tous ceux qui l'écoutoient.*] Ils le reçoivent avant que d'être baptiſez, afin que S. Pierre ne faſſe aucun ſcrupule d'accorder le baptême à ceux qui ont reçu le S. Eſprit. Auſſi verrons-nous qu'il fera valoir cette raiſon, Chap. XI. 17.

℣. 45. *De la Circonciſion*] C'eſt ainſi que l'Ecriture appelle ordinairement les Juifs. Les fidèles de la Circonciſion ſont donc les Juifs convertis au Chriſtianiſme. Voyez Act. XI. 2.

Furent étonnez] Le myſtere de la vocation des Gentils n'ayant pas encore été clairement revelé, les Juifs convertis étoient étonnez de voir que des gens hors de l'alliance euſſent part à ces dons éclatants qu'ils regardoient comme un privilege qui n'appartenoit qu'à eux.

℣. 47. *Peut-on refuſer*] Dieu en accordant à ces Gentils les dons du S. Eſprit, étoit, pour ainſi dire, le garant de leur foi, & les déclaroit du nombre des fidèles, ainſi il n'y avoit aucune difficulté à leur accorder le baptême.

Chap. XI. ℣. 2. *Les Fidèles de la Circonciſion.*] Gr. *ceux de la Circonciſion.* C'eſt-à-dire, les Juifs convertis au Chriſtianiſme, mais non revenus en-

fauvages, des reptiles, & des oiſeaux. 7 J'entendis auſſi une voix qui me diſoit; Levez-vous, Pierre, tuez & mangez. 8 Mais je répondis, Seigneur, je n'ai garde: car je ne mangeai jamais rien d'impur & de ſouillé. 9 Mais la voix qui venoit du Ciel, s'adreſſant une ſeconde fois à moi, me dit; N'appellez plus impur ce que Dieu a purifié. 10 Or cela ſe fit par trois fois, & tout fut enſuite retiré dans le Ciel. 11 Au même inſtant entrerent dans la maiſon où j'étois, trois hommes, qu'on envoyoit vers moi de Céſarée. 12 Et l'Eſprit me dit de ne faire aucune difficulté d'aller avec eux; Ces ſix de nos freres que vous voyez ici vinrent auſſi avec moi, & nous allâmes enſemble dans la maiſon de l'homme *qui m'avoit envoyé querir*. 13 Il nous raconta comment il avoit vû un Ange qui s'étoit préſenté à lui, & qui lui avoit dit; Envoyez à Joppe, & faites venir Simon ſurnommé Pierre. 14 Il vous donnera des inſtructions par le moyen deſquelles vous ſerez ſauvé; vous, & toute votre maiſon. 15 Comme je leur parlois, le S. Eſprit deſcendit ſur eux, ainſi qu'il étoit deſcendu ſur nous au commencement. 16 Alors je me ſouvins de ce qu'avoit dit le Seigneur; Jean a baptiſé d'eau, mais vous, vous ſerez baptizez du S. Eſprit. 17 Si Dieu leur a donc accordé la même grace qu'à nous, après avoir crû au Seigneur JESUS-CHRIST, qui étois-je moi pour pouvoir m'oppoſer à Dieu?

18 Ayant ouï ce diſcours ils s'appaiſerent, & glorifierent Dieu en diſant; Dieu a donc fait auſſi la grace aux Gentils de ſe repentir, pour obtenir la vie.

19 Cependant ceux que la perſecution arrivée à l'occaſion d'Etienne avoit diſperſez, avoient paſſé juſqu'en Phénicie, en Cypre & à Antioche, ſans prêcher la Parole *de Dieu* qu'aux Juifs ſeulement. 20 Quelques-uns d'entr'eux néanmoins qui étoient de Cypre & de Cyrene,

℣. 15. Ci-deſſus II. 4. ℣. 16. Ci-deſſus I. 5. Ci-deſſous XIX. 4. Matth. III. 11. Marc I. 8. Luc III. 16. Jean I. 26. ℣. 19. Ci-deſſus VIII. 1. X. 28.

encore de leurs préventions contre les Gentils.

℣. 3. *Eurent avec lui une conteſtation*] Gr. *diſputoient contre lui, lui diſant.*

℣. 5. *Joppe*] Voyez ſur Act. IX. 36.

℣. 14. *Donnera des inſtructions*] Gr. *il vous dira des paroles.*

℣. 15. *Comme je leur parlois*] Gr. *Comme je commençois à.* Il paroit par le Chapitre precedent ℣. 43. que S. Pierre étoit fort avancé dans ſon Diſcours quand le S. Eſprit deſcendit. Dans le ſtile des Ecrivains ſacrez *commencer*, ou *ſe mettre à faire* ne ſignifie ſouvent que *faire* ſimplement.

Au commencement.] Le jour de la Pentecôte.

℣. 16. *Du S. Eſprit*] Gr. *dans le S. Eſprit.* Voyez ci-deſſus Act. I. 5.

℣. 19. *Phénicie*] Region maritime de la Syrie, dont la Capitale étoit Tyr.

Chypre] C'eſt l'Iſle de Chypre ſur la Mer Mediterranée.

Antioche] C'eſt Antioche de Syrie.

Aux Juifs] De langue & d'origine.

℣. 20. *Cyrene*] Voyez la note ſur Matth. XXVII. 32.

rent, étant allez à Antioche, parlerent aux Grecs, & leur annoncerent le Seigneur Jesus. 21 Et comme la main du Seigneur étoit avec eux, il y eut un grand nombre de perſonnes qui crurent, & qui ſe convertirent au Seigneur.

22 Le bruit en vint à l'Egliſe de Jéruſalem, qui envoya Barnabé avec ordre d'aller à Antioche; 23 lequel y étant arrivé, & y voyant abonder la grace de Dieu, il s'en réjouit & les exhorta tous de demeurer attachez au Seigneur de tout leur cœur. 24 Car c'étoit un homme de bien plein du S. Eſprit & de foi. Et pluſieurs autres perſonnes ſe joignirent au Seigneur. 25 Barnabé s'en alla enſuite à Tarſe pour chercher Saul, & l'ayant trouvé, il le mena à Antioche. 26 Pendant un an entier qu'ils demeurerent dans cette Egliſe, ils y inſtruiſirent beaucoup de monde, & ce fut à Antioche que les Diſciples commencerent à être appellez Chrétiens.

27 Environ ce même tems, *quelques* Prophetes vinrent de Jéruſalem à Antioche; 28 & l'un d'eux nommé Agabus prédit par l'Eſprit, qu'il y auroit une grande famine par tout le Monde, comme en effet elle arriva ſous l'Empereur Claude. 29 Alors les Diſciples reſolurent d'envoyer, chacun ſelon ſes forces, quelques ſecours aux Freres qui demeuroient en Judée. 30 Ce qu'ils firent en effet; & ils en chargerent Saul & Barnabé, pour le remettre aux Prêtres *de l'Egliſe de Jéruſalem.*

CHA-

℣. 21. Ci-deſſous ℣. 24. vſ. 25. Ci-deſſus IX. 30. vſ. 27. Ci-deſſous XIII. 1. XV. 32. Ci-deſſus II. 17. I. Cor. XII. 10, 28. Eph. IV. 11. vſ. 29. Rom. XV. 25. I. Cor. XVI. 1. II. Cor. VIII. 4. IX. 1. XI. 8. Gal. II, 10. Ci-deſſous XII. 25. Ci deſſus VI. 15.

Aux Grecs] Gr. *Aux Helleniſtes.* Voyez ſur VI. 1. IX. 29. Comme il y a dans quelques Manuſcrits *aux Grecs* & non aux *Helleniſtes*, on peut croire que l'Evangile fut des lors annoncé aux Gentils, leur vocation ayant été notifiée.

℣. 21. *La main du Seigneur*] La puiſſance de Dieu qui confirmoit leur prédication par des miracles.

℣. 22. *Barnabé*] Voyez ci-deſſus ſur IV. 36, 37.

℣. 23. *De demeurer*] C'eſt-à-dire, d'être conſtants dans la profeſſion du Chriſtianiſme.

℣. 24. *Pluſieurs autres*] Par le miniſtere de Barnabé.

℣. 25. *Il le mena à Antioche*] Pour confirmer dans la foi une Ville Payenne, en qualité d'Apôtre des Gentils.

℣. 26. *A être appellez*] Le mot de l'original marque une déſignation ſolemnelle & publique; donnée d'un conſentement unanime.

Chrétiens.] Du nom de J. C. leur Chef. Auparavant ils s'appelloient *Diſciples* Act. VI. 1. *Diſciples du Seigneur* Act. IX. 1. *Freres* Act. IX. 30. A preſent que l'Egliſe eſt compoſée des Juifs & des Gentils, & confirmée par tant de miracles il faut un nom qui ſoit connu & entendu de tout le monde. Voyez Act. XXVI. 28. & I. Pierre IV. 16. Les ennemis des Chrétiens les appellerent Nazaréens par mépris. Act. XXIV. 5.

℣. 27. *Environ ce même tems*] Sur la fin de l'Empire de Caligula, ou au commencement de celui de Claude.

Quelques Prophetes] Le don de Prophetie étoit alors commun parmi les Chrétiens. Voyez Act. XIII. 1.

℣. 28. *Agabus*] C'eſt un nom Hébreu. Voyez I. Eſdr. II. 45, 46. Les Grecs prétendent qu'il étoit

CHAPITRE XII.

Hérode fait couper la tête à Jaques, il fait mettre Pierre en prison, dans le dessein de le faire mourir. Un Ange le délivre. Il va trouver les Disciples. Hérode s'en prend aux Gardes: les fait punir. 1-19. *Il va à Césarée: y donne audience aux Deputez de Tyr & de Sidon, leur répond. Acclamations du Peuple. Un Ange frape Hérode: les vers le rongent.* 19-23. *Progrès de la Parole de Dieu. Saul & Barnabé retournent à Antioche.* 24, 25.

1 ENVIRON ce tems-là le Roi Hérode entreprit de persecuter quelques-uns de l'Eglise. 2 Il fit même couper la tête à Jaques frere de Jean. 3 Et voyant que cela étoit agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre: (or c'étoit alors la fête des pains sans levain.) 4 L'ayant donc fait prendre, il le fit mettre en prison, & le donna à garder à quátre bandes, de quatre soldats chacune, dans le dessein de donner au Peuple le spectacle de son suplice après *la fête* de Pâques. 5 Ainsi Pierre étoit gardé dans la prison, mais l'Eglise prioit Dieu sans cesse pour lui. 6 Or la nuit du jour qu'Hérode devoit l'envoyer au suplice, Pierre dormoit entre deux soldats, lié de deux chaines, & les autres gardoient la porte de la prison; 7 lors qu'un Ange du Seigneur survenant *tout à coup*, remplit le lieu de lumiere, & touchant Pierre au côté, l'éveilla & lui dit; Levez-vous vîte. D'abord les chaînes tomberent de ses mains. 8 Prenez votre ceinture, continua l'Ange, & mettez vos souliers. Il le fit. Prenez votre manteau, dit l'Ange encore, & suivez-moi. 9 Il sortit, & le suivit, sans savoir que ce qui se

CHAP. XII. vſ. 2. Matth. XX. 23. vſ. 4. Matth. XXVI. 5.

étoit des LXX. Disciples. Voyez Act. XXI. 10.

Famine,] Sur cette famine, voyez Joseph, Antiq. XX. 2. & Suetone, Vie de Claude, Chap. 18.

Par tout le Monde] C'est-à-dire, ou dans tout l'Empire Romain, les Romains étant alors les maîtres de la plus grande partie du Monde connu, ou dans toute la Judée qui est quelquefois appellée toute la terre. Voyez Luc II. 1.

℣. 30. *Prêtres*] Autr. *Anciens*. C'est la premiere fois que ce titre est appliqué aux Chrétiens. Les Prêtres étoient les Conducteurs que les Apôtres établissoient dans chaque Eglise à l'imitation de la Synagogue, dont les premiers Chrétiens suivirent à peu près le gouvernement Ecclesiastique. Voyez Act. XIV. 23. XV. 24. Tite I. 5.

CHAP. XII. ℣. 1. *Hérode*] C'est Hérode Agrippa fils d'Aristobule & petit-fils d'Hérode le Grand. Il regnoit alors dans toute la Judée par la faveur de l'Empereur Claude. Voyez Joseph, Antiq. XIX. 4. Caligula l'avoit declaré Roi. Voyez Philon p. 802.

℣. 2. *Couper la tête*] Gr. *faire mourir par l'Epée*.

Jaques] C'est Jaques le Majeur fils de Zebedée. C'est ainsi que s'accomplit ce que J. C. lui avoit predit Matth. XX. 23.

℣. 3. *C'étoit alors la Fête*] Voyez Matth. XXVI. 5.

℣. 4. *A garder à quatre*] Ils se relevoient, deux gardant la porte de la prison, & les deux autres gardant Pierre attaché à eux avec une chaine selon la coutume, sur tout pendant la nuit. Voyez le ℣. 6.

℣. 8. *Souliers*] Gr. *Sandales*.

ſe faiſoit par l'Ange fut réel, mais croyant avoir une viſion. 10 Quand ils eurent paſſé la premiere & la ſeconde garde, ils ſe trouverent à la porte de fer, par laquelle on va à la Ville, & elle s'ouvrit à eux d'elle-même, deſorte qu'étant ſortis, ils marcherent enſemble le long d'une ruë: **mais tout d'un coup l'Ange quitta Pierre.**

11 Alors revenant à ſoi, *A preſent, dit-il, je connois certainement que le Seigneur a envoyé ſon Ange, & qu'il m'a délivré des mains d'Hérode, & de tout ce qu'attendoit le Peuple Juif.* 12 Reconnoiſſant donc où il étoit, il alla à la maiſon de Marie mere de Jean, ſurnommé Marc, où pluſieurs Fidèles s'étoient aſſemblez pour prier *Dieu.* 13 Quand il eut frapé à la porte, une ſervante, nommée Rhode, vint pour ſavoir *qui c'étoit.* 14 Mais elle n'eût pas plutôt reconnu la voix de Pierre, que de joye, ſans ouvrir la porte, elle courut dire que Pierre étoit-là. 15 Vous avez perdu l'eſprit, lui dit-on. Et parce qu'elle l'aſſûroit toûjours plus fort; c'eſt, dirent-ils, ſon Ange. 16 Cependant comme Pierre continuoit à fraper, ils lui ouvrirent, & voyant que c'étoit lui, ils furent dans une extrême ſurpriſe. 17 Mais il leur fit ſigne de la main de ſe taire, & leur raconta comment le Seigneur l'avoit fait ſortir de la priſon. Allez, ajoûta-t-il, le faire ſavoir à Jaques & à *nos autres* Freres. Après quoi il s'en alla en un autre endroit.

18 Quand il fut jour, il y eut bien du trouble parmi les ſoldats, pour ſavoir ce que Pierre étoit devenu. 19 Hérode en ayant fait perquiſition, ſans qu'on pût le trouver, fit informer contre les Gardes, & les fit conduire au ſuplice. Après quoi il partit de Judée, & s'en alla à Céſarée, où il s'arrêta.

20 Or

vſ. 12. Ci-deſſous vſ. 25. vſ. 15. Luc XXII. 59. Matth. XVIII. 10. XLVIII. 16.

℣. 11. *De tout ce qu'attendoit le Peuple Juif.*] Il s'attendoit au ſpectacle de ſon ſuplice.

℣. 12. *Reconnoiſſant*] Gr. *conſiderant*, ou, *faiſant reflexion.*

Jean ſurnommé Marc] C'eſt celui dont il eſt parlé ci-deſſous ℣. 25. XIII. 5. Il eſt fort douteux que ce ſoit le même que S. Marc l'Evangeliſte.

Pour prier Dieu.] Pour la délivrance de Pierre. Voyez ci-deſſus ℣. 5.

℣. 13. *A la porte*] Gr. *à l'huis de la porte.*

℣. 15. *Son Ange.*] Ou bien; *c'eſt quelqu'un qui vient de ſa part.* Car le mot d'Ange ſignifie proprement un Envoyé ou un Meſſager, il ſe prend ainſi en pluſieurs endroits du N. T. Voyez Matth. XI. 10. Luc VII. 24. IX. 52. Jaq. II. 25.

℣. 17. *Jaques*] C'eſt l'Apôtre, ſurnommé *Jaques le mineur*; il étoit fils d'Alphée, & ſelon l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, Evêque de Jéruſalem.

Un autre endroit.] Si S. Pierre étoit allé dans quelque Ville célèbre, comme à Antioche, ſelon quelques-uns, ou à Rome, ſelon d'autres, S. Luc l'auroit ſans doute marqué comme il fait ordinairement, & quelques-uns des Freres l'auroient accompagné ſelon leur coûtume. De la maniere que S. Luc s'exprime, il n'y a rien de plus naturel que d'entendre que S. Pierre pour ne pas expoſer les Fidèles qu'il alla trouver d'abord ℣. 12. ſe retira dans quelqu'autre endroit de Jéruſalem.

℣. 19. *Fit informer*] Autr. *Les fit mettre à la queſtion*, ou *leur fit faire leur procès.*

A Ceſarée] C'eſt Ceſarée de Paleſtine, appellée autrement la Tour de Straton. Joſeph. Antiq. XIX. 7.

20 Or il étoit irrité contre les Tyriens & les Sidoniens, mais d'un commun accord ils députerent vers lui, & ayant gagné Blaſte ſon Chambellan, ils demanderent la paix, parce que leur païs tiroit ſa ſubſiſtance des terres du Roi. 21 Un certain jour marqué Hérode revêtu de ſes habits Royaux, s'aſſit ſur un Trône & harangua devant eux. 22 Et le Peuple s'écrioit, C'eſt un Dieu qui parle & non pas un homme. 23 Mais au même inſtant un Ange du Seigneur le frapa, parce qu'il n'avoit pas donné gloire à Dieu: de ſorte qu'il mourut rongé des vers. 24 Cependant la Parole du Seigneur faiſoit toûjours de plus grands progrès. 25 Et après que Barnabé & Saul eurent exécuté leur commiſſion, ils s'en retournerent de Jéruſalem & prirent avec eux Jean ſurnommé Marc.

CHAPITRE XIII.

Paul & Barnabé ſont envoyez pour prêcher l'Evangile aux Gentils. Ils paſſent en Chypre, puniſſent d'aveuglement un Magicien qui leur réſiſte, convertiſſent Sergius Paulus Gouverneur de l'Iſle. 1-12. *Ils vont à Perge; à Antioche de Piſidie; Paul y prêche dans la Synagogue.* 13-41. *La pluſpart des Juifs n'en profitent pas: les autres & les Gentils prient les Apôtres de prêcher encore le Sabbat ſuivant; ils le font: preſque toute la Ville va les entendre. Colere des Juifs: les Apôtres les abandonnent, & ſe tournent vers les Gentils, qui ſe convertiſſent.* 42-48. *Les Juifs font chaſſer les Apôtres de la Ville. Ils vont à Icone.* 49-52.

1 OR il y avoit dans l'Egliſe d'Antioche quelques Prophetes & Docteurs, ſavoir Barnabé, Simeon, ſurnommé Niger, Lucius de Cy-

vſ. 20. 1. Rois V, 9, 11. Ezech. XXVII. 17. vſ. 23. Eccleſiaſtique XI. 4. vſ. 24. Iſaï. LV. 11. Act. VI. 7. XIX. 20. Col. I. 6. vſ. 25. Ci-deſſus XI. 29. CHAP. XIII. vſ. 1. Ci-deſſous XIV. 26. XV. 38. Ci-deſſus XI. 25. XII. 25.

℣. 20. *Irrité*] Autr. *Il avoit deſſein de leur faire la guerre.*

Ils députerent] *Ils vinrent vers lui*; mais ce ne pouvoit être que par députez.

Gagné] Le mot de l'original ſignifie proprement perſuader, mais il ſe prend auſſi pour *gagner*, *appaiſer*. Voyez le même mot dans ce ſens Matth. XXVIII. 14. Gal. I. 10.

La paix] Autr. *pour lui demander pardon.*

℣. 21. *Un certain jour marqué*] Joſeph dit que c'étoit un jour de fête en l'honneur de l'Empereur & rapporte d'autres particularitez de cette Hiſtoire, Joſeph. XIX. 7.

℣. 22. *C'eſt un Dieu*] Gr. *voix de Dieu, & non d'homme.*

℣. 23. *Le frapa*] Voyez dans Joſeph la deſcription de cette maladie. ibid.

Donné gloire à Dieu] Parce qu'il n'avoit pas reprimé les acclamations du peuple, qui reſſentoient le blaſphême & l'idolatrie. Voyez Joſeph. ibid.

℣. 25. *De Jéruſalem*] A Antioche comme il paroit par le ℣. 1. du Chap. ſuivant.

Jean ſurnommé Marc.] On croit que c'eſt Marc couſin de Barnabé, dont il eſt parlé Coloſſ. IV. 10.

CHAP. XIII. ℣. 1. *Prophetes*] Voyez ci-deſſus XI. 27. c'étoient des Miniſtres extraordinaires qu'on recevoit à cette charge par l'Impoſition des mains qui étoit accompagnée des dons du S. Eſprit. Epheſ. III. 5. Ils prédiſoient quelquefois l'avenir, mais leur emploi ordinaire étoit d'exhorter le Peuple, & de le fortifier Act. XV. 32.

Docteurs] Autr. *Maîtres*. S. Paul ſemble les joindre avec les Paſteurs, Epheſ. IV. 11. Et il les place après les Apôtres, & les Prophetes.

Cyrene, Manahen, qui avoit été élevé avec Hérode le Tetrarque, & Saul. 2 Pendant qu'ils ſervoient le Seigneur, & qu'ils jeûnoient, le S. Eſprit leur dit; Separez-moi Barnabé & Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai deſtinez. 3 Après donc qu'on eût jeûné & fait la priere, on leur impoſa les mains, & on les laiſſa aller. 4 Etant ainſi envoyez par le S. Eſprit, ils allerent à Seleucie, où ils s'embarquerent pour paſſer en Chypre. 5 Lors qu'ils furent arrivez à Salamine, ils ſe mirent à prêcher la Parole de Dieu dans les Synagogues des Juifs, & ils avoient Jean avec eux pour leur aider.

6 Ayant *enſuite* traverſé l'Iſle juſqu'à Paphos, ils trouverent *dans cette Ville* un Juif faux Prophete & Magicien, qui s'appelloit Bar-Jeſu. 7 Il étoit avec le Proconſul Sergius-Paulus homme ſage & prudent. Ce Magiſtrat fit venir chez lui Barnabé & Saul, déſirant d'entendre la Parole de Dieu. 8 Mais Elymas, c'eſt-à-dire, Magicien (car c'eſt ce que ce nom ſignifie,) leur réſiſtoit, voulant détourner le Proconſul de la Foi. 9 Alors Saul, auſſi nommé Paul, plein du S. Eſprit & regardant fixement cet homme, lui dit: 10 Homme plein de toute impoſture & de toute méchanceté, enfant du Diable, ennemi de toute juſtice, ne ceſſeras-tu point de traverſer les voyes droites du Seigneur?

℣. 2. Act. IX. 15. XXII. 21. Rom. I. 1. X. 15. Gal. I. 15. II. 8. Eph. III. 8. I. Tim. II. 7. II. Tim. I. 11. Matth. IX. 38. Nombr. VIII. 11. ℣. 3. Act. VI. 6. VIII. 15. XIV. 26. ℣. 5. Act. XII. 25. ℣. 6. Act. VIII. 9. ℣. 8. Exod. VII. 11. II. Tim. III. 8. ℣. 10. Matth. XIII. 38. Jean VIII. 44. I. Jean III. 8.

I. Cor. XII. 28. Il paroît par le Texte que les mêmes perſonnes dont il s'agit ici étoient en même tems Prophetes & Docteurs.

Manahen] Joſeph, Antiq. XV. 13. parle d'un fameux Manahen ami d'Hérode le Grand, mais l'éducation de celui-ci avec Hérode le Tetrarque ne permet pas que l'on croye que ce ſoit le même. Ce pourroit être ſon fils.

Le Tetrarque] Ou Hérode Antipas Matth. XIV. 1. ou Hérode Agrippa fils de l'Agrippa du Chap. précedent.

℣. 2 *Pendant qu'ils ſervoient le Seigneur*] En s'acquittant des fonctions publiques de leur miniſtere. Voyez le terme de l'original employé dans ce ſens Luc I. 23. & Hebr. X. 11. S. Chryſoſtome a expliqué le terme de l'original par celui de *prêcher*, comme Rom. XV. 16.

Separez moi] C'eſt-à-dire, *Conſacrez moi*; ce qui ſe fit par la priere, & par l'impoſition des mains. Voyez la note ſur Act. VI. 6.

Barnabé] Voyez la note ſur IV. 36, 37.

L'œuvre] L'Apoſtolat. Voyez la deſtination de Saul Act. IX. 15.

℣. 4. *Seleucie*] Ville de la Syrie proche d'Antioche, bâtie par Seleucus.

Chypre.] Voyez Act. IV. 36. & XI. 19.

℣. 5. *Salamine*] Ville de l'Iſle de Chypre du côté de la Syrie.

Jean] Surnommé Marc ci-deſſus XII. 25.

℣. 6. *Paphos*] Autre ville de l'Iſle de Chypre à l'occident, célèbre par le Temple de Venus, & par le culte qu'on y rendoit à cette fauſſe Divinité.

Bar-Jeſu.] C'eſt-à-dire, fils de *Jeſus* ou de *Joſué*, comme *Bar-jona*, *Bar-timée.*

℣. 7. *Proconſul*] Les Proconſuls étoient des Magiſtrats que le Sénat envoyoit dans les Provinces Conſulaires avec une ſouveraine autorité, pour les gouverner en la place du Conſul. On peut juger que ce Proconſul improprement ainſi nommé n'étoit que Gouverneur de l'Iſle.

℣. 8. *Elymas*] On prétend qu'en Arabe *Elymas* ſignifie la même choſe que Magicien en Perſan, c'eſt-à-dire, *Sage*, *Philoſophe* &c. C'eſt le même qui eſt appellé *Bar-Jeſu* ℣. 6.

℣. 9. *Saul... Paul*] On dit beaucoup de choſes incertaines ſur ces deux noms de l'Apôtre. Ce qu'il y a de plus vraiſemblable eſt que l'un étoit ſon nom Juif, l'autre ſon nom Romain, & qu'il conſerva ce dernier comme Apôtre des Gentils parmi leſquels le nom de Paul étoit uſité.

gneur? 11 Mais ſa main va te frapper, tu ſeras aveugle, ſans voir le Soleil de quelque tems. Auſſi-tôt ſes yeux ſe couvrirent d'obſcurité & de ténèbres, de ſorte qu'il tournoit de tous côtez cherchant quelqu'un qui le conduiſît par la main. 12 Le Proconſul voyant ce qui venoit d'arriver, & rempli d'admiration pour la doctrine du Seigneur, embraſſa la Foi. 13 Après quoi Paul, & ceux qui l'accompagnoient, paſſerent de Paphos à Perge *Ville* de Pamphylie. Mais Jean les quitta pour s'en retourner à Jéruſalem. 14 De Perge, ils allerent à Antioche de Piſidie, & étant entrez dans la Synagogue un jour de Sabbat ils y prirent place. 15 Après la lecture de la Loi & des Prophetes, les Chefs de la Synagogue leur envoyerent dire: Mes Freres, ſi vous avez quelque inſtruction à donner au Peuple, vous le pouvez. 16 Là-deſſus Paul ſe leva, & après avoir fait ſigne de la main, il dit, O Iſraélites, & vous qui craignez Dieu, écoutez-moi. 17 Le Dieu d'Iſraël fit choix de nos Peres, & éleva ce Peuple en honneur pendant ſon ſéjour en Egypte, d'où il le tira enſuite à bras élevé. 18 Et durant quarante ans il uſa de ſupport envers eux dans le Déſert. 19 Après quoi, il leur partagea par le Sort le païs de ſept Nations, qu'il détruiſit en Canaan. 20 Depuis, pendant l'eſpace d'environ quatre cens cinquante ans,

℣. 13. Ci-deſſous XV. 38. ℣. 16. Act. XII. 17. XIX. 33. XXI. 40. ℣. 17. Exod. I. 1. VI. 6. XII. 31. XIII. 14. ℣. 18. Exod. XVI. 2, 35. Nombr. XIV. 34. Pſ. LXXVIII. 38. XCV. 10. ℣. 19. Exod. III. 8. XXXIV. 11. Nombr. XXVI. 55. XXXIII. 54. Deut. I. 8, 21. VII. 1. XXXI. 3. Joſ. III. 10. XI. 15. XIV. 1, 2. Pſ. LXXVIII. 55. ℣. 20. Jug. II. 16. III. 9.

nſité.

℣. 10. *Traverſer*] Ou, *pervertir*, c'eſt à-dire, empêcher les hommes d'y marcher.

℣. 11. *Sa main va te frapper*] Gr. *voici la main du Seigneur ſur toi.*

℣. 13. *Pamphylie*] Province de l'Aſie Mineure, non loin de l'Iſle de Chypre.

℣. 14. *Piſidie*] Autre Province de l'Aſie mineure, voiſine de la Pamphylie.

℣. 15. *Après la lecture de la Loi &c.*] Le Service de la Synagogue commençoit par la lecture de quelques Sections de la Loi, c'eſt-à-dire, des cinq livres de Moïſe. Après quoi on liſoit auſſi quelques Sections des Prophetes. Ce qui finiſſoit le ſervice, à moins qu'il ne ſe trouvât quelqu'un pour interpreter ou pour prêcher.

Chefs de la Synagogue] Voyez la note ſur Marc V. 22.

Inſtruction] Gr. *Parole d'exhortation, ou d'inſtruction*, ou, *de conſolation.*

℣. 16. *Signe de la main*] Selon la coûtume pour faire prêter ſilence & obtenir attention. Voy. ci-deſſus XII. 17.

Et vous qui craignez Dieu] Ceci regarde les Proſelytes à qui les Juifs donnoient ordinairement cette qualité. Voyez les verſets 26, 42. & 43. de ce Chap. & Act. X. 2. XVII. 4.

℣. 17. *Eleva ce Peuple en honneur*] Il le fit proſperer extraordinairement pendant la vie de Joſeph, Exod. I. 7.

A bras élevé] C'eſt le terme dont Dieu ſe ſert Exod. VI. 6. c'eſt-à-dire, par les jugemens terribles qu'il exerça ſur l'Egypte.

℣. 18. *Uſa de ſupport*] Ces paroles ſont tirées de Deut. I. 31. Il y a de très anciens Manuſcrits Grecs & d'anciennes Verſions qui ſe ſervent d'un mot qui ſignifie, il *les a élevez*, ou, *nourris.* Et c'eſt ainſi que porte le Manuſcrit d'Alexandrie.

Le Déſert.] Voyez Joſ. XIII. 7. XIV. 1, 2.

℣. 19. *Sept Nations*] Voyez-les Deut. VII. 1.

℣. 20. *Pendant l'eſpace d'environ 450. ans*] Ce nombre ſe trouvera à peu près en comptant les Années des Juges & les Années des ſervitudes. On peut auſſi compter ces 450. ans depuis la naiſſance d'Iſaac, juſqu'au partage, en ſuivant la maniere de lire de quelques Manuſcrits Grecs & des plus anciennes Verſions.

ans, il leur donna des Juges, juſqu'au tems du Prophete Samuel. 21 Après cela ayant demandé un Roi, Dieu leur donna Saül, fils de Cis, de la Tribu de Benjamin, & ainſi ſe paſſerent quarante ans. 22 Mais Dieu le leur ayant ôté, il leur ſuſcita David pour Roi, auquel il a rendu ce témoignage; J'ai trouvé David *Fils* de Jeſſé; c'eſt un homme ſelon mon cœur, & qui exécutera tous mes ordres. 23 C'eſt de ſa poſtérité que Dieu ſelon ſa promeſſe a ſuſcité JESUS, pour être le Sauveur d'Iſraël. 24 Avant qu'il parût, Jean avoit déja prêché à tout le Peuple d'Iſraël le Baptême de Repentance. 25 Et en continuant à remplir ſa courſe, il diſoit; Qui croyez-vous que je ſois? je ne ſuis pas le Chriſt. Mais il en vient un autre après moi, de qui je ne ſuis pas digne de délier les ſouliers.

26 C'eſt à vous, mes Freres, qui êtes les enfans d'Abraham, & à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, que cette nouvelle ſalutaire a été envoyée. 27 (Or ce ſont les habitans de Jéruſalem & leurs Sénateurs qui n'ayant point reconnu JESUS, ni entendu les paroles des Prophetes, qu'on lit chaque jour de Sabbat, les ont *eux-mêmes* accomplies, en le condamnant. 28 Quoi qu'ils ne trouvaſſent rien en lui qui fût digne de mort, ils demanderent à Pilate qu'il le fit mourir. 29 Après que tout ce qui avoit été écrit de lui fut accompli, on l'ôta de

℣. 21. I. Sam. VIII. 5. IX. 15. X. 1. Oſée XIII. 11. ℣. 22. I. Sam. XIII. 14. XV. 28. XVI. 12. XXVIII. 17. I. Chron. X. 13. Pſ. LXXVIII. 70. LXXXIX. 21. Act. VII. 46. ℣. 23. Matth. I. 1. Luc I. 32, 69. II. Sam. VII. 12. Iſai. XI. 1. Jerem. XXIII. 5. I. Chron. XVII. 11. Pſ. LXXXIX. 35. CXXXII. 11. ℣. 24. Mal. III. 1. Matth. III. 1, 5. Marc I. 2, 5. Luc III. 3. Jean III. 23. ℣. 25. Jean I. 20, 26, 27. Matth. III. 11. Marc I. 7. Luc III. 16. Act. XX. 24. II. Tim. IV. 7. ℣. 26. Matth. X. 6. XXII. 9. Act. III. 26. XIII. 46. ℣. 27. Marc XV. 29. Luc XIII. 34. XXIV. 44. Jean VII. 26, 48. XV. 21. XVI. 3. Act. III. 17. XV. 21. XXVI. 22. XXVIII. 23. Rom. XI. 26. I. Cor. II. 8. II. Cor. III. 14. I. Tim. I. 13. Nehem. VIII. 1. ℣. 28. Act. III. 14. Matth. XXVII. 20. Marc XV. 14. Luc XXIII. 18. Jean XIX. 6. ℣. 29. Matth. XXVII. 59. Marc XV. 46. Luc XXIII. 53. Jean XIX. 38.

Juſqu'au tems de Samuel.] Excluſivement, Samuel n'étant pas compris dans le Livre des Juges.

℣. 21. *Quarante ans*] En joignant enſemble les années du gouvernement de Samuel, & celles du regne de Saül. Voyez la note précedente.

℣. 22. *Le leur ayant ôté*] Quelques-uns entendent par là, la rejection de Saül rapportée I. Sam. XIII. XIV. & XV. 28.

Tous mes ordres] Il faut entendre cela non de toutes les parties de la Loi de Dieu, mais, ou, des deſſeins de Dieu qui vouloit faire naître le Meſſie dans la famille de David, ou par oppoſition à Saül qui fut rejetté de Dieu pour n'avoir pas exécuté ſes ordres. I. Sam. XV. 23.

℣. 24. *Avant qu'il parût*] Gr. *devant la face de ſon entrée.* C'eſt-à-dire, avant qu'il entrât dans les fonctions de ſon miniſtere.

℣. 25. *En continuant à remplir ſa courſe*] Autr. *comme il finiſſoit ſa courſe.*

Je ne ſuis pas le Chriſt] Gr. *ce n'eſt pas moi.* On a ſuppléé le mot de Chriſt de quelques Manuſcrits Grecs.

℣. 26. *Et à ceux d'entre vous*] Ceci s'adreſſe aux Proſelytes d'entre les Gentils.

Cette nouvelle ſalutaire] Gr. *cette parole de ſalut.*

℣. 27. *Reconnu Jeſus*] Pour le Meſſie.

Entendu] Dans leur veritable ſens.

Les paroles des Prophetes] Qui parloient du Meſſie, & par conſéquent de Jeſus en qui elles ſe trouvoient accomplies.

℣. 32. *Reſſuſcité*] Autr. *Suſcité.*

℣. 33. *Je vous ai engendré aujourd'hui.*] Ces paroles dans le ſens literal marquent l'élevation de David ſur le Thrône Pſ. LXXXII. 6. LXXXIX. 27, 28. le jour du Sacre des Rois étant ſouvent appellé le jour de leur naiſſance. Mais dans le ſens

de la croix, & on le mit dans le tombeau. 30 Mais Dieu l'a reſſuſcité d'entre les morts. 31 Et durant pluſieurs jours, il a été vû de ceux qui étoient venus avec lui de Galilée à Jéruſalem, leſquels lui ſervent encore de témoins devant le Peuple.) 32 Nous vous annonçons donc que cette promeſſe que Dieu avoit faite à nos Peres, il nous en a fait voir l'accompliſſement, à nous qui ſommes leurs enfans, lors qu'il a reſſuſcité *Jeſus*; 33 ſelon qu'il eſt écrit au Pſeaume ſecond; Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. 34 Et parce qu'il l'a reſſuſcité d'entre les morts pour ne le plus laiſſer rentrer au ſépulcre, il a parlé ainſi; Je vous tiendrai fidélement les promeſſes que j'ai faites à David. 35 C'eſt pourquoi l'Ecriture dit dans un autre endroit, Tu ne ſouffriras point que ton Saint éprouve la corruption. 36 Car David, après avoir ſervi en ſon tems aux deſſeins de Dieu, eſt mort, a été enſeveli avec ſes Peres, & a éprouvé la corruption. 37 Mais celui que Dieu a reſſuſcité ne l'a point éprouvée. 38 Sachez donc, mes Freres, que c'eſt par lui que la rémiſſion des péchez vous eſt annoncée, 39 & que c'eſt par lui, que tous ceux qui croyent en lui ſont juſtifiez de tout ce dont vous n'avez pû être juſtifiez par la Loi de Moïſe. 40 Ainſi prenez garde qu'il ne vous arrive ce qui a été prédit par les Prophetes. 41 Conſiderez bien ceci, vous qui mépriſez ma parole, ſoyez

vſ. 30. Act. II. 24, 32. III. 13, 26. IV. 10. V. 30. X. 40. XVII. 31. Rom. IV. 24. VIII. 11. I. Cor. VI. 14. XV. 15. II. Cor. IV. 14. Gal. I. 1. Eph. I. 20. Col. II. 12. I. Theſſ. I. 10. Hebr. XIII. 10. Jean II. 19. X. 17. vſ. 31. Matt. XXVII. 55. XXVIII. 2, 16. Marc XVI. 9, 14. Luc XXIV. 36. Jean XX. 19. XXI. 1. Act. I. 3, 22. II. 32. III. 15. V. 32. X. 40. I. Cor. XV. 5, 6. vſ. 32. Gen. III. 15. XXII. 18. XXVI. 4. XLIX. 10. Deut. XVIII. 15. II. Sam. VII. 12. Pſ. CXXXII. 11. Iſai. IV. 2. VII. 14. IX. 6. XL. 10. Jerem. XXIII. 5. XXXIII. 14. Ezech. XXXIV. 23. XXXVII. 24. Dan. IX. 24. Matth. I. 23. Act. II. 30, 39. III. 22. Gal. III. 16. vſ. 33. Pſ. II. 7. Hebr. I. 5. V. 5. vſ. 34. Iſai. LV. 3. vſ. 35. Pſ. XVI. 10. Act. II. 27. vſ. 36. I. Rois II. 10. Ci-deſſus II. 29. Pſ. LXXVIII. 72. vſ. 38. Iſai. LIII. 2. LIX. 20. Jer. XXXI. 34. Dan. IX. 24. Zach. XII. 10. Luc XXIV. 47. I. Jean II. 12. Act. II. 38. IV. 12. V. 31. X. 43. Rom. III. 24, 28. VIII. 3. Gal. II. 16. Hebr. VII. 19. VIII. 12. IX. 15. vſ. 39. Rom. VIII. 3. X. 4. vſ. 41. Iſai. XXVIII. 14. Hab. I. 5. Gen. XXVII. 12. Prov. XIII. 15. Sap. III. 4.

ſens Prophetique & le plus parfait, qui eſt celui de S. Paul, elles marquent l'élevation de J. C. à la ſouveraine puiſſance, qui lui a été donnée après ſa Réſurrection. Rom. I. 4.

℣. 34. *Parce qu'il l'a reſſuſcité*] Autr. *pour montrer qu'il l'a reſſuſcité.*

Pour ne le plus laiſſer rentrer] Ceux qui avoient été reſſuſcitez avant J. C. avoient encore été ſujets à la mort. Voyez Rom. VI. 9. Apoc. I. 18.

Au ſépulcre] Gr. *dans la corruption.* Le mot Grec répond dans les LXX. à un mot Hébreu qui ſignifie *foſſe* ou *ſepulcre.*

Les promeſſes] Il y a au Grec un mot qui dans les LXX. répond à un mot Hébreu qui ſignifie les *miſericordes*, ou, *les benignitez*, c'eſt-à-dire, les bienfaits & les graces, Voyez Iſai. LV. 3. Cela regarde la promeſſe d'un Regne éternel qui n'a été accomplie qu'en J. C.

℣. 35. *Dans un autre endroit*] Pſ. XVIII. 10. Voyez Act. II. 27.

℣. 36. *Eſt mort*] Gr. *s'eſt endormi.*

℣. 38. *Vous eſt annoncée.*] C'eſt-à-dire, que c'eſt par lui que vous obtenez la remiſſion des pechez qui vous eſt annoncée. Act. X. 43.

℣. 39. *Juſtifiez.*] C'eſt-à-dire, declarez juſtes, tenus pour tels, & reçus en grace. Voyez la note, ſur Luc XVIII. 14. Sous la Loi il y avoit des péchez, pour leſquels il n'y avoit point de ſacrifice expiatoire Hebr. II. 14, 15. & X. 28. & c'eſt pourquoi la Loi eſt appellée un *miniſtere de mort* II. Cor. III. 1. Au lieu que le ſacrifice de J. C. expie généralement tous les péchez dont on ſe repent.

℣. 40. *Les Prophetes.*] Le plurier pour le ſingulier. C'eſt le Prophete Habacuc I. 5.

ſoyez ſurpris & pâliſſez d'effroi, je vais faire une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croiriez point, ſi quelcun vous la racontoit.

42 Les Juifs étant ſortis de la Synagogue, les Gentils prierent Paul & Barnabé de venir les entretenir encore ſur ce ſujet, le Sabbat ſuivant. 43 Et quand l'aſſemblée fut ſéparée Paul & Barnabé furent ſuivis de pluſieurs Juifs, & de pluſieurs Proſelytes craignans Dieu, qu'ils exhorterent de perſeverer en ſa grace.

44 Le Sabbat ſuivant preſque toute la Ville s'aſſembla pour ouïr la Parole de Dieu. 45 Quand les Juifs virent cette foule, ils furent remplis de colere, & ſe mirent à contredire Paul, joignant *même* le blaſphême à la contradiction. 46 Mais Paul & Barnabé leur dirent hardiment: Il eſt vrai que vous étiez les premiers, à qui il falloit prêcher la Parole de Dieu, mais puiſque vous la rejettez, & que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous allons nous tourner vers les Gentils. 47 Car c'eſt ainſi que le Seigneur nous l'a ordonné, *ſelon qu'il eſt écrit*, Je vous ai établi pour être la lumiere des Gentils, afin que vous ſoyez leur ſalut juſqu'aux extrémitez de la terre. 48 Ce que les Gentils ayant entendu, ils s'en rejouïrent, & ils donnerent gloire à la Parole du Seigneur. Ainſi tous ceux qui étoient deſtinez à la vie éternelle crurent; 49 & la Parole du Seigneur ſe répandoit dans tout le païs. 50 Mais les Juifs ayant animé quelques femmes dévotes & de condition & les premiers de la Ville, exciterent une perſecution contre Paul & Barnabé, & les firent chaſſer de leurs contrées. 51 Les Apô-

℣. 43. Matth. XXIII. 15. Act. XI. 23. XIV. 22. XX. 24. Tit. II. 11. Hebr. XII. 15. I. Pierr. V. 12. ℣. 46. Matt. VIII. 12. X. 6. XV. 24. XXI. 2,3,43. Act. I. 8. V. 25. XIII. 26. XVIII. 6. XXVIII. 28 Exod. XXXII. 10. Deut. XXXII. 21. Eſai. LV. 5. Matth. VIII. 12. XXI. 43. Rom. X. 19. ℣. 47. Eſai. XLII. 6. XLIX. 6. Luc II. 32. ℣. 48. Act. II. 14. ℣. 50. II. Tim. III. 11. ℣. 51. Matth. X. 14. Marc VI. 11. Luc IX. 5. Act. XIV. 6, 11. XVIII. 6.

℣. 41. *Pâliſſez d'effroi*] Autr. *cachez-vous*, ou, *diſparoiſſez*.

Une œuvre] Sous l'emblême des Chaldéens dont parle le Prophete Habacuc, & dont Dieu ſe ſervit pour punir le Peuple d'Iſraël, S. Paul prédit à la Nation Judaïque le jugement terrible que Dieu devoit exercer ſur elle pour avoir rejetté le Meſſie. Voyez Matth. XXIV. 21.

℣. 42. *Les Juifs étant ſortis*] Autr. *étant ſortis de la Synagogue des Juifs*, ſavoir Paul & Barnabé.

Les Gentils] C'eſt-à-dire, ces hommes craignans Dieu dont il eſt parlé au ℣. 17. Voyez le ℣. ſuivant.

℣. 43. *Proſelytes*] Voyez les ci-deſſus II. 10. VI. 5. & X. 2.

En ſa grace.] La grace de Dieu dans cet endroit eſt la doctrine de l'Evangile, qui offre la grace ſalutaire, comme Hebr. XII. 15. I. Pier. V. 12. par oppoſition à la Loi. Jean I. 17. Rom. VI. 14, 15.

℣. 45. *Colere*] Gr. *Zele*, mot qui ſignifie auſſi *Jalouſie*, *envie*. Voyez XVII. 5.

℣. 46. *Il eſt vrai que vous étiez les premiers*] C'étoit au Peuple de Dieu que l'Evangile devoit être premierement annoncé, Matth. XV. 26, 27. Jean IV. 22. C'eſt pour cela que le Meſſie devoit naître dans la Tribu de Juda, & que pendant la vie de J. C. la prédication de l'Evangile fut renfermée dans la Judée Matth. X. 5, 6. pour être enſuite porté par tout le monde, Matth. XXVIII. 19. Luc XXIV. 47.

℣. 47. *Car c'eſt ainſi que le Seigneur nous l'a ordonné*] Matth. XXVIII. 19. Act. I. 8. &c.

Je vous ai établi] Ces paroles d'Eſaïe XLIX. 6. peuvent s'entendre d'Eſaïe même dans le ſens lite-

pôtres donc secoüerent contre eux la poussiere de leurs pieds, & s'en allerent à Icone. 52 Pour les Disciples ils étoient remplis de joie & du S. Esprit.

CHAPITRE XIV.

Paul & Barnabé arrivent à Icone: y prêchent. Le Peuple est partagé sur leur sujet, les Juifs conspirent leur mort: Ils en sont avertis, & vont à Lystre. 1-6. *Guérison miraculeuse d'un boiteux de Lystre. On veut sacrifier aux Apôtres. Ils s'y opposent.* 7-17. *Juifs d'Antioche & d'Icone rendent Paul & Barnabé suspects au Peuple de Lystre. On lapide Paul, qui est traîné comme mort hors de la Ville. Il se releve, & s'en va à Derbe avec Barnabé. Ils y font beaucoup de miracles & de converſions; repassent par Lystre, Icone, & Antioche: Ordres qu'ils y donnent.* 18-23. *Ils vont s'embarquer à Attalie: arrivent à Antioche de Syrie, & y rendent compte de leur charge.* 24-27.

1 LORSQUE Paul & Barnabé furent arrivez à Icone, ils allerent ensemble à la Synagogue, & y parlerent de telle sorte, qu'il y eut un grand nombre de Juifs & de Grecs qui crurent; 2 mais ceux d'entre les Juifs qui ne crurent point irritant les Gentils, les soûleverent contre les Freres. 3 Cependant les Apôtres y firent un assez long séjour, prêchant hardiment le Seigneur, qui autorisoit la Parole de sa grace, par les prodiges & les miracles qu'il faisoit par leur ministère. 4 De sorte que la Ville se trouva partagée, les uns étant du côté des Juifs, & les autres du côté des Apôtres. 5 Ce qui causa un soûlevement de la part des Gentils & des Juifs soûtenus de leurs Magistrats, pour user de violence envers *Paul & Barnabé*, & même, pour

Chap. XIV. ℣. 2. II. Tim. III. 10. ℣. 3. Marc XVI. 20. Act. XIX. 11. XX. 24. Hebr. II. 4. ℣. 5. II. Tim. III. 11.

literal, mais elles n'ont été accomplies parfaitement qu'en J. C. par le ministere des Apôtres.

℣. 48. *Donnerent gloire*] C'est à-dire, non seulement qu'ils la reçurent comme porte un ancien Manuscrit, mais qu'ils la reçurent avec applaudissement & en benissant le Seigneur.

Destinez] Autr. *disposez*.

℣. 50. *Dévotes*] L'expression Grecque semble marquer que c'étoient des femmes payennes qui avoient embrassé le Judaïsme ou qui du moins n'en étoient pas éloignées. Voyez le ℣. 43.

Et de condition] Autr. *& des femmes de condition*: en les distinguant des femmes dévotes. Le mot Grec peut signifier *honorables* soit par leurs mœurs soit par leur état & leur condition. Voy. la même expression Marc XV. 43. & Act. XVII. 12.

℣. 51. *Secoüerent*] Voyez la note sur Matth. X. 14.

Icone.] Capitale de la Lycaonie appellée aujourd'hui *Cogni*.

℣. 52. *Les Disciples*] Ceux qui avoient été convertis à Antioche de Pisidie, par la prédication des Apôtres.

Chap. XIV. ℣. 1. *Ensemble*] Autr. *de même*. C'est-à-dire, comme ils avoient fait à Antioche. XIII. 14.

Grecs] Proselytes du *domicile*, ou, *de la porte*, qui avoient renoncé à l'Idolatrie. Voyez Act. XIII. 43.

℣. 3. *Prêchant hardiment le Seigneur*] Voyez IX. 27, 28. On peut entendre aussi que la hardiesse avec laquelle ils parloient leur étoit inspirée par le Seigneur J. C.

℣. 4. *La Ville*] Gr. *la multitude de la Ville*.

pour les lapider. 6 Dès qu'ils en eurent connoissance, ils s'enfuirent dans les Villes de la Lycaonie, *comme* à Lystre & à Derbe, & au païs d'alentour, où ils prêcherent l'Evangile.

7 Or il y avoit à Lystre un homme qui ne pouvoit se soutenir sur ses pieds, il étoit né boiteux, & de sa vie il n'avoit marché. 8 Il entendit un jour prêcher Paul; & Paul l'ayant regardé attentivement, & remarquant qu'il avoit la confiance d'être guéri; 9 il lui dit à haute voix; Levez-vous, & tenez-vous droit sur vos pieds. Aussitôt il se leva en sautant, & marcha.

10 Quand le Peuple eut vû ce que Paul venoit de faire, ils s'écrierent en Langue Lycaonienne; Les Dieux ont pris la forme humaine, & sont descendus parmi nous. 11 Et ils appelloient Barnabé, Jupiter, & Paul, Mercure, parce que c'étoit lui qui portoit la parole. 12 Même le Prêtre de Jupiter, dont *le Temple* étoit devant la Ville, vint à l'entrée du logis *des Apôtres*, avec des taureaux & des couronnes, & il étoit prêt aussi-bien que le Peuple à leur sacrifier. 13 Mais les Apôtres Barnabé & Paul ayant appris ce qui se passoit, déchirerent leurs habits & se jettant dans la foule, s'écrierent; 14 O hommes, que prétendez-vous faire? Nous ne sommes que des hommes non plus que vous; & nous vous exhortons de renoncer à ces vanitez, pour vous convertir au Dieu vivant, qui a fait le Ciel, la Terre & la Mer, & tout ce qui y est contenu, 15 qui dans les siècles passez a laissé marcher

℣. 6. Matth. X. 23. Act. VIII. 1. ℣. 7. Act. III. 2. ℣. 8. Matth. IX. 28. ℣. 9. Esai. XXXV. 6. ℣. 10. Act. VIII. 10. XXVIII. 6. ℣. 12. Dan. II. 46. vſ. 13. Matth. XXVI. 65. vſ. 14. Act. X. 26. Gen. I. 1. Pſ. XXXIII. 6. CXXIV. 8. CXLVI. 6. I. Sam. XII. 21. I. Rois XVI. 13. Amos II. 4. Rom. I. 21. Eph. IV. 17. I. Cor. VIII. 4. Jaq. V. 17. Apoc. XIV. 7. XIX. 10. XXII. 9. vſ. 15. Pſ. LXXXI. 13. CXLVII. 20. Act. XVII. 30. Eph. III. 5.

℣. 6. *Dans les Villes*] Dans les autres Villes. Voyez ci-dessus XIII. 51.

Lycaonie] Province de l'Asie mineure entre la Galatie & la Pisidie.

℣. 8. *Qu'il avoit la confiance d'être guéri.*] Gr. *qu'il avoit la foi qu'il seroit guéri*, ou, *qu'il avoit la foi pour être guéri.* Ce qui peut signifier, ou qu'il étoit persuadé que les Apôtres pouvoient le guérir, comme Matth. VIII. 2. & IX. 22. ou qu'il avoit assez de foi pour pouvoir obtenir cette grace miraculeuse, selon ce qui est dit Marc IX. 23.

℣. 10. *Langue Lycaonienne*] Quelques Savans prétendent que ce n'étoit point un Dialecte de la Langue Grecque, mais à peu près la même Langue que la Cappadocienne qui approchoit de l'Assyrienne.

℣. 11. *Barnabé Jupiter*] S. Chrysostome a jugé que Barnabé avoit quelque chose de plus vénérable & de plus majestueux que S. Paul.

Mercure] Les Auteurs Payens représentent souvent Jupiter accompagné de Mercure, qui étoit l'interprete des Dieux.

℣. 12. *Dont le Temple*] On a suppléé ce mot pour ôter une équivoque. On peut aussi suppléer *dont la Statue* selon l'usage du Paganisme.

A l'entrée du logis] Autr. *à la porte de la Ville.*

Avec des taureaux & des couronnes] Soit pour couronner les Apôtres, soit pour les attacher à la tête des taureaux qu'on vouloit leur immoler. Car les Payens couronnoient, & les Simulacres de leurs Dieux, & les victimes qu'ils leur immoloient.

℣. 13. *Déchirerent*] C'étoit une marque de douleur & d'indignation parmi les Juifs. Voyez Matth. XXVI. 65.

℣. 14. *Des hommes non plus que vous*] Le mot de l'original signifie grammaticalement. *Sujets*

aussi

cher toutes les Nations dans leurs voyes: 16 bien qu'il se soit toûjours assez fait connoître en faisant du bien *aux hommes*, nous donnant la pluie du Ciel & des saisons fertiles, nous fournissant la nourriture en abondance, & remplissant nos cœurs de joie. 17 Mais quoiqu'ils pûssent dire, ils eurent bien de la peine à empêcher le Peuple de leur sacrifier.

18 Or quelques Juifs d'Antioche & d'Icone étant survenus s'emparerent tellement de l'esprit du Peuple, qu'on lapida Paul, & qu'on le traina hors de la Ville, croyant qu'il fût mort. 19 Mais les Disciples s'étant assemblez autour de lui, il se leva, & rentra dans la Ville; d'où il sortit le lendemain avec Barnabé pour aller à Derbe.

20 Après avoir prêché l'Evangile dans cette Ville-là, & y avoir fait beaucoup de Disciples, ils reprirent le chemin de Lystre, d'Icone & d'Antioche, 21 fortifiant les Disciples, les exhortant de perseverer dans la Foi, leur *representant* que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu. 22 Et après que par des prieres & des jeûnes, ils leur eurent établi des Prêtres dans chaque Eglise, ils les recommanderent au Seigneur en qui ils avoient crû. 23 Ils traverserent ensuite la Pisidie, & ils vinrent en Pamphylie. 24 Et ayant annoncé la Parole du *Seigneur* à Perge, ils allerent à Attalie. 25 Delà ils firent voile à Antioche, où ils avoient été recom-

vſ. 16. Act. XVII. 25. Levit. XXVI. 4. Deut. XI. 14. XXVIII. 12. Pſ. LXV. 10. LXVIII. 9. CXLVII. 8. Job V. 10. Eccleſiaſtique XVI. 29. Jerem. XIV. 22. Baruc VI. 53. Matth. V. 45. vſ. 18. Act. VII. 58. XIII. 45. II. Cor. XI. 25. II. Tim. III. 11. Hebr. XIII. 12. vſ. 19. II. Cor. I. 8. IV. 10. vſ. 21. Act. XI. 23. XIII. 43. Matth. X. 38. XVI. 24. Luc XXII. 28, 29. XXIV. 26. II. Tim. II. 12. III. 12. Rom. VIII. 17. vſ. 22. Act. I. 26. XI. 26, 30. XIII. 2, 3. XV. 36. Tit. I. 5. vſ. 25. Act. XIII. 1, 3.

aux mêmes paſſions ou infirmitez. Mais dans les bons Auteurs il ſe prend ſimplement comme on l'a traduit.

Vanitez] L'Ecriture donne ce nom aux Idoles I. Rois XVI. 13. &c.

℣. 15. *Marcher...* *dans leurs voyes.*] Cela doit s'entendre par comparaiſon au Peuple d'Iſraël. *Dieu a revelé ſes ſtatuts à Jacob, & ſes ordonnances à Iſraël: Il n'a pas fait cette grace aux autres Nations...* Pſ. CXLVII. 19, 20. Epb. III. 5.

℣. 16. *Fait connoître*] Gr. *il ne s'eſt point laiſſé ſans témoignage.*

℣. 18. *D'Antioche*] C'eſt Antioche de Piſidie.

Lapida] Voyez II. Cor. I. 8, 9, 10. XI. 25. & II. Tim. III. 11.

℣. 19. *Derbe.*] Ville de Lycaonie tout proche d'Icone, tirant vers la Cilicie.

℣. 20. *Icone*] Voyez la note ſur XIII. 51.

Antioche.] C'eſt Antioche de Piſidie ou de Lycaonie.

℣. 21. *Tribulations*] Autr. *perſecutions.* C'eſt-à-dire, que la profeſſion du Chriſtianiſme eſt accompagnée de beaucoup de croix & de perſecutions.

℣. 22. *Etabli*] Autr. *ordonné.* Le mot Grec ſignifie grammaticalement *faire par ſuffrages* en imposant les mains Act. XIII. 3. mais dans l'uſage ordinaire il ne ſignifie autre choſe qu'établir.

Des Prêtres] Gr. *Anciens.* C'eſt-à-dire, des Conducteurs ou des Paſteurs. Voyez la note ſur XI. 30.

℣. 23, 24. *Pamphylie... Perge*] Voyez ci-deſſus XIII. 13.

Attalie] Ville maritime de la Pamphylie.

℣. 25. *Antioche*] C'eſt Antioche de Syrie où ils retournerent après avoir exécuté les ordres de Dieu dans les Villes de l'Aſie mineure où ils venoient d'annoncer l'Evangile. Voyez Act. XIII. 2, 3, 4.

commandez à la grace de Dieu, pour le ministere dont ils s'y étoient acquitez. 26 Quand ils y furent arrivez, & qu'ils eurent assemblé l'Eglise, ils raconterent les grandes choses que Dieu avoit faites par eux, & comme il avoit ouvert aux Gentils la porte de la Foi. 27 Et ils demeurerent là long-temps avec les Disciples.

CHAPITRE XV.

Quelques-uns venus de Judée veulent obliger les Gentils convertis à se faire circoncire, Paul & Barnabé leur resistent: on députe là-dessus à Jérusalem. 1-5. Les Apôtres s'assemblent pour déliberer sur cette affaire. Pierre, Barnabé, Paul, & Jaques disent leurs sentimens là-dessus. Lettre du Concile aux Gentils: Jude & Silas en sont chargez. 6-31. Froideur entre Paul & Barnabé: ils se separent. 32-41.

1 CEPENDANT quelques-uns qui étoient venus de Judée, enseignoient aux Freres, que, s'ils ne se faisoient circoncire, ainsi que l'ordonnoit la Loi de Moïse, ils ne pouvoient être sauvez. 2 A quoi Paul & Barnabé s'étant opposez avec chaleur, & ayant disputé fortement contre ces gens-là, il fut resolu que Paul & Barnabé, & quelques autres d'entre-eux, iroient à Jerusalem, pour consulter sur cette question les Apôtres & les Prêtres. 3 Ayant donc été accompagnez par l'Eglise, ils traverserent la Phénicie & la Samarie, racontant la conversion des Gentils: ce qui donna beaucoup de joie à tous

℣. 26. Act. XV. 4. XXI. 19. I. Cor. XVI. 9. II. Cor. II. 12. Col. IV. 3. Apoc. III. 8. CHAP. XV. vs. 1. Act. VIII. 1. X. 28. XI. 1, 19. Gen. XVII. 10. Lev. XII. 3. Gal. II. 4. V, 1, 2. Tit. I. 10. Phil. III. 2. Col. II. 8, 11, 16. Jean VII. 22. ℣. 2. Gal. II. 1. Act. XI. 30. XIII. 1. XVI. 4.

℣. 26. *Par eux*] Gr. *avec eux.*

La porte de la Foi.] C'est-à-dire, leur avoit fait annoncer l'Evangile. Voyez I. Cor. XVI. 9. II. Cor. II. 12.

CHAP. XV. ℣. 1. *Quelques-uns*] C'étoient des Juifs convertis au Christianisme, mais encore zelateurs de la Loi, & de la Secte des Pharisiens comme cela paroit par le ℣. 5.

Aux Freres] A ceux d'entre les Gentils qui avoient embrassé le Christianisme. ℣. 5.

La Loi de Moïse] Ce fut à Abraham que fut ordonnée la circoncision Gen. XVII. 10. mais Moïse en renouvella l'ordonnance Levit XII. 3. Jean VII. 22.

℣. 2. *Avec chaleur*] Le mot de l'original emporte bruit, éclat, contention. On peut traduire ainsi, *il s'éleva là-dessus une grande contestation, & Paul & Barnabé* &c.

Quelques autres] Voyez Galates II. 1.

℣. 3. *Accompagnez*] Autr. *deputez*, ou, *envoyez.*

Par l'Eglise] Autr. *par quelques-uns de l'Eglise.*

Phénicie & Samarie] Il y avoit déja beaucoup de Chrétiens dans ces deux Provinces par où il falloit passer pour aller d'Antioche à Jerusalem. Voyez Act. VIII. 14. & XI. 9.

℣. 4. *Par eux*] Autr. *avec eux.*

℣. 5. *Dirent-ils*] On a suplée ces mots, parce que ce sont les Apôtres qui établissent l'état de la question & qui rendent compte de leur commission. Quelques-uns croyent pourtant que ces paroles sont de S. Luc qui raconte ce qui arriva pendant que Paul & Barnabé parloient, auquel cas il ne faut point de supplément.

℣. 6. *Affaire.*] Autr. *ce Discours.*

℣. 7. *Depuis long tems*] Gr. *depuis les jours anciens.* Il ne s'étoit passé qu'environ dix à douze ans depuis la conversion de Corneille jusqu'au Con-

tous les Freres. 4 Et étant arrivez à Jeruſalem, ils y furent reçûs par l'Egliſe, par les Apôtres & par les Prêtres, à qui ils raconterent tout ce que Dieu avoit fait par eux. 5 Mais, *dirent-ils*, quelques-uns de la Secte des Phariſiens, qui ont embraſſé la Foi, ſe ſont élevez, prétendant que les *Gentils* doivent ſe faire circoncire, & obſerver la Loi de Moïſe.

6 Les Apôtres donc, & les Prêtres s'aſſemblerent, pour déliberer ſur cette affaire. 7 Et après que la queſtion eut été fort agitée, Pierre ſe leva, & dit: Mes Freres, vous ſavez que depuis long-tems Dieu m'a choiſi parmi vous, pour prêcher l'Evangile aux Gentils, & pour les porter à la Foi. 8 Il eſt même arrivé que Dieu, qui connoît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le S. Eſprit, comme à nous; 9 & il n'a mis aucune difference entre nous & eux, puis qu'il a purifié leurs cœurs par la Foi. 10 Pourquoi donc maintenant tentez-vous Dieu, en voulant impoſer aux Diſciples un joug, que nous n'avons pû porter, ni nous, ni nos Peres? 11 Mais nous croyons que c'eſt par la grace du Seigneur JESUS-CHRIST que nous ſerons ſauvez, de même qu'eux.

12 Toute l'Aſſemblée gardoit le ſilence, pendant que Paul & Barnabé racontoient combien de miracles & de prodiges Dieu avoit faits parmi les Gentils, par leur miniſtère.

13 Après qu'ils eurent ceſſé de parler, Jaques prit la parole & dit; Mes

℣. 4. Act. XIV. 3, 26. ℣. 5. Act. VI. 7. ℣. 7. Act. X. 20. XI. 1, 18. ℣. 8. I. Chron. XXVIII. 9. XXIX. 17. Pſ. VII. 10. Jerem. XI. 20. XVII. 10. XX. 12. Act. X. 43. XL. 15. I. Cor. I. 2. ℣. 9. Act. X. 15, 28. XI. 17. XII. 24. XIII. 48. XIV. 1, 27. I. Pierr. I. 22. ℣. 10. Gal. V. 1. Matth. XXIII. 4. ℣. 11. Rom. VIII. 3. Gal. II. 21. III. 21. Eph. II. 4, 8. Tit. II. 11. III. 4. ℣. 12. Act. XIII. 11, 48. XIV. 1, 10. ℣. 13. Act. XII. 17. Jerem. XXXII. 41.

Concile de Jéruſalem. Mais dans le ſtile des Ecrivains de l'Antiquité tant ſacrez que profanes le mot *ancien* quand il déſigne le tems, ne marque pas toûjours une grande antiquité; ou un fort long tems, mais ſeulement un tems un peu conſiderable. C'eſt ainſi que Act. XX. 17. *Mnaſon* eſt appellé *ancien* Diſciple, quoi qu'il n'y eut que quelques années qu'il eût été converti, & que Clement Romain appelle l'Egliſe de Corinthe *ancienne*, quoi qu'il n'y eut pas encore vingt ans qu'elle étoit fondée.

℣. 8. *Qui connoit les cœurs*] Qui a connu que leur converſion & leur foi étoient ſinceres. Voyez la note ſur I. 24.

En leur donnant le S. Eſprit] Les dons miraculeux étoient alors un témoignage & une ſuite de la foi en J. C. Act. X. 44, 45.

℣. 9. *Et il n'a mis*] Voyez Act. X. 34.

Par la Foi.] Qui donne une pureté bien plus réelle que la Circonciſion, puis qu'elle n'étoit qu'extérieure.

℣. 10. *Tentez-vous Dieu*] Tenter Dieu c'eſt refuſer d'obéir à ſes ordres, ſur tout quand ils ſont clairs, comme ſi par là on vouloit éprouver ſa patience. C'eſt auſſi vouloir faire plus qu'il n'ordonne.

N'avons pû porter] Il veut ſimplement exprimer par là, la difficulté & la peſanteur du joug de la Loi cérémonielle, qu'ils étoient expoſez à violer à tout moment en quelque point, & l'injuſtice qu'il y auroit à impoſer ce joug aux Gentils qui n'y étant pas accoutumez, comme eux, pourroient encore moins le porter.

℣. 13. *Jaques*] C'eſt Jaques fils d'Alphée, Apôtre. Voyez Matth. X. 3. & ci-deſſus XII. 17.

Mes Freres, écoutez-moi: 14 Simon vient d'expoſer comment Dieu a commencé de viſiter les Gentils, pour y choiſir un Peuple conſacré à ſon Nom. 15 Et cela conformément aux Oracles des Prophetes, ainſi qu'il eſt écrit; 16 Après cela je reviendrai & je rebâtirai la maiſon de David, qui eſt tombée: je reparerai ſes ruïnes, & la releverai: 17 afin que le reſte des hommes, & toutes les Nations qui font profeſſion de mon Nom, cherchent le Seigneur. Celui qui fait toutes ces choſes, c'eſt lui-même qui l'a dit; 18 toutes les œuvres de Dieu lui étant connuës de toute éternité. 19 C'eſt pourquoi je ſuis d'avis de ne point inquieter ceux d'entre les Gentils qui ſe convertiſſent à Dieu: 20 mais de leur écrire ſeulement, qu'ils s'abſtiennent des ſouillures des Idoles, de la fornication, des animaux étouffez, & du ſang. 21 Car quant à Moïſe il a depuis très-long-tems en chaque Ville des gens qui le prêchent, étant lû dans les Synagogues tous les jours de Sabbat.

22 A-

vſ. 14. II. Pier. I. 1. vſ. 16. Amos IX. 11, 12. vſ. 18. Eccleſiaſtique XXXIII. 12. Judith IX. 6. vſ. 20. Ci-deſſous vſ. 29. XXI. 25. Gen. IX. 4. Exod. XXXIV. 15. Lev. III. 17. VII. 26. XVII. 14. XIX. 26. Deut. XII. 16, 23. XV. 23. I. Sam. XIV. 32. Sap. XIV. 23. Eccleſiaſtique XL. 29. Dan. I. 8. Mal. I. 7. Rom. I. 24. I. Cor. V. 1, 9. VIII. 1, 9. X. 7, 14, 20, 28. I. Theſſ. IV. 3. Eph. II. 2. IV. 17. Hebr. XII. 15. I. Pier. IV. 3. Apoc. II. 14, 20. vſ. 21. Nehem. VIII. 1. Act. XIII. 27.

℣. 14. *Simon vient d'expoſer*] Par ce qu'il a raconté de la viſion qu'il a euë au ſujet de Corneille.

A commencé de viſiter] Gr. *a premierement viſité.* Autr. *pris ſoin* de regarder favorablement. Voyez la note ſur Matth. XXV. 36.

Choiſir] Gr. *prendre.*

Conſacré à ſon Nom.] Autr. *pour invoquer ſon Nom.* Voyez plus bas ℣. 17. & Romains IX. 25, 26.

℣. 16. *Je reviendrai & je rebâtirai*] Hébraïſme pour dire ſimplement *Je rebâtirai.* Ce texte eſt pris d'Amos ſelon les Septante IX. 11, 12.

La maiſon] Gr. *le Tabernacle.* Expreſſion figurée pour marquer le Royaume de David, ſa Maiſon, ou ſa famille. Ce qui a été imparfaitement accompli dans le retour de la Captivité, & très-parfaitement en J. C. qui étoit de la maiſon de David, & qui a érigé un Royaume ſpirituel dont celui de David n'étoit que la figure.

℣. 17. *Qui ſont profeſſion de mon Nom*] Autr. *qui portent mon Nom.* Gr. *ſur leſquels mon Nom eſt invoqué, appellé.* C'eſt-à dire, qui ſont mon Peuple.

℣. 18. *Toutes les œuvres de Dieu lui étant connuës*] C'eſt-à-dire, que cela ne devoit point paroître étrange aux Juifs puiſque Dieu avoit prédit la vocation des Gentils & conſéquemment l'abolition de la Loi cérémonielle.

℣. 19. *Inquieter*] Autr. *troubler, ou, traverſer.*

℣. 20. *Des ſouillures des Idoles*] Par là il faut entendre, & les animaux ſacrifiez aux Idoles, comme cela paroît par le verſet 29. & ceux qui leur étoient offerts de quelque maniere que ce fût. Voyez I. Cor. X. 20, 21.

La fornication] Autr. *la paillardiſe.* Par où il faut entendre toute couche illicite, & tous les deſordres de la chair dont la plûpart étoient non ſeulement regardez avec indifference par les Payens, mais qui étoient des annexes de l'Idolatrie, & qui faiſoient la principale partie de leurs Fêtes. Voyez Tertullien *de la Pudicité* Chap. 5. De là vient que dans l'Ecriture le Fornicateur & l'Idolatre ſont ſi ſouvent joints enſemble. I. Cor. VI. 9. & X. 7, 8. Gal. V. 19, 20. Apoc. XVII. 4, 5. D'autres entendent par la *paillardiſe*, le prix de la fornication, le ſalaire d'une paillarde, Deut. XXIII. 18. des victimes offertes par des femmes proſtituées, des choſes ſouillées par la paillardiſe. Ce qui fait un très-beau ſens & leve une grande difficulté. Voyez S. Athanaſe, *Orat. cont. Gent.* T. I. p. 27.

Des animaux étouffez.] Mal ſaignez, ou étouffez exprès. On offrait aux faux Dieux des animaux étouffez.

Du ſang.] Les Payens regardoient le ſang des animaux comme la nourriture des Dieux & des Démons, & croyoient avoir une communion particuliere avec eux quand ils mangeoient du ſang. Voyez Orig. contre Celſe L. VII. p. 355. Tertul. *Apolog.* 22. Maimon. *Mor. Nevoch.* L. IV. III. Chap. 46. Ce Décret a deux vûës par rapport aux conjonctures d'alors. L'une de ne pas choquer les Juifs en s'éloignant trop de leurs uſages & de ne les pas ſcandaliſer par la moindre con-

for-

22 Alors il fut trouvé à propos par les Apôtres & par les Prêtres, avec toute l'Eglise, d'envoyer des personnes choisies à Antioche, avec Paul & Barnabé. Ayant donc choisi Jude surnommé Barsabas, & Silas qui étoient des principaux d'entre les Freres, 23 ils les chargerent de cette Lettre. Les Apôtres, les Prêtres, & les Freres, à *nos* Freres à Antioche, en Syrie & en Cilicie, Salut. 24 Sur ce que nous avons appris, que quelques-uns qui étoient sortis d'avec nous, vous avoient troublez par leurs discours, & qu'ils avoient ébranlé vos ames en soûtenant que vous deviez être circoncis, & observer la Loi de Moïse, quoi que nous ne leur eussions rien ordonné de semblable; 25 Après nous être assemblez nous avons jugé à propos unanimement de vous envoyer des personnes choisies, avec nos chers Freres, Paul & Barnabé, 26 qui ont exposé leur vie pour le Nom de notre Seigneur JESUS-CHRIST. 27 Nous vous envoyons donc Jude & Silas, qui vous instruiront sur ces choses de vive voix. 28 Car il a semblé bon au St. Esprit & à nous, de ne vous imposer d'autre charge, que celles-

vſ. 24. Gal. II. 4. V. 12. Act. VIII. 1. XV. 1, 10. I. Jean II. 19. Tit. I. 11. vſ. 26. Act. XIII. 50. XIV. 19.

formité avec le Paganisme & par la moindre apparence d'Idolatrie. L'autre de ne pas affermir les Gentils dans leurs superstitions & dans leurs pratiques Idolatres.

ỳ. 21. *Car quant à Moïse.*] Autr. *car Moïse a.* On peut donner deux sens à ce verset. Le premier est, que les Juifs n'ont pas besoin d'avertissement sur ces choses, parce que la Loi de Moïse où elles sont défendues se lit tous les jours dans leurs Synagogues. Le second, qu'on doit s'abstenir de ces choses par condescendance pour les Juifs, qui lisant tous les jours la Loi de Moïse seroient scandalisez de voir que les Chrétiens s'en éloignoient si fort.

ỳ. 22. *Prêtres.*] Voyez la note sur XI. 30.

A Antioche.] De Syrie qui est le lieu où la question s'étoit émuë Act. XIV. 25. XV. 1.

Avec Paul & Barnabé.] Parce que ces deux Apôtres ayant défendu la liberté Evangelique avec chaleur pouvoient être regardez comme suspects aux Chrétiens Judaïsans. Ci-dessus *ỳ.* 2.

Barsabas.] On juge que c'étoit le frere du Diacre Joseph appellé Barsabas Act. I. 23. Il paroit ci-dessous 32. que Jude Barsabas étoit Prophete.

Silas.] On croit que c'est le même qui est appellé ailleurs *Sylvain*, II. Cor. I. 19. II. Thess. I. 1. I. Pierr. V. 12. Voyez plus bas *ỳ.* 32. où Silas est appellé Prophete. Il semble qu'on puisse conclure d'Act. XVI. 37. que Silas étoit Citoyen Romain.

ỳ. 23. *Les Freres.*] C'est-à-dire, les simples Chrétiens qui n'étoient chargez d'aucun ministere.

Cilicie.] Province de l'Asie mineure dont Tarse patrie de S. Paul étoit la Metropole & où cet Apôtre avoit sans doute prêché l'Evangile Act. IX. 30. XI. 25. XXI. 39. XXII. 3.

ỳ. 24. *Qui étoient sortis d'avec nous.*] C'étoient des Chrétiens Judaïsans, Voyez ci-dessus *ỳ.* 1. & XXI. 20, 21.

Ebranlé.] Autr. *renversé.*

ỳ. 26. *Exposé leur vie.*] Voyez ci-dessus XIII. 50. & XIV. 19.

ỳ. 27. *Sur ces choses.*] Gr. *les mêmes choses*, ce qui se rapporte & à la résolution prise dans cette assemblée, & à ce qui est dit dans la suite.

ỳ. 28. *Au S. Esprit & à nous.*] C'est-à-dire, à nous qui avons reçû extraordinairement le S. Esprit. Par là les Apôtres font entendre qu'ils ne laissent point au choix & à la liberté des fidèles de pratiquer ou de ne pas pratiquer ces choses, mais qu'ils décident avec autorité par le S. Esprit. S. Paul distingue dans ses Epîtres quand il parle comme de lui-même, & quand il parle de la part du Seigneur, & du S. Esprit. I. Cor. VII. 10, 12. & 40.

Charge.] C'est ce qui est appellé *joug* ci-dessus *ỳ.* 10. Ces mots marquent qu'il s'agit ici de pratiques cérémonielles qui sont regardées comme un joug & une charge, par opposition aux préceptes moraux qui ne doivent point être à char-

ge

les-ci qui ſont neceſſaires; 29 ſavoir, de vous abſtenir de ce qui aura été ſacrifié aux Idoles, du ſang, des animaux étoufez, & de la fornication. Vous ferez bien de vous garder de *toutes* ces choſes. Adieu.

30 Eux donc, après avoir été ainſi envoyez, allerent à Antioche, où ayant aſſemblé tous les Fidèles, ils leur rendirent la Lettre, 31 dont la lecture les remplit de joie, par la conſolation qu'elle leur donnoit. 32 Pour Jude & Silas comme ils étoient auſſi Prophetes, ils conſolerent & fortifierent les Freres par pluſieurs diſcours; 33 & après qu'ils eurent demeuré-*là* quelque tems, les Freres les renvoyerent en paix aux Apôtres. 34 Silas néanmoins jugea à propos de s'arrêter à Antioche, 35 où ſéjournerent auſſi Paul & Barnabé, y enſeignant & y annonçant la Parole du Seigneur, avec pluſieurs autres. 36 Mais après y avoir paſſé quelques jours; Paul dit à Barnabé: Retournons viſiter nos Freres, dans toutes les Villes où nous avons prêché la Parole du Seigneur, pour voir en quel état ils ſont. 37 Surquoi Barnabé étant d'avis de prendre avec eux Jean ſurnommé Marc, 38 Paul ne trouvoit pas à propos qu'ils priſſent avec eux celui qui les avoit quittez en Pamphylie, & qui n'avoit pas voulu les accompagner dans leur miniſtère. 39 Ce qui ayant cauſé entre-eux de la conteſtation, ils ſe ſéparerent, & Barnabé ayant pris Marc, paſſa en Chypre. 40 Pour Paul, il choiſit Silas, & après avoir été recommandez à la grace de Dieu par les Freres, il partit. 41 Et traverſant la Syrie & la Cilicie, il y affermit les Egliſes.

CHA-

vſ. 29. Ci-deſſus vſ. 20. Ci-deſſous XVI. 4. XXI. 25. vſ. 32. Act. XIV. 22. XVIII. 23. vſ. 35. Act. XIII. 1. vſ. 36. Act. XIII. 4, 13. XIV. 1, 21, 23. vſ. 37. Act. XII. 12, 25. XIII. 5. Col. IV. 10. II. Tim. IV. 11. Philem. vſ. 24. vſ. 38. Act. XIII. 13. XIV. 26. vſ. 39. Deut. XXIX. 28. Jer. XXXII. 37. vſ. 41. Gal. I. 21. Act. XVI. 5.

ge, puiſque la Raiſon & les Conſciences y engagent elles-mêmes, ce qui regarde principalement l'abſtinence du ſang & des choſes étoufées.

Neceſſaires.] Il s'agit ici d'une neceſſité rélative aux circonſtances des tems, des perſonnes & des lieux, pour dégager les Gentils de toute participation à l'Idolatrie, & pour marquer aux Juifs autant d'égards qu'il ſe pouvoit, ſans bleſſer la liberté Chrétienne.

℣. 29. Voyez les notes ſur le ℣. 20.

℣. 30. *Eux donc*] S. Paul, Barnabé, Jude & Silas.

Envoyez] Autr. *ayant pris congé*, ou après qu'on leur eut donné congé.

Antioche] De Syrie.

℣. 32. *Auſſi Prophetes*] C'eſt-à-dire remplis des dons du S. Eſprit pour la prédication & pour toutes les fonctions Evangeliques.

℣. 33. *Les renvoyerent en paix*] Ils conſentirent à leur retour, & le leur ſouhaiterent heureux, en leur laiſſant néanmoins la liberté de demeurer s'ils vouloient, comme firent Silas, Paul & Barnabé.

Aux Apôtres.] Ou, *à ceux qui les avoient envoyez*, comme il y a dans la Vulgate, & dans pluſieurs Manuſcrits Grecs.

℣. 35. *Pluſieurs autres.*] Voyez Act. XI. 27, 28. XIII. 1.

℣. 37. *Jean... Marc.*] Voyez la note ſur XII. 25.

℣. 38. *Quittez*] Paul & Barnabé avoient pris avec eux, Jean Marc à Jéruſalem ci-deſſus XII. 25. Il les avoit ſuivis en Chypre, mais il les quitta lors qu'ils allerent en Pamphylie. Act. XIII. 13.

℣. 39. *Conteſtation*] On voit ici un bel exemple de la candeur & de la ſincerité des Ecrivains ſa-

CHAPITRE XVI.

Paul & Silas arrivent à Lyſtre & à Icone. Paul prend avec eux Timothée. Ils fortifient les Egliſes des environs, traverſent la Phrygie, la Galatie, la Myſie, & viennent dans la Troäde, où Paul a durant la nuit la viſion d'un Macedonien, qui le prie d'aller prêcher l'Evangile en Macedoine : Il y va, avec ſes compagnons de voyage. 1-11. Ils s'arrêtent à Philippes, vont au lieu où s'aſſembloient les Juifs pour ſervir Dieu, Paul y convertit la Lydienne. 11-15. Il chaſſe l'Eſprit de Python d'une Servante : Ses Maîtres en ſont fâchez ; ils menent Paul & Silas aux Magiſtrats, qui les font foüetter, & mettre en priſon. 16-25. Un tremblement de terre en ouvre les portes : alarme du Concierge, ſa converſion. Paul & Silas mis en liberté. 26-40.

1 PAUL arriva donc à Derbe, & à Lyſtre. Or il y avoit-là un Diſciple nommé Timothée, fils d'une femme Juive Fidèle, mais d'un pere Grec. 2 Et comme les Freres de Lyſtre & d'Icone lui rendoient bon témoignage, 3 Paul voulut qu'il vînt avec lui. Il le prit donc & le fit circoncire, à cauſe des Juifs de ce païs-là ; car ils ſavoient tous que ſon pere étoit Grec. 4 Dans les Villes où ils paſſoient, ils recommandoient *aux Fidèles* d'obſerver les déciſions faites par les Apôtres & par les Prêtres de Jéruſalem. 5 C'eſt ainſi que les Egliſes ſe fortifioient dans la Foi, & qu'elles devenoient de jour en jour plus nombreuſes. 6 Mais après avoir traverſé la Phrygie & la Galatie, le S. Eſprit ne leur permit pas de prêcher la Parole *de Dieu* dans l'Aſie. 7 Etant donc arri-

CHAP. XVI. vſ. 1. Act. XIV. 16, 20. XVII. 14. XIX. 22. XX. 4. Rom. XVI. 21. I. Cor. IV. 17. Phil. II. 19. I. Theſſ. III. 2. I. Tim. I. 2, 18. V. 23. VI. 12. II. Tim. I. 5. III. 10, 14. vſ. 2. Act. VI. 3. vſ. 3. I. Cor. IX. 20. Gal. II. 3. vſ. 4. Act. XV. 2, 6, 20, 29.

ſacrez, qui n'ont pas diſſimulé leurs propres foibleſſes.

Chypre.] C'étoit la patrie de Barnabé. Act. IV. 36.

CHAP. XVI. ℣. 1. *Derbe... Lyſtre*] Voyez ci-deſſus XIV. 6. & ſuivans.

Diſciple] C'eſt-à-dire, un Chrétien.

Timothée] Fils d'Eunice Femme Juive fidèle. II. Tim. I. 5. S. Paul ne commença pas ici à connoître Timothée. Il l'avoit connu jeune. Mais c'eſt ici qu'il commença à le prendre pour compagnon de ſes voyages. Voyez II. Tim. I 5. III. 10, 11.

Grec.] C'eſt-à-dire, Gentil.

℣. 2. *Icone*] Voyez XIII. 51.

℣. 3. *Et le fit circoncire*] Timothée n'avoit pas été circoncis quoi qu'il fût né d'une Juive, parce qu'il faloit pour cela le conſentement du pere qui étoit Gentil. S. Paul le fait circoncire, afin que les Juifs euſſent moins de répugnance à recevoir l'Evangile, qu'il étoit deſtiné à leur prêcher.

℣. 4. *Ils recommandoient d'obſerver*] Gr. *ils leur donneient*, ou, *leur enſeignoient pour obſerver.*

Les déciſions faites] Autr. *les réglements faits.* Gr. *les dogmes décidez.* Dans le ſtile de S. Paul le mot de dogme déſigne quelque choſe de cérémoniel, & non des maximes & des loix d'une pratique perpetuelle. Voyez Eph. II. 16. & Coloſſ. II. 14. Cela ſe raporte à la déciſion du Concile de Jéruſalem contenue au Chap. précedent.

℣. 6. *Phrygie*] Province de l'Aſie Mineure.

Galatie] Autre Province de l'Aſie Mineure.

Le S. Eſprit ne leur permit pas] Il ſuffit de ſavoir qu'ils en furent empêchez par un ordre exprès du S. Eſprit, de quelque maniere qu'il fût donné, ſans s'informer curieuſement des raiſons que le S. Eſprit avoit de differer la prédication de l'Evangile en Aſie où S. Paul le prêcha dans la ſuite. Voyez Act. XIX. 1, 10, 26.

Dans l'Aſie] C'eſt cette partie de l'Aſie Mineure

arrivez en Myſie, ils avoient deſſein de paſſer en Bithynie, mais l'Eſprit de JESUS ne le leur permit pas non plus. 8 De ſorte qu'ayant traverſé la Myſie, ils vinrent à Troade. 9 Paul eut là durant la nuit une viſion. Un Macedonien s'apparut à lui, & lui fit cette priere: Paſſez en Macedoine & venez nous ſecourir. 10 Auſſi-tôt qu'il eut eu cette viſion, nous cherchâmes à paſſer en Macedoine, concluant delà que le Seigneur nous appelloit à y porter l'Evangile. 11 Nous nous embarquâmes donc à Troade, & fîmes voile droit à Samothrace, d'où le lendemain nous prîmes terre à Neapolis. 12 Delà nous allâmes à Philippes, qui eſt la principale Ville qu'on rencontre dans cet endroit de la Macedoine & une Colonie. Nous y étant arrêtez quelques jours, 13 nous ſortîmes de la Ville le jour du Sabbat, pour aller vers la Riviere où on avoit accoutumé de s'aſſembler pour la priere. Nous y prîmes place, & nous nous entretinmes avec les femmes qui s'y étoient renduës. 14 Il y en eut une nommée Lydie de Thyatire, marchande de pourpre, & faiſant profeſſion de craindre Dieu. Elle écouta, & le Seigneur lui ouvrit le cœur pour faire attention à ce que Paul diſoit. 15 De ſorte qu'ayant été baptiſée avec ſa famille, elle nous fit cette

vſ. 8. Act. XX. 6. II. Cor. II. 12. II. Tim. IV. 13. vſ. 10. Act. X. 29. XXVI. 19. vſ. 13. Act. XXI. 15. vſ. 15. Act. VIII. 12. Matth. X. 11. Luc XXIV. 24. Hebr. XIII. 2. Gen. XIX. 3. XXXIII. 11. Jug. XIX. 21.

re qui eſt proprement appellée Aſie, ou Aſie proconſulaire Apoc. I. 2. où étoit compriſe Epheſe. Voyez ci-deſſus Act. VI. 9.

℣. 7, 8. *Bithynie... Myſie*] Provinces de l'Aſie Mineure, non loin du Pont Euxin, & aſſez voiſines l'une de l'autre.

℣. 8. *Troade.*] Ou, *Troas.* Cela ſe peut entendre ou de la Ville ou du Païs, qui étoit enclavé dans la Myſie. La Ville étoit maritime & l'on s'y embarquoit pour paſſer en Macedoine.

℣. 10. *Nous cherchâmes*] S. Luc commence en cet endroit à accompagner S. Paul, ou à parler comme étant avec lui, quoi qu'il ne ſoit pas impoſſible qu'il y eut été auparavant.

℣. 11. *Samothrace*] Iſle de la mer Egée.

Neapolis] Autr. *Naples*, Ville Maritime de Macedoine, proche de Philippes. Quelques-uns joignent Neapolis à la Thrace, & d'autres croyent que ce n'étoit qu'un Bourg.

℣. 12. *Philippes*] Ville de Macedoine, qui appartenoit autrefois à la Thrace, & que Philippe joignit à la Macedoine, après avoir conquis la Thrace.

Principale] Autr. *premiere.* Voyez la note ſur le verſet precedent. On peut auſſi traduire, *Philippes qui eſt la premiere Colonie.* Entendez de la Macedoine augmentée, qui eſt au delà du fleuve Strymon par rapport à l'ancienne Macedoine.

Colonie.] C'étoit une Colonie Romaine. Voyez. ℣. 21.

℣. 13. *Riviere*] Il paroit par le témoignage de Philon que quand les Juifs n'avoient pas de Synagogues dans les Villes de leur ſéjour, ils alloient faire leurs dévotions en pleine campagne, ou ſur le bord des Rivieres quand il y en avoit. Philon contre Flaccus p. 760. & Tertullien aux Nations L. I. C. XIII.

Où on avoit accoutumé de s'aſſembler pour la priere] Autr. *où étoit le lieu ordinaire de la priere.* Le mot Grec ſignifie non ſeulement *priere*, mais les Juifs s'en ſervoient auſſi pour déſigner un *Oratoire*, un lieu où ils s'aſſembloient pour prier, une eſpece de Synagogue. Voyez-en des exemples dans Philon contre Flaccus p. 752, 753. & 760. & Joſeph dans ſa Vie p. 1020.

℣. 14. *Lydie*] Autr. *la Lydienne.*

Thyatire] Ville de la Lydie ou de la Myſie. Apoc. I. 11.

De craindre Dieu] C'eſt ainſi que ſont déſignez les Proſelytes. Voyez la note ſur Act. X. 2. XIII. 43. XVII. 4.

Ecouta] Avec obéiſſance de foi. Le mot de l'Original répond à un mot Hébreu qui ſignifie *obéir* auſſi bien qu'*écouter.*

cette priere; Si vous jugez que je ſois fidèle au Seigneur, je vous prie de venir dans ma maiſon & d'y loger. Et elle nous y obligea par ſes inſtances.

16 Or un jour que nous allions à la priere, une ſervante qui avoit l'Eſprit de Python, & qui apportoit beaucoup de profit à ſes Maîtres en devinant, nous aborda. 17 Et s'étant miſe à ſuivre Paul & nous, elle crioit; Ces hommes ſont des Serviteurs du Dieu Très-haut, qui vous montrent la voye du ſalut. 18 Et comme elle continua durant pluſieurs jours, Paul las de l'entendre, ſe tourna, & dit à l'Eſprit; Je te commande au Nom de JESUS-CHRIST de ſortir de cette Fille. Et il en ſortit ſur le champ. 19 Alors ſes Maîtres voyant évanouir l'eſperance de leur profit, ſe ſaiſirent de Paul & de Silas, & les traînerent à la place publique devant les Magiſtrats. 20 Les ayant *enſuite* menez aux Officiers: Ces gens-ci, leur dirent-ils, qui ſont Juifs, mettent le trouble dans la Ville; 21 & nous prêchent des maximes que nous ne devons ni recevoir, ni pratiquer, étant Romains comme nous ſommes. 22 Là-deſſus le Peuple s'étant ſoûlevé contre-eux, les Offi-

vſ. 16. I. Sam. XXVIII. 7. Act. XIX. 24. vſ. 18. Marc XVI. 17. vſ. 19. II. Cor. V. 6. vſ. 20. I. Rois XVIII. 27. Act. XVII. 6.

Lui ouvrit le cœur] Autr. *lui avoit ouvert le cœur.*

Attention] C'eſt une attention accompagnée d'attachement, de perſuaſion & de goût. Voyez Act. VIII. 6, 10. I. Tim. I. 4.

℣. 15. *Famille*] Autr. *ſa maiſon.* Ce qui marque ou ſes enfans ou ſes domeſtiques, ou l'un & l'autre tout enſemble.

Fidèle au Seigneur] C'eſt-à-dire, que je ſois bien convertie.

Obligea] Gr. *força.* Voyez la note ſur Luc XIV. 23.

℣. 16. *A la priere*] Autr. *au lieu où ſe faiſoit la priere.* Voyez le ℣. 13.

Une ſervante] Autr. *une fille.*

L'Eſprit de Python] On ne ſauroit rien dire de certain ſur cet Eſprit de *Python.* Quelques-uns font venir le mot de *Python* d'un mot Phénicien qui ſignifie *ventre*, parce qu'on prétend que ces ſortes de devins ou devintereſſes parloient du *ventre.* D'autres croyent que cette ſervante s'imaginoit ou feignoit d'être inſpirée par Apollon, ſurnommé le Pythien, pour deviner, prédire l'avenir ou rendre des oracles. Comme les Payens eux-mêmes s'en ſont moquez, il y a beaucoup d'apparence que c'étoient des impoſtures ou des illuſions qui ne pouvoient qu'être l'ouvrage de l'Eſprit malin.

℣. 18. *Las de l'entendre*] Parce qu'il jugeoit que c'étoit un artifice pour engager les Apôtres à ne lui être pas contraire, & que d'ailleurs ils n'avoient pas beſoin d'un pareil témoignage.

Et il en ſortit ſur le champ] Si effectivement cette fille étoit poſſedée du Démon, on trouve ici un accompliſſement de ce que J. C. promet à ſes Apôtres Matth. XVI. 17. Voyez auſſi Act. V. 16. VIII. 7. Que ſi c'étoit une illuſion ou une impoſture, c'eſt un aſſez grand miracle qu'elle ait été tout à coup diſſipée au ſeul commandement de S. Paul.

℣. 19. *Magiſtrats.*] Autr. *aux principaux de la Ville.* Gr. *Princes.*

℣. 20. *Officiers*] Soit militaires ſoit civils. Car le mot de l'original peut ſignifier l'un & l'autre.

Qui ſont Juifs] Ils le ſuppoſent ainſi à leur langage & parce qu'ils frequentoient les aſſemblées des Juifs.

Mettent le trouble] C'eſt ainſi qu'Achab parloit au Prophete Elie I. Rois XVIII. 17.

℣. 21. *Des maximes*] Gr. *mœurs, coutumes.* On peut entendre par là des loix, des cérémonies, des uſages, & en général une doctrine. Il n'étoit pas permis aux Romains de rien changer dans la Religion ſans l'autorité du Sénat.

Romains] Voyez le verſet 12.

Officiers leur firent déchirer leurs habits & les firent battre de verges. 23 Et après leur en avoir fait donner plusieurs coups, ils les mirent en prison avec ordre exprès au Geolier de les garder sûrement. 24 Ayant reçu cet ordre, il les enferma dans le fonds de la prison, & leur mit les ceps aux pieds. 25 Mais sur le minuit, pendant que Paul & Silas étoient en priere, & qu'ils chantoient des hymnes, à la loüange de Dieu, les *autres* prisonniers les entendant; 26 il se fit tout à coup un si grand tremblement de terre, que les fondemens de la prison en furent ébranlez, & au même instant toutes les portes s'ouvrirent, & les liens de tous *les prisonniers* furent rompus. 27 Surquoi le Geolier s'étant éveillé, & voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée pour se tuer, ne doutant point que les prisonniers n'eussent pris la fuite. 28 Mais Paul lui cria à haute voix, ne vous faites point de mal, nous sommes encore tous ici. 29 Alors le Geolier s'étant fait donner de la lumiere courut à l'endroit où étoient Paul & Silas, & se jetta tout tremblant à leurs pieds. 30 Et les ayant fait sortir, il leur dit, Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé? 31 Ils lui répondirent; Croyez au Seigneur Jesus-Christ, & vous serez sauvé, vous & votre famille. 32 Puis ils lui annoncerent la Parole du Seigneur, & à tous ceux qui étoient dans sa maison. 33 A cette même heure de la nuit il lava leurs playes: & aussi-tôt il fut baptisé, avec tous ceux de chez lui. 34 Ayant donc mené *Paul & Silas* dans sa maison, il leur fit servir à manger & se réjouit avec toute sa maison de ce qu'ils avoient crû en Dieu.

35 Quand il fut jour, les Officiers lui envoyerent dire par *leurs* Sergents de relâcher ces gens-là. 36 Le Geolier le raporta à Paul, lui di-

vſ. 23. Luc X. 30. Apoc. XXII. 18. vſ. 25. Act. IV. 31. V. 41. vſ. 26. Act. V. 19. XII. 7. vſ. 30. Luc III. 10. Act. II. 37. IX. 6. Jean III. 16, 36. VI. 47. I. Jean V. 10. vſ. 34. Luc V. 29. XIX. 6.

℣. 22. *Déchirer*] On voit dans l'Histoire Romaine un grand nombre d'exemples de cette coûtume, non de dépouiller ceux qu'on vouloit foueter, mais de leur déchirer leurs habits.

Battre de verges] Voyez I. Thess. II. 2. & II. Cor. XI. 21.

℣. 24. *Les ceps aux pieds*] Gr. *il mit leurs pieds dans le bois.* Le *cep*, *Cippus* en Latin, étoit un espece d'anneau de bois dans lequel on enchaînoit les prisonniers.

℣. 27. *Se tuer*] Il craignoit d'avoir le même sort que les gardes de S. Pierre, ci-dessus XII. 19.

℣. 28. *Paul lui cria*] Il étoit nuit, & d'ailleurs Paul étant au fond de la prison n'auroit pas pû voir le Geolier, mais il entendit les cris qu'il jetta dans l'effroi où il étoit.

℣. 31. *Votre famille.*] Il faut entendre par là tant les domestiques que les enfans, & supposer la même condition, c'est-à-dire, la foi en J. C.

℣. 32. *Dans sa maison*] Où sans doute il les conduisit ℣. 34. & qui devoit être contigue à la prison. Il se peut aussi que ceci se passa dans la cour de la prison où se rendit la famille du Geolier.

℣. 34. *Crû en Dieu.*] Au vrai Dieu que S. Paul leur fit connoître par J. C. C'étoient des Payens.

℣. 35. *Lui envoyerent dire*] Ils prirent cette résolution à cause du tremblement de terre qui étoit arrivé la nuit.

℣. 37. *Leur dit*] Aux Sergents.

disant: Les Officiers m'ont envoyé dire de vous relâcher. Vous pouvez donc sortir, & vous en aller en paix. 37 Mais Paul leur dit; Après nous avoir fait battre de verges publiquement sans connoissance de cause, nous qui sommes Romains, ils nous ont mis en prison, & maintenant ils nous relâchent en secret? Il n'en sera pas ainsi, il faut qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre en liberté. 38 Les Sergents ayant rapporté cette réponse aux Officiers, ils eurent peur, voyant que c'étoient des Romains qu'ils avoient ainsi traitez. 39 Ils leur allerent donc faire des excuses, & après les avoir mis en liberté, ils les prierent de se retirer de la Ville. 40 Au sortir de la prison, ils allerent chez Lydie, où ayant vû les Freres ils les consolerent, & ensuite, ils partirent de Philippes.

CHAPITRE XVII.

Paul & ceux de sa suite, ayant passé par Amphipolis, & par Apollonie, arrivent à Thessalonique, où ils s'arrêtent. Paul va à la Synagogue, & y prêche l'Evangile durant trois Sabbats. Quelques Juifs & quantité de Proselytes embrassent la Foi. Mais les Juifs incredules soûlevent le Peuple, vont chez Jason, où Paul & Silas étoient logez, pour se saisir d'eux: ne les ayant point trouvez, ils menent Jason & quelques autres au Magistrat; qui les relâche sur la caution de Jason. 1-9. *La nuit suivante les Freres conduisent Paul & Silas à Berée: Ils vont d'abord à la Synagogue, où ils trouvent des auditeurs mieux disposez que ceux de Thessalonique: conversions qu'ils y font, & qui leur attirent la persecution des Juifs Thessaloniciens. Paul part de Berée, où il laisse Timothée & Silas. Il est conduit à Athenes, prêche à l'Areopage.* 10-31. *Succès de sa predication: Les uns y croyent: les autres s'en moquent: Il y en a qui demeurent en suspens. Conversion de Denys l'Areopagite, & de Damaris.* 31-34.

1 AYANT passé par Amphipolis, & par Apollonie, ils arriverent à Thessalonique, où il y avoit une Synagogue de Juifs. 2 Paul y alla selon

vſ. 37. Act. XXII. 25. vſ. 39. Matth. VIII. 34. CHAP. XVII. vſ. 2. Act. IX. 20. XIII. 5, 14, 46. XIV. 1. XVI. 13. XVIII. 4, 19. XIX. 8.

Nous qui sommes] Silas pouvoit aussi être Bourgeois de Rome, mais quand il ne l'auroit pas été il suffisoit que Paul le fût pour lui faire tenir ce langage. Quand on s'exprime ainsi, c'est la qualité qu'on désigne & non pas le nombre. Au reste, il n'étoit pas permis, selon les Loix, de battre de verges un Bourgeois Romain, encore moins sans connoissance de cause. Ciceron met au rang des plus grands crimes de lier un Citoyen Romain & de le foüetter. *In Verr.* 2. Voyez Act. XXII. 27, 28.

℣. 38. *Ils eûrent peur*] C'est que, selon les Loix Romaines, ils étoient coupables de leze-Majesté; car l'injure faite à un Citoyen Romain alloit de pair avec celles qu'on faisoit au Peuple Romain lui-même.

℣. 40. *Ils les consolerent*] En leur racontant tout ce qui étoit arrivé dans la prison; ou, *ils les exhorterent* à perseverer dans la foi en leur absence. Car le mot Grec signifie *consoler* & *exhorter*.

CHAP. XVII. ℣. 1. *Amphipolis*] Ville de la Macedoine, & Colonie d'Atheniens située sur le fleuve Strymon qui separoit la Macedoine de la Thrace.

Apollonie] Autre Ville de la Macedoine dans la Chalcidie.

Thessalonique] C'étoit une des principales Villes de Macedoine, depuis que les Romains l'avoient conquise, & la residence du Gouverneur.

Où il y avoit une Synagogue] Ceci semble remarqué parce qu'il n'y en avoit point aux autres

ſelon ſa coutume, & leur fit pendant trois jours de Sabbat des diſcours pris de l'Ecriture; 3 leur découvrant & leur faiſant voir à l'œil qu'il faloit que le Meſſie ſoufrît, & qu'il reſſuſcitât des morts. Et ce Meſſie, *diſoit-il*, c'eſt ce JESUS que je vous prêche.

4 Il y en eut quelques-uns qui crûrent, & qui ſe joignirent à Paul & à Silas. Quantité de Grecs crûrent auſſi, avec pluſieurs femmes de qualité. 5 Mais ceux d'entre les Juifs, qui ne crûrent pas, en étant irritez prirent avec eux quelques garnements, bateurs de pavé, & ayant attroupé le Peuple, & mis le trouble dans la Ville, ils allerent aſſieger la maiſon de Jaſon, cherchant Paul & Silas pour les livrer au Peuple. 6 Mais ne les y ayant pas trouvez, ils trainerent Jaſon avec quelques Freres, devant les Magiſtrats de la Ville, en criant; Ces gens qui ont troublé toute la terre, ſont auſſi venus ici; 7 & Jaſon les a reçus chez lui. Ils contreviennent tous aux Edits de l'Empereur, diſant qu'il y a un autre Roi, ſavoir JESUS. 8 De ſorte qu'ils émûrent le Peuple, & les Magiſtrats qui entendirent ce diſcours. 9 Cependant Jaſon & les autres ayant donné caution, on les laiſſa aller.

10 Mais ſans perdre de tems, les Freres firent partir la nuit Paul &

vſ. 3. Pſ. XXII. 7. Eſai. LIII. Matth. XVI. 21. XXVII. 39. Luc XXIV. 26, 46. Jean I. 42. Act. XVIII. 28. Exod. XIX. 7. XXI. 1. Deut. IV. 44. vſ. 4. Act. XVII. 17. XXVIII, 24. vſ. 6. Act. XVI. 20. I. Rois XVIII. 17. vſ. 7. Luc XXIII. 2. Jean XIX. 12. vſ. 10. Act. IX. 25.

Villes de Macedoine où S. Paul avoit été & que les Juifs de ces Villes-là relevoient de la Synagogue de Theſſalonique.

℣. 2. Trois jours de Sabbat] C'eſt-à-dire, durant trois ſemaines.

L'Ecriture.] Les Oracles de l'ancien Teſtament.

℣. 4. Quantité de Grecs] Gr. *Quantité de Grecs craignans Dieu.* Voyez ce qui a été dit ſur Act. XIII. 16, 43. Les Hébreux les appelloient *les gens de bien d'entre les Gentils.* Ils avoient renoncé à l'Idolatrie, & ils obſervoient la Loi morale, quoi qu'ils ne fuſſent pas aſſujetis à la Loi cérémonielle. C'eſt d'eux que le Chriſtianiſme prit ſes premiers & ſes plus grands accroiſſements. Telle étoit Lydie ci-deſſus XVI. 14.

℣. 5. Jaſon] C'eſt ainſi que les Juifs Helleniſtes prononçoient le mot *Jeſus* ou *Joſué.* Ainſi ſelon toute apparence *Jaſon* étoit un Juif Helleniſte converti au Chriſtianiſme, comme cela paroît par le verſet ſuivant où il eſt mis au nombre des *Freres* c'eſt-à-dire, des Chrétiens & par la retraite qu'il donna chez lui à Paul & à Silas. On croit que c'eſt le même que S. Paul appelle ſon parent, Rom. XVI. 21.

℣. 7. Ils contreviennent aux Edits de l'Empereur] Durant le Gouvernement populaire, le Peuple Romain ne laiſſoit prendre à perſonne la qualité de Roi, ſans ſa permiſſion, dans le païs conquis. Les Empereurs s'attribuant le même droit, c'étoit leur deſobeïr que de reconnoître d'autres Rois, que ceux qu'ils avoient déclarez tels.

Un autre Roi] Les Juifs regardant le Meſſie comme un Monarque temporel, c'étoit, ſelon eux, faire de Jeſus un Roi que de dire qu'il étoit le Meſſie. D'ailleurs les Apôtres donnoient communément à J. C. le titre de *Seigneur*, ce qui dans le ſtile des Romains emportoit la ſouveraine autorité Jean XIX. 15.

℣. 9. Ayant donné caution] Autr. *ayant donné ſatisfaction.* Ayant ſatisfait ſur les reproches de rebellion. On peut entendre ceci de deux manieres, ou qu'ils s'engagerent à faire comparoître les Apôtres, ou à comparoître eux-mêmes en cas de beſoin; ou qu'ayant repréſenté que le Regne de J. C. étant ſpirituel il n'y avoit rien de ſeditieux dans leur doctrine, on fut ſatisfait de cette réponſe. Voyez Jean XVIII. 36, 37.

℣. 10. Berée] Ville de la Macedoine non loin de

& Silas pour aller à Berée, où étant arrivez ils allerent à la Synagogue. 11 Ils y trouverent les Juifs dans de meilleures dispositions que ceux de Thessalonique; car ils reçurent la Parole de Dieu avec toute sorte d'empressement, & tous les jours ils consultoient l'Ecriture pour voir si ce qu'on leur prêchoit y étoit conforme. 12 Il y en eut donc plusiaurs d'entre-eux qui embrasserent la Foi, & d'entre les Gentils des femmes de qualité, & des hommes en assez grand nombre. 13 Quand les Juifs de Thessalonique eurent appris, que Paul avoit aussi annoncé la Parole de Dieu à Berée, ils y vinrent émouvoir la populace. 14 Mais aussi-tôt les Freres firent partir Paul, comme pour le mener vers la mer. Et Silas demeura dans Berée avec Timothée. 15 Cependant ceux qui s'étoient chargez de Paul, le menerent jusqu'à Athenes, où ils le laisserent, après en avoir reçu ordre de dire à Silas & à Timothée, qu'ils le vinssent trouver au plûtôt. 16 Comme il étoit à Athenes à les attendre, il se sentoit le cœur outré, en voyant cette Ville, toute plongée dans l'idolatrie. 17 Il s'entretenoit donc dans la Synagogue, avec les Juifs, & avec les Gentils craignans Dieu, & tous les jours dans la Place publique avec ceux qui s'y rencontroient. 18 Il y eut aussi quelques Philosophes, Epicuriens & Stoïciens, qui disputerent avec lui; & les uns disoient: Que veut donc dire ce discou-

vſ. 11. Esai. XXXIV. 16. Luc XVI. 29. Jean V. 39. VII. 17. vſ. 13. I. Thess. II. 4. vſ. 14. Act. XIV. 6. XVIII. 1. Matth. X. 23. vſ. 15. Act. XVII. 49. XVIII. 5. vſ. 16. II. Pierr. II. 8. vſ. 17. Ci-dessus vſ. 4.

de Pella qui étoit la patrie d'Alexandre. Il y a une Berée en Syrie.

℣. 11. *Dans de meilleures dispositions*] Le mot Grec signifie proprement, *d'un naturel & d'un cœur plus noble & plus généreux*, d'un esprit plus élevé. Quelques-uns suivant la Vulgate l'ont entendu de la noblesse de l'extraction, mais, à mon avis, sans fondement.

Consultoient] Autr. *examinoient*, confrontoient. Voyez Jean V. 39.

℣. 14. *Comme pour*] Plusieurs Manuscrits portent qu'en effet ils conduisirent S. Paul vers la mer, & la particule Grecque, qui signifie ordinairement *comme*, est aussi affirmative.

Vers la Mer] Il est incertain si S. Paul alla à Athenes par mer. S'il y alla par terre on le mena vers la Mer pour détourner les Juifs de le poursuivre sur sa route.

℣. 16. *Le cœur outré*] Gr. *son esprit s'aigrissoit en lui-même.*

Toute plongée dans l'Idolatrie.] Autr. *toute pleine d'Idoles.* Un Historien Payen rapporte qu'il y avoit plus d'Idoles à Athenes que dans toute la Grece, & un de leurs Auteurs Satiriques a dit qu'il étoit plus aisé de rencontrer un Dieu qu'un homme à Athenes.

℣. 17. *Craignans Dieu*] Voyez la note sur le ℣. 4.

℣. 18. *Epicuriens & Stoïciens*] Sectes opposées entre elles & toutes deux fort éloignées de la Religion Chrétienne. L'une voluptueuse, l'autre superbe, l'une impie & l'autre superstitieuse. Les Epicuriens soutenoient que le Monde étoit l'ouvrage du Hazard ou du concours des atomes, nioient toute providence, toute peine du crime & toute recompense de la vertu, imaginoient les Dieux oisifs dans le Ciel, bornoient tout à cette vie, & abusant, à ce qu'on prétend, des principes d'Epicure, leur Maître, ils mettoient le souverain bien dans la volupté. Les Stoïciens admettoient des Dieux, mais ils les assujetissoient au Destin, d'où ils faisoient dépendre toutes choses: soutenant que la douleur n'étoit point un mal & que le Sage ne devoit avoir aucune passion, ils ôtoient à la vertu son principal exercice. Ils élevoient leur Sage au dessus de Jupiter même, disant que Jupiter étoit sage de sa nature & que l'homme l'étoit par choix.

diſcoureur? Il ſemble vouloir introduire des Dieux étrangers, diſoient les autres. Et cela parce qu'il leur parloit de Jesus, & de la Réſurrection. 19 Ils le prirent donc *un jour*, & le menerent à l'Areopage, où ils lui dirent, Ne pourrons-nous pas ſavoir, quelle eſt cette nouvelle doctrine que vous publiez? 20 Car nous vous entendons dire certaines nouveautez, & nous voudrions bien ſavoir ce que ce peut être. 21 Or tous les Atheniens, & les Etrangers qui demeuroient à Athenes, ne s'occupoient qu'à debiter & à entendre quelque choſe de nouveau. 22 Paul étant dans l'Areopage, leur dit; Je remarque, ô Atheniens, qu'en toutes choſes, vous êtes, pour ainſi dire, trop dévots. 23 Car ayant conſideré, en paſſant, les Dieux que vous adorez, j'ai même trouvé un autel avec cette Inſcription; Au Dieu inconnu. Ce *Dieu* donc que vous ſervez ſans le connoître, c'eſt celui que je vous annonce. 24 Dieu qui a fait le Monde, & tout ce qui eſt dans le Monde, & qui eſt le Seigneur du Ciel & de la Terre, n'habite point en des Temples bâtis par les hommes, 25 & il ne tire aucun ſervice des mains des hommes, comme s'il manquoit de quelque choſe, lui de qui ils tiennent tous la vie, la reſpiration & toutes choſes. 26 Car d'un ſeul ſang il a formé tout le Genre humain pour habiter ſur toute l'étendue de la Terre, ayant règlé dans ſon Conſeil les tems & les lieux de leur demeure ſur la Terre; 27 afin qu'ils cherchaſſent le Seigneur, &

vſ. 24. Gen. I. 1. II. Chron. VI. 36. Pſ. XXXIII. 6. CXXIV. 8. CXLVI. 6. Eſai. LXVI. 1. Act. VII. 48. XIV. 15. Apoc. XIV. 7. vſ. 25. Gen. II. 7. Pſ. L. 8. Nomb. XVI. 22. XXVI. 16. Job XII. 10. XXVII. 3. XXXIII. 4. Sap. XV. 11. Eſai. XLII. 5. LVII. 16. Dan. XIV. 3. Zach. XII. 1. Prov. XXIV. 12. II. Maccab. VII. 22. XIV. 35, 46. III. Maccab. III. 38. vſ. 26. Deut. XXXII. 8. Eccleſiaſtique XVII. 2. vſ. 27. Sap. XIII. 6.

Diſcoureur] Le mot Grec ſignifie auſſi un vil charlatan, un hableur qui vit des ſottiſes qu'il débite en public avec beaucoup d'emphaſe & de gravité.

Et de la Réſurrection.] En parlant de la Réſurrection de J. C. il leur inſinuoit la Réſurrection univerſelle. Voyez plus bas 31, 32. Il ſe peut faire auſſi que ces Philoſophes s'imaginoient que S. Paul parloit de la Réſurrection comme d'une Déeſſe, ſelon la penſée de S. Chryſoſtome.

℣. 19. *L'Areopage*] Endroit d'Athenes où s'aſſembloit le Sénat & où l'on jugeoit des cauſes criminèles, & de ce qui concernoit le culte des Dieux. Le Sénat n'avoit plus la même autorité depuis que les Romains s'étoient rendus maîtres de la Grece, & l'Areopage étant moins alors un Tribunal qu'un rendez-vous des curieux & des ſavans, on y ména S. Paul pour y être jugé.

℣. 21. *A debiter & à entendre*] C'eſt le témoignage que leur ont rendu leurs propres Auteurs, comme Demoſthene & Thucydide.

℣. 22. *Pour ainſi dire*] Gr. *comme.*

Trop dévots] Le mot employé dans l'original ſignifie & la pieté & la ſuperſtition. C'eſt un reproche aſſaiſonné de louanges pour gagner les Atheniens à J. C.

℣. 23. *Les Dieux que vous adorez*] Le mot Grec ſignifie proprement les objets du culte, comme les Simulacres, les Statues, les Autels, les Temples & les Divinitez. Voyez Sapience XIV. 20. XV. 17. II. Theſſ. II. 4.

Au Dieu inconnu] Un Auteur Payen nous apprend qu'il y avoit à Athenes des Autels anonymes, c'eſt-à-dire, qui ne portoient le nom d'aucune Divinité. Un autre Auteur Payen rapporte qu'on voyoit dans la même Ville un Autel, *Aux Dieux inconnus.* Parmi les Dialogues de Lucien il y en a un où il eſt parlé du *Dieu inconnu* d'Athenes.

& qu'ils pûſſent le trouver comme en tâtonnant ; quoi qu'il ne ſoit pas loin de chacun de nous, [28] puis que c'eſt par lui que nous avons la vie, le mouvement & l'être, ainſi que ſe ſont exprimez quelques-uns même de vos Poëtes ; Nous ſommes, *ont-ils dit*, ſa race. [29] Etant donc la race de Dieu, nous ne devons pas nous imaginer, que la Divinité ſoit ſemblable à l'or, à l'argent, ou à la pierre, dont l'art & l'induſtrie des hommes a fait des figures. [30] Mais Dieu ne pouvant plus ſoufrir ces tems d'ignorance, fait maintenant annoncer à tous les hommes, en quelque lieu qu'ils puiſſent être, qu'ils ayent à ſe convertir ; [31] parce qu'il a marqué un jour auquel il doit juger ſelon la juſtice toute la terre, par l'Homme qu'il a établi pour cela, dequoi il a donné une preuve certaine à tout le monde, en le reſſuſcitant des morts.

[32] Quand ils entendirent parler de la Réſurrection des morts, les uns s'en moquerent, les autres dirent ; Nous vous entendrons une autre fois là-deſſus : [33] Et ainſi Paul ſortit de l'aſſemblée. [34] Il y en eut pourtant quelques-uns, qui ſe joignirent à lui, & qui crurent ; entre-autres, Denys l'Areopagite, une femme nommée Damaris, & quelques autres avec eux.

CHA-

vſ. 29. Eſai. XL. 18. vſ. 30. Act. XIV. 6. Luc XXIV. 47. Rom. XIII. 11. Eph. III. 5. Tit. II. 11. I. Pierr. I. 14. IV. 3. vſ. 31. Act. II. 24. X. 42. Rom. XIV. 9. II. Tim. IV. 1. Matth. XXV. 31. Jean V. 22.

℣. 24. *N'habite point en des Temples*] Les Temples ſont des Edifices conſacrez au ſervice Divin, mais Dieu n'y eſt pas renfermé, comme les Payens s'imaginoient groſſierement qu'il étoit renfermé dans les Statues & dans les Temples & même le culte que l'on rend à Dieu dans les autres lieux ne lui eſt pas moins agréable que dans les Temples, mais les Temples y ſont plus propres parce qu'ils ſont uniquement deſtinez au ſervice Divin. Voyez Eſai. LXVI. 1, 2. Act. VII. 48. Jean IV. 23. I. Tim. II. 8.

℣. 25. *Des mains des hommes*] C'eſt-à-dire, qu'il n'a beſoin ni de Temples, ni de Statues, ni de dons, ni de ſacrifices ni de tout le culte penible de l'Idolatrie.

℣. 26. *Ayant reglé*] Les paroles du texte peuvent recevoir divers ſens qui vont tous à établir une Providence contre le Hazard des Epicuriens & de Deſtin aveugle des Stoïciens. Voyez Deut. XXXII. 8.

℣. 27. *Comme en tâtonnant*] C'eſt-à-dire, que Dieu, tout ſpirituel qu'il eſt, ſe fait voir à l'œil & toucher à la main dans les œuvres de la Nature & de la Providence.

De chacun de nous] Les Philoſophes Payens avoient dit à peu près la même choſe.

℣. 28. *De vos Poëtes*] C'eſt Aratus Poëte Grec compatriote de S. Paul, puis qu'il étoit Cilicien.

℣. 29. *Etant donc la race de Dieu*] Comme S. Paul avoit dit aux Atheniens que leur Dieu inconnu étoit le vrai Dieu, il leur dit la même choſe du Jupiter d'Aratus.

℣. 30. *Ne pouvant plus ſoufrir*] Autr. *pardonnant les tems d'ignorance*, ou *les diſſimulant & n'y ayant aucun égard.*

℣. 34. *L'Areopagite*] C'eſt-à-dire, un des Juges du Sénat d'Athenes.

CHAPITRE XVIII.

Paul va à Corinthe, où il loge chez Aquilas & y travaille avec lui. Il prêche dans les Synagogues. Contradictions qu'il éprouve de la part des Juifs: conversions qu'il fait pendant un an & demi qu'il demeure dans cette Ville. 1-11. *Il est accusé devant le Proconsul Gallion, qui ne veut point connoître de cette affaire. Sosthene maltraité devant Gallion, sans que celui-ci s'en mette en peine.* 12-17. *Paul s'embarque pour passer en Syrie: arrive à Ephese: va à Cesarée, à Jérusalem &c.* 18-23. *Apollos: son éloquence, il ne connoit que le Baptême de Jean: Aquilas & Priscille lui font connoître J. C. qu'il prêche avec beaucoup de force.* 24-28.

1 APRÈS cela Paul partit d'Athenes, & alla à Corinthe, 2 où ayant trouvé un Juif, nommé Aquilas, originaire de Pont, & nouvellement venu d'Italie, avec Priscille sa femme, à cause de l'Edit qu'avoit donné l'*Empereur* Claude, que tous les Juifs eussent à sortir de Rome, il se joignit à eux. 3 Et comme leur métier étoit de faire des tentes, & que c'étoit aussi le sien, il demeuroit chez eux & y travailloit. 4 Mais tous les jours de Sabbat il enseignoit dans la Synagogue, & persuadoit les Juifs & les Grecs. 5 Ainsi quand Silas & Timothée arriverent de Macedoine, Paul suivant la ferveur de son zele attestoit sans relâche aux Juifs que JESUS étoit le Messie. 6 Mais com-

CHAP. XVIII. ℣. 2. Rom. XVI. 3. I. Cor. XVI. 19. II. Tim. IV. 19. ℣. 3. Act. XX. 34. I. Cor. IV. 12. II. Cor. XI. 9. XII. 13. I. Thess. II. 9. II. Thess. III. 8. ℣. 5. Act. XVII. 14, 15. Job XXXII. 18. ℣. 6. Lev. XX. 9, 12. II. Sam. I. 16. Ezech. III. 18, 19. XXXIII. 4, 9. Matth. X. 14. XXVII. 25. Act. XIII. 45, 51. XX. 26.

CHAP. XVIII. ℣. 1. *Corinthe.*] Ville célèbre de la Grece dans l'Achaïe au midi du Golphe de Corinthe, au pied d'une Montagne où étoit le Temple de Venus. Ciceron appelle Corinthe *l'œil* ou *la lumiere de la Grece.* On prétend que c'est de cette Ville que S. Paul écrivit ses deux Epitres aux Thessaloniciens.

℣. 2. *Aquilas.... Priscille*] Voyez Rom. XVI. 3. I. Cor. XVI. 19. II. Tim. IV. 19.

Originaire de Pont] Voyez ci-dessus II. 9.

De l'Edit] Voyez Suetone, *Vie de Claude*, Chap. 21.

Que tous les Juifs eussent à sortir de Rome] Aquilas & Priscille étoient Chrétiens, mais les Chrétiens alors étoient souvent confondus avec les Juifs.

℣. 3. *Et que c'étoit aussi le sien*] Les Juifs ne faisoient point de scrupule d'allier les Arts mechaniques avec les Arts liberaux. Les plus savans parmi eux, aprenoient ordinairement un métier pour pouvoir gagner leur vie, en cas de nécessité, ce que faisoit S. Paul pour n'être pas à charge aux Eglises. Act. XX. 34. I. Cor. IV. 12. II. Cor. XI. 9. I. Thess. II. 9. II. Thess. III. 8.

℣. 4. *Enseignoit*] Le mot Grec signifie aussi *conferer* & *disputer*, mais celui d'enseigner ou de prêcher convient mieux à S. Paul, & à l'usage des Synagogues.

Les Grecs] Les Proselytes.

℣. 5. *De Macedoine*] Silas & Timothée revinrent trouver Paul à Athenes selon son ordre, ci-dessus XVII. 15. En suite il les renvoya en Macedoine à Thessalonique I. Thess. III. 1. Et ils revinrent de là le trouver à Corinthe.

Suivant la ferveur] Gr. *pressé en esprit.* Il y a plusieurs Manuscrits Grecs qui portent avec les anciennes Versions: *Paul travailloit sans relâche à la Parole.* On peut traduire aussi *tout plein du S. Esprit.*

℣. 6. *Blasphémoient*] Le mot Grec peut s'entendre & des blasphèmes contre J. C. & des injures qu'ils disoient aux Apôtres comme XIII. 45.

Il secoua ses habits] Pour en faire tomber la poussière, & marquer par là, qu'il ne vouloit plus

comme ils lui resistoient, & qu'ils blasphemoient il secoua ses habits, & leur dit, Que votre sang soit sur votre tête, j'en suis net, & desormais je m'adresserai aux Gentils. 7 En sortant delà, il entra chez un homme, qui craignoit Dieu, nommé Juste, & dont la maison tenoit à la Synagogue. 8 Cependant Crispe, Chef de la Synagogue, crut au Seigneur avec toute sa maison. Plusieurs autres Corinthiens se convertirent aussi à la prédication de Paul & furent baptisez. 9 Et le Seigneur dit à Paul en vision durant la nuit: Ne craignez rien, mais parlez, & que rien ne vous oblige à vous taire. 10 Car je suis avec vous, personne ne mettra la main sur vous, pour vous faire aucun mal, parce que j'ai un grand peuple en cette Ville. 11 Il y demeura donc un an & demi, y prêchant la Parole de Dieu.

12 Alors Gallion étant Proconsul d'Achaïe, les Juifs, d'un commun accord, se soûleverent contre Paul, & le menerent à *son* Tribunal, 13 en disant, Voici un homme qui veut engager le Peuple à servir Dieu d'une maniere contraire à notre Loi. 14 Et comme Paul alloit prendre la parole, Gallion dit aux Juifs; S'il s'agissoit de quelque injustice ou de quelque crime atroce, je vous écouterois patiemment comme il seroit juste. 15 Mais comme il ne s'agit que de disputes de mots, de *certains noms* & de ce qui concerne votre Loi, c'est à vous d'y pourvoir, car pour moi je ne veux point être juge de ces sortes de choses.

16 Et

℣. 8. I. Cor. I. 14. ℣. 9. Act. XXIII. 11. Esai. LXII. 1. ℣. 10. Jean X. 16. Matth. XXVIII. 20. Jérem. I. 18. ℣. 14. Act. XXIII. 29. XXV. 11.

plus avoir rien de commun avec eux. Voyez Act. XIII. 51. & Matth. X. 14.

Que votre sang] C'est-à-dire, *ne vous prenez qu'à vous-mêmes de votre perte.* Voyez Ezechiel XXXIII. 4. & Matth. XXVII. 25.

Aux Gentils] Voyez les notes sur XIII. 46, 47.

℣. 7. *Qui craignoit Dieu*] Un Gentil converti au Judaïsme. Voyez XVI. 14. XVII. 4. S. Paul commence à exécuter ce qu'il vient de dire.

℣. 8. *Chef de la Synagogue*] Voyez les notes Matth. IX. 18. Marc V. 22. Act. XIII. 15.

Plusieurs] Entre lesquels furent Gajus & Etienne I. Cor. I. 14, 15.

℣. 9. *Parlez & que rien*] Gr. *parlez & ne vous taisez point.* Hébraïsme qui a sa force. Voyez XIII. 11. & Jean I. 20.

℣. 10. *Parce que j'ai un grand peuple en cette Ville.*] Il faut joindre cela avec l'ordre de parler. C'en est la raison.

Un grand Peuple] C'est-à-dire, une grande moisson à faire comme Matth. IX. 37, 38. & I. Cor. XVI. 9.

℣. 12. *Gallion*] Frere de Seneque, à qui ce Philosophe dedia son Livre de la vie heureuse.

Proconsul] Voyez ci-dessus XIII. 7. L'Empereur Claude avoit rendu l'Achaïe Province Proconsulaire. Voyez Suetone, *Vie de Claude* Ch. 25.

℣. 13. *A notre Loi*] Les Romains permettoient aux Juifs de vivre en Grece selon la Loi de Moïse.

℣. 15. *De disputes de mots*] Le mot Grec signifie, *sujets de raisonnement, matieres problematiques.* Il entendoit les points de Réligion, dont on disputoit parmi les Juifs.

De certains noms] Comme du nom du *Messie* que les Apôtres donnoient à Jesus, & que les Juifs lui contestoient. Ou bien encore de quelque nom de Secte; car y en ayant quelques-unes parmi les Juifs dont ils avoient souvent ce nom à la bouche, le Proconsul pouvoit croire qu'il s'en élevoit de nouveau quelqu'autre à laquelle on demandoit qu'il s'opposât.

Votre Loi] Savoir si elle doit subsister, ou être changée.

Je ne veux point être juge] Les Historiens Romains ont représenté Gallion, comme un homme fort doux & fort équitable.

16 Et il les fit ainſi retirer de ſon Tribunal. 17 Tous les Grecs même *qui étoient preſens*, s'étant jettez ſur Soſthene, Chef de la Synagogue, le battoient devant le Tribunal, ſans que Gallion s'en mît en peine.

18 A l'égard de Paul, ayant fait un aſſez long ſéjour à *Corinthe*, il prit congé des Freres, & s'embarqua pour aller en Syrie, avec Priſcille & Aquilas, s'étant fait auparavant raſer la tête à Cenchrée, à cauſe d'un vœu qu'il avoit fait. 19 Etant arrivé à Epheſe, où il les quitta, il alla à la Synagogue conferer avec les Juifs, 20 qui le prierent de demeurer plus long-tems avec eux, mais il n'y pût conſentir. 21 Car, leur dit-il en prenant congé d'eux, il faut abſolument que j'aille paſſer la fête prochaine à Jéruſalem : mais je reviendrai vous voir, ſi Dieu le permet. 22 Il partit ainſi d'Epheſe, & ayant abordé à Céſarée, il alla à *Jéruſalem*, d'où, après avoir ſalué l'Egliſe, il ſe rendit à Antioche : 23 & quand il y eut paſſé quelque tems, il en partit, pour aller parcourir de ſuite la Galatie & la Phrygie, afin d'y fortifier tous les Diſciples.

24 Cependant un Juif, nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent, & qui poſſedoit parfaitement l'Ecriture, étoit venu à Epheſe. 25 Il avoit quelque connoiſſance de la Doctrine du Seigneur, & comme il étoit plein de zele, il s'apliquoit ſans relâche à enſeigner ce qui regardoit JESUS-CHRIST, quoi qu'il n'eût reçu que le Baptême

℣. 17. I. Cor. I. 1. Act. XIX. 1. XXI. 13. 3. Rom. XII. 11. ℣. 18. Nombr. VI. 18. Act. XXI. 24. ℣. 21. I. Cor. IV. 19. Jaq. IV. 15. Hebr. VI. 3. ℣. 23. Act. XIV. 22. XV. 32. ℣. 24. I. Cor. I. 12. Rom. XVI. 10. ℣. 25. Act. XIX.

℣. 17. *Tous les Grecs*] C'eſt-à-dire, en cet endroit, les gens du païs, qui ſe trouverent alors préſens, & qui voyant le mépris que le Proconſul faiſoit des Juifs, crurent pouvoir impunément traiter ainſi Soſthene, qui étoit apparemment à leur tête. Ce pouvoit être auſſi les Proſelytes qui ſe trouverent là, & qui favoriſoient S. Paul.

Soſthene Chef de la Synagogue] Comme il y avoit pluſieurs Chefs dans une même Synagogue, Soſthene pouvoit l'être avec Criſpe ou avoir ſuccedé à ce dernier après ſa converſion. On croit que Soſthene ſe convertit auſſi dans la ſuite, & que c'eſt lui dont parle S. Paul I. Cor. I. 1.

℣. 18. *S'étant fait auparavant raſer*] Quelques-uns rapportent ceci à Aquilas & non à S. Paul, auſſi bien que le vœu ; ce qui eſt aſſez vraiſemblable. En ce cas il faudra traduire *qui ſe fit raſer*.

Cenchrée] Port de mer près de Corinthe.

D'un vœu] C'eſt ou le vœu du Nazareat dont il eſt parlé, Nombres VI. que S. Paul pouvoit avoir fait pour s'accommoder aux Juifs. Voyez plus bas XXI. 34. & I. Cor. IX. 20. ou quelqu'autre vœu ſemblable à ceux que faiſoient ſouvent les Voyageurs, comme de ne ſe point raſer qu'il ne fut à Cenchrée. En ce cas on peut traduire, *à cauſe du vœu qu'il en avoit fait.*

℣. 19. *Epheſe*] Ville de l'Ionie, Metropole de la grande Aſie.

Les quitta] Savoir Priſcille & Aquilas qu'il laiſſa à Epheſe en partant pour la Syrie.

℣. 21. *Il faut abſolument*] Il y en a qui croyent que le vœu qu'il avoit fait, c'étoit d'aller en Syrie.

La fête prochaine] C'étoit la fête de Pâques.

℣. 22. *Céſarée*] Voyez Act. VIII. 40. & X. 1.

Il alla à Jéruſalem] Gr. *étant monté & ayant ſalué l'Egliſe*, c'eſt l'Egliſe de Jéruſalem où il alla, avant que d'aller à Antioche en Syrie.

me de Jean. 26 En ayant donc un jour parlé hardiment dans la Synagogue, Aquilas & Priſcille qui l'avoient entendu l'emmenerent chez eux, & l'inſtruiſirent plus exactement de la doctrine du Seigneur. 27 Il voulut enſuite paſſer en Achaïe, & les Freres qui l'y exhortoient écrivirent aux Diſciples de le recevoir. Quand il y fut arrivé, il fut par la grace du Seigneur d'un grand ſecours à ceux qui avoient reçu la Foi. 28 Car il convainquoit fortement & publiquement les Juifs, en leur prouvant par l'Ecriture que JESUS étoit le Meſſie.

CHAPITRE XIX.

Paul va à Epheſe, y trouve des Diſciples qui n'ont reçu que le Baptême de Jean: les baptiſe au Nom de JESUS: *leur impoſe les mains: Ils reçoivent le S. Eſprit.* 1-7. *Prédication, miracles, converſions de Paul à Epheſe pendant deux ans qu'il y demeure.* 8-12. *Exorciſtes Juifs battus par les Démons, qu'ils veulent chaſſer au Nom de* JESUS. *Paul ſe propoſe de paſſer en Macedoine: Il envoye devant Timothée avec Eraſte.* 13-22. *Un Orfevre qui faiſoit de petits Temples de Diane, & dont les prédications de Paul diminuoient le profit, ſoûleve le Peuple contre lui.* 23-34. *Le Greffier de la Ville appaiſe le Peuple.* 35-40.

1 PENDANT qu'Apollos étoit à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les Provinces ſuperieures *de l'Aſie*, vint à Epheſe, où ayant trouvé quelques Diſciples, 2 il leur dit; Avez-vous reçu le S. Eſprit, depuis que vous avez crû? Ils répondirent, Nous n'avons pas même oüi dire, qu'il y ait un S. Eſprit. 3 Quel baptême donc avez-vous reçu,

℣. 27. I. Cor. II. 6, 10. XV. 10. Rom. XII. 3. Eph. III. 7. 12. ℣. 2. Jean VII. 39. Act. X. 44, 45.

CHAP. XIX. ℣. 1. Act. XVIII. 19, 21, 24. I. Cor. I.

℣. 23. *Galatie.... Phrygie*] Voyez ci-deſſus XVI. 7.

℣. 24. *Apollos*] Voyez I. Cor. I. 12. & III. 4, 5, 6.

D'Alexandrie] Célèbre Ville d'Egypte où il y avoit beaucoup de Juifs.

Poſſedoit parfaitement] Gr. *puiſſant dans les Ecritures.* C'eſt-à-dire, qu'il entendoit bien l'Ecriture de l'ancien Teſtament, & qu'il s'en ſervoit avec ſuccès.

℣. 25. *De la doctrine du Seigneur*] Gr. *de la voye du Seigneur.* On le trouvera ſouvent dans la ſuite, même ſeulement, la *voye*, pour dire, *la Doctrine de l'Evangile, la voye du ſalut.* Voyez la note ſur IX. 4.

Baptême de Jean] Et en même tems la Doctrine de la repentance & de la proximité du Régne de Dieu par la venue du Meſſie qu'Apollos reconnoiſſoit ſans doute en Jeſus, comme Jean Baptiſte l'avoit témoigné.

℣. 26. *Doctrine* Gr. *voye.*

℣. 27. *Il fut par la grace du Seigneur*] Autr. *à ceux qui par la grace du Seigneur avoient reçu la foi.*

CHAP. XIX. ℣. 1. *Les Provinces ſuperieures*] La partie ſeptentrionale de l'Aſie mineure comme la Phrygie & la Galatie.

℣. 2. *Avez-vous reçu le S. Eſprit*] C'eſt-à-dire, les Dons extraordinaires du S. Eſprit, tels que les Apôtres les avoient reçus le jour de la Pentecôte & qui étoient ſouvent conferez à ceux qui embraſſoient la Foi. Voyez Act. VIII. 17. X. 44, 45.

Nous n'avons pas même oüi dire qu'il y ait un S. Eſprit.] C'eſt-à-dire qu'ils n'avoient pas encore appris que de ſemblables dons extraordinaires fuſſent accordez aux hommes. Voyez Jean VII. 39. Act. VIII. 16. C'eſt-à dire, *Nous n'avons pas même appris que le S. Eſprit ait été conferé.*

reçu? leur dit Paul. Le baptême de Jean, répondirent-ils. 4 Surquoi Paul leur dit: Il eſt vrai que Jean a donné le baptême de repentance, mais c'eſt en avertiſſant le Peuple de croire en celui qui devoit venir après lui, c'eſt-à-dire, en Jesus. 5 Ce qu'ayant ouï ils furent baptiſez au Nom du Seigneur Jesus-Christ. 6 Et dès-que Paul leur eut impoſé les mains, le S. Eſprit vint ſur eux, de ſorte qu'ils ſe prirent à parler des langues étrangeres & à prophetiſer. 7 Or ils étoient environ douze.

8 Cependant Paul alloit à la Synagogue, où il parloit avec beaucoup de liberté, & pendant trois mois il eut des conferences avec les Juifs, tâchant de les perſuader des *veritez* du Régne de Dieu. 9 Mais parce qu'il y en avoit quelques-uns qui bien loin de s'y rendre s'endurciſſoient davantage, décriant même la doctrine du Seigneur devant le Peuple, il ſe retira, & prenant les Diſciples avec lui, il continua tous les jours ſes inſtructions dans l'Ecole d'un nommé Tyrannus. 10 C'eſt ce qu'il fit pendant deux ans; & *avec tant de ſuccès*, que tous ceux qui demeuroient en Aſie, tant Juifs que Grecs, ouïrent la Parole du Seigneur Jesus. 11 Et Dieu faiſoit des miracles extraordinaires par le miniſtère de Paul; 12 juſques-là qu'en appliquant aux malades les mouchoirs & les linges, qui avoient touché ſon corps, ils guériſſoient de leurs maladies, & les Eſprits malins ſortoient de ceux qui en étoient poſſedez.

13 Surquoi quelques Exorciſtes Juifs, qui couroient de lieu en lieu, entreprirent d'invoquer le Nom du Seigneur Jesus ſur ceux qui étoient

℣. 4. Matth. III. 11. XI. 3. Marc I. 4, 8. Luc III. 16. Jean I. 26. Act. I. 5. XI. 16. XIII. 24. ℣. 6. Act. II. 4. VI. 6. VIII. 17. X. 46. XI. 15. ℣. 8. Act. XVIII. 4. XXVIII. 23. ℣. 9. Act. XVI. 17. XVIII. 25. XXII. 4. XXIV. 22. II. Tim. I. 15. II. Pierr. II. 2. ℣. 10. Act. XX. 31. ℣. 11. Marc XVI 20. Act. XIII. 11. XIV. 3, 10. XVI. 18. ℣. 12. Act. V. 15. Jean XIV. 12. ℣. 13. Act. VIII. 18. Matth. XII. 27. Marc IX. 38. Luc IX. 49.

℣. 3. *Baptême de Jean*] Comme Apollos ci-deſſus XVIII. 25.

℣. 6. *Prophetiſer.*] Act. II. 11. X. 46.

℣. 8. *Du Regne de Dieu.*] C'eſt-à-dire, de l'Evangile.

℣. 9. *La Doctrine du Seigneur*] Gr. *la voye* ſimplement.

Les Diſciples] C'eſt à-dire, ce qu'il y avoit de Chrétiens.

Ecole] Outre les Synagogues les Juifs avoient des Ecoles ou Academies où ſe trouvoient des gens ſavans dans la Loi pour en conferer entre eux, & où préſidoit un Docteur ou Rabbin.

Tyrannus] La Verſion Syriaque a mis *Turnus*, qui étoit un nom aſſez commun parmi les Juifs, car il y a plus d'apparence que c'étoit un Docteur Juif qu'un Sophiſte ou Philoſophe Payen.

℣. 10. *Tous ceux qui demeuroient en Aſie*] Ceux qui demeuroient dans cette partie de l'Aſie mineure qui eſt nommée Aſie ci-deſſus XVI. 6.

Grecs] *Proſelytes.*

℣. 12. *Linges*] On ſe ſert d'un terme général, parce qu'on ne ſait pas bien ce que c'étoit que le *Semicinctium*, qui eſt le terme de l'Original; quelques-uns le prenant pour une eſpece de tablier dont ſe ceignoient les Ouvriers; & les autres pour une eſpece de mouchoir que l'on portoit à la ceinture pour s'eſſuïer les mains.

℣. 13. *Exorciſtes*] C'étoient des charlatans qui faiſoient croire au Peuple qu'ils avoient le pouvoir de guérir les maladies, & de chaſſer les démons au nom du Dieu d'Abraham en prononçant de certaines paroles myſterieuſes, & employant certaines drogues ou ingredients, à ce qu'ils prétendoient, de l'invention de Salomon.

Voyez

toient poſſedez des malins Eſprits, en diſant: Nous vous conjurons par JESUS que Paul prêche. 14 Ceux qui en uſoient ainſi étoient ſept fils d'un des Principaux Sacrificateurs, nommé Sceva. 15 Mais l'Eſprit malin leur dit, Je connois JESUS, & je ſai qui eſt Paul: mais vous qui êtes-vous? 16 Et le Poſſedé ſe jettant ſur eux, s'en rendit maître & les maltraita tellement, qu'ils s'enfuirent de la maiſon *tout* nuds & couverts de coups. 17 Ce qui ayant été ſû de tous les Juifs & de tous les Grecs qui demeuroient à Epheſe, ils en furent tous ſaiſis de crainte. Et le Nom du Seigneur JESUS étoit *de plus en plus* exalté. 18 Pluſieurs de ceux qui avoient déja reçu la Foi, vinrent confeſſer & déclarer leur vie paſſée. 19 Il y eut auſſi pluſieurs de ceux qui avoient exercé les Arts magiques, qui apporterent leurs livres & les brûlerent publiquement. Et quand on en eut ſupputé le prix, on trouva qu'ils montoient à cinquante mille pieces d'argent. 20 Ainſi la Parole du Seigneur faiſoit tous les jours de plus grands progrès, & devenoit plus efficace. 21 Après cela, Paul prit la reſolution de paſſer par la Macedoine & par l'Achaïe pour aller à Jéruſalem; car, diſoit-il, lorſque j'y aurai été, il faut auſſi que je voye Rome. 22 Il envoya donc *devant* en Macedoine Timothée & Eraſte, deux de ceux qui le ſervoient dans ſon miniſtère, & pour lui, il fit encore quelque ſéjour en Aſie.

23 Il arriva alors un grand trouble à l'occaſion de la Doctrine du Seigneur. 24 Car un Orfevre, nommé Demetrius, qui faiſoit des Temples de Diane d'argent, & qui par là donnoit beaucoup à gagner aux Ouvriers, 25 les aſſembla, avec les autres qui exerçoient le même mê-

℣. 18. Matth. III. 6. ℣. 20. Eſai. LV. 11. Act. VI. 7. XII. 24. ℣. 21. Act. XVIII. 21. XXI. 15. XXIII. 11. XXVIII. 16. Rom. XV. 25. Gal. II. 1. vſ. 22. Act. XVIII. 5. Rom. XVI. 23. II. Tim. IV. 20. vſ. 23. II. Cor. I. 8. vſ. 24. Act. XVI. 16.

Voyez Matth. XII. 24. & Joſeph, Antiq. VIII. 11.

℣. 19. *Avoient exercé les Arts magiques*] Gr. *les choſes curieuſes*. Les Epheſiens étoient fort adonnez à la Magie & on les eſtimoit fort habiles en cet Art.

Cinquante mille pieces] Comme on ne ſait s'il s'agit ici de la monnoye des Grecs ou de la monnoye des Juifs, à quoi S. Luc peut avoir reduit celle des Grecs, on ne ſauroit rien dire de certain ſur cette ſomme. Selon le calcul des Savans elle pouvoit aller à cinq ou ſix mille écus.

℣. 21. *Pris la réſolution*] Gr. *réſolut en eſprit*, c'eſt-à-dire, ſelon la phraſe Hébraïque, *en lui-même*. Ce qui peut s'entendre auſſi d'un mouvement du S. Eſprit.

Macedoine.... Achaïe] Pour y recevoir une collecte qui s'y faiſoit & la porter à Jéruſalem. Rom. XV. 25. & II. Cor. VIII. 2, 3, 4.

Que je voye Rome.] Voyez ce deſir & ſon but exprimé Rom. I. 10, 11, 13, 15. & XV. 23.

℣. 22. *Il envoya*] Pour préparer la Collecte.

Timothée] Voyez ci-deſſus XV. 1. & XVIII. 5.

Eraſte] Voyez Rom. XVI. 23. & II. Tim. IV. 20.

Aſie.] Voyez la note ſur le ℣. 10.

℣. 23. *De la Doctrine*] Gr. *de la voye*.

℣. 24. *Temples*] Ils repréſentoient en petit le fameux Temple de la Diane d'Epheſe, & il y avoit dedans une petite image de la Déeſſe. On portoit en pompe ces Temples & ces Simulacres dans les ruës, & ceux qui alloient à Epheſe viſiter le Temple en achetoient. Voyez Act. VII. 33.

mêtier, & leur dit ; Vous ſavez que c'eſt de ces ouvrages que nous tirons tout notre gain. [26] Cependant vous voyez vous-mêmes, & vous entendez dire, que non-ſeulement à Epheſe, mais preſque dans toute l'Aſie, ce Paul a par ſes diſcours fait changer de ſentiment à un grand nombre de perſonnes, en leur diſant que les Dieux faits de la main des hommes ne ſont point des Dieux. [27] Et il n'eſt pas ſeulement à craindre que notre mêtier en ſoit décrié, mais encore qu'on ne faſſe plus aucun cas du Temple de Diane la grande Déeſſe, & que cette Majeſté ſi révérée dans toute l'Aſie, & même dans tout l'Univers, ne tombe dans le néant. [28] A ce diſcours, ils furent tranſportez de colere, & s'écrierent ; La grande Diane des Epheſiens ! [29] Toute la Ville fut auſſi-tôt remplie de confuſion, & on courut en foule au Théatre, où on entraina auſſi Gaïus & Ariſtarque, qui avoient accompagné Paul dans ſon voyage. [30] Surquoi Paul voulut ſe preſenter au Peuple, mais les Diſciples l'en empêcherent. [31] Et même quelques-uns des Aſiarques, qui étoient de ſes amis, l'envoyerent prier de ne ſe preſenter point au Théatre. [32] Cependant les uns crioient d'une maniere, les autres d'une autre, tant il y avoit de confuſion dans cette aſſemblée, la plûpart même ne ſachant pourquoi on s'étoit attroupé. [33] Alors quelques-uns, à la ſollicitation des Juifs, tirerent de la

vſ. 26. Act. XIV. 15. XVII. 23. Pſ. CXV. 4. Jer. X. 3. Sap. XIII. 16. XIV. tout entier. vſ. 29. Act. XVI. 19. XVII. 5. XX. 4. XXI. 27. XXVII. 2. Col. IV. 10. Philem. vſ. 24. vſ. 33. Act. XII. 17. XIII. 16. XXI. 40. I. Tim. I. 20. II. Tim. IV. 14.

℣. 26. *L'Aſie*] C'eſt l'Aſie mineure, ou ſeulement les environs d'Epheſe.

℣. 27. *Du Temple de Diane*] C'étoit un des plus anciens Temples du Monde, & on le mettoit au nombre des ſept merveilles tant vantées. Voyez ſa deſcription dans l'Hiſtoire naturelle de Pline.

La grande Déeſſe] Les Payens mettoient Diane entre leurs grandes Divinitez, & le titre de Grande étoit même particulier à la Diane d'Epheſe. Cette fauſſe Divinité avoit des Temples & des Autels en pluſieurs Villes de la Grece, mais la Diane d'Epheſe l'emportoit ſur toutes les autres tant à cauſe de l'antiquité qu'on lui attribuoit que par la célébrité de la Ville & par la ſtructure merveilleuſe de ſon Temple. Voyez Pauſanias L. IV. C. 357.

℣. 29. *Au Théatre*] A la place où étoit le Théatre, lieu ordinaire des ſpectacles qu'on donnoit au Peuple, & qui en favoriſoit le concours. On y tenoit auſſi des aſſemblées publiques.

Gaïus] Voyez ci-deſſous XX. 4 Il eſt dit là qu'il étoit de Derbe Ville de Lycaonie, mais apparemment il s'étoit habitué en Macedoine.

Ariſtarque] Il étoit de Theſſalonique ; plus bas XX. 4. XXIV. 2. II. Coloſſ. IV. 10.

℣. 30. *Au Peuple*] Pour faire ſon Apologie & celle de ſes compagnons.

℣. 31. *Aſiarques*] C'eſt comme qui diroit, *les Primats d'Aſie*. C'étoient les Chefs du College ſacerdotal de la Province appellée proprement Aſie ; on les prenoit dans les Villes les plus conſiderables & dans les meilleures maiſons. Ils avoient la direction non ſeulement de tout ce qui regardoit le culte des Dieux, mais des autres affaires publiques. Quoiqu'il ſoit parlé ici de pluſieurs, il n'y en avoit pourtant qu'un en charge, & il faut entendre ceux qui l'avoient exercée auparavant.

℣. 32. *Aſſemblée*] Gr. *Egliſe*. Ce mot ſignifie ordinairement en Grec toute ſorte d'aſſemblée indifferemment.

℣. 33. *Alexandre*] Il y en a qui croyent que cet Alexandre eſt le même qui depuis apoſtaſia le Chriſtianiſme & dont S. Paul ſe plaint fortement I. Tim. I. 20. & II. Tim. IV. 14. & qu'étant

la foule Alexandre, les Juifs le pouſſant devant eux. Cet Alexandre donc ayant fait ſigne de la main qu'on fît ſilence, ſe mettoit en devoir de juſtifier *ſa Nation* devant le Peuple. 34 Lors qu'on reconnut qu'il étoit Juif, il ſe fit un cri général, & durant près de deux heures, on n'entendit autre choſe que, La grande Diane des Epheſiens! 35 Mais le Secretaire ayant appaiſé le Peuple, parla ainſi; Y a-t-il quelqu'un, ô Epheſiens, qui ne reconnoiſſe, que la Ville d'Epheſe eſt la Prêtreſſe de Diane la grande Déeſſe, & de ſa Statue deſcenduë du Ciel? 36 Puis donc que cela eſt ſans conteſtation, vous devez vous tenir en repos, & ne rien entreprendre avec précipitation. 37 Car vous avez amené ici ces gens, qui ne ſont coupables ni de ſacrilege, ni d'aucun blaſpheme contre votre Déeſſe. 38 Que ſi Demetrius, & les autres Ouvriers, qui ſont avec lui, ont quelque plainte à faire contre quelqu'un, il y a des jours d'aſſemblée, & il y a les Proconſuls à qui les parties peuvent s'adreſſer. 39 Et s'il s'agit d'autre choſe, on y pourra mettre ordre auſſi dans une aſſemblée reguliere. 40 Car nous courons riſque d'être accuſez de ſédition pour ce qui vient d'arriver aujourd'hui, n'y ayant aucune bonne raiſon que nous puiſſions alleguer de cette émeute. Après avoir ainſi parlé, il fit retirer tout ce monde.

CHA-

tant alors ami de S. Paul il vouloit faire ſon Apologie. Mais en ce cas les Juifs ne l'auroient pas pouſſé, il y a donc plus d'apparence que c'étoit un Juif qui voyant que ceux de ſa Nation étoient envelopez dans cette affaire entreprit leur Apologie à leur ſollicitation, en faiſant tomber toute l'accuſation ſur S. Paul & ſur les Chrétiens.

℣. 34. *Qu'il étoit Juif*] Soupçonnant par là qu'il alloit parler contre Diane.

℣. 35. *Le Secretaire*] Grec, *le Scribe*. C'étoit ou le Secretaire qui écrivoit & qui liſoit les Decrets & les Loix, ou le Secretaire des Jeux Publics, qui écrivoit les noms & les prix des Vainqueurs. Ce dernier avoit beaucoup d'autorité.

Prêtreſſe] Le mot Grec ſignifie proprement Marguillier, Sacriſtain, mais dans un ſens plus général il ſe prend pour les Prêtres & les Pontifes. Il y avoit des Villes & des Peuples qui ſe glorifioient du titre de Prêtres de quelque fauſſe Divinité. Ainſi les Epheſiens s'appelloient Prêtres de Diane comme cela paroît par l'Hiſtoire payenne & par d'anciennes médailles.

Sa Statue deſcendue du Ciel] Elle étoit ſi ancienne que les Prêtres n'avoient point eu de peine à perſuader au Peuple que c'étoit du Ciel qu'elle étoit venuë. Il y a au Grec proprement *venue de Jupiter*, mais il eſt ordinaire en cette Langue de dire *Jupiter* pour le *Ciel*.

℣. 37. *Contre votre Déeſſe*] Comme le Secretaire vient de dire que la Statue de Diane étoit deſcendue du Ciel, ce que Demetrius avoit accuſé S. Paul d'avoir dit ℣. 25. ne regardoit point cette Déeſſe.

℣. 38. *Aſſemblée*] Légitime & non tumultuaire comme l'étoit celle-ci ℣. 32.

Des Proconſuls] Il n'y avoit qu'un Proconſul, mais c'eſt une expreſſion figurée pour dire qu'il y avoit en tout tems un Proconſul & des Magiſtrats ſous lui pour juger des cauſes.

℣. 39. *D'autre choſe*] Comme du culte des Dieux, du Temple, ou de quelque choſe qui regarde la Ville d'Epheſe en particulier.

CHAPITRE XX.

Paul va en Macedoine : en Grece. Revient en Macedoine : passe à Troade, y prêche. Pendant le Sermon Eutyche tombe d'un troisième étage ; sa mort ; sa resurrection. 1-12. *Paul s'embarque à Asson : arrive à Milet : envoye querir les Prêtres d'Epheſe ; Discours qu'il leur tient : leur douleur : il s'embarque.* 13-38.

1 QUAND ce tumulte fut cessé Paul fit venir les Disciples, prit congé d'eux & partit pour passer en Macedoine. 2 Après y avoir visité en divers lieux les Fidèles, & leur avoir fait plusieurs exhortations, il alla en Grece. 3 Il y passa trois mois, & sur ce que les Juifs lui avoient dressé des embûches lorsqu'il devoit s'embarquer pour la Syrie, on fut d'avis qu'il reprît le chemin de la Macedoine. 4 Il fut accompagné jusqu'en Asie par Sopater de Berée, par Aristarque & Secundus de Thessalonique, par Gaïus de Derbe, & par Timothée, outre Tychique & Trophime, qui étoient d'Asie. 5 Ils prirent les devants, & nous allerent attendre à Troade. 6 Pour nous, après la fête des pains sans levain, nous nous embarquâmes à Philippes, & dans cinq jours nous les joignîmes à Troade, où nous en demeurâmes sept. 7 Le premier jour de la semaine, les Disciples s'étant assemblez pour rompre le pain, Paul qui devoit partir le lendemain, leur fit un Discours qui dura jusqu'à minuit. 8 Or il y avoit quantité de lampes dans la chambre haute où on étoit assemblé. 9 Et comme Paul parla fort long-tems, un jeune homme, nommé Eutyche, qui étoit assis sur une fenêtre, s'endormit si profondement, qu'il tomba

CHAP. XX. vi. 1. I. Tim. I. 3. Act. XIX. 29, 40. XXI. 8. Rom. XVI. 16. I. Cor. XVI. 20. II. Cor. XIII. 12. I. Thess. V. 26. vſ. 3. Act. IX. 23. XIII. 45. XIV. 3, 5. XVII. 5. XXVI. 21. II. Cor. XI. 26. vſ. 4. Act. XVI. 1. XIX. 29. XXI. 29. XXVII. 2. Col. IV. 7, 10. I. Cor. I. 14. Eph. VI. 21. II. Tim. IV. 12, 20. Tit. III. 12. vſ. 7. Act. II. 42, 46. I. Cor. X. 16. XI. 20. XVI. 2. Apoc. I. 10.

CHAP. XX. ℣. 1. *Prit congé d'eux*] Gr. *les salua.*

℣. 2. *En Grece*] C'eſt la Grece proprement ainſi nommée, où entre autres Villes célèbres étoient Athenes & Corinthe. C'eſt de là & dans ce tems qu'on croit qu'il écrivit ſon Epitre aux Romains.

℣. 4. *Asie*] C'eſt l'Aſie Proconſulaire comme XVI. 6.

Sopater] Ou autrement *Soſipater* parent de S. Paul, Rom. XVI. 21.

Berée] Voyez Act. XVII. 10.

Theſſalonique] Voyez XVII. 1.

Derbe] Voyez XIV. 6. & XIX. 29.

Tychique] Voyez Epheſ. VI. 21. Col. IV. 7.

Trophime] Il étoit d'Epheſe. Voyez ci-deſſus XXI. 29. & II. Tim. IV. 20.

℣. 5. *Troade.*] Voyez Act. XVI. 8, 11.

℣. 6. *Philippes*] Voyez Act. XVI. 12.

℣. 7. *Le premier jour de la ſemaine*] C'eſt le Dimanche. Voyez Matth. XXVIII. 1. On voit par là & par I. Cor. XVI. 2. que dès lors les Chrétiens s'aſſembloient le Dimanche, ſur tout hors de la Judée.

Rompre le pain] Il s'agit de l'Euchariſtie. Voyez les notes ſur Act. II. 46. & I. Cor. X. 16

℣. 8. *Chambre haute*] Voyez la note ſur Act. I. 13.

ba du troisième étage en bas, & on le réleva mort. 10 Surquoi Paul étant descendu, s'étendit sur lui, l'embrassa, & dit; Ne vous troublez point, car il est en vie. 11 Ensuite étant remonté, il rompit le pain, mangea, reprit son Discours jusqu'au point du jour, & partit après cela. 12 Cependant on ramena le jeune homme en vie, à la grande consolation de l'Assemblée.

13 De notre côté nous nous embarquâmes, & fîmes voile à Assos, où nous devions reprendre Paul, selon l'ordre qu'il nous en avoit donné, parce qu'il avoit voulu s'y rendre par terre. 14 Quand il nous y eut rejoints, nous passâmes ensemble à Mitylene; 15 d'où ayant fait voile, nous nous trouvâmes le lendemain devant Chio; le jour suivant nous abordâmes à Samos, & nous étant arrêtez à Trogylle, nous arrivâmes le jour d'après à Milet. 16 Car Paul n'avoit pas jugé à propos de débarquer à Ephese, de peur d'être retenu en Asie; parce qu'il se hâtoit, pour se trouver, s'il étoit possible, à Jérusalem pendant la Pentecôte.

17 Mais quand il fut à Milet, il envoya querir les Prêtres de l'Eglise d'Ephese. 18 Et lors qu'ils furent venus le trouver il leur dit; Vous savez de quelle maniere je me suis toûjours conduit parmi vous depuis le premier jour que je suis entré en Asie: 19 comme j'ai servi le Seigneur en toute humilité, parmi les larmes & les épreuves qui m'ont été causées par les embûches des Juifs; 20 sans vous rien cacher de ce qui pouvoit vous être utile, au contraire vous l'annonçant & vous en instruisant, tant en public, qu'en particulier: 21 ne cessant de conjurer & Juifs & Gentils de se convertir à Dieu, & de croire en notre Seigneur JESUS-CHRIST. 22 Et maintenant je vais à Jérusalem, étant lié par l'Esprit, sans que je sache ce qui m'y doit arri-

vſ. 10. I. Rois XVII. 21. II. Rois IV. 34. vſ. 16. Act. XVIII. 21. XIX. 21. XXI. 4, 12. vſ. 18. Act. XIX. 10. vſ. 21. Marc I. 15. Luc XXIV. 47. vſ. 22. Act. XVIII. 21. XIX. 21.

℣. 10. *S'étendit sur lui*] Comme Elie & Elisée. I. Rois XVII. 21. II. Rois IV. 34.

Il est en vie] Gr. *son ame est en lui.*

℣. 13. *Assos*] Ville de la Troade, où il y a un port de mer.

℣. 14. *Mitylene*] Ville célèbre de l'Isle de Lesbos.

℣. 15. *Chio*] Isle entre Lesbos & Samos.

Samos] Isle fameuse dans l'Ionie.

Trogylle] Cap ou Promontoire près de Samos.

Milet.] Ville célèbre de l'Ionie.

℣. 16. *En Asie*] C'est l'Asie Proconsulaire comme verset 18.

Pendant la Pentecôte.] Ou *le jour de la Pentecôte.*

℣. 17. *Prêtres*] Gr. *Anciens.* Voyez les notes sur Act. XIV. 23. XV. 7.

℣. 19. *Les épreuves*] Gr. *tentations.* Ce sont des perils, des traverses & toutes sortes d'afflictions. Voyez-en des exemples Act. XIX. & I. Cor. XV. 32.

℣. 22. *Etant lié par l'Esprit*] Soit par une révélation, comme Gal. II 2. soit par un mouvement du S. Esprit comme ci-dessus XIII. 4. XVI. 6, 7. On peut l'entendre aussi d'une forte resolution, comme XIX. 21.

arriver; 23 ſinon que dans toutes les Villes, *par où je paſſe*, le S. Eſprit me dit que des liens & des afflictions m'attendent. 24 Mais je compte tout pour rien, & ma vie même ne m'eſt pas précieuſe, pourvû que j'acheve ma courſe avec joie, & que j'accompliſſe le miniſtère que j'ai reçu du Seigneur JESUS, qui eſt d'atteſter l'Evangile de la Grace de Dieu. 25 Je comprens bien maintenant que vous ne verrez plus mon viſage, vous tous, parmi leſquels j'ai paſſé, en prêchant l'Evangile. 26 C'eſt pourquoi je proteſte aujourd'hui que je ſuis pur & innocent du ſang de *vous* tous. 27 Car je vous ai annoncé toute la volonté de Dieu, ſans vous en cacher quoi que ce ſoit. 28 Veillez donc ſur vous-mêmes, & ſur tout le Troupeau, dont le S. Eſprit vous a établis Evêques, pour paître l'Egliſe de Dieu, qu'il a acquiſe par ſon propre ſang. 29 Car je ſais qu'après mon depart, il entrera parmi vous des loups raviſſans, qui n'épargneront point le Troupeau. 30 Et d'entre vous-mêmes, il s'élevera des gens qui publieront des doctrines pernicieuſes, pour entrainer les Diſciples après eux. 31 Veillez donc & vous ſouvenez, que durant trois ans, je n'ai ceſſé, ni nuit, ni jour, d'avertir chacun de vous avec larmes. 32 Maintenant donc *mes* Freres, je vous recommande à Dieu & à la Parole de ſa Grace, qui peut vous affermir, & vous faire part de l'héritage avec tous

ceux

℣. 23. Act. IX. 16. XXI. 4, 11. I. Theſſ. III. 3. ℣. 24. Act. XXI. 13. Rom. VIII. 35. I. Cor. XV. 31. II. Cor. I. 8. IV. 8, 16. VI. 4, 9. VII. 4. XI. 23. XII. 16. Gal. I. 1. VI. 14. Eph. III. 13. VI. 20. Phil. I. 12. IV. 12. Col. I. 24. I. Theſſ II. 2. III. 3. II. Tim. II. 9. III. 11. IV. 7, 16. Tit. I. 3. Hebr. X. 34. XII. 1. XIII. 7. ℣. 26. Act. XVIII. 6. ℣. 27. Luc VII. 30. Eph. I. 11. ℣. 28. I. Tim. III. 1, 2. IV. 16. Jean XXI. 15. Act. XIII. 2. XIV. 23. Phil. I. 1. Eph. I. 7, 14. Col. I 14. I. Pierr. I. 19 V. 2. Apoc. V. 9. Exod. XXIII. 21. Eſai. LIII. 10. ℣. 29. II. Pierr. II. 1. Matth. VII. 15. ℣. 30. Pſ. XLI. 10. Matth. XXVI. 21. Act. I. 17. I. Jean II. 19. Apoc. II. 6. ℣. 31. Act. XIX. 10. Hebr. XIII. 17. ℣. 32. Act. IX. 31. Eph. I. 18.

℣. 23. *Le S. Eſprit me dit*] Autr. *m'aſſûre.* Soit directement, ſoit par des Prophetes qu'il trouvoit dans ces Villes-là; comme ci-deſſus XIII. 2. & ci-deſſous XXI. 11.

℣. 24. *Je compte tout pour rien*] Autr. *je compte tout cela pour rien.*

Avec joie] C'eſt la tranquilité & l'allegreſſe qui naît du bon témoignage de la conſcience Rom. XV. 13. II. Cor. VII. 2. I. Theſſ. V. 10.

℣. 25. *Je comprens bien*] Gr. *je ſai.* Il le conjecturoit ainſi des mauvaiſes diſpoſitions où il ſavoit que les Juifs étoient à ſon égard. Mais Dieu en ordonna autrement comme on le verra dans la ſuite; & S. Paul retourna en Aſie après avoir été conduit à Rome. Voyez II. Tim. IV. 13, 20.

c *Vous tous*] Cela s'entend de ceux d'Aſie.

℣. 26. *Du ſang*] C'eſt-à-dire, de la perte. C'eſt une façon de parler Proverbiale. Voyez plus haut la note ſur XVIII. 6.

℣. 27. *La volonté de Dieu*] Gr. *tout le conſeil de Dieu.* C'eſt-à-dire, tout ce qu'il eſt neceſſaire d'en ſavoir pour être ſauvé.

℣. 28. *Evêques*] Gr. *Inſpecteurs.* Ce ſont les mêmes qui ſont appellez Prêtres ℣. 17. comme Tite I. 5, 7. I. Pier. V. 1, 2.

Par ſon propre ſang] Autr. *par le ſang de ſon propre fils*, comme portent pluſieurs Manuſcrits.

℣. 29. *Des Loups*] C'eſt ainſi que ſont repréſentez les mauvais Conducteurs qui deſolent & ruinent le Peuple au lieu de le bien gouverner. Ezech. XXII. 27. Soph. III. 3. Ici ce ſont de faux Docteurs qui ſont repréſentez ſous cette idée Matth. VII. 15.

Raviſſans] Il y a au Grec un mot qui ſignifie proprement *grief, rude, fâcheux*, ou qui eſt à charge, ce qui pourroit bien regarder les Docteurs intereſſez qui ſont à charge au Troupeau, ſans nulle conſideration de ſes beſoins. Voyez ce que S. Paul dit plus bas 33. 34. 35.

ceux qui ſont ſanctifiez. 33 Je n'ai deſiré d'avoir ni or, ni argent, ni habits de perſonne. 34 Et vous ſavez vous-mêmes, que ce qui m'a été neceſſaire, & à ceux qui étoient avec moi, ce ſont ces mains qui l'ont fourni. 35 A tous égards je vous ai montré par mon exemple, que c'eſt en travaillant de cette maniere, qu'il faut aſſiſter les infirmes; & ſe ſouvenir de ces paroles que le Seigneur JESUS a dites; Qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. 36 Après avoir fini ce Diſcours, il ſe mit à genoux, & fit la priere avec tous ceux qui étoient préſens. 37 Alors tous fondirent en larmes, & ſe jettant à ſon cou, ils le baiſoient: 38 ils étoient ſur tout penetrez de douleur, de ce qu'il avoit dit, qu'ils ne le reverroient plus; & ainſi ils l'accompagnerent au vaiſſeau.

CHAPITRE XXI.

Paul part de Milet pour aller à Jeruſalem. Il arrive à Tyr, où les Diſciples par un preſſentiment de ce qui lui doit arriver, veulent l'empêcher de continuer ſa route: mais en vain. Il part de Tyr, va à Ptolemaïde: & delà à Ceſarée, loge chez Philippe, dont les Filles prophetiſoient. Agabus y vint de Jéruſalem, & prédit à Paul ce qui lui arrivera en cette Ville. On employe inutilement les prieres & les larmes pour le détourner d'y aller. Il y arrive. 1-17. Joie avec laquelle il eſt reçu. Il rend viſite à Jaques chez qui les Prêtres ſe trouvent; il leur raconte les fruits de ſon miniſtere: ils ſont d'avis, pour effacer les impreſſions qu'on a données contre lui aux Fidèles Juifs, qu'il ſe joigne à quatre hommes qui ont fait un vœu, & qu'il leur aide à l'accomplir: il le fait; & pour cela il va au Temple. 17-26. Sédition

¥. 33. I. Sam. XII. 3. I. Cor. IX. 12. II. Cor. VII. 2. XI. 9. XII. 13. ¥. 34. Act. XVIII. 3. I. Cor. IV. 12. I. Theſſ. II. 9. IV. 11. II. Theſſ. III. 8. ¥. 35. Eph. IV. 28. I. Theſſ. V. 14. II. Theſſ. III. 7. Matth. X. 8. ¥. 36. Act. XXI. 5. ¥. 37. Gen. XLV. 14. XLVI. 29.

¥. 30. *Des doctrines pernicieuſes*] Le mot Grec ſignifie corrompuës & perverſes, éloignées du droit chemin. Tels étoient du tems des Apôtres Hymenée, Alexandre, Hermogene, Phygelle, Philete, I. Tim. I. 20. II. Tim. I. 15. & II. 17, 18. tels étoient encore les Nicolaïtes dont il eſt parlé Apoc. II. 6, 14, 15. d'où vinrent enſuite les *Gnoſtiques*.

Les Diſciples] Les Chrétiens. Autr. *pour attirer des Diſciples*, & faire des Proſelytes.

¥. 31. *Durant trois ans*] Il faut compter ce tems depuis le premier abord de S. Paul à Epheſe. Après y avoir fait quelque ſejour il alla à Jéruſalem Act. XVIII. 19. il y demeura deux ans & trois mois Act. XIX. 1, 8, 10.

¥. 32. *A la parole de ſa Grace*] C'eſt une periphraſe pour déſigner l'Evangile qui eſt l'inſtrument de la Grace de Dieu.

Qui peut] Cela ſe peut rapporter ou à Dieu comme à la cauſe principale, ou à la Parole comme à l'inſtrument.

Affermir] Gr. *bâtir par deſſus*, c'eſt-à-dire, vous affermir & augmenter vos dons. Voyez Coloſſ. II. 7.

L'héritage] C'eſt la vie éternelle. Voyez I. Pier. I. 4.

Sanctifiez] C'eſt-à-dire, les vrais Chrétiens. Voyez Act. XXVI. 18. Epheſ. I. 18. Col. I. 12.

¥. 33. *Deſiré d'avoir*] Gr. *convoité*. Ce mot ſignifie dans la Langue ſainte & la convoitiſe & tous les moyens dont on ſe ſert pour avoir ce que l'on déſire. Voyez la note ſur Matth. V. 28.

¥. 35. *Aſſiſter les infirmes*] Ceux à qui leur mauvaiſe ſanté ne permettoit pas de gagner leur vie par leur travail.

De ces paroles] S. Paul l'avoit apparemment recueillie de la bouche de quelques-uns de ceux qui l'avoient entenduë de J. C. car elle n'eſt pas dans les Evangiles. Clement Romain a quelque choſe de ſemblable dans ſon Epître aux Cor. X. 11. Voyez auſſi les Conſtitutions Apoſtoliques IV. 3. & les Notes ſur ces pieces.

dition des Juifs contre Paul: Ils le font ſortir du Temple: le maltraitent: Le Tribun ſurvient, l'arrête, le mène à la Forteresſe, mais avant que d'y entrer, il lui permet de parler au Peuple. 27-40.

1 APRES nous être ſéparez d'eux, nous fîmes voile droit à Cos; le lendemain à Rhodes, & delà à Patare; 2 où ayant trouvé un vaiſſeau prêt à paſſer en Phénicie, nous nous y embarquâmes. 3 Et après avoir découvert l'Iſle de Chypre, que nous laiſſâmes à gauche, nous continuâmes notre route vers la Syrie, & allâmes aborder à Tyr; car c'étoit-là que le vaiſſeau devoit décharger. 4 Nous y demeurâmes ſept jours, avec les Diſciples que nous y trouvâmes, & qui par l'*inſpiration* de l'Eſprit, diſoient à Paul, de ne point aller à Jéruſalem. 5 Après y avoir paſſé ce tems-là nous en partîmes, & ils vinrent tous nous conduire, avec leurs femmes & leurs enfans, juſques hors de la Ville, où nous étant mis à genoux ſur le rivage, nous fîmes la priere. 6 Et après les adieux réciproques, nous nous embarquâmes, & ils s'en retournerent chez eux.

7 Pour nous, continuant notre route, nous allâmes de Tyr à Ptolemaïde, & ayant ſalué les Freres nous y demeurâmes un jour avec eux. 8 Le lendemain nous arrivâmes à Céſarée, & nous allâmes loger chez Philippe l'Evangeliſte, & l'un des ſept Diacres. 9 Il y avoit quatre filles qui prophetiſoient. 10 Nous y avions déja paſſé quelques jours, lors qu'il y arriva de Judée un Prophete nommé Agabus; 11 qui étant venu nous voir, prit la ceinture de Paul, s'en lia les pieds & les mains, & parla ainſi; Voici ce que dit le S. Eſprit; l'homme à qui eſt cette ceinture, ſera lié de cette ſorte par les Juifs dans Jéruſalem, & ils le livreront entre les mains des Gentils. 12 Ce qu'ayant ouï, nous

CHAP. XXI. ℣. 1. Act. XIII. 1. XVI. 11. XVIII. 21. XX. 3, 13. XXVII. 4, 12. ℣. 4. Act. XX. 23. XXI. 12. ℣. 5. Act. XVI. 13. XX. 36. ℣. 8. Act. VI. 5. VIII. 5, 26, 40. Eph. IV. 11. ℣. 9. Joël II. 28. Act. II. 17. ℣. 10. Act. XI. 28. vſ. 11. Act. XX. 23. XXI. 33. XXIV. 27. XXV. 14. XXVI. 29. Eph. VI. 20. Phil. I. 7, 13. Col. IV. 18. II. Tim. II. 9. Hebr. X. 34. vſ. 12. Matth. XVI. 22.

CHAP. XXI. ℣. 1. *Cos*] Iſle de l'Archipel connue aujourd'hui ſous le nom de Lango.

Rhodes] Iſle de la mer Mediterranée vis-à-vis de la Carie & de la Lycie entre l'Iſle de Candie & celle de Chypre, dont la Capitale, célèbre autrefois par ſon Coloſſe, s'appelle auſſi Rhodes.

Patare.] Ville maritime de la Lycie.

℣. 2. *Phénicie*] Voyez ci-deſſus XI. 19.

℣. 3. *Chypre*] Voyez ci-deſſus IV. 36. XIII. 4.

Tyr] Ville Maritime de Phénicie.

℣. 4. *De l'Eſprit*] Il leur avoit été revelé que S. Paul ne pouvoit aller à Jéruſalem ſans s'expoſer, & par un mouvement de charité ils le détournoient d'y aller. Mais S. Paul ne défera pas à ce conſeil parce que l'Eſprit lui avoit ordonné de s'y rendre. Act. XX. 22.

℣. 7. *Ptolemaïde*] Ville Maritime de la Syrie entre Tyr & Céſarée, autrefois appellée *Accon*, aujourd'hui *Acre*.

℣. 8. *Céſarée*] Voyez la note ſur Act. VIII. 40.

L'Evangeliſte] On appelloit de ce nom les Miniſtres, qui n'étant attachez à aucune Egliſe particuliere, étoient envoyez par les Apôtres pour affermir celles qui étoient déja fondées, ou pour en fonder de nouvelles. Epheſ. IV. 11. II. Tim. IV. 5. &c.

Diacres] Voyez Act. VI. 5.

℣. 9. *Prophetiſoient*] Le don de Prophetie a été auſſi accordé aux femmes ſous la Loi & ſous l'Evan-

nous le priâmes, nous, & ceux de la Ville, de ne point aller à Jéruſalem. 13 Mais Paul *nous* répondit: Que faites-vous de pleurer ainſi, & de m'attendrir le cœur? Car pour moi, je ſuis tout prêt, non-ſeulement d'être enchaîné, mais de mourir à Jéruſalem, pour le Nom du Seigneur JESUS. 14 Voyant donc qu'il ne vouloit pas ſe laiſſer perſuader, ſans le preſſer davantage, nous dîmes: La volonté du Seigneur ſoit faite. 15 Ainſi après avoir paſſé ce tems-là *à Céſarée*, nous nous mîmes en état d'en partir pour aller à Jéruſalem. 16 Quelques-uns des Diſciples de Céſarée vinrent avec nous, amenant avec eux un homme appellé Mnaſon, originaire de Chypre, & ancien Diſciple, chez qui nous devions loger.

17 Quand nous fûmes arrivez à Jéruſalem, les Freres nous reçûrent avec joie. 18 Le lendemain nous accompagnâmes Paul chez Jaques, où tous les Prêtres s'étoient rendus. 19 Après les avoir embraſſez, il leur raconta en détail tout ce que Dieu avoit fait parmi les Gentils par ſon miniſtère. 20 Ayant entendu ce récit, ils en glorifierent le Seigneur, mais ils dirent à Paul: Vous voyez, *notre cher* Frere, combien il y a de milliers de Juifs qui ont crû, & qui cependant ſont tous zelez pour la Loi. 21 Or ils ont ouï dire de vous, que vous voulez porter tous les Juifs qui ſont parmi les Gentils à renoncer à Moïſe, en leur diſant de ne pas circoncire leurs enfans, & de ne plus pratiquer les obſervances de la Loi. 22 Qu'eſt-il donc à propos de faire? Il faut abſolument les aſſembler tous; car ils ne manqueront pas de ſavoir que vous êtes arrivé. 23 Faites donc ce que nous allons vous dire. Il y a quatre hommes parmi nous qui ont fait un vœu. 24 Prenez-les avec vous, & puri-

vſ. 19. Act. XX. 24. Rom. VIII. 35. I. Cor. IV. 9. XV. 31. II. Cor. IV. 16. XI. 23. Gal. VI. 17. vſ. 14. Matt. VI 10. XXVI. 42. Luc XI. 2. XXII. 42. vſ. 16. Act. XIII. 4. vſ. 18. Act. XV. 13. Gal. I. 19. vſ. 19. Act. XX. 24. vſ. 20. Rom. X. 2. Gal. I. 14. Act. XXII. 3. Matth. XIII. 34. vſ. 23, 24. Act. XVIII. 18. XXIV. 18. Nomb. VI. 2, 13, 18.

l'Evangile. Voyez Juges IV. 4. II. Rois XXII. 14. Luc II. 36. Joël II. 28. Act. II. 17, 18.

℣. 10. *Agabus*] Voyez Act. XI. 28, 29.

℣. 11. *La ceinture de Paul*] C'eſt une action ſymbolique ordinaire aux Prophetes, comme Iſai. XX. 2, 3. Jerem. XIII. 1, 4. XXVII. 2. Ezech. IV. & V. 1, XII. 3.

℣. 16. *Amenant avec eux*] Autr. *qui nous menerent.*

Mnaſon] L'Hiſtoire Eccleſiaſtique ne nous apprend rien de ce Mnaſon. Les Latins l'honorent le 12. de Juillet ſous le nom de *Jaſon* qui ſe trouve dans quelques exemplaires de la Vulgate.

Ancien Diſciple] Quelques-uns croyent qu'il étoit du nombre des LXX. Diſciples. D'autres qu'il fut converti dès le tems que Paul & Barnabé étoient à Chypre. Act. XIII. 4.

℣. 21. *Ils ont ouï dire*] Quelques eſprits remuants avoient ſans doute ſemé ce bruit de S. Paul. Voyez la conduite de cet Apôtre à l'égard de Timothée & des Chrétiens d'entre les Juifs, XVI. 3, 4. & I. Cor. IX. 20.

℣. 22. *Tout*] Les Fidèles de l'Egliſe de Jéruſalem.

℣. 23. *Un vœu*] Apparemment celui du Nazaréat. Voyez ci-deſſus XVIII. 18. quelquefois il étoit perpetuel, & d'autrefois il n'étoit qu'à tems. Voyez Nombr. VI. 5, 6, 13.

purifiez-vous avec eux, contribuant à la dépense qu'ils auront à faire, afin qu'ils se fassent raser la tête, & que *les Juifs* sachent que ce qu'on a publié de vous est sans fondement & qu'au contraire vous continuez à garder la Loi. 25 Quant aux Gentils qui ont embrassé la Foi, nous leur avons écrit que nous n'étions point d'avis qu'ils observassent rien de semblable, mais *seulement* qu'ils eussent à s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des chairs étoufées, & de la fornication. 26 Paul donc se joignit à ces hommes-là, & après s'être purifié le lendemain avec eux, il entra dans le Temple & déclara les jours, que devoit durer la purification, & quand l'offrande pourroit être faite par chacun d'eux.

27 Mais comme les sept jours de la Purification alloient finir, quelques Juifs d'Asie l'ayant apperçu dans le Temple émurent tout le Peuple, & se saisirent de lui, 28 en criant; Au secours, Israëlites, c'est-là cet homme qui ne cesse de dogmatiser par tout contre le Peuple, contre la Loi, & contre ce Lieu: il a même fait entrer des Grecs dans le Temple, profanant ainsi ce Lieu saint. 29 Ce *qu'ils disoient*, parce qu'ayant vû Trophime d'Epheſe avec Paul dans Jérusalem, ils croyoient qu'il l'avoit mené dans le Temple. 30 Toute la Ville fut donc émuë, le Peuple accourut en foule, on prit Paul, on le traîna hors du Temple, & d'abord les portes en furent fermées. 31 Et comme ils étoient sur le point de le tuer, le bruit vint au Tribun de la Cohorte, que toute la Ville étoit en trouble. 32 Il prit aussi-tôt avec lui des Centeniers & courut à ces gens-là, qui voyant venir le Tribun avec ses Soldats, cesserent de battre Paul. 33 Alors le Tribun s'approchant, se saisit de lui, le *fit* lier de deux chaînes, & demanda *ensuite*, qui il étoit,

vſ. 25. Act. XV. 26, 29. vſ. 26. Nombr. VI. 13. Act. XXIV. 18. vſ. 28. Act. XXIV. 5. vſ. 29. Act. XX. 4. II. Tim. IV. 20. vſ. 30. Act. XXVI. 21. vſ. 33. Act. XX. 23. XXI. 11.

℣. 24. *Purifiez-vous*] S. Paul & les autres pouvoient avoir contracté quelque souillure légale. Sur cette purification voyez Nombr. VI. 9, 10, 11, 12.

Contribuant à la dépense] Outre ce qui étoit ordonné par la Loi Nombr. VI. 13, 14, 15. on pouvoit encore faire des offrandes volontaires. Autr. *faisant la depense pour eux.* On ne sait pas bien si S. Paul avoit fait le vœu, ou si seulement il en fit la dépense pour les autres. Il y a pourtant plus d'apparence qu'il l'avoit fait aussi. Dans une Histoire aussi peu circonstantiée, il est mal aisé de rien décider & il faut s'en tenir au but principal qui étoit de faire voir que S. Paul lui-même ne se dispensoit pas d'observer la Loi cérémonielle bien loin d'en empêcher les autres.

℣. 26. *Declara*] Aux Sacrificateurs.

℣. 27. *De la Purification*] Ou peut-être de la Pentecôte.

Asie] D'Epheſe ou des environs.

℣. 28. *Le Peuple*] C'est-à-dire, le Peuple de Dieu, en rendant la grace de Dieu commune à tous les autres Peuples.

Contre la Loi] Voyez les notes sur Act. VI. 13.

Dans le Temple] C'est-à-dire, dans le parvis des Israëlites où il n'étoit pas permis d'entrer à ceux qui étoient souillez tels qu'étoient les Gentils par rapport aux Juifs.

℣. 29. *Trophime*] Voyez ci-dessus XX. 4.

℣. 30. *Furent fermées*] Par les Levites qui étoient

toit, & ce qu'il avoit fait. 34 Mais comme dans cette foule, les uns crioient d'une maniere, & les autres d'une autre, ſans que le Tribun pût rien apprendre de certain à cauſe du tumulte, il commanda qu'on menât Paul à la Fortereſſe. 35 Et quand il fut aux dégrez, il falut que les Soldats le portaſſent à cauſe de la violence du Peuple. 36 Car tout le Peuple venoit après, en criant; Qu'on le faſſe mourir. 37 Mais lors qu'on alloit le faire entrer dans la Fortereſſe, il dit au Tribun; Me ſeroit-il permis de vous dire un mot? Le Tribun lui répondit; Vous ſavez parler Grec. 38 Ne ſeriez-vous pas cet Egyptien qui ſe ſouleva, il n'y a pas long-tems, avec quatre mille aſſaſſins qu'il emmena au Déſert? 39 Paul lui repliqua; Je ſuis Juif, natif de Tarſe en Cilicie, & Citoyen de cette célèbre Ville, mais je vous prie, permettez-moi de parler au Peuple. 40 Il le lui permit: & alors Paul, de deſſus les degrez où il étoit, ayant fait ſigne de la main au Peuple, il ſe fit un grand ſilence: après quoi, il parla ainſi en Langue Hébraïque.

CHAPITRE XXII.

Diſcours de Paul aux Juifs, qui l'écoutent, juſqu'à ce qu'il leur parle de ſa miſſion aux Gentils: alors ils demandent ſa mort. 1-23. *Le Tribun le fait mener dans la Fortereſſe, avec ordre de lui donner la queſtion: il l'évite en ſe déclarant Citoyen Romain.* 24-30.

1 MEs Freres & mes Peres, écoutez ce que j'ai à dire pour ma juſtification auprès de vous. 2 Quand ils entendirent qu'il parloit Hé-

vſ. 36. Luc XXIII. 18. Jean XIX. 15. Act. XXII. 22. XIII. 16. XIX. 33. CHAP. XXII. vſ. 1. Act. VII, 3. vſ. 39. Act. IX. 11. 30. XXII. 3. vſ. 40. Act. XII. 17.

toient de garde, ce qui ſe fit de peur que le Temple ne fût profané, ou par quelque meurtre, ou par l'irruption des Gentils, ou même des Juifs dont il y en avoit qui pouvoient être ſouillez.

℣. 31. *Tribun de la Cohorte*] Voyez la note ſur Jean XVIII. 12.

℣. 32. *Centeniers*] Voyez la note ſur Matth. VIII. 5. XXVII. 54. Act. X. 1.

℣. 34. *A la Fortereſſe.*] A la Tour *Antonia* où étoit la Garniſon Romaine qui gardoit le Temple. Le mot Grec peut ſignifier & la Fortereſſe & les Soldats qui y ſont.

℣. 37. *Vous ſavez*] Autr. *ſavez-vous parler Grec?*

℣. 38. *Cet Egyptien.... il n'y a pas long tems*] Cet évenement arriva ſous Felix Gouverneur de Judée. Voyez l'Hiſtoire de ce faux Prophete, Joſeph, Antiq. XX. 6. & Euſebe II. 21.

℣. 39. *De Tarſe*] Voyez ci-deſſus IX. 30.

Célèbre] Gr. *qui n'eſt pas obſcure*: c'eſt une figure pour dire fort célèbre, telle qu'étoit en effet Tarſe, non ſeulement Metropole mais premiere Ville de la Cilicie. Les Empereurs lui avoient accordé beaucoup de Privileges, mais non pas celui de Bourgeoiſie Romaine.

℣. 40. *En Langue Hébraïque.*] C'étoit un Hébreu mêlé de Syriaque & de Chaldaïque comme on le parloit alors dans la Paleſtine.

CHAP. XXII. ℣. 1. *Freres... Peres*] Voyez ci-deſſus VII. 2.

Hébreu, ils firent encore plus de silence, & Paul continua. 3 Je suis, dit-il, Juif, natif de Tarse en Cilicie. Mais j'ai été élevé dans cette Ville-ci aux pieds de Gamaliel, & instruit dans toute l'exactitude de la Loi de nos Peres, faisant paroître le même zele, pour les interêts de Dieu, que vous montrez aujourd'hui. 4 Car j'ai persecuté cette Secte jusqu'à la mort, chargeant de chaines, & empriſonnant ceux *qui la suivoient*, tant hommes que femmes; 5 comme le Souverain Sacrificateur & tout le Sénat m'en peuvent rendre témoignage; jusques-là que m'ayant eux-mêmes donné des Lettres pour les Freres de Damas, j'y allai *avec pouvoir* d'amener prisonniers à Jérusalem, ceux de cette même Secte qui étoient-là, afin qu'ils fussent punis. 6 Mais comme j'étois en chemin, & que j'approchois de Damas sur le midi, je fus environné tout à coup d'une grande lumiere qui venoit du Ciel: 7 & étant tombé par terre, j'entendis cette voix qui s'adressoit à moi, Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? 8 Je répondis, Qui êtes-vous, Seigneur? Et celui *qui me parloit*, me dit; Je suis JESUS de Nazareth, que vous persecutez. 9 Cependant ceux qui étoient avec moi, voyoient bien la lumiere, & ils en étoient effrayez, mais ils n'entendoient pas la voix de celui qui me parloit. 10 Alors je dis; Seigneur, que ferai-je? Et le Seigneur me répondit; Levez-vous, allez à Damas, où l'on vous dira tout ce que vous aurez à faire. 11 Et comme le grand éclat de cette lumiere m'avoit ôté la vûë, ceux qui étoient avec moi me menerent par la main à Damas. 12 Il y avoit là un homme nommé Ananias qui étoit religieux observateur

vſ. 3. Act. V. 34. IX. 11. XXI. 20, 30. XXIII. 6. XXVI. 5. II. Cor. XI. 22. Gal. I. 14. Rom. X. 2. vſ. 4. Act. VIII. 3. IX. 1. XVI. 17. XVIII. 25. XIX. 9. XXIV. 14. XXVI. 9. I. Cor. XV. 9. Gal. I. 13. Phil. III. 6. I. Tim. I. 13. vſ. 5. Act. IX. 2. XXVI. 12. vſ. 6. Act. IX. 3, 17. XXVI. 12. I. Cor. XV. 8. II. Cor. XII. 2. vſ. 7. Act. IX. 4. XXVI. 14, 15. vſ. 9. Act. IX. 7. Dan. X. 7. I. Cor. XIV. 2. Gen. XI. 7. XLII. 23. Deut. XXVIII. 49. Iſai. XXXVI. 11. vſ. 10. Act. IX. 6. XXVI. 16. vſ. 12. Act. IX. 17.

℣. 3. *Dans cette Ville*] A Jérusalem.

Aux pieds de Gamaliel] Fameux Rabin de ce tems-là dont il est parlé Act. V. 34. & dont Saul avoit été le Disciple. Voyez la note sur Luc II. 46.

Dans toute l'exactitude de la Loi] Par où il entend non seulement la Loi de Moïse, mais aussi les Traditions des Rabins, & en particulier des Pharisiens. Voyez Gal. I. 14. & ci-dessous XXVI. 5.

Pour les interêts de Dieu] Gr. *Zelateur de Dieu.* C'est-à-dire, qu'il étoit alors du même caractère que ceux dont il parle, Rom. X. 2. il avoit le *zèle de Dieu, mais sans connoissance.*

℣. 4. *Cette Secte*] Gr. *Cette voye.* C'est-à-dire, les Chrétiens.

℣. 5. *Les Freres*] C'est-à-dire, les Juifs.

℣. 6. *Je fus environné*] Lui & ses compagnons de voyage.

℣. 9. *Ils n'entendoient pas la voix*] C'est-à-dire, qu'ils n'entendirent qu'une voix confuse & non articulée sans savoir d'où elle venoit ni qui parloit. Voyez ci-dessus IX. 7.

℣. 12. *Ananias*] Voyez ci-dessus IX. 10.

℣. 14. *Choisi*] Gr. *vous a pris par la main.* Voyez Act. IX. 15. & Gal. I. 15.

Voir] Voyez I. Cor. IX. 1. & ci-dessous ℣. 18.

Le Juste] Par excellence. Voyez ce titre donné à J. C. ci-dessus III. 14. VII. 52.

Les paroles de sa bouche] Voyez Galates I. 12.

teur de la Loi, & à qui tous les Juifs de la Ville rendoient bon témoignage. 13 Cet homme m'étant venu trouver me dit en m'abordant; Saul mon frere, recouvrez la vûë; & au même inſtant je le vis. 14 Alors il me dit; Le Dieu de nos Peres vous a choiſi, pour connoître ſa volonté, pour voir le Juſte, & pour entendre les paroles de ſa bouche. 15 Car vous lui rendrez témoignage devant tous les hommes de ce que vous avez vû & entendu. 16 Qu'attendez-vous donc à préſent? Levez-vous, recevez le baptême, & ſoyez lavé de vos péchez, en invoquant le Nom du Seigneur. 17 Il m'arriva donc qu'étant retourné à Jéruſalem un jour que j'étois en priere au Temple, j'eus un raviſſement d'Eſprit, 18 & je vis JESUS, qui me dît; Hâtez-vous de ſortir de Jéruſalem, car on n'y recevra pas le témoignage que vous rendrez de moi. 19 Mais Seigneur, lui dis-je, ils ſavent eux-mêmes, que c'eſt moi, qui empriſonnois, & qui faiſois fouëter dans les Synagogues ceux qui croyoient en vous; 20 & que lors qu'on répandoit le ſang d'Etienne, votre Martyr, j'étois préſent, & contribuois même à ſa mort en gardant les habits de ceux qui le lapidoient. 21 A quoi le Seigneur me répondit, Partez; je veux vous envoyer au loin vers les Gentils. 22 Les Juifs l'avoient écouté juſqu'à ce mot; mais *alors* ils s'écrierent *tous* d'une voix; Otez du monde un tel homme; il n'eſt pas digne de vivre. 23 Et comme ils ne ceſſoient de crier, jettant leurs manteaux & faiſant voler la pouſſiere en l'air, 24 le Tribun fit mener Paul dans la Fortereſſe, avec ordre de lui donner la Queſtion par le fouët, pour ſavoir ce qu'on avoit à crier ainſi contre lui. 25 On l'avoit déja lié de courroyes pour le fouëter, lors qu'il dit au Centenier

vſ. 14. Act. III. 14. VII. 52. IX. 15. XVIII. 9. XXIII. 11. XXVI. 16. I. Jean II. 1. III. 7. I Cor. IX. 1. XV. 8. II. Cor. XII. 2. Gal. I. 12. vſ. 16. Matth. III. 11. Marc I. 4. Luc III. 3. vſ. 17. Act. IX. 26. vſ. 19. Act. XXII. 4. vſ. 20. Act. VII. 58. VIII. 1. vſ. 21. Act. IX. 15. XIII. 2. XXVI. 17. Rom. I. 5. XI. 13. XV. 16. Gal. I. 15. II. 8. Eph. III. 8 I. Tim. II. 7. II. Tim. I. 11. vſ. 22. Act. XXI. 36. vſ. 24. Gen. XII. 17. Sap. II. 19. VI. 6. vſ. 25. Act. XVI. 37.

℣. 16. *Lavé*] La purification ſe fait extérieurement par la foi, & le baptême en eſt la déclaration. Marc XVI. 16. I. Pierre III. 21.

En invoquant le Nom] C'eſt-à-dire, en faiſant profeſſion du Chriſtianiſme & rendant à J. C. tout le culte qui lui eſt dû. Voyez les Chrétiens déſignez par ce caractère Act. IX. 14, 21. & I. Cor. I. 2.

℣. 17. *Retourné à Jéruſalem*] Non pas d'abord; voyez Gal. I. 17 mais après ſon voyage en Arabie & ſon ſéjour à Damas. ibid. 18.

℣. 19. *Dans les Synagogues*] Voyez la note ſur Matth. X. 17.

℣. 20. *Martyr*] Autr. *témoin*. Quelques Manuſcrits portent, *votre premier Martyr*.

Les habits] Voyez la note ſur VII. 58.

℣. 21. *Vers les Gentils*] S. Paul s'appelle lui-même le Docteur & le Prédicateur des Gentils. I. Tim. II. 7. & II. Tim. I. 11. Voyez auſſi Galat. I. 16. II. 8. & Epheſ. III. 8.

℣. 22. *Un tel homme*] Un Apoſtat & un ennemi de ſa Nation qui prend contre elle le parti des Gentils.

℣. 23. *Leurs manteaux.... la pouſſiere*] Tout autant de marques de rage & de fureur.

℣. 25. *Lié de courroyes*] Autr. *étendu*.

nier qui étoit auprès de lui ; Vous eſt-il donc permis de fouëter un Citoyen Romain, & même ſans connoiſſance de cauſe. 26 A ces mots, le Centenier alla trouver le Tribun, & lui dit, Prenez garde à ce que vous allez faire : cet homme eſt Citoyen Romain. 27 Surquoi le Tribun s'approchant de Paul, lui dit ; Eſt-il vrai que vous ſoyez Citoyen Romain ? Oui, lui dit Paul, je le ſuis. 28 C'eſt un droit, reprit le Tribun, qui m'a bien coûté de l'argent à aquerir. Et moi, lui repliqua Paul, je le tiens de ma naiſſance. 29 Au même tems ceux qui lui devoient donner la Queſtion ſe retirerent, & le Tribun eut peur, voyant que c'étoit un Citoyen Romain, qu'il avoit fait attacher. 30 Le lendemain, voulant ſavoir de quoi les Juifs l'accuſoient, il lui fit ôter ſes chaînes, & ayant fait aſſembler les Principaux Sacrificateurs, & tout le Conſeil, il fit amener Paul, & le préſenta devant eux.

CHAPITRE XXIII.

Paul commence à parler dans le Conſeil : le Souverain Pontife le fait ſouffleter : Paul l'appelle muraille blanchie : il en eſt repris : en fait ſes excuſes : met les Phariſiens dans ſon parti : Diviſion entre-eux & les Sadducéens : Le Tribun en craint les ſuites & fait ramener Paul dans la Forteresſe. 1-10. *J. C. s'apparoit à Paul, & lui predit qu'il ira à Rome. Quarante Juifs ſe dévoüent pour le tuer. Son neveu l'en avertit. Il le fait parler au Tribun, qui fait conduire Paul en ſûreté à Céſarée, afin qu'il ſoit remis à Felix Gouverneur de la Province.* 11-34. *Il y arrive : le Gouverneur renvoye à l'entendre, que ſes accuſateurs ſoient venus.* 34, 35.

1 PAUL regardant fixement *tout* le Conſeil, parla ainſi ; Mes Freres, j'ai vécu juſqu'à préſent en toute bonne conſcience devant Dieu.

Chap. XXIII. vſ. 1. Act. XXIV. 16. I. Cor. IV. 4. II. Cor. I. 12. IV. 2. II. Tim. I. 3. Hebr. XIII. 18.

Un Citoyen Romain] Voyez la note ſur XVI. 37.

℣. 28. *Bien de l'argent*] Il paroît par l'Hiſtoire Romaine que le droit de Bourgeoiſie s'achetoit cher ſous les premiers Empereurs, quoi qu'il ſe donnât à vil prix ſous l'Empire de Claude.

Je le tiens de ma naiſſance.] Ce n'étoit pas comme natif de Tarſe, parce que cette Ville n'avoit pas elle-même ce droit, n'étant pas Ville municipale, mais ſeulement Ville libre. Le Pere de S. Paul pouvoit avoir aquis ce droit & il paroît par Philon & par Joſeph qu'il y avoit beaucoup de Juifs qui l'avoient.

Chap. XXIII. ℣. 2. *Ananias*] Sur cet Ananias voyez Joſeph, Antiq. Jud. L. XX. Ch. 3, 5, 8. Ananias eſt auſſi appellé Souverain Sacrificateur par Joſeph, quoi que, ſelon ſon propre récit, il ne le fût pas alors. Mais il en portoit le titre, ou parce qu'il l'avoit été, ou parce qu'il en faiſoit alors la fonction, ou parce qu'il étoit Préſident du Conſeil, ou à cauſe de ſa grande autorité. Voyez Luc III. 2.

Ceux qui étoient autour de lui] Aux Huiſſiers. Voyez ℣. 4.

De le fraper au viſage] Voyez des exemples de la même iniquité I. Rois XXII. 23. Jerem. XX. 2. Jean XVIII. 22.

℣. 3. *Dieu vous frapera*] C'eſt moins une imprecation qu'une prédiction, ſur tout ſi c'eſt le même Ananias Souverain Sacrificateur qui quelques années après fut aſſaſſiné par des Brigands. Joſeph, de la Guerre des Juifs L. II. Chap. 18.

Muraille blanchie] C'eſt-à-dire, Hypocrite & faux Juge qui n'en avez que l'habit & l'apparence & qui en démentez le caractère par votre iniquité.

Dieu. 2 Alors Ananias Souverain Sacrificateur commanda à ceux qui étoient autour de lui de le frapper au visage. 3 Surquoi Paul lui dit. Dieu vous frapera vous-même, muraille blanchie. Vous êtes assis pour me juger selon la Loi, & vous la violez en commandant qu'on me frappe! 4 Comment! lui dirent ceux qui étoient autour de lui, vous injuriez le Souverain Sacrificateur de Dieu! 5 Mes Freres, répondit-il, je ne savois pas que ce fût le Souverain Sacrificateur; car il est écrit; Tu ne diras point de mal du Chef de ton Peuple.

6 Et comme Paul savoit que le Conseil étoit composé en partie de Sadducéens, & en partie de Pharisiens, il s'écria; Mes Freres, je suis Pharisien; fils de Pharisien: c'est à cause de l'esperance que j'ai de la résurrection des morts, que je suis appellé en jugement. 7 A ces mots la division se mit entre les Sadducéens & les Pharisiens, & l'Assemblée fut partagée. 8 Car les Sadducéens disent, qu'il n'y a ni résurrection, ni Ange, ni Esprit, au lieu que les Pharisiens reconnoissent l'un & l'autre. 9 Desorte qu'il s'éleva là-dessus un grand bruit; & les Scribes du parti Pharisien disputoient fortement *contre les autres*, & disoient; Nous ne trouvons point de mal en cet homme-là. Que si quelque Esprit, ou quelque Ange lui a parlé, ne combattons point contre Dieu. 10 Comme le tumulte augmentoit, le Tribun craignant qu'on ne mît Paul en pieces, fit venir des Soldats pour le tirer de leurs mains, & le remener dans la Forteresse.

11 La nuit suivante, le Seigneur s'apparut à Paul, & lui dit; Paul, ayez bon courage; car le même témoignage que vous avez rendu de moi à

vſ. 2. I. Rois XXII. 24. Jer. XX. 2. Jean XVIII. 22. vſ. 3. Levit. XIX. 35. Deut. XVII. 4, 9. XXV. 12. Jean VII. 51. vſ. 5. Exod. XXII. 28. Eccl. X. 20. II. Pierr. II. 10. Jude vſ. 8. vſ. 6. Act. XXIV. 15, 21. XXVI. 5, 6. XXVIII. 20. Phil. III. 5. vſ. 8. Matth. XXII. 23. Marc XII. 18. Luc XX. 27. vſ. 9. Act. V. 39. IX. 4. XVI. 9. XXII. 7, 17. 18. XXV. 25. XXVI. 31. ℣. 11. Act. XVIII. 9. XIX. 21.

Assis] Voyez la note sur Matth. XIX. 28.

℣. 5. *Je ne savois pas*] Quelques-uns ont pris ces paroles pour une espece d'Ironie comme si S. Paul avoit dit, je ne reconnois point le Souverain Sacrificateur dans un tel homme. S. Chrysostome, n'approuvant pas ce sentiment, aime mieux croire que S. Paul l'ignoroit puisqu'il le dit. Il y avoit alors en effet une telle confusion, & une telle anarchie que d'un jour à l'autre on ne pouvoit pas s'assurer qui étoit le Souverain Pontife. D'autres supposent assez ingenieusement que S. Paul ayant les yeux tournez d'un autre côté en ce moment, dit qu'il ne savoit pas que ce fût le Souverain Sacrificateur qui eût proferé ces paroles. D'autres, qu'en effet Ananias n'étoit pas Souverain Sacrificateur, & qu'il n'en portoit que le titre. Voyez la note sur le ℣. 2. Quelques-uns croyent que S. Paul vouloit insinuer par là qu'il ne reconnoissoit point d'autre Souverain Sacrificateur que J. C. Enfin il y en a qui expliquent ces paroles *je ne savois pas*, par *je ne faisois pas attention*, comme si S. Paul revenant à soi s'excusoit de la chaleur avec laquelle il avoit parlé.

℣. 6. *Sadducéens*] Voyez les notes sur Matth. III. 7. & Act. IV. 1, 2.

Pharisiens] Voyez ci-dessus XXII. 3. V. 34. & ci-dessous XXVI. 5. Philip. III. 5.

℣. 8. *Esprit*] C'est-à-dire, aucune Substance incorporelle, comme la nature Angelique, & l'Ame.

L'un & l'autre.] C'est-à-dire, la résurrection & la spiritualité de l'Ame, ou sa distinction d'avec le Corps.

℣. 9. *Ne combattons point*] Voy. ci-dessus V. 39.

à Jéruſalem, il faut que vous me le rendiez auſſi à Rome. 12 Lors qu'il fut jour, quelques Juifs s'étant liguez firent ſerment de ne rien manger ni boire, qu'ils n'euſſent tué Paul. 13 Ils étoient plus de quarante qui avoient fait cette conjuration. 14 Etant donc allez trouver les Principaux Sacrificateurs & les Sénateurs, ils leur dirent; Nous avons fait ſerment de ne prendre aucune nourriture que nous n'ayons tué Paul. 15 Vous n'avez donc preſentement qu'à faire dire au Tribun, de la part du Conſeil, qu'il le faſſe amener demain devant vous ſous prétexte de mieux examiner ſon affaire; & nous nous tiendrons prêts pour le tuer, avant qu'il arrive. 16 Mais le fils de la ſœur de Paul ayant appris ce complot, vint lui en donner avis dans la Forteresſe. 17 Surquoi Paul demanda à parler à quelqu'un des Centeniers, & lui dit; Je vous prie de mener ce Jeune homme au Tribun: il a quelque choſe à lui faire ſavoir. 18 Le Centenier prit donc le Jeune homme avec lui, & alla trouver le Tribun, à qui il dit; Le priſonnier Paul m'a prié de vous amener ce Jeune homme, qui a quelque choſe à vous dire. 19 Le Tribun le prit par la main, & l'ayant tiré à part, lui demanda ce que c'étoit. 20 C'eſt, lui répondit le Jeune homme, que les Juifs ont réſolu de vous prier de faire conduire demain Paul au Conſeil, ſous prétexte de mieux examiner ſon affaire. 21 Mais ne les croyez point; car plus de quarante d'entre-eux ont fait ſerment de ne manger ni boire, qu'ils ne l'ayent tué; & à l'heure que je parle, ils ſont tout prêts & n'attendent que de vos nouvelles. 22 Le Tribun renvoya ce Jeune homme, & lui défendit de dire à perſonne, qu'il lui eût donné cet avis. 23 Puis ayant fait venir deux de ſes Centeniers, il leur donna ordre de tenir prêt à la troiſième heure de la nuit, deux cens Soldats, autant d'Archers, & ſoixante & dix Cavaliers, pour aller à Céſarée; 24 & d'avoir ſoin en même tems qu'il y eût une monture pour Paul, afin qu'ils pûſſent le mener ſûrement au Gouverneur Felix. 25 En même tems, il écrivit à Felix une Lettre en ces termes: 26 Claude Lyſias au très-Excellent Gouverneur Felix, ſalut.

℣. 12. Ci-deſſous vſ. 20, 30. Matth. XXVI. 74. ℣. 15. Act. XXV. 3. ℣. 20. Ci-deſſus vſ. 12.

℣. 12. *Firent ſerment*] Gr. *s'anathematiſerent.* C'eſt-à-dire, ou *firent vœu contre eux-mêmes avec des ſermens execrables*, ou, *s'engagerent par vœu ſous peine d'être exterminez.* Ils prononcerent contre eux-mêmes la grande excommunication appellée en Hébreu *Cherem.*

℣. 14. *Senateurs*] Gr. *Prêtres.* C'étoit tout le Conſeil.

℣. 23. *A la troiſième heure*] A neuf heures du ſoir.

Ceſarée] Ville Maritime de la Paleſtine où ſe tenoit ordinairement le Gouverneur de la Judée.

℣. 24. *Monture*] On ſe ſert d'un terme général parce que le mot Grec peut ſignifier ou des chameaux ou des chevaux.

Felix] Il étoit frere de Pallas favori de l'Empereur Claude. Ce fut par le credit de ce favori qu'il fut fait Gouverneur de Judée. L'Hiſtoire en parle comme d'un monſtre de cruauté, d'avarice, & d'impudicité.

La

lut. 27 Les Juifs s'étant ſaiſis de cet homme, ils étoient ſur le point de le tuer, lors qu'ayant appris qu'il étoit Citoyen Romain j'accourus avec mes Soldats pour le tirer d'entre leurs mains. 28 Voulant ſavoïr de quel crime ils l'accuſoient, je l'ai fait mener dans leur Conſeil; 29 mais j'ai trouvé que leurs accuſations ne regardoient que certaines queſtions touchant leur Loi, ſans qu'il me parût coupable d'aucun crime digne de mort, ou de priſon. 30 Et ſur l'avis que j'ai eu depuis, d'un complot que les Juifs avoient formé contre lui, je vous l'ai incontinent envoyé, faiſant ſavoir à ſes accuſateurs qu'ils ayent à s'adreſſer à vous en tout ce qu'ils auront à propoſer contre lui. Adieu. 31 Les Soldats donc, ſelon l'ordre qu'ils en avoient reçu, prirent Paul, & le menerent la nuit à Antipatris. 32 Le lendemain ils retournerent à la Forteresſe, laiſſant aux Cavaliers le ſoin d'achever de le conduire. 33 Ceux-ci étant arrivez à Céſarée, rendirent la Lettre du *Tribun* au Gouverneur, & lui préſenterent Paul.

34 Quand le Gouverneur eut lû la Lettre, il demanda à Paul de quelle Province il étoit. Et ayant appris qu'il étoit de Cilicie, 35 Je vous entendrai, lui dit-il, lorſque vos accuſateurs ſeront venus: & il donna ordre qu'on le gardât dans le Palais d'Hérode.

CHAPITRE XXIV.

Les Juifs comparoiſſent devant Felix contre Paul. Diſcours de Tertulle. 1-9. *Réponſe de Paul.* 10 21. *Felix renvoye la déciſion de l'affaire à l'arrivée du Tribun Lyſias: défend que Paul ſoit traité avec rigueur dans la priſon: le fait venir auprès de lui pour l'entretenir: il eſt effrayé de ſon entretien: il attend de l'argent de lui. Feſtus ſuccede à Felix.* 22-27.

1 CINQ jours après, le Souverain Sacrificateur Ananias alla *à Céſarée*, accompagné de quelques Sénateurs, & d'un certain Orateur nommé Tertulle. 2 Ils comparurent devant le Gouverneur contre

℣. 27. Act. XXI. 33. XXIII. 10, 23. ℣. 28. Act. XXII. 30. ℣. 29. Act. XVIII. 15. XXIV. 19. ℣. 30. Act. XXIV. 8. XXV. 16. ℣. 35. Act. XXIV. 1. XXV. 16. CHAP. XXIV. ℣. 1. Act. XXIII. 2, 30.

La Vulgate & quelques Manuſcrits ajoutent après *Felix. Car il eut peur que les Juifs ne l'enlevaſſent & ne le tuaſſent & qu'après on ne l'accuſât d'avoir reçu d'eux de l'argent pour le leur livrer.* Ce qui convient fort bien au caractère de Felix.

℣. 31. *Antipatris*] Elle étoit aux confins de la Samarie du côté de la mer entre Joppe & Ceſarée. Hérode qui la fit rebâtir lui donna le nom d'Antipater ſon Pere.

℣. 35. *Palais*] Gr. *Prétoire.* Voyez la note ſur Matth. XXVII. 27.

CHAP. XXIV. ℣. 1. *Orateur*] Gr. *Rhéteur. Tertulle*] Il paroît par ce nom, qui eſt Latin, que c'étoit quelque Avocat Romain que les Juifs prirent, parce qu'il ſavoit mieux qu'eux, & la Langue de la Nation & les formalitez de la Juſtice.

tre Paul, qui ayant auſſi été appellé, Tertulle commença à l'accuſer en ces termes: [3] Très-Excellent Felix, nous reconnoiſſons en toutes rencontres & en tous lieux, que la profonde tranquilité dont nous jouïſſons eſt un effet des bons réglemens que vous avez faits par votre prudence & nous vous en rendons nos très-humbles actions de graces. [4] Mais pour ne vous pas arrêter long-tems, je vous prie d'écouter avec votre équité *ordinaire*, ce que nous avons à vous dire en peu de paroles. [5] Nous avons trouvé que cet homme eſt une peſte *publique*, qui va par le monde excitant des ſéditions parmi les Juifs, & c'eſt le Chef de la Secte des Nazaréens. [6] Il a même attenté de profaner le Temple; ce qui nous a obligez à nous ſaiſir de lui, dans le deſſein de le juger ſelon notre Loi. [7] Mais le Tribun Lyſias étant ſurvenu l'arracha d'entre nos mains avec beaucoup de violence: [8] ordonnant à ſes accuſateurs de venir comparoître devant vous. C'eſt ſur quoi vous pouvez vous-même l'interroger, pour reconnoître la verité de tout ce que nous avançons contre cet homme-là. [9] Ce que les Juifs confirmerent en diſant que les choſes étoient ainſi.

[10] Après quoi le Gouverneur ayant fait ſigne à Paul de parler, il le fit de cette ſorte: J'entreprendrai l'Apologie de ma conduite avec d'autant plus de confiance, que je ſais qu'il y a pluſieurs années que vous gouvernez cette Nation. [11] Vous pouvez ſavoir, qu'il n'y a pas plus de douze jours, que je me rendis à Jéruſalem, pour adorer *Dieu*: [12] & ils ne m'ont point trouvé diſputant avec perſonne dans le Temple, ni attroupant le Peuple, ſoit dans les Synagogues, ſoit dans la Ville; [13] de ſorte qu'ils ne ſauroient prouver aucune des choſes

vſ. 5. Act. XVI. 20. XVII. 6. XXI. 28. vſ. 8. Act. XXIII. 30. XXV. 16. vſ. 11. Act. XXI. 26. vſ. 12. Act. XXV. 5. XXVIII. 17.

℣. 3. *Bons réglemens*] Autr. *ſervices ſignalez.* Il y a dans ce préambule beaucoup de flaterie, mêlée de quelque verité; Felix avoit fait aſſaſſiner le Souverain Pontife Jonathan, qui l'avoit exhorté à donner de meilleurs ordres qu'il ne faiſoit dans la Judée, & même les Brigands dont il ſe ſervit pour commettre cet aſſaſſinat, autoriſez par l'impunité, rempliſſoient le païs de Maſſacres. Il eſt vrai que de tems en tems il puniſſoit ces Brigands dont la Judée étoit pleine alors; il fit mourir entre autres un de leurs Chefs nommé Eleaſar, & l'Impoſteur Egyptien dont on a parlé ci-deſſus. Joſeph, Antiq. Jud. L. XX. Chap. 6.

℣. 5. *Secte*] Grec, *hereſie.* Voyez la note ſur V. 17.

Nazaréens.] C'eſt ici la ſeule fois que les Chrétiens ſont appellez *Nazaréens* dans l'Ecriture, bien que ce nom ſoit ſouvent donné à J. C. Act. II. 22. III. 6. IV. 10. VI. 14. XXII. 8. On peut juger par ce verſet que ce nom fut affecté aux Chrétiens d'entre les Juifs à qui les Apôtres permirent d'obſerver la Loi cérémonielle pendant que le Temple de Jéruſalem ſubſiſta.

℣. 6. *Profaner*] Voyez XXI. 28.

Le juger ſelon notre Loi.] Il parle au nom des Juifs. Au reſte c'eſt une fauſſeté; car on avoit voulu faire mourir S. Paul tumultuairement & ſans forme de procès XXI. 31. & même le Conſeil avoit écouté ceux qui lui dreſſerent des embuches XXIII. 14, 20, 27.

℣. 8. *L'interroger*] Savoir S. Paul. Quelques-uns

ſes dont ils m'accuſent. 14 Il eſt bien vrai, & je le reconnois devant vous, que je ſers le Dieu de mes Peres, ſuivant cette voye qu'ils appellent ſecte, croyant tout ce qui eſt écrit dans la Loi & dans les Prophetes: 15 eſperant, comme ils l'eſperent eux-mêmes, que Dieu reſſuſcitera les morts, tant les juſtes que les injuſtes. 16 C'eſt pourquoi je m'applique à conſerver toûjours une conſcience ſans reproche, devant Dieu & devant les hommes. 17 Or après pluſieurs années d'abſence, j'étois revenu *à Jéruſalem* pour diſtribuer des aumônes à ma Nation, & pour rendre mes vœux à Dieu. 18 J'étois occupé à ces choſes, lorſque quelques Juifs d'Aſie me trouverent dans le Temple, ſans amas de Peuple, ſans tumulte & après m'être purifié. 19 Ils auroient dû eux-mêmes ſe préſenter devant vous & m'accuſer, s'ils avoient quelque choſe à dire contre moi. 20 Mais que ceux ci-même diſent, s'ils m'ont trouvé coupable de quelque crime quand j'ai comparu dans le Conſeil; 21 à moins que ce n'en ſoit un d'avoir fait cette proteſtation à haute voix; C'eſt à cauſe de la réſurrection des morts, qu'on m'appelle aujourd'hui en juſtice devant vous. 22 Felix ayant ouï ce qui avoit été dit *de part & d'autre*, les remit à une autre fois. Quand je me ſerai, dit-il, informé plus exactement de cette Secte, & que le Tribun Lyſias ſera venu, je connoîtrai de votre affaire.

23 Cependant il commanda à un Centenier de continuer à garder Paul: mais de lui ôter ſes chaines & de n'empêcher aucun des ſiens de le ſervir, ou de le viſiter. 24 Quelques jours après, Felix étant revenu *à Ceſarée* avec Druſille ſa Femme, qui étoit Juive, fit venir Paul

vſ. 14. Act. III. 13. V. 30. VII. 32. XXII. 14. XXVI. 22. XXVIII. 22. vſ. 15. Dan. XII. 2. Jean V. 28, 29. Act. XXIII. 6. XXVI. 6. XXVIII. 20. vſ. 16. Act. XXIII. 1. I. Cor. IV. 4. II. Cor. I. 12. IV. 2. II. Tim. I. 3. Hebr. XIII. 18. vſ. 17. Act. XI. 29. Gal. II. 10. Rom. XV. 25. vſ. 18. Act. XXI. 26, 27. XXVI. 12. Luc XII. 1. vſ. 19. Act. XXIII. 30. XXV. 16. vſ. 21. Act. XXIII. 6. XXVI. 6. XXVIII. 20. vſ. 23. Act. XXVII. 3. XXVIII. 16.

uns le rapportent à Lyſias.

℣. 10. *Gouvernez cette Nation.*] Il avoit gouverné la Samarie & la Galilée pendant pluſieurs années, & il y en avoit environ trois qu'il gouvernoit la Judée. Voyez Joſeph, de la Guerre des Juifs, L. II. Chap. 25.

℣. 14. *Voye*] Voyez la note ſur XVIII. 26.

Secte] Voyez ci-deſſus 5.

Croyant] En faiſant ſon Apologie il fait celle de la Religion Chrétienne qui conſiſte à croire tout ce que la Loi avoit figuré, & ce que les Prophetes avoient prédit du Meſſie, de la vocation des Gentils, & du culte Evangelique.

℣. 15. *Eux-mêmes*] Les Phariſiens & le gros de la Nation. Voyez ci-deſſus XXIII. 6, 8.

℣. 17. *Ma Nation*] Aux Chrétiens de Jéruſalem. Voyez Rom. XV. 25, 26.

Vœux] Autr. *oblations.*

℣. 18. *Juifs d'Aſie... dans le Temple... Purifié.*] Sur toute cette Hiſtoire voyez XXI. 26, 27.

℣. 22. *De part & d'autre*] Grec, *ayant ouï ces choſes.*

Quand je me ſerai informé] Autr. *Felix qui connoiſſoit très-bien cette Secte les remit à une autre fois diſant.*

Secte] Gr. *voye.* C'eſt ainſi qu'on appelloit la Religion Chrétienne. Voyez ci-deſſus ℣. 14.

Je connoîtrai] Plus à fonds. Autr. *je terminerai.*

℣. 23. *De lui ôter ſes chaines*] Ou, *de le traiter doucement.*

℣. 24. *Druſille*] C'étoit la fille d'Hérode Agrippa le vieux dont il eſt parlé Act. XII. 19, 20,

Paul & l'entendit parler de la foi en JESUS-CHRIST. 25 Mais comme il discouroit sur la Justice, sur la Temperance & sur le Jugement à venir, Felix tout effrayé, lui dit; C'est assez pour cette heure, retirez-vous; quand j'aurai le loisir je vous ferai encore appeller. 26 *En effet* il l'envoyoit querir très-souvent, & s'entretenoit avec lui, mais c'étoit en même tems dans l'esperance que Paul lui donneroit de l'argent afin qu'il le mît en liberté. 27 Deux ans s'étant passez *de cette maniere*, Felix eut pour successeur Porcius Festus; il laissa Paul en prison pour faire plaisir aux Juifs.

CHAPITRE XXV.

Festus va à Jérusalem: Les Juifs le sollicitent d'y faire conduire Paul: leur dessein est de le faire assassiner en chemin. Festus laisse Paul à Césarée où il retourne: le fait comparoître devant lui, veut le renvoyer à Jérusalem: Paul appelle à l'Empereur. 1-13. *Agrippa vient à Césarie avec sa sœur Berenice: Festus l'instruit de l'affaire de Paul: il veut le voir: Festus le fait amener en sa présence.* 13-27.

1 FESTUS, étant donc arrivé dans la Province, alla trois jours après de Césarée à Jérusalem. 2 Et le Souverain Sacrificateur avec les premiers d'entre les Juifs s'étant presentez devant lui pour accuser Paul, 3 le prierent de leur accorder cette grace, qu'il fut amené à Jérusalem, & ils lui préparoient cependant des embuches pour le faire assassiner en chemin. 4 Mais Festus leur répondit que Paul étoit bien gardé à Césarée & qu'il devoit bien-tôt partir pour s'y rendre. 5 Les principaux d'entre vous, ajouta-t-il, peuvent y venir avec moi & accuser cet homme s'il a commis quelque crime. 6 Ainsi Festus n'ayant pas demeuré plus de huit ou dix jours à *Jérusalem*, s'en retourna à Césarée. Un jour après y être arrivé, s'étant assis sur son Tri-

vſ. 27. Act. XII. 3. XXV. 9, 14. CHAP. XXV. vſ. 2. Act. XXIV. 1. vſ. 3. Act. XXIII. 25.

21. Elle avoit quitté son mari Roi d'Emese & Juif pour épouser Felix. Ce Gouverneur avoit eu une autre femme, nommée aussi Drusille, petite-fille d'Antoine & de Cleopatre. Voyez Joseph, Antiq. L. XX. Chap. 5. & Tacite Hist. L. V.

De la Foi en J. C.] C'est-à dire, de la Doctrine de J. C. ou de la Religion Chrétienne.

v. 25. *La Justice*] L'Histoire est pleine des injustices de Felix.

La Temperance] Il y faut comprendre la continence. Tacite appelle Felix le mari de trois femmes. Il avoit debauché Drusille.

v. 27. *Porcius Festus*] Voyez Joseph, Antiq. L. XX. Chap. 7. & de la Guerre des Juifs II. 24.

Il] C'est Felix.

Pour faire plaisir] Ce plaisir fut mal reconnu. Car Felix n'eut pas plutôt été rappellé par Neron que les Juifs de Cesarée allerent à Rome porter des plaintes contre lui. Et il auroit porté la peine de ses injustices, si Neron ne lui avoit accordé sa grace par l'intercession de l'Affranchi Pallas.

CHAP. XXV. *v.* 5. *Les Principaux*] Gr. *les Puissans* comme Apocal. VI. 15. On peut aussi traduire *ceux qui le peuvent faire*: c'est-à-dire, ceux

Tribunal, il commanda qu'on lui amenât Paul. 7 Quand on l'eut amené, les Juifs qui étoient venus de Jéruſalem ſe mirent autour de lui, le chargeant de pluſieurs grands crimes qu'ils ne pouvoient prouver. 8 Et comme Paul ſe défendoit, diſant qu'il n'avoit rien fait, ni contre la Loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre l'Empereur; 9 Feſtus, qui ne cherchoit qu'à favoriſer les Juifs, lui dit; Voulez-vous venir à Jéruſalem pour y être jugé devant moi ſur les choſes *dont on vous accuſe?* 10 Mais Paul lui répondit; Me voici devant le Tribunal de l'Empereur: il faut que j'y ſois jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme vous le ſavez très-bien vous-même. 11 Si je ſuis coupable, & qu'il ſe trouve que je ſois digne de mort, je ne refuſe pas de mourir: Mais ſi toutes leurs accuſations ſont fauſſes, perſonne ne peut me livrer à eux; j'en appelle à l'Empereur. 12 Alors Feſtus, après en avoir deliberé avec ſon Conſeil, repondit; Vous en avez appellé à l'Empereur, vous irez à l'Empereur.

13 Quelques jours après, le Roi Agrippa & Berenice vinrent voir Feſtus à Céſarée. 14 Et comme ils y firent quelque ſéjour, Feſtus raconta au Roi l'affaire de Paul. Il y a ici, lui dit-il, un priſonnier que Felix y a laiſſé. 15 Et dernierement que j'étois à Jéruſalem, les Souverains Sacrificateurs & les Senateurs des Juifs, comparurent devant moi, pour me demander juſtice contre lui. 16 Mais je leur répondis, que ce n'étoit pas la coutume de gratifier les accuſateurs en condamnant l'accuſé avant qu'il leur ait été confronté, & qu'on lui ait donné la liberté de ſe défendre du crime dont il eſt chargé. 17 S'étant donc rendus ici, je montai le lendemain, ſans autre delai, ſur mon Tribunal, & j'y fis venir l'accuſé. 18 Ses accuſateurs s'y trouverent, mais ils ne le chargeoient d'aucun des crimes que je m'étois imaginé: 19 Ils

vſ. 8. Act. XXI. 28. XXII. 3. XXIII. 6. XXIV. 12. XXVI. 5. XXVIII. 17. vſ. 11. Act. XVIII. 14. XXI. 24. XXIII. 29. vſ. 14. Act. XXIV. 27. vſ. 15. Act. XXIV. 1. vſ. 16. Deut. XVII. 4.

ceux qui connoiſſant mieux l'affaire ſont plus en état de la pourſuivre.

ỳ. 6. *Plus de huit ou dix jours*] C'eſt ainſi que porte la Vulgate & pluſieurs anciens Manuſcrits.

ỳ. 8. *L'Empereur.*] Grec, *Ceſar.* De même ỳ. 10, 11.

ỳ. 10. *Vous-même*] Voyez ci-deſſous 18, 19.

ỳ. 11. *Livrer*] Gr. *donner.* C'eſt-à-dire, les gratifier en me condamnant.

ỳ. 13. *Agrippa*] Fils de celui dont il eſt parlé au Chap. XII de cette Hiſtoire. Il étoit Roi de Chalcide. Joſeph, Antiq. XIX.

Berenice] Sœur de ce Roi, & veuve d'Hérode Roi de Chalcide, ſur quoi l'on peut conſulter Joſeph & Tacite.

Voir Feſtus] Comme Agrippa & Berenice tenoient leur Royaume de l'Empereur, ils avoient interêt à faire leur Cour au nouveau Gouverneur.

ỳ. 15. *Les Souverains Sacrificateurs*] Le Souverain Pontife, & ſon Vicaire appellé *Sagan*, ou les principaux d'entre les Prêtres.

ỳ. 16. *Gratifier*] Voyez ci-deſſus ỳ. 11.

19 Ils avoient ſeulement quelques diſputes avec lui, touchant leur ſuperſtition, & touchant un certain JESUS mort, que Paul aſſuroit être vivant. 20 Ne ſachant à quoi me déterminer ſur une affaire de cette nature, je lui demandai, s'il voudroit aller à Jéruſalem, afin qu'elle y fût jugée. 21 Mais comme il en appelloit à l'Empereur, demandant que la connoiſſance de ſa cauſe lui fût reſervée, j'ai donné ordre qu'il ſoit gardé, juſqu'à ce que je le lui envoye. 22 Agrippa dit à Feſtus; je voudrois bien auſſi entendre parler cet homme. Vous l'entendrez demain, répondit Feſtus. 23 Le lendemain donc Agrippa & Berenice vinrent avec grande pompe, accompagnez des Tribuns & des Premiers de la Ville, & dès qu'ils furent entrez dans le lieu de l'Audience, Feſtus commanda qu'on amenât Paul. 24 Enſuite Feſtus dit, O Roi Agrippa & vous tous qui êtes ici préſents avec nous, vous voyez cet homme, contre lequel tous les Juifs ſont venus en foule, me ſolliciter tant à Jéruſalem qu'en cette Ville, ne ceſſant de crier qu'il ne faut plus le laiſſer vivre. 25 Mais comme je ne l'ai trouvé coupable d'aucun crime digne de mort, & que d'ailleurs il en a appellé à l'Empereur, j'ai réſolu de le lui envoyer. 26 Cependant comme je n'ai rien de certain à écrire là-deſſus à l'Empereur mon Maître, je l'ai fait venir dans cette Aſſemblée, & principalement devant vous, ô Roi Agrippa, afin qu'après qu'il aura été examiné, je ſache ce que j'en dois écrire. 27 Car il me ſemble déraiſonnable d'envoyer un priſonnier ſans faire ſavoir les crimes dont on l'accuſe.

CHAPITRE XXVI.

Agrippa permet à Paul de parler pour ſe juſtifier: il le fait: Diſcours qu'il tient. 1-24. *Feſtus le traite d'inſenſé: moderation avec laquelle il répond: ſon zele pour la converſion de tout le monde: Ceux qui l'ont ouï jugent qu'il pourroit être relâché, s'il n'avoit appellé à l'Empereur.* 24-32.

1 ALORS

℣. 19. Act. XVIII. 15. XXIII. 29. ℣. 24. Act. XXII. 22. XXIV. 5. ℣. 25. Act. XXIII. 9. XXVI. 31. ℣. 26. Act. XII. 6. XXVI. 3.

℣. 19. *Superſtition*] Comme Feſtus parle à Agrippa qui eſt Juif, on pourroit prendre en bonne part le mot de l'original qui ſignifie & *Religion* & *Superſtition*. Voyez Act. XVII. 22. Mais c'étoit l'uſage conſtant des Payens d'appeller la Religion Judaïque du nom de Superſtition. C'eſt ainſi que Quintilien appelle Moïſe *Auteur de la Superſtition Judaïque*.

℣. 26. *L'Empereur mon maître*] Gr. *le Seigneur* ſimplement. Titre qu'Auguſte & Tibere refuſerent conſtamment, mais que les autres Empereurs prirent depuis, à la reſerve de Julien l'Apoſtat qui le refuſa auſſi.

Principalement] Agrippa avoit beaucoup d'autorité à Jéruſalem, & de crédit auprès de l'Empereur.

CHAP. XXVI. ℣. 5. *Secte*] Sur ce mot voy. ci-deſſus V. 17. XV. 5. XXIV. 5, 14.

La plus exacte] Il parle ſelon les principes des Juifs. Voyez Act. XXII. 3. & Joſeph, Antiq. XVII. 3. & de la Guerre des Juifs I. 4.

℣. 6. *Même à préſent*] Il veut dire que même à pre-

1 ALORS Agrippa dit à Paul; il vous eſt permis de parler pour votre défenſe. Paul ayant donc étendu la main, ſe juſtifia de cette ſorte: 2 Je m'eſtime fort heureux, ô Roi Agrippa, de pouvoir aujourd'hui rendre raiſon devant vous de toutes les choſes dont les Juifs m'accuſent. 3 Car je ſais combien vous êtes inſtruit de toutes leurs coûtumes, & de toutes les queſtions qui s'agitent parmi eux. Je vous ſupplie donc de vouloir m'écouter avec patience. 4 Et d'abord, pour ce qui regarde la vie que j'ai menée dès ma jeuneſſe à Jéruſalem, parmi ceux de ma Nation, elle eſt connue de tous les Juifs. 5 Car ce n'eſt pas d'aujourd'hui qu'ils ſavent que j'ai été ci-devant Phariſien, faiſant profeſſion de la Secte la plus exacte de notre Religion. 6 Et même à preſent je comparois en jugement à cauſe de l'eſperance que j'ai en la promeſſe que Dieu a faite à nos Peres, 7 & que nos douze Tribus, qui ne ceſſent de ſervir Dieu nuit & jour, attendent. C'eſt cette eſperance, ô Roi Agrippa, qui fait tout mon crime auprès des Juifs. 8 Mais quoi? Vous ſemble-t-il incroyable, que Dieu reſſuſcite les morts? 9 Pour moi, j'avoue que j'avois cru *d'abord*, qu'il n'y avoit rien que je ne duſſe faire contre le nom de JESUS de Nazareth. 10 Et c'eſt auſſi ce que j'ai fait à Jéruſalem, mettant en priſon pluſieurs des Saints, après en avoir reçu le pouvoir des Principaux Sacrificateurs: Et quand on les faiſoit mourir j'y donnois mon ſuffrage. 11 J'ai même été ſouvent dans toutes les Synagogues, pour les forcer à blaſphemer par les ſupplices que je leur faiſois ſoufrir: & dans la fureur dont j'étois tranſporté contre eux, j'allois les perſecuter juſques dans les Villes de dehors. 12 C'étoit dans ce deſſein que j'allois à Damas, avec pouvoir & commiſſion des Principaux Sacrificateurs, 13 lorſque

CHAP. XXVI. ℣. 5. Act. XXII. 3. XXIII. 6. Phil. III. 5. ℣. 6. Act. II. 39. III. 26. V. 31. XIII. 6, 23, 32. XXIV. 15, 21. XXVIII. 20. Rom. XV. 8. Tit. II. 13. Matth. XXII. 31. Gal. III. 6. Gen. III. 15. XXII. 18. XXVI. 4. XLIX. 10. Exod. III. 6, 16. Deut. XVIII. 15. II. Sam. VII. 12. Pſ. CXXXII. 11. Eſai. IV. 2. VII. 14. IX. 6. XL. 10. LIV. 10. Jer. XXIII. 5. XXXIII. 14. Ezech. XXXIV. 23. XXXVII. 24. Dan. IX. 24. Mich. VII. 20. ℣. 7. Act. XXIII. 8. XXIV. 15. II. Macc. VII. 9. XII. 43. Phil. III. 11. ℣. 9, 10, 11. Act. VII. 58. VIII. 3. IX. 1, 14. XXII. 4, 19. I. Cor. XV. 9. Gal. I. 13. Phil. III. 6. I. Tim. I. 13. Jean XVI. 2. vſ. 12-15. Act. IX. 2. XXII. 6. XXIV. 18. Luc XII. 1.

à préſent il n'annonce rien qui ne ſoit conforme à l'eſperance des Juifs & en particulier des Phariſiens.

A cauſe de l'eſperance] C'eſt-à-dire, parce que j'annonce que cette eſperance eſt remplie.

La promeſſe] C'eſt la promeſſe du Meſſie, & conſéquemment celle de la réſurrection & de la vie éternelle. Voyez XXIII. 6. XXIV. 15. & ci-deſſous ℣. 8.

℣. 7. *Douze Tribus*] Quoique les dix Tribus qui furent tranſportées en Aſſyrie ne fuſſent point retournées avec les deux autres, lors de la délivrance de la captivité de Babylone; il y en eut pourtant un grand nombre qui s'y joignirent. Voyez Eſdr. VI. Luc II. 36. Jaq. I. 1.

Eſperance] Voyez la ſeconde note ſur le ℣. 6.

℣. 10. *Des Saints*] Des Chrétiens.

Mon ſuffrage.] Voyez la note ſur VII. 57.

℣. 11. *De dehors*] Tant hors de Jéruſalem que hors de la Judée.

que ſur le midi, comme j'étois en chemin, je vis, ô Roi, une lumiere du Ciel plus éclatante que le Soleil qui m'environna, moi & ceux qui m'accompagnoient. [14] Nous tombâmes tous par terre, & j'entendis une voix qui s'adreſſoit a moi & qui me diſoit en Hébreu; Saul, Saul, pourquoi me perſecutez-vous? il vous eſt dur de regimber contre l'aiguillon. [15] Je dis alors; Qui êtes-vous Seigneur? Et il répondit; Je ſuis JESUS que vous perſecutez. [16] Mais levez-vous, & tenez-vous ſur vos pieds; car je me ſuis apparu à vous, pour vous établir miniſtre & témoin, non ſeulement de ce que vous avez vu, mais auſſi de ce que je vous ferai voir dans la ſuite, [17] en vous délivrant de ce Peuple, & des Gentils, auxquels je vous envoyerai bientôt, [18] afin que vous leur ouvriez les yeux, & que vous les rameniez des ténèbres à la lumiere; de l'Empire de Satan, à celui de Dieu, pour leur faire obtenir par la foi qu'ils auront en moi, la remiſſion de leurs péchez, & leur part à l'héritage des Saints. [19] Je ne réſiſtai donc point, ô Roi Agrippa, à cette viſion célèſte. [20] Mais j'allai premierement à Damas, enſuite à Jéruſalem, dans toute la Judée, & aux Gentils, les exhortant de ſe convertir à Dieu & de faire des œuvres convenables à la repentance. [21] Voila le ſujet pour lequel les Juifs ſe ſaiſirent de moi au Temple, dans le deſſein de m'aſſaſſiner. [22] Mais, graces au ſecours de Dieu, je ſubſiſte encore, prêchant aux Grands & &

℣. 16, 17. Act IX. 15, 17. XIII. 2, 31. XVIII. 9. XXII. 10. XXIII. 11. II. Cor. XII. 2. ℣. 18. Eſai. XXXV. 5. XLII. 7. LX. 1. LXI. 1. Luc I. 77. II. 30. Jean I. 9. III. 19. VIII. 12. IX. 5. XII. 35. II. Cor. IV. 4. Eph. I. 18. IV. 17. V. 8, 11. Col. I. 13. I. Theſſ. V. 4. I Pierr. II. 9. 25. Act. XX. 32. ℣. 19. Act. XVI. 9. Eſai L. 5. ℣. 20. Act. IX. 20, 28. XI. 26. XIII. 14, 49. XIV. 1, 15. XV. 35. XVI. 13. 32. XVII. 2, 17. XVIII 4, 19 XIX. 8. XX. 18. XXII. 17, 21. Matth. III. 8. ℣. 21. Act. IX. 23. XXI. 30. XXIII. 12. XXV. 3. ℣. 22. Luc XXIV. 27. Act. XXIV. 14.

℣. 14. *En Hébreu*] S. Paul, qui ſans doute parloit Grec devant le Proconſul Feſtus, prononça apparemment en Hébreu les paroles du Seigneur, comme il les avoit ouïes.

Dur de regimber] Voyez la note ſur IX. 5.

℣. 16. *Tenez-vous ſur vos pieds*] Ce commandement étoit pour le raſſurer. Voyez Dan. VIII. 17, 18, 19.

De ce que je vous ferai voir] Autr. *pour leſquelles je vous apparoîtrai encore.* Voyez Act. XVIII. 9. XXIII. 11. & II. Cor. XII. 2.

℣. 18 *L'Empire de Satan*] Voyez Luc X. 18. Jean XVI 11.

Part] Gr. *leur ſort.*

℣. 20. *Dans toute la Judée*] Ce fut lors que trois ans après ſa converſion il revint de Damas à Jéruſalem; qu'enſuite on le mena de Jéruſalem à Ceſarée pour paſſer en Cilicie, & dans tous les voyages qu'il fit depuis en Judée.

Aux Gentils] Voyez Act. XIII. 46, 47, 48. XIV. 26. XVI. 32. XVII. 17, 22. XIX. 10.

Oeuvres convenables] Voyez la note ſur Matth. III. 8.

℣. 22. *Prêchant*] Gr. *témoignant*, ou, *atteſtant.*

Moïſe] Il nomme Moïſe à part & le dernier pour faire plus d'impreſſion ſur l'eſprit des Juifs.

℣. 23. *Reſſuſciteroit le premier*] Gr. *ſeroit le premier de la réſurrection des morts.* C'eſt-à-dire, ſeroit le premier qui reſſuſciteroit pour ne plus mourir, ce qui étoit arrivé à ceux qui avoient été reſſuſcitez avant lui, & en vertu duquel tous les autres reſſuſciteroient. Voyez I. Cor. XV. 20. Col. I. 18. Apoc. I. 5.

La lumiere] C'eſt-à-dire, la vraye Religion dégagée des ténèbres de l'ignorance & de l'erreur, & la nouvelle de l'immortalité bienheureuſe. Voyez ci-deſſous ℣. 18. & Matth. IV. 16. Jean I. 4.

& aux petits, ſans rien avancer que ce que les Prophetes & Moïſe ont prédit devoir arriver: [23] ſavoir, que le Chriſt ſouffriroit *la mort* & qu'il reſſuſciteroit le premier, pour annoncer la lumiere au Peuple *Juif* & aux Gentils.

[24] Comme il ſe juſtifioit de la ſorte, Feſtus lui dit à haute voix; Vous perdez l'eſprit, Paul, votre grand ſavoir vous met hors du ſens. [25] Très-excellent Feſtus, répondit Paul, je n'ai point perdu l'eſprit, & ce que je dis eſt vrai & de bon ſens. [26] Le Roi eſt inſtruit de ces choſes & je parle devant lui avec d'autant plus de confiance, que je ne crois pas qu'il ignore rien de ce que je dis; car ce ne ſont point de choſes qui ſe ſoient paſſées en ſecret. [27] O Roi Agrippa, ne croyez-vous pas aux Prophetes? Je ſais que vous y croyez. [28] Agrippa dit alors à Paul; Peu s'en faut que vous ne me perſuadiez de devenir Chrétien. [29] Plût à Dieu, répondit Paul, non ſeulement qu'il s'en falût peu, mais qu'il ne s'en falût rien du tout, que vous, & tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, ne devinſſiez tels que je ſuis, à la réſerve de ces liens. [30] Après cette réponſe de Paul, le Roi, le Gouverneur, Bérenice & ceux qui étoient aſſis avec eux, ſe leverent. [31] Et s'étant retirez, ils diſoient entre eux, cet homme n'a rien fait qui ſoit digne de mort, ni de priſon. [32] Agrippa dit même à Feſtus, Il pouvoit être relâché, s'il n'en eût appellé à l'Empereur.

CHA-

℣. 23. Hebr. VII. 15. I. Pierr. I. 11. Pſ. XXII. 7, 16. Eſai. XLII. 6. LIII. Dan. IX. 26. Zach. XII. 10. Ci-deſſus vſ. 18. XIII. 32, 46. I. Cor. XV. 20. Col. I. 18. Apoc. I. 5. Luc II. 32. ℣. 24. I. Cor. I. 23. II. 14. Jean X. 20. ℣. 26. Jean XVIII. 20. ℣. 29. I. Cor. VII. 7. vſ. 30. Act. XXIII. 24. XXV. 12. vſ. 31. Act. XXIII. 9. XXIV. 12. XXV. 25.

I. 4. VIII. 12. & II. Tim. I. 10.

Aux Gentils] Par le miniſtère de ſes Apôtres.

℣. 24. *Vous perdez l'eſprit*] Le mot Grec marque la fureur & l'enthouſiaſme d'un homme ſi échauffé de ce qu'il dit, qu'il ne ſe poſſede plus. Feſtus comme Payen ne s'embaraſſe pas de ce que S. Paul a dit des Juifs; mais il regarde comme une chimère ce qu'il dit que le Meſſie doit auſſi prêcher aux Gentils. Voyez I. Cor. I. 18. & II. 14.

Votre grand ſavoir] Gr. *votre grande Literature.* C'eſt-à-dire, par rapport à Moïſe & aux Prophetes que S. Paul alleguoit.

Vous met hors du ſens] Gr. *vous fait tomber en démence.*

℣. 26. *En ſecret*] Gr. *dans un coin.*

℣. 28. *Peu s'en faut*] Autr. *vous voudriez me perſuader en ſi peu de tems.* S. Chryſoſtome a pris ces paroles d'Agrippa pour une Ironie. Il ſe peut pourtant qu'il fût touché du diſcours de S. Paul, mais trop foiblement pour faire à J. C. le ſacrifice de ſa fortune & de la faveur de Neron ennemi des Chrétiens.

Chrétien] Il paroît par là que ce nom étoit devenu commun depuis que les Chrétiens le prirent à Antioche. Act. XI. 26.

℣. 29. *Qu'il s'en falût peu*] Autr. *ſoit en peu, ſoit en beaucoup de tems.*

A la réſerve de ces liens] Il n'y a point d'apparence que S. Paul fut lié, étant reconnu pour Citoyen Romain. Il ſuffiſoit pour parler ainſi qu'il ne fût pas en liberté & qu'il ſe vît entouré de gardes. Les liens ſignifient la priſon.

℣. 31. *S'étant retirez*] Ou, chez eux, ou dans quelque chambre joignant le Tribunal.

℣. 32. *S'il n'en eût appellé*] L'appel mettoit le Juge ordinaire hors d'état de condamner, ni d'abſoudre l'accuſé.

CHAPITRE XXVII.

Paul eſt envoyé à Rome: il s'embarque; La route qu'il tient par la mer de Cilicie & de Pamphylie, juſqu'à Myre de Lycie, où il change de vaiſſeau. 1-6. *Il prédit une tempête: n'eſt pas cru: elle arrive.* 7-19. *Le vaiſſeau fait naufrage: perſonne ne périt.* 19-44.

1 APRE'S donc qu'il eut été réſolu que nous irions en Italie par mer, on mit Paul avec d'autres priſonniers entre les mains d'un Centenier, nommé Jules, d'une Cohorte *de la Legion* Auguſte, 2 Nous nous embarquâmes ſur un vaiſſeau d'Adrumette, qui devoit côtoyer l'Aſie. Ariſtarque Macedonien de Theſſalonique étoit avec nous. 3 Le jour ſuivant nous arrivâmes à Sidon, où Jules en uſa fort humainement avec Paul, lui permettant d'aller voir ſes amis, afin qu'ils euſſent ſoin de lui. 4 Etant partis de là nous prîmes notre route au deſſous de Chypre, à cauſe des vents contraires. 5 Et après avoir traverſé la mer de Cilicie & de Pamphylie, nous arrivâmes à Myre *Ville* de Lycie; 6 où le Centenier ayant trouvé un vaiſſeau d'Alexandrie, qui faiſoit voile en Italie, il nous y fit monter.

7 Mais comme nous n'avancions que très-peu durant pluſieurs jours, & que nous étions à peine à la vûë de Gnide, parce que nous allions contre le vent, nous côtoyâmes l'Iſle de Crete vers Salmone. 8 Ce ne fut pas même ſans beaucoup de peine que côtoyant l'Iſle nous gagnâmes un lieu appellé Beaux-Ports, proche de Laſa. 9 Et parce qu'il s'étoit écoulé beaucoup de tems, & que la navigation commençoit

Chap. XXVII. vſ. 1. Act. XXV. 12, 25. XX. 16. vſ. 2. II. Cor. XI. 25. XVI. 11. XVIII. 21. Act. XIX. 29. XX. 3, 4. Col. IV. 10. Philem. vſ. 24. vſ. 3. Act. XXIV. 23. XXVIII. 16.

Chap. XXVII. ℣. 1. *Cohorte... Legion*] Voyez la note ſur Act. X. 1.

℣. 2. *Adrumette*] Ou, *Adramyte*, car ce mot eſt lû diverſement. Il y avoit plus d'une Ville de ce nom. La plus célèbre eſt celle d'Afrique; mais il y a beaucoup d'apparence, que c'eſt de celle de la Myſie, Province de l'Aſie mineure, dont il eſt parlé ici.

Ariſtarque] Voyez la note ſur Act. XIX. 19.

℣. 3. *Sidon*] Voyez la note ſur Matth. XI. 21.

Ses amis] Il y avoit des Chrétiens en Phénicie. Voyez ci-deſſus XI. 19.

℣. 4. *Chypre*] Voyez ſur IV. 36. & XIII. 4.

℣. 5. *Lycie*] Province de l'Aſie Mineure, qui n'eſt pas éloignée de la mer.

℣. 6. *Alexandrie*] Voyez XVIII. 24.

℣. 7. *Gnide*] Cap ou Promontoire dans la Carie, à l'oppoſite de Crete.

Crete] Autr. *Candie*.

Salmone.] Promontoire de Crete.

℣. 8. *Beaux-Ports*] Autr. *Bons-Ports*, lieu maritime de la Crete.

Laſa] Autr. *Alaſſa*, ou, *Thalaſſa*, autre endroit de la Crete.

℣. 9. *Le tems du Jeûne*] Le grand Jeûne, la Fête des Expiations, Levit. XVI. 29. qui ſe célébroit au mois de *Tiſri*, lequel répond partie au mois de Septembre, partie au mois d'Octobre, tems auquel la Navigation commence à devenir fâcheuſe. Comme le Vaiſſeau, l'Equipage & les Matelots étoient apparemment Grecs, on peut l'entendre auſſi du Jeûne ſolemnel qui ſe célébroit

çoit à devenir périlleuſe, car le tems du Jeûne étoit déja paſſé, Paul donna cet avis *à ceux qui nous conduiſoient*. 10 Mes amis, je prévoi que *notre* navigation ne ſe paſſera pas, ſans beaucoup de peine, ni même ſans grand danger, non ſeulement pour le vaiſſeau, & pour ſa charge, mais auſſi pour nos propres vies. 11 Mais le Centenier s'en rapportoit plus au Pilote & au Maître du vaiſſeau, qu'à ce que Paul diſoit. 12 Et ce Port n'étant pas propre pour hiverner, le plus grand nombre fut d'avis d'en partir pour tâcher de gagner Phénice, Port de Crete qui regarde le vent d'Afrique, & le couchant ſeptentrional, afin d'y paſſer l'hiver. 13 Le vent s'étant mis au midi, ils crurent pouvoir venir à bout de leur deſſein; de ſorte qu'ayant levé *l'ancre*, ils côtoyerent le plus près qu'ils purent l'Iſle de Crete. 14 Mais il ſe leva peu après du côté de l'Iſle un vent orageux d'entre le Levant & le Nord, qui fondit ſur l'Iſle, 15 & qui emporta le vaiſſeau de telle ſorte, que ne pouvant lui réſiſter, nous nous y abandonnâmes. 16 Il nous pouſſa au deſſous d'une petite Iſle, appellée Claude, où nous pûmes à peine être maîtres de l'eſquif. 17 Mais l'ayant enfin tiré à nous, *les matelots* employerent toute ſorte de moyens, lierent le vaiſſeau avec des cordages, & comme ils craignoient d'être jettez ſur quelque banc de ſable, ils abattirent le mât, & s'abandonnerent ainſi au gré du vent. 18 La tempête étoit ſi furieuſe, qu'on fut obligé le lendemain de jetter une partie de la charge dans la mer. 19 Et même trois jours après nous jettames de nos propres mains tout l'attirail du navire.

20 Ayant ainſi paſſé pluſieurs jours, ſans voir le Soleil, ni les Etoiles, & la tempête étant toûjours violente, nous perdions toute eſperance de nous ſauver. 21 Comme on avoit été long-tems ſans manger,

Paul

broit en pluſieurs endroits de la Grèce le 16. de Novembre pendant la Fête de Cerès, appellée *Theſmophorie*.

℣. 10. *Mes amis*] Gr. *hommes*.

Vies] Gr. *ames*. Voyez la note ſur Act. II. 41.

℣. 12. *Pour hiverner*] Autr. *pour s'y mettre à couvert de la tempête*.

Vent d'Afrique] Gr. *de Libye*. C'eſt ce qu'on appelle le Sud-oueſt.

Couchant ſeptentrional] Gr. *Chorus*; Nord-oueſt.

℣. 13. *Le vent de midi*] *Le Sud*.

Ayant levé l'ancre ils côtoyerent le plus près] D'autres traduiſent *Ayant quitté Aſſon*, prenant ce dernier mot pour le nom d'une petite Ville de Crete fort obſcure, au lieu que les autres prennent le mot *Aſſon* pour un adverbe qui ſignifie *près*.

℣. 14. *Le Levant & le Nord*] Gr. *Euroclydon*, ou, *Euroacylon*. C'eſt le *Nord-eſt*.

℣. 16. *Claude*] Autr. *Cauda*, ou, *Gaudos*. Entre Crete & Malte.

℣. 17. *Toute ſorte de moyens*] Gr. *uſerent de ſecours*. On peut traduire auſſi, *tout l'équipage travailla*.

Banc de ſable] Gr. *Syrte*. Les Syrtes ſont en effet ſur les côtes de l'Afrique.

Au gré du vent] C'eſt ce qu'on appelle *aller à la derive*, en termes de marine.

℣. 18. *Une partie de la charge*] Voyez le ℣. 38. par où il paroît, qu'on ne jetta pas d'abord toute la charge.

℣. 19. *L'attirail*] C'eſt ce qu'on appelle en termes de marine *les agrès*. Tout ce qui ſert à la maneuvre d'un vaiſſeau.

℣. 21. *Sans manger*] C'eſt l'ordinaire dans les grandes tempêtes. Voyez la note ſur le ℣. 33.

Paul ſe tenant au milieu de ceux qui étoient dans le vaiſſeau, leur dit; Vous euſſiez mieux fait de me croire, & de ne point partir de Crete, pour nous épargner tant de mal & une ſi grande perte. 22 Je vous exhorte pourtant à ne point perdre courage: il n'en coûtera la vie à aucun de vous, & il n'y aura que le vaiſſeau de perdu. 23 Car cette nuit même, un Ange du Dieu à qui je ſuis, & que je ſers, m'a apparu, 24 & m'a dit; Paul, ne craignez point: il faut que vous comparoiſſiez devant l'Empereur, & je vous annonce, qu'à cauſe de vous, Dieu ſauvera du naufrage tous ceux qui ſont ici avec vous. 25 C'eſt pourquoi, mes amis, prenez courage; car j'ai cette confiance en Dieu, que cela arrivera, ainſi qu'il m'a été dit. 26 Mais nous devons être pouſſez dans quelque Iſle. 27 C'étoit la quatorzième nuit que nous étions battus de la tempête ſur la Mer Adriatique, lorſque vers le minuit les Mariniers crurent qu'ils approchoient quelque terre. 28 Ayant donc jetté la ſonde, ils trouverent vingt braſſes, & ayant un peu avancé, ils ſonderent de nouveau, & n'en trouverent que quinze. 29 Alors craignant de donner contre quelque écueil, ils jetterent quatre ancres de la pouppe, attendant le jour avec impatience. 30 Et comme les Matelots cherchoient à ſe ſauver du vaiſſeau, ſe mettant même en devoir de mettre l'eſquif en mer, ſous prétexte d'aller jetter les ancres plus loin du côté de la proüe. 31 Paul dit au Centenier & aux Soldats; Si ces gens-là ne demeurent dans le vaiſſeau, vous ne ſauriez vous ſauver. 32 Alors les Soldats couperent les cables de l'eſquif, & le laiſſerent tomber. 33 En attendant que le jour vînt, Paul exhortoit tout le monde à prendre quelque nourriture, leur repréſentant que depuis quatorze jours ils étoient à jeun, & n'avoient rien pris. 34 C'eſt pourquoi, leur diſoit-il, je vous exhorte à prendre quelque choſe, pour rétablir vos forces; car il ne tombera

vſ. 23. Rom I. 9. II. Tim. I 3. vſ. 24. Act. XXIII. 11. Gen. XVIII. 26. XXXIX. 5. vſ. 25. Luc I. 45. Rom. IV. 20. Jean IV. 50. II. Tim. I. 12. vſ. 26. Act. XXVIII. 1. vſ. 33. Matth. XI. 18. Job XXIV. 6. I. Macc. III. 17. vſ. 34. Matth. X. 30. Luc XII. 7. XXI. 18.

Vous euſſiez] Gr. *ô hommes, vous euſſiez.*

Mal] Autr. *cette tempête.*

ỳ. 23. *Du Dieu à qui je ſuis*] Voy. Jonas I. 9.

ỳ. 24. *A cauſe de vous Dieu ſauvera*]. Gr. *Dieu vous accorde, vous donne, vous gratifie.*

ỳ. 25. *Mes amis*] Gr. *hommes.*

ỳ. 26. *Iſle*] Voyez XXVIII. 1.

ỳ. 27. *Mer Adriatique*] La Mer Adriatique proprement ainſi nommée c'eſt le *Golphe de Veniſe*, mais on appelloit auſſi de ce nom cette partie de la Mer d'Ionie, qui eſt entre Sicile & Malte.

ỳ. 33. *N'avoient rien pris*] Expreſſion ordinaire & vive pour marquer le peu de nourriture qu'on prend; ce qui arrive ordinairement dans une tempête. C'eſt ainſi qu'il eſt dit Matth. XI. 18. que Jean Baptiſte ne beuvoit ni ne mangeoit, pour dire qu'il prenoit peu de nourriture.

ỳ. 34. *Pour rétablir vos forces*] Gr. *car cela eſt neceſſaire pour votre ſalut.*

Un ſeul cheveu] Exaggeration paſſée en proverbe,

bera pas un ſeul cheveu de la tête d'aucun de vous. 35 Ayant dit cela, il prit lui-même du pain, & après avoir béni Dieu en leur préſence, il le rompit, & ſe mit à manger. 36 Alors tous les autres reprirent courage, & prirent auſſi de la nourriture. 37 Or nous étions dans le vaiſſeau deux cens ſoixante & ſeize perſonnes en tout. 38 Et après qu'ils eurent aſſez mangé, ils allégerent le vaiſſeau en jettant le blé dans la Mer. 39 Quand il fut jour, ils ne reconnurent point le païs; mais ils découvrirent un Golphe, dont le rivage pouvoit être abordé, & ſur lequel ils réſolurent de faire échouër le vaiſſeau, s'il étoit poſſible. 40 Ayant donc retiré les ancres, ils ſe laiſſerent aller au gré de la Mer, lâcherent en même tems les attaches des Gouvernaux, & ayant mis la voile de l'Artimon au vent, ils tiroient vers le rivage. 41 Mais le vaiſſeau ayant donné dans un endroit battu de la Mer des deux côtez y échoüa, de ſorte que la proüe y demeuroit enfoncée ſans branler, pendant que la poupe ſe briſoit par la violence des vagues. 42 Alors les Soldats réſolurent de tuër les priſonniers, de peur qu'il n'y en eût quelqu'un, qui ſe ſauvât à la nage, & s'enfuît. 43 Mais le Centenier qui vouloit ſauver Paul les empêcha d'executer ce deſſein, & commanda que ceux qui ſauroient nager, ſe jettaſſent les premiers dans l'eau, pour tâcher de gagner la terre; 44 & que les autres ſe miſſent ſur des planches, ou ſur d'autres pieces du vaiſſeau. Et ainſi ils ſe ſauverent tous à terre.

CHA-

vſ. 35. I. Sam. IX. 13. Matth. XV. 36. Marc VIII. 6. Jean VI. 11. I. Tim. IV. 3. vſ. 37. Act. II. 41. VII. 14. Rom. XIII. 1. I. Pier. III. 20. vſ. 39. Act. XXVIII. 1. vſ. 41. II. Cor. XI. 25.

be, pour exprimer une entiere & parfaite conſervation. Luc XXI. 18. I. Sam. XIV. 45. &c.

℣. 35. *Béni Dieu*] Gr. *rendu graces.* Voyez la note ſur Matth. XIV. 19.

℣. 38. *Blé*] C'étoit un vaiſſeau d'Alexandrie, qui portoit apparemment du blé à Rome, ſelon la coûtume.

℣. 40. *Gouvernaux*] Le plurier pour le ſingulier; à moins que les navires des Anciens n'euſſent deux gouvernaux, un de chaque côté à la poupe du vaiſſeau, comme on le peut recueillir de quelques Auteurs.

Artimon] Petit mât, au derriere du vaiſſeau, où l'on attache une petite voile.

℣. 41. *Battu de la mer des deux côtez*] C'eſt le Grec à la lettre. Ce ſont des bancs de ſable ou des Baſſes. Voyez-en la deſcription dans Dion Chryſoſtome, Oraiſon V. p. m. 83.

℣. 44. *Ils ſe ſauverent tous*] Selon la prediction de S. Paul, ci-deſſus ℣. 34. & de l'Ange, ℣. 24.

CHAPITRE XXVIII.

Paul eſt jetté dans l'Iſle de Malte. Il y eſt mordu d'une Vipere : les Inſulaires le prenent d'abord pour un meurtrier, & puis pour un Dieu. 1-6. *Il guérit le pere de Publius, & tous les autres malades de l'Iſle, qu'on lui préſente.* 7-10. *Après trois mois de ſéjour il continue ſon voyage par Syracuſe, Rhege, Pouzzol, & arrive à Rome.* 11-16. *On lui permet de demeurer où il veut avec un Soldat qui le garde. Il aſſemble les Juifs : leur rend raiſon de ſa captivité : leur prêche J. C. Les uns reçoivent la foi ; les autres demeurent incredules. Il leur reproche leur endurciſſement, & inſtruit tous ceux qui viennent le voir.* 17-31.

1 S'ETANT *ainſi* ſauvez, ils ſûrent que l'Iſle s'appelloit Malte. 2 Les Barbares nous y traiterent avec beaucoup d'humanité, car nous ayant reçûs tous chez eux, ils firent *d'abord* allumer du feu à cauſe de la pluye & du froid qu'il faiſoit. 3 Alors Paul ayant ramaſſé quelques ſarmens, qu'il mit au feu, une Vipere que la chaleur en fit ſortir, le prit à la main. 4 Quand les Barbares virent ce Serpent qui pendoit à la main de Paul, ils dirent entre-eux, Cet homme eſt aſſûrément un meurtrier, puis qu'ayant échappé du naufrage, la Juſtice *divine* ne veut pas permettre qu'il vive. 5 Mais Paul ſecoüa la Vipere dans le feu, & n'en ſouffrit aucun mal. 6 Ils s'attendoient pourtant que *ſa main* enfleroit, ou qu'il tomberoit mort ſur le champ : mais quand ils virent, après avoir attendu long-tems, qu'il ne lui en arrivoit rien de fâcheux, ils changerent de ſentiment, & dirent que c'étoit un Dieu.

7 Il y avoit aux environs de cet endroit-là des Terres qui appartenoient au premier de l'Iſle, nommé Publius. Il nous reçût dans ſa maiſon, & nous y retint pendant trois jours avec beaucoup d'honnêteté.

CHAP. XXVIII. vſ. 1. Act. XXVII. 26. vſ. 2. Rom. I. 14. I. Cor. XIV. 11. Col. III. 11. vſ. 5. Marc XVI. 18. Luc X. 19. vſ. 6. Act. VIII. 10. XIV. 11.

CHAP. XXVIII. ℣. 1. *Iſle*] S. Paul avoit prédit, qu'ils aborderoient dans une Iſle, ſans la nommer. Ci-deſſus. ℣. 26.

Malte] Iſle fameuſe ſur la Mer d'Afrique, entre l'Afrique & la Sicile. Elle appartenoit aux Romains.

℣. 2. *Barbares*] Les Grecs & les Romains appelloient *Barbares*, ceux qui parloient une autre Langue que la leur, ou, qui ne la parloient pas ſans mélange d'une Langue étrangère. A ce dernier égard, les Maltois ſont ici appellez *Barbares*, parce qu'étant originaires d'Afrique, leur Grec étoit tout mêlé d'Africain.

℣. 4. *Puis qu'ayant échappé*] C'eſt un jugement téméraire, mais néanmoins fondé en apparence. Voyez Amos V. 19.

La Juſtice Divine] Au Grec, ſimplement, *la Juſtice*, ou, *la Vengeance*, que les Payens mettoient entre leurs Divinitez.

℣. 5. *Aucun mal.*] Voyez Marc XVI. 18.

℣. 6. *Un Dieu*] Voyez Act. XIV. 11, 12. Hercule étoit adoré dans cette Iſle & on lui attribuoit la vertu de guérir de la morſure des Serpents.

℣. 7. *Premier de l'Iſle*] Il y commandoit apparemment de la part des Romains.

℣. 8. *Impoſa les mains*] Voyez Marc XVI. 18.

teté. 8 Et comme il ſe rencontra que ſon Pere étoit malade de la fièvre & de la dyſſenterie, Paul l'alla voir, fit la priere, lui impoſa les mains & le guérit. 9 Cet événement fit que les autres malades de l'Iſle vinrent à lui, & il les guérit. 10 Auſſi nous firent-ils de grands honneurs, & quand nous fûmes prêts à partir, ils nous apporterent toutes les proviſions neceſſaires.

11 Après avoir ſéjourné trois mois *dans l'Iſle*, nous en partîmes, ſur un vaiſſeau d'Alexandrie, nommé Caſtor & Pollux, qui y avoit paſſé l'hiver. 12 Nous prîmes terre à Syracuſe, où nous nous arrêtâmes trois jours. 13 Delà, en côtoyant *la Sicile*, nous vînmes à Rhege; un jour après le vent s'étant mis au ſud, nous arrivâmes en deux jours à Pouzzol. 14 Là nous trouvâmes de nos Freres, qui nous prierent de demeurer avec eux ſept jours. Après quoi nous nous mîmes en chemin pour Rome. 15 D'où nos Freres, qui avoient appris de nos nouvelles, vinrent au devant de nous, juſqu'au marché d'Appius, & aux Trois-Hôtelleries. Quand Paul les vit, il rendit graces à Dieu & prit courage.

16 Etant arrivez à Rome, le Centenier remit les priſonniers au Capitaine des Gardes; mais il fut permis à Paul de demeurer en ſon particulier, avec un Soldat qui le gardoit. 17 Trois jours après ſon arrivée, Paul fit aſſembler les principaux d'entre les Juifs, & lors qu'ils furent enſemble, il leur dit; Mes Freres, quoique je n'euſſe rien commis contre le Peuple, ni contre les coûtumes de nos Peres, j'ai été fait priſonnier à Jeruſalem, où l'on m'a mis entre les mains des Romains, 18 qui, après m'avoir examiné, vouloient me relâcher, parce qu'ils ne me trouvoient coupable d'aucun crime digne de mort. 19 Mais comme les Juifs s'y oppoſerent, je fus contraint d'en appeller

vſ. 8. Jaq. V. 14, 15. Act. XIV. 3. XIX. 11. Matth. IX. 18. Marc VI. 5. VII. 32. Luc IV. 40. XIII. 13. vſ. 10. Matt. X. 10. vſ. 16. Act. XXIV. 23. XXVII. 3. vſ. 17. Act. XXI. 33. XXIV. 12, 13, 14. XXV. 8. vſ. 18. Act. XXII. 24. XXIV. 10, 13. XXV. 8. XXVI 31. vſ. 19. Act. XXV. 11.

℣. 10. *Honneurs*] Le mot employé dans l'original ſignifie non ſeulement le reſpect & la civilité; mais auſſi des préſens.

℣. 11. *Caſtor & Pollux*] Deux freres jumeaux, fils de Jupiter, qui, à ce que prétendoient les Payens, préſidoient aux tempêtes.

Paſſé l'hiver] Autr. *le mauvais tems.*

℣. 12. *Syracuſe*] Ville célèbre de la Sicile.

℣. 13. *Rhege*] Ville d'Italie, dans la Calabre.

Pouzzol] Proche de Naples.

℣. 15. *Marché d'Appius*] Ancienne Ville des Volſques proche de Rome, ainſi appellée d'Appius Claudius Conſul Romain. On l'appelle aujourd'hui *Caſarillo di S. Maria.*

Trois-Hôtelleries] Autre endroit plus proche de Rome que le précédent, appellé encore *Tre-Taverne.*

℣. 16. *Au Capitaine des Gardes*] Gr. *au Chef du Camp.* C'étoit l'Officier qui commandoit en Chef les Cohortes Pretoriennes. On prétend que c'étoit alors *Burrhus.*

Qui le gardoit] Avec lequel il étoit enchaîné ſelon la coutume des Romains. Le Soldat étoit lié à la main gauche, & le priſonnier à la droite. Sur cette coutume voyez Seneque Epître V. & de la tranquillité de l'ame, Chap. X.

℣. 17. *Les Juifs*] Il paroît par là que les Edits de Tibere & de Claude, qui chaſſoient les Juifs de Rome, ne ſubſiſterent pas long-tems.

ler à l'Empereur, ſans que j'aye deſſein néanmoins d'accuſer ma Nation en quoi que ce ſoit. 20 C'eſt ce qui m'a obligé de vous prier de venir ici pour vous voir & pour vous entretenir; car c'eſt pour l'eſperance d'Iſraël, que je ſuis chargé de cette chaîne. 21 Ils lui répondirent: On ne nous a rien écrit de Judée ſur votre ſujet, & il n'en eſt venu aucun de nos freres, qui nous ait dit du mal de vous. 22 Mais nous voudrions bien que vous nous diſſiez vous-même vos ſentimens: car pour cette Secte nous ſommes bien informez qu'on la contredit par tout. 23 Ils prirent donc jour avec lui, & vinrent en grand nombre le trouver en ſon Logis, où, depuis le matin juſqu'au ſoir, il leur expoſa & leur confirma par divers témoignages le Regne de Dieu, en leur prouvant ce qui regardoit JESUS, par la Loi de Moïſe & par les Prophetes. 24 Les uns en furent perſuadez, les autres n'y ajouterent point de foi. 25 Et comme ils ne s'accordoient point entre eux, ils ſe retirerent; ſur quoi Paul leur dit cette parole: C'eſt avec grande raiſon, que le S. Eſprit a dit de nos Peres par le Prophete Eſaïe: 26 Allez vers ce Peuple, & lui dites; Vous entendrez, mais vous ne comprendrez point, vous verrez, mais vous n'appercevrez point. 27 Car le cœur de ce Peuple eſt appeſanti; Ils ont ouï dur de leurs oreilles, & ont fermé les yeux, de peur qu'ils ne voyent des yeux, qu'ils n'entendent des oreilles, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne ſe convertiſſent & que je ne les guériſſe. 28 Sachez donc que ce ſalut de Dieu eſt envoyé aux Gentils, & qu'ils le recevront. 29 Après qu'il leur eût ainſi parlé, ils ſortirent, ayant de grandes conteſtations entre eux. 30 Paul demeura enſuite deux ans entiers dans une maiſon qu'il avoit louée, & où il recevoit tous ceux qui le venoient voir, 31 *leur* prêchant le Regne de Dieu, & *les* inſtruiſant de ce qui regardoit *notre* Seigneur JESUS-CHRIST, avec toute liberté, ſans que perſonne l'en empêchât.

Fin des ACTES DES APÔTRES.

℣. 20. Act. XXIII. 6. XXIV. 21. XXVI. 6, 7, 29. Eph. VI. 20. II. Tim. I. 16. II. 9. Philem. vſ. 10, 13. ℣. 22. Act. XXIV. 5, 14. Luc II. 34. Hebr. XII. 3. vſ. 23. Act. XIII. 27. XIX. 8. XXVI. 6. Luc XXIV. 27. ℣. 24. Act. XIV. 4. XVII. 4. XIX. 9. ℣. 26. Eſai. VI. 9. Jer. V. 21. Ezech. XII. 2. Matth. XIII. 14. Marc IV. 12. Luc VIII. 10. Jean XII. 40. Rom. XI. 8. ℣. 28. Act. XIII. 14, 46. XVIII. 6. Luc XXIV. 47.

℣. 20. *L'eſperance d'Iſraël*] Voyez les notes ſur XXVI. 6, 7.

Chaîne] Voyez la note ſur le ℣. 16.

℣. 22. *Secte*] Gr. *héréſie*. Voyez ſur XXIV. 5. & 14.

℣. 26, 27. Voyez les notes ſur Matth. XIII. 14, 15.

℣. 30. *Paul demeura* &c.] C'eſt de là & dans ce premier ſejour à Rome que S. Paul écrivit aux Philippiens, à Philemon, aux Coloſſiens, & aux Hébreux. Voyez la Préface ſur les Epîtres de S. Paul.

Fin des Remarques ſur les ACTES, *& du Tome I.*

TAYLOR INST. - OXFORD